LE FRANCO

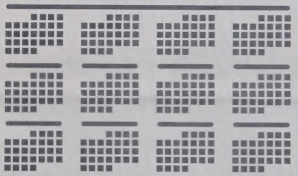
Vol. 49 no 1 — Edmonton, semaine du 8 au 14 janvier 2015 — 20 pages — 1 $

quartier francophone
MARCHÉ AGRICOLE
French Quarter Farmers' Market

Les dimanches de midi à 16 h
La Cité francophone
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

UNIVERSITY OF ALBERTA
FEB - 2 2015
LIBRARY

REVUE DE L'ANNÉE 2014



freepic.com

Toute l'équipe du Franco vous souhaite une bonne année 2015 !

Des rétrospectives pour tous les goûts !

Communautés p. 2-3
Éducation p. 4
Politique p. 5
Nécrologie p. 6
Organismes p. 7
En images p. 13
Hockey p. 14
Culture p. 16
Santé p. 17
Économie p. 18

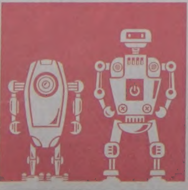
Sans oublier notre palmarès des personnalités de l'année p. 15 et l'Écho du Centre-Nord...

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833 1355 10/4 xxDIR(E)
Bibliographic Serv. Serials
U Of A Library
5th Flr Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !
Bruno Mercier, CIM, CFP, Conseiller en placement, Vice-président
780 412-6614 • 1 800 537-0569 • www.brunomercier.com
FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE
MERCIER & MERCIER
FCPE MEMBRE
Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).



VOTRE PUBLICITÉ NUMÉRIQUE REJOINT-ELLE QUELQU'UN… OU QUELQUE CHOSE ?
Les inforobots s'interposent entre vous et vos clients.
Assurez-vous que votre marque rejoint vos clients.
Visitez postescanada.ca/danslemille
POSTES CANADA POST

Rétrospective des communautés :

Le réseau Concerto se vend comme des petits pains chauds

Après Plamondon et Beaumont, c'est au tour de Legal de rejoindre le réseau de municipalités bilingues Concerto, chapeauté par le Conseil de développement économique de l'Alberta. L'adhésion officielle a eu lieu au début mars 2014. En mai et en juin, suivent les adhésions de Morinville et de Saint-Albert. Ces trois municipalités de la région Centralta ont beaucoup à offrir au pilier « tourisme » du réseau, c'est-à-dire le développement touristique autour du patrimoine francophone existant mais aussi de la valorisation du fait français dans la région.

Photo courtoise

La francophonie albertaine tient à ses radios communautaires

Lors de son assemblée générale annuelle, l'ACFA de Rivière-la-Paix s'est dotée d'un tout nouveau conseil d'administration pour gérer le redémarrage de la station de radio CKRP. La résolution de plusieurs problèmes techniques ainsi que le renouvellement de la licence pour sept ans ont eu lieu au cours de l'année 2014. De façon plus significative, le spécialiste en programmation, technique et gestion radiophonique Pascal Auger a été embauché et a entamé le remaniement de la programmation, à partir de Montréal.

En radio toujours, le Banff Centre a relancé le 23 juin deux stations de radios ayant appartenu à Parcs Canada. L'une en français, diffuse du contenu à vocation touristique 24 heures sur 24. La participation de la communauté de Banff et Canmore fut importante dans ce projet et continue de s'accroitre en cours d'année 2014.

Les Jeux francophones de l'Alberta à Grande Prairie

En 2014, Grande Prairie fêtait son 100e anniversaire. Une occasion parfaite pour la mise en candidature de la ville aux Jeux francophones de l'Alberta (JFA) et sa sélection ! Grâce en partie à la décision de rattacher le recrutement des Jeux de la francophonie canadienne (JFC) aux résultats des JFA, la 20e édition des jeux a attiré le nombre considérable de 375 jeunes athlètes, dont 47 ont été sélectionnés pour participer au JFC en juillet 2014. Les Jeux francophones de l'Alberta ont eu lieu à Grande Prairie du 30 mai au 1er juin 2014.

Red Deer choisie pour accueillir les Jeux d'hiver 2019

Par ailleurs, Red Deer a été choisie par le Conseil des jeux du Canada pour accueillir les

Photo Étienne Alary

Jeux d'hiver en 2019. La communauté de Lethbridge était également en lice. Les associations canadiennes françaises des deux villes respectives ont effectué un travail de traduction énorme en vue de cette compétition.

La contagion du hockey en français au nord d'Edmonton

Alors que Plamondon n'avait pas pu accueillir la tant attendu tournoi Hockey en fête en 2013, 2014 a vu le retour de cet événement à son incubateur fin mars, ce qui a fait nombreux heureux.

Par ailleurs, la tenue de Hockey en fête à Legal en 2013 a inspiré l'ACFA de Centralta d'instaurer son propre tournoi de hockey bilingue. Huit équipes de Legal, Morinville, Saint-Albert et Westlock ont participé à la première édition de Hockey au village. Le président de l'ACFA, David Fréchette promettait déjà le retour de l'événement en 2015…

Ces communautés qui ont une bonne oreille…

L'année 2014 marque une première pour le Franco festival Gospel de Brooks. Le directeur de l'Association francophone de Brooks, Sa-Eva Katusevanako a, par cette célébration culturelle ayant eu lieu le 20 septembre 2014, voulu mettre en évidence la culture et les talents particuliers à cette

ça s'est passé près de chez vous...

communauté dans l'ensemble religieuse, et dont la créativité s'exprime dans les deux églises francophones du petit hameau. Nombreux d'entre eux étant d'origine congolaise, les habitants francophones ont l'habitude de chanter les cultes des louanges et d'adoration chaque dimanche.

Plus au nord, Bonnyville ne s'en vante pas mais foisonne d'enthousiastes du chant choral et de l'orgue d'église. Le 1er juin 2014, la chorale Mélodie d'amour d'Edmonton s'est jointe à la chorale locale Saint-Louis-de-France pour présenter un concert qui a rappelé aux habitués les années de gloire des Choralies.

90 000 $ pour l'orgue de Bonnyville

Finalement, l'année 2014 a marqué une victoire personnelle tant que communautaire pour Jeanne Robinson (avec sa chorale sur la photo), membre du comité liturgique de la paroisse Saint-Louis de Bonnyville. La passionnée de musique a réussi à amasser 90 000 $ pour réparer l'orgue de l'église. Un spécialiste de la société Casavant est venu du Québec début décembre pour réparer l'instrument juste à temps pour la messe de minuit !

Et dans le sud de l'Alberta...

Le drapeau de l'OIF hissé devant la mairie de Calgary

En mars, dans le cadre de la Journée internationale de la francophonie, le drapeau de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) a été hissé pour la première fois sur la place municipale, devant l'hôtel de ville de Calgary. À cette occasion une cérémonie, en français et en anglais, a été donnée en la présence du maire de la ville, Naheed Nenshi.

***La Petite Séduction* à Canmore**

Au début du mois de juin, c'est une émission très populaire qui est venue à la rencontre des habitants de Canmore puisque *La Petite Séduction*, de Radio-Canada, a décidé d'y installer ses caméras pour quatre jours. En juillet, c'était au tour du *Show de moto* de RDS d'enregistrer ses émissions à travers toute l'Alberta !

***Ma Caravane au Canada* à Calgary**

Et Calgary attire décidément du monde car *Ma Caravane au Canada* de la chaîne Unis est également venu faire un petit tour par ici en juillet. Dans chacun de ces programmes, l'accent a été mis sur la francophonie en Alberta

Le centenaire de la Grande Guerre célébré à Calgary

Enfin, l'année s'est terminée sur une note plus solennelle, avec un après-midi consacré au centenaire du début de la guerre 1914-18, à la Cité des Rocheuses. Un intérêt tout particulier a été porté, lors de cet évènement, aux soldats franco-canadiens de l'Alberta partis combattre en Europe.

Le Campus Saint-Jean et les Centurions de Saint-Jean
sont fiers de présenter la quatrième édition de

La Classique Héritage

qui aura lieu le samedi 24 janvier 2015

à la patinoire extérieure de Pleasantview (10860 57 avenue NW, Edmonton)
L'équipe de hockey du Campus Saint-Jean disputera une partie en plein air
contre une équipe formée d'anciens du Campus.
L'évènement est gratuit pour tous!

CLASSIQUE HÉRITAGE 2015
DEPUIS 1908

Le vendredi 23 janvier 2015
17 h 30 à 20 h 30 :
Bistro de la Classique
(18+ seulement)
Salon des étudiants, Pavillon McMahon
(Campus Saint-Jean)

Le samedi 24 janvier 2015
12 h : Début de l'événement avec cantine et musique
12 h 45 : Les joueurs sautent sur la glace pour leur réchauffement
13 h : Cérémonie d'avant match
13 h 15 : Début de la partie

Après la partie, les joueurs, les anciens et toute la communauté sont invités au Grand Salon, Pavillon McMahon (Campus Saint-Jean)

L'horaire de la soirée :
18 h 30 : Souper de la Classique (tenue semi-formelle)
21 h : Danse
Billets pour souper/soirée : 25$
Fête de la Classique : 5$ à la porte
Les billets sont en vente auprès des Centurions ou à la réception du Campus Saint-Jean

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ I UNIVERSITÉ UNIVERSITÉ

Rétrospective du monde de l'éducation

Le Centre collégial de nouveau sur pieds

Mis en sommeil faute d'inscriptions, le Centre collégial de l'Alberta – une composante du Campus Saint-Jean – a finalement quitté ses locaux de La Cité francophone au mois de janvier. Deux mois plus tard, le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) emménageait dans ces mêmes locaux en signant un bail de cinq ans.

Kate Peters est devenue en février la nouvelle directrice du Centre collégial. Sa première mission était de relancer la technique en administration des affaires suspendue en 2013, ce qu'elle a fait à la rentrée de septembre. Le programme est accessible au Campus Saint-Jean et en ligne.

La rentrée a aussi vu l'arrivée d'un nouveau programme sur l'éducation à la petite enfance, uniquement en ligne cette fois. Un second pour les aides-élèves est offert depuis la session d'hiver 2015.

Le Campus Saint-Jean libéré de sa dette

Ex-doyen associé de la Faculté des arts à l'Université de Régina et ex-doyen de la Faculté de sciences humaines à l'Université de Calgary, Pierre-Yves Mocquais (photo ci-dessous) est devenu fin juin le doyen du Campus Saint-Jean.

L'arrivée de ce nouveau doyen s'est accompagnée de l'effacement par l'Université de l'Alberta d'une dette de près d'un million de dollars. Après deux ans de coupures et de licenciements, le campus repart donc sur un bon pied. M. Mocquais devra toutefois mener sa barque avec une extrême rigueur et trouver des sources de financement alternatives pour continuer à développer le Campus Saint-Jean.

Nouvelles écoles à Beaumont, Camrose et Lac La Biche

7112 élèves francophones ont participé à la rentrée scolaire début septembre, soit 7% de plus qu'en 2013. Pour accueillir tous ces enfants, trois nouvelles écoles ont été ouvertes à Beaumont (photo à droite), Camrose et Lac La Biche.

En outre, quatre emménagements ont eu lieu dans de nouveaux bâtiments à Airdrie (avril), Cochrane, Red Deer et Jasper (septembre).

L'école Sans-Frontières de Lloydminster risque la fermeture

Située à la frontière de l'Alberta et de la Saskatchewan, l'école francophone de Lloyminster pourrait fermer si une entente n'est pas trouvée entre le Conseil scolaire Centre-Nord et le Conseil des écoles fransakoises, qui lui réclame une contribution financière plus importante.

Parmi les alternatives possibles, l'exclusion des enfants albertains ou le transfert de la gestion de l'école au CSCN (avec une potentielle baisse des services proposés.

Un premier Symposium des Rocheuses à Canmore

En août, le tout premier Symposium des Rocheuses s'est tenu à Canmore avec pour thème « les sentiers de l'innovation ». De nombreuses conférences et ateliers en français permettaient aux enseignants de se perfectionner dans divers domaines (nouvelles technologies, mathématiques, littératie alimentaire, place des garçons à l'école…). 130 participants des neuf provinces avaient fait le déplacement.

Et dans le sud de l'Alberta…

Du mentorat scolaire bénévole à Calgary

Tout au long de l'année à Calgary, un programme intitulé Grands Frères Grandes Sœurs a permis aux élèves du primaire de Sainte-Marguerite-Bourgeoys, de la Rose sauvage et la Mosaïque de faire du mentorat scolaire avec des élèves bénévoles du secondaire. Les plus petits et les plus grands ont ainsi passé une heure par semaine à faire des activités et à développer de nouvelles amitiés.

Le projet d'école au parc de Scenic Acres fait polémique

C'est également au cours de l'année 2014 que le conseil scolaire FrancoSud a rencontré des obstacles pour faire construire sa nouvelle école à l'emplacement du parc de Scenic Acres.

Un comité des résidents du quartier, Save Our Park, s'est réuni pour protester contre ce projet. À ce jour, la construction de l'école est maintenue.

Défi tête rasée à l'école d'Airdrie

Au mois de juin, des élèves de l'école d'Airdrie ont fait preuve d'une grande générosité en se laissant raser la tête au profit de la Kids Cancer Care Foundation of Alberta. Le Défi tête rasée a ainsi permis d'amasser plus de 8 000 $ et de récupérer des cheveux afin d'en faire des perruques pour les enfants malades.

Photo Arthur Beyon

Un nouveau cours pour que les anglophones connaissent mieux la francophonie

À la rentrée scolaire de septembre, un nouveau cours intitulé Francophones Canada ! a vu le jour à l'université de Mount Royal à Calgary. Mené par Gilles Mossières, ce cours permet d'en apprendre plus sur la francophonie aux étudiants anglophones. Il fait notamment écho au cours de culture francophone lancé par Fanny Macé à l'Université de Calgary il y a trois ans.

Les écoliers d'Airdrie passent la nuit dehors pour soutenir les sans-abri

Pour conclure cette belle année, les élèves de l'école d'Airdrie, décidemment très engagés, ont réitéré l'expérience des 24 heures contre la faim. Cette année encore, ils ont passé une nuit entière dehors, en plein mois de décembre, afin de se sensibiliser aux conditions de vie des personnes sans-abri et de récolter de l'argent pour la banque alimentaire locale.

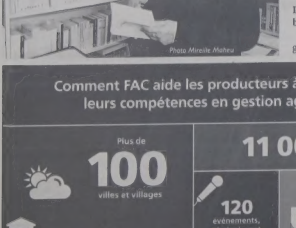


Photo Mireille Mateu

Comment FAC aide les producteurs à améliorer leurs compétences en gestion agricole

Plus de 100 villes et villages

11 000 participants

120 événements, séminaires et ateliers gratuits

Une très bonne année

Carrefour du savoir agricole

Encore une fois, FAC présente des conférenciers inspirants et d'éminents experts agricoles dans le cadre d'ateliers et de séminaires à l'échelle du pays. Ces événements sont offerts gratuitement à tous ceux qui se passionnent pour l'agriculture canadienne.

Trouvez un événement dont votre exploitation peut tirer parti et inscrivez-vous aujourd'hui.

fac.ca/evenements

fac Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroalimentaire

Canada

Conseil scolaire Centre-Nord

APPEL D'OFFRE

Le Conseil scolaire Centre-Nord invite les agences publicitaires et graphistes à soumissionner pour la conception de l'**image de marque** du CSCN et d'un **guide de normes graphiques.**

Les critères de sélection du consultant incluent, entre autres : l'expérience, l'approche préconisée, la compréhension des enjeux et de la vision du CSCN et l'échéancier proposé.

Vous pouvez consulter l'appel d'offre complet à l'adresse : www.centrenord.ab.ca/emplois

DATE LIMITE
Les soumissions doivent être reçues sous pli au plus tard le **vendredi 23 janvier 2015 à 16h** à l'adresse suivante:

Objet: Offre de service pour visuel corporatif
Conseil scolaire Centre-Nord
Bureau 322, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Pour toute question concernant cet appel d'offre, veuillez communiquer avec Julie Plourde, coordonnatrice aux communications, à jplourde@centrenord.ab.ca

Rétrospective politique

Leadership politique franco-albertain

L'engament politique des Franco-Albertains ne se tarit pas en 2014. L'entrepreneur natif d'Edmonton Marc de La Bruyère a été choisi pour faire partie du conseil de l'Alberta Economic Development Authority (AEDA) (du feu gouvernement d'Alison Redford), dont le mandat est de se pencher sur la diversification de l'économie albertaine et sur l'expansion de ses marchés. Le chef de la compagnie entrepreneur-constructeur immobilier Maclab Enterprises identifie alors deux dossiers prioritaires à la rédaction du Franco : assurer la capacité d'exporter les produits pétroliers aux marchés mondiaux et multiplier les opportunités pour les entreprises albertaines à l'international.

En août, c'est au tour de l'entrepreneur Randy Boissonnault de faire le saut en politique. Un plongeon audacieux puisqu'il rejoint l'équipe des libéraux de Justin Trudeau dans Edmonton Centre, en vue des élections en octobre 2015. Sa candidature en est une à suivre en 2015.

Dans la même veine, l'Alberta est dans la ligne de mire des partis d'opposition au fédéral, le Parti libéral du Canada et le Nouveau parti démocratique ayant tous deux tenu leurs caucus d'été à Edmonton, à un mois d'intervalle. À l'heure actuelle, 4 candidats du NPD ont été nominés en Alberta, 11 du Parti libéral.

En octobre, après la débâcle d'Alison Redford et de son gouvernement à cause du scandale des dépenses de l'État, l'exministre fédéral Jim Prentice est élu à la tête du gouvernement de l'Alberta et nomme la députée de Barrhead-Morinville-Westlock à son cabinet comme ministre du Tourisme et de la Culture. Celle-ci devient donc responsable du Secrétariat francophone et s'engage, dans une entrevue avec Le Franco, à continuer d'assurer le soutien à la communauté francophone par le biais de son agence gouvernementale.

Hauts et bas de la cause Caron

En février, Gilles Caron, qui se bat en justice depuis une dizaine d'année contre le gouvernement de l'Alberta pour une contravention unilingue, apprend que la Cour d'appel de l'Alberta a préféré se tatu quo et rejeté son appel (et par la même occasion celui de Pierre Boutet et des intervenants de la francophonie albertaine et canadienne qui se sont greffés à la poursuite). Ceci ne fait que réaffirmer la volonté des appelants de mener ce dossier en Cour suprême, puisqu'il pourrait impliquer une révision des obligations linguistiques de l'Alberta et possiblement, faire reconnaître son statut bilingue. À la mi-août, la Cour suprême accepte d'entendre la cause Caron en février 2015. Cela constituera un des gros dossiers de l'année 2015 pour l'ACFA puisqu'elle désire maintenir sont statut d'intervenant jusqu'à la plus haute instance au pays, soit un investissement d'environ 50 000 $ selon ses propres estimations.

Harper saigne CBC/Radio-Canada, la francophonie canadienne se mobilise

La présidente du Comité sénatorial permanent des langues officielles, Claudette Tardif, s'inquiète à l'aube de la 3e vague de compressions touchant la société d'État depuis cinq ans, obligeant celle-ci à supprimer des postes à travers le pays. Selon le rapport sénatorial rendu public en avril, la SRC ne répond plus à ses obligations en matière linguistiques à cause d'une piètre représentation des communautés de langue officielle, tant sur le plan régional qu'à l'antenne nationale.

En juin, l'ACFA se joint aux autres organismes francophones provinciaux et à leur porte-étendard national, la Fédérations des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada pour réclamer auprès du CRTC la création d'un fonds ciblé afin de soutenir la programmation et la production dans les stations régionales de Radio-Canada. L'organisme provincial craint les effets néfastes de la stratégie 2015-2020 de CBC/Radio-Canada, notamment la réduction du temps d'antenne des bulletins d'information régionaux. Comme de fait, on annonce en décembre que le Téléjournal Alberta ne durera plus que 30 minutes des 2015.

Ici Radio-Canada Alberta a également réaffirmé sa stratégie numérique pour 2015, sans préciser comment ses ressources seront réaffectées (ou si elles le seront) à cet effet. L'Alberta n'a pour l'instant pas essuyé de changement drastique quant à ses effectifs d'employés, si ce n'est que la suppression d'un poste qui n'avait pas été comblé.

En début décembre, l'ACFA a signé une lettre ouverte émise par la FCFA réclamant un moratoire immédiat sur la mise en œuvre de la stratégie 2015-2020 (qui prévoit des coupures de postes dans les 4 prochaines années).

Et dans le sud de l'Alberta...

Calgary établit son budget sur quatre ans

En fin d'année, c'est un budget cette fois-ci exceptionnel qui a été présenté, car établi sur quatre ans pour la première fois de son histoire. Il s'agit du plan financier de la ville de Calgary, qui a été soumis au conseil municipal en novembre. Au programme, des augmentations sur tous les frais qu'ils soient liés aux transports, au drainage, au recyclage, ou encore aux impôts. Mais en contrepartie, de gros projets sont prévus, comme la construction de la troisième ligne de C-Train, des ponts flambant neufs, des routes et trottoirs refaits, et de nouveaux parcs.

Roy Klassen est le nouveau consul de France à Calgary

En novembre, après plus d'un an sans consulat, les Français de Calgary ont pu se réjouir de la nomination de Roy Klassen, canadien francophile et avocat chez McLeod Law LLP, en tant que consul honoraire. Maître Klassen assurera donc une présence officielle française entre Toronto et Vancouver, où il pourra, entre autres fonctions, remettre cartes d'identité et passeports aux citoyens français.

François Hollande en classe de neige

Le président français François Hollande a débuté sa tournée canadienne de trois jours en novembre, par une rencontre officielle du premier ministre Stephen Harper sur fond des Rocheuses au luxueux hôtel Banff Springs. C'est à se demander si celui qu'il venait réellement rencontrer était le nouvellement élu premier ministre de l'Alberta, Jim Prentice, avec qui il conclut ce jour là une lettre d'intention pour le partage de savoir et expertise dans le domaine agricole. Le président était d'ailleurs entouré d'entrepreneurs français

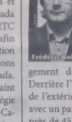
Photo Anne-Florence Sahraoui

qui ont exprimé leur volonté de développer davantage les échanges commerciaux avec la province de l'Ouest.

C'était la première visite d'un chef d'État français en sol canadien depuis celle de François Mitterrand en 1987.

Chronique politique

Une année de bouleversements


Frédéric Gaudy

L'année qui se termine illustre bien le paradoxe qui loge au cœur de la politique albertaine : celui du changement dans l'immobilisme. Derrière l'image de calme qui, de l'extérieur, colle à l'Alberta avec un parti au pouvoir depuis près de 45 ans, on trouve aussi une scène politique en constant état d'ébullition. Car les premiers ministres conservateurs se succèdent à un rythme plutôt rapide et la dernière année n'a pas fait exception à la règle avec le rejet, le mot est faible, d'Alison Redford. Et c'est sans oublier la défection en masse survenue cette semaine et qui a vu le Wildrose perdre neuf députés, dont son chef, au profit des conservateurs. Du jamais vu! La scène politique est maintenant complètement différente de celle du début de l'année. Comment expliquer cela?

Habituellement, un départ comme celui d'Alison Redford signifie, dans la plupart des autres démocraties, qu'il sera difficile, pour le parti au pouvoir, de s'y maintenir. Mais c'est loin d'être le cas en Alberta et l'arrivée de Jim Prentice a complètement bousculé le cours des événements. Ici, donnons-lui le crédit qu'il mérite. Je faisais partie de ceux qui croyaient que le passage de la scène fédérale à provinciale pourrait s'avérer malaisé à effectuer. Mais, il a pris ce virage avec beaucoup de doigté. D'une part, en s'entourant d'une équipe aguerrie (l'ancien libéral Mike Percy et l'ex-maire Stephen Mandel). D'autre part, en proposant les changements qui s'imposaient. Par exemple, de vendre cette fameuse flotte d'avions qui était devenue un boulet au pied du gouvernement. Récemment, Prentice a de nouveau montré sa capacité de réaction en mettant le projet de loi 10 sur la glace lorsqu'il s'est aperçu que la controverse sur les alliances gaies dans les écoles risquait de trop gonfler. Il y a longtemps qu'on avait vu un premier ministre rétagir aussi promptement.

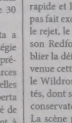


Photo DR

Cependant, le coup de maître, pour Prentice, reste d'avoir convaincu Danielle Smith (photo ci-dessus), Rob Anderson, l'autre pilier du Wildrose, et les autres de « revenir » au sein de la famille conservatrice. Certes, il arrive parfois de voir un ou deux députés quitter leur formation, par exemple, en raison de divergences stratégiques avec le chef. Mais, assister à la migration du chef de l'opposition officielle avec plus de la moitié du parti est un événement hors du commun. C'est comme si les députés du Wildrose avaient soudainement baissé les bras et perdu toute volonté de lutter pour leur programme. Difficile de ne pas y voir simplement de l'opportunisme. Que des partisans de cette formation se sentent trahis est ainsi parfaitement compréhensible et justifié. Assurément, vaincre les conservateurs n'auraient pas été chose facile, mais, il faut être prêt à vivre avec l'échec qui constitue en effet l'ordinaire des partis (il y a toujours plus de candidats perdants que de gagnants au soir des élections). Déjà, on peut dire, sans trop de risque, que l'aventure du Wildrose qui voulait déloger le Parti conservateur est fort probablement terminée.

Le NPD, avec sa nouvelle chef Rachel Notley, pourra-t-il alors profiter de la situation? Probablement pas, car le problème de ce parti demeure entier : celui de son incapacité à faire élire des candidats dans les régions. Quant aux libéraux, il faut se demander s'il en restera assez lors de la prochaine élection provinciale, car plusieurs d'entre eux semblent bien davantage attirés par les libéraux fédéraux de Justin Trudeau, autrement plus charismatique que Raj Sherman. Ce dernier pourrait tout de même se retrouver dans le siège de l'opposition officielle, advenant une disparition du Wildrose.

Une année politique donc qui s'est terminée avec un psychodrame. Cela ne doit cependant pas faire oublier la chute du prix du pétrole qui pourrait avoir un impact dévastateur sur les finances publiques. Toutefois, sans crainte d'être menacé par l'opposition, Prentice pourra agir comme bon lui semble et même déclencher des élections générales anticipées.

ÉDITORIAL

2014 : l'année du départ d'Étienne Alary

On peut dire qu'en 2014, Le Franco a vécu plusieurs bouleversements. Pas autant que la politique albertaine (lire la chronique de Frédéric Boily en page 5), mais à notre échelle et surtout avec la perspective des derniers neuf ans, la nouvelle vague en est une. Non pas un raz de marée puisque il est bien sûr possible de construire sur les fondations laissées par mon prédécesseur Étienne Alary.

Je dois pourtant dire que j'ai souvent eu l'impression de m'être fait léguer le gouvernail d'un navire qui prenait l'eau. D'abord quelques soucis informatiques à mon arrivée. Il faut avouer que les machines m'ont toujours lâchées, même si, ne vous y méprenez pas, comme Ici Alberta, nous essayons d'entreprendre le virage informatique si primordial pour garder la tête hors de l'eau dans la mer médiatique.

Ensuite, après le départ d'Étienne et celui de Denis Perreaux, Mireille Maheu, qui connaissait bien les rouages du journal et qui était très appréciée pour sa présence à Calgary, a elle aussi dû quitter l'équipe pour des raisons personnelles. Non seulement Le Franco avait une nouvelle rédactrice en chef, mais deux nouveaux journalistes dépêchés en sol canadien pour couvrir et découvrir la francophonie albertaine. Des commentaires que j'ai reçus, ils ne s'en sont pas trop mal sortis (au contraire !). Sans marins aguerris, un capitaine est plutôt mal fagoté.

Est venue ensuite une rentrée difficile en termes publicitaires qui a donner le ton au défi que nous allions devoir relever de mener le Franco à la terre (budgétaire) ferme. Mais tout cela, vous qui êtes ici depuis bien plus longtemps que moi, vous connaissez bien les grandes lignes de cette réalité de votre hebdomadaire communautaire. Comme parfois dans de nouvelles fonctions, on peut se sentir submergé.

Au RiRe, en décembre de l'année sur laquelle nous revenons nous aussi dans cette édition rétrospective, Ève-Marie Forcier a lancé ceci dans un sketch dédié aux dons faits à la francophonie : « Pis ya Étienne Ala-pas-rit qui a donné sa job au Franco.» Et Pat Henri de répondre: « Hon, ça c'est chien comme don! » En fait, j'ai vraiment ri – mi-jaune –, avant de me rappeler à quel point un soupçon de légèreté était nécessaire, même dans notre métier.

Pour les plus attentifs d'entre vous, nous avons sûrement fait de nombreuses erreurs de novices, porté des jugements peut-être trop hâtifs, fait des folies, des projets un peu bizarres comme Gardiens d'histoires, passé trop de temps sur le Facebook du Franco...

Pourtant en reliisant les promesses que j'avais faites en entrevue avec Mireille Maheu à mon embauche, je crois que nous avons rempli, six mois plus tard, une partie des objectifs : nous avons maintenu, si ce n'est diversifié les articles du journal papier tout en augmentant notre présence en ligne et en tirant profit de toutes les opportunités que cette plateforme offre en matière de création de contenu. Nous tentons également d'augmenter l'interactivité avec vous les lecteurs pour que cet hebdomadaire soit réellement le vôtre. À vous de nous dire si ce fût un succès…

Je crois encore que notre présence en dehors d'Edmonton et de Calgary a été insuffisante en 2014, et nous allons user de créativité pour déployer nos tentacules. À ce sujet, je souhaite activement me mettre à la recherche de ports où jeter l'ancre pour quelques jours dans un futur proche, pour un projet qui marine dans les bacs à saumure depuis quelques temps. Pour ne pas classer au rang des résolutions non accomplies, je ne vous en dirai pas plus, mais avec la verve de mes mousses, je vois de grands voyages à l'horizon. J'espère avoir le plaisir de cocher certaines cases de mon carnet de bord en 2015!

Emma Hautecoeur

2014 Ils nous ont quittés...

Photo courtoisie

Eugène C. Trottier

Premier salarié de l'Association canadienne-française de l'Alberta, Eugène C. Trottier est décédé le 29 décembre 2013 à l'âge de 91 ans. 350 personnes ont assisté à ses funérailles le 3 janvier. Originaire de France, M. Trottier est arrivé au Canada en 1952, a travaillé à La Survivance (ancêtre du Franco) avant de s'investir 30 ans dans l'ACFA. Un Prix d'excellence en visibilité de l'ACFA porte aujourd'hui son nom.

Laval Pelchat

Personnalité de Saint-Paul, Laval Pelchat s'est éteint le 15 mai 2014 à l'âge de 73 ans. Originaire du Québec, M. Pelchat s'est notamment impliqué dans l'Ordre des Chevaliers de Colomb, au conseil paroissial, au Cercle dramatique et comédien, à l'ACFA régionale et à la Fédération des aînés franco-albertains. Il s'est aussi battu pour la création de l'École du Sommet. Lui et sa femme Gina ont été intronisés à l'Ordre des sages de la francophonie de l'Alberta en 2007.

Abdelnasser Maalem

Brillant étudiant au Campus Saint-Jean, Abdelnasser Maalem s'est donné la mort fin octobre. Il avait 41 ans. Respecté par ses enseignants et apprécié par ses camarades, l'étudiant d'origine algérienne a laissé une empreinte durable à l'Université. Un hommage émouvant lui a d'ailleurs été rendu le 6 novembre.

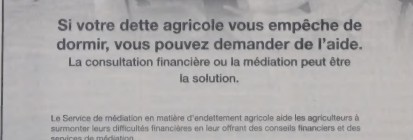
Normand Fontaine

Animateur radio à CHFA pendant plusieurs décennies, Normand Fontaine est décédé le 25 novembre à l'âge de 77 ans. Dans le cadre de son émission pour enfants, il était « l'oncle Normand ». Il était aussi musicien, poète et caricaturiste à ses heures. Il avait d'ailleurs exposé au Centre d'arts visuels de l'Alberta en 2013.

Agathe Saint-Pierre

Membre fondateur et première présidente de la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA), Agathe Saint-Pierre s'est éteinte le 15 décembre. En 1993, elle a reçu le prix Guy-Lacombe de l'ACFA qui reconnait les services exceptionnels rendus à la communauté. Mme Saint-Pierre a aussi été reconnue par l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne comme étant l'une des 100 femmes canadiennes ayant contribué à la francophonie et à la condition des femmes.

Photo courtoisie



Si votre dette agricole vous empêche de dormir, vous pouvez demander de l'aide.

La consultation financière ou la médiation peut être la solution.

Le Service de médiation en matière d'endettement agricole aide les agriculteurs à surmonter leurs difficultés financières en leur offrant des conseils financiers et des services de médiation.

Gratuit et confidentiel, ce service aide les agriculteurs canadiens à reprendre en main le remboursement de leur dette. Des conseillers financiers et des médiateurs qualifiés aident à établir des conventions de remboursement que les agriculteurs et leurs créanciers jugeront acceptables.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'aide que peut vous offrir le Service de médiation en matière d'endettement agricole, veuillez composer le 1-866-452-5556 ou rendez-vous à agr.gc.ca/smmea.

Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada | Canada

L'équipe

Emma Allison Hautecoeur *(rédactrice en chef)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Arthur Bayon & Anne-Florence Salvetti *(journalistes)*

Le Franco est la propriété de TRITA, Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, en entreprise textuelle sans autorisation écrite est interdite par le journal. Les textes ont 15 jours après la date de parution pour vous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de nature pure dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, et limitée en effet du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Rouquet
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon: Raymonde Gamache-Mésard
Frédéric Boily *(politique)*
M. Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dalé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation franco-albertaine
on passe le mot
APF
Alberta Weekly Newspapers Association
lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
TÉL : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
Journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redactionlefranco.ab.ca • calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ *2 ans - 75 $* *3 ans - 105 $* *5 ans - 160 $*

NOM : _____ ADRESSE : _____

VILLE : _____ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : _____

#312, 8627 • 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél.: (780) 465-6581 Téléc.: (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Quand les organismes francophones s'activent...

Alta TV, un nouveau média communautaire

Créée par une dizaine de bénévoles début 2014, la télévision communautaire Alta TV produit des émissions en français sur le web mais aussi sur Shaw TV. L'idée est de créer une proximité entre la communauté d'accueil et les communautés ethnoculturelles.

Francophonie albertaine plurielle se lance dans l'arène

Lancé officiellement en décembre, Francophonie albertaine plurielle avait déjà joué un rôle dans la création en octobre, par le Conseil scolaire Centre-Nord, d'un comité ad hoc intégration professionnelle. La FRAP souhaite notamment vérifier que les politiques d'embauches des enseignants issus de l'immigration soit équitables.

La présidente de la FRAP, Jeanne Lehman (photo), souhaite valoriser « une francophonie (…) visible parce qu'élargie, vigoureuse, attrayante, dynamique et engagée ».

Photo : Emma Hautecoeur

CANAVUA lance deux grands projets pour les francophones

En février, l'association des Volontaires unis dans l'action au Canada (CANAVUA) a lancé son Programme francophone sur la sécurité routière pour aider les francophones à préparer leur passage de permis de conduire apprenti (classe 7).

À partir du mois de septembre, CANAVUA s'est attaché à faire connaître l'histoire de la lutte pour la gestion scolaire francophone aux jeunes issus de l'immigration. Le programme *Des racines et des ailes : nos aînés* racontent comporte des capsules vidéos produites par Alta TV et distribuées aux élèves du Conseil scolaire Centre-Nord via 3 000 DVD.

Photo Arthur Bayon

Bosalisi, une fondation pour soutenir l'éducation en Afrique

Créée en janvier 2014, la fondation Bosalisi (« entraide » en lingala) souhaite améliorer les conditions d'enseignement en Afrique subsaharienne. Du matériel est notamment fourni à des écoles rurales.

La deuxième mission est de soutenir les artistes africains en important des œuvres au Canada. Fin novembre et début décembre, une exposition-vente de l'artiste congolais Mayemba s'est tenue à La Cité francophone (photo ci-dessus).

Deux nouvelles directrices à La Girandole

Pour prendre le relai de Corinne Brethes, directrice générale de l'école de danse pendant trois ans, deux nouvelles directrices sont entrées en fonction en juillet : Renelle Roy côté artistique et Catherine Signoret côté administratif (cf. ci-dessous).

Premier forum dédié aux femmes immigrantes depuis 2005 à l'AJFAS

En mai, l'Alliance jeunesse famille de l'Alberta Society (AJFAS) a réuni 60 personnes dans le cadre d'un forum sur les femmes immigrantes, le premier depuis 2005. Il était notamment question de la discrimination en emploi, de l'intégration sociale, de la sécurité et de la prospérité économique.

Le premier Francothon récolte 220 764 $

Organisé en octobre au centre de conférence Shaw à Edmonton, le premier Francothon a récolté 220 764 dollars pour la francophonie albertaine via divers fonds de dotation.

Deux fonds de dotation pour les ainés

La Fondation franco-albertaine et la Fédération des aînes franco-albertains (FAFA) ont officiellement lancé en mars le Fonds de la FAFA créé fin 2013. Quant au Fonds de la famille Florian et Yvonne Rijavec pour les ainés francophones, il a vu le jour en septembre. Ces deux fonds ont récoltés plus de 77 000 $ pour les 28 000 ainés franco-albertains en 2014.

Le Franco renouvelle son équipe

Après neuf ans au Franco, le directeur Étienne Alary est parti travailler aux communications du Campus Saint-Jean. Emma Hautecoeur a pris le relai à la rédaction en chef fin juillet. Le journaliste Arthur Bayon a rejoint le journal au même moment. Anne-Florence Salvetti a ensuite remplacé Mireille Mateu à Calgary.

Photo A.B.

Isabelle Laurin à la direction de l'ACFA

Denis Perreaux a quitté son poste de directeur général de l'Association canadienne-française de l'Alberta en août pour devenir directeur de la Société historique de l'Alberta.

Isabelle Laurin a assuré l'intérim jusqu'en décembre avant d'être finalement élue directrice générale.

Et dans le sud de l'Alberta...

Une troisième Fête de la famille à Calgary

Mi-février, le Centre d'accueil des nouveaux arrivants francophones (CANAF) a célébré la troisième édition de sa Fête de la famille. Spectacle de magiciens, maquillages d'enfants, concert, tout était réuni pour faire sourire enfants comme parents. Mission réussie !

Le barbecue Franco Fun a rassemblé les francophones

Fin août, autre grand évènement avec le CANAF, le BBQ Franco Fun a réuni les francophones de Calgary. Des Calgaréens de différentes cultures, nouveaux arrivés ou déjà installés depuis plusieurs années, ont ainsi pu se rencontrer et nouer des liens dans une ambiance festive.

400 personnes au forum petite enfance de la SPEFSA

Un mois plus tard c'était au tour de la Société de la petite enfance et de la famille du sud de l'Alberta (SPEFSA) de réunir près de 400 personnes à son forum annuel. Le thème de cette édition était « Je veux grandir en santé », avec au programme des conseils, des ateliers sur la nutrition mais aussi des activités sportives.

Photo A.B.

Photo A.B.

ÉCHO
Conseil scolaire Centre-Nord

Instruire l'avenir!
780 468-6440 • 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Vision 20/20 : un regard vers demain!

Pourquoi un petit et un grand 20 dans le titre? Symboliquement, le petit représente les 20 premières années du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN), son histoire, ses réalisations. Le grand 20 représente les priorités – certaines nouvelles, d'autres actuelles – qui seront au cœur de nos activités dans les années à venir.

Évidemment, il est difficile, voire impossible, d'imaginer une école ou une salle de classe en 2035. De même en 1994, personne n'aurait pu prédire à quoi ressemblerait l'école francophone d'aujourd'hui. Il reste que si une organisation ne s'apprête pas à définir son avenir, elle risque de se hasarder ici et là sans fondements, sans vision, sans réussites.

Au cours de la dernière année et dans le cadre de son 20e anniversaire, le CSCN a reconnu l'importance de souligner ses réalisations antérieures et de les évaluer afin de mieux définir sa mission sur des orientations qui reflètent la francophonie du 21e siècle en milieu minoritaire canadien.

En octobre 2013, le nouveau Conseil scolaire a annoncé son intention d'entamer une vaste démarche consultative qui chercherait à susciter l'engagement grâce à un processus de planification stratégique, un processus engageant, mobilisateur et prospectif.

Brièvement, voici comment s'est déroulée cette consultation : novembre 2013 – rencontre avec les parents-membres des conseils d'école; janvier/février 2014 – présence des conseillers scolaires aux réunions des conseils d'école; février – établissement d'un comité ad hoc composé de conseillers scolaires et de leaders en éducation francophones; avril – lancement d'un sondage Web; 2-3 mai – grand rassemblement d'échange, de dialogue et de discernement avec et entre parents, élèves, finissants, directions, enseignants et partenaires communautaires; juin – regroupement des données; août – consultation auprès des 350 employés du CSCN; novembre – session d'affirmation des grandes orientations auprès des parents-membres des conseils d'école.

Dès les premières rencontres de planification du comité ad hoc, tous se sont entendus sur huit axes et une trentaine de questions pour guider la consultation. Presque un an plus tard, nous dévoilons les principales recommandations adoptées par le CSCN. Certaines feront l'objet d'une étude approfondie pendant un à trois ans, d'autres seront implantées rapidement, tandis que d'autres encore affirment les présentes dispositions dans les écoles et au niveau du Conseil.

1. Le Conseil, ses élèves, parents et écoles

Gouvernance : Privilégier prioritairement un modèle de gouvernance linguistique.
Confessionnalité : Maintenir des écoles publiques et catholiques.
Cours de religion et d'éthique : Offrir aux parents le choix entre le cours d'enseignement religieux catholique ou le cours, Éthique et culture religieuse, dans les communautés hors Edmonton.
État des écoles secondaires du grand Edmonton : Entreprendre une étude sur l'état actuel des écoles secondaires à Edmonton, s'informer sur leur statut juridique, consulter les parties prenantes et considérer en 2015-2016 des recommandations avant de prendre une décision quant à leur avenir.
Gouvernance composée : Adopter avant l'élection scolaire de 2017 un modèle de gouvernance qui comprendrait un nombre égal de conseillers scolaires publics et catholiques; obtenir des avis juridiques et consulter les parties prenantes.

2. L'élève en apprentissage

Centres d'apprentissage : Introduire des centres d'apprentissage ciblés pour les élèves ayant des besoins sévères et langagiers.

3. Mon milieu et la diversité culturelle

Diversité culturelle : Sensibiliser et outiller le personnel à tenir compte de la diversité culturelle.
Transition des élèves : Faciliter la transition des élèves issus de l'immigration en mettant en place des appuis, des protocoles, des programmes d'accueil, et d'autres outils visant la famille ou la pédagogie.

4. Les services aux élèves

Spécialistes : Embaucher un nombre suffisant de psychologues et d'orthophonistes pour répondre aux besoins des élèves.
Santé mentale : Offrir la formation Premiers soins en santé mentale à tous les employés.
Langues : Évaluer et améliorer les programmes de francisation et d'anglais langue additionnelle.
Profils : Élaborer le profil individuel de tous les élèves.
Accompagnateurs pédagogiques : Maintenir les accompagnateurs pédagogiques.
Littératie : Accentuer la littératie nivelée à l'élémentaire.

5. L'école francophone et sa communauté

Construction identitaire : Rétablir le comité de construction identitaire.
Garderie : Explorer l'ouverture de programmes de garde après l'école et lors des journées pédagogiques.

6. Être mieux connu et reconnu

Promotion et recrutement : Renforcer les efforts de promotion et de récrutement pour assurer une plus grande visibilité des écoles francophones.

7. L'infrastructure

Nature des écoles : Affirmer l'importance d'avoir des écoles homogènes et distinctes.
Bibliothèque : Revoir les fondements et les critères d'une bibliothèque renouvelée.
Technologie : Encourager l'approche AVAN (apportez vos appareils numériques) en classe.

8. Role of the non-French-speaking parent

Rétention des élèves : Retenir les jeunes à l'école francophone jusqu'en 12e année.
Familles multilingues : Explorer de nouvelles stratégies d'appui aux familles multilingues.
Cours de français : Offrir de nouveau les cours de langue française à l'intention des parents.
Sens d'appartenance : Inviter des experts-conseils ou des parents à renseigner les parents non parlant français sur l'importance du français au foyer et sur comment aider leurs enfants à développer un sens d'appartenance.

Les conseillers scolaires réalisent que quelques recommandations attirent déjà l'attention dans nos milieux. Deux en particulier sont d'ordre majeur et feront l'objet de beaucoup de recherche, de consultation et de discussion avant de voir le jour.

L'année dernière, les élus se sont engagés à étudier la question d'une gouvernance composée, décision qu'ils cherchent à adopter avant l'élection scolaire de 2017. Ce modèle, similaire à celui du Conseil scolaire FrancoSud, consisterait en un nombre égal de conseillers scolaires publics et catholiques, peu importe le pourcentage d'électeurs publics et catholiques. Le présent modèle est basé sur le principe démocratique de la « représentation par population ». Or, les plus récents recensements des électeurs démontrent qu'environ 20 % des électeurs du Centre-Nord ont déclaré leur appui à l'école publique et 80 % à l'école catholique. Le résultat en est qu'il y a deux conseillers publics et cinq conseillers catholiques depuis une quinzaine d'années. Vu la nature hors de l'ordinaire d'une future composition égalitaire, le Conseil devra obtenir le consentement du ministre de l'Éducation.

L'autre recommandation qui suscite déjà beaucoup de discussions est celle de revoir l'état des quatre écoles secondaires du grand Edmonton : Gabrielle-Roy, école publique (M à 12e année); Joseph-Moreau, école catholique (7e à 9e année); Maurice-Lavallée, école catholique (10e à 12e année); Alexandre-Taché, école catholique à Saint-Albert (7e à 12e année). Le CSCN entreprendra prochainement une étude à trois volets : s'informer sur l'état actuel et le statut juridique de ces écoles; consulter les parties prenantes; considérer en 2015-2016 des recommandations avant de prendre une décision quant à leur avenir.

À toutes les personnes qui ont contribué à cette vaste consultation, on vous exprime toute notre reconnaissance.

Henri Lemire, directeur général

École À la Découverte

On apprend mieux quand on mange bien

Pour une bonne santé physique et mentale et pour un meilleur apprentissage, les élèves de l'école À la Découverte ont passé la semaine du 1er au 5 décembre à revoir les bases du guide alimentaire canadien. Ils ont composé un lunch santé à partir d'ingrédients pêle-mêle que Mme Sonia avait sorti de son garde-manger; pas simple comme tâche!

Ils se sont même fait une petite collation pour leur santé mentale (une poignée d'empathie, une poignée d'estime de soi, une poignée d'humour et une poignée d'écoute). Des céréales, c'est bien meilleur que des chips!

Mais le gros événement de la semaine s'est produit lorsque tous les enseignants ont mis la main à la pâte pour enseigner diverses recettes aux élèves qui ont pu, le temps d'un avant-midi, préparer leur propre repas du dîner; trempettes pour légumes, salade composée, pitas et tartelettes fraises-bananes sur lit de pâte à tartiner. Une expérience tout en saveur et en couleur afin de donner le gout aux enfants de manger des aliments bons pour la santé et le moral.

Cette semaine a été ponctuée par un concours artistique de décoration de toques de chef, récompensé par de somptueux livres de cuisine pour enfants. L'ensemble de l'équipe tient à remercier l'entreprise *Chef's Hot* pour le financement intégral de cette magnifique semaine.

École Alexandre-Taché

Nous célébrons nos super-héros!

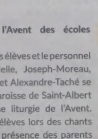
Dans le cadre d'un projet de français, les élèves de la 8e année ont présenté leurs super-héros à la classe. Par exemple, Samuel a présenté son grand-père Georges; Renée nous a parlé de sa grand-mère Noella, Amanda a partagé l'histoire de sa grand-mère Amanda et Nellie a présenté l'histoire de sacrifice de sa mère, Liliane. Ces super-héros ont surtout démontré leur super-pouvoir à nous inspirer!

Célébration de l'Avent des écoles secondaires

Le 17 décembre, les élèves et le personnel des écoles Citadelle, Joseph-Moreau, Maurice-Lavallée et Alexandre-Taché se sont réunis à la paroisse de Saint-Albert pour célébrer une liturgie de l'Avent. L'implication des élèves lors des chants et des prières, la présence des parents et des membres de la communauté, ainsi que le travail dévoué des membres du personnel, des bénévoles, des agents de pastorale et des pères Emmanuel et Daniel, ont tous contribué à un évènement qui a été très apprécié.

Journées d'esprit de Noël

La semaine avant le congé de Noël est un temps de grande anticipation où tout le monde à l'école s'encourage à partager l'esprit de Noël. En plus de contribuer à des activités de charité, les élèves ont participé à des journées thématiques. Le Père Noël a trouvé le temps de visiter l'école et plusieurs élèves ont pris leur photo avec



« l'homme » de la saison! Notre école s'est transformée en Who-ville lors de la journée des cheveux fous. Les jeunes ont sorti leurs cravates et leurs belles robes pour la journée « chic » et ils ont sorti leur imagination pour la journée « costume de Noël ». Comme d'habitude, les jeunes ont profité de la journée « pyjama » pour montrer le dernier cri des vêtements et accessoires en pilou.

École francophone de Beaumont

Vers le pacifique

En novembre, l'école francophone de Beaumont a implanté le programme Vers le pacifique. Ce programme vise le développement chez les jeunes d'habiletés leur permettant d'établir des relations plus harmonieuses avec leurs pairs et l'apprentissage de solutions pour résoudre leurs conflits autrement que par la violence. Ainsi, des ateliers qui abordent des notions relatives aux habiletés sociales (gestion des émotions, communication, écoute, empathie, etc.) seront animés auprès de tous les jeunes. La résolution de conflits vise, chez les élèves du préscolaire et du primaire, le développement des habiletés sociales. Avec le temps et grâce à la répétition des ateliers, les jeunes apprendront des astuces et une méthode afin de résoudre leurs conflits pacifiquement.

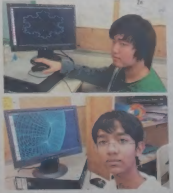
À l'occasion du lancement, les élèves, sous la supervision de Mme Geneviève L'Heureux, ont participé à la création d'une murale. Les voitures de la murale ont été peintes à partir du pied de certains élèves, et on retrouve la main de certains élèves dans les ailes de la colombe. Merci à Mme Geneviève pour son implication dans ce beau projet.

Concert de Noël

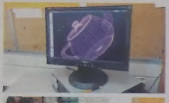
Les élèves de la 3e à la 5e année ont chanté le 12 décembre dernier à l'hôtel de ville d'Edmonton dans le cadre des journées « **Holiday Magic** » et le 16 décembre à l'Assemblée législative à l'occasion de « **Celebrate the season** ». Pour ces deux occasions, ils se sont joints aux élèves de l'école Notre-Dame. Merci à Mme Michelle Hébert pour son implication avec les élèves et à M. Yvon Loiselle de nous avoir invité à nous joindre à ses élèves pour ces concerts.

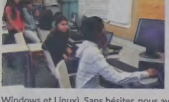
École Boréal

Histoire de la naissance du Club C++ 3D



Quand des élèves de l'école Boréal/Westwood m'ont approché en me parlant de leur intérêt pour apprendre la programmation 3D, je faisais face à un grand dilemme. Devrais-je leur présenter un de ces logiciels 3D (Maya, Blender,... etc) et, par le fait même, leur donner une occasion d'apprendre un logiciel et son fonctionnement? Cela donnerait la chance aux élèves de devenir de bons utilisateurs et programmeur de logiciels. Devrais-je plutôt leur donner une occasion d'apprendre un langage de programmation et d'avoir l'occasion de créer leurs propre programme, sachant que cela ne serait pas facile? Si je suivais cette voie, je savais que j'allais les pousser à être très créatifs, mais je savais aussi que ce serait très exigeant et que ce n'était pas un choix facile.





J'ai présenté au groupe les pour et les contre de chaque choix et on a pris la décision d'aller de l'avant avec la norme dans l'industrie des jeux, soit le langage C++, qui est le langage de choix dans la création des jeux vidéo. C'est un langage plus strict et plus rigoureux, mais c'est le plus utilisé.

Nous avons donc opté pour C++, mais en ce qui concerne la librairie exploitant la carte graphique, nous avions deux choix. Le premier, DirectX (compatible seulement avec Windows) et le second, OpenGL (multiplateforme MacOs, Windows et Linux). Sans hésiter, nous avons choisi OpenGL pour sa versatilité.

Notre club était lancé! Nous avons choisi de travailler les mardis et jeudis, de 15h à 16h, mais les élèves sortent rarement de ma classe avant 17h et ce, en traînant le pas. Le but du club, c'est d'enseigner aux élèves les bases de la programmation C++ reliées à la programmation des jeux vidéo par l'intermédiaire de projets. Nous avons commencé le club à la mi-novembre avec quatre vieilles machines que j'ai formaté et sur lesquelles j'ai installé une version Linux (Ubuntu pour le compilateur GCC et OpenGL. Tous les logiciels utilisés sont gratuits).

Nous avançons avec la ferme certitude que l'enthousiasme est très contagieux.

Said El Mejdani
Enseignant Boréal/Westwood

École francophone de Camrose

Le patinage est l'un des exercices sportifs de l'école francophone de Camrose et les élèves s'amusent bien!

École Gabrielle-Roy

Repas multiculturel de Noël

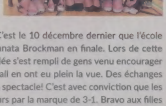
Le 18 décembre, tous les élèves de l'école publique Gabrielle-Roy ont savouré une multitude de mets préparés par les familles de l'école. Ce repas-partage du temps des Fêtes est une tradition à l'école depuis de nombreuses années. Pour les élèves, c'est l'occasion de goûter à des plats typiques de plusieurs régions : couscous maghrébins, pérogies ukrainiens, soupe au bison, tourtière, desserts de toutes sortes... L'ambiance était à la fête et les élèves se sont bien régalés! Cet événement a été rendu possible grâce à la générosité de nombreux parents qui participent à la préparation et au service du repas.

École Joseph-Moreau

Des sacs papier contre l'alcool au volant

Tout juste avant les Fêtes, l'enseignant Yannick Dufour de l'école Joseph-Moreau a montré des vidéos sur les effets néfastes de l'alcool au volant à ses élèves de 8e année. Cette présentation a suscité un intérêt tel chez les élèves qu'ils ont voulu trouver un moyen de faire passer le message auprès des adultes. Ils ont approché un marchand d'alcool à Edmonton et lui ont demandé des sacs en papier, avec l'idée d'inscrire sur ces derniers des messages bilingues de prévention et de conscientisation. Leur campagne était lancée! Une campagne qui a permis de préparer 400 sacs avec des messages divers tels « Il est mieux de revenir avec toute sa tête que de ne pas revenir du tout ». Ce n'est que plus tard qu'ils ont appris qu'une campagne semblable avait été organisée en Alberta par SADD Alberta (*Students against drinking and driving*) et la Société de l'alcool et des jeux de l'Alberta. Leurs sacs font donc partie des 25 000 sacs décorés par des centaines d'élèves albertains et distribués auprès des marchands d'alcool de la province durant la période des Fêtes. L'enseignant Yannick Dufour espère que les sacs ramenés à la maison par les clients ont servi de prétexte pour aborder la question de l'alcool au volant. Marjorie Lépine, élève de 8e année de Joseph-Moreau, croit que si des jeunes de 13-14 ans comprennent le danger de l'alcool au volant, les adultes aussi devraient être plus conscientisés et ne jamais prendre leur voiture s'ils sont sous l'influence de l'alcool.

Une autre victoire pour Joseph-Moreau : L'équipe féminine de volleyball championne de la ville!

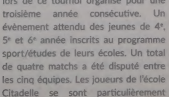


N'ayant pas connu la défaite cette saison, c'est avec beaucoup de confiance que l'équipe des Panthères de JoMo s'est présentée en demi-finale. Tirant de l'arrière 2-0 dans les parties, les Panthères se sont regroupées pour vaincre difficilement leur adversaire 3-2. Tous les espoirs étaient maintenant permis pour une première victoire en volleyball pour notre école depuis son ouverture ! C'est le 10 décembre dernier que l'école Joseph-Moreau affrontait l'école Sister Annata Brockman en finale. Lors de cette finale, le gymnase de l'école Maurice-Lavallée s'est rempli de gens venu encourager les deux équipes. Les amateurs de volleyball en ont eu plein la vue. Des échanges serrés de part et d'autre ont donné tout un spectacle! C'est avec conviction que les Panthères ont remporté les grands honneurs par la marque de 3-1. Bravo aux filles des Panthères pour cet exploit!

École La Mission

Casse-Noisette

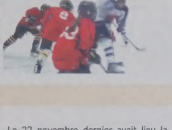
Catherine Kubash, l'enseignante de musique et le conteur Roger Dallaire, accompagnés des élèves de La Mission, en ont mis plein la vue à leurs spectateurs lors du concert de Noël du 11 décembre dernier. Ils ont présenté l'histoire de Casse-Noisette. Monsieur Dallaire, un conteur exceptionnel, a fait la narration de l'histoire en ajoutant un brin d'humour. Les élèves ont chanté avec beaucoup d'enthousiasme les chants qu'ils avaient pratiqués depuis plusieurs semaines sous la direction de madame Kubash. Il ne faut pas oublier le travail ardu du directeur de l'école, Claude Viel, qui a coordonné le tout. Ce fut une soirée qui sera gravée dans la mémoire de plusieurs pour longtemps.



Classique hivernale à Saint-Albert

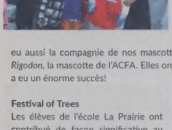
Le hockey était à l'honneur le 17 décembre dernier lors de la Classique hivernale, le tournoi de hockey interscolaire organisé cette année à Saint-Albert entre les écoles La Mission, Sainte-Jeanne-d'Arc et Citadelle. Au total, cinq équipes se sont affrontées lors de ce tournoi organisé pour une troisième année consécutive. Un événement attendu des jeunes de 4e, 5e et 6e année inscrits au programme sport/études de leurs écoles. Un total de quatre matchs a été disputé entre les cinq équipes. Les joueurs de l'école Citadelle se sont particulièrement démarqués en remportant leurs trois

parties contre La Mission et Sainte-Jeanne-d'Arc. De son côté, l'équipe de Sainte-Jeanne-d'Arc, dont c'était la première participation, et La Mission ont atteint l'égalité 5 contre 5.



École La Prairie

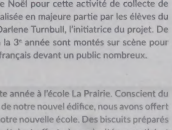
Festival Lights the night



Le 22 novembre dernier avait lieu la première édition du *Festival Lights the night* au centre-ville de Red Deer. L'école La Prairie et l'ACFA régionale de Red Deer ont fait pignon sur rue en installant un kiosque où les participants pouvaient décorer des biscuits en pain d'épices et les garnir d'un délicieux glaçage au sirop d'érable. Nous avons eu aussi la compagnie de nos mascottes *Pat*, qui représentait notre école, et *Rigodon*, la mascotte de l'ACFA. Elles ont enchanté nos plus jeunes! L'évènement a eu un énorme succès!

Festival of Trees

Les élèves de l'école La Prairie ont contribué de façon significative au *Festival of Trees* de Red Deer, et ce, deux fois plutôt qu'une. En effet, l'école La Prairie, avec l'appui financier du Conseil d'école, a offert un sapin de Noël pour cette activité de collecte de fonds. La décoration de l'arbre a été réalisée en majeure partie par les élèves du cours de couture sous la direction de Darlene Turnbull, l'initiatrice du projet. De leur côté, les élèves de la maternelle à la 3e année sont montés sur scène pour chanter les plus beaux airs de Noël en français devant un public nombreux.

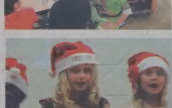


Invitation au voisinage

Une nouvelle initiative a pris forme cette année à l'école La Prairie. Conscient du dérangement causé par la construction de notre nouvel édifice, nous avons offert la chance à nos voisins de venir visiter notre nouvelle école. Des biscuits préparés par nos élèves du cours d'alimentation étaient offerts à nos invités avec thé et café. Quelques classes ont fait de l'animation, profitant de cette occasion pour répéter leurs chants avant le concert de Noël. Quelques guide-élèves ont même offert une tournée de l'école. L'évènement a connu beaucoup de succès, à un tel point que beaucoup s'entendent pour renouveler l'expérience.

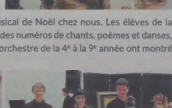
Ateliers de Noël

Comme le veut la tradition à l'école La Prairie, les élèves ont été conviés à une demi-journée d'activités avant d'entamer les congés de Noël. Il y avait beaucoup de choix pour tous, que ce soit des activités physiques, artistiques ou simplement ludiques.



Célébrations de l'Avent

Qui dit Noël, dit aussi période de l'Avent. Les élèves, le personnel et quelques membres de la communauté ont célébré ensemble cette période importante du calendrier liturgique afin de nous préparer à la venue du Christ Sauveur.



Un concert de Noël chez nous

Cela faisait plusieurs années que le concert de Noël n'avait pas eu lieu à l'école La Prairie par manque d'espace. Les élèves et le personnel étaient fiers d'offrir leur spectacle musical de Noël chez nous. Les élèves de la prématernelle à la 3e année ont offerts des numéros de chants, poèmes et danses, tandis que les élèves du programme d'orchestre de la 4e à la 9e année ont montré leur talent à l'aide de leur instrument.

Un repas de Noël aux saveurs traditionnelles

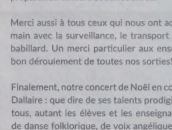
Toute l'école s'est retrouvée à la même table avant de partir en congé. Les élèves, en compagnie des membres du personnel, ont dégusté ensemble un repas de Noël composé entre autres de tourtières et de la traditionnelle bûche de Noël. Cet évènement a été rendu possible grâce à la générosité de nombreux parents qui participent à la préparation et au service du repas.

École Notre-Dame

Clôture de 2014 remplie d'événements musicaux – par Yvon Loiselle

La saison de Noël s'est présentée assez tôt, cette année, avec notre première prestation devant public au *Festival of Trees* le 28 novembre dernier. Un grand merci à Michelle Hébert de s'y être présentée comme accompagnatrice malgré le mauvais temps!

Notre 2e sortie a eu lieu à l'hôtel de ville d'Edmonton dans le cadre du *Holiday Magic* le vendredi 12 décembre dernier. Nous étions presents avéc les élèves de l'école francophone de Beaumont, plein de sourires et de belles voix. Bravo aux musiciens de Beaumont qui ont accompagné les chants à la flute à bec, au xylophone et aux métallophones!



Notre dernière sortie du 16 décembre s'est déroulée à l'Assemblée legislative pour l'évènement *Celebrate the season*. Les choristes, carillonneurs et autres musiciens ont tous reçu un petit cadeau de remerciement pour leurs efforts, leur préparation et leurs beaux sourires.

Merci aussi à tous ceux qui nous ont accompagnés et nous ont donné un coup de main avec la surveillance, le transport de l'équipement et les affiches pour notre babillard. Un merci particulier aux enseignants qui ont contribué grandement au bon déroulement de toutes nos sorties!

Finalement, notre concert de Noël en collaboration avec l'artiste en résidence Roger Dallaire : que dire de ses talents prodigieux? La crèche vivante a touché le cœur de tous, autant les élèves et les enseignants que l'auditoire. La soirée a été animée de danse folklorique, de voix angéliques et de carillons tintinnabulants. Les élèves de 6e année ont fait une belle interprétation instrumentale de l'*Enfant au tambour* en jouant de la guitare, de la flute à bec de toutes tailles, djembés, glockenpiels, métallophones et piano. Bravo et merci à tous pour leur sens de la communauté.

École Père-Lacombe

Spectacle de Noël

Sylvain-Henri Simard, artiste-compositeur-interprète, est venu spécialement du Nord canadien pour enseigner à nos enfants des chansons nordiques à saveurs d'ours polaires et de chiens de traîneau. À travers ce beau spectacle intitulé L'étoile de Noël, nous avons voyagé dans le Grand Nord, vers l'étoile Polaire, celle qui a guidé les bergers et les rois mages vers Jésus il y a plus de 2000 ans. L'étoile Polaire brille plus que toutes les autres. C'est l'astre qui veille sur Noël.

Les élèves ont aussi contribué au spectacle. En chœur, les enfants de la maternelle à la 6e ont chanté et se sont grandement amusés à l'unisson. N'est-ce pas une belle occasion de faire preuve d'un esprit de communauté durant cette période de réjouissances qu'est la fête de Noël? Nos élèves ont vécu une expérience des plus valorisantes pour renforcer leur identité francophone. Avec un modèle tel que Sylvain-Henri Simard, en plus d'une

contribution surprise de l'artiste Karimah, les enfants ne peuvent que s'identifier avec engouement à ces deux artistes d'ici.

Collecte pour la banque alimentaire

Sous la crèche de l'enfant Jésus s'accumule de la nourriture grâce aux élèves de 2e année qui ont pris en main ce projet de partage. Ils ont présenté leur projet aux autres classes, préparé les boîtes et fait la collecte des denrées. Le conseil étudiant de l'école leur est aussi venu en aide en créant une cabine photographique où les élèves ont pu se faire photographier avec un déguisement en échange d'un dollar ou d'une boîte de conserve. Les boîtes de nourriture seront remises à la banque alimentaire d'Edmonton. Bravo à tous ceux et celles qui se sont impliqués dans ce projet communautaire.

Célébration liturgique

Le lendemain du concert, c'était la journée pyjama et la journée de la plus belle célébration liturgique. Les élèves de 5e année nous ont accueillis avec le doux chant de Sainte Nuit. Même Jésus faisait partie de la procession car Moira était venue avec son petit frère à peine âgé de quelques mois pour faire la crèche vivante. Nous avons célébré Marie qui a dit oui au projet de Dieu en apportant un cadeau pour Jésus de chaque classe. Et pour terminer, imaginez toutes ces personnes en pyjama dans le gymnase chantant doucement Sainte Nuit à l'enfant Jésus.

École Saint-Christophe

La saison des fêtes

Le festival des chorales de Wainwright a eu lieu le 8 décembre à l'église Church of the Nazarene. La chorale de l'école Saint-Christophe y a offert une magnifique performance sous la direction de Brenda Carpentier. À chaque année, au « Choirfest », notre chorale se fait remarquer par sa prestation, où les élèves chantent en français et en anglais de façon détendue et professionnelle. Les membres de la chorale sont donc des ambassadeurs de l'école Saint-Christophe pour nous faire connaître de façon positive au sein de la communauté.

Concert de Noël

Notre concert de Noël a eu lieu le 11 décembre. Nous avons une fois de plus été ravis par les talents de nos élèves qui, en plus de chanter des airs de Noël, ont interprété des pièces musicales avec une variété d'instruments de musique sous la direction de notre enseignante de musique Brenda Carpentier.

École Sainte-Jeanne-d'Arc

Une belle visite de Sainte Marguerite Bourgeoys, par Rosie Goulet

Le 25 novembre, la classe 3V de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc a célébré la fête de la Sainte-Catherine avec une belle visite de Sainte Marguerite Bourgeoys, Mlle Catherine et Sœur Caroline. Sainte Marguerite Bourgeoys a raconté aux élèves l'histoire de sa venue au Canada et son expérience à l'école. Ensuite, les trois dames ont fait de la tire de la Sainte-Catherine avec les élèves. Miam! Miam ! Lorsque la tire mijotait, Mlle Catherine a montré aux élèves comment faire de la gigue, accompagnée par de la musique folklorique. Tout au long de l'après-midi, les élèves ont fait de belles activités reliées à la Sainte-Catherine telles que des marionnettes et des mots-cachés. Une fois la tire dorée, ils l'ont tirée jusqu'à ce qu'ils aient mal aux doigts ! Quelle belle façon de souligner cette fête souvent oubliée!

La naissance d'une tradition

À l'école Sainte-Jeanne-d'Arc, un nouvel événement a vu le jour ! Pour deux soirées consécutives les 16 et 17 décembre derniers, les familles et amis de l'école ont été accueillis à la porte par des élèves, pour ensuite se promener dans toute l'école en profitant de la belle ambiance créée par les superbes décors, les lumières tamisées dans les couloirs et les magnifiques silhouettes illuminées dans les fenêtres. Pendant la soirée, on a pu participer à quatre activités, dont deux bricolages, la décoration d'un biscuit de Noël et une visite à la bibliothèque avec la mère Noël, aidée de son lutin, pour écouter des histoires de Noël. Vers la fin de la soirée, la foule s'est laissé guider par les bergers, les rois mages et les anges, pour que tous se rendent à Bethléem. C'est là que nous avons adoré la crèche vivante, dont les personnages étaient incarnés par des élèves bien dévoués. Dans un esprit de famille et de communauté, Mme Létourneau a guidé la foule dans le chant de deux cantiques de Noël pour clore une soirée où la joie et l'amour de Noël ont régné du début à la fin.

École Maurice-Lavallée

Notre voyage au Nicaragua – Alexandre Lema

Il est très tôt le matin du 2 novembre lorsque dix-sept étudiants et trois enseignants de l'école Maurice-Lavallée se rencontrent à l'aéroport international d'Edmonton. Après un périple de 12 heures, le groupe arrive à Managua, la capitale du pays. Le groupe passe une nuit dans une auberge et le lendemain, il rencontre le père Denis Hébert, fondateur de Fundacco. Cet organisme humanitaire, à l'oeuvre au Nicaragua depuis presque dix ans et associé à Roots of Change en Alberta, offre des programmes et de l'aide médicale à plusieurs communautés. Après la bénédiction du père Hébert, le groupe entreprend un voyage de six heures en autobus vers le village de Cinco Pinos.

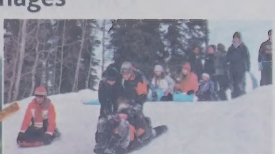
Le soleil est couché lors de l'arrivée au village, mais il est seulement 18h30. Une foule de personnes attend dans la rue pour rencontrer les étrangers qui demeureront chez eux. Après le premier contact, les enseignants retrouvent les familles qu'ils connaissent depuis plusieurs années, et les élèves découvrent au sein de quelle famille ils vont demeurer.

Le lendemain matin, le groupe se divise en sous-groupes de six ou sept personnes pour commencer le travail. Un groupe participe à la construction de salles de bain et deux autres vont dans des écoles de la région pour animer des sessions avec les jeunes. Nous avons pu couvrir les frais de construction de dix-sept salles de bain. Chacune a couté environ 500,00$ US. Nous avons réussi à en construire deux, et des ouvriers locaux ont complété les autres.

Les ateliers dans les écoles étaient variés, allant de démonstrations scientifiques comme la fusée de bouteille, à des activités sportives, comme des courses d'obstacle et des jeux de parachute, et des présentations au sujet du Canada. Les participants ont aussi profité de leur voyage pour faire plusieurs activités: de la randonnée en montagne, la visite d'une coopérative qui fabrique des paniers en aiguilles de pin et de la baignade dans une rivière. Le groupe a aussi peint une école en haut d'une montagne, à 45 minutes de marche. Cette école a été financée et construite par Maurice-Lavallée en 2009, et l'argent pour la peinture et le matériel a été amassé par la classe de 5e année de Pascal Morissette à l'école La Mission. Le groupe a aussi apporté des chandails du RaJe, donnés par la FJA, et des maillots de foot des Gauloises pour les jeunes de Cinco Pinos et de Managua, qui ont grandement apprécié ce cadeau.

Le groupe de Maurice-Lavallée espère pouvoir retourner au Nicaragua pour apporter encore plus d'aide aux gens qui en ont besoin. Ces gens, même s'ils ne sont pas riches en possessions, sont riches en amour.

L'année 2014 en images



1. La Saint-Jean-Baptiste à Edmonton.
2. Haying in the 30's, un événement annuel de chanté à Mallaig.
3. Petits et grands apprécient le carnaval de Saint-Isidore.
4. La Cité francophone regorge de vie avec l'organisation fréquente d'activités multiculturelles.
5. Le président français François Hollande a rencontré en grande pompe les premiers ministres albertains et canadiens au Banff Springs Hotel.
6. Les musulmans ahmadis se démarquent pour leur dénonciations de l'islamisme, notamment lors des attentats à Ottawa et à Saint-Jean-sur-Richelieu.
7. Les nouveaux étudiants du Campus Saint-Jean ont été accueillis par des... vaches.
8. Théâtre dans l'ascenseur à l'occasion du premier Grand marché des arts.
9. Pour sa 17e édition, la Simulation du Parlement européen Canada-Québec-Europe (Specque) investit l'Ouest canadien.
10. En 2014, le Tour de l'Alberta a de nouveau attiré des cyclistes de renom dans toute la province.
11. Un atelier de théâtre aux Jeux Franco +.
12. Un forum scolaire sur l'école des Quatre-Vents s'est tenu à Saint-Isidore en octobre.
13. La pièce novatrice Eavesdrop a été présentée au Festival Fringe en 2014.
14. L'exposition sur Toulouse Lautrec à la Galerie d'art de l'Alberta.
15. En août, Edmonton accueillait pour la première fois la Finale de Série mondiale de triathlon.

Langues officielles en 2014

Constitution et loi encore négligées

Immigration, éducation, financement des organismes, coupures à Radio-Canada et poursuites en Cour suprême. Qu'est-ce qui a marqué la francophonie en 2014 ?

Avantage perdu

Marie-France Kenny, présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (Ottawa).

« On a eu un recul avec l'élimination de l'Avantage francophone en immigration. On a vu des progrès dans ce dossier avec la prise de position conjointe des commissaires aux langues officielles du Canada, du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario. Le Comité sénatorial sur les langues officielles a aussi fait des recommandations.

Mon plus gros dada, c'est qu'encore aujourd'hui, 45 ans après son adoption, la Loi sur les langues officielles n'est pas appliquée intégralement. C'est la seule loi qu'on ne prend pas au sérieux. Et la seule personne qui peut changer ça, c'est le premier ministre Harper. La nomination de Michaëlle Jean à la tête de la Francophonie internationale est un coup de cœur pour moi. Mais il faut donner l'exemple ici au Canada. »

Nord-Ouest bilingue

Claude Couture, professeur en études canadiennes au Campus Saint-Jean (Edmonton).

« En 2015, la cause Caron sera entendue en Cour suprême. Je ne peux pas voir comment le tribunal peut faire autrement que déclarer l'Alberta et la Saskatchewan bilingues. Favorable ou non, le jugement causera une vive réaction.

Le premier ministre Prentice est un politicien astucieux et un bon leader. C'est un conservateur avec un petit "c" favorable au bilinguisme. Mais il vient d'intégrer au gouvernement des membres du parti Wildrose, du centre-droit. Plusieurs sont contre le bilinguisme. Comment ces gens-là réagiront-ils quand ils vont apprendre que l'Alberta devra être bilingue ? Ce sera un test très intéressant.

Le dossier national le plus important pour la francophonie, c'est l'immigration. On a atteint la moitié de l'objectif visé de 4 %. Ça pose un problème parce que l'avenir est du côté de l'immigration. L'autre problème, c'est que les trois quarts des immigrants acceptés au pays depuis 40 ans n'ont ni le français ni l'anglais comme langue maternelle. Seulement 5 % sont francophones. Ça cause toutes sortes de déséquilibres. Il faut plus de francophones partout, sinon on ne va nulle part. »

Prise de conscience

Éric Forgues, directeur général de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (Moncton).

« Je veux parler d'un non évènement. C'est ce qui ne se passe pas qui m'inquiète le plus. Les organismes francophones ont vécu un recul par rapport au partenariat avec le gouvernement. On a accepté des conditions de travail définies par Ottawa. Les organismes s'adaptent et deviennent des instruments qui répondent aux priorités fédérales. Il n'y a plus de partenariat, donc moins de transparence. On ne sait pas trop ce qui va arriver à nos demandes. On attend, on attend et ça essouffle.

On a travaillé sur le rapport que j'ai publié avec l'avocat Michel Doucet au Forum des leaders à Ottawa et on a vu une prise de conscience. On comprend que les organismes doivent être plus autonomes et reconnus comme partenaires. Ce qui peut ressortir de ce partage, ce sont des messages au fédéral. On peut avancer si on le fait collectivement. »

Tendance postsecondaire

Ian Roberge, directeur du département de science politique au collège Glendon (Toronto).

« Le dossier qui a dominé l'actualité franco-ontarienne a été l'éducation postsecondaire. On a tenu des états généraux et une très grande pression a été exercée sur la province pour créer une institution avec une gestion francophone. Je ne suis pas convaincu qu'on aura une nouvelle université. Le gouvernement voudra peut-être réinvestir dans les services actuels.

Mais les efforts ne sont pas vains : on oblige le gouvernement à prendre le dossier au sérieux. C'est une question importante pas seulement pour l'Ontario. Il y a bien des francophones d'autres provinces qui viennent poursuivre leurs études ici. Mais si l'offre n'existe pas, ces inscriptions vont aller ailleurs.

Propos recueillis par Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

LE COIN DU RAISIN #7

par MARIO GIGUÈRE

@coinduraisin

Voici mon attaque à cinq (pour une pénalité double-mineure) :

La génération dorée

Aux Olympiques de Sotchi, l'équipe canadienne masculine, formée d'une génération de joueurs qui ont contribué à cinq conquêtes consécutives du Championnat de hockey junior depuis 2005, a dominé le programme de hockey grâce à son jeu défensif hors pair (ils n'ont alloué que trois buts en six matchs). Tout comme l'équipe masculine, l'équipe féminine a défendu sa place au sommet du podium depuis les Olympiques précédentes. Lors du match final, en prolongation, Marie-Philip Poulin a scellé la victoire suite à une remontée extraordinaire qui nous a coupé le souffle.

Au service des partisans…

À court terme, la grève patronale du 16 septembre 2012 au 14 janvier 2013 a coûté cher aux propriétaires de la LNH. La ligue a donc introduit six – je dis bien six – grands évènements à l'extérieur afin de récupérer des fonds : la Classique héritage à Vancouver, la Classique hivernale à Ann Arbor (Michigan) et les Séries des stades à Los Angeles, New York, Chicago et Santa Clara (Californie).

La « Slurpee Cup »

Le 25 janvier 2014, la troisième édition de la Classique héritage de Saint-Jean s'est déroulée sur une patinoire de neige fondue alors qu'il faisait 7 degrés Celsius. La qualité de la glace causait tant d'ennuis aux joueurs que la partie a été raccourcie à deux périodes de jeu. La décision fut avantageuse aux Anciens – ils menaient 4-1 – alors que les Centurions se dessinaient une remontée. Il faut notamment souligner la performance de Justin Mahé qui a signé un fabuleux tour du chapeau. Ses prouesses au hockey lui ont été léguées par son grand-père, Antoine Mahé, qui portait les couleurs de Saint-Jean à l'époque du juniorat. Une superbe vidéo du match, préparée par Alexander Dufour, est disponible en ligne : http://vimeo.com/85991701

Le « Capitaine Canada » honoré

Le 12 avril, les Oilers ont terminé leur saison à domicile avec une victoire de 5-2 contre les Canucks. On se rappellera moins de la victoire que de la dernière apparition de Ryan Smyth à la Place Rexall. Cette partie fut son 1 270e match en carrière. En tant que joueur, on l'identifie tellement comme un Oiler : il fut le dernier morceau de l'équipe de 2006 – l'équipe qui s'est rendue jusqu'à la finale de la Coupe Stanley en 2006 – et on l'associe à une époque plus glorieuse qu'aujourd'hui... L'évènement a réchauffé le cœur de bien des partisans, même s'il n'a pu battre le record de franchise établi par Glen Anderson pour le plus grand nombre de buts comptés en supériorité numérique. Il a fièrement porté le « C » des Oilers pour la première fois – et la dernière – dans la LNH.

Une deuxième chance réussie

Après la défaite de 2012 au tournoi de la Coupe Memorial, bien des gens ont cru que les Oil Kings d'Edmonton avaient raté leur chance de mériter la gloire vu que certains joueurs clés quittaient le club pour débuter leurs carrières dans la LNH. Pourtant, le retour de Griffin Reinhart et les performances stupéfiantes de Tristan Jarry, Henrik Samuelsson, Curtis Lazar, Edgars Kulda et Ashton Sautner ont permis aux Oil Kings de lever la coupe le 25 mai. Ils ont remporté la finale 6-3 contre le Storm de Guelph.

L'ébullition tranquille

Étant la seule équipe canadienne à se tailler une place en séries éliminatoires, le Canadien a surpris le monde du hockey en battant les Bruins – les champions de la Coupe du Président – en deuxième ronde, avant de succomber face aux Rangers en six matchs. En chantant l'hymne national en dépit de ses soucis médicaux, Ginette Reno a porté chance au Tricolore. Bien que Carey Price fût spectaculaire entre les poteaux, son absence contre les Rangers a fait valoir une place à Dustin Tokarski. Le jeune noyau de l'équipe a su prendre de l'expérience. Ce fut notamment la deuxième fois en quatre ans que le CH se rend aussi loin en séries éliminatoires, alors qu'ils ont été éliminés en 2010 par les Flyers en finale de conférence.

Le règne de l'Ouest

Si les Rangers ont pu mettre fin à la croisade des Canadiens, ils affrontaient une équipe qui, pour la première fois de l'histoire, a décidé ses trois premières rondes lors du septième match. Pour la première fois depuis que les Yankees ont affronté les Dodgers en 1981, on a vu une finale opposant les villes de New York et Los Angeles. La machine de marketing de la LNH a eu de quoi se réjouir, car les cotes d'écoute ont plafonné aux États-Unis. Cette fois-ci, les joueurs de Darryl Sutter ont clos la série lors du cinquième match : Alex Martinez a marqué en deuxième période de surtemps pour graver le nom de son équipe sur la 121e présentation de la Coupe Stanley. En répétant l'exploit de 2012, ils ont repris leur bien.

Une nouvelle vision du jeu

La nouvelle entente entre Rogers et la LNH a transformé la manière de consommer le hockey au Canada. Hockey Night in Canada change de mains entre CBC et Sportsnet afin de présenter une plus grande sélection de matchs sur un plus grand réseau de canaux les samedis soirs. Les partisans francophones des Canadiens devront écouter TVA Sports les mercredis et les samedis soirs pour soutenir leur équipe, tandis que ceux qui résident à l'ouest de Belleville (Ontario) n'auront plus accès aux matchs présentés sur RDS. Gamecentre Live offre de nouvelles options payantes pour visionner des matchs sur une variété de plateformes numériques. Le plus grand changement? L'entente de 5,232 milliards $ sur 12 ans vaut bien plus que l'entente de 2 milliards $ sur 10 ans entre la NBC et la LNH aux États-Unis. Autrement dit, les droits de diffusion pour les sept équipes canadiennes représentent 70% du revenu total de la LNH pour les contrats de télévision. Donc, cela hausse le seuil du cap salarial afin de permettre de plus gros salaires. Cela permet aussi de rêver à l'intégration de nouveaux clubs canadiens dans la LNH.

Un retour en terre sainte

Après avoir été rejeté deux fois dans le passé, Brent Sutter, le propriétaire des Rebels de Red Deer, a de quoi se réjouir. Le conseil d'administration de la Ligue de hockey canadienne (LCH) a sélectionné la soumission des Rebels pour le tournoi de la Coupe Memorial en 2016, préférant celle-ci sur celle des Giants de Vancouver. C'est la première fois en 42 ans que le tournoi se déroulera en sol albertain, car le dernier a eu lieu au Stampede Corral à Calgary en 1974.

L'adieu au Gros Bill

Une des plus grandes manchettes canadiennes de l'année – à part celles de Rob Ford et Jian Ghomeshi – a été la mort de Jean Béliveau. Ses funérailles nationales ont eu lieu le 10 décembre dernier à la Cathédrale Marie-Reine-du-Monde au centre-ville de Montréal et ils furent diffusés en entier sur la majorité des postes de nouvelles et du sport – tant sur internet qu'à la télévision et à la radio. Ses anciens coéquipiers Yvan Cournoyer, Serge Savard, Guy Lafleur, Bobby Rousseau, Phil Goyette et Jean-Guy Talbot l'ont porté sur leurs épaules une dernière fois. Les témoignages de nombreux hauts dignitaires et de membres de la famille furent bien émouvants. En somme, l'évènement fut simple, élégant et formidable – tout à l'image de cet homme qui a su toucher le pays.

Palmarès de l'année

Personnalité de l'année : Jeanne Robinson

L'organiste de Bonnyville a réuni plus de 90 000 $ pour faire réparer l'orgue de l'église (lire en page 3).

Femme de l'année : Jeanne Lehman

Très investie dans l'intégration des nouveaux arrivants, elle est coordinatrice à l'Africa Centre et la présidente de Francophonie albertaine plurielle (lire en page 7).

Homme de l'année : Dicky Dikamba

Bénévole à Alta TV, le directeur de CANAVUA a oeuvré pour transmettre l'histoire franco-albertaine et faciliter l'obtention du permis de conduire aux immigrés (lire en page 7).

Homme politique de l'année : Randy Boissonault

Si Randy Boissonaut a pu terminer un Iron Man, il pourra peut-être aussi se faire élire député libéral à Edmonton en 2015... (lire en page 5)

Artiste de l'année : Paul Cournoyer

En solo ou en duo avec Stéphanie Blais, le chanteur-contrebassiste était partout l'année dernière ! Son premier EP très prometteur laisse présager un excellent premier album... (lire en page 16)

Chien de l'année : Texas

Prudent mais un brin aventurier, le chien de Casey Edmunds est vite devenu la mascotte de La Cité francophone (en tout cas au 3^e étage du pavillon 2...)

Journaliste gonzo de l'année : Ronald Tremblay

Prenant son courage à deux mains, monsieur Chant'Ouest a accompagné un policier d'Edmonton en patrouille et écrit un des articles les plus appréciés de l'année !

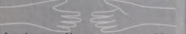
BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés. : 780 459-5491 • Bur. : 780 459-7786
Téléc. : 780 459-0235
www.bermontrealty.com

actionflooring & design abilities
9249 50 Street
Edmonton, AB T6B 3B6
(780) 468-4118
Paul Cadrin - conseiller des ventes
→ Couvre plancher résidentiel et commercial
→ Installation de plinthes, peinture résidentielle et refinition de planchers
→ Service de consultation à domicile
ACCREDITED BUSINESS BBB Rating: A+
Installation professionnelle garantie!
TORLYS smart floors

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tel. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

MD McCuaig Desrochers LLP
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?



Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82^e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

accès æ emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net
accès-emploi Nord-Est
4904B 50^e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

UNIVERSITY OF ALBERTA
EDMONTON-ALBERTA-CANADA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

POSTE DE PROFESSEUR(E) ADJOINT(E) - DOMAINE DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

Le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta sollicite des candidatures pour un poste de professeur(e) adjoint(e), menant à la permanence, dans le domaine de l'enseignement du français. Les domaines de spécialisation peuvent être parmi les suivants: la sociolinguistique, la linguistique appliquée et la didactique du français.

Description des principales tâches du poste :

- Coordination des cours de français.
- Développement d'un fort dossier de recherche et participation à une équipe de recherche.
- Enseignement au premier cycle universitaire du français langue première et langue seconde.
- Participation active au fonctionnement collégial du Campus Saint-Jean.

Les qualifications recherchées sont :

- Un doctorat en sociolinguistique, en linguistique appliquée ou en didactique du français (les candidatures dont la date de soutenance de la thèse de doctorat est fixée avant la date d'entrée en fonction du 1^er juillet 2015 seront considérées).
- Un très fort dossier de recherche (publications et subventions) dans l'un des domaines identifiés ci-dessus.
- Une très bonne connaissance de la francophonie en contexte minoritaire et une capacité à travailler dans une équipe multidisciplinaire sur les droits linguistiques.
- Une expérience universitaire en enseignement du français, langue première ou seconde.
- Une capacité, enfin, à enseigner dans un domaine connexe au domaine spécifique de formation et de recherche.

PROFESSEUR(E) ADJOINT(E) EN BIOLOGIE

Le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta sollicite des candidatures pour un poste de professeur(e) adjoint(e) menant à la permanence dans le domaine des sciences biologiques. La priorité sera accordée aux candidat(e)s ayant une expertise en biologie moléculaire avec des applications dans les domaines de la santé ou de l'environnement.

La personne retenue devra enseigner des cours de premier cycle de sciences biologiques, pouvant inclure génétique, immunologie, microbiologie, biochimie, anatomie, ou physiologie, et devra également établir et maintenir un programme de recherche indépendant dans son domaine d'expertise.

Les candidat(e)s doivent posséder un diplôme de doctorat, un dossier solide de recherche et de publications et, de préférence, de l'expérience dans l'enseignement au niveau du 1^er cycle. Les candidat(e)s doivent également posséder une excellente maîtrise de la langue française et une bonne maîtrise de l'anglais.

Les deux concours se terminent le 15 février 2015. La date d'entrée en fonction est le 1^er juillet 2015.

Les personnes qualifiées doivent soumettre une lettre de présentation, un curriculum vitae, des exemples de publications, et les noms de trois répondants à :

Pierre-Yves Mocquais, Ph.D.
Doyen, Campus Saint-Jean
Université de l'Alberta
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91 Street)
Edmonton AB T6C 4G9
Courriel : rh.csj@ualberta.ca
Télécopieur : 780-465-8760

L'Université de l'Alberta encourage les candidatures de toute personne qualifiée. Cependant, la priorité sera accordée aux citoyen(ne)s canadien(ne)s et aux résident(e)s permanent(e)s.

L'Université de l'Alberta embauche selon le mérite et considère comme un principe essentiel l'équité en matière d'emploi. L'Université de l'Alberta considère aussi la diversité comme un principe essentiel et sollicite les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91^e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5^e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89^e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110^e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Rétrospective culturelle

Photo Arthur Boyon

Paul Cournoyer et Stéphanie Blais, duo incontournable

Couple sur scène et à la ville, Paul Cournoyer et Stéphanie Blais (photo ci-dessus) ont eu une année 2014 bien chargée. Le premier a tourné dans 60 écoles d'immersion de l'Ouest canadien avec le spectacle *O Canada!* en janvier-février et sorti un premier EP solo en août tandis que la seconde a participé à Polyfonik et à la populaire émission de Radio-Canada *Un Air de Famille* avec son frère Justin et son cousin Mikaël.

Toujours à la télé mais sur la chaîne Unis, le duo a été invité à faire une *Balade à Toronto* pour présenter leur groupe Post Script (EP sorti en 2013). Les deux Franco-Albertains ont par ailleurs donné de nombreux concerts en Alberta.

Un Grand marché des arts en demi-teinte

Site vedette des Journées de la culture de l'Alberta, l'ambitieux Grand marché des arts se tenait fin septembre en parallèle du Chant'Ouest, du Contact Ouest et du festival Edmonton Chante. De nombreuses animations musicales, théâtrales, de danse ou d'arts visuels étaient proposées dans le quartier de La Cité francophone.

Environ 5000 visiteurs étaient attendus mais seulement 3500 ont été comptabilisés, en partie à cause de la pluie glaciale. Sans doute aussi à cause d'une organisation un brin chaotique (surtout le premier jour) et d'un manque de communication autour de certains évènements.

Si le Contact Ouest a bien profité de la dynamique du Grand marché des arts, Edmonton Chante a souffert de la concurrence.

25 ans du Chant'Ouest et de Polyfonik, Karimah en vedette

2014 a marqué le 25e anniversaire de Polyfonik (ex-Gala provincial de la chanson) et du Chant'Ouest (ex-Gala interprovincial de la chanson de l'Ouest).

Lauréate de Polyfonik, l'Albertaine francophile Karimah a aussi remporté en septembre le Chant'Ouest ex æquo avec le Franco-Manitobain Kasperzick (photo en pied de page avec Ronald Tremblay).

Le rétrospective du RiRe fêtait son 20e anniversaire

Le RiRe, sorte de Bye Bye à la sauce franco-albertaine, proposait cette année deux spectacles (photo ci-contre) : un florilège des 19 dernières éditions et la traditionnelle rétrospective de l'année. 280 personnes se sont déplacées pour assister aux trois représentations. Même la sénatrice Claudette Tardif était de la partie pour découvrir son alter ego Clochette Tardive.

À cause des compressions, Radio-Canada n'a cependant pas pu diffuser le RiRe cette année. Dommage.

Une première Foire à la famille à Falher

En avril, Falher a tenu sa toute première Foire à la famille. Parmi les activités proposées : rencontre avec le champion de natation Yannick Lupien, spectacle de magie de Mystéric, Salon du livre (200 visiteurs), Grand Défi des familles…

Les organisateurs se sont dit heureux de la fréquentation et ont annoncé qu'une prochaine édition pourrait avoir lieu d'ici deux à quatre ans.

Et dans le sud de l'Alberta…

Le Théâtre à pic signe sa plus grosse production à ce jour

Jouée en mars, la pièce *Un chapeau de paille d'Italie* est la plus grosse production du Théâtre à pic de Calgary avec 17 comédiens sur scène. Quelque 260 spectateurs l'ont découverte à l'occasion de trois représentations.

Un douzième Maple Festival des sucres

En avril, Calgary a accueilli pour la douzième fois le Maple Festival des sucres, qui se tenait cette année au cœur de l'ancien quartier historique de Rouleauville. Entre concerts, danses, visites guidées du quartier par le Théâtre à Pic ou marché des sucres, et malgré un temps froid et capricieux, cette édition a été un succès !

Photo A.B.

Un Franco Festival pour tous

Trois mois plus tard, fin juillet, c'était au tour du Franco Festival de faire briller la francophonie à Calgary au grand Shaw Millenium Park. Coin des enfants, village culturel, ateliers, le programme était festif et coloré.

Six auteurs francophones au WordFest

Enfin, c'est le WordFest, en octobre, qui a fait la part belle aux auteurs francophones. Ils étaient une demi-douzaine, Québécois ou Français, à présenter leurs œuvres de littérature jeunesse. Parmi eux, on comptait Marianne Dubuc, illustratrice mais également arrière-arrière-petite-fille d'un journaliste du Franco !

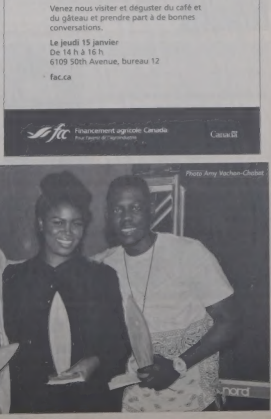


Photo Amy Vachon-Chabot

Rétrospective du monde de la santé

Un incubateur de services en français à Calgary

Les 28 février et 1er mars 2014, les premiers pas concrets ont été faits dans le volet santé du projet d'incubateur de services en français de Calgary sur lequel travaillaient l'ACFA de Calgary et ses partenaires depuis des années. Une réunion de planification et d'information a eu lieu, afin de raffiner la vision pour qu'y adhèrent les bailleurs de fonds, et ainsi assurer une viabilité à long terme. Jonathan Perron-Clow a également commencé son travail en tant que coordonnateur de l'incubateur de services en santé. Son premier objectif à court terme a été de recenser les services existants pour jumeler les professionnels de la santé à leur clientèle. À plus long terme, le comité directeur souhaite mettre en place un centre de soins multidisciplinaires afin de répondre aux besoins des francophones, de la naissance à l'âge d'or.

En octobre, le directeur de l'ACFA de Calgary, Esdras Ngenzi, a fait le point sur les avancées du projet lors du Congrès annuel de la francophonie albertaine : le travail de recensement des professionnels en santé est bien entamé et le financement de la province est généreux. Par ailleurs, l'ACFA a déjà jeté son dévolu sur un bâtiment dans le quartier Mission qui pourra accueillir le point de services.

Un mois plus tard, la plus grosse subvention, accordée cette fois par Santé Canada, via le Réseau de santé albertain, partenaire du projet, est enfin confirmée : 200 000 $ par an pour les trois prochaines années. Le rêve devient réalité, et l'ACFA annonce publiquement que la clinique bilingue devrait ouvrir ses portes au printemps 2015.

Paul Denis, ancien président du conseil d'administration du CSST.
Photo Emma Hautecoeur

Changement de main du CSST

Au début de l'année 2014, alors que le Syndicat des employés de la fonction publique de l'Alberta (AUPE) s'apprêtait à prendre place à la table des négociations avec le Centre de santé Saint-Thomas (CSST) pour discuter d'une nouvelle convention collective, l'avenir des 150 employés du centre devenait de plus en plus incertain. Ayant pris connaissance d'un appel d'offres pour les services d'alimentation, de ménage et de lessive lancé par la direction du CSST et venant à échéance à la mi-mars, les employés ont manifesté dans la rue le 2 avril contre l'intention de la direction générale de les remplacer par une compagnie sous-traitante. Ils avaient appris que les soins infirmiers feraient également l'objet de cette réorganisation. En effet, en juin, les employés du CSST ont été congédiés pour faire place en juillet aux employés d'Aramark (alimentation et ménage) et Saint Elizabeth (soins infirmiers).

Ces démarches ont vu le jour dans un contexte de précarité financière alarmante qui perdurait au centre depuis plusieurs années, notamment sous la forme d'une dette faramineuse contractée auprès d'Alberta Health Services. En octobre, la communauté francophone apprend que cela fait plus de 18 mois que le CA du CSST est en pourparlers avec

Cherif Diallo, le président de la Communauté guinéenne d'Edmonton, avec Vic Camara, le responsable de la communication au sein de l'ESC.
Photo Arthur Boyer

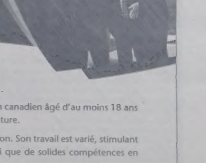
l'organisme à but non lucratif Covenant Care pour un redressement financier du centre. C'est d'ailleurs celui-ci qui a fait le choix des contractuels. Cette fois-ci, c'est la vente du CSST à Covenant Care (l'organisation sœur du groupe catholique Covenant Health) qui se fait connaître du public. La réaction de la communauté est mitigée, mais les résidents semblent apprécier le changement. Le président du défunt CA, Paul Denis, se veut rassurant quant aux obligations linguistiques des nouveaux propriétaires qui se traduit par une clause du contrat des compagnies sous-traitantes, ainsi que par le formation d'un comité consultatif garantissant une représentation francophone. Espérons que si le CSST refait les manchettes en 2015, ce sera pour confirmer tout cela.

L'Ébola touche indirectement les Albertains

L'épidémie à virus Ébola qui a fait plus de 5000 morts en 2014 n'a pas épargné les proches des Guinéens, Sierra-Léonais et Libériens immigrés en Alberta. Ces communautés ont organisé une marche de soutien le 7 août. Fin octobre, Le Franco interviewait trois Guinéens qui se sont confiés sur leurs proches restés en Afrique, la désinformation et le chaos qui ne font qu'empirer la situation là-bas et l'impuissance de ceux qui demeurent en Alberta.

La carte électorale du Canada change, et Élections Canada recherche un

directeur du scrutin



Une bonne occasion de servir la démocratie dans

- *Lakeland*

Qualifications

Pour occuper le poste de directeur du scrutin, vous devez être un citoyen canadien âgé d'au moins 18 ans et résider dans la circonscription pour laquelle vous posez votre candidature.

Le directeur du scrutin est chargé de gérer l'élection dans sa circonscription. Son travail est varié, stimulant et enrichissant. Si vous avez de l'expérience en gestion de projets ainsi que de solides compétences en finances et en ressources humaines, ce poste est peut-être pour vous.

Taux de rémunération et conditions de travail

Les taux de rémunération sont fixés par règlement; les honoraires actuels sont d'environ 24 250 $ pour une période électorale. Pendant l'année qui précède une élection, vous pouvez vous attendre à travailler près de 500 heures, à un taux de 48,04 $ l'heure. (Les taux sont en cours de révision.)

Élections Canada nomme les directeurs du scrutin pour un mandat de 10 ans. Pendant cette période, vous devez demeurer non partisan.

Comment postuler

Sur le site elections.ca, cliquez sur « Emplois » pour remplir un formulaire de demande d'emploi ou pour en savoir plus sur le poste et les nouvelles limites des circonscriptions. Vous pouvez également téléphoner à Élections Canada au 1-800-463-6868 pour obtenir de plus amples renseignements.

La date limite de présentation des demandes d'emploi est le 12 janvier 2015, à minuit.

This job advertisement is also available in English at elections.ca.

Élections Canada

Élections Canada est un organisme indépendant établi par le Parlement pour conduire les élections générales, les élections partielles et les référendums fédéraux.

Chronique économique

Le prix du baril de pétrole divisé par deux en six mois

David Caron

L'année 2014 s'annonçait tout ce qu'il y a de plus calme pour l'Alberta : un prix du pétrole stable, une croissance économique soutenue et un taux de chômage toujours aussi faible.

L'année se termine avec un baril de pétrole qui a perdu plus de la moitié de sa valeur en six mois et une croissance économique incertaine pour 2015. Le chômage devrait se maintenir à un niveau relativement stable étant donné le délai existant entre le déclin de la production et son impact sur le marché du travail.

Ce qu'il y a de plus surprenant avec cette chute soudaine du prix du pétrole est que plusieurs croyaient plutôt que l'instabilité en Syrie, en Irak et en Libye aurait un effet perturbateur sur l'offre de pétrole et ainsi pousserait le prix à la hausse.

Ainsi, on peut identifier trois facteurs principaux à ce choc : une hausse importante de la production de pétrole de schiste aux États-Unis, un ralentissement économique en Europe et l'éclatement d'un « super-cycle ».

Tout d'abord, les États-Unis apporteraient une forte augmentation au niveau de l'offre mondiale, de l'ordre de un à deux millions de barils par jour selon le mois. Cette surproduction a eu comme impact de diminuer l'importation de pétrole du plus grand consommateur mondial de pétrole.

Ensuite, le ralentissement économique en Europe s'associe à une diminution de la demande. Encore une fois, rien pour soutenir le prix du Brent, l'indice de référence en Europe. La croissance moins importante en Chine serait également un frein pour la demande.

Mais la principale cause de cette chute de prix serait la présence d'un super-cycle au niveau du marché des ressources naturelles. Cette théorie suppose qu'il existe un délai d'ajustement assez important dans ce marché. Ce délai proviendrait de la complexité associée à l'entrée de nouveaux producteurs, que ce soit la découverte de la ressource ou l'investissement avant de commencer la production.

De façon similaire, les consommateurs auraient besoin de temps pour s'ajuster à la nouvelle réalité des prix du marché.

Ce phénomène fait en sorte que, même dans une période de prix croissants, on peut observer une augmentation du nombre de consommateurs. De façon identique, il est possible que, même dans une situation de prix décroissants, la production augmente.

Cela peut sembler contre-intuitif, mais il en est ainsi dans

Photo CC Martin Laporka

plusieurs marchés, que ce soit le fer, le cuivre ou le pétrole.

Le refus des producteurs de réduire la production malgré la chute du prix rend d'autant plus difficile à prévoir jusqu'à quel point le prix peut diminuer. En effet, il faut qu'il diminue suffisamment pour faire sortir du marché les producteurs inefficaces, c'est-à-dire ceux dont les coûts d'extraction sont les plus élevés.

Par contre, comme il peut parfois s'agir d'investissements se chiffrant dans les milliards de dollars, cela peut prendre plusieurs mois avant que ce choc ne se fasse sentir.

La réalité demeure que les sables bitumineux font partie des méthodes d'extraction du pétrole comportant le coût de production le plus élevé. Ainsi, sans une reprise importante de la demande ou un choc plus important diminuant la production ailleurs dans le monde, c'est la production albertaine qui écopera le plus. Le super-cycle affectera donc l'Alberta plus que d'autres producteurs. Quel sera donc le thème économique pour 2015? Probablement le nouveau déficit du gouvernement albertain et la façon de l'éliminer…

Entreprise vedette

Le Ranch Trucking LTÉE

Une compagnie "pétroleuse" et franco-albertaine

L'importition de tout le processus de logistique pour ses clients est le cœur même de son activité.

Le Ranch Trucking LTÉE

Avec une vaste expérience dans l'industrie du transport et l'entreposage, Le Ranch Trucking Ltée répond aux besoins de ses clients grâce à sa flotte et à ses équipements adaptés.

Vers la fin des années '80 (du siècle dernier), deux frères, Réal et Jean-Claude Girard achètent un "quart de terre" dans la région du lac Bear Trap. Ils avaient été attirés par ce coin plutôt sauvage au Nord-Est du lac Muriel, à une 20e de minutes de Bonnyville. Mais la poésie de la vie champêtre ne dura pas longtemps. La région s'est retrouvée au cœur d'un boom pétrolier avec les conséquences sociales, environnementales et économiques que l'on connaît.

En 1997, la Compagnie ONRL construisit un Plant à quelques kilomètres du lac Bear Trap et le secteur du transport du pétrole brut et de l'eau produite se développa rapidement. Jean-Claude pensait à son fils, Dustin, qui achevait son secondaire et s'apprêtait à entrer sur le marché du travail, il lui suggéra alors de commencer une compagnie incorporée familiale, Le Ranch Trucking LTÉE.

Au départ, Le Ranch Trucking transportait environ 2.000 mètres-cube de pétrole par an, avec un camion. Aujourd'hui, grâce à la bonne gérance et au professionnalisme de Dustin, on en transporte 100 fois plus, avec une flotte de 4 camions et de deux citernes, d'une équipe de 4 chauffeurs expérimentés, dont 2 francophones, au rythme de 30/31 jours par mois, 365 jours par année, nuit et jour…..beau temps, mauvais temps!

La qualité de ses services, la vaste expérience de ses employés et sa volonté d'aller de l'avant sont le secret de sa réussite.

Le Ranch Trucking LTÉE est fier du Prix d'Excellence, comme entreprise rurale, qu'il a obtenu du CDÉA en 2008. Il contribue aussi annuellement à la remise des bourses de la Fondation Fernando-Girard en Économie.

Contact : C.P. 7654 Bonnyville, AB, T9N 2H9 Téléphone : 780.826.4927 Télécopieur : 780.826.4982 / leranch@telus.com

Profil d'entreprise est une présentation de www.bcdea.ca CDÉA

Royal Canadian Mounted Police — Gendarmerie royale du Canada

Adjoint/adjointe aux services de détachement
Adjoint/adjointe des services de la circulation et Commis de la formation du District

Gendarmerie royale du Canada

Détachements d'Evansburg, Chatelt (Assomption), High Prairie, Grande Cache, Spirit River, et Grande Prairie (Alberta) ainsi que la possibilité de doter les postes futures au sein du District ouest de l'Alberta.

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger.

La Gendarmerie royale du Canada est à la recherche d'Adjoints ou adjointes aux services de détachement CR-04 et CR-05 afin de doter des postes permanents à Chatelt – Assumption, Evansburg, Grande Cache, High Prairie, Spirit River et d'un Adjoint/adjointe des services de la circulation à Grande Prairie. Le salaire d'entrée est 45,189$ par année. La date limite de réception des candidatures est le 15 janvier, 2015 à 23h59 (heure du pacifique).

Un répertoire de candidats et candidates qualifié(e)s sera établi et pourra être utilisé afin de doter les futurs postes dans de lieux variés au sein du District de l'ouest de l'Alberta (région nord-ouest de l'Alberta).

Pour de plus amples renseignements sur ces postes, une liste des détachements du District ouest de l'Alberta et pour soumettre votre candidature, visitez www.emplois.gc.ca ou composez le numéro Infotel 1-800-645-5605. Pour de plus amples renseignements sur la Gendarmerie royale du Canada, veuillez visiter www.rcmp-grc.gc.ca.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. La fonction publique du Canada s'est engagée à mettre en place des processus de sélection et des milieux de travail inclusifs et exempts d'obstacle.

This information is also available in English

Canada

Merci de nous avoir choisis pour les Fêtes!

Nous sommes fiers d'avoir été votre premier choix pour la livraison de vos achats des Fêtes! À nouveau, grâce à l'effort et au dévouement de tous ses employés, Postes Canada a effectué plus de livraison d'articles achetés en ligne que quiconque en cette période des Fêtes. Tout cela fait partie de notre engagement continu à répondre aux besoins changeants des Canadiens, une adresse à la fois.

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA | CANADA POST

postescanada.ca

*Marque de commerce de la Société canadienne des postes

GRC·RCMP

PRÉSENTATION SUR LES CARRIÈRES*

Le 15 janvier à 18 h

Quartier général de la GRC de Edmonton
11140, 109e rue
Edmonton (AB)

*Veuillez noter que cette séance sera présentée en anglais.

Inscription : 1-877-RCMP-GRC (1-877-726-7472)

Canada

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

L'AVENIR APPARTIENT À CEUX QUI RÉSERVENT TÔT.

Notre monde est en solde. Vous trouverez nos plus bas prix garantis sur **aircanada.com**. L'offre prend fin le 12 janvier 2015. Réservez maintenant ou communiquez avec votre agent de voyages.

AIR CANADA *Tout un monde vous attend.*

aeroplan AIR CANADA rouge

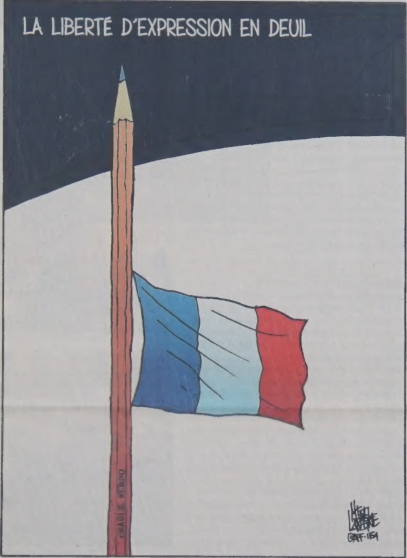
Personnes ayant une déficience auditive (ATS) : 1 800 361-8071. Conditions : Les billets doivent être achetés d'ici le 12 janvier 2015. Le nombre de places est limité et sous réserve des disponibilités; les taxes ne sont pas remboursables. La période de voyage varie selon la destination. Des restrictions quant aux jours de la semaine et aux heures peuvent s'appliquer. L'achat à l'avance peut être exigé. D'autres conditions restrictives peuvent s'appliquer. Pour connaître tous les détails, consultez le aircanada.com, ou communiquez avec les Réservations d'Air Canada, au 1 888 247-2262, ou avec votre agent de voyages. Cette offre ne peut s'appliquer à aucune autre réduction à titre combinable à aucune autre offre. À moins d'indication contraire, les vols proposés dans le cadre de cette offre sont exploités par Air Canada, Air Canada rouge, ou les transporteurs Air Canada Express™ (Jazz, S.E.C., Central Mountain Air, Sky Regional, Air Georgian ou Exploits Valley Air Services). **Garantie de prix le plus bas** : Pour connaître tous les détails, consultez le www.aircanada.com/garanties. ™ Air Canada Express est une marque déposée d'Air Canada. ™ Air Canada rouge est une marque de commerce d'Air Canada. ™ Star Alliance est une marque déposée d'Air Canada au Canada. ™ Le logo Aéroplan est une marque déposée d'Aimia Canada Inc.

BSJ
SPEC

LE FRANCO

Vol. 49 no 2 | Edmonton, semaine du 15 au 21 janvier 2015 | 12 pages | 1 $

CAFÉbicyclette
Un repas français simple, délicieux et rafraîchissant!
587 524 8090 / www.lacitefranco.ca
8627 – rue Marie-Anne-Gaboury (91e)



FUSILLADE À CHARLIE HEBDO : 12 MORTS

Photo courtoisie : Aurélie Brzeczwa

Photo courtoisie : Damien Coroller

Le 7 janvier, trois hommes armés entrent dans les locaux parisiens du journal satirique Charlie Hebdo et abattent 12 personnes.

Un des assaillants tue ensuite une policière puis quatre otages dans un supermarché casher.

Des rassemblements de soutien ont été organisés dans le monde entier, notamment à Edmonton (photo du haut) et Calgary (photo du bas).

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1636 6/5 xxDIR(A)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

SERVICE OFFERT
DÉCORATION D'INTÉRIEUR
780.952.7927 KENNEDY REAL ESTATE

pick LOCAL
KENNEDY
REAL ESTATE

VALERIE FAUCON
REALTOR®
HomeWithVal@gmail.com
Cell. : 780-952-7927
www.HomeWithVal.com
KENNEDY REAL ESTATE

Acheter... Vendre...
Laissez-moi vous assister !

GRÂCE AU PUBLIPOSTAGE, PIZZA PIZZA A OBTENU UN TAUX DE RÉPONSE DE 37 %.

LE PUBLIPOSTAGE PLACE VOTRE MARQUE DIRECTEMENT DANS LES MAINS DE VOS CLIENTS.

Pour découvrir comment d'autres entreprises ont profité de l'effet publipostage, visitez **postescanada.ca/dansleursmains**

POSTES CANADA
CANADA POST

Charlie Hebdo : à Calgary et Edmonton, tous unis contre le terrorisme

Après un premier rassemblement à Calgary le 7 janvier, deux autres ont eu lieu le dimanche 11 janvier dans les deux plus grandes villes albertaines, afin de commémorer les victimes des attentats de Paris qui a coûté la vie à douze personnes au siège du journal Charlie Hebdo.

Photo courtoisie Damien Caroller

Photo courtoisie Antoine Brégeaud

Photo courtoisie Aurélie Brzechwa

Photo Anne-Florence Salvetti

Photo Anne-Florence Salvetti

Photo Anne-Florence Salvetti

Photo Anne-Florence Salvetti

Trois hommes cagoulés et armés de Kalachnikov se sont rendus, mercredi 7 janvier, dans les locaux du journal satirique Charlie Hebdo et ont ouvert le feu sur les personnes présentes, décimant une grande partie de l'équipe. Parmi les victimes se trouvait Charb, le directeur de publication, qui faisait l'objet de menaces depuis plusieurs années, mais aussi d'autres caricaturistes de renom comme Cabu, Wolinski, Tignous et Honoré.

Les assaillants se réclameraient d'Al-Qaïda. Deux d'entre eux ont été tués par l'unité d'élite de la Gendarmerie française le 9 janvier. Le même jour, le troisième assaillant a réalisé une prise d'otage dans un supermarché cacher « Il a abattu quatre personnes avant d'être lui-même tué par la police.

L'attaque terroriste à Charlie Hebdo a bouleversé les Français du monde entier, mais également bon nombre de citoyens d'autres pays qui ont manifesté leur soutien sur les réseaux sociaux et dans la rue. L'attentat de Charlie Hebdo est le plus meurtrier dans l'Hexagone depuis le déraillement intentionnel du train Paris-Strasbourg en 1961, qui avait fait 28 victimes.

Sous le choc

Les membres de l'Association des Français à Calgary ont tenu a réunir leurs concitoyens le 7 janvier au soir afin de commémorer les employés de Charlie Hebdo, mais également des deux policiers tués pendant la fusillade. « Toute la France s'est réunie pour rendre hommage aux victimes de cet attentat et afficher son attachement à la liberté d'expression et la liberté de la presse. Nous avons voulu, nous aussi, prendre part à ce mouvement », expliquent Mathilde Denier et Emmanuel Coisne, deux des organisateurs.

Parmi les personnes ayant fait le déplacement se trouvaient notamment la députée fédérale Joan Crockatt et le consul honoraire de France de Calgary, Roy Klassen. Ce dernier a déclaré : « Nous sommes dans le deuil mais solidaires avec la France et ses valeurs ».

Pour les personnes assistant au rassemblement, l'incompréhension et le choc ont pris le pas sur la peur. Chacun a repassé en boucle ces événements tragiques et les réactions ont fusé : « J'ai appris la nouvelle en me réveillant, je n'arrivais pas a y croire » ; « Je n'ai pas mangé de la journée, je suis resté scotché aux sites d'infos » ; « Je crains que les gens ne fassent un amalgame entre terroristes et musulmans ».

Les participants sont restés devant l'hôtel de ville durant plus d'une heure, avec des bougies et des drapeaux français. Ils ont entonné à plusieurs reprises les hymnes français et canadien. « Ce moment nous a permis d'exprimer notre indignation vis-à-vis de cet acte barbare, et d'afficher notre attachement aux valeurs portées par la démocratie », ont indiqué les organisateurs du rassemblement.

Deux autres rassemblements

Désireux de démontrer leur solidarité avec la France, les organisateurs ont décidé de prévoir un autre rassemblement le dimanche suivant, en parallèle des marches organisées partout en France.

À Edmonton, Marc Seince, un étudiant français à l'Université de l'Alberta, était déçu de constater qu'aucun évènement n'était prévu dans la ville pour apporter son soutien aux victimes et à leurs familles. Il a donc décidé de prendre les choses en mains et d'organiser lui-même un rassemblement. « Il m'a semblé important d'envoyer un message à travers le monde pour dire que la liberté est un joyau qui nous est très cher et qu'on ne la laissera pas être affaiblie par des attaques d'une extrême violence », s'est-il exprimé.

L'évènement a réuni plus de 100 personnes à Edmonton et jusqu'à 140 à Calgary. Dans les deux villes, les participants étaient venus avec des affiches « Je suis Charlie », des dessins, des écriteaux avec les noms des victimes ou encore des crayons, symboles de la liberté d'expression des journalistes de Charlie Hebdo.

Les personnes présentes aux rassemblements ont pris le temps de marquer une minute de silence en mémoire des victimes, et à Edmonton deux discours ont été prononcés. Le premier, lu par Marc Seince, a été écrit par Pierre Touzel, Franck Point et Danielle Thaler, trois conseillers consulaires. Le deuxième a été lu par Anthony Bertrand, directeur général de l'Alliance française d'Edmonton. À Calgary, un registre de condoléances avait été mis à la disposition des personnes souhaitant y écrire un mot.

Aucun autre rassemblement ou marche n'est pour le moment prévu mais le registre de condoléances de Calgary sera disponible le jeudi 15 janvier au soir à la Cité des Rocheuses, lors de la diffusion du film *Coluche, l'histoire d'un mec*. Vous pouvez retrouver plus d'informations sur la page Facebook *Je suis Charlie / Calgary*.

Anne-Florence Salvetti

Photo courtoisie Damien Caroller

Photo courtoisie Damien Caroller

Photo courtoisie Antoine Brégeaud

Photo courtoisie Aurélie Brzechwa

Photo Anne-Florence Salvetti

Photo Anne-Florence Salvetti

Immigration

Entrée express ignore les francophones

Citoyenneté et immigration Canada (CIC) a lancé le système Entrée express pour le recrutement d'immigrants économiques le 1er janvier. Cette procédure de sélection des candidats omet d'adresser les besoins spéciaux des communautés francophones.

La présidente de la FCFA, Marie-France Kenny, et le ministre de CIC, Chris Alexander, réunis lors de la première Semaine nationale de l'immigration francophone en 2013. *Photo : Archives Francopresse*

« Entrée express, c'est pas la panacée comme on nous l'a dit parce qu'il n'y a rien dans ce système-là qui fait la promotion des communautés », maintient la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), Marie-France Kenny. En effet, Entrée express n'est pas un nouveau programme ayant le potentiel de venir pallier à l'abolition du programme Avantage significatif francophone en septembre dernier. Il s'agit plutôt d'une procédure plus efficace pour le gouvernement fédéral de gérer la réception des demandes d'immigration en ligne. Il aurait l'atout d'accélérer le processus d'obtention de la résidence permanente – pour les plus méritants (selon le système de points de CIC).

Les candidats éligibles selon les programmes économiques de CIC (travailleurs qualifiés, travailleurs de métiers spécialisés et expérience canadienne) peuvent à n'importe quel moment faire une demande pour figurer dans la banque d'Entrée express, leur profil pouvant ainsi être consulté par les employeurs canadiens. Ceux qui récoltent une offre d'emploi, ainsi que ceux qui sont désignés par une province ou un territoire comme répondant à leurs besoins spécifiques, seront prioritaires, mettant ainsi fin à l'ancien système qui traitait les demandes selon l'ordre chronologique de réception. D'après le gouvernement fédéral, ce nouveau système permettra d'adapter le nombre d'entrants aux fluctuations du marché du travail.

Immigration francophone en régression

Marie-France Kenny déplore deux lacunes importantes au système d'Entrée express : il ne fait pas la promotion (ni aucune mention) des communautés francophones hors Québec. De plus, « il n'y a rien pour inciter les employeurs francophones et anglophones de nos communautés à engager des nouveaux arrivants bilingues francophones. » Même son de cloche chez l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA). « La difficulté pour nous en Alberta, c'est que la langue du marché du travail, c'est l'anglais. Ça élimine automatiquement tous les travailleurs unilingues francophones même s'ils ont les compétences et l'expérience de travail », déplore le président de l'ACFA Jean Johnson.

Pour la présidente de la FCFA, le pourcentage d'immigrants francophones (par rapport à l'immigration canadienne totale) – qui régresse d'ailleurs depuis 2012 – ne peut que poursuivre sa chute libre, pouvant d'ailleurs avoir un impact direct sur le financement des services en français par le gouvernement canadien. « Depuis 2006, le Canada jouit cette année de plus haut taux d'immigration de son histoire, soit en moyenne un quart de million d'immigrants par année. Le Canada a accueilli en 2014 plus de 260 000 immigrants, deux fois plus que l'année dernière ! Comment ça se fait que nos nombres, eux, sont en régression ? Même si on a une augmentation en chiffres absolus, la Loi sur les langues officielles détermine la demande pour des services en français comme importante quand les francophones représentent 5 % et plus des effectifs. Mais là, on diminue en proportion et on va perdre certains services même si on augmente en nombres absolus. »

Lentille francophone

« On nuit à l'épanouissement des communautés en ne mettant pas immédiatement une lentille francophone au système Entrée express », maintient Marie-France Kenny. Par lentille francophone, celle-ci entend, entre autres, la promotion des communautés francophones hors Québec sur la plateforme Entrée express, et l'attribution de points supplémentaires aux francophones bilingues qui souhaitent s'établir dans ces communautés.

De son côté, Jean Johnson cible un programme parallèle qui viendrait combler les déficits linguistiques des candidats : « Pour moi, l'élément naturel qui manque ici, c'est de développer des stratégies pour marier les candidats (francophones) aux employeurs, et le facteur, c'est la langue. » Étant donné que le gouvernement ne se charge plus de la formation linguistique spécifique aux francophones, il faut trouver d'autres solutions. Selon lui, c'est aux communautés de les présenter au gouvernement, afin qu'il puisse remplir ses obligations selon la Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés. « J'ai présenté une idée qui a attiré beaucoup d'attention du fédéral… mais on verra ! On espère pouvoir annoncer quelque chose dans les prochains mois », conclut M. Johnson.

La FCFA, elle, ne souhaite plus attendre. À l'issue d'une réunion avec des représentants de CIC et des communautés francophones, le ministre de l'Immigration, Chris Alexander, s'est montré à l'écoute d'un potentiel ajout d'une lentille francophone. Il a par ailleurs demandé trois mois de sursis afin d'évaluer l'efficacité d'Entrée express sur l'immigration francophone. « Nous, on va continuer les pressions, lance Mme Kenny. Ça fait deux ans que ça a été annoncé, ça fait deux ans qu'on demande d'être là et ça a pris deux ans avant qu'on les rencontre. Plus on tarde, plus c'est nuisible à nos communautés. »

Emma Hautecoeur

Conseil scolaire Centre-Nord

APPEL D'OFFRE

Le Conseil scolaire Centre-Nord invite les agences publicitaires et graphistes à soumissionner pour la conception de **l'image de marque** du CSCN et d'un **guide de normes graphiques.**

Les critères de sélection du consultant incluent, entre autres : l'expérience, l'approche préconisée, la compréhension des enjeux et de la vision du CSCN et l'échéancier proposé.

Vous pouvez consulter l'appel d'offre complet à l'adresse : www.centrenord.ab.ca/emplois

DATE LIMITE
Les soumissions doivent être reçues sous pli au plus tard le **vendredi 23 janvier 2015 à 16h** à l'adresse suivante:

Objet: Offre de service pour visuel corporatif
Conseil scolaire Centre-Nord
Bureau 322, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Pour toute question concernant cet appel d'offre, veuillez communiquer avec Julie Plourde, coordonnatrice aux communications, à jplourde@centrenord.ab.ca

ÉDITORIAL

SUIS-JE CHARLIE?

Quand j'ai hésité à mettre le « Je suis Charlie » noir sur blanc sur mon compte Instagram (je n'ai pas Facebook, ça faisait déjà ça de moins), c'est que je me demandais de un, si c'était approprié à l'utilisation que je faisais de ce réseau social, mais surtout, ce que cela voulait dire exactement. Pour ceci, j'ai laissé la parole à mes collègues journalistes et à mes compatriotes français, Anne-Florence et Arthur.

« Pour être honnête, je ne crois pas avoir jamais acheté Charlie Hebdo. Lu chez des potes, oui, mais jamais acheté et Kiosque avec mes sous à moi. Certains dessins me faisaient rire, d'autres moins. Pas fan, par exemple, du fameux numéro Charia Hebdo paru en 2011. Pour autant, même si l'humour de Charb, Cabu et compagnie n'était pas toujours ma tasse de thé, aujourd'hui je suis Charlie. Pas besoin de lire un journal depuis 40 ans ou même de l'apprécier pour soutenir la liberté de la presse et le droit à la caricature, pour dénoncer la lâcheté et la bêtise crasse. » *(Arthur Bayon)*

« Je me souviens des précédentes menaces et tentatives d'attentats sur Charlie Hebdo mais je ne m'étais jamais vraiment inquiétée. Nous sommes en France, comment quelqu'un pourrait-il tuer pour de simples dessins, aussi subversifs, provocateurs ou discutables soient-ils ? C'est ce que je pensais. Le 7 janvier 2015 a été un véritable choc. Ce n'est pas un 11 septembre 2001, c'est un 7 janvier 2015 et cette date restera gravée à jamais dans nos mémoires comme celle où notre rire, notre liberté et notre sécurité ont été bafoués. Mais nous Français, nous journalistes, nous policiers, nous musulmans, nous juifs, nous Charlie, nous continuerons de rire, d'écrire, de dessiner et de défendre nos libertés et nos valeurs. » *(Anne-Florence Salvetti)*

Quant à moi, s'il s'agit de prétendre être là pour les proches des victimes, pour partager le deuil de la rédaction, je ne pense pas pouvoir dire que je suis Charlie. Bien sûr, nous avons tous été sous le choc, envahis de tristesse et nous ne pouvons qu'éprouver partager toute la compassion dont nous sommes capables face à cette atrocité d'attentat. Bien sûr, en tant que journaliste, j'idée lointaine que dès lors, je pourrais moi aussi un jour, me trouver dans une rédaction ciblée par un groupe terroriste m'a effleurée. Mais comme devant beaucoup de fléaux, proches ou lointains, je me retrouve surtout dans l'impuissance, et ne peux demander toujours si porter le geste symbolique de la vigile, du message public et Facebook, n'est pas trop faible ou trop facile. Quand on pense que plusieurs ont déjà essayé de déposer la marque « Je suis Charlie », dans l'espoir de capitaliser sur cet élan de masse…

S'il s'agit de soutenir la liberté de la presse et de lever le crayon, moi aussi je suis Charlie. Mais là encore, j'hésite. En tant que rédactrice en chef, je pense défendre la liberté de la presse à l'échelle de la France. Comme par exemple, quand il s'agit d'expliquer aux organismes de la francophonie que nous ne sommes pas leur organe de communication, que non, nous ne mentionnerons pas les commanditaires et que nous n'hésiterons pas à dénoncer les abus… Tout ceci ne demande pas tant de courage, ni d'humour. Que du bon sens.

La portée de la caricature est dans l'absence (ou presque) d'autocensure, dans le rire et dans la dérision. Car la dérision, au contraire de la moquerie stupide, est brillante et désarmante, plus puissante que les mots, ce qui explique que ce sont précisément les caricaturistes qui figuraient sur la liste noire des djihadistes.

En tant que journal, ce que nous surions pu faire, c'est publier les caricatures irréfrénciennes et si puissantes de Charlie Hebdo, même si offensantes ou profanes pour certains. La liberté d'expression et de la presse, qui est fondamentale à toute société puisque découlant de la nature humaine, a été fusillée le 7 janvier. Dans ce contexte, l'autocensure est inacceptable.

Nous ne l'avons pas fait jusqu'ici et notre mandat est de traiter de la francophonie canadienne et albertaine. Faute de quoi, c'est le dessin de notre propre caricaturiste qui figure sur la une. Nous avions envie de rendre hommage, humblement, à la liberté d'expression dans sa forme la plus pure.

Ce qui importe, je crois, c'est que Charlie soit toujours Charlie. Que ceux qui restent se permettent toujours de se marrer, et qu'ils continuent le travail de ceux qui préféraient mourir plutôt que de vivre dans la censure. En tant qu'individu, je crois que ce qui est à notre portée, au-delà du symbolique, est de faire un don à la rédaction du Charlie Hebdo pour qu'eux, en notre nom (puisque nous sommes tous Charlie), défendent le droit universel qu'est la liberté d'expression.

Les canards voleront toujours plus haut que les fusils…

Emma Hautecoeur

L'équipe

Emma Ailina Hautecoeur *(rédactrice en chef)*
Jodie Bouchez *(administratrice)*
Arthur Bayon & Anne-Florence Salvetti *(journalistes)*

Le Franco est la propriété de FACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Sun Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, électronique ou autre, sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, à l'erreur sur elle-même.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Levoie-Beaupré

Calgary : Susanne de Courville Nicol

Edmonton : Amy Vachon-Chabot

Plamondon : Raymonde Gamache-Ménard

Frédérie Bolly *(politique)*
Mc Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Pour nous rejoindre :
9627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca ciliger@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

COURRIER DES LECTEURS

Chers membres de la communauté francophone,

L'arrivée en scène de l'association Francophonie albertaine plurielle (FRAP), marquée par la conférence de presse du 12 décembre 2014, augure bien pour la réalisation de l'ambitieux projet societal de bâtir une communauté francophone véritablement inclusive en Alberta où tous, peu importe leurs antécédents culturels, pourront s'épanouir. À titre de présidente de la FRAP, je souhaite à tous ceux et à toutes celles qui aspirent vivre en français en Alberta une année 2015 remplie d'ouverture à l'autre, de générosité, de collaboration et surtout d'expériences interculturelles enrichissantes.

Je tiens à remercier toutes les personnes qui se sont déplacées pour assister au lancement de la FRAP. Vous étiez nombreux (près de 60) et vous avez exprimé vos aspirations et votre appui pour notre (et votre) vision d'une société véritablement inclusive. Le nombre et la qualité de vos interventions témoignent de l'importance que vous accordez au nouvel espoir que représente la FRAP. Quoiqu'il fut assez évident que bon nombre de nouveaux arrivants ont encaissé, par le passé, des échecs et de la frustration dans leurs tentatives de faire partie, à part entière, de la francophonie albertaine, vos questions et vos commentaires m'ont convaincue que vous voulez vous inscrire au projet.

Je tiens aussi à signaler l'intervention très constructive du président de l'ACFA, M. Johnson. Ses propos très éloquents ont contribué à valider ce que propose la FRAP. Les membres du conseil d'administration ont hâte de pouvoir travailler étroitement avec M. Johnson et les gens de l'ACFA ainsi que toute autre entité nécessaire pour bâtir la nouvelle communauté francophone plurielle.

La FRAP compte entreprendre un nombre important d'actions dès le début de la nouvelle année et cela dans différents domaines : éducation, emploi, social, culture, etc. Plus que quiconque, je suis réaliste face à tout ce qu'il y a à faire et c'est pourquoi je demanderais à vous tous qui partagez notre vision de faire preuve de patience et, surtout de vous impliquer et de nous accorder un appui sans équivoque pour nous permettre de réaliser les objectifs importants qui permettront l'inclusion de tous dans cette francophonie que nous voulons plurielle. En plus de vous sentir solidaires d'un mouvement qui ne peut aller qu'en grandissant, comme membre de la FRAP, vous serez tenu au courant de tout ce qui se passe (initiatives, succès, écheis, etc.).

Nous communiquerons prochainement avec vous pour vous inviter à une grande séance d'information et d'échange. Entre-temps, vous pouvez nous joindre à l'adresse électronique suivante : info@francoabplurielle.ca

Bonne et heureuse année 2015!

Jeanne Lehman, présidente de la Francophonie albertaine plurielle (FRAP)
Tel. 780-721-8738
info@francoabplurielle.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN

Chargé(e) de cours, Certificat francophone en orthophonie

Le Campus Saint-Jean et la Faculty of Rehabilitation Medicine de la University of Alberta sont à la recherche d'un(e) chargé(e) de cours pour enseigner le cours *REHAB 552 : Enjeux linguistiques et culturels en milieu francophone plurilingue* du Certificat francophone en orthophonie.

Responsabilités :
- Enseigner le cours d'été de 3 crédits (1890 minutes d'instruction) pendant six semaines (mai et juin).
- Incorporer les objectifs suivants :
  1) Comprendre les facteurs linguistiques, psychologiques, sociaux et culturels associés aux communautés multilingues;
  2) Connaître les fondements cognitifs et neurologiques du multilinguisme;
  3) Acquérir une connaissance de base en phonétique canadienne-française;
  4) Acquérir une bonne connaissance des communautés francophones de l'Alberta et dans une moindre mesure, du reste du Canada.
- Incorporer l'emploi de technologies pour offrir le cours à distance : séminaires, présentations magistrales par vidéoconférences et discussions de groupe en ligne.
- Évaluer les étudiants selon le barème de la University of Alberta.
- Soumettre les notes finales selon l'échéancier de la University of Alberta.
- Mettre tout matériel développé et employé pour donner le cours à la disposition de l'University of Alberta par le biais de e-class.

Profil recherché :
- Expérience d'enseignement en linguistique, orthophonie, ou dans un domaine connexe au niveau universitaire.
- Posséder des connaissances approfondies pour enseigner sur les thèmes suivants ou semblables : développement langagier bilingue, modèles cognitifs, neurolinguistique bilingue, phonétique du français et accents étrangers, lexique et lecture chez les bilingues, attrition, communautés francophones minoritaires de l'Ouest canadien.

Rémunération : L'offre salariale correspondante à ce poste sera déterminée sur la base du *Contract Academic Staff : Teaching Agreement* en vigueur à la University of Alberta.

Date limite pour le dépôt des candidatures : Aucune, le processus se poursuivra jusqu'à ce que le candidat approprié ait été embauché.

Les candidats doivent soumettre un curriculum vitae ainsi que les noms de trois références à :

Ève Robidoux-Descary
Chef d'équipe, Opérations et initiatives
Campus Saint-Jean, Université de l'Alberta
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Edmonton, AB, T6C 4G9
Courriel : rh.cs@ualberta.ca

Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.

L'Université de l'Alberta respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Comme employeur, elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femme et homme, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences relatives au Canada, ce poste est offert aux citoyens canadiens et aux résidents permanents.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ *2 ans - 75 $* *3 ans - 105 $* *5 ans - 160 $*

NOM : ADRESSE :

VILLE : PROVINCE : CODE POSTAL :

#313, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

« Là où il y a un besoin, je vais agir ! »

Classée parmi les 40 femmes les plus inspirantes du Canada par le magazine Canadian Living et dans le Top 25 des immigrants canadiens de RBC, l'Albertaine Vivian Abboud voit son implication communautaire récompensée. Retour sur le parcours de cette Libanaise trilingue « née pour vivre au Canada ».

Photo : A.B

« L'année 2014 était une année de nominations pour moi », sourit Vivian Abboud. Difficile de lui donner tort. Le magazine Canadian Living l'a classée parmi les 40 femmes les plus inspirantes du Canada et lui consacre un portrait dans son édition de janvier. Par ailleurs, elle fait partie du dernier Top 25 des immigrants canadiens de la Royal Bank of Canada (RBC).

Actuellement chef d'équipe au département langues officielles du gouvernement de l'Alberta à Edmonton, Vivian Abboud préfère se définir comme une défenseuse de la communauté. Investie bénévolement dans la lutte contre la pauvreté et la valorisation des femmes, elle est notamment membre fondatrice de la Women's Advocacy Voice of Edmonton (WAVE). Elle siège par ailleurs au comité de l'Institute for Canadian Citizenship afin de « rappeler aux nouveaux citoyens l'importance d'être impliqué dans la ville », notamment les francophones.

De façon plus informelle, Vivian Abboud a organisé en 2014 un premier Viva Cross Networking for Women Leaders. « J'avais invité 70 femmes chez moi, on a parlé ensemble, on a mangé ensemble, raconte la Libanaise. J'ai encouragé les femmes à partager leur expertise, leur volonté. » Elle espère renouveler l'expérience chaque année.

« Privée d'enfance et d'adolescence »

Vivian a grandi dans un Liban déchiré. « J'ai vécu la guerre civile au Liban avec les bombardements, les voitures piégées, mon père qui était forcé d'aller en prison pour deux ou trois jours…, se souvient celle qui a aujourd'hui 37 ans. Je dirais que j'ai été privée d'enfance et d'adolescence. J'ai toujours vécu une vie mature, je n'avais pas le choix. […] La guerre et son contexte m'ont aidée à développer une résistance psychologique, mentale et physique. »

Une fois, durant un de ces interminables bombardements, elle s'est même changée en institutrice de fortune. « C'était notre cinquième journée dans l'abri en sous-sol… J'ai commencé à enseigner à un petit groupe d'enfants. Je les aidais avec leurs devoirs, comme si c'était une classe. »

À l'école francophone catholique de la maternelle à la 12e année, Vivian est une bonne élève. Acceptée en faculté de médecine, elle traverse finalement l'Atlantique à 17 ans lorsqu'elle tombe amoureuse de son futur mari, un Canadien d'origine libanaise. Elle se marie et commence alors ses études post-secondaires à Edmonton.

« Le Campus Saint-Jean m'a tellement aidée »

« Je tiens à dire que j'ai fait mes études au Campus Saint-Jean, que ce soit mon baccalauréat (en éducation, NDLR) ou ma maîtrise (leadership en bilinguisme, NDLR), insiste Vivian Abboud. Le Campus Saint-Jean m'a tellement aidée pour établir ma carrière… » Sa rencontre avec la doyenne de l'époque Claudette Tarif, désormais sénatrice, l'a beaucoup inspirée.

« J'avais un plan d'action : je voulais améliorer mon français, garder ma langue libanaise et en même temps avoir un anglais de bonne qualité », explique-t-elle. En parallèle de ses études, elle travaille donc un tant que professeure particulière de mathématiques et dans une boulangerie, afin de maîtriser la langue de Shakespeare. Pendant ce temps, son mari anglophone la soutient à 100%. « Il m'a toujours appuyée, on s'est vu comme une équipe dès le début. »

« Ce que j'aime ici, c'est qu'on te valorise »

Professeure en immersion pendant sept ans, Vivian devient ensuite conseillère pédagogique au ministère de l'Éducation de l'Alberta puis gestionnaire du programme de maths, avant d'obtenir son poste actuel.

En 20 ans, elle n'est retournée que deux ou trois fois au Liban, mais sa famille lui rend visite de temps en temps. « Plusieurs personnes m'ont dit : "Vivian, tu es née pour vivre au Canada !" », s'amuse-t-elle. « Quand je suis revenue au Liban pour parler d'investissements, les hommes ne me regardaient pas, ils me disaient : où est ton mari ? », plaisante la Canadienne d'adoption.

« Ce que j'aime ici, c'est qu'on te valorise », affirme-t-elle. Elle apprécie le fait de pouvoir mener de front une vie de famille (elle a trois enfants), une carrière et un engagement communautaire. Elle refuse l'étiquette de féministe malgré son engagement auprès des femmes. « Là où il y a un besoin, je vais agir ! », résume-t-elle avec entrain.

Vivian complète aujourd'hui sa formation universitaire par un doctorat en gouvernance et leadership à la Simon Fraser University, en Colombie-Britannique.

Arthur Bayon

La santé en français, c'est possible en Alberta!

Nom : Jeanjacques Van Tonder **Lieu de pratique :** Lethbridge **Domaine d'expertise :** Naturopathie

« L'homéopathie est ma passion parce qu'il n'y a pas d'effets secondaires et presque pas de limites à son potentiel. C'est une médecine individuelle adaptée au cas par cas de chaque personne. La guérison se fait progressivement en rectifiant la source du problème permettant à l'organisme de se remettre en équilibre et de retrouver sa vigueur naturelle. Quand le corps physique et psychique est de nouveau équilibré, il n'y a presque pas de limite au potentiel de cet être humain.

Pour moi c'est très beau de voir une personne qui a été, si on peut dire, abandonnée par la médecine traditionnelle et qui doit supposément vivre avec telle ou telle condition pour le reste de sa vie, et qui, après six mois de traitement homéopathique, n'a plus de douleur et se sent bien dans sa peau et qui a retrouvé la joie de vivre. En effet, en tant qu'homéopathe, je me sens bien béni d'avoir la connaissance dans ce domaine et surtout d'avoir le talent pour aider mes semblables. »

Pourquoi ce domaine? « Depuis mon enfance, j'ai toujours été intéressé à la médecine naturelle. Je viens d'une famille de 8 enfants; comme jeune chez moi j'étais la personne qui était toujours là pour aider mes frères et sœurs quand ils avaient mal au dos. Je leur faisais des massages, ou bien je leur remettais le dos en place. Après avoir étudié une année de Chiropraxie à Paris en 1995, j'ai découvert l'homéopathie grâce au Dr Albert-Claude Quemoun qui était le directeur du Laboratoire LSH et ROCAL à l'époque. Il a bien voulu me prendre comme stagiaire et m'a enseigné l'homéopathie. Je suis devenu passionné par l'homéopathie. En 2002 j'ai reçu mon diplôme d'homéopathie et j'exerce l'homéopathie depuis ce temps-là. »

Cheminement professionnel? « Je suis ici au Canada depuis 1996. Avant ça, j'ai fait une formation dans le Laboratoire homéopathique et scientifique de Paris et je suis diplômé du Centre homéopathique du Québec. Je suis affilié à ces deux écoles. J'ai une école aussi, donc j'enseigne l'homéopathie. En ce moment, j'ai une clinique à Lethbridge et une à Airdrie. »

Pourquoi l'Alberta? « On a des amis qui habitaient à Fort McLeod et ils ont dit "vous devriez venir voir parce que c'est vraiment bien, vous allez aimer". On s'est établi à Lethbridge et on a commencé à aimer la vie canadienne, surtout albertaine. Et on a vu beaucoup de potentiel pour notre famille. À l'époque on avait trois enfants et maintenant on en a sept. L'homéopathie est un domaine assez nouveau en Alberta. Quand je suis arrivé, ce n'était presque pas connu. »

Pourcentage de la clientèle desservie qui parle français? « Je dirais environ 10 %. Ce n'est pas un très grand pourcentage, mais c'est important d'avoir ce service pour les personnes qui préfèrent communiquer en français. »

Pourquoi est-ce important de desservir la clientèle en français? « Le français pour ces personnes-là, c'est important parce que c'est leur langue maternelle. S'ils ont une consultation en français ils se sentent plus à l'aise pour communiquer les choses qui ne vont pas et avoir cette communication leur permet de comprendre ce qu'on veut leur dire correctement et ils sont plus aptes à suivre le traitement approprié pour leur cas.

Maison Naturelle International M.N.I. Homeopathic Institute Tél. : (403) 394-9496
www.maisonnaturelle.com ou www.naturesdilutions.com

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN

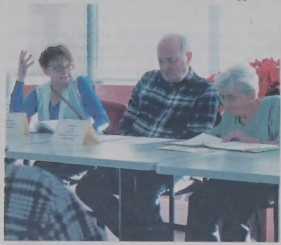
Dans le cadre de projet d'offre active dans le domaine de la santé, le Consortium national de formation en santé et le Campus Saint-Jean présentent une série de 14 professionnels de la santé qui œuvrent en français en Alberta. L'objectif de cette initiative est de présenter des exemples de personnes qui travaillent dans leur quotidien en utilisant la langue de Molière.

Consortium national de formation en santé

Théâtre

« Elle est où ma montre ? »

Jeudi 8 janvier, la pièce Trompe-l'heure et tromperies *a été lue devant une quarantaine de personnes au Manoir Saint-Thomas d'Edmonton. Une manière d'apporter le théâtre et le rire aux aînés pendant la période hivernale.*



Photos : A.B.

Écrite par le Franco-Ontarien Michel Ouelette, la pièce de théâtre *Trompe-l'heure et tromperies* a commencé une tournée en Alberta à la rencontre de personnes âgées parfois isolées par l'hiver, avec le soutien de la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) et de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA). Première étape : le Manoir Saint-Thomas à Edmonton, jeudi 8 janvier.

Pour gagner du temps et éviter de se compliquer la vie avec une mise en scène complexe, la pièce est simplement lue par les différents comédiens : André Roy, Carmen Maisonneuve, Denise Lévesque, Doris Goulet, Katherine Restoueix, Juliette Richard et Gilles Denis. « Ça prend moins de temps à préparer, mais c'est autant le fun ! », estime ce dernier, qui se charge de lire les didascalies.

Les comédiennes accompagnant André Roy et Gilles Denis font partie de l'Ensemble des Sages. Chaque année, ce groupe de théâtre amateur aux membres variables joue une pièce dans le cadre de l'opération Plaisir d'apprendre au Campus Saint-Jean. À sa tête, France Levasseur-Ouimet, qui a « recruté » certaines de ses actrices pour la tournée spéciale de *Trompe-l'heure et tromperies*.

Faire passer un message avec humour

Le 8 janvier au Manoir Saint-Thomas, une quarantaine de spectateurs se serrent devant la table derrière laquelle sont assis les différents comédiens. Gilles Denis donne les grandes lignes de la pièce avant qu'elle ne débute. Le personnage principal se nomme Baptiste, décrit comme « un homme seul et divorcé » (l'interprète André Roy renifle et fait mine de pleurer) qui habite dans un foyer pour aînés et simule des problèmes de mémoire.

L'histoire est découpée en cinq journées au cours desquelles Baptiste reçoit en visite plusieurs personnages : son docteur, sa petite-fille, sa camarade de cartes… Avec une seule véritable répétition, les comédiennes se perdent parfois dans les lignes du texte mais André Roy leur donne des petits coups de main, assurant une certaine fluidité au récit.

Si le ton est léger et l'histoire ponctuée des crises simulées du malade imaginaire (« Elle est où ma montre ? C'est l'infirmière que me l'a volée ! »), le sujet de la pièce reste des plus sérieux : les personnes âgées abusées par leur entourage. « La partie que je trouve vraiment pertinente, c'est celle sur la fraude de la fille de Manon [son personnage] », explique Juliette Richard, qui était présente à la toute première pièce de l'Ensemble des Sages il y a 15 ans. « Beaucoup de gens se font voler par leurs enfants », assure André Roy, qui insiste néanmoins sur l'importance de faire rire les aînés : « Ils n'ont pas toujours beaucoup l'occasion de le faire ! ».

Dans la foulée, la pièce a été présentée le 10 janvier au Château Sturgeon de Legal devant une vingtaine de personnes. Prochaine date : le 22 janvier à la Résidence Sainte-Croix de Bonnie Doon…

Arthur Bayon

Culture d'hiver

Deep Freeze : les Vikings investissent la 118e avenue

Le Festival Deep Freeze rassemble pour la 8e année consécutive, le 10 et 11 janvier, les communautés francophones, africaines, ukrainienne et acadienne d'Edmonton, dans une célébration éclectique de la saison hivernale.

Le dimanche était la journée dédiée à la culture canadienne-française. Une programmation culturelle et artistique avait été mise sur pied, dont la célèbre cabane à sucre.

Un artiste à l'oeuvre samedi, en vue de la compétition de sculptures de glace du Deep Freeze. Les lauréats ont été récompensés le dimanche après-midi.

En haut à droite : même les Vikings avaient leur village!

Photos : Amy Vachon-Chabot

Rassemblement d'artistes qui ont donné un spectacle à saveur ukrainienne. En effet, samedi était la journée culturelle ukrainienne lors du festival.

Pascal Lecours et les mauvais caractères (ci-dessus), Daniel Gervais, Isael Huard et Émilie Laroche étaient des artistes francophones qui se sont donnés en concert cette fin de semaine.

Dans nos écoles...

1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

Se donner des racines et des ailes

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

École des Quatre-Vents

Le projet des livres autour du monde continue ...

Mme Suzanne Shimoon, éducatrice à la prématernelle, a remis le livre « Connais-tu Maurice Richard? » à sa fille Gabrielle Raheem qui est partie en Inde le 14 décembre. Là-bas, elle remettra le livre à un francophone qui croisera son chemin.

Le livre de la classe de la 3ᵉ/4ᵉ année « Les crêpes au sirop d'érable » de la série Mandarine et kiwi de Laïla Héloua, a été donné à Anne au Népal en octobre dernier. Maintenent, ce livre est au Bangladesh chez Greg et Por et leurs deux petits garçons, Kapan et André.

Le livre « Léon » continue ses aventures... L'auteure Annie Groovie suit même le cheminement de son livre avec nous sur la page Facebook de l'école!

Le spectacle de Noël de l'école a eu lieu le dimanche 14 décembre. Ce fut un magnifique spectacle rempli de chants et de musique du monde. Voici la chorale de l'école dirigée par l'enseignante de musique, Mme Sarah Nickonchuk.

www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage

Les élèves du secondaire ont participé au triage des denrées qui se passe annuellement au Centre Chevalier de Falher. Les denrées sont des dons de la communauté.

Plus de 400 personnes était présentes pour le dîner et spectacle de Noël de l'école Héritage... et la dinde était délicieuse, sans farce !

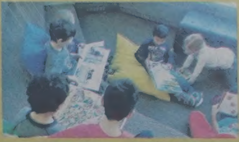
Chantal Monfette, présidente du CSNO, présente un certificat de reconnaissance à l'École Héritage pour leur réussite au Pilier de responsabilisation 2014 (ci-dessous).

Les élèves de 2ᵉ/3ᵉ année ont présenté un "medley" des meilleures chansons de Noël avec une apparition surprise de Damien Robitaille.

www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière

Les cinq au quotidien: Les élèves de la troisième année apprennent toujours en s'amusant grâce au cinq au quotidien. Bravo pour votre travail !!!



Le maïs soufflé : les élèves membres du conseil étudiant ont préparé une activité cinéma pour les élèves. Ils ont aussi préparé du maïs soufflé afin de se régaler. Un gros merci aux membres du conseil d'école pour leur travail !!

www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

Francophonie internationale

Pour une stratégie économique au service des communautés francophones et acadienne

En ce début de janvier 2015, la nouvelle secrétaire générale de la Francophonie, Michaëlle Jean, a troqué ses bureaux de chancelière de l'Université d'Ottawa pour ceux plus cossus des bords de Seine à Paris avec une idée en tête : transformer l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) d'institution culturelle et politique qu'elle est en un organisme plus ambitieux soucieux du bien-être des centaines de millions de francophones qui peuplent ses pays membres.

La charte de Dakar, intitulée Stratégie économique pour la Francophonie, adoptée lors du XV[e] Sommet de la Francophonie dans la capitale sénégalaise en novembre dernier, ajoutait au nombre de responsabilités de l'institution le renforcement de l'espace économique francophone face aux défis du monde actuel et aux déséquilibres du système économique et financier.

En clair, l'OIF a choisi de placer à sa tête quelqu'un qui vient d'un pays du Nord pour la première fois de son existence afin de mettre en musique cette partition axée sur le développement économique.

Jean Léger est de cet avis. Le directeur général du Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE) Canada exulte : « Maintenant, l'OIF va avoir à mettre en œuvre cette stratégie, et Michaëlle Jean aura la responsabilité de le faire. Et pour le Canada, elle va devoir s'assurer que les éléments économiques de la Francophonie de l'extérieur du Québec soient pris en compte ».

Jean Léger milite donc pour la création d'un « réseau des

Jean Léger, directeur général du RDÉE Canada et Michaëlle Jean, secrétaire générale de l'OIF, lors du Sommet de Dakar.

Photo : RDÉE Canada

réseaux » avec d'un côté l'ensemble des organismes de développement économique des communautés francophones et acadienne et de l'autre, plusieurs pays francophones du Sud et africains notamment. Il était à Dakar en novembre dernier, au sein de la délégation canadienne, afin de s'assurer que cette idée puisse germer.

« Notre mandat est de mettre en lien des réseaux étrangers avec notre réseau dont les membres se trouvent dans toutes les provinces et territoires dans le but d'échanger sur les pratiques et les perspectives de relations commerciales et d'affaires », explique-t-il.

Il existe même déjà une première action concertée avec certains pays. « On va bâtir des passerelles avec l'Afrique francophone qui revêt un potentiel démographique très important. Or, qui dit explosion démographique, dit explosion des besoins économiques. Donc, des communautés franco-canadiennes peuvent jouer un rôle dans l'apport du développement de ces pays ».

L'un des secteurs à s'intéresser pourrait être la construction, avance Jean Léger. « Et beaucoup de nos communautés francophones, ici, sont dans des milieux ruraux où les ressources naturelles sont la base économique; c'est un des secteurs où l'on pourrait travailler ensemble ».

C'est dans cette perspective que le Sénégal a ouvert dernièrement un bureau des affaires économiques à Ottawa. Et le chef de ce bureau, Zaccaria Coulibaly, n'y va pas par quatre chemins. « Ce que nous voulons, dit-il, c'est le partenariat. On ne veut pas d'argent. On a des ambitions, des intérêts et en fonction de ça, on peut cheminer ensemble. »

Depuis son arrivée, le jeune diplomate et agent d'affaires a déjà sillonné le Canada d'est en ouest pour prêcher la bonne parole économique. « Mieux encore si c'est en français, » s'est-il risqué en blaguant.

« Le Canada, poursuit-il, est en train de découvrir le potentiel africain : le secteur minier. Mais nos ambitions sont de produire ce qu'on mange. Nous voulons une énergie abondante pour la santé, l'éducation, les infrastructures. On veut relier le monde rural au monde urbain. »

Il termine par un soupir. « Le discours canadien est beau. Mais, il faut ouvrir les frontières aux échanges. Et le problème de la Francophonie est à ce niveau ; il existe une réticence au niveau économique ».

Michaëlle Jean viendra-t-elle à bout de ce mur de réticence ?

Paul Mengoumou (Francopresse)

L'Hon. Teresa Woo-Paw, ministre associée aux relations avec l'Asie-Pacifique et les communautés asiatiques de Calgary, a organisé le 18 décembre une soirée en l'honneur du premier ministre Jim Prentice. À la suite d'une invitation lancée à la francophonie de Calgary par la présidente du Bureau de visibilité de Calgary, Suzanne de Courville Nicol, la présence francophone a été reconnue grâce à la participation d'un groupe de 40 personnes.

Photo : Dany Côté

LE COIN DU RAISIN

LA CHRONIQUE DE HOCKEY DU FRANCO

par MARIO GIGUÈRE

@coinduraisin

Voici mon attaque à cinq :

On fracasse les cotes d'écoute du Championnat mondial junior

7,13 millions de téléspectateurs (6 millions sur le canal TSN et 1,13 million sur RDS) ont écouté la finale de la médaille d'or alors que le Canada a vaincu la Russie à la marque de 5-4. C'est une augmentation de 6% par rapport à la finale de 2011 où les Russes ont dessiné une remontée impressionnante contre le Canada entre troisième période pour remporter la victoire 5-3 (ils perdaient 3-0 en début de période). Cette année, malgré un déficit de 5-1, les Russes ont passé bien près de niveler la marque vers la fin de la deuxième période, mais en troisième période, la formation canadienne ne s'est pas fait hanter par son passé. En tout, 19,4 millions de Canadiens – plus de la moitié de la population entière – ont suit le Championnat à la télévision, ce qui représente une augmentation de 14% par rapport au Championnat de 2012 à Edmonton et Calgary (la dernière fois que le tournoi a eu lieu en sol canadien).

L'académie du hockey patronal.

L'Université d'Athabasca sera la première institution post-secondaire à offrir un programme de maîtrise en administration des affaires spécialisée en hockey. Rich Winter, un agent pour les joueurs, ainsi que Brian Burke, ex-directeur gérant-général des Maple Leafs, ont travaillé deux ans afin de fonder le programme. L'Université de l'Athabasca, reconnue pour ses cours par correspondance, fut leur choix idéal afin d'attirer une variété de postulants, peu importe leur lieu de résidence. Les inscriptions débuteront dans quelques mois.

Perdu dans les astres

Ryan Nugent-Hopkins, Mark Giordano et Carey Price, parmi tant d'autres, seront les uniques représentants de leurs équipes respectives lors du match des étoiles de la LNH à Columbus (Ohio) du 23-25 janvier – il est vrai que Johnny Gaudreau fera partie du concours d'habiletés, mais il ne participera pas au match en tant que tel. Étonnamment, certaines vedettes, dont P.K. Subban et Erik Karlsson, ne feront pas partie de l'événement. De plus, chez les défenseurs, 9 des 10 proviennent de la Conférence de l'Ouest. Je tiens à souligner que le format du match ne permet pas la représentation des meilleurs talents de la ligue, surtout avec l'abus des votes des partisans (Zemgus Girgensons? Cinq élus de Chicago?), ainsi que la politique d'inviter un minimum d'un joueur de la formation de chacune des trente équipes de la LNH.

Le match des étoiles… sur luge

Lors du tournage d'une publicité de Gatorade, une équipe amateur de hockey sur luge à Mississauga (Ontario) est restée surprise d'affronter une équipe formée par Sidney Crosby, Claude Giroux, Nathan MacKinnon, Scott Hartnell, Logan Couture et Ryan Miller. Crosby raconte sur Twitter le 7 janvier passé : « J'étais terrible. J'étais pas mal mauvais, mais ils [les joueurs de hockey luge] ont fait de leur mieux pour m'aider ».

À la recherche d'annonceurs bilingues

Du 1[er] au 7 février, la ville de Leduc tiendra le Défi mondial du hockey sur luge 2015 à l'Aréna Robinson. Le Canada cherchera à défendre sa médaille d'or contre les équipes nationales de Russie, des États-Unis et de Corée du Sud. Des annonceurs bilingues sont recherchés pour les six matchs de la première ronde, ainsi que les deux matchs de demi-finale, la finale pour la médaille de bronze et la finale pour la médaille d'or. Si cela vous intéresse, contactez-moi pour de plus amples informations.

coinduraisin@lefranco.ab.ca

Santé

Janvier : mois national de sensibilisation à la maladie d'Alzheimer

L'Alzheimer est une maladie de dégénérescence cognitive. Elle est la plus commune des démences et se caractérise par des troubles de la mémoire, du comportement, du jugement, de l'orientation et de l'autonomie. Cette condition est progressive et, à l'heure actuelle, sans remède. Bien qu'il y ait plusieures théories, une cause définitive de l'Alzheimer n'a pas encore été déterminée. On pense que des facteurs génétiques et environnementaux jouent des rôles importants et l'âge de la personne est étroitement lié à l'apparition de la maladie. Il est important de noter que 72% des personnes atteintes de l'Alzheimer sont des femmes. Les femmes sont beaucoup plus touchées étant donné leur espérance de vie plus longue que les hommes. De plus, 70% des aidants naturels sont aussi des femmes. Pour cette raison, la campagne nationale de la Société Alzheimer du Canada en 2015 vise à sensibiliser les femmes âgées de plus de 40 ans aux signes de maladie et au soutien disponible.

La Société Alzheimer du Canada est la principale source d'information pour le public. L'organisme offre du soutien et de l'information pour les aidants naturels et pour ceux atteints de la maladie d'Alzheimer. Le site web de la Société est plein d'informations, de modules et de vidéos en français et en anglais. Au-delà des ressources en ligne, la société propose les services suivants aux aidants naturels selon le stade de l'Alzheimer de leur proche.

Au stade léger : L'accent est mis sur l'éducation pour les aidants et les personnes touchées. Il y a des orateurs professionnels (il s'agit de personnes vivant avec la maladie ou de leurs proches) et des rencontres (individuelles et en groupe). À ce stade, l'assistance juridique d'un avocat expérimenté dans les enjeux du début de la maladie est disponible et recommandée. De plus, l'organisme aide à la recherche d'un gériatre.

Au stade modéré : les services tels que la kinésithérapie et l'ergothérapie qui favorisent l'activité et le bien-être physique sont prioritaires. De plus, des conseils pour l'assistance infirmière et l'orthophonie sont offerts.

Au stade avancé : il y a une transition vers l'assistance infirmière, les programmes de deuil, et l'assistance pour le chagrin ambigu. Le chagrin ambigu est l'état où les aidants naturels souffrent d'un deuil persistant mais sans orientation claire.

À la fin de vie : à ce stade, les services d'un éthicien clinique et l'assistance juridique (un avocat expérimenté dans les enjeux de fin de vie) sont disponibles et recommandés. Un spécialiste des soins palliatifs est mis à la disposition des patients.

Les services en français sont parfois offerts par AHS (Alberta Health Services).

Comparer le vieillissement normal et les symptômes de l'Alzheimer

Vieillissement normal :

- Ne pas pouvoir se rappeler des détails d'une conversation ou d'un évènement qui a eu lieu il y a un an
- Ne pas pouvoir se rappeler le nom d'une connaissance
- Oublier occasionnellement des choses et des évènements
- Avoir occasionnellement de la difficulté à trouver ses mots
- Vous vous souciez de votre mémoire, mais les membres de votre famille ne sont pas inquiets

Alzheimer ou maladie apparentée :

- Ne pas pouvoir se rappeler des détails d'une conversation ou d'un évènement récent
- Ne pas reconnaître les membres de sa famille ou ne pas se rappeler leur nom
- Oublier des choses ou des évènements plus fréquemment
- Pauses fréquentes et substitutions lorsque la personne cherche un mot
- Les membres de votre famille s'inquiètent au sujet de votre mémoire, mais vous n'êtes conscient d'aucun problème

Plus de 40 000 albertains sont atteints de l'Alzheimer et parmis eux 17% n'ont pas atteint 65 ans. D'après les statistiques nationales, l'Alberta connait donc le plus fort taux de prévalence d'Alzheimer d'apparition précoce du Canada. Si vous avez des inquiétudes pour vous-même ou un proche, parlez en à votre médecin et visitez www.alzheimer.ca/les72pourcent

Collaboration spéciale,
Stephen Williams

* Des remerciements particuliers à Arlene Huhn de la Société Alzheimer de l'Alberta.

École Élémentaire
ARDROSSAN
Elementary School

Offre d'emploi

(Ardrossan)
L'école élémentaire Ardrossan recherche un enseignant d'immersion française pour le poste suivant :

- 1.0 FTE **3/4e année** contrat temporaire **de février à juin 2015.** *Toutes les matières sauf la musique.*

Pour plus d'information consultez les offres d'emploi sur le site web :

http://www.eips.ca/ section carrière.

La date limite de réception des candidatures est le 24 février.

Elk Island Public Schools

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

actionflooring & designabilities
9249 50 Street
Edmonton, AB T6B 3B6
(780) 468-4118

Paul Cadrin - conseiller des ventes

→ Couvre plancher résidentiel et commercial
→ Installation de plinthes, peinture résidentielle et refinition de planchers
→ Service de consultation à domicile

BBB Accredited Business BBB Rating: A+
Installation professionnelle garantie!
TORLYS smart floors

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

The Dental Studio

Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Calgary

École de Scenic Acres : la cour rejette la requête des opposants

Le 12 janvier, la Cour du banc de la Reine a rejeté la requête de la Scenic Acres Community Association cherchant à invalider le titre de propriété d'un terrain transféré de la ville de Calgary au Conseil scolaire FrancoSud. En conséquence, la construction de l'école francophone au parc de Scenic Acres pourra se poursuivre. L'école devrait toujours ouvrir à la rentrée 2016.

« Le conseil est très satisfait de la décision rendue concernant la construction de notre nouvelle école à Scenic Acres, se félicite Anne-Marie Boucher, le présidente du Conseil scolaire FrancoSud. Nos arguments ont été entendus et l'éducation a primé dans ce dossier. »

Décoration

Ernest Côté recevra la médaille de l'Ordre de la Pléiade

Aujourd'hui âgé de 101 ans et originaire d'Edmonton, le vétéran de la Seconde Guerre mondiale Ernest Côté va recevoir la médaille de l'Ordre de la Pléiade au printemps « pour [ses] contributions exceptionnelles au nom de la francophonie ontarienne ».

Le francophone s'est notamment impliqué dans plusieurs organismes dont l'Association de l'Hôpital Montfort, la bibliothèque municipale d'Ottawa, l'Association des communautés francophones d'Ottawa (ACFO) et l'Université d'Ottawa où il a contribué à la création de bourses d'études pour des étudiants francophones.

Sur les plages de Normandie en 1944...

Né à Edmonton le 12 juin 1913, Ernest Côté étudie au collège des Jésuites puis à la faculté de droit de l'Université de l'Alberta. En 1939, il rejoint le Royal 22e Régiment et s'envole pour l'Angleterre. Il est notamment responsable de la logistique de la Division pour l'invasion de la Normandie où il débarque le 6 juin 1944. 70 ans plus tard, l'Ambassadeur de France au Canada lui remet les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur en reconnaissance de ses services militaires.

Comment FAC aide les producteurs à améliorer leurs compétences en gestion agricole

Plus de 100 villes et villages

11 000 participants

120 événements, séminaires et ateliers gratuits

Une très bonne année

Carrefour du savoir agricole

Encore une fois, FAC présente des conférenciers inspirants et d'éminents experts agricoles dans le cadre d'ateliers et de séminaires à l'échelle du pays. Ces événements sont offerts gratuitement à tous ceux qui se passionnent pour l'agriculture canadienne.

Trouvez un événement dont votre exploitation peut tirer parti et inscrivez-vous aujourd'hui.

fac.ca/evenements

fac Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada

Bonnes mains*. Bon prix.
Combinez vos assurances + et réalisez des économies!

Agence d'assurance Allstate
Philippe Charron
Edmonton-Ouest
2504 rue Guardian NW
780-444-6226 ext. 5011

Allstate.
Vous êtes en bonnes mains.

*Certaines conditions s'appliquent.
©Marque de commerce utilisée sous licence par Allstate du Canada, compagnie d'assurance
609-08/10

« Le destin tragi-comique de Tubby et Nottubby » explore des questions fondamentales sur la vie et la mort, à travers les aventures abracadabrantes de deux clowns paumés. Transposition poétique pour le moins baroque, ce spectacle mêle sympathiquement français et anglais, drame et comédie, références tous azimuts (Shakespeare, Laurel et Hardy, Orphée et Eurydice, etc.), humour british, jeu physique et tours de chant savoureux. Avec, en plus, sa musique expressive et ses images scéniques évocatrices, tout en ombres, en projections et en éclairages ingénieux, il offre un conte aux résonances à la fois mythiques et bon-enfant.

Fier commanditaire de la saison 2014-2015
LE FRANCO

Commanditaire du spectacle BERGERON & CO.

Partenaire en action ICI RADIO-CANADA

Janvier - février 2015 J V S D
Spectacle à 20 h 29 30 31 1er
Spectacle à 14 h
Avant-première à 20 h

LE DESTIN TRAGI-COMIQUE de TUBBY et NOTTUBBY

Texte et mise en scène de Sophie Brech et Louis Fortier

Un accueil de L'UNITHÉÂTRE

Fools Feathers

UNIVERSITÉ DE L'ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN

SUR english TITLES

Pour information ou réservations : L'UniThéâtre au 780.469.8400
Billets en vente à l'avance à L'UniThéâtre ou sur le site au www.lunitheatre.ca

Chronique linguistique

De quelques regards prospectifs sur 2015

Paul Dubé

J'aborde ces « regards prospectifs » ce mercredi matin (7 janvier) après avoir entendu à la radio les nouvelles de la tuerie à Paris dans les bureaux de l'hebdomadaire satirique Charlie Hebdo où une douzaine de personnes ont été exécutés par ces « fous de Dieu », comme on les appelle couramment maintenant. Ceux-ci se justifient en évoquant la vengeance du prophète contre un magazine qui s'est donné le mandat de critiquer, sans exceptions, par la satire, l'ironie et la moquerie tout ce qui est risible, absurde, hypocrite, truffé de bêtise ou son incarnation, etc. Évidemment, puisque tous et toutes pouvaient ou ont déjà fait l'objet d'un même discours de ridicule, les responsables de Charlie Hebdo devaient se sentir suffisamment à l'abri d'attaques « déloyales » pour oser frapper d'ironie même une image du prophète invoquée par ces fondamentalistes pour justifier leurs sanguinaires approches démagogiques contre ces infidèles dont le rire ridiculiseur leur est insupportable, comme d'ailleurs la musique, le chant, la danse, le sport, l'éducation de la femme, et j'en passe.

Cette quatrième attaque en France depuis quelques semaines, semblable à bien d'autres dans tous les coins de la planète, dont le Canada récemment, n'est rien cependant si on la compare aux massacres presque quotidiens en Syrie, en Irag, au Pakistan, en Afghanistan, en Libye, au Nigéria, etc, tous des pays qui se réclament de l'Islam, du prophète Mahomet, d'idéologies diverses émanant du même tronc et de pratiques politiques commensurables. L'Islam est de plus en plus perçu dans le monde comme une religion barbare, autoritaire, misogyne, démagogique, férocement brutale (grâce à ISIS), menant une guerre violente et permanente contre tous les infidèles, justifiant sa barbarie fondée sans arrière-pensée sur le meurtre et le massacre. On sait que cette perception ne correspond aucunement à la pratique proposée et voulue par cette religion, ses représentants, et la grande majorité de ses fidèles. Or, que faire de cette perception dans un monde nourri de sensationnalisme, d'immédiats et d'instantanés, dominé par l'image, celle qui circule à son égard en Occident et qui fait la fortune des partis de droite et d'extrême-droite, en Europe, entre autres? La victoire « démocratique » de ces derniers alimenterait de facto un cycle vicieux de conflits croisants dont la démocratie ferait les frais parce que perçue par des mesures politiques totalitaires et des milices populaires armées (« vigilantes »).

Il me semble que les musulmans eux/elles-mêmes qui sont autant victimes de ce fanatisme et de cette supercherie religieuse doivent se prononcer haut et fort en occupant la première place dans l'espace public pour dénoncer la vilaine tournure de ce fondamentalisme déshumanisé et déshumanisant devenu une partie significative des adhérents mondiaux à l'Islam. Il faut aussi se regarder dans le miroir quant aux politiques et pratiques de marginalisation et d'exclusion communes dans les sociétés occidentales qui incitent au regroupement communautaire produiteur d'un repli identitaire désaxé qui s'exprime dans le ressentiment, la rancœur et la contre-violence.

Il faut de plus mettre en garde contre toute forme d'amalgame pour éviter de tomber dans la logique qui a fait dire à quelques nouveaux philosophes au milieu des années 1970, ceci : comme le communisme n'a produit que des régimes totalitaires, il est temps de cesser de réciter à leur défense qu'ils'agit d'aberrations qui le trahissent; au contraire, il est temps de proclamer que c'est le seul système politique qu'il peut produire.

Plus on cède la place au fanatisme, plus l'amalgame risque de se produire pour aboutir à ce que le politologue et essayiste américain Huntington envisageait, soit une guerre des civilisations…

Dans un autre ordre d'idées : l'éducation de la francophonie albertaine

Le « regard vers demain » du directeur général du CSCN suscite des commentaires immédiats pour la mise en garde qu'il faut adopter à l'égard des implicites de ce texte. À la page 8 du Franco de la semaine dernière, monsieur Lemire avance que « les conseillers scolaires réalisent (sic) que quelques recommandations attirent déjà l'attention dans nos milieux. Deux en particulier sont d'ordre majeur et feront l'objet de beaucoup de recherche, de consultation et de discussion avant de voir le jour » (moi qui souligne). Voilà la mise en garde qu'il faut relever pour en montrer le caractère mystificateur dont l'objet, au-delà de la perception des bonnes intentions qu'on veut créer, serait de ralentir si ce n'est de désamorcer le processus même déjà enclenché.

Il s'agit de la question de la représentation égale – publique/catholique – au sein du CSCN, et l'autre, masquée derrière les euphémismes du langage utilisé, la recommandation proposant la fusion des deux écoles secondaires francophones d'Edmonton, Gabrielle-Roy (publique) et Maurice-Lavallée (catholique).

Je rappelle dans un premier temps que ces deux propositions, surtout la première, ont déjà fait l'objet de beaucoup de consultations et de discussions (comme le suppose d'ailleurs le mot même de proposition). De plus, si la question a été soulevée, c'est grâce à l'intervention d'un comité de parents (je rappelle qu'il y en eut d'autres avant ces derniers) qui exigent depuis deux ans qu'il y ait égalité de représentation au CSCN et, comme c'est déjà le cas au Conseil scolaire FrancoSud (malgré l'inégalité des nombres mais dont la majorité se trouve du côté du public), une structure de gouvernance entérinée par le gouvernement et qui le serait par la Cour suprême du Canada, comme je l'ai déjà expliqué dans une chronique précédente. Dans son bilan, M. Lemire dévoile lui-même une partie des étapes de la consultation, en omettant cependant des étapes cruciales dans le processus, soit la rencontre dudit comité de parents et de M. Lemire lui-même et sa trésorière avec plus d'une demi-douzaine de personnes du ministère de l'éducation, rencontre suivie d'une téléconférence avec des conseillers et administrateurs du Conseil scolaire FrancoSud, organisée par le ministère, à laquelle la présidente du CSCN et le DG lui-même ont participé passivement, c'est-à-dire sans mot dire, sauf à la fin dans un commentaire désobligeant vis-à-vis des parents, signalant ainsi une attitude négative par rapport à la résolution d'une situation incongrue, espace de tensions à l'intérieur du système depuis toujours. Peut-être n'avait-on pas aimé chez les deux participants du CSCN l'esprit de bonne entente et d'appui obtenu par le comité de parents des gens du Conseil Franco-Sud…

La démarche des parents a quand même abouti à la création de la Vision 20/20, soit le processus de consultation élargi à l'ensemble des partis prenants de l'éducation francophone associés au CSCN, lancé dès le printemps 2014. En août dernier, lors de la rentrée scolaire, la question de l'égalité de représentation publique/catholique a été posée aux enseignants de tout le système qui ont appuyé l'idée à la quasi-unanimité, comme d'ailleurs les parents qui se sont donné la peine de participer au sondage dans le cadre de la consultation 20/20, organisée par le CSCN. On pourrait dire qu'une majorité semblable a aussi appuyé la fusion des deux secondaires. Notons, cependant, que depuis les résultats positifs pour l'avenir de la communauté entière de cette consultation, des parents catholiques de M.-L. ont manifesté avec véhémence leur désaccord par rapport à cette vision. Analogiquement parlant, cela ressemble à l'ouverture à l'autre préconisée par le pape versus le dogmatisme conservateur de certains évêques et cardinaux… Comment choisir, dites-vous?

Quand M. Lemire explique que « ce modèle (d'égalité de représentation) consisterait en un nombre égal de conseillers scolaires publics et catholiques, peu importe le pourcentage d'électeurs publics et catholiques », il ne mentionne pas que telle est la situation au Conseil FrancoSud. Il insiste plutôt sur l'idée que « le présent modèle est basé sur la pure démocratique de la "représentation par population" », invoquant « les plus récents recensements » qui donnent 20% au public et 80% au catholique. M. Lemire s'assure de ne pas donner la date dudit recensement car les chiffres d'aujourd'hui seraient nettement différents, sans compter que les néo-Canadiens (les immigrants), n'ayant pas le droit de vote, sont exclus des nombres utilisés. Il ne dit pas non plus, parlant de démocratie, comment les électeurs publics ont dû se battre pour obtenir une première école publique (1997), que le premier conseiller public a été élu en 2002, qu'il a fallu attendre 2007 pour en avoir un deuxième, et comment un tel retard dans le recrutement du nombre d'élèves publics et le développement des écoles publiques francophones à Edmonton est le résultat direct d'une politique de deux poids, deux mesures en faveur du catholique.

À la fin de son paragraphe explicatif, M. Lemire conclut de la façon suivante : « Vu la nature hors de l'ordinaire d'une future composition égalitaire, le Conseil devra obtenir le consentement du ministre de l'Éducation ». Or, puisque la structure existe déjà au Conseil FrancoSud et qu'elle a été approuvée par le ministre, l'usage de vocable « hors de l'ordinaire » ne peut que renvoyer au rapport entre les deux populations, c'est-à-dire que, dans la logique implicite de M. Lemire, la structure est acceptable si l'égalité de représentation se produit quand la majorité est publique, mais non dans l'autre sens! Ce dernier semble oublier que les conseillers actuels du CSCN ont approuvé à l'unanimité l'égalité de représentation pour le prochain mandat du CSCN. Qui parle de démocratie?

Cette chronique se veut être un appel à la vigilance de la part des parents et de la communauté francophone pour assurer que les dérapages et les atermoiements qui semblent souhaités n'aient pas lieu. Parlons clairement et agissons en fonction des discours et des choix déjà établis sur les changements à apporter dans la construction de l'avenir éducatif de la francophonie albertaine et de sa communauté.

Je laisse les derniers mots à M. Lemire, ceux-là mêmes qu'il invoque à la fin de son rapport et qui semblent contredire ce qu'il avance plus tôt, soit la nécessité « de beaucoup de recherche, de consultation et de discussion avant (que les recommandations voient) le jour » ; « À toutes les personnes qui ont contribué à cette vaste consultation (moi qui souligne), on vous exprime toute notre reconnaissance ».

pdube@ualberta.ca

Vingt écoliers fiers de leurs robots de plastique

Le 17 janvier, l'École Joseph-Moreau d'Edmonton enverra une vingtaine d'élèves au campus de NAIT pour participer à la compétition de robotique First Lego League réservée aux 9-14 ans.

« Ce qu'ils veulent, c'est que les jeunes apprennent en s'amusant, que ce ne soient pas les profs ou les parents qui décident », explique Annie Dansereau. La professeure de robotique de l'École Joseph-Moreau accompagnera ses 20 élèves – 10 en 8e année, 10 en 9e – au campus principal de NAIT le 17 janvier… mais n'interviendra pas lors des présentations.

L'évaluation se découpe en quatre parties. Tout d'abord : la présentation du projet de recherche. L'équipe des 8e année de Joseph-Moreau a ainsi travaillé sur une tablette adaptée à la dyscalculie. « J'ai lu un texte d'un élève qui avait de la dyscalculie… C'était un peu triste et j'ai voulu faire quelque chose pour l'aider », explique Isabella Wachowicz. Les 9e année, quant à eux, ont travaillé sur un projet de gant programmable à distance pour aider les élèves à maîtriser l'écriture. « Cela pourrait aussi servir à certains autistes, dans des pays du tiers-monde ou pour apprendre une langue étrangère », suggère Katrine Perich.

Le deuxième volet de la compétition consiste à amasser le maximum de points en un temps limité avec son robot en Lego préprogrammé pour réaliser certaines tâches : se déplacer grâce à des repères de couleur, attraper des anneaux, lancer une balle dans un but, etc. C'est bien sûr le clou du spectacle.

Dans la troisième partie, les jeunes doivent présenter le robot qu'ils ont conçu à un jury. « On a eu un problème au début : le robot n'allait pas droit. Je pense que c'était à cause du poids », raconte de son côté Henri Davoine (8e année).

Enfin, la quatrième partie de la compétition réside dans l'esprit d'équipe. La communication au sein du groupe est évaluée, ainsi que les interactions avec les autres équipes et certaines activités réalisées au cours de l'année, à l'image de l'atelier « Êtes-vous cyber-avertis ? » proposé par les 9e année aux parents, en novembre dernier.

Le premier prix sera synonyme de billet d'avion pour la Californie afin de participer au championnat nord-américain à Legoland. L'École Joseph-Moreau y est déjà allé deux fois depuis 2010.

Chez les 9e année, l'excitation est palpable. « Toutes les heures qu'on met [dans ce projet], ça vaut la peine puisqu'on va à la compétition. C'est vraiment amusant ! », assure Katrine Perich, qui a déjà tenté l'aventure l'année dernière. Bonne chance à eux.

A.B.

Le Campus Saint-Jean et les Centurions de Saint-Jean
sont fiers de présenter la quatrième édition de

La Classique Héritage

qui aura lieu le samedi 24 janvier 2015

à la patinoire extérieure de Pleasantview (10860 57 avenue NW, Edmonton)
L'équipe de hockey du Campus Saint-Jean disputera une partie en plein air
contre une équipe formée d'anciens du Campus.
L'évènement est gratuit pour tous!

CLASSIQUE HÉRITAGE 2015
DEPUIS 1908

Le vendredi 23 janvier 2015
17 h 30 à 20 h 30 :
Bistro de la Classique
(18+ seulement)
Salon des étudiants, Pavillon McMahon
(Campus Saint-Jean)

Le samedi 24 janvier 2015
12 h : Début de l'évènement avec cantine et musique
12 h 45 : Les joueurs sautent sur la glace pour leur réchauffement
13 h : Cérémonie d'avant match
13 h 15 : Début de la partie

Après la partie, les joueurs, les anciens et toute la communauté sont invités au Grand Salon, Pavillon McMahon (Campus Saint-Jean)

L'horaire de la soirée :
18 h 30 : Souper de la Classique (tenue semi-formelle)
21 h : Danse
Billets pour souper/soirée : 25$
Fête de la Classique : 5$ à la porte
Les billets sont en vente auprès des Centurions ou à la réception du Campus Saint-Jean

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ 1 DIVERSITÉ 1 UNIVERSITÉ

BSJ SP

LE FRANCO

Vol. 49 no 3 | Edmonton, semaine du 22 au 28 janvier 2015 | 16 pages | 1 $

quartier francophone
MARCHÉ AGRICOLE
French Quarter Farmers' Market

Les dimanches de midi à 16 h
La Cité francophone
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

UNIVERSITY OF ALBERTA
FEB - 2 2015
LIBRARY

CECI N'EST PAS UNE MAISON

(c'est le futur musée historique bilingue de Beaumont)

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833 1062 20/1 xxDIR(A)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

À LIRE CETTE SEMAINE

Karimah et Robert Walsh...

p. 3

... à Memphis pour un concours de blues.

L'Aventure du canoë volant...

p. 5

... est de retour à Edmonton.

Rencontre avec un prof de karaté...

p. 9

... soucieux du français.

GRÂCE AU PUBLIPOSTAGE, PIZZA PIZZA A OBTENU UN TAUX DE RÉPONSE DE 37 %.

LE PUBLIPOSTAGE PLACE VOTRE MARQUE DIRECTEMENT DANS LES MAINS DE VOS CLIENTS.

Pour découvrir comment d'autres entreprises ont profité de l'effet publipostage, visitez **postescanada.ca/dansleursmains**

POSTES CANADA
CANADA POST

1062 20/1

Un musée historique en 2015 ?

C'est ce qu'espère la Beaumont Heritage Society qui, depuis 2010, tente de sauver les bâtiments historiques de ce village, devenu ville tardivement.

« Il ne se passait pas grand chose ici jusque dans les années 70 », explique Carole Hudson, la fondatrice de la Beaumont Heritage Society. « Le village de Beaumont était très petit quand je suis née dans les années 50. Chaque quart de section avait une ferme, une grange et puis des vaches, c'est tout ! », relate Adèle Madu, née Gobeil. Cette dernière vient de signer les papiers pour faire don de l'étable familiale (photos en pied de page) à la société patrimoniale, conjointement avec une autre association intéressée à préserver les traditions locales : la Beaumont Agricultural Society.

L'étable – achetée dans les années 40 par Ernest et Angéline Gobeil – va être déménagée à un mille et demi de la ville, sur le terrain de l'Agricultural Society. Le rêve est d'en faire une salle communautaire où pourront être célébrés les mariages au pas de valse et de two steps, comme dans le bon vieux temps. « Nous, c'est ce qu'on faisait quand on était jeune : on allait à toutes les danses des villages environnant. Et quand quelqu'un se mariait, tout le village était invité à la soirée dansante, raconte la fille de fermiers. Je veux préserver l'héritage pas seulement de mes parents, mais de toutes les familles de Beaumont. »

La société historique

C'est également ce qui avait motivé Carole Hudson, quand elle est arrivée à Beaumont dans les années 90, à travailler avec ses contacts à la ville de Beaumont, pour déterminer l'ancienneté des maisons qui semblaient prendre de l'âge. « Je trouvais qu'il nous fallait un musée à Beaumont. J'ai su que plusieurs années avant, il y avait eu une société historique et qu'ils avaient essayé de sauver une autre maison, en vain, raconte-t-elle. Un de mes amis m'avait alors dit que la maison Saint-Jacques devait être une des plus vieilles. Ça a pris plusieurs coups de téléphone, mais j'ai finalement appris qu'elle datait de 1912. Ça en fait la plus vieille bâtisse de Beaumont, plus vieille que l'église qu'on a actuellement ! » En effet, l'église originale avait brûlé en 1918 (elle datait de 1885).

Photos : courtoisie Beaumont Heritage Society

L'épopée de la Beaumont Heritage Society a commencé de cette façon. Elles n'étaient que trois femmes au départ. Avec l'idée de sauver la maison Saint-Jacques et un jour, d'en faire un musée. Malheureusement, elles devaient d'abord amasser des fonds puisque la maison et le terrain sur lequel elle se trouvait n'appartenaient plus désormais à la famille Saint-Jacques. « Je suis allée à la maison pour visiter Robert Saint-Jacques et sa mère. Il m'a dit qu'il avait vendu la maison ! » Les propriétaires de la maison ont cependant accepté de la leur donner, si elles payaient les frais du déménagement.

La ville leur a proposé un emplacement récréatif, trop proche du trafic de la 50e avenue pour être utilisé pour un parc d'enfants, mais qui, commodément, se trouve sur une portion de ce qui était le terrain de 80 acres de la famille Saint-Jacques. Carole Hudson avait à cette époque approché la société agricole de Beaumont – dont elle connaissait le projet de préserver l'étable des Gobeil – pour former une organisation officielle dédiée à la conservation du patrimoine de la ville. La Beaumont Heritage Society fut enregistrée comme telle en 2010.

Le projet

Le rêve qui a permis à l'organisme de lever des fonds s'élevant à 100 000 $: faire de la maison un musée et centre historique et communautaire, hébergeant les bureaux de la Beaumont Heritage Society, une salle de recherche généalogique ouverte à tous et une salle d'activités, le tout dans un sous-sol moderne et accessible aux handicapés, en dessous de la maison restaurée selon son panache des années 40. Il y aura également une cuisine pour préparer des recettes canadiennes-françaises et un grenier plein de costumes pour faire des photos d'époques. La maison ayant été reconfigurée par la famille en 1945, il est impossible de la ramener à son état de 1912. Mais rien de ceci ne peut être entamé avant le déménagement.

« Il y a deux ans on était prêts à déménager la maison. C'est dur pour la communauté et les écoles d'attendre tant de temps pour le musée », déplore Carole Hudson. Celle-ci espère que la compagnie qui possède la propriété Saint-Jacques, et qui compte s'en débarrasser, la vende le plus rapidement possible, pour que les choses bougent.

« Le français, on l'entend presqu'uniquement dans les écoles à Beaumont. On veut avoir un édifice dédié à la promotion de notre héritage français. Un musée c'est parfait », conclut Mme Hudson.

Emma Hautecoeur

APPEL DE CANDIDATURES

Offre d'emploi

COMPTABLE – bureau central

Conseil scolaire Centre-Nord

LE CONSEIL

Le Conseil scolaire Centre-Nord est responsable de l'éducation francophone pour 3 000 élèves dans 16 écoles à Edmonton, Beaumont, Camrose, St-Albert, Legal, Red Deer, Jasper, Fort McMurray et Wainwright. Le Conseil emploie environ 194 enseignants et 121 employés de soutien.

DESCRIPTION DU POSTE

Le Conseil scolaire Centre-Nord est à la recherche d'une personne qui agira à titre de comptable au sein du Service des ressources financières. L'emploi comporte principalement la responsabilité de l'ensemble des programmes et activités relatives à la gestion budgétaire, à la gestion des systèmes financiers, à la préparation des états financiers, à la comptabilité, à la gestion de la trésorerie et à la supervision des contrôles internes.

PRINCIPALES RESPONSABILITÉS (NON LIMITÉES) SONT :

- Préparer et tenir à jour des rapports financiers précis (qui sont appropriés et selon les règles de procédures et politiques du conseil scolaire et des standards de rapports financiers);
- S'assurer que toutes les obligations légales du Conseil soient rencontrées incluant les déductions à la source, rapport d'impôts, taxe sur les biens et services;
- Préparer toute information de support pour les audits selon le besoin;
- Documenter et maintenir des informations complètes et précises pour toutes les transactions financières;
- Maintenir un système comptable pour la gestion de la trésorerie, comptes payables, les comptes à recevoir, le contrôle du crédit et les caisses;
- Réconcilier les comptes de bancaires et les comptes de placements;
- Réviser les résultats mensuels et implanter des rapports de variance mensuels;
- Gérer les flux de la trésorerie et préparer des projections et des prévisions;
- Superviser et maintenir la gestion des livres comptables incluant la maintenance du livre général, des comptes payables et des comptes recevables;
- Gérer l'acquisition d'immobiliers et s'assurer qu'ils soient proprement enregistrés, amorties et éliminées;
- Faire la coordination des projections et du budget, et préparer le budget annuel selon les normes et procédures corporatives;
- Maintenir un registre financier pour chaque projet afin de faciliter les rapports de gestion;
- Fournir des rapports précis sur les activités financières de chaque projet;
- Respecter les politiques et procédures.

COMPÉTENCES RECHERCHÉES ET EXIGENCES :

- Diplôme universitaire en comptabilité et certification professionnelle requise (CA, CMA) ou 5 à 10 ans d'expérience en tant que contrôleur ou comptable, préférablement dans le domaine de l'éducation;
- Fortes habiletés en communication orale et écrite. Bilinguisme requis (Français et Anglais);
- Excellentes compétences en analyse et résolution de problèmes. Capacité à identifier et résoudre des problèmes de façon indépendante;
- Haut niveau de compétence en informatique, habiletés à utiliser un système PGI, Bellamy un atout;
- Excellentes capacités d'organisation, habiletés à gérer plusieurs tâches en même temps dans un environnement de travail dynamique afin de rencontrer les exigences;
- Attention aux délais et à l'exactitude des informations;
- Permis de conduire valide.

Date limite : jusqu'à ce que le bon candidat soit identifié

Échelle salariale : S'il vous plaît, identifier vos attentes salariales

Veuillez noter que le Conseil communiquera seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Prière de soumettre votre lettre d'intention et curriculum vitae en français à :
Brigitte Zajaczkowy Coordonnatrice des ressources humaines
Conseil scolaire Centre-Nord
Bureau 322, 9707, rue Marie-Anne-Gaboury (91st Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
bzajaczkowy@centrenord.ab.ca

Le Conseil scolaire Centre-Nord favorise l'équité en matière d'emploi.

Karimah et Robert Walsh représentent le blues albertain à Memphis

Dans le foulée du Chant'Ouest, Karimah et Robert Walsh se sont lancés tête baissée dans une aventure blues qui, en quelques mois, a débouché sur un album et une participation à un prestigieux concours à Memphis.

« J'ai toujours adoré la musique punk et rock », raconte la chanteuse Karimah, qui s'est intéressée au blues par le biais de films documentaires dans un second temps. Le blues, la jeune lauréate du concours Chant'Ouest 2014 ne s'y était jamais vraiment frottée sur scène. Jusqu'à ce que Robert Walsh lui propose de participer à un concours à Edmonton.

Le guitariste pensait d'abord reformer le Robert Walsh Band mais la nécessité de réunir tout le monde à chaque étape de la compétition compliquait la donne. « Avec des professionnels de mon âge, c'est pas facile de leur dire : "OK, y'a une possibilité d'une *gig* dans deux mois, mais c'est pas certain !" », confie-t-il. Restait la solution de jouer en solo mais « c'est moins le fun ». Robert propose donc à Karimah de former un duo. Two Blue remporte finalement le concours… et décroche un ticket pour l'International Blues Challenge à Memphis, aux États-Unis.

Le jeune duo Two Blue fait déjà preuve d'une belle complicité.

Photo A.B.

Comment expliquer une alchimie aussi rapide ? « On a beaucoup travaillé ensemble l'année dernière [dans le cadre des concours de chant Polyfonik et Chant'Ouest, NDLR] donc la relation était déjà là », explique simplement Karimah. « Le blues, c'est très nouveau pour moi mais c'est naturel à chanter, sourit la francophile… Il y a beaucoup de soul. Je pense que ma voix *fit* bien ! ». En effet, le duo a beau être tout jeune, il semble avoir des années d'expérience et de complicité.

Un retour aux sources pour Robert Walsh

Avant de s'attaquer au jazz, au classique et au reste, Robert Walsh a commencé par écouter du blues. « J'ai grandi avec. C'était à l'époque où tu n'avais pas le droit d'aimer Eric Clapton et Jimi Hendrix en même temps… Comme d'aimer les Rolling Stones et les Beatles. Moi j'étais plutôt Eric Clapton », raconte le guitariste. « Le blues, c'est la fondation de ce que je fais ! », affirme celui que voit le projet Two Blue comme une sorte de retour aux sources.

Présenté au Café bicyclette à Edmonton les 16 et 17 janvier, l'album *Only Two* a été conçu en quelques mois seulement. « Le défi, c'était d'avoir un album avant d'aller un Memphis. T'as l'air plus sérieux si t'arrives avec ton disque », affirme Robert, qui a composé ou co-composé 10 chansons sur 11 (dont une avec Karimah). Deux tiers ont été écrites entre le mois d'octobre 2014 et aujourd'hui !

La piste n°7 de l'album, *I hear you bangin*, a fait son petit effet vendredi soir. L'inspiration ? « Karimah a du monde qui a déménagé au-dessus de chez elle, ce sont des amoureux et ils font beaucoup de bruit ! », rigole le guitariste, qui chante aussi sur certains morceaux.

« Elvis venait de Memphis ! »

Avec les recettes du double-concert à La Cité francophone et les 2 000 $ offerts par l'Edmonton Blues Society, le duo s'est envolé pour l'International Blues Challenge qui se tient du 20 au 24 janvier à Memphis. « Memphis, dans le monde du blues, c'est l'équivalent de Nashville dans le country… Elvis venait de Memphis ! », s'exclame Robert Walsh, pour qui c'est la deuxième visite. Pour Karimah, c'est la première fois. Son enthousiasme ne fait aucun doute.

Et après ? Two Blue en tournée au Canada ? Pourquoi pas ! « C'est le début de quelque chose… », sourit le bluesman.

Arthur Bayon

Petit accident au Café bicyclette : une lampe a été abîmée par un coup de guitare…

Photo A.B.

« Le destin tragi-comique de Tubby et Nottubby » explore des questions fondamentales sur la vie et la mort, à travers les aventures abracadabrantes de deux clowns paumés. Transposition poétique pour le moins baroque, ce spectacle mêle sympathiquement français et anglais, drame et comédie, références tous azimuts (Shakespeare, Laurel et Hardy, Orphée et Eurydice, etc.), humour british, jeu physique et tours de chant savoureux. Avec, en plus, sa musique expressive et ses images scéniques évocatrices, tout en ombres, en projections et en éclairages ingénieux, il offre un conte aux résonances à la fois mythiques et bon-enfant.

LE DESTIN TRAGI-COMIQUE de TUBBY et NOTTUBBY

Texte et mise en scène de Sophie Brech et Louis Fortier

Un accueil de L'UNITHÉÂTRE

Fier commanditaire de la saison 2014-2015

LE FRANCO

Commanditaire du spectacle BERGERON & CO.

Partenaire en action ICI RADIO-CANADA

Théâtre Fools Feathers

UNIVERSITÉ D'ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN

SURTITRES english

Janvier - février 2015 | J | V | S | D

Spectacle à 20 h | 29 | 30 | 31 | 1er

Spectacle à 14 h

Avant-première à 20 h

Pour information ou réservations : L'UniThéâtre au 780.469.8400

Billets en vente à l'avance à L'UniThéâtre ou sur le site au www.lunitheatre.ca

CONTACTEZ : Emma Hautecoeur direction@lefranco.ab.ca 780.465.6581

DÉCOUVREZ LES HISTOIRES : lefranco.ab.ca/a-lire/gardiens-histoires

L'équipe

Emma Allain Hautecoeur (rédactrice en chef)
Julie Boucher (adjointe administrative)
Arthur Bayon & Anne-Florence Salvetti (journalistes)

Le franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Print Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de texte part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré
Calgary : Susanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vichon-Chabot
Plamondon : Raymonde Gamache-Ménard
Frédéric Boily (politique)
Mᵉ Gérard Lévesque (juridique)
Paul Dubé (linguistique)
David Caron (économie)

Fondation Donatien Frémont — on passe le mot — APF

Alberta Weekly Newspapers Association

lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91ᵉ Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour la présidence, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

ÉDITORIAL

Cette semaine en était une de répit pour l'actualité franco-albertaine et dans les agendas de ceux qui se dévouent allègrement aux activités de la communauté. J'espère que vous avez pris tout le repos qu'il vous faut puisque les semaines qui viennent seront bien remplies d'adrénaline, de partage et de délires hivernaux. En une ligne je cite : la Classique Héritage, la Soirée de curling francophone, le Pentathlon de Jasper, l'Aventure du canoë volant et le Carnaval de Saint-Isidore, pour en omettre plusieurs, je suis certaine…

Ceci ne veut toutefois pas dire que les pages de votre journal hebdomadaire ne sont, cette semaine, que bonnes pour le foyer… Parfois, quand nous ne sommes pas de facto occupés par une multitude de nouvelles ou d'événements primordiaux pour notre francophonie, cela nous laisse le temps de réfléchir aux bonnes nouvelles. Les bonnes nouvelles qui ne sont pas flamboyantes mais qui dévoilent plutôt des idées brillantes… Il y en a trois dans le journal cette semaine. Mais c'est de leur thème sous-jacent dont je veux parler.

Karimah et Robert Walsh sont à Memphis pour représenter le blues albertain. L'album qu'ils ont turbo-pondu en trois mois pour l'International Blues Challenge de Memphis est certes presqu'uniquement en anglais. Mais la chanson *Oui ou Non*, saura sûrement piquer la curiosité des critiques et journalistes, surtout si le l'emporte. De plus, ce concours a donné aux deux artistes franco-phil-albertains une page de visibilité (c'est une déformation du métier que de comptabiliser la visibilité en nombres de pages) dans le Edmonton Journal cette semaine. Qu'ils gagnent ou non à Memphis, leur prochain concert sera certainement un succès retentissent en « capital mondain » pour la francophonie albertaine. (Lancement de l'album *Ony Two*, en page 3)

L'objectif de Daniel Cournoyer, c'est qu'une personne sur trois à Edmonton connaisse l'existence de La Cité francophone, et des nombreux services (je rajouterais : personnalités) qu'elle renferme. Seulement avec la production de l'Aventure du canoë volant, je parierais une somme raisonnable sur son succès. Dans la semaine du 26 janvier au 4 février, 150 élèves – majoritairement anglophones – passeront une demi-journée à La Cité. Il y a deux demi-journées dans une journée : on peut donc calculer que près de 2500 enfants vont faire l'expérience de leur héritage franco-albertain, métisse et actuelle de la centre de la francophonie à Edmonton. Et comme la vérité sort de la bouche des enfants… vous voyez un peu le bon coup. (Pour en savoir plus sur la nouvelle programmation scolaire du Canoë volant, c'est à la page 5)

Par ailleurs, lorsque j'ai fait mon entrevue avec les champignons du patrimoine de la ville de Beaumont (page 2), elles se sont confondues en excuses pour la qualité de leur français tout à fait compréhensible. De quoi se demander si on n'empêche pas toute une catégorie de gens infiniment intéressants de s'exprimer de peur que leur français ne soit pas assez bon pour nos médias communautaires. Mais ceci est un tout autre débat. Aucune de mes questions ne portaient sur le caractère bilingue du projet de musée à Beaumont. De même que mon article ne fait mention, qu'à la toute fin, de cette vocation. Par choix, j'ai voulu transmettre ce qui pour beaucoup n'est peut-être pas évident : la survie du français ne tient pas (uniquement) du militantisme à son égard, ou de la bonne volonté des décideurs de reconnaître sa présence. Plutôt, comme dans le projet de musée à Beaumont, le français, la langue comme la culture, fait partie intégrante, mais naturelle autant qu'essentielle, de nos créations puisqu'elle fait partie de notre héritage. Pas besoin de la marteler à la tête de ceux qui ne veulent rien entendre. Il faut savoir les prendre par les sentiments.

Emma Hautecoeur

ACFA

Les points saillants

Rencontre du comité exécutif le 15 janvier 2015
La Cité francophone, Edmonton

Rapport du président

Suite au départ de Carl Amrhein à titre de Provost de l'Université de l'Alberta, le président de l'ACFA a eu plusieurs rencontres afin de discuter des infrastructures du Campus Saint-Jean et de la gouvernance du Centre collégial de l'Alberta.

Élections 2015

La directive administrative pour la tenue des élections 2015 à l'ACFA a été déclenchée. Le comité exécutif a proposé une direction du scrutin qui sera approchée dans les prochains jours afin de vérifier son intérêt et sa disponibilité.

Étude sur l'adaptation du nom de l'ACFA à la réalité des communautés francophones albertaines

Il est proposé d'entamer la discussion lors de la prochaine rencontre du CA provincial de l'ACFA afin de faire avancer la résolution qui émane de l'Assemblée générale annuelle 2014.

Finances

Le rapport financier du 1ᵉʳ juillet 2014 au 30 novembre 2014 a été adopté.

La prochaine rencontre du CE est prévue pour le 29 janvier 2015. La prochaine rencontre du CA provincial aura lieu les 22, 23 et 24 février 2015.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : _____ ADRESSE : _____

VILLE : _____ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : _____

#312, 8627 - 91ᵉ Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Le canoë vole haut

Seulement deux ans après sa première édition, l'Aventure du canoë volant, événement produit par La Cité francophone, prend une ampleur inespérée.

« En 24h, on est devenus producteurs de la Mill Creek Adventure Walk, à travers la commission d'Edmonton Arts Council. J'ai eu l'approbation du financement en octobre, pour un événement qui devait avoir lieu la première semaine de février », raconte le directeur de La Cité francophone, Daniel Cournoyer. La Winter Light Society ayant en effet cessé toutes ses activités en 2012 – du jour au lendemain –, La Cité est passée de partenaire à producteur dans le temps de le dire.

Deux ans plus tard, avec déjà un succès non négligeable l'année dernière alors que 5000 personnes se sont déplacées pour venir s'amuser à -25°C dans le ravin Mill Creek et dans les parages de La Cité (rebaptisée Cité en lumières pour l'occasion), l'Aventure du canoë volant est un incontournable de l'hiver edmontonien et un événement bénéficiant d'un budget de 170 000 $ en 2015.

Incontournable, en particulier pour les organisateurs du festival Winter Cities Shake-Up qui aura lieu à Edmonton du 28 au 30 janvier prochain. Ceux-ci auraient même espéré pouvoir déplacer l'Aventure du canoë volant pour qu'elle coïncide avec leurs dates. Daniel Cournoyer leur a plutôt proposé de servir à leurs centaines de délégués un échantillon de l'expérience : les participant de la conférence auront droit à un mini canoë volant le soir du 28 janvier. C'est la seule activité spéciale à l'horaire, en dehors des conférences.

« Le festival cette année a pris une expansion de deux jours à deux semaines, lance fièrement M. Cournoyer. Comme on faisait un événement pré-événement et que la pré-production était en place une semaine avant, on s'est dit pourquoi est-ce qu'on ne ferait pas un lien avec les écoles pour vendre des ateliers ? » Cette proposition a résonné auprès des directeurs d'écoles anglophones de Bonnie Doon et des quartiers avoisinants, particulièrement celui de l'école Rutherford, située juste en face de La Cité. « On a eu 1000 inscriptions en 20 minutes parce que le directeur en a parlé à sa rencontre d'en face avec d'autres professeurs », raconte le producteur de l'événement. La Cité accueillera plus de 300 élèves par jours, du 26 janvier au 4 février, pour une série de 3 ateliers sur les traditions canadiennes-françaises, autochtones et métisses.

« Si la tendance se poursuit, on va passer plusieurs semaines du mois de janvier avec la grande terminaison du Canoë volant », planifie Daniel Cournoyer.

Celui-ci est très enthousiaste quant aux partenariats au sein de la programmation de cette année : « On s'inspire de plusieurs choses. C'est sûr que c'est la chasse galerie qui est la référence mais comme la légende du canoë volant était un métissage des histoires autochtones et francophones, on prend de ça et on tire nos liens. » Parmi les organisation autochtones participantes, on compte notamment Sun and Moon Visionaries, le Native Counselling Services of Alberta ainsi que Alberta Aboriginal Arts. « On recrée les ponts qui ont déjà existé entre la francophonie et les communautés autochtones », ajoute le directeur de La Cité.

Pour lui, un des plus beaux moments des éditions précédentes était de « voir 200 personnes dans le fin fond du ravin en train de faire une gigue avec un métis du quartier, Dave Cunningham ».

L'Aventure du canoë volant aura lieu le 6 et 7 février à La Cité francophone et dans le ravin Mill Creek.

Emma Hautecoeur

Charlie Hebdo

Les musulmans ahmadis du Canada appellent au calme

La une du dernier Charlie Hebdo, sorti le 14 janvier, a été particulièrement mal reçue par une partie du monde musulman, provoquant des manifestations parfois violentes. Face à cela, la Communauté musulmane Ahmadiyya du Canada appelle au calme et à la prière.

Un communiqué de la communauté Ahmadiyya canadienne, paru le 15 janvier, exhorte tous les musulmans au calme et à la prière pour la paix mondiale. « Les auteurs de l'attaque brutale contre Charlie Hebdo et le supermarché casher peuvent chercher à justifier leurs actes au nom de l'islam et au nom du prophète Mahomet, mais leurs actions n'ont aucun rapport avec les véritables enseignements de l'islam. » explique Safwan Choudhry, porte-parole du mouvement. Selon un verset du Coran, Allah ne donnerait la permission à personne de venger des actes calomnieux mais se réserverait le droit de le faire lui-même dans l'au-delà.

Pour les Ahmadis, l'islam ne limite pas la liberté de parole, d'expression ou de religion, « même s'il enseigne à ne jamais heurter intentionnellement les sentiments de quelqu'un ». Mais la communauté Ahmadiyya, si elle condamne les violences qui ont suivi la sortie du dernier Charlie Hebdo, n'encourage cependant pas les caricatures du prophète. « La décision de publier plus de représentations dessinées du prophète Mahomet pourrait augmenter le fossé entre les musulmans et les non-musulmans vivant en Europe et dans le reste du monde occidental. »

Les Ahmadis, tout comme d'autres mouvements musulmans, n'approuvent pas la production d'images ou de dessins du prophète Mahomet car aucune image authentique de lui n'existe. « Durant sa vie, le prophète a découragé ses pairs de le dessiner de peur que les musulmans ne se livrent à l'idolâtrie de son image après sa mort » explique Sultan Mahmood, porte-parole de la communauté Ahmadiyya canadienne.

« La paix mondiale ne peut être atteinte que par le respect mutuel des sensibilités des autres, déclare Sultan Mahmood. La liberté de religion et la liberté d'expression sont très importantes pour le progrès de la société dans son ensemble. » Mais pour la communauté Ahmadiyya, les musulmans ne sont pas les seuls à rejeter les diffamations du prophète Mahomet. « Ils sont rejoints par un grand nombre de chef religieux non-musulmans comme le pape François, mais aussi des chercheurs, des humanistes, etc. »

« Il est pénible de voir le prophète Mohamet se faire insulter mais il est plus douloureux encore de voir des réactions violentes et des personnes perdre la vie. Pour répondre à la provocation, les Ahmadis préfèrent transmettre le véritable message de l'Islam, plutôt que de causer des dégâts, conclut Sultan Mahmood. Notre devise est : l'amour pour tous, la haine pour personne ».

Anne-Florence Salvetti

Hommage

« Une voix alternative théâtrale significative »

Le directeur de l'UniThéâtre rend hommage à la compagnie Theatre Network et au Roxy Theatre totalement détruit par un incendie le 13 janvier.

« C'est une grosse perte pour la ville parce que c'était une voix alternative théâtrale significative et aussi une compagnie de théâtre dévouée à des créations contemporaines canadiennes. » Brian Dooley, le directeur de l'UniThéâtre, se dit très peiné par l'incendie qui a réduit en cendres le Roxy Theatre le 13 janvier (l'origine du feu reste inconnue). Ouvert en 1938 en tant que cinéma, le Roxy s'était changé en théâtre en 1989.

En plus d'être une salle de spectacle et un « lieu de création chaleureux », le Roxy Theatre abritait les bureaux de la compagnie Theatre Network. Depuis 25 ans, ils proposaient des pièces très variées : musicales, comiques, dramatiques… « Ils ont introduit [le marionnettiste] Ronnie Burkett ici à Edmonton », ajoute notamment M. Dooley.

« Avec la perte de la bâtisse, on est forcé de se rappeler des souvenirs, avoue le directeur de l'UniThéâtre. J'y ai travaillé plusieurs fois comme comédien. La dernière chose que j'ai faite, c'était l'automne passé, *Pig Girl*. C'était assez controversé. » La pièce évoquait le parcours de Robert Pickton, un tueur en série de Vancouver qui a tué de nombreuses prostituées. « C'est la seule fois que la pièce a été jouée au Canada. Là elle vient juste d'avoir sa première à Londres », précise Brian Dooley. Mise en scène par Colleen Murphy, l'œuvre vise à « donner une dignité, une voix aux victimes ».

« Brad [Moss, le directeur artistique de Theatre Network], c'est quelqu'un qui n'a pas peur de prendre des risques », résume son ami M. Dooley.

Quel futur pour la compagnie Theater Network ?

« La première affaire, évidemment, c'est de trouver des bureaux. Ils sont juste à mi-chemin de leur saison. […] Il reste encore trois spectacles significatifs », note Brian Dooley. L'équipe de Theatre Network a annoncé qu'elle ferait tout son possible pour ne pas annuler ses prochaines représentations. Dimanche 18 janvier, la pièce *Cheerleader!* a ainsi été jouée au Timms Centre for the Arts de l'Université d'Alberta.

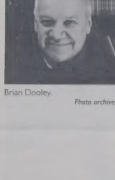
« Des espaces grands et versatiles comme ceux du Roxy ne sont pas faciles à trouver, a rappelé le directeur marketing de la compagnie Taylor Chadwick dans le journal Metro. Le Roxy n'était pas seulement un bâtiment pour nous, c'était un foyer culturel pour les artistes et un espace où d'importants et durables souvenirs ont été créés. »

Vous pouvez faire des dons via le site web theatrenetwork.ca

Arthur Bayon

Il ne reste pas grand chose du Roxy Theatre, au (0)708 - 124 St...

Photo : A.B.



Brian Dooley.

Photo archives : A.B.

LE COIN DU RAISIN #9

par MARIO GIGUÈRE @coinduraisin

Voici mon attaque à cinq :

Une excellente acquisition

Mathieu Perreault, le seul joueur des Jets de Winnipeg à compter quatre buts dans un match, représente une des plus belles surprises de l'année dans la LNH. Acquis l'an passé sur le marché des joueurs autonomes, le natif de Drummondville (Québec) a été libéré par son ancien équipe, les Ducks, alors que ces derniers ont transigé pour les services de Ryan Kesler (Canucks) et Nate Thompson (Lightning). Ce fut un bon coup par Kevin Cheveldayoff, le vice-président et directeur général des Jets, qui a su identifier un joueur sous-estimé. Le contrat de ce joueur de centre est évalué à 9 millions $ pour trois ans — une véritable aubaine pour les Jets.

Un retour au jeu impressionnant

L'été passé, Mikaël Backlund a souffert une blessure à l'abdomen en raison du surentraînement. Une chirurgie l'a empêché de jouer les 29 premiers matchs de la saison. En revenant au jeu cette saison, le jeune attaquant de 25 ans a inscrit quatre buts et deux passes à ses quatre premiers matchs. « Il s'en va au filet, il trouve les rondelles et il a le talent pour compter des buts », explique l'entraîneur Bob Hartley. « Soit en avantage numérique, en infériorité numérique ou à forces égales, il est un très bon joueur ».

De l'espoir dans les buts

Au mois de novembre 2013, lorsque les Oilers ont échangé le défenseur Ladislav Smid et le gardien Olivier Roy aux Flames en retour du gardien Laurent Brossoit et du joueur de centre Roman Horak, les Oilers ont obtenu leur gardien de but numéro un, bien qu'il soit toujours un espoir à long terme. L'an passé dans la ECHL, celui que l'on surnomme « LB » a égalé le record des jeux blancs avec neuf. Depuis qu'il est venu en renfort pour Richard Bachman des Barons d'Oklahoma City qui s'est blessé à l'aine, Brossoit accorde une fiche de 13 victoires et six défaites avec un taux d'arrêts de 0,922. De plus, il n'a perdu que trois rencontres depuis le 9 novembre. Plus le jeune espoir se développe au sein de l'organisation, plus Ben Scrivens et Viktor Fasth se présentent comme des solutions intérimaires.

Johnny Hockey ™

Le petit attaquant électrisant des Flames a enregistré son surnom « Johnny Hockey » – un nom qui lui a été accordé lorsqu'il évoluait pour Boston College – comme une marque déposée au Canada et aux États-Unis. Les comparaisons avec le quart arrière Johnny Manziel qui, de son côté, a protégé les noms « Johnny Football » et « Johnny Cleveland », ont circulé immédiatement sur les médias sociaux. « Je ne comprends pas le concept d'une marque déposée et de son utilité », reconnait l'ailier gauche de 21 ans, « mais c'est une expérience qui m'apprend sur le côté des affaires [du hockey] ».

Fier de nos anciens

En honneur de la quatrième édition de la Classique héritage – qui sera ouverte au grand public le samedi 24 janvier à midi sur la patinoire Pleasantview d'Edmonton – j'aimerais raconter les exploits de Valentin Edward « Vic » Hoffinger. Cet ancien joueur de hockey professionnel de Saint-Jean est né à Seltz (Russie) le 1er janvier 1901 – il est le premier joueur de la LNH originaire de la Russie – et il a grandi en Saskatchewan. Il a joué 26 matchs pour les Black Hawks durant les saisons 1927-1928 et 1928-1929. Pendant sa deuxième saison, il était jumelé sur une ligne avec le fameux Johnny Gottselig, un autre ancien de Saint-Jean, qui a contribué aux deux premières coupes Stanley des Hawks en 1934 et en 1938 (le second en tant que capitaine de l'équipe). Lorsqu'il ne patinait pas pour Chicago, Hoffinger continuait sa carrière de hockey avec de nombreux clubs athlétiques de l'époque, dont les Tigers de Hamilton et les Eskimos d'Edmonton (les deux clubs se sont transformés en équipes de football professionnel). Il est décédé le 22 mars 1976.

ACFA Jasper
Jasper Winter Pentathlon Hivernal
Event at Pyramid Lake • Événement au lac Pyramid

Saturday
January 31st, 2015

Registration
Team of 5 or Solo
$25 per person or
$20 for ACFA member

Bike • X-Country Ski
Snowshoe • Skate • Run

Le Samedi
31 janvier 2015

Inscription
Équipe de 5 ou Solo
25 $ par personne ou
20 $ au membre de l'ACFA

Vélo • Ski de fond
Raquette • Patin • Course à pied

INFO
ACFA Jasper
780-852-7476
jasper@acfa.ab.ca

Website/Site Internet
www.acfajasper.wix.com/pentathlon

Contact ontarois 2015

Les artistes de l'Ouest à l'assaut du Canada et de l'Europe

Le plus grand marché francophone des arts à l'extérieur du Québec devient, au fil des ans, plus attrayant que jamais.

Anique Granger de la Saskatchewan et Marijosée du Manitoba sont deux artistes de l'Ouest qui se sont produites devant des centaines de producteurs et diffuseurs de spectacles canadiens et européens lors de la 34e édition de Contact ontarois qui s'est tenu à Ottawa du 14 au 17 janvier.

« L'un des objectifs est qu'il faut s'assurer que les diffuseurs présents soient exposés aux plus grand nombre d'artistes. Et il y en a beaucoup qui ont du talent », explique Véronique Fortier, la directrice générale de Réseau Ontario, qui organise l'événement. « Pour les artistes, c'est le moment idéal pour avoir une chance de faire une tournée ».

Voilà pourquoi les candidatures se font de plus en plus nombreuses. Pour cette édition, 182 candidats se sont battus pour faire partie des 36 artistes retenus pour une prestation devant des centaines de producteurs.

Et pour la première fois, une délégation de producteurs et diffuseurs français est venue pour faire leurs emplettes. Le diffuseur de spectacles Paul Billaudo est venu de la Bretagne pour sa première participation à Contact ontarois. Il a déjà ses coups de cœur. « L'enjeu est de rencontrer des artistes et aussi de constituer un réseau de professionnels pour des projets de grandes envergures. D'ici juin 2015, on planifie de faire venir plus de 150 artistes à l'occasion d'un grand événement à Nantes dont le thème tourne autour de la francophonie canadienne ».

Une occasion unique pour certains de jouer en Europe. L'artiste franco-ontarien Le Paysagiste et le groupe HeyWow ont déjà les faveurs du diffuseur breton.

Anique Granger a déjà présenté quelques spectacles en Ontario. Mais, être invitée à la vitrine de Contact ontarois lui donne ce coup de pouce qui lui manquait. « Je reste toujours une fille de l'Ouest canadien et ça se ressent dans mes chansons. Il y a un fil conducteur, une voix, des phrases. Mon prochain album va me développer encore plus. C'est la première fois que je vais présenter mon nouveau spectacle ».

Tout au long de l'événement, les artistes connus ont l'occasion de présenter un nouveau spectacle et ceux qui ne le sont pas encore assez ont cette chance de chercher à convaincre. Les producteurs sont là pour connaître de nouveaux visages, de nouveaux styles, pour compléter leur prochaine programmation.

Le face à face entre artistes et producteurs se passe à plus d'une occasion. D'abord, des artistes font d'abord une présentation éclair de 10 minutes aux producteurs pour vendre leur produit. Par la suite, une vitrine leur est offerte pour une prestation de 20 minutes.

De plus, des vitrines jeunesse sont aussi organisées dans une école pour la programmation scolaire. Ces vitrines jeunesse parviennent à exposer plus d'un millier de jeunes à des spectacles multidisciplinaires qui devient une banque de spectacles composée de chanteurs, d'humoristes, de pièces de théâtre pour le réseau de conseils scolaires francophones.

Contact ontarois constitue l'événement le plus important pour Réseau Ontario avec sa vingtaine de diffuseurs de spectacles à travers la province. En 2014, plus de 700 présentations découlant de Contact ontarois ont été programmées. Cette année, on avoisinera le millier en ajoutant le volet international.

Paul Mengoumou (Francopresse)

FSFA
www.lafsfa.ca

INVITATION À L'AGA DE LA FSFA

Le mecredi 11 février à 18 h
Salle 040 à la Cité francophone
(8627 rue Marie-Anne Gaboury)

1. Ouverture de l'assemblée et mot de bienvenue
2. Vérification du quorum
3. Élection d'un.e président.e d'assemblée
4. Lecture et adoption de l'ordre du jour
5. Lecture et adoption du procès-verbal de l'AGA 2014
6. Présentation du rapport annuel du président
7. Adoption du rapport financier vérifié
8. Nomination d'une firme de comptable (vérificateur externe)
9. Élection d'un.e président.e d'élection
10. Élection du conseil d'administration
11. Varia
12. Levée de l'assemblée

Pour information : 780 469-1367 | info@lafsfa.ca

La santé en français, c'est possible en Alberta!

Nom : Valérie Grenier **Lieu de pratique :** Beaumont **Domaine d'expertise :** Psychologie

« Je suis psychologue provisoire. Ce que ça veut dire, c'est que je suis actuellement supervisée par deux psychologues. Je fais partie de l'Ordre des psychologues de l'Alberta. Je suis dans la dernière phase de ma formation. (...) Mon domaine particulier de spécialisation, c'est la thérapie conjugale. Les couples viennent me voir quand ils sont en période de crise, quand ils ont besoin d'aide au niveau de la séparation, de décisions qu'ils doivent prendre ou quand ils ont un blocage au niveau de la communication, de l'intimité. Un autre domaine qui m'intéresse grandement, c'est les troubles alimentaires. J'ai fait ma thèse avec les troubles alimentaires et le traitement avec l'utilisation de la "pleine conscience". »

Pourquoi ce domaine? « J'ai toujours su que je voulais être psychologue ou travailler comme thérapeute dans le domaine de la santé. J'aime interagir avec les gens en séance pour les aider à cheminer dans leurs difficultés, dans leur développement personnel. Être témoin de ça, c'est un grand privilège. Voir comment les gens s'ouvrent à quelqu'un et s'ouvrent à eux-mêmes en même temps… »

Cheminement professionnel? « J'ai débuté mes études au Campus Saint-Jean. Ensuite, j'ai fait ma maîtrise en counselling à l'Université Saint-Paul à Ottawa. Je voulais faire mes études en français, mais comme je savais qu'il n'y avait pas nécessairement de maîtrise en counselling ou en psychologie ici dans l'Ouest, j'ai examiné mes options pour retourner dans l'Est. Une fois complétée, je savais que je voulais travailler en pratique autonome parce que c'est là-dedans que j'avais fait mon stage. J'ai fait les démarches pour avoir la certification en Alberta et je suis revenue. Ça fait environ un an et demi que j'ai terminé mes études. »

Pourquoi l'Alberta? « En 2005, je suis arrivée à Calgary pour apprendre l'anglais. J'ai voulu quitter le Québec pour une période déterminée et réduite. Quand je suis arrivée en Alberta, je suis tombée en amour avec la province, avec la beauté des paysages, avec la culture, avec les opportunités au niveau économique… J'ai décidé de rester. »

Pourcentage de la clientèle desservie qui parle français? « Je dirais que, parce que ma pratique est encore au stage préliminaire, j'aurais peut-être environ 10 % de ma clientèle qui est francophone. »

Pourquoi est-ce important de desservir la clientèle en français? « Moi-même, quand je suis arrivée dans la province et que je voulais des services en français, que ce soit pour voir un médecin ou un massothérapeute, je trouvais ça difficile. C'était toujours mon objectif de revenir et d'offrir ça. Il y a beaucoup de nuances qu'on perd, spécialement dans le domaine de la psychologie. Quand les gens viennent consulter, ils ont besoin de s'exprimer dans la langue qui est la plus facile, la plus proche d'eux. C'est difficile d'exprimer nos bobos physiques et nos bobos émotionnels quand c'est dans une langue secondaire. »

#106, 6202 – 29e Avenue, Beaumont (AB) T4X 0H5 Tél. : 780 980-3747
valerieg@auroraconsumellingservices.com www.auroraconsumellingservices.com www.valeriegrenier.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN

Dans le cadre de projet d'offre active dans le domaine de la santé, le Consortium national de formation en santé et le Campus Saint-Jean présentent une série de 14 professionnels de la santé qui œuvrent en français en Alberta. L'objectif de cette initiative est de présenter des exemples de personnes qui travaillent dans leur quotidien en utilisant la langue de Molière.

Consortium national de formation en santé

BON VOYAGE!

13, 14 et 15 février 2015

VENDREDI

17 h - 21 h	Restaurant Chez Nous / INFO-Souvenirs / Dan the Balloon Man
17 h a 2 h	Poutine Plus / Cantine
19 h 30	OUVERTURE OFFICIELLE !!
19 h - 23h	Promenades / Feu de joie / Glissade/Labyrinthe
20 h - 1 h	GAZÉBAR / SPECTACLES : Air de Carnaval / Karaoke 3D / Paul Cournoyer / Motel 72

SAMEDI

8 h 30 – 10 h 30	Déjeuner aux crêpes
9 h – 16 h	Dan the Balloon Man / CONCOURS de sculpture sur neige
10 h – 17 h	Promenades / Labyrinthe / Soccer d'hiver / Sciottage / ANIMATION !
10 h 30	SPECTACLES : Karaoke 3D / Air de Carnaval 2 / Petits Plein Soleil
11 h – 16 h	Peinture du visage / Coin des enfants (extérieur)
11 h – 17 h	Restaurant Chez Nous / Poutine Plus / Cantine
13 h – 15 h	GAZÉBAR / SPECTACLES : Fous de la reine /Galaia /Paul Cournoyer
15 h	COURONNEMENT Roi / Reine du Carnaval
15 h 30	SPECTACLES : Plein Soleil / Air de Carnaval PT 3
19 h 30	Soirée Carnaval (30$ billet nécessaire)
20 h 00	SPECTACLES : Air de Carnaval-FINAL / Non,non,non! / Motel 72

DIMANCHE

11 h	Messe du Carnaval (Église de St-Isidore)
12 h	Brunch (Centre culturel)

PLAISIRS D'HIVER

PROMENADES
TIRE SUR LA NEIGE
SCULPTURE SUR NEIGE
JEUX POUR LA FAMILLE
CONCOURS

INFORMATION

Téléphone:
780.624.8481

Courriel:
explorestisidore@gmail.com

WWW.CARNAVALDESTISIDORE.AB.CA

PARTENAIRES

Patrimoine canadien Canadian Heritage · Francophonie canadienne · Gouvernement de l'Alberta · ICI Radio-Canada · St-Isidore

« Le karaté, c'est comme la natation, ça peut te sauver la vie ! »

Professeur de karaté dans six écoles et dans son dojo à Edmonton, André Beauregard s'applique à transmettre les valeurs traditionnelles japonaises… mais n'oublie pas de soigner sa langue française, notamment auprès des élèves en immersion.

« J'essaie de garder un bon français. J'ai une formation en traduction, ça aide un petit peu. » Originaire des Cantons-de-l'Est au Québec, André Beauregard enseigne le karaté depuis plus de 20 ans. En Alberta, il transmet son art aux élèves de six écoles – trois francophones, trois d'immersion – et à différents publics dans son dojo ouvert en septembre 2012.

« Beaucoup d'adolescents, dès qu'ils sortent de l'école francophone, se parlent en anglais », relève le professeur, dont tous les cours sont en français (et en anglais en cas d'incompréhension). Il n'hésite pas à reprendre les jeunes en immersion sur leurs erreurs de pronoms, par exemple.

« Il y a des anglophones dont les enfants vont à l'école d'immersion qui vont suivre la classe et commencer à parler un peu en français. Ça les sensibilise au bilinguisme », se félicite André, qui n'oublie pas de préciser la terminologie japonaise, « parce que c'est la tradition que je véhicule ».

« On n'est pas là pour les discipliner »

Pour le professeur, le karaté est aussi un moyen d'apprendre le respect et la concentration, des qualités que les jeunes peuvent réemployer à l'école. « Des fois les parents me disent : "André, tu dois serrer un petit peu [la vis]". Je dis non, c'est pas mon but. […] On n'est pas là pour les discipliner, on est là pour les aider à se discipliner eux-mêmes », précise André.

Dans le cadre des cours dispensés à l'école, il n'est pas toujours évident de garder les élèves tentés par le soccer ou le hockey, très populaires. « Je respecte ce que les gens décident de faire… et la porte est toujours ouverte », précise le professeur.

Gendarme auxiliaire bénévole depuis huit ans, André Beauregard est parfois confronté à des cas de violence. « Si je peux aider quelqu'un dans ma classe de karaté à éviter ça, j'ai accompli ma mission », affirme celui qui pense que les arts martiaux peuvent amener à l'autodéfense. « Le karaté, c'est comme la natation, ça peut te sauver la vie ou sauver celle de quelqu'un d'autre ! »

Bien qu'il ait fait de la compétition, André préfère les katas (ensembles de mouvements coordonnés et codifiés dans les arts martiaux japonais) et les combats au dojo, sans arbitre. « Il y a une réciprocité entre toi et ton partenaire, on est là pour apprendre ensemble », argumente le karatéka de 53 ans.

Le déclic Bruce Lee

La passion d'André Beauregard remonte à 1974. Il a 13 ans quand il découvre son premier film de Bruce Lee. « Je m'étais fait mon propre makiwara, qui est la planche de frappe, des nunchakus, qui est le bâton avec la corde, et le bô, qui est le grand bâton », se rappelle le Québécois. Il commence à étudier le kyokushin en 1984, « un des karatés les plus durs au niveau physique parce que c'est du full contact ».

À Montréal, il s'entraîne avec Alain Bonnamie, célèbre champion canadien d'arts martiaux qui fut parmi les 10 meilleurs sportifs mondiaux en kickboxing, boxe et karaté.

« Quand j'ai quitté le Québec, j'étais ceinture verte », raconte André Beauregard. À Edmonton, il ne trouve pas de club qui pratique le kyokushin mais trouve un club de wadô-kai. Il commence à enseigner alors qu'il n'est que ceinture marron – vers 26 ans –, afin de seconder son prof. « Ça m'a pris 4-5 ans pour que j'obtienne ma ceinture noire parce que je devais apprendre leur style », précise le sportif.

Il obtient son premier dan en 1993 et son cinquième en 2010. Il apprend aussi l'aïkibudo avec Pascal Morissette, enseignant à l'école La Mission de Saint-Albert. « Le karaté, c'est très linéaire, alors que l'aïkido et l'aïkibudo, c'est la spirale : on va se servir du rythme de l'adversaire, de son élan, pour le neutraliser, le contrôler et souvent faire une projection. »

« J'aimerais un jour aller au Japon, la Mecque des arts martiaux », confie André, qui a appris un peu de japonais à l'université. Peut-être à Okinawa, lieu d'origine du karaté ?

Arthur Bayon

Photo : A.B.

Témoignages d'élèves

« C'est super de pouvoir venir et de se remettre en forme parce que ça faisait plusieurs années que je n'avais pas fait de sport », partage Charles Chenard, qui s'entraîne au dojo avec sa femme Marianne et leurs enfants. « On s'amuse beaucoup… À la maison on s'attaque gentiment », ajoute le père de famille. « J'ai participé au tournoi l'an dernier en tant que ceinture blanche. C'est fort intéressant comme expérience pour moi ! », ajoute Marianne Maio-Chenard.

Comme André, Delphine Roux-Bühl s'est intéressée aux arts martiaux grâce au cinéma de Bruce Lee. Et de Jackie Chan aussi : « C'est pas vraiment du karaté, c'est beaucoup de pirouettes », admet cependant l'adolescente. Cela fait maintenant cinq ans qu'elle s'entraîne et a obtenu sa ceinture marron en décembre. A-t-elle déjà eu l'occasion de mettre en pratique ce qu'elle a appris au dojo ? « Sur ma sœur, oui ! », sourit Delphine.

Groupe d'entraide

« Dans la mort, l'important c'est ceux qui restent »

Créé en 2013 à la suite d'une formation pour les personnes aidantes, le groupe d'entraide de la Coalition des femmes s'est depuis élargi à d'autres thématiques. La réunion du samedi 17 janvier était consacrée au deuil.

Photo : A.B.

Au deuxième étage de La Cité francophone, à Edmonton, une dizaine de femmes sont réunies pour écouter la « thérapeute en relations d'aide » Edwina Ward et partager leurs expériences. Sujet du jour : le deuil.

Chaque femme se présente et évoque son rapport au deuil. Suzanne en a connu beaucoup mais le pire, c'était après la mort de son mari. « Je ne vous le souhaite pas. Pas tant que vous n'avez pas 100 ans et que vous ne partez pas ensemble ! »

Katherine, elle, a perdu la garde de son enfant de deux ans après son divorce. Une autre forme de deuil. De plus, son conjoint de fait est décédé il y a cinq ans… « On va tous se rejoindre en haut », relativise celle qui avoue que « [sa] spiritualité l'aide beaucoup ».

Le tour de table continue. Mathilde, professeure à Gabrielle-Roy, vient d'être confrontée à la mort d'une cuisinière de l'école, « une femme forte qu'on admirait ». Outre le choc personnel, elle a dû gérer les réactions parfois surprenantes de ses élèves. En apprenant la mauvaise nouvelle, l'un d'eux s'est mis à rire, provoquant l'incompréhension d'un camarade.

« L'enfant ne sait pas tout le temps gérer ses sentiments », admet Edwina Ward. Ni comment les exprimer. D'où l'importance de ne pas juger ses réactions et d'être à l'écoute.

Agnieszka, elle, est originaire de Pologne et a vécu 10 ans à Paris. Elle est arrivée à Edmonton il y a à peine trois mois. La jeune femme évoque « un sentiment de deuil en arrivant ici. J'ai laissé derrière moi mon travail. […] J'ai perdu tous mes repères ».

« Arriver dans une culture qu'on ne connait pas est un deuil », confirme la thérapeute, qui voit la vie comme une succession de deuils plus ou moins grands à surmonter.

Les cinq étapes du deuil

Quant à Lise, elle vient de perdre sa mère et a vécu cela comme une « délivrance, parce qu'elle était vraiment malade ». Elle se demande si sa réaction est normale. Edwina Ward la rassure : Lise est en fait à la dernière étape du deuil, l'acceptation. La tristesse n'a pas totalement disparu pour autant, on apprend juste à vivre avec.

La thérapeute en profite pour dessiner une pyramide et détailler toutes ces étapes par lesquelles on peut passer (et dont la durée varie selon les individus). D'abord le déni qui consiste à nier la réalité pour lutter contre un sentiment d'impuissance. Ensuite la colère. « Il ne faut pas avoir peur de ses sentiments », affirme Mme Ward, qui pose ensuite la saine question : « La colère, qu'est-ce que je fais avec ? ».

La troisième étape peut s'appeler le chantage ou le marchandage. Il consiste à se torturer avec des « et si ? » dans « une tentative acharnée de reprendre le contrôle ». La dépression peut ensuite frapper les victimes du deuil, avec un apitoiement sur soi potentiellement destructeur. Laisser couler les larmes et exprimer son chagrin reste pourtant une bonne chose. Après ces étapes arrive enfin l'acceptation qui permet de guérir.

Cette guérison passe par la communication avec son entourage, voire par une aide professionnelle. « Aujourd'hui, on traite les gens avec des pilules… », regrette Edwina Ward, qui croit aux vertus des échanges humains.

« Dans la mort, l'important c'est ceux qui restent », rappelle la thérapeute en guise de note d'espoir.

Le prochain rendez-vous du groupe d'entraide aura lieu le 28 février. La thématique reste encore à définir.

Arthur Bayon

APPEL DE CANDIDATURES

Offre d'emploi

Préposé à l'entretien et réparation bureau central

Conseil scolaire Centre-Nord

LE CONSEIL

Le Conseil scolaire Centre-Nord est responsable de l'éducation francophone pour 3 000 élèves dans 16 écoles à Edmonton, Beaumont, Camrose, St-Albert, Legal, Red Deer, Jasper, Fort McMurray et Wainwright. Le Conseil emploie environ 194 enseignants et 121 employés de soutien.

DESCRIPTION DU POSTE

Le Conseil scolaire Centre-Nord est à la recherche d'une personne répond aux besoins ponctuels du CSCN et des d'écoles en entretien. Selon ses qualifications, il effectue des travaux de construction et de rénovation, plus particulièrement des travaux de menuiserie, de plomberie et d'électricité. De plus, selon les besoins, il peut effectuer des travaux de peinture et de plâtrage. Il peut aussi apporter une aide à l'équipe de conciergerie et déplacer ou transporter de la fourniture diverse.

PRINCIPALES RESPONSABILITÉS (NON LIMITÉES) SONT :

- Voit aux travaux de l'entretien préventif, correctif, à l'inspection, aux réparations, aux remplacements des filtres et aux ajustements des systèmes de ventilation, de la machinerie et des outils, que leur fonctionnement soit mécanique, électrique, hydraulique ou pneumatique;
- Effectue l'installation, la réparation, l'entretien, le remplacement, la vérification et les modifications de divers systèmes de tuyauteries et de canalisation, d'appareils, d'équipements et d'accessoires (ex. : systèmes d'eau, de chauffage, de drainage, de prévention d'incendie etc…);
- Ajuste, reconditionne, installe, répare, entretient et remplace divers appareils, équipements et accessoires tels que chauffage, sanitaires, valves, pompes, drains. Ajuste, installe, entretient et remplace les dispositifs de contrôle;
- Accompli toute autre tâche connexe.

COMPÉTENCES RECHERCHÉES ET EXIGENCES :

- Être titulaire d'un certificat de qualification, soit électricien, charpentier, plomberie préférablement;
- 5 ans d'expérience en entretien général;
- Fortes habiletés en communication orale et écrite. Bilinguisme requis (Français et Anglais);
- Capacité à identifier et résoudre des problèmes de façon indépendante;
- Compétence en informatique, habiletés à utiliser les logiciels Word, Excel, internet et courriels;
- Excellentes capacités d'organisation, habiletés à gérer plusieurs tâches en même temps dans un environnement de travail dynamique afin de rencontrer les exigences;
- Capable de répondre aux exigences physiques du poste;
- Pouvoir voyager dans la province et disponibilité d'appel 24 heures/jour;
- Détenir un permis de conduire et avoir accès à une voiture.

Échelle salariale : S'il vous plait, identifier vos attentes salariales

Veuillez noter que le Conseil communiquera seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Prière de soumettre votre lettre d'intention et curriculum vitae en français à :
Brigitte Zapisocky, Coordonnatrice des ressources humaines
Conseil scolaire Centre-Nord
Bureau 322, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
bzapisocky@centrenord.ab.ca

Le Conseil scolaire Centre-Nord favorise l'equite en matiere d'emploi.

Droits des minorités linguistiques

Turbulences dans les conseils scolaires francophones

La Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest (CSFTNO) et l'Association des parents ayant droit de Yellowknife (APADY) viennent de subir un cuisant revers devant la Cour d'appel des TNO.

Les juges Slatter, Watson et Robowtham ont renversé un jugement de première instance et ont rejeté les agrandissements prévus à l'école Boréale de Hay River et une partie de ceux de l'école Allain-St-Cyr de Yellowknife. Ils ont également nié à la CSFTNO le droit de gérer ses admissions et la protection des droits linguistiques des enfants d'âge préscolaire (trois à cinq ans).

L'école Allain-St-Cyr aura tout de même droit à un gymnase, à des espaces pouvant servir à des élèves ayant des besoins spéciaux et à d'autres tâches, et à l'accès à des espaces spécialisés (labos de science, enseignement des arts ménagers et de l'anglais langue seconde). Un délai doit être défini par les deux parties pour mettre cette mesure en application.

« Nous avons le droit de retourner en cour si le plan qui nous est soumis n'est pas acceptable », précise Suzette Montreuil, présidente de la commission scolaire francophone. Selon les juges, les requérants n'ont pas réussi à prouver qu'ils avaient droit, par exemple, à la construction d'une aile secondaire distincte ou d'une salle de classe séparée pour chaque niveau.

La juge Robowtham a inscrit un jugement dissident en ce qui concerne l'école Allain St-Cyr, privilégiant la construction de locaux de musique, d'enseignements des arts ménagers et autres, à un simple accès à ces derniers.

La CSFTNO et l'APADY ont 60 jours pour faire appel en Cour suprême du Canada. À une assemblée à l'école Allain St-Cyr le 13 janvier, les parents ont voté très majoritairement en faveur de cette démarche

Trente-deux ans après le rapatriement de la Constitution et l'adoption de la Charte canadienne des droits et libertés qui garantit un droit à une éducation primaire et secondaire aux minorités linguistiques dans leur langue a même les fonds publiques, un nombre important de conseils scolaires francophones éprouve encore des difficultés à faire respecter l'article 23 de la Charte.

À suivre cette année, trois autres causes types qui sont impliquées dans des recours juridiques à plusieurs niveaux afin de faire valoir leurs droits de gestion scolaire.

Colombie-Britannique

La première de ces causes se retrouve en Colombie-Britannique. Elle a été entendue par les juges de la Cour Suprême du Canada le 2 décembre 2014. Elle oppose l'Association des parents de l'École Rose-des-Vents de Vancouver et le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique au ministère de l'Éducation de cette province.

Depuis 2010, un regroupement de parents francophobes de cette école se bat pour convaincre la province que les installations et les moyens de transport alloués à leurs enfants étaient insuffisants pour offrir une éducation équivalente à celle des écoles anglophones.

Ce qui vient renforcer l'assimilation puisque de nombreux candidats choisissent l'école anglaise. La Cour suprême de la Colombie-Britannique a statué que les droits garantis par l'article 23 de la Charte ont été enfreints. D'ici mars, la Cour suprême du Canada aura à déterminer si la Cour provincial a eu raison.

Yukon

La deuxième cause à suivre se situe au Yukon. Depuis plusieurs années, le conseil scolaire francophone du Yukon veut contrôler la pleine gestion scolaire.

Pour le directeur général de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones, Roger Paul, c'est la cause la plus importante. « La demande implique la gestion des programmes, des infrastructures, du personnel, des finances, du système d'éducation. Donc, le droit de gérer les admissions des enfants issus de l'immigration ».

Un jugement en 2010 a donné gain de cause à la commission scolaire. La cour ordonne aussi que les fonds alloués par Patrimoine canadien et détenus par le Yukon soient affectés à l'usage exclusif des communautés francophones. En 2014, revers de fortune en appel, la cour invalide le jugement et ordonne un nouveau procès dont l'issue n'a pas satisfait le conseil scolaire.

La Cour suprême du Canada a accepté d'entendre l'appel le 21 janvier 2015.

Saskatchewan

Une autre cause à surveiller cette année oppose le Conseil des écoles fransaskoises au gouvernement de la Saskatchewan.

Elle a pour enjeu le financement équitable de l'éducation en langue française. Une poursuite déposée en 2012 par le conseil scolaire contre le ministère de l'Éducation faisait état d'un sous-financement structurel depuis sa création en 1995. Le conseil scolaire demande de lui reconnaître des responsabilités additionnelles imposées par l'article 23 de la Charte en vertu duquel le conseil scolaire a un mandat éducatif, culturel, identitaire et communautaire afin de réparer les torts causés par l'assimilation.

En août 2014, la Cour du banc de la Reine a ordonné à la Saskatchewan de verser une somme de 500 000 $, alors que le conseil scolaire demandait plus de trois millions.

La province demande au Conseil des écoles fransaskoises de retourner à la table de négociations pour une solution à long terme. « Ce sont des batailles de David contre Goliath », déclare Roger Paul de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones.

Une solution à long terme est régie par des principes clairs du droit à l'éducation française, dit-il, soit « l'équivalence et l'homogénéité des infrastructures, le droit de gestion des admissions, le programme de francisation des 3 à 5 ans et une formule de financement adaptée aux besoins particuliers des conseils scolaires francophones ».

Denis Lord (LAquilon) et Paul Mengoumou (Francopresse)

De gauche à droite : Roger Paul, directeur général de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones, et Robert Maddix, président de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones.

Photo : Francopresse

Transports Canada / Transport Canada

TRANSPORTS CANADA EMBAUCHE!

Transports Canada favorise un réseau de transport sûr, sécuritaire, efficace et écologique.

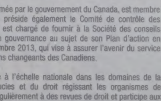
Vous aimeriez faire partie d'une équipe dynamique et diversifiée au service des Canadiens? Transports Canada a des répertoires nationaux pour les postes suivants :

- Inspecteur du transport des marchandises dangereuses
- Inspecteur de la sécurité ferroviaire
- Ingénieurs de la certification des aéronefs
- Inspecteurs de la sécurité de l'aviation civile
- Inspecteurs de la sécurité maritime

Joignez-vous à notre équipe pour contribuer à la sécurité du réseau de transport. Pour en savoir plus sur les postes offerts et pour postuler : www.tc.gc.ca/emplois

Canada

SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES



Siân M. Matthews, présidente du conseil d'administration

Le conseil d'administration de la Société canadienne des postes annonce avec plaisir la nomination de Siân M. Matthews au poste de présidente du conseil.

Mme Matthews, qui a été nommée par le gouvernement du Canada, est membre du conseil depuis 2007. Elle préside également le Comité de contrôle des initiatives stratégiques, lequel est chargé de fournir à la Société des conseils stratégiques et en matière de gouvernance au sujet de son Plan d'action en cinq points, annoncé en décembre 2013, qui vise à assurer l'avenir du service postal en l'adaptant aux besoins changeants des Canadiens.

Mme Matthews est reconnue à l'échelle nationale dans les domaines de la planification fiscale, des fiducies et du droit régissant les organismes de bienfaisance. Elle contribue régulièrement à des revues de droit et participe aux présentations de conférences nationales et internationales sur le droit fiscal. Elle a été chargée de cours à temps partiel à la Faculté de droit de l'Université de Calgary, et elle siège également au conseil d'administration de la Calgary Municipal Land Corporation et de la Calgary Foundation.

Elle possède un baccalauréat ès arts de l'Université de Waterloo et un baccalauréat en droit de l'Université d'Ottawa; elle a été reçue au Barreau de l'Alberta en 1985.

Postes Canada est une société d'État fédérale dont les revenus annuels s'élèvent à environ 8 milliards de dollars et qui compte quelque 66 000 employés. La Société dessert plus de 15,5 millions d'adresses et livre 9,4 milliards d'articles par année, y compris près des deux tiers des colis que les consommateurs canadiens commandent en ligne.

POSTES CANADA POST

postescanada.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN

Chargé(e) de cours, Certificat francophone en orthophonie

Le Campus Saint-Jean et la Faculty of Rehabilitation Medicine de la University of Alberta sont à la recherche d'un(e) chargé(e) de cours pour enseigner le cours ***REHAB 553 : Enjeux linguistiques et culturels en milieu francophone plurilingue*** du Certificat francophone en orthophonie.

Responsabilités :

- Enseigner le cours d'été de 3 crédits (1890 minutes d'instruction) pendant six semaines (mai et juin).
- Incorporer les objectifs suivants :
  1) Comprendre les facteurs linguistiques, psychologiques, sociaux et culturels associés aux communautés multilingues;
  2) Connaître les fondements cognitifs et neurologiques du multilinguisme;
  3) Acquérir une connaissance de base en phonétique canadienne-française;
  4) Acquérir une bonne connaissance des communautés francophones de l'Alberta et dans une moindre mesure, du reste du Canada.
- Incorporer l'emploi de technologies pour offrir le cours à distance : séminaires, présentations magistrales par vidéoconférences et discussions de groupe en ligne.
- Évaluer les étudiants selon le barème de la University of Alberta.
- Soumettre les notes finales selon l'échéancier de la University of Alberta.
- Mettre tout matériel développé et employé pour donner le cours à la disposition de l'University of Alberta par le biais de e-class.

Profil recherché :

- Expérience d'enseignement en linguistique, orthophonie, ou dans un domaine connexe au niveau universitaire.
- Posséder des connaissances approfondies pour enseigner sur les thèmes suivants ou semblables : développement langagier bilingue, modèles cognitifs, neurolinguistique bilingue, phonétique du français et accents étrangers, lexique et lecture chez les bilingues, attrition, communautés francophones minoritaires de l'Ouest canadien.

Rémunération : L'offre salariale correspondante à ce poste sera déterminée sur la base du *Contract Academic Staff : Teaching Agreement* en vigueur à la University of Alberta.

Date limite pour le dépôt des candidatures : Aucune, le processus se poursuivra jusqu'à ce que la candidat approprié ait été embauché.

Les candidats doivent soumettre un curriculum vitae ainsi que les noms de trois références à :

Ève Robidoux-Descary
Chef d'équipe, Opérations et initiatives
Campus Saint-Jean, Université de l'Alberta
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Edmonton, AB, T6C 4G9
Courriel : rh.csj@ualberta.ca

Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.

L'Université de l'Alberta respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Comme employeur, elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femme et homme, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences relatives au Canada, ce poste est offert aux citoyens canadiens et aux résidents permanents.

Conseil scolaire Centre-Est

L'école de Lac La Biche est désormais catholique

Le verdict est tombé : l'école francophone de Lac La Biche est désormais catholique. Le 18 décembre dernier, les parents d'élèves ont été invités à choisir la confessionnalité de l'école : catholique ou publique.

Marc Dumont et Marc Labonté, respectivement directeur général et secrétaire-trésorier du Conseil scolaire Centre-Est, se sont chargé du décompte des votes. 92% des parents se sont prononcés. 70% des votes sont allés du côté catholique, 30% du côté publique.

Cependant, les parents qui le souhaitent pourront exempter leurs enfants de cours de religion et des activités liturgiques.

La confessionnalité des écoles de Beaumont et de Camrose (Conseil scolaire Centre-Nord) devrait être connue cette semaine.

AVIS DE CONVOCATION

UBUNTU EDMONTON

Ubuntu invite tous ses membres ainsi que toutes les personnes intéressées à assister à son **Assemblée générale annuelle** qui aura lieu

le jeudi 28 janvier 2015 à 18h
1er étage (devant le bureau de poste)
Cité francophone
8627, rue Marie-Anne Gaboury (91e rue) Edmonton

Ordre du jour

1. Mot de bienvenue
2. Adoption de l'ordre du jour
3. Lecture et adoption du procès-verbal du 6 juin 2011
4. Rapport d'activités
5. Présentation des états financiers
6. Élections
7. Varia
8. Levée de l'Assemblée

Information: (780) 266-8538 ou info@ubuntuedmonton.org

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada | Public Works and Government Services Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À CALGARY (ALBERTA)
NUMÉRO DE DOSSIER : 528650

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 10 février 2015, concernant des locaux à bureaux à louer dans des immeubles à Calgary, pour un bail de sept ans débutant le ou vers le 1er septembre 2016.

Pour répondre à cette invitation et en voir la version intégrale, veuillez consulter le site www.achatsventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers ou communiquer avec Christie Koch, au 780-224-6378.

Canada

LE FRANCO
est un être social
Il communique et crée des réseaux.

CKRP R.la-Paix Ici Alberta

Le Franco plus (chaine YouTube)

Journal Le Franco (page)

@JournalLeFranco

Et vous retrouverez l'ensemble de ses communications sur www.lefranco.ab.ca

Comment FAC aide les producteurs à améliorer leurs compétences en gestion agricole

Plus de 100 villes et villages

11 000 participants

120 événements, séminaires et ateliers gratuits

Une très bonne année

Carrefour du savoir agricole

Encore une fois, FAC présente des conférenciers inspirants et d'éminents experts agricoles dans le cadre d'ateliers et de séminaires à l'échelle du pays. Ces événements sont offerts gratuitement à tous ceux qui se passionnent pour l'agriculture canadienne.

Trouvez un événement dont votre exploitation peut tirer parti et inscrivez-vous aujourd'hui.

fac.ca/evenements

fac Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada

TRAVAILLER EN FRANÇAIS

La francophonie albertaine offre de nombreuses possibilités pour exercer sa créativité. Chez nous, il y a beaucoup de place pour de nouvelles trouvailles. Si vous cherchez à combiner vos forces administratives avec une équipe d'individus passionnés du français, lisez plus loin.

Direction régionale
ACFA régionale de Rivière-la-Paix

L'ACFA régionale de Rivière-la-Paix est à la recherche d'une personne bilingue, motivée et enthousiaste pour assurer le poste de direction régionale. La personne qui occupera ce poste aura entre autres à identifier des sources de financement, assurer le recrutement, coordonner les événements de l'ACFA régionale et offrir un appui au conseil d'administration (CA) pour la préparation et les suivis des réunions. Une connaissance du milieu minoritaire francophone et du fonctionnement des organismes à but non lucratif est souhaitée. Il s'agit d'un poste à temps plein de 35 heures par semaine. Les individus créatifs, polyvalents et autonomes sont invités à postuler.

Visitez http://www.acfa.ab.ca/emploi_regions.html pour savoir comment postuler et obtenir plus d'information. Nous ne contacterons que les personnes choisies pour une entrevue, mais nous remercions ceux et celles qui auront soumis leur candidature.

Date limite pour postuler: 16h30, le 31 janvier 2015.
Date d'entrée en poste: dès que possible.

ACFA

PETITES ANNONCES

Vous êtes invité le 31 janvier.
Souper/théâtre à La Cité.
Organisé par le Club Jean Patoine, pour L'UniThéâtre
Billets $100 (avec reçu charitable).
Avant le 22 janvier. 780-469-8400

UNIVERSITY OF ALBERTA — EDMONTON-ALBERTA-CANADA | CAMPUS SAINT-JEAN — UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

ASSOCIÉ(E) À LA PRATIQUE DE L'ENSEIGNEMENT

Le Campus Saint-Jean sollicite des candidatures au poste d'Associé(e) à la pratique de l'enseignement pour l'année universitaire 2015-2016 avec la possibilité de renouvellement pour l'année universitaire 2016-2017. L'Associé(e) à la pratique de l'enseignement est en prêt de service de son conseil scolaire et reçoit le salaire et les bénéfices prévus par sa convention collective. Le candidat devra être prêt à entrer dans ses nouvelles fonctions le 17 août 2015.

Les responsabilités de l'Associé(e) à la pratique de l'enseignement sont les suivantes :

- superviser des stagiaires
- enseigner des cours liés à la pratique de l'enseignement
- assumer des tâches administratives en lien avec l'organisation et l'évaluation des stages
- assumer la tâche d'agent de liaison avec divers organismes du milieu éducatif

Les critères de sélection sont les suivants :

- avoir enseigné pendant cinq ans dans les écoles francophones ou d'immersion en Alberta
- connaître le contexte des écoles francophones et celui des écoles d'immersion en Alberta
- avoir une expérience de travail avec des stagiaires
- démontrer un intérêt pour la formation des enseignants
- faire preuve d'une grande capacité de leadership en milieu scolaire
- posséder une capacité à travailler efficacement avec les autres
- s'être impliqué(e) au sein de divers organismes tels que l'ATA, le ministère de l'Éducation ou son conseil scolaire

Le programme de formation des enseignants au Campus Saint-Jean est fondé sur le développement de compétences liées aux exigences ministérielles de la province de l'Alberta. Tout individu qui soumet sa candidature pour ce poste devrait se familiariser avec les Normes de qualités de l'enseignement en Alberta.

Les personnes intéressées doivent soumettre une lettre de présentation, un curriculum vitae, des exemples de publications, et les noms de deux répondants, **avant le 27 février 2015,** à :

Denis Fontaine, Doyen adjoint, Soutien académique, Campus Saint-Jean
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Edmonton, AB, T6C 4G9
Courriel : rh.csj@ualberta.ca

Il est possible de consulter cette offre dans a section emploi sur notre site : www.csj.ualberta.ca

L'Université de l'Alberta respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Comme employeur, elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femme et homme, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences relatives au Canada, ce poste est offert aux citoyens canadiens et aux résidents permanents.

fcc Financement agricole Canada — Pour l'avenir de l'agroindustrie

Résolument différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Employeurs de choix au Canada

Nous valorisons l'expertise en financement agricole

Directeur principal ou directrice principale des relations d'affaires, Calgary ou Strathmore
(poste anglais, numéro de dossier 315-14/15)

Vous approfondirez les relations avec des propriétaires d'exploitations primaires importantes et complexes. Vous planifierez des stratégies et des tactiques de vente attrayantes pour les clients existants et potentiels. Vous adapterez des montages financiers en fonction des besoins de vos clients, y compris des produits de prêt et d'autre nature, et vous aiderez votre clientèle à réussir. Vous comptez au moins quatre années d'expérience en financement agricole ou en vente et vous possédez un diplôme en agriculture, en administration des affaires ou en commerce (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). Le titre d'agronome est un atout. La date de clôture du concours est le 27 janvier 2015.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 27 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez fac.ca/Carrieres pour poser votre candidature.

fac.ca/Carrieres Canada

accès·emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès·emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

Bonnes mains®. Bon prix.
Combinez vos assurances + et réalisez des économies!
Agence d'assurance Allstate
Philippe Charron
Edmonton-Ouest
2504 rue Guardian NW
780-444-6226 ext. 5011
Allstate. Vous êtes en bonnes mains.
*Certaines conditions s'appliquent.
MDMarque de commerce utilisée sous licence par Allstate du Canada, compagnie d'assurance.
001F-03/10

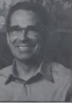
actionflooring & design abilities
9249 50 Street
Edmonton, AB T6B 3B6
(780) 468-4118
Paul Cadrin - conseiller des ventes
→ Couvre plancher résidentiel et commercial
→ Installation de plinthes, peinture résidentielle et refinition de planchers
→ Service de consultation à domicile
BBB Accredited Business — BBB Rating: A+
Installation professionnelle garantie!
TORLYS smart floors

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

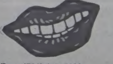
MD McCuaig Desrochers LLP — Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com



CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Office national de l'énergie | National Energy Board

Avis de demande de participation à une audience publique de l'Office national de l'énergie

Oléoduc Énergie Est Ltée
Projet Énergie Est

L'Office national de l'énergie a reçu une demande de la société Oléoduc Énergie Est Ltée (OEEL), laquelle souhaite obtenir les autorisations nécessaires pour construire et exploiter le projet Énergie Est, un réseau pipelinier de 4 500 km destiné au transport de pétrole brut depuis des points de réception en Alberta et en Saskatchewan jusqu'à des points de livraison au Québec et au Nouveau-Brunswick et qui prévoit la construction de nouvelles installations pétrolières ainsi que la cession d'installations gazières existantes, de TransCanada PipeLines Limited (TransCanada) à OEEL, en vue de leur conversion au transport de pétrole (la demande).

La demande d'OEEL et une description du projet Énergie Est se trouvent dans le site Web de l'Office, à l'adresse www.neb-one.gc.ca.

Le projet Énergie Est et le projet du réseau principal Est seront examinés par un même comité d'audience composé de trois membres de l'Office. Tous les éléments de preuve déposés à l'égard des deux projets seront soupesés. Cette façon de procéder a été jugée la plus efficace pour mener à bien un examen en profondeur. Les détails relatifs à l'audience seront fournis une fois que le processus de demande de participation sera terminé. Le site Web de l'Office renferme de plus amples renseignements sur le comité d'audience.

L'Office travaille présentement à déterminer si la demande concernant le projet Énergie Est est complète. L'établissement de l'exhaustivité d'une demande constitue une étape préliminaire initiale, au cours de laquelle l'Office détermine si une demande est suffisamment complète et si elle peut être soumise à son examen. Le cas échéant, l'Office convoque une audience afin de recueillir la preuve des parties autorisées à participer à l'issue du processus de demande de participation. Aucun renseignement déposé avant que l'Office n'ait déterminé que la demande est complète ne sera versé au dossier de l'instance.

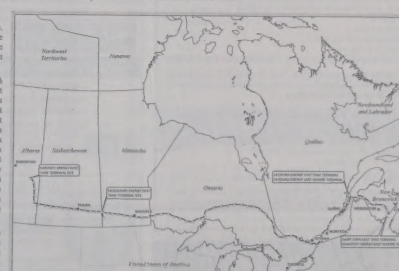
Participation à l'audience

L'Office a actualisé la liste des questions. Celle-ci se trouve dans le site Web de l'Office et fait partie du formulaire de demande de participation visant le projet Énergie Est.

Les personnes désireuses de participer à l'audience relative au projet Énergie Est doivent en faire la demande à l'aide du formulaire. Les personnes qui présentent une demande de participation doivent y décrire clairement leurs intérêts et en quoi ces intérêts sont liés à la liste des questions. Les personnes ou les groupes qui, de l'avis de l'Office, démontrent qu'ils sont directement touchés par le projet seront autorisés à participer à l'audience et les personnes ou groupes qui possèdent des renseignements pertinents ou une expertise appropriée pourraient l'être.

L'Office encourage la collaboration ou le regroupement des personnes qui ont des intérêts semblables ou qui présentent une preuve similaire. Un groupe ne devrait remplir qu'un seul formulaire, sur lequel il sera précisé le nom des personnes qui prendront la parole en son nom.

Le formulaire de demande de participation sera accessible à partir du site Web de l'Office du **3 février au 3 mars 2015**. Il importe de respecter toutes les dates limites indiquées.



La date limite pour présenter une demande de participation est le 3 mars 2015, à midi (Heure Normale des Rocheuses).

Pour accéder au formulaire de demande de participation, sélectionnez Projet Énergie Est à partir du menu situé du côté droit de la page principale du site Web de l'Office. Un lien vers la demande de participation figurera dans le menu situé du côté droit de la page Web du projet Énergie Est.

Équipe de conseillers en processus

L'équipe de conseillers en processus de l'Office donnera des renseignements généraux et fera un survol étape par étape du processus de demande de participation, au moyen de séances en ligne. Le formulaire de demande de participation et le calendrier des séances d'information se trouvent à l'adresse www.neb-one.gc.ca, de même que des renseignements sur le processus d'audience de l'Office et sur l'aide financière aux participants.

Si vous avez des questions sur le processus ou si vous avez besoin d'aide pour accéder au site Web ou au formulaire de demande de participation, adressez-vous à l'équipe de conseillers en processus Énergie Est.

Courriel : EnergieEst.Aide@neb-one.gc.ca
Téléphone : 403-292-4800
Numéro sans frais : 1-800-899-1265

Madame Katherine L. Murphy
Agente de communications, Office national de l'énergie
Courriel : katherinel.murphy@neb-one.gc.ca
Téléphone : 587-538-2120
Téléphone sans frais : 1-800-899-1265

Canada

DONNEZ généreusement au FONDS DU FRANCO
pour soutenir une presse LIBRE et FRANCOPHONE!

www.fondationfa.ca

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Sacré-Cœur, la Prière Sainte-Jude ou la Prière à Mère Teresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). Veuillez pas d'inscrire vos intérêts. Retournez le tout à :

LE FRANCO – B627, 9ie Rue,
bureau 312 Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
8, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine ; 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de Franco.

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

JEUX FRANCOPHONES de l'Alberta

À Camrose du 22 au 24 mai 2015

Un événement à ne pas manquer!

Deux catégories d'inscriptions :

Cadet 7e à 9e année, les sports :

- Basketball 3x3 (mixte)
- Badminton (simple, double et mixte)
- Soccer (mixte)
- Crosscountry

Junior 10e à 12e année, les sports :

- Volleyball (masculin et féminin)
- Basketball 3x3 (masculin et féminin)
- Hockey-balle (mixte)
- Badminton (simple, double et mixte)
- Crosscountry

Pour t'inscrire, visite le www.lafsfa.ca

FCFA Fédération des sports francophones de l'Alberta

Canadian Heritage Patrimoine canadien

Camrose

ACFA

Pour renseignements : fa@lafsfa.ca | 780 469-1367

LA CITÉ FRANCOPHONE PRÉSENTE
FLYING
CANOË
VOLANT
FEBRUARY 6 & 7 FÉVRIER 2015
WWW.FLYINGCANOEADVENTURE.CA WWW.CANOEVOLANT.CA
#YEGCANOE
RAVIN MILL CREEK RAVINE 6PM-10PM
LA CITÉ FRANCOPHONE 6PM-12AM
Canada
Edmonton
Alberta Foundation for the Arts
La Cité
servus
NORDIC
VUE WEEKLY
LE FRANCO
ckua

BSJ
SP

LE FRANCO

CAFÉbicyclette
Un repas français simple, délicieux et rafraîchissant!
587 524 8090 / www.lacitefranco.ca
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

Vol. 49 no 4 | Edmonton, semaine du 29 janvier au 4 février 2015 | 16 pages | 1,5

UNIVERSITY OF ALBERTA
MAY 14

CLASSIQUE HÉRITAGE : PLACE AUX JEUNES !

Photo : Arthur Bayon

À LIRE CETTE SEMAINE

La librairie Le Carrefour ferme ses portes...

p. 2

... mais aura une seconde vie sur le web.

Les parents ont choisi la confessionnalité...

... des écoles de Beaumont, Camrose et Lac La Biche.

Un concours télévisé de jeunes talents...

p. 14

... faisait étape à Edmonton.

Depuis 1978, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1641 9/1 xxDTR(A)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
3th Floor Cameron Bldg
Edmonton AB T6G 2J8

SERVICE OFFERT
DÉCORATION D'INTÉRIEUR
780.952.7927 KENNEDY REAL ESTATE

pick LOCAL
KENNEDY REAL ESTATE

VALERIE FAUCON REALTOR
HomeWithVal@gmail.com
Cell. : 780-952-7927
www.HomeWithVal.com
KENNEDY REAL ESTATE

pick LOCAL FOR SALE
Acheter... Vendre...
Laissez-moi vous assister !

GRÂCE AU PUBLIPOSTAGE, PIZZA PIZZA A OBTENU UN TAUX DE RÉPONSE DE 37 %.
LE PUBLIPOSTAGE PLACE VOTRE MARQUE DIRECTEMENT DANS LES MAINS DE VOS CLIENTS.
Pour découvrir comment d'autres entreprises ont profité de l'effet publipostage, visitez postescanada.ca/dansleursmains
POSTES CANADA CANADA POST

Librairie francophone

Le Carrefour devient virtuel

L'Université de l'Alberta a annoncé que la fermeture de la librairie Le Carrefour à La Cité francophone aurait lieu fin juin 2015. Celle-ci continuera cependant à offrir ses services en ligne.

« On n'a tout simplement pas le financement possible pour continuer d'offrir les services à La Cité francophone », affirme le bibliothécaire en chef de l'Université de l'Alberta, Gerald Beasley. Le doyen du Campus Saint-Jean (CSJ), Pierre-Yves Moquais, précise que « les pertes sèches étaient extrêmement élevées, 40 000 $ par mois. » M. Beasley estime avoir amplement consulté la communauté francophone à ce sujet. Il était d'ailleurs présent au Congrès annuel de la francophonie albertaine en octobre, où les besoins pour des services en ligne plus approfondis avaient été discutés lors d'un atelier.

Afin de maintenir la librairie ouverte 7 jours sur 7, et d'effectuer une refonte des services, qui selon le bibliothécaire profiteront tout l'Ouest canadien, un site internet bilingue était de mise. « Nous sommes très conscient que nous sommes la dernière librairie francophone dans l'Ouest du Canada et c'est pour cette raison que nous voulons servir une communauté la plus élargie que possible », explique Gerald Beasley. Le site web sera lancé avant la fermeture du local actuel, prévue en juin 2015. Il s'agira d'un site de l'Université de l'Alberta.

L'université entend également maintenir une présence ponctuelle au Campus Saint-Jean et aux événements de la francophonie albertaine. Les deux employées permanentes du Carrefour, Coralie Tremblay et Julie Tranquille, conserveront leur emploi à l'université et auront leurs bureaux au'campus nord. M. Beasley maintient qu'« il est très important de garder leur expertise, leurs connaissances de la communauté francophone. »

Pour le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), Jean Johnson, « ce qui est rassurant, c'est qu'il y a une volonté de reprendre une formule "salons du livre", d'être présent aux forums communautaires et probablement aux grands rassemblements de l'Alberta Teachers' Association… » Il ne déplore pas la formule en ligne car même s'« il y a beaucoup de gens qui n'ont pas nécessairement le niveau de confort pour commander des livres en ligne, Le Carrefour sera capable de le faire pour eux, avec livraison à domicile. En faisant ça, ça enlève le fardeau de gérer un inventaire, qui coûte très cher en manutention et en ressources humaines. »

Compétitivité accrue ou amoindrie ?

Avec une migration vers le virtuel, la question qui se pose est celle de la compétitivité d'une petite entreprise qui, en quelque sorte, se délocalise et fait alors face à une compétition nouvelle, celle des libraires franchisées qui ont entamé cette transition depuis déjà longtemps. « Je crois qu'à partir du moment où on va en ligne, pourquoi ne pas s'adresser à des Archambault ou même à la FNAC (France) ? », consent le doyen du CSJ, qui se dit « profondément navré » par l'inéluctable fermeture.

« Moi, j'ai une grande foi dans la communauté francophone. Je pense que la loyauté que nous avons développée au Carrefour peut être développée davantage », dit Gerald Beasley. Selon lui, la librairie, même en ligne, gardera son argument de vente locale, puisque « même en desservant tout l'Ouest canadien, nous sommes plus local que les autres. »

Pierre-Yves Moquais cherche quant à lui d'autres solutions afin de maintenir une présence physique mais « on ne sait même pas s'il sera possible de reprendre la librairie. » Il envisage notamment de trouver un lieu, plus petit, sur le Campus Saint-Jean, qui pourrait permettre de stocker une partie de l'inventaire du Carrefour. « Le problème aussi, c'est que les locaux du campus ne sont pas aussi accessibles que ceux de La Cité et je voudrais que ce soit accessible au public en général », dit-il. Le doyen réaffirme que l'appui des organismes francophones, notamment l'ACFA, et de la communauté (puisque Le Carrefour avait déjà très peu de clients) est primordial en vue d'un scénario alternatif.

Emma Hautecoeur

APPEL DE CANDIDATURES

Offre d'emploi

COMPTABLE – bureau central

Conseil scolaire Centre-Nord

LE CONSEIL

Le Conseil scolaire Centre-Nord est responsable de l'éducation francophone pour 3 000 élèves dans 16 écoles à Edmonton, Beaumont, Camrose, St-Albert, Legal, Red Deer, Jasper, Fort McMurray et Wainwright. Le Conseil emploie environ 194 enseignants et 121 employés de soutien.

DESCRIPTION DU POSTE

Le Conseil scolaire Centre-Nord est à la recherche d'une personne qui agira à titre de comptable au sein du Service des ressources financières. L'emploi comporte principalement la responsabilité de l'ensemble des programmes et activités relatives à la gestion budgétaire, à la gestion des systèmes financiers, à la préparation des états financiers, à la comptabilité, à la gestion de la trésorerie et à la supervision des contrôles internes.

PRINCIPALES RESPONSABILITÉS (NON LIMITÉES) SONT :

- Préparer et tenir à jour des rapports financiers précis (qui sont appropriés et selon les règles de procédures et politiques du conseil scolaire et des standards de rapports financiers);
- S'assurer que toutes les obligations légales du Conseil soient rencontrées incluant les déductions à la source, rapport d'impôts, taxe sur les biens et services;
- Préparer toute information de support pour les audits selon le besoin;
- Documenter et maintenir des informations complètes et précises pour toutes les transactions financières;
- Maintenir un système comptable pour la gestion de la trésorerie, comptes payables, les comptes à recevoir, le contrôle du crédit et les caisses;
- Réconcilier les comptes de bancaires et les comptes de placements;
- Réviser les résultats mensuels et implanter des rapports de variance mensuels;
- Gérer les flux de la trésorerie et préparer des projections et des prévisions;
- Superviser et maintenir la gestion des livres comptables incluant la maintenance du livre général, des comptes payables et des comptes recevables;
- Gérer l'acquisition d'immobiliers et s'assurer qu'ils soient proprement enregistrés, amorties et éliminées;
- Faire la coordination des projections et du budget, et préparer le budget annuel selon les normes et procédures corporatives;
- Maintenir un registre financier pour chaque projet afin de faciliter les rapports de gestion;
- Fournir des rapports précis sur les activités financières de chaque projet;
- Respecter les politiques et procédures.

COMPÉTENCES RECHERCHÉES ET EXIGENCES :

- Diplôme universitaire en comptabilité et certification professionnelle requise (CA, CMA) ou 5 à 10 ans d'expérience en tant que contrôleur ou comptable, préférablement dans le domaine de l'éducation;
- Fortes habilités en communication orale et écrite. Bilinguisme requis (Français et Anglais);
- Excellentes compétences en analyse et résolution de problèmes. Capacité à identifier et résoudre des problèmes de façon indépendante;
- Haut niveau de compétence en informatique, habiletés à utiliser un système PGI, Bellamy un atout;
- Excellentes capacités d'organisation, habiletés à gérer plusieurs tâches en même temps dans un environnement de travail dynamique afin de rencontrer les exigences;
- Attention aux détails et à l'exactitude des informations;
- Permis de conduire valide.

Date limite : jusqu'à ce que le bon candidat soit identifié

Échelle salariale : S'il vous plait, identifier vos attentes salariales

Veuillez noter que le Conseil communiquera seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Prière de soumettre votre lettre d'intention et curriculum vitae en français à :
Brigitte Zapiecky, Coordonnatrice des ressources humaines
Conseil scolaire Centre-Nord
Bureau 122, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
bzapiecky@centrenord.ab.ca

Le Conseil scolaire Centre-Nord favorise l'équité en matière d'emploi.

Lettre ouverte

Merci Hector Goudreau !

Ce mardi, nous apprenions la démission du député francophone monsieur Hector Goudreau. Au nom de la communauté francophone de l'Alberta et en mon nom personnel, j'aimerais profiter de cette tribune pour le féliciter et le remercier sincèrement pour l'engagement politique dont il a fait preuve au cours des 14 dernières années.

Depuis 2004, Hector Goudreau a été membre et a présidé de nombreux comités en plus d'occuper plusieurs postes importants au sein du gouvernement albertain. Il a notamment servi comme ministre des Affaires municipales, ministre de l'Emploi et de l'Immigration, ministre du Tourisme, des Parcs, des Loisirs et de la Culture et leader adjoint du gouvernement. Il a également présidé le Secrétariat francophone du gouvernement de l'Alberta pendant quelques années. Dans le cadre de ces fonctions, il a pu véritablement appuyer la communauté francophone.

Hector Goudreau est un francophone qui s'est illustré sur la place politique et publique en raison de son engagement, de son dévouement et de son courage. En octobre dernier, nous profitions du Congrès annuel de la francophonie albertaine pour lui remettre le tout premier Prix Georges-A.-Arès en leadeurship politique.

Je réitère régulièrement qu'il est essentiel que notre communauté s'engage davantage au niveau politique. Je suis fier de constater que nous avons pu compter sur un homme tel que M. Goudreau. Du fond du cœur, merci Hector !

Jean Johnson,
président de l'ACFA

Photo archives : courtoisie

Confessionnalité

Écoles : Camrose publique, Beaumont et Lac La Biche catholiques

Trois nouvelles écoles ont vu le jour à la rentrée 2014. Leur confessionnalité vient d'être déterminée grâce aux votes des parents d'élèves.

« Le vote pour le "public" était dans le meilleur intérêt de l'école, estime Malorie Aubé, laprésidente du conseil de l'école francophone de Camrose. On voulait que notre environnement soit inclusif. » Sur les 27 bulletins envoyés aux parents, 21 sont revenus dans les temps… et 20 soutenaient le choix du public. L'école sera donc officiellement publique à la rentrée 2015. Pour autant, il reste « envisageable » de mettre en place un cours d'éducation catholique, en cas de demande des parents.

À Beaumont, les parents d'élèves en ont décidé autrement. 60% des bulletins reçus réclamaient une école catholique. Une surprise pour Daouda Marika qui avait « l'intime conviction » que l'école serait publique. D'après Alain Bertrand, le président du conseil d'école, un cours alternatif d'éthique et culture religieuse devrait être proposé pour les enfants dont les parents ne souhaitent pas d'éducation catholique. « Si c'est le cas, alors je ne vois aucun problème à ce que ma fille reste à l'école francophone catholique de Beaumont », confie M. Marika.

Quant à l'école francophone de Lac La Biche, elle sera catholique à la rentrée, selon le souhait affiché dans 70% des bulletins de vote (comme annoncé dans Le Franco de la semaine dernière). Là encore, les parents pourront demander une exemption des cours de religion ou des activités liturgiques. Pour ce qui est des alternatives proposées, « cela dépendra de nombre d'élèves concernés et de leur niveau », explique Marc Dumont, le directeur général du Conseil scolaire Centre-Est. En effet, l'école ne compte que 18 élèves de la prématernelle à la deuxième année.

Deuxième étape : choisir un nom

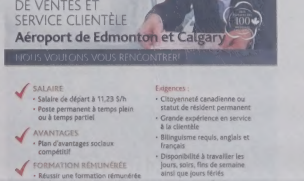
Maintenant que la question de la confessionnalité a été réglée, la prochaine étape est de choisir le nom de chaque école. Lac La Biche se donne jusqu'à la fin de l'année scolaire, même si des discussions informelles ont déjà été engagées.

À Camrose, un comité constitué de la direction, d'élèves et de parents a été formé il y a un mois, avec déjà quelques suggestions de noms en stock. Objectif : se mettre d'accord sur trois noms d'ici le 24 février, date de la prochaine réunion avec le Conseil scolaire Centre-Nord, qui devra trancher.

Idem pour Beaumont. Mais avant cela, « l'archidiocèse aimerait avoir son mot à dire, précise Alain Bertrand. Par le passé, ça n'a jamais posé de problème ».

Arthur Bayon

Vous pouvez lire la chronique de Paul Dubé sur la dénomination des écoles francophones en page 11.



Edmonton

Mathieu Lefèvre exposé à la Biennale d'art contemporain

Mathieu Lefèvre a fait son chemin dans le milieu de l'art contemporain tout en critiquant les arcanes. La Biennale d'art contemporain de l'Alberta lui rend un hommage posthume.

Dans le mot d'introduction au livre dédié à l'œuvre de Mathieu Lefèvre, sa mère, Erika, parle d'un tableau qu'elle avait également mentionné en entrevue (voir article du 27 novembre 2014), au sujet des ambitions du jeune artiste décédé en 2011 dans un accident de vélo à Brooklyn. Le tableau représente le Musée des beaux- arts du Québec s'envolant en flammes avec le jeune artiste sur ses marches. « Pour créer sa propre œuvre, pour se faire une place aux échelons de la Tour d'Ivoire de l'Art, le jeune artiste doit détruire la hiérarchie, secouer la fondation de l'Institution de l'Art. Mais le jeune artiste ne se libère pas de l'Institution, l'Institution elle-même se libère de sa fondation, emmenant avec elle l'Artiste vers le futur, vers le monde magique de l'imagination et du rêve. »

À titre posthume, et le premier, car toujours plus contemporain que ses contemporains, l'artiste franco-albertain Mathieu Lefèvre expose à la Galerie d'art de l'Alberta, dans le cadre de la Biennale de l'art contemporain de l'Alberta depuis le 23 janvier (et jusqu'au 3 mai). « Je trouvais qu'il était très important de reconnaître la carrière de Mathieu Lefèvre dans la biennale. Plusieurs artistes qui y participent le citaient comme référence », souligne la curatrice de l'exposition, Kristy Trinier.

Ce sont quatre œuvres de sa série Histoire de l'Art – des graffitis d'expressions d'usage familier sur des reproductions des grands de la peinture – qui donnent le ton à l'exposition *Future Station*, composée de jeunes artistes albertains qui, pour la plupart, n'avaient pas encore été invités à la biennale. « Le questionnement face à l'autorité qu'est l'Histoire de l'Art, l'utilisation de matériaux trouvés et la culture de la rue sont des éléments de l'œuvre de Mathieu qui font qu'il est encore pertinent en 2015 », pense la curatrice.

Photo : *L'H.*

Mais comme le fait remarquer Erika Lefèvre dans le livre *Mathieu Lefèvre, I don't understand art about art*, l'ironie la plus efficace n'exclue pas le désir de se voir consacré auprès de ses pairs, comme à la biennale, ou qui sait, un jour, dans un musée d'art contemporain. « Mathieu était très conscient du sérieux de sa satire. Même s'il aimait rigoler, il considérait le fruit de son travail comme étant des œuvres d'art. Il était conscient de faire lui-même partie de l'histoire de l'art, de par son approche critique », affirme Mme Trinier.

Mathieu Lefèvre est emblématique d'une qualité propre à l'art contemporain en Alberta : celle du renégat, pense la curatrice de la biennale. C'est ce qui lui donne son espace infini pour créer. Kristy Trinier l'explique de cette façon : « Ils pratiquent leur art sans attendre de rétroaction de la communauté internationale, d'attention des critiques ou de personne, d'ailleurs, seulement parce qu'ils ont un amour intense pour leur art. »

Emma Hautecoeur

Le livre de Mathieu Lefèvre est disponible sur mathieulefevre.com

L'IMMIGRATION francophone

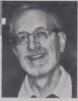
Le projet Gardiens d'histoires continue...

OÙ : AU BUREAU DU FRANCO DANS LA CITÉ FRANCOPHONE (8627 91ST) #312 (3e ÉTAGE)
QUAND : QUAND VOUS VOULEZ

CONTACTEZ : Emma Hautecoeur direction@lefranco.ab.ca 780.465.6581

DÉCOUVREZ LES HISTOIRES :
lefranco.ab.ca/a-lire/gardiens-histoires

Justice et droits



par Me Gérard Lévesque

Cause scolaire francophone du Yukon : la FPFA et le Québec sont au nombre des intervenants

Le 21 janvier dernier, la Cour suprême du Canada a entendu une autre cause relative à l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés. Il s'agit du dossier Commission scolaire francophone du Yukon c. Procureure générale du Territoire du Yukon.

En plus des deux parties, il y a eu les intervenants suivants : la procureure générale du Québec, le procureur général de la Saskatchewan, le procureur général des TNO, le procureur général de la Colombie-Britannique, le commissaire aux langues officielles du Canada, la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA), le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique, la Fédération des parents francophones de Colombie-Britannique, la Fédération nationale des conseils scolaires francophones et la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada.

Sur toutes les pages des mémoires des parties et des intervenants, il est inscrit qu'il y a une interdiction de publication. Au début de l'audience, la juge en chef a indiqué que l'ordonnance d'interdiction de publication vise à protéger l'identité d'un enfant et de ses parents. Les documents relatifs aux affaires faisant l'objet d'une ordonnance de non-publication peuvent toutefois être consultés par le public et par les médias. Et les personnes intéressées à visionner en différé le déroulement de l'audience peuvent le faire grâce au site Internet de la Cour suprême du Canada.

Le dossier soulève les questions constitutionnelles suivantes :

1. Les articles 2, 5 et 9 du Règlement sur l'instruction en français du Yukon contreviennent-ils à l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés ?

2. Dans l'affirmative, s'agit-il d'une atteinte portée par une règle de droit dans des limites qui sont raisonnables et dont la justification peut se démontrer dans une société libre et démocratique suivant l'article premier de la Charte canadienne des droits et libertés?

Dans son mémoire, la FPFA rappelle que l'article 23 de la Charte doit être interprété de façon réparatrice et prend la position que le Règlement du Yukon enfreint la Charte canadienne. À l'opposé, le Québec « soutient la validité constitutionnelle des dispositions contestées du Règlement du Yukon, lesquelles présentent plusieurs similitudes avec les dispositions de la Charte de la langue française ».

Après avoir souligné que le législateur québécois fait preuve d'ouverture en matière de droits scolaires en accordant à sa minorité anglophone des droits qui vont au-delà du minimum constitutionnel établi par l'article 23, le Québec indique son opposition à toute interprétation de cet article qui aurait comme conséquence d'élargir le pouvoir de gestion et de contrôle des représentants de la minorité. « Dans le contexte québécois où l'anglais exerce un fort pouvoir d'attraction sur les francophones et les allophones, un tel élargissement du pouvoir de gestion et de contrôle des représentants de la minorité anglophone aurait de graves conséquences sur la protection de la langue française et sur l'organisation du réseau scolaire. »

La reconnaissance d'un tel pouvoir aux représentants de la minorité anglophone « compromettrait le fragile équilibre de la dynamique linguistique québécoise et nuirait à la protection du français dont la vitalité bénéficie non seulement aux Québécois, mais aussi à l'ensemble des francophones du Canada. »

Cette intervention du Québec contre la démarche d'une communauté francophone établie dans un territoire à majorité anglophone rappelle le triste souvenir de la situation vécue par les Franco-Albertains, le 14 juin 1989, alors que le Québec s'est présenté devant le plus haut tribunal du pays pour s'opposer à notre revendication de gestion de nos établissements d'enseignement. Heureusement, dans ce dossier-là, le 15 mars 1990, la Cour suprême du Canada donna raison à Jean-Claude Mahé, Angeline Martel, Paul Dubé et l'Association de l'école Georges et Julia Bugnet.

levesque.gerard@sympatico.ca

Vous pouvez lire l'article de La Liberté en page 5.

Vous achetez des intrants?

Cultivez votre croissance avec FAC

Gérez vos flux de trésorerie grâce à du financement de FAC. Achetez vos semences, vos produits de protection des cultures et d'engrais, ainsi que le carburant pour votre machinerie –et ne payez rien avant 2015.

Appelez maintenant pour obtenir une approbation.

1-888-522-2555
fac.ca/IntrantsdeCulture

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada

L'équipe

Emma Allinn Hautecoeur *(rédactrice en chef)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Arthur Bayon & Anne-Florence Salvetti *(journalistes)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Bolly *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation Donatien Frémont
on passe le mot APF
Alberta Weekly Newspapers Association
lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : ______ ADRESSE : ______

VILLE : ______ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : ______

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

« Non » aux immigrants?

Des juges du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest affirment que les immigrants n'auraient pas droit à l'éducation en français. Une position qui pourrait affecter la vitalité des communautés francophones minoritaires.

Des récents jugements juridiques au Yukon et aux Territoires du Nord-Ouest pourraient réduire le pouvoir des commissions scolaires francophones de recruter de nouveaux élèves, et entraver ainsi l'épanouissement des communautés francophones en milieu minoritaire, en créant des précédents pour l'interprétation des droits scolaires ailleurs au Canada. C'est, du moins, ce que craint la Commission scolaire des Territoires du Nord-Ouest (CSTNO), et de nombreuses commissions scolaires du pays.

Le 21 janvier dernier, la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) s'est présentée devant la Cour suprême du Canada, pour tenter de faire infirmer une décision de la Cour d'appel territoriale prise en février 2014. La CSFY tente d'obtenir le pouvoir de décider de l'admission d'élèves francophones dans ses écoles – un pouvoir qui appartient présentement au gouvernement du Yukon.

De même, dans des décisions rendues le 9 janvier dernier, la Cour d'appel des Territoires du Nord-Ouest a renversé des jugements favorables à l'agrandissement de deux écoles, à Yellowknife et à Hay River. « Les juges ont indiqué que les gouvernements peuvent contrôler l'agrandissement des écoles, et contrôler les inscriptions des élèves, explique la présidente de la CSTNO, Suzette Montreuil. On nous dit que nous ne devrions desservir que les élèves ayant droit à l'éducation française, et de ne pas solliciter les inscriptions de nouveaux arrivants. Or nous voulons tenir compte de tous les utilisateurs potentiels de nos écoles. Les TNO ont un très grand niveau d'assimilation. Le développement de nos écoles est un élément-clé dans le maintien, le développement et le rayonnement de nos communautés. Si nos mains sont liées par le gouvernement des TNO, comment pourrons-nous offrir une programmation scolaire attrayante, retenir nos élèves et créer les conditions pour assurer leur réussite identitaire? Que pourrons-nous offrir aux générations futures? »

La présidente de la Commission scolaire des Territoires du Nord-Ouest, Suzette Montreuil.

Photo : courtoisie Commission scolaire des Territoires du Nord-Ouest

La présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), Marie-France Kenny, s'inquiète elle aussi des décisions des Cours d'appel des TNO et du Yukon. Selon elle, les juges de la Cour d'appel des TNO ont dressé « potentiellement un plan de match pour réduire la population de nos écoles et de nos communautés. Va-t-on se mettre à refuser l'accès à nos écoles aux enfants des familles immigrantes?, se demande-t-elle. C'est absolument déraisonnable comme interprétation des droits scolaires ».

Selon l'avocat spécialiste en droits linguistiques, Me Mark Power, qui a par ailleurs contribué au dossier pendant le procès à Yellowknife à titre d'avocat pour la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF), les décisions des juges, tant au Yukon qu'aux TNO, sont « lourdes de conséquences. Plutôt que de payer pour agrandir des écoles, les TNO ont décidé de refuser d'admettre certains jeunes, rappelle-t-il. C'est une politique d'assimilation. Si les francophones ne peuvent pas accueillir les Africains, les Belges, les Français, les Haïtiens et les autres qui veulent fréquenter nos écoles au même rythme que le font les écoles anglophones avec leurs nouveaux arrivants, il n'est pas nécessaire d'être un expert en démographie pour prédire ce qui va se produire ».

Selon Me Mark Power, les difficultés, pour les commissions scolaires francophones, remontent à 1982, année de la création de la Charte canadienne des droits et libertés. « L'Article 23 de la Charte identifie trois catégories de gens qui ont un droit automatique d'être admis dans les écoles de langue française : les citoyens canadiens dont le français est la première langue, les citoyens canadiens dont l'école élémentaire a été suivie en français, et les citoyens canadiens qui ont un enfant dans le système scolaire francophone, rappelle-t-il. Or ces catégories sont problématiques, puisqu'elles sont calquées sur les dispositions de la Charte de la langue française du Québec, document rédigé à une époque où le Québec essayait de forcer les allophones de cette province à adopter le français. Au Québec, on a créé la catégorie des ayant droit pour minimiser l'accès des anglophones et des immigrants aux écoles anglaises du Québec.

« La question maintenant à résoudre pour les francophones minoritaires, poursuit-il, est à savoir si un ministère de l'Éducation au Yukon ou aux TNO, et par extension partout au Canada, peut obliger les immigrants de s'assimiler à la majorité anglophone? La FCFA a parfaitement raison de s'inquiéter. »

En Alberta, étant donné la visée réparatrice de l'article 23, les conseils scolaires francophones sont seuls gestionnaires de leurs écoles et accueillent nombreux élèves issus de l'immigration. La Fédération des parents francophones de l'Alberta croient qu'une décision de la Cour suprême en faveur de la province du Yukon «pourraient avoir des retombées dévastatrices sur les communautés francophones,» selon la présidente Mireille Péloquin. «La fédération est d'accord avec une gestion maintenue par et pour les francophones même si elle n'est pas nécessairement en accord avec toutes les pratiques d'admission des conseils scolaires.»

La FPFA a été approchée à titre d'intervenant pour une représentativité provinciale (plutôt que nationale) des parents francophones, mais également «parce que la façon dont les admissions sont gérés en Alberta est un bon exemple de ce qui fonctionne », dit Mme Péloquin.

Suzette Montreuil soutient pour sa part que « les Franco-Ténois continueront de mener le combat. Nous allons, tout comme les francophones du Yukon, demander à la Cour suprême du Canada de réexaminer ces jugements ».

Daniel Bahuaud (La Liberté) et Le Franco

Le Québec met des bâtons dans les roues

La cause de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY), présentée le 21 janvier dernier à la Cour suprême du Canada, n'a pas obtenu l'appui du Québec.

La Province en est même venue à demander à la Cour suprême de ne pas appuyer la CSFY dans son désir d'obtenir le pouvoir de décider des inscriptions des élèves fréquentant ses écoles, puisque la minorité anglophone au Québec dispose des mêmes droits que les francophones en milieu minoritaire.

« Nous sommes déçus par ce manque d'appui, déclare la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne, Marie-France Kenny. Cette position n'aide pas les francophones minoritaires. On comprend tout à fait la position du gouvernement québécois de vouloir protéger les francophones en sol québécois, mais nous, on préconise plutôt une solution asymétrique, qui nous aurait permis d'élargir le pouvoir décisionnel des commissions scolaires francophones sans défavoriser ce que fait le Québec chez lui. »

« Chose certaine, conclut-elle, l'objectif de la Charte canadienne des droits et libertés n'est pas de léser les droits des minorités francophones, mais de les soutenir. Nos commissions scolaires ont besoin de pouvoir admettre les élèves qu'elles veulent. Sinon, il y a un paquet d'enfants qui ne fréquenteraient pas nos écoles, partout au Canada. »

La Classique Héritage

par MARIO GIGUÈRE alias Coin du raisin @coinduraisin

Photo : Amy Vachon-Chabot

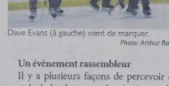
Je vous présente une édition spéciale du Coin du raisin dédiée entièrement à la quatrième édition de la Classique Héritage. Voici mon attaque à cinq :

El Niño en colère

À cause de la température de 6,3 °C, ainsi que la tombée de pluie le soir d'avant, la partie de hockey n'a pas eu lieu en plein air, mais bien à l'intérieur de l'aréna du Casino River Cree près d'Edmonton. Cela fait deux années consécutives que la température du mois de janvier ne veut guère coopérer, donc les organisateurs ont annoncé une nouvelle stratégie pour les années futures : ils choisiront une date de réserve afin de garantir des conditions météorologiques plus propices.

Une victoire historique

Profitant d'une surface de glace à l'intérieur, les Centurions de Saint-Jean se sont créés une avance pour la première fois de leur histoire. Les jeunes espoirs de l'équipe des Anciens ont tenu le coup malgré une victoire écrasante de 3 à 0. Mathieu Coones (originaire d'Edmonton) a marqué le premier but à 6:45 sur des passes de Graeme Splinter (Edmonton) et de Dave Evans (Edmonton). À 17:00 de la première période, Dave Evans a marqué le deuxième but avec l'aide de Graeme Splinter et de Tyler Cassidy (Red Deer). Tim Johnson (Beaumont) a signé l'issue du match à 15:35 de la deuxième période, assisté par Josh Spasiuk (Edmonton). Keegan Paterson (Red Deer) et Jacob Bilodeau (Saint-Albert) ont blanchi les Anciens chacun à leur tour. « Ce fut probablement la meilleure formation des Centurions depuis le centenaire de Saint-Jean en 2008 », a constaté l'entraîneur-chef des Anciens en après-match.



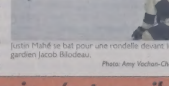
Dave Evans (à gauche) vient de marquer.
Photo: Arthur Bayon

Un évènement rassembleur

Il y a plusieurs façons de percevoir ce match de hockey entre les Anciens et les Centurions. C'est un match où s'opposent la vieille garde et la relève, les mentors et élèves, les leaders et les apprentis, les pères et les fils, les vieilles connaissances et les nouvelles amitiés… Chose certaine, on a pu tisser des liens, commémorer notre histoire et passer le flambeau, tant chez les joueurs qu'au sein de la communauté franco-albertaine. En particulier, on était choyé par la présence de deux géants : Marc Arnal, l'ancien doyen du Campus Saint-Jean, qui exerçait également la fonction d'entraineur-chef derrière le banc des Anciens, et Pierre-Yves Mocquais, le nouveau doyen du Campus Saint-Jean, qui a inauguré l'évènement avec la mise-au-jeu protocolaire. De plus, nous avons célébré nos précieux souvenirs de Carl Malenfant, un ancien Frontenac, ainsi que Margaretjean Logozar, l'épouse de l'ancien Frontenac Roch Leblanc, qui ont rendu l'âme le 11 septembre 2014 et le 13 janvier 2015, respectivement.

Les joueurs du match

Les joueurs du match sont annoncés par les capitaines des équipes adverses lors du grand banquet. Chez les Anciens, Justin Mahé (originaire de Mallaig) a accepté son prix de la part de Tyler Cassidy pour une deuxième année d'affilée. J'ai eu l'honneur de nommer Dave Evans en tant que joueur du match pour les Centurions – lui qui s'est inscrit deux fois sur la feuille de pointage. Malheureusement, Laurier Amyotte (Edmonton) et Alexander Dufour (Cornox, C.-B.) – les co-fondateurs de la Classique Héritage – m'ont informé que de nouvelles voitures ne faisaient pas partie du budget pour les gagnants.



Justin Mahé se bat pour une rondelle devant le gardien Jacob Bilodeau.
Photo: Amy Vachon-Chabot

Marc Arnal (Entraineur-chef des Anciens), à droite, conteste une décision de l'arbitre Mitch Byrt, à gauche.
Photo: Étienne Alary

Les festivités en soirée

Étienne Alary, le maître de cérémonie du banquet, a fait rigoler les membres de la communauté tout en leur rappelant la riche histoire du hockey qui entacine le Campus Saint-Jean. Carol Léonard, professeur agrégé du Campus Saint-Jean et membre de la Société historique francophone de l'Alberta, a ouvert les portes de la Salle historique afin d'exposer de nombreuses photographies et diapositives qui entourent notre patrimoine.

Tous les profits du banquet et de la danse ont été attribués à la septième cohorte du Projet Kenya – un rassemblement d'étudiants de Saint-Jean qui voyagent au Massai Mara, une région du Kenya, afin de bâtir une nouvelle école primaire, de former de nouveaux enseignants et d'enseigner aux jeunes élèves. Le Projet Kenya souhaite amasser 3 500 $ pour leur cause. Si vous voulez contribuer, rendez-vous sur le site web https://ualberta.ased.net/projects/142/home/1921

coinduraisin@lefranco.ab.ca

La santé en français, c'est possible en Alberta!

Nom : Luc Therrien **Lieu de pratique :** Edmonton **Domaine d'expertise :** Hypnose

L'hypnose spirituelle ou hypnose quantique, vous connaissez? Il s'agit d'une technique permettant d'aider les gens à relaxer et à faire un voyage de découverte vers l'intérieur. Cela permet de les amener dans un état de relaxation profonde où ils peuvent aller chercher de l'information qui est pertinente pour leur vie actuelle. La communauté franco-albertaine peut en bénéficier puisque cette technique est offerte à Saule Expérience, en plein cœur du Quartier francophone à Edmonton.

Pourquoi ce domaine? « Un jour, j'ai rencontré quelqu'un qui souffrait d'une condition de santé chronique incurable et avec l'aide d'un hypnotiseur, cette personne-là a fait une régression dans une vie antérieure et a trouvé la source de son problème. À partir du moment où elle a pris conscience de ce traumatisme, sa condition de santé s'est améliorée. Cela m'a beaucoup impressionné. C'est une façon de s'explorer qui méritait d'être examinée davantage. J'ai beaucoup lu sur le sujet. Un jour, j'ai lu non seulement qu'on aidait les gens à régresser vers une information qui leur était utile dans leur vie présente, mais aussi on les aidait à communiquer avec leur subconscient ou leur grand soi. L'information qu'ils en retiraient était bénéfique pour eux et c'est là que j'ai décidé d'apprendre cette technique-là. »

Cheminement professionnel effectué entre les études et la pratique en Alberta? « Je suis infirmier formé à la maitrise et j'ai travaillé la grande majorité de ma carrière clinique en santé mentale. J'ai vu à travers ma clinique le pouvoir de la pensée sur la santé et c'est ce qui m'a amené à regarder comment on peut utiliser notre pensée pour améliorer notre bien-être. »

Pourquoi l'Alberta? « Je suis venu travailler comme étudiant infirmier sénior, il y a de cela une trentaine d'années, en psychiatrie à l'hôpital universitaire à Edmonton et j'ai adoré mon expérience. Ça a été inoubliable et j'ai vécu sur le Campus de l'Université de l'Alberta. Je trouvais qu'Edmonton avait tous les avantages d'une grande ville, mais pas le stress de Montréal. Dès que j'ai fini mon baccalauréat, je suis revenu immédiatement après et je suis ici depuis 1983. »

Pourcentage de la clientèle desservie qui parle français? « Je dirais que 25 % de ma clientèle parle le français. Je peux le faire dans les deux langues, je suis à l'aise aussi bien en anglais qu'en français. »

Est-ce important de desservir le clientèle francophone? « La meilleure façon de résumer ça c'est une citation dans un document de Sarah Bowen sur les barrières linguistiques : s'il ne s'agissait pas de la langue, le travail des médecins et des vétérinaires serait pratiquement identique. La langue est essentielle à la communication et c'est encore plus important en santé mentale parce que là on travaille avec les émotions des gens et les émotions s'expriment plus facilement dans notre langue maternelle. »

Saule Expérience 8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 310 Edmonton, AB, T6C 3N1
luc@saulexperience.ca Tél. : 587-589-6159 www.saulexperience.ca

Dans le cadre du projet d'offre active dans le domaine de la santé, le Consortium national de formation en santé et le Campus Saint-Jean présentent une série de 14 professionnels de la santé qui œuvrent en français en Alberta. L'objectif de cette initiative est de présenter des exemples de personnes qui travaillent dans leur quotidien en utilisant la langue de Molière.

Consortium national de formation en santé

ÉCHO DU CSCN

Conseil scolaire Centre-Nord

Instruire l'avenir!
780 468-6440 • 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

L'intégration professionnelle au CSCN

En juin dernier, on a pris connaissance d'une pétition papier et en ligne : Pétition pour l'intégration professionnelle des personnes d'origine immigrante francophone dans les écoles francophones du CSCN. Depuis, environ 250 personnes d'ici et de partout au Canada l'ont signée électroniquement sur le site https://www.change.org/search?q=centrenord.

La pétition a été lancée par des parents d'origine immigrante francophone qui se disent « ... profondément préoccupés du peu d'intérêt des autorités du CSCN quant à l'embauche d'un personnel d'origine immigrante pour ses écoles ». On peut y lire : « Malheureusement (...) nous constatons que le CSCN a fait peu d'efforts pour que son personnel dans les écoles reflète la diversité de ses élèves. » On demande que le CSCN « ...nous propose des solutions afin que cesse cette situation ».

Il va sans dire qu'une telle pétition surprend, qu'elle suscite la réflexion et la quête de solutions. Dans les jours qui ont suivi, quatre conseillers scolaires ont rencontré six organisateurs ou défenseurs de la pétition pour amorcer un dialogue. Les conseillers cherchaient à mieux comprendre leurs griefs et voir s'il y avait une volonté d'entreprendre un dialogue constructif relativement à ces frustrations. Les organisateurs de la pétition ont expliqué que leur but était de dialoguer avec les autorités scolaires sur la question de la présence immigrante dans les écoles du CSCN, et qu'ils cherchaient un meilleur équilibre entre la représentativité des élèves et celui du personnel enseignant.

En septembre, le Conseil scolaire a mis sur pied le Comité ad hoc d'intégration professionnelle. À présent, ce comité a tenu deux rencontres et prévoit trois ou quatre autres rencontres d'ici mai. C'est alors que le comité présentera son rapport et ses recommandations au Conseil.

Le comité est composé des personnes suivantes : pour le Conseil scolaire Centre-Nord : Karen Doucet, présidente du comité; Kevin Bell, président du CSCN; Ismaïl Osman-Hachi, conseiller scolaire; et Henri Lemire. Pour les organismes: Amina Good, Association scolaire des parents africains en Alberta (ASPAA); Jeanne Lehman, Francophonie albertaine plurielle; Caleb Sindihebura, Africa Centre; Paulin Mulatris, Centre d'accueil et d'établissement. Membres invités : Firmin Guéladé, Ibrahim Karidio, Frank McMahon, Mathy Mulumba et Jean-Pierre Valois.

Récemment, le comité s'est entendu sur un cadre de fonctionnement qui a reçu l'approbation du CSCN à sa réunion du 20 janvier. Ce cadre définit l'objectif du comité : réunir des individus et des représentants issus de la communauté immigrante pour échanger sur l'intégration professionnelle d'individus issus de l'immigration qui désirent travailler pour le CSCN.

Le mandat du comité a trois volets : a) amorcer un dialogue pour considérer les préoccupations de la communauté immigrante relativement à l'intégration professionnelle des personnes d'origine immigrante au sein du Conseil; b) assurer un dialogue en tenant compte des aspirations de Vision 20/20 et du Plan stratégique 2014-2017 du Conseil en ce qui a trait à la diversité culturelle; c) formuler des recommandations obtenues par consensus et les soumettre au Conseil en mai 2015.

Plus précisément, les membres ont convenu que la question fondamentale à aborder est la suivante : comment le Conseil scolaire propose-t-il d'assurer l'intégration professionnelle et l'embauche de candidats issus de l'immigration?

De plus, les membres du comité ont précisé d'autres questions à considérer, notamment les attentes du CSCN par rapport à son personnel; les compétences essentielles d'un enseignant francophone en Alberta en matière de langue et de culture; la formation initiale et continue des enseignants sur la diversité culturelle, l'interculturalité et les exigences d'enseigner dans des salles de classe plus diversifiées et complexes; la formation et l'appui à l'intention des enseignants issus de l'immigration sur les dimensions culturelles d'enseigner en milieu scolaire minoritaire francophone; et comment l'école francophone transmet les valeurs et l'histoire des communautés francophones d'ici et d'ailleurs.

Parmi les autres sujets à être abordés, on entrevoit les politiques et les pratiques d'embauche du CSCN, les trois conventions collectives ainsi que l'affichage et l'annonce des postes vacants. On veut aussi mieux comprendre le programme de formation des enseignants en Alberta, plus spécifiquement celui du Campus Saint-Jean. Finalement, on veut explorer comment pourraient être modifiées les politiques, procédures et pratiques d'embauche du CSCN pour refléter davantage la réalité culturelle des écoles.

Dans le cadre de Vision 20/20, le Conseil s'est déjà engagé à mettre en place ces deux recommandations : 1. initier des activités de sensibilisation et de formation du personnel par rapport à la diversité culturelle, et identifier des stratégies d'enseignement qui favorisent une meilleure intégration de tous les élèves; 2. déterminer des moyens pour faciliter l'accueil des nouveaux arrivants. Ces deux recommandations s'ajoutent au travail du comité ad hoc et figureront dans le rapport final.

Tous reconnaissent que nos écoles et notre communauté scolaire francophone ont beaucoup changé et doivent par le fait même axer leurs efforts sur la réussite des élèves, ainsi que sur celle des stagiaires, des enseignants et du personnel de soutien. On réalise aussi que l'embauche et la rétention d'un personnel compétent, engagé et francophone sont complexes et méritent un examen compréhensif.

En fin de compte, les membres du comité comprennent et espèrent que le résultat de ce dialogue apportera un changement structurel du Conseil et l'affermissement de sa détermination à aller plus loin dans toute la question de la diversité culturelle par rapport à ses élèves, à leurs parents et à ses employés.

Henri Lemire
Directeur général

École À la Découverte

On patine à l'école À la Découverte!
En ce début d'année 2015 commençait l'activité patinage à l'école À la Découverte. Un partenariat très apprécié entre les classes de 1e année et de 4/5e année sous la supervision de Mme Simard et M. Choley, avec sans nul doute de nombreux progrès à venir pour nos petits patineurs!

École francophone de Beaumont

Patinage à l'École francophone de Beaumont

Les mardis 13, 20 et 27 janvier, les élèves de l'École francophone de Beaumont ont eu la chance d'aller patiner au Ken Nichol Recreation Center. Pour certains d'entre eux, c'était une première expérience en patin. Les élèves ont bien apprécié cette activité. Merci aux parents bénévoles pour leur aide.

Club de tricot
Des élèves de 4e et 5e année participent au club de tricot de l'École francophone de Beaumont. Ils apprennent à tricoter tout en faisant des couvertures de bébé qui seront remises aux nouvelles mamans de Beaumont. Ils sont tous persévérants dans leur apprentissage du tricot.

On voyage en 3e année
Les élèves de la classe de 3e année de l'École francophone de Beaumont voyagent à travers le monde sans même quitter leur salle de classe. Ils découvrent beaucoup de choses à propos de différentes cultures telle que la péruvienne, indienne, tunisienne et ukrainienne. Ils découvrent ces pays grâce à leur enseignante, Mme Véronique L'Heureux, des invitées, dont Mme Sonia Breton, des mini-leçons en d'autres langues, bricolages et surtout en dégustant de délicieux mets de chaque pays.

École Boréal

Un spectacle de Noël country à l'école Boréal! Par Lydia Lauzon, enseignante de musique

C'est avec grande fierté que les élèves de la prématernelle à la 6e année ont réalisé de très belles performances lors du spectacle de Noël country le 17 décembre. La salle décorée avec un superbe décor western était comble et toute illuminée par les différentes couleurs de l'éclairage sur la scène. Les parents ont été émerveillés par les danses et les beaux chants country de Noël. Une fois de plus, les familles étaient toutes émues par la musique angélique des cloches qui brillaient sur la scène. Les élèves de l'école ont aussi joué à la flûte une pièce de Noël. Vers la fin du spectacle, les élèves de 5e et de 6e année se sont bien amusés en animant des chansons country de Noël. Ces élèves dynamiques et leur enseignante ont eu bien du plaisir en terminant avec une danse en ligne. Le tout s'est conclu avec un numéro surprise et original où les membres du personnel, accompagnés de deux guitaristes, ont chanté joyeusement avec plein d'énergie une chanson adaptée pour l'occasion, « C'est Noël dans ma petite école ».
En plus d'avoir été envoûtés par toutes les belles performances de la soirée, les parents ont pu ressentir une ambiance de magie de Noël et échanger des vœux du temps des fêtes dans une ambiance festive francophone. Quelle belle réussite pour l'école Boréal!

École Alexandre-Taché

Période d'examens
Les élèves de la 10e à la 12e année écrivent leurs examens finaux en janvier. M. Jidiri Ndagije, notre intervenant du Projet ESPOIR, a offert aux élèves des stratégies de gestion du stress, en préparation des examens.

Atelier sur les drogues douces
La policière Yelena Avoine est venue parler avec les élèves de la 8e année au sujet des dangers d'expérimenter avec les drogues dites « douces ». Les élèves ont écouté des histoires de vraies personnes qui sont devenues piégées par une habitude de consommation. Les élèves furent également surpris d'apprendre que certaines drogues, comme la marijuana, sont souvent imbibées de traces de drogues qui sont très dangereuses. Les histoires et les faits présentés ont fait forte impression sur les élèves.

École Desrochers

L'équipe de robotique se démarque
L'équipe de robotique de l'école Desrochers se distingue en programmation. En effet, elle a reçu la 7e place lors de la compétition globale et la 2e place pour avoir conçu le programme le plus sophistiqué. Félicitations à toute l'équipe!

École francophone de Camrose

Un nom pour notre école
Maintenant que la désignation de notre école est connue (une école publique), les élèves rêvent d'un nom pour leur école et en discutent dans leurs classes. C'est excitant pour eux, pour les parents et pour la communauté!
Photo : Les enfants en 2e et 3e année font des ateliers de magnétisme.

École Gabrielle-Roy

Match d'improvisation et patinage

Le 19 décembre, les jeunes de la 7e à la 12e année de l'école Gabrielle Roy ont affrontés les enseignants dans un match d'impro. Avec une variété de sujets incluant les zombies, les adultes ont remporté le match. Aussi, les jeunes du primaire sont allés patiner pendant le mois de décembre. Pour plusieurs, c'était la première fois qu'ils s'élançaient sur une patinoire!

École Joseph-Moreau

Compétition de robotique

Le 17 janvier se déroulait la compétition annuelle de FLL à Edmonton. Cinquante-et-une équipes se sont regroupées à NAIT pour y participer. L'ambiance était survoltée et les élèves ont adoré leur participation. Le but premier de cette compétition étant de s'amuser, l'objectif a été atteint!

En plus d'avoir passé une journée incroyable, les Panthères de la 9e année ont terminé en 1re position au classement cumulatif pour la présentation de leur projet de recherche. Les dix élèves se sont démarqués tant dans l'originalité de leur produit que pour leur présentation qualifiée de « WOW » par l'un des juges!

Nous soulignons du même coup le travail de l'équipe des Super Panthères de la 8e année qui a bien représenté l'école lors de la compétition et qui a terminé au onzième rang lors de la performance du robot. Félicitations aux deux équipes ainsi qu'aux entraineurs Annie Dansereau, David Caron et Marc Golanski!

École La Mission

Les familles de La Mission viennent en aide aux sans-abris, par Micheline Spencer

Le 19 décembre, lors de notre célébration de Noël préparée par M. Pascal Morissette et ses élèves de la 5e année, nous avons accueilli M. Steve Héroux, directeur du centre Marian d'Edmonton. Le centre Marian offre, depuis plusieurs années, des repas chauds aux sans-abris d'Edmonton. De plus, il leurs fournit des vêtements et des effets nécessaires pour demeurer au chaud et pour une bonne hygiène.

Ceci dit, le club Enfants-Entraide de l'école a voulu aider les sans-abris d'Edmonton en demandant à la communauté scolaire d'amener à l'école des pantalons, des chaussettes, des sous-vêtements, des sacs à dos, des chandails et du café pour le centre Marian. La fourgonnette de M. Héroux s'est remplie avec plus de 15 boîtes bien pleines de divers objets pour les sans-abris. Mais plus important encore, les élèves de l'école leur ont envoyé des messages d'amour, de respect et des voeux pour le temps des fêtes.

École Saint-Christophe

Journée Chic à l'école Saint-Christophe

Le 16 janvier, c'était la JOURNÉE CHIC à l'école Saint-Christophe. Nous nous sommes revêtus de nos plus beaux atours et nous avons montré notre CHIC toute la journée. Activité amusante à refaire, sûrement!

Banquets de la victoire

L'équipe l'Étoffe de Saint-Christophe a gagné la quatrième manche de la course aux étoiles de notre programme d'école positive. L'équipe Les Conquistadors Gagnants a remporté la cinquième manche. Pour célébrer leur victoire, tous les membres de ces équipes et leurs accompagnateurs ont partagé un banquet pizza-breuvage-dessert à tour de rôle, au diner, les 7 et 14 janvier.

École Maurice-Lavallée

Nouvelle imprimante 3D pour le cours de robotique

Il y a de l'action en robotique à l'école Maurice-Lavallée ces temps-ci! En plus d'être l'hôte de la compétition nationale, voilà que le programme a reçu le don d'une imprimante Ekocycle Cube 3D gracieuseté de 3D Systems et Coca-Cola. Le programme est donc l'un des 1600 récipiendaires à l'échelle mondiale ayant profité de cette générosité! On se rappelle que les programmes de FIRST dont FTC fait partie sont présents dans plus de 50 pays, donc être choisi, c'est quelque chose! Il ne restera qu'à acquérir un logiciel et d'autres cartouches pour imprimer. Ce n'est surement pas le bon terme de dire imprimer puisqu'à la fin, on a une pièce maniable. Enfin, le programme a besoin de fonds pour éventuellement créer et intégrer des pièces pour le robot.

Compétition nationale pour l'école Maurice-Lavallée

Pour la deuxième année consécutive, l'école Maurice-Lavallée a le plaisir d'être l'hôte de la compétition nationale de FTC le dimanche 8 février.

En effet, plusieurs équipes de l'Alberta et de la Colombie-Britannique s'affronteront pour relever le nouveau défi lancé par FTC cette année.

Celui-ci consiste, entre autres, à ramasser des balles de deux différentes grosseurs et les déposer dans des tubes verticaux de différentes hauteurs. Pour rendre le défi un peu plus difficile, il y a quatre robots à la fois sur un terrain d'environ 3,6 mètres carrés. Heureusement, ce n'est pas un robot contre trois mais plutôt deux robots contre deux grâce à des jumelages faits au hasard. Chaque jumelage demande une coopération extraordinaire; après tout, aucune équipe n'avait eu la chance de pratiquer avec l'autre avant l'affrontement. Les robots doivent donc être performants, agiles et très stables car les tubes ont 30 cm, 60 cm et 90 cm de hauteur!

Est-ce que notre équipe sera à la hauteur de nos attentes, car il y aura beaucoup de talents au rendez-vous? Venez les encourager en grand nombre, le 8 février de 9h00 à 16h00. Comme toujours, l'entrée est gratuite pour tous!

École La Prairie

Inauguration de l'atelier de soudure à La Prairie

Les élèves étaient fébriles à l'idée de finalement avoir accès à l'atelier de soudure de la nouvelle école La Prairie. En effet, une dizaine d'élèves de la 7e à la 9e année ont récemment eu la chance d'être les tous premiers à profiter des nouvelles installations et de l'équipement. Les élèves seront initiés aux divers équipements ainsi qu'aux techniques de base de soudure pour éventuellement faire la conception de quelques projets dans le cadre de leur cours complémentaire.

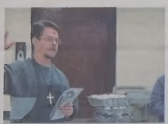
Club de lecture

C'est avec enthousiasme que les élèves de l'école La Prairie participent activement aux différents projets du club de lecture. Tout en offrant des ateliers hebdomadaires pour promouvoir les livres, cette année, nous avons amorcé l'écriture et le théâtre. C'est en ayant leur passeport à la main que nos jeunes s'envolent vers de nouveaux horizons. Bravo et merci d'être aussi fidèles au rendez-vous!

Sortie de ski alpin

Il y avait foule à la pente de ski Sunridge le 20 janvier! En effet, plus de 300 élèves de l'école Père-Lacombe ont pris d'assaut la pente et se sont amusés comme des fous! En cette deuxième journée de ski, nous voyons tellement de progrès dans leur confiance et leurs habiletés. Quelle belle façon d'apprivoiser l'hiver! Une troisième journée est prévue à la fin janvier. Nous espérons que le beau temps sera aussi de la partie!

École Sainte-Jeanne-d'Arc



Le centre Marian

Au cours de l'Avent 2014, les deux classes de 6e année ont choisi le centre Marian comme projet de justice sociale. Leur but était d'amasser 1 000$ et d'en faire don à cet organisme qui s'occupe des sans-abris et des plus démunis de la ville d'Edmonton. Sous la tutelle de Mme Karin, Mme Monique et Mme Denise, les élèves ont fabriqué et vendu des cartes de Noël et se sont occupés du service de vestiaire lors des soirées de Noël. Ces deux activités ont permis d'amasser au-delà de 900$. Les deux classes ont ensuite visité le centre Marian pour remettre ce don et pour être sensibilisées davantage sur le fonctionnement de cet organisme de charité. Du début à la fin, ce projet a servi d'éveil de conscience sociale et d'empathie chez nos élèves envers les citoyens de la ville en besoin. Bravo pour cette belle initiative !

École Citadelle

On joue dehors!

Le comité de parents de l'école Citadelle s'est mobilisé afin de fournir une remise de jeux pour l'extérieur pour les élèves. Cette nouveauté est populaire! Les élèves adorent les différents jouets mis à leur disposition et ceci stimule leur imagination. Ils creusent avec des pelles dans les montagnes de neige, ils construisent des igloos avec de petites chaudières, ils glissent sur des frisbees, bref, les élèves s'amusent énormément! Regardez le sourire sur leurs visages, une image vaut mille mots!

Fête de la Saint-Valentin

L'école organise une fête de la Saint-Valentin le 14 février pour financer le voyage prévu dans l'est du pays en 2015-2016 pour les élèves en 8e et 9e année. Un souper gastronomique de quatre services et une soirée dansante sont offerts au Centre communautaire Centralta au cout de 50$ par personne. Les élèves de l'école Citadelle qui participeront au voyage donneront un coup de main avec le service du repas. Communiquez avec l'école si vous voulez acheter des billets!

École Père-Lacombe

Le baptême

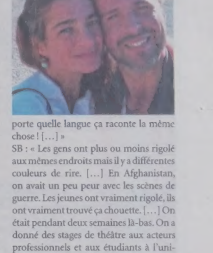
Le 7 janvier, les élèves des deux classes de première année ont eu la visite de Sœur Suzanne et du Père Emmanuel de la paroisse St-Joachim. Dans le cadre du cours de religion sur le thème du baptême, Sœur Suzanne a expliqué aux élèves les rites du baptême par l'entremise d'une mise en situation intéressante. Le Père Emmanuel a par la suite invité les élèves à venir célébrer à l'église et les a encouragé à parler de ce sacrement à la maison.

Théâtre

« On a vraiment construit deux personnages très sincères »

La Britannique Sophie Brech et le Québécois Louis Fortier seront de passage à Edmonton du 29 janvier au 1er février. Ils joueront à l'Unithéâtre Le destin tragi-comique de Tubby et Nottubby, *une pièce aux multiples facettes en tournée depuis... 2011 !*

Photo courtoisie



Est-ce que vous pouvez présenter la pièce ?

Louis Fortier (LF) : « C'est l'histoire de deux personnages, plus grands que nature, qui sont dans le désespoir le plus profond. Victimes de la crise, ils ont tout perdu. Ils ne se connaissent pas. Le soir de Noël, au bord de la Tamise, ils décident de mettre fin à leurs jours. Au moment où ils allaient commettre l'acte ultime, irréparable, coup de théâtre : ils se voient [...]. Cette rencontre change complètement leur destin. Ils sont propulsés dans un voyage, une espèce de quête existentielle malgré eux. Ils se retrouvent au milieu d'une guerre qui ne dit pas son nom, au milieu d'un océan… Ils rencontrent des fantômes au royaume des morts. C'est une épopée où, à la fin, ils découvrent qui ils sont vraiment. »

Peut-on parler de mélange des genres ?

Sophie Brech (SB) : « Oui, on a vraiment écrit une tragi-comédie. On passe par plein d'émotions différentes. On chante, on danse, il y a de l'animation, des ombres chinoises… C'est très visuel. [...] On voulait faire quelque chose où les gens qui ne comprennent ni le français ni l'anglais pourraient suivre l'histoire... »

LF : « C'était le cas à Kaboul. On a joué devant les Afghans, pas devant les expat' ou les soldats. La plupart ne parlaient ni anglais ni français et ils ont complètement embarqué. C'est un mélange entre l'univers de Shakespeare, Laurel et Hardy, avec quand même une sonorité sociale très forte qui fait écho à ce qui se passe dans le monde depuis 2008 (si le spectacle date de 2011, les personnages Tubby et Nottuby ont été créés en 2009 en Bretagne, à Fouesnant, dans le cadre de la pièce *Lysistrata* d'Aristophane, NDLR). »

SB : « On a joué le spectacle à peu près 110 fois dans beaucoup de pays différents et c'est un retour qu'on a souvent : les gens se voient eux-mêmes dans les personnages. On a vraiment construit deux personnages très sincères. »

Sophie, vous êtes britannique et Louis, vous êtes québécois. Vous habitez à Paris depuis 17 ans. Comment cette triple culture influence votre processus de création ?

SB : « Ça fait partie de nous. Même à la maison, chez nous, on parle dans les deux langues tout le temps. [...] »

LF : « Il y a un sens de l'autodérision dans l'humour britannique qu'on retrouve dans l'humour québécois, même s'il y a des variations. [...] En France, la plupart du temps, c'est la vanne qui vient tout de suite ! Il y a un peu de ça aussi du coup… Nos trois "royaumes" se sont retrouvés à presque malgré nous. »

La pièce *Le destin tragi-comique de Tubby et Nottuby* est jouée depuis 2011. L'avez-vous adaptée au fil des années ?

SB : « Il y a certaines choses très rythmées qui sont restées les mêmes mais c'est vrai que, quelque part, on change à chaque fois que l'on joue, dépendant des réactions du public. On adapte tout le temps et il y a aussi une fenêtre pour l'improvisation. »

LF : « Il arrive qu'il y ait des petites accidents, des erreurs… On s'en sert pour inventer des choses en direct ! [...] »

Est-ce que certains passages fonctionnent mieux dans certains pays ?

LF : « Peut-être parce qu'on appartient à trois cultures, notre souci a été de faire en sorte de toucher les gens, peu importe d'où ils viennent. On était un peu obsédés par ça. On a beaucoup étudié, enlevé de texte. [...] Un baiser, dans n'importe quelle langue ça raconte la même chose ! [...] »

SB : « Les gens ont plus ou moins rigolé aux mêmes endroits mais il y a différentes couleurs de rire. [...] En Afghanistan, on avait un peu peur avec les scènes de guerre. Les jeunes ont vraiment rigolé, ils ont vraiment trouvé ça chouette. [...] On était pendant deux semaines là-bas. On a donné des stages de théâtre aux acteurs professionnels et aux étudiants à l'université de Kaboul. [...] C'était magnifique, les gens étaient super ! »

Propos recueillis par Arthur Bayon

Chronique linguistique

École publique ou école catholique?

Paul Dubé

Dans le reportage du Franco du 11 au 17 décembre dernier (p. 3), signé Arthur Bayon, et portant le même titre que cette chronique, Henri Lemire, cité dans les premières lignes du reportage, explique aux parents de Beaumont, avec l'autorité de l'expert et le détachement de l'administrateur qu'on lui connaît, le choix des parents de la façon suivante: « On ne veut pas vous influencer d'une façon ou d'une autre, dit-il. (...) La loi veut que l'école soit publique ou catholique. Au conseil scolaire, ça ne fait aucune différence », n'ajoute-t-il pas. Il y aurait des chapitres à écrire sur ces quelques énoncés, mais là n'est pas le sujet de cette chronique.

Les conseils publics et catholiques de la majorité anglophone créent des écoles à l'intérieur de leurs systèmes respectifs déjà établis où la question de la confessionnalité ne se pose pas, ou exceptionnellement. Or, dans le système francophone, dans la mesure où ce sont des conseils composés, on nous dit qu'il faut choisir et que c'est la loi dictée par l'Acte scolaire albertain.

Si c'est aujourd'hui la pratique (voir art. 255.3 de l'Acte scolaire albertain) – et il faut s'en féliciter en autant que le processus reste objectif et les parents bien informés –, cela n'a pourtant pas toujours été le cas étant donné la façon dont le CSCN s'est développé. Il semble que certains se soient donné des passe-droits et des privilèges en raison d'une application partisane qui remonte à sa création. Le processus actuel qui permet aux parents de l'école de choisir l'option qui leur convient correspond-il à l'application souhaitée par la Cour suprême du Canada?

Les juristes qui ont assuré la légalité des statuts et règlements du CSCN semblent avoir compris que le rapport entre le public et le catholique doit respecter les décisions de la Cour suprême. Voici ce que disent ces statuts et règlements dans la catégorie « Philosophie » et objet « Vision et Mission » du CSCN catholique (référence A-1010C, p. 2) :

La population que dessert le Conseil scolaire Centre-Nord croit qu'un conseil scolaire catholique à même le conseil scolaire protégera et fera respecter les droits confessionnels des catholiques francophones et leur assurera une meilleure qualité d'éducation. Les conseillers catholiques constituent donc une société séparée conformément à l'article 255.4 de la Loi scolaire à l'intérieur du Conseil scolaire Centre-Nord, soit le Conseil scolaire catholique Centre-Nord.

Que veut dire « à même le conseil scolaire » si ce n'est qu'il doit exister à l'intérieur ou sous l'égide d'un autre conseil qui doit être public puisqu'il n'y en a que deux, comme d'ailleurs la partie de la dernière phrase qui précise que « les conseillers catholiques constituent donc une société séparée », c'est-à-dire qui se sépare d'une autre entité. (L'histoire me dit que je n'ai pas à commenter la partie de ce petit paragraphe qui précise que le « conseil scolaire catholique (...) assurera (aux catholiques francophones) une meilleure qualité d'éducation »).

Que dit le juge en chef de la Cour suprême du Canada, le rédacteur dans la décision unanime de 1990 sur le sens de l'article 23 quant à la question du rapport entre le public et le catholique dans la gestion scolaire des minorités francophones? Exactement ce que disent les statuts et règlements du CSCN, mais dans un langage de juriste. Voici :

Si le nombre justifie un conseil scolaire indépendant pour la minorité linguistique, cela ne touchera pas nécessairement les droits confessionnels, car il est possible de constituer des conseils de la minorité linguistique sur une base confessionnelle. Toutefois, on soutient alors que des problèmes peuvent surgir (...), soit une organisation scolaire « quadripartite » dans une région, c'est-à-dire public et catholique du côté de la majorité anglophone comme pour la minorité francophone. Ainsi, poursuit le juge en chef Dickson, les garanties données aux écoles confessionnelles pourraient fractionner un groupe admissible d'élèves appartenant à la minorité linguistique et empêcher de ce fait la création d'une école de la minorité linguistique qui serait autrement requise. Mais une telle possibilité, si regrettable soit-elle, n'enlève rien à la validité de l'interprétation que je donne à l'art. 23. (Décision Mahé, p. 35-36).

On reconnaît le droit à la scolarité confessionnelle, comme il se doit, mais on souligne aussi que les garanties issues de l'art. 93 de la Constitution canadienne de 1867 pourraient « fractionner » le « groupe admissible d'élèves appartenant à la minorité linguistique ». De quel groupe parle-t-on? Celui naturellement constitué par la démographie dans une région dont les frontières habituelles ont été abolies afin de permettre justement le regroupement des francophones en des nombres suffisants pour avoir droit à la gestion scolaire. Donc, priorité à un conseil public à l'intérieur duquel une place est faite à la composante catholique, et non l'inverse… Si la loi albertaine impose que l'école soit publique ou catholique, la loi suprême du pays par la voix de la charte semble nous indiquer que l'école doit être publique au départ, et que ce sera par une demande de « séparation » qu'une composante catholique sera reconnue, et dont la forme serait à négocier en fonction d'un accommodement raisonnable, avec la première ou sans elle.

Dans le contexte actuel d'une communauté francophone en pleine expansion démographique grâce à l'immigration, il est important de rappeler que le public doit reprendre la place qu'on lui a assignée initialement à la Cour suprême du Canada, ou tout au moins, puisqu'il est difficile de changer l'histoire, d'avoir une place égale au catholique au sein du CSCN, en commençant par une représentation égale de conseillers. Rappelons également que l'aspect réparateur de l'art. 23 devrait avoir plus d'un destinataire dans le cas de l'éducation française dans le centre-nord de la province…

Yukon vs. Québec

Le gouvernement du Québec est dans les patates dans le cas des écoles françaises au Yukon entendu à la Cour suprême du Canada la semaine dernière. Ce sera l'objet de ma prochaine chronique…

pdube@ualberta.ca

Sandra Le Couteur : « Je suis une raconteuse »

Du 30 janvier au 13 février, de Falher à Bonnyville, la chanteuse Sandra Le Couteur parcourra l'Alberta dans le cadre d'une tournée de concerts « chez l'habitant ». L'Acadienne promet d'emmener les spectateurs dans l'univers de son île, l'île Miscou.

Photo : courtoisie Karine Wade

« J'ai été bercée par la grande chanson française parce qu'on avait une radio qui diffusait les artistes français et québécois », explique Sandra Le Couteur. Elle a grandi à Miscou, une île « très très isolée » à l'extrême nord-est du Nouveau-Brunswick. Cette enfance atypique nourrit aujourd'hui ses textes. « Quand j'étais petite, y'avait pas de pont, on avait un traversier », se souvient-elle. Un pont a finalement été construit en 1996.

Chanteuse depuis toujours (« je dis toujours que j'ai chanté à mon baptême »), Sandra en a fait son métier sur le tard. « Mes enfants sont entrés à l'université et j'ai pris la décision de plonger », raconte l'Acadienne née en 1956. Elle gagne le prix du public du Gala de la chanson de Caraquet en 1992 et enchaîne les concerts : « À la Place des Arts (immense complexe artistique à Montréal, NDLR), au Vietnam, en France… Je me suis promenée pas mal ».

« On se reconnaît, on est des cousins »

Sa première tournée « chez l'habitant » remonte à 2013. Au Manitoba. « Le plat pays, comme Brel, sourit Sandra. Ça m'a beaucoup impressionnée. J'ai vu un train et je l'ai perdu de vue : il a troué l'horizon ! » L'accueil des francophones est incroyable. « Les gens, c'est des minorités, on se reconnaît, on est des cousins. »

Via l'association Chemin chez nous, elle est hébergée chez des particuliers où elle propose son spectacle. Ce qui lui plaît dans ce concept ? « On prend un verre avec eux, on mange avec eux… C'est un rendez-vous intime, explique Sandra. Je suis une raconteuse… Je parle aux gens et y'a de l'interaction. […] C'est les plus beaux concerts qu'on peut donner ! »

« Quand tu ouvres ta maison, c'est que t'aimes le monde »

L'Alberta, ce sera une première. « J'ai vraiment hâte », s'enthousiasme la chanteuse. La rencontre avec tous ces inconnus ne l'effraie pas, c'est même le contraire. « Les gens qui nous reçoivent sont accueillants. Déjà, quand tu ouvres ta maison, c'est que t'aimes le monde ! », relève-t-elle. Avant son expérience Chemin chez nous, Sandra avait déjà le goût des publics restreints. « Je donne des concerts au phare de Miscou tous les étés. Y'a 80 places », prend-elle pour exemple.

La tournée albertaine se fera en effectif réduit, sans le violoniste Théo Brideau. Reste Julien Breau et Nicolas Basque, à la contrebasse et à la guitare. « Des jeunes fringants, très talentueux », assure Sandra Le Couteur. Est-ce que l'absence d'un musicien nuit au spectacle ? Pas vraiment. « Les gens ne savent pas qu'il manque un musicien », note la chanteuse avec malice.

Premier rendez-vous : Falher le 30 janvier.

Arthur Bayon

Toutes les dates de la tournée en Alberta

30 janvier à Falher
31 janvier à Edmonton (à confirmer)
1er février à Edmonton
3 février à Medecine Hat
4 février à Calgary
5 février à Canmore
6 février à Camrose
7 février à Morinville
8 février à Fort McMurray
10 février à Plamondon
11 février à Bonnyville
12 février à Saint-Paul
13 février à Bonnyville (à confirmer)

Pour obtenir les coordonnées des hôtes et réserver vos places, écrivez-nous à redaction@lefranco.ab.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON, ALBERTA, CANADA — UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

ASSOCIÉ(E) À LA PRATIQUE DE L'ENSEIGNEMENT

Le Campus Saint-Jean sollicite des candidatures au poste d'Associé(e) à la pratique de l'enseignement pour l'année universitaire 2015-2016 avec la possibilité de renouvellement pour l'année universitaire 2016-2017. L'Associé(e) à la pratique de l'enseignement est en prêt de service de son conseil scolaire et reçoit le salaire et les bénéfices prévus par sa convention collective. Le candidat devra être prêt à entrer dans ses nouvelles fonctions le 17 août 2015.

Les responsabilités de l'Associé(e) à la pratique de l'enseignement sont les suivantes :
- superviser des stagiaires
- enseigner des cours liés à la pratique de l'enseignement
- assumer des tâches administratives en lien avec l'organisation et l'évaluation des stages
- assumer la tâche d'agent de liaison avec divers organismes du milieu éducatif

Les critères de sélection sont les suivants :
- avoir enseigné pendant cinq ans dans les écoles francophones ou d'immersion en Alberta
- connaître le contexte des écoles francophones et celui des écoles d'immersion en Alberta
- avoir une expérience de travail avec des stagiaires
- démontrer un intérêt pour la formation des enseignants
- faire preuve d'une grande capacité de leadership en milieu scolaire
- posséder une capacité à travailler efficacement avec les autres
- s'être impliqué(e) au sein d'divers organismes tels que l'ATA, le ministère de l'Éducation ou son conseil scolaire

Le programme de formation des enseignants au Campus Saint-Jean est fondé sur le développement de compétences liées aux exigences ministérielles de la province de l'Alberta. Tout individu qui soumet sa candidature pour ce poste devrait se familiariser avec les Normes de qualités de l'enseignement en Alberta.

Les personnes intéressées doivent soumettre une lettre de présentation, un curriculum vitae, des exemples de publications, et les noms de deux répondants, **avant le 27 février 2015**, à :

Denis Fontaine, Doyen adjoint, Soutien académique, Campus Saint-Jean
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Edmonton, AB, T6C 4G9
Courriel : rh.csj@ualberta.ca

Il est possible de consulter cette offre dans a section emploi sur notre site : www.csj.ualberta.ca

L'Université de l'Alberta respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Comme employeur, elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femme et homme, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences relatives au Canada, ce poste est offert aux citoyens canadiens et aux résidents permanents.

Comment FAC aide les producteurs à améliorer leurs compétences en gestion agricole

Plus de **100** villes et villages

11 000 participants

120 événements, séminaires et ateliers gratuits

Une très bonne année

Carrefour du savoir agricole

Encore une fois, FAC présente des conférenciers inspirants et d'éminents experts agricoles dans le cadre d'ateliers et de séminaires à l'échelle du pays. Ces événements sont offerts gratuitement à tous ceux qui se passionnent pour l'agriculture canadienne.

Trouvez un événement dont votre exploitation peut tirer parti et inscrivez-vous aujourd'hui.

fac.ca/evenements

fac Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie
Canada

Harmonie des arts

Le JazzArt, qui s'est déroulé le 24 janvier à Edmonton, mêle musique et beaux-arts dans une valse effrénée.

Photos : Julie Boulianne

L'AGA du Club des retraités d'Edmonton

Des membres du CRE étudient le rapport financier.

La présidente Yolande Proulx et la secrétaire Colette Tardif.

Le 20 janvier dernier, le Club des retraités d'Edmonton (CRE) tenait sa réunion générale annuelle. Une quarantaine de membres s'étaient déplacés pour l'occasion. Le rapport annuel, présenté par Yolande Proulx, a montré que le club a été très actif au cours de l'année. Le rapport financier présenté par Claire Dallaire a révélé un léger surplus des revenus sur les dépenses. Le Club des retraités compte présentement 114 membres et tous souhaitent que ce nombre augmente en 2015.

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière Saint-Jude ou la Prière à Mère Téresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oublier pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
bureau 312 Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

Paroisses francophones *(messes en français)*

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON·ALBERTA·CANADA | UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Chargé(e) de cours, Certificat francophone en orthophonie

Le Campus Saint-Jean et la Faculty of Rehabilitation Medicine de la University of Alberta sont à la recherche d'un(e) chargé(e) de cours pour enseigner le cours ***REHAB 553 : Enjeux linguistiques et culturels en milieu francophone plurilingue*** du Certificat francophone en orthophonie.

Responsabilités :

- Enseigner le cours d'été de 3 crédits (1890 minutes d'instruction) pendant six semaines (mai et juin).
- Incorporer les objectifs suivants :
  1) Comprendre les facteurs linguistiques, psychologiques, sociaux et culturels associés aux communautés multilingues;
  2) Connaître les fondements cognitifs et neurologiques du multilinguisme;
  3) Acquérir une connaissance de base en phonétique canadienne-française;
  4) Acquérir une bonne connaissance des communautés francophones de l'Alberta et dans une moindre mesure, du reste du Canada.
- Incorporer l'emploi de technologies pour offrir le cours à distance : séminaires, présentations magistrales par vidéoconférences et discussions de groupe en ligne.
- Évaluer les étudiants selon le barème de la University of Alberta.
- Soumettre les notes finales selon l'échéancier de la University of Alberta.
- Mettre tout matériel développé et employé pour donner le cours à la disposition de l'University of Alberta par le biais de e-class.

Profil recherché :

- Expérience d'enseignement en linguistique, orthophonie, ou dans un domaine connexe au niveau universitaire.
- Posséder des connaissances approfondies pour enseigner sur les thèmes suivants ou semblables : développement langagier bilingue, modèles cognitifs, neurolinguistique bilingue, phonétique du français et accents étrangers, lexique et lecture chez les bilingues, attrition, communautés francophones minoritaires de l'Ouest canadien.

Rémunération : L'offre salariale correspondante à ce poste sera déterminée sur la base du *Contract Academic Staff : Teaching Agreement* en vigueur à la University of Alberta.

Date limite pour le dépôt des candidatures : Aucune, le processus se poursuivra jusqu'à ce que le candidat approprié ait été embauché.

Les candidats doivent soumettre un curriculum vitae ainsi que les noms de trois références à :

Ève Robidoux-Descary
Chef d'équipe, Opérations et initiatives
Campus Saint-Jean, Université de l'Alberta
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Edmonton, AB, T6C 4G9
Courriel : rh.csj@ualberta.ca

Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.

L'Université de l'Alberta respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Comme employeur, elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femme et homme, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences relatives au Canada, ce poste est offert aux citoyens canadiens et aux résidents permanents.

Bonnes mains. Bon prix.
Combinez vos assurances + et réaliser des économies!

Agence d'assurance Allstate
Philippe Charron
Edmonton-Ouest
2504 rue Guardian NW
780-444-6226 ext. 5011

Allstate. Vous êtes en bonnes mains.

*Certaines conditions s'appliquent.
MD Marque de commerce utilisée sous licence par Allstate du Canada, compagnie d'assurance
001F-03/10

actionflooring & design abilities
9249 50 Street
Edmonton, AB T6B 3B6
(780) 468-4118

Paul Cadrin - conseiller des ventes

→ Couvre plancher résidentiel et commercial
→ Installation de plinthes, peinture résidentielle et refinition de planchers
→ Service de consultation à domicile

BBB Accredited Business · BBB Rating: A+
Installation professionnelle garantie!
TORLYS smart floors

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée

Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Concours de talents

« Ça va peut-être lancer des carrières ! »

Jeudi 22 janvier, le volet albertain de la première émission de télévision Galala, *bientôt diffusée sur la chaîne Unis, s'est déroulé à l'Ecole Maurice-Lavallée d'Edmonton. Huit numéros étaient présentés et Paul Cournoyer avait la difficile tâche d'en sélectionner un pour la future finale à Hawkesbury, en Ontario.*

« C'est un concours de jeunes talents ouvert aux 5 à 15 ans dans toute la francophonie canadienne. » Voilà comment Nathalie Nadon, présentatrice de *Galala* (à ne pas confondre avec le traditionnel spectacle du même nom en Alberta, cf. encadré), décrit cette nouvelle émission de télévision coproduite par Médiatique (Ontario) et Red Letter Films (Colombie-Britannique) qui sera diffusée à partir du 18 avril sur la chaîne Unis.

Photo : A.B.

Dix villes canadiennes sont traversées, de Kelowna (Colombie-Britannique) à Dieppe (Nouveau-Brunswick). « C'est un produit local présenté à l'échelle nationale », résume la présentatrice de l'émission, qui est par ailleurs comédienne et chanteuse au sein du trio Les Chiclettes, entre autres. Les 21 et 22 janvier, l'équipe de *Galala* était de passage à Edmonton, deuxième « ville vedette » du parcours.

Le premier jour, les caméramen pénètrent chez des candidats, accompagnés d'une « correspondante locale » (Sadia Mansouri de Saint-Paul). « Au montage, on fera l'aller-retour avec mes interventions et ses interventions à elle en coulisse avec les jeunes et à la maison des candidats », explique la présentatrice. Pendant ce temps, le décor est installé dans le théâtre de l'École Maurice-Lavallée.

Le deuxième jour, les jeunes découvrent le plateau et ses quatre caméras. Les jeunes rencontrent le réalisateur et les musiciens : un batteur, un guitariste et une claviériste-violoniste. « La majorité des gens utilisent notre orchestre », confie Nathalie Nadon. Sinon, les jeunes talents ont toujours la possibilité de faire jouer une piste pré-enregistrée.

Peu après 17h, l'enregistrement de l'émission commence. Des membres de la famille, amateurs ou simples curieux peuplent le public. Huit numéros sont au programme avec, par exemple, une démonstration de danse canadienne-française des jeunes filles de la troupe Zéphyr, une chanson rock ou une danse traditionnelle ukrainienne. Chaque numéro est joué deux fois par sécurité (et pour varier les angles de caméras). Les jeunes talents ont à peine de temps de reprendre leur souffle… qu'il faut déjà y retourner !

Assis sur le côté de la scène, Paul Cournoyer observe les prestations et, à chaque fois, offre un petit commentaire à chaud pour encourager les artistes en herbe. Nathalie pose quant à elle quelques questions pour en savoir plus sur la préparation des candidats, leurs modèles, leurs passions, etc. A la fin, en tant qu'unique membre du jury albertain, Paul choisit le meilleur numéro de la soirée. Et celui qui ira en finale à Hawkesbury est… Chuuut ! On est tenu au secret jusqu'à la diffusion de l'émission.

Si le volet albertain de *Galala* ne présentait « que » des musiciens, chanteurs et danseurs, d'autres talents seront mis en valeurs lors des autres étapes : yoyo chinois, gymnastique, taekwondo, jonglerie, magie, cheerleading… Dans tous les cas, cela donnera à de nombreux francophones et francophiles « l'opportunité de vivre une expérience professionnelle et d'être sur un plateau de tournage, estime Nathalie Nadon. Ça va peut-être lancer des carrières et donner le goût de continuer de vivre en français ! »

Arthur Bayon

APPEL DE CANDIDATURES

Offre d'emploi
Préposé à l'entretien et réparation
bureau central

Conseil scolaire Centre-Nord

LE CONSEIL
Le Conseil scolaire Centre-Nord est responsable de l'éducation francophone pour 3 000 élèves dans 16 écoles à Edmonton, Beaumont, Camrose, St-Albert, Legal, Red Deer, Jasper, Fort McMurray et Wainwright. Le Conseil emploie environ 184 enseignants et 121 employés de soutien.

DESCRIPTION DU POSTE
Le Conseil scolaire Centre-Nord est à la recherche d'une personne répond aux besoins ponctuels du CSCN et des d'écoles en entretien. Selon ses qualifications, il effectue des travaux de construction et de rénovation, plus particulièrement des travaux de menuiserie, de plomberie et d'électricité. De plus, selon les besoins, il peut effectuer des travaux de peinture et de plâtrage. Il peut aussi apporter une aide à l'équipe de conciergerie et déplacer ou transporter de la fourniture diverse.

PRINCIPALES RESPONSABILITÉS (NON LIMITÉES) SONT :
* Voit aux travaux de l'entretien préventif, correctif, à l'inspection, aux réparations, aux remplacements des filtres et aux ajustements des systèmes de ventilation, de la machinerie et des outils, que leur fonctionnement soit mécanique, électrique, hydraulique ou pneumatique;
* Effectue l'installation, le réparation, l'entretien, le remplacement, la vérification et les modifications de divers systèmes de tuyauteries et de canalisation, d'appareils, d'équipements et d'accessoires (ex. : systèmes d'eau, de chauffage, de drainage, de prévention d'incendie etc…);
* Ajuste, reconditionne, installe, répare, entretient et remplace divers appareils, équipements et accessoires tels que chauffage, sanitaires, valves, pompes, drains. Ajuste, installe, entretient et remplace les dispositifs de contrôle;
* Accompli toute autre tâche connexe.

COMPÉTENCES RECHERCHÉES ET EXIGENCES
* Être titulaire d'un certificat de qualification, soit électricien, charpentier, plomberie préférablement;
* 5 ans d'expérience en entretien général;
* Forties habiletés en communication orale et écrite. Bilinguisme requis (Français et Anglais);
* Capacité à identifier et résoudre des problèmes de façon indépendante;
* Compétence en informatique, habileté à utiliser les logiciels Word, Excel, Internet et courriels;
* Excellentes capacités d'organisation, habiletés à gérer plusieurs tâches en même temps dans un environnement de travail dynamique afin de rencontrer les exigences;
* Capable de répondre aux exigences physiques du poste;
* Pouvoir voyager dans la province et disponibilité d'appel 24 heures/jour;
* Détenir un permis de conduire et avoir accès à une voiture.

Échelle salariale : S'il vous plait, identifier vos attentes salariales

Veuillez noter que le Conseil communiquera seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Prière de soumettre votre lettre d'intention et curriculum vitae en français à :
Brigitte Zapendoski, Coordonnatrice des ressources humaines
Conseil scolaire Centre-Nord
Bureau 322, 8627 - rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
bzapendoski@centrenord.ab.ca

Le Conseil scolaire Centre-Nord favorise l'equite en matière d'emploi.

L'autre Galala...

Un autre Galala typiquement albertain existe depuis bien longtemps, celui du Centre de développement musical (CDM). Le spectacle de la 18e édition se tiendra les 21 et 22 mars à Edmonton et le recrutement a eu lieu en octobre dernier, c'est-à-dire en même temps que celui du *Galala* d'Unis, ce qui a pu créer quelques confusions.

« Ils ont eu notre OK pour utiliser notre nom », explique Marie-Josée Ouimet, coordinatrice de projets au CDM. « On leur a donné du temps de bénévolat et ils nous donnent de la visibilité », ajoute-t-elle.

Pour autant, les deux Galala restent très différents. Celui du CDM n'est pas un concours. Il permet simplement aux chanteurs / musiciens de 8 à 17 ans d'obtenir une expérience scénique avec un encadrement professionnel. « On ne prend pas forcément les meilleurs mais ceux qui veulent travailler », explique Marie-Josée. Timides et techniquement fragiles au début, certains artistes en herbe prennent de l'assurance et gagnent en maturité. Certains font même carrière par la suite… comme Paul Cournoyer !

Paul Cournoyer et Nathalie Nadon.

Photo : A.B.

BON VOYAGE!

13, 14 et 15 février 2015

VENDREDI

17 h - 21 h	Restaurant Chez Nous / INFO-Souvenirs / Dan the Balloon Man
17 h à 2 h	Poutine Plus / Cantine
19 h 30	OUVERTURE OFFICIELLE !!
19 h - 23h	Promenades / Feu de joie / Glissade/Labyrinthe
20 h - 1 h	GAZÉBAR / SPECTACLES : Air de Carnaval / Karaoke 3D / Paul Cournoyer / Motel 72

SAMEDI

8 h 30 – 10 h 30	Déjeuner aux crêpes
9 h – 16 h	Dan the Balloon Man / CONCOURS de sculpture sur neige
10 h – 17 h	Promenades / Labyrinthe / Soccer d'hiver / Sciottage / ANIMATION !
10 h 30	SPECTACLES : Karaoke 3D / Air de Carnaval 2 / Petits Plein Soleil
11 h – 16 h	Peinture du visage / Coin des enfants (extérieur)
11 h – 17 h	Restaurant Chez Nous / Poutine Plus / Cantine
13 h – 15 h	GAZÉBAR / SPECTACLES : Fous de la reine /Galala /Paul Cournoyer
15 h	COURONNEMENT Roi / Reine du Carnaval
15 h 30	SPECTACLES : Plein Soleil / Air de Carnaval PT 3
19 h 30	Soirée Carnaval! (30$ billet nécessaire)
20 h 00	SPECTACLES : Air de Carnaval-FINAL / Non,non,non! / Motel 72

DIMANCHE

11 h	Messe du Carnaval (Église de St-Isidore)
12 h	Brunch (Centre culturel)

PLAISIRS D'HIVER

PROMENADES
TIRE SUR LA NEIGE
SCULPTURE SUR NEIGE
JEUX POUR LA FAMILLE
CONCOURS

INFORMATION

Téléphone:
780.624.8481

Courriel:
explorestisidore@gmail.com

WWW.CARNAVALDESTISIDORE.AB.CA

PARTENAIRES

Patrimoine canadien · Canadian Heritage · Gouvernement de l'Alberta · RDÉCO-CANADA · St-Isidore

LA CITÉ FRANCOPHONE PRÉSENTE
FLYING
CANOË
VOLANT
FEBRUARY 6 & 7 FÉVRIER 2015
WWW.FLYINGCANOEADVENTURE.CA
WWW.CANOEVOLANT.CA
#YEGCANOE
RAVIN MILL CREEK RAVINE 6PM-10PM
LA CITÉ FRANCOPHONE 6PM-12AM
Canada
Edmonton
Foundation for the Arts
La Cité
MacEwan
servus
NORDIC
VUE WEEKLY
LE FRANCO
ckua

BSJ
SP

LE FRANCO

Vol. 49 no 5 | Edmonton, semaine du 5 au 11 février 2015 | 16 pages | 1 $

quartier francophone
MARCHÉ AGRICOLE
French Quarter Farmers' Market
Les dimanches de midi à 16 h
La Cité francophone
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

HECTOR GOUDREAU QUITTE LA POLITIQUE : TÉMOIGNAGES

p. 2

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1355 9/4 xxDIR(A)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8
UNIVERSITY OF ALBERTA
MAY 14 2015

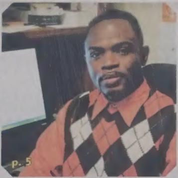
À LIRE CETTE SEMAINE

Comment redonner ses lettres de noblesse...

p. 3

... à la saison hivernale?

CANAVUA ouvre un bureau...


p. 5

... à Calgary et forme ses bénévoles.

Deux nouveaux centres d'apprentissage...

p. 6

... pour les besoins spéciaux au CSCN.

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !
Bruno Mercier, CIM, CFP, Conseiller en placement, Vice-président
780 412-6614 • 1 800 537-0569 • www.brunomercier.com
FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE
MERCIER & MERCIER
FCPE MEMBRE
Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

GRÂCE AU PUBLIPOSTAGE, CASEY'S A FAIT 8 % PLUS DE VENTES.
LE PUBLIPOSTAGE PLACE VOTRE MARQUE DIRECTEMENT DANS LES MAINS DE VOS CLIENTS.
Pour découvrir comment Casey's et d'autres entreprises ont profité de l'effet publipostage, visitez postescanada.ca/dansleursmains
POSTES CANADA
CANADA POST

Politique

Hector Goudreau, l'homme et le politicien

Le député et ancien ministre responsable du Secrétariat francophone, Hector Goudreau, a annoncé le 27 janvier qu'il ne se représenterait pas dans Dunvegan-Central Peace. Au crépuscule d'une carrière politique bien remplie, nous avons demandé à ceux qui l'ont côtoyé de nous en parler.

Dans quel contexte avez-vous connu Hector Goudreau?

Marc Arnal : J'ai rencontré Hector Goudreau dans le contexte de mes responsabilités de doyen au Campus Saint-Jean à une période où on essayait de faire construire un édifice de sciences et où, dans la même période, on a mis de l'avant un collège. Hector, ce n'est pas une personne qui faisait énormément de bruit mais quand on lui demandait d'organiser quelque chose ou de faire des contacts, il nous questionnait premièrement et, ensuite, j'ai toujours trouvé qu'il était efficace pour nous emmener à bon port. Dans le dossier de l'édifice de sciences, avec le concours d'Hector Goudreau, on avait réussi à rencontrer le ministre (de l'Éducation supérieure) qui à l'époque était Denis Herard. Et je crois que si M. Herard avait été là plus longtemps, on l'aurait eu notre édifice de sciences. Malheureusement, quand M. Herard est parti, il n'y avait pas la même compréhension du dossier à l'Assemblée législative.

Denis Ducharme : J'ai eu le privilège de servir avec Hector pour une période de huit ans. Parce qu'on était francophones, on a travaillé pour la cause, pour la francophonie.

Denis Tardif : J'ai connu Hector il y a de nombreuses années, même avant sa carrière politique. Dans ma première carrière comme enseignant, j'avais enseigné à Beaumont qui était son village natal. J'avais enseigné à ses jeunes frères et sœurs et j'avais bien connu ses parents. Lorsque j'ai commencé en 1999 comme directeur général du Secrétariat francophone, M. Goudreau n'était pas encore élu. J'ai eu dès son élection le plaisir de travailler avec lui sur les dossiers des parlementaires parce qu'il avait été nommé comme membre actif pour la province de l'Alberta au sein de l'Association des parlementaires.

Cindie Leblanc : Moi, je l'ai rencontré comme papa d'une des mes amies de classe quand on était toutes les deux dans la région de Rivière-la-Paix. Ensuite, nos destins se sont croisés de nouveau quand j'étais employée du gouvernement de l'Alberta alors qu'il était député.

Parlez-nous un peu de lui et de son engagement pour la francophonie ?

Denis Tardif : Comme M. Ducharme avant lui, j'ai beaucoup apprécié travailler avec M. Goudreau lorsqu'il a pris la responsabilité du Secrétariat francophone. On a fait, je pense, des avancées intéressantes et on a manifesté des appuis accrus pour la francophonie sous sa direction comme ministre.

La dernière année du mandat de M. Ducharme, c'était la première fois qu'un ministre avait été nommé responsable du Secrétariat francophone (sous le ministère du Développement communautaire à cette époque). Avant ça, c'était un député qui s'associait à des ministres pour la plupart anglophones. Il était la première personne qui a vraiment saisi l'avantage d'être ministre et d'avoir une responsabilité envers la francophonie. Quand Alison Redford est arrivée et qu'il a perdu son poste de ministre, il a quand même laissé une direction, une vision pour le secrétariat que Mme Klimchuk a poursuivi.

Photo : bureau du député Dunvegan-Central Peace

Cindie Leblanc : Hector était là dans les années de gros budgets mais aussi dans les années difficiles. Il a vraiment réussi à sensibiliser ses collègues. C'était des gens qui, dans leurs contextes individuels, n'avaient jamais côtoyé la communauté. Grâce à lui, il y a eu des rapprochements locaux avec les députés.

Quelles étaient ses plus grandes qualités politiques ?

Marc Arnal : Les communautés de Rivière-la-Paix et de Falher ont toujours été des communautés très vivantes et Hector l'était aussi, étant sorti de Beaumont initialement mais ayant été agronome là-bas. Un agronome, c'est quelqu'un qui connaît tout le monde, qui travaille avec les fermiers, les agriculteurs qui sont des gens fort indépendants. Ça prend beaucoup de doigté. Comme disait mon père qui était agronome aussi, tu ne peux pas leur dire quoi faire, mais leur suggérer ce qui peut être avantageux pour eux. Le processus amène les gens à développer des capacités de médiation et à créer des liens. Le rôle qu'il a pu jouer au Secrétariat francophone, c'est un peu comparable au rôle qu'il devait jouer comme agronome. Il devait convaincre… Il devait travailler avec des gens qui n'avaient pas la même vision du monde que lui mais il devait les amener essentiellement à voir son point de vue.

Cindie Leblanc : Comme jeune fonctionnaire qui commençait au gouvernement, cet homme politique représentait pour moi un modèle d'engagement. J'espère qu'il y en aura d'autres comme lui qui se représenteront. Pas seulement dans sa circonscription mais qui vont se voir interpelés par une carrière politique. Avec son retrait de la vie politique, on perd un très grand allié. Mais je suis sûre que ce n'est pas la fin de la contribution d'Hector Goudreau au milieu francophone.

Quel est son principal accomplissement selon vous ?

Marc Arnal : Je pense que le plus grand accomplissement, ça a été de continuer le travail qui avait été amorcé par ses prédécesseurs (au Secrétariat francophone). Ça a gagné de la légitimité surtout à cause des talents de persuasion des ministres responsables. Malheureusement, plus récemment, l'intérim avec Cal Dallas, je ne pense pas que ça ait été très glorieux, mais avec Mme Klimchuk ça a repris du poil de la bête. Ce n'est pas nécessairement en identifiant des choses précises, mais en regardant dans le rétroviseur et en voyant tous les changements qui ont aidé la francophonie, on peut dire que le Secrétariat a fait un fichu bon travail.

Denis Ducharme : On a été capables de travailler sur le secteur de la santé en français pour les personnes âgées de la communauté francophone d'Edmonton. On a été capables de faire des changements avec l'aide de Mme Tardif quand elle était doyenne pour établir un programme francophone pour l'entrainement des garde-malades et on a beaucoup été impliqués avec le Centre de santé Saint-Thomas.

Cindie Leblanc : Parmi les gros gains qu'on a pu célébrer, c'est certainement la confirmation du financement pour La Cité francophone. C'est grâce à lui qu'on a pu aller chercher plusieurs millions. Non seulement un engagement du gouvernement provincial mais aussi le levier nécessaire pour l'engagement du fédéral et du municipal.

Avez-vous des souvenirs particuliers ? Des anecdotes ?

Marc Arnal : Ce n'est pas une très belle histoire nécessairement mais j'avais rencontré un des ministres provinciaux et quelques fonctionnaires haut placés dans le ministère de l'Éducation supérieure, et Hector était à la réunion. Je devais les rencontrer avec le vice-président de l'université et il a dû se désister à la dernière minute. Alors je me suis retrouvé face à ces gens-là et, pour une raison ou une autre, ils n'étaient pas de bonne humeur et ils m'ont vraiment massacré. Hector, quand il a vu ce qu'il se passait, est intervenu. Il a calmé les esprits de tout le monde et il a remis la réunion à une date subséquente. Le vice-président a pu participer et cette deuxième réunion a eu tout un autre ton parce qu'à l'époque Denis Herard avait été remplacé pour remplacer le ministre précédent. Hector a mis fin à ce qui était devenu une épreuve pour moi.

Denis Ducharme : Je m'en rappelle quand j'étais ministre, il m'avait invité dans sa circonscription et il a passé de 9h du matin à 9h du soir à me démontrer toutes les choses qui avaient besoin d'être améliorées dans sa communauté. Il avait l'oreille pour faire de sa communauté une meilleure place pour vivre.

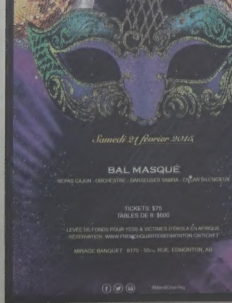
Quelles sont ses principales qualités humaines ?

Marc Arnal : Quand on peut dire d'un politicien qu'il est honorable, éthique et qu'il nous écoute, je pense qu'on en a dit beaucoup.

Denis Ducharme : Je l'ai toujours connu comme un ami. On a fait beaucoup de voyages ensemble avec nos épouses. Hector emmenait souvent sa mère et on n'a eu que du bon temps.

Denis Tardif : Il a toujours été présent… Il n'a jamais manqué un Rond Point. Il a été chaque année à la Fête Franco pour donner le discours d'inauguration et il a toujours été présent à Saint-Isidore pour le carnival. Même moi, je n'y étais pas toujours au carnaval. Son engagement était plus qu'un engagement verbal.

Propos recueillis par Emma Hautecoeur



Urbanisme et loisirs

Edmonton, bientôt une ville d'hiver modèle ?

Du 28 au 30 janvier se tenait le Winter Cities Shake-Up au centre de conférences Shaw d'Edmonton. Des conférenciers du monde entier se sont réunis pour tenter d'imaginer la ville hivernale du futur. Le Québécois Pierre Labrie était parmi eux.

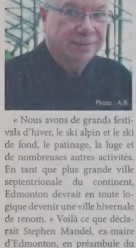


Photo : A.B.

« Nous avons de grands festivals d'hiver, le ski alpin et le ski de fond, le patinage, la luge et de nombreuses autres activités. En tant que plus grande ville septentrionale du continent, Edmonton devrait en toute logique devenir une ville hivernale de renom. » Voilà ce que déclarait Stephen Mandel, ex-maire d'Edmonton, en préambule du document intitulé « For the love of winter – Strategy for transforming Edmonton into a world-leading winter city » diffusé en 2012.

D'autres villes donnent l'exemple, comme Copenhague (Danemark) et ses patios extérieurs ouverts toute l'année grâce à la présence de couvertures et de radiateurs, ou encore Kemi (Finlande), où les pistes cyclables sont déblayées dès 6h du matin après une chute de neige. Edmonton est-elle sur la bonne voie ?

« On voit que depuis trois ans, il s'est fait un excellent travail de planification, assure Pierre Labrie (photo), directeur de l'office de tourisme de Québec pendant presque 20 ans et invité du Winter Cities Shake-Up 2015. Ici à Edmonton, c'est un plan de match qui couvre tous les aspects de la vie en hiver : on parle de design urbain, de transports, d'animations, de signalisation, de lumières, d'événementiel. [...] Edmonton est probablement la première ville canadienne à avoir fait une démarche aussi rigoureuse et aussi inclusive. »

Pour autant, les résultats visibles ne sont pas pour tout de suite. « Ce qu'Edmonton est en train de faire, c'est de prendre tous les éléments du puzzle et d'en faire un concept global [...] On n'en verra pas les bénéfices du jour au lendemain mais c'est la somme de tous ces efforts-là, sur 5 ou 10 ans, qui va transformer la ville. »

« L'Alberta, c'est les grand parcs nationaux, c'est Jasper, c'est Banff, c'est Lake Louise, les Olympiques d'hiver de 88, deux équipes de hockey... C'est l'une des provinces – avec le Québec et l'Ontario – qui a une identité hivernale diversifiée, affirme M. Labrie. Il reste à *matcher* ce climat hivernal avec l'ambiance urbaine. »

En attendant, le Québécois s'enthousiasme des rencontres qu'il a faites au Winter Cities Shake-Up. « J'ai assisté à plusieurs présentations très dynamiques, motivantes, très encourageantes [...] Il y a un intérêt pour les gens d'ici à continuer à réseauter ensemble. Ça va peut-être déboucher sur une association ou un réseau de villes d'hiver. Ça a déjà existé mais ça a été abandonné... Je pense qu'il faut le faire renaître », confie celui qui est venu présenter deux grands succès de l'hiver québécois : l'Hôtel de Glace et le Carnaval de Québec. Des conférenciers de nombreux pays étaient de la partie : États-Unis, Royaume-Uni, Danemark, Finlande, Norvège, Islande, Japon, Chine...

Pierre Labrie estime que beaucoup de Canadiens doivent encore apprivoiser l'hiver. « Même si on est un pays nordique, on peut pas dire que les Canadiens ont une bonne relation avec l'hiver. » Néanmoins, depuis quelques décennies, tout cela est en train de changer. « On est passé du concept de subir l'hiver à celui de bien exploiter l'hiver, mais il y a encore beaucoup de travail à faire. [...] On doit convaincre en premier lieu le citoyen de penser à consommer en hiver avant d'aller dans le sud ! »

L'événementiel joue un rôle crucial. « Il faut renforcer des événements comme Ice on Whyte (festival de sculpture sur glace, entre autres) et consolider ce que vous avez déjà », estime M. Labrie. Et l'Aventure du canoë volant ? « J'en ai entendu parler mais je ne l'ai pas vue. Je pense que c'est le type d'événement qu'il faut faire connaître. J'étais impressionné de voir l'équipe et tout ce qui gravitait autour de La Cité francophone. [...] Ça s'adresse à la famille, aux jeunes... Ça stimule le rêve, la créativité et l'émerveillement ! »

Arthur Bayon

La Cité francophone a présenté le 28 janvier une version raccourcie du Canoë volant aux délégués de la conférence internationale Winter Cities Shake-Up. Les impromptus islandais, Américains et Albertains qui se sont aventurés dans la tente de Roger Dallaire ont pu entendre une version circonstancielle de la légende de la Chasse galerie, "qui change tout le temps", selon le conteur. La troupe de Dave Buckingham enseignait les gigues métisses accompagnées de musiciens, tandis que les autochtones offraient de la bannik et du thé sous le tipi. Un avant-goût très prometteur de l'événement qui aura lieu dans le ravin Mill Creek et à La Cité les 6 et 7 février.

Photo : Emma Houtecoeur

Campus Saint-Jean

Vente de pop-corn pour soutenir le Club des petits déjeuners

Jeudi 29 janvier, la Société des étudiants en pédagogie a organisé une projection de film au salon des étudiants du Campus Saint-Jean, sur l'heure du dîner. Du pop-corn était vendu pour soutenir la distribution de nourriture dans les écoles d'Edmonton par le Club des petits déjeuners.

Photo : A.B.

Aide juridique

Une commissaire à l'assermentation à La Cité

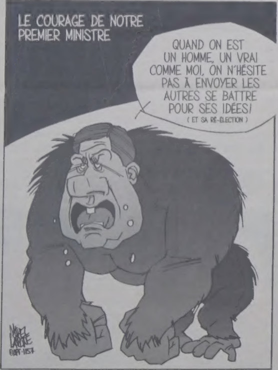
Photo : A.B.

Coordinatrice juridique à l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) depuis février 2013, Ida Ituze possède désormais le statut de commissaire à l'assermentation.

« Quand tu es commissaire à l'assermentation, tu as le pouvoir de faire prêter serment », explique simplement la jeune femme, tout en précisant qu'elle ne peut pas certifier car « c'est le travail de notaire ». Le commissaire à l'assermentation peut néanmoins authentifier certains documents.

Après avoir étudié le droit et travaillé en tant qu'avocate au Rwanda, Ida Ituze a déménagé au Québec où elle a rejoint un bureau de notaires, avant de s'installer à Edmonton. À la clinique juridique de l'AJEFA, à La Cité francophone, elle a pour mission principale de donner des renseignements aux francophones qui ne parlent pas toujours l'anglais. « Je les accompagne souvent à la cour ou à *Legal Aid* » (l'aide juridique), explique-t-elle.

Pourquoi avoir choisi de devenir commissaire à l'assermentation? « Tout le monde me demandait [où trouver un commissaire à l'assermentation] et on les référait ailleurs. Je me suis informée et j'ai vu que je pouvais être qualifiée », raconte l'employée de l'AJEFA. Interrogée par un avocat sur ses connaissances, Ida Ituze a finalement obtenu le certificat qui prouve qu'elle peut assermenter. Ses services sont gratuits. *A.B.*



L'équipe

Emma Ailinn Hautecoeur *(rédactrice en chef)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Arthur Bayon & Anne-Florence Salvetti *(journalistes)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot APF · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Lettre ouverte

Le Québec a dit non

En suivi à l'article « Québec s'oppose aux minorités francophones » du journaliste Philippe Orfali et paru dans Le Devoir du 22 janvier 2015, le président de l'ACFA, monsieur Jean Johnson, a décidé de réagir :

Récemment, le gouvernement du Québec a pris une position allant à l'encontre des communautés francophones vivant en situation minoritaire de crainte de se voir obligé d'augmenter les services à sa communauté linguistique minoritaire.

Je trouve vraiment déplorable que le Québec, qui est notre grand frère, n'ait pas la capacité, ni le courage, de se tenir à nos côtés pour s'assurer que les francophones de partout au Canada soient respectés et demander à tous les gouvernements provinciaux de soutenir nos communautés. Le Québec doit continuellement travailler à défendre son statut de province francophone, mais je ne crois pas que ce soit en se repliant sur lui-même qu'il y parvienne. Le Québec doit s'ouvrir au débat de la francophonie canadienne, car c'est également de sa survie dont il s'agit. Nous, les francophones de l'Alberta, comptons sur un leadership fort et engagé de la province du Québec qui articule la vision d'un Québec s'affirmant dans son identité de nation francophone tout en reconnaissant l'importance de la contribution des francophones de partout au Canada pour soutenir le fait français au Québec.

Au contraire, le Québec continue de se refermer sur lui-même et le résultat de ce dernier geste posé à la Cour suprême du Canada est de dire notamment aux nombreux Québécois et Québécoises – et ils sont nombreux - qui ont choisi l'Alberta pour des raisons économiques, qu'ils et elles ne sont plus protégés et que le Québec les abandonne. Que ferez-vous lorsque la prochaine génération voudra revenir au Québec pour découvrir leurs origines et visiter leurs familles sans pouvoir communiquer avec elles, car le Québec a dit non à l'enseignement du français dans l'Ouest canadien?

Le message passé est clair. Nous devons désormais nous défendre seuls, sans compter sur l'appui de nos frères et sœurs du Québec, pour nous assurer notamment que nous n'assimilerons pas vos compatriotes. Je crois plutôt que la responsabilité est entre vos mains : laisser la position de votre province nous rabattre ou faire tous les efforts nécessaires pour ramener votre gouvernement à l'ordre. Je vous invite à y réfléchir et à agir.

Un francophone de l'Alberta,
fier et convaincu,
qui ne baissera pas les armes
jusqu'à la dernière heure.

accès emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA

www.accesemploi.net

FORMATION DES ENSEIGNANTS EN FRANÇAIS

Le Werklund School of Education offre une spécialisation en français dans le cadre de la formation des enseignants et des enseignantes.

Venez joindre notre équipe!
werklund.ucalgary.ca/enfrancais

UNIVERSITY OF CALGARY

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ *2 ans - 75 $* *3 ans - 105 $* *5 ans - 160 $*

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : ________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Santé

CANAVUA développe son service d'accompagnement médical et s'implante à Calgary

L'Association canadienne des volontaires unis dans l'action (CANAVUA) a reçu un financement de 108 000 dollars sur deux ans. De quoi améliorer son service de navigateurs en santé, former des bénévoles et ouvrir un nouveau bureau à Calgary.

Photo : A.B.

Mis en place en juillet 2011, le service de navigateurs en santé de CANAVUA permet à des francophones de se faire accompagner par des bénévoles interprètes à leurs rendez-vous médicaux.

« Les bénévoles qu'on utilise très souvent ne sont pas certifiés ou qualifiés, reconnait cependant Dicky Dikamba, le directeur général de CANAVUA. Or l'interprétation médicale nécessite des bases, c'est-à-dire une formation. » Une situation en passe d'être résolue puisque que l'association a reçu un financement de 108 000 dollars sur deux ans de la part de Santé Canada via la Société de santé en français, en tant que promoteur albertain du projet national Destination santé 2018.

Sur les huit bénévoles que compte actuellement le service de navigateurs en santé, trois viennent de commencer une formation en ligne de terminologie médicale au Bow Valley College de Calgary. Les examens auront lieu au mois de mai. Un quatrième bénévole, le docteur Séraphin Twagirimana, possède déjà le bagage nécessaire.

En parallèle, un consultant a été embauché pour dresser un état des lieux des besoins en accompagnement et interprétation pour les francophones en situation minoritaire de l'Alberta. Il rendra ses conclusions au mois d'avril. « En fonction de l'étude de notre consultant, on aura une vision globale sur tout ce qui se passe en région », se réjouit M. Dikamba.

Par ailleurs, 5 000 guides du traducteur pour les patients seront édités fin avril. « Quand le patient n'est pas accompagné (les bénévoles travaillent principalement aux heures de bureau et parfois la fin de semaine, NDLR), ce petit guide-là pourrait lui servir », estime le directeur général de CANAVUA, qui espère pouvoir ensuite embaucher quelqu'un à plein temps pour s'occuper du service de navigateurs en santé.

Un nouveau bureau à Calgary

Le financement de Santé Canada a aussi permis à CANAVUA d'ouvrir un bureau à Calgary avec une employée en poste depuis le 26 janvier. Michèle Katuku occupe temporairement un local au 16e étage de l'immeuble du Portail de l'immigrant en Alberta (1601-840 7e avenue SO), en attendant l'ouverture prochaine de la clinique francophone. « Elle a commencé à faire du recrutement de bénévoles. La panoplie de services de CANAVUA commence à être mise en œuvre », explique Dicky Dikamba. Ainsi, le programme sur la sécurité routière verra bientôt le jour à Calgary.

Arthur Bayon

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue.

D.A.

LE FRANCO

ESTÀ LA RECHERCHE DE LECTEURS-TESTEURS POUR SON COMITÉ D'APPUI (CONTENU)

Vous lisez le Franco ?

Nous voulons savoir ce que vous en pensez.

Le comité d'appui se rencontre deux fois par an et vous n'avez pas à quitter votre salon ! (on se charge du soutien technique)

Votre appui est nécessaire pour que le journal reflète VOTRE communauté.

Envoyez-nous un courriel à direction@lefranco.ab.ca en mentionnant votre lieu de résidence. Aucune expérience requise.

LE NOUVEAU

PRÊT CANADIEN AUX APPRENTIS

Différente mesure de soutien disponible au Québec

4 000 $ sans intérêts pour aider à compléter votre programme d'apprentissage

En plus des subventions aux apprentis et des crédits d'impôt, le nouveau prêt canadien aux apprentis offre près de 4 000 $ sans intérêts par période de formation aux apprentis inscrits dans un programme désigné Sceau Rouge. Ces emplois stimulants et bien rémunérés sont plus que jamais en demande.

Au cours de la prochaine décennie, un million d'ouvriers spécialisés seront requis pour assurer que l'économie croissante canadienne reste forte.

INSCRIVEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI :

Canada.ca/Apprenti

ou téléphonez au 1 800 O-Canada (1-800-622-6232)

PLAN D'ACTION POUR LES MÉTIERS SPÉCIALISÉS

EN COLLABORATION AVEC LES PROVINCES ET LES TERRITOIRES

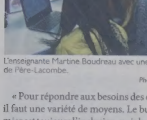
SCEAU ROUGE·RED SEAL

Canada

Conseil scolaire Centre-Nord

Deux nouveaux centres d'apprentissage pour mieux accompagner les élèves

Les écoles Père-Lacombe et Maurice-Lavallée (Edmonton) bénéficient désormais de centres d'apprentissage. Un outil supplémentaire pour favoriser la réussite des élèves avec des besoins spéciaux.



L'enseignante Martine Boudreau avec une élève de l'Père-Lacombe.

Photo : A.B.

« Pour répondre aux besoins des élèves, il faut une variété de moyens. Le but premier est toujours l'inclusion mais le centre d'apprentissage permet de travailler la littératie, la numératie et des habiletés de vie », explique Gisèle Bourque, conseillère pédagogique en inclusion et littératie au Conseil scolaire Centre-Nord.

À l'École Père-Lacombe, le nouveau centre d'apprentissage complète un dispositif déjà fourni : les équipes du projet Espoir (accompagnement pour l'intégration sociale, la gestion des émotions, la santé physique et mentale), une intervenante en francisation langue seconde et une accompagnatrice pédagogique, sans oublier les aide-élèves. « Certains enfants ne savent pas gérer leurs émotions ou ne savent pas fonctionner dans un milieu où il y a un cadre », explique Josée Lemire, la directrice, tout en confirmant que « le but, c'est d'essayer que nos élèves soient en classe le plus longtemps possible ».

Pour autant, le centre d'apprentissage constitue bel et bien une salle de classe distincte pour des élèves avec « difficulté d'apprentissage, léger retard en lecture, dyslexie, etc. », cite notamment Martine Boudreau, l'enseignante chargée du centre d'apprentissage à Père-Lacombe, avant de donner quelques exemples : « Présentement, avec les plus jeunes, pour développer la conscience phonologique, je me sers d'une méthode phonético-gestuelle de Suzanne Borel-Maisonny, une des fondatrices, en France, de l'orthophonie. Avec les plus vieux, j'essaie d'intégrer la technologie d'aide. J'utilise une application de Google qui s'appelle Read and Write. Cela permet aux élèves d'écouter ce qu'ils écrivent. »

Martine Boudreau intervient aussi dans des salles de classes « ordinaires » où elle apporte son soutien à certains élèves. Comme elle n'a commencé son travail qu'en janvier, il est encore trop tôt pour mesurer les progrès accomplis. « Je vois beaucoup de motivation avec les jeunes qui utilisent la méthode gestuelle pour apprendre les sons », explique cependant l'enseignante. Elle s'occupe d'une quarantaine d'élèves environ. L'école Père-Lacombe en compte 315.

Du côté de Maurice-Lavallée

Depuis septembre 2014, l'École Maurice-Lavallée s'est elle aussi créé un centre d'apprentissage, à la manière d'Alexandre-Taché ou de La Découverte, au sein du même conseil scolaire. Gabrielle-Roy possède une classe un peu différente dite "de mise à niveau" et Joseph-Moreau une classe "de transition".

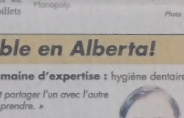
L'enseignante de religion Michelle Martin (photo couverture) s'en occupe, assistée par deux aide-élèves. La salle de classe servait auparavant à un cours d'écriture avancé. De nombreux ordinateurs sont à disposition, mais l'ambition est d'installer une salle de bain avec douche et une cuisine, pour de futurs élèves à besoins spéciaux. À Maurice-Lavallée, ils ne sont pour l'instant que cinq, de la 9e à la 12e année.

« On n'a pas un élève qui passe plus que la moitié de sa journée ici », précise Mme Martin, qui insiste sur l'importance de faire un maximum de cours "classiques". « On a une élève qui fait des cours de langue dans les salles de classe mais elle a besoin d'aide en maths et tout ce qui est logique », détaille la professeure, en précisant que « la majorité de nos élèves sont en cheminement pour faire leur certificat d'achèvement », une manière alternative de valider son secondaire.

Chaque élève a un profil particulier et des activités associées mais ils se retrouvent tous ensemble pour jouer au Monopoly. Les échanges de faux billets permettent de faire des calculs (mentaux ou à la calculatrice si besoin). En outre, les joueurs doivent communiquer au fil de la partie, ne serait-ce que pour lire les cartes aux autres, demander des sous ou remercier après les avoir reçus. Bien que la partie s'étale sur plusieurs séances, les cinq jeunes s'appliquent et semblent s'amuser.

Outre les langues et les mathématiques, le centre permet de développer des habiletés du quotidien. « Ils font un peu de cuisine, travaillent à la buanderie (plier et laver du linge), des tâches pour devenir de plus en plus indépendants », explique Michelle Martin, qui apprécie « travailler avec des élèves qui veulent apprendre, qui participent si bien… On peut voir beaucoup d'évolution ! »

Arthur Bayon



Camille, élève à Maurice-Lavallée, joue au Monopoly.

Photo : A.B.

La santé en français, c'est possible en Alberta!

Nom : Melissa Gardinetti **Lieu de pratique :** Fort McMurray **Domaine d'expertise :** hygiène dentaire

« Une des facettes préférées de mon emploi, c'est cet aspect amical où l'on peut partager l'un avec l'autre notre histoire personnelle. C'est à travers cette histoire qu'on peut mieux se comprendre. »

Pourquoi ce domaine? « Lorsque j'étais jeune, j'ai toujours pensé que j'allais faire mes études dans le secteur de la santé. Lorsque j'ai commencé à l'université, c'est en fait mon père qui m'a suggéré d'être hygiéniste dentaire, alors j'ai effectué des recherches à ce moment. Il y avait beaucoup de demandes et aussi beaucoup d'opportunités dans cette profession. Aussi, la copine de mon père était dentiste et on s'était mis d'accord que j'irais à son cabinet privé chaque vendredi pour quelques mois pour voir si ça me plaisait. Au bout de ces quelques mois, il était clair dans ma tête que c'était la bonne décision pour moi. »

Cheminement professionnel? « J'ai commencé mes études à l'Université polytechnique Kwantlen en Colombie-Britannique. Ensuite, j'ai fait deux années au Collège communautaire de Vancouver, en plein centre-ville, et c'est là que j'ai obtenu mon diplôme. J'ai ensuite décidé de travailler dans un cabinet privé et, en même temps, terminer ma 4e année à l'Université de la Colombie-Britannique où j'ai reçu mon Baccalauréat en sciences dentaires. J'ai continué au même cabinet dentaire pendant quatre ans et, en 2010, j'ai aussi commencé à enseigner pour la Faculté de médecine de cette université. C'était vraiment une expérience magnifique. »

Pourquoi l'Alberta? « En 2013, j'ai décidé de laisser l'enseignement et de me reconcentrer sur la pratique clinique alors j'ai continué toujours au même cabinet. Malgré le fait que j'aimais beaucoup mes clients et les professionnels avec qui je travaillais, il me fallait un changement. J'ai décidé de déménager ici à Fort McMurray! En septembre dernier, j'ai donc quitté Vancouver et j'ai pris la direction de l'Alberta. »

Pourcentage de la clientèle desservie qui parle français? « En Alberta, environ 2 % de la population [est francophone]. La même chose peut être dite pour ma clientèle pour le moment. Ce nombre va augmenter parce que je suis la seule hygiéniste francophone pour les deux cabinets où je pratique et peut-être même la seule hygiéniste francophone à Fort McMurray. »

Regardez la capsule vidéo de ce reportage.

Pourquoi est-ce important de desservir la clientèle en français? « C'est important de se sentir à l'aise et d'être capable de communiquer, surtout au sujet de sa santé. À mon avis, si on a ça, les chances de succès vis-à-vis du traitement sont beaucoup plus fortes. Tous les aspects de mes services sont rendus plus faciles, par exemple expliquer aux nouveaux arrivants comment brosser leurs dents, pourquoi les brosser deux fois par jour, comment aider leurs enfants… Et il en va de même pour les choses plus sérieuses, comme les maladies parodontales. C'est vraiment important que le client comprenne ce qu'il doit faire chez lui entre les rendez-vous professionnels. »

Graystone Dental Centre 101 9714 Main Street Tél. : 780-743-5958 graystonedental.com
River City Dental Centre 611 8600 Franklin Avenue Tél. : 780-791-9797 rivercitydentalclinic.com
melissa@toothstyle.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN

Dans le cadre du projet d'offre active dans le domaine de la santé, le Consortium national de formation en santé et le Campus Saint-Jean présentent une série de 14 professionnels de la santé qui œuvrent en français en Alberta. L'objectif de cette initiative est de présenter des exemples de personnes qui travaillent dans leur quotidien en utilisant la langue de Molière.

Consortium national de formation en santé

AVANT QUE J'OUBLIE...

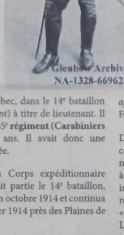
Volume 6, numéro 6 - Février 2015

La Société historique est heureuse d'accueillir Simon Pagé dans ces pages avec son article sur Edmonton durant le temps de la guerre dont nous commémorons le centième anniversaire. Toutes ces prises de vue au cours des années passées de notre francophonie albertaine nous aident tous à savoir qui nous sommes et où nous pouvons nous orienter. Merci Simon!

Le lieutenant-colonel Édouard Leprohon et les difficultés de recrutement du 233e bataillon canadiens-français du Nord-Ouest (1916-1918)

Étude à travers les journaux d'époque (1916-1918)

Édouard Leprohon[1], qui deviendra le commandant du 233e bataillon (canadien-français du Nord-Ouest) avec le grade de lieutenant-colonel, est né à Montréal le 16 novembre 1866. Il fit carrière dans le commerce[2]. Il était marié à Marie Blanche Henriette Globensky. Le couple avait une fille, Marie-Antoinette, et trois fils, Édouard Globensky Leprohon, capitaine dans le 22e bataillon lors de la Grande Guerre[3], ainsi que Charles et Louis.


Glenbow Archives NA-1328-66962

Lorsque la Grande Guerre éclata, en 1914, Leprohon avait 47 ans et 9 mois. Il s'enrôla à Valcartier, au Québec, dans le 14e bataillon (*The Royal Montreal Regiment*) à titre de lieutenant. Il avait d'ailleurs fait partie du 65e **régiment (Carabiniers Mont-Royal**[4]) pendant 18 ans. Il avait donc une certaine expérience de l'armée.

Le premier contingent du Corps expéditionnaire canadien (CEC), dont faisait partie le 14e bataillon, arriva en Grande-Bretagne en octobre 1914 et continua sa préparation pendant l'hiver 1914 près des Plaines de Salisbury.

Le 9 février 1915, de nombreux soldats canadiens étaient fin prêts pour le combat et plusieurs quittèrent la Grande-Bretagne pour la France, puis sur le front belge deux mois plus tard. Le lieutenant Leprohon n'accompagna pas ces soldats en France, ni en Belgique. Il resta plutôt en réserve en Grande-Bretagne.

La première bataille d'importance à laquelle les soldats canadiens prirent part fut la Seconde bataille d'Ypres (du 22 avril au 25 mai 1915). C'est lors de ces combats que l'armée allemande utilisa pour la première fois le chlore sur le Front de l'ouest pour tenter de déloger les Alliés et de s'emparer de la ville d'Ypres. En effet, Ypres revêtait une importance capitale pour les Alliés, car elle constituait la dernière grande ville belge encore contrôlée par ceux-ci, ce qui permettait de protéger les ports français de la Manche et recevoir les soldats et le matériel de la Grande-Bretagne. Ypres ne devait en aucun cas tomber aux mains des Allemands![5]

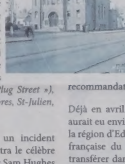
Selon l'histoire du 14e bataillon, Leprohon rejoignit le bataillon en Belgique le 28 avril 1915. Aux environs du 10 aout 1915, les soldats du 14e bataillon qui essayaient leur masque à gaz, devaient passer à travers une tranchée remplie de chlore. Le masque du lieutenant Leprohon étant défectueux, il souffrit d'inhalation de gaz et dut retourner au Canada pour recouvrer sa santé. La liste des victimes du 18 aout 1915 mentionne en effet son nom en tant que « blessé et gazé accidentellement »[6].

Il est intéressant de noter que les journaux d'Edmonton racontent une toute autre histoire, alors que Leprohon parle de son expérience au front : « Le lieutenant-colonel Leprohon *a été gazé* à Ploegstrecht (village belge près d'Ypres qui porte aujourd'hui le nom de Ploegsteert, mieux connu chez les Britanniques sous le nom de « *Plug Street* »), *après être sorti indemne des batailles d'Ypres, St-Julien,* Festubert et Givenchy. »[7]

Durant sa convalescence au Canada, un incident cocasse lui est arrivé, alors qu'il rencontra le célèbre ministre de la Milice et de la Défense, Sir Sam Hughes à Niagara-on-the-Lake. Avec le titre « Promotion inattendue », *le journal* Le Patriote de l'Ouest nous relate l'histoire dans son édition du 7 octobre 1915 : « Du camp de Niagara, on raconte l'incident suivant : Le major général Sir Sam Hughes faisait la revue des troupes en compagnie d'un certain nombre d'officiers. S'adressant au lieutenant Leprohon, du 14e bataillon revenu du front, il y a quelques jours en congé, le général Hughes lui dit :
- Eh bien! Comment allez-vous capitaine Leprohon?
- Pardon, mon général, je ne suis que lieutenant.
- Je sais ce que je dis, répartit le général Hughes, allez mettre un autre galon à votre uniforme. Et ainsi le ministre de la Milice canadienne accorda une promotion bien méritée à l'un des héroïques combattants de l'armée canadienne. »[8]

Le 9 mars 1916, le capitaine Leprohon rencontra de nouveau Sir Sam Hughes, à Montréal cette fois, dans le but de recevoir le commandement du nouveau 233 bataillon[9]. Par le fait même, capitaine Leprohon devint lieutenant-colonel Leprohon. Le 21 mars 1916, il quitta Montréal en train et arriva à Edmonton quatre jours plus tard.[10]

L'édition du 21 mars 1916 du *Edmonton Bulletin* mentionne que le nouveau bataillon « sera constitué entièrement de Canadiens-Français, du commandant au plus petit batteur (*drummer*) ». Le désir du lieutenant-colonel était de « recruter un régiment de Canadiens-Français du Nord-Ouest et il n'y a pas d'hommes vivants qui soient plus valeureux. » Leprohon veut recruter « un régiment qui vienne de l'Ouest » *et pour cette raison, il a déjà* « refusé plusieurs demandes de Canadiens-Français de l'Est comme officiers dans le bataillon. » *L'article termine en mentionnant que* « c'est à Edmonton qu'il aura son quartier général. »[11]


Glenbow Archives NC-6-44

Le recrutement à Edmonton – qui avait lieu au sous-sol de la vieille église presbytérienne *à Edmonton (coins Jasper et 103e* Avenue[12]) débuta le 6 avril 1916.[13]

Le *Edmonton Bulletin* mentionna cet avis aux soldats Canadiens-Français : « Ceux qui veulent devenir membres du nouveau bataillon canadien-français seront capables de le faire en suivant les procédures de transfert habituelles : en faisant la demande auprès de leur capitaine, et avec la recommandation de leur commandant. »[14]

Déjà en avril 1916, selon le *Edmonton Bulletin*, il y aurait eu environ 200 soldats de langue française dans la région d'Edmonton et environ 150 soldats de langue française du Manitoba et en Saskatchewan prêts à transférer dans le bataillon nouvellement formé, avec le consentement du Brigadier Général Cruickshank de Calgary[15]. Selon Leprohon, il était d'avis qu'il aura comblé tous les postes au plus tard en juillet 1916.[16]

Au début de son mandat comme commandant du 233e bataillon, Édouard Leprohon donnait des conférences au cours desquelles il parlait de son expérience au front. Dans l'édition du *Edmonton Bulletin* du 18 avril 1916, Leprohon, qui était à ce moment l'invité du Cercle Jeanne d'Arc, mentionna avoir été témoin d'atrocités allemandes, tel un soldat allemand qui aurait coupé les deux mains d'une jeune fille, événement « qu'il aurait vu de ses propres yeux! »[17]

De plus, dans l'édition du 24 avril 1916, il mentionna avoir été à Londres lors des attaques de zeppelins allemands du 8 septembre 1915; il relata le chaos que

ces attaques causèrent et aurait estimé les dommages encourus à 20 millions de livres; il mentionna aussi que cette attaque aurait fait 300 morts.[18] De fait, l'attaque – qui eut vraiment lieu sur *Farringdon Road*, au centre de Londres[19] – fit 22 morts et causa des dommages totalisant 500 000 £.[20]

Quoiqu'exagérés, les commentaires de Leprohon avaient évidemment pour but d'enflammer le public et ainsi d'aider avec le recrutement de nouveaux soldats.

Suite à la page 2...

Quelques semaines après son arrivée, Leprohon fit l'annonce des officiers du 233e bataillon. Parmi ceux-ci, son second, Major DeBlois Thibaudeau, homme très connu dans la région de Saint-Albert, ancien capitaine du 65e bataillon de Montréal[21] et fils de l'honorable sénateur Joseph-Rosaire Thibaudeau, ainsi que le physicien Aristide Blais, le médecin associé au bataillon.[22]

Avant la guerre, Deblois Thibaudeau faisait partie du 19e Régiment de Dragons de l'Alberta (*19th Alberta Dragoons*)[23], un régiment de cavalerie créé en 1906. Major Thibaudeau était le commandant de l'escadron E, formé exclusivement de soldats francophones. Dès septembre 1914, il avait, avec un certain nombre de représentants francophones d'Edmonton, voulu créer un régiment de volontaires canadiens-français. Le Courier de l'ouest, dans sa parution du 17 septembre 1914, mentionne que « (…) Major DeBlois Thibaudeau (…) exposa le but de la création d'un régiment de volontaires à Edmonton. En quelques mots, le Major résuma la Loi de la Milice et exposa ses effets au Canada, il termina en faisant un appel éloquent aux Canadiens-Français pour qu'ils se joignent au mouvement lancé avec tant de succès par nos compatriotes de langue anglaise. »[24]

Selon l'historien John Hart, « À l'automne de 1915, l'idée d'un bataillon canadien-français de l'Ouest était accueillie de plus en plus favorablement et, finalement, le major DeBlois Thibaudeau écrivit au gouvernement et lui demande la permission d'entreprendre la formation d'une telle unité. Thibaudeau essuya un refus du gouvernement, qui lui suggéra que son temps serait mieux employé à recruter des Canadiens-français pour les bataillons anglais. »[25]

Pour sa part, Aristide Blais[26] – qui deviendra sénateur en 1940 – était chirurgien à l'hôpital Général d'Edmonton depuis plusieurs années. Il avait son bureau au *Heiminck Block* (10153 avenue Jasper) et résidait au 9829, 113e Rue, au sud de l'Hôpital Général, non loin de l'église Saint-Joachim.

Il quittera le Canada en septembre 1916[27] pour se rendre en France et travailler avec le Corps de santé royal canadien (*Canadian Army Medical Corps*) à l'Hôpital stationnaire canadien no 4 (canadien-français) de St-Cloud, près de Paris jusqu'à la fin de la guerre. Cet hôpital[28], offert à l'armée française par le Canada, fut mis sur pied et financé par Arthur Mignault, un médecin militaire désireux d'organiser des unités de service francophones. Ce dernier subventionna aussi les 22e et 41e bataillons canadiens-français.[29].

Le samedi 22 avril 1916, date commémorative du premier anniversaire de la bataille de Saint-Julien, au cours de laquelle des soldats canadiens avaient été gazés au chlore lors de la Seconde bataille d'Ypres, une parade de tous les bataillons devait avoir lieu dans les rues d'Edmonton.

Le *Edmonton Bulletin* du 21 avril mentionne que plusieurs bataillons allaient être dégarnis de soldats, à cause de la période des semences.[30] Cette situation allait devenir de plus en plus inquiétante pour tous les bataillons qui continuaient à faire le recrutement des soldats qui n'étaient pas encore partis pour le front.[31]

Glenbow Archives NA-1328-67045

Lors de leur séjour à Edmonton, parmi les lieux de résidence des soldats du 233e bataillon on retrouvait le Hall des Manœuvres militaires (*Drill Hall*; bâtiment qui aujourd'hui, porte le nom de *Prince of Wales Armories*).[32]

À la fin avril, le lieutenant-colonel Leprohon quitta Edmonton pour Winnipeg afin de s'occuper du transfert des soldats canadiens-français provenant du Manitoba. Il s'y rendit aussi pour acheter les instruments de musique dont le bataillon avait besoin.[33]

À partir du mois de mai 1916, les soldats des différents bataillons de la région d'Edmonton prirent d'assaut les terrains de baseball dans la Ligue militaire de baseball (*Military Baseball League*)[34]. Les matchs avaient lieu à différents terrains, notamment au *Diamond Park*, près l'ancien *Edmonton Brewing and Malting*, dans le quartier *Rossdale* ou au *Southside Athletic Grounds* – qui fait maintenant partie du terrain appartenant au *Strathcona Composite High School*.

En plus des matchs de baseball, les soldats des différents bataillons compétitionnèrent lors de journées sportives, dont celle qui eut lieu le 1er juillet 1916 – Jour du Dominion. Parmi les compétitions : des courses de toutes sortes, des sauts, la souque à la corde, une course à obstacles et des matchs de football et de baseball. Les soldats du 233e bataillon firent bonne figure pendant cette journée, finissant deuxièmes dans plusieurs catégories.[35]

Le dimanche 16 juillet 1916, les soldats du 233e quittèrent Edmonton pour le camp *Sarcee*[36] à Calgary dans le but de parfaire leur entrainement. Ce sont les soldats du 101e bataillon qui agirent comme garde d'honneur lors de leur départ.[37] Ils allaient rester au camp *Sarcee* pour les trois prochains mois, jusqu'à la fin octobre 1916.

La veille de leur départ, un bal avait été donné au Hall des Manœuvres militaires. Plus de 700 personnes prirent part à cette danse.

Au début du mois d'aout, le recrutement semblait avoir atteint un plateau. On était loin du chiffre de 1000 soldats anticipés lorsque le lieutenant-colonel Leprohon était arrivé de Montréal, en mars 1916[38]. Les membres influents de la communauté canadienne-française d'Edmonton se rencontrèrent à l'Hôtel Macdonald pour venir en aide au commandant Leprohon et établir un plan pour en faire augmenter les effectifs.

Parmi les participants, on pouvait retrouver Wilfrid Gariépy, ministre des affaires municipales, les députés Jean-Léon Côté, Prosper-Edmond Lessard et Lucien Boudreau, représentant les districts électoraux de Grouard, de St-Paul et de St-Albert, les pères Oblats Alphonse Le Marchand et Joseph Éthier, Joseph-Henri Picard, conseiller municipal, Milton Martin, le président de la Chambre de Commerce d'Edmonton ainsi que les docteurs Boulanger et Arthur Giroux, ce dernier étant aussi le maire de St-Albert.[39]

Durant cette rencontre, un comité fut formé pour aider à augmenter les nombres. On lut aussi un commentaire de Monseigneur Legal au sujet de l'implication de chaque soldat disponible et en bonne santé à participer à la guerre : « Bien que s'engager soit une décision personnelle, il en est du devoir moral de chaque Canadien qui le puisse de s'engager sous les drapeaux des Alliés dans le présent conflit. »[40]

Parmi les stratégies mises de l'avant, citons la publicité dans les journaux francophones et anglophones[41] ainsi que des visites dans plusieurs villages francophones de l'Ouest canadien.

Il fut même question de monter la pièce de théâtre « Le forgeron de Châteaudun », une « actualité patriotique » se déroulant en 1870, lors de la guerre franco-prussienne et qui racontait l'histoire d'un jeune Prussien élevé en France et fiancé à une jeune Française, mais qui se vit obligé de rejoindre son régiment en Prusse. Il sera éventuellement tué dans les rangs de l'armée française à Châteaudun, drapé du Tricolore bleu-blanc-rouge. La pièce se terminait avec une représentation du bombardement de Châteaudun par les forces prussiennes.[42] La pièce fut montée par le Cercle dramatique Jeanne-d'Arc d'Edmonton et fut présentée plusieurs fois au mois de septembre, dans différents villages francophones autour d'Edmonton. En plus de ramasser des fonds, la pièce permettait d'augmenter le nombre de recrues.[43]

La sympathie pour le 233e bataillon allait bien au-delà des différences de langue et de religion : lors d'un dimanche précédant une représentation de la pièce de théâtre, la publicité aurait été faite du haut de 18 chaires, neuf d'entre elles étant occupées par des prêtres non-catholiques et anglophones.[44]
L'édition du 26 septembre du *Edmonton Bulletin* tente d'expliquer les difficultés de recrutement du 233e bataillon, et ce, depuis le printemps : «Le recrutement du bataillon canadien-français a débuté au printemps, alors qu'on avait besoin d'eux dans les champs. Le recrutement a continué de se faire à contre-courant durant tout l'été. Mais après les récoltes, le succès viendra couronner leurs efforts et dans un futur très proche, ce populaire bataillon commandé par le lieutenant-colonel Leprohon marchera sur l'Avenue Jasper[45] à pleine capacité.»[46]

Le 31 octobre 1916, les soldats étaient de retour de leur séjour de trois mois au camp *Sarcee* et séjournèrent désormais dans leurs quartiers d'hiver, sur le terrain de l'exposition (*Exhibition Grounds*) situé à *Northlands*. Le bataillon n'est toujours pas à pleine capacité : il manquait toujours environ 400 soldats.

C'est finalement le 7 février 1917 que les soldats allaient quitter en train pour une "destination inconnue", selon l'expression du *Edmonton Bulletin*. Sans tambour ni clairon, sans formalité ni démonstration, les soldats quittèrent Edmonton à la noirceur par un train spécial. En fait, le départ ne fut jamais annoncé publiquement. Seuls quelques membres de familles et officiels militaires furent présents.[47]

Parmi les officiers du 233e bataillon qui quittèrent avec les troupes, men-tionnons les capitaines Jean-Baptiste Edmond Mailhot et Louis-Arsène Germain Asselin, ainsi que les lieutenants Arsène de Vienne, Léo Noé Landry, Charles-Édouard Gariépy, Joseph-Arthur Auguste Mailhot (plus jeune frère du capitaine Mailhot, qui transférera en décembre 1917 dans le *Royal Flying Corps*[48]) et Pierre Gélineau.[49]

Le nombre de soldats affilié au 233e bataillon avait été passablement réduit à cause de plusieurs facteurs, notamment les examens médicaux, processus des plus rigoureux qui valut à plusieurs soldats d'être libérés. De plus, 34 hommes furent transférés aux Troupes ferroviaires canadiennes – le 218e bataillon. D'autres transferts avaient aussi été effectués dans d'autres unités.[50]

L'historien Jean-Pierre Gagnon, dans son livre *Le 22e Bataillon*[51], partage certains détails qui nous permettent de mieux comprendre les nombres décevants de soldats du 233e bataillon qui quittèrent Edmonton en train le 7 février 1917 :

« Le 233e bataillon, créé peu de temps avant que les enrôlements ne connussent une baisse dramatique, engagea 264 recrues alors que 316 volontaires appartenant à d'autres unités y furent transférés. Ce bilan aurait été relativement satisfaisant compte tenu de l'époque pendant laquelle le bataillon effectua son recrutement, si celui-ci n'avait pas eu à déplorer le départ de 313 des 580 recrues qui composèrent ses rangs (…) 37 furent licenciés pour désertion et 25 étaient absents sans permission le jour où l'unité quitta Edmonton. D'autre part, on dut licencier 134 hommes pour inaptitude médicale (…) tandis que 100 autres étaient jugés inaptes à servir dans l'infanterie.

(De plus) selon le commandant du district militaire no 13, le brigadier-général E. A. Cruikshank, qui effectua la dernière inspection de l'unité le 6 février 1917 (le jour avant leur départ pour l'Est), les qualifications du commandant de l'unité, le lieutenant-colonel Leprohon, ne dépassaient pas celles d'un lieutenant. D'autre part, « le niveau intellectuel et le niveau d'instruction de beaucoup d'hommes (étaient) très inférieurs à la moyenne. »[52]

Dans la nuit du 8 au 9 février 1917, alors que le train spécial emmenant les soldats du 233e bataillon se dirigeait vers l'est, quelques wagons du train du *Grand Trunk Pacific* déraillèrent, près du village de Fortier, à environ 60 km à l'ouest de Winnipeg. L'accident fut causé par un rail brisé. Le télégramme envoyé par le responsable de la circulation générale au bureau du *Grand Trunk Pacific* faisait état de : « Rien de plus sérieux qu'une petite secousse. Tous les soldats ont continué vers l'est. Avis de ne pas croire les blessures rapportées par la presse. »[53]

Selon l'image ci-dessous[54], les wagons étaient couchés sur le côté – contrairement à ce qu'avait rapporté le journal La Liberté : «que les wagons étaient tombés en bas du remblai, qui est très à pic à cet endroit!»[55]

Quelques soldats reçurent des contusions et des coupures à cause des vitres brisées. Ils furent admis à l'hôpital à Winnipeg et reçurent leur congé quelques temps après.[56]

En février 1917, une fois arrivés au Nouveau-Brunswick, la décision fut prise d'amalgamer les soldats du 233e bataillon avec ceux du 178e bataillon[57] – lui aussi de langue française. Par contre, ils étaient maintenant menés par le lieutenant-colonel René-Arthur de La Bruère Girouard.[58]

Les soldats du 233e bataillon, avec à leur tête le major Jean-Baptiste Edmond Mailhot, quittèrent le Canada le 4 mars 1917 en direction de l'Angleterre.

Le 19 avril 1917 – deux semaines après la déclaration de guerre des États-Unis à l'Empire allemand – le lieutenant-colonel Leprohon, qui n'était plus commandant de bataillon, proposa de lever un bataillon franco-américain dans le comté de Cumberland, au Maine, initiative qui, selon le *Edmonton bulletin*, avait été favorablement considérée et recevait beaucoup d'appui.[59]

Dans l'édition du 22 mai 1917 du *Edmonton Bulletin*, le nom d'Édouard Globensky Leprohon – fils du lieutenant-colonel Leprohon – apparait dans la rubrique « On s'occupe de ces Canadiens dans les hôpitaux britanniques ». En effet, le lieutenant Leprohon avait été blessé légèrement et renvoyé au camp d'entrainement.[60] Deux jours plus tard, la liste des officiers canadiens blessés mentionne qu'il est maintenant à Londres.[61]

Nommé par le gouvernement d'Ottawa « responsable du recrutement pour le Canada français », Arthur Mignault, celui-là même qui avait financé la création du 22e bataillon ainsi que l'Hôpital stationnaire canadien no. 4 (canadien-français) de St-Cloud, invita le lieutenant-colonel Leprohon de faire partie de son équipe de recruteurs pour la province de Québec.[62]

Peu de temps après, et jusqu'à la fin de la guerre, il fut nommé commandant d'un navire qui s'occupait du transport des troupes canadiennes entre Halifax et Liverpool en Angleterre.

Alors qu'il était en plein milieu de l'océan Atlantique, il apprit avec grande peine la mort de sa seule fille Marie-Antoinette, âgée de 22 ans, survenue le 10 octobre 1918 de la grippe espagnole[63], un mois avant la fin des hostilités. En mai 1918, elle avait annoncé ses fiançailles avec Charles George Beeching, de Nanton en Alberta et ils devaient se marier en juillet de la même année.[64]

Quant à Édouard Leprohon, il mourut **à l'hôpital de Sainte-Anne-de-Bellevue** le 9 mars 1925[65], sept ans après la fin de la Grande guerre, après avoir combattu pendant des années la maladie, résultat de ses nombreuses années de service militaire. Il avait 66 ans.[66] Il laissait dans le deuil ses trois fils, Édouard, Charles et Louis, ainsi que son épouse Blanche.

(Endnotes)

1 Photo Glenbow Archives Image No: Image No: NA-1328-66962 Title: Lieutenant-Colonel Edouard Leprohon, Edmonton, Alberta. Consultée le 29 déc. 2014.
2 Commercial salesman http://www.bac-lac.gc.ca/eng/discover/military-heritage/first-world-war/first-world-war-1914-1918-cef/Pages/image.aspx?Image=463011a&URLjpg=http%3a%2f%2fdata2.archives.ca%2fcef%2fgpc009%2f463011a.gif&Ecopy=463011a consulté le 1er janvier 2015
3 Montreal Gazette, 20 février 1950, p. 23 http://news.google.com/newspapers?nid=1946&dat=19500220&id=5IwjAAAAIBAJ&sjid=g5kFAAAAIBAJ&pg=4486,3845094 consulté le 31 décembre 2014.
4 Le 65e bataillon fut créé le 18 juin 1869, ce qui en fait le plus ancien bataillon francophone de milice à avoir survécu jusqu'ici. Mieux connu à ses débuts sous le nom de Mount Royal Rifles, le nom ne fut traduit officiellement en français par celui de Carabiniers Mont-Royal qu'en 1902. Le 15 avril 1931, les Fusiliers Mont-Royal cessèrent d'être un régiment de carabiniers pour devenir un régiment de fusiliers, nom qu'ils portent depuis. Adapté de http://www.lesfusiliersmont-royal.com/dhier-a-aujourdhui/historique-des-evenements/ consulté le 29 décembre 2014.
5 En effet, Ypres ne tomba jamais, mais fut complètement détruite par quatre années de bombardements intenses par l'artillerie des belligérants qui s'affrontaient.
6 Canadian Expeditionary Force Study Group "The Matrix Project", http://cefresearch.ca/matrix/Army%20Corps/Divisions/Reorganized%20Units/Absorbed%20by%20Reserves/233rd%20Battalion.htm consulté le 15 octobre 2014.
7 The Edmonton Bulletin, 27 mars 1916, Page 1, Document Ar00112.
8 Le patriote de l'Ouest, 7 octobre 1915, Page 4, Document Ar00403 consulté le 29 décembre 2014.
9 Il faut préciser qu'un bataillon complet comportait environ 1 000 soldats, incluant environ 30 officiers.
10 Photo de l'affiche de recrutement – gracieuseté du Musée Héritage de St-Albert, consultée le 29 décembre 2014.
11 The Edmonton Bulletin, 21 mars 1916, Page 3, Document Ar00308.
12 Photo Glenbow Archives, Image No: NC-6-44 Title: Presbyterian Church, Edmonton, Alberta; consulté le 15 octobre 2014.
13 Quoique la date officielle de la création du bataillon survienne trois mois plus tard, le 15 juillet 1916.
14 The Edmonton Bulletin, 8 avril 1916, Page 7, Document Ar00702, consulté le 15 octobre 2014.
15 The Edmonton Bulletin, 27 mars 1916, Op. Cit.
16 The Edmonton Bulletin, 8 avril 1916, Op. Cit.
17 The Edmonton Bulletin, 18 avril 1916, Page 2, Document Ar00207.
18 The Edmonton Bulletin, 24 avril 1916, Page 5, Document Ar00508.
19 http://en.wikipedia.org/wiki/Farringdon_Road#mediaviewer/File:Zeppelin_Raid_plaque,_61_Farringdon_Road,_London,_England,_IMG_5217_edit.jpg consulté le 29 décembre 2014.
20 http://www.history.com/this-day-in-history/german-airship-hits-central-london, consulté le 29 décembre 2014
21 Edward John Hart, Ambitions et réalités : la communauté francophone d'Edmonton 1795-1935, Edmonton : Le Salon d'histoire de la francophonie albertaine, 1981, p. 89.
22 The Edmonton Bulletin, 8 avril 1916, Page 2, Document Ad00202_7.
23 Photo de Alberta Dragoons : http://www.cmp-cpm.forces.gc.ca/dhh-dhp/his/ol-lo/vol-tom-3/par1/arm-bli/19AD-eng.asp Consulté le 30 décembre 2014.
24 Le courrier de l'ouest, 17 septembre 1914, Page 4, Document Ar00401, consulté le 30 décembre 2014.
25 Edward John Hart, Op. Cit. p. 90; il est intéressant de constater que l'article parait dans le Edmonton Journal du 4 décembre 1917, deux semaines avant les élections fédérales dont le thème central est la conscription. "La présente campagne s'étant développée principalement autour d'une tentative de la part du gouvernement de reconnaitre les Canadiens-français coupables de réticence à vouloir s'enrôler et de susciter parmi les autres Canadiens de l'antagonisme auprès des Canadiens-français" cite le The Edmonton Bulletin (4 décembre 1917, Page 1, Document Ad00116_2) en publiant la réponse du gouvernement à la demande de Major Thibaudeau de lever un bataillon canadien-français, demande qui datait de 1915. En effet, le Edmonton Bulletin appartenait à Frank Oliver, député libéral représentant la circonscription d'Edmonton Ouest, qui était resté fidèle à Laurier et s'opposant à la conscription. Il perdra éventuellement son siège, au profit du candidat unioniste William Antrobus Griesbach.
26 Photo de Dr. Blais : http://en.wikipedia.org/wiki/Aristide_Blais#mediaviewer/File:Aristide_Blais.jpg consulté le 30 décembre 2014.
27 The Edmonton Bulletin, 13 septembre 1916, Page 2, Document Ar00208, consulté le 30 décembre 2014.
28 On remarquera sur la photo le docteur Blais, deuxième rangée, troisième à partir de la droite. Photo Collection Michel Litalien, consultée le 11 janvier 2015
29 http://www.histoiresoubliees.ca/article/les-hpitaux-oublies consulté le 30 déc 2014
30 The Edmonton Bulletin, 21 avril 1916, Page 5, Document Ar00508.
31 En 1916, il y avait jusqu'à sept bataillons à Edmonton qui tentaient de recruter jusqu'à 1000 soldats chacun (138ème, 151ème, 194ème, 196ème, 202ème, 218ème et 233ème)
32 Photo Drill Hall Edmonton: Glenbow Archives, Image No: NA-1328-67045 Title: 233rd Battalion, Edmonton, Alberta consulté le 29 décembre 2014.
33 The Edmonton Bulletin, 29 avril 1916, Page 7, Document Ar00709.
34 The Edmonton Bulletin, 17 mai 1916, Page 7, Document Ar00703.
35 The Edmonton Bulletin, 3 juillet 1916, Page 6, Document Ar00619.
36 Photo Inspection du 233ème bataillon: Photo Collection Michel Litalien.
37 The Edmonton Bulletin, 17 juillet 1916, Page 1, Document Ar00109.
38 Les difficultés de recrutement que connut le 233ème en 1916 et au début de 1917 n'étaient en fait que le reflet de la situation canadienne toute entière (…) En juin 1916, le nombre de soldats enrôlés au Canada accusait une baisse de 50% par rapport à celui d'avril (Edward John Hart, Op. Cit. p. 901)
39 The Edmonton Bulletin, 1 août 1916, Page 1, Document Ar00104.
40 Ibid.
41 Le patriote de l'Ouest, 2 novembre 1916, Page 8, Document Ar00802.
42 Thomas Carlyle, Fraser's Magazine, Volume 3, London, Longmans, Green, and Co. 1871, p. 671.
43 The Edmonton Bulletin, 26 septembre 1916, Page 2, Document Ar00220.
44 The Edmonton Bulletin, 28 septembre 1916, Page 2, Document Ar00217.
45 Photo parade du 233ème dans les rues d'Edmonton Photo Collection Michel Litalien, consultée le 31 décembre 2014.
46 The Edmonton Bulletin, 28 septembre 1916, op cit.
47 The Edmonton Bulletin, 7 février 1917, Page 1, Document Ar00120.
48 The Edmonton Bulletin, 31 décembre 1917, Page 3, Document Ar00314.
49 Ibid.
50 Ibid.
51 Jean-Pierre Gagnon, Le 22e Bataillon, Les Presses de l'université Laval, 1986, pages 185 – 186.
52 Photo officiers du 233ème: Collection Michel Litalien, consultée le 31 déc. 2014.
53 The Edmonton Bulletin, 9 février 1917, Page 1, Document Ar00114.4.
54 Photo de l'accident de train : collection Michel Litalien consultée le 31 déc. 2014.
55 La liberté, 14 février 1917, Page 4, Document Ar00404, consulté le 15 octobre 2014. Le journal avait aussi mentionné que «deux hommes sont probablement mortellement blessés et une quarantaine le sont plus ou moins gravement.»
56 The Edmonton Bulletin, 9 février 1917, Op. Cit.
57 Affiche de recrutement du 178ème bataillon : http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/c/c0/178_bataillon_canadien_cath%C3%A9drale_Reims.jpg consulté le 31 décembre 2014.
58 The Edmonton Bulletin, 17 février 1917, Page 12, Document Ar01210.
59 The Edmonton Bulletin, 19 avril 1917, Page 8, Document Ar00809.
60 The Edmonton Bulletin, 22 mai 1917, Page 6, Document Ar00610.
61 The Edmonton Bulletin, 24 mai 1917, Page 9, Document Ar00911.
62 Jean-Pierre Gagnon, Le 22e Bataillon, Op. Cit. p. 187.
63 The Edmonton Bulletin, 16 oct. 1918 (City Edition), Page 4, Document Ar00408.
64 The Edmonton Bulletin, 7 mai 1918 (City Edition), Page 4, Document Ar00420.
65 Photo de la pierre tombale http://www.findagrave.com/cgi-bin/fg.cgi?page=gr&GRid=116357579 consulté le 15 octobre 2014.
66 http://cefresearch.ca/matrix/Army%20Corps/Divisions/Reorganized%20Units/Absorbed%20by%20Reserves/233rd%20Battalion.htm consultée le 15 oct. 2014.

(Les mentions liées au Edmonton Bulletin ont été consultées le 15 otobre 2014.)

VOICI LES RÉCITS D'ÉLOI

Il était une fois…

Bonnyville

À l'automne 1919, le célèbre historien de l'Église catholique de l'Ouest canadien, le père Adrien-Gabriel Morice, o. m. i., a fait une tournée de différentes régions de l'Alberta avec l'abbé Normandeau, ancien missionnaire-colonisateur. Il a publié ses impressions sur Bonnyville dans L'Union *du 9 octobre 1919. Il va sans dire que l'endroit qu'il a visité n'était qu'un tout jeune village à l'époque. Voici son texte.*

Adrien-Gabriel Morice

Photo : Wikipédia

Cette jeune paroisse pourrait être décorée du titre de capitale de l'Alberta nord-est. Elle n'a encore que quelques années d'existence, mais son avenir paraît assuré. Qu'on s'imagine un groupement canadien-français à 105 milles de la plus proche station d'un chemin de fer et partout dépourvu de ces facilités de communications avec les centres industriels d'où découle la vie économique et sociale de toute localité; puisqu'on se transporte un instant au siège de cette nouvelle paroisse et l'on ne pourra manquer d'être agréablement surpris à la vue de commencements qui décèlent chez les premiers habitants un esprit d'initiative et un courage digne de tout éloge.

En effet, nous trouvons déjà dans la paroisse pas moins de deux scieries, une banque, deux magasins, un médecin, un sellier-cordonnier, un forgeron, un bureau de télégraphe et merveille des merveilles pour un simple poste de campagne, un établissement for bien outillé où l'on fabrique portes et châssis, balustres et ouvrages analogues. Très prochainement, au cours du présent mois des religieuses doivent s'installer au village et y établir un hôpital ainsi qu'un pensionnat. D'autres améliorations sont aussi attendues dans le plus bref délai.

Et tout cela, qu'on se le rappelle, à 105 milles de toute communication par voie ferrée, distance que l'arrivée de la ligne de St-Paul-des-Métis va bientôt raccourcir de 65 milles. J'oubliais une spacieuse salle paroissiale qui va servir d'église en attendant la construction d'un édifice religieux définitif. Espérons que ce dernier surgira bientôt de terre et qu'il sera digne et de sa destination et de l'esprit d'entreprise qu'ont manifesté les pionniers de cette localité, capitale actuelle de plusieurs colonies, telles que Saint-Joseph de Durlinville (non pas Durlingville comme le portent les cartes), à l'Est, Lacorey au Nord, Guerneyville au Sud, sans compter d'autres groupes qui ne manqueront pas de se former dans cette région.

La campagne de Bonnyville est des plus avantageuses. Le chasseur de profession y trouverait un véritable paradis terrestre et les nombreux lacs qui la remplissent, nourrissent aussi parfois des poissons qui feraient les délices du pêcheur. Mais, avant tout, nul pays de l'Ouest Canadien ne peut croyons-nous, se comparer aux environs de Bonnyville, en ce qui est de l'élevage. Fort peu nombreux sont les colons qui dans cette paroisse possèdent moins de 75 têtes d'animaux. Plusieurs en ont de trois à quatre cents. En outre la récolte de grain qu'ils battent en ce moment dénote un terrain non moins favorable à la culture.

Il y a encore quelques terres à prendre dans ces parages, et un homme qui possède un certain capital pourrait gagner beaucoup en se mettant en communication avec le curé de l'endroit. Bien plus, on nous assure qu'il y a encore quelques homesteads à prendre dans les limites de cette paroisse ainsi que dans celle de St-Joseph. Mais il faut se presser si l'on veut en profiter. Nombreux sont les visiteurs et il va sans dire que les premiers arrivés sont les premiers servis.

Éloi DeGrâce

En 1898, beaucoup de gens, dont plusieurs aventuriers, se dirigeaient vers l'Ouest et séjournaient à Edmonton. Notre journal de l'époque, L'Ouest Canadien, *s'est permis de donner des conseils aux nouveaux arrivants dans un article publié le 1er septembre 1898. Bonne lecture!*

Avis à ceux qui veulent venir au Nord-Ouest

1. *Ne pas croire que vous nous rendez service en venant au Nord-Ouest; c'est nous qui vous aidons en vous donnant gratis les moyens d'améliorer votre position.*
2. *Ne croyez pas venir dans un pays sauvage; vous trouverez ici tout le raffinement de la civilisation, vous apprendrez plus de choses que vous n'en enseignerez.*
3. *Ne pas compter faire fortune en quelques années, sans travail ni soucis; chez nous comme ailleurs, les paresseux et les lâches ne font pas de merveilles.*
4. *Prenez conseil d'une personne expérimentée, avant de vous mettre en route, quelle que soit vos habitudes des voyages et des affaires.*
5. *Arrivée au Nord-Ouest, gardez votre argent dans votre poche ou plutôt mettez-le à la banque; nombreux sont les vendeurs de chevaux, vaches, machines, etc.*
6. *Laissez chez vous, en partant, toutes vos idées reçues; adoptant une nouvelle patrie vous devez en adopter les usages et les coutumes.*
7. *Gardez-vous de confondre le Manitoba, les États-Unis et le Nord-Ouest; ces contrées sont bien distinctes, ce qui est vrai de l'une ne l'est pas nécessairement de l'autre.*
8. *Défiez-vous des grands parleurs et fermez vos oreilles aux racontars. Beaucoup sont allés pour être à Ottawa et croient avoir parcouru tout le N.-O.*
9. *J'aime mieux un jeune homme actif, laborieux avec 200 piastres, qu'un bourgeois fainéant avec une trop grande connaissance du code municipal.*
10. *Ayez l'ambition de bien placer vos enfants, et de vivre tranquille, chez vous, en travaillant pour votre pain journalier; vous aurez trouvé le vrai secret de succès.*

En 1915, il y a 100 ans : Edmonton...

L'hôtel Macdonald ouvre ses portes le 5 juillet 1915.

The City of Edmonton Archives (Isc MacDonald, 1982, p. 48) (D'année en année de 1659 à 2000, p. 158, France Levasseur-Ouimet Ph. D)

En 1990, il y a 25 ans :

Naissance de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta le 2 novembre. Le juge André M. Déchêne sera le premier membre honoraire.

Le Franco, 9 nov. 1990. (D'année en année de 1659 à 2000, p. 378, France Levasseur-Ouimet Ph. D)

Concours « Qui suis-je? »

QUESTION :

Au printemps 1916, le lieutenant-colonel Leprohon, commandant du 233e Bataillon canadien-français de l'Ouest, a nommé, parmi ses officiers, deux hommes très connus à l'époque dans la région d'Edmonton. Nommez ces deux hommes.

Par la poste : Boîte postale 48008
8627 – 91e Rue, Edmonton (AB) T6C 3N1

Par courriel : info@shfa.ca

Patrimoine canadien Canadian Heritage · LE FRANCO · une initiative de ACFA · UNIVERSITY OF ALBERTA CAMPUS SAINT-JEAN

Sport

Soirée de curling en français : une tradition

La 5e édition de la Soirée de curling en français a rassemblé 28 équipes dans un affrontement amical. L'épreuve était davantage de tenir toute la soirée en alternant ronde de jeu et ronde de bière, bien que tout le monde ait terminé les joutes en un seul morceau. Les organisateurs prévoient déjà la date de l'an prochain.

Photos : Emma Hauteceur

LE FRANCO

CHERCHE UN/E JOURNALISTE TEMPS PARTIEL À CALGARY

Le journal Le Franco, seul hebdomadaire francophone de l'Alberta, est à la recherche de candidats afin de pourvoir à un poste de journaliste à temps partiel.

Sommaire du poste :
Relevant de la rédactrice en chef, les principales responsabilités du poste sont de couvrir les événements pertinents pour les francophones et francophiles de l'Alberta, de réaliser des entrevues et de prendre des photos et des vidéos dans le but de les rapporter sous forme de reportages, dans le journal et sur le site web. La personne choisie pourra être appelée à participer au montage du journal mensuel (Calgary-sud), ainsi qu'à alimenter le site web et les réseaux sociaux.

Exigences / compétences recherchées :
La personne recherchée détient une formation postsecondaire en journalisme ou a de l'expérience en rédaction. Elle maîtrise le français (parlé et écrit) et a une bonne connaissance de l'anglais (parlé et écrit). Elle est autonome, débrouillarde, dynamique et a un sens poussé de la créativité.

Pour ce poste, il est impératif d'être capable de travailler seul (avec une équipe de soutien à distance), d'être sociable et de faire preuve d'initiative en tant que rayonnement du journal sur le terrain. Préférablement, la personne recherchée a un intérêt pour les sujets qui touchent à la francophonie hors-Québec et de l'expérience en journalisme multimédia. Une connaissance des logiciels InDesign et Photoshop serait appréciée.

La personne choisie possède un permis de conduire valide.

Particularités :
Le poste de journaliste demande une grande disponibilité dans un contexte où les heures des événements peuvent survenir en soirée et les fins de semaine.

Temps partiel jusqu'à fin mai, avec possibilité de prolongation.

Lieu de travail : Calgary, AB
Entrée en fonction : Printemps
Salaire : selon les qualifications et l'expérience

Envoyez votre candidature avant le 18 février à **direction@lefranco.ab.ca**
Seules les personnes retenues seront contactées pour une entrevue.

ACFA

WWW.ACFA.AB.CA

Vivre **en français** en Alberta!

Moi, j'adhère!

Les bénéfices :

- Un appel de bienvenue aux nouveaux membres.
- Un rabais sur l'abonnement à l'hebdomadaire Le Franco.
- Des rabais sur des activités et des services en français, partout en province.
- De l'information sur la francophonie en Alberta.
- Une voix pour la prise de décisions à l'ACFA.

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON·ALBERTA·CANADA | UNITÉ UNIVERSITAIRE | UNIVERSITY

ASSOCIÉ(E) À LA PRATIQUE DE L'ENSEIGNEMENT

Le Campus Saint-Jean sollicite des candidatures au poste d'Associé(e) à la pratique de l'enseignement pour l'année universitaire 2015-2016 avec la possibilité de renouvellement pour l'année universitaire 2016-2017. L'Associé(e) à la pratique de l'enseignement est en prêt de service de son conseil scolaire et reçoit le salaire et les bénéfices prévus par sa convention collective. Le candidat devra être prêt à entrer dans ses nouvelles fonctions le 17 août 2015.

Les responsabilités de l'Associé(e) à la pratique de l'enseignement sont les suivantes :

- superviser des stagiaires
- enseigner des cours liés à la pratique de l'enseignement
- assumer des tâches administratives en lien avec l'organisation et l'évaluation des stages
- assumer la tâche d'agent de liaison avec divers organismes du milieu éducatif

Les critères de sélection sont les suivants :

- avoir enseigné pendant cinq ans dans les écoles francophones ou d'immersion en Alberta
- connaître le contexte des écoles francophones et celui des écoles d'immersion en Alberta
- avoir une expérience de travail avec des stagiaires
- démontrer un intérêt pour la formation des enseignants
- faire preuve d'une grande capacité de leadership en milieu scolaire
- posséder une capacité à travailler efficacement avec les autres
- s'être impliqué(e) au sein de divers organismes tels que l'ATA, le ministère de l'Éducation ou son conseil scolaire

Le programme de formation des enseignants au Campus Saint-Jean est fondé sur le développement de compétences liées aux exigences ministérielles de la province de l'Alberta. Tout individu qui soumet sa candidature pour ce poste devrait se familiariser avec les Normes de qualités de l'enseignement en Alberta.

Les personnes intéressées doivent soumettre une lettre de présentation, un curriculum vitae, des exemples de publications, et les noms de deux répondants, **avant le 27 février 2015,** à :

Denis Fontaine, Doyen adjoint, Soutien académique, Campus Saint-Jean
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Edmonton, AB, T6C 4G9
Courriel : rh.csj@ualberta.ca

Il est possible de consulter cette offre dans a section emploi sur notre site : www.csj.ualberta.ca

L'Université de l'Alberta respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Comme employeur, elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femme et homme, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences relatives au Canada, ce poste est offert aux citoyens canadiens et aux résidents permanents.

Comment FAC aide les producteurs à améliorer leurs compétences en gestion agricole

Carrefour du savoir agricole

Encore une fois, FAC présente des conférenciers inspirants et d'éminents experts agricoles dans le cadre d'ateliers et de séminaires à l'échelle du pays. Ces événements sont offerts gratuitement à tous ceux qui se passionnent pour l'agriculture canadienne.

Trouvez un événement dont votre exploitation peut tirer parti et inscrivez-vous aujourd'hui.

fac.ca/evenements

fac Financement agricole Canada
Plus l'avenir de l'agroalimentaire

Canada

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON·ALBERTA·CANADA | UNITÉ UNIVERSITAIRE | UNIVERSITY

Directeur des laboratoires

(Remplacement de congé de maternité d'une durée de 5 mois – du 23 mars au 30 novembre 2015)

Sous la supervision de la vice-doyenne principale, Affaires académiques et avec l'appui du doyen adjoint, Soutien académique, le directeur des laboratoires est responsable du fonctionnement efficace de tous les laboratoires d'enseignement des sciences, de l'équipement et du volet expérimental de nos cours de science. Le directeur assume un rôle de leadership dans la gestion de tous les aspects des laboratoires d'enseignement (par exemple le développement des contenus expérimentaux, la gestion de l'unité et de son budget, la liaison avec les unités administratives du Campus…) et supervise directement une équipe multidisciplinaire de professionnels de laboratoire, des techniciens et assistants à l'enseignement. Une atmosphère d'apprentissage d'excellence est créée et les plus hauts standards académiques sont continuellement maintenus et garantis.

Le directeur est responsable de l'administration de l'unité des laboratoires, y compris toutes les tâches (administratives et techniques) liées à la supervision de la coordonnatrice de laboratoire et des tâches administratives de tous les techniciens, indépendamment de leur discipline. En outre, le directeur est responsable de la logistique spécifique des laboratoires de chimie, qui comprend la coordination à un niveau technique du technicien affecté à cette discipline. Le directeur est en mesure de gérer efficacement les activités de laboratoire des trois principales disciplines des sciences en comptant sur les antécédents et l'expérience spécifique de la science de chaque membre de l'équipe et en valorisant la collaboration. Ce qui mène à une meilleure intégration des disciplines et à l'uniformité de nombreux aspects des activités de laboratoire au Campus.

En outre, le directeur est tenu de donner des conférences, d'enseigner des classes et/ou des sections de laboratoire et assume toutes les tâches et les responsabilités connexes. Le directeur doit également initier, superviser et participer à l'élaboration de divers outils d'apprentissage et d'enseignement pour la préparation des étudiants et de l'apprentissage dans le cadre des laboratoires de science. Afin d'assurer la complémentarité avec l'expertise présente actuellement au sein de l'unité des laboratoires, le directeur doit avoir une spécialisation en chimie.

Profil recherché :

- Doctorat dans l'une des trois sciences enseignées au Campus (biologie, chimie ou physique) et une expérience de travail directement liée. Présentement, dans un objectif de complémentarité avec l'expertise déjà présente au Campus, une solide expérience en chimie est requise.
- Expérience d'enseignement de conférences et de laboratoires au niveau universitaire. (Les candidats doivent soumettre un dossier d'enseignement.)
- Connaissances opérationnelles de divers appareils et instruments de laboratoire.
- Connaissances des procédures de sécurité dans les laboratoires de sciences.
- Expérience dans le développement d'outils d'apprentissage.
- Excellentes compétences en informatique (par exemple Microsoft Office Suite, production de matériel eLearning).
- Grande capacité de communication en français et en anglais (oral et écrit).
- Capacités managériales et organisationnelles fortes (par exemple pour des projets, le personnel, les budgets, etc.)
- Faire preuve d'initiative et de leadership.
- Capacité à répondre aux divers besoins en temps opportun et utile.
- Compétences essentielles dans le coaching et supervision du personnel.
- Aptitude à interagir professionnellement et crédible avec les professeurs, assistants d'enseignement, le personnel et les étudiants.

L'offre salariale correspondante à ce poste est régie par la convention collective AASUA et sera déterminée sur la base de la formation et de l'expérience de la personne sélectionnée à l'intérieur de l'échelle FSO, Niveau 3.

Date limite pour le dépôt des candidatures : 20 février 2015, 16 h 30.

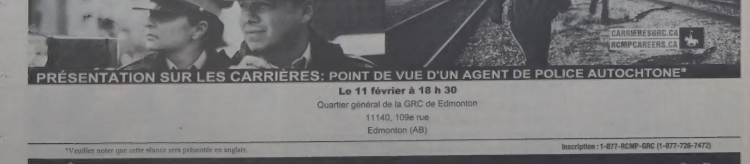
Envoyer votre candidature PAR COURRIEL à l'attention de :

Yvette d'Entremont,
Vice-doyenne principale, Affaires académiques
Campus Saint-Jean
Université de l'Alberta
Courriel : rh.csj@ualberta.ca

Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.

(Le genre masculin est utilisé uniquement afin d'alléger le contenu.)

GRC/RCMP



PRÉSENTATION SUR LES CARRIÈRES: POINT DE VUE D'UN AGENT DE POLICE AUTOCHTONE*

Le 11 février à 18 h 30
Quartier général de la GRC de Edmonton
11140, 109e rue
Edmonton (AB)

Inscription : 1-877-RCMP-GRC (1-877-726-7472)

*Veuillez noter que cette séance sera présentée en anglais.

Canada

Conseil scolaire Centre-Nord

APPEL DE PROPOSITION DE NOMS

Appel de proposition de noms
École francophone de Camrose et École francophone de Beaumont

La communauté est invitée à proposer des noms pour les deux nouvelles écoles du Conseil scolaire Centre-Nord, l'école francophone de Camrose (publique) et l'école francophone de Beaumont (catholique).

Veuillez faire parvenir vos suggestions par courriel avant le **20 février, 16h**, à Julie Plourde, coordonnatrice en communication, à l'adresse :
jplourde @centrenord.ab.ca

Vous achetez des intrants?

Cultivez votre croissance avec FAC

Gérez vos flux de trésorerie grâce à du financement de FAC. Achetez vos semences, vos produits de protection des cultures et d'engrais, ainsi que le carburant pour votre machinerie –et ne payez rien avant 2015.

Appelez maintenant pour obtenir une approbation.

1-888-522-2555
fac.ca/IntrantsdeCulture

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie
Canada

Royal Canadian Mounted Police — Gendarmerie royale du Canada

Adjoint/adjointe aux services de détachement 1 et 3

Adjoint/adjointe des services de la circulation

Gendarmerie royale du Canada

Détachements de Nanton, Vulcan (dotation anticipatoire), et Turner Valley (dotation anticipatoire), Alberta

Et de postes future au sein du district sud de l'Alberta

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger.

La Gendarmerie royale du Canada est à la recherche d'Adjoints ou adjointes aux services de détachement 1 et 3 et d'un Adjoint/adjointe des services de la circulation. Ces postes sont de durée indéterminée et de dotation anticipatoire. Le salaire d'entrée est 49,387$ par année (en cours d'étude, au prorata). La date limite de réception des candidatures est le 17 février, 2015 à 23h59 (heure du pacifique). Prière de mentionner le numéro de référence RCM15J-011756-000003.

Un répertoire de candidats et candidates qualifié(e)s sera établi et pourra être utilisé afin de doter les futurs postes dans de lieux variés au sein du district sud de l'Alberta.

Pour de plus amples renseignements sur ces postes, une liste des détachements du district sud de l'Alberta et pour soumettre votre candidature, visitez www.emplois.gc.ca ou composez le numéro Infotel 1-800-645-5605. Pour de plus amples renseignements sur la Gendarmerie royale du Canada, veuillez visiter www.rcmp-grc.gc.ca.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. La fonction publique du Canada s'est engagée à mettre en place des processus de sélection et des milieux de travail inclusifs et exempts d'obstacle.

This information is also available in English.

Canada

PETITES ANNONCES

Nous recherchons un fournisseur de soins à domicile pour s'occuper de 2 enfants et préparer certains repas (country hill/NE Calgary)

Salaire: 10,20 $/heure

Langue obligatoire : francais accomodation disponible

Faxer application : (403) 457-5407

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine ; 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

Paroisses francophones *(messes en français)*

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés. : 780 459-5491 • Bur. : 780 459-7786
Téléc. : 780 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert

Bonnes mains^MD. **Bon prix.**
Combinez vos assurances + et réaliser des économies!*

Agence d'assurance Allstate
Philippe Charron
Edmonton-Ouest
2504 rue Guardian NW
780-444-6226 ext. 5011

Allstate.
Vous êtes en bonnes mains.

*Certaines conditions s'appliquent.
MD Marque de commerce utilisée sous licence par Allstate du Canada, compagnie d'assurance
001F-03/10

actionflooring & design abilities
9249 50 Street
Edmonton, AB T6B 3B6
(780) 468-4118

Paul Cadrin - conseiller des ventes

→ Couvre plancher résidentiel et commercial
→ Installation de plinthes, peinture résidentielle et refinition de planchers
→ Service de consultation à domicile

BBB Accredited Business — BBB Rating: A+
Installation professionnelle garantie!
TORLYS smart floors

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

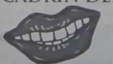
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Cinéma documentaire

Une Québécoise filme l'histoire des premiers hommes avec son drone

Le cinéma Garneau diffusera les deux premières parties du documentaire The Great Human Odyssey *de l'anthropologue Niobe Thompson le 11 février. Ce long métrage raconte comment les premiers êtres humains ont exploré et conquis la planète. Beaucoup d'images du film ont été capturées par l'hélicoptère téléguidé de Gabrielle Nadeau, qui a ainsi pu voyager en Namibie, en Sibérie, en Papouasie-Nouvelle-Guinée…et en Alberta!*

Comment en êtes-vous venue à créer l'entreprise SkyMotion Video ?

Mon partenaire – qui est aussi mon mari, Charles Taylor – et moi, on est tous les deux allés à l'Université de York (Toronto) et on a tous les deux travaillé en cinéma. Charles a commencé comme assistant cameraman et moi comme éclairagiste et machiniste. […]

Charles regardait un peu la technologie des hélicoptères téléguidés et il s'est dit : "Mon Dieu, ça m'aurait été utile très souvent sur le plateau". […] J'ai pris un cours de soir pour savoir comment faire un plan d'affaires et avoir des prêts. […] On a fait un entraînement sur un simulateur de vol pour hélicoptères téléguidés. On avait un petit hélicoptère pour pratiquer à la maison et tout…

Ensuite on a commencé à monter notre gros hélicoptère. […] Toutes les pièces venaient de partout dans le monde. Notre "cerveau" venait de la Chine, nos hélices de l'Angleterre, ce qui stabilise la caméra venait de la Nouvelle-Zélande… […]

Quelle est la répartition des rôles avec votre mari ?

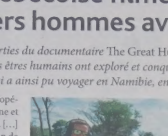
Moi et Charles, on a chacun 50% de l'entreprise. Je suis l'opératrice de la caméra du drone et mon partenaire est le pilote. […] Avant la prise, on fait un plan de vol. […] Admettons qu'on suive un groupe de personnages qui traversent le désert : je m'assure d'avoir la bonne vitesse, la bonne orientation… et je fais le cadrage de la caméra. Lui positionne le drone. […]

Qu'avez-vous tourné avant *The Great Human Odyssey* ?

On avait fait un long métrage de fiction, des évènements sportifs de motocross, un peu de documentaires pour Discovery Channel et leur télésérie *Pyras*, du tourisme pour Terre-Neuve et Niagara. C'est le matériel que Niobe (Thompson, réalisateur de *The Great Human Odyssey*, NDLR) a vu. Il nous a dit : "Je serais vraiment intéressé de vous avoir. Par contre, il faut que vous déménagiez à Edmonton". On a donc habité à Edmonton pendant plus d'un an et demi. […]

Pourquoi avoir choisi Grande Cache en Alberta pour filmer certaines scènes ?

C'était vraiment important de montrer un endroit qui a l'air de ne pas avoir été touché par l'homme moderne. […] On a pu faire de beaux plans d'hommes de Néandertal qui traversent la forêt et essayent de chasser un chevreuil.



Charles "Chuck" Taylor et Gabrielle Nadeau en Nambie.
Photo : courtoisie Aaron Munson

Avez-vous eu des problèmes avec les températures extrêmes de certains lieux de tournage ?

Dans la jungle, avec l'humidité, il fallait s'assurer que nos [composants] électroniques fonctionnaient bien. Ensuite, le désert super chaud était dur pour les batteries. […] En Sibérie, il a fallu qu'on couvre le "cerveau" de notre système avec des chauffe-mains parce qu'il ne devait pas aller en dessous de -5°C ! […]

Quel a été votre lieu de tournage préféré ?

La Papouasie-Nouvelle-Guinée. […] Ce que j'ai trouvé extraordinaire, c'est comment Niobe a organisé la logistique de transport. La route s'arrête, ensuite tu dois aller dans un canot fait à partir d'un tronc d'arbre. On avait tellement d'équipement : j'avais six valises de 70 livres chacune ! Après des heures en canot, il fallait qu'on fasse une randonnée de deux heures dans l'humidité, avec des médicaments de malaria. Tous les hommes de village sont venus nous aider pour notre équipement. […] Ils ont coupés les troncs d'arbre à la machette, ficelé l'écorce et attaché nos caisses à des billots de bois… […]

Où pourra-t-on voir le film ?

Il y a un évènement spécial à Edmonton au Métro Cinema. Le film va être montré le 11 février*. Ensuite, la première émission va être diffusée à CBC le 12 février à 8 heures le soir.

Propos recueillis par Arthur Bayon

*Il n'est plus possible de réserver de places pour le 11 février mais quelques-unes pourront être achetées à l'entrée. À noter que la troisième partie sera diffusée le 21.

Entreprise vedette

Banff Airporter Inc

La qualité et le professionnalisme à votre service!

Avec sa flotte de véhicules haut de gamme et son service à la clientèle très professionnel, Banff Airporter est un acteur incontournable du transport en navette entre l'aéroport de Calgary et les Rocheuses. C'est le moyen de transport intéressant pour découvrir les Rocheuses, ouvert aussi bien pour les touristes que pour les résidents.

Créée en juin 1996, Banff Airporter Inc s'est imposée dans les Rocheuses avec son activité principale : le transport en navette. Sa mission est d'offrir un moyen de transport de qualité, professionnel, confortable, fiable, sécuritaire et respectueux de l'environnement. Ses opérations sont basées sur un service à la clientèle hors pair et une équipe entière qui s'exerce à dépasser vos attentes.

Forte de son expérience d'une vingtaine d'années, ce spécialiste du transport des voyageurs par voie terrestre entre l'aéroport de Calgary et Banff.

Banff Airporter Inc offre plusieurs départs réguliers tous les jours en aller-retour sur ce trajet, au total, 12 départs quotidiens. Tous ses départs sont garantis, peu importe le nombre de passagers.

Détendez-vous et profitez de la vue sur la magnifique rivière de la Bow, les spectaculaires montagnes Rocheuses à l'horizon, apprêtez le paysage unique et les parcs les plus luxueux, dans le confort de votre fauteuil au dossier inclinable avec contrôle de température.

Avec ses 35 employés, dépendamment des saisons, l'entreprise est en constante croissance. La qualité de ses prestations et ses conducteurs expérimentés, dont plusieurs sont bilingues, lui confèrent un rayonnement sur l'ensemble de la région. Banff Airporter possède une flotte de véhicules composée d'autocars de lignes régulières, de minibus et de voitures ordinaires. Avec un parc automobile flambant neuf ou régulièrement renouvelé, l'entreprise répond aux normes en vigueur et un entretien préventif continu.

Pour vos déplacements entre l'aéroport de Calgary et Banff, l'équipe de Jason Hardy et Mark Yawney se tient à votre disposition. Son expérience ainsi que les relations privilégiées qu'elle entretient avec ses clients lui permettent de vous faire bénéficier de prestations de qualité au meilleur prix. Quels que soient vos besoins, elle vous propose une offre adaptée à votre demande.

Contact: P.O Box 2524 Banff, AB / Tél. : (403) 762-3330 ou 1 (888) 449-2901 / info@banffairporter.com / charters@banffairporter.com / www.banffairporter.com www.twitter.com/banffairporter

Profil d'entreprise est une présentation de www.lacdea.ca

CDEA

Semaine internationale

Une simulation de camp de réfugiés au Campus Saint-Jean

« On voulait le faire l'année dernière mais on n'avait pas trouvé tout le matériel et encore moins le temps ! », reconnait d'emblée Dany Bazira, la trésorière du club EUMC du Campus Saint-Jean, à Edmonton. L'Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC) est un organisme national à but non lucratif qui relie les campus postsecondaires canadiens aux initiatives de développement international.

« Différents comités locaux de l'EUMC ("*main campus*", McEwan, Calgary…) avaient déjà fait cette simulation de camp de réfugiés. Ils avaient utilisé les moyens du bord. On s'est dit : "On va faire la même chose" », raconte l'étudiante. Cette année, à l'occasion de la Semaine internationale de l'Université de l'Alberta, la simulation de camp de réfugiés a pu voir le jour au Campus Saint-Jean.

C'est ainsi que, du mardi 27 au vendredi 30 janvier, un petit camp de fortune a été installé dans l'entrée du pavillon McMahon. Sacs de couchage, sacs à dos, marmites, bâche bleue, vêtements qui sèchent… L'idée était de reconstituer l'habitat précaire d'un étudiant dans un camp de réfugiés.

« On aimerait avoir plus d'affiches mais je pense que l'essentiel y est », affirme Dany Bazira, qui souhaite « sensibiliser les étudiants domestiques comme les étudiants internationaux à la réalité de certains autres étudiants dans le monde ».

« L'UEMC supporte une autre campagne qui s'appelle le Programme d'étudiants réfugiés. Il subventionne l'éducation à l'Université de l'Alberta d'une personne qui a vécu dans un camp de réfugiés », ajoute la trésorière du club.

Souvent sans le savoir, « chaque étudiant de l'UoA paye 0,60 $ pour couvrir les frais de cet étudiants pendant 4 ans », ajoute Francesca El Ghossein, présidente du club EUMC. L'étudiante est particulièrement attachée à « promouvoir l'éducation des filles et des femmes dans les camps de réfugiés ».

Parmi les autres activités du club EUMC, l'achat de vélos-SIDA. Ces véhicules munis de brancards permettent d'aller chercher les malades dans des lieux où les ambulances n'ont pas accès. Cette année, les recettes d'un buffet au Campus Saint-Jean ont permis d'acheter un vélo-SIDA d'une valeur de 500 $ à destination du Malawi.

A.B.

Conseil de l'éducation de la foi catholique chez les francophones de l'Alberta

CÉFFA

www.ceffa.ca
Suzanne Foisy-Moquin, coordonnatrice
#322, 8627-91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1
780-463-7195 téléphone
780-468-5250 télécopieur
780-902-6230 portable
sfmoquin@centronord.ab.ca
Denise Babineau, secrétaire
780-490-7577 téléphone

Bulletin d'information Janvier 2015

Chers Amis du CÉFFA,

Nous vous souhaitons nos meilleurs vœux de santé physique et spirituelle pour la nouvelle année ! L'année 2015 s'annonce riche en occasions d'approfondissement de la foi : un camp jeunesse au printemps ; un pèlerinage à Pâques; la poursuite de la formation liturgique et sacramentelle qui remporte un grand succès. Plus moins de 45 personnes s'y sont inscrites à travers toute la province ! Ceci est un signe très encourageant pour l'avenir de nos paroisses catholiques francophones en Alberta !

***Caroline Maillet-Rao, Présidente du CÉFFA**, cmailletrao@aquin.ca*

Parcours de formation liturgique et sacramentelle pour paroisses et écoles

Quatre diocèses sont au rendez-vous du Parcours de formation liturgique et sacramentelle!

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que 45 participants des quatre diocèses de la province se sont rencontrés pour une deuxième étape de neuf heures de cours intensifs au Newman Theological College à Edmonton les 16 et 17 janvier. De fait, ils sont inscrits au Parcours de formation liturgique et sacramentelle offert par le CÉFFA en collaboration avec l'**Office national de liturgie** sous l'égide de la Conférence des évêques catholiques du Canada. **Mme Marie-Josée Poirée** théologienne et liturgiste de Québec, leur fait explorer en profondeur, et petit à petit, la richesse du coffre à trésors des célébrations et rites chrétiens. Trois autres étapes sont prévues de mars en juin.

"Je suis émerveillée par ce que j'ai à approfondir et à découvrir non seulement personnellement mais en tant qu'enseignante, catéchète, membre d'une paroisse."

Une participante

Ateliers aux enseignants

En novembre, trois régions de la province ont pu profité de belles rencontres avec le Père Jean Vézina, directeur de l'OPÉCO. Il nous a entretenu sur la question des réseaux sociaux comme moyens d'évangélisation des jeunes. Il sera de retour au congrès des enseignants en début février pour offrir un atelier sur ce sujet même, et de plus, sur la question des nouvelles ressources en enseignement religieux pour la 1re à la 3e année.

CAMP JEUNESSE CATHOLIQUE

pour les ados de la 7e, 8e et 9e année

du 13 au 15 mars 2015
Camp Warwa, Lac Ste-Anne, Alberta

« Allons à contre-courant »
Construisons un monde de bonté, de beauté et de vérité!

On t'attend !!

Date limite pour les inscriptions : 20 février 2015
Pour plus de détails, consultez le site web du CÉFFA

Nos représentants 2014-2015 au CÉFFA

Évêque de liaison auprès de l'Assemblée des évêques de l'Alberta et des TNO : **Mgr Gérard Pettipas**
Présidente du CÉFFA et représentante de l'Archidiocèse d'Edmonton : **Caroline Maillet-Rao** cmailletrao@aquin.ca
Vice-présidente du CÉFFA et représentante du Conseil Scolaire Nord-Ouest : **Sylvette Fillion** sfillion@csno.ab.ca
Archidiocèse de Grouard-McLennan : à venir
Diocèse de St. Paul : **Louise Lavoie** louiselavoie@dioceseofstpaul.ca
Conseil scolaire Centre-Est : **Marc Dumont** mdumont@centrest.ca
Conseil scolaire Centre-Nord : **Karen Doucet** kdoucet@centrenord.ab.ca
Conseil scolaire FrancoSud : **Annette Brassard** annette.brassard@csud.ca
Paroisse Ste-Famille : **Louise Laberge** *lou_lab@msn.com*

Prochaine réunion régulière du CÉFFA lundi 23 février 2015 au Conseil scolaire Centre-Nord

Êtes-vous âgé de **PLUS de 65 ANS?**
Vous pourriez être PLUS à RISQUE
de complications liées à la **GRIPPE.**

Votre **système immunitaire s'affaiblit à mesure que vous vieillissez,** ce qui rend plus difficile la lutte contre les infections.

PROTÉGEZ-VOUS :

- Faites-vous vacciner contre la grippe.
- Lavez-vous souvent les mains.
- Toussez et éternuez dans le creux de votre bras plutôt que dans votre main.
- Nettoyez les surfaces communes.
- Restez à la maison si vous êtes malade.

Pour plus de détails incluant où obtenir votre vaccin contre la grippe, consultez votre professionnel de soins de santé ou visitez **Canada.ca/Grippe**

Agence de la santé publique du Canada | Public Health Agency of Canada

Canada

LE FRANCO

Vol. 49 no 6 | Edmonton, semaine du12 au 18 février 2015 | 12 pages | 1 $

CAFÉbicyclette
Un repas français simple, délicieux et rafraîchissant!
587 524 8090 / www.lacitefranco.ca
8627 – rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

BSJ SPEC

LE CANOË VOLANT PREND DE LA VITESSE

Photo : courtoisie SPYD photography Jennylynn Fields

À LIRE CETTE SEMAINE

La municipalité de Saint-Paul...

... rejoint le réseau Concerto.

Une table ronde sur la liberté de la presse...

... dans la foulée de l'attaque de Charlie Hebdo.

Justin Trudeau dévoile son programme...

... énergétique à Calgary.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833 1636 6/5 xxDIR(A)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

SERVICE OFFERT
DÉCORATION D'INTÉRIEUR
780.952.7927 KENNEDY REAL ESTATE

pick LOCAL
KENNEDY REAL ESTATE

VALERIE FAUCON
REALTOR
HomeWithVal@gmail.com
Cell. : 780-952-7927
www.HomeWithVal.com
KENNEDY REAL ESTATE

GRÂCE AU PUBLIPOSTAGE, CASEY'S A FAIT 8 % PLUS DE VENTES.

LE PUBLIPOSTAGE PLACE VOTRE MARQUE DIRECTEMENT DANS LES MAINS DE VOS CLIENTS.
Pour découvrir comment Casey's et d'autres entreprises ont profité de l'effet **publipostage**, visitez **postescanada.ca/dansleursmains**

POSTES CANADA / CANADA POST

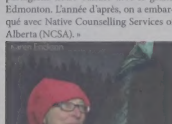
L'Aventure du Canoë volant

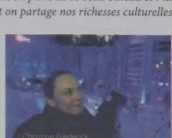
Raviver une histoire commune

« Quand on parle du Canoë volant, on parle de ce beau bateau et l'idée c'est qu'on embarque ensemble. On flotte, on voyage le ciel ensemble, on atterrit dans le ravin et on partage nos richesses culturelles avec la grande communauté d'Edmonton qui est anglophone. »

C'est de cette manière que le directeur de La Cité francophone et organisateur de l'Aventure du Canoë volant, Daniel Cournoyer, décrit l'événement qui depuis trois ans investit le quartier Bonnie Doon au mois de février. Le 6 et 7 février au soir, plus de 12 000 personnes se sont promenés de La Cité francophone au ravin Mill Creek pour profiter de tous les spectacles, activités et installations offerts.

Le festival s'inspire de la légende franco-canadienne de Galerie, ce chasseur condamné à errer dans le ciel à tout jamais pour avoir préféré la chasse à la messe. Mais c'est une fusion de cette légende avec celle des canoës volants des Premières Nations qui donne son âme à l'événement. « En s'inspirant des deux légendes, à ma grande surprise, on est en train de tisser des liens, relate Daniel Cournoyer. La première année, c'était vraiment que nous, les francophones, qui partagions notre culture avec le grand Edmonton. L'année d'après, on a embarqué avec Native Counselling Services of Alberta (NCSA). »


Karen Erickson


Christine Frederick

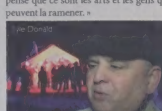
Ceux-ci ont érigé deux grands tipis dans le ravin, où des percussionnistes et des chanteurs autochtones accueillent les visiteurs. « Ce que nous voulions faire à cet événement en particulier, c'est de créer un espace où les autochtones et les non autochtones puissent échanger et dialoguer comme des êtres humains parce qu'il n'y a pas beaucoup d'endroits comme ça, explique la chargée de projets à NCSA Karen Erickson. Les problématiques qui sont survenues avec le colonialisme, à travers les écoles résidentielles et la loi sur les Indiens ont transmis le message que le mode de vie et la culture des Premières Nations n'étaient pas convenables. » Avec un contact direct et humain, les préjugés sont plus facilement défaits.

C'est en tout cas ce qu'espère Daniel Cournoyer. « On a déjà de bonnes conversations, parfois des conversations difficiles parce que quand on dit peuples fondateurs, mais on est arrivés beaucoup plus tard que eux. »

2015 étant l'année où la Commission de vérité et réconciliation livrera son rapport, cette démarche, bien qu'en dehors du contexte politique, résonne de pertinence. « On a déjà eu des relations assez étroites il y a longtemps. On les a perdues de vue et là on voit qu'en tant que sociétés minoritaires, ce métissage-là est en train de se faire », se réjouit le directeur de La Cité.

Plus loin dans le ravin, c'est le camp métis. Là, on a droit à des cours de gigue et de *reels*, un mélange écossais, français et autochtone enseigné par Lyle Donald, de l'Edmonton Metis Cultural Dance Society, et ses deux filles. Lui aussi est heureux de pouvoir partager sa culture et son histoire. « On nous a appris quand on était jeunes à être fiers de notre culture et à la partager. Peu importe que tu sois métis ou autre, ou comment on te désigne, au moins ils reconnaissent que tu existes. Montre-leur qui tu es et ce dont tu es fier… et c'est pour ça que nous participons à ce genre de festivals », dit M. Donald.

Une des nouveautés cette année est la participation du festival Rubaboo, coordonné par Christine Frederick d'Alberta Aboriginal Arts. Non seulement ses artistes ont contribué aux expositions de GalerieCité, ils ont également donné un spectacle dans le théâtre de La Cité durant toute la semaine entourant le festival. Mme Frederick s'est dite très touchée d'avoir été « incluse de manière honnête et authentique » et ainsi, d'explorer elle-même sa propre histoire francophone. « [Les relations entre les peuples fondateurs métis, autochtones et francophones], c'est une pièce du casse-tête canadien qui manque en ce moment et je pense que ce sont les arts et les gens qui peuvent la ramener. »


Lyle Donald

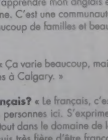
Pour Daniel Cournoyer, le Canoë volant est le véhicule idéal pour renouer les liens entre communautés minoritaires et souvent marginalisées, mais aussi avec ceux qui n'ont jamais vécu d'urgence culturelle, les anglophones. « On va laisser les politiciens faire leur politique mais nous il y a des moments où on doit célébrer, on doit informer notre public – puis informer notre public c'est pas toujours avec une brique puis un fanal en tapant sur la tête – il y a des moments pour ça, mais ici c'est autre chose. »

Emma Hautecoeur

Les images sont tirées du documentaire « Canoë volant : une histoire commune » réalisé par l'équipe du Franco et Edmond Noël Naki durant le festival. Vous pouvez le visionner sur www.lefranco.ab.ca

La santé en français, c'est possible en Alberta!

Nom : Mélanie Leclerc **Lieu de pratique :** Calgary **Domaine d'expertise :** Chiropratique



« La chiropratique, c'est un domaine de la santé qui est plus holistique (quand on dit holistique, on parle de regarder le corps humain en entier). On se base sur le fait que le corps sait comment se guérir et on aide le corps à se guérir. On regarde principalement la colonne vertébrale et on aide à réaligner la colonne, les muscles, et tout ce qui est aspect biomécanique en même temps. »

Pourquoi ce domaine? « La chiropratique répondait à beaucoup de mes besoins, autant le contact humain, que le contact physique et l'aspect scientifique pour aider les gens dans le domaine de la santé. »

Cheminement professionnel? « J'ai obtenu mon diplôme à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Ensuite, je suis allée faire des missions chiropratiques avec Terre Sans Frontières, trois au Guatemala et une en Tanzanie. C'est du bénévolat dans des pays qui n'ont pas accès à la chiropratique et à d'autres soins du domaine de la santé. On est là pour les aider, on leur donne un aspect plus holistique de la santé avec des exercices, des étirements et des soins chiropratiques. Après, j'ai fait beaucoup de remplacements, à Canmore et à Calgary. Présentement, je travaille à Calgary. »

Pourquoi l'Alberta? « Pour moi, c'était un grand rêve de voir les Rocheuses, d'y habiter, d'apprendre mon anglais et de l'améliorer. À Canmore, j'ai fait beaucoup de remplacements pour une autre chiropraticienne. C'est une communauté qui est vraiment merveilleuse. J'ai adoré travailler avec la communauté là-bas. On retrouve beaucoup de familles et beaucoup de sportifs. C'était vraiment un endroit merveilleux où travailler. »

Pourcentage de la clientèle desservie qui parle français? « Ça varie beaucoup, mais ça peut être jusqu'à 20 % des patients qui peuvent être francophones à Calgary. »

Pourquoi est-ce important de desservir la clientèle en français? « Le français, c'est ma langue maternelle. C'est aussi la langue maternelle de plusieurs personnes ici. S'exprimer dans sa langue maternelle, c'est quelque chose de très important surtout dans le domaine de la santé. On a une facilité à s'exprimer. Et c'est un héritage aussi : je suis très fière d'être francophone et je veux pouvoir transmettre mon héritage et ma passion même aux anglophones qui essaient de me parler en français lors de leurs traitements. »

Regardez la capsule vidéo de ce reportage.

Tél. : (403) 305-2098 Courriel : dremelanie@yahoo.ca

Dans le cadre du projet d'offre active dans le domaine de la santé, le Consortium national de formation en santé et le Campus Saint-Jean présentent une série de 14 professionnels de la santé qui œuvrent en français en Alberta. L'objectif de cette initiative est de présenter des exemples de personnes qui travaillent dans leur quotidien en utilisant la langue de Molière.

Lettre ouverte

L'Alberta reviendra-t-elle dans le giron du bilinguisme officiel après presque 150 ans d'absence?

La Cour suprême du Canada décidera prochainement si l'Assemblée législative de l'Alberta a l'obligation constitutionnelle d'adopter et de publier ses lois à la fois en français et en anglais. Pour ce faire, elle sera appelée à interpréter les droits historiques d'un rameau souvent oublié de la famille francophone du Canada, soit les Métis de langue française de l'Ouest canadien.

En 1870, la Terre de Rupert et le Territoire du Nord-Ouest – qui couvraient ensemble tout l'espace situé entre les Grands Lacs et les montagnes Rocheuses – ont été annexés au Canada. Dans l'affaire Caron, le plus haut tribunal du pays devra statuer si le régime de bilinguisme officiel qui existait dans ce vaste territoire avant son annexion a été constitutionnalisé et s'applique toujours en Alberta et, par ricochet, en Saskatchewan.

Quelle qu'elle soit, la décision de la Cour suprême enverra un message puissant sur sa conception de la fédération canadienne d'aujourd'hui et sur la place qu'occupe à ses yeux la dualité linguistique au rang des valeurs fondamentales définissant le Canada.

Peuple métis de l'Ouest canadien

À l'époque de la traite des fourrures, les Métis formaient la grande majorité de la population des Prairies et la plupart d'entre eux étaient francophones. D'ailleurs, le français y est demeuré la principale langue européenne de communication, jusqu'à l'entrée des Prairies au sein du Canada en 1870.

Les Métis bénéficiaient d'un régime de bilinguisme officiel bien établi. En effet, les autorités civiles dispensaient leurs services et publiaient leurs lois en français et en anglais et les tribunaux tenaient des procès dans chacune de ces langues.

Compromis historique au moment de l'entrée des Prairies dans le Canada

En 1869 et 1870, le gouvernement Macdonald-Cartier et le gouvernement provisoire de Louis Riel mènent des négociations pour définir les conditions d'entrée des Prairies au sein du Canada. Au moyen d'une proclamation royale lancée à la fin de 1869, les autorités fédérales promettent à la population des Prairies qu'elle pourra conserver son mode de vie et ses droits, y compris sur le plan de la langue et de la religion.

À l'issue des pourparlers en 1870, on conclut ce qui équivaut à un contrat social, fondé sur un modèle dualiste semblable à celui du Québec. Toutefois, en fin de parcours, on décide de créer une province relativement petite appelée Manitoba et d'annexer tout le reste de l'espace sous le nom de Territoires du Nord-Ouest.

Le Manitoba est constitué en province par la Loi de 1870 sur le Manitoba, laquelle comporte des garanties au sujet des éléments suivants : le bilinguisme des institutions publiques, les écoles confessionnelles, et l'octroi de terres aux enfants des Métis.

Pour leur part, les Territoires du Nord-Ouest demeurent sous la tutelle fédérale et aucun texte officiel ne précise immédiatement à leur égard les garanties découlant de ce contrat social.

Désaveu du compromis

De 1870 à 1890, avec l'arrivée d'un grand nombre d'Ontariens anglophones et d'immigrants de l'Europe de l'Est, de profonds changements démographiques s'opèrent dans la région des Prairies, les francophones et les Métis y deviennent minoritaires.

À la fin du XIX^e^ siècle, la nouvelle élite anglophone et protestante n'accepte plus le régime de protection conféré à la minorité française et catholique. L'Ouest canadien est alors le théâtre d'un affrontement brutal entre deux visions diamétralement opposées du Canada, à savoir : d'une part, une vision bidimensionnelle selon laquelle le Canada constitue une fédération ancrée dans le pacte solennel conclu entre les deux peuples européens fondateurs; d'autre part, une vision unidimensionnelle selon laquelle nous vivons dans un pays où une seule nation, une seule langue et une seule culture sont reconnues officiellement et où les francophones sont considérés comme étant essentiellement sur le même pied que les autres groupes ethnolinguistiques.

La vision unidimensionnelle l'emporte et le contrat social de 1870 est rompu. Le modèle dualiste visant à protéger la minorité francophone de l'Ouest est alors répudié.

Rétablissement récent de divers aspects des garanties juridiques accordées en 1870

À partir des années 1960 et 1970, certaines injustices du passé ont été corrigées ou, à tout le moins, reconnues. Citons notamment l'arrêt Forest, par lequel la Cour suprême a redonné vie au bilinguisme parlementaire, législatif et judiciaire au Manitoba en 1979.

Il reste en ce moment un seul élément d'envergure du contrat social de 1870 à résoudre, soit celui du bilinguisme parlementaire, législatif et judiciaire en Alberta et en Saskatchewan. Il serait paradoxal qu'uniquement cet aspect particulier de la lutte menée par les groupes francophones et métis se solde par un résultat négatif pour eux.

Débat devant la Cour suprême

Les autorités fédérales étaient tenues de négocier de bonne foi, avec honnêteté, loyauté et intégrité. Leurs engagements solennels devraient donner naissance à des obligations juridiques contraignantes.

Selon la preuve historique, il semble invraisemblable que les parties aient recherché un résultat du tout ou rien, au terme duquel seuls les habitants du Manitoba jouiraient de garanties linguistiques, contrairement à ceux des Territoires du Nord-Ouest.

L'honneur et la dignité des Métis, occupants autochtones du territoire, doivent être pris en compte dans toute solution à cette épineuse question.

Le rétablissement du bilinguisme officiel en Alberta contribuerait à favoriser l'atteinte d'un objectif constitutionnel reconnu par la jurisprudence, soit le développement et la vitalité des communautés francophones.

Il sera intéressant de voir si la Cour suprême choisira ou non d'honorer le contrat social de 1870. Comme le relevait Joseph Boileau dans son éditorial du 3 août 2014 (Français hors Québec – Encore se battre), en matière de droits autochtones, le plus haut tribunal « a su dépasser une lecture littérale de la loi pour tenir compte des engagements de la Couronne britannique et donner ainsi prise aux demandes des premiers habitants du territoire canadien ». Nous verrons si cette approche prévaudra dorénavant en matière de droits linguistiques des francophones à l'extérieur du Québec.

Antoine Leduc, LL.D.
Président, Association du Barreau canadien, Division du Québec
(antoine.leduc@bcf.ca)
et
Claude Beaudoin
Directrice générale, Association du Barreau canadien, Division du Québec
(cbeaudoin@abcqc.qc.ca)

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE LECTEURS-TESTEURS POUR SON COMITÉ D'APPUI (CONTENU)

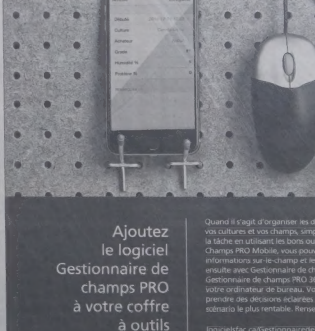
Vous lisez le Franco ?

Nous voulons savoir ce que vous en pensez.

Le comité d'appui se rencontre deux fois par an et vous n'avez pas à quitter votre salon ! (on se charge du soutien technique)

Votre appui est nécessaire pour que le journal reflète VOTRE communauté.

Envoyez-nous un courriel à direction@lefranco.ab.ca en mentionnant votre lieu de résidence. Aucune expérience requise.



Ajoutez le logiciel Gestionnaire de champs PRO à votre coffre à outils

Quand il s'agit d'organiser les données pour vos cultures et vos champs, simplifiez-vous la tâche en utilisant les bons outils! Grâce à Champs PRO Mobile, vous pouvez saisir des informations sur le champ et les synchroniser ensuite avec Gestionnaire de champs PRO ou Gestionnaire de champs PRO 360 installé sur votre ordinateur de bureau. Vous pouvez ainsi prendre des décisions éclairées en fonction du scénario le plus rentable. Renseignez-vous!

logicielsfac.ca/GestionnaireDeChamps
1-877-926-0064

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroalimentaire

Canada

ÉDITORIAL

L'importance d'avoir des alliés

Gilles Caron, c'est un nom qui connote « dualité linguistique », « bilinguisme officiel » et « notre avenir est en jeu », pour une partie de la francophonie albertaine et canadienne. Effectivement, sans automatiquement équivaloir à une traduction des lois en français et des tribunaux bilingues, un avis favorable de la Cour suprême pour Gilles Caron et Pierre Boutet pourrait notamment prédisposer le gouvernement de l'Alberta à accepter de ramener à la table des négociations une politique de services en français en Alberta. C'est ce qu'espèrent ceux qui se battent pour depuis des années.

Pourtant, il faut bien avouer que pour monsieur et madame Tout Le Monde qui font ou ne font pas partie du noyau de francophones engagés dans leur francophonie, Caron résonne au loin comme un pierre qui tombe dans un puits. Certains se demandent quand est-ce qu'ils vont finir d'entendre ce nom qui revient les hanter chaque année et pour cause : ils ne comprennent pas nécessairement la portée que pourrait avoir un arrêt de la Cour suprême qui a déjà statué en faveur du rétablissement du contrat social remontant à la proclamation royale de 1869, pour la province du Manitoba (lisez à ce sujet la lettre de Maître Antoine Leduc page 3). Est-ce qu'il y aurait des raisons qu'elle ne le fasse pas pour l'Alberta et la Saskatchewan ? Je ne m'y connais pas assez pour répondre.

C'est pourquoi dans l'édition du 26 janvier du Franco, nous vous livrerons un cahier mobilisateur et pédagogique, pour ceux qui veulent démêler les questions de constitutionalité et l'importance d'une telle cause pour l'avenir des francophones en situation minoritaire.

Pour ceux d'entre vous qui ne saisissent par la montagne que nous faisons de Gilles Caron, je vous comprends. L'importance cruciale de l'information et de la sensibilisation, au sens humain du terme, semble échapper à ceux qui ont le nez collé sur la politique. Bien sûr, ils se battent pour nous tous. Mais dans ce dossier, ils se battent également « avec un gant de boxe », comme le disait Marie-France Kenny, dans un dossier qui les oppose au gouvernement de l'Alberta et, par ricochet, à beaucoup de citoyens qui croient fermement en ses politiques conservatrices.

Plutôt que de s'acharner à décrier la position du gouvernement du Québec – qui n'a d'ailleurs pas déposé d'avis pour intervenir dans ce dossier, contrairement à celui de la Commission scolaire francophone du Yukon – n'aurait-il pas mieux fallu raconter notre histoire commune au Métis du Manitoba qui ont obtenu des garanties linguistiques en 1870 ? Ne devrions-nous pas plutôt essayer de changer le fil narratif et la conversation pour que les Albertains, comme les Manitobains, célèbrent une vision bidimensionnelle ou même multidimensionnelle de la constitution de leur province?

Même si l'ancien ministre fédéral à la tête de l'Alberta est supposément sympathique à la cause francophone du fait qu'il parle français, ne faudrait-il pas au contraire s'acharner à créer ici un climat favorable à un bilinguisme provincial que plusieurs anglophones verront sans doute comme une dépense inutile ? Je crois qu'il est temps d'engager le dialogue, à l'exemple du Canoë volant (voir article en page 2), avec nos concitoyens anglophones afin de les rendre sympathiques, non à la cause Caron comme telle, mais à ce qu'elle dit de leur histoire.

Comme dit Daniel Cournoyer, et je suis obligée d'admettre qu'il a raison, ce n'est pas seulement en mettant une annonce dans Le Franco qu'on va bouleverser l'ordre des choses...

Emma Hautecoeur

L'équipe

Emma Allinn Hautecoeur (*rédactrice en chef*)
Julie Boucher (*adjointe administrative*)
Arthur Bayon & Anne-Florence Salvetti (*journalistes*)

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville: Mireille Lavoie-Beaupré
Calgary: Suzanne de Courville Nicol
Edmonton: Amy Vachon-Chabot
Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily (*politique*)
Me Gérard Lévesque (*juridique*)
Paul Dubé (*linguistique*)
David Caron (*économie*)

Fondation Donalda Fremont · on passe le mot APF · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

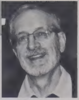
Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Justice et droits

par Me Gérard Lévesque



Le droit à la législation en français pouvait-il être abrogé par l'Alberta ?

« Le rétablissement du bilinguisme officiel en Alberta contribuerait à favoriser l'atteinte d'un objectif constitutionnel reconnu par la jurisprudence, soit le développement et la vitalité des communautés francophones. »

C'est ce que Maître Antoine Leduc, président de la Division du Québec de l'Association du Barreau canadien (ABC), affirme dans une prise de position rendue publique en anticipation de l'audience que la Cour suprême du Canada tiendra vendredi 13 février prochain (lire en page 3). Le plus haut tribunal du pays doit en effet décider si l'Assemblée législative de l'Alberta avait le droit en 1988 d'abroger une obligation constitutionnelle d'édicter, d'imprimer et de publier ses lois et ses règlements en français.

Les avocats de Gilles Caron et de Pierre Boutet vont plaider que, puisqu'il s'agit d'un droit constitutionnel, une province ne pouvait pas abroger unilatéralement un tel droit. L'Alberta et le procureur général de la Saskatchewan vont argumenter qu'il ne s'agissait pas d'un droit constitutionnel et que la province pouvait agir comme elle l'a fait.

Le procureur général du Canada ne se prononce pas sur l'existence ou non d'un droit constitutionnel à l'accès aux lois albertaines en français. Il invite plutôt la Cour à rendre une décision qui serait en conformité avec les principes énoncés dans son mémoire.

Dans les dossiers où, comme celui-ci, il y a une question constitutionnelle, tous les procureurs généraux en reçoivent une copie. Le paragraphe 61 (4) des Règles de la Cour suprême du Canada prévoit que, dans les quatre semaines suivant la signification de l'avis de question constitutionnelle, le procureur général qui a l'intention de participer au dossier, avec ou sans plaidoirie orale, dépose auprès du registraire un avis d'intervention sans avoir à obtenir au préalable l'autorisation d'intervenir. La procureure générale du Québec, la procureure générale de l'Ontario et le procureur général du Nouveau-Brunswick n'ont pas déposé d'avis pour intervenir dans ce dossier.

Plusieurs groupes ont présenté une requête pour être autorisés à intervenir. Dans une prochaine chronique, je vais traiter de ces requêtes et, pour les groupes qui ont été autorisés à intervenir, de chacun de leur mémoire.

levesque.gerard@sympatico.ca

Position de l'ABC-Québec
http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=-751102913&voir=centre_detail&Id=5958

Mémoire de Gilles Caron
http://www.scc-csc.gc.ca/factums-memoires/35842/FM010_Appelant_Gilles-Caron.pdf

Mémoire de l'Alberta en réponse à Caron
http://www.scc-csc.gc.ca/factums-memoires/35842/FM035_Respondent_Her-Majesty-the-Queen_Caron.pdf

Mémoire de Pierre Boutet
http://www.scc-csc.gc.ca/factums-memoires/35842/FM020_Appelant_Pierre-Boutet.pdf

Mémoire de l'Alberta en réponse à Boutet
http://www.scc-csc.gc.ca/factums-memoires/35842/FM030_Respondent_Her-Majesty-the-Queen_Boutet.pdf

Mémoire du procureur général du Canada
http://www.scc-csc.gc.ca/factums-memoires/35842/FM095_Intervenant_Procureur-général-du-Canada.pdf

Mémoire du procureur général de la Saskatchewan
http://www.scc-csc.gc.ca/factums-memoires/35842/FM060_Intervener_Attorney-General-for-Saskatchewan.pdf

Comment FAC aide les producteurs à améliorer leurs compétences en gestion agricole

Plus de 100 villes et villages
11 000 participants
120 événements, séminaires et ateliers gratuits
Une très bonne année

Carrefour du savoir agricole

Encore une fois, FAC présente des conférenciers inspirants et d'éminents experts agricoles dans le cadre d'ateliers et de séminaires à l'échelle du pays. Ces événements sont offerts gratuitement à tous ceux qui se passionnent pour l'agriculture canadienne.

Trouvez un événement dont votre exploitation peut tirer parti et inscrivez-vous aujourd'hui.

fac.ca/evenements

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie
Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : ____________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Économie

Saint-Paul rejoint le réseau Concerto

Vendredi 6 février, Saint-Paul a officiellement rejoint Concerto, le réseau de municipalités bilingues de l'Alberta. Une manière de favoriser le développement économique de la ville en valorisant le fait français.

Photo : courtoisie Chantal Beaulac

Inspiré de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba qui fête cette année ses 20 ans, le réseau Concerto a vu le jour en novembre 2010. « Pour nous, c'était important de se donner un véhicule pour mettre l'accent sur la valeur ajoutée du bilinguisme », explique Marc Tremblay, président-directeur général du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA), l'organisme à l'origine de cette initiative.

Les membres du réseau sont Plamondon, Beaumont, Legal, Morinville, Saint-Albert, Bonnyville, Falher, le comté de Lac La Biche, le district municipal de Smoky River et Saint-Paul, dont la cérémonie d'adhésion s'est tenue le 6 février dernier (bien que le vote du conseil municipal remonte au 16 mai 2014). 15% des habitants de Saint-Paul sont francophones de langue maternelle et 22% parlent la langue.

« Le mot "bilinguisme" peut faire peur à des élus quand on commence à revendiquer certains services bilingues… On voulait éviter d'utiliser ce mot », ajoute M. Tremblay. D'où le choix d'un terme italien, Concerto. N'importe quelle ville albertaine peut rejoindre gratuitement le réseau, même si son degré de bilinguisme est encore faible. Quatre niveaux ont ainsi été identifiés par le CDÉA : Adagio (présence ou héritage francophone mais absence de dialogue avec la municipalité…), Moderato (francophonie incluse dans les cérémonies et dans l'information historique…), Allegro (reconnaissance officielle de la francophonie, services en français…), Vivacissimo (bilinguisme utilisé pour soutenir le tourisme, dualité linguistique formellement reconnue…).

Le réseau Concerto s'appuie sur quatre piliers de développement économique : le développement touristique, le recrutement et l'employabilité, l'attraction d'investisseurs et d'entrepreneurs bilingues, le développement durable et l'économie verte. Saint-Paul compte par exemple développer un système de recyclage. « Au lieu d'envoyer tous les déchets au dépotoir, ils veulent faire du déchiquetage pour créer un *feedstock* qui peut servir à d'autres choses, détaille le PDG du CDÉA. En passant par nous, ils ont accès à des fonds différents. »

Rejoindre le réseau Concerto permet aussi d'échanger avec les autres municipalités. « À la dernière rencontre à Beaumont, c'est devenu très apparent que les membres du réseau parlent de leurs projets, de leur défis, de leur attentes… Le partage d'informations est très important », remarque M. Tremblay.

Un site web sera mis en ligne au printemps pour identifier tous les membres du réseau et obtenir davantage d'informations.

A.B.

Un Albertain à la tête de l'Alliance économique francophone

Le président-directeur général du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) Marc Tremblay vient d'être nommé co-président de l'Alliance économique francophone. Il remplace Alain Aubut qui a démissionné pour devenir PDG de la Chambre de commerce et d'industrie de Québec.

« C'est d'abord, et avant tout, un honneur pour moi d'avoir reçu la confiance du comité pour siéger à titre de co-président avec Ethel Côté », a commenté Marc Tremblay lundi 9 février.

L'Alliance économique francophone a pour rôle d'« interpeller[r] les représentants du milieu des affaires, gouvernementaux et communautaires puisqu'elle vise la création d'un dialogue pancanadien afin d'accroître la contribution collective de ces partenaires à la consolidation d'un espace économique francophone canadien. »

« C'était important pour moi d'apporter une voix qui représente les organismes à vocation économique francophones hors Québec, a précisé le nouveau co-président. La réalité d'un entrepreneur en situation minoritaire est tellement différente… J'apporte ça avec Ethel Côté qui est en Ontario. »

Actuellement, l'Alliance économique francophone réalise « une cartographie de tous les services francophones en développement économiques ». Les résultats de l'étude devraient être connus fin mars.

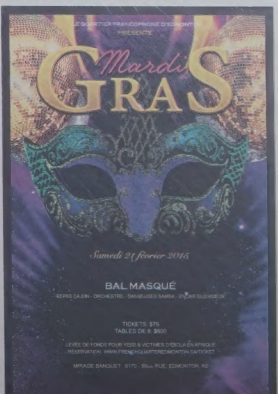
Photo : courtoisie

Éducation

Nicole Chenier reçoit un prix d'excellence

Nicole Chenier, éducatrice en prématernelle à l'École Nouvelle-Frontière de Grande Prairie, a reçu vendredi 6 février le Prix de l'excellence en éducation. Une récompense qui souligne ses « méthodes innovatrices », sa « capacité exceptionnelle à stimuler le développement des enfants », son « engagement à l'égard du développement des enfants et de la profession d'éducation à la petite enfance », ainsi que son « implication au sein de la communauté francophone. »

Sur la photo : Mireille Péloquin, directrice de la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA) ; Marcel Lizotte, directeur général du Conseil scolaire Nord-Ouest ; Nicole Chenier, éducatrice en prématernelle à l'École Nouvelle-Frontière de Grande Prairie ; Claudine Lajoie, présidente de la FPFA. *Photo : courtoise*



Débats

L'après Charlie Hebdo : la liberté de la presse en question

Mardi 3 février, un professeur et trois étudiants francophones de l'Université de l'Alberta ont organisé une table ronde sur la liberté de la presse en invitant des universitaires et un caricaturiste, entre autres. Une exposition sur le même thème était proposée jusqu'au 10 février.

« Le satire joue un rôle central dans une démocratie fonctionnelle », estime Brian Gable, caricaturiste en chef au Globe and Mail. Invité au campus de l'Université de l'Alberta le 3 février pour débattre de la liberté d'expression, le dessinateur n'a pas pu se déplacer mais a tout de même participé aux débats grâce à la vidéoconférence. Cette table ronde était organisée en réponse à l'attentat au journal satirique français Charlie Hebdo qui a fait 12 morts le 7 janvier dernier, notamment les caricaturistes Charb, Cabu, Honoré, Tignous et Wolinski.

Pour M. Gable, le dessin de presse n'a pas pour objectif premier de choquer « ceux qui décident d'être insultés », mais plutôt d'évoquer les « problèmes sociaux », bien qu'il reconnaisse que le manque de contexte reste un « point faible » incontestable (ce qui est aussi vrai avec les articles de presse, dans une moindre mesure…). En ce qui concerne l'attentat de Charlie Hebdo, la publication de caricatures du prophète Mahomet avait permis aux deux assassins de justifier leurs actes.

La question de la légalité

La docteure en études culturelles Élisabeth Le en a profité pour rappeler la parfaite légalité des dessins de Charlie Hebdo et la « tradition de la satire » en France. En effet, le délit de blasphème n'y existe pas (sauf en Alsace-Moselle) et la liberté d'expression prévaut la plupart du temps, même s'il faut étudier chaque affaire au cas par cas.

Au Canada aussi, la loi a tendance à favoriser la liberté d'expression, ce qui peut parfois déboucher sur des situations étonnantes. Patricia Paradis, directrice exécutive au Centre for constitutional studies, prend l'exemple du révérend Stephen Boissoin qui avait affirmé en 2002, dans un journal de Red Deer, que les militants homosexuels étaient « aussi immoraux que des pédophiles et des trafiquants de drogue ». La justice a pourtant jugé que ce n'était pas à un appel à la haine.

L'échec français de l'intégration

Indépendamment des questions de légalité, le docteur en histoire Srdja Pavlovic se demande où se situe la frontière entre le bon et le mauvais goût, entre la moquerie et l'insulte ? « Viser les gens les plus fragiles n'est pas forcément une bonne idée », estime le Dr. Mojtaba Madhavi, spécialiste en études islamiques. Pour lui, ridiculiser le prophète revient à s'en prendre à la communauté musulmane qui, en France, souffre déjà de nombreuses discriminations, particulièrement dans certains quartiers-ghettos. Il cite d'ailleurs le ministre de l'Intérieur français, Manuel Valls, qui lui-même a qualifié la situation d'« apartheid ethnique ».

Pour le Dr. Madhavi, l'islamisme en France repose sur trois grands piliers : la politique intérieure qui a échoué à intégrer les musulmans en France ; la politique extérieure et les interventions miliaires en Libye, au Mali ou en Syrie ; l'importation d'idéologies extrémistes, notamment en provenance de l'Arabie Saoudite. Le professeur estime que dans ce contexte explosif, Charlie Hebdo n'aurait peut-être pas dû représenter le prophète et abandonner ses droits temporairement, « pour le bien commun ».

Un avis que ne partage pas Chris Reyns, professeur au département de langues modernes et d'études culturelles et l'un des organisateurs de la table ronde. « Le rôle de Charlie Hebdo est de ne pas être politiquement correct, c'est un journal anti-autorité. » Pour M. Reyns, le prophète peut être considéré comme une autorité, en dépit de son caractère sacré pour l'ensemble des musulmans. En ce sens, la « une » de Mahomet n'est pas si différente de celle sur Jésus ou le pape.

La responsabilité du gouvernement des États-Unis dans le développement récent de mouvements islamistes en Irak et en Syrie fait davantage consensus. De l'avis du docteur en sciences politiques John McCoy, il s'agit finalement d'une « réponse organique à l'invasion américaine ».

Le multiculturalisme canadien

Le cas de la France est-il si différent de celui du Canada ? Oui, selon le Dr. Madhavi, pour qui le multiculturalisme canadien serait un « succès relatif » dont « l'Europe devrait s'inspirer ». Un constat que nuance Adrien Guyot, un des étudiants français organisateurs de l'évènement : « Le Canada est un pays jeune et quand même sous-peuplé. La main d'oeuvre est beaucoup plus nécessaire qu'elle ne l'est en France où il y a une certaine saturation. Alors certes, il y a une tolérance accrue par rapport à la situation en France… mais quand on ne se mélange pas, quand on ne se côtoie pas, il n'y a pas de point de tension ! C'est un petit peu la manière dont ça fonctionne au Canada… »

La question des autochtones, soulevée par un membre du public, montrait aussi que le Canada avait encore quelques progrès à faire en matière d'intégration des minorités…

Arthur Bayon

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

École Nouvelle Frontière

DIRECTION D'ÉCOLE

ÉCOLE NOUVELLE FRONTIÈRE

GRANDE PRAIRIE

Pour plus d'information consulter les offres d'emploi sur le site Web www.csno.ab.ca.

Conseil scolaire du Nord-Ouest N° 1
rhumaine@csno.ab.ca
1-866-624-8855
Télécopieur : 780-624-8554

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT ALBERTA-NORD

La porte d'entrée dans la francophonie en Alberta.

EDMONTON

FORT MCMURRAY
100, 312 Abasand Drive
Fort McMurray, AB
T9J 1B2
(780) 750-7778

GRANDE PRAIRIE
101- 9927 - 97 Avenue
Grande Prairie, AB
T8V 0N2
(780) 532-0027
info@gpcn.ca

ACCUEIL | ETABLISSEMENT | INTEGRATION

Alberta

Le Club des Retraités d'Edmonton vous invite à

CRE CLUB DES RETRAITÉS D'EDMONTON

UN SOUPER RENCONTRE
ET
UN SPECTACLE « JOE DASSIN»

En vedette
Ghislain Bergeron
accompagné de Larry Lynch à la guitare et de Denise Lavallée au piano

vendredi, le 20 février

Cocktails : 17 h 30

Lieu : Salle paroissiale de St-Thomas-d'Aquin
8410, 89e Rue, Edmonton

Coût : 30$ membre, 35$ non- membre

Billets disponibles :
Dolorès Cadrin : 780.469.9536
Yolande Proulx : 780.465.6378

Les billets seront aussi en vente à l'église St-Thomas après la messe du samedi (4 h 30), et avant/après les messes du dimanche (9 h 30 et 11 h).

Club des Retraités, C.P. 8006, 8627, Rue Marie-Anne Gaboury, Edmonton, Alberta, T6C 3N2

Jeunesse

Le stage de leadership 25 attire les jeunes du Centre-Est

Les quatre participants du deuxième niveau des stages de leadership donnés par Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) viennent des écoles du Conseil scolaire Centre-Est (CSCE). D'ailleurs, le projet sur lequel deux d'entre eux travaillent consiste à reprendre l'organisation du rassemblement annuel des élèves des écoles Beauséjour (Plamondon), des Beaux-Lacs (Bonnyville), du Sommet (Saint-Paul) et Voyageur (Cold Lake) : le BBSV.

« Quand j'étais en 7e année, il y avait quatre BBSV par année et c'était la chose la plus cool à faire », raconte Andrea Gauthier de Plamondon. Son coéquipier Maaliter Teng-yang et elle ont choisi de faire quelque chose de différent. Habituellement organisé par la direction des écoles ou par les enseignants, le rassemblement sera cette année « par et pour les jeunes », insiste Maaliter. Ils ont d'ailleurs choisi un thème multiculturel qui reflète leur réalité scolaire. « Nous aurons des ateliers de cuisine, des sports et de la musique », expliquent-ils. Des artistes du Centre de développement musical présenteront également un spectacle.

Trois des participants du stage de leadership 25 : Maaliter Teng-yang, Andrea Gauthier et Gabriel Mahé (Sadia Mansouri était absente pour la photo). *Photo : E.H.*

Gabriel Mahé, lui aussi de Plamondon, a choisi de promouvoir les efforts du groupe de théâtre de son école. « Je vais organiser une pièce dans le BBSV et pour aller à la Chicane. Et peut-être aussi une soirée de théâtre dans la communauté. » Comme la municipalité vient juste de terminer la construction d'un théâtre, le projet de Gabriel tombe à point : « Ils ont même dit que je pouvais utiliser le théâtre gratuitement pour organiser une représentation et, comme ça, faire le promotion de la nouvelle salle en même temps.

Ces jeunes ont passé deux jours à Edmonton avec les formateurs de FJA, Caroline Kreiner et Paul Kopjar, afin d'apprendre tous les aspects de la gestion de projets. Sadia Mansouri de l'école du Sommet à Saint-Paul y a également participé mais n'était pas présente le jour de l'entrevue. Celle-ci a déjà lancé un projet de journal étudiant qui paraît deux fois par mois. Elle souhaite organiser une cérémonie de remise de prix et d'exposition des articles des journalistes en herbe de 5e et 6e année qui ont participé à son journal.

« C'est la première fois qu'on offre ce stage dans ce format-ci et qu'on a tant de participants. On a de grands espoirs pour nos participants », conclut la vice-présidente de FJA, Caroline Kreiner.

E.H.

L'UNI THÉÂTRE

Poste de directeur techique à L'UniThéâtre

L'UniThéâtre est la seule compagnie de théâtre professionnel en Alberta. Situé à Edmonton, L'UniThéâtre est un organisme à but non lucratif qui produit et offre une programmation en sept propres lieux, dans La Cité francophone. L'UniThéâtre gère un théâtre de 200 sièges ainsi qu'un studio plus intimiste, le Studio Yolande Proulx.

L'UniThéâtre recherche un candidat, ou une candidate, pour remplir le poste de directeur technique. Cette personne aura à sa charge, tous les aspects relatifs aux productions se tenant au sein du théâtre de La Cité francophone.

Les responsabilités du directeur technique comprennent, mais ne se limitent pas à :

- Assurer le lien entre les metteurs en scène, les régisseurs, les designers, et toute autre personne impliquée dans les productions, de même que les équipes en tournée.
- La prise en charge, le bon fonctionnement et la sécurité de l'atelier de construction.
- La mise en place de concepts techniques, de besoins en équipement, des besoins en personnel et de la planification des horaires de travail pour chacune des productions.
- Engager et superviser tout membre de l'équipe technique de production, assurer son bon fonctionnement, fournir l'entraînement nécessaire et favoriser l'esprit d'équipe.
- Évaluer les aspects pratiques des concepts proposés, résoudre les problèmes techniques et artistiques, préparer les estimations, et s'assurer que les dépenses sont conformes aux budgets établis.
- Faire la recherche et se procurer les outils, équipements, et matériaux nécessaires, tout en respectant les contraintes financières et opérationnelles ainsi que les achats capitalisables.
- Superviser les embarquements et débarquements de matériels pour L'UniThéâtre et toute autre location.
- Assurer un environnement sécuritaire pour les équipes de travail et les artistes.
- S'assurer du bon usage et de l'entretien des lieux, des outils et de l'équipement.
- Garder un contact direct avec les utilisateurs du théâtre afin de déterminer leurs besoins et planifier les activités en fonction de ceux-ci.

Le candidat recherché aura une connaissance approfondie des techniques de production, des principes de régie, et saura utiliser efficacement les programmes informatiques reliés à ses fonctions (applications MS Office), de même que CAD (Conception assistée par ordinateur). Il aura un minimum de trois ans d'expérience comme directeur technique ou l'expérience équivalente.

Nous recherchons un candidat démontrant des habiletés de gestion supérieures. Le candidat choisi aura de l'expérience en gestion de personnel. Il démontrera de bonnes habiletés en communication et saura maintenir une attitude positive en situations stressantes. Un permis de conduire de l'Alberta, valide, est essentiel. Doit être bilingue, français et anglais.

Date d'embauche : À déterminer
Le salaire sera établi en fonction de l'expérience.

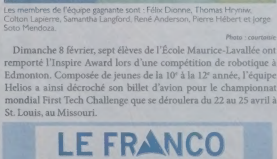
Faire parvenir votre curriculum vitae à :

L'UniThéâtre
Aux soins de M. Brian Dooley
#126, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (AB) T6C 3N1
Courriel : b.dooley@lunitheatre.ca

DATE BUTTOIR POUR RÉCEPTION DES DEMANDES: :Le 15 mars 2015

Championnat de robotique

Maurice-Lavallée ira aux États-Unis



Les membres de l'équipe gagnante sont : Félix Donne, Thomas Hryniw, Colton Laplante, Samantha Langford, René Anderson, Pierre Hébert et Jorge Soto Mendoza.

Photo : courtoisie

Dimanche 8 février, sept élèves de l'École Maurice-Lavallée ont remporté l'Inspire Award lors d'une compétition de robotique à Edmonton. Composée de jeunes de la 10e à la 12e année, l'équipe Helios a ainsi décroché son billet d'avion pour le championnat mondial First Tech Challenge que se déroulera du 22 au 25 avril à St. Louis, au Missouri.

LE FRANCO

CHERCHE UN/E JOURNALISTE TEMPS PARTIEL À CALGARY

Le journal Le Franco, seul hebdomadaire francophone de l'Alberta, est à la recherche de candidats afin de pourvoir à un poste de journaliste à temps partiel.

Sommaire du poste :
Relevant de la rédactrice en chef, les principales responsabilités du poste sont de couvrir les événements pertinents pour les francophones et francophiles de l'Alberta, de réaliser des entrevues et de prendre des photos et des vidéos dans le but de les rapporter sous forme de reportages, dans le journal et sur le site web. La personne choisie pourra être appelée à participer au montage du journal mensuel (Calgary+sud) ainsi qu'à alimenter le site web et les réseaux sociaux.

Exigences / compétences recherchées :
La personne recherchée détient une formation postsecondaire en journalisme ou a de l'expérience en rédaction. Elle maîtrise le français (parlé et écrit) et a une bonne connaissance de l'anglais (parlé et écrit). Elle est autonome, débrouillarde, dynamique et a un sens poussé de la créativité.

Pour ce poste, il est impératif d'être capable de travailler seul (avec une équipe de soutien à distance), d'être sociable et de faire preuve d'initiative en tant que représentant du journal sur le terrain. Préférablement, la personne recherchée a un intérêt pour les sujets qui touchent à la francophonie hors-Québec et de l'expérience en journalisme multimédia. Une connaissance des logiciels InDesign et Photoshop serait appréciée.

La personne choisie possède un permis de conduire valide.

Particularités :
Le poste de journaliste demande une grande disponibilité dans un contexte où les heures des événements peuvent survenir en soirée et les fins de semaine.

Temps partiel jusqu'à fin mai, avec possibilité de prolongation.

Lieu de travail : Calgary, AB
Entrée en fonction : 7e mars
Salaire : selon les qualifications et l'expérience

Envoyez votre candidature avant le 18 février à **direction@lefranco.ab.ca**
Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Dans nos écoles...
1-866-624-8855
www.csno.ab.ca
Se donner des racines et des ailes
Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

École des Quatre-Vents

En janvier, les élèves de Quatre-Vents ont souligné la Journée internationale de l'alphabétisation en allant lire dans le noir à la bibliothèque. Les plus jeunes élèves étaient jumelés avec les plus grands. Totalement magique!

Dans leur cours de sciences, les élèves de la 7e et 8e année ont été mis au défi de construire une structure à coque. Une bonne occasion de pratiquer le travail d'équipe, la communication et la persévérance. Les résultats étaient surprenants.

Depuis le début janvier, les élèves de la 5e et 6e année font partie de la ligue de basketball scolaire de la région. Ils disputent plusieurs parties amicales contre des élèves d'écoles du coin. Les membres des Tornades représentent très bien l'école.

Pour une 2e fois, les élèves de l'école ont gagné le concours « Reading give it a shot » organisé par les Oilers. Ils ont eu la chance d'assister à la partie opposant les Oilers aux Wild du Minnesota. Malgré la défaite (évidemment), les élèves, les enseignants et quelques parents ont eu beaucoup de plaisir, tant dans l'autobus qu'au centre Rexall.

www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage

Janvier : un mois où on a célébré l'hiver et la musique!

La classe de la maternelle (Mme Janie Trudeau) a profité du premier mois de l'année 2015 pour construire un « Inukshuk » de glace.

Dans le cadre du programme « Vive la musique » du Centre national des arts, les classes de la 4e, 5e et 6e années ont passé l'avant-midi du 19 janvier avec le « grand-maître » violoniste, Daniel Gervais. Il a fait une démonstration de son violon, le nykelharpa (un instrument d'origine suédoise) et les cuillères de bois. Les élèves ont aussi appris une chanson à répondre (La famille Latour) ainsi qu'une chanson en Cri de l'artiste Sheryl Sewepagaham (Vive la musique).

Les élèves de la classe de 10e année se sont promenés en raquettes dans le cadre de leur cours d'éducation physique (M. James Bazan).

De leur côté, les élèves du primaire ont profité de leur cours d'éducation physique pour passer du temps à la patinoire afin de développer leur coup de patin et jouer la ringuette.

www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière

Journée Pays Chauds : Les élèves de l'ÉNF ont tous participé à la Journée pays chauds en mettant des beaux vêtements d'été. Bravo les amis!

Expo-Sciences : Les élèves de la 3e à la 12e année ont participé à une exposition de sciences au sein de l'école. Plusieurs projets ont été présentés et notés par des juges. Les gagnants du concours sont invités à une exposition de sciences régionale qui aura lieu à Rivière-la-Paix. Bravo à tous les participants!

www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

Gouvernement du Canada / Government of Canada

Occasions d'emploi

Aimeriez-vous travailler à la fonction publique fédérale?

Service Canada, ministère de l'Emploi et du Développement social, cherche des agents ou agentes de services au paiement pour son centre d'appels situé à Edmonton.

Si vous êtes intéressé, veuillez lire notre offre d'emploi sur emplois.gc.ca.

Numéro de référence : CSD14J-009575-000038

servicecanada.go.ca

Canada

Petites annonces

Nous recherchons un fournisseur de soins à domicile pour s'occuper de 2 enfants et préparer certains repas (country hill/NE Calgary)

Salaire: 10,20 $/heure

Langue obligatoire : francais accomodation disponible

Faxer application : (403) 457-5407

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oublier pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
bureau 312 Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

Conseil scolaire Centre-Nord

APPEL DE PROPOSITION DE NOMS

Appel de proposition de noms
École francophone de Camrose et École francophone de Beaumont

La communauté est invitée à proposer des noms pour les deux nouvelles écoles du Conseil scolaire Centre-Nord, l'école francophone de Camrose (publique) et l'école francophone de Beaumont (catholique).

Veuillez faire parvenir vos suggestions par courriel avant le **20 février, 16h**, à Julie Plourde, coordonnatrice en communication, à l'adresse :
jplourde @centrenord.ab.ca

Paroisses francophones (*messes en français*)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Bonnes mains. Bon prix.
Combinez vos assurances + et réaliser des économies!

Agence d'assurance Allstate
Philippe Charron
Edmonton-Ouest
2504 rue Guardian NW
780-444-6226 ext. 5011

Allstate. Vous êtes en bonnes mains.

*Certaines conditions s'appliquent.
MDMarque de commerce utilisée sous licence par Allstate du Canada, compagnie d'assurance
001F-03/10

actionflooring & design abilities
9249 50 Street
Edmonton, AB T6B 3B6
(780) 468-4118

Paul Cadrin - conseiller des ventes

→ Couvre plancher résidentiel et commercial
→ Installation de plinthes, peinture résidentielle et refinition de planchers
→ Service de consultation à domicile

BBB Accredited Business — BBB Rating: A+
Installation professionnelle garantie!
TORLYS smart floors

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD McCuaig Desrochers LLP — Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

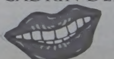
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Vous achetez des intrants?

Cultivez votre croissance avec FAC

Gérez vos flux de trésorerie grâce à du financement de FAC. Achetez vos semences, vos produits de protection des cultures et d'engrais, ainsi que le carburant pour votre machinerie –et ne payez rien avant 2015.

Appelez maintenant pour obtenir une approbation.

1-888-522-2555
fac.ca/IntrantsdeCulture

fcc Financement agricole Canada — Pour l'avenir de l'agroindustrie
Canada

Sport

Claude Lamoureux : « Je suis un gars de terrain »

Claude Lamoureux a reçu le 11 février le Prix ambassadeur sportif de la part de la Fédération du sport francophone de l'Alberta.

Claude Lamoureux avec Brittney Page, capitaine de l'équipe canadienne de volley. *Photo : courtesie*

« C'est pas parce que tu viens d'une petite place que t'es pas capable de faire de grandes choses », explique celui qui est originaire du village des Boules, dans l'est du Québec. Aujourd'hui prof d'études sociales à l'école Beauséjour de Plamondon, Claude Lamoureux s'implique depuis plus de 25 ans dans le sport francophone en Alberta. Il a reçu le 11 février le Prix ambassadeur sportif à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA).

« Je suis agréablement surpris et ça m'a fait chaud au cœur », confie l'entraîneur national (niveau 3 en volleyball et 2 en athlétisme). Selon lui, cette reconnaissance vient du fait qu'il est « un gars de terrain ». En effet, il s'est investi dans de nombreuses communautés francophones du nord au sud de d'Alberta. « J'ai reçu des textos d'à peu près toutes les régions de la province qui m'ont dit "félicitations, c'est un bel honneur pour toi". […] En fait, je devrais remercier tous les athlètes et tous les entraîneurs qui ont eu un contact avec moi. »

Pour M. Lamoureux, le sport a un rôle bien particulier chez les francophones minoritaires. « On va dire qu'un francophone doit se développer sur le plan identitaire, de la musique, des langues… Moi, ma vision, c'est qu'il y a aussi une identité sportive francophone. » Entraineur d'une équipe U17 du Plamondon Volleyball Club, l'ancien athlète n'oublie pas de s'adresser aux jeunes dans les deux langues.

Par ailleurs, Claude Lamoureux participe à la radio communautaire de Plamondon. Il anime l'émission *La p'tite vite* où il diffuse notamment des chansons francophones. Tandis que *La plonge du siècle* permet aux écoliers de Beauséjour d'apprendre les métiers d'animateur et de technicien, *Les zap'tualités* leur donnent l'occasion de parler d'un pays étranger francophone de leur choix tout au long du semestre.

A.B.

Politique

Justin Trudeau présente son programme énergétique à Calgary

Vendredi 6 février, le chef du Parti libéral du Canada était l'invité du Petroleum Club de Calgary.

Vendredi 6 février, Justin Trudeau, chef du Parti libéral du Canada et fils aîné de l'ancien premier ministre Pierre Elliot Trudeau, était l'invité du Petroleum Club de Calgary. Il y a donné un discours, dévoilant son programme énergétique.

Il peut sembler étrange, voire ironique, de voir Justin Trudeau s'exprimer au Petroleum Club de Calgary. Le chef du Parti libéral en rit lui-même. Pourtant, existe-t-il lieu plus stratégique pour parler de sa vision de l'énergie au Canada ? Justin Trudeau, dernièrement critiqué pour sa réserve à dévoiler son programme pour les prochaines élections fédérales, a enfin ouvert le bal.

Devant les membres du club, il a donné les grandes lignes de sa politique énergétique. S'il est élu premier ministre en octobre prochain, Justin Trudeau mettra en place, dès les premiers mois de son mandat, un plan de réduction des émissions de gaz à effet de serre. Le gouvernement imposera alors des cibles de réduction, mais fait important, les provinces et les territoires resteront autonomes dans leur façon d'atteindre ce but.

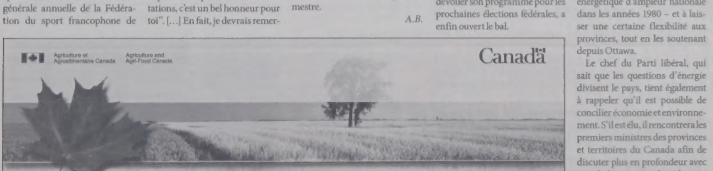
Justin Trudeau tient à ne pas répéter les erreurs de son père – qui avait lancé un programme énergétique d'ampleur nationale dans les années 1980 – et à laisser une certaine flexibilité aux provinces, tout en les soutenant depuis Ottawa.

Le chef du Parti libéral, qui sait que les questions d'énergie divisent le pays, tient également à rappeler qu'il est possible de concilier économie et environnement. S'il est élu, il rencontrera les premiers ministres des provinces et territoires du Canada afin de discuter plus en profondeur avec eux de la question de réduction des gaz à effet de serre. Il se rendra ensuite à Paris, en décembre, pour la conférence des Nations unies sur les changements climatiques.

Anne-Florence Salvetti

Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada

Canada



Cavaliers de pâturages

Programme des pâturages communautaires d'AAC

Nous anticipons la dotation de postes saisonniers à plusieurs endroits en Saskatchewan et au Manitoba.

Les cavaliers de pâturage sont chargés de surveiller et de traiter les bovins, de les déplacer à cheval, de surveiller les conditions du pâturage et les réserves d'eau et de réparer les clôtures.

Le salaire de base des candidats retenus sera de 21,87 $/heure (en vertu de la convention collective du groupe Services de l'exploitation conclue entre le Secrétariat du Conseil du Trésor et l'Alliance de la fonction publique du Canada, et d'autres avantages sociaux de la fonction publique). Les candidats retenus seront également admissibles à une indemnité de cheval allant jusqu'à 1 750 $ par année. Le calcul de cette indemnité est fondé sur 135 jours de travail.

Pour que leur candidature soit retenue, les candidats doivent :

- **maîtriser l'anglais;**
- **avoir l'expérience de la surveillance et du traitement des bovins ainsi que des déplacements de troupeaux à cheval; et**
- **fournir au moins deux chevaux de travail en pleine santé, fiables et entraînés ainsi que l'équipement et le harnachement.**

Pour de plus amples renseignements au sujet des postes à doter, veuillez communiquer avec :
Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), Direction générale des programmes,
Programme des pâturages communautaires, au 306-523-6642.

Un bassin permanent de candidats sera créé à partir des curriculum vitae reçus pour la saison 2015.
Les personnes intéressées doivent envoyer leur curriculum vitae par courrier, par télécopieur ou par courriel à :

AAC – Direction générale des programmes, 300-2010, 12e Avenue, Regina (Saskatchewan) S4P 0M3
À l'attention de : Programme des pâturages communautaires
Télécopieur : 306-780-7166 Courriel : paturages.communautaires@agr.gc.ca

Les demandes reçues avant le 3 mars 2015 seront traitées en priorité pour la saison 2015. Admissibilité : Sont admissibles les personnes qui résident au Canada et les citoyens canadiens qui demeurent à l'étranger.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettront leur candidature, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour la prochaine étape de sélection. La fonction publique du Canada s'engage à respecter les objectifs d'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens et citoyennes canadiennes. Veuillez vous assurer d'indiquer dans votre demande d'emploi le statut vous donnant droit de travailler au Canada : la citoyenneté canadienne, le statut de résident permanent et résidente permanente ou un permis de travail. La fonction publique du Canada s'est aussi engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet d'une possibilité d'emploi ou pour des examens, vous devez nous informer des mesures d'adaptation qui doivent être prises pour vous permettre de subir une évaluation juste et équitable.

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue.

D.A.

Paul Dubé

« Réparer les pots cassés »

Voilà le titre qu'on donne au texte du 2 février dernier dans Le Devoir annonçant la rencontre prochaine entre les communautés francophones en milieu minoritaire (CFSM) et le Québec, entre autres, sur la cause scolaire au Yukon. Il est tentant d'ajouter à l'éclat, mais pour éviter de sombrer dans la polémique, je vais m'en tenir à un peu d'histoire et à un argumentaire constitutionnel dans ce rapport entre les CFSM et le Québec.

Commençons par l'histoire. L'audience devant la Cour suprême sur la demande d'interprétation de l'article 23 s'est tenue le 14 juin 1989 après une longue bataille politique et juridique dans les cours albertaines menée par une petite association de parents franco-albertains. Dix-neuf intervenants et une cinquantaine de constitutionnalistes ont participé au pourvoi. Le 15 mars 1990, la Cour suprême accouchait de la décision Mahé se traduisant par un nouvel espoir de pérennité pour les Franco-Canadiens. Le résultat pratique qui suivit : 31 conseils scolaires à travers le pays, 650 écoles françaises, plus de 150 000 élèves ayant enfin accès à une éducation française langue première.

On sait que l'art. 23 impose aux minorités officielles des contraintes quant au droit à l'instruction et à la gestion de leurs écoles. On oublie, cependant, que cette restriction qui s'inspire de la loi 101 au Québec existe justement pour que celui-ci ne puisse pas contester l'art. 23 sur cette question de l'accès à l'école ainsi limité, et que l'article poursuive les garanties dont veut s'assurer le Québec dans l'exercice de ce droit sur ses nouveaux arrivants. Or, cette composante restrictive de l'art. 23 s'applique-t-elle uniformément à travers le Canada où la situation minoritaire francophone ressemble peu à celle des anglophones du Québec? Laissons parler le texte de la décision Mahé.

Rappelons que nous sommes en pleine période Meech (1987-1990), dans un débat national qui occupe toute la scène politique. C'est dans ce contexte et par rapport au langage utilisé collectivement pendant la période (créant « la référence sémantique ») que le texte établit ses conditions de lisibilité. La conjoncture nous incite donc à retenir les préoccupations courantes de l'époque qui participent à la signification du jugement; en d'autres mots, celui-ci ne peut être compris dans toute son ampleur en dehors du débat constitutionnel qui sévissait dans la dynamique entourant Meech. Je m'explique.

Au paragraphe 2(2) de l'Accord du lac Meech, on lit que le Parlement du Canada et les législatures provinciales ont « le rôle de protéger la caractéristique fondamentale » du pays (sa dualité linguistique) tandis qu'à 2(3), le Québec a « le rôle de protéger et de promouvoir le caractère distinct du Québec ». Un constitutionnaliste bien connu (José Woehrling) avait à l'époque expliqué cette « hiérarchie (sémantique) expressément établie » par le fait que les signataires « considéraient que le caractère francophone du Québec, à cause de sa fragilité, nécessite non seulement une protection, mais également une promotion ». Ironie d'ironies, Woehrling conclut son analyse de 1988 en se prononçant ainsi sur les droits des minorités francophones dans la foulée de Meech : celles-ci, dit-il, « ne réussiront probablement pas à obtenir une amélioration de leurs droits, étant donné que l'accord constitutionnel n'oblige pas le fédéral et les provinces à promouvoir la dualité linguistique, mais les engage seulement à protéger celle-ci ».

Or, deux ans plus tard, le juge en chef Dickson, dans un jugement unanime de la Cour suprême du Canada, écrit que le concept de « promotion » existe bel et bien dans l'objet global de l'art. 23 qui est « de préserver et de promouvoir la langue et la culture de la minorité partout au Canada ». Il ajoute ensuite toute une batterie d'incitatifs pour justement assurer la promotion des minorités : l'art. 23 doit « favoriser l'épanouissement de chacune des langues officielles (…) dans les provinces où elle n'est pas parlée par la majorité »; il est destiné « à remédier, à l'échelle nationale, à l'érosion progressive des minorités (…) et à appliquer la notion de 'partenaires égaux' des deux groupes linguistiques officiels dans le domaine de l'éducation »; « la plus sûre garantie contre l'assimilation est un établissement relevant du contrôle exclusif du groupe en question. Toute diminution de ce contrôle (…) expose (l'école) à l'influence d'une majorité insensible voire hostile », et ainsi de suite. Le texte refute également les arguments visant une interprétation « restrictive » de l'art. 23, le juge précisant qu'il faut plutôt lui « insuffler la vie », tout à fait contraire au positionnement du Québec actuel.

Tout cela pour signaler que le Québec, en choisissant la plus étroite interprétation possible, s'élimine pour sa non-pertinence comme interlocuteur crédible et sérieux dans le jugement à venir, surtout que la Cour suprême a raffermi sa position dans le sens indiqué ici par l'entremise du deuxième grand jugement dans le dossier - Arsenault-Cameron de 2000 - qui va encore plus loin sur certaines questions fondamentales. Il y a des études très significatives qui démontrent comment la politique assurant l'inclusion des immigrants francophones dans les écoles françaises du Canada se situe tout à fait dans l'esprit et la lettre de l'art. 23.

Le Québec tente de « réparer les pots cassés », nous dit-on, suite à sa prestation dans l'affaire du Yukon et dans ses relations avec les CFSM. Or, il ne faut pas trop se faire de mauvais sang : les juges savent ce que l'Histoire nous dit quant à l'importance de l'article 23 pour les minorités francophones du Canada dont, entre autres, une complétude institutionnelle, signe de pérennité, qui favorise aussi une immigration croissante, celle-ci étant accentuée par l'idée même de la Charte des valeurs du Québec…

pdube@alberta.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON ALBERTA CANADA | UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

OFFRE D'EMPLOI

Professeur(e) adjoint(e) en économie *Numéro de concours A108525826*

Le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta sollicite des candidatures pour un poste de professeur(e) adjoint(e) menant à la permanence dans le domaine de l'économie. Les candidat(e)s doivent posséder un diplôme de doctorat en économie, de préférence, avec une spécialisation en économie des ressources naturelles, de l'énergie et de l'environnement ou en économie de la santé.

Description des principales tâches du poste :
- Enseignement au premier cycle dans les domaines de l'économie.
- Développement d'un programme de recherche dans le domaine d'expertise.
- Participation active au fonctionnement collégial du Campus Saint-Jean.

Les qualifications recherchées sont :
- Un doctorat en économie ou dans un domaine connexe (les candidatures dont la date de soutenance de la thèse de doctorat est fixée avant la date d'entrée en fonction du 1er juillet 2015 seront considérées).
- Un très fort dossier de recherche (publications et subventions) dans l'un des domaines identifiés ci-dessus.
- Une très bonne connaissance de la francophonie en contexte minoritaire et une capacité à travailler dans une équipe multidisciplinaire.
- Une expérience en enseignement au niveau du 1er cycle.
- Une capacité à enseigner dans une discipline connexe à la discipline spécifique de formation et de recherche.
- Enfin, une excellente maîtrise de la langue française et une bonne maîtrise de l'anglais.

Professeur(e) adjoint(e) dans le domaine des droits linguistiques et de la diversité *Numéro de concours A108525834*

Le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta sollicite des candidatures pour un poste de professeur(e) adjoint(e), menant à la permanence, dans le domaine des droits linguistiques et de la diversité au Canada. Les disciplines de spécialisation peuvent être parmi les suivantes : l'histoire, la science politique, la sociologie ou l'anthropologie.

Description des principales tâches du poste :
- Enseignement aux premier et deuxième cycles universitaires dans le domaine de compétence et dans le domaine des études canadiennes.
- Développement d'un fort dossier de recherche et participation à une équipe de recherche.
- Participation active au fonctionnement collégial du Campus Saint-Jean.

Les qualifications recherchées sont :
- Un doctorat en histoire, en science politique, en sociologie ou en anthropologie (les candidatures dont la date de soutenance de la thèse de doctorat est fixée avant la date d'entrée en fonction du 1er juillet 2015 seront considérées).
- Un très fort dossier de recherche (publications et subventions) dans l'un des domaines identifiés ci-dessus.
- Une très bonne connaissance de la francophonie en contexte minoritaire et une capacité à travailler dans une équipe multidisciplinaire sur les droits linguistiques.
- Une expérience universitaire en enseignement des droits linguistiques et de la diversité ou des études canadiennes sous l'angle d'une des disciplines suivantes : histoire, science politique, sociologie ou anthropologie.
- Une capacité, enfin, à enseigner dans une discipline connexe à la discipline spécifique de formation et de recherche.

Professeur(e) titulaire en didactique des mathématiques ou des sciences à l'élémentaire *Numéro de concours A108525836*

Le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta sollicite des candidatures pour un poste de professeur(e) titulaire dans le domaine de la didactique des mathématiques ou des sciences à l'élémentaire. Un(une) professeur(e) à la veille de la titularisation pourrait être considéré.

Dans le cadre de ses fonctions, la personne retenue sera appelée à donner des cours de didactique des mathématiques et/ou des sciences aux futurs enseignants qui se destinent à œuvrer dans les programmes d'immersion en français ou dans les écoles francophones en contexte linguistique minoritaire. Elle aura également la responsabilité de poursuivre un programme de recherche en lien avec les défis liés à l'enseignement et à l'apprentissage dans l'un ou l'autre de ces deux contextes éducatifs. Par conséquent, une bonne connaissance de ces deux milieux serait un atout important. Outre ces tâches liées à l'enseignement et à la recherche, la personne devra participer activement à des projets de service à la communauté et s'acquitter de tâches administratives.

Les personnes intéressées doivent posséder un doctorat en didactique des mathématiques et/ou des sciences à l'élémentaire, ainsi qu'un dossier de recherche et de publications qui démontre une capacité à se joindre aux orientations de recherche du secteur de l'éducation en matière d'enseignement et d'apprentissage en immersion et/ou en milieu francophone minoritaire. Elles doivent également avoir une excellente maîtrise de la langue française parlée et écrite, et maîtriser suffisamment l'anglais pour comprendre les ententes, les politiques et les procédures de l'Université de l'Alberta. Une expérience d'enseignement au primaire et/ou au secondaire (de la Maternelle à la 12e année) est essentielle.

Les personnes qualifiées et intéressées par l'un de ces postes doivent soumettre une lettre de présentation, un curriculum vitae, des exemples de publication et les noms de trois répondants à :

Pierre-Yves Mocquais, PhD, OPA
Doyen, Faculté Saint-Jean
Université de l'Alberta
Courriel : rh.csj@ualberta.ca

L'examen des candidatures débutera le 20 mars 2015. La date d'entrée en fonction est le 1er juillet 2015.

L'Université de l'Alberta encourage les candidatures de toute personne qualifiée; cependant, la priorité sera accordée aux citoyen(ne)s canadien(ne)s et aux résident(e)s permanent(e)s. L'Université de l'Alberta embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones.

LE COIN DU SY RAISIN

LA CHRONIQUE DE HOCKEY DU FRANCO

par MARIO GIGUÈRE

Voici mon attaque à cinq :

Mitiger les risques

Après 50 matchs, le Canadien demeure toujours la meilleure équipe défensive du circuit Bettman. Le Tricolore mène la ligue avec une moyenne de buts alloués de 2,26 et un pourcentage d'arrêts sur glace de 92,6 %. Leur style défensif apparaît dans leurs statistiques offensives aussi : le CH occupe le 28e rang pour le nombre de tirs (1 532), le 24e rang pour le nombre de buts (137), le 22e rang pour le nombre de chances de marquer (1 442) et le dernier rang pour le pourcentage de tirs tentés (49,2 %). Pourtant, ils sont troisièmes au niveau du PDO (une statistique qui tient compte de la chance – c'est la somme du pourcentage d'arrêts et le pourcentage de tirs) à 101,5. Donc, on aperçoit une équipe qui préfère contrôler la rondelle d'abord et qui lance seulement quand les chances sont hautes pour compter.

Mad Max

Max Pacioretty (23 buts, 18 passes) sait compter les buts opportuns. Il affiche un pourcentage de buts sur lancer de 12,4% et il a inscrit cinq buts gagnants sur l'année (5e rang dans la ligue). « Il compte seulement quand les autres lui crée une occasion avec le filet ouvert », plaisante Tomas Plekanec. Devant la date limite des transactions (le 2 mars), le directeur général Marc Bergevin devra renforcer le flanc droit de ce premier trio afin d'instaurer plus de punch à l'attaque.

Cloué au sol

L'été passé, les rumeurs indiquaient que le joueur étoile Evander Kane serait cédé. Même s'il n'y a pas eu de transaction, les rumeurs sont redevenues persistantes. L'ailier gauche des Jets démontre des qualités bien désirées : il compte 30 buts par saison, son tir est puissant et précis, il a un gabarit de 6'2" et 198 livres et il est jeune (il a 23 ans dans sa sixième saison). Un directeur peut bien digérer son contrat de 5,25 millions $ par année dont il lui reste trois saisons. Alors pourquoi l'échanger? L'entraîneur Paul Maurice, ainsi que ses coéquipiers Dustin Byfuglien et Blake Wheeler, ont dénoncé publiquement son comportement hors glace. Même s'il est blessé à l'épaule, les Jets exigeront un grand retour devant la date limite : au court terme, ils veulent renforcer leur course aux séries, tandis qu'au long terme, ils veulent s'assurer de la relève.

Parce qu'en dessous du plancher zéro…

C'est évident, les repêchages sont extrêmement importants pour les clubs en reconstruction. Certaines organisations ont intérêt de finir au bas du classement afin de maximiser leurs chances pour le premier choix. La LNH souhaite amortir ce phénomène sur une période de deux ans : en 2015, les 14 équipes à rater les séries auront des chances plus minces de remporter la première sélection, tandis qu'en 2016, il y aura une loterie pour chacun des trois premiers choix.

Les Oilers et les « points McDavid »

Si les Oilers terminent encore la saison avec le moins de points, ils auront 20% des chances de remporter le premier choix, contrairement au 25 % qui leur était attribué pour leurs choix en 2010 et en 2011. Donc, dans le contexte des changements au repêchage, les défaites ne signifient pas nécessairement la prise de Connor McDavid – le joueur au sommet de la liste des espoirs. Par contre, ils seront garants de la première ou de la deuxième sélection. En 2016, la dernière équipe pourra obtenir – au pire des cas – la quatrième sélection. Donc, si les Oilers ne se qualifient pas pour les séries en 2016, espérons qu'ils remporteront la première sélection avec le 1 % des chances attribué à l'équipe ayant le plus de points.

coinduraisin@lefranco.ab.ca
@coinduraisin

BSJ
SP

LE FRANCO

Vol. 49 no 7 | Edmonton, semaine du 19 au 25 février 2015 | 16 pages | 1 $

quartier francophone
MARCHÉ AGRICOLE
French Quarter Farmers' Market
Les dimanches de midi à 16 h
La Cité francophone
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

UNIVERSITY OF ALBERTA
MAY 14 2015
LIBRARY

LE CARNAVAL DE SAINT-ISIDORE A TOUJOURS LA COTE !

p. 10 et 11

p. 3, 5 et 6

DOSSIER GRANDE PRAIRIE

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833 995 10/4 xxDIR(W)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

PARLER FRANÇAIS, UN EFFET DOMINO

ACFA
MON ACFA, J'EN SUIS MEMBRE
WWW.ACFA.AB.CA

Un envoi sans tracas mène au prochain achat.

Vous pouvez compter là-dessus avec la plus grande entreprise de livraison de colis du Canada.

Postes Canada croit fermement que si vous fournissez à vos clients en ligne le service d'expédition le plus pratique et le plus fiable, ceux-ci répéteront l'expérience. Et quand vous vous fiez au service de Postes Canada, vous vous fiez à une entreprise qui livre des colis à plus de 15 millions de foyers au pays, d'un océan à l'autre.

Du monde en ligne jusqu'à vous | POSTES CANADA | CANADA POST

postescanada.ca/expeditiondechoix

Droits linguistiques

La cause Caron entre les mains de la Cour suprême

Une contravention unilingue anglophone, à l'origine de la saga judiciaire de Gilles Caron, pourrait aujourd'hui changer l'histoire des minorités francophones du pays.

Après un parcours juridique qui a duré plus de 12 ans, la Cour suprême du Canada a entendu vendredi le 13 février les avocats des deux albertains Gilles Caron et Pierre Boutet qui ont contesté l'unilinguisme de contraventions reçues du gouvernement de l'Alberta. Plusieurs interventions par le biais de mémoires avaient également été reçues, dont celle de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA).

Le président de l'ACFA, Jean Johnson, qui était présent vendredi, ressort confiant et heureux de l'expérience : « Nos juristes nous ont très bien servis. Honnêtement, je n'avais pas beaucoup d'espoir mais après ce que j'ai vu, je pense qu'on peut obtenir gain de cause dans cette histoire. » Selon lui, les juges de la Cour suprême se sont montrés très réceptifs aux arguments des avocats de M. Caron et M. Boutet, Me Roger Lepage et Me Sébastien Grammond, et les relançaient avec beaucoup de questions.

Ceux-ci se sont appuyés sur des faits historiques pour soutenir leur argumentation. Selon eux, les Métis, les francophones et les anglophones vivaient en harmonie avant l'annexion de la Terre de Rupert et du Territoire du Nord-Ouest, en 1870. Lorsque la décision du Canada d'annexer les territoires fut débattue, les habitants ont tenu

Jean Johnson de l'ACFA (2e en partant de la gauche) avec les avocats de Pierre Boutet à Ottawa : Me Allan Damer, Me François Larocque et Me Mark Power.

Photo : courtoisie

mordicus à leurs droits acquis. Des négociations ont donc été entamées avec le gouvernement du Canada, ce qui a mené à la Proclamation royale de 1869. Cette dernière est, selon Me Lepage, une promesse solennelle du Royaume-Uni et du Canada envers les habitants du Territoire du Nord-Ouest, afin de protéger leurs droits linguistiques après l'annexion. Il a ajouté que le Canada ne s'était jamais opposé aux droits linguistiques qui étaient revendiqués avant 1905 lors de la création des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan.

Pour les partisans de l'unilinguisme dans les deux provinces, le problème réside dans le fait que les droits linguistiques n'ont pas été mentionnés explicitement lorsque les deux provinces ont été créées. Ce qui n'est pas le cas du Manitoba qui en avait fait la mention claire lors de sa création en 1870. La cour doit donc déterminer si les engagements de l'époque sont constitutionnels et s'ils s'appliquent encore aujourd'hui dans les deux provinces de l'Ouest.

Les représentants de l'Alberta et de la Saskatchewan « se sont beaucoup basés sur la cause Mercure », dit Jean Johnson, faisant référence à la décision de la Cour Suprême de 1988 qui donna raison à la Saskatchewan contre M. André Mercure qui avait reçu en 1980 une contravention unilingue pour excès de vitesse. C'est en effet cet arrêt qui avait permis aux deux provinces de l'Ouest d'unilatéralement instaurer le bilinguisme à l'intérieur de leurs frontières. Selon la province, aucun nouvel élément n'est assez pertinent pour renverser la tendance. Le président de l'ACFA pense cependant que cette approche « ne les a pas nécessairement servis parce que les questions de la juge en chef, Beverley McLachlin, portaient à croire qu'elle exprimait un peu d'impatience envers les juristes de la province ».

Roger Lepage croit que si le jugement est en faveur de M. Caron et de M. Boutet, les lois unilingues anglophones de l'Alberta et de la Saskatchewan deviendraient inconstitutionnelles. « Une décision en notre faveur rendrait inopérantes les lois linguistiques de l'Alberta et de la Saskatchewan. Ils auraient donc une obligation constitutionnelle de traduire toutes les lois et de les imprimer dans les deux langues », dit-il. Les droits acquis des Métis comprenant à l'époque le droit à des tribunaux en français, ceci pourrait également être le résultat d'un dénouement positif pour les défenseur d'une interprétation bidimensionnelle de la fondation de notre pays. « Les droits juridiques qui existaient avant 1870 étaient beaucoup plus développés qu'aujourd'hui. Les juges et le jury devaient comprendre la langue et si on avait des participants de deux langues différentes, on avait droit à un jury mixte. Ça dépasse ce que l'on garantit actuellement dans la constitution », fait remarquer l'historien et professeur émérite au Campus Saint-Jean Edmund Aunger.

Par ailleurs, des changements plus fondamentaux toucheraient toutes les communautés francophones en situation minoritaire à travers le pays. « Il y aurait un impact psychologique important sur l'identité et l'appartenance des francophones de l'Ouest. On sentirait qu'on est citoyens à part entière et que les torts du passé sont réparés. Selon nous, il est très clair qu'il y a eu des promesses solennelles de la part de la reine, du Royaume-Uni et du Canada de respecter nos droits acquis. Ils ne l'ont pas fait et, pour nous, c'est un sentiment de rejet. J'espère que la Cour suprême va corriger ça », a déclaré Me Lepage.

Les Métis sont un des peuples fondateurs de ce pays, et pourtant, cette information est complètement oblitérée de l'histoire du Canada. « On devrait commencer à apprendre ça à l'école élémentaire, pense M. Aunger. On devrait connaitre mieux le fondement de notre pays et notre identité. Pour moi, la Cour suprême va confirmer notre histoire. C'est ce qui est le plus important. »

À la sortie de l'audience, les avocats de M. Caron et de M. Boutet étaient satisfaits et confiants. « Si la Cour suprême juge que c'est enchâssé dans la constitution, cela va créer un précédent pour le Canada et ça donnera un statut bilingue dans toutes les autres provinces, explique Me Lepage. Je pense qu'on devrait avoir gain de cause ici. Ils devraient renverser ça. La Cour suprême n'a pas peur de créer des précédents. On est positif. »

La Cour suprême peut prendre de 6 à 12 mois avant de rendre public sa décision.

Emma Hautecoeur et Véronique Charron (Francopresse)

La semaine prochaine, vous trouverez, encarté dans votre journal, un cahier spécial dédié à la cause Caron, et réalisé par les journaux La Liberté (MB), L'Eau vive (SK) et Le Franco.

Emploi

Attractive, Grande Prairie n'est pas non plus un eldorado

Dopée depuis des décennies par le dynamisme des secteurs du pétrole, du gaz et de la foresterie, Grande Prairie possède un grand pouvoir d'attraction. Si les opportunités d'emplois sont bien réelles, l'intégration n'est pas toujours simple pour les nouveaux arrivants, notamment les francophones.

« Il faut arrêter le rêve de l'eldorado, ce n'est pas le tapis rouge ici », explique Michelle Margarit, présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta de Grande Prairie et conseillère à l'emploi.

Koffi Kouadio peut en témoigner. Cet ingénieur diplômé au Québec n'a pas encore trouvé d'emploi à la hauteur de sa formation. En arrivant à Grande Prairie, il a travaillé sur des chantiers de construction pour « payer les factures et nourrir la famille ». Il n'a aujourd'hui plus d'ouvrage et sa femme Élisabeth Katchié doit rester à la maison s'occuper de leur dernier enfant, trop jeune pour aller à la garderie. « Les médias internationaux ne montrent que les côtés positifs [du Canada] et pas les difficultés », estime M. Kouadio. « Quand je dis [à ma famille restée en Côte d'Ivoire] que je n'ai pas un rond, ils ne me croient pas ! », ajoute Mme Katchié. La communauté ivoirienne les aide à tenir.

Koffi Kouadio et Élisabeth Katchié.

Photo : A.B.

Bien souvent, les communautés ethnoculturelles forment le premier niveau d'intégration, via Facebook, Skype ou des textos. « Notre objectif, c'est de nous connecter aux leaders de ces communautés », annonce Donat Mpunga, gestionnaire de programme au Centre pour les nouveaux arrivants de Grande Prairie. Ainsi, il sera plus facile de renseigner les immigrés.

Les secteurs qui recrutent

Pascal Félicité a une plus de chance que le couple ivoirien. Lui a pu dégoter un contrat de mécanicien de deux ans à Ford, en s'appuyant sur un partenariat entre le Canada et l'Île Maurice, d'où il est originaire. « Je suis venu ici pour économiser parce que le dollar canadien vaut 28 fois plus que la roupie chez nous. » Michelle Margarit confirme que les profils de mécaniciens sont très recherchés, ainsi qui ceux de chauffeurs de camion, d'agronomes, de soudeurs, de tourneurs-fraiseurs… En ce moment, avec la chute drastique du prix du pétrole, les emplois liés aux fameux puits de pétrole sont rares. Un phénomène cyclique. En revanche, la foresterie recrute encore.

La population de Grande Prairie ayant presque doublé en 20 ans – passant de 28 271 en 1991 à 55 032 au dernier recensement de 2011 –, les besoins de main d'œuvre dans les commerces restent très forts. « Si tu vas au Wallmart ou au McDonald, tu as un travail tout de suite », prend pour exemple Donat Mpunga. Évidemment, il le faudra pas s'attendre à un salaire annuel à six chiffres comme dans les puits de pétrole.

Après avoir participé à un des soupers francophones mensuels organisés par l'ACFA, le fraichement débarqué Steeven L. Tousignant a fait une belle rencontre. « Je suis tombé sur une gang de jeunes de mon âge. Les trois bossaient dans la construction ». Lui qui avait été cuisinier et projectionniste au Québec découvre un nouveau métier, celui de charpentier. Il travaille dans cette même boite depuis environ deux ans. 22$ de l'heure n'est sans doute pas une fortune mais comme il bosse parfois jusqu'à 70 heures par semaine, c'est plus que correct. « L'argent ne m'intéresse pas autant que ça », lâche le jeune homme de 23 ans, qui avoue tout de même « s'emmerder un peu » dans ce « village qui a grandi trop vite ».

Réunir les conditions idéales

De nos jours, les nouveaux arrivants sont de mieux en mieux renseignés sur la réalité du marché de l'emploi. Il n'empêche que certains ne réunissent pas toutes les conditions afin de favoriser leur réussite. Pour les francophones, un minimum d'anglais (« advanced beginner ») est requis pour trouver un emploi solide, ainsi que des références et, bien sûr, de la bonne volonté. Sinon, prendre des cours de langue au collège sur place reste une solution alternative.

Par ailleurs, « tu ne peux rien louer si tu n'as pas déjà un boulot », prévient M. Margarit en rappelant qu'une simple chambre coûte 800$ mensuels à Grande Prairie et qu'il faut avancer l'équivalent de deux loyers en guise de dépôt. « Le plus dur, c'est la survie les premiers jours », confirme M. Mpunga, surtout quand on n'a pas encore d'employeur pour payer le logement. En cas d'urgence, Mme Margarit connait des endroits à 8$ la nuit et des coins où manger gratuitement.

La Province dépense 50 000 $ par an pour l'aide à l'emploi dans la région, une somme stable depuis huit ans. Le taux de chômage de Grande Prairie était de 3,4% en décembre 2014.

Arthur Bayon

Témoignage

15 jours sur un puits de pétrole

Luc Lacasse a conduit une pelleteuse pendant deux semaines sur le site d'un puits de pétrole, à deux heures au nord-ouest de Grande Prairie.

« C'est pas fait pour tout le monde », affirme Luc Lacasse en racontant le quotidien des hommes qui vivent sur les puits de pétrole. Cet entrepreneur travaille habituellement dans la construction et la rénovation, mais il vient de réaliser un contrat de deux semaines sur un petit puits de pétrole près de Dawson Creek, en Colombie-Britannique. Un ami québécois sous-contractant pour les « compagnies d'huile » lui a donné le tuyau.

Sur place, une cinquantaine d'employés s'affairent autour du derrick et de sa perceuse qui descend à plusieurs kilomètres de profondeur en quête de l'or noir. Les "shifts" classiques durent douze heures, de sept du matin à sept du soir et inversement. Le bruyant moteur diesel alimentant la foreuse ne s'arrête jamais. Mais en tant qu'ancien camionneur, Luc n'a pas de mal à s'endormir. Au volant de sa pelleteuse, il transporte des produits chimiques ou des boues de forage trois heures par jour. Et le reste du temps ? « Je regarde la télévision et je vais sur internet avec mon téléphone. »

Heureusement, son "shack" individuel est tout confort avec cuisine, salle de bain, poêle au propane, barbecue… Un petit nid douillet qui compense l'absence d'espaces communs avec les autres employés. « Ma blonde aurait pu venir un soir », estime Luc. L'extrême proximité des logements avec le puits évite de trop couper trop d'arbres de la forêt environnante. « Ils essayent de minimiser l'impact sur l'environnement », affirme l'entrepreneur. Quand on évoque les pollutions liées à la fracturation hydraulique, il répond que « le pétrole, on en a besoin… Tu es venu en avion ou en voiture ? Ça prend du pétrole ». Certes.

Sur le site, l'alcool est interdit mais les cigarettes sont autorisées. Malgré la toxicité de certains produits, les masques ne sont pas obligatoires. Il est aussi possible de filmer des vidéos pour rapporter des souvenirs à la maison – par exemple le fonctionnement du flexible derrick ou un dégagement de gaz enflammé –, ce qui serait impensable à Fort McMurray.

Les employés traditionnels travaillent 21 jours d'affilée avant d'obtenir un congé de 7 jours. « Après 15 jours, ils commencent à être bougons », plaisante Luc, qui reprend son sérieux en décrivant des gars qui « travaillent dur », alors qu'ils sont « tous heurés d'huile ». Il relativise néanmoins la dangerosité des conditions de travail : « Tous les métiers, il y a un risque… Tu es journaliste ? Tu peux te faire tirer [dessus] ! ».

Évidemment, la motivation principale reste l'argent. Lui a gagné 550 $ par jour pendant deux semaines, mais certains prolongent l'expérience beaucoup plus longtemps. « Certains gars font 300 000 $ par année », affirme le Québécois, tant en estimant qu'ils vivent souvent au-dessus de leurs moyens. « Ils ont une maison à un million, un bateau à 70 000, un camion à 50 000, le 4x4 de la madame, des motoneiges, la roulotte de camping, le gros motorisé… Tout à crédit ! »

A.B.

ÉDITORIAL

Pour revenir sur le sujet de la semaine dernière, j'étais heureuse de voir M. Edmund Aunger, un homme que j'admire, réitérer que l'important dans une décision favorable de la Cour suprême dans la cause Caron, c'était la confirmation de notre histoire. Bien sûr, beaucoup ne voudront pas l'entendre. Avant 1870, dans le territoire qui est aujourd'hui l'Alberta, la majorité du conseil législatif était francophone. Entre 1835 et 1870, les deux langues officielles, l'anglais et le français, s'appliquaient à la plupart des sphères de la société. Les droits linguistiques auraient de quoi faire rêver les francophones en situation minoritaire aujourd'hui (et ils le font d'ailleurs). Mais il ne faut pas oublier que le ¾ de ces francophones étaient métis. « Ceux-ci ont refusé de faire annexer leur territoire à moins que le français ne soit garanti », rappelle M. Aunger. Quand il raconta tout ceci à sa voisine, celle-ci trouva son récit très intéressant. Elle lui a pourtant dit qu'elle aurait préféré qu'il ne découvre pas cette partie de notre histoire. L'historien pense qu'il faudrait que tout le monde l'apprenne à l'école élémentaire. Je suis tout à fait d'accord avec lui. Je crois aussi que les francophones de l'Alberta doivent également rappeler, dans la trame narrative de l'histoire qu'on raconte à nos élèves des écoles francophones, aux immigrants et à nos familles du Québec, cette histoire commune aux Métis. À une époque, nous partagions également autre chose : l'expression "speak white" qui, selon M. Aunger, vient de cette époque où la majorité des habitants du Nord-Ouest étaient des Métis francophones qui subissaient le racisme des autorités canadiennes et britanniques. Ce racisme a perduré chez les historiens qui nous ont raconté notre histoire pendant plus d'un siècle. Nous aurons nous aussi, je crois, une certaine humilité à avoir face à la victoire de la francophonie canadienne si la Cour suprême donne raison à Gilles Caron et Pierre Boutet. Nous devrions appliquer la même philosophie aux autres peuples fondateurs du Canada afin d'arriver, un jour peut-être, à une vision multidimensionnelle de la fondation de notre pays.

Emma Hautecoeur

COURRIER DES LECTEURS

Mme la Rédactrice,

Plusieurs de nous, qui avons nos origines au Québec, ne pouvons pas demeurer indifférents lors de la lecture de la lettre ouverte du président de l'ACFA, M. Jean Johnson, parue dans Le Franco du 5 au 11 février 2015. Mais en vérité, sommes-nous surpris de la position de « la Belle Province »?

Nous habitons un pays de maintes illusions où une charte garantit l'égalité entre tous ses citoyens d'expression anglaise ou française et établit l'égalité entre le statut des deux langues; un pays qui à travers cette charte garantit la protection contre toutes discriminations fondées sur la race, l'ORIGINE NATIONALE ou ethnique, la couleur, la religion, le sexe, l'âge, les déficiences mentales ou physiques, et brouillonne son application dans la juridiction de ses signataires à notre détriment, au point où les citoyens ne sont égaux entre eux qu'en joignant, s'identifiant et s'assimilant à la majorité démographique linguistique provinciale ou fédérale (soit le cas de nos territoires coloniaux), nous jetant ainsi à la merci des tribunaux ad vitam eternam.

Le Québec diffère des autres provinces canadiennes par le fait qu'elle est la seule à ne pas avoir signé la Charte des droits et libertés du Canada. Ses citoyens sont en majorité d'expression française, et elle est la seule à déjà offrir à sa minorité une pleine panoplie de services en santé – jusqu'à inclure des institutions hospitalières – et en éducation aux niveaux primaire, secondaire, collégial et universitaire avec très peu de controverse.

Les politiciens québécois sont motivés comme partout ailleurs au royaume du trompe-l'œil; ils cherchent être élus par-dessus tout. Ils convoitent l'approbation populaire de la majorité démographique linguistique et ou culturelle chez eux, ils résistent à tout précédent qui aurait le potentiel de majorer les dépenses en se foutant de nous pris qui sommes sous le joug des signataires. Nous ne faisons pas parti de leur électorat et, à part des mots, il n'y a rien de lien fraternel.

Nous voilà dans ce cul-de-sac cauchemardesque où nous ne pouvons aspirer à l'égalité réelle et au respect de notre dignité que si nous habitons en harmonie assimilatrice avec la collectivité provinciale anglaise majoritaire.

Serait-il possible que cette corruption de notre Charte canadienne fut réalisée à petits pas de compromis entre politiciens et fonctionnaires de mauvaise foi et d'honneur exagérée, nos soit-disant "Honorables", qui en Alberta nous considèrent étrangers dans notre pays d'origine, puisque si nous osons nous exprimer dans notre langue officielle devant ses tribunaux, on classifie l'intervention ou le témoignage fait en LANGUE ÉTRANGÈRE ?

Serait-il possible que ces injustices à notre égard persistent parce qu'il n'y a aucune action réelle, si minime soit-elle, visant nos escrocs politiques frauduleux ?

Par exemple, notre province hostile aux obligations d'offrir ses services en français et autoproclamée unilingue anglaise après sa signature de notre charte continue toujours d'être membre respecté de l'Assemblée parlementaire de la francophonie et jouit ainsi d'une reconnaissance internationale d'institution parlementaire qui voit au rayonnement de la langue française ainsi qu'au développement et à la connaissance réciproque des cultures et des civilisations qui en font un usage habituel et d'une province où ses actions visent à favoriser la coopération et à renforcer la solidarité dans le respect du droit au développement de ses citoyens d'expression française. Notre belle province jouit de plus, à travers cet organisme international, de la reconnaissance qu'elle cherche à promouvoir l'État de droit et les droits de la personne, plus particulièrement au sein de la communauté francophone.

Les hypocrisies persistent et s'émancipent dans le meilleur des silences sauf quelques voix trop souvent considérées comme « brasseurs de troubles » par ceux qui encouragent la gratitude pour des miettes d'inanition, la somnolence, l'étouffement de la flamme et la vente prématurée de la peau de l'ours.

Fernand Denault
Edmonton, Alberta

DONNEZ *généreusement* au FONDS DU FRANCO
pour soutenir une presse LIBRE et FRANCOPHONE!*

* Les dons capilaires destinés à l'encan du Francothon 2015 sont aussi acceptés.
Pour tous les détails : www.fondationfa.ca

L'équipe

Emma Allinn Hautecoeur *(rédactrice en chef)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Arthur Bayon & Anne-Florence Salvetti *(journalistes)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard
Frédéric Boily *(politique)*
Mᵉ Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation Donalda Frémont · on passe le mot APF · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91ᵉ Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : ____________

#312, 8627 - 91ᵉ Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Québec et Grande Prairie n'ont pas que les sucres en commun

La ville de Grande Prairie a été approchée par le maire de Québec, Régis Labeaume, pour faire partie d'un réseau nord-américain de villes francophones et francophiles.

Photo : CC / Qnf

Lorsqu'elle a appris la nouvelle, la directrice de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) de Grande Prairie, Michelle Margarit, était fébrile. Pour elle, l'expression d'intérêt au Réseau nord-américain de villes francophones et francophiles démontre la bonne volonté de la municipalité, qui participe déjà beaucoup, notamment financièrement, aux efforts de l'association. Mme Margarit pense que c'est en partie du fait du nombre croissant de nouveaux arrivants que reçoit la ville qu'elle a été choisie. « La francophonie fait vraiment partie de la ville et du comté », dit-elle.

Ce réseau rassemblerait tout d'abord les villes de Moncton (Nouveau-Brunswick), Lafayette (Louisiane) et Québec, en plus de Grande Prairie. C'est lors du Congrès mondial acadien, en août 2014, que le maire de Québec, Régis Labeaume, a proposé ce projet. À l'occasion d'une rencontre du comité de développement communautaire de la ville de Grande Prairie le 16 décembre, les conseillers ont acquiescé à l'envoi d'une expression d'intérêt à l'invitation de M. Labeaume.

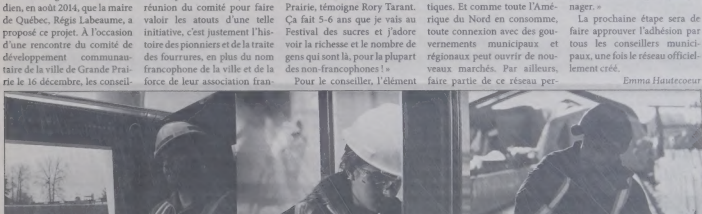
Parmi les actions demandées aux villes participantes, on note la mise en évidence de l'histoire et de l'héritage francophone de la région. Selon le conseiller municipal Rory Tarant, qui s'est exprimé en français à la réunion du comité pour faire valoir les atouts d'une telle initiative, c'est justement l'histoire des pionniers et de la traite des fourrures, en plus du nom francophone de la ville et de la force de leur association francophone, qui leur a valu cette invitation. En effet, Grande Prairie a été baptisée par un oblat, le père Émile Grouard, qui évangélisait les Métis du nord de l'Alberta et des Territoires de Nord-Ouest.

« Je trouve que la présence francophone rajoute énormément à la vitalité de Grande Prairie, témoigne Rory Tarant. Ça fait 5-6 ans que je vais au Festival des sucres et j'adore voir la richesse et le nombre de gens qui sont là, pour la plupart des non-francophones ! »

Pour le conseiller, l'élément de développement économique contribue également à l'attrait de ce nouveau réseau. Ses fondateurs proposent des actions ciblées sur le tourisme, mais pour Grande Prairie, il s'agit également d'échanges commerciaux et de main d'œuvre. « Notre économie est surtout basée sur les ressources énergétiques. Et comme toute l'Amérique du Nord en consomme, toute connexion avec des gouvernements municipaux et régionaux peut ouvrir de nouveaux marchés. Par ailleurs, faire partie de ce réseau permettra sûrement d'attirer de l'emploi. Car une des difficultés pour les francophones qui viennent dans notre province, c'est le sentiment d'éloignement avec leur langue et leur culture. Mais le fait de pouvoir informer et montrer que nous avons cet élément culturel ici pourra inciter les gens à déménager. »

La prochaine étape sera de faire approuver l'adhésion par tous les conseillers municipaux, une fois le réseau officiellement créé.

Emma Hautecoeur



LE NOUVEAU
PRÊT CANADIEN AUX APPRENTIS
Différente mesure de soutien disponible au Québec

4 000 $ sans intérêts pour aider à compléter votre programme d'apprentissage

En plus des subventions aux apprentis et des crédits d'impôt, le nouveau prêt canadien aux apprentis offre près de 4 000 $ sans intérêts par période de formation aux apprentis inscrits dans un programme désigné Sceau Rouge. Ces emplois stimulants et bien rémunérés sont plus que jamais en demande.

Au cours de la prochaine décennie, un million d'ouvriers spécialisés seront requis pour assurer que l'économie croissante canadienne reste forte.

INSCRIVEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI :
Canada.ca/Apprenti
ou téléphonez au 1 800 O-Canada (1-800-622-6232)

PLAN D'ACTION
EN COLLABORATION AVEC
SCEAU ROUGE·RED SEAL
Canada

« Un enfant, ça te prend comme t'es »

Vendredi 6 février, Nicole Chenier a reçu un Prix de l'excellence en éducation. Cette éducatrice en prématernelle à l'École Nouvelle-Frontière de Grande Prairie nous raconte son parcours depuis le Québec et sa passion pour les enfants.

Photo : A.B.

Au secondaire, alors qu'elle étudiait l'administration, elle s'imaginait devenir secrétaire dans un bureau. Une carrière qui l'aurait sûrement condamnée à l'ennui le plus profond… Finalement, Nicole Chenier change son fusil d'épaule et décide de s'inscrire à un cours consacré à la petite enfance. « Les enfants, ça me fascinait, se souvient-elle. Un enfant, ça te prend comme t'es, alors que les adultes peuvent porter des jugements. »

Son premier emploi sera dans une garderie de Papineauville, non loin de son village d'origine. Elle y restera 19 ans. Elle commence par s'occuper des poupons pendant six mois. « J'ai aimé ça mais tu n'as pas beaucoup de temps : c'est les biberons, les couches… » Après ça, l'éducatrice passe aux 2-3 ans et s'attache à éveiller leurs sens… avec des conséquences parfois inattendues : « Tu as beau leur dire que c'est pas propre, les enfants aiment beaucoup manger la neige ! », s'amuse la Québécoise. Parfois, les tout petits n'arrivent pas à exprimer leur pensée et, frustrés, se mettent à « pousser, tirer les cheveux, mordre ». Pour gérer ces petites crises, la clé reste la patience. Et ça tombe bien, Nicole en a à revendre.

À la conquête de l'Ouest

Quand elle rencontre son chum, elle se laisse convaincre d'aller explorer l'Ouest du Canada. Elle démissionne, inscrit son fils de 12 ans à l'école francophone de Grande Prairie et quitte sa Belle Province pour l'Alberta.

Première embûche : dénicher un logement. Les appartements trouvés dans le journal sont tous déjà partis quand on passe un coup de fil. Après deux nuits à l'hôtel et une chez un ami, le couple décide d'écumer les rues de Grande Prairie à la recherche d'un panneau « à louer » fraichement planté dans le gazon. Bingo.

Seconde embûche : Nicole ne parle pas l'anglais. « Ça me faisait beaucoup paniquer », se rappelle l'éducatrice. Au quotidien, elle garde ses oreilles à l'affut du moindre francophone qu'elle s'empresse de saluer. En même temps, elle prend des cours d'anglais au collège, Quand elle commence à s'essayer à la langue de Shakespeare, personne ne se moque d'elle. Un grand soulagement.

Bonne nouvelle : les offres d'emploi pullulent à Grande Prairie. « Sur les affiches du McDonald ou du Tim Horton's, c'était pas les spéciales sur les beignes, ça marquait partout : "On a besoin de monde pour travailler". T'avais pas d'expérience, t'avais le travail. » Conducteur de camion, son compagnon trouve facilement un boulot.

Nicole, elle, dégote finalement une job d'éducatrice à l'Association canadienne-française de l'Alberta, dans une classe de prématernelle. Quelques années plus tard, l'école francophone ouvre à son tour une prémat' et Nicole obtient le poste.

Maintenant qu'elle s'occupe d'enfants de 3 ans et demi à 5 ans, elle n'envisage plus de travailler avec des plus jeunes. Elle prend plaisir à avoir « de vraies conversations » et à proposer toutes sortes d'expériences (les œillets blancs trempés dans du colorant font toujours leur petit effet). Sans oublier d'apprendre à bien tenir un crayon ou une paire de ciseaux, des compétences essentielles à acquérir pour la maternelle. « Mes buts, c'est d'apprendre en jouant, d'apprendre à partager, à socialiser avec les autres. »

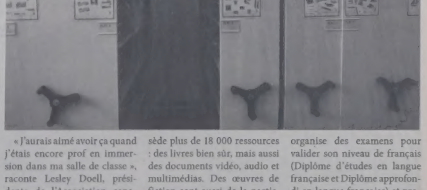
Après dix ans en Alberta, Nicole « ne regrette absolument pas » d'avoir quitté le Québec. Ses efforts d'intégration et son implication au travail ont d'ailleurs été récompensés le 6 février, à l'occasion d'une formation à Edmonton. Encensée par les parents d'élèves, elle a reçu un Prix d'excellence en éducation. « J'avais le goût de pleurer, raconte l'éducatrice. Recevoir ça, c'est comme d'avoir une tape sur l'épaule et de se faire dire "bravo, continue". »

Arthur Bayon

Un centre de ressources francophones unique en Alberta

Créé en 2006, le Centre de ressources de la langue française de Grande Prairie comporte aujourd'hui plus de 18 000 documents à destination des professeurs, des parents et des élèves de tout l'Alberta.

Photo : A.B.



« J'aurais aimé avoir ça quand j'étais encore prof en immersion dans ma salle de classe », raconte Lesley Doell, présidente de l'Association canadienne des professeurs d'immersion (ACPI) et consultante en langue française. C'est elle qui s'occupe du Centre de ressources de la langue française de Grande Prairie (CRLF), avec le soutien de Chelsea Buote.

Lancé en 2006 avec le soutien de nombreux partenaires – conseils scolaires anglophones et francophone de la région, Association canadienne-française de l'Alberta, Canadian Parents for French… –, le centre est financé par Patrimoine canadien. Son budget de 1,4 million de dollars pour la période 2013-2018 s'avère stable par rapport aux années précédentes.

Installé à l'intérieur de la bibliothèque municipale de Grande Prairie, le CRLF possède plus de 18 000 ressources : des livres bien sûr, mais aussi des documents vidéo, audio et multimédias. Des œuvres de fiction sont aussi de la partie. « On vient d'ajouter 3000 $ de romans pour les adolescents et 1000 $ de bandes dessinées », prend pour exemple Chelsea Buote, qui avoue que ses étagères commencent à être pleines.

Les premiers bénéficiaires sont les enseignants de langue française de la région, mais n'importe qui peut venir se servir. « On a des profs qui viennent de Calgary pour voir nos ressources ! », s'enthousiasme Lesley Doell. Bien sûr, il est aussi possible de se faire envoyer des documents par la poste. Les parents ou les élèves qui souhaiteraient travailler à la maison peuvent aussi faire des emprunts.

Outre ses milliers de ressources pédagogiques, le CRLF organise des examens pour valider son niveau de français (Diplôme d'études en langue française et Diplôme approfondi en langue française) et propose des services de perfectionnement pour les professeurs, notamment des défraiements pour assister à des ateliers de formation ou des conférences.

Le centre promeut les voyages scolaires vers des régions de langue française, au Canada ou à l'international. Un jumelage avec l'académie de Nancy-Metz (France) est d'ailleurs en train de se tisser. Des expériences virtuelles entre salles de classe ont déjà eu lieu mais l'idée serait d'organiser les premiers voyages d'ici octobre 2015. C'est avec cet objectif en tête que Lesley Doell et Marcel Lizotte, le directeur général du Conseil scolaire Nord-Ouest, étaient à Nancy ce mercredi.

A.B.

http://www.frenchlrc.ca/fr

La Fondation franco-albertaine

Une francophonie albertaine autonome, dynamique et valorisée

8627 Marie-Anne-Gaboury (91e Rue) Bureau 315, Edmonton, (AB) T6E 5N1
Téléphone : Télécopieur : 780 440-7700 www.fondationfa.ca info@fondationfa.ca

Félicitations aux récipiendaires 2014-2015

41 501$ octroyé à la communauté

Provenance des bourses / aide financière	Récipiendaires	Montant
Fonds albertain pour la jeunesse	École Notre-Dame-des-Monts École Les Cyprès	1 250 $ 1 250 $
Fonds André-Boudreau	Colin Champagne	1 000 $
Fonds Hélène-et-Léon-Lavoie	Anouk Villemaire	500 $
Fonds Juliette-Richard-et-Denise-(Richard)-Ulliac-Merta	Nadia Candido	1 500 $
Fonds Le Blanc-Cholette	Mila Louise Walisser Natasha Brown	250 $ 1 000$
Fonds Lehodey-Dumaine	Moseka Bindu	600 $
Fonds Liliane-Coutu-Maisonneuve	Bureau de visibilité de Calgary	500 $
Fonds Lionel-T.-Rémillard	Sylvain Renaud	350 $
Fonds Marie-Claire-et-René-Champagne	Pierre-Luc Vachon Julia Tremblay	500 $ 500 $
Fonds Marilyn-et-Denis-Magnan	Guillaume Laroche	2 500 $
Fonds Via Musica	Jennifer Skidmore Mélanie Armand Guillaume Laroche	250 $ 250 $ 500 $
Fonds Lise-Déchêne	Rachelle Francoeur	500 $
Fonds Yvette-Lebeuf-et-Marcel-Vincent	Amy Vachon-Chabot	350 $
Fonds Claudette -et-Denis-Tardif	Josée Lemire	900 $
Fonds La Rose sauvage	Arianne Grenier-Menard Maude Arsenault	500 $ 500 $
Fonds Famille Joseph-Moreau	Émilie Lavoie Maxime Dufour	250 $ 250 $
Fonds Jeanne-et-Maurice-Lavallée	Alison Alua Lundja	1 000 $
Fonds Bergeron-Gagnon	Istar	5 243 $
Fonds ACFA Centralta	Écoles La Mission et Alexandre-Taché	1 000 $
Fonds Francophonie de Lethbridge	Centre francophone de Lethbridge	2 260 $
Fonds Robert-Lavoie	Bourses d'études en économie	1 611 $
Fonds ACFA Rivière-la-Paix	Bourses d'études à l'école Héritage	1 500 $
Fonds Venence-et-Andrée-Côté pour le CDÉA	Bourses d'études et mentorat	4 392 $
Fonds des Administrateurs	Administration de La Fondation	730 $
Fonds Famille Vincent de Bonnyville	Francophonie de Bonnyville	827 $
Fondation Fernando-Girard en économie	Bourses d'études en économie	6 988 $

La Fondation franco-albertaine vous invite à la conférence de presse le 3 mars à 11 h 30 à la Rotonde de La Cité francophone à Edmonton pour le lancement de la campagne des bourses 2015.

Grâce à mes racines, mon avenir se dessine!

Conseil scolaire Centre-Est

GRÂCE À MES RACINES, MON AVENIR SE DESSINE!

PRÉMATERNELLE À LA 12e ANNÉE Partenaire à temps plein!

ÇA SE PASSE AU CENTRE-EST... 1.866.645.9556

École du Sommet

Nous sommes très fiers de nos six filles qui ont participé au Galala de la chaine Unis à Edmonton les 21-22 janvier dernier. Sadia Mansouri était la correspondante locale pour l'Alberta. Les deux jours de tournage auxquels elle a participé lui ont permis de confirmer son goût pour le journalisme. Milana Young a interprété une danse ukrainienne spécialement conçue pour l'événement par son chorégraphe personnel. Annabelle Culham a interprété une chanson de Jérome Couture et le trio des filles Chloé Lynn Morais-David, Lauren Tillapaugh et Mélanie Jubinville ont interprété une chanson écrite par Mme Joanne Lamoureux. Le grand gagnant de l'émission albertaine sera révélé en mai lors de la toute dernière émission. Les filles et leurs parents ont vécu de beaux moments et une superbe expérience.

Le club de lutte est allé à une compétition à UofA le samedi le 24 janvier dernier. Nos lutteurs ont ramené trois médailles ! Une médaille d'or pour Djouher Mansouri, une médaille d'or pour Rieul St-Pierre et une médaille de bronze pour Éros Cueva. Bravo à nos lutteurs et merci à, M. Filion, notre entraineur et enseignant d'éducation physique.

Notre concert de Noël a été un franc succès! Les jeunes de tous les niveaux ont participé. La pièce de théâtre de Noël « Le Roi des rois » écrite par M. Martin Amyotte et Mme Joanne Lamoureux a été jouée tout en incorporant des chansons interprétées par les plus petits et l'ensemble vocal de Sommet. Près de 400 personnes y ont assisté. Le DVD du concert est en vente au coût de 10$.

Comme à chaque année, nos élèves de la 5-6e année ont interprété la scène de la nativité lors de la célébration eucharistique à la Cathédrale de St-Paul. Nos élèves sont toujours fiers de participer à cette célébration. Merci à M. Landry, Mme Adèle Dallaire et Mme Hélène Lamontagne pour leur temps et leur énergie.

École des Beaux-Lacs

Le cours d'arts industriels garde les élèves très occupés! Les élèves ont travaillé très fort à la fabrication de lampes. Aussi, ils ont préparé un enseigne de bois pour la cabane à sucre locale.

Le plein-air à Beaux-Lacs est toujours un gage de succès ! L'hiver, c'est du plaisir en ski et en raquette !

Nous avons l'avantage d'avoir les grands comme les petits sous le même toit alors nous faisons régulièrement de la lecture partagée. De beaux moments !

École Beauséjour

AGA 2015 : Claude Lamoureux a reçu le prix ambassadeur sportif de la FSFA

Le 2 février 2015, Le comité de sélection composé des membres du conseil exécutif de la FSFA a décerné le prix Ambassadeur sportif à Claude Lamoureux!
Impliqué dans sa communauté francophone depuis plus de 25 ans, M Lamoureux détient toutes les caractéristiques d'un bon bénévole : la générosité, l'énergie et l'intégrité. En plus d'être chef de mission et entraineur aux Jeux francophones de l'Alberta (JFA) pendant plus de 10 ans, Claude a participé à trois éditions des Jeux de la francophonie canadienne en tant qu'entraineur. À l'échelle locale, Claude s'investit profondément dans les équipes de volleyball et d'athlétisme, la radio communautaire de Plamondon ainsi que le tournoi annuel Hockey en Fête.

Une soirée spécialement organisée pour les parents pour leur permettre d'être témoin des nombreux talents de leurs enfants! Les élèves du cours de musique ont présenté de nombreuses chansons d'artistes bien connus et les élèves du cours de théâtre de Mme Sara ont présenté une pièce dont ils en sont les auteurs. L'ACFA a aussi participé à cette soirée en préparant pour la communauté un souper poutine!

Du soccer à l'Angleterre chez-nous!
La Société du Soccer de Lac La Biche a partagé avec nous les savoirs faire de M. Scott, qui nous vient directement de l'Angleterre. Il a pu donner des formations à tous nos élèves, soit de la prémat à la 12e année. Merci Mme Sara d'avoir été le point de contact entre la Société et Beauséjour!

École Voyageur

Une vedette dans notre groupe de deuxième année

Notre ami Adam Martin, du groupe de madame Mélanie Lobry, en a impressionné plus d'un lorsqu'il a vu le projet qu'il a réalisé être présenté dans la revue Minimag. Adam a réalisé un projet artistique en lien avec le récent déploiement des troupes canadiennes. Celui-ci a charmé les gestionnaires de cette revue qui s'adresse à la francophonie âgée de 4 à 7 ans. Adam, que l'on voit ici pointer l'édition du mois de janvier, a de quoi être très fier de cet exploit.

Implication des joueurs du Cold Lake Ice

Quelques joueurs de l'équipe Junior de hockey "Cold Lake Ice" se sont présentés à l'école Voyageur lors de la journée du 28 janvier dernier. Ces athlètes locaux se sont impliqués et ont participé à diverses activités sportives avec les élèves de l'école. Ce fut une journée où les élèves se sont bien amusés en présence de ces vedettes locales.

École francophone de Lac La Biche

Gagnantes d'un concours de dessin

Au mois de novembre, afin de commémorer le jour du Souvenir, les élèves de Mme Christelle ont préparé des affiches pour le concours annuel de dessin de la Légion royale canadienne. Bonne nouvelle ! Deux de nos artistes en herbe ont récolté des prix de la filiale locale! Mya a décroché la première place et Amelya s'est classée deuxième. Les deux filles ont reçu un diplôme signé par le président de la Légion #28 et un prix en argent. Bravo !

Saint-Isidore

Le carnaval prend possession du nouveau centre culturel

Institution de la région de Rivière-la-Paix, le Carnaval de Saint-Isidore tenait sa 33e édition du 13 au 15 février, à l'intérieur et tout autour du nouveau centre culturel.

« Maintenant, on peut travailler tous ensemble sans se piler sur les pieds ! », explique Chantal Monfette, présidente du Carnaval de Saint-Isidore et du Conseil scolaire Nord-Ouest. En effet, grâce au nouveau centre culturel, les bénévoles disposent de beaucoup plus d'espace pour organiser le fameux carnaval qui fêtait son 33e anniversaire du 13 au 15 février. L'an passé, la fête n'avait duré qu'une seule journée à cause des travaux du centre mais celui-ci est désormais presque terminé (l'inauguration devrait avoir lieu au mois de mars).

Toute la semaine précédant le carnaval, quelque 700 élèves francophones ont découvert certaines activités en avance telles que la dégustation de tire sur la neige où les balades en traineau en compagnie du conteur Roger Dallaire.

Le centre déguisé en aéroport

Le vendredi soir, l'ouverture officielle des festivités a été un peu perturbée par le mauvais temps mais la météo a fini par s'améliorer. Un feu d'artifice long de 20 minutes et la troupe Circus of Hell ont ainsi pu illuminer la nuit. L'intérieur du centre culturel ressemblait à s'y méprendre à un aéroport avec son guichet d'enregistrement, son portique-scanner et ses immenses hublots d'avion. « C'est tous des matériaux rudimentaires. On a fait ça sur quatre ou cinq fins de semaines », explique Olivier Bergeron, un des bénévoles qui avaient carte blanche pour construire des décors sur le thème « bon voyage » choisi par le comité de carnaval.

Le samedi, les familles et les écoliers ont déboulé en masse sur l'« aéroport » de Saint-Isidore. De très nombreuses activités leur étaient proposées sous le soleil : une course type « Amazing Race », un concours de sculptures sur glace (l'équipe du Franco a réalisé un beau crapaud mutant), un concours de sciage de troncs d'arbre, un labyrinthe de paille, une piste de curling, des descentes en luge, un babyfoot humain... sans oublier les différents stands de nourriture, avec tourtière, poutine et compagnie.

Un concours de chant familial

Nouveauté de cette 33e édition, le concours de chant "Un air de carnaval" permettait à des familles de s'affronter sur la grande scène du gymnase. Les Bergeron et les Maisonneuve-Lavoie n'ont pas pu être départagés et ont dû diviser en deux le prix de 1000 $. Les spectateurs pouvaient eux aussi pousser la chansonnette pendant des sessions de karaoké. Les simples mélomanes étaient quant à eux invités au Gazébar – un second bâtiment en bordure de forêt – pour écouter Paul Cournoyer ou encore le groupe Motel 72. La troupe de danse locale des Plein Soleil ajoutait une touche folklorique à la fête.

En tout, 1500 passes "fin de semaine" ont ainsi trouvé preneur, ce qui exclut tous les enfants de moins de 5 ans, pour qui l'entrée était gratuite. Une affluence équivalente aux précédentes éditions.

« Ce que j'aime le plus, c'est de voir tous les sourires », confiait Chantal Monfette samedi après-midi, visiblement satisfaite de l'affluence. Beaucoup d'anglophones se sont d'ailleurs laissé séduire... Le lendemain, un brunch et la messe concluaient paisiblement le carnaval.

Arthur Bayon

Photo : A B

Suite en page 11...

... suite de la page 10.

Micro-trottoir

Bon voyage avec Air Saint-Isidore

La question : parmi toutes les destinations que vous propose Air St-Isidore, où aimeriez-vous le plus passer vos vacances ?

Photos : A.B.

Olivier Bergeron :
Probablement Jean-Côté, parce que l'École Héritage était là avant. J'étais à l'École Héritage de la première à la 9e année et je n'y suis pas retourné depuis… Je suis nostalgique.

Jean Beaudoin :
Girouxville, parce que si je m'en vais assez loin à l'est, je vais rejoindre la rivière et je pourrai peut-être faire de la pêche.

Chantal Dion :
Saint-Isidore parce que tout de suite il y a quelque chose qui arrive. Il y a beaucoup de monde et c'est très intéressant.

Rob Nichol :
Girouxville, parce que j'aime le musée.

Benoit Pellerin :
Three Creeks, parce que ça me rappelle Trois-Rivières au Québec et j'aimerais ça les trouver les Three Creeks.

Kayla :
Peace River, parce que les arbres sont jolis.

Casey Edmunds :
Moi j'irais à Guy. J'ai des amis qui ont une ferme et ce serait l'occasion d'y aller. Avec Air St-Isidore seulement !

Propos recueillis par Emma Hautecoeur et Arthur Bayon

Concours de chant en famille avec "Un air de carnaval" et karaoké au gymnase de Saint-Isidore...

Photos : A.B.

Edmonton

Conférence à la SGNO

Photo : courtoisie

Le 28 janvier dernier, Lynne et Lucien Duigou ont donné une conférence très intéressante aux membres de la Société généalogique du Nord-Ouest. Pour marquer le centenaire de l'arrivée de familles françaises dont la famille Duigou en Alberta, Lynne et Lucien ont écrit un livre-souvenir. Dans leur présentation de mercredi dernier, ils ont fait un survol des deux années de travail qu'ils ont eu besoin pour assurer la publication de leur ouvrage. Sur la photo nous voyons Juliette Richard qui a présenté les deux conférenciers, Lynne et Lucien.

Avis public

Une somme de 250 000 $ est disponible pour favoriser la participation à l'audience sur le projet d'agrandissement du réseau de NGTL en 2017

L'Office national de l'énergie veut connaître votre point de vue au sujet du projet d'agrandissement du réseau de NGTL en 2017, qui vise l'ajout de cinq tronçons distincts de gazoduc, ainsi que les installations de compression nécessaires, au réseau pipelinier de NGTL dans le Nord de l'Alberta. Si vous êtes un propriétaire foncier, un groupe autochtone, un organisme constitué en société sans but lucratif hors de l'industrie ou un particulier susceptible d'être directement touché par le projet, vous pouvez faire une demande d'aide financière. Les fonds doivent servir aux préparatifs et à la participation à l'audience sur le projet d'agrandissement du réseau de NGTL en 2017.

1-800-899-1265

pfp.pafp@neb-one.gc.ca

More info on PFP:
www.neb-one.gc.ca/pafp

Office national de l'énergie
National Energy Board
Canada

Politique

La nomination de Rob Nicholson mal accueillie

La nomination de Rob Nicholson au poste de ministre des Affaires étrangères a été accueillie comme une douche froide. Dans les milieux politiques comme au sein des communautés francophones, cette nomination laisse les dirigeants pantois.

Selon la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, Marie-France Kenny, cette nomination est une grande déception, car les belles paroles du gouvernement Harper sur la scène internationale ne se sont pas traduites par des gestes. « On vient de rater une belle occasion », a-t-elle signalé.

Elle voit cette nomination comme un recul pour la dualité linguistique, car le prédécesseur de M. Nicholson, John Baird, était capable de converser en français avec ses homologues des pays étrangers. Dans son discours d'adieu à la Chambre des communes, ce dernier n'a toutefois pas prononcé de paroles en français. Il a annoncé subitement sa démission et se dirige vers le secteur privé. M. Nicholson a été nommé le 9 février lors d'un remaniement ministériel.

M. Nicholson, anciennement à la Justice et jusqu'à tout récemment à la Défense nationale, devient le chef de la diplomatie canadienne. Un poste, disent plusieurs intervenants, qui ne lui convient pas puisque le ministre des Affaires étrangères est en quelque sorte le visage du Canada, un pays bilingue et biculturel.

Au bureau du premier ministre Harper, on indique que le ministre de la Francophonie, Christian Paradis, joue un rôle important sur la scène internationale. Mais ce n'est pas les Affaires étrangères, corrige Mme Kenny.

Certains ont laissé entendre que le poste de M. Nicholson était peut-être un poste temporaire jusqu'au prochain scrutin d'octobre.

C'est une explication qui n'en est pas une, reprend Mme Kenny. « Il n'y a pas de justification. Je la cherche, mais il n'y en a pas. »

C'est le même son de cloche de la part de la présidente de la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick, Jeanne d'Arc Gaudet. « Parfois, on a l'impression qu'on fait trois pas en avant et deux en arrière. »

Elle ne comprend pas cette décision d'autant plus que le gouvernement de Stephen Harper a appuyé la candidature de Michaëlle Jean à la tête de l'Organisation internationale de la francophonie. Voilà que cette nomination de M. Nicholson vient en quelque sorte anéantir ces efforts. « C'est comme si on travaillait en vase clos », a-t-elle fait savoir lors d'un entretien téléphonique.

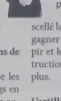
Selon Jeanne d'Arc Gaudet, au lieu de mettre quelqu'un qui ne s'exprime pas en français dans un poste aussi névralgique, il aurait fallu mettre quelqu'un qui aspire à ces hautes fonctions. Pourquoi ne pas être « proactif » comme le premier ministre Stephen Harper et suivre des cours en français?

Selon elle, le bilinguisme perd du terrain depuis quelques années. « C'est symptomatique de gens qui ne croient pas en cette vision. »

Le premier ministre du Québec, Philippe Couillard, s'est également dit indigné, qualifiant la nomination de M. Nicholson de « loin d'être souhaitable », vu le caractère bilingue du Canada.

« C'est un poste senior du gouvernement. Je m'attendais à ce que le ministre des Affaires étrangères puisse au moins dire quelques mots en français », s'est-il offusqué.

Huguette Young
(Francopresse)



LE COIN DU RAISIN #13

par MARIO GIGUÈRE @coinduraisin

Voici mon attaque à cinq :

Passer des sabres aux avions de chasse

Samedi dernier, alors que les Jets ont battu les Red Wings en tirs de barrage, les récentes acquisitions Tyler Myers (2 assistances) et Drew Stafford (1 but) ont poussé la formation manitobaine vers la victoire. Myers a bien paru sur son 22'57" de temps d'utilisation, incluant son 1'54" sur l'attaque à cinq et 2'31" en infériorité numérique. En temps réglementaire, Stafford a marqué une fois sur ses cinq tirs, tandis que son but en fusillade a scellé la victoire. « C'est le fun de gagner », dit-il avec un gros sourire et le regard fixe. La reconstruction du club ne le regarde plus.

L'artillerie en support

Après les Predators, les Flames sont l'équipe dont les défenseurs totalisent le plus de points (33 buts, 102 assistances). Voici les statistiques de leurs deux premiers duos : Mark Giordano (11 buts, 32 assistances) et T. J. Brodie (8 buts, 24 assistances), ainsi que Kris Russell (1 but, 18 assistances) et Dennis Wideman (12 buts, 21 assistances). Les défenseurs sont responsables de 20,8 % des buts de leur équipe, ce qui est le sixième plus haut taux de la ligue. Oublions l'équipe de baseball défunte—les véritables Canons de Calgary sont postés à la ligne bleue!

À bout de souffle

Pour les défenseurs du Tricolore, le match de samedi contre les Maple Leafs fut taxant : Subban a totalisé 35'21" minutes de jeu (un sommet chez tous les défenseurs de la LNH cette saison), tandis que Markov suivait de proche avec 31'57" minutes. Wow. Leur temps de glace est certainement dû à la perte de Gonchar (blessure haut du corps) et de Beaulieu (17 minutes au cachot pour s'être battu). Le Canadien a donc joué à quatre défenseurs pour la majorité de la deuxième période. Pourtant, ils ont été très efficaces avec la rondelle : les pourcentages Corsi étaient 63,9 % pour Subban et 61,9% pour Markov.

Un leader né

Effectivement, les hommes de Michel Therrien ont réussi 9 des 10 points possibles au classement sur leur dernière séquence de cinq matchs. Par contre, le point perdu revient à Ryan Nugent-Hopkins et sa brigade. Le jeune joueur de centre a compté deux buts égalisateurs afin de revenir de l'arrière deux fois pour forcer la période de surtemps. « C'est un feeling différent [dans le vestiaire] en ce moment — c'est un sentiment positif et confiant… On s'est battu très fort ce soir pour la victoire », dit-il. Inspiré par leur leader, Anton Lander, seul devant le filet, a clos le match pour les Oilers sur une passe d'Oscar Klefbom.

Sorti du purgatoire

Depuis que le Wild a acquis le gardien de but Devan Dubnyk des Coyotes le 14 janvier, l'équipe se lance dans la course aux séries avec un rendement de 10-1-2. Dubnyk joue du hockey inspiré : il n'a cédé que 20 buts en 13 matchs et il affiche un pourcentage d'arrêts de 93,8 %. Quel revers par rapport à sa saison désastreuse de 2013-2014, où il a chuté en tant que gardien de premier plan des Oilers jusqu'aux mineurs pour les Predators. Il a terminé sa saison en tant que « Black Ace » pour les Canadiens, alors qu'il se développait dans leur club école à Hamilton.

coinduraisinsplefranco.ab.ca

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.

Donnez.

1 888 HSF-INFO

FONDATION DES MALADIES DU CŒUR

Nous déménageons!

Le Centre Service Canada de Grande Prairie, qui est situé au 9845 99[e] Avenue au centre commercial Towne Centre, déménagera.

À compter du 2 mars 2015, rendez-vous à l'adresse suivante :

11601 101[st] Avenue, bureau 101
Grande Prairie (Alberta)
T8V 3X9

Nouvelles heures d'ouverture :
Du lundi au vendredi,
de 8 h 30 à 16 h 30

En raison du déménagement, notre bureau fermera ses portes à midi le 27 février 2015. Nous reprendrons nos activités au nouvel emplacement le 2 mars 2015 à midi.

Pour plus de renseignements :
Cliquez servicecanada.ca
Composez le 1 800 O-Canada (1-800-622-6232) (ATS : 1-800-926-9105)
Visitez un Centre Service Canada

Service Canada
Au service des gens

École publique
GABRIELLE-ROY

CONSEIL DES PARENTS · École Publique Gabrielle-Roy · SOCIÉTÉ DES PARENTS

École publique Gabrielle-Roy
est à la recherche d'un (e) :
Cuisinier ou cuisinière d'expérience pour servir les petits déjeuners aux élèves
Cette école, située à Edmonton, accueille 468 élèves de la Maternelle à la 12[e] année

Tâches principales :
- achats de nourriture;
- manipulation de nourriture;
- préparation des petits déjeuners santé tout en étant à l'affût des allergies, servis entre 8h15 et 8h50 (cinq jours semaine en suivant le calendrier scolaire de l'école);
- nettoyage;
- travailler en collaboration avec le comité de parents ET la direction de l'école;
- partager l'espace cuisine avec une garderie;
- possibilité d'utiliser un comptoir de vente à votre profit avec un permis conforme;
- Autres tâches connexes.

Compétences recherchées :
- Cuisinier ou cuisinière d'expérience de préférence;
- contrat de 8 mois, rémunéré à 10 000$ pour la durée du contrat;
- les frais de nourriture sont financés par l'école;
- les appareils ménagers et l'espace de cuisine sont déjà en place.

Exigences :
- Expérience de travail avec des enfants;
- Répond aux exigences physiques du poste;
- Capacité à utiliser efficacement les appareils ménagers;
- Bilingue (français et anglais).

Salaire : 10 000 $ pour la durée du contrat de 8 mois, soit du mois d'octobre à mai

Entrée en fonction : Le lundi, 2 mars 2015

Prière de soumettre votre lettre d'intention et votre curriculum vitæ (français seulement)
avant 14h le 20 février 2015 à
Jean-Daniel Tremblay, directeur
École publique Gabrielle-Roy
8728 93 avenue Edmonton
Tél. :780-457-2100

Seuls les candidats retenus seront contactés.
L'École publique Gabrielle-Roy favorise l'équité en matière d'emploi

PETITES ANNONCES

Nous recherchons un fournisseur de soins à domicile pour s'occuper de 2 enfants et préparer certains repas (country hill/NE Calgary)

Salaire: 10,20 $/heure

Langue obligatoire : francais accomodation disponible

Faxer application : (403) 457-5407

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91[e] Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5[e] rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89[e] rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110[e] rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

accès æ emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50[e] Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA

www.accesemploi.net

Bonnes mains[MD]. **Bon prix.**
Combinez vos assurances + et réaliser des économies!

Agence d'assurance Allstate
Philippe Charron
Edmonton-Ouest
2504 rue Guardian NW
780-444-6226 ext. 5011

Allstate.
Vous êtes en bonnes mains.

*Certaines conditions s'appliquent.
[MD]Marque de commerce utilisée sous licence par Allstate du Canada, compagnie d'assurance.
001F-03/10

actionflooring & design abilities

9249 50 Street
Edmonton, AB T6B 3B6
(780) 468-4118

Paul Cadrin - conseiller des ventes
→ Couvre plancher résidentiel et commercial
→ Installation de plinthes, peinture résidentielle et refinition de planchers
→ Service de consultation à domicile

BBB ACCREDITED BUSINESS BBB Rating: A+

Installation professionnelle garantie!

TORLYS smart floors

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
McCuaig Desrochers LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

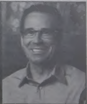
Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com



CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82[e] Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Justice et droits

par Mᵉ Gérard Lévesque

L'Alberta préférait ne pas avoir d'intervenants dans la cause Caron

Lorsque la Cour suprême du Canada a accepté d'entendre la cause de Gilles Caron et de Pierre Boutet pour décider si l'Assemblée législative de l'Alberta avait le droit en 1988 d'abroger une obligation constitutionnelle d'édicter, d'imprimer et de publier ses lois et ses règlements en français, plusieurs requérants ont demandé d'être autorisés à intervenir.

Le paragraphe 49 (1) des Règles de la Cour suprême du Canada prévoit que l'intimé à une requête peut présenter une réponse à celle-ci. En l'espèce, l'intimé est le procureur général de l'Alberta. Celui-ci a pleinement utilisé son droit de réponse : il a demandé que les requêtes présentées par l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), le Commissaire aux langues officielles du Canada (CLO), l'Assemblée communautaire fransaskoise (ACF), la Fédération des associations de juristes d'expression française de common law (FAJEF), ainsi que, conjointement, l'Alberta Catholic School Trustees' Association (ACSTA), le Conseil scolaire Centre-Nord No. 2 et Denis Lefebvre soient rejetées. Le procureur général de l'Alberta a aussi demandé que, si l'une ou l'autre de ces requêtes étaient accueillies, l'intervention soit limitée au dépôt d'un mémoire d'un maximum de dix pages.

Responsable de décider du sort de ces cinq requêtes, le juge Clément Gascon les a accueillies. Il a aussi reconnu à trois de ces intervenants le droit de présenter une plaidoirie orale de dix minutes lors de l'audience du vendredi 13 février 2015. Les liens Internet inscrits à la fin de cette chronique vous permettent de prendre connaissance du texte intégral des cinq mémoires que le procureur général de l'Alberta aurait préféré ne pas voir examinés par le plus haut tribunal du pays.

Un autre lien permet de visionner en différé le déroulement de l'audience. Enfin, je vous recommande la lecture de l'excellent texte du professeur Edmund Aunger sur l'anatomie d'un procès contre la langue française, une des deux langues officielles du Canada.

Mémoire de l'ACFA

http://www.scc-csc.gc.ca/factums-memoires/35842/FM070_Intervenante_Association-canadienne-francaise-de-l'Alberta.pdf

Mémoire de l'ACF

http://www.scc-csc.gc.ca/factums-memoires/35842/FM090_Intervenante_Assemblée-communautaire-fransaskoise.pdf

Mémoire du CLO

http://www.scc-csc.gc.ca/factums-memoires/35842/FM050_Intervenant_Commissaire-aux-langues-officielles-du-Canada.pdf

Mémoire de la FAJEF

http://www.scc-csc.gc.ca/factums-memoires/35842/FM080_Intervenante_Fédération-des-associations-de-juristes-d'expression-francaise-de-Common-Law-Inc.pdf

Mémoire de l'ACSTA

http://www.scc-csc.gc.ca/factums-memoires/35842/FM040_Interveners_Alberta-Catholic-School-Trustees-Association-et-al.pdf

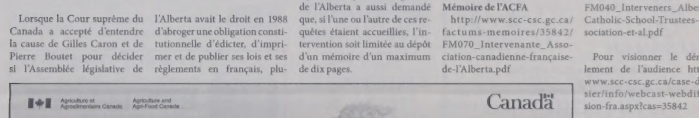
Pour visionner le déroulement de l'audience http://www.scc-csc.gc.ca/case-dossier/info/webcast-webdiffusion-fra.aspx?cas=35842

L'anatomie d'un procès contre la langue française

http://www.droitslinguistiques.ca/index.php?option=com_content&view=article&id=347&Itemid=4&lang=fr

Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada

Canada



Cavaliers de pâturages

Programme des pâturages communautaires d'AAC

Nous anticipons la dotation de postes saisonniers à plusieurs endroits en Saskatchewan et au Manitoba.

Les cavaliers de pâturage sont chargés de surveiller et de traiter les bovins, de les déplacer à cheval, de surveiller les conditions du pâturage et les réserves d'eau et de réparer les clôtures.

Le salaire de base des candidats retenus sera de 21,87 $/heure (en vertu de la convention collective du groupe Services de l'exploitation conclue entre le Secrétariat du Conseil du Trésor et l'Alliance de la fonction publique du Canada, et d'autres avantages sociaux de la fonction publique). Les candidats retenus seront également admissibles à une indemnité de cheval allant jusqu'à 1 750 $ par année. Le calcul de cette indemnité est fondé sur 135 jours de travail.

Pour que leur candidature soit retenue, les candidats doivent :

- **maîtriser l'anglais;**
- **avoir l'expérience de la surveillance et du traitement des bovins ainsi que des déplacements de troupeaux à cheval; et**
- **fournir au moins deux chevaux de travail en pleine santé, fiables et entraînés ainsi que l'équipement et le harnachement.**

Pour de plus amples renseignements au sujet des postes à doter, veuillez communiquer avec :
Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), Direction générale des programmes,
Programme des pâturages communautaires, au 306-523-6642.

Un bassin permanent de candidats sera créé à partir des curriculum vitae reçus pour la saison 2015.
Les personnes intéressées doivent envoyer leur curriculum vitae par courrier, par télécopieur ou par courriel à :

AAC – Direction générale des programmes, 300-2010, 12e Avenue, Regina (Saskatchewan) S4P 0M3
À l'attention de : Programme des pâturages communautaires
Télécopieur : 306-780-7166 Courriel : paturages.communautaires@agr.gc.ca

Les demandes reçues avant le 3 mars 2015 seront traitées en priorité pour la saison 2015. Admissibilité : Sont admissibles les personnes qui résident au Canada et les citoyens canadiens qui demeurent à l'étranger.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettront leur candidature, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour la prochaine étape de sélection. La fonction publique du Canada s'engage à respecter les objectifs d'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens et citoyennes canadiennes. Veuillez vous assurer d'indiquer dans votre demande d'emploi le statut vous donnant droit de travailler au Canada : la citoyenneté canadienne, le statut de résident permanent et résidents permanents de un permis de travail. La fonction publique du Canada s'est aussi engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet d'une possibilité d'emploi ou pour des examens, vous devrez nous informer des mesures d'adaptation qui doivent être prises pour vous permettre de subir une évaluation juste et équitable.

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE LECTEURS-TESTEURS POUR SON COMITÉ D'APPUI (CONTENU)

Vous lisez le Franco ?

Nous voulons savoir ce que vous en pensez.

Le comité d'appui se rencontre deux fois par an et vous n'avez pas à quitter votre salon ! (on se charge du soutien technique)

Votre appui est nécessaire pour que le journal reflète VOTRE communauté.

Envoyez-nous un courriel à direction@lefranco.ab.ca en mentionnant votre lieu de résidence.

Aucune expérience requise.

La santé en français, c'est possible en Alberta!

Nom : Colette Lehodey **Lieu de pratique :** Edmonton **Domaine :** Physiothérapie/Acupuncture

« Je veux aider les gens à se rétablir. Je trouve que c'est important de les aider avec leurs mouvements. Il y a tellement de différentes facettes avec lesquelles on peut travailler : les personnes qui sont subi un traumatisme à la suite d'un accident, celles qui sont blessées à la colonne, à un bras ou encore à une jambe. »

Pourquoi ces domaines? « Parce que je crois qu'ils se complémentent. L'acupuncture aide la douleur et ça peut aider aussi à la guérison. Et la physiothérapie et l'acupuncture sont deux choses qui sont importantes pour la réadaptation. J'ai travaillé avec des patients atteints du cancer et c'est pour ça que j'ai commencé l'acupuncture. Au départ, j'étais physiothérapeute et je le suis toujours aujourd'hui, mais j'ai également trouvé important d'incorporer l'acupuncture. Je me suis intéressée à ces domaines parce que j'aimais la biologie. Aussi, ma mère a travaillé dans un hôpital pour des gens qui ont des blessures à long terme quand j'étais petite alors j'ai été exposée à la physiothérapie très jeune. Mais ce n'est pas avant la 11e année que je me suis rendu compte que c'était ça que je voulais faire. »

Cheminement professionnel? « Durant mes études, j'ai fait un stage à Trois-Rivières et c'est là que j'ai appris les termes en français. Ça m'a permis de vraiment explorer mes aptitudes en français. Par la suite, j'ai travaillé à l'hôpital universitaire ici à Edmonton comme physiothérapeute. J'ai fait de la physio respiratoire, de la physio pour les gens qui ont une blessure à l'épine dorsale et après ça je me suis dirigée vers l'oncologie. J'ai passé environ 10 ans avec une de mes professeures qui était francophone. Elle avait une clinique à Beaumont et j'ai travaillé à cet endroit en orthopédie, en clinique privée, donc j'ai acquis beaucoup de connaissances sur toute la gamme de réadaptation. Ensuite, j'ai établi une clinique à Edmonton en 1996, pas loin de l'université. Et c'est à ce moment-là que j'ai incorporé l'acupuncture là-dedans. »

Pourquoi l'Alberta? « Je suis Franco-Albertaine. J'ai fait mon secondaire à Maurice-Lavallée (à ce moment-là, l'édifice portait le nom J.H. Picard) et ensuite j'ai fait un Baccalauréat en sciences en physiothérapie. J'ai surtout eu envie de revenir en Alberta pour la famille. Et il y a une bonne communauté francophone quand même ici.

Pourcentage de la clientèle desservie qui parle français? « Je dirais environ 30 %. Et, à certaines périodes dans l'année, je peux me retrouver à en servir plus que ça. »

Pourquoi est-ce important de desservir la clientèle en français? « C'est vraiment important parce que dans la réadaptation, il faut enseigner beaucoup de consignes, il y a beaucoup d'éducation et ça peut être des choses très précises. Quand on enseigne un exercice, c'est bien de l'expliquer dans la langue maternelle. Surtout si les gens ne sont pas habitués à bouger, ou s'ils n'ont pas un sens de leurs mouvements, de leur corps. Il faut utiliser le visuel pour leur expliquer. Et puis, en acupuncture, c'est une question de sécurité et de consentement. Il faut bien expliquer les procédures pour que les gens comprennent les bénéfices et les risques. Si on explique bien, on peut avoir un vrai consentement. »

Regardez le capsule vidéo de ce reportage.

Five Elements Health Centre 11208 76e Ave Nw Edmonton (AB) T6G 0K1
Tél. (780) 435-9933 clehodey@telus.net

Dans le cadre de projet d'offre active dans le domaine de la santé, le Consortium national de formation en santé et le Campus Saint-Jean présentent une série de 14 professionnels de la santé qui œuvrent en français en Alberta. L'objectif de cette initiative est de présenter des exemples de personnes qui travaillent dans leur quotidien en utilisant la langue de Molière.

BONNE ANNÉE LUNAIRE!

Célébrez l'année du Bélier avec des timbres spéciaux et des articles de collection.

Postes Canada souligne l'année du Bélier avec une magnifique série de timbres, souvenirs et articles de collection. Offrez-en en cadeau, utilisez-les pour envoyer des vœux à vos proches et collectionnez-les pour célébrer cette année spéciale.

1931
1943
1955
1967
1979
1991
2003
2015

En vente au bureau de poste et à **postescanada.ca/anneedubelier**

POSTES CANADA CANADA POST

Dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie

Le 6 mars 2015,
Le ciel sera
bleu, blanc, rose !

March 6th, 2015,
the sky will be blue, white and pink!

ACFA

Des cérémonies **partout** en province | Ceremonies **throughout** the province

AIRDRIE
BANFF
BEAUMONT
BONNYVILLE
BROOKS
CALGARY
CAMROSE
CANMORE
COCHRANE
EDMONTON
FALHER
FORT MCMURRAY
GRANDE PRAIRIE
JASPER
LEGAL
LETHBRIDGE
LLOYDMINSTER
MEDICINE HAT
MORINVILLE
OKOTOKS
PLAMONDON
RED DEER
SAINT-ALBERT
SAINT-PAUL
WAINWRIGHT

www.acfa.ab.ca

Visitez WWW.ACFA.AB.CA
pour connaitre l'horaire de toutes
les cérémonies en province.

Célébrez votre fierté francophone!
Mon drapeau, ma langue, ma fierté!

FrancoSud
La Cité des Rocheuses
Patrimoine canadien
Canadian Heritage
Alberta
ICI Radio-Canada

UNIVERSITY OF ALBERTA
MAY 1 ? 2015
LIBRARY

LE FRANCO

CAFÉbicyclette
Un repas français simple, délicieux et rafraîchissant!
587 524 8090 / www.lacitefranco.ca
8627 – rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

Vol. 49 no 8 | Edmonton, semaine du 26 février au 4 mars 2015 | 16 pages | 1 $

Photo : courtoisie Banff Centre

CAHIER CAUSE CARON à l'intérieur!

CIC était à Edmonton pour consulter...

p. 3

... les organismes francophones.

Le plein d'ateliers en français...

p. 5

... au forum local d'Edmonton.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 925 7/7 xxDIR(W)
Bibliographic Serv. Serials U Of A
Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Un envoi sans tracas mène au prochain achat.

Vous pouvez compter là-dessus avec la plus grande entreprise de livraison de colis du Canada.

Postes Canada croit fermement que si vous fournissez à vos clients en ligne le service d'expédition le plus pratique et le plus fiable, ceux-ci répéteront l'expérience. Et quand vous vous fiez au service de Postes Canada, vous vous fiez à une entreprise qui livre des colis à plus de 15 millions de foyers au pays, d'un océan à l'autre.

Du monde en ligne jusqu'à vous | POSTES CANADA | CANADA POST

postescanada.ca/expeditiondechoix

Campus Saint-Jean

De nouveaux certificats pour faire face aux prochaines coupures

Après l'annulation de sa dette vis-à-vis de l'Université de l'Alberta en juin 2014, le Campus Saint-Jean est reparti sur des bases saines mais doit désormais élaborer de nouveaux programmes pour résister à la prochaine vague de coupures annoncée par le gouvernement.

Photo : A.B.

« Il est certain qu'à l'heure actuelle, l'Université de l'Alberta peut difficilement éponger des coupures supplémentaires », reconnaît le doyen du Campus Saint-Jean (CSJ) Pierre-Yves Mocquais. Après les coupures de 7% imposées par le gouvernement Redford, celles du gouvernement Prentice devraient tourner autour de 5%. En cause : la chute du prix du pétrole qui aurait fait perdre 7 milliards de dollars à la Province ces six derniers mois.

« L'Université est en train d'envisager des moyens pour permettre aux facultés de se retourner, explique le doyen. Elle essayera de faire le pont financièrement de manière à ce que les facultés soient en mesure de générer certains revenus. » Dans le cas du CSJ, la création de nouveaux certificats professionnels permettrait de générer les revenus nécessaires. Il s'agirait de formations post-bac en deux ans, principalement destinées aux professionnels. Des cours qui pourraient être suivis sur des périodes intensives d'un mois.

« On envisage des certificats en entrepreneuriat, en prospective – essayer de percevoir ce que sera le Canada dans 10 ans –, en interculturalité… [Des formations] qui prennent en compte l'apport de l'immigration dans la communauté francophone », détaille Pierre-Yves Mocquais. L'objectif serait de mettre en place ces certificats à la rentrée 2016.

« Ce qui est très important, c'est de faire en sorte que la création de tels programmes ne nous distrait pas de notre préoccupation première qui est de nous occuper des jeunes finissants, de les préparer à une vie bilingue en quelque sorte. »

D'autres pistes sont à l'étude pour améliorer le positionnement du Campus Saint-Jean. « Nous avons commencé de très bonnes discussions avec l'ancienne première ministre Kim Campbell pour rajouter au Peter Lougheed Leadership College une composante francophone, même en allant jusqu'à avoir un parcours parallèle en français », avance le doyen, avant d'ajouter : « Mme Campbell a accepté de devenir professeure associée au CSJ et de travailler sur cette question. Elle comprend très bien l'importance de la dimension francophone pour créer des leaders au Canada. » Affaire à suivre, donc.

Arthur Bayon

Médias

La radio du Banff Centre remplacée par des podcasts

Le Banff Centre, qui héberge la radio communautaire, a décidé de rendre ses licences au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes. Une nouvelle stratégie à base de podcasts prendra le relais avec, espère-t-on, des programmes francophones.

Photo : Courtesy Banff Centre

« La révocation de la licence de la radio du Banff Centre est un choc pour l'ACFA régionale de Canmore-Banff. Tout en assurant la transmission d'une variété d'informations importantes aux visiteurs francophones du parc, celle-ci servait de moyen de communication et de diffusion des activités et opportunités offertes aux francophones et francophiles de la région », regrette Geneviève Poulin, vice-présidente de l'Association française-canadienne régionale de Canmore-Banff.

Lancée en juin 2014, la radio communautaire de Banff diffusera sa dernière émission en direct le 27 février. « C'était une décision difficile pour nous », admet Carolyn Warren, la vice-présidente du Banff Centre, côté artistique. Le contexte économique permet d'expliquer cette décision, mais ce n'est pas l'unique raison. « Les licences pour le 101 et le 103 (respectivement anglophone et francophone, NDLR) étaient assez limitées au niveau du mandat. En principe, on était supposé évoquer des questions d'intérêt pour les touristes du parc national : […] un contenu autour de la faune, de la flore, du ski, de la randonnée… Auparavant, ces deux chaînes étaient dirigées par Parcs Canada. »

Le Banff Centre avait donc envie de produire des contenus plus en accord avec son activité artistique. « Ça ne veut pas dire qu'il n'y aura aucun *storytelling* autour de la montagne, cela fait partie de qui on est », nuance cependant la vice-présidente.

Les deux chaînes de radio 101.1 et 103.3 seront remplacées par des podcasts (fichiers audio ou vidéo téléchargeables via internet), dont le format et le contenu reste à établir. Les précédentes émissions seront par ailleurs disponibles en podcast. Une chaîne 107.9 devrait voir le jour l'année prochaine.

Si aucun emploi à temps à plein n'a été détruit, quatre postes contractuels ont été supprimés, notamment celui de producteur francophone. Pour autant, Carolyn Warren se dit « très intéressée de continuer à produire un contenu robuste pour des auditeurs francophones », d'autant plus que le centre accueille régulièrement des artistes francophones tels que Robert Lepage l'année dernière ou Marie Chouinard en mars prochain. De futurs recrutements pourraient avoir lieu dans le futur « pour bâtir la stratégie de podcasting. »

A.B.

Nous déménageons!

Le Centre Service Canada de Grande Prairie, qui est situé au 9845 99e Avenue au centre commercial Towne Centre, déménagera.

À compter du 2 mars 2015, rendez-vous à l'adresse suivante :

11601 101e Avenue, bureau 101
Grande Prairie (Alberta)
T8V 3X9

Nouvelles heures d'ouverture :
Du lundi au vendredi,
de 8 h 30 à 16 h 30

En raison du déménagement, notre bureau fermera ses portes à midi le 27 février 2015. Nous reprendrons nos activités au nouvel emplacement le 2 mars 2015 à midi.

Pour plus de renseignements :
Cliquez : servicecanada.ca
Composez : le 1 800 O-Canada (1 800-622-6232) (ATS : 1-800-926-9105)
Visitez : un Centre Service Canada

Service Canada
Au service des gens

Immigration

CIC consulte les francophones de l'Alberta pour améliorer Entrée express

Lancée le 1er janvier 2015, la plateforme Entrée express avait pour objectif d'encourager l'immigration économique. Le problème, c'est que l'exception francophone n'apparaissait nulle part. Pour tenter de corriger le tir, Citoyenneté et immigration Canada (CIC) a lancé une consultation nationale, avec une étape à Edmonton le 19 février.

« J'ai apprécié qu'ils fassent leur tournée de consultation, l'aurais juste aimé qu'elle ait lieu avant parce qu'on aurait pu faire des modifications pour les francophones hors Québec », regrette Suzanne Corneau, directrice générale d'Accès-Emploi. Un avis largement partagé parmi les représentants des organismes invités à La Cité francophone pour donner leur avis Entrée express, une plateforme censée faciliter la venue d'immigrés économiques.

Depuis la suppression fin septembre l'Avantage significatif francophone, un programme conçu pour simplifier le processus d'embauche de travailleurs qualifiés d'expression française, l'immigration des francophones dans des provinces où ils seront minoritaires s'avère plus compliquée. « Pour nous et pour les employeurs que le CDÉA dessert, l'Avantage significatif francophone était un gros plus. Il se trouve qu'on n'a plus cette facilité pour aider les employeurs », déplore Francis Essebou, responsable des communications au Conseil de développement économique de l'Alberta. Entrée express ne tient nullement compte de l'exception francophone alors que, paradoxalement, le gouvernement affirme vouloir « attirer plus de francophones à l'extérieur du Québec, et ainsi contribuer à assurer la vitalité, le développement et la prospérité des communautés francophones en situation minoritaire au Canada. »

« Le gouvernement fédéral fonctionne à partir de programmes parachutés… C'est ce qu'on leur a dit : "Arrêtez de parachuter sur les communautés francophones des programmes que vous imaginez répondre aux besoins des francophones" », explique Jean Johnson, le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA).

Parmi les suggestions évoquées, une meilleure collaboration entre CIC et les organismes communautaires qui travaillent sur le terrain. « [CIC] pourrait avoir des contrats avec nous qui connaissons les employeurs et pourraient les sensibiliser au niveau du processus pour attirer des gens au Canada », explique Suzanne Corneau, qui s'étonne de la proposition fédérale de construire un comité national de seulement six personnes pour travailler avec tous les employeurs du pays…

Une Entrée express francophone?

« L'une des choses qu'on a demandées, c'est de concevoir un système Entrée Express francophone, le pense que ce serait le voie la meilleure », ajoute Georges Bahaya, le directeur du Centre d'accueil et d'établissement Alberta-Nord, qui propose par ailleurs la mise en place de quotas à l'embauche. « Il y a moyen que les gens viennent et passent par une phase de formation linguistique, qu'ils se mettent à niveau », estime-t-il. En effet, Entrée express fonctionne actuellement avec un filtre qui empêche les francophones qualifiés ne parlant pas ou peu l'anglais de venir au Canada, alors que des structures d'accompagnement déjà existantes permettraient de les intégrer en Alberta et ailleurs.

Pour lutter contre la barrière langagière, une stratégie «pré-départ » a aussi été évoquée. « Comment faire pour qu'une personne qui veuille immigrer au Canada puisse ressortir dans la base de données ? Si elle n'a pas l'anglais, elle ne ressort pas. Ça prend une formation pré-départ au niveau de la langue du travail », suggère pour sa part Jean Johnson.

Uniformiser le Guichet-emplois fédéral et les banques d'emploi provinciales pourrait aussi simplifier le recrutement de francophones. Mais encore faudrait-il expliquer aux étrangers en France ou d'Afrique comment présenter leur CV à la canadienne…

Quant aux étrangers déjà sur le territoire, par exemple via le programme Expérience internationale Canada, il faudrait trouver un moyen de leur éviter de repasser par tout le processus administratif si un employeur souhaite les embaucher. « On devrait tenir compte du fait que le marché a besoin d'eux », souligne Francis Essebou du CDÉA. Il aimerait que le gouvernement fédéral comprenne enfin « que le fait de parler deux langues est un élément de compétitivité et d'attractivité », que « c'est une valeur ajoutée sur le plan économique ».

Les consultations de CIC se poursuivent jusqu'en mars. D'éventuelles modifications d'Entrée express seront ensuite débattues. « La balle est dans leur camp », conclut Georges Bahaya.

Arthur Bayon

Agriculture et Agroalimentaire Canada
Agriculture and Agri-Food Canada
Canada

Cavaliers de pâturages
Programme des pâturages communautaires d'AAC

Nous anticipons la dotation de postes saisonniers à plusieurs endroits en Saskatchewan et au Manitoba.

Les cavaliers de pâturage sont chargés de surveiller et de traiter les bovins, de les déplacer à cheval, de surveiller les conditions du pâturage et les réserves d'eau et de réparer les clôtures.

Le salaire de base des candidats retenus sera de 21,87 $/heure (en vertu de la convention collective du groupe Services de l'exploitation conclue entre le Secrétariat du Conseil du Trésor et l'Alliance de la fonction publique du Canada, et d'autres avantages sociaux de la fonction publique). Les candidats retenus seront également admissibles à une indemnité de cheval allant jusqu'à 1 750 $ par année. Le calcul de cette indemnité est fondé sur 135 jours de travail.

Pour que leur candidature soit retenue, les candidats doivent :

- **maîtriser l'anglais;**
- **avoir l'expérience de la surveillance et du traitement des bovins ainsi que des déplacements de troupeaux à cheval; et**
- **fournir au moins deux chevaux de travail en pleine santé, fiables et entraînés ainsi que l'équipement et le harnachement.**

Pour de plus amples renseignements au sujet des postes à doter, veuillez communiquer avec :
Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), Direction générale des programmes,
Programme des pâturages communautaires, au 306-523-6642.

Un bassin permanent de candidats sera créé à partir des curriculum vitae reçus pour la saison 2015.
Les personnes intéressées doivent envoyer leur curriculum vitae par courrier, par télécopieur ou par courriel à :

AAC – Direction générale des programmes, 300-2010, 12e Avenue, Regina (Saskatchewan) S4P 0M3
À l'attention de : Programme des pâturages communautaires
Télécopieur : 306-780-7166 Courriel : paturages.communautaires@agr.gc.ca

Les demandes reçues avant le 3 mars 2015 seront traitées en priorité pour la saison 2015. Admissibilité : Sont admissibles les personnes qui résident au Canada et les citoyens canadiens qui demeurent à l'étranger.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettront leur candidature, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour la prochaine étape de sélection. La fonction publique du Canada s'engage à respecter les objectifs d'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens et citoyennes canadiennes. Veuillez vous assurer d'indiquer dans votre demande d'emploi le statut vous donnant droit de travailler au Canada : le citoyenneté canadienne, le statut de résident permanent et résidents permanente ou un permis de travail. La fonction publique du Canada s'est aussi engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet d'une possibilité d'emploi ou pour des examens, vous devez nous informer des mesures d'adaptation qui doivent être prises pour vous permettre de subir une évaluation juste et équitable.

COURRIER DES LECTEURS

Réponse à « Suis-je Charlie? »
Écrit par Emma Hautecoeur
Publié le 14 janvier 2015 dans Le Franco

Merci d'avoir partagé votre perspective.

C'est vraiment difficile de gérer ces évènements terroristes récents. Je peux comprendre votre message envers les difficultés de déterminer si nous, les Canadiens, devrions faire partie de cet événement tragique envers Charlie Hebdo.

Je pense que vous avez fait un bon sommaire de ce sujet. Des petits actes de soutien envers les médias peuvent éventuellement devenir une plus grande image de soutien, c'est une des beautés des médias. Mais est-ce que nous, comme les témoins de ce crime, avons le droit de nous appeler par le même nom que la victime?

Oui, c'était un évènement qui a bouleversé le monde, de plus, presque tous les gens soutiennent l'idée de l'expression libre. Chaque personne a un différent motif derrière son besoin de publier (ou ne pas publier) qu'ils sont Charlie. Même si on ne se trouve pas dans la même situation que les victimes de l'attaque sur Charlie, c'est presque comme si nous pouvions le sentir, comme si nous étions nous-mêmes les victimes. C'est parce que ce monde est devenu une communauté globale où une attaque sur une nation peut facilement être ressentie par une autre.

Comme tu dis, malgré tout ça, la liberté travaille toujours à un niveau plus haut que la terreur.

Tanya Hegmann

L'équipe

Emma Allina Hautecoeur (rédactrice en chef)
Julie Boucher (adjointe administrative)
Arthur Bayon & Anne-Florence Sabretti (journalistes)

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est reproduit par Ligne agate marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour vous signaler des erreurs. La responsabilité pour tout erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, et l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonny-ville : Mireille Cavale-Bouquet
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon : Raymonde Gamache-Mérand
Frédéric Boily (politique)
Me Gérard Cyr (juridique)
Paul Dubé (linguistique)
David Caron (économie)

Fondation Donatien Frémont
on passe le mot
APF
Alberta Weekly Newspapers Association
lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

ACFA

Les points saillants

Rencontre du CA provincial de l'ACFA des 20, 21 et 22 février 2015
La Cité francophone, Edmonton

Rapport du président
Le président de l'ACFA a rencontré le doyen du Campus Saint-Jean, Pierre-Yves Mocquais. Une mise à jour a été effectuée sur les dossiers importants du Campus, incluant les volets universitaire et collégial. Le modèle d'un Comité exécutif du Centre collégial de l'Alberta a été approuvé par le Comité exécutif du Campus Saint-Jean et verra le jour suite à l'approbation Conseil académique et ensuite par l'Université de l'Alberta.

Le 13 février dernier, il a assisté en tant qu'observateur, à un grand moment historique; la cause Caron devant la Cour suprême du Canada. Un vent d'optimisme se fait sentir et l'ACFA se prépare à toute éventualité en vue de la décision qui devrait être rendue dans les six à huit prochains mois. En ce sens, une demande de rencontre a été faite auprès du Premier ministre de l'Alberta, Jim Prentice.

Rencontre avec le doyen du Campus Saint-Jean, Pierre-Yves Mocquais
Les administrateurs ont apprécié la présentation du doyen sur la situation du Campus Saint-Jean et du Centre collégial de l'Alberta. Plusieurs initiatives ont été proposées afin de soutenir le Campus dans son développement intégral.

Rencontre avec la directrice de la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA), Mireille Péloquin
Les administrateurs ont apprécié la présentation de la directrice de la FPFA et suivront de près l'évolution des Centres d'appui parentaux et des formations en services de garde francophones.

Forum communautaire 2015
Le Forum communautaire 2015 portera sur le chantier population et permettra le développement du Cadre stratégique de la francophonie albertaine 2015-2020. Un comité « porteur » sera mis sur place afin de finaliser le travail sur l'animation et créer une dynamique favorisant la pleine participation le 30 mai prochain. Par ailleurs, en plus des présidences et directions générales des organismes et institutions francophones, des représentants des communautés culturelles, de Canadian Parents for French et des municipalités bilingues faisant partie du Réseau Concerto seront invités.

Renouvèlement des ententes de chefs de file
Le président et la directrice générale de l'ACFA rencontreront les Chefs de file au cours des prochaines semaines afin de discuter les termes de l'entente et idéalement procéder à la signature lors du Forum communautaire.

Adaptation du nom de l'ACFA à la réalité des communautés francophones albertaines
Lors de l'AGA 2014, la proposition suivante a été adoptée : « Que le CA provincial de l'ACFA entame une étude sur la question de l'adaptation du nom de l'ACFA à la réalité des communautés francophones albertaines ». En ce sens, le président de l'ACFA prendra la route dans les prochaines semaines afin de rencontrer les membres et obtenir le pouls de la communauté sur ce sujet. Il en profitera également pour entendre les préoccupations des citoyens francophones dans toutes les régions.

Politique fiduciaire F-001 – Conduite des représentants de l'ACFA
La politique fiduciaire F-001 – Conduite des représentants de l'ACFA a été adoptée en troisième lecture et est maintenant en vigueur.

Élections 2015
Le CA provincial de l'ACFA a adopté la nomination de la Commission électorale. Les candidats seront contactés dans les prochains jours.

Situation financière de l'ACFA
Les administrateurs de l'ACFA ont reçu le bilan financier au 31 décembre 2014.

La prochaine rencontre du CE est prévue pour le 12 mars 2015. La prochaine rencontre du CA provincial aura lieu les 29, 30 et 31 mai 2015.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ *2 ans - 75 $* *3 ans - 105 $* *5 ans - 160 $*

NOM : _____ ADRESSE : _____

VILLE : _____ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : _____

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Forum local d'Edmonton

S'initier en français au journalisme et aux manipulations scientifiques

Vendredi 20 février, dans le cadre du 7e Forum local d'Edmonton organisé par l'organisme Français pour l'avenir au Campus Saint-Jean, quelque 230 élèves de la 10e à la 12e année ont participé à une quinzaine d'ateliers, notamment un consacré au journalisme et un autre consacré aux sciences.

Destinés aux jeunes de la 10e à la 12e année de francais langue maternelle, langue seconde ou immersion, le Forum local d'Edmonton propose de passer une journée au Campus Saint-Jean pour participer à diverses activités en français. Environ 230 élèves du Grand Edmonton, mais aussi de Cold Lake, Plamondon, Bonnyville, Red Deer, Wainwright, Saint-Paul ou encore Spruce Grove ont répondu à l'appel le vendredi 20 février.

Outre la conférence du président de l'Alliance française Todd Babiak (lire ci-dessous), les jeux brise-glace, la cabane à sucre et le spectacle d'Isaël Ihuard, les écoliers pouvaient choisir deux ateliers parmi la quinzaine qui était proposée : leadership, cuisine, raquette, danse franco-canadienne, jonglerie, zumba... mais aussi vidéo-journalisme et labo de sciences. Ces deux derniers ont attiré notre attention.

Comment la température influe-t-elle sur la vitesse d'une réaction chimique ?

Photo : A.B.

Premiers sujets pour les apprentis journalistes

L'atelier sur le vidéo-journalisme est animé par Amy Vachon-Chabot, la présidente du Mouton Noir, le journal du Campus Saint-Jean. Répartis en groupes de deux ou trois, les élèves doivent chacun leur tour réaliser une courte entrevue vidéo sur ce que la francophonie représente pour eux. Ceux qui le souhaitent peuvent prolonger l'expérience dans les couloirs du bâtiment en interrogeant d'autres personnes.

Le deuxième exercice est une entrevue – à l'écrit cette fois – sur le thème du forum. L'idée consiste à rassembler de la matière pour l'écriture d'un article journalistique. « Gardez ça simple! Vous n'avez pas besoin de faire de longues phrases compliquées... », conseille Amy, qui a déjà organisé ce genre d'ateliers à l'occasion de simulations parlementaires ou de la Fête franco-albertaine.

Introduction ludique aux sciences expérimentales

L'après-midi, l'atelier labo de sciences se déroule en deux parties. La session dans le laboratoire de chimie est animée par la professeure Sarah Pelletier et l'instructrice de laboratoire Claudia Holody. Trois démonstrations sont proposées avec l'aide des élèves : brûler des poudres de métaux et observer la couleur de la flamme, faire "briller" un cornichon en passant un courant électrique au travers et comparer la vitesse de réactions chimiques en variant la température. Ludique.

Trois installations illustrent ensuite des techniques d'extraction (liquide-liquide et liquide-solide) et de distillation. La professeure encourage les élèves à prendre des cours de sciences quand ils seront à l'université : « On fait de la cuisine, par exemple les étudiants fabriquent de l'aspirine ! »

La demi-heure est déjà écoulée : direction le laboratoire de biologie et son univers de micro-organismes. Plusieurs « stations » dotées de microscopes permettent d'apprendre à reconnaître telle ou telle bactérie – très utile lorsqu'il s'agit de concevoir des antibiotiques qui ne doivent attaquer qu'une famille bien précise, explique l'animatrice Manon Lepage, coordinatrice des laboratoires de biologie – ou bien d'observer des puces d'eau joliment appelées « daphnies » utilisées pour tester la toxicité de certains produits. Pauvres bêtes.

Arthur Bayon

Todd Babiak encourage les jeunes francophones et francophiles

En ouverture du 7e Forum local d'Edmonton au Campus Saint-Jean, le président de l'Alliance française Todd Babiak a livré une conférence enthousiaste sur son parcours, son rapport au français et sur l'importance d'être bilingue au Canada.

Photo : A.B.

« J'avais 21 ans quand j'ai découvert que Leduc était un nom français », reconnaît honteusement Todd Babiak, en évoquant sa ville d'origine. Sa famille, qu'il qualifie aujourd'hui de « rednecks », percevait à l'époque le Canada bilingue comme un problème. Alors qu'il étudie les sciences politiques et la littérature anglaise à l'Université de l'Alberta, le jeune Todd décide de partir cinq semaines à Matane, au Québec, pour obtenir des crédits de français langue seconde.

Partant de zéro ou presque, il fait de jolis progrès, ce qui l'encourage à poursuivre ses études à Montréal, pour sa maîtrise. Sur place, à cause de son « terrible » accent lorsqu'il parle français, les Québécois francophones lui répondent en anglais... Une situation assez absurde. Finalement, la plupart de ses amis montréalais s'avèrent anglophones et, quand Todd rentre à Edmonton, ses compétences linguistiques n'ont guère progressé.

Ce n'est qu'à 27 ans qu'il se met sérieusement au français avec l'Alliance française, dont il est aujourd'hui le président. Entre temps, celui qui fut journaliste a monté une entreprise pour valoriser la réputation d'Edmonton, vécu en France et publié cinq romans.

Raconté avec beaucoup d'humour et d'humilité – voire un brin d'autoflagellation –, le parcours de Todd Babiak montre qu'il n'est jamais trop tard pour apprendre le français. Pour autant, l'écrivain encourage vivement son jeune auditoire, constitué de centaines d'écoliers francophones et francophiles, à ne pas abandonner le français pour ne pas avoir à tout recommencer plus tard. « C'est la langue de Molière, de la diplomatie, du vin et de l'amour! », s'enflamme-t-il, terminant par un ultime avertissement : « Comme je dis à mes enfants : "Si vous perdez votre français, *I will be very disappointed in you*" ».

Arthur Bayon

Immigration

Comment parrainer un membre de sa famille pour le faire venir au Canada ?

Samedi 21 février, le Centre d'accueil et d'établissement Alberta-Nord a organisé un atelier sur le thème du parrainage avec Florim Tafilaj (Catholic Social Services) et l'avocat Dieudonné Kandolo.

« Ces formulaires sont conçus pour que vous puissiez les remplir vous-même », encourage Florim Tafilaj.

Photo : A.B.

« C'est facile de se sentir perdu », rassure d'emblée Florim Tafilaj, employé des Catholic Social Services et premier animateur de l'atelier parrainage du Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ). En effet, toute procédure de parrainage demande de remplir plusieurs formulaires potentiellement intimidants.

M. Tafilaj choisit de présenter les formulaires relatifs au *Family Class* qui permettent par exemple de parrainer un époux ou une épouse, ainsi que ses enfants naturels ou adoptés. Le sponsor doit être citoyen canadien ou résident permanent. La personne parrainée obtient quant à elle la résidence permanente.

« Ces formulaires sont conçus pour que vous puissiez les remplir vous-même », insiste l'employé des Catholic Social Services. En clair, pas besoin de payer un avocat ou un consultant en immigration. Un conseil que reprendra Me Kandolo, le deuxième animateur de l'atelier.

Les formulaires peuvent être remplis sur ordinateur, ce qui limite les éventuelles erreurs car chaque case n'accepte qu'un type bien précis de renseignement.

Attention, cependant, de ne pas remplir les formulaires du parrainé à sa place. Ne pas connaître leur contenu pourrait poser problème lors d'un entretien avec les services d'immigration. En cas de difficultés, Florim Tafilaj conseille de remplir ces documents à deux via Skype ou Facebook.

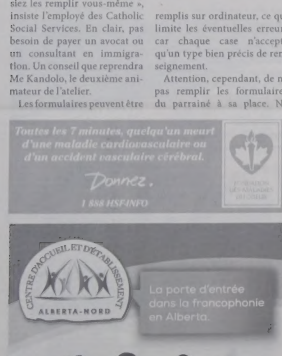
Pour parrainé ses enfants, des certificats de naissance sont notamment requis. Pour parrainer une épouse ou un époux, il faut bien sûr un certificat de mariage conforme… ce qui ne dispense pas de fournir des éléments de preuve supplémentaires, par exemples des reçus (billets d'avion, appels longue distance, envois d'argent…) ou bien des photos.

Par ailleurs, cinq Canadiens ou résidents permanents peuvent parrainer n'importe quelle personne réfugiée. Ce groupe de cinq devient cependant responsable du parrainé pendant une année et doit subvenir à ses besoins…

Me Dieudonné Kandolo ajoute qu'il ne faut pas hésiter à passer par les services d'un député fédéral, notamment pour faire avancer un dossier qui semble bloqué. « Ils sont là pour ça », rappelle-t-il.

Après avoir présenté d'autres situations spécifiques comme la demande d'asile ou la résidence à titre humanitaire, l'avocat répond aux nombreuses questions de l'auditoire, constitué d'une grosse vingtaine de personnes aux situations variées… Une bonne occasion de faire du cas par cas et d'y voir plus clair dans les méandres de l'administration.

Arthur Bayon



Mois de l'histoire des noirs

« Il y a un certain nombre de choses qui ne sont pas dans les programmes scolaires »

Célébré en février aux États-Unis et au Canada, le Mois de l'histoire des noirs (« Black History Month ») rend hommage aux populations noires qui ont immigré en Amérique du Nord. À Edmonton, le Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ) a l'habitude de sensibiliser les jeunes à ce sujet.

Cette année, les élèves des écoles Alexandre-Taché, Maurice-Lavallée, À la Découverte, Père-Lacombe, Sainte-Jeanne-d'Arc et Joseph-Moreau ont reçu la visite d'intervenants pour leur expliquer ce qu'est le Mois de l'histoire des noirs et présenter des personnalités noires du monde du sport, puisqu'il s'agit du thème 2015 fixé par le gouvernement.

Yao Datté du CAÉ a par exemple parlé de P.K. Subban et d'Anthony Bennett, deux Canadiens d'origine jamaïcaine qui ont percé dans le sport de haut niveau. Le premier joue actuellement au sein des Canadiens de Montréal et le second dans la NBA aux États-Unis.

Photo : Yao Datté

En outre, l'éducateur Augustin Mara (photo) intervient lui aussi dans les écoles pour parler de l'esclavage, entre autres. « Il y a un certain nombre de choses qui ne sont pas dans les programmes scolaires, estime Yao Datté. La plupart de nos enfants d'origine africaine sont nés au Canada ou sont venus très jeunes. Ils n'ont pas idée de ce qu'est l'Afrique et l'esclavage. »

« Ça a été très apprécié. Nos élèves étaient vraiment à l'écoute, affirme Josée Lemire, directrice de l'École Père-Lacombe. Son message, c'était que l'humanité a fait des erreurs et qu'il faut s'assurer de ne pas les oublier pour ne pas les répéter. »

En conclusion du Mois de l'histoire des noirs, une activité sera organisée à l'École Gabrielle-Roy le 27 février à 15h, spécifiquement pour les enfants immigrants cette fois. Les jeunes rencontreront quatre personnalités noires « modèles » – un médecin, un juge, un policier et une chanteuse – pour les inspirer. Un dîner-pizza sera ensuite offert.

A.B.

ÉCHO DU CENTRE-NORD

Conseil scolaire Centre-Nord

Instruire l'avenir!
780 468-6440 • 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Le Réseau

En 1999, les autorités scolaires francophones se sont dotées d'un service en commun pour venir en aide aux élèves ayant des besoins spéciaux – ce qu'on appelle maintenant « inclusion ». Ce fut le premier partenariat du genre en Alberta, et aujourd'hui les élèves des 37 écoles francophones de l'Alberta continuent de bénéficier des services spécialisés offerts par le Réseau provincial en adaptation scolaire (Réseau).

La majorité des écoles francophones n'avait pas – et n'aurait probablement pas plus aujourd'hui – accès à des services locaux spécialisés tels ceux offerts par les employés et les consultants du Réseau pour appuyer la programmation éducative d'un élève et appuyer les enseignants dans leur démarche inclusive.

Les domaines d'expertise offerts par le Réseau sont la programmation éducative (apprentissage, douance au préscolaire et technologie d'aide) ainsi que l'ergothérapie, l'orthophonie, la physiothérapie, la psychologie et la santé mentale.

Le mandat du Réseau est d'offrir des services d'évaluation, de consultation et de formation à l'intention des enfants ou des élèves suivants : a) enfants ayant des besoins éducatifs sévères à partir de 2 ans et 6 mois; b) enfants ayant des besoins éducatifs légers ou moyens à partir de 3 ans et 6 mois; c) élèves ayant des besoins divers jusqu'à l'âge de 19 ans.

Pendant 15 ans, le Réseau a dépêché des consultants partout en province. Par exemple, l'année dernière, il a répondu à 238 demandes de services. Il continue à le faire, mais avec l'introduction cette année d'un nouveau modèle de financement et de fonctionnement, le Regional Collaborative Service Delivery (RCSD). À la suite de négociations corsées avec la province, le Réseau a reçu 200 000 $ de plus cette année ainsi que la reconnaissance d'un principe fondamental voulant que le Réseau soit reconnu comme organisme ayant un mandat provincial, et ce, contrairement aux 16 régions du RCSD.

Dans le cadre de ce modèle, le Réseau a incorporé un changement majeur – des équipes collaboratives. Ces équipes du Réseau visent principalement à augmenter la capacité des intervenants dans les écoles à mieux travailler avec tous les élèves, pas seulement ceux identifiés comme ayant un trouble ou syndrome particulier. Ces équipes collaboratives mettent l'accent sur la consultation, la collaboration et le travail d'équipe tout en diminuant le nombre d'évaluations spécialisées.

Essentiellement, une équipe du Réseau est constituée de consultants-collaborateurs (ergothérapeute, orthophoniste, enseignant, psychologue) choisis selon les besoins identifiés par le personnel d'une école donnée. L'équipe se rend à l'école de façon régulière tout au long de l'année pour rencontrer une deuxième équipe, soit celle de l'école.

L'équipe collaborative rencontre l'équipe-école et, ensemble, ils mettent en place un plan d'action et un plan d'appui à l'apprentissage. Ces deux équipes déterminent des stratégies pour appuyer et accompagner l'enseignant dans l'offre d'une programmation qui inclut toute sa classe. Ces plans peuvent inclure observation, collaboration en salle de classe, modelage, formation spécifique et continue, dialogue, questionnement et suivis continus.

Les équipes collaboratives visiteront sept fois, à raison de six heures par visite, les 12 écoles qui participent à cette expérience pilote : Beaux-Lacs et Sommet (Centre-Est); À la Découverte, Citadelle, Desrochers, Gabrielle-Roy, Notre-Dame et Père-Lacombe (Centre-Nord); La Mosaïque, Notre-Dame-des-Monts et Rose Sauvage (FrancoSud); Héritage (Nord-Ouest).

Évidemment, le Réseau n'a pas mis tous ses œufs dans le panier des équipes collaboratives. Ses autres priorités visent à maintenir le niveau de services pour les jeunes et les familles présentement servies par le Réseau. Plus concrètement, les consultants du Réseau fournissent des appuis langagiers, des appuis en communication, en ergothérapie, en santé mentale et en comportement positif ainsi que des services de thérapie en orthophonie.

Au Centre-Nord, en plus de l'aide du Réseau, nous aurons deux orthophonistes à temps plein dès avril, et une deuxième psychologue s'ajoutera à notre équipe des Services pédagogiques en septembre prochain. Pour coordonner les 91 dossiers d'élèves ayant des besoins sévères et les 270 élèves ayant des besoins légers ou moyens, nous avons une conseillère pédagogique qui travaille étroitement avec les écoles, le Réseau et des organismes de la communauté.

Le Réseau a deux codirectrices par intérim, Andrea Petryk et Annie Drapeau, en l'absence de Dolorèse Nolette qui est en congé sans solde. Elles administrent un budget de 1,7 million $ pour répondre aux besoins des 7 000 élèves francophones de l'Alberta. Le Centre-Nord agit comme autorité scolaire tutelle assurant ainsi le lien entre Alberta Education et les conseils scolaires francophones.

Dans les prochains mois, le Réseau entreprendra une évaluation du nouveau modèle d'équipe collaborative en le comparant à l'ancien modèle où les consultants se rendaient individuellement dans les écoles pour travailler avec un élève et un ou quelques enseignants à la fois. On sondera aussi les parents et les intervenants dans les écoles par rapport à leur niveau de satisfaction. Les résultats seront importants pour orienter la prestation de services collaboratifs en 2015/2016.

Avec la mise en œuvre du nouveau modèle RCSD prescrit par le gouvernement, il semble opportun de changer le nom du Réseau provincial en adaptation scolaire par un autre qui décrira plus précisément ses nouvelles fonctions. On vous invite à faire vos suggestions et nous aider à trouver un nouveau nom. Envoyez vos suggestions à apetryk@reseauadaptation.ca ou à adrapeau@reseauadaptation.ca.

S'il y a eu des changements importants dans la prestation des services du Réseau, un élément clé est demeuré constant depuis son établissement : la qualité sans conteste des employés et des consultants qui réussissent à offrir des services spécialisés partout en Alberta, tout en maintenant une équipe forte et cohésive. Nous leur souhaitons un succès retentissant en cette année de transition.

Pour en connaitre davantage sur le Réseau, veuillez consulter le site http://www.reseauadaptation.ca/le-reseau.

Henri Lemire
Directeur général

École Alexandre-Taché

Mois de l'histoire des noirs

Février est le Mois de l'histoire des noirs. M. Augustin Mara a visité l'école Alexandre-Taché pour partager des éléments d'histoire qui sont peut-être moins connus, mais aussi importants que l'histoire qui est enseignée dans le curriculum. Il a su captiver les élèves par ses contes et par ses chansons, une façon agréable d'apprendre l'histoire!

Carnaval d'hiver

Les élèves de l'école Alexandre-Taché ont profité du beau temps et de la neige fraiche lors du Carnaval d'hiver. Ils se sont amusés à créer des sculptures de neige et de les peindre avec des couleurs fluorescentes, ou même de les habiller en parachute. Ils ont fait du ski urkrainien; un vrai défi de coordination en équipe! Les activités de soccer dans la neige, d'arrache-main et de glissade ont été appréciées, mais la tire sur la neige était vraiment la vedette du Carnaval! Nous remercions notre responsable des projets jeunesse, Élizabelle Daigle, pour l'organisation des activités, ainsi que l'ACFA, qui a offert la tire aux jeunes.

École francophone de Beaumont

Tournoi de kinball

Des élèves de 4e et 5e année de l'école francophone de Beaumont ont participé au tournoi interscolaire de kinball le 30 janvier. Ils ont terminé en 4e place. Bravo aux élèves pour leur esprit sportif et leur performance! Merci aux parents qui les ont accompagnés, Mme Jennifer Liboiron et Mme Lucie Faucher, de même qu'à Mme Johanne Melançon qui a préparé les élèves pour cette journée.

Recyclage

Depuis le début de l'année, les élèves de la 4e année s'occupent de la récupération des contenants consignés. Merci aux élèves pour leur bon travail.

École Boréal

Les 5 et 6 février derniers avait lieu le congrès annuel des enseignants à Edmonton. Nous avons eu la chance d'assister à la formation « Milmo » offerte par madame Linda Lapointe et madame Élizabeth Guay. Toutes les enseignantes de l'école Boréal étaient présentes. De ce fait, nous allons pouvoir appliquer dans chaque classe ces merveilleux outils de communication et de responsabilisation personnelle reçus lors de cette formation.

En revenant du congrès, c'était déjà le temps de célébrer la Saint-Valentin avec les élèves. Après une bonne fondue au chocolat à la cafétéria et l'échange de cartes de Saint-Valentin, les élèves vêtus de rouge, rose et blanc ont dansé à la salle communautaire et ont eu beaucoup de plaisir. Quoi de mieux qu'une célébration de l'amour et de l'amitié!

École francophone de Camrose

Les élèves pratiquent une chanson qu'ils chanteront à la levée du drapeau en mars.

Lors de notre Carnaval d'hier, le 13 février, les élèves ont fait une course de boules de neige avec des cuillères. Ils ont fabriqué des mangeoires d'oiseau et ont aussi conçu des sculptures de neige en forme de chenilles, lama et dinosaure!

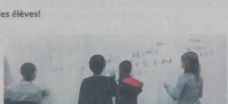
École Desrochers

À Jasper, c'est le camping de la lecture qui était à l'honneur en janvier. Les élèves ont eu la chance de lire des livres et d'écouter des histoires lues par des parents dans la tente de camping installée à l'école. Tout y était! La forêt, les chaises de camping, le feu de bois... Quelle ambiance pour lire des histoires!

École Gabrielle-Roy

Un tableau-mur fait par les élèves!

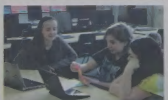
Les élèves de 8e année de l'école Gabrielle Roy du programme MAN (mise à niveau), ont organisé un projet de mathématiques. Nous avons peint un mur de notre classe pour créer un nouveau tableau blanc.



La première étape du projet était de calculer les dimensions du mur. Après, nous avons calculé combien de litres de peinture étaient nécessaires pour peindre notre mur. Il fallait aussi calculer combien de mètres de ruban adhésif étaient requis pour bien démarquer le mur avant de peindre. Ensuite, nous avons calculé le cout de la peinture. Finalement, après tous ces calculs, nous avons peint le mur et utilisé du matériel comme des gants, des masques et des rouleaux de peinture. Enfin, le groupe a présenté son projet au directeur, M. Jean-Daniel Tremblay, et les deux directrices adjointes, Mme Sylvie Dassylva et Mme Heather Coffin.

«J'ai trouvé ce projet un peu difficile et long, mais j'ai vraiment aimé cette expérience car j'ai appris des notions de mathématiques», a dit Bilane Adaweh Bahdon, une élève de la classe. «J'ai peint le mur et je n'avais jamais fait cela dans ma vie», a ajouté Daniel Campos, qui a aussi participé au projet.

École Joseph-Moreau



Web et graphisme

Dans le cadre du cours de français, les élèves de 9e année de l'école Joseph-Moreau ont eu la chance de créer un atelier de découvertes de sites Web ou d'applications qu'ils trouvaient tout particulièrement utiles ou intéressants. Les élèves ont eu la chance d'explorer des outils Google permettant aux membres d'une même équipe de créer simultanément et efficacement une présentation visuelle claire et organisée. Par la suite, ils ont rédigé des fiches de publicité permettant aux élèves des autres niveaux de l'école de se préinscrire, assurant un pairage d'intérêts communs entre les animateurs et les participants. Durant les ateliers, les élèves de 9e année ont fait preuve d'un véritable professionnalisme en expliquant, en démontrant et en faisant explorer activement les sites Web ou applications aux élèves plus jeunes. Que de commentaires positifs venant des élèves ayant eu la chance d'y assister! Ce fut une expérience fort enrichissante leur permettant d'avoir un auditoire authentique et de mettre en pratique des compétences dignes d'adultes dans le milieu du travail! Félicitations!

École Saint-Christophe

Banquets de la victoire

À la fin du mois de janvier, avec les banquets de la victoire des équipes des Calinours et des Minions, nous marquions la fin de la sixième manche de la course aux étoiles de notre programme d'école positive. Depuis, au cours du mois de février, l'équipe des Conquistadors Gagnants a remporté la septième manche. La huitième manche est amorcée et toutes les équipes sont motivées et convoitent la victoire!

Marche hivernale

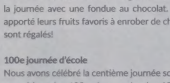
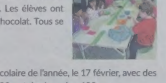
Notre école a participé à la marche hivernale qui devait se dérouler le 4 février, mais que nous avons dû remettre au 12 février à cause du froid extrême. Les élèves ont apprécié les souvenirs de la marche; plus particulièrement les lunettes de soleil qui changeaient de couleur quand nous sortions au soleil. Activité à refaire sûrement l'an prochain!

La Saint-Valentin

Pour fêter la Saint-Valentin, les élèves et tout le personnel de l'école se sont habillés en rouge et rose et ont couronné la journée avec une fondue au chocolat. Les élèves ont apporté leurs fruits favoris à enrober de chocolat. Tous se sont régalés!

100e journée d'école

Nous avons célébré la centième journée scolaire de l'année, le 17 février, avec des expositions de « 100 », des parades de « 100 » et des jeux de « 100 ».

École Notre-Dame

Opéra et orchestre symphonique

Les élèves de 6e année ont assisté au spectacle La Flûte enchantée de l'Opéra d'Edmonton le 29 janvier. L'œuvre, qui comprend le fameux air de la Reine de la Nuit, a émerveillé et diverti nos élèves qui ont étudié cette pièce. Merci aux parents qui ont accompagné les élèves comme chaperons.

En février, nos élèves de 5e et 6e année ont assisté à un concert de l'Orchestre symphonique d'Edmonton. Le concert a présenté un merveilleux répertoire de musique classique (Haydn, Beethoven, Bach), de musique locale (Alan Gilliland) et populaire (La Reine des neiges/Frozen).

École Maurice-Lavallée

Le basketball et le soccer à Maurice-Lavallée!

Le basketball garçon senior à Maurice-Lavallée a connu un déclin au cours des dernières années. Avec une saison manquée sur deux, c'était souvent très difficile de faire compétition avec les équipes de notre division à Métro. Cette année par contre, cette situation est très différente. Nous sommes présentement en troisième place dans notre division de 10 équipes et nous venons tout juste de gagner notre cinquième match consécutif. Les garçons de l'équipe de basketball des Jaguars à Maurice-Lavallée sont d'excellents ambassadeurs de l'école et de la communauté francophone étant donné que cinq de nos 12 joueurs nous viennent de l'école Gabrielle-Roy! Allez les Jags!

Le soccer intérieur connait sa première saison avec le parrainage de l'organisation Métro pour sports secondaires. Gabrielle-Roy et Maurice-Lavallée ont combinés leurs forces pour mettre sur pied une équipe mixte qui fait compétition avec huit autres équipes provenant d'écoles secondaires d'Edmonton. Nous espérons voir ce programme grandir pour l'année prochaine! Un très bon départ pour un nouveau sport secondaire.

École La Prairie

Deux médailles en ski de fond pour les Patriotes de La Prairie

Le soleil était de la partie et les skieurs des Patriotes de La Prairie ont une fois de plus fait bonne figure lors du Loppet des écoles de la région de Red Deer le 17 février. La petite équipe de 8 skieurs était composée à la fois de skieurs d'expérience et de skieurs qui en étaient à leur toute première saison sur les planches. Deux skieurs ont porté leur nom au tableau des médailles. Ethan Duret a remporté la médaille d'or au 3km parmi les concurrents de 6e année alors que Logan Lopaschuk a remporté l'argent au 3 km en 8e année. L'évènement annuel a donné la chance aux jeunes skieurs d'affronter près de 300 skieurs de 3e à 12e année des écoles de la région de Red Deer.

100e journée d'école

Les élèves de maternelle de La Prairie étaient fiers de célébrer la 100e journée d'école à la mi-février. Ils en ont profité pour faire un tas d'activités pour marquer l'évènement : centres d'apprentissage, bricolages, etc.

Festival des foulards à La Prairie

C'est pratiquement devenu une tradition à La Prairie. Chaque année, dans le cadre de la semaine d'activités hivernales « Festival des foulards », les élèves s'affairent à décorer leur foulard afin de le personnaliser. C'est ainsi qu'une fois l'an, tous les élèves ajoutent quelques éléments en lien avec leur expérience scolaire.

École Sainte-Jeanne-d'Arc

Journées plein-air

Dans le cadre de notre mandat de construction identitaire, il faut faire vivre des expériences variées et amusantes aux élèves ! Et, à Edmonton, en février, on doit aussi apprendre à apprécier les conditions hivernales et à jouer dehors ! Avec deux journées consécutives d'activités plein-air, nous avons fait d'une pierre deux coups. Grâce à la superbe organisation des animateurs des Camps Franco-fun (tous francophones !), tous les élèves de l'école ont pu participer à un total de sept activités. La construction d'igloo, le rally sur neige, le labyrinthe sur neige, la construction de la cité des neiges, des courses à bateaux, les trottinettes des neiges, sans oublier les glissades sur tubes à la colline ! L'enthousiasme de tous les participants a vraiment fait boule de neige !

École Père-Lacombe

Camp d'hiver

Le 28 janvier, tous les élèves de la maternelle sont allés faire des activités hivernales au parc Rundle, organisées par « Les camps franco plein air de l'Alberta ». Les élèves ont adoré glisser sur des tubes, faire le rallye GPS et le rallye des mammifères. Tout le monde s'est bien amusé!

Sortie au Telus World of Science

Toujours le 28 janvier, les élèves de 2e année ont eu la chance de vivre une expérience incroyable au Telus World of Science. Ils ont visité différentes salles et découvert différents aspects de la science à travers des expériences.

Ils ont également assisté à deux ateliers directement reliés à leur cours de sciences. Ils ont participé à l'atelier sur les liquides où ils ont fait des expériences sur différents liquides et sur l'absorption de divers matériaux.

Par la suite, ils ont fait des expériences avec le chaud et le froid, ils ont découvert le fonctionnement de l'isolation et manipulé de la fourrure et de la graisse! Et pour terminer, quoi de mieux que de se régaler avec une crème glacée faite soi-même en un temps record. On peut dire que les élèves de l'école ont pu savourer la science! Merci à tout le personnel pour cette belle expérience!

Fête de Père-Lacombe

Les élèves de l'école Père-Lacombe célèbrent la fête de Père Lacombe à chaque année. Des activités spéciales qui portent sur la vie dans le temps de Père Lacombe se déroulent à travers toute l'école et les élèves les expérimentent toutes! On mange même du gâteau de fête. Quel plaisir!

École La Mission

À la Mission, ça danse! par Sophie Moffet-Sutton

Le jeudi 29 janvier, plusieurs familles de l'école La Mission se sont rassemblées pour la danse familiale annuelle. Cette danse a eu lieu en soirée et avait un thème Western cette année. Grâce aux décorations fabriquées par le conseil étudiant et la préparation de la salle par le comité de parents, l'ambiance était parfaite. Tout le monde s'est amusé grâce à la musique et à l'animation de Mme Guylaine Jacques et de son assistante Élizabelle Daigle. Un gros merci au comité de parents de notre école qui s'est occupé d'organiser cette belle soirée!

Qui est Gilles Caron ?

Gilles Caron est en 2015 un nom "coquille" qui abrite une question constitutionnelle lourde de sens et de conséquences, une fois tranchée par le plus haut tribunal du pays. L'homme derrière ce nom ne fait plus l'objet que de quelques lignes récapitulatives à la fin des textes de nouvelles.

Le chauffeur albertain Gilles Caron a pris en 2003 un mauvais tournant à gauche. L'infraction lui vaut une contravention qu'il décide de réclamer en français devant les tribunaux. Et ainsi commence ce que les médias appellent maintenant la saga.

« On m'avait traité de noms désobligeants quand j'étais à l'emploi de la ville d'Edmonton parce que j'étais francophone. Je n'aurais pas eu un genre de réveil culturel si l'attitude envers la francophonie avait été correcte. » La "saga" avait donc commencé bien avant la contravention, pour Gilles Caron. « La première opportunité que j'ai eue [de revendiquer mes droits], c'est d'obtenir le billet en français et je pensais vraiment que j'allais l'avoir. Ça m'a surpris », dit-il. À l'époque, M. Caron pensait pouvoir plaider seul devant les juges, pendant quelques heures, « sur un point constitutionnel ».

Il est allé en cour quatre fois. « Moi j'allais là et je parlais français. Mais ils refusaient. Pas de procès en français et pas de billet en français ! » Dès la première comparution, la Province essayait d'invalider le cas Caron devant le juge. C'est après la troisième fois que le plaidant s'est dit qu'il serait sans doute sage de demander un avocat. « Celui qui m'est venu en tête en premier était Maître Gaza qui avait plaidé pour l'hôpital Montfort, à Ottawa. Il m'a donné des noms d'avocats à Calgary, Edmonton et puis celui de Roger Lepage en Saskatchewan. » Ni ce dernier, ni les autres n'étaient intéressés à le représenter. Cependant, Roger Lepage donna à Gilles Caron le numéro de son collègue, Rupert Baudais. Celui-ci mordit à l'hameçon. « Il m'a dit : "Retourne en cour une quatrième fois, exprime-toi en français et dit au juge que tu as trouvé un avocat." À partir de ce moment-là, ça s'est enclenché parce que la Province était prise par surprise », raconte Gilles Caron.

Ce fut également une surprise pour Me Baudais, qui ne s'attendait à venir à Edmonton que pour 3-4 jours étant donné les maigres moyens de cette cause. « Une chose que j'ai remarqué de Rupert, c'est qu'il avait toujours une poignée de main solide », relate Gilles Caron. Assez solide pour soutenir le procès le plus long de l'histoire albertaine : 82 jours avec d'éternelles demandes de remises de la part de la Province, se souvient M. Caron. Et puis un coup de massue, lorsqu'en 2006 le gouvernement Harper abolit le Programme de contestation judiciaire du Canada qui avait financé la cause jusque-là. Le cabinet de M. Baudais voulait jeter l'éponge. Aux grands maux les grands moyens, Gilles Caron devait donner une entrevue à la télé pour réveiller les consciences. « Les entrevues, j'y vais toujours avec le trac, avoue celui-ci. Mais Rupert et moi, on était devenu une équipe et le but, c'était de finir le procès. » C'est à ce moment-là que la communauté francophone, qui aidait déjà en logeant l'avocat saskatchewannais, s'est officiellement rangée derrière Gilles Caron.

Quand le juge Wenden, de la Cour provinciale, lui a donné raison en 2008, M. Caron pensait sortir de la place publique et retrouver sa tranquillité : « Le stress a commencé à m'affecter plus depuis deux ans. De la Cour provinciale à la victoire, à l'appel de la Cour du Banc de la Reine, je me suis tenu assez solide. C'est surprenant. La Province s'est beaucoup affairée à attaquer l'individu. C'est incroyable les remarques que la Province a faites en cour contre moi quand j'étais là, et contre mon avocat. » Au début du procès, la Province a envoyé la police de la ville d'Edmonton sur le lieu de travail de M. Caron pour lui remettre des documents légaux.

La portée symbolique de cette cause en faisait beaucoup sur les épaules de Gilles. Si bien qu'il aurait parfois souhaité que quelqu'un d'autre prenne sa place de porte-étendard. Il se réjouit, sans l'avoir rencontré, que Pierre Boutet se soit joint à la cause. « Ça enlève l'attention. À un moment donné, on disait mon nom trop souvent, maintenant on dit deux noms. Et puis on parle beaucoup plus d'une cause linguistique, ce qui m'aide beaucoup. »

Depuis la cour de première instance, M. Caron a appris à comprendre, en autodidacte, les arguments, les documents légaux et l'imbroglio historique qui prédisposent son droit à une contravention en français ainsi que leurs potentielles répercussions à l'échelle de la Province. « J'aurais aimé écrire des passages [de la plaidoirie], parce que j'ai encore la pensée dynamique ! Avec un meilleur emploi, j'aurais peut-être eu plus de temps et peut-être plus de part dans cette cause », regrette celui qui se dit également très discret et timide.

À la question de savoir s'il retient une certaine fierté de l'ampleur qu'a pris son geste d'il y a maintenant 12 ans : « Je suis fier, oui, mais il reste que moi je veux gagner. La vraie fierté serait de gagner. »

Emma Hautecoeur

Déclaration d'intérêt

Location de locaux à bureaux à Medicine Hat (Alberta)

Financement agricole Canada (FAC) invite toute personne désirant louer des locaux à bureaux à FAC à soumettre une déclaration d'intérêt. Les propositions doivent répondre aux critères suivants :

1. Une superficie utilisable d'environ 2 800 pieds carrés dans un seul immeuble et l'ensemble des locaux doit être sur un même étage. La préférence sera accordée à un espace qui offre une grande visibilité et qui permet un affichage extérieur lumineux. Sept places de stationnement (avec service d'électricité réservé au personnel) et trois places de stationnement réservées aux clients sont requises.
2. Les locaux à bureaux doivent être situés à Medicine Hat (Alberta).
3. FAC doit avoir accès à l'immeuble à toute heure de la journée. Le chauffage, la climatisation et l'éclairage doivent être disponibles en tout temps et FAC doit pouvoir les régler.
4. Les caractéristiques physiques de l'immeuble et des environs, y compris l'usage des terrains avoisinants, doivent être compatibles avec l'utilisation prévue des locaux par FAC, soit un bureau d'affaires. Nous considérerons aussi des projets sur mesure.
5. FAC exige que le propriétaire ou le constructeur s'assure que les installations sont dotées de réseaux de câblage en cuivre et en fibre optique ainsi que d'un conduit additionnel vers le bâtiment avec zone DMARC privée pour les services de réseau. Le propriétaire doit confirmer par écrit qu'il y a une zone DMARC dans le bâtiment au moins 60 jours avant que FAC n'occupe les lieux. Le propriétaire ou le constructeur devra se rendre disponible pour travailler avec notre fournisseur de télécommunications afin d'assurer une installation sans problème.
6. FAC, en qualité de locataire, doit pouvoir accéder aux locaux à bureaux pour l'installation des accessoires fixes au plus tard le 1er octobre 2015. La date d'emménagement est prévue pour le 15 février 2016. Les modalités du bail pourront être négociées, mais FAC exigera un bail de cinq ans, assorti de la possibilité de le prolonger pendant au moins une autre période de cinq ans.
7. Le service de nettoyage en soirée doit être inclus dans le bail.
8. Doit être accessible aux personnes handicapées.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Kathy Thiele, directrice, Installations – Ouest à FAC, par téléphone au 306-780-8684, par télécopieur au 306-780-8641 ou par courriel à kathy.thiele@fac-fcc.ca.

Veuillez nous faire parvenir, par écrit, tous les détails pertinents concernant les locaux à bureaux en question, accompagnés d'un plan simple de l'immeuble. Les agents qui soumettent une déclaration d'intérêt doivent aussi fournir à FAC, une lettre de la part du propriétaire de l'immeuble les autorisant à effectuer cette démarche.

Afin d'être prises en compte, les déclarations d'intérêt doivent être acheminées à l'adresse suivante, au plus tard le lundi 30 mars 2015, à 17 h. Elles peuvent aussi être envoyées par télécopieur au 306-780-8641, selon la même échéance.

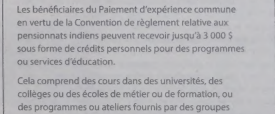
FAC, Installations et administration
À l'attention de Kathy Thiele
1800, rue Hamilton, CP 4320
Regina (Saskatchewan) S4P 4L3

Remarque : Ne soumettez pas de prix, car il ne s'agit pas d'un appel d'offres.
Il s'agit seulement d'une demande visant à évaluer la disponibilité des locaux à bureaux à louer et il n'est nullement garanti que FAC lancera un appel d'offres ou louera ces locaux. FAC se réserve le droit de faire un appel d'offres pour ce projet ou des projets semblables auprès des bailleurs intéressés, de tout autre bailleur ou par soumission publique.

fac Financement agricole Canada

Canada

Délai prolongé pour présenter une demande de crédits personnels d'une valeur pouvant atteindre 3 000 $ pour des programmes éducationnels, linguistiques ou culturels.



Les bénéficiaires du Paiement d'expérience commune en vertu de la Convention de règlement relative aux pensionnats indiens peuvent recevoir jusqu'à 3 000 $ sous forme de crédits personnels pour des programmes ou services d'éducation.

Cela comprend des cours dans des universités, des collèges ou des écoles de métier ou de formation, ou des programmes ou ateliers fournis par des groupes communautaires ou des centres culturels qui offrent des activités liées aux langues ou à la culture autochtones. Les crédits personnels peuvent être utilisés par les bénéficiaires du Paiement d'expérience commune ou partagés avec un ou deux membres de leur famille, ou encore mis en commun dans le but d'obtenir des services d'éducation collective.

La date limite pour présenter une demande a été prolongée au **9 mars 2015**. De l'aide pour remplir le formulaire d'attestation de crédits personnels est offerte.

Pour plus d'information, consultez le site Web www.residentialschoolsettlement.ca ou communiquez par téléphone avec les organisations suivantes :

- Ligne d'information principale : **1-866-343-1858**
- Assemblée des Premières Nations : **1-866-869-6789**
- Nunavut Tunngavik Incorporated, Iqaluit : **1-888-646-0006**
- Société régionale inuvialuite, Inuvik : **1-867-777-7092**
- Société Makivik, Québec : **1-418-522-2224**

Paul Dubé

« Une seule chose suffit : de la bonne volonté... »

Telles sont les sages paroles de M. Lemire au sujet de la contentieuse question des trois écoles de Legal.

Voici les faits tels que rapportés par la journaliste Paula Simons dans le Edmonton Journal du mardi 17 février 2015: une école catholique anglophone (Legal School) n'ayant que 220 élèves pour 475 places refuse d'accommoder une petite école publique anglophone qui se cherche de l'espace. Il se trouve aussi dans le village une école catholique francophone (Citadelle) de 140 élèves occupant un ancien (1923) couvent réaménagé et une salle communautaire.

Le surintendant de la première avance que « le partage n'est pas facile » avec les non-catholiques parce qu' « une infiltration se produit » (pour qu'on ne m'accuse pas de trahison déloyale du sens, je vous donne les autres mots du dictionnaire pour traduire le mot anglais employé « permeation » : « pénétration » et « imprégnation »). Et, ajoute-t-il, dans les paroles rapportées par la journaliste : « Quand les écoles catholiques partagent un espace avec les écoles publiques, cela peut saper (« undermine ») la capacité des écoles catholiques à garder les espaces d'enseignement complètement catholiques ». En d'autres mots, comme le disaient certains parents catholiques dans les années 1980 à Maurice-Lavallée, on ne veut pas que nos enfants soient contaminés par les non-catholiques!

Dans les premières lignes de son reportage, Paula Simons déplore le manque de « partage et de coopération » entre les conseils scolaires, et suggère qu'il est temps que ceux-ci travaillent ensemble. C'est alors qu'apparaît dans son article « l'élégante solution » de M. Lemire : réaménager la Legal School dont les espaces seraient partagés avec les catholiques francophones de Citadelle qui céderaient alors leur espace à la nouvelle école publique anglophone. Ainsi, tous auraient l'espace qui leur convient et « personne n'aurait à compromettre sa foi ». Et pour que cette solution socratique fonctionne, « une seule chose suffit : de la bonne volonté », de conclure notre leader local en matière de gestion scolaire.

Comme il est bon de lire ces sages paroles dans le discours public de M. Lemire car, comme tout le monde les aura lues, on pourra désormais les citer comme rappel d'un modus operandi qu'il profère ouvertement et qui doit agir chez lui comme une sorte de devise, un mot d'ordre, une règle de vie qui motive ses actions. Il serait intéressant de voir où et comment cela peut s'appliquer dans l'avenir.

Pour commencer, le partage que vous proposez, M. Lemire, entre les catholiques anglophones et francophones pour Legal va à l'encontre de toute la recherche qui existe sur la question des rapports entre le groupe majoritaire anglo (et majoritaire dans l'école) et minoritaire franco dans un même bâtiment. La langue française qui est au coeur de notre raison d'être se trouve ainsi compromise encore davantage, elle qui l'est déjà tant... Les tergiversations du CSCN, c'est-à-dire des vôtres, par rapport à la fusion des deux écoles secondaires francophones (Maurice-Lavallée et Gabrielle-Roy) sont éloquentes à cet égard. Il suffit de lire les rapports des délibérations de la Vision 20/20 pour le constater : une très forte majorité des voix sondées à cette occasion s'est prononcée pour la fusion des deux écoles secondaires.

Or, votre rapport du mois de janvier dernier (voir Le Franco, 8 au 14 janvier, p. 8) contredisait les résultats de cette grande consultation et faisait preuve de ce qu'on serait tenté d'appeler dans les circonstances, de la « mauvaise volonté », même de la mauvaise foi. Comment se fait-il, M. Lemire, qu'il soit si facile pour vous d'imaginer le partage d'une école française avec des anglophones et si compliqué de le faire entre francophones? Il n'est pas trop tard pour appliquer votre devise de « bonne volonté » et de l'invoquer pour convaincre les gens de son bien-fondé pour la communauté. L'avenir de celle-ci dépend en quelque sorte de l'émergence d'un véritable leadership porteur d'une vision de bonne entente et de respect réciproque chez ses membres; autrement, le refus d'assumer ce rôle alimente des factions partisanes qui n'y défendent que leurs intérêts.

La question de l'égalité de représentation entre conseillers publics et catholiques au CSCN nous ramène encore au thème de la « bonne volonté ». Encore une fois, la « vaste consultation », comme vous l'avez appelée, de la Vision 20/20 a donné des résultats clairs à cet égard, c'est-à-dire un appui solide à ce changement à la « gouvernance composée ». Malgré cela, ici encore, vous évoquez de faux chiffres (80% vs 20%) pour surestimer le décalage numérique dans la communauté francophone entre catholiques et non-catholiques; vous parlez de l'égalité de représentation comme d'une structure de gestion « hors de l'ordinaire » et exigeant « le consentement du ministre de l'Éducation », quand elle existe déjà au Conseil scolaire FrancoSud et avec l'aval du ministre, comme vous le savez trop bien.

M. Lemire, on vous prend au mot : votre beau discours plein de bon sens, cueilli avec bonheur par les médias anglophones, ne peut rester sans effets dans la communauté francophone changeante. Il est temps de corriger l'écart entre vos paroles conciliantes dénotant la nécessité et la suffisance de la « bonne volonté » pour régler les problèmes, comme ceux mentionnés ci-dessus, et ces autres paroles et gestes qui semblent exprimer le contraire.

Une chose est sûre, cependant, suite à ce que la « crise » de Legal a suscité : vous, M. Lemire, ne pourrez plus échapper à votre devise qui doit motiver vos actions : elle possède la possibilité de vous hanter comme un remords parce qu'elle a frappé tous les regards et est entrée dans toutes les oreilles. À vous de jouer...

Langues officielles sur Twitter

Le devoir d'informer aussi les francophones

Le premier ministre Harper et la ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, Shelley Glover, respectent la loi. Mais en tweetant seulement en anglais, la moitié des membres du cabinet fédéral ont manqué à leurs obligations et à leur devoir.

Ces affirmations ont été faites par le député libéral Stéphane Dion le 17 février, après avoir reçu un rapport préliminaire du Commissaire aux langues officielles sur une plainte qu'il avait déposée contre les ministres John Baird et Steven Blaney. Plusieurs des 19 délinquants dans la liste produite par le critique en matière de langues officielles sont tout à fait bilingues, comme Pierre Poilievre, Chris Alexander et Greg Rickford.

Dans une lettre au président du Conseil du Trésor Tony Clement, le député libéral lui a rappelé ses devoirs en vertu de la politique de communication du gouvernement, découlant de la Loi sur les langues officielles. Il lui demande de faire en sorte que dorénavant, lui et ses collègues communiquent dans les deux langues sur les médias sociaux.

Lavocat Michel Doucet, de Moncton, est entièrement d'accord avec Stéphane Dion et avec le commissaire Graham Fraser. « Quand les ministres livrent un message sur les activités de leur ministère, même sur les réseaux sociaux, ils ont l'obligation de le faire dans les deux langues.

« Il y a une zone grise, reconnait le constitutionnaliste, s'ils parlent de la température ou d'aller promener leur chien, comme l'a mentionné M. Dion. Ils n'ont qu'à ouvrir deux comptes (un personnel et un officiel), c'est facile à faire et c'est courant dans le milieu communautaire. »

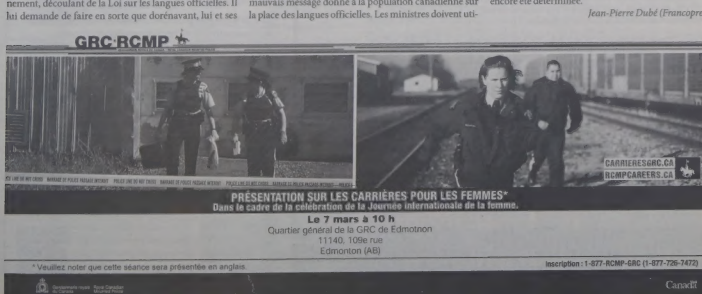
Michel Doucet s'inquiète du message derrière les tweets unilingues. « Ce n'est pas très positif. C'est un mauvais message donné à la population canadienne sur la place des langues officielles. Les ministres doivent utiliser les deux langues pour ne pas donner d'interprétation négative. »

Pour Stéphane Dion, le manque de respect envers la loi est doublé d'une entrave au devoir d'informer. Citant le commissaire Fraser, il rappelle que Tony Clement a « failli à ses responsabilités d'informer adéquatement la population canadienne si ses messages ne sont pas communiqués dans les deux langues », surtout si l'information est d'intérêt national.

Le président du Conseil du Trésor n'a pas répondu à la lettre du député libéral. Selon La Presse canadienne, Tony Clement a déclaré en 2014 « qu'il préférait désactiver son compte Twitter que d'avoir à se soumettre à une réglementation sur les langues officielles ».

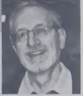
La date de parution de la version finale du rapport sur les communications unilingues des ministres n'a pas encore été déterminée.

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)



Justice et droits

par Me Gérard Lévesque



Pour les droits linguistiques en matière de divorce en Alberta

« Dans l'état actuel du droit, les procédures de divorce relèvent de la juridiction des tribunaux provinciaux. Ces derniers sont donc assujettis aux législations linguistiques des provinces et territoires et non à la Loi sur les langues officielles. Plusieurs provinces et territoires permettent maintenant l'utilisation des deux langues officielles. Toute intervention du Parlement fédéral dans ce secteur d'activité serait un empiètement sur la compétence législative des provinces à l'égard de la langue des procédures entamées en vertu de leurs lois. »

Voilà l'essentiel de la réaction du ministre de la Justice du Canada, Peter MacKay, au texte de ma chronique du mois dernier au sujet de l'utilisation du français dans les causes de divorce en Alberta.

Cette position m'apparaît toutefois erronée : les tribunaux ont déjà eu l'occasion de se prononcer sur la légalité d'une restriction provinciale dans un champ d'action qui est réservé au fédéral. Dans l'affaire Alberta (Attorney-General) v. Atlas Lumber Co., [1941] SCR 87, 1940 CanLII 33 (SCC), il a été reconnu que l'Assemblée législative de l'Alberta avait outrepassé ses pouvoirs en intervenant dans un domaine fédéral. Selon l'article 91(18) de la Loi constitutionnelle de 1867, les lettres de change et les billets promissoires relèvent de l'autorité du parlement du Canada. Or, la province exigeait que le créancier désirant poursuivre un débiteur pour le paiement d'une dette obtienne au préalable un permis. Cette exigence a été jugée anticonstitutionnelle : le fédéral peut confier aux tribunaux des provinces des responsabilités dans l'administration de la justice dans un secteur d'activités qui relève de son autorité mais cela ne permet pas aux provinces de profiter de l'occasion pour limiter les droits des citoyens dans ce domaine fédéral.

Après cette décision, un renvoi en Cour suprême du Canada sur la validité de la loi albertaine a confirmé de nouveau que la province ne pouvait pas limiter l'accès à un droit qui, de par le partage des pouvoirs, est exclusif au fédéral : *Reference as to Validity of The Debt Adjustment Act, Alberta*, [1942] SCR 31, 1941 CanLII 52 (SCC).

Dans un autre dossier, c'est le fédéral qui a tenté d'invoquer la responsabilité des provinces dans l'organisation de tribunaux de justice pour la province, y compris la procédure en matières civiles dans ces tribunaux, afin d'affirmer que le régime linguistique provincial devait s'appliquer lorsqu'il délègue des responsabilités fédérales.

La nécessité d'avoir une procédure applicable aux poursuites des contraventions qui tient compte de la distinction existant entre les infractions criminelles et les manquements aux lois ou règlements a justifié le Parlement d'adopter la Loi sur les contraventions. La loi permet au gouvernement du Canada, par voie règlementaire, d'habiliter une province ou un territoire à délivrer des procès-verbaux et à poursuivre pour des infractions à des lois et règlements fédéraux.

Lorsque Ottawa a offert de déléguer à l'Ontario la responsabilité des poursuites en vertu de la Loi sur les contraventions, Justice Canada était d'avis qu'il n'était pas approprié de faire mention des droits linguistiques des justiciables puisque le régime linguistique ontarien allait s'appliquer. L'argument du fédéral était que les tribunaux provinciaux tirent leurs pouvoirs directement de la loi provinciale constituante.

Il a fallu un recours judiciaire exercé par la Commissaire aux langues officielles et par l'Association des juristes d'expression française de l'Ontario (AJEFO) pour obtenir une décision de la Cour fédérale visant à faire respecter les droits linguistiques fédéraux : Canada (Commissaire aux langues officielles) c. Canada (Ministre de la Justice), 2001 CFPI 239.

Dans sa décision du 23 mars 2001, le juge Pierre Blais écrit : « Il apparaît clair que la partie défenderesse, dans les mesures prises dans l'adoption et l'application de la Loi sur les contraventions (LC), a porté atteinte aux droits linguistiques statutaires de la Loi sur les langues officielles et aux dispositions de la Charte, quant au statut et l'usage des deux langues officielles [...], la partie défenderesse devra faire en sorte que tout citoyen canadien voit ses droits linguistiques quasi-constitutionnels garantis par toute mesure prise visant à assurer la mise en place de la LC. »

À mon avis, le fédéral a le devoir de s'assurer qu'en Alberta comme ailleurs au pays, les citoyens aient le droit de déposer une procédure de divorce dans l'une ou l'autre de nos deux langues officielles et d'avoir un procès de divorce en anglais ou en français.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Bonnes mains MD. Bon prix.
Combinez vos assurances + et réaliser des économies!*
Agence d'assurance Allstate
Philippe Charron
Edmonton-Ouest
2504 rue Guardian NW
780-444-6226 ext. 5011
Allstate. Vous êtes en bonnes mains.
*Certaines conditions s'appliquent.
MD Marque de commerce utilisée sous licence par Allstate du Canada, compagnie d'assurance
001F-03/10

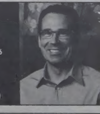
actionflooring & design solutions
9249 50 Street
Edmonton, AB T6B 3B6
(780) 468-4118
Paul Cadrin - conseiller des ventes
→ Couvre plancher résidentiel et commercial
→ Installation de plinthes, peinture résidentielle et refinition de planchers
→ Service de consultation à domicile
BBB Accredited Business. BBB Rating: A+
Installation professionnelle garantie!
TORLYS smart floors

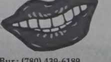
OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com


CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189
Rés.: (780) 465-3533

Office national de l'énergie | National Energy Board

Avis d'audience publique et de demande de participation

Office national de l'énergie Audience publique relativement à Pipelines Enbridge Inc. Demande visant le Programme de remplacement de la canalisation 3 (le projet)

Pipelines Enbridge Inc. (Enbridge) a présenté à l'Office national de l'énergie une demande aux termes des articles 52 et 58 de la *Loi sur l'Office national de l'énergie* (la *Loi*) et de l'article 45.1 du *Règlement de l'office national de l'énergie sur les pipelines terrestres* en vue d'obtenir l'autorisation de construire un pipeline d'environ 1073 kilomètres de long pour remplacer la plus grande partie du pipeline formant la canalisation 3 actuelle et de désaffecter ce dernier à partir du terminal Hardisty d'Enbridge, situé à proximité de Hardisty, en Alberta, jusqu'à la station Gretna, située non loin de Gretna, au Manitoba.

Le projet proposé comprend le remplacement de l'oléoduc (pétrole brut) actuel de 863,6 mm de diamètre extérieur par un oléoduc (pétrole brut) de 914,4 mm de diamètre extérieur, l'ajout de robinets d'arrêt télécommandés, l'ajout de 18 stations de pompage ainsi que l'infrastructure et l'équipement connexes, l'ajout de réservoirs au terminal de Hardisty et la désaffectation de la canalisation 3 sur presque toute sa longueur après la mise en exploitation du pipeline de remplacement.

L'Office tiendra une audience publique au sujet de la demande; cette audience comportera un volet écrit et pourrait comporter un volet oral. L'Office se penchera sur les questions énoncées ci-après.

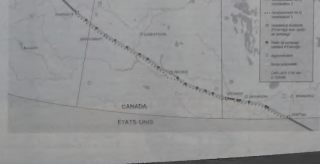
1. La nécessité du projet
2. La faisabilité économique du projet
3. L'incidence potentielle du projet sur le plan commercial
4. L'incidence des effets environnementaux et socioéconomiques du projet, notamment les effets pris en considération par la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale (2012)*
5. La pertinence du tracé général et des besoins en surface terrestre du pipeline pour le projet proposé
6. Le caractère approprié de la conception du projet
7. Les effets éventuels du projet sur les intérêts des Autochtones
8. L'incidence possible du projet sur les propriétaires fonciers et l'utilisation des terres
9. La planification des mesures d'urgence en cas de déversement, d'accident ou de défaillance pendant la construction et l'exploitation du projet
10. Le caractère approprié du plan de désaffectation visant la canalisation 3 existante
11. La sécurité et la sûreté durant la construction et l'exploitation du projet, notamment les plans pour les interventions en cas d'urgence et la prévention des dommages causés par des tiers
12. Les conditions devant être rattachées à toute recommandation ou approbation de l'Office à l'égard du projet

PARTICIPATION À L'AUDIENCE PUBLIQUE DE L'OFFICE

En application de l'article 55.2 de la *Loi*, l'Office détermine qui peut participer à l'audience. Les demandeurs doivent clairement préciser, avec détails suffisants à l'appui, leur intérêt à l'égard des questions qui seront abordées à l'audience et qui sont précisées plus haut. Les personnes qui sont directement touchées par l'approbation ou le rejet de la demande seront autorisées à participer à l'audience, et celles possédant des renseignements pertinents ou une expertise appropriée pourraient l'être.

L'Office autorise la participation à l'audience à deux titres : **auteur d'une lettre de commentaires** ou **intervenant**. Les demandeurs doivent préciser le type de participation souhaité. Pour plus de renseignements sur la participation à une audience, prière de consulter le site Web de l'Office à www.neb-one.gc.ca. Dans le menu déroulant en bleu, sélectionnez *Participation et questions fonctières* et ensuite, sous *Le processus d'audience*, *Guide sur le processus d'audience*.

La participation des auteurs d'une lettre de commentaires se limite à la présentation d'une telle lettre à l'Office. La lettre de commentaires permet au participant de faire part de son point de vue et ainsi d'aider l'Office à rendre une décision ou à formuler une recommandation au sujet d'une demande. Une fois transmises, les lettres de commentaires font partie du dossier officiel de l'audience. L'auteur d'une lettre de commentaires ne pose pas de questions sur la preuve présentée par d'autres participants et ne présente pas non plus de plaidoirie finale avant la clôture de l'audience.



La participation à titre d'intervenant peut nécessiter beaucoup de temps et occasionner des coûts pour la préparation de la preuve. Le conseiller en processus désigné par l'Office est en mesure de fournir davantage de renseignements à ce sujet.

La participation comme intervenant autorise à ce qui suit :

- présenter une demande d'aide financière;
- déposer une preuve écrite;
- poser des questions à Enbridge et aux autres intervenants sur la preuve versée au dossier;
- présenter des requêtes ou y répondre;
- prononcer une plaidoirie finale.

Les intervenants doivent également s'acquitter des tâches suivantes :

- fournir des copies de leur preuve écrite et des documents connexes à Enbridge ainsi qu'aux autres intervenants;
- répondre par écrit à toutes les questions sur leur preuve, elles aussi posées par écrit;
- prendre part à un éventuel volet oral en répondant à toute question qui pourrait alors être posée par rapport à leur preuve.

FORMULAIRE DE DEMANDE DE PARTICIPATION

Si vous souhaitez prendre part à l'audience prévue pour ce projet, vous devez remplir un formulaire de demande de participation, lequel sera affiché dans le site Web de l'Office le **3 mars 2015**. Vous pourrez y accéder à l'adresse www.neb-one.gc.ca. Sous *Liens rapides* figurant au côté droit, sélectionnez *Enbridge – Programme de remplacement de la canalisation 3*, puis cliquez sur *Demande de participation*. Le processus de demande de participation prendra fin à **16 h (heure normale des Rocheuses) le 31 mars 2015**.

Une fois que le processus de demande de participation sera clos, l'Office rendra sa décision quant aux demandes acceptées et au mode de participation autorisé et il prendra ensuite les mesures voulues pour publier une ordonnance d'audience. Celle-ci décrira la façon dont l'audience publique se déroulera et comprendra un calendrier des événements importants qui traitera notamment de tout volet oral éventuel que l'Office pourrait juger approprié d'intégrer au processus.

AIDE FINANCIÈRE AUX PARTICIPANTS

Si l'audience comprend un volet oral, l'Office proposera son Programme d'aide financière aux participants aux personnes directement touchées et à celles qui possèdent des renseignements pertinents ou une expertise appropriée, afin de les aider à prendre part à l'audience publique sur le projet proposé. Seuls les intervenants sont admissibles à l'aide financière aux participants. Pour de plus amples renseignements, prière de consulter la section intitulée « Documents et information », qui se trouve plus bas.

CONSEILLER EN PROCESSUS ET SÉANCES D'INFORMATION

Si vous prévoyez présenter une demande de participation à l'audience de l'Office et que vous vous interrogez quant à la façon de procéder ou si vous avez des questions au sujet du processus d'audience, veuillez communiquer avec Matt Ginoza, conseiller en processus affecté au projet, par courriel à l'adresse LJRPProcessHelp@neb-one.gc.ca, par téléphone au 902-858-2138 ou au 1-800-899-1265 (numéro sans frais). Il en va de même si vous souhaitez vous inscrire à l'une ou l'autre des séances d'information, offertes en ligne ou par téléphone, qui suivent :

5 mars 2015	**12 mars 2015**	**19 mars 2015**	**26 mars 2015**	**30 mars 2015**
15 h (HNR)	15 h (HNR)	15 h (HNR)	15 h (HNR)	15 h (HNR)
19 h (HNR)	19 h (HNR)	19 h (HNR)	19 h (HNR)	19 h (HNR)

DOCUMENTS ET INFORMATION

Des renseignements supplémentaires sur le projet sont fournis dans le site Web à l'adresse www.neb-one.gc.ca. Sous *Liens rapides* figurant du côté droit, sélectionnez *Enbridge – Programme de remplacement de la canalisation 3*. Sélectionnez *Information de base ONE 101* pour obtenir de l'information sur le processus d'audience de l'Office; sélectionnez *Demande de participation* pour obtenir de l'information sur la demande de participation; sélectionnez *Aide financière aux participants* pour obtenir de l'information sur le financement des participants à l'audience et le formulaire de demande. Une version électronique de la demande concernant le projet peut par ailleurs être consultée sous *Documents de réglementation* [dossier 2546069].

Des copies de la demande concernant le projet sont à la disposition du public, aux fins de consultation, à divers lieux le long du tracé. Une liste de ces lieux sera affichée dans le site Web d'Enbridge au plus tard le 20 février 2015.

Canada

Théâtre

« J'aime la capacité d'abstraction du français »

La pièce Trajet dit *sera présentée en lecture publique les 27 et 28 février à 20h, dans l'atrium de La Cité francophone, à l'invitation de L'UniThéâtre (entre 5 et 10 $ sans abonnement). L'auteure Donia Mounsef nous en dit un peu plus.*

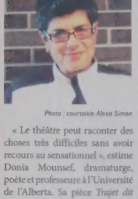


Photo : courtoisie Alexa Siman

« Le théâtre peut raconter des choses très difficiles sans avoir recours au sensationnel », estime Donia Mounsef, dramaturge, poète et professeure à l'Université de l'Alberta. Sa pièce *Trajet dit* raconte l'histoire d'un enfant tué dans un accident de voiture selon trois points de vue : celui du père « qui ne sait pas comment gérer son deuil », celui de l'accusé « qui veut échapper à toute responsabilité » et celui du mur, témoin privilégié.

« Quand on est en deuil, le monde de tous les jours change entièrement. J'ai voulu capter cette atmosphère, ce sentiment d'impossibilité de vivre », explique l'auteure bilingue d'origine libanaise. Elle a notamment enseigné le théâtre à l'Université de Yale (États-Unis) avant de revenir donner des cours à Edmonton, où elle avait étudié.

« Je vis dans différentes langues… J'écris en français et en anglais mais très peu en arabe, que j'ai un peu perdu, confie Donia Mounsef. L'anglais m'interpelle par son aspect concret mais j'aime la capacité d'abstraction du français. » Bien sûr, d'autres auteurs diront peut-être l'inverse… « On s'exile dans la langue et en même temps on y trouve des refuges », estime la dramaturge, ajoutant que « dans un milieu anglophone, il faut aussi revendiquer sa place ! »

La première partie de *Trajet dit* avait déjà été mise en scène en 2014 par le Theatre Yes et jouée dans un ascenseur du centre-ville d'Edmonton, puis dans un autre ascenseur de La Cité francophone à l'occasion du Grand marché des arts. Cependant, les lectures publiques des 27 et 28 février à 20h, dans l'atrium de La Cité francophone, permettront de découvrir la pièce en entier pour la première fois.

« C'est presque un théâtre radiophonique », s'enthousiasme Donia Mounsef, puisqu'il s'agit d'écouter un texte et d'imaginer le reste. « Ce qu'on perd au niveau technique, on le gagne au niveau de l'écoute », assure la dramaturge, qui dit avoir hâte de découvrir les réactions des spectateurs. « En général, mon public est très engagé, il prend ses auteurs à cœur ! »

Ces lectures publiques permettront à Donia Mounsef d'opérer d'éventuelles modifications dans le texte pour le rendre plus dynamique. L'auteure espère que sa pièce sera ensuite mise en scène intégralement car elle considère avant tout le théâtre comme un art spatial.

Arthur Bayon

Éducation en ligne

Nouveau certificat à Lakeland

Le Collège Lakeland, en partenariat avec le Centre collégial de l'Alberta, lance les inscriptions le 2 mars prochain pour son nouveau programme d'aide-élève en ligne et en français. « Nous avons déjà trois inscrits confirmés », lance la conseillère académique, Véronique Sélesse. « La formation a été rendue obligatoire par le gouvernement il y a quelques années et on voyait un besoin dans la communauté francophone », précise Mme Sélesse.

Ce programme s'inscrit également dans le cadre du développement professionnel des enseignants et des aides-élèves déjà à l'emploi. « Ils peuvent aller chercher individuellement certains cours pour en apprendre plus sur les besoins particuliers de leurs élèves », explique la conseillère. Même si les aspirants étudiants adultes n'ont pas les prérequis du programme, ils pourront s'inscrire à un cours et, une fois ce dernier réussi, compléter le reste du certificat. Par ailleurs, les étudiants présentement inscrits au certificat d'éducation à la petit enfance, lancé en septembre 2014, pourront se spécialiser et compléter le certificat d'aide-élève en prenant deux cours supplémentaires dès l'hiver 2016, étant donné le cursus commun.

Ce programme n'est pas fait pour tout le monde, mentionne Véronique Sélesse, et requiert entre autres d'être stable émotivement, d'avoir une bonne écoute et d'être flexible.

Dans le même veine, le Collège Lakeland et le Centre collégial de l'Alberta se préparent à offrir à l'automne 2015 le diplôme d'éducation à la petite enfance qui permettra aux étudiants d'obtenir leur niveau 3 et d'être certifiés pour gérer garderies et prématernelles.

E.H.

LE FRANCO

CHERCHE UN/E JOURNALISTE TEMPS PARTIEL À CALGARY

Le journal Le Franco, seul hebdomadaire francophone de l'Alberta, est à la recherche de candidats afin de pourvoir à un poste de journaliste à temps partiel.

Sommaire du poste :
Relevant de la rédactrice en chef les principales responsabilités du poste sont de couvrir les événements pertinents pour les francophones et francophiles de l'Alberta, de réaliser des entrevues et de prendre des photos et des vidéos dans le but de les rapporter sous forme de reportages, dans le journal et sur le site web. La personne choisie pourra être appelée à participer au montage du journal mensuel (Calgary-sud) ainsi qu'à alimenter le site web et les réseaux sociaux.

Exigences / compétences recherchées :
La personne recherchée détient une formation postsecondaire en journalisme ou à de l'expérience en rédaction. Elle maîtrise le français (parlé et écrit) et a une bonne connaissance de l'anglais (parlé et écrit). Elle est autonome, débrouillarde, dynamique et a un sens poussé de la créativité.

Pour ce poste, il est impératif d'être capable de travailler de travailler seul (avec une équipe de soutien à distance), d'être sociable et de faire preuve d'initiative en tant que représentant du journal sur le terrain. Préférablement, la personne recherchée a un intérêt pour les sujets qui touchent à la francophonie hors-Québec et de l'expérience en journalisme multimédia. Une connaissance des logiciels InDesign et Photoshop serait appréciée.

La personne choisie possède un permis de conduire valide.

Particularités :
Le poste de journaliste demande une grande disponibilité dans un contexte où les heures des événements peuvent survenir en soirée et les fins de semaine.

Temps partiel jusqu'à fin mai, avec possibilité de prolongation.

Lieu de travail : Calgary, AB
Entrée en fonction : Immédiate
Salaire : selon les qualifications et l'expérience

Envoyez votre candidature à **direction@lefranco.ab.ca**
Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

La santé en français, c'est possible en Alberta!

Nom : Ginette Tessier **Lieu de pratique :** Cold Lake **Domaine d'expertise :** Hygiène dentaire

« Ici, à notre clinique, nous sommes chanceux, car nous avons une réceptionniste qui parle français, une assistante dentaire et moi. À un certain moment, nous avions également un dentiste qui pouvait s'exprimer en français, mais il est parti… Quand même, nous sommes en mesure d'aider la population francophone! »

Pourquoi ce domaine? « J'ai choisi ce travail parce que j'aime beaucoup travailler avec les gens, les aider. Avant de devenir hygiéniste, j'étais assistante dentaire donc je savais que c'était un domaine que j'aimerais beaucoup. »

Cheminement professionnel? « J'ai eu tout mon entraînement au travers des Forces armées canadiennes. J'ai eu mon diplôme en 1981 à Borden, en Ontario, et ensuite, je me suis retrouvée à Cold Lake. Par la suite, soit de 1983 à 1989, j'ai eu une mutation à Winnipeg, avant de revenir à Cold Lake dans le cadre d'une autre mutation. Je suis donc établie ici depuis 1989. Présentement, je travaille à la clinique Tri Town Dental Center. Il s'agit d'une clinique qui est située à l'extérieur de la base, en plein centre-ville de Cold Lake. Je travaille comme civile maintenant puisque je suis sortie des forces. »

Pourcentage de la clientèle desservie qui parle français? « Avec les Forces armées canadiennes, on a beaucoup de militaires, leur épouse et leurs enfants… Je dirais qu'environ 25 % de cette population parle français. »

Pourquoi est-ce important de desservir la clientèle en français? « Parce que lorsqu'ils arrivent du Québec, il y en a qui peuvent parler un petit peu l'anglais… Mais il y en a qui ne le parlent pas du tout! C'est vraiment angoissant pour eux s'ils ne sont pas capables de communiquer dans leur propre langue. »

Regardez la capsule vidéo de ce reportage.

Tri Town Dental Centre 5225-55e Rue Cold Lake (AB) T9M 1P4
Tél. : (780) 594-5056 mypearlywhites@hotmail.com www.tritowndental.ca

Dans le cadre du projet d'offre active dans le domaine de la santé, le Consortium national de formation en santé et le Campus Saint-Jean présentent une série de 14 professionnels de la santé qui œuvrent en français en Alberta. L'objectif de cette initiative est de présenter des exemples de personnes qui travaillent dans leur quotidien en utilisant la langue de Molière.

Consortium national de formation en santé

Dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie

Le 6 mars 2015, Le ciel sera bleu, blanc, rose !

March 6th, 2015, the sky will be blue, white and pink!

ACFA

Des cérémonies partout en province | Ceremonies throughout the province

AIRDRIE
BANFF
BEAUMONT
BONNYVILLE
BROOKS
CALGARY
CAMROSE
CANMORE
COCHRANE
EDMONTON
FALHER
FORT MCMURRAY
GRANDE PRAIRIE
JASPER
LEGAL
LETHBRIDGE
LLOYDMINSTER
MEDICINE HAT
MORINVILLE
OKOTOKS
PLAMONDON
RED DEER
SAINT-ALBERT
SAINT-PAUL
WAINWRIGHT

www.acfa.ab.ca

Visitez WWW.ACFA.AB.CA pour connaitre l'horaire de toutes les cérémonies en province.

Célébrez votre fierté francophone!

Mon drapeau, ma langue, ma fierté!

Patrimoine canadien | Canadian Heritage

Alberta

ICI RADIO-CANADA

LE FRANCO

Vol. 49 no 9 | Edmonton, semaine du 5 au 11 mars 2015 | 12 pages | 1 $

quartier francophone
MARCHÉ AGRICOLE
French Quarter Farmers' Market

Les dimanches de midi à 16 h
La Cité francophone
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

BSJ
SPEC

LES COMMUNAUTÉS AFRICAINES UNIES POUR LE MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833 x=DIR(W)
1349 9/4
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Le Festival du film francophone...

... à Edmonton du 7 au 25 mars.

Rencontre avec la danseuse Carol Prieur...

... de la Compagnie Marie Chouinard.

Le vétéran franco-albertain Ernest Côté...

... s'est éteint à 101 ans.

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !

Bruno Mercier, CIM, CFP, Conseiller en placement, Vice-président

780 412-6614 • 1 800 537-0569 • www.brunomercier.com

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

MERCIER & MERCIER

FCPE MEMBRE Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

De Surrey ou de Sherbrooke.
Jusqu'à chez vous ou tout près.

Du monde en ligne jusqu'à vous™
POSTES CANADA | CANADA POST
™ Marque de commerce de la Société canadienne des postes.
postescanada.ca

Mois de l'histoire des noirs

Faire fi des différences pour s'émanciper

La célébration du Mois de l'histoire des noirs, samedi 28 février à l'Africa Centre, a permis aux communautés africaines d'Edmonton de partager leurs succès, tout en discutant de leurs défis et de leurs faiblesses.

« En tant qu'Africains et noirs, on n'a pas beaucoup de moments pour célébrer. Et nous avons trouvé que les gens ont souvent beaucoup de stéréotypes de l'être africain, de l'être noir. On a remarqué que les gens ont aussi une certaine ignorance vis-à-vis des succès, des accomplissements des gens d'origine africaine », fait remarquer le directeur du comité d'organisation de l'événement, Ibrahim Karidio.

C'est l'une des raisons pour lesquelles la journée de samedi avait à son menu une présentation historique des luttes africaines, mettant en vedette les grands leaders noirs, les plus connus étant Frederick Douglass, Nelson Mandela et… Obama. « Ce qui démontre qu'Obama est bien africain, c'est qu'il ne s'implique dans rien sans en être le chef», termine l'auteur Guy Armel Bayegnak, qui donnait la présentation. « Nous avons beaucoup de dirigeants [dans nos communautés africaines immigrantes], des gens d'action, mais on oublie que ce sont des gens aimables, polis et pacifistes », pense M. Karidio.

Les festivités ont donc commencé par des discours des représentants de l'Africa Centre ainsi que de la ville d'Edmonton, y compris le maire Don Iveson et les conseillers Bev Esslinger et Dave Loken. Ont suivi la présentation historique de M. Bayegnak et l'organisation de la foule en groupes de discussions autour des thèmes de la journée : autonomisation, leadership et héritage, le tout entrelacé de prestations musicales et dansantes – sur scène et dans le salle – au rythme du groupe multiculturel Wajjo et de la troupe de danse camerounaise Pomae. La journée fut clôturée par un défilé de mode avec des costumes de toute l'Afrique et un repas abondant.

La présidente de la Francophonie albertaine plurielle, Jeanne Lehman, Faizath Yallou et Me Dieudonné Kandolo participaient au café citoyen sur l'autonomisation.

Plus de 400 personnes s'y sont présentées, en comptant les tout petits et les jeunes qui ont pu profiter de la garderie et des activités parascolaires de l'Africa Centre.

« Cet événement, on l'a voulu bilingue », insiste Ibrahim Karidio, qui note que la célébration du Mois de l'histoire des noirs a commencé comme une activité francophone seulement. « Mais cette histoire n'est pas seulement une histoire noire pour le taux de mélanine dans la peau, c'est une histoire universelle. On a essayé de faire venir tout le monde », dit-il.

« Nous » ou « je »

Ce rassemblement est emblématique de ce que les dix communautés africaines d'Edmonton ont de la difficulté à accomplir au quotidien. C'est en tout cas la conclusion qui est ressortie de la table ronde sur l'autonomisation.

Lors de celle-ci, certains participants ont mentionné les difficultés d'intégration et l'incapacité d'assurer celle des générations futures. « Nous avons l'impression que le système ici ne soutient pas nos enfants », mentionne une maman dans la foule. Ibrahim Karidio rajoute en entrevue que beaucoup d'Africains sont des entrepreneurs, mais qu'une fois arrivé ici, « ils doivent fournir doublement d'efforts pour avoir des contrats et vendre leurs services et leurs habiletés. »

Le président de la Communauté ivoirienne d'Edmonton, Giscard Kodiane, pense que « la solution c'est l'organisation ». Sur le panel, l'avocat Dieudonné Kandolo – qui fait également la traduction simultanée des interventions vers le français – renchérit : « Nous nous sommes comparés tout à l'heure aux Indiens, au Chinois ; c'est l'Inde, la Chine. L'Afrique a plus de 50 pays ! Est-ce que nos besoins sont les mêmes ? La réponse est oui. Mais est-ce que nous pouvons surpasser nos divisions nationales pour devenir un seul parce que nous avons une communauté de besoins ? » C'est là que le bât blesse, pense Me Kandolo. Les pays africains étant eux-mêmes fragmentés par les appartenances tribales, ces divisions se reproduisent souvent dans le pays d'accueil. Pourtant, « notre interlocuteur, et je parle des canadiens blancs, nous voit comme un mais nous, nous nous comportons comme des individus différents », soutient l'avocat avant de conclure que « si nous ne pouvons pas régler nos divisions internes, nous allons échouer ».

Photos : C.P.

Lors de l'événement de samedi, les dix communautés africaines ont fait front commun, se sont exprimées librement et ont démontré qu'elles n'avaient pas besoin d'être tenues par la main, suivant les conseils de la présidente de l'Africa Centre, Beatrice Ghettuba. Et tout ceci devant le maire d'Edmonton qui s'est dit impressionné par leur leadership. Il a également promis que l'Africa Centre aurait un nouveau centre dans quelques années. « Bev Esslinger, appuyée à l'unanimité par le conseil municipal, a mis de l'argent de côté pour la conception du bâtiment », a-t-il annoncé à la foule.

Emma Hautecoeur

Les réductions d'impôt travaillent pour vous.

Différentes mesures de réductions d'impôt sont offertes pour aider les familles canadiennes, comme le crédit d'impôt pour les activités artistiques des enfants, le crédit d'impôt pour aidants familiaux, le doublement du crédit d'impôt pour la condition physique des enfants et la baisse d'impôt proposée pour les familles*. De plus, en produisant votre déclaration de revenus en ligne et en vous inscrivant au dépôt direct, vous recevrez votre remboursement plus vite.

Pour en savoir plus, allez à Canada.ca/reductionsdimpot

PLAN D'ACTION économique du Canada

*Mesure sous réserve de l'approbation du Parlement

Canada

Canmore

Une garderie temps-plein pour l'été 2015 ?

Une étude conduite par la Société des parents pour l'éducation francophone (SPEF) de Canmore révèle une importante demande pour un service de garderie francophone estival.

La SPEF de Canmore a reçu 25 réponses positives à son sondage sur l'intérêt de prolonger le service de garderie préscolaire actuel au-delà de l'année scolaire. « On travaille sur le projet d'une garderie l'été pour les 3-5 ans depuis les quatre dernières années », exprime d'entrée de jeu la vice-présidente de la SPEF, Geneviève Poulin. Une garderie préscolaire a en effet été lancée il y a deux ans pour les parents qui désiraient un service de garde après les heures de prématernelle. « Plusieurs des parents qui utilisent ce service à temps plein nous ont demandé si on pouvait faire quelque chose pour l'été », témoigne Mme Poulin.

Grâce à ce sondage, la SPEF peut maintenant aller de l'avant : le ratio de six enfants par jour pour une éducatrice devrait être rempli et ainsi assurer une viabilité du projet pour l'été 2015. Sept des répondants sont cependant extérieurs à la communauté scolaire francophone de Canmore. La SPEF souhaite vérifier leur statut d'ayant droit pour continuer d'appliquer leur politique en place actuellement au niveau préscolaire. Cependant, il se pourrait que certaines exceptions soient faites. « L'important, c'est que ce soit un service qui desserve en majorité notre communauté francophone », maintient la vice-présidente.

Et à Banff ?

Le service de garde d'été sera pour l'instant situé au centre scolaire communautaire (école Notre-Dame-des-Monts) étant donné les espaces limités et très coûteux de la ville de montagne. La prochaine étape sera de faire le recrutement d'une éducatrice et de trouver du financement pour une programmation diversifiée. « L'école est assez loin de la ville et n'est entourée que de forêts alors il faudra faire des sorties et il y a un coût rattaché à ça », mentionne Geneviève Poulin.

Celle-ci note également un besoin du côté de Banff, qui ne possédée actuellement aucun service de garderie préscolaire en français. « Les espaces sont aussi très difficiles à trouver puisqu'on parle là d'un parc national, mais c'est sûr qu'en septembre 2015 on aimerait offrir quelque chose à Banff », conclut Mme Poulin.

Déclaration d'intérêt

Location de locaux à bureaux à Medicine Hat (Alberta)

Financement agricole Canada (FAC) invite toute personne désirant louer des locaux à bureaux à FAC à soumettre une déclaration d'intérêt. Les propositions doivent répondre aux critères suivants :

1. Une superficie utilisable d'environ 2 800 pieds carrés dans un seul immeuble et l'ensemble des locaux doit être sur un même étage. La préférence sera accordée à un espace qui offre une grande visibilité et qui permet un affichage extérieur lumineux. Sept places de stationnement (avec service d'électricité réservé au personnel) et trois places de stationnement réservées aux clients sont requises.
2. Les locaux à bureaux doivent être situés à Medicine Hat (Alberta).
3. FAC doit avoir accès à l'immeuble à toute heure de la journée. Le chauffage, la climatisation et l'éclairage doivent être disponibles en tout temps et FAC doit pouvoir les régler.
4. Les caractéristiques physiques de l'immeuble et des environs, y compris l'usage des terrains avoisinants, doivent être compatibles avec l'utilisation prévue des locaux par FAC, soit un bureau d'affaires. Nous considérerons aussi des projets sur mesure.
5. FAC exige que le propriétaire ou le constructeur s'assure que les installations sont dotées de réseaux de câblage en cuivre et en fibre optique ainsi que d'un conduit additionnel vers le bâtiment avec zone DMARC privée pour les services de réseau. Le propriétaire doit confirmer par écrit qu'il y a une zone DMARC dans le bâtiment au moins 60 jours avant que FAC n'occupe les lieux. Le propriétaire ou le constructeur devra se rendre disponible pour travailler avec notre fournisseur de télécommunications afin d'assurer une installation sans problème.
6. FAC, en qualité de locataire, doit pouvoir accéder aux locaux à bureaux pour l'installation des accessoires fixes au plus tard le 1er octobre 2015. La date d'emménagement est prévue pour le 15 février 2016. Les modalités du bail pourront être négociées, mais FAC exigera un bail de cinq ans, assorti de la possibilité de le prolonger pendant au moins une autre période de cinq ans.
7. Le service de nettoyage en soirée doit être inclus dans le bail.
8. Doit être accessible aux personnes handicapées.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Kathy Thiele, directrice, Installations – Ouest à FAC, par téléphone au 306-780-8684, par télécopieur au 306-780-8641 ou par courriel à kathy.thiele@fac-fcc.ca.

Veuillez nous faire parvenir, par écrit, tous les détails pertinents concernant les locaux à bureaux en question, accompagnés d'un plan simple de l'immeuble. Les agents qui soumettent une déclaration d'intérêt doivent aussi fournir à FAC une lettre de la part du propriétaire de l'immeuble les autorisant à effectuer cette démarche.

Afin d'être prises en compte, les déclarations d'intérêt doivent être acheminées à l'adresse suivante, au plus tard le lundi 30 mars 2015, à 17 h. Elles peuvent aussi être envoyées par télécopieur au 306-780-8641, selon la même échéance.

FAC, Installations et administration
À l'attention de Kathy Thiele
1800, rue Hamilton, CP 4320
Regina (Saskatchewan) S4P 4L3

Remarque : Ne soumettez pas de prix, car il ne s'agit pas d'un appel d'offres.
Il s'agit seulement d'une demande visant à évaluer la disponibilité des locaux à bureaux à louer et il n'est nullement garanti que FAC donnera un appel d'offres ou louera ces locaux. FAC se réserve le droit de faire un appel d'offres pour ce projet ou des projets semblables auprès des bailleurs intéressés, de tout autre bailleur ou par soumission publique.

fac Financement agricole Canada — Canada

accès æ emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA

www.accesemploi.net

Lettre ouverte

Une tempête s'annonce pour les frais de scolarité

Vert et or. Ce sont les couleurs officielles de l'Université de l'Alberta, mais on ne peut pas dire que ce soient les couleurs que l'on trouve dans ses coffres-forts. Après des coupures importantes de 147 millions de dollars en 2013, les institutions postsecondaires en Alberta ont souffert et ont dû être créatives pour maintenir leur niveau de service. Certes, elles ont survécu, mais encore une fois, on dirait que ce sont les étudiants qui vont devoir fouiller dans leurs poches vides pour payer l'addition.

En avril 2013, la première ministre Alison Redford avait promis que le budget du gouvernement de l'Alberta ne serait pas équilibré sur le dos des étudiants. Néanmoins, ces derniers jours, c'est un tout autre refrain que nous entendons de la part de M. Prentice.À cause de la situation économique précaire, Jim Prentice a annoncé aux Albertains une des options qu'il considère pour ménager le portefeuille albertain: l'augmentation des frais de scolarité.

En ce moment, les frais de scolarités pour les institutions postsecondaires ne peuvent pas augmenter plus que le taux d'inflation. Ceci permet aux étudiants d'estimer leur frais et ainsi planifier leur budget. Cependant, Prentice a signalé qu'il considérait modifier cette limite pour permettre aux institutions postsecondaires d'être plus autonomes au niveau économique et donc d'alléger la perte de financement potentielle que le prochain budget provincial pourrait apporter. En tant que membre de l'association étudiante, je peux dire que c'est une tempête que nous espérions éviter.

Plutôt que de nous proposer un plan d'attaque et des moyens novateurs pour rétablir notre économie, on nous lance en pleine figure des mesures d'austérité abrutissantes. L'argent ne pousse certainement pas sur les arbres, mais on se demande où est passée la valorisation de l'éducation et du milieu universitaire dans notre société. Chacun doit faire sa part, mais avons-nous abandonné l'État-providence pour une société libre américaine où les frais de scolarité peuvent s'étendre à 5000 $ et où l'éducation postsecondaire est un privilège de l'élite et le rêve des moins fortunés? Il ne faut pas oublier que les frais de scolarité ne sont qu'une partie du budget étudiant qui inclut, entre autres, les frais de logement, nourriture et manuels scolaires qui eux ne sont pas limités par l'inflation.

On se demande pourquoi l'Alberta qui a eu boom après boom pétrolier pense que c'est une bonne idée de rendre moins accessible l'éducation postsecondaire. Pendant ce temps, l'Allemagne vient d'éliminer complètement ses frais de scolarité et l'on peut retrouver des universités en Norvège et en Finlande qui sont elles aussi sans ce genre de frais.

Les étudiants de l'Alberta devraient être terrifiés. Ils devraient avoir peur car ils font face,m= d'un côté, à un gouvernement qui semble oublier l'importance et la valeur d'une éducation universitaire et, de l'autre côté, à un leader qui n'est pas prêt de tenir ses promesses. En août 2014, Prentice avait annoncé lors de sa campagne pour la chefferie du parti conservateur que, s'il était élu, il rétablirait le financement des institutions postsecondaires coupé en 2013. Les cartes ne sont pas encore jouées et M. Prentice a encore une chance de tenir sa promesse. S'il ne le fait pas, nous ne devrions pas être surpris. C'est une chanson que nous avons longtemps entendue, mais quand elle tourne en boucle, elle devrait nous faire nous interroger sur ceux qui la jouent.

Colin Champagne, conseiller à l'Union des étudiants de l'Université de l'Alberta

Service public

Un Réseau bilingue de la santé pour le nord de l'Alberta

Lancé début 2013 par Alberta Health Services, le Réseau bilingue de la santé a depuis identifié une centaine de professionnels francophones de la santé publique dans le nord de l'Alberta. Prochaines étapes ? Améliorer leur visibilité et favoriser le recrutement de personnel bilingue.

« L'objectif principal de ce réseau est de servir au mieux [les francophones], n'importe où, au nord de l'Alberta », explique son initiateur Nabil Maarouf. La région couverte est immense, avec pour limites sud Saint-Paul, Onoway et Jasper.

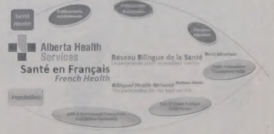
Après un démarrage en janvier 2013, le Réseau bilingue de la santé (RBS) a reçu une impulsion un an plus tard qui a débouché sur la signature des chartes avec les partenaires à l'été 2014.

Une centaine de professionnels francophones (et francophiles) de la santé publique ont d'ores et déjà rejoint le réseau : des médecins, des infirmières, mais aussi des techniciens de laboratoire et du personnel administratif.

Un système d'identification en ligne a été mis en place (https://survey.albertahealthservices.ca/TakeSurvey.aspx?SurveyID=BHNRBS). Pour ceux qui s'y inscrivent, cela revient à dire « je parle en français, j'écris en français et je suis conscient que je vais servir les clients en français quand je suis disponible », précise Nabil Maarouf, qui rappelle qu'en Alberta, « on n'a pas de loi comme au Manitoba où l'on défend la langue française qui devient un droit légal ».

Le réseau effectue actuellement un travail de sensibilisation auprès des professionnels et des institutions. « Il faut changer les mentalités. 50% du mon travail, c'est la séduction par rapport à l'intérêt de la langue en tant qu'outil [pour] servir la population francophone qui est non négligeable et qui s'accroît de plus en plus », ajoute M. Maarouf.

« Dans le nord, ils sont sensibles à ça. Il y a une communauté francophone depuis quatre générations et la proportion par rapport à la population est plus grande, peut-être 10% », estime Luc Therrien, le directeur général du Réseau Santé Alberta, une association qui encourage elle aussi les professionnels francophones – du public et du privé cette fois – à s'identifier via le site Services en français de l'ACFA.



Pour ce qui est du RBS, il devra s'assurer de faire connaître ses professionnels aux clients francophones. Cela pourrait par exemple passer par un système de signalisation dans les hôpitaux.

« On peut en toute légitimité aller en quête de financements », affirme désormais l'initiateur du réseau. Quels financeurs ? Santé Canada bien sûr, mais aussi Patrimoine canadien, le Secrétariat francophone ou même des associations qui oeuvrent dans la santé. Des fonds qui permettraient alors de lancer une phase de recrutement de nouveaux professionnels bilingues.

Arthur Bayon

L'équipe

Emma Allinn Hautecoeur *(rédactrice en chef)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Arthur Bayon *(journaliste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation Donalda Fremont
on passe le mot APF
Alberta Weekly Newspapers Association
lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : ________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Festival de cinéma

Douze films en français projetés gratuitement à Edmonton

Du 7 au 25 mars, l'Alliance française propose de découvrir une douzaine de films récents en langue française dans différents lieux d'Edmonton. Un Festival du film francophone entièrement gratuit et avec des sous-titres pour les anglophones.

« L'idée, c'est de partager la passion du cinéma et la culture francophone, explique Leticia Gomez, membre du conseil d'administration de l'Alliance française d'Edmonton (AFE) et étudiante en éducation. On veut vraiment rejoindre tout le monde, aller au-delà de la communauté francophone de Bonnie Doon. »

Mads Mikkelsen dans *Michael Kohlhaas*.
Photo © Polyband

Pour atteindre cet objectif, l'AFE organise son deuxième Festival du film francophone dans plusieurs endroits : à l'Alliance française et au Campus Saint-Jean, comme l'année dernière, mais aussi à la bibliothèque municipale, à la Galerie d'art de l'Alberta et au campus nord de l'Université de l'Alberta.

Des lieux variés, donc, mais aucune salle de cinéma. « On a essayé. Le problème, c'est qu'on a un très petit budget, moins de 2000 $. Le Garneau et le Princess nous demandaient une somme considérable pour louer la salle et comme on ne voulait pas faire payer les entrées… », raconte Leticia.

Si l'Institut français a généreusement fourni quelques films – *Landes*, *Une Place sur la Terre* et *Les Neiges du Kilimandjaro* –, l'AFE a dû débourser de l'argent pour obtenir les droits des autres longs métrages. « Le choix des films de l'Institut français reste assez limité pour le Canada, car à cause du Québec qui est francophone, les compagnies de distribution estiment qu'il y a un marché potentiel et refusent de céder leurs droits, détaille Anthony Bertrand, le directeur exécutif de l'Alliance française. Si bien que pour avoir les droits de diffusion d'un plus grand nombre de films, et ainsi avoir un choix plus large, il faut s'acquitter de droits de diffusion auprès d'une société qui les gère au Canada. Cette licence coûte assez cher pour notre petite association… » Il faut ensuite acheter les DVD.

Parmi les projections à ne pas manquer, *Les Recettes du Bonheur* raconte l'ouverture d'un restaurant indien dans le sud de la France. « Une des professeurs de l'Alliance française est d'origine indienne donc elle va organiser quelque chose en plus… Je crois qu'elle va cuisiner ! », annonce Leticia Gomez.

La programmation propose une douzaine de films allant du drame historique (l'excellent *Michael Kohlhaas*, dans lequel Mads Mikkelsen parle français) à la comédie populaire (*Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ?*, plus gros succès au box-office français en 2014) en passant par le conte (*Le Jour des Corneilles*, un superbe film d'animation pour toute la famille).

Arthur Bayon

Programme détaillé

Une Place sur la Terre. 2013, comédie dramatique française avec Benoît Poelvoorde (7 mars à 19h, bibliothèque municipale Stanley A. Milner)

Les Recettes du Bonheur. 2014, comédie dramatique américaine de Lasse Hallström (8 mars à 19h, Alliance française d'Edmonton)

Belle et Sébastien. 2013, film d'aventure français de Nicolas Vanier adapté du feuilleton télévisé des années 60 (9 mars à 18h30, Alliance française d'Edmonton)

Landes. 2013, drame français avec Marie Gillain, Jalil Lespert et Miou-Miou (12 mars à 19h, Campus Saint-Jean)

Michael Kohlhaas. 2013, drame historique franco-allemand avec Mads Mikkelsen (13 mars à 19h, campus nord de l'Université de l'Alberta, salle A-141, Arts and Convocation Hall)

Le Jour des Corneilles. 2012, animation, conte avec les voix de Jean Reno, Lorànt Deutsch et Isabelle Carré (14 mars à 15h, Alliance française d'Edmonton)

Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ?. 2014, comédie française avec Christian Clavier et Chantal Lauby (18 mars à 19h, campus nord de l'Université de l'Alberta, salle A-141, Arts and Convocation Hall)

Les Mots qui Dansent. 2014, documentaire canadien sur des artistes sourds et muets (19 mars à 19h, Alliance française d'Edmonton)

Les Neiges du Kilimandjaro. 2011, drame français de Robert Guédiguian avec Jean-Pierre Darroussin (20 mars à 19h, bibliothèque municipale Stanley A. Milner)

Monsieur Lazhar. 2011, comédie dramatique canadienne de Philippe Falardeau (21 mars à 19h, campus nord de l'Université de l'Alberta, salle A-141, Arts and Convocation Hall)

Jack et la Mécanique du Cœur. 2014, animation, film d'aventure franco-belge avec les voix de Mathias Malzieu, Olivia Ruiz et Grand Corps Malade (22 mars à 14h, Alliance française d'Edmonton).

Séraphine. 2008, biopic franco-belge avec Yolande Moreau (25 mars à 18h30, Galerie d'art de l'Alberta)

Danse

« On devient une famille très vite »

Carol Prieur a grandi en Irlande et en France avant de déménager à Vancouver, puis à Winnipeg et à Montréal, où elle réside depuis 20 ans. C'est une des danseuses de la Compagnie Marie Chouinard qui présentera les spectacles Gymnopédies *et* Henri Michaux : Mouvements *le 7 mars au Banff Centre.*

Gérard Reyes, Mariusz Ostrowski, James Viveiros, Lucy May, Lucie Monigrain, Leon Kupferschmid et Carol Prieur.

Photo : courtoisie Compagnie Marie Chouinard

Pour quelle raison avez-vous commencé à danser ?

Carol Prieur : Je ne sais pas… C'était juste quelque chose que je voulais faire. Quand on a déménagé au Canada (à Vancouver, alors qu'elle avait 11 ans, NDLR), on habitait dans un quartier et il y avait une école de danse. J'ai commencé comme ça. […] À l'Université Simon Fraser, il y avait un programme de danse et un programme de kinésiologie. […] Je voulais faire les deux. Après la première année, je voulais juste faire [de la danse] ! C'est pourquoi je suis ensuite allée à Winnipeg, qui était vraiment une école professionnelle.

Avez-vous toujours fait de la danse contemporaine ?

CP : Dans ma petite école de quartier, on faisait un peu de tout, rien de strict. J'ai continué dans le domaine moderne mais c'est sûr que, dans l'entraînement d'une danseuse, il y a toujours un peu de classique. Dépendamment de l'école, le pourcentage va changer. Je n'ai pas une grande formation en classique… Ça faisait toujours partie du curriculum des écoles […] mais je n'ai jamais été très bonne en classique ! (rires)

Est-ce difficile de vivre professionnellement de la danse ?

CP : Je pense que ça dépend de ce que vous avez comme standards de vie, de vos habitudes. C'est sûr que c'est une vie où on doit être ouvert aux changements, [accepter de] déménager d'une ville, d'un pays. […] Si on est prêt à être dans cet inconnu, cette instabilité, ça aide. J'ai été assez chanceuse. […] Montréal, c'est une ville qui n'est pas chère, très abordable pour des danseurs. […] Mais c'est sûr que les danseurs n'ont pas une vie de luxe.

Comment avez-vous rejoint la Compagnie Marie Chouinard ?

CP : Quand j'étais étudiante à Winnipeg, la compagnie est venue à un festival de danse. Marie présentait la première pièce de groupe qu'elle avait faite, *Les Trous du Ciel*. […] J'ai été vraiment frappée viscéralement, attirée par l'énergie. *Les Trous du Ciel*, c'est une pièce où il n'y a pas de musique : toute la bande sonore est faite par les voix des danseurs. […] J'étais fascinée par le travail presque théâtral. Ça frôlait différents mondes, ce n'était pas de la danse lyrique, mais vraiment autre chose. Ça touchait à un imaginaire qui me parlait. C'était ma première rencontre avec la compagnie.

Plusieurs années plus tard, j'étais à Montréal pour un projet. Marie faisait des auditions et une amie m'a dit : "Viens avec moi". Je travaillais déjà à Winnipeg, j'étais gênée… mais j'y suis allée. Marie ne cherchait pas une femme à l'époque mais elle a invité plusieurs des danseurs qui étaient à l'audition – on était peut-être six – à rester et à travailler pendant deux semaines avec la compagnie. J'avais le temps alors je suis restée. On a juste développé une relation comme ça. Six mois plus tard, elle avait besoin d'une danseuse, elle m'a appelé et là j'ai rejoint la compagnie.

Avez-vous une méthode pour gérer le stress ?

CP : Moi c'est le temps. Quand j'ai le temps de me préparer et de m'échauffer, ça me soulage et ça me déstresse. […] Par exemple, dans le spectacle *Gymnopédies*, je récite un texte donc la voix fait partie de mon échauffement et m'aide à réchauffer tout le corps. […]

Sinon, la natation. Dans chaque ville, je trouve une piscine et je m'en vais dans l'eau. C'est vraiment une façon pour moi de garder la forme, d'être en mouvement. […] Je trouve que c'est important de ne pas toujours être en train de "focuser" sur ce qu'on fait, d'avoir une séparation puis de revenir.

Comment fonctionne la collaboration entre les danseurs de la compagnie ?

CP : On devient une famille très vite à cause de la nature de ce travail et parce qu'on est toujours en tournée. On a besoin d'établir quelque chose qui est très fluide. On est loin de nos familles et de nos maisons, alors on devient une famille. C'est un travail tellement intense et intime. […] Dès qu'on monte sur scène, il y a un grand respect pour les uns et les autres. Et quand on voit quelqu'un qui va de plus en plus loin dans le travail, ça nous inspire. C'est comme ça qu'on continue à grandir, à évoluer dans l'art de la scène.

Comment présenteriez-vous *Gymnopédies* et *Mouvements* ?

CP : *Gymnopédies*, c'est une pièce poétique, romantique et érotique qui touche à la sensualité. Il y a aussi le travail des clowns qui apporte un côté humain, même satirique. […] Et on a tous dû apprendre le piano ! […]

Mouvements, c'est vraiment la physicalité crue et les émotions. […] On passe à travers toutes sortes d'états d'être. […] J'ai un lien assez spécial avec Mouvements car, il y a dix ans, c'était créé pour moi comme un solo. Après, Marie l'a amenée un peu plus loin pour que ça devienne une pièce de groupe. Elle a reçu ce livre (d'Henri Michaux, NDLR) comme cadeau et c'était toujours un projet qu'elle voulait faire pour elle-même. Le fait d'avoir ce défi de texte (elle doit réciter un très long monologue, NDLR), c'est un autre trip […]. J'aime le fait de goûter à autre chose.

Vous venez d'être distinguée aux Prix de la danse de Montréal. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

C'est énorme. C'est quelque chose qui m'a bouleversée. Je suis entourée de danseurs incroyables et être choisie pour représenter ce travail me touche profondément. […] Il n'y avait pas de prix pour les interprètes avant, il y a quelque chose d'historique là-dedans. Ça va donner un genre de boost à la communauté, une fierté.

Propos recueillis par Arthur Bayon

Grande Prairie

Dégustation massive de sirop d'érable au Festival des sucres

Le 17e Festival des sucres a réuni 1 800 participants dont la moitié d'anglophones. L'affluence était telle que tous les stocks de sirop d'érable, de produits d'érable et de fromage ont été vendus...

Photos : courtoisie Linda Boudet

Bibliothèque Saint-Jean à Edmonton

Exposition Charlie-Hebdo

La bibliothèque Saint-Jean présente une exposition de caricatures Charlie Hebdo du 4 au 18 mars 2015. Cette exposition comptera environ 20 panneaux rassemblant des informations sur le journal satirique francais. Pour plus d'informations, vous pouvez contacter Chris Reyns professeur associé dans le département de Modern Languages & Cultural Studies: http://www.mlcs.ualberta.ca/ContactUs.aspx

Photo : courtoisie

Éclate-toi!!!
Avec la 28e édition du Gala-la d'Edmonton
Samedi 21 mars 2015 à 19 h 30
et
Dimanche 22 mars 2015 à 14 h 00
GALA LA
Billets (à la porte) :
Adultes 15 $
Jeunes (17 ans et moins) 10 $
Au théâtre du Royal Alberta Museum
12845-102 AVE
LE FRANCO
CJP
Fédération des arts
Patrimoine canadien
Canadian Heritage
edmonton.ca · 780-760-0190

Décès

La sénatrice Claudette Tardif se souvient d'Ernest Côté

Le vétéran franco-albertain de 101 ans, Ernest Côté, s'est éteint le 25 février à Ottawa, laissant derrière lui de nombreuses médailles, insignes et la mémoire d'un homme courageux et généreux.

« Je l'ai connu lorsque j'étais doyenne, raconte la sénatrice Claudette Tardif. M. Côté était venu me voir parce qu'il voulait honorer la contribution de son père à la francophonie en appuyant le Campus Saint-Jean (CSJ). » Jean-Léon Côté, père d'Ernest Côté, a en effet donné son nom au village de Jean Côté, dans la région Rivière-la-Paix. Il fut arpenteur, ingénieur minier, député et ensuite sénateur en Alberta, au début du siècle.

En 1993, M. Côté fils a fait un don important au campus, redistribué en bourses de 1500$ à 3500$ pour les élèves des écoles francophones qui décident de poursuivre leurs études au CSJ : la bourse Jean-Léon Côté. « À l'époque, la philanthropie était assez inhabituelle ici, témoigne Mme Tardif. Cela avait beaucoup impressionné les dirigeants de l'Université de l'Alberta, se rappelle-t-elle. L'argent, ça parle. »

Après des études de droit à l'Université de l'Alberta (et une éducation classique en français au Collège des Jésuites d'Edmonton), il se joint au Royal 22e régiment en tant que lieutenant en 1939. Puis, quelques échelons plus tard, il débarque en Normandie le 6 juin 1944 en tant que responsable de la logistique pour la 3e division de l'infanterie canadienne.

70 ans après, jour pour jour, Claudette Tardif était avec lui, au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize à Cintheaux, pour les cérémonies commémoratives du débarquement en Normandie : « Il a prononcé un discours mémorable dans les deux langues officielles sans notes. Il était encore absolument cohérent. C'était lui la vedette ! », relate la sénatrice.

Ce souvenir, datant de l'année dernière, lorsqu'Ernest était centenaire, est un de ceux qui resteront dans l'esprit de Mme Tardif. « Ce fut un choc [d'apprendre son décès]. Il y a un mois, le nouveau doyen du Campus Saint-Jean, Pierre Yves Mocquais, voulait le rencontrer et je l'ai accompagné. [Ernest] était encore alerte et lucide et avait un sens de l'humour. Je n'aurais jamais cru que trois semaines plus tard on l'aurait perdu. » Lors de cette rencontre, M. Côté cherchait à savoir comment il pourrait continuer à soutenir le Campus Saint-Jean.

Après la deuxième guerre, Ernest Côté se maria à Madeleine Frémont, de Québec, avant d'embarquer dans une carrière politique axée sur les affaires extérieures. Il participe aux premières réunions de l'Assemblée générale des Nations Unis et à l'élaboration de la charte de l'Organisation mondiale de la santé. Il occupe ensuite plusieurs ministères et est nommé par Pierre-Elliot Trudeau comme ambassadeur canadien en Finlande, avant de prendre sa retraite en 1975.

« Nous perdons un homme digne, un homme qui a beaucoup de courage et qui est réellement exemplaire. Et je n'oublierai pas non plus son appui pour la francophonie albertaine. Il a eu un parcours impressionnant, mais dans tout ça, il n'a jamais oublié son passage ici en Alberta et ses racines albertaines. », se remémore Claudette Tardif.

La Franco-Albertaine Germaine Fortier a quant à elle des souvenirs d'enfance de « ce beau jeune homme », qui venait passer ses vacances à la ferme du père de Germaine à Vimy lorsqu'il était étudiant à l'Université de l'Alberta : « On l'aimait beaucoup. Il chantait des chansons en français avec nous… Il chantait très bien. » Mme Fortier l'a appelé quelques semaines avant son décès pour lui demander s'il se souvenait de cette époque, si c'était bien lui. « C'est dommage, j'aurais dû lui parler plus », dit-elle.

Claudette Tardif et Ernest Côté lors des cérémonies commémoratives du 70e anniversaire du débarquement de Normandie au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize à Cintheaux (France).
Photo : courtoisie bureau de la sénatrice Tardif

Emma Hautecoeur

Exclusif web

Sur notre site : photos et vidéo de l'initiation au ski du Centre d'accueil et d'établissement, samedi 28 février.

La fête franco-albertaine

MOI

Avis de convocation
Assemblée générale annuelle

Edmonton, le 2 mars 2015 – Le conseil d'administration de la Fête franco-albertaine invite tous ses membres et amis à son **Assemblée générale annuelle** qui aura lieu **le lundi 23 mars à 12 h**, à la salle Robert-Toutant de La Cité francophone (8627, rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton). Un dîner léger sera servi. L'ordre du jour proposé pour cette rencontre est :

1. Ouverture de l'assemblée et mot de bienvenue
2. Vérification du quorum
3. Élection d'un (e) président (e) d'assemblée
4. Lecture et adoption de l'ordre du jour
5. Lecture et adoption du procès-verbal de l'AGA 2014
6. Rapport annuel du président
7. Présentation du rapport financier
8. Élection d'un (e) président (e) d'élection
9. Élection au conseil d'administration (4 postes – mandat de 2 ans)
10. 26e Fête franco-albertaine
11. Varia
12. Clôture de l'assemblée

Venez rencontrer l'équipe qui vous donnera un avant-goût de cette 26e édition sous le thème « **Ensemble, une famille!** » en annonçant plusieurs éléments de la programmation. Notez que les passeports pour la Fête seront en vente à prix réduit dès le lendemain, **le mardi 24 mars 2015** à partir de notre site Web www.fetefrancoalbertaine.ca!

Plus de détails, veuillez communiquer avec la coordonnatrice de la Fête, Nadine Morton par téléphone au (780) 504-0379 ou par courriel fetefranco@fetefrancoalbertaine.ca.

Vous aimez cette odeur de tracteur neuf?

Vous aimerez encore plus le tracteur neuf

Obtenez un prêt préapprouvé de Financement d'équipement FAC pour pouvoir sauter sur les bonnes affaires, au bon moment. Financez votre équipement neuf ou d'occasion auprès de plus de 800 concessionnaires partout au pays.

Composez le 1-800-510-6669 pour trouver un concessionnaire près de chez vous.

fac.ca/Equipement

fcc Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

Paroisses francophones *(messes en français)*

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés. : 780 459-5491 • Bur. : 780 459-7786
Téléc. : 780 459-0235
www.bermontrealty.com
Guy & Pierre Hébert

Bonnes mains^MD. Bon prix.
Combinez vos assurances + et réaliser des économies!*
Agence d'assurance Allstate
Philippe Charron
Edmonton-Ouest
2504 rue Guardian NW
780-444-6226 ext. 5011
Allstate.
Vous êtes en bonnes mains.
*Certaines conditions s'appliquent.
MD Marque de commerce utilisée sous licence par Allstate du Canada, compagnie d'assurance
001F-03/10

actionflooring & designabilities
9249 50 Street
Edmonton, AB T6B 3B6
(780) 468-4118
Paul Cadrin - conseiller des ventes
→ Couvre plancher résidentiel et commercial
→ Installation de plinthes, peinture résidentielle et refinition de planchers
→ Service de consultation à domicile
BBB Accredited Business – BBB Rating: A+
Installation professionnelle garantie!
TORLYS smart floors

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Patrimoine

La véritable histoire de la cloche de Batoche

Nommée aux Prix Écrans canadiens pour son travail d'historienne dans le cadre d'un documentaire pour CBC, Juliette Champagne a prouvé que la cloche de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba n'était pas celle de Batoche.

« Pour les Métis, c'est un symbole de ce qu'ils ont perdu… De leur patrimoine ! », explique l'historienne franco-albertaine Juliette Champagne. Ce symbole, c'est la cloche de Batoche. Avant la diffusion sur CBC, en mars 2014, du documentaire *The Mystery of the Bell*, beaucoup pensaient encore que cette cloche avait été volée par des soldats à la fin du XIXe siècle, emmenée en Ontario, récupérée par un Métis des décennies plus tard et finalement rendue à l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba. Cette cloche provient en fait de Frog Lake, celle de Batoche ayant presque entièrement fondue dans un incendie en 1990. Mais reprenons depuis le début…

Le parcours de la « vraie » cloche

« En 1879, Monseigneur Grandin était en France. Il a commandé une vingtaine de cloches pour ses missions [dans l'Ouest canadien] qui étaient à leurs balbutiements », débute Juliette Champagne.

En septembre 1884, une de ces cloches est consacrée en l'église Saint-Antoine-de-Padoue à Batoche, une communauté métisse au nord-est de Saskatoon. La cloche sera nommée Marie-Antoinette.

Au printemps 1885, le gouvernement canadien encourage l'arpentage de terres dans l'Ouest canadien, ce qui empiète sur les propriétés des Métis installée le long de la rivière Saskatchewan. Ceux de Batoche font appel à Louis Riel et prennent les armes. Selon la légende, c'est à ce moment que les soldats canadiens auraient volé ladite cloche, après avoir maté la révolte.

En réalité, la cloche de Batoche n'a pas bougé en 1885. Ce n'est qu'en 1892 qu'elle est remplacée par une cloche plus grosse venue des États-Unis. Mise de côté, Marie-Antoinette sera finalement donnée à la paroisse voisine de Saint-Laurent en 1937, qui accueille un grand pèlerinage. D'abord installée dans le petit clocher de l'église, Marie-Antoinette est déménagée sur un échafaudage de métal, juste à côté de l'entrée de l'édifice. Une plaque de bronze indique qu'il s'agit de la cloche de Clark mais c'est une erreur : cette dernière a brûlé avec l'école résidentielle de Duck Lake (Saskatchewan) en 1926.

En 1990, un jeune homme met feu à l'église de Saint-Laurent et la cloche de Batoche fond presque entièrement. Il ne reste que le battant et quelques fragments. Ces restes sont actuellement conservés dans un coffre-fort au musée de Duck Lake.

Le parcours de la « fausse » cloche

S'il ne s'agit pas de la cloche de Batoche, d'où provient la cloche exposée devant des milliers de personnes aux Back to Batoche Days et dans diverses localités de l'Ouest canadien sous la tutelle de l'Union nationale métisse de Saint Joseph du Manitoba ? Là encore, il faut remonter en 1885, mais en Alberta cette fois…

À l'époque, alors que le chemin de fer canadien s'étend vers l'Ouest, les autochtones sont contraints de vivre dans des réserves aux périmètres restreints. Il n'y a plus de bisons et presque plus de gibier, alors le gouvernement leur fournit de la viande de mauvaise qualité. De plus, les autochtones n'ont plus de peaux de bête pour renouveler leurs vêtements et combattre le froid. Enfin, des agents du gouvernement abusent de leurs privilèges de toutes sortes de façons.

Photo A.B.

Les autochtones des réserves de Frog Lake hébergent pendant l'hiver 1884-1885 la seule bande qui avait jusqu'alors refusé de choisir une réserve, celle de Big Bear. Bien que ce chef cherche une solution pacifique, ses jeunes gens s'impatientent et, se voyant refuser des vivres, massacrent l'agent du gouvernement et plusieurs autres individus, notamment les missionnaires Léon Fafard et Félix Marchand. Des troupes sont envoyées à la poursuite des autochtones qui s'enfuient vers la Saskatchewan après avoir pillé et incendié l'église. Un petit groupe de soldats de Millbrook, en Ontario, reçoit l'ordre de stationner à Frog Lake. Ils repartiront dans leur province avec la cloche de l'église, intacte.

Dans les années 1960, le site de Batoche est vendu au gouvernement pour en faire un site historique. Un homme affirme que sa grand-mère a vu la cloche se faire voler. « C'était une rumeur qui est devenue un genre de mythe populaire », affirme l'historienne Juliette Champagne.

En 1991, le Métis Billyjo DeLaRonde se rend à Millbrook et dérobe la cloche qui était conservée à la Légion canadienne royale, puis la ramène au Manitoba en autobus. Pendant une vingtaine d'années, il la conserve secrètement. Ce n'est qu'en 2013 qu'il la rend à Monseigneur Thévenot, évêque de Prince Albert. La cloche sera ensuite remise à l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba et exposée dans différents lieux de l'Ouest canadien.

« Depuis le mois de mai, je travaille avec la bande autochtone de Frog Lake. Le chef a demandé à un avocat de les aider à reprendre leur cloche », précise Juliette Champagne. « Il faudrait un centre qui parle des massacres et des réserves de cette époque, estime-t-elle. La cloche serait la pièce maîtresse. »

The Mystery of the Bell n'a peut-être pas été distingué aux Prix Écrans canadiens fin février, mais il a permis de contredire la légende pour, enfin, rétablir la vérité sur le destin de la cloche de Batoche… et ne pas oublier les parts sombres de l'histoire du Canada.

Arthur Bayon

Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada

Canada

Cavaliers de pâturages

Programme des pâturages communautaires d'AAC

Nous anticipons la dotation de postes saisonniers à plusieurs endroits en Saskatchewan et au Manitoba.

Les cavaliers de pâturage sont chargés de surveiller et de traiter les bovins, de les déplacer à cheval, de surveiller les conditions du pâturage et les réserves d'eau et de réparer les clôtures.

Le salaire de base des candidats retenus sera de 21,87 $/heure (en vertu de la convention collective du groupe Services de l'exploitation conclue entre le Secrétariat du Conseil du Trésor et l'Alliance de la fonction publique du Canada, et d'autres avantages sociaux de la fonction publique). Les candidats retenus seront également admissibles à une indemnité de cheval allant jusqu'à 1 750 $ par année. Le calcul de cette indemnité est fondé sur 135 jours de travail.

Pour que leur candidature soit retenue, les candidats doivent :

- **maîtriser l'anglais;**
- **avoir l'expérience de la surveillance et du traitement des bovins ainsi que des déplacements de troupeaux à cheval; et**
- **fournir au moins deux chevaux de travail en pleine santé, fiables et entraînés ainsi que l'équipement et le harnachement.**

Pour de plus amples renseignements au sujet des postes à doter, veuillez communiquer avec :
Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), Direction générale des programmes,
Programme des pâturages communautaires, au 306-523-6642.

Un bassin permanent de candidats sera créé à partir des curriculum vitae reçus pour la saison 2015.
Les personnes intéressées doivent envoyer leur curriculum vitae par courrier, par télécopieur ou par courriel à :

AAC – Direction générale des programmes, 300-2010, 12e Avenue, Regina (Saskatchewan) S4P 0M3
À l'attention de : Programme des pâturages communautaires
Télécopieur : 306-780-7166 Courriel : paturages.communautaires@agr.gc.ca

Les demandes reçues avant le 3 mars 2015 seront traitées en priorité pour la saison 2015. Admissibilité : Sont admissibles les personnes qui résident au Canada et les citoyens canadiens qui demeurent à l'étranger.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettront leur candidature, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour la prochaine étape de sélection. La fonction publique du Canada s'engage à respecter les objectifs d'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens et citoyennes canadiennes. Veuillez vous assurer d'indiquer dans votre demande d'emploi le statut vous donnant droit de travailler au Canada : la citoyenneté canadienne, le statut de résident permanent et résidente permanente ou un permis de travail. La fonction publique du Canada s'est aussi engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet d'une possibilité d'emploi ou pour des examens, vous devez nous informer des mesures d'adaptation qui doivent être prises pour vous permettre de subir une évaluation juste et équitable.

LE COIN DU RAISIN #15

La date limite des transactions a pris fin le 2 mars à 13h.

Voici mon attaque à cinq :

Curtis Glencross quitte le berceau

L'ancien attaquant des Flames, qui deviendra un agent libre sans restriction, portera dorénavant l'uniforme de Washington. Après un an à Edmonton et sept ans à Calgary, celui qui a grandi à Provost et Red Deer est échangé contre des choix de deuxième et troisième rondes au repêchage de 2015. « Ce sont de bons actifs et je pense que le repêchage [profond] de cette année augmente leur valeur », explique le Directeur général des Flames, Brad Treliving. Selon cette même logique, ce dernier a échangé Sven Baertschi à Vancouver pour obtenir un choix de deuxième ronde supplémentaire.

Ce n'est qu'un « au revoir » pour Jeff Petry

Vêtu de la Sainte Flanelle, l'ancien défenseur des Oilers rejoindra son ancien coéquipier Tom Gilbert. En retour, Edmonton reçoit un choix de deuxième ronde et un choix conditionnel de 5e ronde (le choix de l'Avalanche obtenu sur l'échange de Daniel Brière). La condition : si le Canadien accède au deuxième tour des séries éliminatoires, le choix monte à la quatrième ronde, ou s'ils se rendent au troisième tour, le choix grimpe à la troisième ronde. Parmi les 10 choix que possède le directeur général Craig McTavish lors du repêchage de 2015, deux sont en première ronde, deux sont en deuxième ronde et deux sont en troisième ronde.

De la profondeur pour les Jets

Suite à la transaction de l'année impliquant Evander Kane, les Jets ont obtenu Lee Stempniak des Rangers contre Carl Klingberg. Stempniak, un ancien des Flames, contribuera aux deux derniers tirés pour poursuivre leur lancée vers les séries. Cette saison, l'allier droit a réussi neuf buts et neuf passes sur 53 matchs. Son contrat ne touche que 900 000 $ sur un an.

David Clarkson échangé pour un invalide?

Bien que je couvre peu les Maple Leafs dans cette chronique, ils ont tout de même réussi un échange très créatif. Personne ne croyait que Toronto se libérerait du contrat de Clarkson (36,75 millions $ US sur sept ans) sous la masse salariale, surtout que son jeu était bien décevant — 26 points en 118 matchs. Par contre, ils l'ont échangé aux Blue Jackets pour Nathan Horton, celui dont la carrière est terminée en raison d'une blessure dégénérative au dos. Vu que Horton fait partie de la liste des blessés à long terme, son contrat n'affectera pas la masse salariale de Toronto — ce n'est pas le cas pour un contrat raché. Inversement, Columbus obtient un joueur en mesure de contribuer sur la glace pour un salaire semblable à celui de Horton.

Un droitier pour un gaucher

La transaction Devante Smith-Pelly pour Jiri Sekac fut controversée à Montréal. Les deux joueurs, âgés de 22 ans, ont des fiches semblables sur l'année avec 17 points sur 54 matchs et 16 points sur 50 matchs respectivement. Bien que Sekac ait des mains plus souples, Smith-Pelly peut combler un besoin pour des buts dits « sales », c'est-à-dire de charger devant le filet et de compter sur des rebonds. « [Smith-Pelly] est un gars qui va au net — devant le filet. [Il est] un lancer droitier que je cherchais depuis un bout de temps », constate Bergevin. Pesant 222 livres avec 147 mises en échec sur l'année, Smith-Pelly amène de la robustesse pour les séries et il sera difficile à déplacer devant le gardien de but adverse.

LE FRANCO

CHERCHE UN/E JOURNALISTE TEMPS PARTIEL À CALGARY

Le journal Le Franco, seul hebdomadaire francophone de l'Alberta, est à la recherche de candidats afin de pourvoir à un poste de journaliste à temps partiel.

Sommaire du poste :
Relevant de la rédactrice en chef, les principales responsabilités du poste sont de couvrir les événements pertinents pour les francophones et francophiles de l'Alberta, de réaliser des entrevues et de prendre des photos et des vidéos dans le but de les rapporter sous forme de reportages, dans le journal et sur le site web. La personne choisie pourra être appelée à participer au montage du journal mensuel (Calgary-sud) ainsi qu'à alimenter le site web et les réseaux sociaux.

Exigences / compétences recherchées :
La personne recherchée détient une formation postsecondaire en journalisme ou à de l'expérience en rédaction. Elle maîtrise le français (parlé et écrit) et a une bonne connaissance de l'anglais (parlé et écrit). Elle est autonome, débrouillarde, dynamique et a un sens poussé de la créativité.

Pour ce poste, il est important d'être capable de travailler seul (avec une équipe de soutien à distance), d'être sociable et de faire preuve d'initiative en tant que représentant du journal sur le terrain. Préférablement, la personne recherchée a un intérêt pour les sujets qui touchent à la francophonie hors-Québec et de l'expérience en journalisme multimédia. Une connaissance des logiciels InDesign et Photoshop serait appréciée.

La personne choisie possède un permis de conduire valide.

Particularités :
Le poste de journaliste demande une grande disponibilité dans un contexte où les heures des événements peuvent survenir en soirée et les fins de semaine.

Temps partiel jusqu'à fin mai, avec possibilité de prolongation.

Lieu de travail : Calgary, AB
Entrée en fonction Immédiate
Salaire : selon les qualifications et l'expérience

Envoyez votre candidature à **direction@lefranco.ab.ca**
Toutes les personnes retenues seront contactées pour une entrevue.

La santé en français, c'est possible en Alberta!

Nom : Monique Lavoie **Lieu de pratique :** Peacer River **Domaine :** Pharmacie

« Venir d'une petite communauté et y travailler, cela peut aider, mais cela peut nuire parfois. Les gens, quand tu as une relation avec eux, ils ne veulent pas nécessairement que tu saches tous leurs secrets de santé. Mais, d'un autre côté, cela t'aide à communiquer et à être capable de donner des services plus spécialisés. »

Pourquoi ce domaine? « Œuvrer dans le domaine de la santé, c'est quelque chose qui m'a toujours intéressée. Mais d'un autre côté, je voulais avoir une famille. J'ai donc essayé de trouver un équilibre entre les deux. Alors je suis tombée sur le domaine de la pharmacie, j'ai beaucoup aimé et je suis restée. »

Cheminement professionnel effectué entre les études et la pratique en Alberta : « J'ai fait mon école secondaire à Peace River et de là je suis allée à l'Université de l'Alberta pour obtenir mon baccalauréat en pharmacie. Après six ans d'université, j'ai eu mon diplôme et je suis allée travailler à High Level parce qu'à cette époque, il n'y avait pas d'emplois du tout ici à Peace River pour les pharmaciens alors je suis allée plus au nord pendant un an. Je me suis mariée à un garçon de la région, puis je suis revenue et pas longtemps après ça j'ai trouvé un emploi à temps plein pour une dizaine d'années et c'est seulement récemment que je suis embarquée avec Shoppers Drug Mart. »

Pourquoi avoir eu envie de revenir dans la région? « Moi, je suis une fille de campagne, je n'aime pas la ville. J'avais une relation avec un garçon de la région et puis mes parents étaient ici. J'ai toujours pensé que j'allais revenir. C'est vraiment super parce que tu as déjà un lien avec les gens de la communauté, tu as déjà établi un lien avec eux. »

Pourcentage de la clientèle desservie qui parle français? « 30 % je dirais. Tous les jours je rencontre quelqu'un qui me parle en français, que ce soit des gens de la région ou des gens qui viennent de l'Est du Canada et qui travaillent dans la région. »

Est-ce important de desservir la clientèle francophone? « Au niveau pharmaceutique, c'est important de pouvoir communiquer, de pouvoir se faire comprendre et quand il y a un problème de langue, c'est difficile de pouvoir communiquer le message. Et c'est important de pouvoir communiquer le message clairement parce que ce sont des choses qui peuvent affecter la santé des gens. »

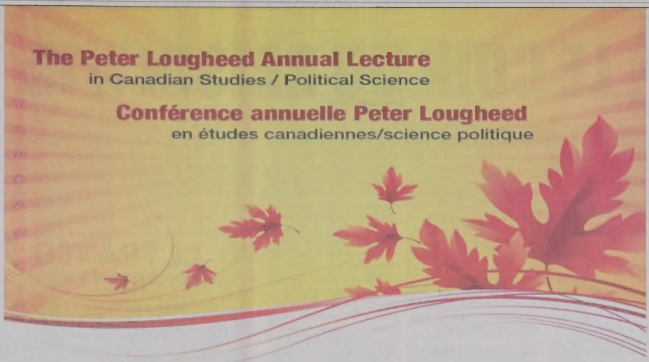
Shoppers Drug Mart #2312 9925 78e Rue Peace River, AB, T8S 1Z9
Tél. : (780) 624-2555 Courriel : asdm2312@shoppersdrugmart.ca

Regardez la capsule vidéo de ce reportage.

Dans le cadre de projet d'offre active dans le domaine de la santé, le Consortium national de formation en santé et le Campus Saint-Jean présentent une série de 14 professionnels de la santé qui œuvrent en français en Alberta. L'objectif de cette initiative est de présenter des exemples de personnes qui travaillent dans leur quotidien en utilisant la langue de Molière.

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN

Consortium national de formation en santé



Chantal Hébert

Journaliste au *Toronto Star* et chroniqueuse pour *l'Actualité*

Auteure de *Confessions post-référendaires: Les acteurs politiques de 1995 et le scénario d'un oui*

Québec/Canada: Where are we at 20 years after the 1995 Referendum

Présentation par la très honorable Kim Campbell
Directrice fondatrice du nouveau Peter Lougheed Leadership College à l'Université de l'Alberta
19 H | LE MARDI 17 MARS 2015

Telus Centre | Salle 150 | Campus Nord, Université de l'Alberta
111e Rue et 87e Avenue | Edmonton

La présentation sera en anglais seulement
Réservation nécessaire
L'entrée est gratuite

Pour plus de renseignements ou pour confirmer votre présence :

Marie-Claude Levert | 780-465-8771 | levert@ualberta.ca | www.csj.ualberta.ca/iec-csi

présentée par *Institut d'études canadiennes/Canadian Studies Institute*
et *Department of Political Science, University of Alberta*

INSTITUT D'ÉTUDES CANADIENNES
CANADIAN STUDIES INSTITUTE
UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
FACULTY OF ARTS
UNIVERSITY OF ALBERTA

UNIVERSITY OF ALBERTA
MAY 14 2015
LIBRARY

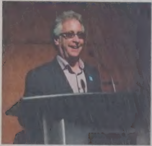
BSJ
AN
5
A3
E2
5973
folio

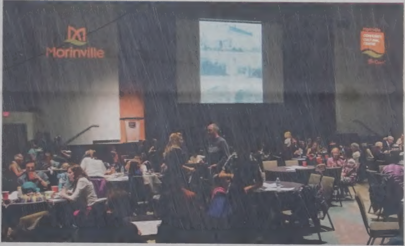
LE FRANCO

CAFÉ bicyclette
Un repas français simple, délicieux et rafraichissant!
587 524 8090 / www.lacitefranco.ca
8627 – rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

Vol. 49 no 10 | Edmonton, semaine du 12 au 18 mars 2015 | 16 pages | 1 $

MORINVILLE CÉLÈBRE SA FRANCOPHONIE





Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833 1631 9/1 xxDIR(W)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

SERVICE OFFERT
DÉCORATION D'INTÉRIEUR
780.952.7927 KENNEDY REAL ESTATE

pick LOCAL
KENNEDY
REAL ESTATE

VALERIE FAUCON
REALTOR®
HomeWithVal@gmail.com
Cell. : 780-952-7927
www.HomeWithVal.com
KENNEDY REAL ESTATE

pick LOCAL
FOR SALE
KENNEDY

Acheter... Vendre...
Laissez-moi vous assister !

GRÂCE AU PUBLIPOSTAGE, LE SITE DE RENT FROCK REPEAT A CONNU 30 % PLUS D'ACHALANDAGE.

LE PUBLIPOSTAGE PLACE VOTRE MARQUE DIRECTEMENT DANS LES MAINS DE VOS CLIENTS.
Pour découvrir comment d'autres entreprises ont profité de l'effet publipostage, visitez postescanada.ca/dansleursmains

POSTES CANADA
CANADA POST

La première Célébration de la francophonie attire plus de 200 personnes

Vendredi 6 mars, Morinville organisait sa première journée de Célébration de la francophonie. Le lever du drapeau franco-albertain a ainsi été suivi de présentations de la part des élèves des écoles d'immersion et d'une soirée festive avec, entre autres, un repas traditionnel francophone et un concert de Daniel Gervais.

« Le modèle, c'est l'Oktoberfest. On offre la même chose : de la nourriture, du patrimoine, des activités pour les enfants, un groupe de musique... », explique Allen Jacobson, coordinateur au développement communautaire de Morinville.

En effet, pour célébrer ses racines allemandes, la petite ville située au nord d'Edmonton a d'abord organisé deux éditions locales de la célèbre fête de la bière avec 250 personnes en 2013 et 450 en 2014. Un succès qui a donné envie à la municipalité de célébrer les pionniers francophones qui ont fondé la communauté à la fin de XIXe siècle.

L'Association canadienne-française de l'Alberta Centralta s'est associée au projet et a proposé d'organiser cette Célébration de la francophonie le même jour que l'habituel lever du drapeau franco-albertain, c'est-à-dire le 6 mars (photos en page 3).

Les élèves en immersion se joignent à la fête

À 13h30, direction le centre culturel communautaire de Morinville pour assister aux présentations des élèves des écoles d'immersion. La Morinville Community High School ouvre le bal avec des récitations sur ce que leur apporte le français. « Dans mon coeur, je suis fière de ma langue et de ma culture familiale », entend-on au micro. *Le Mer* de Charles Trenet est ensuite interprétée au chant et à la guitare par deux jeunes filles.

L'école élémentaire Notre-Dame prend le relai avec diverses lectures, à commencer par des petits savoirs tels que « Savais-tu que le lièvre arctique pouvait courir jusqu'à 70 km/h ? », suivis de poèmes. De nombreux élèves costumés racontent ensuite l'histoire des Franco-Albertains, sans oublier de rappeler que « les Premières Nations sont les premiers habitants de l'Alberta ». Un troisième groupe présente les drapeaux de certains des pays membres de l'Organisation internationale de la francophonie.

Enfin, des élèves de l'école G.H. Primeau livrent une danse franco-canadienne tournoyante avant de confier eux aussi les avantages du français, comme le fait de pouvoir apprendre l'espagnol plus facilement.

Patrimoine et peinture

La fête à proprement parler commence à 18h au centre culturel. En attendant l'ouverture du buffet à 18h30 et la cérémonie d'ouverture à 19h30, le visiteur peut se promener et découvrir une exposition de documents et d'objets historiques de la région, notamment des assemblages de vieux journaux et de photos réalisés par Lucie Roy.

Deux séries de peintures de Gabrielle Bujold complètent le dispositif : une première sur l'histoire des colons francophones de l'Alberta et une seconde sur 37 femmes extraordinaires de toutes les époques et de tous les pays (lire aussi en page 14).

Par ailleurs, les enfants ont à disposition des espaces pour colorier ou s'initier à la danse franco-albertaine.

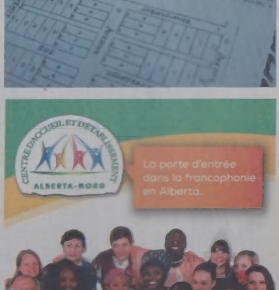
Soupe aux pois et airs de violon

Dans la grande salle, place à la cuisine francophone avec la tourtière et la soupe aux pois. Dès son ouverture, le buffet suscite la formation d'une file d'attente de plusieurs dizaines de mètres… Les tables se remplissent au fur et à mesure que les visiteurs – plus de 200 anglophones et francophones – s'installent avec leur assiette et leur coupe de vin (ou leur bière québécoise). Tout est gratuit, sauf la boisson.

Le maître de cérémonie Allen Jacobson, la mairesse Lisa Holmes, Rhéal Poirier du Secrétariat francophone, David Fréchette de l'ACFA Centralta et Gabrielle Bujold se succèdent à la tribune, soulignant l'importance de ce type de célébration et la vigueur de la francophonie albertaine.

À 20h, le violoniste franco-albertain Daniel Gervais (lauréat du Canadian Grand Master Fiddle Champion) déboule avec son groupe batterie-basse-guitare. Les enfants sont les premiers à envahir la petite piste de danse au pied de la scène, vite rejoints par les adultes…

Arthur Bayon



Lever du drapeau

L'Alberta en bleu-blanc-rose

Pour la septième année, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) coordonne les cérémonies de lever du drapeau franco-albertain un peu partout dans la province. Une belle manière d'inaugurer les activités des Rendez-vous de la francophonie du 6 au 22 mars.

Le 6 mars, de nombreux élèves des écoles Notre-Dame, Morinville Public Elementary School et G.H. Primeau ont assisté au lever du drapeau franco-albertain, réalisé par la mairesse de Morinville Lisa Holmes. « Sans culture francophone, plus de crêpes; plus d'oreilles de crisse, plus de cabanes à sucre, plus de poutine ! », a mis en garde avec humour l'enseignante Judith Cadorette de Notre-Dame.

Photos : A.B.

Le 9 mars, l'école d'immersion Campbelltown de Sherwood Park a elle aussi célébré les Rendez-vous de la francophonie. Sabrina Bernier et Alain Bertrand de l'ACFA étaient de la partie. « Cette cérémonie permet aux élèves de partager leur passion pour la langue française », a assuré l'assistante de la principale Annie Garneau.

Photo : courtoisie

Une cinquantaine de personnes étaient présentes au lever du drapeau franco-albertain à Calgary le 6 mars, notamment Maureen Kubinec, la ministre de Culture et du Tourisme de l'Alberta.

Photos : courtoisie Dany Côté

Le 5 mars, la présidente de l'ACFA de Saint-Paul, Colette Michaud, était ravie de la présence d'Amel Storseth et Don Padlesky. Tous deux ont souligné la chance qu'a la communauté de Saint-Paul d'être multiculturelle. Sur la photo : Rieuk Ste-Pierre et Catianna Culham, élèves de 5e année à l'école du Sommet.

Photo : courtoisie

Le 6 mars, le High Level Bridge d'Edmonton était illuminé aux couleurs du drapeau franco-albertain.

Photo : A.B.

Ottawa

Plus d'une centaine d'experts ont participé à la Journée de réflexion sur l'immigration francophone

Près d'une centaine de personnes se sont réunies à Ottawa, lors de la 9e édition de la Journée de réflexion sur l'immigration francophone, le 2 mars, pour discuter de la réalité de l'immigration francophone au Canada. Le projet Entrée express et la nécessité d'avoir une lancée francophone ont été au cœur des discussions.

Cette journée, organisée par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), a permis à plusieurs représentants des communautés francophones et acadienne, des milieux gouvernementaux et de recherche de discuter des défis de l'immigration francophone et des moyens pour les surmonter.

Mais ce qui a retenu l'attention est la présence du ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration du Canada, Chris Alexander. Il a entre autres annoncé l'intention de son ministère d'accroître l'immigration francophone hors Québec de 2 % à 4,5 % d'ici trois ans.

Pour y arriver, il a mentionné le projet d'immigration Entrée express, lancé le 1er janvier dernier.

« On a fait des progrès au courant des dernières années, mais il faut aller plus loin. Entrée express est un nouveau système pour toute l'immigration économique au Canada. Il faut donc s'assurer que les francophones en prennent conscience et en profitent. »

Citoyenneté et Immigration Canada utilise maintenant ce système électronique pour gérer les demandes de résidence permanente présentées au nom de certains programmes d'immigration économique.

La plus grande critique formulée sur ce système est l'absence d'une visée francophone concrète, notamment depuis l'élimination du programme Avantage significatif francophone, le 30 septembre dernier. C'est ce que la présidente de la FCFA, Marie-France Kenny, a tenu à souligner.

« Le projet (Entrée express) tel qu'il est présentement ne nous aide absolument pas. Il n'y a rien là-dedans qui fait la promotion des communautés francophones et acadienne. Il n'y a rien pour aider les employeurs et rien pour les sensibiliser à l'immigration francophone. On se retrouve à passer par le même entonnoir que tous les immigrants. Et on sait fort bien qu'avant, on avait un Avantage significatif francophone qui nous permettait d'accueillir plus de gens. »

Mais le ministre Alexander a ouvert la porte à la discussion en ce qui concerne de nouvelles mesures ciblant les immigrants francophones.

« On réfléchit à la possibilité d'adopter de nouvelles mesures incitatives pour s'assurer que l'augmentation de l'immigration francophone hors Québec au Canada se poursuit. […] Il faut ajuster nos outils et nos programmes pour favoriser la prochaine phase d'immigration. »

La présidente de la FCFA croit que la possibilité d'avoir des mesures spécialement pour les francophones pourrait aider les choses.

« Le ministre Alexander nous a annoncé qu'il y aurait rapidement des mesures pour faire en sorte qu'Entrée express ait une ou des lentilles francophones pour favoriser l'immigration francophone. On espère qu'il va y en avoir plusieurs. »

D'autre part, une cartographie des services d'établissement en français au pays a permis aux participants de voir à quel point il reste des lacunes importantes à cet égard. La FCFA presse Citoyenneté et Immigration Canada d'agir sur ce point dans son prochain appel de propositions, en juin : « On sait maintenant qu'à plusieurs endroits où on trouve des immigrants de langue française, il n'existe presque rien en termes de services d'établissement en français. Or, Citoyenneté et Immigration Canada s'apprête à investir 600 millions $ par année sur trois ans pour des services d'établissement; il faut que cette problématique soit considérée comme prioritaire dans cet appel de propositions », explique Mme Kenny.

Au niveau de la recherche, les participants ont convenu qu'un des plus gros défis se situe au niveau du volume d'information disponible et de la capacité des intervenants communautaires à avoir accès à cette recherche. « Des données sur l'immigration, il y en a beaucoup. Mais pour quelqu'un qui travaille sur le terrain, faire le tri là-dedans pour trouver ce dont il a besoin, et même avoir accès à cette recherche, c'est tout un défi. On espère que Citoyenneté et Immigration Canada assumera un leadership pour favoriser une meilleure collaboration et un meilleur partage à cet égard », estime Mme Kenny.

Véronique Charron
(Francopresse)

Le statut du français dans l'Ouest canadien :

la cause *Caron*

Sous la direction de Sophie Bouffard et Peter Dorrington

Éditions Yvon Blais – 268 pages

Cet ouvrage est le fruit d'un partenariat entre l'Institut français de Université de Regina et l'Association des juristes d'expression française de la Saskatchewan. L'ouvrage est maintenant en vente auprès de ces deux organismes au prix de 20 $. Il pourra vous être livré par voie postale au coût de 7 $.

Sous la direction de Sophie Bouffard et Peter Dorrington

Le statut du français dans l'Ouest canadien : la cause *Caron*

Université de Regina

ÉDITIONS YVON BLAIS

Pour passer commande :
www.institutfrancais.uregina.ca
ou 306 585-4828
www.ajefs.ca
ou 306 924-8543 / 1 800 991-1912

Lettre ouverte à Philippe Couillard

Monsieur le Premier Ministre du Québec,

J'aimerais vous faire part de ma profonde déception à l'égard de la position de votre gouvernement, lequel est intervenu lors de l'appel entendu devant la Cour suprême du Canada le 21 janvier 2015 dans l'affaire Commission scolaire francophone du Yukon c. Procureure générale du territoire du Yukon.

Le Québec a indiqué son opposition à toute interprétation de l'article 23 de la Charte des droits et libertés, interprétation qui aurait comme conséquence d'élargir le pouvoir de gestion et de contrôle des représentants de la minorité anglophone. Par ailleurs, je suis convaincue que si cette position est retenue, il y aura des conséquences négatives au niveau de la protection de la langue française et de l'organisation du réseau scolaire des communautés francophones en situation minoritaire à travers le Canada.

Étant très consciente des enjeux linguistiques auxquels est confronté le Québec, je suis d'avis que pour cette affaire en particulier, votre gouvernement aurait pu prendre position en faveur des francophones hors Québec. Élargir les droits d'accès à l'éducation en français grâce à une interprétation plus généreuse de l'article 23 de la Charte des droits et libertés est crucial et essentiel au développement de l'éducation en français pour toutes les communautés francophones en situation minoritaire.

Présentement, plusieurs écoles de langue française sont au maximum de leur capacité et sont loin de répondre aux normes. La surpopulation et la désuétude de ces écoles demeurent des défis de taille qui doivent être absolument résolus dans un avenir rapproché. Les parents francophones et francophiles qui choisissent d'inscrire leurs enfants à l'école francophone ne doivent pas être pénalisés.

En Alberta, la communauté francophone, que j'ai l'honneur de représenter, se démarque par sa vitalité et son développement. La croissance de l'immigration a un impact sur les infrastructures et les organismes qui répondent aux besoins grandissants des francophones. Le droit à l'éducation en français est au cœur de notre épanouissement en tant que communauté francophone vivant en milieu minoritaire.

Monsieur le Premier Ministre, le sort de l'éducation en français pour les communautés francophones en situation minoritaire exige de la part du Québec un engagement plus solidaire.

Le droit de gestion de ces écoles, selon l'article 23 de la Charte des droits et libertés, doit être respecté et établi de façon définitive. Nous comptons sur le Québec, le pilier du fait français en Amérique du Nord, pour nous appuyer et nous défendre.

À défaut d'obtenir un appui de votre gouvernement à ce moment-ci devant la Cour suprême, il reste des stratégies politiques et des mesures de rapprochement entre le Québec et les communautés francophones en situation minoritaire qui doivent être prises.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Premier Ministre, l'expression de mes sentiments distingués.

L'honorable Claudette Tardif, Sénatrice de l'Alberta

L'équipe

Emma Ailinn Hautecoeur *(rédactrice en chef)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Arthur Bayon *(journaliste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon : Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation Donatien Frémont
on passe le mot APF
Alberta Weekly Newspapers Association
lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : ________________ ADRESSE : ________________

VILLE : __________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : __________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

1 200 gourmands à la cabane à sucre de La Cité

Photo : Emma Hautecoeur

Dimanche 8 mars, La Cité francophone d'Edmonton accueillait une cabane à sucre dans le cadre du Festival des sucres de l'ACFA. 1200 personnes y sont passées !

Optimum wellness
NATUROPATHIC MEDICAL CLINIC
"Leader in Optimizing Wellness"

Dr Mélanie Robinson B.Sc, ND
Docteure Naturopathe
Médecine Familiale

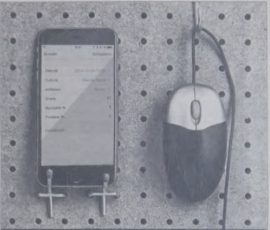
356 Saddleback Road (27e Ave)
Blue Quill Shopping Centre
Edmonton (AB) T6J 4R7

Téléphone : 780 439-1200
www.optimumwellnessclinic.ca

Services offerts :
- Médecine traditionnelle chinoise
- Acuponcture
- Nutrition clinique
- Phytothérapie
- Médecine homéopathique
- Modifications de style de vie
- Thérapie psychosociale
- Thérapie Bowen
- Tests de laboratoires

MÉDECINE FAMILIALE D'ENFANTS NAISSANTS JUSQU'AUX AINÉS.

La seule Docteure Naturopathe francophone à Edmonton!



Ajoutez le logiciel Gestionnaire de champs PRO à votre coffre à outils

Quand il s'agit d'organiser les données pour vos cultures et vos champs, simplifiez-vous la tâche en utilisant les bons outils! Grâce à Champs PRO Mobile, vous pouvez saisir des informations sur-le-champ et les synchroniser ensuite avec Gestionnaire de champs PRO ou Gestionnaire de champs PRO 360 installé sur votre ordinateur de bureau. Vous pouvez ainsi prendre des décisions éclairées en fonction du scénario le plus rentable. Renseignez-vous!

logicielsfac.ca/Gestionnairedechamps
1-877-926-0064

fcc Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie
Canada

Déclaration d'intérêt

Location de locaux à bureaux à Medicine Hat (Alberta)

Financement agricole Canada (FAC) invite toute personne désirant louer des locaux à bureaux à FAC à soumettre une déclaration d'intérêt. Les propositions doivent répondre aux critères suivants :

1. Une superficie utilisable d'environ 2 800 pieds carrés dans un seul immeuble et l'ensemble des locaux doit être sur un même étage. La préférence sera accordée à un espace qui offre une grande visibilité et qui permet un affichage extérieur lumineux. Sept places de stationnement (avec service d'électricité réservé au personnel) et trois places de stationnement réservées aux clients sont requises.
2. Les locaux à bureaux doivent être situés à Medicine Hat (Alberta).
3. FAC doit avoir accès à l'immeuble à toute heure de la journée. Le chauffage, la climatisation et l'éclairage doivent être disponibles en tout temps et FAC doit pouvoir les régler.
4. Les caractéristiques physiques de l'immeuble et des environs, y compris l'usage des terrains avoisinants, doivent être compatibles avec l'utilisation prévue des locaux par FAC, soit un bureau d'affaires. Nous considérerons aussi des projets sur mesure.
5. FAC exige que le propriétaire ou le constructeur s'assure que les installations sont dotées de réseaux de câblage en cuivre et en fibre optique ainsi que d'un conduit additionnel vers le bâtiment avec zone DMARC privée pour les services de réseau. Le propriétaire doit confirmer par écrit qu'il y a une zone DMARC dans le bâtiment au moins 60 jours avant que FAC n'occupe les lieux. Le propriétaire ou le constructeur devra se rendre disponible pour travailler avec notre fournisseur de télécommunications afin d'assurer une installation sans problème.
6. FAC, en qualité de locataire, doit pouvoir accéder aux locaux à bureaux pour l'installation des accessoires fixes au plus tard le 1er octobre 2015. La date d'emménagement est prévue pour le 15 février 2016. Les modalités du bail pourront être négociées, mais FAC exigera un bail de cinq ans, assorti de la possibilité de le prolonger pendant au moins une autre période de cinq ans.
7. Le service de nettoyage en soirée doit être inclus dans le bail.
8. Doit être accessible aux personnes handicapées.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Kathy Thiele, directrice, Installations – Ouest à FAC, par téléphone au 306-780-8684, par télécopieur au 306-780-8641 ou par courriel à kathy.thiele@fac-fcc.ca.

Veuillez nous faire parvenir, par écrit, tous les détails pertinents concernant les locaux à bureaux en question, accompagnés d'un plan simple de l'immeuble. Les agents qui soumettent une déclaration d'intérêt doivent aussi fournir à FAC une lettre de la part du propriétaire de l'immeuble les autorisant à effectuer cette démarche.

Afin d'être prises en compte, les déclarations d'intérêt doivent être acheminées à l'adresse suivante, au plus tard le lundi 30 mars 2015, à 17 h. Elles peuvent aussi être envoyées par télécopieur au 306-780-8641, selon la même échéance.

FAC, Installations et administration
À l'attention de Kathy Thiele
1800, rue Hamilton, CP 4320
Regina (Saskatchewan) S4P 4L3

Remarque : Ne soumettez pas de prix, car il ne s'agit pas d'un appel d'offres.
Il s'agit seulement d'une demande visant à évaluer la disponibilité des locaux à bureaux à louer et il n'est nullement garanti que FAC lancera un appel d'offres ou louera ces locaux. FAC se réserve le droit de faire un appel d'offres pour ce projet ou des projets semblables auprès des bailleurs intéressés, de tout autre bailleur ou par soumission publique.

fcc Financement agricole Canada
Canada

Philanthropie

La Fondation franco-albertaine relance son Programme d'aide à la jeunesse

Lors du lancement de sa campagne de bourses le 3 mars, la Fondation franco-albertaine (FFA) a annoncé que 5000 $ seront disponibles en 2015-2016 pour les organismes qui offrent des projets jeunesse. Lorsqu'il est arrivé en poste en 2010, le directeur de la FFA, Joël Lavoie, a dû mettre fin au programme d'aide à la jeunesse pour permettre le développement de fonds de dotation qui sont au nombre de 70 cette année. Entre 2003 et 2009, le Programme d'aide financière à la jeunesse avait octroyé 170 000 $ pour appuyer des activités destinées aux jeunes de moins de 18 ans.

« Ceci me touche beaucoup, témoigne M. Lavoie. Arrêter de donner au Programme d'aide à la jeunesse, ça a été une des premières décisions que j'ai dû prendre à la fondation. Avec le recul, ça a été une bonne décision puisque les fonds de dotation donnent 45 000 dollars par année, c'est déjà plus que le 25 000 du fond général qui était donné avant. »

Cinq créateurs de fonds de dotation – Éric Préville, Adèle et Paul Amyotte, Alice Dumaine, Cecile et Pierre Bergeron et Gisele Rhéault – ont accepté d'affecter une partie des bénéfices nets de leurs fonds pour relancer le Programme d'aide à la jeunesse, à raison de 5000 $ pour des projets à réaliser avant le 30 juin 2016.

Pierre Bergeron pense qu'il est important d'augmenter le nombre d'expériences mémorables que peuvent vivre les jeunes en français. « On croit vraiment que c'est la meilleure façon de freiner l'assimilation et de leur donner la fierté de rayonner dans leur langue et leur culture », dit-il. Cécile Bergeron rajoute que « c'est notre devoir en tant que parents de leur inculquer cette fierté-là ».

25 bourses en 2015

Par ailleurs, la FFA a lancé sa campagne pour ses 25 bourses de 2015, un montant total de 45 000 $. Des bourses d'études sont offertes dans les domaines de l'éducation, de l'histoire, des affaires, de la santé et des sports. D'autres bourses visent les enseignants, les femmes chefs de famille et les organismes. Les candidats ont jusqu'au 15 mai pour se manifester.

Emma Hautecoeur

LE FRANCO

CHERCHE UN/E JOURNALISTE TEMPS PARTIEL À CALGARY

Le journal Le Franco, seul hebdomadaire francophone de l'Alberta, est à la recherche de candidats afin de pourvoir à un poste de journaliste à temps partiel.

Sommaire du poste :
Relevant de la rédactrice en chef, les principales responsabilités du poste sont de couvrir les évènements pertinents pour les francophones et francophiles de l'Alberta, de réaliser des entrevues et de prendre des photos et des vidéos dans le but de les rapporter sous forme de reportages, dans le journal et sur le site web. La personne choisie pourra être appelée à participer au montage du journal mensuel (Calgary-sud) ainsi qu'à alimenter le site web et les réseaux sociaux.

Exigences / compétences recherchées :
La personne recherchée détient une formation postsecondaire en journalisme ou a de l'expérience en rédaction. Elle maitrise le français (parlé et écrit) et a une bonne connaissance de l'anglais (parlé et écrit). Elle est autonome, débrouillarde, dynamique et a un sens poussé de la créativité.

Pour ce poste, il est impératif d'être capable de travailler seul (avec une équipe de soutien à distance), d'être sociable et de faire preuve d'initiative en tant que représentant du journal sur le terrain. Préférablement, la personne recherchée a un intérêt pour les sujets qui touchent à la francophonie hors-Québec et de l'expérience en journalisme multimédia. Une connaissance des logiciels InDesign et Photoshop serait appréciée.

La personne choisie possède un permis de conduire valide.

Particularités :
Le poste de journaliste demande une grande disponibilité dans un contexte où les heures des évènements peuvent survenir en soirée et les fins de semaine.

Temps partiel jusqu'à fin juin, avec possibilité de prolongation.

Lieu de travail : Calgary, AB
Entrée en fonction : immédiate
Salaire : selon les qualifications et l'expérience

Envoyez votre candidature à **direction@lefranco.ab.ca**

Seules les personnes retenues seront contactées pour une entrevue.

Rendez-vous de la francophonie

On se rassemble dans la joie !

La 17e édition des Rendez-vous de la francophonie se déroule jusqu'au 22 mars. La Fondation canadienne pour le dialogue des cultures, organisatrice de l'événement, présente plus de 2 000 activités dans toutes les provinces et tous les territoires du pays.

Cette année, tout comme lors des deux précédentes, la joie de vivre en français est au cœur du rendez-vous des francophones et francophiles. Les organisateurs veulent en faire une fête rassembleuse comme le dit le thème « La joie de vivre : ça nous rassemble ! »

« Cette thématique fait la démonstration de ce que nous sommes. Nous sommes vivants, présents et contribuons. On est aussi prêt à faire la fête. Ce n'est pas se regarder le nombril », explique le directeur général de la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures, Guy Mattie.

« La joie de vivre » est une expression bien connue des anglophones. Les organisateurs lancent donc un défi aux francophones et francophiles de faire participer un non-francophone à au moins un événement des rendez-vous.

« Le plus important est de signaler à l'ensemble de la population que c'est le temps d'aller chercher nos amis pour la dualité linguistique. Tout au long de l'année, on fait des revendications. Pendant cette période des Rendez-vous de la francophonie, on fait la fête », exulte Guy Mattie.

Et comment est-ce qu'on va fêter ? En priorité par l'humour qui est à l'honneur lors de cette 17e édition des Rendez-vous de la francophonie (RVF). En commençant par un des porte-parole : l'humoriste québécois Francois Massicotte va porter le flambeau avec la très francophile Jennifer Botterill, membre de l'équipe de hockey féminin, triple médaillée d'or olympique en 2002, 2006 et 2010.

François Massicotte participe également à la tournée du Gala des Rendez-vous de la francophonie avec juste pour rire. Cette année, 15 villes dans sept provinces seront visitées entre le 5 février et le 22 mars.

L'humoriste ne s'est pas fait tirer l'oreille. « Quelle chance nous avons d'entendre les accents et les mots de chacune des régions du Canada, de partager des chansons, des blagues, des poèmes et des contes d'un bout à l'autre de ce grand pays. Ça n'a d'égal que la chance que j'ai, grâce à cette immense communauté francophone, de pouvoir être humoriste depuis plus de 25 ans. »

Parallèlement à la tournée, un groupe d'étudiants de l'École nationale de l'humour va produire des capsules vidéo dans le cadre du concours national Drôles de rendez-vous. Pour Guy Mattie, « l'humour unit et favorise le dialogue, c'est un langage universel et une façon intéressante d'aborder les réalités linguistiques canadiennes ».

Par ailleurs, pour une 10e année consécutive, l'Office national du film (ONF) du Canada prend part aux célébrations. Pendant les festivités, près de 245 projections gratuites de films seront organisées dans 78 villes et sur Internet.

« À l'ONF, nous soutenons la pluralité. Nous nous réjouissons que les voix des cinéastes soient entendues d'un bout à l'autre du pays, de déclarer Claude Joli-Coeur, président de l'organisme. Les Rendez-vous de la francophonie proposent de réels échanges entre le public et les œuvres. Ce sont des moments d'échanges essentiels à une meilleure connaissance des communautés francophones canadiennes aux origines si diverses. »

L'humoriste François Massicotte, porte-parole des RVF, avec les organisateurs de l'événement.

Photo : P.M.

Les Rendez-vous de la francophonie font partie des manifestations entourant la Journée internationale de la Francophonie ayant lieu le 20 mars de chaque année pour promouvoir la langue française.

Depuis 2005, les RVF sont organisés par la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures.

Paul Mengoumou, (Francopresse)

Juste pour rire

D'un rire et d'une rive... à l'autre

François Massicotte animait le 7 mars deux représentations du Gala Juste pour rire dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie, avec une poignée de jeunes humoristes émergents. Le Franco s'est entretenu avec lui de l'évolution de l'humour, d'un rire et d'une rive à l'autre.

Photo : E.H.

Pourquoi avez-vous été choisi pour être porte-parole des Rendez-vous de la francophonie ?

Je n'ai jamais su pourquoi c'était moi, j'ai peut-être perdu une gageure en quelque part ou peut-être parce que je suis le vétéran. Je suis rendu là, c'est rendu moi le capitaine de l'équipe. Ça me fait plaisir parce que je trouve ça formidable comme projet. Je ne suis jamais venu à Edmonton et je me suis demandé pourquoi je n'étais jamais venu. Ça fait trente ans que je fais des shows. Il y a au dessus de 40 000 francophones qui habitent à Edmonton, pourquoi je ne suis jamais venu faire un show à Edmonton ? Il était temps. Et pourquoi on n'en fait pas plus ? J'espère que ça va se développer un peu plus. C'est autant de populations francophones que plusieurs villes au Québec, comme par exemple Drummondville.

Comment est-ce que vous expliquez cela ?

C'est difficile à expliquer. Il y en a qui n'y pensaient pas, qui n'y croyaient pas ou qui le savaient pas… vraiment je suis étonné. J'ai déjà fait Winnipeg en 93, les auditions juste pour rire, où j'avais rencontré Maxim Martin, qui avait gagné le concours. J'ai déjà fait un show à Vancouver, durant les Olympiques en 2010. On connaît le Nouveau-Brunswick, parce qu'il y a beaucoup de francophones là-bas… mais même Toronto, il y a énormément de francophones à Toronto. Pourquoi est-ce qu'on ne fait pas de show jamais à Toronto en français ? Il y a quelque chose là, c'est sûr.

Comment se passe la tournée jusqu'à maintenant ?

Super bien ! On a fait des shows exemples dans l'est de l'Ontario. On sent que le public est content de savoir qu'on va vers eux avec des shows en français. On sent qu'il n'y en a pas beaucoup. Ils sont vraiment contents quand on arrive. Ça a été la réaction à Cornwall la semaine passée : 600 personnes, je pense le plus grand nombre de spectateurs pour un spectacle en français à Cornwall dans l'histoire de la ville. C'est formidable, ils réagissaient vraiment très fort. Ce soir ce n'est pas une aussi grande salle, mais ça n'a pas d'importance. Quand le public est chaleureux et en feu, on s'amuse.

Est-ce qu'animer ce gala vous a permis de rencontrer des artistes de la relève ?

Oui, honnêtement, oui ! C'est important parce que là je suis en tournée mais je suis un peu seul. Je connais les humoristes de ma génération mais les nouveaux, je ne les connais pas tant que ça. Et j'en découvre qui me font rire énormément. Wow ! Je suis vraiment impressionné par la qualité des humoristes de la nouvelle génération parce que je me rends compte que dans notre temps, c'était pas aussi bon, pas aussi *tight*, aussi original, autant de charisme et d'aisance sur scène. Je suis vraiment impressionné. C'est le public qui en bénéficie, c'est formidable. En plus, étant donné qu'il y en a beaucoup plus qu'avant, ils ont davantage d'occasions de faire des shows et c'est pour ça qu'ils se développent rapidement et deviennent très bons. Ça me permet même d'avoir des liens de travail, j'en rencontre : « Je suis auteur ». Ah ben tiens, j'ai envie de travailler sur un nouveau projet avec quelqu'un qui a des nouvelles idées. Je viens de faire ça avec Pierre Bruno-Rivard. J'aimerais ça travailler avec lui en tant qu'auteur.

Est-ce qu'en vous côtoyant de cette façon, vous dépeignez l'un sur l'autre, vous vous influencez ?

Tout m'influence tout le temps ! J'ai fait l'émission Opinion comique et j'ai vu trois bons humoristes que je connaissais un peu mais quand même… Il y en a un que j'ai découvert – Simon Gouache – excellent. Et dans cette émission-là, ils font des nouveaux numéros à chaque semaine sur l'actualité. J'étais là : « Mon Dieu ! Quel travail ! Ça ne paraissait pas du tout que c'était un nouveau numéro. Ça riait très fort. Et oui, ça m'a motivé ! Je retombe en amour avec mon métier dans ce temps-là même si ça fait aussi longtemps que je le fais. Le lendemain, j'ai fait un show et mon technicien m'a dit : « Ça fait longtemps que t'as pas fait un bon show comme ça ! » Ça te réveille, ça motive.

Est-ce qu'il faut adapter le contenu des shows pour une tournée à l'extérieur du Québec ?

Pas du tout. À chaque fois que je suis quelque part, je fais des blagues sur l'endroit. Avant, on devait adapter juste une chose, c'était les références sur les émissions de télévision qui ne passaient pas ici pour des raisons que, dans le temps, il n'y avait que Radio-Canada qui était ici dans l'Ouest. Maintenant, toutes les chaines sont là, il n'y a pas de raison que je ne parle pas de La Voix parce que personne n'écoute TVA… C'est pas vrai. Peut-être que si on parlait trop de politique québécoise… peut-être que je sentirais que les gens ne suivent pas autant qu'au Québec, mais comme je n'en parle pas énormément non plus, il n'y a pas de raison.

Propos recueillis par Emma Hautecoeur

Surveillance de quartier

« Je crois qu'on est très discret »

Depuis 1983, la Sturgeon Rural Crime Watch veille sur le comté de Sturgeon, au nord d'Edmonton. Cette association de plus de 750 membres fait son possible pour dissuader les éventuels voleurs de sévir dans la région. Thérèse Gervais s'implique depuis plus de 20 ans.

« Sturgeon County, c'est grand comme étendue. Le personnel de la GRC est assez minimum », estime Thérèse Gervais, secrétaire adjointe de la Sturgeon Rural Crime Watch (SRCWA). D'après la brochure de l'association, le détachement de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) de Morinville ne dispose que d'une trentaine d'officiers pour couvrir une zone de plus de 2 100 km². Alors pour aider les gendarmes, la SRCWA garde ses yeux bien ouverts. Le comté est divisé en 13 zones avec autant de « directeurs » pour mobiliser ses membres.

« Quand on trouve quelque chose qui ne semble pas normal, par exemple une voiture abandonnée, on appelle la GRC, explique Mme Gervais. Un de nos membres sur le comité de gérance connaît toutes les voitures dans son petit quartier. Ça c'est fantastique ! Quand il voit une voiture qu'il ne connaît pas il se dit : est-ce que c'est de la visite ou quelqu'un qui vient voir ce qu'il y a d'intéressant ? »

750 membres

Par manque de temps, les quelque 750 membres de l'association ne sont pas tous autant investis. En revanche, tous affichent un petit panneau dissuasif sur leur domicile (d'autres sont d'ailleurs installés à certains carrefours). « Cela avertit ceux qui cherchent à faire des mauvais coups et ça laisse savoir aux gens qui viennent que c'est une région qui a une association qui aide la GRC », affirme Mme Gervais. En outre, « deux ou trois fois par semaine, on envoie [aux membres] des courriels avec des informations de la GRC : il y a eu une effraction ici, un Skidoo volé là… ». De quoi augmenter les chances de retrouver les fauteurs de trouble.

Thérèse Gervais affirme que la SRCWA entretient de « très bonnes relations » avec les gendarmes, heureux d'avoir un coup de main. « Nous avons une réunion chaque mois et un représentant de la GRC vient nous parler de la situation actuelle », détaille la secrétaire adjointe de l'association.

« On est tous bénévoles »

Question finances, la SRCWA reçoit 20 $ par nouvelle adhésion. Le comté donne aussi un peu d'argent et, tous les deux ans, un casino lève des fonds. L'argent récolté permet de payer les pancartes, les prospectus, les factures de téléphone et le serveur pour la page web. « On n'a pas de grande dépense, on est tous bénévoles, souligne Mme Gervais. Mais on est bien vu par les commerces et les industries. Si on avait besoin de quelque chose, ils seraient prêts à nous aider. »

Qu'en pensent les voisins non membres du réseau ? Ne se sentent-ils pas épiés ? « Je crois qu'on est très discrets. On observe juste ! », sourit l'enseignante à la retraite, qui évite au maximum d'être intrusive.

L'association n'organise pas de patrouille à proprement parler, contrairement à une autre organisation locale : Citizens on Patrol. « On ne les connaît pas très bien », avoue Mme Gervais.

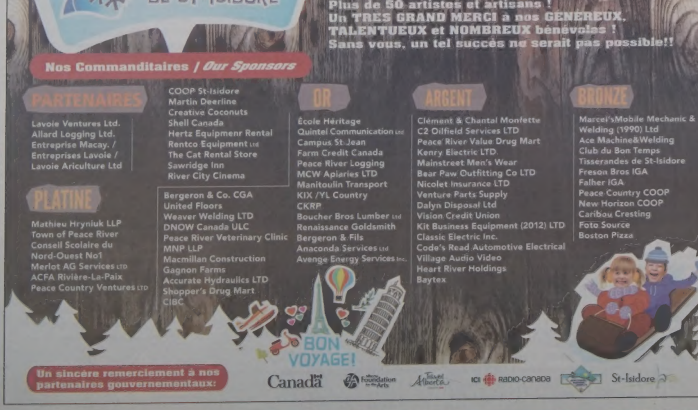
Quelle efficacité ?

Difficile de mesurer l'efficacité de la Sturgeon Rural Crime Watch. La GRC évoque une baisse de 16% des crimes et délits en 2011, une hausse de 2% en 2012, une nouvelle hausse de 38% en 2013 puis une basse de 22% en 2014. Une certaine stabilité donc, mais de nombreux autres facteurs peuvent entrer en ligne de compte, comme les mouvements de populations, notamment en provenance d'Edmonton, ou bien la conjoncture économique.

Arrivée dans la région il y a une vingtaine d'années, Thérèse Gervais n'a jamais été victime de vol. « Peut-être que c'est parce que, pendant plusieurs années, nous avons eu un berger allemand. Ou bien c'est les pancartes ! », s'amuse-t-elle. Ce qui ne l'empêche pas de maintenir sa vigilance. « J'ai téléphoné l'autre jour à la GRC parce qu'il y avait un scam au téléphone qui vise les personnages âgées, je pense. Ils veulent qu'on donne notre compte de banque ou notre carte de crédit. Ils prétendent qu'ils ont quelque chose à m'offrir… » Il en faudrait plus pour qu'elle tombe dans le panneau !

Arthur Bayon

Photo : A.B.



Dans nos écoles...

1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

Se donner des racines et des ailes

École des Quatre-Vents

Le 25 février dernier, tous les élèves et les membres du personnel ont participé à la journée contre l'intimidation. Une présentation spéciale et quelques activités ont aidé à sensibiliser les élèves au sujet de l'intimidation et la victimisation des pairs.

Bon Voyage! Le 33e édition du Carnaval de St-Isidore a eu lieu le 13 au 15 février. Comme chaque année, les élèves de la maternelle à la 6e année ont participé au carnaval le jeudi 12 février. Ce fut une très belle journée ensoleillée remplie d'activités, de musique, de contes et bien sûr, de tire sur la neige!

Tout le monde dehors! Le 3 février, l'école entière a fait une marche dans les belles côtes derrière l'école. L'activité soulignait l'importance de rester actif en hiver et d'apprécier la nature et sa beauté malgré le froid.

www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage

Le mois de février a l'école Heritage représente l'amour et l'amitié, mais surtout, le plaisir de l'hiver !

- Le mois a débuté avec un voyage de ski à Jasper pour les élèves de 10-11-12 où les meilleures conditions climatiques et de la neige poudreuse en masse les attendaient !!
- Le 12 février, les élèves du primaire ont profité du Carnaval de St. Isidore, accompagnés des élèves de la 10e année qui ont animé les jeux de la journée. Durant ce temps, les membres des conseils étudiants des trois écoles du CSNO se sont réunis pour suivre l'atelier de leadership « CÉFORT » offert par la FJA.
- Le 21 février, le « Patinage de nuit » annuel, organisé par le conseil étudiant, a connu un autre succès. Tous ont apprécié le thème « superhéros », la musique dansante, les défis coopératifs amusants et la compétition à la «Battle of the blades». Bravo au CÉ !

www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière

L'école a organisé un expo-science. Les élèves ont présenté leurs projets et les membres du jury étaient bien impressionnés par la créativité des élèves des différents niveaux. Bravo les élèves, l'expo-sciences était une réussite !

Les élèves de la 7e à la 12e année ont été heureux de participer à la journée Mighty Peace le 10 février. Ils ont eu le plaisir d'assister à des présentations très intéressantes à propos de l'intimidation et la manière de changer le monde de façon positive.

Les élèves de la 3e à la 6e année ont eu la chance de participer au Carnaval de St-Isidore. Ils ont eu beaucoup de plaisir aux différents ateliers mis en place afin de rendre cette expérience plus enrichissante. Un grand merci à la communauté de St-Isidore d'avoir organisé ce carnaval exceptionnel !

www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

Journée internationale de la femme (8 mars)

La Coalition des femmes et la Fédération du sport francophone de l'Alberta font une marche solidaire

Photos : Emma Houtecoeur

Darcy James Ippolito
3 août 1981 - 5 mars 2015

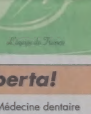
C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès de Darcy Ippolito, conjoint de l'une de nos très estimées journalistes : Mireille Mahon. Darcy a livré une vive bataille contre le cancer, lutte qu'il a malheureusement perdue ce 5 mars 2015. Outre la joie de vivre, le courage et la détermination de Darcy, nous souhaitons également saluer la force et l'amour sans borne dont Mireille a fait preuve au cours de cette épreuve.

Mireille, sache qu'alors, ainsi qu'à la famille de Darcy, nos plus sincères condoléances.

L'équipe du Franco

La santé en français, c'est possible en Alberta!

Nom : Sonia Thibault **Lieu de pratique :** Fort McMurray **Domaine d'expertise :** Médecine dentaire



« *Quand on travaille avec un patient, on entre dans sa bulle très personnelle. C'est un privilège. Je dois respecter cet environnement-là, expliquer ce que l'on fait afin d'éviter les surprises, de diminuer l'anxiété… Au niveau plus clinique aussi. Par exemple, personnellement je n'utilise pas les seringues pour l'anesthésie locale, je le fais de façon électronique, c'est beaucoup plus doux, plus confortable pour les patients.* »

Pourquoi ce domaine? Pourquoi ce domaine? « Vers l'âge de 12 ans, ma famille et moi avons changé de dentiste et c'est à partir de ce moment-là que ma vision a vraiment changé. Cette personne-là avait une approche très différente qui me faisait sentir beaucoup plus confortable. Ce dentiste a tout à fait enlevé ma peur des dentistes. C'est à partir de ce moment-là que j'ai choisi de devenir dentiste avec comme objectif d'aider les gens à gérer leurs craintes et à être plus à l'aise. »

Cheminement professionnel? « Je suis née à Baie-Comeau, dans l'Est du Québec. [...] En 1998, j'ai obtenu mon diplôme de l'Université Laval à Québec. Donc, je pratique depuis presque 17 ans. »

Pourquoi l'Alberta? « J'ai toujours eu le goût de l'aventure. En même temps que j'étudiais la médecine dentaire, j'étudiais aussi l'anthropologie sociale. J'ai toujours eu un désir d'explorer, de découvrir de nouvelles cultures. [...] J'ai pratiqué au Québec pendant quelques années, mais par la suite, je me suis déplacée au Nunavut où j'ai pratiqué pendant quatre ans. Le Nunavut, c'est un choc culturel, j'ai adoré. Par la suite, j'avais envie de découvrir la région de l'Alberta, voir les Rockeuses, etc. J'ai pratiqué à Lloydminster pendant huit ans et je suis arrivée à Fort McMurray il y a trois ans et demi. Il y a beaucoup plus de francophones donc ça me garde en contact avec mes racines. »

Pourcentage de clientèle desservie qui parle français? « Je dirais que c'est probablement le quart. Je parle aussi d'autres langues : l'espagnol et le créole haïtien. Ma dernière patiente, juste avant cette interview, était haïtienne de Montréal! »

Regardez la capsule vidéo de ce reportage.

Pourquoi est-ce important de desservir la clientèle en français? « Comme c'est un domaine où la peur et les craintes sont là de la part des patients, c'est important de pouvoir communiquer dans leur langue pour être certain de bien comprendre les explications, de se sentir à l'aise pour poser les questions… Il y a aussi une dynamique non verbale, une certaine familiarité qui est là. C'est très important et ça me fait tellement plaisir de pouvoir leur offrir ce service-là. »

River City Dental Centre 611 8600 Franklin Avenue Fort McMurray (AB) T9H 4G8
Tél : 780-791-9797 rivercitydentalclinic.com

Dans le cadre de projet d'offre active dans le domaine de la santé, le Consortium national de formation en santé et le Campus Saint-Jean présentent une série de 14 professionnels de la santé qui œuvrent en français en Alberta. L'objectif de cette initiative est de présenter des exemples de personnes qui travaillent dans leur quotidien en utilisant la langue de Molière.

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN

Consortium national de formation en santé

Droit de la famille

Bientôt davantage de francophones formés à la médiation familiale

Du 3 au 5 mars, l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) organisait une formation en médiation familiale à La Cité francophone d'Edmonton. Deux formatrices de l'Ontario avaient fait le déplacement.

Sept avocats et travailleurs sociaux ont été formés à la médiation familiale du 3 au 5 mars à La Cité francophone. Tous avaient déjà une certaine expérience en la matière. L'idée était de mettre à jour leurs compétences, notamment la terminologie en français, pour qu'ils puissent former des médiateurs familiaux en Alberta, dans un second temps.

La médiation familiale consiste à faire intervenir une tierce personne – le médiateur (avocat, travailleur social, personnel de la petite enfance…) – pour résoudre des conflits liés à la séparation d'un couple. Des questions de pension alimentaire ou de garde d'enfant peuvent par exemple être évoquées.

« J'ai appris de nouvelles nuances et une nouvelle approche de la médiation », explique Pierre Lamoureux, un avocat de Saint-Paul qui a répondu à l'invitation de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA). « La formation de base que j'avais reçue ne prônait pas vraiment l'utilisation de caucus (rencontre privée entre le médiateur et l'une des parties, NDLR) lorsque les parties étaient en conflit », prend pour exemple M. Lamoureux pour illustrer l'un des intérêts de cette mise à jour.

« Je travaille dans le domaine de l'accès à la justice, on fait de la vulgarisation de l'information juridique pour le public. C'est vraiment important pour moi d'offrir ce genre de services », ajoute Natalie Tymchuk, avocate à Edmonton, qui qualifie cette formation approfondie de « très belle initiative pour la communauté francophone ».

Le modèle de l'Ontario

Pour pouvoir proposer cette formation à Edmonton, l'AJEFA a fait une demande de subventions auprès de Justice Canada. L'idée est née à la suite d'une table ronde communautaire sur le droit de la famille, il y a 2-3 ans, qui a permis de prendre conscience d'une demande en matière de médiation familiale de la part de la population francophone de l'Alberta. « J'étais consciente que ça s'était développé en Ontario », explique Fernande Bergeron, la directrice générale de l'AJEFA. D'où la collaboration avec l'Association des juristes d'expression française de l'Ontario (AJEFO) qui a fait venir deux formatrices à Edmonton : Julie Guindon et Kelly Raymond.

À l'origine, les formatrices avaient conçu leur formation pour les Franco-Ontariens. « Quand on nous a mandaté pour élaborer le curriculum, c'était pour répondre au besoin criant de la communauté de l'Ontario, surtout dans l'est de la province qui est très francophone », explique Kelly Raymond, directrice des services de la Société de l'aide à l'enfance d'Ottawa. Fin février et début mars 2013, une formation en médiation familiale a donc été donnée en Ontario. « Là c'est une version raccourcie parce qu'on forme… des formateurs ! », précise Julie Guindon. Pour Mme Raymond, offrir cette formation en Alberta montre que l'« on reconnait les besoins grandissants de la communauté francophone d'avoir accès à des médiateurs francophones ».

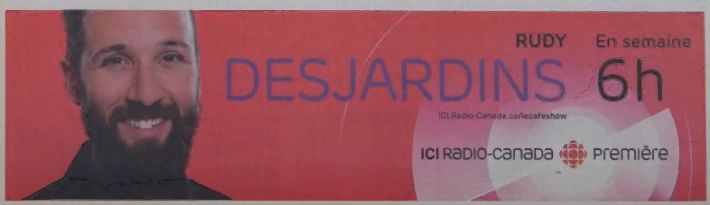
D'autres formations de ce type seront peut-être données dans le nord et le sud de l'Alberta, si la demande est suffisante.

Arthur Bayon

Photos : A.B.

Les formatrices Julie Guindon et Kelly Raymond.

Les avocats Natalie Tymchuk et Pierre Lamoureux.



UN EMPLOI LOIN DU TRAIN TRAIN

VIA Rail Canada

Agent(e) de gare

6 POSTES SAISONNIERS,
d'avril/mai à octobre 2015

JASPER - Réf. : SA_JASP_2015
EDMONTON - Réf. : SA_EDMO_2015

11 $ de l'heure (durant la formation)
24,93 $ de l'heure (à l'entrée en poste)

Bienvenue aux étudiants et aux personnes avec une expérience dans le **tourisme**, l'**hôtellerie** ou dans une **compagnie aérienne**!

Un excellent service à la clientèle consiste selon vous à accueillir chaleureusement les gens, à répondre à leurs besoins avec empressement, efficacité et en leur exprimant sincèrement votre reconnaissance. C'est dans cet état d'esprit que vous guiderez les passagers en gare ou sur le quai et ferez de leur début de voyage un succès!

Tous les détails sur notre site carrières.

Montez à bord... **carrieres.viarail.ca**

POSTES CANADA CANADA POST

Avis aux employés actuels et anciens

Postes Canada procède à l'émission de paiements conformément à une décision de la Cour suprême du Canada relative à une plainte en matière d'équité salariale. Elle concerne des employés actuels et anciens de Postes Canada qui sont ou qui étaient membres de l'unité de négociation de l'Alliance de la Fonction publique du Canada. En vertu de cette décision, les employés admissibles ou, s'ils sont décédés, leur succession, doivent être indemnisés à raison de 50 % de l'écart salarial qui existait du 24 août 1982 au 2 juin 2002.

Si vous étiez un employé de Postes Canada pendant la période indiquée ci-dessus, **dans un poste CR2, 3, 4 ou 5**, que vous croyez être admissible à un paiement (ou que vous êtes l'exécuteur testamentaire d'une personne qui pourrait être admissible) et qu'on n'a pas encore communiqué avec vous, vous pouvez aviser Postes Canada par courriel, à l'adresse equitesalariale@postescanada.ca, ou par la poste, à l'adresse suivante : Équipe de l'équité salariale de Postes Canada, 2701 PROM RIVERSIDE BUREAU B432, OTTAWA ON K1A 0B1.

Vous trouverez d'autres renseignements à ce sujet sur le site
equitesalarialepostescanada.ca

LE FRANCO
est un être social.

Il communique et crée des réseaux.

Journal Le Franco (page)

@JournalLeFranco

LE FRANCO
EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

La carte électorale du Canada change, et Élections Canada recherche un

directeur du scrutin

Une bonne occasion de servir la démocratie dans

- *Grande Prairie–Mackenzie*

Qualifications

Le directeur du scrutin est chargé de gérer l'élection dans sa circonscription. Son travail est varié, stimulant et enrichissant. Si vous avez de l'expérience en gestion de projets ainsi que de solides compétences en finances et en ressources humaines, ce poste est peut-être pour vous.

Pour occuper le poste de directeur du scrutin, vous devez être un citoyen canadien âgé d'au moins 18 ans et résider dans la circonscription pour laquelle vous posez votre candidature.

Taux de rémunération et conditions de travail

Les taux de rémunération sont fixés par règlement; les honoraires actuels sont d'environ 24 000 $ pour une période électorale. Pendant l'année qui précède une élection, vous pouvez vous attendre à travailler près de 500 heures, à un taux de 49,44 $ l'heure.

Élections Canada nomme les directeurs du scrutin pour un mandat de 10 ans. Pendant cette période, vous devez demeurer non partisan.

Comment postuler

Sur le site elections.ca, cliquez sur « Emplois » pour remplir un formulaire de demande d'emploi ou pour en savoir plus sur le poste et les nouvelles limites des circonscriptions. Vous pouvez également téléphoner à Élections Canada au 1-800-463-6868 pour obtenir de plus amples renseignements.

La date limite de présentation des demandes d'emploi est le 23 mars 2015, à minuit.

This job advertisement is also available in English at elections.ca.

Élections Canada

Élections Canada est un organisme indépendant établi par le Parlement pour conduire les élections générales, les élections partielles et les référendums fédéraux.

Un incontournable :
fac.ca

Développez vos connaissances et votre entreprise ici

Informez-vous grâce à des centaines d'articles, vidéos, balados et webinaires d'experts de l'industrie en visitant **fac.ca**.

fcc Financement agricole Canada

Canadä

Marie-Anne Gaboury au Carnaval de Québec

Photo : courtoisie

Les Albertains Stuart Ballah, Ritchie Velthuis et Christian Denis ont mis plus de 24 heures pour réaliser leur Marie-Anne Gaboury au concours de sculpture sur neige du Carnaval de Québec, début février. La sculpture représente Marie-Anne Gaboury (première femme blanche dans l'Ouest canadien et grand-mère de Louis Riel) tenant dans une main un drapeau sur lequel on retrouve la fleur de lys et la rose albertaine et dans l'autre main un fusil. Dans sa jupe, les sculpteurs ont créé une scène comprenant des sapins et deux coureurs de bois en canoë.

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada | Public Works and Government Services Canada

Gestionnaire de projet, EN-ENG-04
et
gestionnaire de projet, AR-05

Endroits : Edmonton (Alb.), Calgary (Alb.), Regina (Sask.), Winnipeg (Man.), Yellowknife (T.N.-O.).

Échelle salariale :
-EN-ENG 04 : de 90 395 $ à 108 802 $ par année
-AR-05 : de 93 471 $ à 108 802 $ par année

Pensions et avantages sociaux de la fonction publique : Le Ministère offre une gamme d'avantages sociaux concurrentiels. Pour plus de renseignements, consultez le lien suivant : http://pensionetavantages-pensionandbenefits.gc.ca/msrgm/msrgm-plninfo-fra.html#a4.

Numéros de référence :
EN-ENG04 : SVC15J-014587-000013 et SVC15J-013456-000010
AR-05 : SVC15J-014587-000012 et SVC15J-013456-000011

Admissibilité : Les personnes résidant au Canada ainsi que les citoyens canadiens résidant à l'étranger.

Pour postuler :
Pour obtenir plus de renseignements concernant les critères de sélections et postuler, consultez le site web de la Commission de la Fonction Publique du Canada à : emplois.gc.ca, et faites une recherche à l'aide des numéros de référence ci-dessus, ou appelez le service Infotel au 1-800-645-5605. Si vous avez une déficience auditive, vous pouvez appeler le service ATS au 1-800-532-9397.

TPSGC s'engage à établir et à maintenir un effectif représentatif. Ce besoin organisationnel peut faire partie de la décision de nomination. Dans ce cas, les candidats qualifiés s'étant auto-identifiés comme étant membres d'une minorité visible, autochtones, handicapés ou une femme (travaillant dans un domaine traditionnellement non représenté par les femmes) pourraient être pris en considération.

This information is also available in English.

Canadä

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

Paroisses francophones *(messes en français)*

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Bonnes mains MD. **Bon prix.**
Combinez vos assurances + et réaliser des économies!
Agence d'assurance Allstate
Philippe Charron
Edmonton-Ouest
2504 rue Guardian NW
780-444-6226 ext. 5011
Allstate. Vous êtes en bonnes mains.
*Certaines conditions s'appliquent.
MD Marque de commerce utilisée sous licence par Allstate du Canada, compagnie d'assurance
00F-03/10

actionflooring designabilities
9249 50 Street
Edmonton, AB T6B 3B6
(780) 468-4118
Paul Cadrin - conseiller des ventes
→ Couvre plancher résidentiel et commercial
→ Installation de plinthes, peinture résidentielle et refinition de planchers
→ Service de consultation à domicile
ACCREDITED BUSINESS BBB Rating: A+
Installation professionnelle garantie!
TORLYS smart floors

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD McCuaig Desrochers LLP Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Culture

« Quitte à peindre sur un mur, autant raconter une histoire ! »

L'artiste peintre Gabrielle Bujold proposait deux expositions au centre culturel de Morinville le 6 mars, à l'occasion de la soirée de Célébration de la francophonie. L'ex-chanteuse prépare actuellement une fresque murale à Edmonton et… un livre où elle incarne un voyageur temporel.

« Je trouve ça bien ce genre de rassemblements où on entend parler français », confie Gabrielle Bujold à propos de la Célébration de la francophonie, le 6 mars, au centre culturel de Morinville. Au rez-de-chaussée, l'exposition de sa série Héritage raconte l'épopée des pionniers francophones dans l'Ouest. « J'aime beaucoup la recherche. Je ne suis pas calée en histoire mais j'aime comprendre d'où viennent les gens ! », explique la fière Franco-Albertaine.

De retour en Alberta depuis deux ans après presque trois décennies à Montréal – où elle a notamment sorti un album (la chanson *Seule à rêver*, c'est elle !) en collaboration avec le bassiste Alain Caron –, Gabrielle Bujold a encore du mal à trouver sa place. « La vie est tellement rapide ici : les gens travaillent beaucoup et sont toujours très occupés. Ils n'ont pas le temps de jaser, de s'asseoir… Je deviens comme eux ! », rigole celle qui évoque la métropole québécoise avec nostalgie. « Montréal, y'a des graffitis un peu partout. Le graffiti est même encouragé. C'est ce que j'aime d'ailleurs. Le vrai graffiti raconte une histoire… comme à Legal. Quitte à peindre sur un mur, autant raconter une histoire ! »

Deux murales sur le hip hop

C'est d'ailleurs ce qu'elle est en train de faire au Creative Youth Centre à Edmonton. « C'est un centre pour les jeunes qui aiment le hip hop. On m'a demandé de créer deux murales qui représentent l'évolution du hip hop depuis les origines à New York jusqu'à Edmonton. Avec un grand mur plein de gens qui les inspirent comme Michael Jackson, Mother Teresa… »

40 portraits de femmes

Mère Theresa faisait d'ailleurs partie d'une autre série de peintures constituée de 40 portraits de femmes exceptionnelles de toutes les époques, avant que l'artiste ne la vende à une amie avec deux autres tableaux. Réduite à 37 pièces, cette série était exposée au deuxième étage du centre culturel de Morinville le 6 mars. « Je suis en train d'écrire un livre qui va avec la collection. Dans le livre, je suis la copine de chacune de ces femmes. Je deviens un *time traveller*. Ça commence avec Cléopâtre qui est ma grande chum. Je l'appelle Cléo, on se promène dans le désert… » L'ouvrage devrait paraître cette année.

Photos : A.B

Bien que Gabrielle Bujold ait appris la peinture sur le tard, elle n'a aujourd'hui pas de mal à trouver des acheteurs. « Je n'ai pas de difficulté à vendre de l'abstrait. On dirait que les gens veulent acheter des toiles qui vont bien avec le divan ou les murs, sourit l'artiste, qui avoue préférer les portraits. J'ai beaucoup de mal à faire une toile qui n'a pas de personnage. Je trouve toujours le moyen d'inclure un personnage dans mes toiles, même les abstraites ! »

Son prochaine série ? 40 hommes scandaleux ! « Des hommes extraordinaires, il y en a partout, on en entend parler depuis des centaines d'années… », se justifie-t-elle. Plus tard, elle aimerait emménager en Espagne. « J'adore Barcelone, je suis allée plusieurs fois… C'est vraiment la place pour moi ! L'architecture est formidable, [sans oublier] les arts, la sieste, le bon vin, la bonne bouffe… »

Arthur Bayon

Medicine Hat

Mélisande et Alexandre au Ye Olde Jar Bar

Dans le cadre d'une tournée Chemin chez nous, le duo Mélisande et Alexandre était de passage au Ye Olde Jar Bar, à Medicine Hat, le 5 mars. Lori Karwandy du Club français a bien apprécié le concert : « Ils nous ont emmenés à travers la vie d'une personne : le jeune amour, le mariage, les bébés et au-delà ! Ils ont partagé leurs histoires avec une telle clarté et leur sens d'humour était tissé là-dedans tout au long. On a apprécié la façon dont chaque chanson avait une petite introduction, afin que nous puissions savoir le contexte. »

Photo : courtoisie

Entreprise vedette

BE SHINE

Un travail soigné, un prestataire compétent

Implantée à Edmonton et à Calgary, Be Shine met à votre service ses compétences et son savoir-faire dans le domaine du nettoyage, du plancher à la toiture. Un service professionnel, économique et fiable, demandez votre cotation gratuite dès aujourd'hui.

La propreté et l'hygiène des locaux professionnels, Be Shine les a acquises sous le feu de l'action. C'est en 2009 que l'entreprise voit le jour, sur instigation de son président, Ibrahim Safaro, épaulé par deux autres amis qui ont tous longtemps œuvré dans le nettoyage.

La compagnie s'adresse aux grandes entreprises, aux administrations, aux industriels, aux PME/PMI, aux professions libérales, aux commerçants, aux copropriétés et aux particuliers qui recherchent des prestations d'un acteur reconnu. Be shine, c'est aussi le conseil d'un professionnel qui est à votre écoute pour trouver la meilleure solution à votre demande.

Faire appel à Be shine permet de réduire les coûts de nettoyage. Ses agents allient rapidité et efficacité, pour un service irréprochable. Que ce soit pour vos chantiers, vitres, sols, plafonds, plinthes, etc. l'entreprise travaille à toujours vous fournir un travail de qualité en respectant toutes vos commandes à la lettre, à une fréquence journalière, hebdomadaire ou mensuelle, en fonction de vos attentes, et ce, dans un souci permanent de préservation de l'environnement.

C'est sûrement l'une des PME les plus expérimentées dans le secteur du nettoyage à Edmonton. Pour répondre à la demande de la clientèle francophone, l'entreprise a fait appel à une directrice, Ilham El Bakhouchi. Et c'est désormais dans les deux langues que vous pourriez vous faire servir.

La compagnie a su s'adapter à l'évolution technologique, comme le montre sa panoplie d'outils équipés pour toutes sortes d'interventions. Be Shine reste à votre disposition pour toutes prestations, à un bon rapport qualité / prix, et ce, 24h/24, 7 jours sur 7. Un numéro d'urgence est même mis à votre disposition, le 780-428-3731 pour parer à toutes éventualités.

Contact: # 6 11435 132 Street#, Edmonton AB/ Tél. : 780-394-8891 – 780-428-3731 / www.bshinecleaning.com

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca CDÉA

Tournée provinciale

CAFÉ AVEC LE PRÉSIDENT DE L'ACFA

Venez prendre un café et discuter de divers sujets dont la mobilisation politique, la cause Caron, l'adaptation du nom de l'ACFA aux réalités des communautés francophones de l'Alberta et vos enjeux.

Les dates de la tournée :

RED DEER
le vendredi 20 mars de 19h à 21h

EDMONTON
le samedi 21 mars de 10h à 12h

SAINT-PAUL
le vendredi 10 avril de 19h à 21h

BONNYVILLE
le samedi 11 avril de 10 à 12h

LEGAL
le samedi 11 avril de 15h à 17h

CAMROSE
le dimanche 12 avril de 10h à 12h

BEAUMONT
le dimanche 12 avril de 14h à 16h

FALHER
le vendredi 17 avril de 19h à 21h

GRANDE PRAIRIE
le samedi 18 avril de 13h à 15h

JASPER
le samedi 18 avril de 19h à 21h

CANMORE
le vendredi 24 avril de 19h à 21h

CALGARY
le samedi 25 avril de 10h à 12h

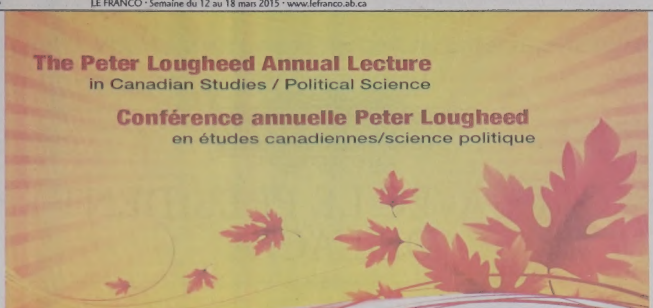
LETHBRIDGE
le samedi 25 avril de 19h à 21h

BROOKS
le dimanche 26 avril de 10h à 12h

FORT MCMURRAY
le vendredi 1er mai de 19h à 21h

PLAMONDON
le samedi 2 mai de 13h à 15h

ACFA Visitez le site Web de l'ACFA pour tous les détails : www.acfa.ab.ca Suivez-nous



Chantal Hébert

Journaliste au *Toronto Star* et chroniqueuse pour *l'Actualité*

Auteure de *Confessions post-référendaires: Les acteurs politiques de 1995 et le scénario d'un oui*

Québec/Canada: Where are we at 20 years after the 1995 Referendum

Présentation par la très honorable Kim Campbell
Directrice fondatrice du nouveau Peter Lougheed Leadership College à l'Université de l'Alberta
19 H | LE MARDI 17 MARS 2015

Telus Centre | Salle 150 | Campus Nord, Université de l'Alberta
111e Rue et 87e Avenue | Edmonton

La présentation sera en anglais seulement
Réservation nécessaire
L'entrée est gratuite

Pour plus de renseignements ou pour confirmer votre présence :

Marie-Claude Levert | 780-465-8771 | levert@ualberta.ca | www.csj.ualberta.ca/iec-csi

présentée par Institut d'études canadiennes/Canadian Studies Institute
et Department of Political Science, University of Alberta

INSTITUT D'ÉTUDES CANADIENNES
CANADIAN STUDIES INSTITUTE
UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
FACULTY OF ARTS
UNIVERSITY OF ALBERTA

B55
sp

LE FRANCO

Vol. 49 no 11 | Edmonton, semaine du 19 au 25 mars 2015 | 16 pages | 1 $

quartier francophone
MARCHÉ AGRICOLE
French Quarter Farmers' Market
Les dimanches de midi à 16 h
La Cité francophone
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

AN
5
A3
E2
S973
folio

LA CABANE À SUCRE DE BONNYVILLE : UNE HISTOIRE DE FAMILLE

UNIVERSITY OF ALBERTA
MAY 14 2015

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833 1123 22/1 xxDIR(F)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Penser l'immigration albertaine de demain...

p. 2

... avec le consultant Matthieu Brennan.

Avis des conseils scolaires francophones...

p. 3

Photo : CC William Murphy

... sur la loi sur les alliances gais-hétéros.

La troupe étudiante du Campus Saint-Jean...

Image courtoisie

p. 5

... modernise Pinocchio.

GRÂCE AU PUBLIPOSTAGE, LE SITE DE RENT FROCK REPEAT A CONNU 30 % PLUS D'ACHALANDAGE.

LE PUBLIPOSTAGE PLACE VOTRE MARQUE DIRECTEMENT DANS LES MAINS DE VOS CLIENTS.
Pour découvrir comment d'autres entreprises ont profité de l'effet **publipostage**, visitez **postescanada.ca/dansleursmains**

POSTES CANADA | CANADA POST

Immigration

Faire venir et intégrer davantage de francophones, un défi pour la communauté

Samedi 14 mars, 25 représentants de la communauté francophone ont participé à une longue session de travail à La Cité francophone, dans le cadre du Regroupement en immigration francophone de l'Alberta (RIFA). Il s'agissait notamment de réfléchir à des moyens d'accroître le nombre d'immigrants francophones via la nouvelle plateforme Entrée express.

« Dans la communauté francophone, ça va prendre plusieurs personnes qui sont des experts d'Entrée express », estime Mathieu Brennan, consultant sur les questions d'immigration et animateur de la session de travail du Regroupement en immigration francophone de l'Alberta (RIFA), samedi 14 mars à La Cité francophone.

Mise en place le 1er janvier 2015, la plateforme internet Entrée express est censée favoriser l'immigration économique en mettant en relation employeurs et futurs employés. « Le système est organisé pour répondre aux besoins des employeurs », explique M. Brennan. Or ceux-ci peinent à trouver de la main-d'œuvre qualifiée en Alberta. C'est pourquoi, en 2012, ils ont fait appel à 84 465 travailleurs temporaires venus de l'étranger. Parmi eux, peu de francophones. Il y a donc des opportunités à saisir.

« Celui qui cherche un mécanicien depuis 8 mois sans en trouver, tu n'as pas besoin de le convaincre de l'importance de la francophonie et du multiculturalisme ! », résume l'expert-conseil en immigration. C'est donc aux organismes francophones de mettre en relation les entreprises et les francophones souhaitant immigrer au Canada.

Une stratégie qu'a déjà comprise Michelle Margarit, directrice de l'ACFA (Association canadienne-française de l'Alberta) régionale de Grande Prairie. « Ça fait deux ans qu'on travaille à faire venir des employés qualifiés », explique-t-elle. Son secret ? Une collaboration avec un recruteur ainsi que des relations étroites avec la chambre de commerce et les petites entreprises locales : « le travaille avec des garages, des fermiers, des soudeurs… » Un modèle qui fonctionne et qu'il serait possible, selon Matthieu Brennan, d'étendre à toute l'Alberta, voire à tout le Canada.

« Je suis d'accord mais on a besoin de ressources », note Angelina Gionet, la directrice de l'ACFA régionale de Wood Buffalo. « Qui va prendre ce mandat ? », demande Georges Bahaya, le directeur du Centre d'accueil et d'établissement. La question des moyens humains et financiers reste donc entière…

Une stratégie pré-départ

Après la suppression de l'Avantage significatif francophone en septembre 2014 – un programme conçu pour simplifier le processus d'embauche de travailleurs qualifiés d'expression française –, les immigrants francophones doivent se débrouiller avec Entrée express, qui fonctionne avec un système de points.

« Le niveau de compétence linguistique est beaucoup plus élevé sur Entrée express », assure Mathieu Brennan, ce qui désavantage les francophones. Dès lors, comment faire pour maximiser leurs chances d'être sélectionnés par le système ?

Une des possibilités serait de se charger soi-même du recrutement. La Coalition des femmes a ainsi manifesté son intérêt à faire venir davantage d'aides familiales (personnel de garde et de ménage à domicile) francophones, puisque la demande est croissante.

« On ne doit pas travailler isolés des organismes anglophones », estime Donat Mpunga, gestionnaire de programme au Centre pour les nouveaux arrivants de Grande Prairie.

Mamady Camara, le directeur du CANAF (Centre d'accueil des nouveaux arrivants francophones) de Calgary, aimerait développer les relations avec des recruteurs en Afrique, Accès Canada par exemple, en s'assurant que leurs données correspondent à la réalité de l'Alberta. L'idée de multiplier les partenariats avec les écoles de soudure au Maroc ou en Tunisie est aussi évoquée.

Le directeur du Centre albertain d'information juridique, Ali Rachid, affirme qu'il serait aussi nécessaire de « trouver un moyen d'informer les nouveaux arrivants des particularités du système juridique canadien ».

Dans le cas spécifique des réfugiés, la création d'une agence accréditée, comme au Manitoba, pourrait aider les francophones. Pour cela, un plan d'affaires devra être soumis à Citoyenneté et immigration Canada (CIC).

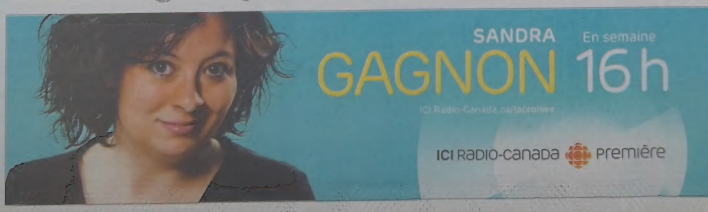
Garder les étudiants et les "pévétistes"

Faire venir des jeunes francophones, c'est bien. Les faire rester en Alberta, c'est mieux. Pour cela, il faudrait s'assurer que les étudiants étrangers aient une expérience de travail qualifié pour pouvoir postuler à la résidence permanente. Il en va de même pour les possesseurs de PVT (permis vacances-travail), qui peuvent eux aussi prétendre à la résidence permanente. Désormais, plus besoin de rentrer dans son pays pour faire cette demande.

Par ailleurs, ne pas oublier que l'« on cherche un lien d'attachement à la communauté francophone », précise l'expert Mathieu Brennan.

Après six heures de discussions, l'expert-conseil rappelle que tous les organismes communautaires doivent être capables de « mettre les chiffres sur la table » pour prouver leur efficacité et donc leur pertinence. La concurrence du privé se fera peut-être sentir dans les prochaines années…

Arthur Bayon



Les députés votent la loi, les conseils scolaires la soutiennent

Mardi 10 mars, les députés albertains ont voté en faveur du projet de loi 10 amendé favorisant la création d'alliances gais-hétéros dans les écoles. Une décision soutenue par les conseils scolaires francophones de la province.*

Alors que la version initiale du projet de loi 10 autorisait les conseils d'écoles à bloquer l'éventuelle création d'alliances gais-hétéros, la troisième version a finalement fait sauter ce verrou. Mardi 10 mars à l'Assemblée législative de l'Alberta, le projet de loi amendé a été voté à la quasi-unanimité.

Une alliance gais-hétéros est un groupe dirigé par des élèves au sein d'une école offrant un lieu de soutien et de socialisation pour réunir les jeunes en minorité sexuelle (gais, lesbiennes, bisexuels, transgennes…) et les hétérosexuels. L'un des objectifs est de lutter contre le sexisme et l'homophobie.

Au moins trois des quatre conseils francophones de l'Alberta* se disent prêts à appliquer la loi même si, pour le moment, aucune demande de création d'alliance n'a été enregistrée.

« On est super content que cette loi ait été adoptée comme ça, réagit Kevin Bell, le président du Conseil scolaire Centre-Nord. On était rendu à la 7e ébauche d'une politique qui ressemble en tous points à la loi… Ça s'accorde merveilleusement bien. » Pas question de mettre en place une différenciation entre les écoles publiques et les écoles catholiques. « C'est une question de droits humains, pas de religion ou de croyance personnelle », insiste M. Bell.

« On veut ce qu'il y a de mieux pour les élèves »

Le bien-être des élèves reste la préoccupation principale des conseils scolaires. « On est des écoles inclusives, on veut ce qu'il y a de mieux pour les élèves. Qu'ils soient obèses, intimidés ou différents à cause de leur orientation sexuelle, c'est certain que tous ont droit au respect au sein de nos communautés scolaires », rappelle le directeur général du Conseil scolaire Nord-Ouest, Marcel Lizotte. Il souhaite mettre en place une directive administrative dès septembre pour accompagner d'éventuelles créations d'alliances gais-hétéros.

« J'avoue que je croyais que le gouvernement allait prendre une position plus nuancée à la lumière de l'objection de certains groupes – les évangéliques et les écoles chrétiennes privées ou à charte – ou des positions nuancées d'autres groupes, tels que l'ACSTA (Alberta Catholic School Trustees' Association) », s'étonne cependant Marc Dumont, le directeur général du Conseil scolaire Centre-Est. M. Dumont soutient la loi mais aimerait qu'il y ait « davantage de discussions entre toutes les parties prenantes, y compris les élèves, pour arriver à un fonctionnement avec lequel tous peuvent vivre ».

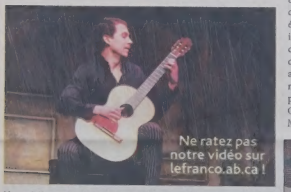
Le Council of Catholic School Superintendents of Alberta (CCSSA) a par ailleurs réalisé un cadre de travail nommé LIFE (Lived Inclusion For Everyone) pour lutter contre toutes formes de discrimination à l'école. Une des règles est d'« être ouvert d'un point de vue catholique à l'exploration d'une variété de questions, notamment l'orientation sexuelle [et] l'identité de genre […] ». Marc Dumont se dit « confiant que le cadre LIFE soit suffisamment large et souple pour répondre aux exigences du projet de loi 10 ».

« On sait que c'est le manque d'acceptation chez les parents qui pose problème », estime Kevin Bell, mais la constitution d'alliances gais-hétéros se fera en fonction des demandes des élèves et non du point du vue des parents. « Je pense que ça va fonctionner comme n'importe quel autre club », rassure le président du Conseil scolaire Centre-Nord.

Arthur Bayon

* Le Conseil scolaire FrancoSud n'était pas disponible pour répondre à nos questions dans les délais impartis.

Le guitariste Thibault Cauvin à Edmonton



Mercredi 11 mars, le guitariste français Thibault Cauvin donnait un concert au Citadel Theatre d'Edmonton. Les morceaux faisaient voyager autour du monde, notamment aux États-Unis, en Espagne et en Mongolie. Un événement organisé par l'Alliance française et sponsorisé par MacLab Entreprises.

Photo A.B.

Lettre ouverte

Le plan conservateur pour la dualité linguistique : feuille de route ou écran de fumée?

En ce mois de la francophonie, il convient de se demander si le gouvernement du Canada a encore un plan d'action pour la dualité linguistique canadienne. Il le prétend et il appelle cela la feuille de route. En fait, je suis persuadé que celle-ci n'est qu'un faux-semblant, une vitrine qui sert à faire croire que le gouvernement en fait beaucoup, un écran de fumée derrière lequel le gouvernement cache ses compressions.

Personne n'est obligé de me croire; il suffit de jeter un regard objectif sur les chiffres. Le premier plan d'action, celui qui s'est échelonné de 2003 à 2008 et que les communautés de langue officielle ont la bonté d'appeler encore le Plan Dion, comportait des objectifs précis et mesurables. Le tout était appuyé par un financement de 751 millions de dollars répartis sur cinq ans. Il s'agissait vraiment d'argent neuf qui s'ajoutait au financement des programmes existants. C'est ainsi qu'en page 26, on peut lire que pour l'éducation, le plan « ajoute au montant actuel de 929 millions de dollars sur cinq ans la somme de 381,5 millions de dollars. » Le financement du plan croissait d'année en année.

Parvenus au pouvoir, les Conservateurs ont perdu de vue ces objectifs d'ensemble. On n'a plus qu'un ramassis de programmes sans objectif mesurable, sans visée, sans vision… et sans argent neuf.

À peu de choses près, les Conservateurs n'ont fait que reconduire le financement du plan libéral au niveau qu'il avait atteint à sa cinquième année. Ce faisant, ils ont créé l'illusion d'une générosité accrue : un plan quinquennal de 1,109 milliard de dollars plutôt que de 751 millions. Ils s'en sont beaucoup vantés, mais rappelons-le : il s'agissait de fonds dont les ministères disposaient déjà.

Montant annuel transféré aux provinces et aux territoires pour l'enseignement dans la langue de la minorité et de la langue seconde

Protocoles	Montant annuel transféré aux provinces et aux territoires
2007-2008*	258 597 000 $
2009 à 2012**	258 597 000 $
2013 à 2018***	259 558 277 $

* Dernière année du plan d'action pour les langues officielles décidé sous les Libéraux
** Voir p.9 du Protocole d'enseignement dans la langue de la minorité et à l'enseignement de la langue seconde - 2009-2010 à 2012-2013
*** Voir p.9 du Protocole d'enseignement dans la langue de la minorité et à l'enseignement de la langue seconde - 2013-2014 à 2017-2018

Le tableau ci-dessus nous montre la principale conséquence de cette stagnation.

On voit qu'entre la dernière année du plan d'action libéral (2008) et la période suivante, négociée par les Conservateurs, le budget global octroyé aux provinces et aux territoires dans le cadre du Protocole d'entente relatif à l'enseignement dans la langue de la minorité et à l'enseignement de la langue seconde a augmenté de... 0 $! Et dans la phase suivante (2013-2018) de... moins de 0,4% ! Donc ces feuilles de route conservatrices vont donner aux provinces en 2018 à peu près ce qu'elles avaient obtenu en 2007, et ceci en dollars courants, sans tenir compte de l'inflation !

Se cachant derrière l'écran de fumée de cette feuille de route faite d'argent recyclé, le gouvernement conservateur a coupé dans les autres programmes ministériels consacrés aux langues officielles. En situation minoritaire, les communautés de langue officielle en ont d'autant plus pâti qu'elles ne disposent pas des mêmes économies d'échelle que la majorité pour absorber ces compressions budgétaires.

Je ne dis pas que le budget fédéral doive allouer aux langues officielles 750 millions de dollars de plus tous les cinq ans. Je dis qu'une soi-disant feuille de route qui n'apporte ni vision, ni plan d'ensemble, ni argent frais n'est qu'une fumisterie.

Stéphane Dion,
porte-parole libéral pour les langues officielles et député de Saint-Laurent – Cartierville

ACFA Régionale d'Edmonton — La Cité francophone

AVIS DE CONVOCATION

Assemblée générale annuelle 2015
Le mercredi 8 avril 2015 à 18h00
À la salle Robert Toutant (#6 - 8627, rue Marie-Anne-Gaboury)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1

1. Mot de bienvenue
2. Élections d'un(e) président(e) d'assemblée
3. Vérification du quorum
4. Adoption de l'ordre du jour
5. Approbation du procès-verbal de l'AGA du 3 avril 2014
6. Rapport du président de l'ACFA régionale d'Edmonton
7. Présentation des états financiers
8. Lecture et adoption des modifications aux statuts et règlements
9. Nomination d'un vérificateur comptable pour 2015-2016
10. Rapport du président de La Cité francophone
11. Nomination d'un(e) président(e) d'élections
12. Rapport du comité de nomination de La Cité francophone et du Centre communautaire d'Edmonton
13. Élections des directeurs(trices) du conseil d'administration de La Cité francophone et du Centre communautaire d'Edmonton
14. Rapport du comité de nomination de l'ACFA régionale d'Edmonton
15. Élections des directeurs(trices) du conseil d'administration de l'ACFA régionale d'Edmonton
16. Mot du secrétariat provincial de l'ACFA
17. Varia
18. Remerciements et levée de l'assemblée

Pour de plus amples informations, contactez Magalie Bergeron m.bergeron@acfaedmonton.ab.ca / 780.469.4401

LE FRANCO est un être social.
Il communique et crée des réseaux.
Journal Le Franco (page)
@ JournalLeFranco

LE FRANCO
EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises
- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

L'équipe

Emma Allinn Hautecoeur *(rédactrice en chef)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Arthur Bayon *(journaliste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard
Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation Donatien Frémont — on passe le mot — APF — Alberta Weekly Newspapers Association — lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : ________ CODE POSTAL : ____________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Théâtre

La troupe du Campus Saint-Jean ressuscite Pinocchio

Après avoir mis en scène deux créations originales, le professeur Bernard Salva a choisi le Pinocchio *de Joël Pommerat pour ses étudiants du Théâtre à l'Ouest. Une version moderne et multiculturelle qui sera jouée du 20 et 22 mars.*

Comme chaque année, le club de théâtre du Campus Saint-Jean (CSJ) propose une pièce pour le grand public. Il s'agira cette fois du *Pinocchio* écrit par Joël Pommerat en 2008. « C'est quelqu'un qui explose depuis 5-6 ans, il est parmi les auteurs français les plus joués à l'heure actuelle, explique Bernard Salva, metteur en scène et professeur au CSJ.

« Ça n'a plus rien à voir avec le *Pinocchio* de Walt Disney ou même l'italien (le roman original a été écrit par Carlo Collodi à la fin du XIXe siècle, NDLR) », assure-t-il, bien que les éléments les plus mythiques – comme le nez qui s'allonge lorsque Pinocchio ment – aient été conservés. Question décor, M. Salva a fait le choix de cubes de couleurs primaires pouvant être déplacés, ce qui donne à la scène des allures d'arène de cirque.

« Depuis une dizaine d'années, il y a un renouveau de l'écriture jeune public qui auparavant était relativement méprisée », explique le metteur en scène, pour qui il est hors de question d'édulcorer le contenu ou d'infantiliser le public. Le professeur du théâtre apprécie le fait que Pommerat « ne se contente pas d'un vernis divertissant » et parle de sujets actuels comme l'éducation ou la pauvreté.

Une troupe multiculturelle

En plus de présenter une version revisitée du célèbre conte, la troupe du Théâtre à l'Ouest peut compter sur un atout de poids : son multiculturalisme. « Sur scène, on a la Chine, la Colombie, la France, le Canada, l'Afrique…, cite Bernard Salva. Ça crée de très belles dynamiques. »

Douze étudiants participent à la pièce ; huit comédiens et trois conteurs, dont deux d'origine africaine. « Il y a une relation au conte et à l'oralité qui est beaucoup plus forte en Afrique qu'en Occident », argumente Bernard Salva, qui essaye de tirer le meilleur parti de ses étudiants tout en leur offrant une expérience de qualité professionnelle, notamment avec des lumières et des costumes de qualité.

« C'est une atmosphère formidable avec les comédiens et une expérience extraordinaire pour moi », s'enthousiasme Likang Ding, interprète de Geppetto. Il décrit son personnage comme « quelqu'un de timide, qui ne parle pas beaucoup », mais qui « fait tout pour le bien de son fils ». L'étudiant a passé un an au Campus Saint-Jean avant d'opter pour une école de commerce… ce qui ne l'a pas empêché de continuer le théâtre rue Marie-Anne-Gaboury. « Le théâtre, c'est une façon de se distraire, d'échapper aux soucis du monde ! C'est un art de communication donc ça m'intéresse beaucoup », ajoute le Chinois de 20 ans.

Une date pour les scolaires

Le 20 mars, la première date sera destinée aux scolaires, ce qui n'était pas arrivé au club de théâtre de CSJ depuis bien longtemps. « C'est un gros défi pour les comédiens. Ça demande à articuler plus… C'est un peu comme de jouer dans la rue », confie le metteur en scène.

Les étudiants Likang Ding (Geppetto) et Tambry Bernath (Pinocchio) en répétition, le vendredi 13 mars.

Photo A.B.

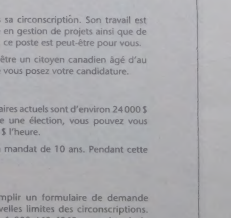
Jouer devant un public d'enfants n'intimide pas tellement Likang Ding. « Quand tu es sur scène, tout est obscur ici, tu ne vois pas les spectateurs ! Tu sais que tu as des yeux qui te regardent mais tu ne les vois pas… »

Arthur Bayon

Dates : 20 mars à 13h30 (scolaires) et 20h, 21 mars à 20h, 22 mars à 14h.
Prix : 12 $ plein tarif, 10 $ pour les étudiants.
Lieu : théâtre du Campus Saint-Jean.

La carte électorale du Canada change, et Élections Canada recherche un

directeur du scrutin



Une bonne occasion de servir la démocratie dans

- *Grande Prairie–Mackenzie*

Qualifications

Le directeur du scrutin est chargé de gérer l'élection dans sa circonscription. Son travail est varié, stimulant et enrichissant. Si vous avez de l'expérience en gestion de projets ainsi que de solides compétences en finances et en ressources humaines, ce poste est peut-être pour vous.

Pour occuper le poste de directeur du scrutin, vous devez être un citoyen canadien âgé d'au moins 18 ans et résider dans la circonscription pour laquelle vous posez votre candidature.

Taux de rémunération et conditions de travail

Les taux de rémunération sont fixés par règlement; les honoraires actuels sont d'environ 24 000 $ pour une période électorale. Pendant l'année qui précède une élection, vous pouvez vous attendre à travailler près de 500 heures, à un taux de 49,44 $ l'heure.

Élections Canada nomme les directeurs du scrutin pour un mandat de 10 ans. Pendant cette période, vous devez demeurer non partisan.

Comment postuler

Sur le site elections.ca, cliquez sur « Emplois » pour remplir un formulaire de demande d'emploi ou pour en savoir plus sur le poste et les nouvelles limites des circonscriptions. Vous pouvez également téléphoner à Élections Canada au 1-800-463-6868 pour obtenir de plus amples renseignements.

La date limite de présentation des demandes d'emploi est le 23 mars 2015, à minuit.

This job advertisement is also available in English at elections.ca.

Élections Canada

Élections Canada est un organisme indépendant établi par le Parlement pour conduire les élections générales, les élections partielles et les référendums fédéraux.

Bonnyville

La cabane à sucre du Nord-Est : une histoire de famille

Forte du succès que connait la cabane à sucre à Bonnyville, la famille Tellier a accueilli cette année sur son épinettière le lever du drapeau franco-albertain et le lancement du guide touristique de l'Alberta en français lors de son événement annuel des sucres.

Au rythme des cuillères du groupe Les Bûcherons, et suivant la bonne odeur de jambon et de fèves au lard, les 500 invités de la cabane à sucre se sont amassés dans la clairière sur la propriété de la famille Tellier. Le temps de se mettre à leur aise, ils ont ensuite été encouragés à se joindre à l'hymne national chanté par Rachelle, une jeune fille de la région, alors que la mascotte franco-albertaine, Gribbit, levait le drapeau.

Cette clairière entre les conifères, recouverte de copeaux de bois pour le confort des participants, appartient à la famille Tellier depuis 1928. Elle fait partie du terrain de la ferme avoisinante, que possède la troisième génération de Tellier, « et bientôt la quatrième », rappelle le patriarche, Louis Tellier.

Les Bûcherons jouent, les enfants font danser les petits bonhommes « gigueurs ».
Photos : Emma Hautecoeur

« À l'origine, dans les débuts 1900, c'était les Marcelet. C'était tous des francophones qui étaient ici dès le début. Ensuite ça s'est vendu à un M. Côté, M. Cayouette, M. Vallaire-Roy, puis ensuite M. Vallaire-Roy nous l'a vendu. Nous, on est voisin au sud ici, donc ça nous a accommodé beaucoup pour agrandir pour l'agriculture », dit-il.

Depuis 9 ans, Gaby et Louis Tellier accueillent la cabane à sucre régionale. Mais rien n'aurait été possible sans la communauté. « Chacun fait sa petite part et à la fin de la journée, ce n'est pas si mal que ça parce que tout se passe bien, affirme Louis Tellier. Tu vois les femmes à la cuisine, moi je "claire" le site, un autre monsieur transporte la "rip". Tout est fait comme une coopérative. Moi j'aime beaucoup ça. »

Le bénévole Robert Tomm, qui tourne les saucisses et les petits pains sur le BBQ depuis les débuts de la cabane à sucre, a d'ailleurs été honoré pour son travail assidu lors des cérémonies.

Guide touristique

Pour Suzanne Prévost, du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA), l'événement était une occasion en or pour lancer le guide touristique de l'Alberta en français et souligner le travail de l'organisme dans la région. « Avec le CDÉA, ça fait plusieurs années qu'on travaille à améliorer les activités francophones qu'on a en région. La cabane à sucre est une de ces activités. »

Le guide touristique compte cette année 18 nouveaux annonceurs, dont Parcs Canada qui a réinvesti dans la publicité en français en Alberta, avec deux pleines pages dans le guide.

« Les sections coups de cœur sont revisitées chaque année. Ce sont les coups de cœur de l'équipe, d'après ce qu'on vit, puisqu'on vit dans ces villes, et ce qu'on entend de nos collègues », rapporte le directrice, développement touristique et entrepreneariat au CDÉA, Julie Fafard. Elle note par ailleurs la page « Petit guide pratique du voyageur » qui contient plusieurs nouveautés, dont les sections sur le cyclotourisme, les routes panoramiques et les dates de rodéos dans toutes les régions rurales de l'Alberta.

La cabane à sucre de Bonnyville a d'ailleurs sa mention sous forme de photo dans le guide touristique, section Nord-Est. Pour les *gens* de la région, l'épinettière des Tellier est en quelque sorte leur site naturel protégé. « Depuis toujours, c'est aussi naturel que tu peux le voir parce que les gens que j'ai mentionné tantôt, ils ont toujours fait de la coupe sélective. Au début, ils prenaient ce qu'ils avaient besoin pour construire leurs bâtiments. Moi je ne peux pas couper un arbre en santé donc je fais juste regarder pour un arbre qui est mort, un arbre qui est sec et on se fait du bois de chauffage », confie Louis Tellier. Et il fera promettre à ses petits enfants de faire de même et surtout « que jamais dans l'histoire des Tellier [le terrain ne] change de main. »

Emma Hautecoeur

Canada Foundation for the Arts | Patrimoine canadien Heritage | LE FRANCO | ACFA | Conseil culturel Nord

Fédération des ainés franco-albertains fafa

L'ÉVEIL

Hiver 2015 / volume 8, no 1

MOT DE LA PRÉSIDENTE : « Célébrons notre voyage! »

« Le pessimiste se plaint du vent; l'optimiste s'attend à ce qu'il change de direction; le réaliste ajuste ses voiles. » William A. Ward

Mais de quel « voyage » devrais-je parler en premier? Je peux tracer les origines des « réalistes » dans ma famille en commençant par mon ancêtre, Louis Guertin, arrivé à Montréal de la France le 16 novembre 1653 sur le navire le St-Nicholas-de-Nantes, membre de « La Grande Recrue » en compagnie de 106 passagers, le plus célèbre entre eux étant Marguerite Bourgeois. Seulement 42 de ces braves « voyageurs » ont eu des descendants!

Il est difficile pour nous d'imaginer pourquoi ils ont préféré quitter leur patrie pour faire face aux défis qui les attendaient dans ce nouveau monde! Mais quand je continue de tracer la route de mes ancêtres, je peux vous confirmer que ça semble être dans la nature de chaque « voyageur » d'ajuster ses voiles. Durant les 200 années suivantes, ils ont quitté leurs fermes sur l'Ile de Montréal pour s'établir dans des communautés le long de la rivière Richelieu (St-Ours, St-Denis-sur-Richelieu, etc.) avant de s'arrêter dans la région des Cantons de l'est (Sutton & Abercorn) très près de la frontière américaine et l'état du Vermont.

Mon arrière-arrière-grand-mère, Marie (Courchênes) Guertin, est décédée en 1904 à l'âge de 72 ans, après avoir élevé sur la ferme familiale à Abercorn, 16 enfants vivants, dont 3 paires de jumeaux. Je remarque que sur sa photo, prise à l'âge de 68 ans en 1900, elle paraissait beaucoup plus vieille que ma mère, Lorraine Guertin, âgée de 86 ans en 2009, le jour où elle venait de déménager dans un luxueux complexe d'appartements réservé au 50+ et tandis qu'elle assistait à un concert de musique hawaïenne! En passant, je dois aussi vous révéler que je suis enfant unique; sûrement ce facteur pourrait-il avoir contribué?!

Peu importe que l'on décide de regarder avec un peigne fin le trajet, à travers le temps, d'une famille, d'un individu ou même d'une organisation, à chaque étape de leur « voyage », plusieurs facteurs variés vont contribuer à leur survie et à définir leur sort.

À l'aube de son deuxième quart de siècle, la FAFA doit, non seulement, célébrer sa croissance et ses succès rencontrés sous le leadership de plusieurs bâtisseurs du passé, mais aussi assurer qu'elle sera prête à accueillir le tsunami des personnes de 50 ans et plus que les démographes nous annoncent. D'ici 2036, un franco-albertain sur quatre sera un aîné! Et ces personnes ont des profils de plus en plus variés : en 2011, six aînés franco-albertains sur 10 étaient nés hors de la province de l'Alberta! Il est donc important que nous comprenions leurs spécificités et anticipions leurs besoins pour continuer d'être le porte-parole légitime de ce groupe de plus en plus diversifié.

Pour envoyer clairement le message que nous sommes très sensibles au visage changeant de la francophonie albertaine, et après un quart de siècle d'existence, l'actualisation de notre identité visuelle semble de mise. Dans le cadre de notre Congrès 2015, nous serons particulièrement fiers et heureux de partager avec vous cette nouvelle identité visuelle.

En réponse à l'autre défi, celui de ressources financières incertaines et limitées face à des enjeux et un mandat toujours grandissant (une réalité certainement partagée par la plupart des associations à but non lucratif), la FAFA a créé en mars 2014 un fonds de dotation. En posant ce geste, la FAFA a voulu se donner un outil simple et flexible pour soutenir ses programmes destinés à assurer l'épanouissement et le développement des aînés francophones de la province. Chaque don appuiera ces causes et aidera à construire un héritage durable pour celles et ceux qui ont tant contribué à notre communauté. Le fonds de dotation de la FAFA est un patrimoine durable. Travaillons ensemble pour l'avenir de nos 25 prochaines années! Continuons de célébrer notre voyage!

Linda Groth, présidente

ICI ET LÀ À LA FAFA

« Tout le monde savait que c'était impossible à faire. Puis un jour quelqu'un est arrivé qui ne le savait pas, et il l'a fait. » Winston Churchill

Peut-on imaginer que la FAFA fête déjà ses 25 ans? Que de chemin parcouru depuis nos débuts : de quelques grands rêves fous, partagés à l'occasion du Rond-Point 1989, est né, à force de travail, de dialogue et de persévérance, un réseau provincial structuré, performant et innovant, capable de stimuler quotidiennement l'implication et l'épanouissement de plus de 28 000 aînés et jeunes retraités francophones!

Cette réussite est, avant tout, le fruit du travail continu de plusieurs générations de bénévoles : des personnes passionnées, dévouées et audacieuses ont su voir, au-delà de toutes sortes de défis et de contraintes, dont les préjugés trop fréquemment associés aux personnes âgées ou le manque chronique de moyens qui caractérisent leurs regroupements, les opportunités immenses que représente le vieillissement de notre communauté. C'est grâce à ces valeureux bénévoles que la FAFA a pu être incorporée (1991), qu'elle a su développer une présence dans une dizaine de communautés de l'Alberta (1992), faciliter la mise en place d'une chorale et d'une troupe de théâtre intergénérationnelles (1999-2000) ou encore mettre sur pied les grands rassemblements provinciaux que sont le Plaisir d'apprendre (2006) et les Jeux FRANCO+ (2010).

Par ailleurs, il convient de reconnaître que les progrès rencontrés par notre Fédération n'auraient pu s'accélérer autant, ces dernières années, sans recours à des employés. En effet, chacun mesure comment la présence, depuis l'embauche de notre premier directeur général (Denis Magnan en 2003), d'un professionnel compétent permet de renforcer la capacité d'action de nos bénévoles, notamment en leur proposant des conseils avisés, en les soulageant des tâches administratives et en leur permettant ainsi de se concentrer sur leurs passions. Ces progrès se mesurent, par exemple, par les succès qu'ont rencontré plusieurs de nos projets récents, dont la mise en place d'ateliers d'information juridique (depuis 2010), la réalisation de la toute première étude qualitative des besoins des aînés franco-albertains (2012), le développement de la tournée provinciale des artistes aînés (2013) ou encore la production et la diffusion, à l'échelle nationale, de 5 courts-métrages contribuant à valoriser l'image des 50+ (2013). Par ailleurs, le fait d'avoir eu, à plusieurs reprises, des employés issus de générations et d'horizons très différents, a certainement contribué à ce que la FAFA développe la vision moderne, inclusive et ambitieuse qui nous est maintenant reconnue bien au-delà des frontières de notre province !

Ainsi, à la veille des célébrations de notre 25ème anniversaire, dont le point culminant sera notre prochain Congrès (1 et 2 juin 2015 à Edmonton), je ne peux m'empêcher de me demander qui seront les prochaines générations de bâtisseurs, qu'ils soient bénévoles ou employés, qui accepteront de libérer, au profit de notre incroyable réseau, leurs passions, leurs énergies et leurs rêves. Et, puisque vous souhaiterez très certainement faire partie de cette nouvelle aventure, quels succès rencontrerons-nous ensemble dans notre désir de voir enfin leurs justes mérites, droits et services reconnus à plus de 40% de la population franco-albertaine ?

Vous remerciant pour votre appui fidèle, je me réjouis à l'idée de vous rencontrer à l'occasion de nos rendez-vous du printemps!

Yannick Freychet, directeur général

Fédération des ainés franco-albertains

#136, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.), Edmonton, AB, T6C 3N1
Courriel : bureau@fafalta.ca Site Web : www.fafalta.ca

TOUR D'HORIZON DE NOS RÉGIONS

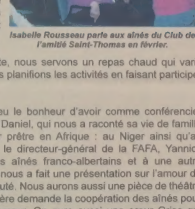
L'Ensemble des sages

Cette année, la troupe de théâtre L'Ensemble des sages célèbre son 15e anniversaire. Et pour bien marquer la fête, j'ai pensé qu'il serait bon d'inviter les anciens comédiens à participer à la grande pièce que nous présentons tous les ans dans le cadre de Plaisir d'apprendre. Quelque 28 personnes ont répondu à l'appel et feront partie de la prochaine pièce qui s'intitule comme par hasard « Le 15e anniversaire ». Depuis la première lecture qui a eu lieu le 4 janvier dernier, nous travaillons très fort, et il faut l'avouer, nous rions beaucoup aussi. Et tout ça dans le but de vous préparer un très beau spectacle qui aura lieu les 29 et 30 avril et le 1er mai prochain à l'auditorium du Campus Saint-Jean. C'est un rendez-vous à ne pas manquer!

France Levasseur-Ouimet
Directrice artistique de l'Ensemble des sages

Club de l'amitié de Saint-Thomas

Le but principal de ce club est de rassembler les personnes qui s'ennuient, qui sont seules ou bien qui ressentent le besoin de se faire de nouveaux amis et de fréquenter des gens.



Isabelle Rousseau parle aux aînés du Club de l'amitié Saint-Thomas en février.

Nous offrons, deux fois par mois, la possibilité d'écouter des conférenciers professionnels qui donnent des informations au niveau spirituel, physique ou émotionnel et social. Ensuite, nous servons un repas chaud qui varie chaque fois. Ensemble, nous planifions les activités en faisant participer tous les membres.

Cette saison, nous avons eu le bonheur d'avoir comme conférencier notre nouveau curé, le père Daniel, qui nous a raconté sa vie de famille et ses études pour devenir prêtre en Afrique : au Niger ainsi qu'au Cameroun. Une autre fois, le directeur-général de la FAFA, Yannick Freychet, nous a parlé des aînés franco-albertains et à une autre occasion une conférencière nous a fait une présentation sur l'amour de son travail dans la communauté. Nous aurons aussi une pièce de théâtre lue. La prochaine conférencière demande la coopération des aînés pour préparer une histoire sur l'amour. On aura aussi une sœur Grise qui viendra nous parler de sa vie de missionnaire.

Deux fois par année, des étudiants des écoles Sainte-Jeanne-d'Arc et Père-Lacombe nous rendent visite pour participer à des activités avec les aînés. Nous aimerions nous joindre au nouveau Club de Saint-Joachim. Notre groupe veut aussi entreprendre d'aller à la recherche des aînés de la grande communauté d'Edmonton qui ont besoin de contact social et de ressources en français.

Michel Lehodey

Club de l'amitié (Calgary)

Le Club de l'amitié de Calgary

Nous avons terminé l'année 2014 avec un succulent souper de Noël où nous avons eu la plus grande participation de nos membres de l'année. À la suite de l'AGA, quelques membres sont revenus siéger sur le conseil. Notre président, Yvon Benoît, a été réélu. Michelle Voyer, trésorière et Jacques Girard, vice-président, continuent leurs mandats. Linda Lejeune, nouvellement élue, a accepté le poste de secrétaire. Les conseillères, Jeanne D'Arc Castonguay et Madeleine Pelletier continuent leur bon travail. Elles seront secondées par Bernadette Pagé et Réjean Leroux.

L'année 2014 fut une année mouvementée et très enrichissante. Nous avons atteint un nouveau sommet en dépassant le cap de 100 membres.

Un autre succès est le rapprochement auprès d'autres organismes francophones. Une étroite collaboration avec la FAFA a culminé avec une forte délégation du Club de l'amitié aux Jeux FRANCO+ à Edmonton. Cette année, nous retournerons à Edmonton pour l'AGA de la FAFA et pour les Jeux FRANCO+. D'ailleurs, une de nos membres, Huguette Schweiger, siège sur le conseil de la FAFA à titre de première vice-présidente. J'ai aussi l'honneur de siéger à titre de conseiller pour la région sud.

Nous venons tout juste d'effectuer notre première sortie où nous avons passé quelques jours dans la belle ville de Canmore. Nous étions entourés de paysages à vous en couper le souffle. Ce séjour fut grandement apprécié par nos membres.

Jacques Girard, vice-président
Club de l'amitié de Calgary

Club du Bon Temps de Saint-Isidore

Depuis l'automne 2014, après le retour dans nos locaux tout rénovés, c'est avec grand plaisir que nous recevons les mercredis soir ceux qui aiment se rencontrer pour partager du bon temps en jouant au billard. Nous avons maintenant deux tables de billard à leur disponibilité.

La rencontre du samedi soir est demeurée la même. On peut y jouer aux cartes, au billard et à divers jeux de société. Il y a de belles discussions et beaucoup de plaisir.

Nous avons eu notre fête de Noël le 6 décembre ce qui a rassemblé une bonne trentaine de membres qui ont participé en achetant un cadeau qui fut remis au Woman Shelter. Nous avons partagé un bon goûter tout en s'amusant. Nous avons eu la chance d'entendre de la belle musique de nos membres.

Notre participation au Carnaval de St-Isidore fut en partageant notre salle pendant la semaine précédant le Carnaval pour recevoir tous les bénévoles pour le dîner pendant quatre jours. Les repas étaient préparés sous la direction des Tisserandes.

Jeanne-D'Arc Mailloux,
présidente du club

ICI ET LÀ DANS NOS CLUBS AFFILIÉS

Les activités ne manquent pas au **Club de l'Aurore de Bonnyville**. Au moment de lire ces lignes, le souper de la St-Valentin sera chose du passé et les membres se prépareront pour la Cabane à sucre du Nord à l'Épinettière des Tellier le 15 mars. Aussi, le 21 mars, les membres assisteront à une lecture théâtrale commanditée par la FAFA. L'AGA du club aura lieu en avril.

Le 19 février dernier, c'était le tour du **Club Alouette de Falher** d'accueillir les aînés de la région pour le fun day où l'on joue au carpet bowling, au cribbage et au pool. On se prépare pour accueillir de nouveaux membres du conseil d'administration le 13 mars à l'occasion de l'assemblée annuelle.

Au **Club des pionniers de Donnelly,** les membres se réunissent pour un souper à tous les troisièmes vendredis du mois. Après le repas, les membres terminent la soirée en jouant au whist. Le dimanche soir, les membres jouent au cribbage. L'assemblée annuelle du club est prévue pour le 24 avril.

Même si plusieurs membres du **Club Yaremko de Tangent** sont en voyage dans le sud, les rencontres continuent à tous les jeudis après-midi. Grâce à une aide financière de Nouveaux Horizons, le club pourra faire l'acquisition d'un tapis pour le jeu de carpet bowling. Pour la St-Valentin, les membres du club sont allés manger au Bistro de Falher.

À Girouxville, les membres du **Club de l'Étoile** auront leur fun day le 12 mars. Pour l'occasion, il y aura des tournois de cribbage, de bowling sur tapis et de billard. L'inscription commence à 9 h et les jeux débutent à 10 h. C'est 10$ pour les jeux et le dîner ou 7$ pour le dîner seulement.

Chaque semaine, les activités ne manquent pas à la **Villa Beauséjour de Falher** où on organise des exercices trois fois la semaine en plus d'avoir des bingos deux fois. Dans l'après-midi, il y a toujours des possibilités de participer à des activités de groupe. Les résidents sont de plus en plus âgés et plusieurs ont atteint l'âge de 99 ans.

UNE VILLA EN ARGENTINE

L'Arizona semble être une destination favorite pour plusieurs Franco-Albertains qui vont passer l'hiver dans le sud. Cependant, Hermance Couture et son mari, Maged Ghali, ont plutôt choisi de s'éloigner de l'hiver en séjournant en Argentine. Hermance nous présente leur domaine et nous donne un aperçu de leurs dernières vacances en Amérique du Sud.

En 2006, nous avons acheté une propriété en Argentine, en fait trois propriétés ou terrains parce que notre maison occupe deux terrains. Il y a un garage souterrain sur le deuxième terrain et le troisième à côté de nous était vacant alors nous avons décidé de l'acheter. Notre maison est située dans la partie de l'Argentine que nous appelons la Patagonie. Nous sommes environ à 1 600 kilomètres au sud de Buenos Aires. Nous atterrissons à Bariloche, un centre de ski très populaire. Notre maison est à environ 80 kilomètres à l'est de Bariloche. Le nom de la place est Villa La Angostura. Depuis, nous allons y passer presque deux mois chaque année.

Nous avons visité la ville de Buenos Aires plusieurs fois. C'est une ville magnifique, mais très peuplée. Il y a environ treize millions d'habitants. Nous avons assisté à des spectacles de tango plus d'une fois. C'est très impressionnant. Il y a aussi des terrains de gauchos ou nous pouvons aller. Ils sont renommés pour leurs chevaux et le maniement de l'épée.

Le 10 décembre 2014, nous avons quitté Calgary pour nous rendre au Pérou avant de nous rendre en Argentine. Nous voulions aller à Machu Picchu. De Lima nous avons pris l'avion pour nous rendre à Cusco, un village indigène assez unique en son genre. Les rues sont extrêmement étroites. Les autos ne peuvent pas se rencontrer. Elles doivent reculer à une entrée pour permettre à l'autre auto de passer. Il y a beaucoup d'artisanat. Les indigènes parlent le quechua, un dialecte beaucoup parlé dans cette région. Nous avions décidé de marcher le sentier inca. Il y a des randonnées de deux à quatre jours. Nous avons pris celle de deux jours, car nous ne voulions pas tenter le long du sentier ce que nous devons faire si nous prenons la randonnée de quatre, cinq jours. La première journée nous avons marché pendant sept heures. Le sentier était souvent très abrupt et rocailleux. J'étais souvent exténuée et à bout de souffle. J'ai réalisé que c'était un peu trop ardu pour mon âge.

À la fin du sentier, il y avait un autobus qui nous conduisait à Aguas Calientes où nous avons couché dans un hôtel. Le lendemain, nous nous sommes rendus à Machu Picchu en autobus. Le lendemain nous sommes retournés à Lima. Nous avons aussi visité cette ville qui est très belle. Nous sommes allés au musée de l'or qui en vaut vraiment la peine. Nous sommes aussi allés voir La Magie de l'eau

La Villa d'Hermance en Argentine.

ou il y a des fontaines magnifiques avec des jeux de lumières et un diaporama à travers les cascades d'eau.

De Lima, nous avons pris l'avion pour Buenos Aires et de Buenos Aires un autre avion pour nous rendre à Bariloche. Une auto louée nous attendait à l'aéroport. Nous étions accompagnés de ma belle-sœur et de son fils qui sont venus passer quatre jours avec nous à notre maison de Villa La Angostura. Le 22 décembre, ils sont repartis pour passer Noël avec leur famille à Toronto.

Le problème en Argentine est que la situation économique est lamentable. L'année dernière nous pouvions obtenir 8 pesos pour un dollar américain. Cette année, nous en obtenions 13. Le taux d'inflation est de 35 à 40 pour cent. Nous manquons souvent d'électricité ou nous n'avons pas l'internet.

Nous sommes rentrés à Calgary le 10 février, très heureux d'avoir enfin l'électricité et l'internet. En Argentine, il faut être patient et s'ajuster, car tout prend du temps. Nous avons eu un électricien au moins cinq fois pour tenter d'enrayer nos problèmes d'électricité. Rien n'est rapide. Nous avions eu une tempête de tonnerre qui a littéralement cuit le modem. À la fin de notre séjour, nous avons été dix jours sans l'internet. On devait constamment aller en ville dans des restaurants pour voir le Wi-Fi. La vie au Canada est sans pareille. On ne peut pas comparer. Vive le Canada!

Hermance Couture

Assurer l'avenir de la FAFA

En 2014, la FAFA s'est associée à la Fondation franco-albertaine pour créer un fonds de dotation qui vise à assurer son avenir. Les revenus de l'argent investi dans ce fonds serviront à appuyer les causes de bienfaisances touchant les aînés de la francophonie albertaine.

À la fin de février, le fonds se monte à 17 250$. Il est possible de contribuer de différentes façons. Vous pouvez faire un don annuel ou des dons mensuels. Vous pouvez aussi penser à un legs testamentaire.

Toute contribution – peu importe le montant – est bien importante.

Pour faire votre contribution cette année, faites votre chèque au nom de la *Fondation franco-albertaine* et indiquez sur votre chèque: **Pour la FAFA**.

Postez votre don à:
La Fédération des aînés franco-albertains,
136-8627 rue Marie-Anne-Gaboury,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Chroniques radiophoniques à écouter absolument !

CKRP Radio Rivière-la-Paix

Vous pouvez écouter des chroniques intéressantes diffusées chaque semaine sur les ondes de CKRP-FM depuis le 8 septembre 2014. Ce sont des entrevues sur des sujets variés avec des membres de la FAFA.

Allez sur le site de la FAFA, cliquez sur publications de la FAFA.
Vous y trouverez plus d'une quinzaine d'entrevues réalisées sur des thèmes divers touchant les aînés.

Bonne écoute!

PROPOS ET CONFIDENCES DE JEANNETTE LÉTOURNEAU

Jeannette a été la troisième présidente de la FAFA de 1994 à 1996. Je l'ai rencontrée pour vous le 27 février dernier à sa résidence au Centre de santé Saint-Thomas. Elle nous parle de sa vie, de la FAFA au temps où elle était présidente et de la vie au Centre de Santé où elle demeure. -- Éloi DeGrâce.

Jeannette Létourneau à un dîner du Club de l'amitié Saint-Thomas en février.

Au début de la FAFA, n'oublie pas qu'on n'avait pas trop d'argent. Avec Églande Mercier – je vais toujours m'en souvenir – quand l'ACFA avait un petit quelque chose qui se passait, comme un souper, nous autres on vendait – imagine-toi – des sandwiches faits avec des cretons pour se faire de l'argent et du sucre à la crème. On pouvait peut-être faire environ 300 dollars dans une journée.

Avec les casinos, on a pu partir pour aller en campagne. C'était Fernande Bergeron qui nous conduisait. N'importe qui du comité qui voulait y aller. On allait à St-Isidore, on allait à Marie-Reine. On allait à St-Paul, à Donnelly, à Rivière-la-Paix, mais il n'y avait pas trop de monde à Rivière-la-Paix. En tous les cas, on a été dans tous ces endroits-là, dans le Nord, ils nous ont bien supportés.

Là, on faisait des sessions. Naturellement, quand on arrivait là, ils nous faisaient toujours un bon souper pour nous souhaiter la bienvenue. À part de ça, on leur donnait toujours une session, soit que c'était sur l'isolement ou n'importe quoi qui avait de l'intérêt pour les aînés. Après la session, on avait une petite assemblée. C'est comme ça, on a fait le tour.

Le bureau de la FAFA a commencé dans une chambre du Manoir St-Thomas. Après ça, on a déménagé au Centre 82. Nous, on avait une place avec Francophonie jeunesse. On avait pris une chambre chez Francophonie jeunesse. On a été avec les jeunes un bon bout de temps. Jusqu'à temps qu'on déménage quand La Cité francophone a été construite. Avant ça, on a été avec des jeunes. Ils étaient très bons.

Les religieuses ont été très, très bonnes aussi. Les Filles de Jésus nous ont toujours, toujours supportés. Même pour le chant, il y en avait une qui était vraiment bonne pour chanter. Elle avait 90 ans et elle chantait comme une bonne. Sœur Vaugeois. C'était parent avec Églande. C'était sa tante. Elle était vraiment bonne. Il y avait sœur Jeannette Rousseau qui était avec nous autres pour le chant.

Moi, j'ai été là quatre ans avec eux autres. On ne peut pas tout continuer à faire tout ça. Les jeunes, il faut qu'ils apprennent aussi. Il faut avoir une relève.

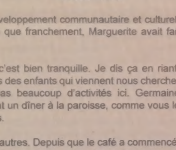
On a eu beaucoup d'appui. Fernande Bergeron a été très, très bonne pour nous conduire partout. Elle était employée, naturellement, mais quand même. On a été à Legal, on a été partout, partout avec elle.

Imagine-toi quand on partait pour St-Isidore. On partait le matin. Qu'est-ce qui arrivait, souvent, on couchait là pour une couple de soirs. De St-Isidore, on allait à Marie-Reine, on allait à Donnelly, on allait à Bonnyville, tous ces endroits-là.

À Bonnyville, je vois toujours madame Plourde qui était là. Elle est partout, elle. Elle est plus qu'active. Elle l'était dans le temps et elle l'est encore. On a eu de bonnes sessions à Bonnyville. À Calgary, une des personnes qui nous avaient soutenus c'était Marguerite Sigur. Elle reste ici, au rez-de-chaussée. Elle nous a toujours supportés. Elle poussait fort.

Il faut qu'il y ait une relève; autrement, c'est toujours les mêmes. On n'avance pas.

J'ai bien aimé ça travailler avec les aînés. Mes enfants avaient commencé à grandir. Ils pouvaient prendre soin d'eux-mêmes. Mon mari m'a toujours supportée à 100%. Il dit : « Je ne vais pas aller avec toi pour aller faire des sermons, mais je vais te conduire n'importe où. » Ça m'a aidée beaucoup.



Jeep pour enfants dont le tirage eut lieu en décembre 1994.

On avait fait une rafle d'un petit char. On était allé partout avec le petit char. C'est lui qui nous emmenait partout. C'est pas tout le monde qui va amener un petit char dans leur voiture. Toutes ces choses-là, c'est Roger qui était derrière moi. Autrement, je n'aurais pas pu le faire.

Une chose qui m'avait vraiment plu, c'est en 1998, quand j'avais reçu le prix Marguerite-Dentinger de l'ACFA pour le développement communautaire et culturel. Ça, j'avais bien aimé ça, parce que franchement, Marguerite avait fait tellement pour la francophonie.

Au Centre de santé où je vis, c'est bien tranquille. Je dis ça en riant, parce que franchement on a tous des enfants qui viennent nous chercher souvent. Autrement, il n'y a pas beaucoup d'activités ici. Germaine Lehodey et Michel, les deux, font un dîner à la paroisse, comme vous le savez, toutes les deux semaines.

On se visitait un peu entre nous autres. Depuis que le café a commencé, on se rencontre au café. C'est une chose qu'on fait maintenant, on a commencé à prendre le café chaque après-midi, un groupe de francophones, dans la salle à dîner. Quand on voit une fille qui est là, qui vient de la cuisine où elle a fait de bons biscuits, elle nous en passe tout le temps. On a toujours nos biscuits. On se rencontre là à deux heures jusqu'à trois heures à peu près. Ça c'est chaque jour maintenant : samedi puis dimanche. Au début, ça ne l'était pas; maintenant, samedi et dimanche, c'est la même chose..

Il y a aussi les activités du club socio-culturel dirigé par Thérèse Beaudoin. Oui, ça nous touche. Pour commencer, la messe, c'est elle qui est en charge de ça. Maintenant, on a aussi un thé à l'automne à l'hiver puis au printemps. Elle donne un thé pour tout le monde.

ICI ET LÀ DANS NOS CLUBS AFFILIÉS

À Edmonton, la **Société généalogique du Nord-Ouest** réunit ses membres à chaque mois. Le 28 janvier dernier, ils ont eu le plaisir d'entendre une excellente conférence donnée par Lucien et Lynne Duigou. La causerie portait sur le livre qu'ils avaient préparé pour marquer le centenaire de l'arrivée de familles françaises en Alberta.

Le **Club des retraités d'Edmonton** a tenu son assemblée générale annuelle le 20 janvier dernier. Le 20 février, le club a organisé un souper-spectacle pour souligner la St-Valentin. Ghislain Bergeron a présenté au groupe des chansons de Joe Dassin. Il était accompagné de deux musiciens: Larry Lynch à la guitare et Denise Lavallée au piano.

Trente-cinq personnes ont participé à la rencontre sociale du 14 janvier au **Club socio-culturel du Centre de santé Saint-Thomas** à Edmonton. Une autre rencontre semblable est prévue pour le 15 avril et le projet d'organiser un tournoi de cribbage est toujours dans l'air.

À Edmonton, la **Chorale Mélodie d'amour** terminera sa 15e saison avec un beau spectacle le dimanche 3 mai à un endroit qui reste à déterminer. Surveillez les annonces pour savoir où le concert sera présenté.

Remerciements à Patrimoine canadien. Sans l'apport de ce ministère, l'Éveil, qui fait partie de la programmation de la FAFA, ne pourrait pas être réalisé.

Patrimoine canadien Canadian Heritage

Rivière-la-Paix perd un service

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Rivière-la-Paix a appris le 11 mars que l'employé bilingue de Service Canada ne se rendrait plus à Falher une fois par mois.

« Lorsque je l'ai rencontrée le 11 mars, elle m'a dit qu'il n'y avait pas assez de demande, qu'elle ne comblait pas ses heures », relate le directeur de l'ACFA Rivière-la-Paix, Jason Bilodeau. Un employé de Service Canada se rendait une fois par mois de Grande Prairie à Falher, et offrait ses services entre 10h30 et midi, et de 13h à 14h30 au Centre Chevalier.

Dans un courriel, Service Canada explique sa décision: « La fermeture du service mobile régulier de Falher a été prise à l'issue d'une analyse du nombre moyen de clients sur une période de plus de deux ans (d'avril 2012 à janvier 2015), qui était de l'ordre de 6 clients par mois. Ce changement s'inscrit dans le cadre des efforts que nous menons pour rééquilibrer notre réseau afin d'obtenir une répartition plus uniforme entre les volumes de clients et nos points de service. »

Le nouveau directeur régional s'est renseigné auprès de la communauté et a évalué la demande à environ 7-8 personnes par mois. « Quand on pense qu'ils ont seulement trois heures pour rencontrer les clients, parce que dans leur journée leur quatre heures de déplacement et leur heure de midi sont comptées, on voit les choses différemment », pense Rachelle Bérubé, présidente de la Société du Centre Chevalier.

Parmi les services offerts, M. Bilodeau cite les demandes de chômage, les pensions de vieillesses, l'assurance-sociale et même les demandes de passeport, comme étant primordiaux pour la communauté.

Service Canada confirme que ceux-ci devront dorénavant se rendre au Centre Service Canada de Grande Prairie pour des services bilingues. S'ils se résignent à recevoir des services en anglais seulement, ils pourront avoir recours aux employés mobiles de Peace River ou de High River. « Ça affecte toute la communauté, maintient Mme Bérubé. Et surtout les personnes âgées qui pour la plupart ne conduisent pas. On parle d'un trajet de deux heures à l'aller, deux heures au retour. Imaginez si vous avez un proche qui décède, avoir à faire le trajet en plus… Ce n'est pas évident pour les gens. »

Rachelle Bérubé entretient peu d'espoirs de ramener ce service en français dans la région de Rivière-la-Paix : « Quand on parle d'enlever les services ici, on ne les revoie pas. Et puis en ville, ils ont du mal à desservir tout le monde parce qu'ils sont déjà occupés. »

Emma Hautecoeur

LE FRANCO

CHERCHE UN/E JOURNALISTE TEMPS PARTIEL À CALGARY

Le journal Le Franco, seul hebdomadaire francophone de l'Alberta, est à la recherche de candidats afin de pourvoir à un poste de journaliste à temps partiel.

Sommaire du poste :
Relevant de la rédactrice en chef, les principales responsabilités du poste sont de couvrir les événements pertinents pour les francophones et francophiles de l'Alberta, de réaliser des entrevues et de prendre des photos et des vidéos dans le but de les rapporter sous forme de reportages, dans le journal et sur le site web. La personne choisie pourra être appelée à participer au montage du journal mensuel (Calgary-sud) ainsi qu'à alimenter le site web et les réseaux sociaux.

Exigences / compétences recherchées :
La personne recherchée détient une formation postsecondaire en journalisme ou a de l'expérience en rédaction. Elle maitrise le français (parlé et écrit) et a une bonne connaissance de l'anglais (parlé et écrit). Elle est autonome, débrouillarde, dynamique et a un sens poussé de la créativité.

Pour ce poste, il est impératif d'être capable de travailler seul (avec une équipe de soutien à distance), d'être sociable et de faire preuve d'initiative en tant que représentant du journal sur le terrain. Préférablement, la personne recherchée a un intérêt pour les sujets qui touchent à la francophonie hors-Québec et de l'expérience en journalisme multimédia. Une connaissance des logiciels InDesign et Photoshop serait appréciée.

La personne choisie possède un permis de conduire valide.

Particularités :
Le poste de journaliste demande une grande disponibilité dans un contexte où les heures des événements peuvent survenir en soirée et les fins de semaine.

Temps partiel jusqu'à fin juin, avec possibilité de prolongation.

Lieu de travail : Calgary, AB
Entrée en fonction : immédiate
Salaire : selon les qualifications et l'expérience

Envoyez votre candidature à **direction@lefranco.ab.ca**

Seules les personnes retenues seront contactées pour une entrevue.

La santé en français, c'est possible en Alberta!

Nom : Samuel Boucher **Lieu de pratique :** Saint-Albert **Domaine d'expertise :** Optométrie

Pourquoi ce domaine? L'optique m'a toujours fasciné. J'ai toujours été une personne fanatique des sciences physiques et de biologie. Lors de mon premier examen, je m'en souviens toujours, lorsque j'étais enfant, je trouvais les instruments sophistiqués. Il ne faut pas oublier que c'est un bon domaine où on redonne une pleine vision à une personne, donc j'ai eu ma première paire de lunettes et à ce moment-là, je me suis dit que je voulais être optométriste.

Cheminement professionnel effectué entre les études et la pratique en Alberta : J'ai débuté en faisant mes sciences de la santé à l'Université de Moncton. Ensuite, je savais déjà que je voulais être optométriste; je me suis donc retrouvé à Montréal pour faire mes études en optométrie pendant quatre ans. J'ai fait une année de pratique dans la région d'Ottawa après mon diplôme et ensuite, ici en Alberta, à Saint-Albert.

Pourquoi l'Alberta : À ce moment-là (en 1998), c'était la seule province avec des médicaments thérapeutiques. La façon de pratiquer était beaucoup plus avancée ici en Alberta comparativement aux autres provinces. Étant nouvellement diplômé, et en compagnie de ma femme qui est aussi optométriste, on voulait vraiment pratiquer au plus haut niveau de connaissances. Donc l'Alberta nous a attirés.

Pourcentage de la clientèle desservie qui parle français? Je dirais que 10 à 15 % de nos journées se passent avec des francophones. Tous les jours, on rencontre des patients avec qui on échange en français, beaucoup qui proviennent de la base militaire, qui n'est pas très loin.

Est-ce important de desservir la clientèle francophone? C'est important de deux façons. C'est important pour les patients puisque les francophones ont parfois plus de difficulté à trouver l'équivalence de certains termes en anglais pour expliquer leurs symptômes, leurs histoires de famille ou leur médication. De mon point de vue aussi c'est important, parce que c'est beaucoup plus facile d'avoir une histoire plus détaillée, d'avoir leurs antécédents médicaux, voir à ce qu'ils prennent correctement la médication, en gros d'avoir plus de détails qui rendent le diagnostique et le traitement beaucoup plus faciles.

Regardez la capsule vidéo de ce reportage.

Eye Health Centre #114 – 506 St. Albert Trail Saint-Albert
Tél. : (780) 419-7000 www.eyehealthcentre.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN

Dans le cadre de projet d'offre active dans le domaine de la santé, le Consortium national de formation en santé et le Campus Saint-Jean présentent une série de 14 professionnels de la santé qui œuvrent en français en Alberta. L'objectif de cette initiative est de présenter des exemples de personnes qui travaillent dans leur quotidien en utilisant la langue de Molière.

Consortium national de formation en santé

ACFA

Les points saillants

Rencontre du comité exécutif le 12 mars 2015
La Cité francophone, Edmonton

Rapport du président
Au cours des dernières semaines, le président a eu l'occasion de participer à plusieurs rencontres politiques avec la ministre Maureen Kubinec et la ministre Heather Klimchuk. Il en a profité pour parler du dossier de la petite enfance, de la politique de services en français, des relations gouvernementales et de la reconnaissance du drapeau franco-albertain comme emblème de la province.
Il a assisté à deux cérémonies du lever du drapeau franco-albertain, à Beaumont et à Calgary. À l'invitation de l'honorable Gene Zwozdesky, président de l'Assemblée législative de l'Alberta, il a aussi participé à une cérémonie en reconnaissance des Rendez-vous de la Francophonie à la Législature albertaine.

Le Franco
Le Comité exécutif a approuvé la composition d'un comité de contenu pour appuyer la rédactrice du journal Le Franco. Les personnes seront contactées prochainement.

Cause Caron-Boutet
En préparation pour la sortie du jugement dans la cause Caron-Boutet, une discussion a été entamée avec les membres du Comité exécutif. La discussion se poursuivra lors de la prochaine rencontre du CA provincial de l'ACFA.

Finances
Le rapport financier du 1er juillet 2014 au 31 janvier 2015 a été adopté.

La prochaine rencontre du Comité exécutif aura lieu le 9 avril 2015. La prochaine rencontre du CA provincial de l'ACFA est prévue les 29, 30 et 31 mai 2015, en marge du Forum communautaire.

Au trente-troisième étage d'une tour d'habitation, Béatrice attend. Elle attend l'homme qui saura lui plaire, telles les princesses d'antan qui soupiraient sur le plus haut rempart du château paternel en scrutant l'horizon. Jean frappe à sa porte, attiré par une petite annonce que Béatrice a collée sur les murs de la ville.

La jeune femme parle de séduction et d'amour, lui parle de récompense et de billets de vingt. Ces deux-là peuvent-ils se comprendre? Béatrice impose à Jean trois épreuves pour révéler le prince charmant qui sommeille, peut-être, en lui!

Fier commanditaire de la saison 2014-2015
LE FRANCO

JEAN et BÉATRICE
de Carole Fréchette
Mise en scène de Brian Dooley
Mettant en vedette
France Perras et Steve Jodoin

Commanditaire du spectacle accès emploi
Partenaire en action ICI Radio-Canada
Une production de L'UniThéâtre
University of Alberta Campus Saint-Jean
SUR english TITLES

Mars et avril 2015 L M M J V S D
Spectacle à 20 h 25 26 27 28 29
Spectacle à 14 h 1er 2 3 4 5
Avant-première à 20 h

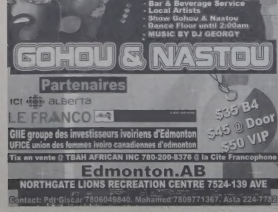
Pour information ou réservations
L'UniThéâtre au 780.469.8400
Billets en vente à l'avance à L'UniThéâtre ou sur le site au www.lunitheatre.ca

Les cent ans de Stella

Dimanche 8 mars, quelques-uns et quelques-unes des cousin(e)s de Mme Stella Wenger (née Cosperec) ont fait une rencontre pour célébrer ses 100 ans. Stella fut le premier bébé né au Canada après l'arrivée des pionniers en 1914. Ces pionniers furent les familles Ulliac, Duigou, Cosperec et Le Rouzic. Son anniversaire est en réalité le 6 mars. Le premier ministre du Canada, Stephen Harper, et le premier ministre de l'Alberta, Jim Prentice, ont chacun envoyé des certificats la félicitant. Stella demeure au centre Miller Crossing, résidence pour personnes âgées à Edmonton.

Dans la photo, on voit Stella Wenger (assise) ainsi que Cyril Royer, Liliane Grell, Lucien Duigou, Rose Royer, Mélanie Vincent et Anita St-Georges

Collaboration spéciale, Lucien Duigou



PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine ; 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6081 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #313, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 89e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

accès emploi
accès-emploi
702, 8627, rue Marie-Anne Gaboury (91 St)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.0375 • Sans frais : 1.866.490.0309
Téléc. : 780.490.0305 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4940A 50e Rue, CP 1729, Bonnyville AB T9N 2J3
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

Bonnes mains. Bon prix.
Combinez vos assurances + et réaliser des économies!
Agence d'assurance Allstate
Philippe Charron
Edmonton-Ouest
2504 rue Guardian NW
780-444-6226 ext. 5011
Allstate.
Vous êtes en bonnes mains.
*certaines conditions s'appliquent
**Marque de commerce utilisée sous licence par Allstate du Canada, compagnie d'assurance
0209-03/15

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-9909 - Courriel: offwytechiro@gmail.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.ca

MD
McCuaig Desrochers LLP
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower 10088 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 3Z1
T 780.426.4660 F 780.426.2662
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue - Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél.: 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

APPEL DE CANDIDATURES

Offre d'emploi

DIRECTION GÉNÉRALE ADJOINTE

Conseil scolaire Centre-Nord

LE CONSEIL

Le Conseil scolaire Centre-Nord est responsable de l'éducation francophone de 3 000 élèves répartis dans 16 écoles situées à Beaumont, Camrose, Edmonton, Fort McMurray, Jasper, Legal, Saint-Albert, Red Deer et Wainwright.

PRINCIPALES RESPONSABILITÉS

- Assumer prioritairement le leadeurship en matière de curriculum, de changement pédagogique et d'inclusion dans le cadre de l'initiative *Une éducation qui inspire*
- Gérer la mise en œuvre des programmes d'études du ministère de l'Éducation
- Être responsable des dossiers pédagogiques et du secteur des services aux élèves
- Superviser les activités menées par les unités administratives sous sa responsabilité
- Soutenir les directions d'école
- Participer aux comités et aux activités du Conseil selon les besoins
- Effectuer toute autre tâche connexe assignée par la direction générale

COMPÉTENCES RECHERCHÉES ET EXIGENCES

- Être éligible à l'obtention d'un Permis d'enseignement du ministère de l'Éducation (Alberta)
- Détenir une maîtrise en éducation d'une université canadienne ou équivalente reconnue
- Avoir cinq années d'expérience pertinente en éducation, dont au moins trois en direction d'école
- Avoir une compréhension approfondie des compétences nécessaires à l'apprenant du 21e siècle
- Excellente connaissance de la communauté francophone et de sa diversité culturelle
- Capacité à collaborer avec les divers partenaires du Conseil
- Excellent jugement en matière de gestion d'équipes
- Habileté reconnue à travailler efficacement
- Bonne capacité d'adaptation, grande disponibilité et flexibilité
- Excellentes aptitudes en relations humaines, en communications et en relations interpersonnelles
- Maîtrise du français et de l'anglais, à l'oral et à l'écrit
- Compétences en technologie de l'information
- Permis de conduire de l'Alberta
- Accepter de se déplacer sur le territoire desservi par le Conseil

Date limite : Le 2 avril 2015 à 16 h

Entrée en fonction : Été 2015

Salaire : Contrat de travail à négocier

Veuillez noter que le Conseil communiquera seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de motivation en français à :
Brigitte Zapiocky, coordonnatrice des ressources humaines
Conseil scolaire Centre-Nord
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bureau 322
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
brapiocky@centrenord.ab.ca

Le Conseil scolaire Centre-Nord favorise l'équité en matière d'emploi.

Camrose

Le Campus Augustana fête la francophonie

En 2014, le professeur Jean-Blaise Samou a pris l'initiative de rapprocher le cercle local de l'ACFA de Camrose-Battle River avec le Campus Augustana où il enseignait. Cette semaine de la francophonie proposait des projections de films de l'Office national du film (ONF) et des Prix de la francophonie pour des écoliers.

Une formule reconduite et étoffée cette année, puisqu'un atelier slam (initiation à la poésie orale) a par ailleurs été proposé le 18 mars par l'enseignante et dramaturge Donia Mounsef. « C'est la première fois à Camrose. C'est ouvert au public et à tous les étudiants francophones et francophiles », encouragerait Srilata Ravi, professeure de français au Campus Augustana et organisatrice de l'événement.

Si l'on met de côté la cérémonie de lever du drapeau qui se tiendra au Bill Fowler Centre le 20 mars, toutes les activités de la semaine de la francophonie se déroulent au Campus Augustana. « L'Université est extrêmement importante dans la communauté de Camrose, affirme Mme Ravi. […] C'est une occasion pour les parents de voir ce qu'il se passe au niveau du français sur le campus… et pour les universitaires de s'ouvrir à la communauté. »

Cinq films de l'ONF sont projetés en deux sessions, dont une le 20 mars, avec des sous-titres en anglais pour les anglophones francophiles.

Moment fort de la semaine, la Célébration de la francophonie se tiendra le 19 mars. Il s'agira de distribuer des prix d'excellence aux meilleurs élèves de la Battle River School Division, de la 6e à la 12e année, en fonction de leurs notes mais aussi de leur usage de la langue hors du cadre scolaire. « Écoles immersion, français seconde langue, nouvelle école francophone… On inclue tout le monde ! », précise Nathalie Bernard, la secrétaire du cercle local de l'ACFA de Camrose.

Les plus petits – de la maternelle à la 5e année – se disputeront des prix dans la catégorie chanson et montreront leur talent sur scène, en compagnie des étudiants du campus. Un goûter sera offert.

« Le gouvernement du Québec antenne de Vancouver, qui encourage les événements qui promeuvent la langue française, a offert un soutien financier », précise Mme Bernard. Parmi les autres partenaires : Le Carrefour, Canadian Parents for French et le Department of Fine Arts & Humanities du Campus Augustana.

Arthur Boyon

Conseil scolaire Centre-Est

GRÂCE À MES RACINES, MON AVENIR SE DESSINE!

PRÉMATERNELLE À LA 12E ANNÉE

ÇA SE PASSE AU CENTRE-EST... 1.866.645.9556

École Beauséjour

Un lutteur aux Provinciaux

Du 12 au 14 mars, Dominic L'Heureux représentera Beauséjour à la compétition de lutte provinciale. Toutes nos félicitation Dominic!

- 4ème Place 68kg - Rural Provincials - Grande Prairie 26-27 février 2015
- Avance aux Provinciaux de Lutte à High Level le 13-14 mars 2015!

L'importance du français dans notre vie.

Puisque nous fréquentons une école francophone, nous sommes encouragés à nous exprimer en français dans nos cours et les corridors. Nous ne sommes pas toujours conscients de l'importance d'apprendre les deux langues officielles au Canada. Maintenant que nous sommes au secondaire, nos connaissances de la langue française ont augmentées et nous nous rendons compte des avantages d'être francophone. Même en sachant tout cela, malheureusement, plusieurs élèves finissent leurs études secondaires dans un milieu francophone mais choisissent un chemin plus facile soit en se dirigeant vers un établissement anglophone. Le temps passe et nous réalisons que nous avons perdu notre culture française parce que nous nous imaginons qu'apprendre en français est plus difficile. Pourtant, il suffit de continuer à le pratiquer quotidiennement! Il importe de persévérer si nous voulons nous améliorer. Présentement, nous voyons l'impact que le français a sur notre vie, c'est notre responsabilité d'exercer nos habiletés linguistiques pour avoir un meilleur avenir. En étant bilingue, de nombreuses portes s'ouvriront à nous parce que c'est un atout que plusieurs individus n'ont pas. Nous sommes très chanceux d'avoir pu bénéficier de ce cadeau que nous offre la vie. *Par : Chayse, Éric, Hayley, Saterra, Shyanne et Vernon*

École francophone de Lac La Biche

100e jour

À l'occasion de notre 100e jour d'école, les élèves de l'école ont célébré en mangeant de la pizza et du gâteau. Merci à la maman de Caleb et Sienna d'avoir acheté la pizza pour tous.

Les amis ont aussi bien aimé le gâteau au chocolat préparé par Mme Christelle... Tous ensemble les élèves ont soufflé les 100 chandelles du gâteau ! En après-midi, des activités centrées sur le chiffre 100 ont eu lieu au gymnase. Les amis ont par exemple : dansé le twist pendant 100 secondes, rit pendant 100 secondes, écrit les chiffres de 1 à 100, etc.

École des Beaux-Lacs

Lors du mois de février, nos élèves ont eu la chance de profiter de plusieurs activités de plein air. Nos élèves de la maternelle à la 2e sont allés faire de la glissade à Kinosoo Ridge, tandis que nos élèves du primaire ont fait du ski alpin. Les élèves de la 8e à la 12e sont allés en randonnée de raquettes au parc de Muriel Lake dans le cadre du cours d'éducation physique.

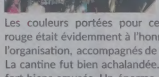
Les élèves du secondaire ont participé à des ateliers d'improvisation avec Cinémagine les 24 et 25 février dernier. Nos jeunes se sont amusés à s'exprimer en jeu de rôles!

Félicitations à nos équipes de basketball 5/6 garçons et filles qui ont fini la saison en 1re et 2e place. Bravo !!

Le 14 février dernier, les élèves du primaire ont participé à un après-midi de saut à la corde dans le but d'amasser des fonds pour Sautons en cœur. Félicitations à tous, car nous recueilli plus de 4000$!

École Voyageur

Soirée dansante



Il y a eu une soirée dansante pour l'ensemble des élèves du secteur primaire le vendredi 13 février dernier. Le thème de la soirée touchait la St-Valentin. Les couleurs portées pour cette soirée étaient éclatantes. Le rouge était évidemment à l'honneur. Les élèves ont su participer à l'organisation, accompagnés de leur enseignant de mathématiques. La cantine fut bien achalandée... Les élèves et les parents se sont fort biens amusés. Un énorme merci à nos parents bénévoles qui ont fait en sorte que cette soirée soit un réel succès.

Journée théâtrale

Mercredi le 25 février, madame Catherine Lachance s'est présentée à l'école Voyageur pour venir y animer des ateliers d'improvisation. Actrice bien connue du milieu artistique franco-québécois, elle a su bien réchauffer les troupes. Nos élèves, de la septième à la douzième année, ont offert toute une performance à notre visiteuse.

ACFA

CONCOURS :

DESSINE CE QUE REPRÉSENTE POUR TOI : MON DRAPEAU, MA LANGUE, MA FIERTÉ!

L'ACFA aimerait remercier tous les élèves et les enseignants qui ont participé au concours. Encore une fois cette année, nous avons reçu plus d'une centaine de dessins ce qui a rendu la tâche du comité de sélection, très difficile. Félicitations aux gagnants!

CATÉGORIE : MATERNELLE – 3e ANNÉE

Prix : Un abonnement d'un an (11 numéros) au magazine Les Explorateurs

1re position

Océane Simon, 1re année
École Héritage, Falher

2e position

Straton Bednarski, Maternelle
École francophone de Beaumont, Edmonton

3e position

Maya Charest, 3e année
École Desrochers, Jasper

CATÉGORIE : 4e-6e ANNÉE

Prix : Un abonnement d'un an (11 numéros) au magazine Les Débrouillards

1re position

Malaba Benita, 5e année
École Sainte-Jeanne-d'Arc, Edmonton

2e position

Nikolette Lamont, 4e année
École La Prairie, Red Deer

3e position

Timothy Dunbar, 4e année
École La Prairie, Red Deer

L'ACFA vous invite à profiter des Rendez-vous de la Francophonie!

Visitez www.rvf.ca ou www.francalta.ca pour découvrir les activités qui se déroulent en français en Alberta.

WWW.ACFA.AB.CA

Suivez-nous

UNIVERSITY OF ALBERTA
MAY 14 2015
LIBRARY
BSJ
SP

LE FRANCO

CAFÉbicyclette
Un repas français simple, délicieux et rafraichissant!
587 524 8090 / www.lacitefranco.ca
8627 – rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

Vol. 49 no 12 | Edmonton, semaine du 26 mars au 1er avril 2015 | 20 pages | 1 $

CALGARY DÉCLARE SA FLAMME À LA FRANCOPHONIE

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

Sur les routes d'Edmonton...

... avec un chauffeur Uber.

Les jeunes poussent la chansonnette...

... au 18e Galala d'Edmonton.

Trois lutteurs de l'école du Sommet...

Photo : courtoisie

... médaillés à Cochrane.

PM#40011833 13S4 10/4 xxDIR(F)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

GRÂCE AU PUBLIPOSTAGE, CASEY'S A FAIT 8 % PLUS DE VENTES.

LE PUBLIPOSTAGE PLACE VOTRE MARQUE DIRECTEMENT DANS LES MAINS DE VOS CLIENTS.
Pour découvrir comment Casey's et d'autres entreprises ont profité de l'effet publipostage, visitez postescanada.ca/dansleursmains

POSTES CANADA / CANADA POST

Uber

« C'est vraiment une idée brillante »

Lancé à Edmonton en décembre 2014, le service de transport entre particuliers Uber pose problème à la Ville, qui a déposé en février une injonction pour que l'entreprise cesse ses activités. L'audition à la Cour du Banc de la Reine a été reportée au 26 mars. La municipalité souhaite prendre le temps de trouver un règlement autorisant la cohabitation entre Uber et les taxis, qui se disent victimes de concurrence déloyale. Inscrit depuis janvier 2015, Corey Loranger nous explique comment le service fonctionne côté chauffeur.

Quel est ton travail principal ?

Je suis pigiste, comédien au cinéma et je travaille en télévision en tant qu'animateur : je fais du remplacement à Radio-Canada ici en Alberta et à la nouvelle chaîne francophone Unis, pour une émission qui s'appelle Couleurs locales. Je fais aussi de l'animation d'événements et de la réalisation. Mes horaires sont vraiment non conventionnels. Chaque semaine est différente. C'est pour ça que j'ai la liberté d'entreprendre des trucs comme Uber.

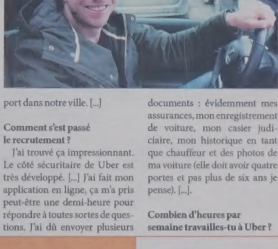


Photo : A.B.

Pourquoi as-tu décidé de travailler pour Uber ?

[...] Je suis vraiment fan de ce système. Je ne suis pas nécessairement fan de Uber en tant que compagnie, mais c'est vraiment une idée brillante. Cela crée de nouvelles opportunités de transport dans notre ville. [...]

Comment s'est passé le recrutement ?

J'ai trouvé ça impressionnant. Le côté sécuritaire de Uber est très développé. [...] J'ai fait mon application en ligne, ça m'a pris peut-être une demi-heure pour répondre à toutes sortes de questions. J'ai dû envoyer plusieurs documents : évidemment mes assurances, mon enregistrement de voiture, mon casier judiciaire, mon historique en tant que chauffeur et des photos de ma voiture (elle doit avoir quatre portes et pas plus de six ans je pense). [...].

Combien d'heures par semaine travailles-tu à Uber ?

Je n'en fait pas énormément. Même si je suis contractuel, je suis assez chanceux dans le sens où mon horaire est assez chargé ! Mais si j'ai un après-midi où je suis en ville, où je fais des commissions, je vais allumer mon application. Si quelqu'un a besoin d'un lift, je pourrais le faire à ce moment-là. [...] Je n'ai aucune contrainte d'horaire mais je trouve Uber assez actif dans le sens où je reçois des textos deux ou trois fois par jour disant : "Hey c'est l'heure de pointe, beaucoup de gens en ville cherchent un *lift*". Je reçois des courriels et, des fois, des coups de téléphone.... Je les trouve un peu tannants de ce côté-là ! C'est une compagnie évaluée à 40 milliards de dollars donc ils font en sorte de faire le plus de profits possibles. [...]

Utilises-tu d'autres services entre particuliers ?

Je me sers beaucoup d'AirBnB (service de location d'appartements ou de maisons entre particuliers, NDLR) et je trouve que cette compagnie a vraiment un sens communautaire. Les gens se posent les questions, se poussent, se motivent entre eux pour améliorer le service et inciter d'autres personnes à se joindre à cette communauté, un peu partout dans le monde. Uber est une compagnie qui s'impose. Elle arrive dans une ville et dit : voici notre service, ça va vraiment améliorer votre vie, voici notre façon de faire. Je les trouve un peu *bully* dans le sens où ils ne vont pas nécessairement suivre les recommandations ou les souhaits de la Ville. [...]

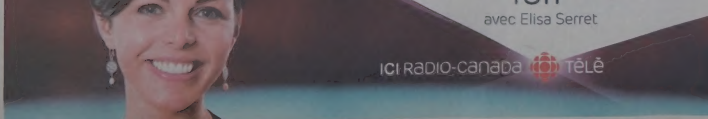
Comment as-tu vécu la période de gratuité de Uber ? (fin janvier, début février)

Je me suis connecté la première fois au début de la semaine gratuite. Pendant une journée, ça a été tellement rapide à cause de la popularité du service sur les campus universitaires... Tous les jeunes qui étaient habitués à prendre l'autobus se disaient : "Pourquoi prendre l'autobus quand je peux avoir un service de taxi gratuit ?" Ça a été assez spectaculaire [...].

Comment es-tu rémunéré ?

Tu es payé par kilomètre et aussi par minute. Je ne me souviens plus des chiffres exacts mais mettons que c'est 30 cennes la minute et 95 cennes le kilomètre. Pendant la semaine gratuite, j'ai fait 40 $ de l'heure, ce qui est quand même assez extraordinaire. En dehors de ça, maintenant que ce n'est plus gratuit, je pense que les gens font beaucoup moins : peut-être 10-15 $ de l'heure. Tu es payé assez bien mais il faut que ça roule, que tu embarques une personne après l'autre.

Suite en page 3...



... suite de la page 2

Quels sont les points à améliorer à Uber ?

La compagnie a vraiment besoin d'améliorer son image parce qu'ils ont besoin de coopérer avec les municipalités. Quand on les interdit de fonctionner, ils trouvent d'autres façons de le faire. J'ai trouvé un article au sujet de Barcelone où Uber avait été interdit. Ils ont développé un service de transport de nourriture. Pour les restaurants qui auraient habituellement un chauffeur pour faire la livraison de commandes au téléphone, maintenant les chauffeurs sont sur l'application Uber. La compagnie tombe dans une nouvelle gamme de lois sur les restaurants et les hôtels… Ils n'ont pas à adhérer aux lois sur les services de transport. J'ai trouvé ça assez brillant mais c'est pas nécessaire : il y a d'autres façons de collaborer.

Quels sont tes clients ?

Pour moi, ça a été beaucoup de jeunes, des gens qui ont des téléphones intelligents, qui sont adeptes de la technologie moderne. Pour ce qui est du profil, ça varie. [...] Il y a beaucoup d'étudiants – ou des gens à revenus moyens et bas – parce qu'ils ont moins d'argent pour se servir des services de taxis.

Actuellement, y a-t-il suffisamment de taxis à Edmonton ?

Il y a un manque de services pendant les heures de pointe, notamment les vendredis et les samedis soirs. Ça devient dangereux à 2-3h du matin. Des fois, il y a des gens qui se battent pour un taxi et il peut y avoir 20-30 personnes qui attendent le même taxi. Il y a moins de licences dans ces heures-là pour les chauffeurs de taxis et moins de chauffeurs qui veulent le faire.

Puis je pense que le service de taxis de façon générale a vraiment besoin d'être amélioré. Je vais vous donner un exemple : la dernière fois que j'ai pris un taxi, c'était juste avant Noël. Ma femme et moi, on s'en allait à l'aéroport, il était 5h du matin. On était même pas sorti de notre rue résidentielle que notre chauffeur a coupé [la route] d'un autre chauffeur, les deux se sont engueulés et ça a presque fini en bataille. C'est moi qui ai dû intervenir. Il y a un manque de sécurité dans les taxis et je pense que les services comme Uber vont forcer les compagnies de taxis à faire de grands changements.

Propos recueillis par Arthur Bayon

PLAISIR D'APPRENDRE

La semaine de cours des 50+

DU 27 AVRIL AU 1er MAI 2015

Campus Saint-Jean, Edmonton

Renseignements : 780 465-8965

www.fafalta.ca

University of Alberta Campus Saint-Jean

fafa

Patrimoine canadien Canadian Heritage

Canada

Edmonton

COMMENT VONT LES ENFANTS DE MARTHA ET HENRY AUJOURD'HUI?

Il y a des décennies, l'ancien premier ministre Ralph Klein nous a présenté Martha et Henry, le couple albertain moyen.

Comment vont leurs enfants?

Leurs enfants sont inquiets. Ils n'ont pas seulement peur pour la dignité de leurs parents, mais ils sont aussi préoccupés par le manque d'écoles et de places abordables dans les garderies.

Vous pouvez compter sur l'opposition libérale de l'Alberta pour poser les questions difficiles.

Faites-nous part de vos commentaires par téléphone au 780 427-2292, grâce à notre site Web à www.liberalopposition.com ou par courriel à liberal.correspondence@assembly.ab.ca.

Liberal

ALBERTA LIBERAL OPPOSITION

La Fête franco-albertaine va créer un fonds de dotation

Le 23 mars, La Fête franco-albertaine a tenu son assemblée générale annuelle (AGA). C'est dans l'optique d'assurer la stabilité à long terme de La Fête que le conseil d'administration a décidé de créer cette année un fonds de dotation avec La Fondation franco-albertaine (FFA). Selon Pierre Bergeron, président du CA, « La Fête est là pour rester et ce fonds de dotation permettra de consolider les finances pour les générations à venir. » Par ailleurs, La Fête aura terminé de rembourser sa dette cette année.

La Fête franco-albertaine aura lieu du 3 au 5 juillet 2015 sur le site du David Thomson Resort, près de Nordegg.

Collaboration spéciale, Joël F. Lavoie

Sur la photo de gauche à droite : Alain Bertrand (CA de La Fête), Joël F. Lavoie (directeur de la FFA), Etienne Alary (président du comité organisateur de La Fête), Ernest Le Febvre (CA de la FFA), Sophie Bergeron (comité organisateur de La fête), Ghislain Bergeron (CA de la FFA), Caroline Kreiner (nouvellement élue au CA de La Fête lors de l'AGA), Matthieu Lepage, Luketa M'Pindou et Pierre Bergeron (tous trois du CA de La Fête).

Photo : courtoisie

L'équipe

Arthur Bayon *(rédacteur en chef par intérim)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Print Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque moyen que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de votre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est telle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Beauséjour : Mireille Lavoie-Bourgeois
Calgary : Suzanne de Courville-Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon : Raymonde Gamache-Ménard
Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation franco-albertaine
un passe le mot
APF
Alberta Weekly Newspapers Association
lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
admin@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour la périodique, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout ce qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

LE FRANCO

CHERCHE UN/E JOURNALISTE TEMPS PARTIEL À CALGARY

Le journal Le Franco, seul hebdomadaire francophone de l'Alberta, est à la recherche de candidats afin de pourvoir à un poste de journaliste à temps partiel.

Sommaire du poste :
Relevant de la rédactrice en chef, les principales responsabilités du poste sont de couvrir les événements pertinents pour les francophones et francophiles de l'Alberta, de réaliser des entrevues et de prendre des photos et des vidéos dans le but de les rapporter sous forme de reportages dans le journal et sur le site web. La personne choisie pourra être appelée à participer au montage du journal mensuel (Calgary-sud) ainsi qu'à alimenter le site web et les réseaux sociaux.

Exigences / compétences recherchées :
La personne recherchée détient une formation postsecondaire en journalisme ou a de l'expérience en rédaction. Elle maîtrise le français (parlé et écrit) et a une bonne connaissance de l'anglais (parlé et écrit). Elle est autonome, débrouillarde, dynamique et a un sens de la créativité.

Pour ce poste, il est impératif d'être capable de travailler seul (avec une équipe de soutien à distance), d'être sociable et de faire preuve d'initiative en tant que représentant du journal sur le terrain. Préférablement, la personne recherchée a un intérêt pour les sujets qui touchent à la francophonie hors-Québec et de l'expérience en journalisme multimédia. Une connaissance des logiciels InDesign et Photoshop serait appréciée.

La personne choisie possède un permis de conduire valide.

Particularités :
Le poste de journaliste demande une grande disponibilité dans un contexte où les heures des événements peuvent survenir en soirée et les fins de semaine.

Temps partiel jusqu'à fin juin, avec possibilité de prolongation.

Lieu de travail : Calgary, AB
Entrée en fonction : immédiate
Salaire : selon les qualifications et l'expérience

Envoyez votre candidature à **direction@lefranco.ab.ca**
Seules les personnes retenues seront contactées pour un entretien.

ACFA LE FRANCO

OFFRE D'EMPLOI

L'ACFA est à la recherche d'un.e
Rédacteur.trice pour l'hebdomadaire Le Franco

L'ACFA est présentement à la recherche d'une personne pour occuper le poste permanent de **Rédacteur(trice) en chef** pour sa filiale, le journal hebdomadaire *Le Franco*.

Responsabilités
Sous la supervision de la direction générale de l'ACFA, la personne retenue occupera les tâches suivantes :

- Offrir sur une base hebdomadaire, un contenu journalistique de qualité et en conformité avec les conventions acceptées d'éthique professionnelle journalistique;
- Superviser le contenu rédactionnel de l'hebdomadaire (Le Franco) et du mensuel (Franco Calgary/Sud de l'Alberta) au niveau des correspondants, collaborateurs et pigistes ainsi que des affectations des autres journalistes de l'équipe;
- Couvrir les événements de la communauté francophone de l'Alberta;
- Superviser les ressources humaines et les finances du journal;
- Maintenir des liens avec les différentes régions afin d'assurer une représentation provinciale à l'intérieur des pages du journal;
- Effectuer le montage du journal;
- Négocier des ententes de partenariat;
- Assurer le recrutement et gestion des abonnements au journal;
- Assurer l'alimentation du site Web et des médias sociaux.

Exigences / compétences recherchées :

- Avoir complété une formation postsecondaire en journalisme ou avoir de l'expérience en rédaction.
- 3 à 5 années d'expérience dans le domaine.
- Connaissance de la francophonie albertaine.
- Être une personne autonome, débrouillarde, dynamique et avoir le sens poussé de la créativité.
- Posséder un permis de conduire valide.
- Connaissance des logiciels Adobe (InDesign et Photoshop).
- Être citoyen canadien ou résident permanent.

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience
Lieu de l'emploi : Edmonton, Alberta
Date d'entrée en fonction : Idéalement mai 2015

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, **en français**, d'ici midi le 9 avril 2015 à Mme Isabelle Laurin, directrice générale, par courriel à i.laurin@acfa.ab.ca.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : _____ ADRESSE : _____

VILLE : _____ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : _____

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Agriculture au Brésil

« On peut être heureux sans accumuler toujours plus »

Vendredi 13 mars, l'évêque belge Eugenio Rixen a rencontré des élèves de l'école J.H. Picard à Edmonton pour leur parler de ses 35 ans passés au Brésil auprès des petits agriculteurs. Un rendez-vous organisé dans le cadre du "carême du partage" de l'organisme Développement et Paix, le Caritas canadien.

Photos : A.B.

« São Paolo, c'est la moitié du Canada ! », s'exclame Monseigneur Eugenio, devant une foule d'élèves massés dans une salle de l'école d'immersion J.H. Picard. En effet, la région métropolitaine de São Paolo abrite plus de 20 millions d'habitants. Une bonne introduction au gigantisme brésilien… mais l'évêque belge est surtout là pour parler d'agriculture : « Les gens veulent retourner à la terre car, en ville, il y a le chômage, la misère ! » Invité par l'organisme catholique Développement et Paix et présenté par Christina Kruszewski – animatrice de l'organisme et ancienne élève de J.H. Picard –, Eugenio Rixen vit au Brésil depuis 35 ans où il soutient l'agriculture familiale. L'évêque travaille au sein de la Commission pastorale de la terre, partenaire de Développement et Paix.

« Au Brésil, on a une forte conscience que la foi doit s'engager dans les problèmes sociaux », explique Mgr Eugenio. Ces problèmes sont nombreux dans le plus grand pays d'Amérique latine, mais le prêtre a choisi de s'attaquer à l'agrobusiness qui consiste à consacrer de plus en plus de terres à des cultures destinées à l'exportation – Chine, pays arabes, Afrique… –, comme le maïs, le soja et la canne à sucre. Le diaporama projeté sur grand écran s'arrête alors sur le portrait d'un coupeur de canne à sucre, « un travail d'esclave » selon l'évêque, presque pas rémunéré. Les petites propriétés écologiquement responsables de l'agriculture familiale sont donc menacées, alors qu'elles produisent trois quarts des aliments consommés au Brésil.

Critique envers le gouvernement brésilien, obsédé par les exportations lucratives et la construction de barrages hydro-électriques – quitte à déboiser massivement l'Amazonie –, le prêtre rappelle néanmoins que le pays redistribue des terres aux plus pauvres chaque année : celles qui sont non productives car mal exploitées, celles qui font appel aux travailleurs "esclaves" ou celles qui sont utilisées pour faire pousser de la drogue.

Questionné par un élève, l'évêque en profite pour argumenter contre les organismes génétiquement modifiés (OGM). « On ne sait pas encore ce que cela fait sur l'organisme », reconnaît-il prudemment, mais ils posent d'autres problèmes : une poignée de multinationales se partagent le marché et conservent leur monopole en vendant des « semences stériles » qui créent une dépendance chez les agriculteurs. Sans parler de la pollution liée aux pesticides.

« Les blancs voient la terre en fonction de l'argent. Les autochtones respectent la nature, vivent avec elle », affirme Mgr Eugenio, qui a eu l'occasion de côtoyer des peuples indigènes du Brésil. « Nous respectons leurs croyances et leur style de vie », précise-t-il en rappelant ainsi à certains préceptes clés des évangiles. Pour lui, le système néo-capitaliste finira par atteindre ses limites car « on ne pourra pas tous avoir le niveau de vie des États-Unis ».

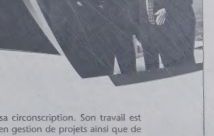
Quand on lui demande comment changer la situation, Eugenio Rixen répond qu'il faut commencer par « s'intéresser au problème de la pauvreté et ne pas être égoïste ». Le jeûne organisé par l'école J.H. Picard est selon lui un bon début, car il permet de « sentir ce que c'est la faim » et d'être solidaire des plus démunis.

« Chaque "carême de partage", on essaye de faire venir quelqu'un, un "visiteur de solidarité" », détaille Sarah Farid, animatrice permanente pour Développement et Paix en Alberta. L'année dernière, c'était la directrice du département médical de Caritas Liban – qui devait s'organiser pour aider les nombreux réfugiés syriens – et, l'année d'avant, c'était un archevêque du Pérou. De quoi montrer « un autre visage de l'Église ».

Arthur Bayon

La carte électorale du Canada change, et Élections Canada recherche un

directeur du scrutin



Une bonne occasion de servir la démocratie dans

- *Lakeland*

Qualifications

Le directeur du scrutin est chargé de gérer l'élection dans sa circonscription. Son travail est varié, stimulant et enrichissant. Si vous avez de l'expérience en gestion de projets ainsi que de solides compétences en finances et en ressources humaines, ce poste est peut-être pour vous.

Pour occuper le poste de directeur du scrutin, vous devez être un citoyen canadien âgé d'au moins 18 ans et résider dans la circonscription pour laquelle vous posez votre candidature.

Taux de rémunération et conditions de travail

Les taux de rémunération sont fixés par règlement; les honoraires actuels sont d'environ 24 000 $ pour une période électorale. Pendant l'année qui précède une élection, vous pouvez vous attendre à travailler près de 500 heures, à un taux de 49,44 $ l'heure.

Élections Canada nomme les directeurs du scrutin pour un mandat de 10 ans. Pendant cette période, vous devez demeurer non partisan.

Comment postuler

Sur le site elections.ca, cliquez sur « Emplois » pour remplir un formulaire de demande d'emploi ou pour en savoir plus sur le poste et les nouvelles limites des circonscriptions. Vous pouvez également téléphoner à Élections Canada au 1-800-463-6868 pour obtenir de plus amples renseignements.

La date limite de présentation des demandes d'emploi est le 6 avril 2015, à minuit.

This job advertisement is also available in English at elections.ca.

Élections Canada

Élections Canada est un organisme indépendant établi par le Parlement pour conduire les élections générales, les élections partielles et les référendums fédéraux.

Théâtre

Jean et Béatrice, conte de fée moderne

La troisième et dernière pièce de L'Unithéâtre cette saison sera jouée jusqu'au 5 avril. Écrite par Carole Fréchette et mise en scène par Brian Dooley, cette histoire d'amour contemporaine réunit un chasseur de prime cupide et une femme rêvant au prince charmant.

« Ça résonne comme un conte de fée, ça c'est voulu de la part de Carole [Fréchette, l'auteure] », explique Brian Dooley, metteur en scène de *Jean et Béatrice*, la nouvelle production de L'Unithéâtre jouée du 25 mars au 5 avril à La Cité francophone. Librement inspirée du conte allemand *Raiponce* – celui avec la jeune femme enfermée au sommet d'une tour –, l'histoire nous présente Béatrice, qui habite seule au 33e étage de son immeuble. « Elle a mis des affiches sur les poteaux à travers la ville. Elle cherche un homme qui peut l'intéresser, l'émouvoir et la séduire. Y'a ces trois étapes-là », sourit le metteur en scène. À la clé, une « récompense substantielle » qui fait apparaître des dollars dans les yeux de Jean, peu intéressé par la romance... jusqu'à présent.

« Je suis toujours fasciné par les relations humaines, quand il y a une complexité subtile, *elusive*, quand on parle de l'amour ! », résume Brian Dooley. Pour favoriser l'intimité entre les deux comédiens – Steve Jodoin et France Perras – et les spectateurs, le directeur de L'Unithéâtre a fait en sorte d'insérer la scène dans le public, pour que celui-ci soit disposé sur trois des quatre côtés. « C'est ce genre d'expérience que j'aime et que je recherche quand je vais au théâtre », confie-t-il simplement. Minimaliste, le décor du huis clos possède néanmoins une immense fenêtre permettant des projections vidéo, d'ailleurs présentes dans les didascalies de la pièce écrite en 2002.

Aussi, les dialogues respectent scrupuleusement ceux du texte original, ce qui peut poser quelques difficultés aux comédiens. « Les tournures de phrases sont complètement différentes. J'ai tendance à vouloir sortir les mots dans un ordre... et c'est complètement l'opposé », avoue France Perras, interprète de Béatrice, tout en appréciant la poésie et les qualités stylistiques de la pièce. « Ce qui est important, c'est de me brancher directement dans le texte, de vraiment être ouverte en tant qu'instrument – la comédienne – et d'être capable de faire danser les mots dans mon corps pour que quelque chose en ressorte », ajoute-t-elle.

« Le plus gros défi, c'est de savoir ce qu'il se passe dans la tête du personnage, estime pour sa part Steve Jodoin, interprète de Jean. Il arrive là dans le but de se faire payer : il aime les récompenses. Je pense qu'il ne s'attendait pas à ce que Béatrice soit comme elle est... Elle est quand même assez intense ! Ça le fait réfléchir à des histoires de sa vie passée... Ce qui m'a vraiment touché, c'est les différentes couches de ce personnage. Chaque répétition, ça m'a amené à un autre endroit ».

Une certaine alchimie préexiste entre les deux acteurs, ce qui a facilité leur travail d'équipe et leurs interactions. « Le fait que France et moi, on est de bons amis, ça aide énormément à se faire confiance sur scène », affirme Steve. « Je ne sais pas si j'aurais voulu le faire avec qui que ce soit d'autre ! », avance quant à elle France.

Finalement, la pièce questionne la relation de couple dans notre monde d'aujourd'hui. « Qu'est-ce que nous enseignent les médias et les films ? C'est quoi tomber en amour ? Qu'est-ce qu'on fait pour rester en relation ? », s'interroge la comédienne. Des éléments de réponse seront distillés au théâtre de La Cité francophone jusqu'au 5 avril...

Arthur Bayon

Photo : A.B.

ICI.Radio-Canada.ca/oniva

Un incontournable : **fac.ca**

Développez vos connaissances et votre entreprise ici

Informez-vous grâce à des centaines d'articles, vidéos, balados et webinaires d'experts de l'industrie en visitant **fac.ca**.

fac Financement agricole Canada

Canada

Spectacle jeunesse

Le Galala d'Edmonton enfin majeur !

Samedi 21 et dimanche 22 mars, le Galala d'Edmonton a fêté son 18e anniversaire. Organisé par le Centre de développement musical (CDM), ce spectacle permet à des jeunes artistes et musiciens francophones de 8 à 17 ans de se familiariser avec la scène en compagnie de professionnels. Le nouveau logo a été dessiné par Geneve Biollo.

Photos : Julie Boucher, Maëlle, Tzjoh et Auxalie Labrie

Cinémagine présente *Mon Œil*, sa websérie communautaire

Vendredi 27 mars, rendez-vous à La Cité des prairies à 20h pour découvrir gratuitement l'intégralité de la websérie Mon Œil *créée par une cinquantaine de membres de la communauté avec le soutien de professionnels.*

« On a cinq ou six minutes pour raconter une partie de l'histoire mais ça doit être assez intéressant pour qu'on ait envie de visionner le prochain épisode. » Voici le défi relevé par Ryan Harper-Brown, professeur en nouveaux médias à l'Université de Lethbridge et réalisateur des cinq épisodes de la websérie *Mon Œil*.

« C'est Cinémagine qui m'a approché, explique le francophone. […] L'idée, c'était de faire une websérie pour les 16-25 ans. » Et quel meilleur moyen d'intéresser les jeunes de la région que de les inclure dans le processus créatif ?

Des ateliers d'écriture et de production vidéo

Ainsi, dès le mois de juin 2014, un premier atelier d'écriture a été ouvert au grand public, afin de jeter les bases du scénario de la future websérie. Seule contrainte : l'intégration de la maison hantée de Stirling avec qui un partenariat avait été noué. D'autres ateliers d'écriture ont suivi, avec Cinémagine mais aussi à l'école La Vérendrye. En octobre, des ateliers de production vidéo ont pris le relai.

« Un petit gars était intéressé à tout, il était dans presque tous mes ateliers, s'enthousiasme Ryan. On était tellement content de l'avoir » Ce petit gars, c'est Jonathan Smith, élève à La Vérendrye et finalement assistant *cameraman* sur le plateau.

« En tout, nous avons eu plus d'une cinquantaine de participants en passant par les différents ateliers de préparation, les ateliers de production, le tournage et la post-production, précise Jérémy Lebon, le directeur général de Cinémagine. Une majorité de ces personnes sont des francophones avec quand même quelques participants anglophones. »

Le réalisateur Ryan Harper-Brown pendant le tournage. *Photo : courtoisie Cinémagine*

« Moi je suis montréalais. Là-bas, on travaille avec des équipes francophones sur des films en anglais. Ici, il y avait des anglophones sur un projet francophone ! », s'amuse le réalisateur, qui évoque l'importance des deux langues pour les Canadiens de l'Ouest : « Une de mes comédiennes m'a dit : ça fait partie de mon identité canadienne d'être bilingue ! ».

Ryan Harper-Brown s'est par ailleurs entouré de quelques professionnels ou personnes expérimentées : l'acteur principal Corey Loranger, un ami basé au Québec pour le script, une personne de Vancouver pour la correction de couleurs, un monteur son, un compositeur, etc. Le projet reste néanmoins majoritairement l'œuvre de la communauté.

Sans trop en révéler, l'histoire met en scène deux étudiants en échange culturel à la recherche d'une pièce manquante qui permettrait de compléter l'Œil de Kala, une relique millénaire hindou aux mystérieux pouvoirs responsable de curieux phénomènes à Lethbridge. Indice : "kala" signifie "temps" en sanskrit... Outre ses composantes fantastiques, dramatiques et parfois comiques, la série décrit aussi la situation des francophones minoritaires de l'Alberta.

Formé en cinéma et télévision traditionnelle, le réalisateur de *Mon Œil* a pu compter sur l'expérience acquise avec sa première websérie tournée à Vancouver en 2013 : *Dollar Cinema*.

Financée grâce au soutien de Patrimoine canadien et du Secrétariat francophone (budget total : 30 000 $), la websérie sera projetée intégralement et gratuitement ce vendredi 27 mars à La Cité des prairies de Lethbridge, à 20h. Pour ceux qui ne pourraient pas se rendre sur place, les cinq épisodes seront bientôt disponibles sur YouTube.

Arthur Bayon

APPEL DE CANDIDATURES

Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta

Réseau d'adaptation scolaire

Offre d'emploi
ERGOTHÉRAPEUTE - Calgary
Poste temporaire du 0,60 ETP – de mars à juin 2015

RÉSEAU PROVINCIAL D'ADAPTATION SCOLAIRE
Le Réseau représente l'ensemble des services d'aide aux élèves des quatre autorités scolaires francophones de la province. Dans le but de répondre aux besoins variés des enfants, des familles et du personnel des écoles, le Réseau, composé d'une équipe multidisciplinaire, fournit des services aux 37 écoles francophones de l'Alberta.

DESCRIPTION DU POSTE
L'emploi d'ergothérapeute comporte plus spécifiquement un continuum de services auprès des écoles en vue de permettre aux enfants d'atteindre, reprendre, ou maintenir un fonctionnement optimal et faciliter leur cheminement scolaire.

PROFIL RECHERCHÉ
- Adhérer aux valeurs et à la philosophie du Réseau provincial d'adaptation scolaire
- Démontrer des habiletés pour le travail en équipe interdisciplinaire
- Évaluer l'occupation de l'élève suivant l'approche holistique de l'ergothérapie
- Habiletés à donner des formations dans sa discipline
- Être dynamique, autonome et faire preuve d'initiative
- Utiliser adéquatement les outils informatiques

EXIGENCES
- Maîtrise en ergothérapie (ou équivalent au Canada)
- Éligible à la certification de l'Association canadienne des ergothérapeutes
- Agréé de l'association *Alberta College of Occupational Therapists*
- Expérience pédiatrique préférée
- Maîtriser le français parlé et écrit
- Détenir un permis de conduire valide et accepter de se déplacer sur le territoire desservi

Date limite : Jusqu'à ce que le bon candidat soit identifié

Entrée en fonction : Dès que possible

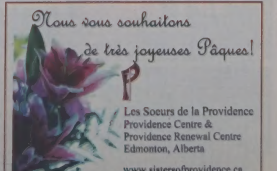
Échelle salariale : Selon la grille salariale établie par le Réseau provincial d'adaptation scolaire

Veuillez noter que le Conseil communiquera seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de motivation en français à :

Brigitte Zaplocky, coordonnatrice des ressources humaines
Conseil scolaire Centre-Nord
brigitte.zaplocky@centrenord.ab.ca

Le Conseil scolaire Centre-Nord favorise l'équité en matière d'emploi.



ÉCHO DU CENTRE-NORD

Conseil scolaire Centre-Nord

Instruire l'avenir!
780 468-6440 • 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Orientation et identité sexuelle

De temps à autre, la société civile se trouve aux prises avec une question fondamentale qui vient changer la donne. On peut penser à l'avortement, à la légalisation dans certains États de drogues dites récréatives et, plus récemment, au jugement de la Cour suprême du Canada sur l'aide d'un médecin pour mourir.

En Alberta, depuis quelque temps, la question du jour est celle des alliances gais-hétéros (AGH) dans les écoles. C'est en décembre dernier que le gouvernement conservateur a présenté – et fait volte-face deux jours plus tard – un projet de loi qui a créé un tollé de protestation. Le projet de loi proposait qu'un élève qui aurait voulu former une AGH, mais dont la demande aurait été refusée par la direction d'école ou son conseil scolaire, se présente devant la Cour du banc de la Reine pour obtenir la permission de créer une telle alliance.

Le 11 mars, le gouvernement Prentice a proposé des amendements à son projet de loi 10. Cette fois, le gouvernement a introduit des modifications si justes que tous les partis d'opposition (sauf deux députés) s'y sont ralliés, ainsi que les autorités scolaires et l'Association des conseils scolaires catholiques qui se disent prêts à travailler dans le respect de cette loi.

Le cœur du projet de loi est explicite : toutes les autorités scolaires sont tenues de permettre la formation de groupes de soutien, y compris des alliances gais-hétéros, sur la propriété de l'école si un ou des élèves en expriment le désir.

Au Centre-Nord, les conseillers ont adopté en première lecture le 17 mars une politique appelée Orientation et identité sexuelle. Essentiellement, cette politique décrit l'engagement du CSCN « à desservir ses élèves et son personnel ayant diverses orientations ou identités sexuelles en intégrant les principes d'équité et d'éducation inclusive dans tous les aspects de son fonctionnement. »

Il va sans dire que le CSCN interdit toute forme de discrimination et souhaite avoir « des écoles exemptes d'actions et de comportements nuisibles fondés sur des préjugés sexistes ou sur des stéréotypes liés au genre, à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre ».

Le CSCN préconise « une approche ouverte qui aide les élèves à faire des choix judicieux, réfléchis et moraux tout en respectant leur bienêtre physique, émotionnel, spirituel et mental et en respectant, par le fait même, le bienêtre d'autrui. »

Quant à elles, nos écoles « s'engagent à promouvoir un environnement inclusif, respectueux, accueillant et sécuritaire aux élèves, employés et familles appartenant à une minorité sexuelle ».

Plus précisément, voici les réponses aux questions les plus fréquemment posées.

Pourquoi une telle politique?

Il est important que nos éducateurs qui travaillent auprès des jeunes appartenant à une minorité sexuelle recherchent et favorisent le respect des droits de la personne et de la dignité des élèves. Les parents et la communauté doivent aussi être rassurés sur le fait que l'éducation offerte dans nos écoles s'adresse à tous les élèves.

Qu'est-ce qui est au cœur de cette politique?

Lorsqu'un élève (ou des élèves) demande de former un regroupement portant sur la diversité sexuelle, la direction de l'école a la responsabilité de l'aider à formuler la nature de sa demande et à la concrétiser. Ensemble, ils détermineront les objectifs et la structure du regroupement. Les directions devront acquiescer à la demande, tout en étant souples et sensibles aux besoins des jeunes.

Pourquoi proposez-vous une seule politique pour les écoles publiques et catholiques?

La question d'orientation et d'identité sexuelle n'en est pas une de religion. Elle est personnelle et sociale, non pas religieuse, et ce, peu importe la religion. Selon la Charte des droits et libertés et l'Alberta Human Rights Act, toute personne a le droit d'être traitée équitablement, quelle que soit son orientation sexuelle.

Votre ébauche de politique est-elle conforme à la position de l'Église catholique?

Nous croyons que oui. Le 29 juillet 2014, le pape François s'est prononcé sur l'homosexualité en ces termes : « Si une personne est homosexuelle, qui suis-je pour la juger? Nous devons être frères. »

Ces groupes sont-ils des alliances gais-hétéros (AGH)?

De la même façon qu'il y a une variété d'équipes sportives dans une école, il peut y avoir une variété de regroupements pour la diversité sexuelle. Si des élèves demandent de former un AGH ou un regroupement similaire, leur souhait sera respecté.

Les élèves peuvent-ils appeler leur groupe un AGH?

Oui. La direction approuvera le nom du groupe, y compris « Alliance gais-hétéros » si les élèves le demandent.

Pourquoi des élèves voudraient-ils former des groupes?

L'adolescence est une période très importante et formatrice. C'est au cours de cette période que les jeunes cherchent à mieux se comprendre, à mieux connaître les autres, à s'affirmer et à s'impliquer dans des causes qui les intéressent, allant des questions sur l'environnement à celles sur la sexualité.

Quels sont les objectifs de tels groupes?

Avant tout, ces groupes sont des lieux d'échanges où les élèves se sentent en sécurité, compris et appuyés par leurs pairs et leurs enseignants. La politique cherche à outiller les élèves à avoir une plus grande compassion envers leurs pairs et à développer leur résilience. Ces regroupements permettent aux élèves de se renseigner sur les questions de diversité sexuelle et de mieux gérer les défis qu'ils vivent.

Le Conseil appuie-t-il le projet de loi 10?

Oui. De fait, notre politique est identique en esprit et très similaire en pratique au projet de loi 10.

Comment puis-je m'exprimer sur cette politique?

Tous sont encouragés à partager leur point de vue dans les prochaines semaines, car notre intention est d'adopter la politique en troisième et dernière lecture avant la fin juin. Prenez connaissance de notre politique sur notre site Web à l'adresse : centrenord.ab.ca.

Comment la politique respecte la vision et mission des écoles catholiques?

Le CSCN rédigera un document d'accompagnement pour les écoles catholiques qui tiendra compte de la vision anthropologique de la personne, y compris du don de la sexualité humaine selon l'Église catholique. Ainsi, les accompagnateurs des regroupements d'élèves seront outillés et appuyés dans leurs responsabilités d'éducateurs catholiques.

Le ministère de l'Éducation a également mis beaucoup d'information sur son site par rapport au projet de loi 10 : http://education.alberta.ca/admin/supportingstudent/safeschools/amendments-to-bill-10.aspx

Henri Lemire
Directeur général

École Alexandre-Taché

Classique printanière

Le mardi 3 mars, les élèves de l'école Alexandre-Taché se sont mobilisés pour appuyer leurs joueurs de hockey! On a envahi la municipalité de Legal pour assister à deux parties amicales. Les équipes de la 7e à la 9e année de l'école Alexandre-Taché et de l'école Citadelle ont su plaire aux spectateurs avec plusieurs moments d'anticipation, ainsi que de nombreux buts! Ensuite, les élèves de la 10e à la 12e année de l'école Alexandre-Taché ont joué contre les enseignants du conseil avec le défi des Titans! Nous remercions sincèrement M. Claude Viel pour son aide avec l'entraînement des équipes de l'école. Un gros merci à François Boucher et à l'école Citadelle pour leur accueil et l'organisation de l'événement.

École catholique d'évangélisation

Le 10 mars, l'école a accueilli trois animateurs de l'école catholique d'évangélisation de Saint-Malo au Manitoba. Par le jeu, le chant, les saynètes, les témoignages et la prière, Catherine, Nicholas et Jolène ont invité les jeunes de la 7e à la 9e année à contempler le rôle de Jésus dans leur vie, comme bon berger et comme ami fidèle.

Voyage humanitaire en Équateur

Un groupe de 18 élèves de la 9e à la 12e année, ainsi que trois membres du personnel, se préparent à partir en voyage en Équateur. Le voyage est organisé avec l'organisme Me to We, dans le but d'offrir de l'aide humanitaire dans des communautés démunies. Les élèves participent à des sessions de formation, de renforcement d'équipe et d'apprentissage de l'espagnol, afin d'avoir les outils nécessaires pour bien réussir leur expérience. Leur aventure dans les Andes aura lieu du 25 mars au 5 avril.

École Saint-Vital

Carnaval d'hiver à Beaumont

Les élèves de Beaumont ont célébré l'hiver à l'occasion de leur carnaval. Ils ont eu la chance de faire de la pêche sur la glace, de patiner sur le lac, de manger des « smores », de jouer au curling, de faire de la souque à la corde et d'assister à un spectacle de Roger Dallaire. Ils ont également reçu la présence du bonhomme carnaval et de la mascotte Fat-Cat. Les élèves ont eu bien du plaisir, même si aucun poisson n'a mordu à leur hameçon. Merci à Beaumont Credit Union pour leur soutien financier à cet événement.

Lever du drapeau à la mairie de Beaumont

Les élèves de la chorale de Beaumont ont performé à l'occasion de la cérémonie du lever du drapeau à l'hôtel de ville de Beaumont. Ils peuvent être fiers de leur performance. Merci à Michelle Hébert, responsable de la chorale.

Running room games

Félicitations à tous nos élèves qui ont participé au Running room indoor games le 23 février. Merci à Mme Johanne de les avoir accompagnés. Même si aucun élève ne s'est classé pour la finale, ils ont tous bien couru!

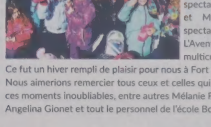
École Boréal

L'hiver à l'école Boréal!

Le froid glacial du Grand Nord n'a pas empêché l'école Boréal de vivre des activités chaleureuses. Tout a commencé par la Saint-Valentin avec la grande danse, suivie de l'expo-sciences où les élèves de la maternelle à la 6e année ont démontré à travers diverses expériences leurs démarches scientifiques. Après, le Carnaval des Étoiles du Nord est arrivé en grande pompe. Au menu : musique, concours et activités sportives.

En plus de ces semaines remplies de plaisir, nous avons également eu l'honneur d'accueillir Mme Christine Gosselin dans notre école. Les élèves ont fabriqué des marionnettes de toutes sortes et de toutes les grandeurs. Bref, ils se sont bien amusés.

Comme il n'y a jamais deux sans trois, c'est toute la communauté francophone de Fort McMurray qui s'est retrouvée dans la salle communautaire pour l'activité cabane à sucre. Ce fut de belles retrouvailles après cette longue période d'hiver.



Pour couronner ce marathon d'activités, nous avons célébré notre francophonie. Comme activité, il y a eu le lever du drapeau franco albertain, le spectacle scolaire d'Alexandre et Mélisande ainsi que le spectacle pour enfants d'Arthur L'Aventurier suivi d'une soirée multiculturelle.

Ce fut un hiver rempli de plaisir pour nous à Fort McMurray!

Nous aimerions remercier tous ceux et celles qui nous ont permis de vivre ces moments inoubliables, entre autres Mélanie Fournier, Sonia Coulombe, Angelina Gionet et tout le personnel de l'école Boréal.

École À la Découverte

Journée en rose, semaine des sciences et la francophonie

Au cours des dernières semaines, l'école À La Découverte a été le théâtre de nombreux événements.

Tout d'abord, une journée en rose pour combattre l'intimidation a été populaire auprès des petits et grands, filles comme garçons. L'école travaille fort en ce sens avec l'implantation des programmes efficaces tels « Renforcement au comportement positif » et « Vers le Pacifique ».

Une semaine des sciences riche en expériences de toutes sortes était également au programme du 2 au 6 mars. De l'étude de la densité au magnétisme en passant par la germination et les ombres, les élèves ont mis la main à la pâte pour découvrir de nouvelles notions ou approfondir leurs connaissances.

Enfin, dans le cadre de la Semaine nationale de la francophonie, de nombreuses activités ont été proposées par les enseignants avec notamment un spectacle de Mélisande et Alexandre dans le cadre de leur tournée « Chemin Chez Nous ».

École Desrochers

Sommet Gener8

Quatre élèves de l'école Desrochers ont été choisis pour participer au sommet Gener8 offert par Inside Education du 12 au 15 mars au Centre des arts de Banff. Le sommet Gener8 portait sur une variété de thèmes reliés à notre production et consommation d'énergie. Les élèves ont eu la chance d'assister à des conférences portant sur de multiples perspectives provenant de différents acteurs importants du domaine de l'énergie. Ils ont également eu la chance de rencontrer Sami Jo Small, double médaillée olympique et Frank Oberle, ministre de l'Énergie et député de Peace River. Les élèves ont développé leur sens critique afin d'aller de l'avant en tant que leader de notre avenir énergétique. Ils devront maintenant partager leur expertise et contribuer à améliorer le programme d'éducation portant sur l'énergie de leur nouvelle école Desrochers. Une expérience inoubliable pour ces jeunes!

École Citadelle

Nuit blanche à Citadelle

Le jeudi 12 mars, les élèves de la 7e à la 9e année ont participé à une nuit blanche dans le but de ramasser des fonds pour le conseil étudiant ainsi que pour aider une jeune fille d'Haïti parrainée par notre école. Les élèves ont fait des activités sportives, coopératives et de leadership pendant toute la nuit. Cela a été tout qu'un défi qui en valait la peine!

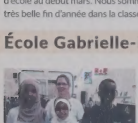
Classique printanière

Le mardi 3 mars avait lieu la Classique printanière. Il s'agissait de rencontres de hockey amical entre trois écoles francophones : l'école Alexandre-Taché de Saint-Albert, l'école La Mission de Saint-Albert et l'école Citadelle de Legal. L'objectif de cette journée de hockey était de donner la chance à nos jeunes hockeyeurs de démontrer leur talent, acquis lors des entrainements avec leur école respective. Les élèves de la 10e à la 12e année d'Alexandre-Taché ont affronté les enseignants du conseil scolaire dans le défi des «Titans». Cette journée fut un franc succès grâce à la collaboration de tous les enseignants, des élèves et de quelques parents bénévoles de l'école Citadelle de Legal. De plus, nous remercions le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta pour avoir remis un chandail de leur emblème à nos trois étoiles de la Classique printanière: Gemma Ouellette de l'école Citadelle, Bronwyn Boucher de l'école La Mission et Maxime Larouche de l'école Alexandre-Taché.

Journée chandail rose 2015 - Tous ensemble contre l'intimidation

Bravo aux élèves de la maternelle de l'école Citadelle qui ont célébré leur 100e jour d'école au début mars. Nous sommes très fiers de vous et nous vous souhaitons une très belle fin d'année dans la classe de Mme Julie!

École Gabrielle-Roy



Journée de π

Des élèves de l'école Gabrielle-Roy ont participé à un concours pour célébrer la journée Pi. Cette journée est célébrée à travers le monde et cette année, plus particulièrement à cause de l'année! Les élèves se sont pratiqués et ont récité, devant une audience attentive et trois juges, les chiffres qui composent ce nombre irrationnel, soit 3,1415... Comme on le remarque, la journée Pi est le 14 mars, le troisième mois de l'année, et cette année est 2015, d'où l'attrait particulier pour une célébration! Il y a eu des participants de la 6e, 7e, 8e, et 11e année. La première place fut décernée à Sumaya Elmi qui a récité 262 chiffres, la deuxième place à Abdi Shukuur avec 230 chiffres et la troisième place à Sokaina Boukrich avec 181 chiffres. Bravo à tous ceux qui ont participé, ce fut un évènement mémorable! Albert Einstein serait fier...il est né le 14 mars! Pis... quoi encore?

Les olympiades de sciences d'APEGA

Un groupe d'élèves de la 8e et de la 9e année (Frédéric, Jemimah, Camille, Coralie et Junior) de l'école Gabrielle-Roy a participé aux olympiades de sciences organisées par l'APEGA (Association of Professional Engineers and Geoscientists of Alberta). Plus de 80 équipes de différentes écoles de la maternelle à la douzième année ont participé à ces olympiades, qui ont eu lieu au centre des congrès Shaw le 28 février. Nos élèves ont eu l'occasion de faire valoir leurs talents en fabriquant un générateur hydroélectrique et une voiture de course. Ces deux projets ont été conçus à l'avance à l'école sous la supervision de leur enseignant de sciences, Abdourahmane Diallo, puis présentés le jour des olympiades. Les élèves ont aussi fait face avec brio à une épreuve de questions pratiques à résoudre en équipe. Ce fut une belle expérience pour les élèves. Ils ont eu à mettre en œuvre leurs talents, à mettre la main à la pâte et surtout, ils en sont ressortis avec de nouveaux apprentissages. Félicitations à toute l'équipe!

École des Fondateurs

Symposium sur la santé et spectacle

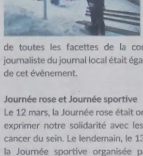
Nos élèves ont participé au symposium de santé « Ever Active School » qui s'est tenu à Camrose le 27 février. L'agente de projet en promotion de la santé de la Fédération du sport francophone de l'Alberta, Renée Lesveque-Gauvreau, est venue nous rejoindre.

Nos élèves ont aussi assisté au spectacle de Mélisande et Alexandre, offert dans le cadre de la tournée « Chemin Chez Nous ». En plus de leur concert, les musiciens ont offert un atelier à nos élèves sur la musique traditionnelle.

École Saint-Christophe

Banquet des vainqueurs des Minions

À la fin du mois de février, l'équipe des Minions remportait la huitième manche de la course aux étoiles de notre programme d'école positive. Cette équipe a pu déguster son banquet des vainqueurs le 3 mars. Les équipes se livrent donc depuis le début du mois à une lutte serrée pour gagner la neuvième manche!



Le lever du drapeau franco-albertain

Le lever du drapeau à l'école Saint-Christophe a été un peu plus médiatisé qu'à l'habitude, cette année, avec la visite de Jacques Beaupré et de son équipe de l'émission « Le midi 30 » sur les ondes d'ICI Radio-Canada. La fierté francophone locale était évidente lors d'entrevues menées avec des représentants de toutes les facettes de la communauté francophone de Wainwright. Un journaliste du journal local était également sur place pour prendre quelques clichés de cet évènement.

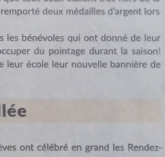
Journée rose et Journée sportive

Le 12 mars, la Journée rose était organisée pour exprimer notre solidarité avec les victimes du cancer du sein. Le lendemain, le 13 mars, c'était la Journée sportive organisée par le conseil étudiant. Chacun pouvait porter le chandail ou le costume de leur équipe préférée et, bien sûr, de leur propre équipe de sport.

École Joseph-Moreau

Encore une victoire pour les Panthères

Le lundi 9 mars, l'équipe masculine de basketball de l'école Joseph-Moreau a remporté la coupe du championnat de la ville, affrontant les Grizzlis de l'école St-Alphonsus d'Edmonton, qui n'avait pas encore perdu un seul match cette saison. Bien que l'équipe des Panthères n'était pas la favorite pour remporter la victoire, elle a réussi à revenir de l'arrière avec un pointage final de 63 à 47. C'est la deuxième coupe de championnat de la ville que l'équipe masculine de basketball pourra fièrement exposer dans son présentoir. Les joueurs peuvent être fiers de la détermination, des efforts et de l'attitude positive dont ils ont fait preuve tout au long de la saison, ce qui leur a permis de surmonter les défis afin de remporter le titre de champions. Ils ont eu la chance d'avoir pour une deuxième année consécutive deux entraineurs dévoués et passionnés, messieurs Daniel Corbeil, parent bénévole et Marc Potvin, directeur. Il va sans dire que tous deux étaient très fiers de la performance de leur équipe, qui a aussi remporté deux médailles d'argent lors de tournois durant la saison régulière.



Les Panthères tiennent à remercier tous les bénévoles qui ont donné de leur temps afin d'organiser, d'arbitrer ou s'occuper du pointage durant la saison! Ils ont bien hâte d'afficher sur le mur de leur école leur nouvelle bannière de champions!

École Maurice-Lavallée

Rendez-vous de la Francophonie

À Maurice-Lavallée cette année, les élèves ont célébré en grand les Rendez-vous de la Francophonie. Il y a d'abord eu le lancement des activités le 9 mars au gymnase de l'école. Plusieurs objets promotionnels ont alors été mis en vente pour que les élèves puissent porter fièrement les couleurs de l'école. Nous avons eu droit à une Coupe grenouille des plus originales entre les élèves des équipes féminine et masculine de volleyball et les enseignants. Le gymnase était illuminé par un éclairage ultraviolet et les joueurs, tout de blanc vêtus, ont joué une partie enlevante avec un ballon fluorescent! Le 10 mars, les élèves ont eu la chance de se rendre au Campus Saint-Jean pour visionner le film : Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu? Une comédie française de 2014, grandement appréciée par les nombreux participants. Les jeux de la Guerre des clans, les activités sportives à l'heure du dîner, le Café chantant... Il y en a eu pour tous les goûts tout au long des deux semaines d'activités, mais c'est avec le Carnaval d'hiver qui a eu lieu le jeudi 19 mars et la cabane à sucre que l'école a vu la fierté d'être francophone se manifester encore plus chez les élèves. Une douzaine d'activités étaient offertes, de l'enfonçage de clous en passant par le hip hop et le concours du meilleur sucre à la crème. On peut dire avec certitude que cette année, Maurice-Lavallée était au Rendez-vous!

École La Prairie

La relève du basketball

Un groupe de jeunes joueurs a foulé à de nombreuses reprises les planches du gymnase de l'école La Prairie cette saison. C'est sous la direction de Mme Jennifer Curran, un parent bénévole, que les élèves de 4e et 5e année ont eu la chance de former une équipe de basketball pour affronter d'autres élèves des écoles de Red Deer. Les rencontres ont mis l'emphase sur la participation et prjorisaient l'apprentissage des règles et des rudiments de ce sport dans une atmosphère tout à fait amicale. Les élèves de l'école La Prairie ont eu beaucoup de plaisir à s'entrainer hebdomadairement et à disputer une demi-douzaine de matchs. Peut-être verra-t-on plusieurs d'entre eux se joindre à l'équipe des Patriotes lorsqu'ils seront au secondaire.

Activités hivernales dans le cadre du Festival des foulards

Les élèves de l'école La Prairie ont profité d'une superbe journée ensoleillée pour la journée annuelle d'activités hivernales. Cette journée tout à fait spéciale était organisée dans le cadre du Festival des foulards de l'école La Prairie. Les plus grands (4-9e année) ont dévalé les pentes du Canyon Ski Resort & Recreation Area en ski ou en planche à neige. Les moins aguerris ont pu bénéficier d'une leçon en début de journée. Pour leur part, les plus jeunes (M-3e) ont fait de la glissade en chambre à neige sur la piste aménagée à cette fin. Ce fut une belle journée pour célébrer ce que dame nature a de mieux à nous offrir au cours de la longue saison hivernale.

Lever du drapeau à Red Deer

L'école La Prairie a de nouveau eu le privilège d'accueillir le lever du drapeau franco-albertain à Red Deer. C'est en présence de nombreux dignitaires que les élèves, le personnel et quelques parents ont assisté à la cérémonie annuelle. L'activité était organisée par l'ACFA régionale de Red Deer, en collaboration avec notre coordonnatrice scolaire communautaire. Les élèves ont contribué à l'événement en brandissant leur petit drapeau. Quelques élèves ont aussi participé en partageant l'histoire de notre drapeau et les symboles qu'il contient. L'orchestre de l'école était également de la partie avec l'interprétation de l'hymne national et de quelques autres pièces au grand plaisir de l'auditoire. La journée a réellement pris un air de fête alors que les invités et les participants ont dégusté un beau gâteau préparé pour l'occasion. L'activité correspondait aussi au lancement des festivités entourant le Carnaval de Red Deer.

Curling et patin

Les athlètes de l'école Père-Lacombe ont participé à leur propre compétition « Brier » en faisant du curling! Les plus jeunes ont pu en faire à l'école car la compagnie « Rocks and Rings » est venue prendre notre gymnase d'assaut et l'a transformé en salle de curling. Les plus vieux se sont rendus au Edmonton Garrison Curling Club. Le curling est un sport très social qu'on peut pratiquer pendant toute sa vie. Il s'agit d'une activité physique à laquelle les personnes de tout âge et de toute habileté peuvent s'adonner. Ce sport favorise aussi l'esprit sportif et la camaraderie. Nos élèves ont beaucoup appris et ils se sont amusés.

Aussi, pendant le mois de février, les élèves des deux classes de 6e année se sont rendus à l'aréna extérieur Rosslyn et à l'aréna intérieur de Grand Trunk pour patiner ensemble. Les élèves se sont amusés à jouer au ballon balai, à la course et à aider leurs amis à améliorer leurs habiletés au patin. C'était beau de voir plusieurs élèves partager leurs patins avec des amis qui n'en avaient pas. M. Ralston et Mme Isabelle se sont bien amusés avec leurs élèves pendant les deux excursions.

Semaine de la francophonie

À l'école Père-Lacombe, le tout a commencé par un lever du drapeau à l'école même, simple mais solennel. Ensuite, la troupe de théâtre de L'UniThéâtre est venue présenter la pièce « Alice et le monde à l'envers ». Lors de la même semaine, Roger Dallaire est venu raconter ses contes folkloriques « Au bout du conte ». Un peu plus tard, la Fabrique à légendes est venue nous raconter deux légendes pour nous faire réfléchir… mais le tout n'aurait pas été complet sans une bonne tire sur la neige, que nous savourons avec grand enthousiasme à chaque année. Miam… qu'il fait bon être francophone!

École Sainte-Jeanne-d'Arc

La science à l'honneur en 1re année

Dans le cadre du module de sciences "Fabriquer des objets ", les petits amis de la première année se sont amusés à construire de petits objets à l'aide d'un plan. Cela répond à l'objectif général du module qui est de construire, avec de l'aide, et à partir des matériaux fournis, un objet remplissant une certaine fonction.

Les petits amis de la première année de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc ont construit des manèges miniatures," des zip lines " en blocs légos, etc… Ce fut une activité enrichissante et plaisante !

École Père-Lacombe

Centre de sciences Telus

Le mercredi 18 février, les élèves de la maternelle de l'école Père-Lacombe ont visité le Centre des sciences Telus. Nous avons amélioré nos connaissances sur les cinq sens en utilisant notre toucher, notre odorat, notre gout, notre ouïe et notre vue. Nous avons aussi exploré les expositions permanentes et nous nous sommes beaucoup amusés!

École La Mission

La Mission Idole, par Madeleine Doiron

Pour une septième année consécutive, les élèves de l'école La Mission ont fait valoir leurs talents en participant à La Mission Idole le 12 mars. Dans le cadre des activités des Rendez-vous de la Francophonie, les parents ont eu la chance de voir leurs enfants sur scène danser sur une chanson francophone (style « air-band »). Les élèves devaient préparer eux même leur numéro avec l'aide tant appréciée de Guylaine Jacques, la coordonnatrice scolaire communautaire de l'école. Ils ont dû apprendre les paroles des chansons et pratiquer leur chorégraphie en groupe. Ce fut une très belle soirée où la chanson francophone et les élèves étaient à l'honneur.

Également, dans le cadre des Rendez-vous, l'Association canadienne-française de l'Alberta a organisé le lever du drapeau franco-albertain à l'école La Mission. Le ciel était bleu, blanc et rouge grâce au drapeau!

L'IMMIGRATION FRANCOPHONE EN ALBERTA : L'AFFAIRE DE TOUS!

Tel était le thème choisi par le Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA) pour la Semaine nationale en immigration francophone 2014. Du simple thème aux actions concrètes, voilà que le train est en marche pour la création et le renforcement des Comités locaux en immigration francophone (CLIFs).

Qu'est-ce que les Comités locaux en immigration francophone (CLIFs)?

Les CLIFs sont des plateformes de dialogue formées de membres de la communauté, d'organismes communautaires, d'intervenants et de fournisseurs de services qui se réunissent à un niveau local afin de:

- Renforcer la participation de toutes les composantes communautaires dans leur diversité en vue de bâtir une communauté plurielle et accueillante ;
- Favoriser le rapprochement de personnes d'origines et de cultures différentes, mais qui partagent la langue française ;
- Favoriser le développement de services répondant aux besoins réels des nouveaux arrivants, adaptés à la réalité canadienne et mettant le client au centre de l'action ;
- Permettre aux forces des communautés locales de contribuer au succès de l'immigration francophone en Alberta.

Les CLIFs ont été identifiés comme un modèle de développement communautaire permettant aux personnes d'une même localité de tisser des liens solides envers un idéal commun qu'est « la vitalité francophone ». C'est en 2010 que la communauté francophone de l'Alberta, voulant s'épanouir sur tous les plans (social, culturel, économique et linguistique), a fait un choix stratégique en désignant l'immigration comme l'un des axes pouvant contribuer à son renforcement démographique. Ce choix est encore plus justifié lorsqu'on sait que, selon Citoyenneté et Immigration Canada, l'immigration devrait représenter 100% de la croissance nette de la main d'œuvre dans la prochaine décennie, contre 75% actuellement. Face à cette réalité, l'implication active des communautés francophones devient essentielle pour pallier à un déséquilibre démographique dû à une forte immigration à venir.

Il est important que notre implication dans le dossier de l'immigration soit assortie des actions permettant d'attirer des nouveaux arrivants francophones dans les différentes communautés de la province, mais surtout à les y retenir. Les CLIFs sont les meilleurs cadres à cet effet compte tenu des connaissances exactes des membres de leur milieu de vie. C'est dans ce cadre plus restreint que des activités concrètes seront identifiées pour un approvisionnement mutuel des différentes composantes communautaires. Pour que ceci soit possible, quatre principes s'appliquent : la confiance entre les partenaires, le sentiment de propriété collective d'une communauté, la mise en place d'outils adaptés et la croyance en ce qu'on fait.

Vous voulez contribuer à l'essor de la francophonie albertaine? Vous aimeriez exercer votre leadership au sein de votre communauté et contribuer à son épanouissement intégral? Le CLIF de votre région a besoin de vous, et ce, quel que soit votre secteur d'activités. Pour obtenir davantage d'information ou indiquer votre intérêt à vous impliquer, communiquez avec Ida Kamariza, coordonnatrice du RIFA, au 780.466.1680 x.221 ou i.kamariza@acfa.ab.ca.

L'édition 2015 du Répertoire des services des nouveaux arrivants est arrivée!

Dans l'optique d'appuyer les nouveaux arrivants francophones qui choisissent de s'établir en Alberta, la communauté francophone est fière de présenter l'édition 2015 du Répertoire des services aux nouveaux arrivants, un outil visant à les intégrer pleinement à la vitalité communautaire.

Dans le Répertoire, la gamme des services offerts est découpée en six sections :

ACCUEIL, ÉTABLISSEMENT ET INTÉGRATION

Cette section présente les services d'accompagnement aux nouveaux arrivants dans leurs premiers pas d'accueil et d'établissement au sein de la communauté francophone de l'Alberta.

ÉDUCATION

Cette section présente les services offerts en éducation, de la petite enfance à l'éducation postsecondaire, afin de favoriser la vitalité culturelle et linguistique de la société d'expression française en Alberta.

EMPLOI ET DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Cette section présente les services offerts afin d'informer et accompagner les nouveaux arrivants au niveau des opportunités d'emploi, de l'intégration au marché du travail et de la création d'entreprises.

JUSTICE

Cette section présente les services offerts afin d'aider les nouveaux arrivants à comprendre la vie au Canada, les lois, les droits et responsabilités d'un citoyen ainsi que le système canadien.

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Cette section présente les services offerts afin de favoriser le bien-être intégral des individus et des familles.

SOCIO-CULTUREL

Cette section présente les services offerts afin d'assurer l'épanouissement social et culturel des nouveaux arrivants en vue de permettre leur intégration des nouveaux, à travers notamment de la formation et du divertissement.

Pour obtenir le Répertoire des services aux nouveaux arrivants, visitez le www.acfa.ab.ca ou rendez-vous aux bureaux de l'ACFA.

ACFA

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Alberta Foundation for the Arts · Patrimoine canadien Canadian Heritage · LE FRANCO · ACFA · Conseil scolaire Centre-Nord

Calgary aussi fête la francophonie

La 2e édition de la Journée internationale de la Francophonie à Calgary s'est déroulée vendredi 20 mars à l'hôtel de ville. Au programme : lever du drapeau, exposition historique, déclarations d'amour (à la francophonie), prix du bénévole de l'année (pour Suzanne de Courville Nicol), opéra et gâteau.

Photos : A.B.

Diaporama complet sur notre page Facebook !

La santé en français, c'est possible en Alberta!

Nom : Évelyne Pilger **Lieu de pratique :** Grande Prairie **Domaine d'expertise :** Ergothérapie

« Au niveau de la pédiatrie, on travaille des aspects comme la motricité fine : comment enclencher sa fermeture éclair, comment attacher ses souliers, comment tenir un crayon. La meilleure façon de travailler avec les jeunes, c'est avec le jeu. C'est vraiment plus facile de faire les jeux s'ils sont à l'aise avec la langue! »

Pourquoi ce domaine? Je n'avais aucune idée que l'ergothérapie existait avant de commencer mes études à l'université. Je connaissais une fille qui essayait de rentrer dans le programme. Elle m'avait décrit ce qu'était l'ergothérapie et c'est à compter de ce moment-là que je m'y suis vraiment intéressée. Une ergothérapeute, c'est quelqu'un qui travaille avec les gens pour développer des habiletés qui les aident à fonctionner dans leur vie quotidienne.

Pourquoi l'Alberta : Je suis originaire du Nord. Je suis née et j'ai été élevée dans un petit village qui s'appelle Tangente. C'est une communauté francophone dans la région de Rivière-la-Paix. Je m'intéresse beaucoup aux petites communautés et je crois que c'est toujours une bonne chose de revenir là d'où on vient pour être capable d'offrir des services qui n'existent pas ou qui sont minimes.

Pourcentage de la clientèle desservie qui parle français? Malheureusement, ce n'est pas beaucoup, je dirais peut-être 5 %. La majorité de ces clients-là sont dans les écoles francophones.

Est-ce important de desservir la clientèle francophone? J'aime voyager et je vois souvent ce qui arrive quand on ne comprend pas la langue de la place qu'on visite. C'est vraiment frustrant! Et si je ne pratiquais pas en français, ce serait plus difficile de garder ma langue...

Regardez la capsule vidéo de ce repertage.

Function First Pediatrics 101 8715 109e Rue Grande Prairie (AB) T8V 8H7
Tél. : 780-532-4921 evelyne@functionfirst.ca

University of Alberta · Campus Saint-Jean

Dans le cadre du projet d'offre active dans le domaine de la santé, le Consortium national de formation en santé et le Campus Saint-Jean présentent une série de 14 professionnels de la santé qui œuvrent en français en Alberta. L'objectif de cette initiative est de présenter des exemples de personnes qui travaillent dans leur quotidien en utilisant la langue de Molière.

Consortium national de formation en santé

Patrimoine

Un bombardier d'Edmundston bientôt hébergé à Edmonton

Sur recommandation de la Société pour la préservation du Lancaster d'Edmundston, le conseil municipal d'Edmundston vient d'adopter une résolution visant le transfert du fragile bombardier Lancaster KB 882 au Musée de l'aviation de l'Alberta à Edmonton.

Ce bombardier de la Deuxième Guerre mondiale est un point de repère à la frontière du Québec et du Nouveau-Brunswick depuis plus de 50 ans. L'état de l'avion se détériore d'année en année en raison de l'absence d'un hangar et de travail de restauration. Les bénévoles de la Société pour la préservation du Lancaster d'Edmundston tentent depuis plusieurs années de trouver des fonds pour construire un hangar et ainsi préserver cet oiseau rare. Le groupe s'est rendu à l'évidence qu'il n'y avait pas d'appui pour le projet et a décidé à l'automne 2014 de lancer un appel d'intérêt auprès de musées canadiens qui ont l'expertise dans la préservation et la restauration d'avions. [...]

« C'est pour nous tout un honneur d'avoir été sélectionnés pour recevoir cet important artéfact de la part de la population d'Edmundston », d'expliquer Tom Sand, président de l'Association du Musée de l'aviation de l'Alberta. « Ça démontre une belle reconnaissance pour notre musée et sa réputation en matière de préservation et sa capacité de raconter les importantes histoires d'aviation dans notre pays. » [...]

Collaboration spéciale, Musée de l'aviation de l'Alberta

Au trente-troisième étage d'une tour d'habitation, Béatrice attend. Elle attend l'homme qui saura lui plaire, telles les princesses d'antan qui soupiraient sur le plus haut rempart du château paternel en scrutant l'horizon. Jean frappe à sa porte, attiré par une petite annonce que Béatrice a collée sur les murs de la ville.

La jeune femme parle de séduction et d'amour, lui parle de récompense et de billets de vingt. Ces deux-là peuvent-ils se comprendre? Béatrice impose à Jean trois épreuves pour révéler le prince charmant qui sommeille, peut-être, en lui!

Fier commanditaire de la saison 2014-2015
LE FRANCO

Commanditaire du spectacle accès emploi
Partenaire en action ICI RADIO-CANADA
Une production de L'UNITHÉÂTRE
UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
SUR english TITLES

Mars et avril 2015	L	M	M	J	V	S	D
Spectacle à 20 h			25	26	27	28	29
Spectacle à 14 h			1er	2	3	4	5
Avant-première à 20 h							

Pour information ou réservations
L'UniThéâtre au 780.469.8400
Billets en vente à L'UniThéâtre ou sur le site au www.lunitheatre.ca

LE COIN DU RAISIN #18

Voici mon attaque à cinq :

Le « Hamburglar » volera-t-il une place en séries?

Les Sénateurs sont à un point de retard sur Boston (avec un match en main) alors qu'ils contestent la dernière place de la division atlantique en séries éliminatoires. Chapeau au gardien de but Andrew Hammond des Sénateurs, mieux connu sous le surnom « Hamburglar », qui a réussi 13 victoires, 0 défaite (il n'a pas été crédité d'une défaite vu qu'il n'a pas joué la majorité du match) et une défaite en surtemps en 15 parties jouées en plus de sa séquence impressionnante de 12 matchs sans accorder plus de deux buts. Samedi passé, ce héros improbable a contribué à la victoire de 5 à 3 contre Toronto.

Quand ça va mal, ça va mal

Samedi passé, êtes-vous resté surpris de pouvoir écouter le match des Canadiens sur le canal CBC? C'est la première fois depuis 1972 qu'un match de saison régulière des Maple Leafs n'est pas diffusé le samedi soir sur le programme Hockey Night in Canada. En réaction à la chute historique des cotes d'écoutes pour les Maple Leafs, la CBC a substitué le match des Leafs contre les Sénateurs à celui qui opposait le Tricolore aux Sharks.

« Carey a été… Carey »

C'est ainsi que Michel Therrien a résumé la performance de son gardien de but suite à la victoire de 2-0 des siens contre les Sharks. En signant sa 40e victoire et son 9e jeu blanc de l'année, Price est le meneur ou le co-meneur de toutes les statistiques importantes chez les gardiens de la LNH. S'il peut maintenir ces statistiques lors des 10 parties restantes de la saison régulière, ce qui lui vaudra probablement les trophées Vézina, Hart et Jennings. De plus, son pourcentage d'arrêt de 0,938 et sa moyenne de buts alloués de 1,86 représentent présentement un record historique inégalé dans la LNH, surpassant ainsi les performances de Dominik Hasek en 1998-99 ainsi que Tim Thomas en 2010-2011.

Un coup de pouce pour le hockey féminin

Les Stars de Montréal, une équipe de la Ligue canadienne de hockey féminin (CWHL), obtiendra l'appui de l'organisation du Canadien en matière de mise en marché, de publicité et commandite, de marchandisation et d'exploitation de la marque. « Je crois que le moment est bien choisi pour appuyer concrètement les filles qui jouent au hockey professionnel et, par le fait même, promouvoir le sport auprès de nouvelles adeptes », indique Geoff Molson, le propriétaire des Canadiens. Des ententes du même genre existent déjà avec trois équipes de la LNH : l'Inferno de Calgary avec les Flames, les Furies de Toronto avec les Maple Leafs et les Blades de Boston avec les Bruins.

Les séries débutent dans la WHL

Les séries éliminatoires de la Ligue de hockey de l'Ouest (WHL) débuteront le jeudi 16 mars. Voici les affrontements de la Conférence de l'Est en première ronde : les Wheat Kings de Brandon contre les Oil Kings d'Edmonton, les Pats de Régina contre les Broncos de Swift Current, le Ice de Kootenay contre les Hitmen de Calgary et les Tigers de Medecine Hat contre les Rebels de Red Deer. J'ai bien hâte de suivre ces rivalités!

Mario Giguère

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine ; 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de *Franco* :

Le Franco, 8113, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

Bonnes mains. Bon prix.
Combinez vos assurances + et réaliser des économies!
Agence d'assurance Allstate
Philippe Charron
Edmonton-Ouest
2504 rue Guardian NW
780-444-6226 ext. 5011
Allstate.
Vous êtes en bonnes mains.
Certaines conditions s'appliquent.
MMarque de commerce utilisée sous licence par Allstate du Canada, compagnie d'assurance.
0091-03/10

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
McCLAIR DENTISTRY LLP
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0962
www.mccuag.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3128
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9928, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

RUDY DESJARDINS
En semaine 6h
ICI Radio-Canada cafecaféshow
ICI RADIO-CANADA PREMIÈRE

Sport

L'école du Sommet pond des lutteurs nés

Un an à peine après leurs débuts dans le nouveau club de lutte de l'école du Sommet à Saint-Paul, trois élèves se sont démarqués lors d'une compétition provinciale à Cochrane le 7 mars.

Photos : courtoisie

« Nous on allait là pour vérifier la compétitivité de notre club », se souvient l'entraîneur du club et enseignant d'éducation physique, David Filion. Celui-ci n'espérait pas ramener deux médailles d'argent et une de bronze, lors du passage de ses trois athlètes, Éros Cueva (photo ci-dessous), Djouher Mansouri et Rieule St-Pierre (photo ci-dessus, à droite), à Cochrane le 7 mars.

Le club a été formé cette année par David Filion, qui a avait remarqué un intérêt pour le sport de combat chez ses élèves, en partie grâce au tournoi amical organisé par le Conseil scolaire du Centre-Est chaque année. Seulement trois jeunes ont pu s'inscrire cependant, car les horaires entraient en conflit avec ceux du hockey. Les trois lutteurs, de poids complètement différents, ne pouvaient techniquement pas lutter l'un contre l'autre pour se pratiquer.

L'entraîneur a donc recruté une étudiante de 9e année pour l'assister et entraîner Djouher Mansouri, un peu plus lourde, et fait venir plusieurs fois le frère d'Éros pour l'entraîner. Lui-même n'avait pas d'expérience en lutte. « Je suis juste un prof d'éducation physique qui va en fonction des intérêts des étudiants », dit celui qui a appris en autodidacte.

Leur première compétition était à Edmonton où Djouher et Rieule ont remporté l'or et Éros, le bronze. Celui-ci raconte sa progression vers la deuxième compétition du club, à Calgary : « À Edmonton, j'ai perdu deux fois. Mais dès mon premier combat à Calgary, j'étais contre la même personne et j'ai eu tout bon, j'ai failli avoir l'or. » David Filion est impressionné du fait qu'il a su « s'adapter à un style de lutte différent. « À Calgary, ils se battent une oreille contre l'autre. Éros s'est amélioré assez pour presque le battre la deuxième fois [et remporter l'argent]. »

Après avoir brillé à Cochrane, les trois jeunes auront jusqu'à décembre pour essayer de se qualifier pour les Jeux d'hiver de l'Alberta. Par ailleurs, Djouher, qui sera en 7e l'année prochaine, pourra aspirer à faire compétition au niveau Junior. « À ce niveau-là, il y a beaucoup plus de compétitions offertes, mais ça devient assez technique pour nous qui avons moins d'expérience. En lutte, l'erreur ne pardonne pas, on l'a vu à Cochrane », note M. Filion.

Pour sa part, Éros désire simplement continuer la compétition. « Peut-être que l'année prochaine j'aurai même un équipement et un uniforme de lutte », dit-il.

David Filion trouve les résultats de ses élèves d'autant plus réjouissants étant donné le peu d'expérience et le fait qu'ils viennent d'un « bassin de compétitivité peu élevée » puisque d'une petite école rurale. « Je considère que mes étudiants sont les meilleurs de l'Alberta », conclut l'entraîneur.

Emma Hautecoeur

Le 6 mars 2015,

ACFA

le ciel était bleu, blanc, rose !

www.acfa.ab.ca

Pour une septième année consécutive, des cérémonies du lever du drapeau franco-albertain ont eu lieu à travers la province dans les endroits publics, les écoles francophones et d'immersion française. Elles ont rassemblé plusieurs milliers de francophones et amoureux de la langue française afin d'entamer les célébrations entourant les Rendez-vous de la Francophonie. Félicitations à tous les organisateurs! Joignez-vous à nous lors du prochain rendez-vous : **le 4 mars 2016!**

– Beaumont

– Bonnyville

– Brooks

– Calgary

– Camrose

– Canmore

Les Rendez-vous de la Francophonie en action!

– Edmonton
(École Gabrielle-Roy)

– Falher

– Fort McMurray

– Grande Prairie

– Jasper

– Legal

– Lethbridge

– Medicine Hat

– Morinville

– Red Deer

– Saint-Albert

– Saint-Paul

– Wainwright

L'ASSOCIATION LA GIRANDOLE

PRÉSENTE

La Fille du Cordonnier

35e spectacle annuel

Direction artistique - Renelle Roy

Dimanche 19 avril à 15h

...

Festival Place à Sherwood Park

...

Billets en vente à la Girandole et à la porte

...

15$/adulte - 8$/enfants de moins de 12ans

LE FRANCO servus ICI RADIO-CANADA Edmonton Alberta Foundation for the Arts Canadian Heritage Patrimoine canadien

LE FRANCO

Vol. 49 no 13 | Edmonton, semaine du 2 au 8 avril 2015 | 16 pages | 1 $

quartier francophone
MARCHÉ AGRICOLE
French Quarter Farmers' Market

Les dimanches de midi à 16 h
La Cité francophone
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

SOIRÉE DU GRAND RIRE

LE DUO IVOIRIEN GOHOU ET NASTOU EN ALBERTA POUR LA PREMIÈRE FOIS

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA
MAY 14 2015
LIBRARY

PM#40011833 1623 9/1 xxDIR(F)
Bibliographic Serv. Serials U of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

L'école francophone de Lloydminster...

p. 2

CÉF

Conseil scolaire Centre-Nord

... transférée au Conseil scolaire Centre-Nord.

Hommage à Joseph Moreau...

Photo : courtoisie

p. 3

... décédé à 95 ans.

Denis Desgagné défend la francophonie...

Photo : courtoisie Chelsea Buote

p. 6

... des Amériques à Grande Prairie.

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !

Bruno Mercier, CIM, CFP, Conseiller en placement, Vice-président

780 412-6614 • 1 800 537-0569 • www.brunomercier.com

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

MERCIER & MERCIER

FCPE MEMBRE
Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

Un envoi sans tracas mène au prochain achat.

Vous pouvez compter là-dessus avec la plus grande entreprise de livraison de colis du Canada.

Postes Canada croit fermement que si vous fournissez à vos clients en ligne le service d'expédition le plus pratique et le plus fiable, ceux-ci répéteront l'expérience. Et quand vous vous fiez au service de Postes Canada, vous vous fiez à une entreprise qui livre des colis à plus de 15 millions de foyers au pays, d'un océan à l'autre.

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA POST

postescanada.ca/expeditiondechoix

Éducation

Le Conseil scolaire Centre-Nord récupère l'école de Lloydminster

Le Conseil des écoles fransaskoises (CEF) a décidé de transférer l'école Sans-Frontières de Lloydminster au Conseil scolaire Centre-Nord le 2 juillet prochain. Lors de la rencontre organisée en novembre dernier, le CEF avait évoqué des problèmes financiers liés à la contribution moindre de l'Alberta pour chacun de "ses" élèves (par rapport à la Saskatchewan). Or plus de trois quarts des enfants de cette école viennent de l'Alberta...

« C'était un choix très difficile. On a réfléchi longtemps, on a regardé toutes les alternatives… La pire de toutes, c'était de fermer l'école aux élèves de l'Alberta », raconte André Denis, président du Conseil scolaire fransaskois (CSF, la table des élus). Ce choix, c'est le transfert de la gestion de l'école Sans-Frontières de Lloydminster au Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN), décidé vendredi 27 mars. Techniquement, l'école fermera le 2 juillet – pendant les vacances donc – et rouvrira dans la foulée, probablement dès le lendemain.

Une des raisons de ce transfert : un manque d'argent au Conseil des écoles fransaskoises (CEF, l'entité administrative). Sur les 46 élèves que compte l'école francophone, 34 viennent de l'Alberta ; or la province n'offre que 13 000 $ annuels par élève, contre 21 000 $ en Saskatchewan.

La majorité des écoliers devraient être de retour à la rentrée. « S'il y a des élèves qui ne se réinscrivent pas, ce sera à cause d'un déménagement ou [d'un changement] d'emploi des parents », estime M. Denis.

Il n'a reçu aucun retour négatif de la part des parents concernant le transfert. « On les a toujours gardés au courant des étapes, on les a rencontrés, on n'a rien fait en cachette. […] Ils sont juste soulagés d'avoir une école pour l'éducation de leurs enfants. »

Les services proposés à l'école devraient être similaires. « Tout est pareil sauf une chose bien importante : ce n'est pas le même curriculum ! », rappelle Henri Lemire, directeur général du CSCN. En effet, chaque province conçoit son propre programme scolaire. « Tous les manuels scolaires, on les met dans une grosse boîte et on leur donne. Nous, on va arriver avec nos manuels ». Les différences se feront sentir du côté des études sociales mais beaucoup moins pour le français et les mathématiques. « Il y aura une période de transition avec les élèves », reconnait André Denis.

Au sujet des membres du personnel de l'école, il risque d'y avoir des changements mais « la plupart [des employés], surtout ceux et celles qui sont établis et ont leur maison, on va les garder », rassure le directeur du CSCN. Les contractuels seront remerciés mais pourront repostuler, sauf qu'ils feront face à la concurrence. « comme monsieur et madame Tout le Monde ». M. Lemire ira à la rencontre du personnel et des parents le 12 avril pour évaluer la situation.

Avec l'intégration de l'école de Lloydminster et l'ouverture prochaine d'une école à Sherwood Park (lire ci-contre), Henri Lemire s'inquiète des annonces concernant le budget albertain. « Ce qui nous est tombé sur la tête, c'est absolument insensé. Nous, on a 3 035 élèves. Si l'année prochaine, on a 100 élèves de plus - disons 40 à Lloydminster et 60 à Sherwood Park -, le gouvernement a dit : on ne paye pour aucune croissance ! » Sans compter que l'effectif du CSCN a augmenté de 8% en 2014 et de 9% en 2013, donc on peut s'attendre à une nouvelle hausse à la rentrée 2015… « On va essayer de négocier la chose, on se donne du temps… Ça prend une exception, ça prend une dérogation ! », affirme le directeur général.

Arthur Bayon

Un projet d'école francophone à Sherwood Park

Près de 80 personnes ont répondu à l'appel du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN), qui a invité de nombreuses familles de Sherwood Park et des environs à assister à une rencontre d'information le 23 mars sur la possibilité d'ouvrir une école francophone dans leur communauté. Devant cette salle comble de l'hôtel de ville de Sherwood Park – composée de parents, enseignants, conseillers scolaires et directions d'école –, le directeur général du CSCN, Henri Lemire, a présenté le projet d'école.

D'emblée, il a affirmé qu'il serait possible d'ouvrir une école francophone à Sherwood Park (lire ci-contre), Henri Lemire s'inquiète des annonces concernant le budget albertain. « Ce qui nous est tombé sur la tête, c'est absolument insensé. Nous, on a 3 035 élèves. Si l'année prochaine, on a 100 élèves de plus - disons 40 à Lloydminster et 60 à Sherwood Park -, le gouvernement a dit : on ne paye pour aucune croissance ! » Sans compter que l'effectif du CSCN a augmenté de 8% en 2014 et de 9% en 2013, donc on peut s'attendre à une nouvelle hausse à la rentrée 2015… « On va essayer de négocier la chose, on se donne du temps… Ça prend une exception, ça prend une dérogation ! », affirme le directeur général.

Arthur Bayon

D'emblée, il a affirmé qu'il serait possible d'ouvrir une école francophone à Sherwood Park, de la prématernelle à la 6e année, dès septembre 2015. Selon le directeur général, il y a suffisamment d'ayant-droits dans la région. Environ 150 enfants inscrits dans les écoles du CSCN vivent à Sherwood Park. Le conseil a aussi calculé, à partir de données partagées par les conseils Elk Island Public et Elk Island Catholic, que près de 650 enfants d'ayant-droits sont inscrits dans les écoles anglophones et d'immersion de la région.

Le directeur général a ajouté qu'un projet d'école à Sherwood Park a toujours fait partie des priorités du conseil et qu'il était difficile de justifier qu'une ville de cette taille naît toujours pas d'école francophone sur son territoire. Mais pour que le projet se concrétise, le directeur général a souligné que la mobilisation des parents est primordiale. « Voulez-vous, oui ou non, une école francophone chez vous en septembre? » a-t-il demandé à l'assistance. Les applaudissements nourris ont donné le ton.

Henri Lemire est aussi d'avis que l'ouverture d'une école à Sherwood Park permettrait de désengorger deux écoles qui sont presque à pleine capacité, soit Sainte-Jeanne-d'Arc et Gabrielle-Roy, où se concentrent la majorité des élèves vivant à Sherwood Park. Pour la directrice de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc, Adèle Amyotte, ce projet d'école aurait beaucoup d'avantages : « Avec le nombre grandissant d'élèves dans mon école, on fait face à des défis d'espace importants, explique-t-elle. On pense qu'on devra peut-être fermer notre laboratoire d'informatique, alors une nouvelle école à Sherwood Park pourrait nous donner un coup de pouce. »

Pour l'instant, le CSCN n'a pas détérminé où pourrait être logée cette école. Mais Henri Lemire a affirmé que le dialogue est ouvert avec les deux conseils scolaires anglophones de Sherwood Park, qui semblent disposés à faire une place à une école francophone sur leur territoire. Plusieurs options sont envisagées pour cette école, incluant une école francophone et une école anglophone sous un même toit, partageant des aires communes (cour d'école, gymnase, etc.).

La directrice de la Fédération des parents francophones de l'Alberta, Mireille Péloquin, a également parlé au cours de la rencontre du rôle de soutien qu'offre la FPFA aux parents francophones, aux conseils d'école ainsi qu'aux comités de parents. Dans l'éventualité qu'une école francophone ouvrirait à Sherwood Park, la FPFA accompagnerait les parents dans la formation d'un comité et dans la mise en place d'une prématernelle.

Bien que plusieurs points restent en suspens, la rencontre a permis d'affirmer l'intérêt de plusieurs familles pour la mise sur pied d'une école francophone à Sherwood Park. Au final, une vingtaine de parents se sont montrés intéressés à former un comité de parents pour l'école et pour la prématernelle. Une chose est sûre, le dossier est à suivre et une décision du conseil sur l'ouverture de cette école est attendue prochainement.

Audrey Lavoie, collaboration spéciale

Joseph Moreau vu par son fils

« Un exemple jusqu'à la fin de sa vie »

JOSEPH MOREAU (1920-2015)

C'est avec beaucoup de tristesse que l'ACFA a appris le décès d'un pionnier de la communauté francophone de l'Alberta, le Dr Joseph Moreau, survenu le 23 mars dernier, à l'âge de 95 ans.

Originaire de la Saskatchewan, le Dr Moreau a travaillé auprès de plusieurs bâtisseurs de la communauté franco-albertaine pour faire reconnaitre la langue française et la culture francophone. Il a été élu président de l'ACFA en 1966-1967 et a été membre pendant plusieurs années de la Fondation de l'ACFA. Parmi ces grandes réalisations, notons entre autres, la poursuite des démarches faites pour l'amendement à l'acte scolaire de l'Alberta et les négociations entreprises avec la collaboration de Louis Desrochers, afin d'obtenir la télévision française en Alberta. Il a également mis sur pied le Comité d'orientation sociale et économique dont le but était de trouver des solutions aux problèmes soulevés par l'urbanisation. En 2009, le Conseil scolaire Centre-Nord nommait l'École Joseph-Moreau en son honneur.

Tous ceux qui ont eu la chance de côtoyer ou ont pu échanger avec lui tout au long de ces années garderont le souvenir d'un grand homme passionné par la francophonie.

Au nom de la communauté francophone de l'Alberta, l'ACFA offre ses plus sincères condoléances aux membres de sa famille et à ses amis.

ACFA

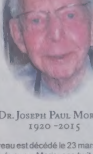
« À l'âge de 12 ans, [mon père] a été envoyé au Collège des Jésuites. C'est là où il a reçu les outils pour avoir une carrière de médecin et appris l'importance de l'engagement social et communautaire. Il doit beaucoup [aux Jésuites], il a toujours dit ça », raconte John Moreau, avocat à Calgary et fils de Joseph Moreau, décédé le 23 mars 2015 à l'âge de 95 ans.

Le fait que son père ait réussi à mener une brillante carrière professionnelle sans jamais oublier la francophonie, c'est ce dont John est aujourd'hui le plus fier. Bien sûr, Joseph Moreau voulait aussi que ses huit enfants soient bilingues. « En dehors de la maison, à l'église ou à l'école, c'était toujours encouragé de parler français autant que possible », se souvient son fils, précisant qu'au sein du foyer, l'anglais était la langue commune puisque sa mère était anglophone.

« L'autre chose, c'est que mon père était toujours un exemple jusqu'à la fin de sa vie. À l'âge de 75 ans, il est devenu complètement aveugle. Pendant vingt ans, il a vécu ça, mais il s'est débrouillé pour être actif autant que possible en écoutant des livres et en faisant des exercices quotidiens. Il avait une discipline personnelle. »

Arthur Bayon

AVIS DE DÉCÈS



Dr. Joseph Paul Moreau
1920 -2015

Dr. Joseph Paul Moreau est décédé le 23 mars 2015 à l'âge de 95 ans. Il laisse en deuil son épouse, Marie, ses huit enfants Marc (Barbara), Paul (Cathy), John, Anne, Jeanne (Rick), Mary (Peter), Ellen (Ryan) et Joseph (Trudy), ses 25 petits-enfants et ses 17 arrière-petits-enfants.

Joseph est né en 1920 à Hoey en Saskatchewan. Il a fait ses études primaires à Hoey jusqu'à l'âge de douze ans et son cours classique de 1932 à 1939 au Collège des Jésuites à Edmonton. Il a reçu son Baccalauréat ès arts avec distinction de l'Université Laval. En 1944, il a reçu son diplôme en médecine de l'Université de l'Alberta.

Joseph s'est enrôlé en 1943 dans l'armée canadienne, accédant au rang de capitaine du corps médical. Pendant son affectation à Vancouver, il a rencontré une jeune infirmière albertaine, Marie Dobbin. Ils se sont mariés à Montréal le 23 juillet 1947, alors que Joseph poursuivait ses études en orthopédie. En 1949, il a été admis au Collège royal des chirurgiens, en 1950, à l'Association canadienne de l'orthopédie et en 1956, au Conseil américain des chirurgiens.

Joseph a été le vice-président de la Société canadienne de l'orthopédie en 1972. Il a occupé pendant plusieurs années les postes de directeur du service d'orthopédie à l'Hôpital général d'Edmonton et de professeur en orthopédie à l'Université de l'Alberta. Il a été parmi les premiers en Alberta à effectuer la chirurgie de remplacement de la hanche. Il a aussi siégé comme membre du Conseil canadien des normes durant les années soixante-dix et quatre-vingt.

Joseph a travaillé avec d'autres pionniers de la communauté franco-albertaine pour faire reconnaître et épanouir la langue française et la culture francophone, entre autres: le juge André Déchêne, le juge Lucien Maynard, le père Jean Patoine, Me Louis Desrochers, le Dr Roger Motut et M. Bernardin Gagnon. Il a été élu deux reprises comme membre de la Commission scolaire des écoles séparées, poste qu'il a occupé de 1957 à 1963. Il a été membre des comités de construction et de financement de la Commission scolaire et a recommandé l'achat par la Commission scolaire de terrains au sud-est de la ville d'Edmonton qui sont devenus le site de l'école J.H. Picard et, par la suite, l'école Maurice Lavallée. Il a aussi milité pour l'intégration à la Commission scolaire du programme d'éducation française des écoles privées l'Académie Assomption et le Collège St. Jean. En tant que président du Comité d'éducation de l'Association canadienne-française de l'Alberta (l'ACFA), il a revendiqué la modification du règlement en vertu de la Loi scolaire pour y inclure le français comme langue d'instruction.

Joseph a accédé à la présidence de l'ACFA en 1966 et a été membre pendant plusieurs années de la Fondation de l'ACFA. Il a entamé avec la collaboration de Louis Desrochers, Cm, Cr, LID des négociations afin d'instaurer la télévision française en Alberta. Il a été membre durant les années quatre-vingt du comité consultatif de la Faculté St. Jean (aujourd'hui le Campus St. Jean) de l'Université de l'Alberta.

Joseph a été particulièrement honoré par l'ouverture, en septembre 2009, de l'École Joseph- Moreau, qui offre une éducation catholique francophone aux élèves du secondaire premier cycle (7 à 9) à Edmonton.

ACFA LE FRANCO

OFFRE D'EMPLOI

L'ACFA est à la recherche d'un.e
Rédacteur.trice pour l'hebdomadaire Le Franco

L'ACFA est présentement à la recherche d'une personne pour occuper le poste permanent de **Rédacteur(trice) en chef** pour sa filiale, le journal hebdomadaire *Le Franco*.

Responsabilités
Sous la supervision de la direction générale de l'ACFA, la personne retenue occupera les tâches suivantes :

- Offrir sur une base hebdomadaire, un contenu journalistique de qualité et en conformité avec les conventions acceptées d'éthique professionnelle journalistique;
- Superviser le contenu rédactionnel de l'hebdomadaire (Le Franco) et du mensuel (Franco Calgary/Sud de l'Alberta) au niveau des correspondants, collaborateurs et pigistes ainsi que des affectations des autres journalistes de l'équipe;
- Couvrir les événements de la communauté francophone de l'Alberta;
- Superviser les ressources humaines et les finances du journal;
- Maintenir des liens avec les différentes régions afin d'assurer une représentation provinciale à l'intérieur des pages du journal;
- Effectuer le montage du journal;
- Négocier des ententes de partenariat;
- Assurer le recrutement et gestion des abonnements au journal;
- Assurer l'alimentation du site Web et des médias sociaux.

Exigences / compétences recherchées :

- Avoir complété une formation postsecondaire en journalisme ou avoir de l'expérience en rédaction,
- 3 à 5 années d'expérience dans le domaine.
- Connaissance de la francophonie albertaine.
- Être une personne autonome, débrouillarde, dynamique et avoir le sens poussé de la créativité.
- Posséder un permis de conduire valide.
- Connaissance des logiciels Adobe (InDesign et Photoshop).
- Être citoyen canadien ou résident permanent.

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience
Lieu de l'emploi : Edmonton, Alberta
Date d'entrée en fonction : Idéalement mai 2015

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, **en français**, d'ici midi le 9 avril 2015 à Mme Isabelle Laurin, directrice générale, par courriel à i.laurin@acfa.ab.ca.

Le Congo à l'honneur à Edmonton

Samedi 28 mars, le Centre d'accueil et d'établissement Alberta-Nord organisait une journée d'échange interculturel consacrée à la République démocratique du Congo, à La Cité francophone. Au programme : une présentation socio-culturelle du pays, la projection d'un film documentaire et un repas suivi d'un spectacle avec défilé, poème, musique et danse.
Photo : A.B.

Vingt élèves mexicains au lycée Louis-Pasteur de Calgary

Le lycée Louis-Pasteur de Calgary a accueilli vingt élèves du lycée français de Mexico entre le 18 mars et le 2 avril. Outre les échanges en français, anglais et espagnol avec leurs camarades canadiens, les jeunes Mexicains ont rendu visite aux dinosaures de Drumheller, se sont initiés au curling et ont assisté à un match des Flames de Calgary, entre autres activités ludiques. Ils ont aussi découvert deux universités et le consulat de leur pays (photo).
Photo : courtoisie

LE FRANCO

CHERCHE UN/E JOURNALISTE TEMPS PARTIEL À CALGARY

Le journal Le Franco, seul hebdomadaire francophone de l'Alberta, est à la recherche de candidats afin de pourvoir à un poste de journaliste à temps partiel.

Sommaire du poste :
Relevant de la rédactrice en chef, les principales responsabilités du poste sont de couvrir les événements pertinents pour les francophones et francophiles de l'Alberta, de réaliser des entrevues et de prendre des photos et des vidéos dans le but de les rapporter sous forme de reportages, dans le journal et sur le site web. La personne choisie pourra être appelée à participer au montage du journal mensuel (Calgary-sud) ainsi qu'à alimenter le site web et les réseaux sociaux.

Exigences / compétences recherchées :
La personne recherchée détient une formation postsecondaire en journalisme ou a de l'expérience en rédaction. Elle maitrise le français (parlé et écrit) et a une bonne connaissance de l'anglais (parlé et écrit). Elle est autonome, débrouillarde, dynamique et a un sens poussé de la créativité.

Pour ce poste, il est impératif d'être capable de travailler seul (avec une équipe de soutien à distance), d'être sociable et de faire preuve d'initiative en tant que représentant du journal sur le terrain. Préférablement, la personne recherchée a un intérêt pour les sujets qui touchent à la francophonie hors-Québec et de l'expérience en journalisme multimédia. Une connaissance des logiciels InDesign et Photoshop serait appréciée.

La personne choisie possède un permis de conduire valide.

Particularités :
Le poste de journaliste demande une grande disponibilité dans un contexte où les heures des événements peuvent survenir en soirée et les fins de semaine.

Temps partiel jusqu'à fin juin, avec possibilité de prolongation.

Lieu de travail : Calgary, AB
Entrée en fonction : immédiate
Salaire : selon les qualifications et l'expérience

Envoyez votre candidature à **direction@lefranco.ab.ca**

Seules les personnes retenues seront contactées pour une entrevue.

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON · ALBERTA · CANADA | UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

APPEL DE CANDIDATURES
Chargé(e)s de cours *(Année universitaire 2015-2016)*

Le Campus Saint-Jean sollicite des candidatures pour plusieurs postes de chargé(e)s de cours à temps plein pour enseigner au premier cycle universitaire. La date d'entrée en fonction est le 1er septembre 2015 et le contrat se terminera le 30 avril 2016, pour une durée maximale de huit mois. Le salaire sera déterminé conformément à la convention collective *Contract Academic Staff – Teaching de la University of Alberta.*

Les postes disponibles sont pour les disciplines suivantes :
· **Philosophie** (1 poste) · **Histoire** (1 poste) · **Économie** (1 poste) · **Français** (2 postes) · **Musique** (1 poste) · **Anglais – langue seconde** (1 poste) · **Biologie** (1 poste) · **Psychologie de l'éducation** (1 poste) · **Sociologie+Sciences politiques** (1 poste) *(Une combinaison d'études couvrant les 2 disciplines est requise)*

Responsabilités :
Sous l'autorité conjointe de la vice-doyenne principale, Affaires académiques et du chef de secteur, les chargé(e)s de cours doivent :
- Enseigner six cours par l'usage de diverses méthodes d'enseignement et d'évaluation ainsi que des modes de livraison variés (cours magistraux, à distance, en ligne, etc.).
- Travailler en collaboration avec d'autres enseignants en intégration avec l'équipe académique du Campus Saint-Jean.
- Favoriser la réussite des étudiants dans un contexte d'apprentissage bilingue.

Profil recherché :
- Posséder (ou être en voie d'obtenir) un doctorat dans une discipline appropriée au poste choisi. Une solide expérience peut suppléer, après évaluation, à l'absence d'un doctorat, mais une maîtrise est essentielle.
- Faire preuve d'une expérience concrète d'enseignement au niveau du premier cycle universitaire; un excellent dossier d'enseignement est requis.
- Être consacré à l'engagement et la réussite des élèves.
- Démontrer de l'initiative et du leadership.
- Une excellente maîtrise de la langue française.
- Posséder une connaissance suffisante de l'anglais pour comprendre les ententes, les politiques et les procédures de la *University of Alberta.*

Conditions : Le contrat d'une durée de 8 mois pourra être renouvelé jusqu'à un maximum de trois ans, sous réserve de l'évaluation de la performance et de la disponibilité des ressources financières.

Date limite pour le dépôt des candidatures : 1er mai 2015 avant 16 h 30

Une lettre d'accompagnement, un curriculum vitae, un dossier d'enseignement et les noms et les coordonnées de deux répondant(e)s doivent être envoyés à :

Service des ressources humaines
Postes de chargé(e)s de cours, Campus Saint-Jean
rh.csj@ualberta.ca

Prière d'indiquer pour quel poste vous soumettez votre candidature.

Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.

L'University of Alberta respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Comme employeur, elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femme et homme, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences relatives au Canada, ce poste est offert aux citoyens canadiens et aux résidents permanents.

L'équipe

Arthur Bayon *(rédacteur en chef par intérim)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot APF · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ *2 ans - 75 $* *3 ans - 105 $* *5 ans - 160 $*

NOM : ________ ADRESSE : ________

VILLE : ________ PROVINCE : ________ CODE POSTAL : ________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Humour

Gohou et Nastou : « Pour nous, il n'y a pas de tabous »

La Communauté ivoiro-canadienne d'Edmonton organisait sa première Soirée du Grand Rire samedi 18 mars au Northgate Lions Recreation Centre. Les humoristes ivoiriens Gohou et Nastou étaient les invités d'honneur, mais des danseurs et comédiens locaux ont aussi proposé de petits spectacles.

Samedi 18 mars, plus de 300 personnes ont répondu à l'appel de la Communauté ivoiro-canadienne d'Edmonton. À l'intérieur du vaste Northgate Lions Recreation Centre, toutes les tables ont trouvé preneur. Pour déplacer cette foule de gens prêts à payer entre 35 et 50 $ leur billet d'entrée, les organisateurs ont eu recours à un argument choc : la venue du duo comique ivoirien Gohou et Nastou, très célèbre en Afrique, notamment à la télévision.

Dès sa première apparition sur la scène, Michel Gohou déclenche un tonnerre d'applaudissements et de cris. Le comédien n'hésite pas à aller immédiatement au contact de son public, circulant entre les tables et blaguant avec ses fans. Il se moque notamment de l'affaire Dominique Strauss-Kahn au détour d'une vanne, draguouille un peu, puis remonte sur scène afin d'interpréter deux sketchs en solo. Il tourne d'abord en dérision le christianisme… avant de s'attaquer au très récent crash de l'avion de Germanwings dans les Alpes françaises, qui a fait 150 victimes. « Pour nous, il n'y a pas de tabous, explique Gohou après le spectacle. Derrière l'humour, il y a toujours un message qui passe. Le message, c'est comme une pilule, si on enlève le côté sucré, c'est très amer ! »

80% d'improvisation

L'arrivée de sa complice Nastou Traoré provoque une nouvelle vague d'enthousiasme dans la salle. Le duo est enfin réuni. Il s'agit désormais de parler du couple et de ses tracas quotidiens, le tout largement improvisé : « On a juste le squelette, une ligne de conduite. On sait où on commence, on sait où on finit, mais on improvise beaucoup, au moins 80%. […] Je crois que c'est ça qui fait le piment de la chose », confie Gohou. « Ces personnes connaissent nos films, ajoute Nastou, donc on essaye d'adapter pour jouer avec le public ! » Et en effet, le public est régulièrement mis à contribution, comme lorsqu'un enfant monte sur scène pour apprendre le karaté à la comédienne – afin qu'elle puisse mettre un raclée à son "mari" – ou lorsque le couple se poursuit dans la salle et que Gohou demande de l'aide aux spectateurs hilares.

Si la plupart des membres du public sont d'origine africaine, le duo souhaite s'adresser à tous. « [Notre spectacle] n'est pas destiné seulement à la diaspora… On a des sujets universels ! On souhaite surtout que des personnes qui ne sont connaissent pas nous découvrent, assure Nastou. Les problèmes de couple, ça se passe partout ! ».

Défendre l'égalité homme-femme

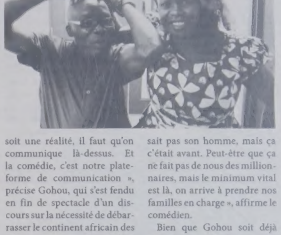
Au milieu du show, le rapport de force homme-femme bascule, apportant un certain équilibre entre les deux personnages qui, derrière la caricature, évoquent des problématiques bien réelles. « Pour que l'égalité homme-femme soit une réalité, il faut qu'on communique là-dessus. Et la comédie, c'est notre plateforme de communication », précise Gohou, qui s'est fendu en fin de spectacle d'un discours sur la nécessité de débarrasser le continent africain des guerres en mettant de côté les différences et en substituant le développement agricole à la violence. Le duo s'est ensuite longuement prêté au jeu des photos avec ses fans, visiblement ravis.

Humoristes expérimentés, Nastou et Gohou vivent aujourd'hui de leur art. « Il fut un moment où, en Côte-d'Ivoire, on disait que l'art ne nourrissait pas son homme, mais ça c'était avant. Peut-être que ça ne fait pas de nous des millionaires, mais le minimum vital est là, on arrive à prendre nos familles en charge », affirme le comédien.

Bien que Gohou soit déjà venu à Montréal il y a un an et demi, c'était la première fois qu'il se produisait dans l'Ouest. Pour Nastou, il s'agit même de sa toute première tournée canadienne. Après les dates de Montréal, Québec et Edmonton, les deux humoristes retourneront à Montréal et termineront leur périple canadien par Ottawa le 4 avril.

Arthur Bayon

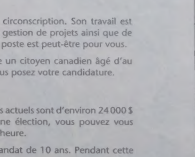
Photo : A.B.



Diaporama complet de la soirée sur notre page Facebook !

La carte électorale du Canada change, et Élections Canada recherche un

directeur du scrutin



Une bonne occasion de servir la démocratie dans

- *Lakeland*

Qualifications

Le directeur du scrutin est chargé de gérer l'élection dans sa circonscription. Son travail est varié, stimulant et enrichissant. Si vous avez de l'expérience en gestion de projets ainsi que de solides compétences en finances et en ressources humaines, ce poste est peut-être pour vous.

Pour occuper le poste de directeur du scrutin, vous devez être un citoyen canadien âgé d'au moins 18 ans et résider dans la circonscription pour laquelle vous posez votre candidature.

Taux de rémunération et conditions de travail

Les taux de rémunération sont fixés par règlement; les honoraires actuels sont d'environ 24 000 $ pour une période électorale. Pendant l'année qui précède une élection, vous pouvez vous attendre à travailler près de 500 heures, à un taux de 49,44 $ l'heure.

Élections Canada nomme les directeurs du scrutin pour un mandat de 10 ans. Pendant cette période, vous devez demeurer non partisan.

Comment postuler

Sur le site elections.ca, cliquez sur « Emplois » pour remplir un formulaire de demande d'emploi ou pour en savoir plus sur le poste et les nouvelles limites des circonscriptions. Vous pouvez également téléphoner à Élections Canada au 1-800-463-6868 pour obtenir de plus amples renseignements.

La date limite de présentation des demandes d'emploi est le 6 avril 2015, à minuit.

This job advertisement is also available in English at elections.ca.

Élections Canada

Élections Canada est un organisme indépendant établi par le Parlement pour conduire les élections générales, les élections partielles et les référendums fédéraux.

Francophonie des Amériques

« Mon mandat, c'est de briser l'isolement »

Denis Desgagné – ancien directeur de l'ACFA (Association canadienne-française de l'Alberta) de Rivière-la-Paix aujourd'hui à la tête du Centre de la francophonie des Amériques – était le maître de cérémonie du premier Forum local de Grande Prairie du Français pour l'avenir, le 18 mars.

Qu'avez-vous pensé du Forum local de Grande Prairie ?

Une des raisons pour lesquelles j'ai accepté d'être présent et de jouer le rôle qu'on m'a demandé de jouer, c'est le fait que ce soit à l'extérieur des grands centres, le fait que l'on touche une région qu'on n'a pas la chance de toucher souvent. […] J'aime beaucoup l'idée de donner une expérience positive aux jeunes. Il y avait des exposés, de la danse, du théâtre… vraiment pour tous les goûts… et de la tire sur neige ! […]

De quelle manière y avez-vous participé ?

On m'a demandé d'être le maître de cérémonie, de saluer les gens, de parler de mon expérience… J'ai quand même vécu dans cette région plusieurs années. J'ai ouvert l'école francophone de Grande Prairie, l'ACFA de Grande-Prairie, la radio communautaire de Falher, j'ai participé à l'ouverture de l'école Héritage, etc.

Ils voulaient aussi que j'évoque le nombre de francophones dans les Amériques : 33 millions. Les jeunes étaient surpris qu'il y ait plus de francophones aux États-Unis qu'au Canada ! […]

J'ai donné deux ateliers, un avant midi et l'autre après midi, sur la francophonie des Amériques et les programmes du Centre [de la francophonie des Amériques]. J'ai été étonné que les gens ne connaissent pas les outils du centre, comme la bibliothèque numérique. On a accès à des livres en français gratuitement : des romans, des bandes dessinées… […]

Quelle place tient l'Alberta sur l'échiquier mondial de la francophonie ?

Je pense que présentement, l'Alberta et l'Ouest canadien jouent un rôle très important. Par exemple la cause Caron. C'est probablement la cause la plus importante au niveau du changement de paradigme au Canada. On voit qu'on est beaucoup plus francophone depuis les débuts

Photo : courtoisie Chelsea Buote

qu'on nous a laissé croire. […]

Il y a encore beaucoup de travail à faire. Les Franco-Albertains méritent une politique de services en français. Ils méritent de voir leur gouvernement s'ouvrir à la francophonie. C'est une communauté qui bâtit en Alberta et qui contribue de façon assez extraordinaire. […]

Quelle est l'ambition du Centre de la francophonie des Amériques ?

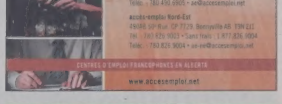
Mon mandat, c'est de briser l'isolement, de tisser des liens qui font du bien à travers la francophonie des Amériques. On fait beaucoup de travail au Québec pour parler des francophones de partout. Je suis agréablement surpris de l'accueil des Québécois dans les cégeps et les centres culturels quand je parle des francophones du Canada et d'ailleurs. Ils avaient l'impression que cette francophonie était morte, qu'elle n'existait plus. […]

Je me souviens d'avoir aidé une délégation de la Guadeloupe à se déplacer au Manitoba dans un forum économique. Ils ont été reçus d'une façon assez extraordinaire, entre autres par Greg Selinger, responsable de la francophonie et premier ministre. Ces gens-là veulent maintenant se lier avec la francophonie du Canada pour faire du développement économique.

Je pourrais continuer avec le Brésil ou le Costa-Rica, seul pays d'Amérique du Sud où le français est encore obligatoire [pendant une partie du secondaire] ! Ils veulent se lier avec la francophonie canadienne au niveau de matériels pédagogiques parce qu'ils sont assez uniques, spécialisés et [conçus] dans un contexte de minorité. On reconnait le savoir-faire de la francophonie canadienne. […]

[Autre exemple :] dans une réunion, on travaillait sur le rapprochement entre les Métis et les francophones de l'Ouest. Ils ont montré une diapositive avec une prière en mischief. [Un membre de] la communauté créole s'est mis à pleurer : « C'est pas du mischief, c'est créole ! » On s'est aperçu que le créole était très proche du mischief. Le président de l'association métisse de la Saskatchewan est venu à Québec pour rencontrer le centre et être en lien avec cette communauté créole. […]

Propos recueillis par Arthur Bayon



AVANT QUE J'OUBLIE...

Volume 6, numéro 7 - Avril 2015

La Société historique francophone de l'Alberta (SHFA) est heureuse de vous présenter un nouveau numéro de Avant que j'oublie. Nous pouvons le faire grâce entre autres à la contribution importante d'une de nos membres de Calgary, madame Suzanne de Courville Nicol. Vous verrez dans son article le profil d'une militante francophone par excellence. Aussi, grâce à l'appui de la Société historique francophone de l'Alberta (SHFA), la Faculté Saint-Jean offrait ce trimestre un cours sur l'histoire de la francophonie albertaine et deux des étudiants de ce cours ont accepté qu'on publie leur travail. Un grand merci à Suzanne et au cours Histe 476 (2015). Bonne lecture!

Saint-Paul : une histoire de famille

Edmond Mailloux, connu sous le nom de Ed par les anglophones, est l'ancêtre de tous les Mailloux de Saint-Paul, Alberta. Il est né le 6 août 1886 à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix, Québec. Il est le fils de Joseph Gonzague Maillloux et Marie (Éthier) de Saint-Valentin, Québec.

L'histoire de la famille Mailloux en Alberta commence en 1908 quand Edmond se rend à Edmonton pour travailler en tant que forgeron pour le Canadien National. Il travaille afin d'avoir assez d'argent pour marier Martha Payette, mieux connu sous le nom de Berthe. Elle est née le 6 juillet 1888 de Charles Payette et Aurise (Mercier) .

L'année suivante, le Père Joseph-Adéodat Thérien, O.M.I., organisa une expédition de chasse à Saint-Paul-des-Métis afin de montrer les environs à un groupe de Canadiens français. Edmond fait partie ce groupe. En 1909, dire que Saint-Paul-des-Métis est isolé est bien peu dire. Il n'existait même pas de pont à Duvernay pour traverser la Saskatchewan du Nord! Le besoin d'un forgeron dans la colonie devient donc rapidement évident; les fermiers et les entreprises vont avoir besoin d'outils et de réparations. Le jour même de l'ouverture du bureau des titres de biens-fonds (Land Titles Office) à Edmonton, Edmond est parmi les premiers pionniers qui ont attendu afin d'acheter un lopin de terre.

En avril 1909, Edmond ouvre sa forge sur la rue principale de Saint-Paul-des-Métis. En 1912, après quelques années de travail, il avait accumulé assez d'argent et est donc retourné à Saint-Jean-sur-Richelieu pour marier Berthe Payette et la ramener en Alberta. Ensemble, ils ont eu 6 enfants : Élisée Mailloux (né en 1914), Maurice Mailloux (né en 1916), Marthe Belliveau (née en 1918), Pauline Bédard (née en 1920), Gérard Mailloux (né en 1924) et Cécile Maillloux-Bielech (née en 1926).

Une grande partie des traces qu'ont laissées les Mailloux sur Saint-Paul s'est faite grâce à leur entreprise familiale, la Fonderie Saint-Paul Foundry. Tous les membres de la première et seconde génération y ont participé d'une manière ou d'une autre. La famille, comme la plupart des familles canadiennes-françaises, était catholique et participait activement dans la communauté. Donc, quand la décision fut prise de bâtir une nouvelle église en 1930, on demanda aux Mailloux de mettre leur expertise au service de la paroisse. Edmond Mailloux et ses deux fils aînés, Élisée et Maurice, se sont mis à l'œuvre. Le travail n'était pas facile, mais les bénévoles étaient déterminés et, en 1936, la messe de Noël fut célébrée dans la nouvelle église. Ce que je trouve impressionnant de tout ça, c'est que Maurice et Élisée n'avaient que 14 ans et 16 ans respectivement quand les travaux d'excavation ont commencé. On ne verrait pas quelque chose de même aujourd'hui!

En plus d'aider avec l'excavation et la construction, Edmond Mailloux a aussi forgé à la main la croix qui a été placée au-dessus de l'église . Cette même croix est encore là aujourd'hui, plus de 80 ans plus tard.

Une fois la construction de l'église achevée, le père Ludovic Larose, O.M.I., fait entendre aux paroissiens que les cloches ne sont pas incluses dans le contrat , et donc, devront attendre. Quand l'église devient la cathédrale de Saint-Paul en 1948, après la création du diocèse de Saint-Paul , le besoin d'avoir des cloches devient plus pressant que jamais. L'église demande aux paroissiens de lui venir en aide et ceux-ci répondent à l'appel. La famille Mailloux, à travers la fonderie, achète et fait don à l'église de la deuxième des quatre cloches, qu'on appela Marie. Sur cette cloche sont inscrits les mots :

« Cette cloche est le don généreux de la "Fonderie Saint-Paul"

Gérant : Maurice Mailloux
Parrains et Marraines :
M. et Mme Edmond Mailloux
M. et Mme Maurice Mailloux
et les enfants »

En plus de cette cloche, Maurice et quelques employés de la fonderie ont œuvré à élever les cloches dans le clocher. Ce n'était pas une tâche facile quand la cloche Marie pesait 1 095 livres par elle-même! La dernière contribution importante de Maurice à la cathédrale fut quand, en traçant son propre chemin près des pas de son père, il fabriqua le tabernacle qui y fut placé. Ce n'est qu'en 1960 , 30 ans après le début de sa construction, que la cathédrale fut complétée avec toutes ses cloches.

Aujourd'hui, la famille Mailloux est encore bien présente à Saint-Paul. Marc, Marcel, Victor, Louis et Denis, les fils de Maurice, opèrent toujours la fonderie. On peut la retrouver sur la rue principale au même endroit où Edmond s'est établi en 1909.

Je tiens à remercier le Musée de Saint-Paul et la Fonderie Saint-Paul, ainsi que Cécile Mailloux-Bielech et les deux filles de Marthe Belliveau, Suzanne Belliveau et Lise-Aimée Belliveau, pour toute l'aide qu'elles m'ont donnée durant ma recherche. Toute au long de cette recherche, il y a une chose qui m'est devenue très apparente : Saint-Paul, c'est une histoire de famille.

Texte par Colin-Philip Belliveau-Simard, arrière-petit-fils d'Edmond Mailloux et petit-fils de Marthe Belliveau

Bibliographie :

Geni. (2014). Martha Mailloux. Tiré de http://www.geni.com/people/Martha-Mailloux/6000000021834253540

Maillloux (Bielech-Cook), Cécile. (2015) Entrevue avec Colin-Philip Belliveau-Simard

Pepin, C. L. (1952). Histoire de St-Paul, Alberta, 1896-1951. Trois-Rivieres: Le Bien Public.

Église Catholique. (1998). Dioecesis Sancti Pauli Albertensis, 1948-1998. Saint-Paul, Alta : Diocèse de Saint-Paul

Église Catholique. (1961). Consécration des cloches. Saint-Paul, Alta : Diocèse de Saint-Paul

Suzanne découvre Rouleauville et la fait connaître

Le père Doucet tur un char allégorique à la parade du Stampede en 1929

L'histoire du quartier justement nommé Rouleauville en 1899 à Calgary était très peu connue, essentiellement même effacée, presque cent ans plus tard, en 1993, lorsque la bibitte de recherche historique m'a bel et bien piquée. C'est alors que j'ai commencé à gratter dans les archives afin d'alléger les effets de la piqûre!

Originaire d'Ottawa et résidente de l'Ouest Canadien depuis 1978, l'histoire et le patrimoine de la francophonie du Canada, l'éducation francophone et le bien ultime de la francophonie me tenaient à coeur premièrement en Saskatchewan, lieu de naissance de mes enfants et ensuite dès 1989, alors que je m'étais rendue à Calgary.

À l'église Sainte-Famille, je rencontrais entre autres monsieur Léo Boileau qui me parlait de Rouleauville et m'apprenait qu'au tout début, Calgary était peuplée de pionniers francophones importants, tel que les frères Rouleau; mais Léo ne m'offrait aucun détail.

Impossible pour moi de ne pas aller gratter dans les archives de la paroisse Sainte-Famille (merci au père Jacques Joly), de la ville de Calgary et du Musée Glenbow (merci à Jim Bowman), bien sûr. C'est ainsi que je me suis retrouvée à parcourir un chemin historique tout à fait fascinant!

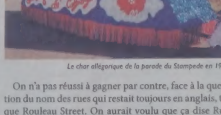
Dès les années 1990 à 1994, je portais plusieurs chapeaux bénévoles; vice-présidente de l'ACFA régionale de Calgary, Banff et Red Deer; présidente du Club Inter de Calgary; vice-présidente de la Société de théâtre de Calgary et vice-présidente du Comité de planification pour un centre scolaire communautaire à Calgary, aujourd'hui La Cité des rocheuses; ainsi que la vice-présidente et ensuite présidente du Comité de la Fête du Canada à Calgary. Eh oui, j'en faisais beaucoup, mais chaque dossier était relié aux autres et il ne fallait pas briser le chaînon ni éteindre cette boule de feu historique tellement révélatrice!

1994 et le centième anniversaire de la ville de Calgary s'en venaient à grands pas et le destin a voulu que je mène la barque du premier char allégorique francophone à être dans la parade annuelle du Stampede de Calgary depuis 1978. C'est alors que la Société franco-canadienne de Calgary avec l'architecte Robert LeBlond et son équipe de bénévoles ont créé un char allégorique splendide en forme de canoë qui transportait nos pionniers francophones/voyageurs, musiciens et chorale. Quel plaisir ont-ils dû avoir en 1978! En 1993, c'était au tour de l'ACFA locale de hisser fièrement le drapeau franco-albertain et de faire valoir les présidences d'associations francophones variées. À la grande et belle surprise des spectateurs tout au long de la route, la francophonie de Calgary s'annonçait présente, active et dynamique!

L'année suivante, on choisissait de représenter l'histoire des pionniers et pionnières francophones de Calgary. Ce sont nos jeunes de 6 à 11 ans qui représentaient le juge Charles-Borromée Rouleau, son frère le docteur Édouard Hector Rouleau, les neuf Fidèles compagnes de Jésus (éducation) et les Soeurs grises (soins de santé/Hôpital Sainte-Croix); le père Albert Lacombe et le père Léon Doucet; les voyageurs et la Nation Métis de l'Alberta. Nos jeunes étaient tous tellement fiers!

Cette initiative interconnectée avec plusieurs autres événements aboutissait en 1994 à une invitation personnelle par monsieur Terry Hawitt, président de la Fondation des parcs de Calgary et du Comité de planification pour la construction du parc Rouleauville Square, de joindre son comité. Le parc Rouleauville Square, maintenant de mieux en mieux connu, était officiellement inauguré par Son Excellence le très honorable Roméo LeBlanc, gouverneur général du Canada, en juin 1996.

Une invitation venait aussi de la part de monsieur Bob Lang, président de l'Association communautaire Cliff Bungalow-Mission de joindre le comité du projet historique de résurrection du nom original des rues de ce quartier historique. Cette initiative communautaire voyait le jour en 1996 à titre de projet conjoint entre le 4th BRZ (Business Revitalization Zone) et l'association communautaire Cliff Bungalow-Mission. Plusieurs rencontres avec des employés de la Ville, le conseiller (feu) Jon Lord, notre grand ami (feu) Roger Lalonde et bien d'autres ont siégé autour de la table pour offrir leurs suggestions dont une en particulier qui a résonné profondément à divers niveaux, car elle reflétait le simple fait que le bleu et blanc sont les couleurs du Québec et de la francophonie en général. C'est ainsi que les plaques de rue sur poteaux sont bleu et blanc et non vert et blanc tel qu'elles devaient l'être au début.



Le char allégorique de la parade du Stampede en 1994

On n'a pas réussi à gagner par contre, face à la question du nom des rues qui restait toujours en anglais, tel que Rouleau Street. On aurait voulu que ça dise Rue Rouleau Street mais les règles du jeu de préservation historique ne permettaient pas un tel ajout. Les noms originaux étant en anglais, ils devaient rester ainsi pour toujours.

En 1884, Calgary devint officiellement une municipalité (Town of Calgary).

En 1894, la municipalité de Calgary acquit le titre de ville de Calgary (City of Calgary).

Parmi les noms historiques de pionniers francophones sont les rues Lacombe, Doucet, Rouleau, Grandin et Legal. Vous remarquerez que du côté Mission, plusieurs sont nommées d'après les pères Oblats et autres individus dont plusieurs sont d'origine française et impliqués avec l'établissement du quartier. Du côté de Cliff Bungalow, les rues furent nommées d'après les gouverneurs généraux du Canada après la Confédération.

Voilà qu'en 2012 le Calgary Stampede célébrait son centenaire et, comme de raison, la francophonie de la ville se devait de participer encore une fois à cette parade d'importance historique.

L'ACFA régionale de Calgary mensait la barque, toujours à l'aide de bénévoles dévoués tels que l'architecte Robert LeBlond, alors vice-président de la régionale, et

La carte de Rouleauville au début du XXe siècle.

moi-même (parade Stampede 1993 et 1994).

Un véritable tour de force en étroite collaboration avec la Société franco-canadienne de Calgary, le CDÉA (Conseil de développement économique de l'Alberta), les nombreux organismes communautaires francophones de Calgary, l'Association communautaire Cliff Bungalow-Mission et nos amis de la Nation Métis de l'Alberta, Région 3 à Calgary, produisaient «Our Gift/ Notre Cadeau: Rouleauville Square Stampede Block Party on wheels», un char allégorique de toute beauté à caractère historique.

On y admirait des plaques de rue sur poteaux historiques francophones, d'immenses photos de l'inspecteur Ephrem Brisebois (1872), des pères Léon Doucet (1875) et Albert Lacombe (1880); des familles Rouleau (1886-88), de la famille Jules Despins (1910), de la cathédrale St-Mary, de l'église Sainte-Famille et de personnages importants métis et africains.

Nos aînées Carmel Despins-Klassen, Danielle Launière et Marguerite Sigur voyageaient sur le char allégorique ainsi que d'autres personnages francophones, Bob Lang, président de l'Association communautaire Cliff Bungalow-Mission et Brise-Bois, la magnifique mascotte de l'ACFA.

Le char allégorique était précédé par une délégation pédestre de nos pionniers, l'inspecteur Brisebois, le père Albert Lacombe, une sœur des Fidèles compagnes de Jésus et une sœur Grise, le juge et le docteur Rouleau, des danseurs aînés métis dotés d'agilité et d'énergies impressionnantes, suivi par la jeunesse francophone et multiculturelle de Calgary.

Il faut souligner qu'à la tête du défilé se trouvait Mathieu DaCosta, interprète multilingue et première personne d'ascendance africaine à arriver au Canada en 1603, il accompagnait les explorateurs tel que Samuel de Champlain.

Ce projet lancé par Céline Bossé, alors directrice générale de l'ACFA régionale de Calgary, a prouvé que l'union fait la force et que la francophonie de Calgary a tout à gagner en travaillant ensemble. Ce tour de force historique de collaboration et de dialogue communautaire inter linguistique et interculturel de la francophonie de la ville, nous a permis d'inscrire notre passage historique pour toujours, de façon innovatrice, en beauté et en force!

Suzanne de Courville Nicol

Monseigneur Henri Faraud : un héritage ambivalent

« Je n'ai pas besoin de lire, comme font les jeunes gens, pour comprendre les choses du bon Dieu. Je regarde le ciel, je regarde la terre, et je dis : c'est lui qui a fait tout cela » : paroles exprimées par un « sauvage » et prises en note par Monseigneur Henri Faraud, l'évêque d'Anemour et vicaire d'Athabasca-Mackenzie. Un tel énoncé nous laisserait peut-être supposer que la mission des Oblats de Marie-Immaculée accomplissait un progrès considérable dans l'Ouest canadien. À vrai dire, plusieurs missionnaires-colonisateurs postés à l'Ouest confirment le succès de leurs missions respectives à l'aide de telles histoires, témoignant un nouveau zèle chrétien chez la population autochtone. Mais pour Mgr Faraud, les paroles citées ci-dessus ont révélé que sa tâche n'était qu'à moitié terminée. Si l'énoncé nous indique qu'une conversion légitime a eu lieu, il nous indique aussi que la panoplie de textes religieux, considérée comme essentielle à la doctrine chrétienne, n'était pas encore tenue en haute estime parmi ceux qui ne pouvaient pas lire. Le comblement de ce fossé culturel et linguistique sera donc la tâche à laquelle l'évêque consacrera sa vie et la raison pour laquelle nous nous intéressons aujourd'hui à sa carrière remarquable.

Après deux années de séjour à Saint-Boniface, période au cours de laquelle il est ordonné comme prêtre, Faraud est envoyé plus à l'Ouest à la mission de l'Île-à-la-Crosse en 1848. Ses responsabilités s'accumulent l'année suivante quand il est chargé d'un territoire plus large, soit celui du lac Athabasca. Le jeune prêtre réussit à établir plusieurs nouvelles missions catholiques dans l'Ouest canadien avant que son district fut détaché en 1863 du diocèse de Saint-Boniface, ayant pour résultat la création d'un vicariat présidé par Faraud. Ce dernier reçoit le titre d'évêque d'Anemour quelques mois plus tard et choisit comme siège épiscopal lac La Biche.

Ce n'est cependant pas le prestige des titres de Mgr Faraud qui attire l'attention des historiens ; ce sont plutôt ses écrits linguistiques et ethnographiques qui lui ont réservé une place dans l'Histoire. Comme missionnaire, Faraud a entrepris de longs voyages partout dans son district, cheminant de plus en plus à l'Ouest pour prêcher l'Évangile. Ces excursions lui ont permis de recueillir de l'information de première main au sujet des groupes autochtones, acquérant des données et établissant des contacts qui s'avéreront très utiles pour les missions futures. Nous trouvons qu'à feuilleter ses écrits, cités dans l'oeuvre Dix-huit ans chez les sauvages: voyages et missions de Mgr Henry Faraud […] dans l'extrême nord de l'Amérique britannique, pour constater le travail méticuleux réalisé par l'évêque. Faraud n'est certainement pas le seul (ni le premier) missionnaire à étudier la culture indigène de ses ouailles. Tout au long du dix-neuvième siècle, des missionnaires de toutes confessions partout au monde ont entamé la documentation ethnographique minutieuse de diazines de cultures censées être en état de dépravation spirituelle. Dans ce contexte, la division entre missionnaire et ethnographe devient brouillée si nous considérons cette contribution amalgamée au milieu académique.

Il serait alors injuste de divorcer ces travaux quasi-scientifiques de la mission quelconque, puisque ces données ont été recueillies dans un but précis, soit celui de l'évangélisation des groupes indigènes. L'objectif de Faraud, comme plusieurs de ses collègues partis en mission, était d'employer cette information pour faciliter le processus de conversion. L'analyse linguistique de la langue crie et montagnaise faite par l'évêque est impressionnante, mais il ne faut pas oublier qu'une maîtrise de ces deux langues était indispensable à Faraud pendant sa résidence au district du lac Athabasca. Dès son arrivée dans l'Ouest canadien, il se consacre à l'étude des langues autochtones pour préparer une traduction fidèle des textes religieux et une transition ordonnée de la langue orale vers la langue écrite. Quelques groupes autochtones dans le district de Faraud n'ont pu être initiés à un système d'écriture en apprenant par coeur des prières catholiques dans leur propre langue. La tâche de l'évêque était donc une triple tâche : comprendre parfaitement la langue autochtone, ensuite la convertir en langue écrite, pour enfin traduire les textes chrétiens ! Cet ouvrage pénible n'est qu'un exemple parmi plein d'autres d'une tentative de subversion de la culture autochtone, où la langue orale est jugée

Aux historiens d'aujourd'hui d'interpréter alors l'ambivalence historique d'Henri Faraud dans l'Ouest canadien. Quoique le rôle des missionnaires au Canada soit toujours un sujet d'étude très complexe, l'objectivité académique nous oblige à surmonter la stigmatisation pour éclaircir le passé. Nous pouvons reconnaître que les « sauvages » des écrits de Faraud ne sont pas une représentation fidèle des groupes autochtones ; cependant, le rejet total d'un tel document archivistique serait incompatible avec la rigueur intellectuelle du domaine de l'Histoire. Les atrocités commises envers les Premières Nations étant d'une nature si flagrante, les historiens contemporains vont devoir faire mieux que de tout simplement crier à l'injustice. Il va falloir conceptualiser le passé en tenant compte de toutes les sources qui nous sont disponibles, sans omettre celles des missionnaires, pour comprendre et peut-être nous réconcilier avec notre histoire.

Holly Bray

Bibliographie :

Drouin, E.O. « Faraud, Henri », dans Dictionnaire biographique du Canada, vol. 11, Université Laval/University of Toronto, 2003. http://www.biographi.ca/fr/bio/faraud_henri_11F.html.

Fernand-Michel, François Fortuné. Dix-huit ans chez les sauvages: voyages et missions de Mgr Henry Faraud, évêque d'Anemour, vicaire apostolique de Mackenzie [sic] dans l'extrême nord de l'Amérique britannique: d'après les documents de Mgr l'évêque d'Anemour. Paris & Bruxelles: Librairie catholique de Périsse frères (nouvelle maison): Régis Ruffet & cie, Successeurs, 1866. [Free] 436]

Huel, Raymond J.A. Proclaiming the Gospel to the Indians and the Métis. Edmonton : University of Alberta Press, 1996. [Free] 7447]

Nouvelle visite du P. P. Morice, O. M. I.

À l'automne 1919, le célèbre historien de l'Église catholique de l'Ouest canadien, le père Adrien-Gabriel Morice, O. M. I., a fait une tournée de différentes régions de l'Alberta avec l'abbé Normandeau, ancien missionnaire-colonisateur. Il a publié ses impressions sur Falher dans L'Union *du 23 octobre 1919. Le père Morice a constaté que la région de Falher avait un potentiel pour devenir la patrie de plusieurs Canadiens français. Voici son texte.*

Connaît-on rien de plus angoissant pour le coeur du patriote canadien-français que la vue de ces trains bondés de gens de toutes races et de toutes religions, individus généralement sans éducation ni manières, qui partent chaque semaine d'Edmonton pour ce qu'on appelle la région de la Rivière de la Paix? Voilà, ne peut-on s'empêcher de penser alors, des personnes étrangères à la race qui a découvert ces fertiles contrées et dont les missionnaires ont approvisionné les premiers habitants, qui s'en vont profiter des travaux de ceux-ci et s'enrichir en peu de temps, alors que les Canadiens d'aujourd'hui, chargés de nombreuses familles et riches en vertus plutôt qu'en écus, persistent à ne pas vouloir croire aux avantages, pourtant si réels, qui les attendent dans ces vastes régions. Pourquoi faut-il que ces braves cultivateurs s'obstinent aveuglément à laisser aux Anglais et autres colons le privilège de se taller de beaux domaines dans ces immensités, bien qu'ils se sentent eux-mêmes à l'étroit sur leurs petites terres des provinces ou des États de l'Est? Ah! si non Canadiens voyaient ce beau pays, comme ils se hâteraient de s'y établir, tandis qu'il en est encore temps! Telle est la remarque qui vient instinctivement sur les lèvres à la vue des champs naguère encore chargés de copieuses moissons et de gras pâturages qui nourrissent des milliers d'animaux.

Le soussigné vient de visiter pour la première fois ces fameuses plaines de la Rivière de la Paix, et en toute franchise, il doit avouer que les rapports qu'il en avait reçus étaient bien en-dessous de la vérité. Un seul centre exclusivement canadien s'y trouve encore, c'est Falher, qui ne compte pas moins de trois cents foyers et où l'on construit en ce moment une belle église en brique solide, ainsi qu'un village tout autour. Banque et couvent, magasins et utilités publiques de toutes sortes y sont déjà assurés. Le pays est peuplé de Canadiens sur un diamètre de quatorze ou quinze milles, mais juste au sud se déroule une vaste contrée où l'on pourrait ériger plus de vingt paroisses. C'est là aussi que devrait se porter l'attention qui reste à coloniser dans l'Ouest canadien. Va-t-on encore attendre que des colons étrangers à notre race l'aient découverte et remplie?

Deux ou trois mots suffiront à donner une idée de cette région encore à peu près inconnue des Anglais et autres colons non français. Cette année de récoltes manquées, le blé y a donné une moyenne de 50 (bien bien : cinquante) minots à l'acre, non pas à l'arpent, tandis que l'avoine a eu un rendement de cent et même cent dix minots pour la même étendue de terre. Le vénérable Mgr Grouard m'apprend de son côté qu'un M. Labrecque, qui arriva dans le pays l'année dernière, a battu cet automne pas moins de vingt-cinq mille minots de grain. Il faut le voir pour le croire. Si l'on en doute qu'on vienne s'en assurer sur les lieux.

Et un pays si facile à cultiver! qu'on en juge par un détail tout à fait typique. Attendant de nuit mon train dans le voisinage de Falher, j'aperçus à l'horizon la lumière de la locomotive, qui faisait l'effet d'une pleine lune immobile et silencieuse. En ayant averti mes compagnons :

– Ne vous pressez pas, me dirent-ils, le train est encore bien loin.

De fait, il n'arriva pas avant au moins une heure.

– Pas possible, objectai-je, il ne paraît certainement pas loin.

– Il doit être encore à trente-cinq milles, insistèrent mes compagnons. Voyez-vous, mon père, le pays est si plat qu'on a tracé la ligne sans le moindre détour, sans la moindre courbe et, bien que le train soit en marche, sa lumière paraît immobile. Reposez-vous donc; le train prendra plus d'une heure pour se rendre ici.

Et tout ce temps-là, la lune artificielle brillait à l'horizon. C'était le train qui accourait aussi vite qu'il pouvait, et dont pas la moindre butte n'obscurcissait la lumière nocturne.

Donc, pays très plat, terre excellente, sans pierres ni trop de bois, de fait à mon sens, la paroisse de Falher n'en a pas assez, tout s'unit pour faire de cette région le pays le plus avantageux que le colon puisse désirer. Mais il faut se presser, car les soldats anglais l'ont déjà trouvée, paraît-il, et leurs amis ne manqueront pas de les suivre si on leur en laisse le temps. Pourquoi les groupes qui sentent le besoin d'émigrer ne s'entendraient-ils pas pour envoyer sur les lieux un homme judicieux, qui les représenterait et choisirait un terrain pour ses connaissances, lesquelles pourraient venir s'y établir le printemps prochain? La saison actuelle est avancée; il n'est pourtant pas trop tard. Dans tous les cas, une chose est certaine : si on ne se hâte de profiter d'une occasion aussi exceptionnelle, d'autres le feront certainement, et cela avant longtemps.

Je ne doute pas qu'on puisse avoir des renseignements plus précis en écrivant à M. le Curé de Falher, Alberta. Le soussigné pourrait au besoin rendre le même service si on lui envoyait une requête accompagnée d'un timbre pour la réponse. Inutile, pourtant, de déranger personne si l'on n'a pas l'intention réelle de prendre une terre dans l'Ouest canadien.

A. G. Morice, O. M. I., St- Boniface, Manitoba

P. S. – Pour se rendre à Falher, se diriger d'abord sur Edmonton par n'importe quel train; puis, arrivé là, prendre son billet pour Donneley, station située dans le territoire de la première place, à la gare du chemin de fer E.D. & B.C. (Rivière de la Paix).

VOICI LES RÉCITS D'ÉLOI

Il était une fois…

La FAFA prit naissance à Rond-Point

Nous savons que l'apparition spontanée d'organisations n'existe pas. Alors, comment se fait-il que la FAFA existe? Comment a commencé la belle aventure de la FAFA?

Ce sont des questions que je me suis posées quand nous avons commencé à penser à souligner ses vingt-cinq ans. Grâce aux documents qui ont été conservés dans les archives de la FAFA et grâce aux personnes qui ont conservé des souvenirs des débuts, je comprends mieux la genèse de notre organisation provinciale.

En septembre dernier, j'avais rencontré Fernande Bergeron pour parler de choses « anciennes » et elle m'a fait part de l'étincelle à l'origine de la FAFA.

Dans les années 1980, Fernande travaillait à l'ACFA provinciale et elle était responsable de l'organisation du Rond-Point (aujourd'hui connu comme le Congrès annuel de la francophonie albertaine). Léopold et Lucille Bergeron, ses beaux-parents, avaient l'habitude d'assister aux ateliers de Rond-Point. À l'automne de 1989, elle leur demanda s'ils participeraient encore aux discussions du Rond-Point. Sa belle-mère lui dit franchement: « Tu sais, Fernande, je pense qu'on n'irs pas. Tu sais, les ateliers, ce n'est plus vraiment pour nous autres. » En entendant cela, Fernande a tout de suite pensé qu'il fallait faire quelque chose pour les aînés.

Elle eut le temps de mettre au programme du congrès un atelier à l'intention des aînés qui aurait lieu pendant l'avant-midi du samedi 14 octobre 1989. Le titre de l'atelier était: « Âge d'or: atelier sur les besoins des personnes âgées et des moyens d'enrichir leur vie. »

Dix-sept personnes participèrent à l'atelier. Elles venaient de St-Isidore, Plamondon, Bonnyville, Cold Lake, Edmonton et de Legal. Denis Moreau, du programme Nouveaux Horizons, et Claire Miville, une personne-ressource du Québec, étaient aussi présents à l'atelier.

L'atelier du samedi matin porta du fruit. Le groupe se mit d'accord pour présenter une résolution à l'assemblée générale annuelle de l'ACFA. Thérèse Laplante, appuyée par Camil Simard, proposa « que l'ACFA reconnaisse le besoin aigu des francophones d'âge d'or en Alberta en aidant ces derniers financièrement et en fournissant des personnes ressources afin de mettre sur pied un comité qui aurait pour but de former des associations d'âge d'or dans les régions francophones. Ceci en vue de former une fédération provinciale d'âge d'or. »

À cette même rencontre, Agathe St-Pierre offrit ses services pour faire démarrer une association d'aînés francophones albertains avec l'aide de l'ACFA. Elle a réuni autour d'elle un comité provisoire composé de Thérèse Laplante, vice-présidente, d'Églande Mercier, secrétaire, et de Valère Grenier, trésorier.

Le congrès fut un succès. Le journaliste du Franco écrivit: « Le 3e âge a fait une percée remarquable lors du Rond-Point 89. »

À Rond-Point, l'idée de créer une fédération pour les aînés franco-albertains était bien lancée. Il fallait maintenant préparer le terrain pour organiser un congrès de fondation. Il aura fallu plus d'une vingtaine de réunions du comité provisoire et des rencontres avec des groupes d'aînés franco-albertains partout en province pour préparer le premier congrès de la FAFA, les 1 et 2 novembre 1990. Et tout le monde connaît la suite…

Mais, je suis prêt à parier que Lucille Bergeron ne s'est jamais douté, lorsqu'elle parla à Fernande, qu'elle avait provoqué l'étincelle d'un nouveau départ.

Éloi DeGrâce

En 1915, il y a 100 ans : l'Alberta

L'hôtel Macdonald ouvre ses portes le 5 juillet 1915. Les lois

En 1915, le gouvernement albertain ramène à l'ordre les enseignants qui se permettent de faire trop d'explications en français à leurs élèves francophones à qui ils doivent, selon la loi, s'adresser en anglais tout en gardant le droit d'expliquer en français. La motion adoptée dit :

"That this house place itself on record as being opposed to Bilingualism in any form in the school system in Alberta, and in favor of the English language being the only language permitted to be used as the medium of instruction in the schools of Alberta, subject to the provisions of any law now in force in the Province in that effect."

France Levasseur-Ouimet, 1991, p.11
Edmund Auger, 1989, pp.216-217
(D'année en année de 1659 à 2000, p. 158, France Levasseur-Ouimet Ph. D)

En 1990, il y a 25 ans : Calgary

À la fin de l'année la province autorise la construction d'une école francophone à Calgary. L'école fera partie intégrante du premier centre communautaire francophone dans l'Ouest.

Commission aux langues officielles, 1990, p. 255
(Le Franco, le 28 déc.1989)
(D'année en année de 1659 à 2000, p. 379, France Levasseur-Ouimet Ph. D)

Concours « Qui suis-je? »

QUESTION :

Combien y a-t-il de cloches dans le clocher de la cathédrale de Saint-Paul ?

Par la poste :
Boîte postale 48008
8627 – 91e Rue, Edmonton (AB) T6C 3N1

Par courriel : info@shfa.ca

Réponse à la question du mois de février :
Les deux officiers nommés sont le major Deblois Thibaudeau et le médecin Aristide Blais Gagnanté : Suzanne Lemay

Patrimoine canadien Canadian Heritage LE FRANCO une initiative de ACFA

Handball

« Notre force, c'est de toujours pratiquer ensemble »

Gregory Chauvet a découvert le handball sur le tard, au secondaire, ce qui ne l'a pas empêché d'intégrer les équipes provinciales junior et senior, ainsi que l'équipe nationale junior. Il espère se qualifier pour les prochains mondiaux.

Né à Red Deer de parents anglophones, Gregory Chauvet a appris le français en immersion dès la maternelle. C'est à la Lindsay Thurber High School, en 11e, qu'il découvre le handball. « À l'école, j'ai joué pratiquement tous les sports. Le handball était juste le sport qu'on jouait au printemps parce que le basket était fini et qu'on n'avait pas grand-chose à faire ! », se rappelle Greg. Un choix un peu par défaut qui a finalement débouché sur une passion.

Un des attraits de ce sport rapide et nerveux était que « tout le monde commençait au même niveau et avait la même expérience », puisque personne n'avait eu l'occasion de jouer auparavant. Paradoxalement, c'est aussi ce qui dissuadait certains jeunes, découragés à l'idée de se frotter à une toute nouvelle activité. Greg, lui, tente l'aventure et y prend goût. « J'ai été approché par le coach de l'équipe provinciale, il donnait des pamphlets à tout le monde avec du potentiel. »

Match contre les États-Unis à Puerto Rico le 30 octobre 2014 (IHF Challenge Cup).
Photo : courtoisie

Dix heures d'entrainement par semaine

Aujourd'hui, Greg Chauvet étudie en éducation et en sciences à l'Université de l'Alberta, tout en faisant partie de l'équipe provinciale junior, de l'équipe provinciale senior et de l'équipe nationale junior. Au total, il s'entraîne une dizaine d'heures par semaine et joue presque tous les dimanches avec la Ligue d'Edmonton. Des camps sont aussi organisés chaque mois en fin de semaine. « Le vendredi soir, on fait des tests de course et de force et puis le samedi, on fait des matchs et même chose le dimanche », explique-t-il. La plupart des sportifs viennent d'Edmonton ou de Sherwood Park.

En octobre dernier, Greg a participé à une compétition nord-américaine à Puerto Rico. « On a battu les États-Unis donc on a gagné le droit d'aller au championnat panaméricain qui est au Guatemala cette année [fin avril-début mai] », se réjouit l'étudiant, qui n'en est pas à son premier déplacement à l'étranger. Récemment, Greg a passé deux semaines en Islande dans le cadre de matchs amicaux : « [Les Islandais] sont tous très rapides et très compétitifs. Ils ont une culture du handball depuis longtemps. Nous c'est le hockey et le soccer, eux c'est le handball ! ».

Photo : A.B.

Pour participer aux mondiaux, il faudra que l'Alberta devienne la meilleure équipe d'Amérique du Nord à l'automne. « L'Alberta n'a jamais gagné le tournoi nord-américain par le passé », précise Greg, qui pense que le principal atout de son équipe reste le mental : « Notre force, c'est de toujours pratiquer ensemble. On n'est pas des joueurs immensément grands et physiques… ».

Et pourquoi ne pas essayer de devenir joueur professionnel ? « On peut rêver ! », rigole Greg Chauvet, citant le seul exemple de joueur albertain de très haut lui venant à l'esprit : la handballeuse Kim Ewanovich, actuellement en ligue Élite en Norvège.

Arthur Bayon

Peinture

Les Normandises exposées à Edmonton

Normand Fontaine est décédé en novembre dernier. Il était bien connu du public comme un annonceur de radio qui a travaillé à CHFA pendant 37 ans avant de prendre sa retraite en 1995. Moi, je n'ai pas connu l'homme de la radio qu'il était. Quand je suis arrivé en Alberta, j'ai plutôt découvert le grand artiste qu'était Normand.

Il avait un côté artistique peu ordinaire. Il maniait aussi bien la plume et le pinceau. Il nous a laissé des textes publiés par la FAFA dans *Échos franco-albertains* et un recueil de petits contes qu'il a publiés en 2007.

Normand était surtout doué pour la peinture et le dessin. À partir de sa retraite en 1995, il s'est appliqué à faire de la peinture en portant une grande attention aux détails. Il avait un style bien à lui. Ses toiles sont vivantes, colorées et vibrantes. Le pays qui l'a vu naître a inspiré plusieurs de ses peintures.

Actuellement, le Centre d'arts visuels de l'Alberta nous propose une exposition exceptionnelle ayant pour thème « Les Normandises ». On a rassemblé pour l'occasion une cinquantaine de tableaux peints par Normand durant les quinze dernières années. C'est un rendez-vous qu'il ne faut pas manquer.

Les œuvres choisies pour célébrer sa créativité sont remplies d'émotions et de sentiments. Elles nous feront voir ses talents de peintre et nous feront découvrir son univers coloré.

Si Normand, le conteur, avait pu être avec nous à l'ouverture de l'exposition, il nous aurait parlé abondamment de l'histoire qui se rattache à chacune de ses peintures.

Le titre de l'exposition qui se poursuivra jusqu'au 14 avril, « Les Normandises », vient du nom d'une émission de radio animée par Normand pendant les années 80.

Éloi DeGrâce

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1
1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

École des Quatre-Vents
15 avril
Maternelle
Prématernelle
1re à la 9e année
19 h
Prématernelle à la 9e année
PEACE RIVER
780-624-3015
www.qustrevents.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière
15 avril
Maternelle
Prématernelle
19 h
Prématernelle à la 12e année
GRANDE PRAIRIE
780-814-7945
www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

École Héritage
16 avril
Maternelle
8h30 à 10h
17 avril
Prématernelle
8h30 à 11h30
Prématernelle à la 12e année
FALHER
780-837-3266
www.heritage.csno.ab.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON-ALBERTA-CANADA | UNITÉ UNIVERSITAIRE | UNIVERSITÉ

APPEL DE CANDIDATURES
Directeur, Service de la pratique de l'enseignement

Sous la direction administrative et opérationnelle de l'adjoint au doyen, Administration académique, tout en maintenant des relations fonctionnelles avec la vice-doyenne principale, Affaires académiques et le chef de section, Éducation, le rôle du directeur, Service de la pratique est de coordonner le placement et la supervision de stages (expérience sur le terrain), une opération qui assure le placement annuel d'environ 300-400 étudiants du baccalauréat en éducation. Ces stages se situent principalement dans les écoles francophones et les écoles d'immersion française de l'Alberta et de l'Ouest canadien. De plus, le titulaire de ce poste assiste l'adjoint au doyen, dans le développement et le maintien d'un réseau de collaboration avec les écoles de l'Ouest canadien. Le directeur soutient également les relations avec la communauté de l'éducation en Alberta, et est responsable d'assurer des liaisons efficientes avec la communauté des enseignants.

Dans l'ensemble, le titulaire de ce poste assure qu'une perspective « terrain » de la profession soit reflétée dans la prestation des programmes en éducation du Campus Saint-Jean. Ce poste, contractuel d'une durée maximale de trois ans, est salarionnier à raison de 10 mois par année (du 15 août au 15 juin).

Qualifications
- Maîtrise en éducation ou dans une discipline correspondante.
- Un minimum de 10 à 15 ans d'expérience dans l'enseignement actif.
- Compréhension le cadre général et les orientations de l'éducation dans la province de l'Alberta.
- Capacité à communiquer efficacement en français et en anglais.
- Une compréhension tangible de la complexité de travailler avec divers groupes culturels, avec les écoles francophones, et les exigences croisantes des programmes d'immersion en français.
- Possédeer une expérience de leadership à différents niveaux du domaine de l'éducation : primaire, secondaire, administration scolaire et au niveau provincial ou national.
- Démontrer un niveau supérieur de compétences organisationnelles
- Être créatif(ve) et habile à la recherche de solutions alternatives à des problèmes complexes.
- Disposer d'un large éventail de contacts positifs au sein et au-delà de la communauté éducative et est capable de les utiliser pour offrir de meilleures opportunités pour nos étudiants.
- Possédeer les connaissances et les compétences en leadership pour faire face à la complexité et les différents besoins de nombreux groupes et individus différents.
- Être un bon auditeur et est capable de rassembler les gens avec différents points de vue et responsabilités dans une compréhension et direction commune.

L'offre salariale correspondante à ce poste est régie par la convention collective SOTS et sera déterminée sur la base de la formation et de l'expérience du/de la candidat(e) sélectionné(e) à l'intérieur de l'échelle TAP, Niveau 1 (Valeur pour 10 mois de 49 166 $ - 81 973 $)

Date limite pour le dépôt des candidatures : le 30 avril 2015, 16 h 30.

Envoyer à l'attention de :

Service des ressources humaines
Campus Saint-Jean, Université de l'Alberta
par courriel : rh.csj@ualberta.ca

Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.

L'Université de l'Alberta respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Comme employeur, elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femme et homme, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences relatives au Canada, ce poste est offert aux citoyens canadiens et aux résidents permanents.

Entreprise vedette

BERGERON & CO

Un accompagnement efficace!

Vous avez besoin de conseils, d'assistance, d'outils simples de gestion ou de contrôle de vos opérations comptables pour piloter votre entreprise au quotidien en Alberta, vous l'avez trouvé! Bergeron & Co., CGA est un cabinet comptable à forte valeur ajoutée pour accompagner votre réussite.

Avec son siège social à Edmonton et des succursales à Saint-Paul et surtout à Calgary, la dernière-née ouverte depuis le 1er octobre 2014 et dirigée de main de maître par l'associé Gary Doiron, CGA, Bergeron & Co est un cabinet comptable professionnel et expérimenté. Au fil des ans, il a su mettre des mots en face des chiffres, les expliquer, les rendre parlants et plus facilement exploitables pour ses clients. Habitué à manipuler allègrement, la flexibilité de son travail, la ponctualité dans la remise des documents et la précision dans le suivi de ses dossiers en font une référence.

Créé en 1981 à Saint-Paul, Bergeron & Co se distingue grâce à un service personnalisé bilingue (français-anglais) en comptabilité, de très haute qualité. Grâce à des liens forts qu'il a tissés dans le milieu avec de nombreux clients, les petites et moyennes entreprises, les organismes sans but lucratif ainsi que les individus ont accès à une équipe multidisciplinaire, soucieuse de proposer une large gamme de services de proximité tout en conservant une dimension à taille humaine, son expertise lui permet d'intervenir sur plusieurs aspects couvrant la comptabilité, la fiscalité, l'audit, la consultation et la gestion. Avec une équipe de quinze personnes qualifiées et motivées, elle s'efforce d'appliquer au quotidien et avec succès, des principes de rigueur dans l'exécution des travaux qui lui sont confiés, pour optimiser vos opérations financières, améliorer votre gestion et disposer des outils nécessaires à votre développement. Le tout sur mesure, dans le respect d'un budget adapté à votre situation et toujours maîtrisé.

Le cabinet s'est toujours appuyé sur la diversité des connaissances et des expériences au sein de son équipe pour atteindre les objectifs fixés et dépasser les attentes de ses clients. Bergeron & Co, c'est aussi et surtout un concept où chaque membre de l'équipe s'engage à assurer que l'entreprise excelle dans son domaine. L'engagement du cabinet s'exerce aussi depuis longtemps dans les actions citoyennes. Très engagé dans son milieu dans le cadre de son projet social et sociétal, Bergeron & Co soutient plusieurs organismes francophones, notamment sous forme de mécénat en Alberta. Ce qui en fait un acteur respectif au sein de la communauté.

Vous voulez en savoir plus sur le savoir-faire du cabinet Bergeron & Co, n'hésitez pas à le contacter pour toute proposition d'intervention!

Contact: P.O Box 2524 Banff, AB / TÉL : (403) 762-3330 ou 1 (888) 449-2901 / info@banffairporter.com / charters@banffairporter.com / www.banffairporter.com www.twitter.com/banffairporter

Profil d'entreprise est une présentation de www.lacdea.ca

CDÉA

Chronique

Un budget politique

Frédéric Boily

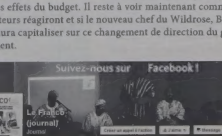
Tout budget est un exercice comptable complexe, mais le degré de complexité atteint parfois des niveaux beaucoup plus importants lorsqu'une dimension politique vient s'y greffer. C'était le cas du budget de jeudi dernier avec Jim Prentice qui, depuis la fin de l'année 2014, annonçait que la difficile situation économique de l'Alberta exigeait un coup de barre radical pour remettre la province sur le droit chemin financier. Plus précisément, il s'agissait de briser la dépendance du gouvernement aux revenus du pétrole et du gaz. Nous savons maintenant comment le gouvernement entend y parvenir avec un budget pas aussi drastique qu'on aurait pu le croire, mais qui n'est tout de même pas sans conséquence, loin de là. Essentiellement, le premier ministre propose un budget qui le distingue notamment de Ralph Klein, même si dans ses premières interventions, il n'a pas voulu le reconnaître.

En effet, Jim Prentice a rejeté l'héritage de Klein de deux façons. D'une part, il a refusé de procéder à des coupes budgétaires massives, l'idée de couper de 5% voire 9% comme on l'avait entendu ayant été rejetée. Certes, et le fait est important, le système de santé a vu ses budgets diminuer de 0,8%, ce qui conduira à des mises à pied à Services de santé Alberta, l'organisation étant frappée par une diminution de budget (286 millions). D'autre part, Prentice a rompu avec Klein en mettant de côté le taux d'imposition unique qui était devenu la marque de commerce albertaine, ce fameux Alberta Advantage. En établissant des paliers d'imposition qui permettront, d'ici trois ans, de modestes augmentations du taux d'imposition, maximum 2% pour ceux gagnant plus de 250 000$, le gouvernement conservateur a ainsi brisé un tabou de la politique albertaine.

Mais on ne peut parler d'un changement complet de philosophie puisque, pour cela, il aurait fallu permettre l'établissement d'une taxe de vente ou encore des changements concernant l'impôt des entreprises. En ce sens, le gouvernement a fait un pas important dans une direction, mais il a refusé d'en faire plus sur les chemins de la progressivité en matière d'imposition. Notons cependant qu'il a aussi proposé un supplément de revenus pour les familles (il y en aurait 75 000 selon le gouvernement) gagnant moins de 41 000$. Voilà une mesure qui permettra au gouvernement de clamer, lors de la campagne à venir, qu'il n'est pas aussi à droite que le prétendent ses adversaires de gauche. Mais c'est un argument qui ne convaincra probablement pas ceux œuvrant dans les milieux de l'éducation, notamment post-secondaire dont les budgets continuent de diminuer.

De plus, Prentice convie l'ensemble des Albertains à contribuer à l'effort budgétaire qui vise à diversifier les sources de revenus du gouvernement. Personne ne pourra échapper aux multiples hausses de frais qui, des boissons alcoolisées au tabac en passant par les certificats de toutes sortes (naissance, mariage et décès), sans oublier les contraventions routières, amèneront des sommes substantielles dans les coffres du trésor public. En cette matière, c'est surtout la contribution en santé qui est la plus significative, encore qu'elle sera là aussi modulée en fonction des revenus.

En définitive, le gouvernement conservateur a reconnu, après des années de déni, que les revenus de l'énergie, largement imprévisibles d'une année à l'autre, ne permettaient pas des prévisions budgétaires stables. Il était donc nécessaire, devant les perspectives d'un réel ralentissement économique en raison de la faiblesse des prix du pétrole, d'arriver avec un nouveau modèle, dont un déficit record de 5 milliards. Ironiquement, la province augmentera la plus à droite n'arrive plus à équilibrer ses budgets alors que le Québec, le même jour, y parvenait. Toutefois, le gouvernement albertain dispose toujours du fonds de contingence de 6,5 milliards, un legs de celle dont Prentice ne prononce plus le nom (Alison Redford). Sans cette réserve d'argent, les Albertains auraient ressenti encore plus durement les effets du budget. Il reste à voir maintenant comment les électeurs réagiront et si le nouveau chef du Wildrose, Brian Jean, saura capitaliser sur ce changement de direction du gouvernement.



Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue.

R.C.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer vos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa.Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50 $ (TPS incluse). Noubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue, bureau 312
Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

UNIVERSITY OF ALBERTA | CENTRE COLLÉGIAL DE L'ALBERTA

EDMONTON-ALBERTA-CANADA

APPEL AUX CANDIDATURES

Chargé(e)s de cours, Techniques en administration des affaires (TAA)

(Année universitaire 2015-2016)

Le Centre collégial de l'Alberta du Campus Saint-Jean sollicite des candidatures pour des postes de chargé(e)s de cours à temps plein pour enseigner au collégial. La date d'entrée en fonction est le 1er septembre 2015 et le contrat se terminera le 30 avril 2016, pour une durée maximale de huit mois. Le salaire sera déterminé conformément à la convention collective *Contract Academic Staff – Teaching* de la *University of Alberta*.

Les postes disponibles sont pour les disciplines suivantes :
- Profil en économie (1 poste)
- Profil en comptabilité (1 poste)

Responsabilités :
Sous l'autorité conjointe de la vice-doyenne principale, Affaires académiques et de la direction du Centre collégial de l'Alberta, les chargé(e)s de cours doivent :
- Enseigner jusqu'à six cours par l'usage de diverses méthodes d'enseignement et d'évaluation ainsi que des modes de livraison variés (cours magistraux, à distance, en ligne, etc.).
- Travailler en collaboration avec d'autres enseignants en intégration avec l'équipe académique du Campus Saint-Jean.
- Favoriser la réussite des étudiants dans un contexte d'apprentissage bilingue.
- Peuvent être appelés à concevoir de nouveaux cours, y compris la sélection des manuels, l'établissement d'objectifs d'apprentissage et la création du matériel didactique.
- Peuvent être appelés à assumer diverses responsabilités dans le programme du TAA (y le développement d'outils d'enseignement et d'apprentissage, les ateliers, etc.).

Profil recherché :
- Posséder une maîtrise dans une discipline appropriée au poste choisi.
- Faire preuve d'une expérience concrète d'enseignement au niveau collégial; un excellent dossier d'enseignement est requis.
- Les certifications suivantes constituent des atouts certains : *Chartered Accountant* (CA), ou *Certified General Accountant* (CGA) ou *Certified Management Accountant* (CMA) ou *Certified Financial Planner* (CFP) ou *Certified Human Resources Professional* (CHRP).
- Une expérience concrète de travail dans le milieu des affaires sera favorisée.
- Être consacré à l'engagement et la réussite des étudiants.
- Démontrer de l'initiative et du leadership.
- Une excellente maîtrise de la langue française.
- Posséder une connaissance suffisante de l'anglais pour comprendre les ententes, les politiques et les procédures de la *University of Alberta*.

Conditions : Le contrat d'une durée de 8 mois pourra être renouvelé jusqu'à un maximum de trois ans, sous réserve de l'évaluation de la performance et de la disponibilité des ressources financières.

Date limite pour le dépôt des candidatures : 1er mai 2015 avant 16 h 30

Une lettre d'accompagnement, un curriculum vitae, un dossier d'enseignement et les noms et les coordonnées de deux répondant(e)s doivent être envoyés à :

Service des ressources humaines
Postes de chargé(e)s de cours, Centre collégial de l'Alberta
rh.csj@ualberta.ca

Prière d'indiquer pour quel profil vous soumettez votre candidature.

Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.

L'University of Alberta embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres de minorités visibles et les autochtones.

Paroisses francophones *(messes en français)*

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés. : 780 459-5491 • Bur. : 780 459-7786
Téléc. : 780 459-0235
www.bermontrealty.com

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

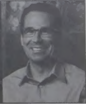
Bonnes mains®. Bon prix.
Combinez vos assurances + et réaliser des économies!*
Agence d'assurance Allstate
Philippe Charron
Edmonton-Ouest
2504 rue Guardian NW
780-444-6226 ext. 5011
Allstate.
Vous êtes en bonnes mains.
*Certaines conditions s'appliquent.
®Marque de commerce utilisée sous licence par Allstate du Canada, compagnie d'assurance
001F-03/10

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD McCuaig Desrochers LLP
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com



CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Éducation

L'immersion a la cote malgré ses lacunes

Dépassé, élitiste et source de division, le système d'immersion française en place dans les écoles canadiennes? C'est du moins ce qui ressort d'un récent article de la revue MacLean's, l'une des principales publications du pays.

Intitulé « Just say non : the problem with French immersion », le texte en question avance que le modèle canadien mis en place à la fin des années 1960 a constitué pendant de nombreuses années un exemple à suivre pour les autres pays. Par contre, l'auteur estime que ce même modèle est à des années-lumière de ce qui se fait ailleurs de nos jours, notamment en Europe.

Et comme à chaque fois qu'une publication de langue anglaise traite de bilinguisme et de dualité linguistique, l'article a suscité des commentaires peu élogieux de la part de lecteurs, certains associant l'immersion française à une forme de fascisme, d'autres qualifiant l'apprentissage du français comme étant totalement inutile.

Du côté de l'organisme national Canadian Parents for French (CPF), qui milite en faveur de l'apprentissage du français comme langue seconde, bien que l'on ait été quelque peu surpris par le titre plutôt assassin de l'article, on ne s'en offusque pas outre mesure.

« Le titre de l'article frappe et laisse croire qu'on devrait agir de façon drastique, c'est-à-dire que si certains aspects du programme fonctionnent moins bien, on devrait tout simplement l'éliminer », souligne la directrice générale de CPF, Nicole Thibault.

« Je crois qu'on doit plutôt aborder l'article de la bonne façon. Il fait ressortir des lacunes qui existent dans le programme d'immersion française depuis plusieurs années et qu'on souligne de notre côté dans le cadre de notre travail de lobbying. Il faut profiter de l'occasion pour démontrer une volonté et un leadership d'apporter les changements nécessaires », croit Nicole Thibault.

Parmi ces changements, CPF milite pour une inscription libre, l'accès au transport scolaire et la formation à distance pour les élèves du secondaire.

Étrangement, pour un système dysfonctionnel et qui n'est accessible qu'aux familles plus fortunées, selon ce qu'on peut lire dans le MacLean's, le système canadien d'immersion française se porte plutôt bien.

En Alberta et en Colombie-Britannique, les inscriptions sont en hausse chaque année depuis maintenant 12 ans. En Ontario, l'immersion française demeure une option très prisée dans la grande région du Centre-Sud-Ouest. Ainsi, pour bien des conseils scolaires, le défi n'est pas de recruter des élèves mais plutôt des enseignants, ce qui est particulièrement le cas dans les régions rurales.

Quant à l'argument selon lequel l'immersion française n'est accessible qu'à une tranche de la population plus privilégiée, Nicole Thibault ne partage pas cet avis.

« Dans l'article, on nous compare à tort avec les écoles privées. Le système actuel est ouvert à tout le monde, tant aux allophones qu'aux parents d'élèves ayant des besoins spéciaux. Peut-être que le système était élitiste il y a 20 ans, mais ce n'est plus le cas aujourd'hui alors que nous avons beaucoup de jeunes de deuxième génération dont les parents sont passés par le système d'immersion », indique-t-elle. [...]

Danny Joncas (Francopresse)

PLAISIR D'APPRENDRE

La semaine de cours des 50+

DU 27 AVRIL AU 1er MAI 2015

Campus Saint-Jean, Edmonton

Renseignements : 780 465-8965

www.fafalta.ca

University of Alberta Campus Saint-Jean

fafa

Patrimoine canadien Canadian Heritage

Canada

Edmonton

La santé en français, c'est possible en Alberta!

Nom : Nicole Amyotte **Lieu de pratique :** Bonnyville **Domaine :** Soins infirmiers et soins des pieds

Pourquoi ce domaine? Les soins des pieds, c'est ce que je fais ici à Bonnyville. C'est très important pour les diabétiques surtout. Je travaillais avec les aînés et j'ai vu le besoin là. Les gens avaient les ongles d'orteils qui avaient besoin d'être coupés et il n'y avait personne pour le faire parce que ça prend maintenant une infirmière. Il faut aussi avoir un cours. C'est là que j'ai décidé que c'est ce que j'allais faire.

Cheminement professionnel effectué entre les études et la pratique en Alberta : Après avoir terminé mon cours en soins infirmiers à Grant McEwan à Edmonton (avant que McEwan, qui était un collège, ne devienne une université en 2009), j'ai travaillé auprès des aînés. C'est là que j'ai acquis mon expérience et c'est ce que j'aime le mieux. Ensuite, j'ai changé de milieu professionnel et j'ai travaillé pour le Primary Care Network dans le bureau du docteur Denis Vincent à La Cité francophone. Par la suite, pour des raisons professionnelles liées au travail de mon mari, nous avons déménagé ici, à Bonnyville. Je suis allée me chercher un travail à l'hôpital et j'ai continué à travailler avec les aînés. J'ai suivi un cours intensif d'une semaine à Edmonton sur les soins des pieds et des jambes et on a fait une révision du diabète. Après ça, je suis revenue à Bonnyville et j'ai lancé ma propre entreprise.

Pourquoi l'Alberta : J'ai toujours vécu en Alberta, je suis franco-albertaine de naissance. Je n'ai jamais pensé aller ailleurs.

Pourcentage de la clientèle desservie qui parle français? Je crois que c'est à peu près 50 %.

Est-ce important de desservir la clientèle francophone? C'est très important. Les gens sont plus à l'aise quand ils peuvent communiquer dans leur langue. Il y en a plusieurs dont c'est la langue maternelle le français, alors c'est tout à fait normal de vouloir s'exprimer dans cette langue. Et moi aussi je suis plus à l'aise. Cela rend la communication et les échanges beaucoup plus faciles. Ils peuvent dire où sont leurs « bobos », dans leurs mots.

Regardez la capsule vidéo de ce reportage.

Nicole Amyotte nicoleamyotte@gmail.com

Tél. : 780-573-4141

Dans le cadre de projet d'offre active dans le domaine de la santé, le Consortium national de formation en santé et le Campus Saint-Jean présentent une série de 14 professionnels de la santé qui œuvrent en français en Alberta. L'objectif de cette initiative est de présenter des exemples de personnes qui travaillent dans leur quotidien en utilisant la langue de Molière.

University of Alberta Campus Saint-Jean

Consortium national de formation en santé

LE COIN DU #19 RAISIN

LA CHRONIQUE DE HOCKEY DU FRANCO

par MARIO GIGUÈRE

@coinduraisin

Voici mon attaque à cinq :

Les Flames contre les Canucks en première ronde?

Au moment que je rédige ces mots, les Flames affronteront les Canucks en première ronde, tandis que les Jets — l'équipe la plus lourde du circuit — butteront contre les Ducks. Ces scénarios changeront certainement lors des prochains jours, surtout si les Kings se taillent une place en séries. Mais bon… je peux me permettre de rêver!

Alterner entre quatre lignes

Ryan Nugent-Hopkins, John Tavares and Claude Giroux sont les attaquants les plus utilisés cette année avec des moyennes de temps de glace par match de 20'47", 20'39" et 20'38" respectivement. Ces moyennes sont bien inférieures à celles des défenseurs qui, comme Drew Doughty, peuvent atteindre 29 minutes. Par contre, le temps d'utilisation des attaquants de première ligne diminue progressivement par année: cinq joueurs ont franchi la marque moyenne de 21 minutes la saison passée, tandis qu'il y en a eu sept en 2013-2014, 12 en 2011-2012 et neuf en 2010-2011. Cette tendance indique que les entraîneurs distribuent plus également le temps de glace entre leurs quatre trios. Cela indique aussi une utilisation plus étalée des joueurs de profondeur sur les unités spéciales, particulièrement en infériorité numérique.

La profondeur et le recrutement chez les Oilers

En ce moment même, les Oilers ont besoin de renfort aux positions de centre et de défenseur. Par contre, ce sont aussi les positions que l'organisation a repêché le plus depuis quelques années. Ce sont à ces positions que leurs équipes filiales, dont les Barons d'Oklahoma City, ont le plus de joueurs qui achèvent leur développement. Je réfère notamment à Darnell Nurse (défense), Leon Draisaitl (centre), Bogdan Yakimov (centre) et Dillon Simpson (défense). Pour cette raison, je crois que les dépisteurs des Oilers vont se concentrer sur les gardiens de buts et des ailiers lors du repêchage à Sunrise (Floride) du 26 au 27 juin. Cela étant dit, une équipe ne peut jamais avoir trop de joueurs de centre en raison de leur versatilité — les entraîneurs aiment bien les joueurs qui peuvent jouer de nombreuses positions.

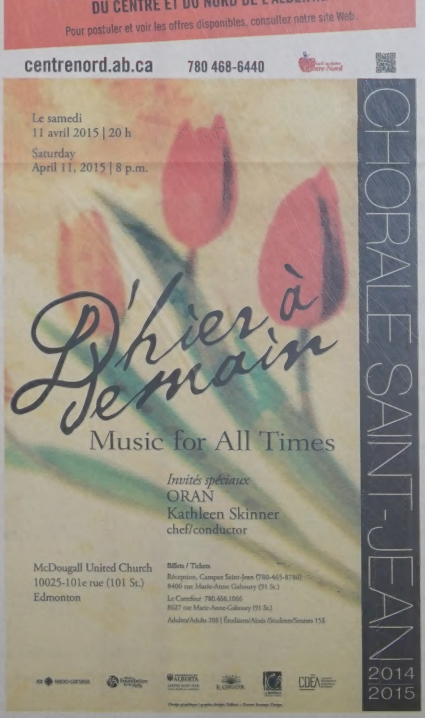
Le repêchage : est-ce nécessaire?

En parlant du repêchage, l'analyste Travis Yost s'intéresse au phénomène de la « course pour le fond » chez les équipes qui sont certaines de rater les séries et qui cherchent un meilleur choix au prochain repêchage. L'on pense notamment aux Sabres de Buffalo qui tentent ouvertement la défaite afin d'engager l'espoir Connor McDavid de la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL). Selon Yost, le repêchage amateur est la source même du problème — si la LNH veut sérieusement éliminer ce problème, elle devra d'abord l'abolir et permettre aux équipes de recruter les espoirs en tant qu'agents libres. Bien que la proposition soit intéressante, je crois que ça soulèvera de nouveaux problèmes, spécialement pour les clubs de petits marchés qui éprouvent de la misère à attirer les agents libres.

LNH.com ne prendra pas la relève de Capgeek.com

Les directeurs généraux de la LNH ont récemment débattus au sujet de la publication des salaires des joueurs ainsi que leurs effets sur les masses salariales sur le site web officiel de la LNH. Ce fut en réaction à la fermeture du site Capgeek.com, un site incontournable pour le calcul de salaires contre la masse salariale, tant pour les directeurs généraux que pour les « poolers ». Capgeek.com était une ressource en ligne créée par un homme de Halifax, Matthew Wuest, qui a dû fermer son site en raison de son état de santé — il est mort le 19 mars à 35 ans. Vu que débat n'a pas suscité l'unanimité, LNH.com restera tel quel.

centrenord.ab.ca 780 468-6440



Littérature

Abigaëlle fait son entrée dans le coeur des Franco-Albertains

C'est le 25 mars qu'a eu lieu le lancement du livre Abigaëlle et le date coaching *dans la brasserie Yellowhead à Edmonton. L'auteure franco-albertaine native du Québec, Stéphanie Bourgault-Dallaire a récemment publié son premier roman chez la maison d'édition Libre Expression.*

D'où vient l'idée du roman? C'est la question à laquelle a répondu Stéphanie Bourgault-Dallaire au tout début de la soirée. « Imaginez-vous dans le salon du personnel de l'école publique Gabrielle-Roy », explique l'enseignante de maternelle. En effet, c'est lors d'un jeu brise-glace qu'est née l'idée du roman.

En répondant à la question « Si vous gagniez à la loterie, qu'est-ce que vous feriez demain? », elle réalise que son rêve était plus près de se réaliser qu'elle ne le pensait. Trois ans plus tard, en janvier 2014, elle termine son manuscrit et l'envoie à quatre maisons d'édition.

Les statistiques ne sont pas très favorables : seulement 3% des manuscrits deviennent des romans. « Ça avait tellement été angoissant la recherche que j'avais faite sur internet, soulignera-t-elle. Je devais demeurer réaliste. Ça pouvait prendre jusqu'à six mois avant d'avoir une réponse. Du coup, lorsque j'ai reçu un coup de fil après trois semaines, c'était inattendu. »

Le groupe Librex, une société de Québecor Média, décide de publier son roman sous sa maison phare, Libre Expression. « C'est certain qu'être publié par cette maison d'édition, c'est la reconnaissance que ma plume est appréciée. Ils ne choisissent pas des gens au hasard. » En effet, la solide réputation de Libre Expression est fondée sur la qualité de ses ouvrages.

Elle continue en indiquant que plusieurs pensaient qu'elle venait de signer un album jeunesse, puisqu'elle enseigne à des bouts de choux, mais ce n'était pas le cas. Elle souhaitait écrire un roman pour ses « chums de filles ».

« J'ai choisi d'écrire un roman que j'aimerais lire, quelque chose de divertissant et drôle, avec une petite leçon pour les célibataires. J'ai très hâte que vous rencontriez Abby, mon optométriste de 32 ans, qui se laisse inscrire à reculons à des ateliers de date coaching. »

Pour ceux qui tomberont en amour avec Abby, restez tranquilles : il y aura une suite.

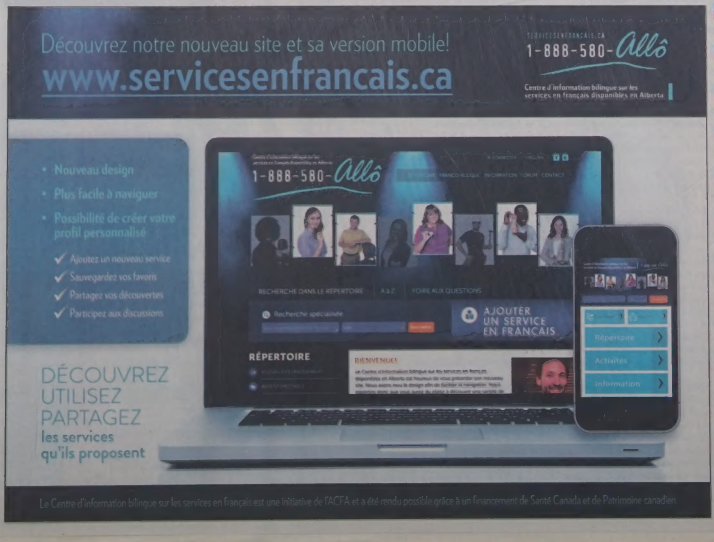
Photo : A.V.-C.

Stéphanie a partagé que l'écriture du deuxième tome avait été entamée deux semaines après la première rencontre avec le groupe Librex. Dès cet automne, il sera possible de plonger à nouveau dans l'aventure : « Je suis présentement assise sur mon roman. Je veux le peaufiner. Ensuite, à l'été, je vais travailler avec mon éditrice pour la version finale ».

Entre temps, elle écrit une chronique pour canoe.ca intitulée « Conseil de dragueur » et retournera à l'école Gabrielle-Roy en septembre.

Elle termine en dévoilant qu'elle a bon espoir que son parcours montre qu'il y a des francophones dans l'Ouest : « Il y a encore un travail à faire pour que la visibilité soit là, surtout au Québec, et puis je pense que ma maison d'édition veut encourager ceci. On veut démontrer qu'il y a du talent et des francophones dans l'Ouest ».

Amy Vachon-Chabot



AN
5
A3
E2
S973
folio

BSJ
SP

UNIVERSITY OF ALBERTA
MAY 2015
LIBRARY

LE FRANCO

Vol. 49 no 14 | Edmonton, semaine du 9 au 15 avril 2015 | 12 pages

À LIRE CETTE SEMAINE

L'Alberta finance un nouveau Réseau de centres d'appui parental francophones
p. 2

Entrevue avec le céramiste Dale Dorosh, actuellement exposé à la Galerie PAVA

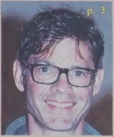


Photo : courtoisie AIR Vallouris

La présidente de l'Union des femmes ivoiro-canadiennes d'Edmonton vient d'être élue
p. 5

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1623 6/5 XXDIR(F)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Un envoi sans tracas mène au prochain achat.

Vous pouvez compter là-dessus avec la plus grande entreprise de livraison de colis du Canada.

Postes Canada croit fermement que si vous fournissez à vos clients en ligne le service d'expédition le plus pratique et le plus fiable, ceux-ci répéteront l'expérience. Et quand vous vous fiez au service de Postes Canada, vous vous fiez à une entreprise qui livre des colis à plus de 15 millions de foyers au pays, d'un océan à l'autre.

Du monde en ligne jusqu'à vous | POSTES CANADA POST

postescanada.ca/expeditiondechoix

Éducation

Un nouveau réseau provincial pour les centres d'appui parental francophones

Le gouvernement de l'Alberta a dévoilé jeudi 2 avril, à La Cité des rocheuses de Calgary, un investissement de 625 000 dollars sur trois ans pour développer le nouveau Réseau de centres d'appui parental francophones.

C'est à la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA) que reviendra le mandat de la gestion du nouveau Réseau de centres d'appui parental francophones. Le budget d'1,75 million de dollars sur trois ans évoqué comprend un renouvellement d'1,125 million pour l'Institut Guy-Lacombe de la famille et 625 000 dollars supplémentaires pour le développement du réseau. Actuellement, l'Institut Guy-Lacombe d'Edmonton est le seul centre d'appui parental francophone de l'Alberta mais d'autres organismes pourraient obtenir le label et rejoindre le réseau, comme la Société de la petite enfance et de la famille du Sud de l'Alberta (SPEFSA) à Calgary ou Franco-accueil à Saint-Paul.

Les centres d'accueil parental sont des lieux de rencontre où les parents peuvent accéder à des ressources et participer à des activités pour favoriser le développement de leurs enfants de 0 à 5 ans. L'un des buts est de renforcer le lien entre le parent et l'enfant. « Le parent accompagne toujours son enfant dans un centre d'appui parental, ce n'est pas un service de garde », précise Mireille Péloquin, la directrice générale de la FPEA et de l'Institut Guy-Lacombe.

Le résultat d'un lobbying de longue date

« La FPFA a toujours voulu avoir un réseau pour la province mais depuis le gel de 2007, quand ils ont décidé de ne plus ouvrir d'autres centres d'appui parental, on a mis le focus sur la reconnaissance de la SPEFSA », explique la directrice de la FPFA. Après l'encourageante annonce d'un financement de 3,2 millions de dollars pour la création de six centres d'appui parental anglophones début 2014, la FPFA a repris espoir. En septembre, la nomination d'Heather Klimchuk au ministère des Services à la personne a été un tournant. « Quand elle était ministre du Secrétariat francophone, elle poussait les services à la personne pour obtenir plus de ressources pour les familles francophones. Après l'élection de Jim Prentice, lorsqu'on a su qu'elle avait été nommée ministre des Services à la personne, on a commencé à être excité », se rappelle Mme Péloquin.

« Il était essentiel que les familles disposent des outils nécessaires pour établir les bases de la réussite dès la petite enfance », a affirmé jeudi 2 avril Heather Klimchuk. « Être en mesure d'accéder à l'aide et au soutien dans sa propre langue est très important pour encourager la bonne qualité de vie et favoriser l'implication dans sa communauté », a ajouté Maureen Kubinec, ministre responsable du Secrétariat francophone.

Malgré l'enthousiasme suscité par la création du Réseau de centres d'appui parental francophones, tout reste encore à faire. « Avec un seul centre d'appui parental, c'était difficile pour la FPFA d'organiser du développement professionnel. Avec le réseau, on va avoir un pouvoir d'achat de groupe et des ressources en plus », assure Mireille Péloquin, avant de prendre un exemple : « Tous les employés des réseaux anglophones ont reçu la formation triple P (pratiques parentales positives) il y a quatre ans quand le programme est arrivé en Alberta. Le gouvernement a mis des millions dans la formation en anglais et, nous, on ne l'a obtenue que l'année passée : on vient de commencer à l'offrir [à l'Institut Guy-Lacombe] ! »

La SPEFSA de Calgary devrait être le prochain organisme à rejoindre le réseau, sans doute d'ici 2016.

Arthur Bayon et Vincent Tremblay

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1
1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

École des Quatre-Vents
15 avril
Maternelle
Prématernelle
1re à la 9e année
19 h
Prématernelle à la 9e année
PEACE RIVER
780-624-3015
www.quatrevents.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière
15 avril
Maternelle
Prématernelle
19 h
Prématernelle à la 12e année
GRANDE PRAIRIE
780-814-7945
www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

École Héritage
16 avril
Maternelle
8h30 à 10 h
17 avril
Prématernelle
8h30 à 10 h
Prématernelle à la 12e année
FALHER
780-837-3266
www.heritage.csno.ab.ca

Photos ci-dessus : courtoisie FPFA

Exposition-vente

« Je n'aime pas trop l'idée d'un objet qu'on met sur une étagère et qu'on n'utilise pas »

Originaire de l'Alberta, l'artiste céramiste francophone Dale Dorosh vit désormais en France. Il expose une cinquantaine de pièces à la Galerie PAVA jusqu'au 28 avril. Toutes sont à vendre à prix abordable. Rencontre.

Photo : courtoisie AIR Vallauris

D'où venez-vous ?

Je suis né à Wetaskiwin. Mes grands-parents avaient un chalet à Pigeon Lake. [...] Sinon j'ai grandi à Edmonton.

Parliez-vous déjà français à l'époque ?

J'ai toujours été intéressé à apprendre le français. J'ai commencé en 4e année je pense, jusqu'au lycée et un peu à l'université.

Qu'est-ce qui vous a amené à la poterie ?

Mon frère a commencé à faire de la céramique avec la Potters' Guild. Je prenais des cours le samedi matin avec lui. Après, on a pris des cours avec Noboru Kubo à Edmonton. [...] C'était très beau ce qu'il faisait. Mon père lui achetait des pièces : on utilisait ses tasses et ses bols quotidiennement. Au Japon, la céramique est le premier art. Noboru est [céramiste de] quatrième génération, pour les Japonais ça compte beaucoup. [...] À l'Université de l'Alberta, j'ai suivi des cours avec Noboru à la faculté d'extension. Je travaillais aussi comme technicien pour l'atelier ; je faisais des fournées, je mélangeais des émaux… j'étudiais les mathématiques et en même temps l'histoire de l'art. [...]

Pourquoi avez-vous déménagé en France ?

J'ai commencé l'escrime à 13 ans et j'avais un maître d'armes russe, Zahar Ioffe, que le club d'Edmonton avait fait venir. Ce maître était vraiment de haut niveau et j'ai eu de la chance car il n'avait pas d'élève. [...] J'ai fait de l'escrime intensivement avec lui pendant huit ans. Il a arrêté alors je suis parti à Ottawa pendant une année, avec un autre maître d'armes. J'étais dans l'équipe canadienne junior mais j'ai poursuivi dans l'équipe senior. [...] À l'époque, c'était vraiment un sport européen donc on devait voyager souvent en Europe pour les compétitions. C'était très fatiguant et très cher aussi ! J'ai décidé de partir en France pour m'entraîner, à Nice, vers 1990.

Et la céramique dans tout ça ?

J'ai toujours continué la céramique, même quand j'étais dans l'est du Canada. En France, c'était un peu plus compliqué. [...] Mais j'ai trouvé Vallauris (petite ville près de Cannes, NDLR) qui avait une école assez récente, l'école municipale des Beaux-Arts Céramique. J'ai pris des cours (céramique, mais aussi sculpture et dessin, NDLR) pour avoir accès à l'atelier. [...] Après, l'idée m'est venue de faire un programme de résidence d'artistes qui partagent leurs compétences avec les artistes locaux et le public pour montrer la diversité de la création céramique. Ça s'appelle AIR Vallauris pour Artists in Residence. [...] Ils font aussi des oeuvres pour une exposition qu'on organise à la fin de leur séjour. On a eu jusqu'à six artistes en même temps.

Êtes-vous toujours attaché au côté fonctionnel de vos oeuvres, comme votre maître japonais ?

Oui, pour moi c'est important que les gens puissent utiliser les pièces. C'est vrai que je fais des vases aussi mais c'est toujours fonctionnel : on peut mettre des fleurs dedans et c'est décoratif. Je n'aime pas trop l'idée d'un objet qu'on met sur une étagère et qu'on n'utilise pas. Même si ça se casse, c'est pas grave parce que ça fait partie de la vie de la pièce. [...]

Faites-vous des oeuvres d'art ou des objets d'artisanat ?

Ce n'est pas tellement important pour moi d'être défini comme artiste ou artisan. Je ne fais pas de grosses productions mais c'est de l'artisanat dans le sens où je peux répéter [la fabrication] d'un objet. [...]

Parlez-moi un peu de l'exposition "Terre Noire" à la Galerie PAVA d'Edmonton…

Je voulais faire une série exprès pour cette expo. Je trouve intéressante cette terre [espagnole] qui est noire à cause de l'oxyde de fer. J'aime bien travailler avec des terres différentes. Là c'est un peu rugueux parce qu'il y a des petits morceaux de terre déjà cuite mélangée avec de la terre crue. [...] Dans l'expo, on a un émail blanc stannifère (avec de l'oxyde d'étain) très utilisé à Vallauris. Quand on met cet émail dans la terre noire, ça fait des boules dans le four et après ça fait de petites taches. [...] J'ai fait des petites assiettes, des petites tasses et des vases en utilisant de la terre noire et trois émaux différents. Il y a aussi une dizaine de bols pour la cérémonie du thé [...] Les pièces sont toutes à vendre ; ça commence à 12 $ et ça va jusqu'à 120 $. [...]

Propos recueillis par Arthur Bayon

Défournement et enfumage des pièces en cuisson "raku" dans le cadre d'un stage animé par AIR Vallauris en juillet 2014 avec les élèves de l'Université Ewha de Séoul (programme d'études internationales) et leur professeur Eun Kyung Choi.

COURRIER DU LECTEUR

M. le rédacteur en chef par intérim,

Permettez-moi de prendre quelques lignes pour revenir sur les détails entourant la 26ᵉ édition de la Fête franco-albertaine, qui se tiendra du 3 au 5 juillet prochain au David Thompson Resort (DTR) près de Nordegg. Ces détails ont été présentés le 23 mars dernier, lors de notre assemblée annuelle qui s'est tenue à La Cité francophone.

Compte tenu de la portée provinciale de cet événement – quel autre rassemblement provincial francophone peut se targuer de regrouper quelque 700 personnes pour une fin de semaine? –, je crois qu'il est important de présenter ces grandes lignes à travers notre hebdomadaire francophone.

Cette année, c'est sous le thème "Ensemble, une famille!" que nous invitons les francophones de quatre coins de la province à converger au DRT. Ce thème se veut un clin d'œil au fait que l'Alberta et la Saskatchewan célèbrent cette année le 100ᵉ anniversaire de leur création. Dans cette optique, nous réalisons que la francophonie albertaine, tout comme la fransaskoisie, forme une grande famille. Le clin d'œil va plus loin alors que divers artistes fransaskois fouleront les planches de la scène principale du David Thompson Resort cette année.

Chaque année, le comité organisateur est confronté à la même réalité : des festivaliers espèrent la venue de grands noms de la scène québécoise, tandis que d'autres préfèrent uniquement voir des artistes franco-albertains ou à tout le moins de l'Ouest canadien à l'œuvre. La première option est vite écartée pour des raisons financières. C'est justement la venue de groupes québécois qui n'étaient même pas des grands noms de scène, mais qui coûtaient une fortune, qui ont mis la Fête franco-albertaine dans une situation financière très précaire. Une situation qui est sur le point d'être corrigée grâce à un redressement effectué au cours des huit dernières années par les membres du Conseil d'administration sous l'habile présidence de Pierre Bergeron.

La seconde option a donc été privilégiée et ceci nous permettra d'accueil le groupe La Raquette à claquettes, un ensemble musical fransaskois de musiques folkloriques le samedi soir. Ceux-ci seront précédés par l'artiste Mario Lepage. Ce dernier a été demi-finaliste du dernier Festival international de Granby, tenu à l'automne 2014.

Le vendredi soir, c'est le jeune Fransaksois Shawn Jobin (hip hop/rap) qui sera sur la scène principale. Les artistes franco-albertains seront également représentés alors que les trois artistes en émergence (Megan Keirstead, Kelsey Le Mellédo et Frédrique MacDougall) qui participeront à Polyfonik le 13 juin seront également présentes. Ceci n'est qu'un début de programmation alors que d'autres artistes seront confirmés dans les prochaines semaines.

Du côté des activités récréatives et sportives, plusieurs incontournables sont de retour, comme le Rallye familial, les tournois de hockey balle (familial et compétitif), le tournoi de fer à cheval, divers ateliers pour les enfants (fabrication de bracelets, de T-shirt tie-dye, le coin des petits, et bien plus). D'ailleurs, j'invite les lecteurs à visiter notre site internet www.fetefrancoalbertaine.ca pour connaître tous les détails de notre programmation et découvrir les nouveautés.

Cette programmation solide et enrichie ne serait pas possible sans la participation de nombreux partenaires. On peut penser à l'Institut Guy-Lacombe de la famille (coin des petits), la Fédération du sport francophone de l'Alberta (activités sportives et récréatives), Francophonie jeunesse de l'Alberta (activités pour les adolescents et jeunes adultes), sans oublier le Centre de développement musical (participation de jeunes talents franco-albertains).

Pour cette 26ᵉ édition, nous invitons les gens à arriver dès le jeudi soir, car les activités débuteront dès le vendredi matin. Le traditionnel tintamarre, qui démarrera du site UNIS et qui donne le véritable envoi à la Fête franco-albertaine en amenant les festivaliers à la cérémonie d'ouverture, aura lieu à 11 h 30 le vendredi matin.

Suivant notre plus récente assemblée annuelle, la période de mise en vente des passeports et de réservation des sites s'est amorcée. Le taux de réponse à ce jour a vraiment dépassé les attentes des organisateurs de la Fête, alors que plus de 50 % des sites sont déjà réservés, et ce, en moins de deux semaines. Cela signifie qu'il reste encore quelques bons sites de disponibles, mais que ceux-ci s'envolent rapidement.

En terminant, j'invite les gens qui seraient intéressés à nous appuyer bénévolement au cours de la fin de semaine à envoyer un courriel à notre coordonnatrice, Nadine Morton à fetefranco@fetefrancoalbertaine.ca. En effet, la Fête à une politique en place qui stipule que toute personne qui s'engage à faire 8 heures de bénévolat pendant la Fête recevra un remboursement de la valeur d'un passeport individuel (étudiant ou adulte). Notre campagne de recrutement des bénévoles se mettra en branle d'ici la fin avril, mais j'invite les personnes intéressées à manifester leur intérêt dès aujourd'hui.

Je m'en voudrais de ne pas souligner la contribution des membres du comité organisateur et des sous-comités de la Fête. Sans leur apport et leur dévouement, la Fête franco-albertaine ne serait pas aussi solide qu'elle ne l'est aujourd'hui. Ceci a grandement facilité ma décision, en septembre dernier, d'accepter la présidence du comité organisateur, à la suite de la démission de Denise Lavallée pour des raisons professionnelles. Oui, j'avais de très grands souliers à chausser puisque la 25ᵉ édition avait été un vif succès sur toute la ligne, mais je joignais une équipe de bénévoles dévoués et engagés, appuyés par un conseil d'administration très solide.

Comme vous pouvez le constater, la Fête franco-albertaine se porte beaucoup mieux et la 26ᵉ édition promet d'être à la hauteur des attentes. Chers lecteurs, n'hésitez pas à communiquer avec nous par courriel à l'adresse mentionnée ci-dessus pour nous partager des idées et suggestions.

Étienne Alary, président du comité organisateur de la Fête franco-albertaine

---

Monsieur le rédacteur,

Après quelques semaines à me grincer les dents sous ma barbe, je dois émettre mon opinion à l'article qui parut au Franco durant la semaine du 19 au 25 mars, 2015, intitulé « Le plan conservateur pour la dualité linguistique : feuille de route ou écran de fumée » et signé Stéphane Dion. Normalement, quand un personnage politique s'éprend à se faire ses éloges sur soi-même, je ne réagis pas car c'est une signe qu'il s'éteint; le démagogue se perçoit parmi des illusions grandioses, laissons-le partir. Mais, il faut quand même clarifier ce qu'était ledit «plan Dion». Le plan Dion n'arrivait guère à rencontrer la moitié des besoins de la communauté de mer en mer, malgré presque deux ans d'effort de notre part à chiffrer les besoins immédiats d'une francophonie assoiffée d'émancipation face au besoin d'égalité réelle et assujettie aux injustices des processions continuelles vers la Cour suprême du Canada. De plus, il était accompagné d'un nouveau jargon au sein des fonctionnaires fédéraux, l'infâme « communautés viables ». Le gouvernement libéral, du temps de monsieur Dion, ne se contentait pas de favoriser les enclaves francophones déjà établies mais prenait position contre la progression et l'établissement de nouvelles communautés francophones à travers le pays en posant un obstacle important à la création de ces nouvelles communautés dans la période vulnérable où elles auraient eu besoin du plus grand support pour cesser la croissance des taux d'assimilations. De plus, avec une certaine arrogance hautaine du quasi sommet du pouvoir, ce cher monsieur n'avait aucune gêne à marginaliser toutes revendications s'opposant à ses écrans de fumée. Aujourd'hui, il faut quand même reconnaître le revendicateur qui se cachait dans les tripes de monsieur Dion et lui souhaiter un meilleur accueil que celui qu'il nous réservait. En réalité, si nous vivons en dehors de la dite Belle Province, nous ne sommes pas choyés d'aucun de nos trois partis politiques dominant l'arène contemporain.

Un préfèrerait notre disparition et prône ouvertement l'idée d'un Canada français et d'un Québec temporairement français à travers la vision «harperrite»; l'autre se voit dans un rôle paternel du contrôle de la croissance potentielle de la communauté et se reconnait surtout gardien des grandes réserves afin de contenir la maladie; et le troisième, notre parti d'opposition officielle fédéral, n'a découvert l'existence d'une présence francophone utile à ses besoins que lorsque son chef fut fureur à l'émission "Tout le monde en parle".

Tristement, ce troisième soi-disant champion de l'accès à la justice sociale, n'a pas le savoir-faire de reconnaitre notre existence dans son milieu et de fait est lui aussi complice de la honte nationale discriminatoire qui est le «suprémacisme» de la majorité contre tout principe de respect du droit constitutionnel à l'égalité réelle du citoyen.

Et pourtant nous n'y sommes pas innocents… Nous qui tirons fierté de dire que nous ne nous occupons pas de politique parce qu'on y laisse supposer que dans ce milieu, il traîne un certain air de campagne du printemps… Nous qui du haut du juchoir jugeons les efforts des peu nombreux qui osent mettre la main à la pâte et en tirent les quelques miettes de subsistance dont nous bénéficions… Nous les invisibles… Nous les inaudibles de l'arène politique…

L'heure se voit juste et le temps propice à l'action, si nous aspirons avoir notre place au soleil. Il est temps de s'impliquer pleinement dans tous nos rassemblements partisans et prendre au sérieux nos responsabilités civiques dans un pays que nous voulons démocratique et respectueux du droit autant que de l'ordre; nous devons faire ainsi dans le respect de nos différences d'allégeance, et dans le respect d'un but commun, celui de garantir la place légitime de notre peuple dans ce pays que nous aimons.

Le défi nous appartient.

Fernand Denault, Edmonton

L'équipe

Arthur Bayon *(rédacteur en chef par intérim)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Vincent Tremblay *(journaliste stagiaire)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Mᵉ Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot APF · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91ᵉ Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ *2 ans - 75 $* *3 ans - 105 $* *5 ans - 160 $*

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : __________

#312, 8627 - 91ᵉ Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Union des femmes ivoiro-canadiennes d'Edmonton

« Je veux aider mes sœurs »

Samedi 28 mars, le nom de la présidente de la nouvelle Union des femmes ivoiro-canadiennes d'Edmonton a été révélé à la Soirée du Grand Rire. Il s'agit d'Aïssata Ouattara, une jeune femme bien décidée à favoriser l'intégration et l'épanouissement de ses compatriotes de la Côte d'Ivoire.

Photo : A.B.

« Nous avons compris que si nous, femmes, mettions nos expériences et nos forces ensemble, nous ferions de grandes choses pour notre communauté », explique simplement Aïssata Ouattara, présidente de l'Union des femmes ivoiro-canadiennes d'Edmonton. Créée le 28 novembre 2014, l'association à but non lucratif compte une cinquantaine de membres et vient de se doter d'un bureau élu révélé à la Soirée du Grand Rire. Elle s'adresse à toutes les Ivoiriennes de l'Alberta et aussi aux femmes qui ont épousé un Ivoirien.

Pourquoi créer une nouvelle association féminine alors qu'il existe déjà une Communauté ivoiro-canadienne d'Edmonton (CICE) ? « Vous savez, la femme a toujours œuvré aux côtés des hommes. Elle a des qualités de mère, d'épouse, d'éducatrice et de travailleuse. C'est ce qui fait d'elle le pilier du foyer et un maillon essentiel pour le développement de notre communauté », estime la présidente, qui a été d'ailleurs été soutenue par Giscard Kodiané, président de la CICE. « Il a vu que chaque fois qu'on organisait des choses, la femme était plus impliquée ! », sourit Aïssata, qui a déjà plusieurs projets en tête.

« Dans notre pays, quand les femmes accouchent, tout le monde les aide. Ici tu te retrouves seule avec ton enfant et ton mari. Nous pourrions faire en sorte d'aider une femme qui vient d'accoucher, par exemple aller la voir tous les week-ends, préparer [à manger] pour elle, nettoyer sa maison pour qu'elle puisse un peu respirer », prend-elle pour exemple. « Et pourquoi ne pas organiser des garderies tournantes ? Il y a des femmes qui travaillent le week-end. » Et les garderies classiques peuvent coûter cher.

Outre l'aide aux nouvelles mamans, l'Union des femmes ivoiro-canadiennes d'Edmonton a l'ambition de favoriser l'intégration dans le monde du travail canadien. « Sur le plan professionnel, les Ivoiriennes sont intellectuellement formées, elles ont des diplômes. Mais quand elles arrivent, elles font des petits boulots », regrette Aïssata Ouattara.

« On ne doit pas oublier notre background. Il y a des femmes qui sont docteures, comptables, informaticiennes… Elles abandonnent tout ça. Nous voulons les motiver à aller à l'école se reformer. Ça prend du temps mais ça paye plus tard », insiste la présidente, qui a elle-même choisi de compléter sa formation ivoirienne en administration au Campbell College d'Edmonton après avoir amélioré son anglais. Elle travaille aujourd'hui au gouvernement de l'Alberta. « Je veux aider mes soeurs. Elles sont toujours fatiguées à force de travailler dur. Je veux partager mon expérience », confie-t-elle avec enthousiasme.

Arthur Bayon

AGENTS BILINGUES DE VENTE ET SERVICE CLIENTÈLE

Aéroport de Calgary et Edmonton

NOUS VOULONS VOUS RENCONTRER!

SALAIRE
- Salaire de départ à 11,23 $/h
- Postes permanent à temps plein

AVANTAGES
- Plan d'avantages sociaux compétitif

FORMATION RÉMUNÉRÉE
- Réussir une formation rémunérée de 4 jours à temps plein

Exigences :
- Citoyenneté canadienne ou statut de résident permanent
- Grande expérience en service à la clientèle
- Bilinguisme requis, anglais et français
- Disponibilité à travailler les jours, soirs, incluant fins de semaine ainsi que jours fériés

Communiquez avec nous sur LinkedIn · Retrouvez-nous sur Facebook · Retrouvez-nous sur Twitter · Postulez en ligne aircanada.com/carrieres

Nous donnons une chance égale à tous

AIR CANADA

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

Société francophone des arts visuels de l'Alberta

9103-95e Avenue
Edmonton, AB
T6C 1Z4
Télé. (780)-461-3427
Téléc. (780)-461-4053
cava@shaw.ca
www.savacava.com

sava

La Société francophone des arts visuels de l'Alberta est à la recherche d'un.e directeur.trice général.e.

RESPONSABILITÉS:

- Budgétisation, planification financière et préparation de rapports, administration financière et comptabilité ;
- Convoquer, à la demande de la présidence, les réunions incluant la rédaction et l'expédition des convocations, ordres du jour et procès-verbaux des réunions;
- Élaboration des demandes de subventions et collaboration avec les bailleurs de fonds;
- Responsable du personnel, embauche et congédiement. Gestion des ressources humaines. Soutien administratif et artistique aux membres;
- Responsable d'initier des projets qui rendent nos artistes plus visibles et qui développent et réunis la communauté francophone;
- Assurer une bonne communication entre les organismes francophones, les ACFA régionales, la communauté et la Société. Développement de partenariats stratégiques ;
- Responsable des programmations pour les deux galeries et développement de stratégies de collecte de fonds;
- Promotion et publicité, responsable des achats pour les galeries.

COMPÉTENCES RECHERCHÉES

- Un minimum de 3 années d'expérience en administration/coordination ou gestion financière au sein d'un organisme à but non-lucratif;
- Expérience dans la préparation de rapports financiers, comptabilité et administration de bureau. Connaissance du logiciel MYOB, un atout;
- Bilingue français/anglais autant à l'oral qu'à l'écrit;
- Expérience dans la demande de subventions;
- Bonne maîtrise des outils informatiques, bonne connaissance de la francophonie albertaine;
- Sens des relations interpersonnelles et entregent;
- Être orienté vers la communauté;
- Excellent sens de l'organisation et aptitudes à travailler en équipe;
- Flexibilité et prêt à faire du bénévolat.

POUR POSTULER:

Veuillez envoyer votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre d'intention décrivant vos expériences pertinentes pour le poste ainsi que les coordonnées de trois références à l'adresse cava@shaw ou par la poste à 9103- 95 Ave, Edmonton, T6C 1Z4 avant le 30 avril 2015

Veuillez noter que seul/e/s les candidat/e/s retenu/e/s pour une entrevue seront contacté/e/s.

ACFA LE FRANCO

OFFRE D'EMPLOI

L'ACFA est à la recherche d'un.e
Rédacteur.trice pour l'hebdomadaire Le Franco

L'ACFA est présentement à la recherche d'une personne pour occuper le poste permanent de **Rédacteur(trice) en chef** pour sa filiale, le journal hebdomadaire *Le Franco*.

Responsabilités

Sous la supervision de la direction générale de l'ACFA, la personne retenue occupera les tâches suivantes :

- Offrir sur une base hebdomadaire, un contenu journalistique de qualité et en conformité avec les conventions acceptées d'éthique professionnelle journalistique;
- Superviser le contenu rédactionnel de l'hebdomadaire (Le Franco) et du mensuel (Franco Calgary/Sud de l'Alberta) au niveau des correspondants, collaborateurs et pigistes ainsi que des affectations des autres journalistes de l'équipe;
- Couvrir les évènements de la communauté francophone de l'Alberta;
- Superviser les ressources humaines et les finances du journal;
- Maintenir des liens avec les différentes régions afin d'assurer une représentation provinciale à l'intérieur des pages du journal;
- Effectuer le montage du journal;
- Négocier des ententes de partenariat;
- Assurer le recrutement et gestion des abonnements au journal;
- Assurer l'alimentation du site Web et des médias sociaux.

Exigences / compétences recherchées :

- Avoir complété une formation postsecondaire en journalisme ou avoir de l'expérience en rédaction.
- 3 à 5 années d'expérience dans le domaine.
- Connaissance de la francophonie albertaine.
- Être une personne autonome, débrouillarde, dynamique et avoir le sens poussé de la créativité.
- Posséder un permis de conduire valide.
- Connaissance des logiciels Adobe (InDesign et Photoshop).
- Être citoyen canadien ou résident permanent.

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience
Lieu de l'emploi : Edmonton, Alberta
Date d'entrée en fonction : Idéalement mai 2015

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, **en français**, d'ici midi le 9 avril 2015 à Mme Isabelle Laurin, directrice générale, par courriel à i.laurin@acfa.ab.ca.

Qui se cache sous le costume du lapin ?

Gardienne d'enfants, Lise Foster se déguise bénévolement depuis 25 ans… et le lapin de Pâques n'est qu'un de ses multiples costumes.

« J'ai commencé à me déguiser quand mon garçon avait 6 ans et ma fille 3 ans, pour la journée de l'Halloween », se souvient Lise Foster. Ils ont maintenant 31 et 28 ans mais leur mère n'a jamais cessé de s'occuper des marmots. Ce sont simplement ceux des autres. En ce moment, elle en garde quatre à la maison. Vivre au contact des petits lui a permis de conserver « un cœur d'enfant ».

Originaire d'Abitibi, Lise est arrivée en Alberta en 1982. C'est bénévolement qu'elle décide d'endosser divers costumes – ce sont généralement les siens – aux évènements de la communauté : l'abeille à la Fête franco-albertaine, la mère Noël à La Cité francophone, le lapin de Pâques à la cabane à sucre… Cependant, pas de grandes oreilles blanches cette année. « C'est juste que [la cabane à sucre] était au mois de mars et donc trop loin [de Pâques], alors je me suis déguisée en clown », explique la gardienne de 54 ans.

Un grand classique, le clown, même si certains bambins en ont une frousse bleue ! « Un petit garçon que je gardais avait toujours peur des clowns. Un jour, à l'Halloween, il a vu comment je mettais mon maquillage. Après ça, il n'avait plus peur », raconte Lise. Une bonne technique à retenir !

En 25 ans de déguisement, la Québécoise a vécu quelques rares anecdotes malheureuses : « Une fois, j'avais très chaud, j'étais dehors et j'ai enlevé la tête… Le petit s'est mis à pleurer : le lapin venait de casser sa tête en deux ! Là je me suis sentie mal… Je ne savais plus quoi faire ! » Une autre fois, un garçon la suivait partout pour lui donner des coups sur la tête alors qu'elle était habillée en grenouille…

Y a-t-il des règles à respecter quand on se déguise pour les enfants ? « Quand tu as le costume de lapin, c'est une mascotte, donc tu dois faire attention : il ne faut qu'ils sachent qui est en dessous… Donc tu ne parles pas », précise Lise. Pour le reste, elle reste elle-même et s'amuse. Le fait qu'elle distribue souvent des petits cadeaux – des chocolats à Pâques par exemple – l'aide à se mettre les gamins dans la poche. Et ça en vaut la peine : « Voir les enfants rire, ça m'apporte de la joie ! », confie simplement Lise.

Arthur Bayon

La santé en français, c'est possible en Alberta!

Nom : Louis Grondin **Lieu de pratique :** Calgary **Domaine d'expertise :** Phlébologie

« Les maladies veineuses sont responsables de thrombo-embolismes, de morts soudaines, de malformations veineuses, de formations de varices, d'angiomes… Hippocrate lui-même avait une insuffisance veineuse terrible et des ulcères récurrents aux chevilles! »

Cheminement professionnel? Je suis médecin diplômé de l'Université Laval au Québec. Je me suis spécialisé en phlébologie, l'étude des maladies vasculaires. J'ai par la suite fait une maîtrise en dermatologie et fondé une clinique à Calgary qui s'appelait le Grondin Medical Centre. C'est rapidement devenu un centre de cosmétologie fondamentalement vasculaire. J'ai dû faire une crise de la quarantaine et je me suis lancé dans une maîtrise en administration des affaires…

Finalement, il y a trois ans, un financier de l'industrie du pétrole qui avait une clinique (Santé Medical Centre) a acheté le centre et m'a nommé directeur médical. Nous traitons les maladies cardiovasculaires et dermatologiques. Nous faisons aussi beaucoup de liposculptures, de transformations capillaires, de chirurgies des yeux… À l'automne 2015, nous voulons développer un centre de lutte contre le vieillissement.

Pourquoi l'Alberta? Dans les années 60, j'ai traversé le Canada d'est en ouest sur le pouce. J'ai toujours particulièrement aimé cette région. Premièrement, les montagnes sont spectaculaires, avec cet aspect jeune de la terre. L'autre chose, c'est que les gens ne sont pas plaignants, ils règlent leurs problèmes… Je suis allé en Europe et aux États-Unis, mais j'ai toujours voulu retourner en Alberta.

Pourcentage de la clientèle desservie qui parle français? Je dirais 10-15 % de francophones…

Pourquoi est-ce important de desservir la clientèle en français? Lorsque vous avez un problème qui échappe à votre compréhension et que ça affecte votre habilité de fonctionner pendant la journée, c'est souvent difficile de transmettre ça en quelques mots empruntés d'une autre langue. Pour nous, c'est important de savoir quelles ont été les réactions précédentes à différents traitements et médicaments. Les antécédents familiaux et personnels aussi. La plupart du temps, un médecin qualifié va avoir fait un diagnostic durant une conversation, même avant l'examen physique. Les mots, c'est essentiel.

Regardez la capsule vidéo de ce reportage.

Santé Cosmetic Laser & Vein Centre 1504 – 15e Ave SW Calgary (AB) T3C 0X9
Tél. : 403 245-8008 www.santeagebetter.com info@santeagebetter.com

Dans le cadre du projet d'offre active dans le domaine de la santé, le Consortium national de formation en santé et le Campus Saint-Jean présentent une série de 14 professionnels de la santé qui œuvrent en français en Alberta. L'objectif de cette initiative est de présenter des exemples de personnes qui travaillent dans leur quotidien en utilisant la langue de Molière.

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
Consortium national de formation en santé

Bouquinerie Junior

Les Chevaliers d'Emeraude

Les Chevaliers d'Émeraude sont les premiers livres qu'Anne Robillard a écrits. Pour tous les fans du *Hobbit*, du *Seigneur des anneaux* et de *Harry Potter*, c'est absolument à lire. Anne Robillard est l'une des écrivaines les plus connues du Québec, on la surnomme la J.K. Rowling québécoise. *Les Chevaliers d'Émeraude* s'adressent à des lecteurs avancés de 12 ans et plus. Ce sont des livres d'action, avec de la guerre et un peu de romance. *Les Chevaliers d'Émeraude* sont parfaits pour les filles comme pour les garçons.

Le premier tome des *Chevaliers d'Émeraude*, *Le Feu dans le ciel*, est suivi de 11 autres. Chaque tome a son soupçon de mensonge, d'énormes découvertes, d'excitation, d'imagination, d'ambition… Vous allez êtes surpris : jamais vous ne vous douterez de ce que vous allez découvrir. Chaque aventure est passionnante. J'ai tellement aimé ces livres que presque tous les autres livres me paraissent banals.

Les Chevaliers d'Émeraude habitent à Enkidiev, un continent bien spécial, dans un univers unique. La troupe est dirigée par Wellan d'Émeraude, le plus légendaire des chevaliers. Ce ne sont pas des histoires de chevaliers qui sauvent des princesses, mais des histoires où l'ambition royale et le pouvoir doivent être calmés et où les fameux chevaliers – hommes ou femmes – protègent Enkidiev de l'invasion des Tanieth.

Toute cette fabuleuse aventure commence au Royaume d'Émeraude. Les premières attaques ont lieu à cause de la naissance de l'enfant mauve. Une prophétie est annoncée. Mais qu'est-ce que les dieux trament ? Tous ces mystères, c'est à vous de les résoudre.

J'ai absolument tout adoré dans cette série. Mieux encore : après la fin des 12 tomes des *Chevaliers d'Émeraude*, vous pouvez poursuivre leur histoire avec *Les Héritiers d'Enkidiev* dont le 11e tome vient de sortir. Tout dans ces romans est original, créatif et complètement incroyable. Une fois que vous aurez commencé à les lire, vous ne pourrez plus vous arrêter. Maintenant, tout ce qu'il vous reste à faire, c'est de rapidement embarquer dans l'aventure palpitante des Chevaliers d'Émeraude !

PLAISIR D'APPRENDRE

La semaine de cours des 50+

DU 27 AVRIL AU 1er MAI 2015
Campus Saint-Jean, Edmonton
Renseignements : 780 465-8965
www.fafalta.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA CAMPUS SAINT-JEAN

Patrimoine canadien Canadian Heritage Canada

Edmonton

PORTES OUVERTES

« L'école francophone, le meilleur choix pour transmettre la langue ET la culture! »

— Claudia Babin, Michelle De Abreu et Martin Kreiner ont choisi une école du CSCN

Mercredi 22 avril de 9 h à 11 h 30

ÉCOLE BORÉAL
ÉCOLE FRANCOPHONE CATHOLIQUE
M À 12
312, Abasand Drive, Fort McMurray
780 791-0200
bo.centrenord.ab.ca

Jeudi 23 avril de 17 h à 20 h

ÉCOLE CITADELLE
ÉCOLE FRANCOPHONE CATHOLIQUE
M À 9
5109, 46e Rue, Legal
780 961-3557
cd.centrenord.ab.ca

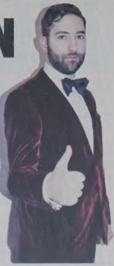
Mercredi 22 avril de 18 h 30 à 19 h 30

ÉCOLE DESROCHERS
ÉCOLE FRANCOPHONE PUBLIQUE
M À 12
302, avenue Elm, Jasper
780 852-1119
dr.centrenord.ab.ca

LE COIN DU RAISIN #20

LA CHRONIQUE DE HOCKEY DU FRANCO

par MARIO GIGUÈRE



@coinduraisin

Voici mon attaque à cinq :

Une année triste pour les anciens du Canadien

48 heures après le décès du légendaire Elmer Lach, 97 ans, et un peu plus de quatre mois après le décès de Jean Béliveau, c'est au tour du défenseur Dollard St-Laurent, 85 ans, de rendre l'âme. Lach, décédé le 4 avril, était originaire de Nokomis (Saskatchewan) et il faisait partie du fameux « Punch Line » du Tricolore avec Maurice Richard et Toe Blake lors de sa carrière entre 1940 et 1954. Le défenseur St-Laurent, décédé le 6 avril, a joué de 1950 à 1958 avec les Glorieux avant d'être échangé aux Blackhawks en raison de ses efforts pour partir l'Association des joueurs de la LNH. Plus tôt cette saison, on a vu partir Carol Vadnais au mois d'août, Gilles Tremblay au mois de décembre et Claude Ruel en février.

Une dernière poussée pour les Flames et les Jets

Au moment que je rédige ces mots, il n'y a que quatre points qui séparent la cinquième et la neuvième place dans l'Association de l'Ouest. Les Flames se retrouvent en septième place avec 93 points, tandis que les Jets cognent à la porte avec 92 points. Même si les Jets sont égaux avec les Kings au chapitre des points, leur VRP (la somme des victoires en temps règlementaire et la somme des victoires en prolongation) de 33 est inférieure à celle des Kings à 37, ce qui permet aux Kings d'occuper le huitième et dernier rang pour les séries. Heureusement, les Flames ont encore trois matchs avant la fin de la saison pour se garantir une place en séries, tandis que les Jets ont quatre matchs pour accéder aux séries.

Matt O'Connor côtoyé par les équipes albertaines

Les Oilers aimeraient beaucoup signer le jeune gardien de but Matt O'Connor des Terriers de l'Université Boston. Selon les derniers rapports, le jeune de 23 ans, qui mesure 6'5" et pèse 205 livres, serait envié par 14 clubs dans la LNH. Cette frénésie n'aidera certainement pas la cause de Craig MacTavish, qui le vise depuis quelque temps. O'Connor visitera Edmonton suite aux séries éliminatoires du NCAA. Il visitera aussi Calgary, Vancouver, Buffalo et les Rangers.

Craig MacTavish au boulot

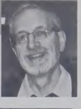
Le directeur général des Oilers a accordé des nouveaux contrats à Kyle Platzer du OHL et à Joey LaLeggia du NCAA. Platzer, un joueur de centre droitier repêché en 2013, a terminé sa saison avec l'Attack de Owen Sound, mais son nouveau contrat lui permet de rejoindre immédiatement les Oil Barons d'Oklahoma City (le club école des Oilers) pour leur lancer en séries. LaLeggia, un défenseur gaucher repêché en 2012, évolue présentement chez les Pioneers de Denver. Il a remporté le prix du joueur de l'année du NCHC et il est finaliste pour le prestigieux prix Hobey Baker.

Le sommaire de la première ronde dans la WHL

Les Tigers de Medicine Hat ont réussi à éliminer les Rebels de Red Deer en cinq matchs. Ils attendent le résultat entre le Ice de Kootenay et les Hitmen de Calgary afin de jouer le gagner en deuxième ronde. Espérons que le gardien de but Brendan Burke des Hitmen reviendra au jeu suite à sa blessure subie samedi passée. Comme les Rebels, les Oil Kings ont été éliminés en cinq rencontres par les Wheat Kings de Brandon, tandis que les Pats de Regina ont vaincu les Broncos de Swift Current en quatre parties d'affilée.

Justice et droits

par Mᵉ Gérard Lévesque



La présentation de la preuve dans les dossiers liés à l'environnement

Un important symposium national sur la preuve dans les dossiers liés à l'environnement a eu lieu les 6 et 7 mars derniers, à Calgary. Il a été organisé par l'Institut canadien du droit des ressources, en collaboration avec l'Association du Barreau canadien.

Après la présentation d'un bilan pancanadien des poursuites en matière d'environnement, les participants ont pu entendre une vingtaine de conférenciers qui ont traité d'un aspect ou l'autre de la preuve présentée devant des tribunaux administratifs ou judiciaires : survol des développements récents en droit canadien de l'environnement, de l'énergie et des ressources ; développements internationaux dans les crimes environnementaux ; connaissance d'office des changements climatiques par les tribunaux ...

Retenir les services d'un expert fait partie intégrante de la pratique du litige ou de la prestation de conseils juridiques. La relation entre l'expert et l'avocat est complexe et multi-dimensionnelle, car ils jouent chacun un rôle différent et ont leurs propres obligations et contraintes au cours d'un dossier de litige. Plusieurs conférences ont été consacrées aux experts dans les litiges environnementaux : qui peut être « témoin expert » dans les causes en matière d'environnement au Canada ? Comment préparer un témoin expert pour un interrogatoire et un contre-interrogatoire ?

Les difficultés liées à l'utilisation des connaissances traditionnelles autochtones devant les tribunaux spécialisés et les défis posés aux individus et aux organismes disposant de peu de moyens financiers pour recueillir une preuve d'expert ont aussi été identifiés. Au Canada, plusieurs autorités législatives prévoient la possibilité de contester ou de porter en appel l'autorisation d'un projet d'énergie pour les motifs qu'il causera des dommages graves à la santé des êtres humains ou des dommages graves et irréversibles à des végétaux, à des animaux ou à l'environnement naturel. Mais le droit de contester des projets environnementaux existe-t-il vraiment si le coût de l'expertise est prohibitif au point de ne pas pouvoir établir un dossier solide ?

Le bassin d'experts possédant les connaissances pertinentes est très restreint. Ainsi, les gens sont confrontés à la tâche herculéenne de trouver un expert, de lui exposer les faits de l'affaire, de lui confier le mandat de produire une opinion d'expert détaillée, et ce, dans un délai très restreint à la suite de l'autorisation du projet. Avec de tels délais procéduraux, l'objectif est presque irréalisable. Le processus a donc besoin d'être révisé pour favoriser davantage l'accès à la justice.

Pour le bénéfice des personnes intéressées aux questions liées à l'environnement, je souligne que la version française et la version anglaise du texte des conférences présentées à ce symposium sont disponibles au lien Internet suivant : http://cirl.ca/symposium/2015-symposium/download-2015-materials

Logé à l'Université de Calgary, l'Institut canadien du droit des ressources est un centre national offrant une expertise en matière de droit et des politiques des ressources naturelles. Depuis sa création en 1979, l'Institut remplit un triple mandat de recherche, d'enseignement et de publication. L'Institut initie des projets et répond aux demandes des secteurs public et privé ainsi que des organismes à but non lucratif.

Levesque.Gerard@sympatico.ca

LE FRANCO
est un être social.
Il communique et crée des réseaux.
Journal Le Franco (page)
@ JournalLeFranco

PRIÈRE

Nous désirons informer wnos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50 $ (TPS incluse). Noublier pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91ᵉ Rue, bureau 312
Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5ᵉ rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89ᵉ rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110ᵉ rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91ᵉ Rue
Edmonton (AB) T6C 3N1

LE FRANCO
EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maitrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Penal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

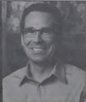
Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com


CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82ᵉ Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Yoga

« C'est une façon de reprendre le sport en douceur après l'accouchement »

Mercredi 1er avril, le premier cours printanier de « yoga bébé » proposé par l'Institut Guy-Lacombe s'est tenu à La Cité francophone. Cinq jeunes mamans y ont participé.

Eva Lemaire et Adèle Maisonneuve (second plan), avant la séance de yoga.

Photos : A.B.

Studio de La Girandole, 13h. Cinq jeunes femmes s'installent en demi-cercle sur des tapis de sol autour de Charlotte Le Mellédo, la professeure de yoga. Particularité du cours ? Cinq bébés accompagnent leurs mamans.

Certaines se connaissent déjà, mais toutes se présentent en précisant, à la demande de la prof, si elles ont accouché par voie basse ou par césarienne. En effet, Charlotte conseille d'attendre 4 à 6 semaines dans le premier cas, 12 dans le second, avant de (re)faire du yoga, pour des questions de cicatrisation. Eva Lemaire, mère du petit Matteo, a accouché il y a seulement 5 semaines. « Attention à l'ouverture des hanches », prévient Charlotte, encourageant la jeune mère à « ne pas aller trop loin dans les étirements ».

Après quelques anecdotes personnelles permettant de détendre l'atmosphère, les participantes peuvent commencer les exercices, en suivant les indications de la professeure qui donne ce cours depuis septembre 2014 et enseigne le yoga depuis trois ans.

Le premier exercice consiste simplement à s'asseoir avec le bébé devant soi, à fermer les yeux et à respirer par le nez, en écoutant une musique relaxante. Le second préconise de rentrer et de sortir le dos, en se tenant à quatre pattes, puis de pencher sa tête vers la gauche et la droite. Le bébé reste en vue, tranquillement installé devant sa maman. Le troisième exercice demande de passer d'une posture agenouillée foetale (« balasana ») à une position permettant de faire des pompes avec les genoux à terre, ce qui permet d'embrasser le bébé à chaque descente. En plus des sourires, des bisous et des chatouilles, les nourrissons auront droit à des exercices spécifiques, comme celui de ramener leurs genoux vers la poitrine. « C'est bon pour les problèmes gastriques ! », assure l'enseignante.

En une heure, de nombreux mouvements s'enchaînent paisiblement, au sol ou debout. Selon Charlotte Le Mellédo, « certaines postures de yoga corrigent le mauvais alignement de la colonne vertébrale » dont peuvent souffrir les jeunes mamans. Il permet aussi de « tonifier les muscles du plancher pelvien », d'« aider l'utérus à retrouver sa taille et sa position normale », voire même d'augmenter la production de lait ! Par ailleurs, le yoga peut aider à combattre la dépression post-natale dans certains cas. En bref, « cela contribue à l'épanouissement de la maman qui sera mieux disposée à prendre soin de son bébé », affirme la professeure.

« C'est un moment à partager avec le bébé, avec beaucoup de relaxation », confirme pour sa part Eva Lemaire, qui estime aussi que « c'est une façon de reprendre le sport en douceur après l'accouchement ». Adèle Maisonneuve, maman de Laura (3 mois et demi), avoue que « les journées comme jeunes mamans, ça peut être un peu solitaire » et que le yoga permet tout simplement de s'occuper. Elle apprécie la flexibilité du cours qui lui permet d'arrêter un exercice pour consoler sa petite quand elle pleure ou de lui donner à boire. Pendant la séance, la professeure propose même de prendre un bébé avec elle pour qu'une des mamans puisse se concentrer sur un mouvement particulier. « Il n'y a pas de stress, l'ambiance est chaleureuse », ajoute Adèle, qui participe à quelques autres activités avec sa fille : Bout'choux en musique à l'Institut Guy-Lacombe et une marche hebdomadaire avec d'autres mamans.

Et les papas dans tout ça ? Charlotte Le Mellédo les invite à faire du yoga avec leur bébé, en précisant qu'« il n'est jamais trop tard pour s'y mettre ! ».

Arthur Bayon

La professeure Charlotte Le Mellédo explique une posture aux mamans tout en tenant un bébé.

Tribune

Le scandale de l'immigration francophone au Canada

(Extrait de la présentation de la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, Marie-France Kenny, devant le Comité permanent des langues officielles de la Chambre des communes, le 26 mars 2015.)

Pendant qu'on fait étude après étude sur les défis de l'immigration francophone, année après année, on fait entrer au Canada, à l'extérieur du Québec, plus de 98 % d'immigrants anglophones comparativement à moins de 2 % d'immigrants francophones. C'est, à tout le moins, ce que disent les chiffres de Citoyenneté et Immigration Canada. Malgré les cibles, malgré les engagements, malgré les multiples recommandations des comités parlementaires, c'est une constante depuis 20 ans. 98 % d'immigrants de langue anglaise, et 2 % de langue française. C'est un scandale.

La population francophone a beau augmenter en nombres absolus; avec des proportions comme celles-là, notre poids relatif ne cesse de diminuer. À plusieurs endroits, ce n'est qu'une question de temps avant que nos communautés tombent en-dessous du seuil minimum requis pour recevoir des services et des communications en français des bureaux fédéraux. Et quand notre poids relatif sera tombé encore plus bas, que remettra-t-on en question à ce moment? Nos écoles de langue française?

Plus de 98 % contre moins de 2 %, de façon constante, depuis des années. On voudrait tuer la francophonie à petit feu, éliminer nos communautés par attrition, qu'on ne s'y prendrait pas autrement.

Voilà des années qu'on insiste sur l'importance que les réalités et les besoins spécifiques des communautés francophones et acadienne soient pris en compte par le gouvernement lorsqu'il oriente ses politiques et programmes en matière d'immigration. Considérant les obligations qu'imposent non seulement la Loi sur les langues officielles mais aussi la Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés en ce qui a trait à l'appui au développement de nos communautés, on pourrait penser que ce serait normal de procéder ainsi. Or, c'est le contraire qui s'est produit. On a éliminé tout ce qui pourrait permettre de faire une réelle différence en matière d'immigration de langue française dans nos communautés. Maintenant, on nous demande de nous appuyer sur Entrée express, mais sans la plus petite mesure incitative qui pourrait amener les employeurs à vouloir recruter des francophones.

Depuis des années, nous n'avons pas une part équitable de l'immigration annuelle au pays, et les torts causés à nos communautés sont majeurs. Nous sommes à l'heure des mesures de réparation. Il faut un coup de barre majeur. Il faut que le gouvernement se dote d'un plan cohérent de recrutement d'immigrants francophones à l'extérieur du Québec. Il faut que ce plan prévoie des mesures musclées, avec des échéanciers spécifiques, pour atteindre nos cibles conjointes en matière d'immigration francophone.

Et il faut que ce plan voie le jour maintenant, pas dans dix ans. En matière d'immigration francophone, il était déjà minuit moins une l'automne dernier lorsqu'on a éliminé l'Avantage significatif francophone. Il est maintenant minuit et une et rien n'a changé.

Marie-France Kenny, présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada

Femmes militaires

« Les gens reconnaissent nos compétences »

Les bonnes intentions ne suffisent pas. C'est en modifiant les normes qu'un changement de culture peut se produire. En avril débuteront les premières évaluations de la condition physique selon des critères adoptés en 2014. La carrière exige aussi stratégie et diplomatie.

Kathryne Fontaine ne prévoit pas de problème à réussir le test de conditionnement physique. « Il est plus adapté à quelqu'un de grand et fort. Mais si t'es le moindrement en forme, c'est faisable », estime la major de 30 ans, cinq pieds, un pouce et 110 livres, qui a été en 2009 commandante d'une troupe d'artillerie en Afghanistan.

Le nouveau programme comprend quatre épreuves : soulever des sacs de sable, courir avec une charge, faire une suite de courses précipitées et « transporter un sac de sable de 20 kg tout en trainant un minimum de quatre sacs de sable de 20 kg sur le sol sur une distance de 20 m sans interruption ».

Les exigences physiques sont un des obstacles que le Canada et ses 28 partenaires de l'OTAN sont déterminés à lever pour encourager la participation des femmes. Les Forces canadiennes sont engagées dans le virage pour l'égalité à partir de 1989 lorsque les femmes ont été admises au combat.

La diplômée bilingue du Collège militaire royal de Kingston a passé six mois au front afghan. « J'avais l'impression qu'en étant dans l'armée de terre, je serais toujours dans l'action. À l'époque joindre l'armée de terre signifiait aussi partir en Afghanistan aussitôt l'entrainement terminé, ce qui me permettait d'exercer mon métier pour vrai, immédiatement, au lieu de trainer dans une garnison. Il y avait une trentaine de personnes à ma charge. Notre troupe d'artillerie appuyait un bataillon d'infanterie américain. Quand les fantassins sortaient sur le terrain, on les appuyait. Ils nous disaient ce qu'ils avaient besoin et on pouvait soit détruire certains objectifs ou bien lancer des bombes éclairantes ou encore des bombes fumigènes pour masquer leur retraite. Je n'ai pas été blessée, je n'ai rien vu d'horrible. »

L'expérience de Kathryne Fontaine aux commandes a été positive. « Quand on est une femme, on est peut-être plus sous la loupe, on ne peut pas faire d'erreur. Mais si on capable de faire notre travail, les gens reconnaissent nos compétences. C'est comme ça que ça va devenir naturel. »

La major Kathryne Fontaine fait partie des 16 % de femmes sur environ 100 000 militaires dans les Forces canadiennes.
Photo : courtoisie K. Fontaine

Pourquoi la présence des femmes est-elle devenue nécessaire ? Avant la Seconde Guerre mondiale, 90 % des victimes des conflits étaient des combattants, affirme l'OTAN.

« Aujourd'hui, la majorité des victimes sont des civils, principalement des femmes et des enfants. La sous-représentation des femmes dans les processus de paix, le manque de mécanismes institutionnels destinés à protéger les femmes, et le recours largement répandu aux violences sexuelles et sexistes en période de conflit comme tactique de guerre restent autant d'obstacles à l'instauration d'une paix durable. »

Kathryne Fontaine a été témoin de ces réalités en 2012, lors d'une mission de Casques bleus au Congo. « C'est la plus grande mission de l'ONU (avec 17 000 soldats représentant 60 pays) mais la plus petite pour le Canada, avec neuf personnes. C'était la première fois qu'on donnait à une femme un rôle d'officier de liaison avec l'armée congolaise. Les gens qu'on côtoyait étaient juste des hommes, souligne-t-elle. J'avais eu quelques avertissements comme quoi je n'allais pas être respectée, que ce n'est pas dans tous les pays participants que l'égalité des femmes existe. Au départ, il y avait une perception, mais on m'a traité convenablement. »

Ce fut un travail difficile, explique la militaire, compte-tenu des tensions entre les unités formées par de groupes rivaux. « L'armée congolaise est hétérogène. Certains viennent de la brousse. On peut imaginer les problèmes de discipline et de langue. Ils ne sont pas bien payés et n'arrivent pas à se nourrir sans abuser de leur pouvoir. Notre mission est de renforcer la stabilité pour que les organismes non gouvernementaux puissent opérer. »

Le vœu Kathryne Fontaine est de reprendre le service comme Casque bleu au Moyen-Orient. En attendant, elle poursuivra des études doctorales en littérature à Toronto pour donner suite à sa maitrise de l'Université Dalhousie (Halifax).

En collaboration avec l'Université Laval et la Défense nationale, l'Université Queen's et Women In International Security Canada tiendront à la fin du mois de mai un 8e atelier annuel sur les diverses thématiques du rôle des femmes dans la défense et la sécurité internationale.

Jean-Pierre Dubé
(Francopresse)

ADMINISTRATEURS ET ENSEIGNANTS
RECHERCHÉS!

INSTRUIRE L'AVENIR VOUS INTÉRESSE?
JOIGNEZ-VOUS À NOTRE ÉQUIPE

OFFRE D'EMPLOI
ENSEIGNANTS
Année scolaire 2015-2016 - Postes à temps plein et/ou temps partiel

Généraliste à l'élémentaire
Spécialiste en musique à l'élémentaire
Spécialiste en inclusion à l'élémentaire
Spécialiste en mathématique et sciences au secondaire 1er et 2e cycle
Spécialiste en anglais au secondaire

Le Conseil scolaire Centre-Nord est responsable de l'éducation francophone de 3 000 élèves répartis dans 16 écoles situées à Beaumont, Camrose, Edmonton, Fort McMurray, Jasper, Legal, Saint-Albert, Red Deer et Wainwright.

- Détenir un baccalauréat en éducation ainsi qu'un minimum de deux années d'expérience en enseignement au niveau primaire ou secondaire
- Avoir un permis d'enseignement de l'Alberta, ou être en mesure de l'obtenir (consulter le site du ministère de l'Éducation de Alberta : http://www.education.alberta.ca/francais.aspx)
- Expérience d'enseignement en milieu minoritaire, un atout
- Excellente maitrise du français et de l'anglais, à l'oral et à l'écrit
- Favoriser une culture scolaire inclusive qui respecte et honore la diversité
- Avoir un sens d'éthique professionnelle
- Fournir un rapport de ses antécédents judiciaires récent (dernier trois mois) incluant la vérification du secteur vulnérable avant l'entrée en fonction

SALAIRE : selon la convention collective de l'ATA.

Seules les personnes dont la candidature a été retenue recevront un appel. Nous vous remercions à l'avance de votre intérêt envers le Conseil scolaire Centre-Nord.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur lettre d'intention, une copie de leur curriculum vitae en français avec au moins trois références professionnelles, **en prenant soin d'indiquer le titre du poste convoité**, à l'attention de Brigitte Zapisocky, coordonnatrice des ressources humaines, par courriel à brajsocky@centrenord.ab.ca, et ce avant 14h le 1 mai 2015.

Le Conseil scolaire Centre-Nord favorise l'équité en matière d'emploi.

centrenord.ab.ca 780 468-6440

ADMINISTRATEURS ET ENSEIGNANTS RECHERCHÉS!

INSTRUIRE L'AVENIR VOUS INTÉRESSE?
JOIGNEZ-VOUS À NOTRE ÉQUIPE

OFFRE D'EMPLOI
CONSEILLER(ÈRE) EN COMPORTEMENT
Bureau central, Edmonton, AB

Le Conseil scolaire Centre-Nord est responsable de l'éducation francophone de 3 000 élèves répartis dans 16 écoles situées à Beaumont, Camrose, Edmonton, Fort McMurray, Jasper, Legal, Saint-Albert, Red Deer et Wainwright.

La/la conseiller(ère) en comportement vise à diminuer l'impact des **comportements perturbateurs et des difficultés affectives** en offrant des interventions individuelles et de groupes. Cette personne sera appelée à collaborer avec les équipes-écoles afin de les outiller à mieux gérer les difficultés comportementales et socio-affectives pour créer un climat positif à l'échelle de l'école.

- Détenir un diplôme universitaire dans un des domaines suivants : **travail social, éducation spécialisée, psychoéducation ou formation connexe**;
- Avoir de l'expérience à travailler avec des enfants et des adolescents ayant des troubles de comportement en milieu scolaire;
- Être capable d'offrir des programmes universels pour les équipes-écoles afin d'augmenter leur capacité dans la gestion des comportements des enfants;
- Favoriser une culture scolaire inclusive qui respecte et honore la diversité
- Démontrer d'excellentes aptitudes pour les relations interpersonnelles et la communication
- Travailler en équipe et favoriser une approche de renforcement du comportement positif à l'échelle de l'école
- Avoir un grand sens de l'éthique professionnelle
- Possédez une excellente maîtrise du français et de l'anglais, à l'oral et à l'écrit
- Connaître le système scolaire albertain
- Avoir une bonne connaissance des organismes de santé et de services sociaux en Alberta
- Fournir un rapport de ses antécédents judiciaires récent (dernier 3 mois) incluant la vérification du secteur vulnérable avant l'entrée en fonction.

SALAIRE : Contrat de travail à négocier

ENTRÉE EN FONCTION : Septembre 2015

Seules les personnes dont la candidature a été retenue recevront un appel. Merci de votre collaboration et nous vous remercions à l'avance de votre intérêt envers la Conseil scolaire Centre-Nord.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur lettre d'intention, une copie de leur curriculum vitae en français avec au moins trois références professionnelles, **en prenant soin d'indiquer le titre du poste convoité**, à l'attention de madame Brigitte Zapiocky, coordonnatrice des ressources humaines, par courriel à l'adresse suivante et ce avant 14h le 10 avril 2015 : bzapiocky@centrenord.ab.ca

Le Conseil scolaire Centre-Nord favorise l'équité en matière d'emploi.

centrenord.ab.ca 780 468-6440

Tournée provinciale

CAFÉ AVEC LE PRÉSIDENT DE L'ACFA

Venez prendre un café et discuter de divers sujets dont la mobilisation politique, la cause Caron, l'adaptation du nom de l'ACFA aux réalités des communautés francophones de l'Alberta et vos enjeux.

Les dates de la tournée :

SAINT-PAUL
le vendredi 10 avril de 19h à 21h

BONNYVILLE
le samedi 11 avril de 10 à 12h

LEGAL
le samedi 11 avril de 15h à 17h

CAMROSE
le dimanche 12 avril de 10h à 12h

BEAUMONT
le dimanche 12 avril de 14h à 16h

FALHER
le vendredi 17 avril de 19h à 21h

GRANDE PRAIRIE
le samedi 18 avril de 13h à 15h

JASPER
le samedi 18 avril de 19h à 21h

CANMORE
le vendredi 24 avril de 19h à 21h

CALGARY
le samedi 25 avril de 10h à 12h

LETHBRIDGE
le samedi 25 avril de 19h à 21h

BROOKS
le dimanche 26 avril de 10h à 12h

FORT MCMURRAY
le vendredi 1er mai de 19h à 21h

PLAMONDON
le samedi 2 mai
de 13h à 15h

ACFA Visitez le site Web de l'ACFA pour tous les détails : www.acfa.ab.ca

BSJ
SP
UNIVERSITY OF ALBERTA
MAY 14 2015
LIBRARY

LE FRANCO

Vol. 49 no 15 | Edmonton, semaine du 16 au 22 avril 2015 | 12 pages | 1 $

LAURIER FAGNAN RACONTE SES 20 ANS AVEC LA CHORALE SAINT-JEAN

À LIRE CETTE SEMAINE

Compte-rendu d'une réunion passionnée de la FRAP

p. 2

Direction la Tanzanie pour sept étudiants du Campus Saint-Jean

p. 3

Grand succès pour la mini-foire de Falher

p. 8

Photo : courtoisie CAFÉ Nord-Ouest

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833 1625 6/5 xxDIR(F)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

GRÂCE AU PUBLIPOSTAGE, LE SITE DE RENT FROCK REPEAT A CONNU 30 % PLUS D'ACHALANDAGE.

LE PUBLIPOSTAGE PLACE VOTRE MARQUE DIRECTEMENT DANS LES MAINS DE VOS CLIENTS.

Pour découvrir comment d'autres entreprises ont profité de l'effet publipostage, visitez postescanada.ca/dansleursmains

POSTES CANADA CANADA POST

Intégration

La FRAP suscite enthousiasme et questionnements

Samedi 11 avril à 13h, Francophonie albertaine plurielle (FRAP) a tenu une réunion d'information et de discussion au Campus Saint-Jean. L'occasion de rappeler la raison d'être de ce nouvel organisme et de prendre le pouls de la communauté.

Qu'est-ce que Francophonie albertaine plurielle (FRAP) ?

« La FRAP a pour mission de rapprocher les communautés et de veiller à l'intégration socioéconomique et culturelle des francophones issus de la nouvelle immigration, notamment les communautés d'origine africaine et haïtienne qui sont les plus vulnérables. » C'est ainsi que Jeanne Lehman, présidente de la FRAP, a résumé l'objectif de l'association dans son discours d'ouverture, samedi après-midi au Campus Saint-Jean. Officiellement lancé le 12 décembre, l'organisme se définit comme « un groupe de pression et d'action ».

La FRAP souhaite se concentrer sur six orientations : l'éducation, l'employabilité et l'entrepreneriat, la culture, la participation civique, la représentativité des communautés (pour que la nouvelle immigration participe aux prises de décisions les concernant) ainsi que le changement du discours public. L'association rappelle que « le visage de la francophonie a changé en Alberta » et veut s'assurer que l'offre de services proposés par les organismes albertains corresponde aux besoins des communautés d'origine étrangère. « La confiance n'exclue pas le contrôle », a souligné Mme Lehman.

L'intégration professionnelle dans les écoles

La première lutte engagée par ce qui allait devenir la FRAP a été de lancer une pétition pour réclamer davantage d'enseignants issus de l'immigration au sein des écoles du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN). « Grâce à la FRAP, le CSCN a mis en place un comité ad hoc dont la mission est de trouver des solutions au problème de l'intégration professionnelle non seulement du corps enseignant, mais aussi du personnel administratif, y compris celui de l'administration centrale. Ce comité clôturera ses travaux au mois de mai prochain », a rappelé la présidente de la FRAP.

Cependant, ce comité ad hoc reste consultatif et rien n'oblige le conseil scolaire à tenir compte de ses conclusions. « C'est une perte de temps », a carrément estimé Marcel Adzeme, membre du CA du Centre d'accueil et de d'établissement du Nord de l'Alberta. Interrogée par la suite, Jeanne Lehman a salué le recrutement au CSCN d'un comptable d'origine immigrante en mars, tout en affirmant qu'elle ne se contenterait pas de ce genre de petites victoires : « Nous voulons que les résolutions prises par ce comité soient appliquées. Ce que voulons, c'est des règles claires. »

Travailler avec l'ACFA (malgré la polémique)

« Une collaboration étroite devra exister avec l'ACFA (Association canadienne-française de l'Alberta) », a précisé Jeanne Lehman, puisqu'il s'agit de l'organisme porte-parole de tous les francophones de la province, en dépit d'un nom jugé peu inclusif. La FRAP a ainsi adhéré au Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA) – placé sous la responsabilité du conseil d'administration de l'ACFA – et a aussi participé aux rencontres du Comité local en immigration francophone (CLIF), une instance de l'ACFA permettant d'échanger des informations.

Linda Munezero a questionné la pertinence de la collaboration entre la FRAP et l'ACFA en dénonçant sa « perception de la nouvelle vague d'immigration ». Pour cela, la Burundaise s'est basée sur un message affiché en "une" du site de l'ACFA reprenant 10 « conseils » aux nouveaux arrivants de l'Ouest canadien en 1898 (publiés en février dans une chronique historique du Franco) accompagnés de la mention suivante : « Il est intéressant de constater que ces recommandations pourraient s'appliquer encore à notre époque, un siècle plus tard. » Or, parmi ces conseils, on pouvait lire : « Ne pas compter faire fortune en quelques années, sans travail ni soucis; chez nous comme ailleurs, les paresseux et les lâches ne font pas de merveilles. » Simple maladresse, quiproquo ou véritable soussentendu, le commentaire de l'ACFA a en tout cas été perçu comme une insulte envers les nouveaux arrivants.

Paul Dubé était le maître de cérémonie. *Photo : A.B.*

L'engagement civique et politique

« Nous avons la chance d'être dans un pays qui valorise notre langue. Qu'est-ce que nous faisons pour le développement de la francophonie, qui est aussi notre patrimoine ? », a questionné Victor Moke-Ngala, le vice-président de la FRAP. Pour lui, l'engagement des communautés issues de l'immigration dans les conseils d'administration des organismes francophones ou dans les conseils d'école est essentiel pour participer au processus décisionnel.

« Entrons et militons dans les partis politiques ! », a encouragé Marcel Adzeme, en rappelant qu'un résident permanent pouvait être membre d'un parti politique dès 14 ans. Randy Boissonnault, candidat libéral au fédéral pour Edmonton Centre, a lui aussi pris la parole : « Je vous félicite pour cet exercice de démocratie ! » Venu « pour écouter », il a néanmoins rappelé que son parti était celui du multiculturalisme et donné un petit conseil à la FRAP : « Les six prochains mois, ne touchez pas au lobbying au niveau fédéral. Quand les libéraux rentreront [au pouvoir], nous vous inviterons à faire du lobbying ! »

La question du financement

Chantal Londgi Dong, réalisatrice de l'émission de radio Fourre-Tout sur CJSR, a posé la question du financement, soulignant le fait que la FRAP allait peut-être devoir « partager la même enveloppe que l'ACFA ». Jeanne Lehman a dit ne pas vouloir grignoter l'enveloppe de qui que ce soit, sans toutefois s'interdire de faire des demandes de subventions aux niveaux fédéral, provincial et même municipal. « Il serait normal que la FRAP ait sa part », a-t-elle estimé, en ajoutant vouloir que l'association soit indépendante et ne dépende pas d'un autre organisme, afin de garder une certaine neutralité.

Pour le moment, la FRAP ne peut compter que sur l'argent de ses membres qui cotisent à hauteur de dix dollars par an. Ils sont aujourd'hui une cinquantaine. Des levées de fonds pourraient aussi avoir lieu dans le futur.

Quelle gouvernance ?

En réponse à une question concernant l'héritage de l'AMFA (Association multiculturelle francophone de l'Alberta), Georges Bahaya a expliqué que cet organisme n'avait pas péricilité parce que le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta – dont il est le directeur – avait récupéré une partie de son mandat : « Le véritable problème, c'était la gouvernance », a-t-il mis en garde.

La FRAP élira son bureau et adoptera ses statuts lors de sa première assemblée générale, dont la date n'a pas encore été arrêtée. « Comme on a enregistré l'organisme le 21 octobre 2014, il faut faire l'assemblée générale avant la date anniversaire », a spécifié Jeanne Lehman, qui précise tout de même que plusieurs membres de l'actuel comité constitutif sont qualifiés en matière de gouvernance.

Arthur Bayon

Humanitaire

Le Campus Saint-Jean opte pour la Tanzanie

Dans moins d'un mois, un groupe d'étudiants du Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta se rendra en Tanzanie pour enseigner dans une école primaire et construire des salles de classe.

Le 5 mai prochain, ce sera la septième fois que Lucille Mandin, professeure au Campus Saint-Jean (CSJ), emmènera des étudiants sur le continent africain. Après six ans d'affiliation avec le Kenya, le CSJ a décidé d'opter pour la Tanzanie à un mois du grand départ, à cause du climat de dangerosité qui règne dans le pays. Rappelons que le 26 mars dernier, une attaque avait fait 148 morts victimes à l'Université de Garissa.

Le but premier du voyage humanitaire est d'offrir des cours à des enfants. Il y aura également des activités culturelles, dont l'apprentissage de la chasse, où les sept étudiants du CSJ seront jumelés à des Tanzaniens. En matinée, les jeunes d'Edmonton enseigneront entre autres les sciences naturelles et les sciences humaines. En après-midi, ils construiront des salles de cours.

Le voyage d'aide humanitaire du Campus Saint-Jean entre dans le programme « Enfants entraide » qui a permis, depuis 1995, à plus d'un million d'Africains de se libérer de la pauvreté. « Notre but n'est pas d'arriver et de leur offrir des cadeaux. On n'est pas là pour ça. Notre mission, c'est d'enseigner [pour] qu'ils soient en mesure de voler par leurs propres ailes », explique Lucille Mandin.

À quelques semaines du grand départ pour la Tanzanie, l'étudiante Nicole Lemire visualise déjà son voyage : « J'ai vraiment hâte de me rendre sur place et de voir les difficultés des personnes qui habitent là-bas, pour mieux les aider. Je pense que ce voyage-là, il va changer ma vie à jamais ».

Photo : K.T.

Après 30 jours sur place, les étudiants reviendront au Canada et Lucille Mandin les encouragera à poursuivre leur engagement : « Le gros travail se fait quand on revient chez nous. Il s'agit par exemple d'agir localement en utilisant moins d'eau. »

Le mode de vie des Africains peut aussi être une source d'inspiration pour les Canadiens. « Ils ont un esprit comme nous n'en avons pas ici », assure Mme Mandin, avant que Nicole Lemire n'illustre ses propos : « Une amie me racontait qu'ils avaient eu une crevaison sur la route et, au lieu d'être marabout comme on le serait ici, ils ont dansé et chanté pendant qu'une ou deux personnes changeaient le pneu. C'est une mentalité que j'ai hâte de rencontrer ».

Après le Kenya et la Tanzanie, le Campus Saint-Jean aimerait se tourner vers un pays francophone dès 2016. « Aucune décision n'est encore prise. La seule chose que l'on sait, c'est que ce sera en Afrique et un pays où l'on parle majoritairement français, explique Lucille Mandin. C'est très important pour nous que nos étudiants soient dans un contexte francophone. »

Vincent Tremblay

FAC au cœur de votre collectivité

Présentez dès aujourd'hui une demande au titre du fonds AgriÉsprit de FAC

Depuis 2004, nous avons attribué 8 millions de dollars à près de 900 projets communautaires partout au Canada. Cette année, votre projet pourrait faire partie de cette liste.

Présentez votre demande en ligne d'ici le 18 mai.

FondsAgriEspritFAC.ca

fac Financement agricole Canada Canada La communauté, ça compte

La Girandole

Les deux directrices s'en vont

En poste depuis l'été dernier, Renelle Roy et Catherine Signoret quitteront l'association basée à La Cité francophone entre mai et juillet.

En juillet 2014, l'association de danse La Girandole se dotait de deux directrices, une pour le volet artistique (Renelle Roy) et une pour le volet administratif/communication (Catherine Signoret). Alors que l'année touche à sa fin – le spectacle aura lieu dimanche 19 avril à Sherwood Park –, les deux directrices ont décidé de ne pas continuer l'aventure, tout en restant enthousiastes sur leur expérience.

« J'ai adoré travailler avec les enseignants, les jeunes danseurs et les familles, assure Renelle Roy. [Mais] j'ai trouvé cela difficile d'être présente au bureau pendant les cours plusieurs soirs par semaine. « Voulant être plus présente à la maison pour ses filles en bas âge, la directrice artistique a préféré s'arrêter là, avec l'intention de reprendre des contrats indépendants en animation et en musique. « Je vais rester en tant que bénévole [à La Girandole]», précise elle. La directrice artistique sera en poste jusqu'en juillet pour former son ou sa remplaçante.

Les raisons du départ de Catherine Signoret sont différentes. « J'ai étudié en communication et je n'étais pas complètement dédiée à cela [à La Girandole] », explique-t-elle. Paradoxalement, l' « hyperpolyvalence » de son travail de directrice administrative est l'une des choses qui lui a beaucoup plu. « C'était une toute nouvelle expérience de gérer une association. Avant, j'étais dans le secteur privé avec des grandes équipes… Ça m'a permis de découvrir la communauté franco-albertaine », ajoute Catherine, qui quittera La Girandole en mai et ira travailler aux affaires publiques de l'ACFA (Association canadienne-française de l'Alberta) dès le mois de juin.

« Les deux filles nous ont un peu prises par surprise, avoue Nicole Hébert-Royer, la présidente de La Girandole. On espère être capable de trouver quelqu'un rapidement pour qu'il y ait une transition. » Même si les délais sont courts, un(e) candidat(e) a déjà manifesté son intérêt pour les deux postes. Peu de risque, donc, que La Girandole se retrouve sans directeur ou directrice. Nicole espère juste avoir deux personnes distinctes pour ne pas revenir à la situation d'il y a un an, quand Corinne Brethes était l'unique directrice. « Notre association commence à être trop grande pour une seule personne », affirme sa présidente.

Dans tous les cas, Nicole Hébert-Royer tient à souligner l'investissement de Renelle et Catherine : « Ça a été une année superbe : elles ont fait tous deux fait un travail exceptionnel. »

Arthur Bayon

rafla et Edmonton Poetry Festival

Regroupement artistique francophone de l'Alberta

présentent le

FRENCH TWIST 2015

une soirée de poésie et de musique!

Où:
L'Alliance française d'Edmonton
10424 - 123e rue

Quand:
Le jeudi 23 avril 2015 à 20h

Combien:
ENTRÉE GRATUITE

Un léger goûter sera servi.

EN VEDETTE CETTE ANNÉE:
Ann Josée Thibeault
Bernard Salva
Carole Saint-Cyr
Danielle Lavoie
David Brydges
Gisèle Villeneuve
Giselle Lemire
Jérôme Melançon
Jocelyne Verret
Kathy Fisher
Michel Pleau
Pierrette Requier

af Edmonton arts council Fondation franco-albertaine pour les Arts Patrimoine canadien Canada ici LE FRANCO

Abus et maltraitance

La Fédération des aînés franco-albertains lance une vaste campagne de sensibilisation

Dans le cadre de la 10e Semaine nationale de sensibilisation aux victimes d'actes criminels (19-25 avril), la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) s'engage pour dénoncer les maltraitances envers les personnes âgées, comme elle le fait depuis plusieurs années.

La maltraitance peut prendre diverses formes : violence physique ou psychologique, négligence (quand une personne dépendante ne reçoit pas l'aide requise par exemple), violation des droits ou encore exploitation financière. 80% des cas de mauvais traitements ne seraient pas dénoncés, notamment parce qu'ils sont souvent causés par des proches (amis, famille, personnes aidantes…).

« La communauté a parfois l'impression qu'on en a beaucoup parlé et qu'on a épuisé le sujet, explique Yannick Freychet, le directeur général de la FAFA. Nous-mêmes, on en a parfois marre que les aînés soient perçus comme des victimes… Mais selon le ministère de Justice, un aîné canadien sur dix a été victime de maltraitance pendant la dernière année [soit entre 400 et 1000 aînés francophones en Alberta] C'est suffisamment sérieux pour qu'on s'y intéresse. »

Soutenus par un financement du ministère de la Justice du Canada, la FAFA profite de cette semaine médiatique pour mettre le paquet en termes de communication via une campagne dans les journaux (trois pages de documentation dans le prochain Franco, mais aussi des messages bilingues dans des publications anglophones à Bonnyville, Saint-Paul ou Grande Prairie), à la radio (diffusion sur CKRP FM de l'enregistrement de la pièce de théâtre *Trompe-l'heure et tromperies* qui traite avec humour des abus sur les personnes âgées, aussi disponible en podcast) et sur Facebook (un message quotidien du 19 au 25 avril sur la page de la FAFA). Plus de détails la semaine prochaine.

A.B.

accès emploi
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
49048 50e Rue, CP 7129, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.3004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

L'équipe

Arthur Bayon *(rédacteur en chef par intérim)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Vincent Tremblay *(journaliste stagiaire)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc. de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de texte parvenant aux annonces se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, et l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard
Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation Pierre Elliott Trudeau
on passe le mot
APF
Alberta Weekly Newspapers Association
lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
TÉL : (780) 465-6581 TÉLÉC. : (780) 469-1129
Journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Patrimoine canadien

ACFA

Les points saillants

Rencontre du comité exécutif le 9 avril 2015
La Cité francophone, Edmonton

Rapport du président

Le président a participé à l'annonce du réseau des Centres d'appui parental francophone à Calgary, qui sera géré par la Fédération des parents francophones de l'Alberta. Le fait que l'événement ait eu lieu à Calgary annonce l'importance de développer le service dans la région. Il a aussi participé à l'événement pour le déclenchement des élections afin de démontrer la présence francophone.

À l'invitation du Commissariat aux langues officielles, il a fait une présentation sur l'immigration francophone en Alberta lors de la conférence Métropolis. Il y a notamment dénoncé l'incohérence entre le programme Avantage significatif francophone et l'Entrée Express. Il a par la suite écrit au ministre Chris Alexander afin de demander que le ministère de CIC étudie la possibilité de mettre en place une mesure transitoire pour les travailleurs ayant bénéficié de l'Avantage significatif francophone.

Le Franco

Le Comité exécutif a reçu le rapport financier du Franco du 1er juillet 2014 au 28 février 2015 et a adopté le budget révisé 2014-2015 du Franco, en date du 1er avril 2015. Le Comité exécutif a aussi procédé à la sélection des candidats qui seront invités à une entrevue pour le poste de Rédacteur(trice) en chef du journal Le Franco.

Il a par ailleurs été décidé que le profit réalisé avec la production de l'annuaire 2014 sera investi envers le journal Le Franco afin de créer un nouveau site Web et d'embaucher un consultant pour appuyer l'équipe avec le développement de meilleures pratiques administratives et d'un plan d'affaires concret pour les deux prochaines années.

Stratégies politiques – campagne électorale provinciale 2015

Pendant la campagne électorale, le président aura la chance de rencontrer les francophones de quatorze régions dans le cadre de sa tournée provinciale. Il profitera de l'occasion pour engager les citoyens dans la discussion et réitérer l'importance d'aller voter. L'ACFA utilisera aussi les médias sociaux et Le Franco pour véhiculer l'importance d'aller voter. Enfin, l'ACFA enverra une lettre à chacun des chefs de parti pour les inviter à rencontrer les francophones de l'Alberta.

Finances

Le rapport financier de l'ACFA du 1er juillet 2014 au 28 février 2015 a été adopté. La situation financière de l'ACFA est bonne et quelques nouveaux projets pourront aller de l'avant d'ici la fin de l'année financière.

La prochaine rencontre du Comité exécutif aura lieu le 14 mai 2015. La prochaine rencontre du CA provincial de l'ACFA est prévue les 26 (conférence téléphonique), 29, 30 et 31 mai 2015, en marge du Forum communautaire.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : _____ ADRESSE : _____

VILLE : _____ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : _____

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Dans nos écoles...

1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

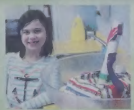
Se donner des racines et des ailes

École des Quatre-Vents

Les élèves sont heureux de retrouver leurs activités printanières! Vive le printemps!

La finale régionale de la dictée PGL s'est déroulée le 13 mars à l'École des Quatre-Vents. Bravo à Meera de l'École Héritage, la gagnante du Nord de l'Alberta. Elle se rendra à la grande finale internationale à Montréal le 24 mai prochain! Merci aux participantes, aux organisatrices et aux correctrices bénévoles!

Une journée de la St-Patrick tout en vert!!



Eh oui… ça flotte!! Les élèves de 2e-3e année ont tous fabriqué leur modèle de « radeau » flottant.

www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage

Pendant le thème « Nunavut », la classe de 2e-3e année a pratiqué l'art de la raquette!

Les élèves du cours d'EPT ont suivi un module de survie en plein air —ça va être bon !

L'école était au rendez-vous pour une clôture de la Semaine de la francophonie tout en paroles, chansons et humour!

Les élèves ont participé à la mise en scène des célébrations pour Pâques.

www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière

Sautons en cœur! Les plus grands dirigent les plus jeunes. Une belle somme d'argent a été amassée pour la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC.

Une soirée de danse pour les élèves de 7e à la 12e année a été organisée par le conseil d'étudiants le 13 mars. On s'est bien amusé!

Durant la Semaine de la francophonie, les élèves se sont inspirés de la chanson « Moi Mes Souliers » de Félix Leclerc pour démontrer et souligner l'importance de la langue française dans leur vie. De plus, ils ont célébré leur francophonie par diverses activités telles que camping de lecture, expositions, chasse aux expressions, bricolage, midi improvisation et plus!

www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

Chorale Saint-Jean

« Je veux qu'ils retrouvent la

Spécialiste de la méthode bel canto *et « dictateur bienveillant », Laurier Fagnan a fêté ses 20 ans à la tête de la*

Comment êtes-vous devenu directeur de la Chorale Saint-Jean ?

J'ai commencé mes études ici à la Faculté Saint-Jean en 1981. […] J'ai suivi un bac en éducation secondaire avec majeure en musique. Je voulais enseigner la musique dans les écoles parce que j'avais eu un prof qui m'avait beaucoup inspiré tout au long de ma scolarité de 1 à 12 : Laurier Levasseur, le frère de France Levasseur-Cuimet. Mes parents m'ont donné son nom ! […] Ensuite, j'ai suivi des cours de chant au campus nord [de l'Université de l'Alberta]. J'ai beaucoup aimé ça alors j'ai fait un bac en musique. J'y ai rencontré la femme qui est maintenant mon épouse. […] [Plus tard], j'ai fait une maîtrise en pédagogie du chant à l'Université Laval à Québec de 87 à 90.

Je me suis dit que oui, j'aimais chanter, mais je voulais [davantage] enseigner. Je voulais une stabilité familiale… et je n'avais pas vraiment la voix pour être un chanteur classique. En revenant ici, ils venaient de partir un programme en direction chorale au campus nord : une maîtrise puis un doctorat. Albert La France, qui faisait tout le programme de musique [à la Faculté Saint-Jean], m'a appelé et m'a dit : « Ça fait 10 ans que la Chorale Saint-Jean sommeille. Qu'est-ce que tu penserais de la repartir ? ». […]

En 1994, on a commencé avec une petite chorale d'étudiants sur l'heure du dîner. Ce n'était pas vraiment très officiel, on était une douzaine. J'ai parlé avec la doyenne qui était Claudette Tardif et je lui ai dit : « Claudette, j'ai une idée folle. Il n'y a pas assez de monde chez les étudiants pour bâtir toute une chorale mais j'ai beaucoup de requêtes de la communauté pour partir une chorale classique. On pourrait faire une chorale à la fois universitaire et communautaire… » Elle a dit : « Pourquoi pas ? » Tout de suite, ça a collé. La Chorale Saint-Jean telle qu'elle existe maintenant sous ma direction a commencé en 1995. On avait 45 personnes cette première année. […] J'étais chargé de cours avec [uniquement] ce cours-là car je n'avais pas encore commencé mon doctorat (en direction chorale, finalement réalisé entre 1997 et 2005, NDLR). […]

Quel était le sujet de votre thèse ?

C'était de prendre les principes de la méthode *bel canto* – les principes de vibration, de résonnance et de contrôle du souffle qui sont utilisés en chant solo –, d'adapter ça au chant choral, puis de tester et de quantifier acoustiquement les différences dans le spectre et la justesse. […] Les principes du *bel canto* ont toujours été basés sur la beauté et l'équilibre du son. […]

Être directeur d'une chorale, ça consiste en quoi ?

Je pense que mon grand travail, c'est un travail d'inspiration. Il faut que les choristes adorent ce qu'ils font autant que moi j'adore

Photo : Vincent Tremblay

FORUM COMMUNAUTAIRE
EMPOWERMENT : L'AFFAIRE DE CHACUN POUR L'AVENIR DE TOUS

PARTAGEZ VOTRE OPINION!

Afin de mieux saisir les priorités des citoyens d'expression française et d'alimenter les réflexions lors du Forum communautaire, le président de l'ACFA, monsieur Jean Johnson, invite tous les membres de la communauté francophone à partager leur opinion en répondant à un court questionnaire de cinq questions. Le Forum communautaire doit prendre en compte les enjeux de la communauté francophone et l'information recueillie aidera à orienter cette journée stratégique. Le questionnaire est disponible sur le site Web de l'ACFA et les réponses doivent être reçues d'ici le 1er mai 2015.

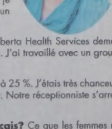
Rappelons que le Forum communautaire qui aura lieu le 30 mai 2015 à Edmonton est une rencontre annuelle d'une journée où les présidences et les directions générales des organismes et institutions francophones de l'Alberta se rassemblent afin développer le Cadre stratégique de la francophonie albertaine 2015-2020.

ACFA WWW.ACFA.AB.CA

La santé en français, c'est possible en Alberta!

Nom : Chantal Gauthier-Vaillancourt **Lieu de pratique :** Plamondon/Lac La Biche **Domaine :** Obstétrique

« J'ai accouchée il y a quelques mois, mais j'espère ouvrir une pratique sage-femme début 2016 à Plamondon/Lac La Biche et, dans le futur, une maison de naissance pour toutes les femmes de la région, y compris celles d'Athabasca et Boyle qui doivent toujours voyager à Edmonton »



Pourquoi ce domaine? C'est ma passion. J'adore accompagner les femmes, les familles, les bébés à travers cette période très spéciale.

Cheminement professionnel? Je viens de Plamondon/Lac La Biche et ça fait deux ans et demi que je pratique en Alberta. J'ai fait ma formation à Trois-Rivières. Ça faisait une dizaine d'années que je voulais devenir sage-femme et il n'y avait aucune formation en Alberta et seulement cinq au Canada. La seule qui était complètement en français était au Québec. Tant qu'à déménager, je voulais aller dans un milieu majoritairement francophone, donc je suis allée au Québec. C'était un programme universitaire de quatre ans et demi.

Ensuite, je suis revenue pour travailler dans mon patelin, mais, en arrivant, les règlements d'Alberta Health Services demandaient qu'on travaille au moins un an dans une pratique établie. Il a fallu que j'aille à Edmonton. J'ai travaillé avec un groupe de 8 sages-femmes au sud centre de naissance à Edmonton, le Lucina Centre.

Regardez la capsule vidéo de ce reportage.

Pourcentage de la clientèle desservie qui parle français? 20 à 25 %. J'étais très chanceuse parce que je crois que les clients voyaient mon nom et me demandaient. Notre réceptionniste s'arrangeait pour mettre les couples francophones ou exogames avec moi.

Pourquoi est-ce important de desservir la clientèle en français? Ce que les femmes me disaient, c'est qu'elles étaient heureuses de pouvoir accoucher dans leur langue maternelle. Dans un moment aussi intense, ça les ramène à un état primaire, on pourrait dire… Des fois, les familles francophones désiraient avoir les enfants aînés présents avant l'accouchement donc c'était bien de pouvoir discuter en groupe en français.

Tél. : 780 798-2020 courriel: cmg579@gmail.com

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN

Dans le cadre du projet d'offre active dans le domaine de la santé, le Consortium national de formation en santé et le Campus Saint-Jean présentent une série de 14 professionnels de la santé qui œuvrent en français en Alberta. L'objectif de cette initiative est de présenter des exemples de personnes qui travaillent dans leur quotidien en utilisant la langue de Molière.

Consortium national de formation en santé

magie dans chaque partition »

Photos et vidéo du concert sur Facebook !

Chorale-Saint-Jean lors du traditionnel concert de printemps, samedi 11 avril à l'église McDougall d'Edmonton.

ce que je fais. Il faut qu'ils aient un respect sublime pour le chant choral et la partition qu'ils ont devant eux. […] Je veux qu'ils retrouvent la magie dans chaque partition, l'essayer de chanter un répertoire qui va les « allumer ».

Est-ce vous qui choisissez tous les morceaux à interpréter ?

Oui. J'ai quelques suggestions par ma directrice adjointe [Catherine Kubash] et d'autres personnes mais c'est une partie du travail que j'aime beaucoup. Pour chaque pièce que je choisis, il y en a 20 ou 25 que j'ai mises de côté. […] J'essaye d'avoir une variété qui puise 70% dans le classique mais aussi dans le populaire, le « negro spiritual », le folklorique… […] J'aime aussi commander de nouvelles pièces de compositeurs et d'arrangeurs, au moins une chaque année. France Levasseur-Ouimet a composé peut-être 25 pièces pour nous. On en avait deux samedi [au concert de printemps] : *Parlez-moi et Je te retrouve*. […]

Où avez-vous tourné avec la chorale ?

En 2005, on a fait une tournée au Québec. On a chanté à la basilique Notre-Dame de Montréal et dans plusieurs endroits… Chaque église était pleine. Je pense que les Québécois se disaient : « C'est quoi ça ? Une chorale francophone de l'Alberta ? Ça se peut pas ! » Pour eux, l'Alberta c'était le pétrole, les *rednecks*. Une partie de notre mandat, c'est d'être ambassadeurs pour la communauté francophone et la visibilité de la francophonie dans l'Ouest canadien.

En 2008, on a fait le 400e anniversaire de la ville de Québec. Il y avait 1 400 choristes. […] La Chorale Saint-Jean avait un spectacle à part parce qu'on faisait l'ouverture de France Levasseur-Ouimet *Elles s'appelaient Marie* qui raconte la migration des Québécoises vers l'Ouest canadien au début du XXe siècle. […] Une femme souveraine est venue me voir sur la scène après et m'a pris dans ses bras avec des grosses sanglots pendant deux minutes. Elle m'a dit : « Merci d'être venu raconter notre histoire et notre histoire. Je ne la connaissais pas. Je pourrais enfin encore chanter le *Ô Canada* ». C'était un des grands moments. On peut transmettre des choses par le chant choral qu'on ne peut pas par des discours. […]

En 2011, on a fait une tournée en France et on a chanté à la cathédrale Notre-Dame-de-Paris, [pendant] la messe de midi, le 10 juillet. C'était plein à craquer. La télévision de Radio-Canada nous a suivi et a filmé ça.

Vous tournez aussi en Alberta ?

Oui mais moins qu'on devrait. On est déjà allé à Saint-Paul, à Falher et à Rivière-la-Paix. […]

Quelle est la composition de la chorale aujourd'hui ?

Ça peut varier entre 57 et 70 membres. C'est moitié-moitié d'étudiants et de membres de la communauté. […]

Ça ne doit pas évident de réunir tout ce monde régulièrement… Y a-t-il des répétitions fixes ?

Très fixes oui ! Les chefs de choeur sont comme des… dictateurs bienveillants. Une chorale ne peut pas être une démocratie. […] [Cela dit], je pense que le chef doit devenir une personne qui respecte les autres pour être respecté lui-même. Les gens peuvent venir me voir et faire des suggestions, mais pas tout le temps pendant une répétition. […]

Les répétitions ont lieu les mardis soirs de 19h à 21h30 et, quand on approche d'un concert, on ajoute une ou deux répétitions. Il y a un peu de travail ponctuel en pupitre, c'est-à-dire en section : les sopranos se rencontrent, les ténors se rencontrent… Il y a une certaine rigueur et la présence n'est pas facultative. […] Le travail d'équipe est sacré.

Vous avez invité la chorale Òran samedi dernier. Est-ce que ce genre de collaboration est fréquent ?

Oui. Je pense que le chant choral est fait pour des collaborations. C'est naturel. […] J'invite assez souvent d'autres groupes ou alors nous sommes invités. Au mois de janvier, nous avons chanté avec une chorale slave. [Samedi] avec Oran, on a fait un chant africain avec la danse qu'ils nous avaient enseignée le jeudi, on a fini avec ça en rappel. Eux ont chanté une chanson canadienne française, *V'la l'bon vent* (cf. notre vidéo). […] Il faut être polyglotte ! […] On a un mandat de faire vivre la musique en français – et on le fait – mais on ne suit pas de formule mathématique. Je fais beaucoup de latin parce que le latin a été très important dans le développement du chant choral. […]

La composition de la chorale a dû beaucoup évoluer en 20 ans.

Si on parle de mes 20 ans, on doit parler de mes deux accompagnatrices au piano qui ont fait dix ans chaque : la première était mon épouse Jane qui a commencé cette belle aventure avec moi. […] La deuxième c'est Dessislava Gavrailova. Elle n'a manqué qu'une répétition en dix ans ! […]

J'ai toujours un noyau de choristes de la communauté qui restent et qui sont fidèles. Certains sont là depuis 10, 15 ou 20 ans. En général, quand on commence la Chorale Saint-Jean, on ne peut pas la quitter… Le barre les portes ! (rires)

Propos recueillis par Arthur Bayon

ACFA LE FRANCO

OFFRE D'EMPLOI

L'ACFA est à la recherche d'un.e
Journaliste à Calgary pour l'hebdomadaire Le Franco

L'ACFA est présentement à la recherche d'une personne pour occuper le poste permanent de **Journaliste à Calgary** pour sa filiale, le journal hebdomadaire *Le Franco*.

Responsabilités
Sous la supervision du(de la) rédacteur(trice) en chef du journal Le Franco, la personne retenue occupera les tâches suivantes :

- Couvrir les évènements pertinents pour les francophones de l'Alberta;
- Réaliser des entrevues et prendre des photos et des vidéos dans le but de les rapporter sous forme de reportages, dans le journal et sur le site web;
- Participer au montage du journal mensuel (Calgary-sud);
- Alimenter le site web et les médias sociaux;
- Toutes autres tâches connexes.

Exigences / compétences recherchées :

- Avoir complété une formation postsecondaire en journalisme ou avoir de l'expérience en rédaction.
- Connaissance de la francophonie albertaine, un atout.
- Être une personne d'être capable de travailler seul (avec une équipe de soutien à distance), d'être sociable et de faire preuve d'initiative en tant que représentant du journal sur le terrain.
- Maîtrise du français (parlé et écrit) et bonne connaissance de l'anglais (parlé et écrit).
- Posséder un permis de conduire valide.
- Connaissance des logiciels Adobe (InDesign et Photoshop).
- Être citoyen canadien ou résident permanent.

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience
Lieu de l'emploi : Calgary, Alberta
Date d'entrée en fonction : Idéalement mai 2015

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, **en français**, d'ici midi le 23 avril 2015 à Mme Isabelle Laurin, directrice générale de l'ACFA, par courriel à i.laurin@acfa.ab.ca.

Falher

La Mini-Foire de la famille attire 300 personnes

Le 27 mars dernier se tenait la Mini-Foire de la famille du CAFÉ Nord-Ouest à Falher. Voulant proposer un plus petit évènement que la Foire de la famille de l'an dernier, le comité organisateur a concentré les activités pour la communauté en une seule soirée. Ce fut un succès inespéré !

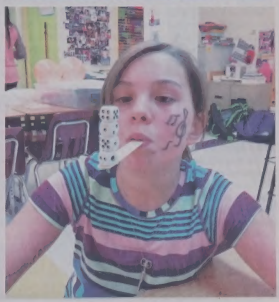
La CAFÉ a voulu travailler en collaboration avec les écoles pour offrir une expérience culinaire originale. Ayant embauché les services de la chef Nancy de 4 Services, le CAFÉ a pu atteindre cet objectif. Les jeudi et vendredi, pendant la journée scolaire, les élèves de l'école Héritage, de l'école des Quatre Vents ainsi que les élèves du programme d'immersion de l'école Routhier, ont préparé des mets qui ont été servis lors d'un souper communautaire le vendredi soir. Près de 300 personnes ont participé au souper et aux activités présentées par le CAFÉ Nord-Ouest.

En plus des cours de cuisine, les activités de la foire ont inclus une après-midi cinéma, un repas et des jeux divers. Les plus petits ont pu s'amuser dans le labyrinthe, à la station de bricolage, aux jeux animés et plus encore, durant le repas. En soirée, des activités pour les plus grands étaient offertes : défi des familles, une minute pour gagner, course de poissons et tournoi de mini-stick.

Le comité du CAFÉ Nord-Ouest se dit satisfait d'avoir trouvé une formule gagnante pour l'organisme. On se rappelle qu'en 2010, le CAFÉ Nord-Ouest avait fermé le Centre d'appui parental à Falher et avait dû revoir son mandat afin de mieux répondre aux besoins de la communauté. « Organiser des événements ponctuels, éducatifs, enrichissants pour rassembler la communauté francophone, c'est ce qui fonctionne ici, et on adore ça ! », a confié le comité, qui s'est dit très reconnaissant de la participation de la communauté à la Mini-Foire de la famille 2015 et vous dit à l'an prochain !

Collaboration spéciale,
Sylvianne Maisonneuve
et Maryse Simon
(CAFÉ Nord-Ouest)

Photos : courtoisie CAFÉ Nord-Ouest



INSTRUIRE L'AVENIR VOUS INTÉRESSE?
JOIGNEZ-VOUS À NOTRE ÉQUIPE

OFFRE D'EMPLOI
ENSEIGNANTS
Année scolaire 2015-2016 - Postes à temps plein et/ou temps partiel

Généraliste à l'élémentaire
Spécialiste en musique à l'élémentaire
Spécialiste en inclusion à l'élémentaire
Spécialiste en mathématique et sciences au secondaire 1er et 2e cycle
Spécialiste en anglais au secondaire

LE CONSEIL

Le Conseil scolaire Centre-Nord est responsable de l'éducation francophone de 3 000 élèves répartis dans 16 écoles situées à Beaumont, Camrose, Edmonton, Fort McMurray, Jasper, Legal, Saint-Albert, Red Deer et Wainwright.

EXIGENCES DU POSTE

- Détenir un baccalauréat en éducation ainsi qu'un minimum de deux années d'expérience en enseignement au niveau primaire ou secondaire
- Avoir un permis d'enseignement de l'Alberta, ou être en mesure de l'obtenir (consulter le site du ministère de l'Éducation de Alberta : http://www.education.alberta.ca/francais.aspx)
- Expérience d'enseignement en milieu minoritaire, un atout
- Excellente maîtrise du français et de l'anglais, à l'oral et à l'écrit
- Favoriser une culture scolaire inclusive qui respecte et honore la diversité
- Avoir un sens d'éthique professionnelle
- Fournir un rapport de ses antécédents judiciaires récent (dernier trois mois) incluant la vérification du secteur vulnérable avant l'entrée en fonction

SALAIRE : selon la convention collective de l'ATA.

Seules les personnes dont la candidature a été retenue recevront un appel. Nous vous remercions à l'avance de votre intérêt envers le Conseil scolaire Centre-Nord.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur lettre d'intention, une copie de leur curriculum vitae en français avec au moins trois références professionnelles, **en prenant soin d'indiquer le titre du poste convoité**, à l'attention de Brigitte Zapisocky, coordonnatrice des ressources humaines, par courriel à bzapisocky@centrenord.ab.ca, et ce avant 14h le 1 mai 2015.

Le Conseil scolaire Centre-Nord favorise l'équité en matière d'emploi.

centrenord.ab.ca 780 468-6440

Erratum

Une erreur s'est glissée dans Le Franco du 2 au 8 avril 2015. En page 6, à la fin de l'entrevue de Denis Desgagné, président-directeur général du Centre de la francophonie des Amériques, le mot « michif » (langue des Métis) a malencontreusement été orthographié « mischief ». Merci à François Larocque pour sa vigilance.

Société francophone des arts visuels de l'Alberta

9103-95e Avenue
Edmonton, AB
T6C 1Z4
Télé. (780)-461-3427
Téléc. (780)-461-4053
cava@shaw.ca
www.savacava.com

sava

La Société francophone des arts visuels de l'Alberta est à la recherche d'un.e directeur.trice général.e.

RESPONSABILITÉS:

- Budgétisation, planification financière et préparation de rapports, administration financière et comptabilité ;
- Convoquer, à la demande de la présidence, les réunions incluant la rédaction et l'expédition des convocations, ordres du jour et procès-verbaux des réunions;
- Élaboration des demandes de subventions et collaboration avec les bailleurs de fonds;
- Responsable du personnel, embauche et congédiement. Gestion des ressources humaines. Soutien administratif et artistique aux membres;
- Responsable d'initier des projets qui rendent nos artistes plus visibles et qui développent et réunis la communauté francophone;
- Assurer une bonne communication entre les organismes francophones, les ACFA régionales, la communauté et la Société. Développement de partenariats stratégiques ;
- Responsable des programmations pour les deux galeries et développement de stratégies de collecte de fonds;
- Promotion et publicité, responsable des achats pour les galeries.

COMPÉTENCES RECHERCHÉES

- Un minimum de 3 années d'expérience en administration/coordination ou gestion financière au sein d'un organisme à but non-lucratif;
- Expérience dans la préparation de rapports financiers, comptabilité et administration de bureau. Connaissance du logiciel MYOB, un atout;
- Bilingue français/anglais autant à l'oral qu'à l'écrit;
- Expérience dans la demande de subventions;
- Bonne maîtrise des outils informatiques, bonne connaissance de la francophonie albertaine;
- Sens des relations interpersonnelles et entregent;
- Être orienté vers la communauté;
- Excellent sens de l'organisation et aptitudes à travailler en équipe;
- Flexibilité et prêt à faire du bénévolat.

POUR POSTULER:

Veuillez envoyer votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre d'intention décrivant vos expériences pertinentes pour le poste ainsi que les coordonnées de trois références à l'adresse cava@shaw ou par la poste à 9103- 95 Ave, Edmonton, T6C 1Z4 avant le 30 avril 2015

Veuillez noter que seul/e/s les candidat/e/s retenu/e/s pour une entrevue seront contacté/e/s.

UNIVERSITY OF ALBERTA
EDMONTON-ALBERTA-CANADA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Adjoint(e), admissions *(contrat de 12 mois)*

Responsabilités

- Sous la supervision de la chef d'équipe, Recrutement et admissions, le titulaire évalue et traite les décisions d'admission pour les programmes universitaires du premier cycle; évalue les dossiers scolaires des étudiants et assure la liaison avec l'*Office of the Registrar*.
- Informe les étudiants potentiels sur les programmes et conditions d'admission en personne, par téléphone ou par courriel.
- Aide au besoin les étudiants à s'inscrire à leurs cours et coordonne les rendez-vous pour la conseillère académique, le chef d'équipe, Recrutement et admissions et de la Vice-doyenne principale aux Affaires académiques.
- Évalue et traite les demandes d'admission aux différents programmes de premier cycle.
- Confirme et traite les transferts de crédits (PeopleSoft) pour les cours suivis dans d'autres établissements post- secondaires.
- Travaille en collaboration avec le conseiller académique pour la préparation de dossiers des finissants.
- Consulte la chef d'équipe, Recrutement et admissions, concernant des cas particuliers et des transferts de crédits si nécessaire.

Compétences

- Excellente connaissance du français;
- Connaissance de l'anglais;
- Connaissance de l'environnement éducatif;
- Connaissance de Microsoft Office et Peoplesoft;
- Excellent sens des communications adaptées à l'interaction du public;
- Attitude axée sur le service à la clientèle;
- Sens de l'organisation, des relations interpersonnelles et de la résolution de problèmes.

Éducation

- Un diplôme d'études postsecondaires dans un domaine approprié;

Expérience

- 3-4 ans d'expérience pertinente, notamment en travaillant avec le public et/ou des étudiants.

Il s'agit d'un poste à temps plein (35 heures) de niveau 6 (fourchette salariale de 41 785,92 $ à 55 965,24 $).

Veuillez poser votre candidature au plus tard <u>le lundi 27 avril 2015 avant 16 h 30</u> en faisant parvenir votre curriculum vitae ainsi qu'une lettre d'accompagnement à l'adresse suivante : rh.csj@ualberta.ca. Prière de ne pas téléphoner.

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt, mais seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

L'Université de l'Alberta embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones.

LE FRANCO

est un être social.

Il communique et crée des réseaux.

Journal Le Franco (page)

@ JournalLeFranco

PRIÈRE

Nous désirons informer wnos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50 $ (TPS incluse). Noublier pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue, bureau 312
Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581

Paroisses francophones *(messes en français)*

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat

- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

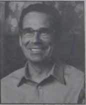
Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 **F** 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com



CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Fonds publics

Les organismes sont-ils transparents ?

Patrimoine canadien n'est pas le seul financier des communautés francophones. Quelles sont les autres sources et l'envergure du financement ? Francopresse survole cette semaine la situation des organismes nationaux.

Photo : remileger.wordpress.com

Chacun des 16 organismes nationaux sollicités a partagé ses données. Étonnant, selon le professeur de science politique de l'Université Simon Fraser, Rémi Léger. « Lorsque j'ai vu le premier message avec le tableau*, je me suis dit : bon courage ! Normalement, les organismes sont très réticents à partager les chiffres et comment ils utilisent les fonds. »

Les groupes publient sans faute un rapport annuel mais ils ne partagent pas nécessairement leur bilan financier. Une première recherche web a permis de trouver le bilan de quatre groupes. Par exemple, la Fédération des communautés francophones et acadienne a cessé depuis 2007 d'inclure ses états financiers dans son rapport annuel.

La directrice générale Suzanne Bossé explique : « Notre approche au rapport annuel s'est transformée au cours des années. Nous l'utilisons maintenant beaucoup plus comme un outil de sensibilisation et de promotion. C'est pourquoi il n'était plus pertinent d'y inclure nos rapports financiers. »

Un développement inquiétant, estime le politicologue acadien. « Ça en dit long sur nos organismes qui sont devenus de plus en plus des groupes d'intérêt. Ils sont comme des corporations qui gardent l'information à l'interne. Les assemblées annuelles sont très peu fréquentées.

« La FCFA parle au nom de tous les francophones et francophiles du pays, souligne Rémi Léger. Mais je ne peux pas débarquer à son assemblée annuelle, il faut que je sois invité ou délégué. Ils sont 37 ou 38 membres à voter sur les orientations et les finances. Un décalage s'est créé entre nous et les organismes qui nous représentent. »

Les groupes ont partagé les chiffres demandés, mais il a fallu insister pour obtenir un bilan officiel. Ils sont pourtant tenus de rendre des comptes annuels à leurs membres et à Industrie Canada. L'obtention de fonds publics aussi est conditionnelle à la production d'un bilan vérifié, question de confirmer la solvabilité.

Les données recueillies ne surprennent pas Rémi Léger. « Il n'y a pas que Patrimoine canadien, on trouve une diversification des sources de financement. La tendance depuis l'arrivée des libéraux au pouvoir en 1994, c'est qu'on a orienté l'appui aux langues officielles sur le service au public.

« Ce service est gratuit, précise-t-il, on ne demande pas au public de payer, par exemple pour les services aux nouveaux arrivants. [...] Sous les libéraux on a continué à appuyer la revendication auprès de ministères fédéraux et de provinces. Mais l'accent sur les services s'est accentué depuis l'arrivée des conservateurs. Patrimoine canadien insiste beaucoup sur les services directs qui donnent des résultats concrets, note le politicologue. Si on donne 50 000 $, on veut savoir quels services seront livrés. Mais les résultats de la revendication, on ne les voit pas nécessairement le 31 mars. »

Suzanne Bossé le reconnaît. « Au cours des dernières années, plusieurs institutions fédérales ont réorienté leurs programmes ou leurs approches. Comme résultat, plusieurs de nos organismes ont perdu des sources importantes de revenus et la capacité de desservir adéquatement leur clientèle.

« Les fonds administrés par Patrimoine canadien en appui au développement des communautés n'ont pas augmentés depuis plus de dix ans, rappelle-t-elle. Cette réalité mine aussi la capacité des organismes à répondre aux besoins des communautés. »

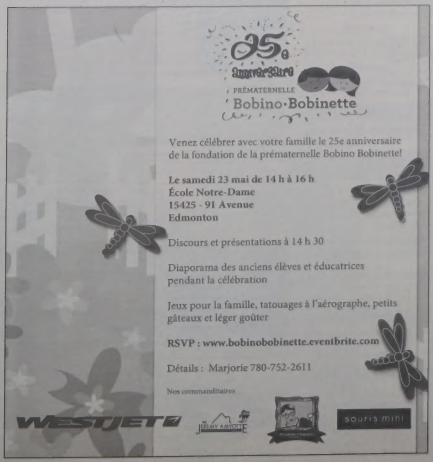
La directrice général de la Fédération de la jeunesse canadienne-française, Josée Vaillancourt, insiste sur l'ingéniosité du milieu associatif : « Les organismes francophones ne sont pas exclusivement financés par les fonds publics. Tous les organismes sont appelés à diversifier et on doit générer des revenus sous forme de vente ou autre. »

Selon Rémi Léger, l'adaptation va continuer. « On est sortis du modèle de gouvernance qui était centré autour d'un rapport privilégié avec Patrimoine canadien. On cherche maintenant du financement ailleurs, comme les RDÉE avec Emploi et Développement social Canada et le CNFS avec Santé Canada. Peut-être qu'on est mal équipés et qu'on devrait revoir notre modèle. »

Voir les obligations en vertu de la Loi BNL : https://www.ic.gc.ca/eic/site/cd-dgc.nsf/fra/cs04956.html

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

** Tableau et chiffres à découvrir sur notre site internet*



Justice et droits

par Me Gérard Lévesque

De l'huile dans les rouages du français

« L'une des caractéristiques des francophones, minoritaires dans le pays et dans toutes les provinces et territoires de la fédération hormis au Québec, est l'attachement, quasi viscéral, à leur langue et à leur culture. »

Tel est le constat de la journaliste Lysiane Baudu, présenté dans l'ouvrage publié en novembre dernier sous le titre *Les Canadiens francophones*, aux Ateliers Henry Dougier (www.ateliersHenryDougier.com), en partenariat avec le prestigieux journal Le Monde.

Dans un style accessible à tous, l'auteure présente aux lecteurs les communautés francophones du Canada. Une partie de son premier chapitre est réservée à des « militants au quotidien » ; elle y fait état notamment de sa rencontre avec la sénatrice franco-albertaine Claudette Tardif et signale le combat de Gilles Caron.

Au troisième chapitre, elle relate son voyage en francophonie canadienne. Dans une section intitulée « De l'huile dans les rouages du français », elle rapporte des témoignages ou propos en provenance de notre province : ceux du géologue Pascal Baudot, du fonctionnaire Rhéal Poirier, du chasseur de tête Thibaud Cadieu (spécialiste du recrutement dans le pétrole et le gaz), de l'entrepreneure Hélène Fraser, de la professeure Fanny Macé (Université de Calgary), de la directrice du secteur touristique Julie Fafard (Conseil de développement économique de l'Alberta), du député Wayne Cao et du maire de Calgary, Naheed Nenshi.

En annexe, elle signale l'existence du groupe musical Les Bûcherons, lequel milite pour le développement du français, et de l'artiste Crystal Plamondon. L'ouvrage *Les Canadiens francophones* fait partie de la collection « Lignes de vie d'un peuple » dont les volumes partagent, en 144 pages, « les émotions des peuples, leurs valeurs, les passions qui les animent, les personnes et les lieux qui les inspirent ».

Comme la journaliste Lysiane Baudu n'a pas eu l'occasion de croiser sur son chemin notre ministre de la Justice ou l'un de ses hauts fonctionnaires, elle n'a pas été sensibilisée aux directives albertaines pour les transcriptions judiciaires lesquelles traitent le français comme une langue étrangère ni aux questions comme l'absence de renseignements sur le droit d'employer le français dans les causes civiles et familiales.

C'est sans doute mieux ainsi car, après l'élection provinciale du 5 mai prochain, si le premier ministre de l'Alberta inscrit dans le mandat du ministre de la Justice une mention favorisant l'accès à la justice dans les deux langues officielles de nos tribunaux, il s'agira alors d'un changement positif méritant d'être publicisé par les journalistes et les observateurs de la francophonie canadienne.

Levesque.Gerard@sympatico.ca

Bouquinerie Junior

Ariel à l'école des espions

Manuela Ekotto Eboa

Ariel à l'école des espions est une série de romans d'aventures rédigée par Evelyne Gauthier et dédiée aux jeunes de dix à douze ans. Ces romans plongent les lecteurs dans un univers d'adrénaline dès le premier tome, comportent des scènes de problématiques amoureuses, ainsi que des disputes entre amies, des techniques d'espionnage, des stratégies et des rebondissements inattendus.

Cette histoire nous parle d'Ariel, une adolescente de seize ans dont la vie bascule le jour où elle gagne un concours de jeux vidéo national et mérite une entrée à l'école des espions du Service canadien du renseignement de sécurité, aussi connu sous le nom de la SCRC. Attristée par la nouvelle de devoir déménager à Ottawa et quitter sa meilleure amie, elle réussit tout de même à trouver le défi exaltant et se débrouille plutôt bien à l'école malgré tous les obstacles qu'elle a à surmonter. Grace à son attitude, elle est rapidement envoyée dans une école privée pour sa toute première mission qui consiste en mettre la main sur des capsules antimatière sans se faire prendre par l'enseignant d'origine russe soupçonné de les avoir volées.

Mon avis : 4/5

Selon moi, ce livre est exceptionnel pour plusieurs raisons. Tout d'abord, il nous plonge dans le feu de l'action dès le premier tome. Tout au long de la série, il n'y a aucun temps mort. Ensuite, une autre chose unique à propos de ce roman est qu'il est centré sur les espions et service canadiens plutôt que le FBI. Evelyne Gauthier réussit à créer une héroïne captivante ayant un caractère parfait pour toutes les situations décrites tout en gardant les situations pleines d'actions, d'humour et d'ébahissement.

Pour conclure, *Ariel à l'école des espions* est un excellent choix de lecture pour les passionnés d'actions, les admirateurs de suspense ainsi que les enthousiastes romantiques. Ce livre est une forte recommandation pour les lecteurs, filles comme garçons, et fera plaisir à de nombreux adolescents.

AN
5
A3
E2
S973
folio

BSJ

LE FRANCO

Vol. 49 no 16 | Edmonton, semaine du 23 au 29 avril 2015 | 16 pages | 1 $

UNIVERSITY OF ALBERTA
MAY 14 2015
LIBRARY

LA FILLE DU CORDONNIER A FAIT TOURNER LES TÊTES...

À LIRE CETTE SEMAINE

Notredossiersurlesprogrammes sport-études au primaire

p. 2-3

Photo : courtoisie Luc Dostie

Une francophone citoyenne de l'année à Brooks

p. 12

Photo : courtoisie Désiré Kiana

Edmonton Motorshow : entrevue avec un mordu

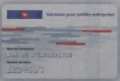
p. 14-15

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833 925 7/4 xxDIR(L)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

CE QUE ÇA PREND POUR DIRIGER VOTRE ENTREPRISE.



Inscrivez-vous à Solutions pour petites entreprises de Postes Canada^MC et portez votre entreprise à un autre niveau.

Ce que ça prend pour y arriver.
postescanada.ca/cequecaprend
Inscrivez-vous GRATUITEMENT dès aujourd'hui.

Solutions pour petites entreprises

POSTES CANADA
CANADA POST

Solutions pour petites entreprises de Postes Canada^MC est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

Solutions de cybercommerce | Solutions de marketing | Solutions d'expédition | Solutions d'envoi

École primaire

Le sport et les études :

Chaque semaine en Alberta, une centaine d'élèves francophones du primaire s'activent offrent à ses jeunes l'option de combiner le sport et les études, un duo

Photo : courtoisie Luc Dostie

En 2008, il n'y avait que l'école Citadelle à Legal qui offrait un programme de sports en Alberta. Or, depuis les trois dernières années, deux nouveaux joueurs sont entrés dans la partie : l'école La Mission de Saint-Albert en 2012 et l'école Sainte-Jeanne-d'Arc d'Edmonton en 2013.

Ancien joueur et entraîneur adjoint avec les Voyageurs du Saguenay dans la Ligue baseball junior élite du Québec (LBJÉQ), Éric Larouche est le grand manitou derrière le programme de l'école La Mission. « Quand j'étais jeune, j'ai toujours eu quelqu'un pour me pousser dans le dos. Avant même que j'accroche mon gant et mes crampons, je me disais qu'un jour j'allais redonner à ma communauté. Je suis très fier de ce qu'on a accompli jusqu'à maintenant », a lancé Éric Larouche, qui enseigne le programme le plus complet de la province. La Mission est la seule école qui embauche deux entraîneurs contractuels chaque année, David Pelletier et Zakaria Hammam. L'un est médaillé d'or olympique de patinage artistique en 2002 et l'autre est un spécialiste du ballon rond.

Pour l'initiateur du projet à Edmonton, Luc Dostie, également enseignant de quatrième année, ce n'était qu'une question de temps avant qu'un programme ne se mette en branle dans son école. « Quand j'étais enfant, j'ai toujours voulu avoir un programme qui jumelait les études et le sport. Dès que j'ai eu l'opportunité de pouvoir lancer un tel programme, je n'ai pas hésité une seconde », a-t-il indiqué. Avant d'ouvrir officiellement un programme, les établissements doivent remplir une multitude de formulaires.

Les élèves des écoles La Mission, Citadelle et Sainte-Jeanne-d'Arc se réunissent deux fois par semaine – le matin pour la première, le midi pour la deuxième, l'après-midi pour la troisième – pour pratiquer dans leurs établissements respectifs de nombreux sports dont l'athlétisme, le tennis, le soccer, le golf et le hockey sur glace. Présentement, les jeunes pratiquent soit le baseball (La Mission) ou l'ultimate frisbee (Sainte-Jeanne-d'Arc). Le programme de Citadelle n'est offert que de novembre à mars.

Les bienfaits du sport

« Faire du sport pour un jeune, c'est important. Plus jeune il débutera l'activité physique, plus son corps le remerciera à l'âge adulte, explique Renée Levesques-Gauvreau, agente de projet à la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA).

Le sport permet également à l'enfant d'être plus réceptif [à recevoir de l'information] et son développement [intellectuel] se fait plus rapidement ».

Selon Éric Larouche, le sport permet aussi de transporter les différents apprentissages lors des heures de classe habituelle. « Nos élèves se rendent compte peu à peu que ce qu'ils apprennent lors du curling par exemple, ils peuvent transposer ça à l'école », par exemple pendant les examens.

L'inactivité physique coûte aux contribuables canadiens environ 6,8 milliards de dol-

Photo : courtoisie L.D.

POSTES AU SEIN DE LA TABLE D'ÉVALUATION ET DE PROPOSITION

Trois postes au sein de la Table d'évaluation et de proposition sont à pourvoir pour un mandat de trois ans : deux postes réguliers et un poste alterne. La Table d'évaluation et de proposition analyse les demandes des organismes communautaires au volet Vie communautaire du programme Développement des communautés de langue officielle du ministère du Patrimoine canadien afin d'évaluer l'impact des demandes en lien avec le Cadre stratégique du mouvement francophone en Alberta.

Admissibilité

Les candidatures idéales seront des personnes possédant une connaissance approfondie de la communauté francophone de l'Alberta et du fonctionnement d'organismes à but non lucratif. Le choix des candidats se fera afin d'assurer la plus grande diversité ethnoculturelle, sectorielle et géographique ainsi que la plus grande équité en matière de sexe et d'âge.

Les candidats(es) ne peuvent être employés(es) ou élus(es) au sein d'organismes recevant un financement du volet Vie communautaire du programme Développement des communautés de langue officielle du ministère fédéral du Patrimoine canadien.

Compétences requises :

- Capacité de lire et de comprendre des documents tels que des rapports annuels, états financiers, budgets et plans stratégiques
- Capacité de reconnaître, de communiquer et de discuter des observations au sein d'un comité
- Capacité de délibérer et consentir à une décision de groupe

Exigences

- Rencontre d'orientation et de formation en novembre 2015
- Rencontre de discussion et analyses des demandes en programmation en décembre 2015
- Rencontre en février/mars 2016 afin d'analyser les projets soumis
- Rencontres supplémentaires (selon les besoins)
- Lecture, analyse et préparation entre les rencontres.

Rémunération

Les membres de la Table reçoivent un dédommagement pour le temps en réunion (175$ par journée complète en réunion et 100$ par demi-journée). Les frais de déplacement de plus de 50 km seront remboursés selon les tarifs en vigueur à l'ACFA et sur présentation de pièces justificatives.

Si ces postes vous intéressent, veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ, accompagné d'une lettre expliquant les raisons motivant votre candidature en français, à l'attention de :

Monsieur Alain Bertrand, secrétaire ex officio
a.bertrand@acfa.ab.ca

Date limite pour la réception de candidatures :
le vendredi 8 mai 2015

ACFA WWW.ACFA.AB.CA

CONVOCATION À L'AGA 2015

Samedi 2 mai 2015 à 10h30
Campus St-Jean dans le Grand salon
8406, 91e Rue, Edmonton

Coalition des femmes de l'Alberta

Ordre du jour :

1. Mot de bienvenue
2. Nomination d'une présidente et d'une secrétaire d'assemblée
3. Lecture et adoption de l'ordre du jour de l'AGA du 2 mai 2015
4. Lecture et adoption du procès-verbal de l'AGA du 3 mai 2014
5. Suivis au procès-verbal de l'AGA du 3 mai 2014
6. Rapport de Gloria Sallustio-Jarvis, présidente
7. Rapport de Sylvie Gauthier, représentante à l'AFFC
8. Rapport financier 2014
9. Nomination d'une firme comptable
10. Rapport du comité de nomination
11. Nomination d'une présidente des élections
12. Élections
13. Remerciements aux personnes sortantes
14. Remise du Prix de reconnaissance Suzanne-Lamy-Thibaudeau
15. Varia
16. Clôture de l'assemblée générale

Si vous désirez faire partie du conseil d'administration de la *Coalition des femmes de l'Alberta*, n'hésitez pas à donner votre nom au 780-4682288!

Votre présence fait la différence!

un duo gagnant

dans un programme de sport-études. Trois écoles du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN) qui a des bienfaits sur leur santé mais aussi sur leur concentration.

lars par année et représente 3,7 % des coûts de soins de santé annuellement, selon une étude du gouvernement fédéral publiée sur le site de ParticipACTION.

« J'avais un ancien collègue d'éducation physique au Québec, il me disait constamment : "Si tu n'as pas le temps pour faire du sport, tu devras en trouver pour des rendez-vous chez le médecin". C'est une phrase qui m'a marqué et il avait raison », se rappelle M. Dostie.

Délaisser la francophonie ?

Si des programmes de sport-études sont offerts au primaire, rien n'est pour le moment offert dans les écoles secondaires francophones de l'Alberta. Certains jeunes vont même jusqu'à délaisser l'éducation dans la langue de Molière pour pratiquer leur sport favori.

« C'est le problème principal des écoles secondaires francophones de l'Alberta. Chaque année, ils perdent des centaines d'élèves qui décident de poursuivre vers un sport-études anglophone, notamment », raconte M. Larouche.

Une donnée qui ne devrait pas aller en s'améliorant, puisqu'aucun programme au secondaire n'est dans la mire du CSCN dans la région d'Edmonton.

Vincent Tremblay

Photo : courtoisie Luc Dosse

Les coûts selon les écoles

La Mission (Saint-Albert) : 150 $ par mois.

Comprend la location des centres de sports, les salaires des entraîneurs sous contrat, les services d'autobus, les vêtements pour pratiquer les sports et les sorties spéciales.

Sports proposés : athlétisme, hockey, soccer, baseball et golf.

Sainte-Jeanne-d'Arc (Edmonton) : 100 $ pour l'année.

Comprend la location des terrains de sports, les services d'autobus et l'équipement sportif comme les frisbees, ballons de soccer, les raquettes...).

Sports proposés : hockey, tennis, tennis de table, décathlon, racquetball, squash et ultimate frisbee.

Citadelle (Legal) : 75 $ pour l'année.

Comprend la location de l'aréna, les services d'autobus et, dans certains cas, ils peuvent prêter de l'équipement de hockey.

Sport proposé : hockey uniquement.

La carte électorale du Canada change, et Élections Canada recherche un

directeur du scrutin

Une bonne occasion de servir la démocratie dans

- *Grande Prairie–Mackenzie*

Qualifications

Le directeur du scrutin est chargé de gérer l'élection dans sa circonscription. Son travail est varié, stimulant et enrichissant. Si vous avez de l'expérience en gestion de projets ainsi que de solides compétences en finances et en ressources humaines, ce poste est peut-être pour vous.

Pour occuper le poste de directeur du scrutin, vous devez être un citoyen canadien âgé d'au moins 18 ans et résider dans la circonscription pour laquelle vous posez votre candidature.

Taux de rémunération et conditions de travail

Les taux de rémunération sont fixés par règlement; les honoraires actuels sont d'environ 24 000 $ pour une période électorale. Pendant l'année qui précède une élection, vous pouvez vous attendre à travailler près de 500 heures, à un taux de 49,44 $ l'heure.

Élections Canada nomme les directeurs du scrutin pour un mandat de 10 ans. Pendant cette période, vous devez demeurer non partisan.

Comment postuler

Sur le site elections.ca, cliquez sur « Emplois » pour remplir un formulaire de demande d'emploi ou pour en savoir plus sur le poste et les nouvelles limites des circonscriptions. Vous pouvez également téléphoner à Élections Canada au 1-800-463-6868 pour obtenir de plus amples renseignements.

La date limite de présentation des demandes d'emploi est le 4 mai 2015, à minuit.

This job advertisement is also available in English at elections.ca.

Élections Canada

Élections Canada est un organisme indépendant établi par le Parlement pour conduire les élections générales, les élections partielles et les référendums fédéraux.

Des élections budgétaires ?

David Caron

Le parti conservateur a pris un pari : celui que le budget proposé aux Albertains le 26 mars dernier rallierait suffisamment la population pour qu'elle porte au pouvoir le parti pour un autre mandat. Si les sondages laissent planer un doute sur cette possibilité, ce qu'il faut remarquer est qu'on a décortiqué un budget, analysé son effet sur l'économie de la province pour finalement aller en élection sans que celui-ci soit adopté.

Cela laissera en même temps la liberté d'agir au prochain gouvernement qui pourra ainsi faire table rase de cette proposition de budget pour y aller de ses propres suggestions.

Quelles sont donc les options auxquelles le prochain gouvernement fera face?

1-Modification au niveau des sources de revenus :

Selon plusieurs analystes, le gouvernement touche trop peu de revenus pour payer ses dépenses une fois les redevances provenant des ressources non-renouvelables éliminées. C'est la principale cause du déficit budgétaire cette année et, vraisemblablement, de celui de l'an prochain.

En tant que tel, le gouvernement devrait considérer des hausses d'impôts, via l'imposition de nouveaux paliers ou seuils d'imposition, avant les autres types de taxes. L'idée est que l'impôt sur le revenu est progressif, c'est-à-dire que plus notre revenu est élevé, plus on paie de cet impôt.

Une taxe à la consommation est plutôt régressive. Ainsi, un ménage à faible revenu dépensant tout son argent pour vivre paierait, en pourcentage de son revenu, exactement le taux de taxe de vente. Par contre, un ménage avec un revenu plus élevé paierait certes un montant de taxe plus élevé s'il consomme davantage que le ménage pauvre, mais une proportion plus faible de son revenu s'il épargne. Le tableau ci-dessus illustre ce phénomène.

	Ménage à revenu faible	Ménage à revenu élevé
Revenu total	20 000$	250 000$
Dépenses de consommation	20 000$	150 000$
Taxe à la consommation	5%	5%
Taxe totale payée	2 500$	7 500$
Taxe en pourcentage du revenu	5%	3%

Ainsi, malgré un niveau de consommation trois fois plus élevé, le ménage riche paie deux points de pourcentage de moins d'impôts. D'où le fait qu'il se sente moins affecté par cette taxe. Notons que la taxe santé agit davantage comme un impôt progressif.

2-Ajustement des postes de dépenses :

Pour d'autres analystes, les dépenses de la province sont trop élevées, l'Alberta se retrouvant en tête de liste au niveau des dépenses publiques par habitant. L'ajustement au niveau des dépenses serait ainsi favorisé car il est en effet plus facile de dire aux gens qu'un programme ne sera plus pris en charge pour certains que d'augmenter les impôts pour tous. Cela étant dit, si le but est d'avoir, à long terme, une économie qui dépend moins des ressources non-renouvelables, donc une économie plus diversifiée, il faut choisir de couper dans les programmes associés à cette industrie.

Ainsi, ce n'est pas l'éducation qui devrait écoper autant que le ministère de l'Énergie par exemple.

3-Ne rien faire :

Si cela peut sembler choquant comme proposition, l'idée est qu'un effet il pourrait être préférable de regarder le train passer et garder toute la marge de manœuvre si l'économie devait s'engouffrer plus profondément. Également, si on considère que la population a besoin de la meilleure information possible pour faire les bons choix, garder tout en place est une façon de lui dire qu'elle connaît déjà sa réalité et qu'ainsi elle peut se baser là-dessus.

Arriver en poste et tout chambouler est déstabilisant pour une population. Combien de taxes de plus aurais-je à payer? Quel sera l'impact sur ma consommation? Quels programmes seront coupés? Que devrais-je payer par soi-même désormais? Tant de questions difficiles à analyser a priori. Et autant de raisons pour être incertain envers qui voter…

L'équipe

Arthur Bayon *(rédacteur en chef par intérim)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Vincent Tremblay *(journaliste stagiaire)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Cagnes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour tout erreur de nature par dans une annonce et limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Bourgeé
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Aime Vachon-Chabot
Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily (politique)
Mᵉ Gérard Lévesque (juridique)
Paul Dubé (linguistique)
David Caron (économie)

Fondation franco-albertaine
on passe le mot
APF
Alberta Weekly Newspapers Association
lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91ᵉ Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

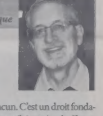
Pour soumettre un sujet d'article :
rédaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'intermédiaire du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de l'Patrimoine canadien.

Canada

Justice et droits *par Mᵉ Gérard Lévesque*



Le devoir de neutralité religieuse de l'État

« L'État est tenu d'agir dans le respect de la liberté de conscience et de religion de chacun. C'est un droit fondamental que protègent la Charte des droits et libertés de la personne du Québec (Charte québécoise), et la Charte canadienne des droits et libertés (Charte canadienne). Son corollaire veut que l'État demeure neutre en la matière. »

C'est ce qu'écrit le juge Clément Gascon au tout début de la décision unanime de la Cour suprême du Canada dans le dossier Mouvement laïque québécois c. Saguenay (Ville), 2015 CSC 16, rendue publique le 15 avril dernier. Voici un résumé des faits.

Alain Simoneau est non croyant. Il assiste aux séances du Conseil de la ville de Saguenay où un règlement municipal prévoit qu'au début des délibérations du conseil, les membres du conseil qui le désirent se lèvent pour prononcer une prière.

Monsieur Simoneau et le Mouvement laïque québécois intentent un recours devant le Tribunal des droits de la personne du Québec contre la Ville et son maire. Ils allèguent que les intimés ont porté atteinte de façon discriminatoire, au motif de la religion, à la liberté de conscience et de religion de M. Simoneau ainsi qu'à son droit au respect de la dignité. Ils demandent notamment que la récitation de la prière cesse.

Le Tribunal accueille la demande de M. Simoneau en partie, mais la Cour d'appel du Québec infirme la décision au motif que la teneur de la prière ne viole pas l'obligation de neutralité imposée à la Ville et que, même si la récitation de la prière constituait une entrave aux valeurs morales de M. Simoneau, cette entrave serait négligeable ou insignifiante dans les circonstances.

Contrairement à ce que suggère la Cour d'appel, les juges de la Cour suprême du Canada ne croient pas que l'obligation de l'État de demeurer neutre en matière religieuse soit conciliable avec une bienveillance qui lui permettrait d'adhérer à une croyance religieuse. « Le patrimoine par l'État d'une tradition religieuse, en violation de son devoir de neutralité, constitue de la discrimination à l'endroit de toutes les autres … S'l l'État favorise une religion au détriment des autres, il crée en effet une inégalité destructrice de la liberté de religion dans la société … Si, au lieu de réciter une prière, les représentants d'une municipalité déclaraient solennellement que les délibérations du conseil se fondent sur le déni de Dieu, cette pratique serait tout aussi inacceptable. »

Cette décision de la Cour suprême a de grandes conséquences pour toutes les autorités étatiques du pays que ce soit au niveau fédéral, provincial, territorial et municipal.

Levesque.Gerard@sympatico.ca

Documentation complémentaire sur www.lafranco.ab.ca

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ *2 ans - 75 $* *3 ans - 105 $* *5 ans - 160 $*

NOM : _____ ADRESSE : _____

VILLE : _____ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : _____

#312, 8627 - 91ᵉ Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Edmonton

La foire à l'emploi printanière attire 500 personnes

Mercredi 15 avril, Accès-Emploi a organisé sa 5e Foire à l'emploi à La Cité francophone. Plus de 500 personnes sont venues à la rencontre de 26 entreprises albertaine – dans l'éduction, la restauration, l'hôtellerie, etc. –, dont 10 étaient francophones. Une fréquentation inférieure aux années précédentes mais, selon l'agent de développement Robert Delplanque, le taux d'employabilité sera sans doute plus grand car « les employeurs ont eu beaucoup plus de temps avec les candidats ».

Annick, 18 ans, originaire de la République démocratique du Congo :
« J'étudie présentement en 12e année. J'aimerais bien me trouver un emploi plus stable dans la restauration. Présentement, je travaille à temps partiel [dans un restaurant rapide] ».

Carolane, 21 ans, habite l'Alberta depuis six ans, mais originaire du Québec :
« Je recherche un emploi dans la restauration, l'entretien ménager ou encore l'hôtellerie. J'ai un trouble envahissant du développement, ce qui m'empêche de terminer mes études, mais je suis souriante et je sais que je vais trouver un emploi aujourd'hui [15 avril] ».

Thierno, 39 ans, originaire de la Guinée :
« Je possède un diplôme en plomberie, mais qui n'est malheureusement pas reconnu ici. Je viens de terminer mon permis de conduire classe 1 et j'espère trouver du boulot dans le camionnage, j'ai espoir ».

Jessica, 20 ans, originaire du Québec :
« C'est simple, j'ai suivi mon copain qui travaille ici. Je n'ai aucune attente, je vais prendre ce qui va passer ».

Propos recueillis par Vincent Tremblay

Photos : V.T.

David DORWARD
pour Edmonton-Gold Bar

Le 5 mai, ré-élisez
David Dorward

En tant qu'heureux récipiendaire du prix Ami de la francophonie édition 2014, je suis fier de ce que nous avons réalisé ensemble ces trois dernières années. Mais il nous reste encore du chemin à parcourir. J'ai besoin de votre appui. Je voudrais que vous me souteniez en tant que député d'Edmonton-Gold Bar le 5 mai afin que nous achevions ensemble ce grand travail.

@votedorward
/votedorward

PC Alberta
www.votedorward.ca
(780) 463-1502
office@votedorward.ca

Parrainé par l'Association progressiste-conservateur de l'Alberta 1-800-792-6812

Éducation

Comment adapter ses activités et son niveau de français en fonction des élèves ?

Le 17 avril à La Cité francophone, six personnes ont pu profiter d'une formation gratuite sur le thème "Développer et adapter ses activités scolaires en fonction du programme d'études albertain et du niveau de français des élèves", dans le cadre du projet Accent.

« L'ACFA (Association canadienne-française de l'Alberta) nous a demandé de développer cette formation pour aider les pourvoyeurs de services à aller atteindre les objectifs très spécifiques du milieu scolaire de l'Alberta », raconte Anita Rudichuk. Elle et Huguette Hébert ont ainsi animé l'atelier "Développer et adapter ses activités scolaires en fonction du programme d'études albertain et du niveau de français des élèves", vendredi 17 avril à La Cité francophone, à Edmonton.

« J'ai une compagnie (Tradansa, NDLR) qui offre des ateliers de danse en milieu scolaire. J'adapte ma formation aux différents milieux langagiers. J'ai appris quelque chose et je suis là pour le transmettre, explique simplement Mme Rudichuk. Je me suis associée à Huguette qui a un bagage universitaire et a enseigné à de futurs enseignants. » Aujourd'hui à la retraite, Mme Hébert a plus de 25 ans d'expérience en éducation. « J'ai eu un contrat avec le ministère de l'Éducation pour développer le guide [albertain] de mise en œuvre du programme d'éducation physique adapté à l'immersion et au milieu francophone », prend-elle pour exemple.

Se mettre dans la peau des apprenants

L'atelier proposé par les deux formatrices est divisé en deux sessions. Le matin, il s'agit de « se sensibiliser [à] de sa propre langue et aux différents niveaux langagiers [à adopter] dans les programmes de français langue seconde, d'immersion et de francophones », explique Huguette Hébert. « L'idée, [c'est] de mettre les participants de la formation dans la peau des apprenants », résume Anita Rudichuk.

Pour cela, trois vidéos ont été diffusées aux six participants de l'atelier : la première en japonais (correspondant au niveau débutant, puisque personne autour de la table ne parle cette langue), la deuxième espagnol (intermédiaire, car beaucoup de mots sont similaires au français) et la troisième en français toulousain (correspondant au niveau avancé). Pas évident, même dans le cas du troisième exercice car de nombreux mots ou expressions spécifiques de la région française de Toulouse sont utilisés… Une bonne illustration du fait qu'on peut parler la même langue – en l'occurrence le français – et ne pas arriver à bien communiquer. Une situation que l'on pourrait d'ailleurs retrouver avec un professeur québécois s'adressant à des jeunes français ou congolais.

Photos : A.B.

Anita Rudichuk explique que lorsque le vocabulaire des apprenants n'est pas encore très développé – par exemple dans les classes de français langue seconde–, il existe « différentes stratégies de communication verbale et non-verbale pour s'assurer que la communication puisse se faire », comme l'usage de gestes ou de mots-clés récurrents.

« On cherche toujours à ce que les jeunes s'identifient »

« C'est une des meilleures formations que j'ai eue depuis longtemps », confie à la mi-journée Mireille Lavoie-Beaupré, une participante de l'atelier. Agente de développement à l'ACFA de Bonnyville-Cold Lake, elle travaille beaucoup avec les écoles, tout au long de l'année. « On cherche toujours à ce que les jeunes s'identifient, quel que soit leur niveau de langage, à les rejoindre dans leur réalité langagière et culturelle », ajoute Mme Lavoie-Beaupré.

De son côté, Linda Groth, la présidente de la Fédération des ainés franco-albertains (FAFA), se montre elle aussi satisfaite. « Personnellement, je suis formée dans le domaine de l'éducation. Mes attentes étaient assez hautes et elles ont été dépassées », reconnait-elle.

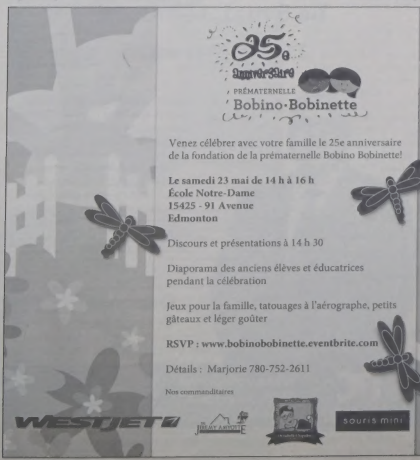
Mme Groth a par exemple noté quelques éléments auxquels il faut faire attention lorsqu'on s'adresse à des jeunes : « Est-ce qu'on parle trop vite ? Est-ce qu'on a présenté assez de répétitions ? Est-ce qu'on a choisi […] un vocabulaire commun à ce niveau d'apprentissage ? »

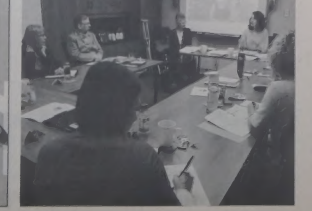
Elle-même compte utiliser des éléments de l'atelier dans une prochaine campagne de sensibilisation de la FAFA à destination de la jeunesse.

« Cet après-midi, ça va être beaucoup plus sur le système scolaire et le curriculum », ajoute-t-elle, en référence à la deuxième session de l'atelier consacrée aux activités reliées au programme d'étude de la province. De quoi en apprendre un peu plus sur les particularités de l'école en Alberta…

Une formation similaire sera proposée le 7 mai à Calgary par les deux mêmes intervenantes.

Arthur Bayon





LE COIN DU #22 RAISIN

LA CHRONIQUE DE HOCKEY DU FRANCO

par MARIO GIGUÈRE

Voici mon attaque à cinq :

La rivalité Flames et Canucks en plein fouet

Les Canucks ont cassé leur séquence consécutive de sept défaites à domicile lors des séries éliminatoires. Bob Hartley a reçu une amende de 50 000 $ pour avoir envoyé ses hommes forts Deryk Engelland et Michael Ferland sur la glace lorsqu'il restait trois minutes au cadran — il a été tenu responsable des bagarres. Le jeune et électrisant Sam Bennett a compté son premier but dans la LNH, ce qui s'est avéré être le but gagnant du troisième match. Cette rivalité féroce reprend l'ardeur des années 2003-2004, 1993-1994 et 1988-1989.

Le premier choix revient aux… Oilers d'Edmonton

Pour la quatrième fois en six ans, les Oilers détiennent le premier choix au repêchage. Selon les dépisteurs, c'est une année hors de l'ordinaire, car elle est particulièrement profonde en termes de talent. C'est notamment l'année de repêchage pour Connor McDavid — celui que l'on compare à Sidney Crosby en raison de ses statistiques au niveau junior. L'acquisition de McDavid peut être une garantie de succès pour la franchise des Oilers, tant au niveau de l'attaque que pour attirer des agents libres. Grâce au premier choix, plusieurs options s'ouvrent pour MacTavish et son équipe. Feront-ils l'acquisition d'un nouvel entraineur ? Réussiront-ils à signer cet été le défenseur Justin Schultz?

L'affaire Stone-Subban

En parlant de rivalité, le coup de bâton de P. K. Subban sur Mark Stone prend la même ampleur que le coup d'épaule d'Eric Gryba sur Lars Eller en 2013. Même si, cette fois-ci, il n'y a pas eu de coup à la tête et aucune suspension n'a été accordée à l'agresseur, Le directeur-général des Sénateurs, Bryan Murray, a été habile avec les médias lors de sa conférence de presse : au lieu de se faire questionner sur la défaite de son équipe (et possiblement leur difficulté à compter en situation de forces égales), il a réussi à détourner l'attention sur Subban en réclamant une suspension, tout en insérant la question des menaces portées sur la glace avant de commette l'infraction (les menaces sont partagées couramment entre joueurs adverses). Suite au coup de hache (ou de bâton, comme vous voulez) de Subban, Stone a subi une micro-fracture au poignet ainsi que des dommages à certains ligaments.

La Coupe Allan retourne à Steinbach

Pendant que la nouvelle franchise des Jets cherche leur première victoire des séries éliminatoires à Winnipeg, l'équipe Prairie Thunder du Sud-Est, originaire de Steinbach (Manitoba), a remporté la Coupe Allan pour la deuxième fois en quatre ans en battant les Generals de Bentley par la marque de 2-0. En enregistrant un blanchissage, la performance du gardien Steve Christie a été excellente. Depuis 1909, la Coupe Allan est remise annuellement à la meilleure formation de hockey amateur canadienne au niveau Sénior AAA.

Les Hitmen ont le dessus sur les Tigers

Les Hitmen de Calgary ont éliminé les Tigers de Medicine Hat en cinq matchs suite au but de Travis Sanheim en deuxième période de prolongation. À trois reprises, les Hitmen ont comblé des retards de un but pour remporter la joute 4-3. Les Hitmen amorceront le troisième tour des séries sur la route contre les Wheat Kings de Brandon les 25 et 26 avril. La troisième et la quatrième partie auront lieu les 28 et 29 avril au Saddledome de Calgary.

Camp d'été

CEPP

Le CEPP, la garderie francophone d'Edmonton situé au 8728-93e Avenue vous offre un camp d'été pour la période de juillet à aout 2015.

Les enfants pouvant y participer doivent avoir cinq ans au juin 2015.

Au total, 24 places par jour sont disponibles.

Vous pouvez vous y inscrire à la semaine au coût de 200$/semaine ou par mois au coût de 700$/mois.

Le CEPP sert le déjeuner et la collation en après midi. Les enfants doivent apporter leur lunch pour le dîner.

Avec une équipe jeune et dynamique, venez profitez de l'été avec nous

Au moins une sortie incluse par semaine sont prévue afin d'y découvrir, le Zoo, le Telus World of Science, le Musé John Janzen, Fort Edmonton Park ; les quilles , le parc à eau et plus encore.

Des thématiques telles que les pays, les cowboys et indiens, l'espace, l'océan, la préhistoire, les sciences et plusieurs autres

Contactez vite la direction au 780-461-9889 ou par cepp.direction @gmail.com afin de réserver votre place !!

Contactez Valérie ou Emmanuelle au 780-461-9889

Plaisir garanti avec tous les amis

Génération'ELLES

Coalition des femmes de l'Alberta

1er & 2 mai 2015

Vin & fromage - Ateliers - AGA

Exposition artistique- Témoignages

Inscription

Je suis une femme :
Membre 60$
Membre/étudiante-ainées 40$
Non-membre 75$
Non-membre/étudiante-ainées 50$

Je suis un homme :
Vin et fromage (membre) 15$
Vin et fromage (non membre) 20$

Lieu

Campus St-Jean
8406, 91e Rue
Pavillon Lacerte, Grand salon
Edmonton, AB T6C 4G9

780-468-2288

www.coalitionfemmes.ab.ca
www.facebook.com/coalitionfemmes
femmes@coalitionfemmes.ab.ca

SEMAINE NATIONALE DE SENSIBILISATION AUX VICTIMES D'ACTES CRIMINELS

19 au 25 avril 2015

FAÇONNER L'AVENIR ENSEMBLE

« Façonner l'avenir ensemble » est le thème de la 10e Semaine nationale de sensibilisation aux victimes d'actes criminels (SNSVAC), qui se déroulera partout à travers le pays du 19 au 25 avril 2015. À cette occasion, la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) et l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) se mobilisent pour sensibiliser la communauté francophone aux mauvais traitements dont sont victimes les aînés, aux conséquences que cela engendre pour les victimes et leurs familles, ainsi que les ressources qui existent pour échapper à de telles situations.

Maltraitances envers les aînés : qui est concerné?

Loin de ne concerner que les personnes les plus vulnérables, d'être facilement identifiables ou encore d'être l'œuvre de parfaits inconnus, comme cela est souvent pensé à tort, les mauvais traitements touchent n'importe qui, n'importe quand. On estime, en effet, qu'un aîné sur 10 serait victime de maltraitances au Canada chaque année... soit pas moins de 400 à 1 000 personnes âgées francophones en Alberta!

Malgré l'étendue du problème, les mauvais traitements envers les aînés demeurent encore trop souvent un sujet tabou : 80 % des cas de maltraitances ne sont pas déclarés! Pour les victimes, il est d'autant plus difficile de dénoncer les abus qu'ils sont bien souvent l'œuvre d'un ami, d'une connaissance ou encore d'un membre de la famille. Dans ce cas, la honte, la culpabilité ou encore la peur des représailles qu'éprouvent les victimes rendent difficile la dénonciation de la situation. Il appartient à chacun d'entre nous de travailler ensemble pour façonner un meilleur avenir!

Quelles sont les différentes formes de mauvais traitements?

On ne distingue pas moins de neuf principales formes de mauvais traitements :

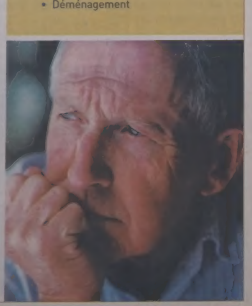
- **La violence physique** qui comprend tous les actes brutaux intentionnels qui entrainent ou risquent d'entraîner des blessures ou de la douleur corporelle.
- **La violence psychologique** qui vise à contrôler la personne en suscitant la peur, l'insécurité et la culpabilité par des mots ou des actes tels que le dénigrement, les injures, l'intimidation ou encore les menaces.
- **L'exploitation financière** qui correspond à l'usage inapproprié, par une personne de confiance, au moyen de la ruse ou de la tricherie, de l'argent et des biens d'une personne. Il s'agit de la forme la plus courante d'abus.
- **La négligence** qui intervient lorsque l'aide que requiert une personne âgée dépendante ne lui est pas fournie. Cette négligence, intentionnelle ou non, peut être physique, psychologique ou financière.
- **L'exploitation sexuelle** qui comprend le fait de forcer une personne à participer à une activité sexuelle non désirée, dangereuse ou dégradante.
- **La violence spirituelle** qui consiste à restreindre les pratiques spirituelles, les traditions et les coutumes d'une personne ou à s'en servir pour l'exploiter, la manipuler, la dominer ou la contrôler.
- **La violation des droits** qui comprend toute intervention visant à empêcher une personne d'exercer un contrôle normal sur sa vie (ex : retrait injustifié du permis de conduire, contrôle des sorties...).
- **La violence sociale** qui consiste au maintien de préjugés diminuant l'estime de soi et niant l'identité et la dignité d'une personne.
- **L'abus de médicaments** qui correspond à l'administration abusive ou insuffisante de médicaments.

Chacune de ces formes peut exister seule ou en combinaison avec d'autres, survenir une seule fois ou se reproduire, à la maison ou dans un établissement.

Quelles sont les conséquences des maltraitances?

Voici quelques exemples des conséquences que peuvent avoir, sur les victimes aînées, les mauvais traitements :

- État dépressif
- Anxiété
- Peur constante
- Paranoïa
- Perte de la foi
- Perte de la jouissance de la vie
- Réticences à parler ouvertement
- Isolement
- Tensions familiales
- Tremblements
- Hypertension
- Insomnie
- Malnutrition
- Blessures inexpliquées
- Diminution de la concentration
- Perte de mémoire
- Frais de justice
- Déménagement



SEMAINE NATIONALE DE SENSIBILISATION AUX VICTIMES D'ACTES CRIMINELS

19 au 25 avril 2015

FAÇONNER L'AVENIR ENSEMBLE

Comment reconnaître les maltraitances et comment agir?

Certains signes, à l'exemple d'un regard, d'un sentiment de malaise ou encore d'une grande nervosité, peuvent trahir l'existence de mauvais traitements. Il est donc particulièrement important, en cas de doute, d'observer le langage corporel des personnes qui pourraient être victimes.

Se poser les bonnes questions peut également contribuer à identifier ou à confirmer une situation d'abus. Tout soignant, conseiller professionnel ou individu ayant à cœur le bien-être d'un aîné devrait se poser les questions suivantes :

1. L'aîné est-il vulnérable?
2. Quelqu'un est-il dans une position lui permettant d'influencer l'aîné?
3. Quelqu'un profite-t-il de l'aîné de façon inhabituelle ou surprenante?
4. Cette situation est-elle avantageuse pour l'aîné?

Quelles sont les maltraitances qui constituent un crime?

Au Canada, le code criminel définit ce qui peut être considéré comme un acte criminel. Il peut s'agir d'une infraction, d'une action ou d'une omission qui va à l'encontre des lois adoptées par le gouvernement afin d'assurer l'ordre public et la sécurité des personnes et de leurs biens.

Bien qu'il n'existe pas d'acte criminel appelé « mauvais traitement infligé à une personne âgée », de nombreux abus, qu'il s'agisse de violences ou de négligences, constituent des actes criminels : la fraude, les agressions physiques, les agressions sexuelles, les menaces, les homicides involontaires, les meurtres ou encore le harcèlement criminel. De plus, les préjugés ou la haine fondée sur l'âge constituent des circonstances aggravantes.

Enfin, les victimes d'abus ont également la possibilité de s'appuyer sur le droit civil de l'Alberta afin d'assurer leur protection. En effet, le *Protection Against Family Violence Act*, le *Protection for Persons in Care Act*, le *Victims of Crime Act*, le *Family Law Act* ou encore l'*Adult Guardianship and Trusteeship Act* sont autant d'outils d'intervention en cas de mauvais traitements.

Depuis 2009, la FAFA et l'AJEFA ont proposé plus de trente ateliers d'information juridique.

Test pour évaluer le danger d'exposition aux maltraitances

Il existe un test pour évaluer le niveau de danger d'une personne âgée exposée à des risques de mauvais traitements et de négligence. Cet outil de dépistage et d'intervention des victimes aînées (ODIVA) est disponible en ligne, sur le site du Réseau internet francophone « Vieillir en liberté » : www.rifvel.org/documentation_rifvel/test.php

Si vous pensez qu'une personne est victime de mauvais traitements, alors agissez de la manière suivante :

- Faites en sorte que la personne se sente soutenue et protégée
- Brisez l'isolement
- Offrez-lui votre appui et votre compagnie
- Établissez une relation de confiance
- Écoutez-la sans porter de jugement
- Renforcez sa confiance en elle-même
- Respectez ses besoins et ses désirs
- Soyez aux aguets et notez tous changements inhabituels
- Utilisez une grille de dépistage
- Remettez-lui les numéros de téléphone d'urgence
- Appuyez-la dans ses démarches

SEMAINE NATIONALE DE SENSIBILISATION AUX VICTIMES D'ACTES CRIMINELS

19 au 25 avril 2015

FAÇONNER L'AVENIR ENSEMBLE

Je suis victime : quelle aide puis-je obtenir?

Les services d'aide aux victimes ont fortement progressé au cours des 30 dernières années. Aujourd'hui dispensés par l'entremise de la police, de systèmes de tribunaux, de services communautaires ou encore d'organismes bénévoles, ces systèmes permettent d'accompagner les victimes tout au long de leur parcours.

Services communautaires aux victimes

Les services communautaires sont des organismes qui dispensent des services directs aux victimes. Les services dispensés peuvent comprendre le soutien affectif, l'information, l'orientation relative aux tribunaux et l'aiguillage vers d'autres services.

Parmi les services communautaires disponibles en Alberta, citons :

Centre albertain d'information juridique (CAIJ)
L'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) procédera le jeudi 30 avril 2015 à l'inauguration officielle de son Centre albertain d'information juridique. Ce centre est destiné à offrir des services d'information juridique, d'orientation et d'accompagnement gratuits et confidentiels à tous les albertains dans leurs locaux ou à distance grâce à une ligne téléphonique sans frais. Les services offerts par le centre sont :

- rencontre avec un agent-juriste qui fournira de l'information juridique appropriée à la situation personnelle;
- réponse aux questions à distance grâce à une ligne téléphonique sans frais;
- service de références à des avocats;
- accès à un ordinateur afin de faciliter les recherches;
- référencement aux organismes spécialisés pertinents de la région de l'Alberta;
- mise à disposition de dépliants, de ressources et d'outils d'information juridique;
- services d'un commissaire à l'assermentation,
- ateliers et séances informatives portant sur divers domaines du droit;
- service d'accompagnement sur rendez-vous.

Ainsi, le centre pourra fournir gratuitement, aux aînés victimes de maltraitances et à leurs familles, des informations utiles sur leurs droits et les ressources qui existent pour les accompagner.

Numéros d'urgence
Les lignes d'écoute téléphoniques offrent un soutien confidentiel et des recommandations 24 heures sur 24 :

- ***Senior's Abuse Helpline*** 780 454-8888 (anglais seulement)
- ***Family Violence Information Line*** Provincial : 310-1818 (français par télé-interprète)

Publications
Le guide ***Prévenir l'abus, c'est mon but!*** vous informe des enjeux des maltraitances et vous présente les ressources pour les contrer.

Format papier : Disponible au bureau de la FAFA

Format électronique : http://www.ajefa.ca/fichiers/documents/ressource/aines/livretAINES_2013web.pdf

L'***Info-Guide – Un aîné informé en vaut deux*** fournit des informations utiles sur les droits des aînés, notamment en ce qui concerne les situations de la vie quotidienne : la conduite, les voyages, l'immobilier, les finances, les testaments et successions, les soins de santé, les relations interpersonnelles...

Format papier : Bientôt disponible au bureau de la FAFA

Format électronique : À venir

Services aux victimes reposant sur la police

Les services reposant sur la police sont ceux qui sont dispensés après le premier contact avec la police. Ces services peuvent offrir aux victimes de l'information, du soutien, de l'aide, des recommandations et de l'orientation dans le système de justice.

Services aux victimes liés à un système

Les services liés à un système aident une victime pendant qu'elle est en contact avec le système de justice pénale. Cela peut comprendre, entre autres, la prestation d'informations; du soutien et de l'orientation; de l'aide psychologique à court terme; des préparatifs pour la cour et l'accompagnement en cour; la préparation des déclarations de la victime; la liaison avec la police, les tribunaux, le ministère public et les services correctionnels.

Services aux victimes fondés sur le système de justice

Ce type de prestation de services est appelé à apporter un soutien aux personnes qui sont engagées dans le processus de justice pénale, à titre de victimes ou de témoins. Ces services dispensent de l'information, de l'aide et de l'orientation aux victimes et aux témoins; le personnel tente ainsi de rendre moins intimidant le processus judiciaire.

En 2014-2015, la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA), en partenariat avec l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta, a activement contribué à informer les aînés et les jeunes retraités de leurs droits :

- 14 journées d'information
- 6 régions desservies
- Plus de 400 personnes rejointes

Avec votre appui, nous souhaitons continuer à mettre en place les solutions dont votre communauté a besoin. N'hésitez pas à communiquer avec notre bureau (780 465-8965) pour définir la forme, le thème et le contenu de votre prochain atelier!

La FAFA tient à signaler que la création de cet article a été permise grâce à l'appui financier du ministère de la Justice du Canada et d'après les informations du guide « Prévenir l'abus, c'est mon but! » produit par l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta.

Gouvernement du Canada Government of Canada Canada
Canadian Heritage Patrimoine canadien
AJEFA Association des juristes d'expression française de l'Alberta

Offre active en santé

« Même des ambulanciers nous approchent »

Le sujet préoccupe patients, soigneurs et gestionnaires. Dans ce pays bilingue, il ne manque pas d'histoires de conversations périlleuses entre professionnels et patients qui se comprennent mal. L'offre active est ainsi devenue une priorité nationale.

Derrière le rideau, le francophone qui attend une opération à cœur ouvert confie son impression d'aller à l'abattoir. Le médecin ne le comprend pas mais lui donne raison avec des signes de tête et confirme que tout va très bien se passer.

L'anecdote que rapporte la professeure du Département d'administration publique de l'Université de Moncton, Pier Bouchard, fait désormais partie du folklore médical en milieu minoritaire. De telles histoires angoissantes sur les enjeux de l'adaptation linguistique et culturelle ont été partagées lors d'un forum en mars, réunissant à Moncton une trentaine d'étudiants, chercheurs, professionnels et gestionnaires.

« On a produit pour le national des vidéos avec des témoignages de patients, souligne la professeure. On leur a donné la parole pour voir comment l'incompréhension peut causer des drames. Dès qu'on se met à parler d'une situation concrète, les gens se mettent à donner des exemples. »

Le but du forum était de favoriser les échanges autour de pratiques novatrices. « Il y a un décalage chez les étudiants, soutient Pier Bouchard. Ils sont très compétents en matière de soins mais ils ne savent pas nécessairement comment intervenir en milieu minoritaire. »

Le Département est un des partenaires de l'Université, membre du Consortium national de formation en santé. « On travaille avec la coordination locale du CNFS pour l'intégration des contenus d'offre active dans les cours, déclare-t-elle. Les étudiants ont beaucoup envie de travailler là-dessus.

« On forme aussi les futurs gestionnaires, explique la professeure, parce que la culture organisationnelle est importante. La situation est complexe. On prend une approche multidisciplinaire et ça demande un engagement des recteurs d'université.

« Dans notre système, il faut aussi servir les anglophones, poursuit Pier Bouchard, et c'est la même chose avec les autochtones. On parle de gestion des risques, de qualité et de sécurité. On part de l'expérience vécue du patient. »

Le CNFS s'est lancé en 2008 dans le développement de l'offre active, souligne la directrice exécutive Lynn Brouillette, au bureau d'Ottawa. « En plus de la théorie et la technique, on développe la capacité d'intégrer les concepts dans la centaine de programmes qu'on soutient chez nos membres. On veut que les étudiants soient des catalyseurs de l'offre active.

« On est partis de la définition du Conseil du Trésor, précise-t-elle, qui est de présenter ses services dans la langue de la clientèle, avec confiance et conviction au premier contact. C'est devenu une priorité du CNFS : on a une douzaine de projets pour appuyer les membres dans ce sens-là. »

En 2013-2014, les 11 établissements membres du CNFS ont reçu quelque 1 300 nouvelles inscriptions dans les formations en santé. Le réseau produit près de 800 diplômés par année. Selon Lynn Brouillette, « c'est toujours tout nouveau de se retrouver sur le marché du travail anglo-dominant. »

Au Nouveau-Brunswick, on fait des études de cas et on propose aux étudiants d'imaginer comment réagir, détaille Pier Bouchard. « On a développé une liste de comportements et de pratiques institutionnelles face à ces comportements. On va mettre des produits en ligne dès septembre pour sensibiliser les enseignants et les étudiants.

« Dans les médias, il est beaucoup question du bilinguisme dans les services de santé, reconnaît-elle. Même des ambulanciers nous ont approchés. Ils n'aiment pas se faire dire qu'ils ne font pas bien leur travail. »

La professeure fait remarquer que le Département s'intéresse de plus en plus au dossier. Il a créé le Groupe de recherche et d'innovation sur l'organisation des services de santé et il offre un programme unique de maîtrise en gestion de services de santé, en plus de sa maîtrise en administration publique.

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

Lynn Brouillette est la directrice exécutive du Consortium national de formation en santé.

Photo : courtoisie CNFS

Pier Bouchard est la principale chercheuse du Groupe de recherche et d'innovation sur l'organisation des services de santé.

Photo : courtoisie P. Bouchard

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON, ALBERTA, CANADA | UNITÉ FRANCOPHONE AFFILIÉE À L'UNIVERSITÉ DE L'ALBERTA

APPEL DE CANDIDATURES

Directeur, Service de la pratique de l'enseignement

Sous la direction administrative et opérationnelle de l'adjoint au doyen, Administration académique, tout en maintenant des relations fonctionnelles avec la vice-doyenne principale, Affaires académiques et le chef de section, Éducation, le rôle du directeur, Service de la pratique est de coordonner le placement et la supervision de stages (expérience sur le terrain), une opération qui assure le placement annuel d'environ 300-400 étudiants du baccalauréat en éducation. Ces stages se situent principalement dans les écoles francophones et les écoles d'immersion française de l'Alberta et de l'Ouest canadien. De plus, le titulaire de ce poste assiste l'adjoint au doyen, dans le développement et le maintien d'un réseau de collaboration avec les écoles de l'Ouest canadien. Le directeur soutient également les relations avec la communauté de l'éducation en Alberta, et est responsable d'assurer des liaisons efficientes avec la communauté des enseignants.

Dans l'ensemble, le titulaire de ce poste assure qu'une perspective « terrain » de la profession soit reflétée dans la prestation des programmes en éducation du Campus Saint-Jean. À ce titre, il doit aussi enseigner certains cours du programme de baccalauréat en éducation, tel que déterminé par la vice-doyenne principale, Affaires académiques.

Ce poste, contractuel d'une durée maximale de trois ans, est saisonnier à raison de 10 mois par année (du 15 août au 15 juin).

Qualifications

- Maîtrise en éducation ou dans une discipline correspondante.
- Un minimum de 10 à 15 ans d'expérience dans l'enseignement actif.
- Comprendre le cadre général et les orientations de l'éducation dans la province de l'Alberta.
- Capacité à communiquer efficacement en français et en anglais.
- Une compréhension tangible de la complexité de travailler avec divers groupes culturels, avec les écoles francophones, et les exigences croissantes des programmes d'immersion en français.
- Posséder une expérience de leadership à différents niveaux du domaine de l'éducation : primaire, secondaire, administration scolaire et au niveau provincial ou national.
- Démontrer un niveau supérieur de compétences organisationnelles.
- Être créatif(ve) et habile à la recherche de solutions alternatives à des problèmes complexes.
- Disposer d'un large éventail de contacts positifs au sein et au-delà de la communauté éducative et est capable de les utiliser pour offrir de meilleures opportunités pour nos étudiants.
- Posséder les connaissances et les compétences en leadership pour faire face à la complexité et les différents besoins de nombreux groupes et individus différents.
- Être un bon auditeur et est capable de rassembler les gens avec différents points de vue et responsabilités dans une compréhension et direction commune.

L'offre salariale correspondante à ce poste est régie par la convention collective SOTS et sera déterminée sur la base de la formation et de l'expérience du/de la candidat(e) sélectionné(e) à l'intérieur de l'échelle TAP, Niveau 1 (Valeur pour 10 mois de 49 166 $ - 81 973 $)

Date limite pour le dépôt des candidatures : le 30 avril 2015, 16 h 30.

Envoyer à l'attention de :

Service des ressources humaines
Campus Saint-Jean, Université de l'Alberta
par courriel : rh.csj@ualberta.ca

Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.

L'Université de l'Alberta respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Comme employeur, elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femme et homme, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences relatives au Canada, ce poste est offert aux citoyens canadiens et aux résidents permanents.

La francophone Estela Kasaba élue citoyenne de l'année junior

Très impliquée en tant que bénévole depuis 2009, l'adolescente de 16 ans est la première francophone à recevoir une telle distinction à Brooks. La cérémonie a eu lieu le 10 avril.

« J'aime m'impliquer et j'aime aider. Si je suis capable de faire quelque chose, j'aime [le] partager », confie modestement Estela Kasaba. Grâce à son engagement communautaire, la jeune femme de 16 ans a été sacrée « junior citizen of the year » le 10 avril à l'Heritage Inn de Brooks. « Elle entre vraiment dans l'histoire de notre ville ! », s'enthousiasme Sa-Eva Katusevanako, directeur général et co-fondateur de l'Association francophone de Brooks (AFB) qui a suggéré la candidature de l'adolescente. Jusqu'à présent, aucun francophone n'avait été jamais distingué, y compris dans la catégorie adulte.

Originaire de la République démocratique du Congo, Estela Kasaba a habité à Sherbrooke (Québec) avant de déménager à Brooks en 2007. Deux ans plus tard, elle a rejoint la maison des jeunes de l'AFB en tant que bénévole, encouragée par l'association et par ses parents. « J'aide les jeunes à faire leurs devoirs, surtout en anglais et en français, tout ce qui est vocabulaire, confie celle qui étudie actuellement en 10e année à l'école du Ruisseau. J'aime être entourée d'enfants, j'aime les voir réussir et j'aime qu'ils se confient à moi ! » Sa-Eva Katusevanako ajoute qu'« elle est [aujourd'hui] présidente du comité des jeunes de l'AFB et représente tous les jeunes immigrants au conseil de la mairie de Brooks ».

Par ailleurs, Estela anime des présentations au club de lecture, des ateliers d'éducation à la citoyenneté ou des débats autour de films éducatifs. « Elle a participé à 80% des activités de bénévolat que l'association a organisées », se félicite M. Katusevanako. Quand elle a reçu son prix à l'Heritage Inn, elle a profité du micro qui lui était tendu pour « encourager les autres jeunes à s'intégrer dans la communauté et [à] sortir de leur zone de confort », raconte-t-elle. En outre, depuis bientôt deux ans, la jeune femme passe tous les mardis à l'hôpital pour rendre visite aux aînés et ainsi rompre leur solitude.

Une francophonie en essor à Brooks

« Nous sommes fiers parce que ça montre le fruit de tous les efforts que nous avons déployés depuis que l'association a été créée en 2004, souligne Sa-Eva Katusevanako. Ça vient confirmer la place qu'occupe la francophonie à Brooks. » Depuis 11 ans, l'influence des francophones se fait sentir. « En 2004, le français n'était pas parlé en public et il n'y avait pas de personnel bilingue dans les entreprises publiques. Aujourd'hui, nous avons six agents de police bilingues », précise M. Katusevanako. Selon lui, Brooks compte environ 400 francophones, dont une cinquantaine de jeunes.

Si Estala regrette le manque d'activités pour les gens de son âge à Brooks – tout en appréciant les évènements ponctuels comme le Rassemblement jeunesse (Raje) de Francophonie jeunesse Alberta (FJA) –, elle aime quand même sa ville : « C'est assez petit mais il y a beaucoup de cultures différentes. C'est une ville où l'on t'accepte et où les gens t'aident quand tu as besoin de t'intégrer dans la communauté. »

Plus tard, l'adolescente aimerait devenir professeure d'histoire à l'Université ou psychologue. Elle rêve d'aller vivre en Allemagne.

Arthur Bayon

Estela Kasaba en compagnie d'une petite fille qu'elle aide avec ses devoirs. *Photo : courtoisie*

LA GIRANDOLE

OFFRE D'EMPLOI

L'Association la Girandole est à la recherche d'une personne dynamique et autonome afin de combler le poste de :

Directeur(trice) Admistratif(ve)

L'Association La Girandole est un organisme sans but lucratif qui existe depuis 36 ans et qui vise à promouvoir la langue et la culture par l'entremise de la danse et le folklore canadien-français.

Sous l'autorité de la présidence de l'Association, la personne choisie devra :

- Rédiger les demandes de subvention et les rapports requis;
- Rédiger le budget et veiller à la bonne gestion financière de l'Association;
- S'assurer que les bénéfices des employés sont engrangés et tenus à jour;
- Coordonner le financement afin d'assurer la viabilité des programmes/projets de l'Association;
- Coordonner les levées de fonds/Casino et la recherche de commandites;
- Aide à la coordination et la promotion des activités/projets/évènements/tournées/stages/bureau provincial/spectacles de l'Association;
- Assurer la bonne communication au sein de l'Association et avec les partenaires et les parents;
- Coordonner la location des studios;
- Assurer la visibilité de l'Association et Zéphyr;
- Coordonner et gérer les inscriptions et les paiements;
- Veiller à la mise à jour du site web et l'info lettre;
- Préparer les matériaux et annonces promotionnelles;
- Veiller à la propreté des bureaux de l'Association;
- S'occuper de la correspondance de l'organisme;
- Rendre compte au conseil administratif;
- Agir en tant que représentant de l'Association;
- Organiser l'AGA de l'Association;
- Toutes autres tâches connexes;

La personne recherchée devra posséder les qualités suivantes :

- Avoir une bonne connaissance du milieu associatif en situation minoritaire;
- Être autonome, débrouillard et dynamique;
- Avoir une bonne maitrise du français et une bonne connaissance de l'anglais;
- Bonne connaissance informatique; Microsoft Word, Publisher, Excel, Outlook, etc.
- Bonne imagination et créativité;
- Excellent sens du travail d'équipe;
- Permis de conduire valide en Alberta requis;
- Des connaissances en danse seraient un atout.

Conditions :

-La personne travaillera à partir des bureaux de l'Association à Edmonton;
-Poste de 30-35 heures par semaine, avec des heures variables incluant régulièrement des soirées et fin de semaine;
-Salaire et conditions à négocier selon les compétences.
- Date d'entrée en fonction : le 19 mai 2015

Les personnes intéressées doivent soumettre leur candidature **avant 16h30 le vendredi 1 mai 2015** à :

Nicole Hébert-Royer, présidente
L'Association La Girandole
#12, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Courriel : nicoleroyer@shaw.ca

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT ALBERTA-NORD

La porte d'entrée dans la francophonie en Alberta

EDMONTON
108, 8627 rue Marie-Anne Gaboury (91st Rue) Edmonton, AB T6C 3N1
(780) 669-6004
info@lecca.ca

FORT MCMURRAY
100, 312 Absound Drive Fort McMurray, AB T9H 1B5
(780) 750-7779
bouame.a@lecca.ca

GRANDE PRAIRIE
108- 9827 - 97 Avenue Grande Prairie, AB T8V 0W3
(780) 532-0027
info@gpcn.ca

ACCUEIL | ÉTABLISSEMENT | INTÉGRATION

CANAVUA rend hommage à ses bénévoles

Photo : Vincent Tremblay

Dans le cadre de la Semaine de l'action bénévole qui se déroulait du 12 au 18 avril à La Cité francophone d'Edmonton, l'Association canadienne des volontaires unis dans l'action (CANAVUA) a rendu hommage à ses bénévoles qui s'impliquent dans la communauté albertaine. Sur la photo, on voit de gauche à droite : le député d'Edmonton-Goldbar David Dorward, le bénévole Gregory A. Leboeuf et Dicky Dikamba, directeur général de CANAVUA.

GARDERIE ET SERVICE DE GARDE FRANCOPHONE (12 mois à 12 ans)
École Publique Gabrielle-Roy 8728-93e Avenue, Edmonton, AB T6C 1T8
Boîte postale # 48019, 8627-91e Rue Edmonton, AB T6C 4S8
Téléphone 780.461.9889 Télécopieur 780.461.9801
Courriel cepp.programmation@gmail.com
Cepp.direction@gmail.com

Offre d'emploi : Coordonnatrice des services de garde
Fin d'affichage : 8 mai 2015

Employeur : *Centre Expérience Préscolaire et Parascolaire*

Supérieurs immédiats : directrice exécutive et directrice a la programmation

Date prévue de début : *Fin Aout 2015*

Salaire : *16$/heure (plus subventions du gouvernement selon niveau d'étude)* **20 heures semaine**

Exigences de l'emploi

Études : *Études de niveau collégial ou de niveau cégep en cours ou non complétées/formation professionnelle en cours ou non complétée; Études de niveau universitaire en cours ou non complétées Niveau 2 ou 3*

Titres de compétence (certificats, permis, affiliations, cours, etc.)
Certificat en réanimation cardiorespiratoire (RCR)
Vérification de casier judiciaire
Permis de conduire et voiture

Milieu de travail

Garde parascolaire avant et après la classe (École Notre-Dame, École Père Lacombe, École Sainte-Jeanne D'Arc, École Gabrielle-Roy)

Description des taches :

Coordonner les quatre services de garde en collaboration avec la direction. .Accompagner les parents demande de subvention, compléter les demandes de licences et d'accréditation, accompagner les directrices dans le processus d'embauche, d'encadrement et remerciements, préparer les horaires des éducatrices, remplacer au besoin pour assurer les ratios, visiter chaque site une fois semaine, surveiller que les normes d'inspection soient a jour, veiller a la programmation sur une base annuelle, veiller a la programmation des journées pédagogiques, communiquer avec les familles pour les frais, les retards, les abus, les problèmes de comportements en collaboration avec les directrices, agir de liaison entre la direction de l'école et la direction du CEPP, assister aux réunions d'éducatrices une fois par mois.

Autres informations

L'horaire de travail pour ce poste sera du lundi au vendredi, de 14h-18h.

Comment postuler : cepp.programmation@gmail.com
ou Emmanuelle Sow (780) 461-9889

GARDERIE ET SERVICE DE GARDE FRANCOPHONE (12 mois à 12 ans)
École Publique Gabrielle-Roy 8728-93e Avenue, Edmonton, AB T6C 1T8
Boîte postale # 48019, 8627-91e Rue Edmonton, AB T6C 4S8
Téléphone 780.461.9889 Télécopieur 780.461.9801
Courriel cepp.programmation@gmail.com
Cepp.direction@gmail.com

Offre d'emploi : Éducatrice Scolaire
(10 postes disponibles)
Fin d'affichage : 8 mai 2015

Employeur : *Centre Expérience Préscolaire et Parascolaire*

Date prévue de début : *Fin Aout 2015*

Salaire : *Entre 11.75$ à 16 $ /l'heure, entre 17 à 22 heures semaine (plus subventions du gouvernement selon niveau d'étude et selon le site)*

Exigences de l'emploi

Études : *Diplôme d'études secondaires; Études de niveau collégial ou de niveau cégep en cours ou non complétées/formation professionnelle en cours ou non complétée; Études de niveau universitaire en cours ou non complétées*
Titres de compétence *(certificats, permis, affiliations, cours, etc.)*
Certificat en réanimation cardiorespiratoire (RCR)
Vérification de casier judiciaire

Milieu de travail

Garde parascolaire avant et après la classe (École Notre-Dame, École Père Lacombe, École Sainte-Jeanne D'Arc, École Gabrielle-Roy)

Compétences en éducation de la petite enfance

Assurer la supervision et l'orientation des activités quotidiennes, des sorties éducatives et des activités spéciales; Offrir des activités permettant l'expression créative au moyen des arts, de l'art dramatique et de la musique; Établir des règlements pour le comportement. Observer les enfants et faire part de ses observations aux superviseurs. Aider à tenir des dossiers sur les enfants; S'occuper des fournitures et du matériel de garderie; Aider avec les tâches ménagères; Accomplir de petits travaux de nettoyage

Compétences essentielles

Lecture de textes; Utilisation des documents; Calcul; Rédaction; Communication; Travail d'équipe; Résolution de problèmes; Prise de décision; Pensée critique; Planification pédagogique et organisation du travail

Autres informations

L'horaire de travail pour ce poste sera du lundi au vendredi, de 7h15 à 8h30 /15h-18h. Il sera possible de travailler durant des journées complètes lorsque des journées pédagogiques

Comment postuler : cepp.programmation@gmail.com
ou Emmanuelle Sow (780) 461-9889

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa.Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50 $ (TPS incluse). Noublier pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue, bureau 312
Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat

- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers,c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Pêches et Océans Canada | Fisheries and Oceans Canada

Consultations sur l'inscription de l'omble à tête plate, populations des rivières Saskatchewan et Nelson, à la liste de la *Loi sur les espèces en péril*

Pêches et Océans Canada étudie actuellement si l'**omble à tête plate (populations des rivières Saskatchewan et Nelson)** devrait être protégé en vertu de la *Loi sur les espèces en péril* du Canada. Ces populations ont été désignées comme menacées par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada en 2012.

L'omble à tête plate appartient à la famille des saumons et des truites. Très coloré, il montre un dos vert olive à gris bleuâtre, des flancs d'une couleur argentée avec de petites taches roses, lilas, jaune-orange ou rouges, et un ventre de couleur pâle et pouvant devenir jaune, orange ou rouge chez les mâles pendant le frai. Les nageoires anales et pelviennes arborent un flanc avant blanc, dépourvu de ligne noire.

Les populations des rivières Saskatchewan et Nelson sont limitées à l'Alberta et se trouvent principalement dans les bassins hydrographiques des rivières Saskatchewan Nord et Sud.

Si l'omble à tête plate (populations des rivières Saskatchewan et Nelson) est inscrit à la liste de la *Loi sur les espèces en péril* en tant qu'espèce menacée, il serait illégal de tuer, de blesser, de harceler, de capturer, de prendre, de posséder, de collectionner, d'acheter, de vendre ou d'échanger un omble à tête plate qui proviendrait de ces populations, ou de détruire son habitat essentiel. En qualité d'espèce menacée, l'omble à tête plate ferait l'objet d'une programme de rétablissement, qui serait mise en oeuvre pour assurer sa conservation, sa protection et son rétablissement.

Nous vous invitons à donner votre avis sur la possibilité de protéger cette espèce en vertu de la *Loi sur les espèces en péril*. Pour de plus amples renseignements ou pour faire part de vos commentaires, consultez le site www.registrelep.gc.ca sous la rubrique « Impliquez-vous » ou communiquez avec:

Pêches et Océans Canada, Programme des espèces en péril
501, croissant University, Winnipeg (Manitoba) R3T 2N6
Sans frais : 1-866-538-1609 Courriel : **FWSAR@dfo-mpo.gc.ca**

Prière de soumettre vos commentaires d'ici **le 15 juillet 2015**.

Pour de plus amples renseignements sur la *Loi sur les espèces en péril* ou sur les espèces aquatiques en péril, consultez :

www.especesaquatiquesenperil.gc.ca ou
www.cosepac.gc.ca

Canada

LA GRANDLE

OFFRE D'EMPLOI

L'Association la Girandole est à la recherche d'une personne dynamique et autonome afin de combler le poste de :

Directeur(trice) Artistique

L'Association La Girandole est un organisme sans but lucratif qui existe depuis 36 ans et qui vise à promouvoir la langue et la culture par l'entremise de la danse et le folklore canadien-français.

Sous l'autorité de la présidence de l'Association, la personne choisie devra :

- Coordonner et assurer la promotion des activités/projets/évènements/tournées/stages/bureau provincial/spectacles de l'Association;
- Veiller au développement des programmes de formation de l'école de danse;
- Assister à l'organisation des inscriptions de l'école de danse et des autres programmes de l'Association;
- Assister aux levées de fonds liées à l'école de danse et Zéphyr;
- Assurer la coordination de la confection/commande et la distribution des costumes;
- Assurer l'inventaire des costumes;
- Coordonner l'embauche des enseignants/assistants pour l'école de danse et les cours enseignés;
- Supervise et encadre l'équipe d'enseignants;
- Assurer la visibilité de l'Association et Zéphyr;
- Coordonne les réunions mensuelles de l'équipe d'enseignants;
- Assister à la mise à jour du site web et l'info lettre;
- Respecte le budget adopté pour l'école de danse;
- Veille à la propreté des studios, salle de rechargue et entrepôt;
- Assurer la bonne communication au sein de l'Association et avec les partenaires et les parents;
- Agir en tant que représentant de l'Association;
- Rendre compte au conseil administratif;
- Toutes autres tâches connexes;

La personne recherchée devra posséder les qualités suivantes :

- Avoir une bonne connaissance du milieu associatif en situation minoritaire;
- Être autonome, débrouillard et dynamique;
- Avoir une bonne maitrise du français et une bonne connaissance de l'anglais;
- Bonne connaissance informatique; Microsoft Word, Publisher, Excel, Outlook, etc.
- Bonne imagination et créativité;
- Excellent sens du travail d'équipe;
- Permis de conduire valide en Alberta requis;
- Des connaissances en danse seraient un atout.

Conditions :

-La personne travaillera à partir des bureaux de l'Association à Edmonton;
-Poste de 30 -35 heures par semaine, avec des heures variables incluant régulièrement des soirées et fin de semaine;
-Salaire et conditions à négocier selon les compétences.
-Date d'entrée en fonction : mi-juin (à négocier)

Les personnes intéressées doivent soumettre leur candidature **avant 16h30 le vendredi 1 mai 2015** à :

Nicole Hébert-Royer, présidente
L'Association La Girandole
#12, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Courriel : nicoleroyer@shaw.ca

Automobile

« Dans le monde des gens normaux... »

Enseignant à l'école Sainte-Jeanne-d'Arc et passionné d'automobile, Patrick Lachance est allé rêver un peu au Edmonton Motorshow samedi 11 avril.

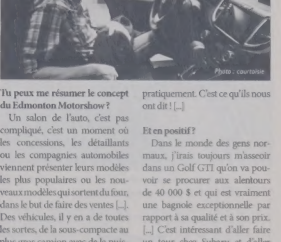


Photo : courtoisie

Tu peux me résumer le concept du Edmonton Motorshow?

Un salon de l'auto, c'est pas compliqué, c'est un moment où les concessions, les détaillants ou les compagnies automobiles viennent présenter leurs modèles les plus populaires ou les nouveaux modèles qui sortent du four, dans le but de faire des ventes [...]. Des véhicules, il y en a de toutes les sortes, de la sous-compacte au plus gros camion avec de la puissance à revendre.

Qu'est-ce que tu étais venu chercher ?

Je suis complètement accro à la nouvelle de l'automobile. [Comme] je n'ai pas le temps d'embarquer dans toutes les autos et de les essayer sur la route, le salon de l'auto est ce qui me rapproche le plus de ça. [...] [Ta peux] aller t'asseoir dans le véhicule : est-ce que tu aimes l'habitade ? Est-ce que tu te sens à l'aise sur le siège ? [...] Est-ce que les cinq ou six membres de ta famille peuvent vraiment entrer dans cette auto-là ? [...] Officiellement, le besoin n'y est pas – on a notre voiture familiale, un Honda CR-V 2014, c'est bien correct, et moi je conduis un Toyota RAV4 1997 et une moto – mais je rêve au jour où je n'aurais plus d'enfant à la garderie pour pouvoir m'acheter une voiture ! [...]

As-tu été déçu par certains points du Edmonton Motorshow ?

Le Toyota Tacoma était attendu de façon incroyable. Quand on est arrivé, il était bel et bien là mais il n'y avait pas moyen d'aller à l'intérieur. Il était rendu dans les airs. Le but c'est d'embarquer, de regarder ce qu'il se passe à l'intérieur et pas seulement l'extérieur, de voir la finition… [...] Ça, on n'a pas pu l'avoir... et même chose du côté de Honda qui sort son nouveau véhicule utilitaire sport intermédiaire, le Honda Pilot [...]. On nous a expliqué que c'était des modèles de pré-production. [...] Ça ressemble vraiment à ce que [ça va être] mais avec des moulures de plastique toutes légères. Ça peut casser en les regardant, pratiquement. C'est ce qu'ils nous ont dit ! [...]

Et en positif ?

Dans le monde des gens normaux, j'irais toujours m'asseoir dans un Golf GTI qu'on va pouvoir se procurer aux alentours de 40 000 $ et qui est vraiment une bagnole exceptionnelle par rapport à sa qualité et à son prix. [...] C'est intéressant d'aller faire un tour chez Subaru et d'aller s'asseoir dans les grosses camionnettes de chez GMC ou de chez Ford, même si on n'en aura jamais. Bref, les voitures populaires y étaient et aussi des modèles qui ne sont pas souvent en concession, par exemple le Ford Explorer édition Black, que je n'avais jamais vu jusqu'à aujourd'hui, ou un pick-up Ram 3500 qui mesure peut-être trois mètres de haut avec des roues qui s'arrêtent au menton. [...] Dans le monde des gens riches, ça fait toujours quelque chose de se tenir à côté d'une Rolls Royce Phantom à 425 000 $! [...]

D'où vient ta passion pour les autos ?

Après avoir eu un accident et avoir failli mourir dans une auto, je me suis acheté une voiture plus récente qui devait me durer plus longtemps : je me suis retrouvé avec un Hyundai Accent trois portes, une voiture d'étudiant mais la qualité était là. À partir de là, j'ai commencé à me dire : étant donné que mon Hyundai Accent est vraiment un moyen de transport mais que j'aimerais plutôt avoir une voiture que j'aime, je devrais commencer à étudier ce qu'il se passe dans le monde de l'automobile. [...] Je me suis mis à apprendre certains modèles pratiquement par coeur, je suis allé les essayer : ma première voiture neuve était un Honda Fit 2009, avec tous les équipements. [...]

Et quelle était ta toute première voiture ?

C'était un [Toyota] Corolla modèle SR5. C'est très important parce qu'il y avait deux portes coupées avec les lumières qui

Suite en page 15...

Suite de la page 14...

s'ouvraient comme des yeux en avant ! C'était parfait comme voiture. Je l'ai laissée aller à 404 000 km au compteur et elle aurait encore pu rouler mais la rouille avait gagné sur la mécanique... [Je l'avais achetée] à 16 ans pour 1 200 $.

Et pourquoi possèdes-tu un Toyota RAV4 1997 aujourd'hui ?

Si je l'ai choisie, c'est parce que c'est l'une des seules [voitures] qu'on peut avoir à transmission manuelle et à quatre roues motrices. [...]

C'est important pour toi de conduire en manuel ?

Mis à part les voitures de course, où ce que je vais dire ne s'applique pas, on se laisse transporter dans une voiture automatique et on pilote une voiture manuelle. C'est aussi simple que ça. Ta conduite est dynamique quand tu es en conduite manuelle alors que quand on est en conduite automatique, c'est beaucoup plus passif. [...]

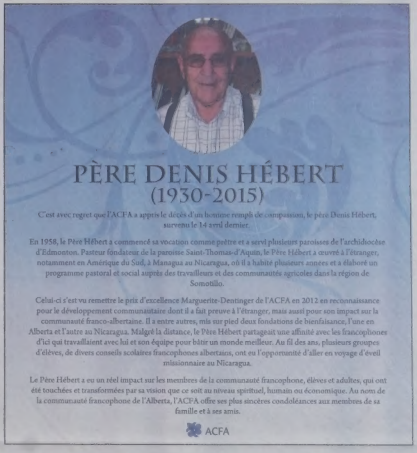
Comment ton rapport aux autos a changé depuis que tu es devenu papa ?

Mon rapport avec les autos a toujours eu un lien direct avec la consommation d'essence. Je déteste le pétrole mais je comprends très bien qu'il est essentiel. Je suis obligé de faire ce compromis car il n'y a pas de voiture électrique qui soit présentement achetable ou efficace pour moi. [...] Je suis un as pour faire rentrer les bagages, j'appelle ça jouer à Tetris ! Tant que les bagages sont capables d'entrer, que la consommation d'essence est décente et que la famille est en sécurité, je suis heureux. [...] Il faut que la voiture soit ultra-fiable. Quand je tourne la clé, je veux pas avoir en arrière de la tête l'idée que quelque chose pourrait arriver. [...]

Comment expliques-tu l'omniprésence des pick-up à Edmonton ?

Premièrement, il y a une question de culture. On peut l'aimer ou ne pas l'aimer, mais on est obligé de l'accepter. [...] C'est ça que les gens conduisent, notamment ceux qui viennent des milieux ruraux et qui se ramassent en ville à un moment de leur vie. Il y a aussi tous ceux qui travaillent au nord et qui adorent montrer à quel point ils font de l'argent, alors ils achètent le gros modèle du gros camion [...] mais ils ne font absolument rien avec à part de la fumée noire sur l'avenue Whyte ! [...] De nos jours, les jeunes ont moins tendance à aller chercher ce type de voiture parce qu'ils n'en ont pas besoin. Dans les villes, t'es pas mal mieux de te stationner avec un Nissan Micra qu'avec un F250. La mentalité est en train de changer. [...] Dans mon monde, la majorité des gens que je connais qui ont des camions de charge l'utilisent pour travailler. Mais la semaine dernière, j'ai rencontré un gentil monsieur qui habite juste à l'extérieur de Calgary qui était heureux de m'annoncer qu'il allait acheter un GMC 2500. Le vendeur lui a demandé ce qu'il avait comme compagnie pour un camion aussi gros. Il a répondu qu'il était enseignant dans une école et qu'il voulait juste l'acheter parce qu'il aimait ça ! [...]

Propos recueillis par Arthur Bayon



PÈRE DENIS HÉBERT (1930-2015)

C'est avec regret que l'ACFA a appris le décès d'un homme rempli de compassion, le père Denis Hébert, survenu le 14 avril dernier.

En 1958, le Père Hébert a commencé sa vocation comme prêtre et a servi plusieurs paroisses de l'archidiocèse d'Edmonton. Pasteur fondateur de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin, le Père Hébert a œuvré à l'étranger, notamment en Amérique du Sud, à Managua au Nicaragua, où il a habité plusieurs années et a élaboré un programme pastoral et social auprès des travailleurs et des communautés agricoles dans la région de Somotillo.

Celui-ci s'est vu remettre le prix d'excellence Marguerite-Destinger de l'ACFA en 2012 en reconnaissance pour le développement communautaire dont il a fait preuve à l'étranger, mais aussi pour son impact sur la communauté franco-albertaine. Il a entre autres, mis sur pied deux fondations de bienfaisance, l'une en Alberta et l'autre au Nicaragua. Malgré la distance, le Père Hébert partageait une affinité avec les francophones d'ici qui travaillaient avec lui et son équipe pour bâtir un monde meilleur. Au fil des ans, plusieurs groupes d'élèves, de divers conseils scolaires francophones albertains, ont eu l'opportunité d'aller en voyage d'éveil missionnaire au Nicaragua.

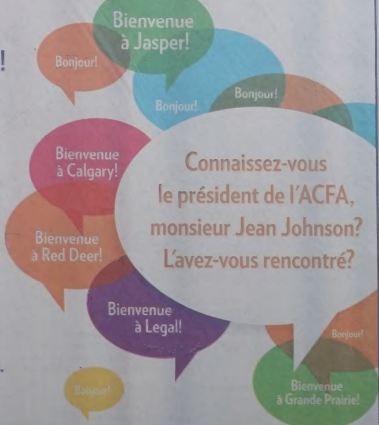
Le Père Hébert a eu un rôle impact sur les membres de la communauté francophone, élèves et adultes, qui ont été touchées et transformées par sa vision que ce soit au niveau spirituel, humain ou économique. Au nom de la communauté francophone de l'Alberta, l'ACFA offre ses plus sincères condoléances aux membres de sa famille et à ses amis.

ACFA

MA PARTISANERIE, C'EST MA FRANCOPHONIE!

L'ACFA encourage les francophones à rencontrer les candidats pendant la période électorale provinciale et à entamer la conversation avec: « Bonjour! Bienvenue à ... » et « Connaissez-vous le président de l'ACFA, monsieur Jean Johnson? L'avez-vous rencontré? ». Ainsi, vous aurez démontré qu'il y a des francophones dans votre région et que l'ACFA a un impact aux quatre coins de la province. Cette initiative permettra de renforcer la visibilité de la francophonie albertaine et de démontrer que notre communauté est bel et bien vivante et engagée!

Par ailleurs, l'ACFA encourage tous les citoyens d'expression française à faire valoir leur droit de vote le 5 mai prochain. C'est le temps de faire entendre votre voix: votre vote a un impact!



ACFA

WWW.ACFA.AB.CA Suivez-nous : @acfa

Danse

La Fille du Cordonnier attire 350 spectateurs

L'association de danse La Girandole a présenté son 35e spectacle annuel dimanche 19 avril au Festival Place de Sherwood Park. Racontée par Michel Charron, l'histoire écrite par Renelle Roy mettait en scène une fille de cordonnier (Olivia Leclair) qui, en manipulant les chaussures dans l'atelier de son père, était transportée dans différents univers où des danseurs s'adonnaient à la gigue, à la valse, au ballet...

Diaporama complet sur Facebook !

Photos : Arthur Boyon

CE QUE ÇA PREND POUR DIRIGER VOTRE ENTREPRISE.

Ça prend toute votre détermination. Et maintenant, vous savez ce que ça prend pour aller encore plus loin. Lorsque vous vous inscrivez à Solutions pour petites entreprises de Postes Canada^MC, vous obtenez les outils pour faire de votre entreprise un commerce en ligne où vos clients connaîtront l'expérience de magasinage la plus agréable possible.

Vous accédez à des solutions de marketing qui placent votre message directement dans les mains de vos futurs clients. Vous disposez d'options d'expédition rentables axées avant tout sur les besoins de vos clients et de services d'envoi qui contribuent à l'efficacité de votre entreprise. Vous pouvez aussi économiser jusqu'à 15 % sur le coût de services de marketing et jusqu'à 40 % sur les frais d'expédition*.

Ce que ça prend pour y arriver.
postescanada.ca/cequecaprend
Inscrivez-vous GRATUITEMENT dès aujourd'hui.

Solutions pour petites entreprises

POSTES CANADA CANADA POST

Solutions de cybercommerce | Solutions de marketing | Solutions d'expédition | Solutions d'envoi

* Certaines conditions ou limites s'appliquent. Pour obtenir des précisions, consultez la page Web postescanada.ca/conditionsdutilisation.
Solutions pour petites entreprises de Postes Canada^MC est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

BSJ
SP

LE FRANCO

UNIVERSITY OF ALBERTA
MAY 14 2015
LIBRARY

Vol. 49 no 17 | Edmonton, semaine du 30 avril au 6 mai 2015 | 16 pages | 1 $

AN
5
A3
E2
S973
Folio

MONTON-MONTRÉAL EN CANOT !

À LIRE CETTE SEMAINE

Une patineuse francophone au spectacle Cirque on Ice

p. 8

80 élèves formés dans le cadre du projet Espoir

p. 6

Ouverture officielle du Centre albertain d'information juridique

p. 13

Depuis 1913, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91st Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011893 1605 91 xnDR(1)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

LA SOIRÉE
ÉLECTIONS ALBERTA 2015

Élections Alberta 2015

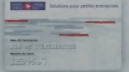
Animation : Ludovick Bourdages
Analystes : Frédéric Boily et Julián Castro-Rea

Mardi 5 mai 20 h
Sur toutes nos plateformes

ICI RADIO-CANADA

ICI.Radio-Canada.ca/electionsalberta

CE QUE ÇA PREND POUR DIRIGER VOTRE ENTREPRISE.



Inscrivez-vous à Solutions pour petites entreprises de Postes Canada^MC et portez votre entreprise à un autre niveau.

Ce que ça prend pour y arriver.
postescanada.ca/cequecaprend
Inscrivez-vous GRATUITEMENT dès aujourd'hui.

Solutions pour petites entreprises

POSTES CANADA POSTE

^MC Solutions pour petites entreprises de Postes Canada^MC est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

Solutions de cybercommerce | Solutions de marketing | Solutions d'expédition | Solutions d'envoi

Grande aventure

Une famille québécoise d'Edmonton

Après un an et demi de préparation, Benoît Gendreau-Berthiaume, Magali Moffatt des 5 000 kilomètres séparant Edmonton et Montréal à bord d'un canot.

Benoît Gendreau-Berthiaume, Mali Berthiaume et Magali Moffatt avec leur canoë.

Photo archives : courtoisie

L'idée de départ, c'était un *road trip* Edmonton-Montréal, mais leur voiture a rendu l'âme. « J'étais déçue, je voulais faire un voyage », se souvient Magali. La traversée de l'Atlantique à la rame de Mylène Paquette, pendant l'été 2013, lui inspirera un plan B. « C'était complètement fou, j'avais envie de faire une aventure comme ça ! [...] J'ai dit à Ben : heille, pourquoi on pagayerait pas jusqu'au Québec ? » Une petite étincelle s'alluma alors dans les yeux de son mari...

Trois Québécois à Edmonton

Pas si vite ! Revenons un peu en arrière. Comment ces deux Québécois ont-ils atterri à Edmonton ? Benoît Gendreau-Berthiaume (30 ans) et Magali Moffatt (35 ans) se sont rencontrés à Montréal, dans un centre d'escalade où elle était instructrice. En 2007, ils décident de passer leur voyage de noces dans l'Ouest canadien, en commençant par Vancouver et Squamish, la Mecque des grimpeurs. Les nouveaux mariés termineront leur périple en Alberta, le long des Rocheuses. Un coup de cœur.

En 2010, au moment de se lancer dans un doctorat en écologie forestière, le regard de Benoît se tourne à nouveau vers l'ouest. Sa thèse portera sur la dynamique de population des forêts de pins tordus latifoliés de l'Alberta, en comparant l'évolution de différentes « placettes » (surfaces délimitées d'un hectare) sur les 45 dernières années. Direction Edmonton ! Sa femme et leur tout jeune fils Mali l'accompagnent, avec l'ambition de rentrer tous ensemble au Québec cinq ans plus tard.

Magali enseigne l'escalade quelques temps à Edmonton mais se heurte à une mentalité différente : « On ne fait pas les choses de la même façon au niveau de la sécurité : pour les manœuvres d'assurage, au Québec on ne doit jamais lâcher la corde », raconte la jeune femme qui, découragée par des horaires peu compatibles avec une vie de famille, décide de laisser tomber et de profiter pleinement de ses congés maternité. En 2012, elle décroche un emploi à Mountain Equipment Co-op (MEC). « C'est vraiment le fun parce que tu partages un peu les voyages et les préparations d'expédition des gens ! », sourit-elle.

Un itinéraire classique

Il y a environ un an et demi, Benoît et Magali commencent à planifier leur voyage retour en canot. L'itinéraire qu'ils choisissent est un classique. « C'est le trajet traditionnel de la route des fourrures », explique simplement Benoît. Si on doit résumer, les trois membres de la famille vont voguer sur la rivière Saskatchewan Nord sur près d'un quart du trajet, parcourir quelques lacs et rivières au Manitoba avant de rejoindre Winnipeg. Une fois en Ontario, c'est parti pour une succession de lacs et de portages le long de la frontière américaine. Au total, la famille devrait porter son équipement pendant environ 100 km (sur 5 000), avec l'aide d'un chariot. « La plupart des portages sont très plats : c'est les prairies ! », rappelle Benoît.

Arrivés à Thunder Bay, ils ne traverseront pas le lac Supérieur. « Plus j'en parlais, plus mes amis proches qui sont des pagayeurs aguerris et ma famille me disaient : tu ne devrais pas », confie le scientifique. « C'est une mer intérieure, l'eau ne se réchauffe pas ! Si on chavire... Et tu ne peux pas pagayer proche du bord parce que c'est là qu'il y a le plus de vagues, ajoute Magali. Des gens l'ont déjà fait mais il y avait un voilier qui les suivait. » Eux seront tout seuls. Ils préfèrent donc contourner le lac en voiture de location pour rallier Sault Sainte-Marie et attaquer la dernière section vers Ottawa et enfin Montréal.

Repas déshydratés, campements et *bear horn*

Cette traversée du Canada devrait durer environ 120 jours. Une estimation basée sur le tracé GPS d'une équipe ayant suivi le même itinéraire en 2011, réajustée en tenant compte de l'endurance du petit Mali, 5 ans. Grosso modo, la famille a prévu de pagayer 8 à 9 heures quotidiennement, cinq jours sur six.

Les repas seront principalement constitués de nourriture déshydratée : riz, pâtes, légumes, boeuf, crevettes... Pour réchauffer tout ça, un brûleur fonctionnant avec des brindilles fera l'affaire et permettra aussi de recharger les outils électroniques (caméra, GPS, balise permettant d'envoyer des messages, etc.). Toutes les deux ou trois semaines, le ravitaillement à terre sera l'occasion de faire quelques vrais repas. « On se gâtera un peu... On se fera des crêpes au saumon ! », prévoit déjà Benoît.

Quand ils ne seront pas sur l'eau, les trois aventuriers se reposeront à leur campement. Et les animaux sauvages dans tout ça ? « Le meilleur truc pour éviter de voir de la faune, c'est de faire du bruit », explique le père de famille. Avec Mali le bavard, ça ne devrait pas poser de problème. Le couple transportera néanmoins une *bear horn*, sorte de corne de brume utile en cas de rencontre impromptue avec un

rentre au pays à bord d'un canot

et Mali, leur fils de cinq ans, s'apprêtent à parcourir la grande majorité
Ce périple de 120 jours débutera le 2 mai à 9 h au parc Capilano.

ours. En Ontario, une section est censée abriter des serpents à sonnettes, sauf qu'ils sont en voie de disparition. « Mais il faut faire attention à certaines petites bibittes comme les tiques, notamment au Manitoba », précise Benoît.

« Je vais avoir froid et je vais être mouillée, c'est le pire qu'il puisse m'arriver ! », rigole Magali quand lui parle des dangers du voyage. Elle reconnaît cependant que l'eau sera très froide pendant le premier mois et demi du voyage : autour de 4°C. C'est pour ça que chaque pagayeur aura toujours deux kits de vêtements : un mouillé pour le jour (avec gilet de sauvetage obligatoire) et un sec pour le soir, afin de retrouver la chaleur.

L'enthousiasme de Mali, 5 ans

Si Benoît et Magali sont des pagayeurs aguerris, Mali n'a pas encore leur expérience. « L'année dernière, il avait de la misère à mettre la pagaie dans l'eau mais il est plus grand cette année. Il est bien fier de faire ça ! », raconte sa mère. « Tout ce qu'on lui demande, c'est de ne pas freiner le canot », s'amuse Benoît, avant de se souvenir qu'au printemps 2014, pendant un entraînement en famille, Mali avait quand même impressionné ses parents : « Une journée où Magali avait un peu mal à l'épaule, elle s'est assise dans le milieu et lui s'est assis en avant. Il a pagayé pendant presque trois heures ! »

« Il ne demande rien d'autre que d'être dehors et de jouer avec papa et maman », assure Magali. Mais lorsqu'il ne pagaie pas, comment va-t-il s'occuper pendant toutes ces heures sur le canot ? Facile : il va prendre en photo les superbes paysages traversés, puisqu'il aura son propre appareil résistant aux chocs et à l'eau. Ou jouer avec ses figurines de super-héros, ses petites autos et son tableau pour dessiner. En cas de lassitude, les histoires de son père prendront le relai. Mali en est particulièrement friand. Au pire, il pourra toujours faire la sieste au fond de l'embarcation…

En discutant de leur projet un peu fou avec leur entourage, le couple s'est heurté à quelques (rares) réactions négatives. « C'est comme si on aimait moins notre fils et qu'on avait le goût de le mettre en danger, soupire Magali. Notre but, c'est d'inspirer les familles à aller jouer dehors. Au lieu d'écouter la TV ce soir, peut-être qu'elles pourraient aller faire une marche, jouer au soccer ou quoi que ce soit ? » Elle se dit persuadée que, pour Mali, cette expérience hors du commun va « changer sa perception de la vie ».

Si les grands-parents du garçon de 5 ans n'ont pas tout de suite pris le projet au sérieux, ils sont désormais très fiers de la détermination de leurs enfants.

Un budget financé à moitié par des commandites

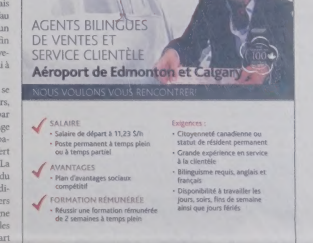
Actuellement, Benoît et Magali profitent des derniers instants dans leur appartement du sud d'Edmonton. « On a vendu presque tous nos meubles sur Kijiji », sourit Magali. Le peu qu'ils souhaitent garder vient d'être ramené au Québec en voiture par Benoît, qui a ensuite pris un vol simple pour retrouver sa famille avant le grand départ. Lui a présenté sa thèse le 17 avril (« C'est docteur Berthiaume maintenant ! ») mais elle a décidé de travailler jusqu'au 29 avril à MEC, pour mettre un maximum d'argent de côté, afin d'anticiper quatre mois sans revenus. Le départ aura lieu le 2 mai à 9 h au parc Capilano.

Le budget total du voyage se situe entre 16 et 20 000 dollars, dont la moitié a été financée par des commandites. En échange de visibilité, certaines compagnies d'équipement ont offert du matériel, voire de l'argent. La Société géographique royale du Canada a aussi soutenu l'expédition, ainsi que MEC, au travers d'une bourse. Benoît souligne qu'il a beaucoup appris sur les demandes de financement et l'art de monter de bons dossiers via ses études universitaires.

Une fois rendu au Québec, Benoît enchaînera sur un « post-doc » à Gatineau. Magali a bon espoir d'être embauchée au MEC d'Ottawa. Avec les nombreuses notes, photos et vidéos qu'ils ne manqueront pas de rapporter – ils sont très bien équipés en la matière –, les deux aventuriers espèrent réaliser un documentaire de 40 à 90 minutes. « On vise haut : on aimerait ça que notre film aille au festival de Banff ! », annonce Magali. En attendant, suivez leur voyage sur les réseaux sociaux !

Arthur Bayon

paddlinghome.weebly.com



CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

Services gratuits et confidentiels d'information juridique, d'orientation et de soutien à tous les Albertains quels que soient leurs revenu ou la nature juridique du problème rencontré.

HORAIRE D'OUVERTURE

Lundi	9 h à 17 h
Mardi	9 h à 19 h*
Mercredi	9 h à 17 h
Jeudi	9 h à 17 h
Vendredi	9 h à midi

* Sur rendez-vous seulement de 17 h à 19 h

Bureau 314
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 Street)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
T. 780 450-2443 F. 780 463-4355
Sans frais : 1 844 266-5822
question@infojuri.ca www.infojuri.ca

Le Centre albertain d'information juridique est une initiative de

AJEFA Association des Juristes d'expression française de l'Alberta
DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

Ce projet est rendu possible grâce à la contribution financière du ministère de la Justice du Canada.

Department of Justice Canada | Ministère de la Justice Canada

Politique fédérale

Un budget à saveur électorale

Bien que certains groupes, dont les organismes porte-paroles des francophones vivant en situation minoritaire, estiment avoir été complètement ignorés dans le plus récent budget fédéral, le budget en question comprend diverses mesures applaudies de parts et d'autres. Ces cadeaux octroyés par Ottawa ne constituent d'ailleurs pas une coïncidence, alors que les électeurs seront appelés aux urnes dans six mois.

Ce budget déposé le 21 avril – le premier du ministre des Finances actuel, Joe Oliver – marque notamment le retour à l'équilibre budgétaire. En effet, le gouvernement Harper entend conclure le prochain exercice financier avec des surplus de l'ordre de 1,4 milliard de dollars.

Parmi les groupes qui sortent gagnants à la suite du dépôt de ce budget, les aînés de même que les petites et moyennes entreprises (PME) viennent en tête de liste.

À titre d'exemple, les aînés et les personnes handicapées pourront bénéficier d'un nouveau crédit d'impôt s'ils effectuent des travaux de rénovation à leur résidence afin de la rendre plus accessible. Par ailleurs, les personnes qui doivent s'absenter du travail pour prodiguer des soins à un proche gravement malade voient la « prestation de compassion » passer de six semaines à six mois.

« Si nous voulons que les aînés puissent demeurer chez-eux le plus longtemps, il est important d'augmenter la durée de prestations pour ces personnes qui se dévouent pour leurs proches et qui font également économiser beaucoup d'argent à notre système de santé », indique Roland Gallant, président de la Fédération des aînées et aînés francophones du Canada (FAAFC).

Toujours du côté des aînés, le gouvernement alloue une plus grande flexibilité en lien avec les Fonds enregistrés de revenus de retraite (FERR) en réduisant le retrait minimal à partir de l'âge de 71 ans, une autre mesure qu'approuve la FAAFC. « Ceci aura pour effet de donner plus de flexibilité aux retraités dans la planification de leur budget à la retraite », croit Roland Gallant.

Notons également que le gouvernement Harper maintient sa promesse de faire passer à 10 000 $ la limite de cotisation annuelle à un Compte d'épargne libre d'impôt (CELI), un instrument d'épargne instauré par les conservateurs en 2009.

En ce qui concerne les mesures mises en place pour les PME, la principale fera passer le taux d'imposition des PME de 11 % à 9 % d'ici 2019. Considérant que la réduction du taux d'imposition constitue une excellente nouvelle pour ses membres, la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI) estime que cette initiative permettra aux entreprises canadiennes de réaliser des économies totales de 2,7 milliards de dollars d'ici 2019-2020.

« La baisse du taux d'imposition des petites entreprises est une mesure plus efficace que des mesures trop ciblées, comme des crédits d'impôt, pour renforcer leur performance puisqu'elle permet aux entrepreneurs de choisir eux-mêmes là où ils souhaitent investir », juge Martine Hébert, vice-présidente principale de la FCEI.

Avec les vagues de compressions à Radio-Canada au cours des dernières années et le peu d'initiative dont fait preuve Ottawa dans le dossier de l'immigration francophone, selon les organismes porte-paroles, le budget fédéral suscitait certaines craintes au sein de la francophonie, et ce, avant même qu'il soit déposé.

Visiblement, ces craintes étaient fondées puisqu'il n'a aucunement été question des communautés de langue officielle en situation minoritaire dans le budget Oliver, une situation que dénonce la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada. Plus précisément, la FCFA soutient que dans sa quête visant à atteindre l'équilibre budgétaire, le gouvernement fédéral néglige les communautés francophones.

« L'équilibre budgétaire et les baisses de taxes, c'est bien, mais l'envers de la médaille c'est une érosion du tissu social et des services, structures, organismes et institutions qui permettent à nos citoyens de vivre en français, déplore la présidente de la FCFA, Marie-France Kenny. Au début mars, on nous a indiqué qu'il y aurait une annonce d'ici la fin du printemps, possiblement en termes de mécanismes pour accroître l'immigration francophone à l'extérieur du Québec. Nous attendons toujours. »

Parmi les organismes francophones qui ont décelé un peu de positif à l'intérieur de ce budget, on compte la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF), en partie en raison du financement octroyé pour les festivités entourant le 150e anniversaire du Canada, en 2017. Selon la FCCF, les artistes seront impliqués de près dans le cadre de ces festivités. Or, la FCCF ne donne pas pour autant son aval au budget.

« Le plan économique annoncé offre très peu pour les arts, la culture et les industries culturelles du Canada et le gouvernement a manqué le bateau en ne reconnaissant pas et n'utilisant pas l'opportunité qu'offre le secteur de contribuer au développement économique du pays et de renforcer le tissu social canadien », souligne Martin Théberge, président de la FCCF.

Danny Joncas (Francopresse)

Opinion

Élection albertaine : qui mérite d'être élu le 5 mai 2015 ?

Dans le cadre de la campagne électorale menant à l'élection provinciale du 5 mai prochain, des électeurs francophones et anglophones ont posé aux candidats de leur circonscription des questions d'intérêt pour la francophonie albertaine. Quelques réponses de candidats sont disponibles au site Internet www.DocumentationCapitale.ca sous le titre Élection albertaine 2015. Si vous avez obtenu des réponses que vous aimeriez voir diffuser par ce site, vous n'avez qu'à me les transmettre.

En cette fin de période électorale, les sondages reflètent un électorat bien divisé sur les programmes des différents partis. Si la tendance se maintient, il est possible que le prochain gouvernement soit minoritaire auquel cas un parti de l'Opposition détiendra la balance du pouvoir. Cette éventualité rend encore plus important l'exercice de communiquer avec des candidats de tous les partis afin de connaître leurs positions sur nos dossiers. Dans plusieurs circonscriptions, des députés pourraient être élus avec une faible marge. Il ne nous reste que quelques jours pour poser des questions aux candidats afin de pouvoir exercer un droit de vote d'une façon éclairée.

Les sujets ne manquent pas. Par exemple, on peut interroger les candidats au sujet des conséquences qu'auraient sur les services essentiels les coupures budgétaires qu'ils envisagent. Quelles sont leurs suggestions pour améliorer les services en éducation, en santé ?

Jusqu'à ce point de la campagne, les chefs des principaux partis, préoccupés à juste raison par la situation économique, n'ont pas indiqué leurs intentions vis-à-vis les préoccupations de la minorité de langue officielle. Leur serait-il au moins possible de s'engager qu'advenant que leur parti soit appelé à former le prochain gouvernement, ils confieraient la fonction de ministre de la Justice à une personne qui croit que la dualité linguistique est un élément fondamental du pays ? Si les citoyens, en vertu de la Constitution, de la législation fédérale et albertaine, ont droit à l'utilisation de l'une et l'autre des deux langues officielles, cela n'entraine-t-il pas nécessairement des obligations de correction et des responsabilités pour le titulaire du portefeuille de la Justice ?

Il nous faut des élus qui s'engagent notamment à favoriser l'accès à la justice dans les deux langues officielles. En 2015, il est inacceptable d'avoir à quémander le droit d'employer la langue française devant les tribunaux de l'Alberta. Et, à l'instar des autres provinces, il nous faut une politique sur les services en français comme avait promis de le faire le premier ministre Ed Stelmach (il n'avait pas pu mettre en œuvre sa promesse en raison de l'opposition d'un membre de son cabinet, nommément la ministre Alison Redford).

Gérard Lévesque, avocat et notaire
Levesque.Gerard@sympatico.ca

L'équipe

Arthur Bayon (*rédacteur en chef par intérim*)
Julie Boucher (*adjointe administrative*)
Vincent Tremblay (*journaliste stagiaire*)

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon : Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily (*politique*)
Me Gérard Lévesque (*juridique*)
Paul Dubé (*linguistique*)
David Caron (*économie*)

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot APF · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ________ PROVINCE : ________ CODE POSTAL : ________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Patinage artistique

Vers les plus hauts sommets

Le 2 mai au Centre récréatif communautaire Meadows, le club de patinage artistique Gateway produira son spectacle annuel. Parmi les patineuses, la Franco-Albertaine Marjorie Lépine, 14 ans. Il s'agit de son premier gala avec son nouveau club.

Samedi 2 mai, les 20 patineurs et patineuses du club de patinage artistique Gateway présenteront un spectacle d'environ 90 minutes intitulé Cirque on Ice. Plusieurs figures et acrobaties seront alors présentées sur la glace. « Il y aura plusieurs numéros spectaculaires. Nous allons avoir également des solos présentés par trois patineuses de haut calibre », a dit Desiree Tytgat, entraîneuse au club Gateway.

Inspiré du Cirque du Soleil, le huitième spectacle annuel du club présentera des numéros de clowns et d'acrobates. La Franco-Albertaine Marjorie Lépine prendra part à quatre numéros de groupe (Night, Belly dancers, Rebels et le final).

12 heures de patin par semaine

Des sacrifices, la patineuse de 14 ans doit en faire chaque semaine si elle veut atteindre les plus hauts sommets. Elle patine en moyenne douze heures hebdomadaires, sans compter les heures d'entraînement hors glace et les journées passées à l'école secondaire Joseph-Moreau (8e année), à Edmonton.

« J'adore le patin. Ça m'apporte beaucoup de discipline à l'école dans mes travaux. Dans mes temps libres, quand j'en ai, j'aime bien jouer du piano et chanter », confie l'adolescente.

Marjorie représente l'un des plus beaux espoirs francophones de patinage artistique de l'Alberta. Arrivée en septembre dernier au club de patin Gateway, où elle patine avec l'élite provinciale, elle voit grand pour la prochaine année. Son entraîneuse Desiree Tytgat aussi : « Pour être dominant sur la scène compétitive, tu dois travailler fort, être déterminé et être passionné par ce que tu fais et Marjorie possède déjà ces trois attributs. Je suis excitée pour les compétitions à venir. Elle a tout pour réussir. Elle travaille fort et peu importe ce qu'on pratique, elle a toujours le sourire ».

La mire sur Lillehammer

Après le spectacle, la mire sera sur Lillehammer, en Norvège. Du 12 au 21 février 2016, les deuxièmes Jeux Olympiques de la jeunesse d'hiver s'y dérouleront. « C'est certain que ce serait un rêve, affirme Marjorie. Ce sont les meilleurs athlètes de 14 à 18 ans au monde, c'est immense. »

Pour se qualifier pour les JO de la jeunesse, Marjorie devra être sélectionnée par un comité. Chaque pays envoie six garçons et six filles pour l'ensemble des épreuves de patinage artistique. Le choix final revient au comité national olympique.

En 2012 à Innsbruck, en Autriche, le Canada n'avait envoyé aucun athlète à la compétition en raison d'un conflit d'horaire puisqu'en même temps, il y avait les championnats canadiens à Moncton. Mme Tytgat a mentionné que le choix des compétions se ferait dans le courant de l'été.

Les billets pour le spectacle de samedi soir sont en vente sur place le soir de l'événement au coût de cinq dollars.

Vincent Tremblay

Photo : V.T.

La carte électorale du Canada change, et Élections Canada recherche un

directeur du scrutin

Une bonne occasion de servir la démocratie dans

- *Grande Prairie–Mackenzie*

Qualifications

Le directeur du scrutin est chargé de gérer l'élection dans sa circonscription. Son travail est varié, stimulant et enrichissant. Si vous avez de l'expérience en gestion de projets ainsi que de solides compétences en finances et en ressources humaines, ce poste est peut-être pour vous.

Pour occuper le poste de directeur du scrutin, vous devez être un citoyen canadien âgé d'au moins 18 ans et résider dans la circonscription pour laquelle vous posez votre candidature.

Taux de rémunération et conditions de travail

Les taux de rémunération sont fixés par règlement; les honoraires actuels sont d'environ 24 000 $ pour une période électorale. Pendant l'année qui précède une élection, vous pouvez vous attendre à travailler près de 500 heures, à un taux de 49,44 $ l'heure.

Élections Canada nomme les directeurs du scrutin pour un mandat de 10 ans. Pendant cette période, vous devez demeurer non partisan.

Comment postuler

Sur le site elections.ca, cliquez sur « Emplois » pour remplir un formulaire de demande d'emploi ou pour en savoir plus sur le poste et les nouvelles limites des circonscriptions. Vous pouvez également téléphoner à Élections Canada au 1-800-463-6868 pour obtenir de plus amples renseignements.

La date limite de présentation des demandes d'emploi est le 4 mai 2015, à minuit.

This job advertisement is also available in English at elections.ca.

Élections Canada

Élections Canada est un organisme indépendant établi par le Parlement pour conduire les élections générales, les élections partielles et les référendums fédéraux.

Conseil scolaire Centre-Nord

80 élèves formés pour devenir des mentors

Le 23 avril à la Cité francophone, 80 élèves francophones de la 6e à la 9e année ont pris part à la deuxième journée du mentorat organisée par l'AJEFA. Les nouveaux mentors transmettront ensuite les savoirs acquis aux élèves du projet Espoir.

C'est la deuxième année que l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) permet à plusieurs jeunes francophones d'acquérir des connaissances dans le but qu'une fois de retour dans leur école, ils puissent enseigner ce qu'ils ont appris aux jeunes du programme Espoir du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN). Le rôle de ce projet, c'est d'accompagner et soutenir les élèves en transition. C'est-à-dire qu'ils vivent un déménagement, qu'ils éprouvent un deuil, un divorce, etc.

Jeudi 23 avril à La Cité francophone, 80 élèves de la 6e à la 9e année – issus des écoles À la Découverte, Alexandre-Taché, Gabrielle-Roy, Joseph-Moreau et Père-Lacombe – ont ainsi participé à douze ateliers de formation. On pouvait par exemple monter une saynète sur la cyberintimidation ou pratiquer des activités telles que le théâtre, la cuisine ou la musique.

« J'ai adoré pouvoir jouer du tam-tam »

Dans l'atelier percussions, les jeunes apprenaient comment communiquer une émotion par les différents rythmes du tam-tam (voir vidéo sur notre page Facebook). Pour certains, apprendre à jouer d'un instrument à percussion a été le moment fort de la journée. « J'ai adoré pouvoir jouer du tam-tam. Ça permet de laisser sortir ses émotions », a dit Eliezer Monyemana, un élève de 9e année à l'école secondaire Joseph-Moreau.

À la fin de chaque activité, les étudiants recevaient une évaluation écrite sur ce qu'ils avaient appris au cours de l'atelier pour ainsi compléter leur apprentissage. En fin d'avant-midi et fin d'après-midi, les jeunes d'Edmonton ont participé à une séance d'exercice à l'extérieur préparée par la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA).

« Le but de cette journée, [c'était] d'outiller et de donner du savoir dans différentes sphères à nos jeunes. On s'attendait à avoir 40 personnes et là, avec 80, je ne peux qu'être contente. J'ose croire qu'on va faire des petits », a exprimé Fernande Bergeron, directrice générale de l'AJEFA.

Vincent Tremblay

Calgary

140 personnes fêtent l'indépendance du Sénégal

Samedi 11 avril, l'Association des Sénégalais de Calgary a organisé un buffet au Hillhurst-Sunnyside Community Centre pour célébrer l'indépendance du Sénégal (traditionnellement fêtée le 4 avril, mais la salle n'était pas disponible). Le repas a été suivi d'une soirée dansante animée par Dj Sony. 140 personnes étaient de la partie.

Photo : courtoisie Ousseynou Diagne

MA PARTISANERIE, C'EST MA FRANCOPHONIE!

L'ACFA encourage les francophones à rencontrer les candidats pendant la période électorale provinciale et à entamer la conversation avec: « Bonjour! Bienvenue à ... » et « Connaissez-vous le président de l'ACFA, monsieur Jean Johnson? L'avez-vous rencontré? ». Ainsi, vous aurez démontré qu'il y a des francophones dans votre région et que l'ACFA a un impact aux quatre coins de la province. Cette initiative permettra de renforcer la visibilité de la francophonie albertaine et de démontrer que notre communauté est bel et bien vivante et engagée!

Par ailleurs, l'ACFA encourage tous les citoyens d'expression française à faire valoir leur droit de vote le 5 mai prochain. C'est le temps de faire entendre votre voix: votre vote a un impact!

Bienvenue à Jasper!
Bonjour!
Bonjour!
Bienvenue à Calgary!
Connaissez-vous le président de l'ACFA, monsieur Jean Johnson? L'avez-vous rencontré?
Bienvenue à Red Deer!
Bienvenue à Legal!
Bonjour!
Bienvenue à Grande Prairie!
Bonjour!

ACFA
WWW.ACFA.AB.CA
Suivez-nous :

ÉCHO DU CENTRE-NORD

Conseil scolaire Centre-Nord

Instruire l'avenir!
780 468-6440 • 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

L'éducation en Alberta à l'heure de la nouvelle austérité

Finalement! Oui, finalement on sent que les conseils scolaires se mobilisent pour dire publiquement et d'une seule voix ce qu'ils vivent individuellement : « Ça ne marche pas le financement des écoles! » Mais pourquoi prennent-ils la parole ouvertement à ce moment?

Depuis 2009, le gouvernement a trouvé toutes sortes de moyens pour donner des petits coups de ciseaux ici et là dans le financement des conseils scolaires, y compris venir piger de 10 à 15 % dans leurs réserves.

Mais avec son budget 2015-2016, le gouvernement a trouvé la façon de créer des perdants, de vrais perdants et de très grands perdants... et quelques gagnants. Ces derniers sont les conseils scolaires qui construisent ou modernisent des écoles ; heureusement, leurs projets de construction et de rénovation vont de l'avant. Pour nous, ça veut dire que l'école Alexandre-Taché sera prête à temps pour la rentrée en septembre 2016. C'est rassurant.

Les autres gagnants sont les enseignants. Après trois années sans augmentation salariale, ils auront droit en septembre à une augmentation de 3 % (2 % d'augmentation salariale et un boni de 1 %, tel que prévu dans l'entente avec le gouvernement).

Passons aux « perdants ». Ce sont tous les 61 conseils qui perdent parce qu'encore une fois, la province est parvenue à réduire, à geler ou à supprimer des subventions importantes pour l'apprentissage des élèves et le fonctionnement des écoles. C'est comme ça depuis six ans.

Et qui sont les « vrais perdants » ? Eh bien, ce sont les 12 000 nouveaux élèves que la province a décidé de ne pas subventionner. Oui, vous lisez bien. Le gouvernement Prentice a décidé de ne pas subventionner la croissance des effectifs, d'imposer un gel sur la réduction du nombre d'enseignants, d'interdire aux conseils de puiser dans leurs réserves pour équilibrer leur budget et de soumettre un budget équilibré en dépit de tout ça !

C'est donc dire que les conseils qui auront plus d'élèves cet automne devront les placer ici et là dans les salles de classe. Jusqu'à un certain point, c'est faisable pour les grands conseils avec beaucoup d'élèves sur un petit territoire. Mais pour le Centre-Nord qui a des écoles de Red Deer à Fort McMurray et de Jasper à Lloydminster, nous n'avons pas l'avantage d'une telle efficacité et d'économie d'échelle.

Au Centre-Nord, le nombre d'élèves augmente en moyenne de 6 % par année depuis 21 ans, un rythme de croissance supérieur à celui de presque tous les autres conseils. L'année dernière, cette croissance a été de 9 % ; elle est de 8 % cette année. L'année prochaine – avec l'ouverture d'écoles à Lloydminster et à Sherwood Park – la croissance prévue est de l'ordre de 10,3 %.

Faisons des calculs. Nous recevons environ 15 000 $ par élève et nous projetons 312 élèves de plus en septembre. Par le passé, nous aurions reçu pour ces nouveaux élèves 4 680 000 $ (312 élèves x 15 000 $). Cependant, selon le budget Prentice, la province n'accordera pas un vieux sou pour ces derniers arrivés.

Passons maintenant à la catégorie des « très grands perdants » – le Centre-Nord en fait partie. Il s'agit des conseils qui ouvriront des écoles en 2015-2016, mais pour qui la province n'assurera ni le financement des loyers à verser, ni le financement pour les opérations. La question est simple. Comment une autorité scolaire peut-elle gérer deux nouvelles écoles sans appui provincial ? La réponse est également simple. Elle ne le peut pas.

Voilà pourquoi les conseils scolaires font entendre leur voix haute et forte. Le budget provincial pour l'éducation et ses multiples contraintes empêchent les conseils scolaires de faire leur travail – de bien s'acquitter de leur principale responsabilité – offrir une éducation de qualité aux élèves.

Dans le cas des autorités francophones, le gouvernement semble négliger le fait qu'il partage les mêmes obligations constitutionnelles et légales que nous pour l'éducation en langue française. Ces obligations lui imposent d'accorder un financement, au moins en parts égales, aux 39 écoles francophones, y compris les deux nouvelles. Ce sont l'article 23 de la Charte et les jugements de la Cour suprême qui l'exigent. Reste à voir si le gouvernement respectera ses obligations.

Examinons l'impact de ce budget sur nos écoles s'il n'y a pas un revirement important et immédiat au financement 2015-2016.

Au Centre-Nord, à première vue, le déficit anticipé est de 4,3 millions de dollars, ce qui comprend 2,5 millions de dollars pour gérer les deux nouvelles écoles, plus 200 000 $ pour le loyer de l'école Saint-Vital à Beaumont que le ministère n'a pas encore remboursé. Si la province – et c'est un très gros SI – renversait sa position pour ces deux montants, notre déficit réel serait de 1,6 million de dollars. Mais on se souvient qu'il est interdit de soumettre un budget déficitaire. Où donc couper ? Il est interdit de réduire le nombre d'enseignants, il faut maintenir nos 100 trajets d'autobus, les coûts d'exploitation sont comme toujours à la hausse. Il ne reste donc que l'administration. Ça coûte combien l'administration? La province prescrit un seuil de 2,4 millions de dollars au Centre-Nord, mais nous n'avons dépensé que 1,8 million de dollars l'année dernière.

Il ne fait aucun doute que face à ces réductions sévères, tous les conseils auront à prendre des décisions difficiles dans les mois à venir.

Dans toute cette ère d'austérité (un mot bien à la mode), y a-t-il de l'espoir ?

Oui, le gouvernement peut négocier une nouvelle entente avec les enseignants ce qui permettrait de rétablir le financement de la croissance des effectifs dans le budget 2016-2017.

Oui, le ministre de l'Éducation peut changer d'idée et permettre aux conseils scolaires d'utiliser leurs surplus accumulés pour éponger une partie de leur déficit.

Oui, on peut espérer que le gouvernement reconnaisse que nos deux nouvelles écoles devraient être traitées comme les autres.

Oui, le gouvernement – peu importe celui qui sera élu le 5 mai – peut assumer sa responsabilité de financer équitablement l'éducation en Alberta, c'est-à-dire de payer pour tous les élèves, ceux présentement assis sur les bancs d'école ET les 12 000 nouveaux qui entreront à l'école le 1er septembre.

Henri Lemire
Directeur général

École Alexandre-Taché

On voyage en Équateur

Dix-huit élèves et trois membres du personnel de l'école Alexandre-Taché ont eu la chance de voyager en Équateur pour dix jours de travail avec l'organisme Enfants-Entraide. Ils ont travaillé avec la communauté de Shuid dans les Andes pour bâtir une cuisine et une salle à manger afin d'instaurer un programme de dîner pour les élèves d'une communauté autochtone très appauvrie. Les aventures furent multiples, incluant la nourriture, la musique, le travail et les routes montagneuses. Les élèves ont même eu la tête dans les nuages.

On s'intéresse à la politique

Le 16 avril, le député fédéral conservateur Brent Rathgeber est venu à l'école pour rendre visite aux élèves de la 9e année. Après avoir fait de la recherche sur les activités politiques et les convictions personnelles du député, les élèves lui ont posé plusieurs questions touchant à divers sujets. Les élèves ont apprécié les réponses franches et authentiques qu'offrait M. Rathgeber!

École Saint-Vital

Concours national de lecture

Les élèves de 1re et 2e année ont participé au Concours national de lecture. Félicitations aux gagnants de la grande finale : Kala Naranin (1re place), Alyson Norman (2e place) et Tyler Keane (3e place).

Spelling Bee

Aurélie Mbangu et Matis Rochon, élèves de 5e année, ont participé le 18 avril au 4e Spelling Bee organisé par Leduc Black Gold Optimist. Ils ont terminé respectivement en 4e et 5e position. Merci à leur enseignante, Mme Johanne Melançon, de les avoir accompagnés. Félicitations à Matis et Aurélie pour leur performance à ce concours.

Cours de natation

Les élèves de la maternelle à la 3e année se rendent chaque semaine au Beaumont Aquafit Centre pour suivre des cours de natation. Merci aux parents bénévoles qui accompagnent les enseignants et les élèves à la piscine.

École Boréal

Ça bouge près de chez vous !

L'arrivée du printemps ravigote en nous l'envie de bouger et de s'amuser. En plus de promouvoir l'école en santé, l'école Boréal s'engage à relever, du 27 avril au 25 mai, le défi Pierre Lavoie. Les classes accumuleront des cubes énergies en calculant les activités physiques effectuées de façon quotidienne. Ce grand défi invite les jeunes à bouger en famille et à l'école.

Les élèves auront également l'opportunité de rencontrer un athlète canadien reconnu pour ses performances au 100 mètres, soit le sprinteur Bruny Surin. Aujourd'hui, ce grand athlète souhaite transmettre son savoir et sa passion à notre nouvelle génération. Quelle belle opportunité pour nos jeunes ! De plus, les inscriptions à notre école ne cessent d'augmenter d'une année à l'autre et cette fois-ci, le nombre d'élèves pour la prématernelle atteint un nombre record, soit 35 enfants âgés de 3 et 4 ans pour l'année 2015-2016. Fantastique ! Le personnel de Boréal adore quand ça bouge comme ça.

Pour conclure les activités excitantes du printemps, notre école et l'ACFA régionale ont tenu un kiosque au Spring Trade Show du 24 au 26 avril, organisé par Fort McMurray Tourism. Cette fin de semaine a permis à toute la communauté de faire des rencontres intéressantes et par la même occasion, a donné une bonne visibilité à notre belle école francophone.

École À la Découverte

Nos élèves journalistes

Ce mois-ci, les élèves de monsieur Choley à l'école À la Découverte ont rédigé leur premier journal. Après l'étude d'un journal Le Franco, de sa une, de ses rubriques et de ses articles, ils ont élaboré le plan de leur mensuel et sont allés faire des entrevues afin d'écrire leurs sujets. Cette expérience, riche dans le domaine de la francisation et de la communication, a rendu les élèves fiers de leur travail. La participation de toute l'école a été grandement appréciée.

On se sucre le bec

Sous un beau soleil de printemps, sur l'air de rigodons, les élèves se sont régalés de tire d'érable. Pour certains, cette tradition se répète chaque année, mais pour plusieurs, elle a été une délicieuse découverte.

École Desrochers

Monde à part

Pendant la semaine du 16 au 20 mars, nous recevions avec grand plaisir un artiste bourré de talent qui a su faire danser et chanter notre école. Le projet Monde à part, animé par M. Sylvain-Henri Simard, est d'une qualité exceptionnelle et a certainement conquis le cœur de nos élèves. Ce fut une expérience enrichissante et inoubliable pour les enfants qui continuent toujours de fredonner les chansons apprises.

École Citadelle

Visite personnes âgées

Le 20 mars, les élèves de la maternelle de l'école Citadelle se sont rendus au Chateau Sturgeon pour visiter les personnes âgées. Tous ensembles, ils ont confectionné un panier d'œufs de Pâques afin de décorer les portes de chambre. Ce fut une activité très enrichissante et intéressante, autant pour les petits que pour les grands!

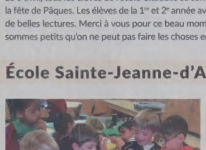
Formation maladies du cœur et AVC

Le 24 mars, l'école a accueilli une équipe de la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC afin de former tous les élèves de la 6e à la 9e année. Le but de cette activité était d'informer et de sensibiliser les élèves face aux divers problèmes cardiaques. À l'aide de leur mannequin, ils ont tous mis en pratique la technique de réanimation cardiaque et la respiration artificielle. Ils ont aussi tous eu la chance d'utiliser le nouveau défibrillateur que leur école a reçu.

Pâques

Le 8 avril, tous les élèves de l'école Citadelle se sont rendus à l'église afin de célébrer la fête de Pâques. Les élèves de la 1re et 2e année avaient préparé de beaux chants et de belles lectures. Merci à vous pour ce beau moment. Ce n'est pas parce que nous sommes petits qu'on ne peut pas faire les choses en grand !

École Sainte-Jeanne-d'Arc



Concours national de lecture

De 13 au 24 avril, les élèves de la 1re et de la 2e année ont participé au Concours national de lecture dont le président d'honneur est le sénateur Jacques Demers. Toutes les classes participantes ont reçu le jeu Récréation et des prix ont été distribués.

École Notre-Dame

Un don du cœur

L'émouvante célébration de Pâques de l'école Notre-Dame a touché le cœur de tous ceux présents et touchera le cœur de bien plus de gens encore dans les mois et années à suivre. Pendant le carême, les élèves des classes de 5e année de Mme Janelle et de 1re année de Mme Danielle ont organisé une vente de pâtisseries et une cueillette de dons pour deux organismes charitables. Plus de 400$ et plusieurs jouets, couches, brosses à dents et dentifrices ont été amassés pour Today Family Violence Help Centre, un organisme local qui vient en aide aux victimes de violence domestique. De plus, 100 $ ont été recueillis pour permettre à un organisme international à but non-lucratif, Kiva.org, de prêter de l'argent à des entrepreneurs de pays en voie de développement. L'école prêtera de l'argent à quatre groupes ou individus afin qu'ils réalisent leurs projets. Merci à tous les participants et donateurs sans lequel ce projet n'aurait pu être réalisé !

École des Fondateurs

On fait germer des grains de maïs

Grâce à la visite d'un fermier de la région, M. Doug, nous avons appris comment faire germer des grains de maïs ! Cette activité était organisée dans le cadre du cours Sensibilisation à la communauté et à l'environnement.

Tournoi interscolaire

De plus, en avril, nos élèves de la 4e à la 6e année ont formé une équipe pour participer au tournoi interscolaire de soccer, organisé par la Fédération du sport francophone de l'Alberta à Edmonton.

École Saint-Christophe

Banque de la victoire

L'équipe des Conquistadors Gagnants a remporté la neuvième manche de la course aux étoiles de notre programme d'école positive. Les membres de cette équipe ont dégusté leur banquet de la victoire mercredi, le 25 mars, à l'heure du dîner. La dixième manche a maintenant été gagnée par l'équipe des Minions et la course continue... Nous en sommes à la onzième manche !

Gala Artiste

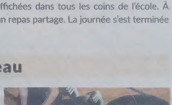
Le Gala Artiste de l'école Saint-Christophe a eu lieu le 2 avril au théâtre du Communiplex. Étudiants et enseignants ont pu présenter devant public une variété de performances artistiques. La musique, le chant, le théâtre, la gymnastique, les arts martiaux et le tricot figuraient au programme et nos artistes nous ont ébahis par leurs performances exceptionnelles.

Activités de la saison pascale

Lors de notre assemblée du mois, le 1er avril, nous avons assisté à une célébration de la parole pour souligner la passion et la résurrection de Jésus. C'est alors que nous avons eu notre journée « pyjama ». Le 2 avril, les étudiants du secondaire ont personnifié les apôtres du Christ et se sont faits les guides de nos plus jeunes élèves lors d'un chemin de la croix avec les stations affichées dans tous les coins de l'école. À l'heure du dîner, nous avons dégustés un repas partage. La journée s'est terminée avec une chasse aux œufs de Pâques.

École Joseph-Moreau

À Jo-Mo, c'est une affaire de cœur !



Le vendredi 10 avril, plus de 100 élèves et enseignants de l'école Joseph-Moreau ont participé à un atelier de formation sur le défibrillateur externe automatisé. Cet appareil, très simple d'utilisation, est devenu chose courante dans les endroits publics. En plus de contribuer à la formation des participants, l'atelier a démontré que l'utilisation du défibrillateur est simple, car tout est automatisé. Le défibrillateur analyse le rythme cardiaque de la personne et, si nécessaire, administre une décharge électrique appelée défibrillation sur une personne en arrêt cardiaque. À la fin de l'atelier, chaque participant est reparti avec une trousse complète comprenant un mannequin. Mais encore plus important, chacun est reparti avec la confiance de pouvoir sauver des vies !

École Maurice-Lavallée

Voyages! Excusions! Expériences inoubliables!

Le mois d'avril a été parsemé de beaucoup de voyages pour les élèves de Maurice-Lavallée. Une trentaine d'élèves ont profité d'une merveilleuse expérience "Sur la trace des pionniers" dans les montagnes Rocheuses à Jasper. Une autre vingtaine d'élèves sont allés partager leurs talents musicaux et dramatiques à Nordegg pour le Festival Théâtre Jeunesse et la Chicane Albertaine. Finalement, l'équipe de robotique Helios a participé à la compétition internationale FIRST Tech Challenge à St. Louis, au Missouri.

Ce sont ces expériences de voyages qui rendent les études et la vie à Maurice-Lavallée I-NOU-BLI-ABLES!

École La Prairie

Salade de fruits de l'amitié

Dans le cadre du programme de santé, les élèves de la maternelle se sont récemment affairés à préparer une salade de fruits. Chaque élève devait apporter un fruit de la maison pour ensuite le découper et le mettre dans un grand bol. On a discuté de coopération et d'entraide. On demandait ensuite aux élèves s'ils souhaitaient que des fruits défraîchis soient aussi ajoutés à la salade, le message étant que nous sommes tous responsables d'apporter notre dose de bonne humeur dans un groupe et que la mauvaise attitude d'une seule personne peut gâcher la belle dynamique de ce même groupe. Des liens étaient aussi faits avec le programme "Vers le pacifique" et la recherche de résolution de problèmes.

Des auteurs au travail

Les jeunes membres du Club de lecture de l'école La Prairie s'affairent à écrire ces jours-ci. En effet, ces élèves se sont donné comme projet de garnir la bibliothèque de livres de leur création. Il s'agit de productions collectives où deux ou plusieurs élèves contribuent à l'œuvre. Le fruit de leur travail est ensuite présenté à l'ensemble du groupe. Au moins trois copies de chaque livre sont publiées. Nos jeunes auteurs sont tellement fiers de leur ouvrage qu'ils tiennent à en garder une copie pour leur collection personnelle. Un beau cadeau pour notre nouvelle bibliothèque !

École La Mission

Yee haa!!! par Éric Larouche

Les élèves du programme sport-études de l'école La Mission ont vécu une expérience fantastique en avril. En effet, ils ont eu la chance de faire de l'équitation à la ferme Horse Sense Training and Petting Zoo de Saint-Albert. Pour la grande majorité d'entre eux, c'était la première fois qu'ils montaient à cheval. Ils garderont tous un très bon souvenir de cette activité.

École Père-Lacombe

Projet d'anglais

Les élèves de 5e année ont présenté leur projet d'anglais. Ils devaient composer un texte et l'accompagner d'un prix, d'une médaille ou d'un certificat, afin de reconnaître une personne pour ses bonnes actions.

Cabane à sucre

Un bon brunch de cabane à sucre, un clown magicien et une chasse aux œufs de Pâques : telle est la façon que près d'une centaine de petits et grands ont commencé les vacances du printemps. La société de parents a lancé cette activité pour une première fois cette année et l'enthousiasme des enfants en disait long sur le succès de cette nouvelle initiative à Père-Lacombe. Merci aux parents qui ont travaillé fort pour préparer le tout !

Célébrations de Velykden - Pâques Ukrainienne

Les étudiants de 3e année ont eu beaucoup de plaisir lors d'une excursion au Village ukrainien ce mois-ci. Ils ont eu la chance de faire des "paska" (pain traditionnel de Pâques) et des "pysanky" (œufs de Pâques colorés avec les symboles religieux), le tout agrémenté d'une promenade en plein air dans un charriot tiré par des chevaux. C'était une expérience engageante et mémorable pour tous !

Projet Vert-Lacombe

Les élèves sont très fiers d'annoncer qu'ils ont reçu une subvention de 1020 $ du programme Toyota Evergreen Learning Grounds afin d'aménager un espace vert devant l'école. Cet espace de verdure permettra aux enseignants et aux élèves de profiter des bienfaits de travailler et d'apprendre dans un environnement naturel. Il y a beaucoup de travail à faire avant de pouvoir planter les arbustes et les arbres, mais grâce aux dons de Rona et Walmart, les élèves sont bien équipés! Nous remercions Mme Claudia Boili qui a aidé les enseignantes (Mme Isabelle et Mme St-Onge) à remplir la demande de subvention ainsi que tous les parents et les élèves qui ont travaillé sur le projet depuis les débuts.

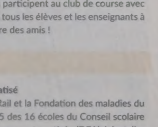
Visite de l'Assemblée législative

Les 6e sont allés visiter l'Assemblée législative en mars. Ils ont profité d'une magnifique journée pour s'amuser dehors et découvrir le terrain aux alentours. Mais la partie la plus amusante fut leur participation au parlement étudiant. Les élèves ont proposé une loi pour abolir toute vente de cigarettes en Alberta. Le projet de loi a passé facilement ! En outre, les élèves ont eu la chance de rencontrer le lieutenant-gouverneur de l'Alberta, l'Honorable Donald S. Ethell.

École Gabrielle-Roy

Programme de course

L'école Gabrielle-Roy a débuté au mois d'avril un club de course qui est offert par l'Association médicale de l'Alberta. L'Association médicale de l'Alberta offre le soutien pour les entraineurs et la visite d'un médecin pour appuyer les enseignants à promouvoir les bonnes habitudes de vie pour être et demeurer en santé. Tous les mardis matin et vendredis au dîner, plus de 70 jeunes participent au club de course avec enthousiasme! Madame Christiane encourage tous les élèves et les enseignants à courir ou marcher pour être en santé et se faire des amis !



Remerciements

Formation sur le défibrillateur externe automatisé

Nous sommes très reconnaissants envers CP Rail et la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC. Grâce à un généreux don, 15 des 16 écoles du Conseil scolaire Centre-Nord ont reçu des défibrillateurs externes automatisés (DEA) à installer dans les écoles. Plus de 700 élèves et employés du CSCN ont reçu une formation sur la réanimation cardiorespiratoire (RCR) et sur l'utilisation des DEA. Chaque participant a aussi reçu une trousse à apporter à la maison avec un mannequin, un DVD et un guide afin de se pratiquer et de montrer à leur famille l'importance du RCR et des DEA. Plus nombreuses seront les personnes qui connaissent les techniques de la RCR, meilleures seront les chances de survie des victimes. Nous espérons que nos élèves et employés n'auront jamais à s'en servir mais nous sommes fiers qu'ils aient les connaissances nécessaires pour peut-être un jour sauver une vie. Bravo à tous les participants !

Le prochain tournoi de Génies en herbe aura lieu à l'école La Mission de Saint-Albert, les 7 et 8 mai 2015. Nous invitons la communauté à venir encourager nos champions tout au long de la compétition!

Bonne chance à toutes les équipes de la 5e à la 9e année qui s'affronteront lors de cette compétition amicale!

ACFA CSC RPL Conseil scolaire Centre-Nord

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout ce qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Sainte-Jude ou la Prière à Mère Teresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). Nouvelles pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue, bureau 312 Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10,5 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 13 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 170e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

accès emploi
accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7129, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.5900 • Sans frais : 1.877.826.5904
Téléc. : 780.826.5904 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN

OFFRE D'EMPLOI

COORDONNATEUR TRICE DE PROJETS
(Contrat d'un an avec possibilité de renouvellement)

Relevant directement du chef d'équipe, Affaires publiques et sensibilisation, le coordonnateur, la coordonnatrice de projets est responsable d'aider à la gestion des dossiers relevant des affaires publiques et d'assister le chef d'équipe en coordonnant les petits et moyens projets de communication et de marketing, en fournissant un soutien administratif, en s'occupant de diverses tâches administratives liées aux activités de développement philanthropique et en contribuant activement à l'édition du contenu Web et à la coordination des bases de données.

RESPONSABILITÉS
- Coordonner et assurer la réalisation des projets de marketing et de communication qui lui sont délégués, tels que les séances des photos, les rapports communautaires, le matériel promotionnel, etc.
- Participer à la préparation des publications, des affiches, des présentations, du matériel.
- Réviser différents types de textes qui seront publiés ou affichés sur le Web et s'assurer qu'ils sont rédigés dans un excellent français, prendre les mesures nécessaires pour s'assurer que les textes sont également rédigés dans un excellent anglais.
- Vérifier les comptes mensuellement du poste budgétaire des Affaires publiques.
- Créer et maintenir une base de données de référence sur le Campus Saint-Jean, ses chercheurs et ses professeurs : CV, photos, projets, etc.
- Collaborer à l'organisation de tous les événements; en plus de veiller à la mise à jour du calendrier de tous les événements se déroulant au Campus Saint-Jean.
- Maintenir une base de données de référence, une bibliothèque d'articles et les données confidentielles de recherche sur des donateurs et partenaires potentiels.
- Traiter en toute confidentialité les données, et ce, conformément à la Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée (FOIPP).
- Exécuter diverses tâches administratives liées au développement philanthropique à Saint-Jean, telles que consigner les cadeaux, subventions, commandites et dons obtenus, produire des reçus aux fins d'impôt et maintenir le processus de gestion des relations, communiquer, le cas échéant, avec les membres concernés du personnel de l'Office d'Advancement de l'Université afin d'accomplir ces tâches.
- Collaborer avec le personnel de l'Office d'*Advancement* pour créer du matériel lié à la collecte de fonds.
- Développer, mettre sur pied et maintenir des systèmes de classement pour créer et mettre à jour des bases de données pour la gestion des relations, des professeurs et chercheurs (CV, photos et projets).
- Participer à la collecte, l'analyse et la gestion des données.
- Gérer, concevoir et mettre à jour les outils assurant la présence des Affaires publiques sur le Web, incluant les médias sociaux, l'Internet et l'Intranet.
- Contribuer à la recherche et à la rédaction de contenu pour le site Web.
- En respectant le cadre de travail établi, superviser la réalisation du processus d'édition du contenu Web et s'assurer du respect des normes de qualité appropriées.
- Surveiller et coordonner le maintien et la mise à jour des différentes bases de données créées par le bureau des Affaires publiques.

QUALIFICATIONS RECHERCHÉES
- Diplôme d'études collégiales en communication, marketing, gestion de bureau ou tout autre domaine connexe. Un candidat détenant un diplôme d'études secondaires avec au moins 5 années d'expérience pertinente pourrait être considéré.
- Trois ans d'expérience en relations publiques/marketing/communication.
- Expérience en gestion d'investissements en ligne, incluant des sites de médias sociaux. Expérience avec les systèmes de gestion de contenu Web est un atout.
- Capacité à préparer des documents prêts à l'impression, incluant le contenu visuel et écrit.
- Deux à trois ans d'expérience en administration dans un établissement d'enseignement postsecondaire.
- Capacité à respecter les délais serrés lors de la réalisation de projets et à terminer toutes les tâches assignées d'une manière précise et opportune.
- Maîtrise de MS Office : Word, Excel, Access, PowerPoint et Outlook.
- Expérience de travail dans un environnement exigeant la confidentialité et le respect de la loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée (FOIPP).
- Orientation importante vers le service à la clientèle et courtoisie.
- Excellentes habiletés pour les relations interpersonnelles et pour les communications.
- Capacité de travailler de façon autonome et en équipe (multidisciplinaire).
- Centré sur les tâches et sous du détail.
- Bilinguisme de niveau supérieur (verbal et écrit).

Il s'agit d'un poste à temps plein (35 heures) de niveau 7 (fourchette salariale de 45 490 $ à 61 418 $), situé à Edmonton.

Les personnes intéressées par ce poste sont invitées à faire parvenir leur CV ainsi qu'une lettre de présentation, avant 16 h le vendredi 22 mai 2015, à l'adresse courriel suivante : rh.cs@ualberta.ca

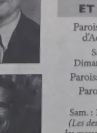
Les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7416 Gateway Boulevard, Edmonton, AB T6E 4E8
Tél.: 780 430 5009 Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingsbury
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0962
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-1944 ou 1 800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9826, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, planchers principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Justice et droits

par Me Gérard Lévesque

L'Alberta doit réviser son interprétation des droits linguistiques

« Il n'est pas opportun pour les gouvernements provinciaux ou territoriaux de soulever des questions liées aux considérations pratiques ou aux coûts dans le cadre de l'analyse de l'équivalence factuelle entre les écoles de la minorité linguistique et celles de la majorité linguistique. »

Cette remontrance fait partie du jugement rendu le 24 avril dernier par la Cour suprême du Canada dans le dossier Association des parents de l'école Rose-des-vents c. Colombie-Britannique (Education), 2015 CSC 21. Écrite par la juge Andromache Karakatsanis avec l'accord de la juge en chef McLachlin et des juges Abella, Rothstein, Moldaver, Wagner et Gascon, la décision unanime met en lumière une nouvelle génération de questions liées aux droits à l'instruction dans la langue de la minorité.

Au cours des trente dernières années, les litiges scolaires ont traité du droit d'un groupe à des services d'enseignement dans la langue de la minorité. Maintenant, il s'agit de savoir comment un tribunal peut décider si un groupe reçoit, dans les faits, les services auxquels il a droit.

Dans ce dossier, les parents d'enfants qui fréquentent une école primaire de langue française ont poursuivi leur conseil scolaire et leur gouvernement provincial et ont sollicité un jugement déclarant que les services d'enseignement n'étaient pas équivalents à ceux dispensés par les écoles de langue anglaise du secteur. Le plus haut tribunal du pays a décidé que les parents avaient droit à ce jugement déclaratoire.

La Colombie-Britannique nie que les installations sont inadéquates. Pour donner effet aux droits garantis par l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés, la Cour déclare que l'accent doit être mis sur l'équivalence réelle plutôt que sur les coûts par personne et les autres indicateurs d'équivalence de forme. Selon la Cour, « ce qui est primordial, c'est que l'expérience éducative des enfants de titulaires des droits garantis par l'article 23 ... soit de qualité réellement semblable à l'expérience éducative des élèves de la majorité linguistique. »

En rejetant la méthode d'évaluation de l'équivalence proposée par la province, la Cour indique qu'il s'agit d'un critère inutilement complexe et rigide. À la suite de la parution de ce jugement, le Procureur général de la Colombie-Britannique doit réviser positivement et généreusement son interprétation des droits scolaires constitutionnels. L'Alberta et les autres autorités législatives (Saskatchewan, Yukon et Territoires du Nord-Ouest) qui sont intervenus en appui de la Colombie-Britannique doivent en faire autant.

Compte tenu de leurs positions erronées sur les droits scolaires qui font l'objet d'une disposition spécifique de la Charte, les procureurs généraux de ces provinces et territoires devraient en profiter pour faire un examen de conscience au sujet des autres services en français qu'ils doivent offrir à leur communauté minoritaire de langue officielle. N'est-ce pas un temps opportun pour ces procureurs généraux, responsables d'une application égale et équitable du droit, de mettre en œuvre le paragraphe 16(3) de la Charte canadienne des droits et libertés en prenant des initiatives favorisant la progression vers l'égalité de statut ou d'usage du français et de l'anglais ? Voilà ce qui pourrait faire partie du mandat des personnes qui, après l'élection provinciale du 5 mai prochain, seront désignées pour être ministre de la Justice de l'Alberta et ministre responsable du Secrétariat francophone de l'Alberta.

Texte de la décision de la Cour suprême du Canada
www.canlii.org/fr/ca/csc/doc/2015/2015csc21/2015csc21.html?resultIndex=1

Levesque.Gerard@sympatico.ca

Accès à la justice

Le Centre albertain d'information juridique est officiellement ouvert

L'ouverture officielle du Centre albertain d'information juridique (CAIJ) de l'AJEFA (Association des juristes d'expression française de l'Alberta) aura lieu le jeudi 30 avril à La Cité francophone.

Le CAIJ est en fait ouvert de façon informelle depuis le 1er février.

La continuité de la clinique

« Toutes les activités de la clinique [juridique] sont transférées au centre », précise son directeur Ali Rachid.

Le centre continuera donc à proposer de l'information juridique gratuite (c'est-à-dire référer les clients aux dispositions législatives et règlementaires susceptibles d'être pertinentes, à la différence d'un avis juridique qui offre une opinion sur une situation donnée), en français ou en anglais, de façon confidentielle. « Nous pouvons accueillir la personne pour environ 30 minutes, donner l'information juridique ou orienter vers les organismes appropriés », explique M. Rachid. Les demandes les plus courantes concernent le droit du travail, le droit de l'immigration, le droit de la famille et le droit immobilier.

Au besoin, l'organisme peut aussi mettre en relation ses clients avec des avocats francophones.

Par ailleurs, le service d'assermentation créé en janvier est maintenu.

Des nouveautés

Bien que basé à La Cité francophone d'Edmonton, le CAIJ a l'ambition de desservir tout l'Alberta. Pour cela, un numéro de téléphone sans frais (1 844 266 5822), une adresse courriel (question@infojuri.ca) et un site web (infojuri.ca) ont été mis en place, afin de renseigner les clients à distance. « On se donne un délai de 48 heures pour répondre à l'usager », promet le directeur du centre. Lui et Ida Ituze seront épaulés dans leur tâche par des bénévoles, dont plusieurs avocats.

Le CAIJ souhaite organiser davantage d'ateliers juridiques dans les régions, en s'appuyant sur les structures locales (ACFA régionales, centres d'accueil, palais de justices...).

« Le but ultime, c'est de promouvoir l'accès à la justice et d'augmenter la confiance dans le système judiciaire canadien », résume Ali Rachid

Arthur Bayon

David DORWARD
pour Edmonton-Gold Bar

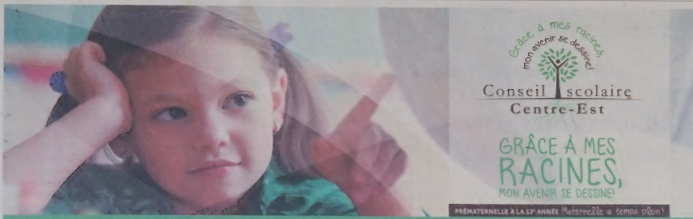
Le 5 mai, ré-élisez
David Dorward

En tant qu'heureux récipiendaire du prix Ami de la francophonie édition 2014, je suis fier de ce que nous avons réalisé ensemble ces trois dernières années. Mais il nous reste encore du chemin à parcourir. J'ai besoin de votre appui. Je voudrais que vous me souteniez en tant que député d'Edmonton-Gold Bar le 5 mai afin que nous achevions ensemble ce grand travail.

@votedorward
/votedorward

PC Alberta
www.votedorward.ca
(780) 463-1502
office@votedorward.ca

Parrainé par l'Association progressiste-conservateur de l'Alberta 1-800-792-6812



ÇA SE PASSE AU CENTRE-EST... 1.866.645.9556

École Voyageur

Visite du maire Copeland

Le maire de la ville de Cold Lake, M. Craig Copeland, s'est rendu à l'école Voyageur le 5 mars dernier pour y rencontrer les élèves de la 5e et de la 6e année en acceptant l'invitation de l'enseignante, madame Jessica Lymburner. Monsieur le maire a su adapter le contenu présenté qui touchait directement le programme d'études sociales de nos élèves. Dans son exposé de plus d'une heure, il a su maintenir l'intérêt de tous en exposant son cheminement personnel, les rudiments de la politique municipale et sans négliger le volet économique de sa ville. En excellent pédagogue, le maire Copeland a su également peindre un portrait économique de la région très actuel. Les élèves ont bien apprécié le sympathique maire.

Forum pour les jeunes canadiens

L'école Voyageur a été très bien représentée dans notre capitale nationale, lors du sommet des jeunes parlementaires à Ottawa qui s'est tenu du 8 au 13 mars dernier. En effet, cinq de nos élèves ont eu l'immense plaisir de participer au Forum pour les jeunes Canadiens 2015. Ils ont apprécié cette chance de visiter toutes les installations sur la colline parlementaire et de vivre la vie politique. Cette expérience s'inscrivait principalement dans le cadre de leur programme d'études sociales. Tout comme pour le projet Gener8, les élèves ont eu leur moment de gloire dans le Cold Lake Sun.

Sommet pour les jeunes scientifiques : Gener8

Quatre de nos élèves, accompagnées par leurs enseignants Mathieu Fournier et Nancy Crousset, ont eu l'opportunité de participer au sommet scientifique Gener8. Du 12 au 15 mars, ils ont eu la chance de vivre une expérience inoubliable à Banff sous le regard des Rocheuses. Le sommet de cette année touchait principalement les sources d'énergie utilisables en Alberta. Ce sommet scientifique permettait à 80 élèves de l'Alberta d'y être et de traiter le sujet sous divers volets : environnemental, social et économique. Les élèves ont pu assister à une série d'activités animées par des experts en plus de participer à plusieurs ateliers et présentations. Une de nos dynamiques participantes s'est même permis de questionner le ministre de l'Énergie de la province... Pour en savoir plus sur le sommet 2015, n'hésitez pas à consulter le site gener8.ca ou à lire l'article avec photos dans le Cold Lake Sun.

École Sainte-Catherine (Lac La Biche)

Magical Munsch Tour

Le 30 mars dernier, les élèves de maternelle ont été voir le Magical Munsch Tour, une activité organisée par Parent Link de Lac La Biche. Plusieurs enfants de 0 à 5 ans étaient réunis pour l'occasion. Les marionnettes étaient très drôles et tous ont adoré leur après-midi.

Salon d'information printemps au Bold Center (Sainte-Catherine)

Le 25 mars l'équipe-école a participé à un salon d'information du printemps au Bold Center. Plusieurs organismes offrant des services aux jeunes et aux familles étaient présents. Quelques centaines de gens se sont présentés pour participer aux activités plaisantes (château gonflable, maquillages pour enfants, bricolages, etc.) et obtenir de l'information. C'était une occasion en or de réseauter et faire connaître notre école !

Visite de Mgr Terrio

Au mois de mars, nous avons annoncé le nom de notre nouvelle école : école Sainte-Catherine. Le 23 mars dernier, Monseigneur Terrio, l'évêque de Saint-Paul, est venu visiter l'école. Il était accompagné du Père Trini, de la paroisse Sainte-Catherine. Devant un groupe d'élèves attentifs, ainsi que certains parents venus pour l'occasion, Mgr Terrio a baptisé notre école. Caleb Théroux, l'un de nos élèves de 2e année, lui a remis des cartes préparées par lui et ses ami(e)s de classe.

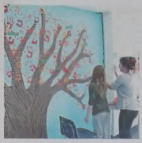
Chasse aux œufs de Pâques

À l'occasion de la fête de Pâques, nos élèves ont participé à une chasse aux œufs dans l'école. Le 2 avril dernier, le lapin est venu cacher plusieurs dizaines d'œufs dans tous les coins de l'école. Les amis, munis d'un panier, ont cherché les œufs. Certains œufs contenaient un défi à réaliser avant de continuer la chasse. Par exemple, les élèves devaient lire une phrase, faire 10 sauts à la corde ou sauter 10 fois sur un pied avant de pouvoir continuer. Jayden Lafrance a ramassé le plus d'œufs, deux paniers pleins ! Wow !

École Beauséjour

La plongée sous-marine

M. Darcy a organisé un voyage sous-marin à la piscine de Lac La Biche.Ses élèves, dans le cadre de son cours d'éducation physique, ont pu avoir un avant goût de ce que pourrait être la plongée sous-marine. C'est différent ! C'est vraiment génial !



Un projet entrepris par les élèves (Beauséjour)
Notre porte coulissante ne sera plus jamais la même ! Elle vient de recevoir un cadeau artistique ! Tous les élèves de Beauséjour ont apposé leurs empreintes de mains sur les branches de l'arbre représentant nos racines francophones. Merci Shyanne de voir à ce que ce projet puisse se concrétiser.

Gagnants de Jamais trop tôt 2015
C'est avec honneur que le Centre de développement musical (CDM) nous a dévoilé les gagnants de Jamais trop tôt 2015, du concours d'écriture de texte. Il s'agit du texte intitulé *Donne-moi les outils* écrit par Stephanie Elliott, Chayse Cardinal, Emilie Morse et Maaliter Teng-Yang de l'école Beauséjour à Plamondon. Le texte sera donc mis en chanson et interprété lors du spectacle Jamais trop tôt dans le cadre du Festival international de la chanson de Granby qui se tiendra le 26 aout prochain. Félicitations !

Voyage international
Les élèves et les accompagnateurs ont voulu participer au voyage international organisé par Mme Monique et n'ont certainement pas regretté ! Lors de leurs vacances de Pâques, ils ont vu une multitude d'endroits. En voici une courte énumération : à Paris, la cathédrale Notre-Dame, l'île Saint-Louis, le quartier latin, l'Arc de Triomphe, les Champs Élysées, la tour Eiffel ; en Suisse, la rivière Reuss, le Kapellbrücke ; en Autriche, le « Golden Roof » Triumphbogen, le site olympique ; en Allemagne, le château Neuschwanstein, le Deutsches Museum, le site olympique de 1972, le camp de concentration de Dachau… Une expérience de vie éducative qui ne s'oubliera pas de si tôt ! C'est grâce à Mme Monique que ce voyage a pu se réaliser. Les élèves et les parents sont naturellement très reconnaissants.

École des Beaux-Lacs

Carnaval extérieur
Les élèves du primaire ont pu profiter du carnaval du printemps. Celui-ci s'est déroulé le 27 mars dernier. Une formidable occasion de travailler en équipe et profiter du plein air !

Atelier de police scientifique
Les élèves de la 6e année ont travaillé à analyser une scène de crime sous le chapeau de l'unité de science. Tout ceci en étroite collaboration notre MD School Ressource Officer.

Skills Canada Alberta
Pour la première fois, les élèves de l'école des Beaux-Lacs ont eu l'occasion de participer à la compétition Skills Canada Alberta à Lac La Biche. Quelle performance ! Deux de nos élèves participeront à la compétition provinciale ! Pour deux d'entre eux, deux 2e places remportées dans les disciplines d'arts culinaires et de menuiserie.

Note d'excellence au International Band Festival
Nos élèves de la 7-8-9e année ont mérité une note d'excellence lors du International Band Festival à Edmonton tenu le 17 mars dernier. Bravo à nos musiciens, ce n'est pas rien !

Spectacle de fin d'année des Vol-au-vent (Beaux-Lacs)
La troupe de danse des Vol-au-vent a présenté son spectacle de fin d'année, le mardi 21 avril dernier. Une saison remplie de plaisir mettant en lumière de la danse traditionnelle sous le thème « Une soirée au tapis rouge ».

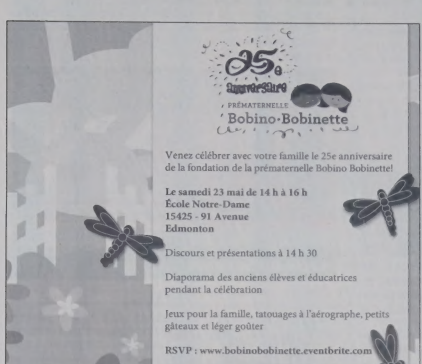
École du Sommet

La lutte
Rieule St-Pierre, Dhoujer Mansouri et Eros Cueva ont participé cette année à trois compétitions provinciales et les ont toutes remportées ! Une image vaut mille mots ! Beaucoup de fierté de la part de M. Filion, entraîneur, et Selena El Irani, assistante entraîneuse. Cette photo a été prise à Cochrane lors du tournoi de lutte provinciale les 6-7 mars dernier. Ce sera bientôt le tour des élèves de la 3e à la 6e année de lutter contre les autres élèves du même âge des écoles du Conseil scolaire Centre-Est, le 7 mai prochain, au Centre culturel de Saint-Paul. Vous êtes les bienvenus à venir voir nos petits lutteurs en pleine action!

Festival francophone de Saint-Isidore
Les élèves de la 5-6e année sont allés au festival francophone de Saint-Isidore en février dernier. Merci à notre SPEF qui a payé pour le transport et nos parents accompagnateurs pour leurs bons repas : Mme Maryse Culham et M. Darren Culham. Merci à nos accompagnateurs M. Moumouni et M. Amyotte.

La journée culturelle francophone
Le 26 mars, les élèves des écoles d'immersion de SPERD sont venus fêter la journée culturelle francophone chez nous ! Nous avons accueilli plus de 300 élèves, lors de cette belle journée où Roger Dallaire et Daniel Gervais ont animé des ateliers de danse traditionnelle, de cuillère à bois et d'improvisation. Les élèves ont eu la chance de déguster de délicieuses tartelettes au sucre, mets traditionnel des francophones !

Jeux francophones de l'Alberta
Deux de nos élèves de la 7e et 9e année ont été sélectionnées, lors des essais, pour représenter la zone 5 aux prochains Jeux francophones de l'Alberta, qui auront lieu à Camrose du 22 au 24 mai prochain. Il s'agit de Selena El Irani et Annabelle Culham. Bravo les filles !



Bouquinerie Junior

Les Héritiers d'Enkidiev

Suite des *Chevaliers d'Émeraude*, la série des *Héritiers d'Enkidiev* compte maintenant 11 romans. Ils sont écrits par Anne Robillard, une auteure québécoise qui a écrit de nombreux romans destinés aux ados. Pour mieux comprendre *Les Héritiers d'Enkidiev*, vous devriez lire *Les Chevaliers d'Émeraude*. Ces romans sont adressés aux filles comme aux garçons, âgés de 12 ans et plus. Il n'y a pas vraiment de personnage principal car, à chaque différent chapitre, ce sont des personnages distincts et autant des filles que des garçons. Dans *Les Héritiers d'Enkidiev*, il y a un peu moins de suspense et d'action que dans *Les Chevaliers d'Émeraude* car l'histoire se déroule après la guerre contre les Tanieth. Cette série est pour les amoureux d'aventure et de magie.

Après la guerre, les chevaliers d'Émeraude se dispersent au travers du pays pour enfin vivre une vie normale, mais les dieux trament quelque chose. Ce ne peut être le dieu déchu car celui-ci a été vaincu alors que se passe-t-il ? Comment avance la quête d'Onyx sur le continent d'Enlilkinar ? Bridgess et Jenifael arriveront-elles à surmonter la mort du héros Wellan ? Il reste encore plusieurs mystères à résoudre et qu'est-ce qui vous dit qu'un nouveau problème ne surviendra pas et qu'il ne faudra pas demander l'aide des chevaliers pour le solutionner ?

J'ai adoré cette série. Anne Robillard est certainement mon auteure favorite pour ce qui est des livres en français. Chaque tome est si original et créatif que vous serez surpris à de nombreuses reprises. L'histoire qui se déroule dans chaque livre est si divertissante que vous ne pourrez plus vous arrêter de lire. Quand vous penserez que plus rien ne pourrait arriver et que tout est réglé, un événement nouveau vous laissera sans voix. Même si la guerre a pris fin, Anne Robillard trouve constamment de nouvelles idées pour rendre *Les Héritiers d'Enkidiev* sensationnels. Je vous souhaite une bonne lecture !

CE QUE ÇA PREND POUR DIRIGER VOTRE ENTREPRISE.

Ça prend toute votre détermination. Et maintenant, vous savez ce que ça prend pour aller encore plus loin. Lorsque vous vous inscrivez à Solutions pour petites entreprises de Postes Canada*, vous obtenez les outils pour faire de votre entreprise un commerce en ligne où vos clients connaîtront l'expérience de magasinage la plus agréable possible.

Vous accédez à des solutions de marketing qui placent votre message directement dans les mains de vos futurs clients. Vous disposez d'options d'expédition rentables axées avant tout sur les besoins de vos clients et de services d'envoi qui contribuent à l'efficacité de votre entreprise. Vous pouvez aussi économiser jusqu'à 15 % sur le coût de services de marketing et jusqu'à 40 % sur les frais d'expédition*.

Ça ne ça prend pour y arriver.
postescanada.ca/cequecaprend
Inscrivez-vous GRATUITEMENT dès aujourd'hui.

Solutions pour petites entreprises

POSTES CANADA CANADA POST

Solutions de cybercommerce | Solutions de marketing | Solutions d'expédition | Solutions d'envoi

BSJ SP

LE FRANCO

Vol. 49 no 18 | Edmonton, semaine du 7 au 13 mai 2015 | 12 pages | 1 $

ÇA Y EST, ELLE EST OUVERTE !

UNIVERSITY OF ALBERTA
JUN 25 2015
LIBRARY

À LIRE CETTE SEMAINE

Bernard Salva a organisé une lecture publique de *Dalia, une odyssée*

Photo : courtoisie Felix Plowski

p. 3

90 francophones au 24e Parlement jeunesse de l'Alberta

p. 12

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833 1614 6/5 xxDIR(L)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !

Bruno Mercier, CIM, CFP, Conseiller en placement, Vice-président

780 412-6614 • 1 800 537-0569 • www.brunomercier.com

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

MERCIER & MERCIER

FCPE MEMBRE
Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

Faites livrer votre achat en ligne au bureau de poste près d'où vous serez.

Découvrez
FlexiLivraisonMC

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT
postescanada.ca/flexilivraison

Du monde en ligne jusqu'à vous
POSTES CANADA | CANADA POST

Santé

La clinique francophone de Calgary ouvre ses portes

La clinique francophone de Calgary a enfin ouvert le 1er mai dernier. C'est un travail de longue haleine, réalisé conjointement par l'équipe de l'ACFA régionale et du Comité Santé qui a permis à ce projet d'aboutir. Cet évènement a rassemblé une cinquantaine de personnes dont plusieurs chefs de file dans la communauté francophone de l'Alberta.

Les efforts ont porté leurs fruits ! Dorénavant, un pôle francophone de la santé dans le quartier de Bridgeland permettra d'accueillir toute personne ayant besoin d'une aide médicale ou psychologique en français. Le but de la clinique est d'assurer des soins médicaux et une aide sociale mais aussi de rediriger au besoin les personnes vers des services francophones plus spécialisés. L'arrivée de cette clinique marque une avancée supplémentaire dans la prestation de services médicaux francophones de la province. Aux dires de l'honorable Claudette Tardif, sénatrice de l'Alberta, « c'est très impressionnant. Ça fait 15 ans que les services de santé en français se développent dans le pays, là où les francophones sont minoritaires. Il était temps que Calgary fasse partie de l'équation ! »

Nicole Buret, présidente de l'ACFA régionale de Calgary, explique que les choses ont fait boule de neige depuis le 1er mars 2014. C'est à la suite d'un exercice de planification stratégique que l'obtention de financement s'est débloquée, provenant de trois sources, soit Santé Canada, le Secrétariat francophone de l'Alberta, et le Community Inititatives Program du gouvernement provincial. Mme Buret n'a pas manqué de rappeler qu'un très grand nombre de personnes et d'organismes ont mis la main à la pâte dans cette réussite, en énumérant pas moins d'une cinquantaine de noms. Pour M. Esdras Ngenzi, directeur général de l'ACFA régionale de Calgary, reste encore ébahi par cette nouvelle : « Le fait que ce dossier ait avancé si rapidement au cours des derniers mois, c'est inespéré ! »

Une réponse à un besoin réel

Ce besoin est abondamment confirmé par les gens présents lors de cette cérémonie d'ouverture. Marc Tremblay, directeur général du Conseil de développement économique de l'Alberta, relate le fait que « le CDÉA a déjà reçu des demandes pour des services de santé en français ». Mamady Camara, directeur général du Centre d'accueil des nouveaux arrivants francophones (CANAF) « pense que cela répond aux besoins de la population francophone » et se dit « fier de pouvoir référer les nouveaux arrivants à la clinique ».

En effet, la barrière de la langue peut être un sérieux handicap et s'exprimer dans sa langue maternelle n'est pas du luxe. Suzanne de Courville-Nicol, présidente du Bureau de visibilité de Calgary l'explique : « C'est excellent ! C'est très, très important ! Il y a beaucoup de francophones qui ne sont pas à l'aise en anglais ». Michèle Katuku, coordinatrice du programme Navigateur en santé de l'organisme Volontaires unis dans l'action au Canada (CANAVUA) renchérit : « C'est préférable qu'on s'exprime dans la langue que l'on connaît le mieux ». Les principaux organismes francophones de Calgary sont unanimes à ce sujet. Lila Kaidomar, directrice de l'Alliance française de Calgary, souligne le fait que « s'exprimer en français avec les professionnels de la santé permet du confort relationnel. La santé, ça touche à l'intimité. La santé en français, c'est essentiel ! »

Céline Bossé, diététiste-nutritionniste et représentante du Sud au conseil d'administration du Secrétariat provincial de l'ACFA, se souvient des premiers balbutiements d'un réseau santé francophone en 2004, et des efforts appréciables qui y ont été faits depuis. « C'est la réalisation d'un rêve que j'entretiens depuis que je suis à Calgary : une infrastructure forte. C'est une réussite pour notre francophonie, et puis ça ne fait que commencer ! »

De gauche à droite : Susan Stratford, gestionnaire de la clinique ; Marie-Thérèse Nickel, agente de projets ; Jonathan Perron-Clow, coordonnateur de l'incubateur de services ; Nicole Buret, présidente de l'ACFA ; Yvan Beaubien, trésorier de l'ACFA ; sénatrice Claudette Tardif ; Marie-Christine Printz, secrétaire de l'ACFA ; Dr. Yvonne Hébert, administratrice ; Dr. Esdras Ngenzi, directeur exécutif ; Mouna Filali, administratrice médicale.

Photo : ©2015 MARIE-HÉLÈNE BILODEAU

Une équipe prête à recevoir ses premiers clients

La gestionnaire de la clinique, Susan Stratford, explique qu'à compter de ce 4 mai, quelque 68 rendez-vous d'introduction sont prévus avec l'infirmière praticienne, Marie Grisbrook, qui y travaille à raison de trois jours par semaine. L'on espère un engouement pour l'ensemble des services offerts à la clinique, et Nicole Buret souligne « qu'il est important que les francophones s'inscrivent vite pour que la clinique se remplisse ». Elle ajoute que les familles exogames sont les bienvenues, et qu'il existe une clientèle potentielle intéressante à Calgary avec une population de près de 34 000 francophones et de quelque 70 000 francophiles.

À ce stade-ci, l'équipe de la clinique inclue aussi Sophie Gentilini, psychologue, et Mme Mouna Filali, réceptionniste. Par la suite, la clinique entend accueillir des stagiaires tels que des médecins et des infirmières en formation, et l'on compte référer les clients à divers professionnels de la santé faisant partie du réseau francophone.

Le rôle de l'infirmière praticienne

Mme Marie Grisbrook, qui détient le titre de MNNP (Masters in Nursing Nurse Practitioner) avec une dizaine d'années d'expérience comme infirmière, favorise une approche holistique de la santé où chaque personne est considérée dans sa globalité. Lors des visites initiales, des rendez-vous d'une demi-heure sont fixés afin de favoriser une compréhension des multiples facteurs qui peuvent influencer l'état de santé d'une personne, tels que les aspects psychologiques, émotifs, familiaux, sociaux, économiques et le style de vie.

Bien que le but ultime soit la prévention des maladies, on s'occupe bien sûr des problèmes de santé lorsqu'il y en a. Par exemple, Mme Grisbrook est spécialisée en santé primaire, elle peut « faire des examens de base en pédiatrie, donner un suivi aux femmes enceintes, faire des tests pour maladies sexuellement transmissibles et prescrire des médicaments. » Bien entendu, son rôle l'amène aussi à référer ses patients à des médecins lorsque cela est approprié. Elle affirme : « Je crois beaucoup à une approche interdisciplinaire. Et l'idée c'est de les référer à des spécialistes francophones autant que possible. »

Une clinique différente grâce à son volet communautaire

La communauté apporte une contribution substantielle à l'essor de la clinique, notamment grâce aux cinq sous-comités suivants (et les organismes qui les chapeautent): 1. Santé mentale (projet Appartenance du Conseil scolaire FrancoSud); 2. Santé publique (Société de la petite enfance et de la famille du Sud de l'Alberta); 3. Nouveaux arrivants (CANAF); 4. Aînés (Club de l'amitié); et 5. Jeunesse (Conseil scolaire FrancoSud).

C'est ainsi que cette clinique a une importante composante communautaire faisant appel à la prévention, à l'hygiène de vie et à la prise en charge collective de même qu'individuelle de la santé. L'idée c'est de briser l'isolement des personnes et de stimuler l'encouragement mutuel entre ces individus grâce à des activités telles que des présentations, des ateliers et des discussions en groupe, qui auront lieu à la clinique.

Légalement, la clinique est un projet de l'ACFA régionale de Calgary. Elle qui en assure l'encadrement grâce à son « incubateur de services », dont le coordonnateur est Jonathan Perron-Clow. Les locaux loués comprennent quatre salles d'examen, une salle pour les psychologues, une salle de consultation, une salle de conférence, un bureau et deux stations de travail pour les professionnels.

La clinique francophone de Calgary se situe dans le quartier Bridgeland, à quelques minutes de marche du C-Train, soit au 1010 1re avenue NE, bureau 306. On peut contacter la clinique en composant le (403) 500-4487, ou encore via le site web cliniquefrancophone.ca.

Marc Couture

Optimum wellness
NATUROPATHIC MEDICAL CLINIC

Dr Mélanie Robinson B.Sc, ND
Docteure Naturopathe
Médecine Familiale

356 Saddleback Road (27e Ave)
Blue Quill Shopping Centre
Edmonton (AB) T6J 4R7

Téléphone : 780 439-1200
www.optimumwellnessclinic.ca

Services offerts :
- Médecine traditionnelle chinoise
- Acuponcture
- Nutrition clinique
- Phytothérapie
- Médecine homéopathique
- Modifications de style de vie
- Thérapie psychosociale
- Thérapie Bowen
- Tests de laboratoires

MÉDECINE FAMILIALE D'ENFANTS NAISSANTS JUSQU'AUX AINÉS.

La seule Docteure Naturopathe francophone à Edmonton!

Lecture publique

La Somalienne Dalia de retour à Edmonton

Jouée en 2013 au Campus Saint-Jean puis finalement éditée en France en 2014, la pièce Dalia, une odyssée *de Bernard Salva n'avait jamais vraiment connu de lancement officiel à Edmonton. C'est pourquoi une lecture publique a finalement été organisée le 30 avril, à la librairie francophone Le Carrefour, en présence d'une quinzaine d'amateurs.*

Originaire de Djibouti mais née à Montréal, Habone Osman a joué en mars 2013 le rôle-titre de *Dalia, une odyssée*, une pièce du Théâtre à l'Ouest (la troupe amateure du Campus Saint-Jean) qui raconte l'exil d'une adolescente somalienne à Edmonton. Jeudi 30 avril, c'est avec plaisir qu'elle s'est replongée dans son personnage, le temps d'une lecture publique à la librairie Le Carrefour, à La Cité francophone, aux côtés de Tambry Bernath, Mathilde Effray-Bühl et Bernard Salva, l'auteur.

Un « théâtre monde »

Bien que Habone n'ait pas connu l'exil, le destin de Dalia lui parle. « J'ai beaucoup d'amis qui viennent de la Somalie, qui ont vécu la guerre et qui se sont réfugiés [à Edmonton] », raconte-t-elle. Par ailleurs, ses propres parents ont vécu une forme d'exil en quittant Djibouti et la France pour le Canada. Cependant, Habone tient à le préciser, la situation de Djibouti reste bien plus stable que celle de sa voisine la Somalie, dont le gouvernement est installé au Kenya.

« Je suis pied-noir donc moi-même j'ai été trimbalé… [L'exil] est un thème qui me poursuit », reconnaît Bernard Salva, le metteur en scène de la pièce, sa première en tant qu'auteur. « Ça fait 12 ans que je suis ici [en Alberta] et j'en avais marre de ne jamais voir de sujets du "théâtre monde". Au lieu de râler dans mon coin, je me suis dit : je vais me retrousser les manches ! »

Edmonton et sa nouvelle francophone

En choisissant une héroïne somalienne, le dramaturge a saisi l'occasion de rappeler la réalité bien tangible du mariage forcé, tout en évoquant les défis rencontrés par les nouvelles populations arrivées à Edmonton ces dernières années, notamment les Africains francophones. « Regarde mon public au campus : il y a dix ans j'avais un Africain sur 20, maintenant j'en ai 8 ! C'est très bien qu'on leur parle de Gabrielle Roy ou de Marie-Anne Gaboury, mais il y a autre chose ! », estime le professeur du CSJ.

Bernard Salva a écrit *Dalia, une odyssée* en se basant sur les improvisations de sa troupe étudiante – multiculturelle. « Dalia, ce n'est pas le rôle que j'avais proposé, mais je l'ai eu en fin de compte, s'étonne Habone Osman. Comme c'est un texte qui est écrit au fur et à mesure, j'ai pu mettre ma personnalité, un peu de moi-même. » Le fait qu'elle parle le swahili somalien a par exemple était un plus pour donner de la crédibilité à son personnage.

« C'est une pièce à la fois grave et ludique, avec des parties très loufoques », décrit son metteur en scène. Le personnage d'Albert le sans-abri, lui aussi né des impros, amène le spectateur dans « un univers un peu à la Gotlib » (dessinateur de bandes dessinées français, notamment *Gai-Luron* et *Rubrique-à-Brac*, NDLR).

Boudée au Canada, éditée en France

Dalia, une odyssée a été jouée trois fois les 22, 23 et 24 mars 2013 à Edmonton. « La surprise, ça a été que le public a bien accroché », raconte Bernard Salva. Si la pièce est désormais étudiée au Campus Saint-Jean, personne n'a voulu l'éditer au Canada. Finalement, l'éditeur parisien Les Cygnes l'a publiée en janvier 2014. Un drôle de paradoxe. « Je suis [devenu] exotique en France », plaisante l'auteur français installé en Alberta.

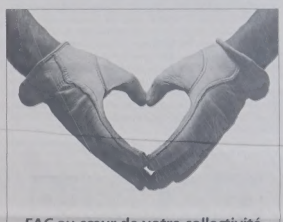
Attristé de voir la librairie francophone Le Carrefour fermer ses portes fin juin – ses services seront désormais principalement en ligne –, Bernard Salva a choisi d'y proposer la lecture publique d'un extrait de son œuvre. « Comme je connais bien Coralie (employée depuis 2008 au Carrefour, NDLR) qui a fait partie de la troupe, on s'est dit : pourquoi ne pas mélanger une fête pour la librairie et une fête pour Dalia ? »

Actuellement, des pourparlers ont lieu pour adapter la pièce en France en 2016. Son auteur aimerait bien la jouer de nouveau en Alberta, dans les écoles et les universités. « C'est un peu les commentaires que j'ai eus : c'est une pièce qui a une portée éducative », confie le dramaturge.

Quelques copies de *Dalia, une odyssée* devraient encore être disponibles au Carrefour. Sinon, contactez Bernard Salva à bsalva@ualberta.ca ou commandez le livre sur internet.

Arthur Bayon

Mathilde Effray-Bühl, Habone Osman, Bernard Salva et Tambry Bernath en pleine lecture de la pièce de théâtre *Dalia*, une odyssée, à la librairie Le Carrefour. *Photo : A.B.*



FAC au cœur de votre collectivité

Présentez dès aujourd'hui une demande au titre du fonds AgriÉsprit de FAC

Depuis 2004, nous avons attribué 8 millions de dollars à près de 900 projets communautaires partout au Canada. Cette année, votre projet pourrait faire partie de cette liste.

Présentez votre demande en ligne d'ici le 18 mai.

FondsAgriEspritFAC.ca

fac Financement agricole Canada | Canada | La communauté, ça compte

Concours de poésie

Deux étudiants du Campus Saint-Jean distingués

L'étudiante au Campus Saint-Jean (CSJ) Sarah-Jeanne Bélec a reçu le Premier prix de poésie en langue française au Concours annuel de poésie du Centre de littérature canadienne (CLC), dont le thème était "émergence et renouveau". Le jury a récompensé « la singularité d'une voix poétique remplie de promesses ». La jeune femme a gagné une bourse 100 $ et sera publiée dans la revue d'arts et de littérature Glass Buffalo. Sur la photo, elle est en compagnie d'Evelyne Gagnon, chercheure postdoctorale au CLC, et de Marie Carrière, directrice du CLC.

Un autre étudiant de CSJ, Pierre-Luc Delaire, s'est classé troisième au concours.

Photo : courtoisie CLC

La remise des prix s'est déroulée le 23 avril lors de la cérémonie de clôture du Séminaire de recherche annuel du CLC.

A.B.

RECHERCHE ENSEIGNANTS VIRTUELS SUPPLÉANTS
Centre francophone
DEUX (2) POSTES DISPONIBLES

Le **Centre francophone d'éducation à distance** via le **Conseil scolaire Centre-Est** est à la recherche de personnes dynamiques souhaitant relever de nouveaux défis!

EXPERTISES RECHERCHÉES :
Une (1) ouverture de poste : Français/Études sociales/Études professionnelles & technologiques
Une (1) ouverture de poste : Mathématiques/Sciences

Si vous possédez **un brevet d'enseignement albertain** ou que vous détenez **une expérience pertinente dans les domaines d'expertises cités**, faites-nous parvenir votre dossier de candidature !

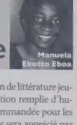
Pour de plus amples informations, veuillez consulter l'offre d'emploi détaillée disponible sur notre site web :

www.cfed.ca

Conseil scolaire Centre-Est

Bouquinerie Junior

Les vélos n'ont pas d'états d'âme


Manuela Ekotto Eboa

Les vélos n'ont pas d'états d'âme est un court roman de littérature jeunesse rédigé par Michèle Marineau. Cette composition remplie d'humour, d'intrigues et bien sûr d'états d'âmes est recommandée pour les dix à seize ans. Ce chef-d'œuvre littéraire pour ados sera apprécié par les filles ainsi que les garçons et n'attend que vous pour vous plonger dans un monde de suspense et de mystères à n'en plus finir. Il y a d'abord Laure, dont le passé est un mystère. Jérémie qui voudrait bien résoudre ce mystère. Et Tanya qui réagit très mal à l'intérêt que Jérémie porte à Laure. Il y a également des vélos, des chevaux et des états d'âmes... Il y a surtout la vie pleine de contradictions et de surprises. Et, une fois le mystère résolu, il reste encore à apprivoiser cette vie – une vie qu'on choisit, qu'on bâtit, pas une vie qu'on se contente de subir.

Mon avis : 5/5

Tout d'abord, une des choses que j'ai le plus appréciées dans ce roman, ce sont les personnages. Grâce à leurs caractères uniques et leurs personnalités fortes, ils réussissent tous à avoir une individualité qui n'appartient qu'à eux. Pour commencer il y a Laure, une fille très élégante toujours maquillée et coiffée impeccablement. Un personnage profond qui vient récemment de faire face à des tragédies atroces. Quant à Jérémie, ce dernier joue le rôle du héros, avec une personnalité attachante, comique et de temps en temps un peu banale… Ensuite, j'ai beaucoup aimé le style d'écriture car il est orienté vers les adolescents et est très facile à lire. Une autre chose qui m'a marquée est que Michèle Marineau a réussi à nous raconter l'histoire de deux points de vue différents toute en restant fluide, ainsi que des descriptions incroyablement détaillées des situations dans lesquelles les personnages se trouvaient et les émotions qu'ils ressentaient.

Pour conclure, ce roman est rempli de rebondissements, d'états d'âme et est recommandé pour tout adolescent.

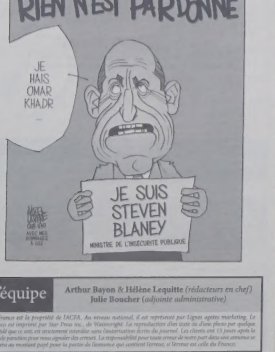
Au-delà du mur (trilogie Insoumise)

Maëlle Ebarle

Au-delà du mur, tome 1 de la trilogie *Insoumise*, est le premier roman publié de la jeune auteure de 18 ans Mathilde Saint-Jean (maison d'édition Guy Saint-Jean). *Insoumise* est une trilogie futuriste. L'histoire se déroule après la Troisième Guerre mondiale et raconte la vie difficile d'Emma, une ado de 17 ans qui lutte pour sa survie. Puisqu'on raconte certaines choses avec beaucoup de détails et que, parfois, ce sont des sujets un peu plus sensibles, *Au-delà du mur* est destiné à un public entre 13 et 18 ans.

Emma habite dans la partie basse de La République, un nouveau pays qui a émergé des pays disparus et ravagés par la Troisième Guerre mondiale. Le gouvernement pense que pour avoir un parfait équilibre au sein de son pays, il doit y avoir un côté où les riches habitent, la Haute République, et un côté où les pauvres habitent, la Basse République. La frontière entre les deux est infranchissable : un mur de brique et de fils barbelés divise les deux moitiés. Il est tout simplement impossible de sortir de sa misère en Basse République car le gouvernement s'en assure. Par exemple, un seul enfant dans la famille a le droit de travailler, il y a un couvre-feu et une tonne d'autres règlements. La différence, comme la maladie mentale, est interdite alors Noah, le petit frère d'Emma, doit rester caché pour survivre. Il est strictement défendu d'avoir la moindre opinion et chaque geste est surveillé. Une parole de travers et tu te retrouves étiqueté avec le nom d'insoumis ou d'insoumise et seras voué à une fin tragique. La ville grouille de patrouilles qui pourraient te blesser ou même te tuer facilement. À 19 ans, tous les hommes doivent faire un service militaire de 5 ans mais aucun ne revient après cette période. Les militaires n'ont pas le droit de communiquer avec leur famille et amis. Le grand frère d'Emma, Adam, devra bientôt s'enrôler mais la famille s'en sort très mal économiquement parlant. Emma trouvera une solution qui pourrait lui coûter la vie : traverser. Emma devra oublier son ancienne vie car, si elle veut survivre, elle n'aura tout simplement pas le choix.

Le livre est très original. J'ai lu beaucoup de livres qui se déroulaient dans le futur et où avait eu lieu une Troisième Guerre mondiale mais ce concept, avec La République et la survie constante, sort de l'ordinaire et m'a beaucoup plu. *Insoumise* m'a gardée en haleine et m'a émerveillée du début à la fin. Le livre et rempli d'intensité et vous garde accroché. À un certain moment, vous ne pourrez plus le déposer, vous voudrez seulement poursuivre l'aventure incroyable qu'a créée Mathilde Saint-Jean. J'ai aussi beaucoup aimé le fait que, même si le personnage principal est une fille, ce roman est destiné autant aux filles qu'aux garçons. *Insoumise* est un roman complètement époustouflant. Partez rapidement à l'aventure de la vie compliquée mais exaltante d'Emma Kaufmann.



L'Équipe

Arthur Bayon & Hélène Lequitte *(rédacteurs en chef)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*

Le Franco est la propriété de 1ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de texte par date une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, et l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Larrote-Beaupré
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon : Raymonde Gamache-Ménard
Fédéric Italy (politique)
Mr Gérard Lévesque (juridique)
Paul Dubé (linguistique)
David Caron (économie)

Fondation franco-albertaine
Alberta Weekly Newspapers Association
APF
lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.
Canada

25e
Anniversaire
PRÉMATERNELLE
Bobino·Bobinette

Venez célébrer avec votre famille le 25e anniversaire de la fondation de la prématernelle Bobino Bobinette!

Le samedi 23 mai de 14 h à 16 h
École Notre-Dame
15425 - 91 Avenue
Edmonton

Discours et présentations à 14 h 30

Diaporama des anciens élèves et éducatrices pendant la célébration

Jeux pour la famille, tatouages à l'aérographe, petits gâteaux et léger goûter

RSVP : www.bobinobobinette.eventbrite.com

Détails : Marjorie 780-752-2611

Nos commanditaires

WESTJET
souris mini

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : _____ ADRESSE : _____

VILLE : _____ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : _____

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

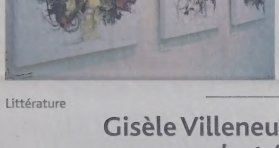
Exposition

L'art dans vos yeux

L'art pour tous ! C'est la mission que s'est donnée l'artiste peintre Mélanie Poirier, organisatrice de l'exposition intitulée "Regards sur l'art contemporain". Cet événement culturel se tient à la galerie PAVA du 2 mai au 16 juin. Son but : démocratiser l'art. Un concept avant-gardiste pour une exposition de type contemporain à Edmonton. L'élitisme et les complexes n'y ont par leur place. Alors imprégnez-vous, regardez et dites-nous ce que vous voyez !

Un panel de couleurs et d'émotions vous attendent à la galerie PAVA. Ce sont 12 artistes peintres québécois qui ont laissé libre cours à leur imagination et leur créativité en répondant à cette question : quest-ce que l'art contemporain ? Chaque artiste a réalisé trois toiles sur cette thématique. Cette exposition est également un hommage à la poésie, puisque 12 poètes originaires du Québec et de la France ont accompagné de leur plume ces toiles par la rédaction d'un poème. À leur tour, ils apportent leur vision. Le poète et scénariste québécois Claude Péloquin est l'invité du moment. Artiste atypique et parfois qualifié de sulfureux, Claude Péloquin « apporte une touche d'innovation », comme le souligne Daniel Giroux, directeur de la galerie mp Tresart. Mélanie Poirier est l'initiatrice de ce projet et fait partie des 12 artistes de cette exposition. Elle oeuvre comme peintre depuis 2003 et possède la galerie mp Tresart au Québec.

"Regards sur l'art contemporain" a l'ambition d'inciter les gens à parler sur l'art : « L'art a une image élitiste, le but c'est que les gens prennent le temps de regarder ». En effet, bien souvent le regard du public délaissé. Comme si une barrière invisible séparait le monde de ceux qui s'expriment de ceux qui s'imprègnent. Il n'y a donc pas un regard, mais des regards, celui des artistes et celui du public. C'est ce qui rend cette exposition atypique. Mélanie Poirier s'explique : « L'art est plus accessible que l'on peut penser. Les gens peuvent rentrer dans l'univers de l'artiste ». Si l'art est une projection des émotions, qu'adviendrait-il s'il n'y avait personne pour regarder et s'imprégner ? L'art est connu pour son effet cathartique. Un effet miroir qui renvoie à l'intériorité de chacun. L'organisatrice l'explique très bien : « L'art n'a pas de dictat ». Il se veut démocratique et est accessible aussi bien aux adultes qu'aux plus jeunes.



Photos : H.L.

Mélanie Poirier

L'art n'a pas de frontières

Si l'art n'a pas de frontières d'âge, il n'a pas non plus de frontières géographiques. Mélanie n'en est pas à son coup d'essai ! Elle a déjà présenté ce concept dans d'autres galeries : à New York dans le quartier de Soho, à Bruxelles, et en Roumanie. « Faire rayonner l'art à travers le monde » telle serait sa devise. Cette exposition d'art contemporain est un premier concept à Edmonton où le public est invité à s'exprimer et à partager ses émotions dans un cahier. Depuis le début de l'exposition, trois toiles ont déjà été vendues. La prochaine étape : se rendre aux foires d'art contemporain à Londres. Un véritable chemin de Compostelle de l'art contemporain s'annonce alors pour Mélanie Poirier et les artistes qu'elle représente car, après Londres, ce sera au tour de Stockholm, Toronto et dans l'absolu Los Angeles. Edmonton est une étape incontournable, notamment grâce à une francophonie très présente et une belle communauté de langue française. La question que l'on peut se poser, c'est qu'est ce que pense la communauté francophone et francophile de l'art de contemporain ? Une réponse que chacun aura l'opportunité de partager en visitant la galerie PAVA et cela jusqu'au 16 juin.

Hélène Lequitte

Littérature

Gisèle Villeneuve : « Ce que j'ai voulu faire, c'est éclater les genres »

Le 23 mai, la quatrième édition de French Twist, versant francophone du Edmonton Poetry Festival, s'est tenu à l'Alliance française. Douze auteurs francophones se sont succédé au micro pour déclamer ou lire un texte poétique. Gisèle Villeneuve, une romancière québécoise installée en Alberta depuis 1978, a choisi un extrait de son carnet d'écrivain actuellement au stade de manuscrit.

Quand elle avait 15 ans, Gisèle Villeneuve a écrit un roman d'aventure en dix chapitres dans le cadre d'un cours de français. On pouvait y déceler l'empreinte de ses héros de l'époque : Bob Morane et Nick Jordan. Trouvant qu'elle avait du talent, son grand-père a fait lire le fameux texte au poète québécois Alfred DesRochers, qui a ensuite rédigé une lettre à l'écrivaine en herbe. « Il m'encourageait à continuer. Il me comparait à Germaine Guèvremont et Françoise Loranger… C'était des grands noms ! », se souvient Gisèle. Mais à l'époque, elle ne prend pas le poète au sérieux et décide de ne pas lui répondre. « Je pensais qu'il était juste gentil ! », assure la Montréalaise d'origine.

Toujours est-il que Gisèle Villeneuve devient écrivaine. Quelques décennies passent et la voilà désormais plus proche de la fin de sa carrière que de son début. Elle décide alors

Photo : A.B.

d'écrire un ouvrage en réponse à la lettre d'Alfred DesRochers, bien qu'il soit décédé en 1978. L'auteure souhaite lui raconter son parcours, ses souvenirs, ses impressions sur le monde… Il y a deux ans, elle découvre que Roland Barthes avait écrit la sienne à la troisième personne : « C'est un peu comme un carnet d'écrivain où il parle de son enfance mais aussi de son travail de sémiologue et de la vie de tous les jours, [le tout organisé] en fragments titrés. » Ce mélange de fiction et de réel s'amusant des mots et de leur musicalité lui plaît. C'est ainsi que Gisèle commence l'écriture de son propre carnet d'écrivain.

Raconter le processus de l'écriture

« Ce que j'ai voulu faire, c'est éclater les genres : il y a de la fiction; il y a de la non-fiction, il y a de la poésie, il y a de la prose… Je parle de toutes sortes de choses mais toujours reliées avec l'écriture d'une certaine façon », explique Gisèle Villeneuve. Les 55 fragments titrés qui composent la première ébauche de son manuscrit (200 pages tout de même) ne sont pas organisés thématiquement ou chronologiquement, dans une logique assumée de discontinuité. La Québécoise y parle du quotidien, du terrorisme, de notre société du paraître… mais aussi de Londres où elle a vécu, ou encore d'une amie de sa mère, une artiste potière qui s'est immolée par le feu. C'est ce dernier texte qu'elle a lu au French Twist de l'Edmonton Poetry Festival, le jeudi 23 mai.

Comme Roland Barthes, Gisèle joue avec les pronoms pour raconter son histoire. « C'est parfois je, c'est parfois elle, c'est parfois nous, c'est parfois tu… C'est toujours à travers mes yeux mais je trouve que les autres pronoms permettent de prendre une distance différente », explique celle qui aime attirer l'attention du lecteur sur les techniques d'écriture, avec ses avancées et ses reculs. Un processus d'ordinaire invisible.

Si elle se plaît à révéler les coulisses du métier d'écrivain, Gisèle Villeneuve tient avant tout à « donner à l'imagination tout l'espace dont elle a besoin » alors que certains voudraient « la tenir en laisse ». L'auteure souhaite amener ses lecteurs à « regarder le monde de façon différente, oblique », en oubliant quelques instants les cadres et les étiquettes.

Début juin, Gisèle Villeneuve s'en ira à Saint-Jean-Port-Joli, un village historique le long du fleuve Saint-Laurent, pour quatre jours de travail avec Robert Lalonde, responsable de la collection Carnets d'écrivains de Lévesque Éditeur. Si tout se passe bien, son carnet y sera publié prochainement. En 2013, l'écrivaine avait déjà publié son recueil de nouvelles *Outsiders* chez la même maison d'édition.

Arthur Bayon

LE COIN DU RAISIN #24

Voici mon attaque à cinq :

L'indiscipline nuit au Canadien

Le Tricolore jouait du très bon hockey lors des deux dernières parties au Centre Bell. Il aurait bien pu prendre les devants sur le Lightning par un, deux ou même trois buts, surtout lors des premières périodes où le Canadien semblait dominer son adversaire. Certaines statistiques indiquent que le CHC joue très bien à forces égales : il mène au niveau des tirs, des chances de marquer et de la possession de la rondelle. Par contre, en raison de son indiscipline, il a donné le deuxième match au Lightning (cf.tableau 1).

Si le Grand Club peut éviter le cachot, la série sera loin d'être terminée.

De la malchance au Centre Honda

Si le Canadien a perdu ses sept parties affrontant le Lightning sur l'année, ce n'est pas mieux pour les Flames, car ils ont perdu leurs 21 dernières présences au Centre Honda à Anaheim (leur dernière victoire était en avril 2006). Même si Anaheim a dominé Calgary par la marque de 6-1 lors du premier match, les Flames se sont ajustés lors du deuxième match. Avec un écart de 1-0 lors des deux premiers tiers, les hommes de Hartley ont donné la frousse aux Ducks, surtout en deuxième période (tableau 2).

Malheureusement, ils n'ont pu réaliser le fameux récit de la remontée en troisième période — seuls les Ducks ont connu plus de succès à ce chapitre au cours de l'année. Espérons que les hommes de Hartley mettront fin à leur disette de buts, n'ayant réussi qu'un seul but en 120 minutes de jeu, lorsqu'ils entrent à domicile pour les rencontres de mardi et vendredi.

Rogers profite de la participation des clubs canadiens

Grâce au Canadien, aux Flames, aux Sénateurs, aux Canucks et aux Jets, la cote d'écoute de la première ronde des séries éliminatoires a monté de 36 % par rapport à l'an passé. En moyenne, 3,2 millions de téléspectateurs ont écouté la série opposant Montréal et Ottawa, dont 3,75 millions pour le sixième et dernier match. La série entre Calgary et Vancouver a attiré 2,2 millions en moyenne par match, tandis que Winnipeg et Anaheim a attiré 1,4 million. Pour Rogers, cela vaut l'investissement de 5,2 milliards $ pour les droits de diffusion de la LNH au Canada, surtout si les Flames et les Canadiens se rendent encore plus loin dans les prochaines rondes.

Draisaitl se rend au championnat de la Coupe Ed Chynoweth

En séries éliminatoires du WHL, les Wheat Kings de Brandon ont éliminé les Hitmen de Calgary en cinq présences, tandis que les Rockets de Kelowna ont chassé les Winterhawks de Portland en six rencontres. Brandon et Kelowna disputeront la Coupe Ed Chynoweth afin de se rendre au championnat de la Coupe Memorial. Lors du sixième match contre Portland, Dillon Dubé, originaire de Cochrane, a réussi deux buts et une passe lorsqu'il a mené les Rockets vers une victoire de 8-4. Leon Draisaitl, l'espoir des Oilers qui était repêché troisième lors du repêchage de 2014, a réussi six buts et 15 passes en 15 parties joués cette année en séries éliminatoires.

Les joueurs des Oilers ont du succès au niveau international

Dimanche passé, lors du Championnat du monde de hockey sur glace 2015 à Prague et Ostrava en République tchèque, Taylor Hall a réussi un tour du chapeau alors que le Canada a marqué 10 filets contre zéro pour l'Allemagne. Vendredi passé, Matt Hendricks, le capitaine de la formation américaine, a marqué deux fois dans un gain de 5-1 contre la Finlande. Oscar Klefbom et Anton Lander ont trouvé le fond du filet à chacun leur tour dans une victoire de 6-1 contre l'Autriche. Jusqu'à présent, Jordan Eberle a réussi deux passes.

Mario Giguère

Tableau 1

	Tirs au but		Tirs manqués		Chances de marquer à forces égales		Corsi-pour à forces égales		Avantage numérique		Buts marqués	
Match	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2
Canadiens	44	29	14	9	31	11	75	41	0/3	0/3	1	2
Lightning	35	24	8	1	29	10	68	26	0/4	4/8	2	6

Tableau 2

	Tirs au but	Tirs manqués	Chances de marquer	Corsi-pour	Avantage numérique	Buts marqués
Flames	12	6	10	25	0/2	0
Ducks	9	1	5	14	0/1	0

Simulation de procès

L'affaire Bruce Opolsky

Le 18 avril, des jeunes de 9e année de l'école Gabrielle-Roy ont participé à une simulation de procès au palais de justice d'Edmonton. Un des élèves raconte son expérience.

La vie sociale, sportive et financière de Bruce Opolsky a été bouleversée suite à une publication Facebook qui s'intitulait "Bruce est un tricheur." Néanmoins, il y a deux Bruce à l'école secondaire de Burnett Lake, mais un seul en a subi les répercussions, le mauvais...

Bruce Opolsky exige une somme d'argent de 5000 $ pour diffamation et 2500 $ pour son emploi qu'il n'a pas obtenu en raison de la mauvaise réputation que la publication lui a value. En effet, Lani Chu, la responsable du camp d'été où Bruce avait appliqué, a entendu dire par sa fille que Bruce prenait des stéroïdes. Elle ne voulait pas avoir un tricheur comme moniteur pour les enfants de son camp...

Pashal et Joushual, pour leur défense, soutiennent qu'ils parlaient de Bruce Nicolas et non Bruce Opolsky. Toutefois, ce dernier a obtenu gain de cause et les défendeurs devront lui verser la somme de 7 500 $ pour diffamation.

Cette expérience de procès civil simulé a été organisée par notre enseignante de français, Marie-France Messier, à l'école publique Gabrielle-Roy. Les deux classes de 9e année se sont préparées en classe avec des avocats bénévoles, maître Nolette et maître Majeau, pour la séance qui a eu lieu le 18 avril en salle d'audience. Nous avons travaillé deux mois sans relâche pour arriver à nos fins. Nous, les élèves, avons trouvé ce projet fort intéressant et j'espère que les élèves de la prochaine année scolaire pourront vivre à leur tour cette activité inoubliable.

Collaboration spéciale,
Youssef Ben-Khadda,
élève de 9e année,
école publique Gabrielle-Roy
(partenariat avec l'AJEFA)

Immigration

« Si on ne partage pas la mémoire, elle est amenée à disparaître »

Les récentes vagues d'immigration en Alberta ont modifié la composition de la francophonie. Curieux de découvrir les enjeux de cette nouvelle réalité, une dizaine d'aînés en moyenne ont assisté aux cours de Paulin Mulatris du lundi 27 avril au vendredi 1er mai, au Campus Saint-Jean, dans le cadre de la semaine Plaisir d'apprendre de la Fédération des aînés francophones de l'Alberta (FAFA).

« Les aînés, ce sont des gens qui ont beaucoup travaillé pour cette francophonie en contexte minoritaire. Quand il y a des changements comme [l'arrivée de nouvelles populations], je pense qu'il est très important de les tenir informés et qu'ils expriment leur point de vue », estime le professeur de sociologie Paulin Mulatris, qui a donc proposé une semaine de cours sur la nouvelle immigration pendant la semaine Plaisir d'apprendre au Campus Saint-Jean.

Jeudi 30 avril, l'universitaire a donné son avant-dernier cours. Sujet du jour : la construction identitaire de la francophonie albertaine. M. Mulatris rappelle à sa classe que les sociétés contemporaines sont aujourd'hui « globalisées ». Des personnes aux vécus très différents cohabitent et, bien sûr, l'Alberta francophone ne fait pas exception, surtout depuis une dizaine d'années.

Un Franco-Albertain né sur place et un nouvel arrivant francophone originaire de l'Afrique ou de l'Europe n'ont « parfois rien en commun, à part la langue ! », souligne l'universitaire. Difficile d'en faire abstraction et de « zapper » cette réalité comme une émission de télévision qui ne nous intéresserait pas. Un dilemme se présente alors : comment à la fois « assurer la continuité » et « ménager un espace d'existence » commun ?

Un besoin d'enracinement

Si les francophones nés ici ont pour mission d'aller à la rencontre des nouvelles populations, ces dernières doivent de leur côté parvenir à s'enraciner dans leur nouveau territoire, sans pour autant oublier d'où ils viennent. « Ce n'est pas le morceau de papier qui fait de vous un Canadien, ce sont les valeurs canadiennes ! », estime le professeur. Selon lui, chaque immigrant se caractérise par une certaine « dichotomie » entre son existence passée et sa nouvelle vie.

« Si on ne partage pas la mémoire, elle est amenée à disparaître », assure M. Mulatris. Bien que l'histoire franco-albertaine se transmette via l'école francophone, les aînés ont aussi leur rôle à jouer pour que leurs souvenirs survivent. « Parlez-en à d'autres jeunes, peut-être qu'ils en parleront à d'autres personnes… », encourage l'universitaire. À leur tour, les Albertains issus de l'immigration ne doivent pas hésiter à faire connaître leur culture. Cela peut passer par la parole ou par certains objets. Le professeur de sociologie cite le témoignage d'un enseignant à Edmonton d'origine rwandaise qui n'a gardé qu'un djembé de son pays mais souhaite ardemment le passer de génération en génération.

Après avoir évoqué l'histoire de l'AMFA (Association multiculturelle francophone de l'Alberta, créée en 1989) – la première institution en Alberta consacrée aux francophones immigrés qui a d'ailleurs participé à la mise en place du Centre d'accueil et d'établissement en 2004 –, Paulin Mulatris explique qu'elle est tombée en désuétude, mais que la toute récente FRAP (Francophonie albertaine plurielle) prend aujourd'hui le relai.

Photo : A.B.

L'enjeu de l'école

La dernière partie du cours se concentre sur l'impact des nouvelles populations sur les écoles francophones de l'Alberta. Le couloir d'immigration créé entre Sherbrooke (Québec) et Brooks a permis la création d'une école de langue française sur place en 2004. En outre, le fait que beaucoup de nouvelles familles soient protestantes ou musulmanes fait pression sur le Conseil scolaire Centre-Nord qui ne dispose que de deux écoles publiques à Edmonton, les cinq autres étant catholiques. Parmi les dérives possibles : la « ségrégation spontanée » (avec pour conséquence des écoles peuplées à grande majorité d'immigrants) et la fuite des nouveaux francophones vers les écoles publiques anglophones.

Paulin Mulatris note que le décrochage scolaire frappait de plein fouet les enfants issus de l'immigration en 2006 (jusqu'à 60%). En cause : les problèmes de revenus et de temps des parents parfois obligés de travailler 12 ou 16 heures quotidiennes pour subvenir aux besoins de leur foyer ; mais aussi le culture scolaire africaine qui a parfois tendance à confier toute l'éducation des enfants aux enseignants. Diverses solutions ont été trouvées, notamment l'instauration de la Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA), la mise en place de travailleurs en établissement (TEE) pour faire la liaison école-maison et le recrutement d'étudiants payés pour l'aide aux devoirs. L'année dernière, le décrochage scolaire des jeunes issus de l'immigration était descendu à 30%.

« L'école, c'est l'institution de base dans ces communautés », rappelle le professeur.

Arthur Bayon

Réactions de deux aînés

Madeleine Prince, une aînée habitant Edmonton mais originaire de Bonnyville / Saint-Paul, a assisté à tous les cours de Paulin Mulatris. C'est son premier Plaisir d'apprendre. « Pour moi, ça a été comme un stimulus intellectuel », confie celle qui trouve « beau » le renouvellement de la population que connaît actuellement l'Alberta, même si elle comprend qu'certains aient toujours peur du changement. « C'est important de s'aimer, de se comprendre et de travailler ensemble », estime Mme Prince.

Michel Lehodey, lui, a participé à tous les Plaisir d'apprendre depuis 10 ans. Ce Normand a immigré au Canada en 1951, alors qu'il n'avait que 18 ans. « L'intention, c'était de m'établir sur une ferme. J'étais agriculteur dans le coeur, mais j'étais aussi un aventurier ! », raconte l'aîné, qui souhaitait prendre connaissance des conditions d'immigration d'aujourd'hui. « Paulin est un professeur très intelligent qui a des connaissances formidables. Il est capable de les transmettre facilement », estime M. Lehodey.

SOUPER-CAUSERIE
ORGANISÉ PAR
Coalition des femmes de l'Alberta
Réservez votre place
Coalition des femmes de l'Alberta
780-468-2288

Titre : *L'évolution parentale*
Descriptif : Ce que les théories de l'attachement et de communication nous apprennent et comment on peut s'en servir pour nourrir la relation avec nos enfants
Conférencière : CORINNE FRECHETTE, M.A.
Date : Jeudi 14 mai 2015
Heure : 18h
Lieu : *Alliance française d'Edmonton*
10424, 123e Rue
Prix : 25$

Histoire

Juliette Champagne à la SGNO

Mercredi le 29 avril, dans le local de la Société généalogique du Nord-Ouest (SGNO) à La Cité francophone, Juliette Champagne a dévoilé des éléments qu'elle a découverts dans le cadre de sa recherche au sujet de la « soi-disant cloche de Batoche ».

Les évènements entourant cette cloche remontent à Louis Riel et à la rébellion du Nord-Ouest de 1885. Plusieurs villages et hameaux des Métis ont été complètement rasés. En quittant la région, les militaires canadiens ont ramassé des « souvenirs ». Parmi ceux-ci se trouvait une cloche d'église qui a abouti dans la Légion à Millbrooke, Ontario. Là, la cloche fut conservée dans une vitrine pendant des années. On l'appela la cloche de Batoche.

La conférencière a montré des photographies de documents et de lettres, pour la plupart en anglais, qui faisaient référence à la cloche de Frog Lake. Cet endroit était une mission des Métis connue à l'époque sous le nom "lac de la Grenouille" et qui se trouve en Alberta aujourd'hui. Ces preuves provenant d'archives provinciales et municipales démontrent clairement que la cloche enlevée à Millbrooke et exposée à Batoche en 2013 comme « la cloche de Batoche » est sans aucun doute la cloche du lac de la Grenouille.

Les précisions de la conférencière ont été bien appréciées. La soirée s'est terminée avec plusieurs questions et des discussions entre la conférencière, les membres de la SGNO et les visiteurs présents.

Éloi DeGrâce

Théâtre

« On n'a rien à prouver nous, on est là pour s'amuser ! »

Du 29 avril au 1er mai, L'Ensemble des sages a donné trois représentations de sa 15e pièce de théâtre au Campus Saint-Jean. Un triple rendez-vous organisé dans le cadre de Plaisir d'apprendre, la semaine d'apprentissage et d'activités de la Fédération des aînés francophones de l'Alberta (FAFA).

« On parlait du 25e de la FAFA et tout à coup je me suis dit : c'est le 15e de la troupe ! » C'est ainsi que France Levasseur-Ouimet, professeure au Campus Saint-Jean (CSJ) et dramaturge, a décidé d'écrire une pièce un peu particulière pour L'Ensemble des sages intitulée *Le 15e anniversaire*. Étonnamment, rien n'avait été organisé pour le 10e anniversaire de cette troupe amateure principalement constituée de personnes âgées.

Le 15e anniversaire se déroule dans l'arrière-scène très animée d'un théâtre : auditions, entrevues avec des journalistes, rencontres impromptues... Les situations cocasses s'enchaînent à un rythme soutenu. Plus tout jeunes, certains acteurs oublient parfois leur texte mais, quand cela arrive, la metteure en scène se transforme en souffleuse. La pièce glisse de la fiction vers le réel dans la deuxième partie, quand les comédiens évoquent de véritables souvenirs des précédentes pièces et tournées de la troupe.

5000 spectateurs depuis 1999

La plupart des 26 personnes qui se succèdent sur scène n'en sont pas à leur coup d'essai au sein de L'Ensemble des sages. Certains sont même là depuis les débuts qui remontent à 1999. En tout, 84 comédiens ont fait partie de la troupe et ont donné une cinquantaine de représentations devant plus de 5000 spectateurs. À Edmonton bien sûr, mais aussi à Calgary, Plamondon, Legal, Beaumont, Bonnyville, Saint-Albert, Saint-Isidore, Falher et Winnipeg.

« C'est pour le plaisir, c'est pour la mémoire, c'est pour la santé, c'est pour la communauté… », résume France Levasseur-Ouimet en expliquant que, chaque année à l'automne, elle fabrique une pièce sur mesure en fonction des participants. « J'écris de manière à faire sortir les forces de gens. Ils me font toujours confiance : ils ne savent pas quel rôle ils vont avoir ! » Et en général, elle vise juste. En janvier, les comédiens prennent connaissance de leurs personnages et commencent à répéter chaque dimanche jusqu'au spectacle.

« On n'a rien à prouver, on est là pour s'amuser ! », affirme la dramaturge qui écrit par ailleurs pour le Campus Saint-Jean et pour L'Uni-théâtre.

Arthur Bayon

Olympiade des sciences

140 scientifiques en herbe à l'honneur

Quelque 140 élèves de la 7e à la 12e année ont convergé au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, le 1er mai dernier, pour participer à l'Olympiade des sciences. Au cours de la journée, les 29 équipes, provenant de 13 écoles francophones et d'immersion, ont rivalisé pour tester leurs aptitudes en génie, biologie ainsi que leurs connaissances générales en sciences lors d'un questionnaire interactif.

Au cours de la journée, les équipes avaient pour objectif d'atteindre 250 points. C'est l'équipe Les Suzuki de l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys (Alexandre Bernard, Catherine Ricard, Nève Pianarosa et Sébastien LeBlanc, cf. photo) qui a remporté les grands honneurs alors qu'ils ont réussi à obtenir un cumulatif de 226,89 points.

Avec un score de 207,77 points, Les Grizzlis 1 de l'école publique Gabrielle-Roy (Olyasse Boukrich, Fatima Karidio,

Camille Tremblay, Roman Vivanco et Chinelo Palmer) ont pris le second rang de la compétition.

La lutte pour la 3e place a été âprement disputée et ce sont Les Homards Destructeurs de l'école Kenilworth (Félix Cerezke-Riemer, Zachary Der, Preston Plivelic et Sam Bennett) qui ont remporté le bronze avec 201,75 points, tout juste devant Les Picard Pumas de l'école J.H.-Picard (201,56) et Les Ravageurs de l'école secondaire Sainte-Marguerite-d'Youville (199,76).

Collaboration spéciale, Étienne Alary (Campus Saint-Jean)

rafa

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
AVIS DE CONVOCATION

Dans le cadre du Forum des arts et de la culture, tenu les 11 et 12 juin prochains, le Regroupement artistique francophone de l'Alberta convoque ses membres à l'Assemblée générale annuelle. Celle-ci se tiendra **le vendredi 12 juin 2015, à 12 h 30 à l'Atrium de la Cité francophone.** Quatre postes seront à combler au conseil d'administration. Les membres intéressés sont tenus de faire part de leur intérêt dans les plus brefs délais auprès de Sylvie Thériault, directrice générale. Les postes à combler sont les suivants: secteur de la danse, secteur des arts littéraires, secteur des arts médiatiques et le secteur de la diffusion/production.

À l'ordre du jour de l'Assemblée générale annuelle • Lecture et adoption de l'ordre du jour • Lecture, adoption et suivis du procès-verbal de l'AGA du 13 juin 2014 • Présentation du rapport annuel 2014-2015 • Présentation et adoption des états financiers pour l'exercice se terminant le 31 mars 2015 • Nomination d'une firme de vérification comptable pour l'exercice se terminant le 31 mars 2016 • Varia - Élections au Conseil d'administration • Date du Forum des arts et de la culture, édition 2016

Pour plus d'informations : Regroupement artistique francophone de l'Alberta • 200-8627, rue MarieAnne-Gaboury • Edmonton (Alberta) T6C 3N1 • 780 462-0502

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON · ALBERTA · CANADA | UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

OFFRE D'EMPLOI

COORDONNATEUR.TRICE DE PROJETS

(Contrat d'un an avec possibilité de renouvellement)

Relevant directement du chef d'équipe, Affaires publiques et sensibilisation, le coordonnateur, la coordonnatrice de projets est responsable d'aider à la gestion des dossiers relevant des affaires publiques et d'assister le chef d'équipe en coordonnant les petits et moyens projets de communication et de marketing, en fournissant un soutien administratif, en s'occupant de diverses tâches administratives liées aux activités de développement philanthropiques et en contribuant activement à l'édition du contenu Web et à la coordination des bases de données.

RESPONSABILITÉS

- Coordonner et assurer la réalisation des projets de marketing et de communication qui lui sont délégués, tels que les séances des photos, les rapports communautaires, le matériel promotionnel, etc.
- Participer à la préparation des publications, des affiches, des présentations, du matériel.
- Réviser différents types de textes qui seront publiés ou affichés sur le Web et s'assurer qu'ils sont rédigés dans un excellent français, prendre les mesures nécessaires pour s'assurer que les textes sont également rédigés dans un excellent anglais.
- S'acquitter des tâches liées à la réception du Campus (2,5 jours par semaine).
- Vérifier les comptes mensuellement du poste budgétaire des Affaires publiques.
- Créer et maintenir une base de données de référence sur le Campus Saint-Jean, ses chercheurs et ses professeurs : CV, photos, publications, etc.
- Collaborer à l'organisation de tous les évènements, en plus de veiller à la mise à jour du calendrier de tous les évènements se déroulant au Campus Saint-Jean.
- Maintenir une base de données de référence, une bibliothèque d'articles et les données confidentielles de recherche sur des donateurs et partenaires potentiels.
- Traiter en toute confidentialité les données, et ce, conformément à la Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée (FOIPP).
- Exécuter diverses tâches administratives liées au développement philanthropique à Saint-Jean, telles que consigner les cadeaux, subventions, commandites et dons obtenus, produire des reçus aux fins d'impôt et maintenir le processus de gestion des relations, communiquer, le cas échéant, avec les membres concernés du personnel de l'*Office of Advancement* de l'Université afin d'accomplir ces tâches.
- Collaborer avec le personnel de l'*Office of Advancement* pour créer du matériel lié à la collecte de fonds.
- Développer, mettre sur pied et maintenir des systèmes de classement pour créer et mettre à jour des bases de données pour la gestion des relations, des professeurs et chercheurs (CV, photos et projets).
- Participer à la collecte, l'analyse et la gestion des données.
- Gérer, concevoir et mettre à jour les outils assurant la présence des Affaires publiques sur le Web, incluant les médias sociaux, l'Internet et l'intranet.
- Contribuer à la recherche et à la rédaction de contenu pour le site Web.
- En respectant le cadre de travail établi, superviser la réalisation du processus d'édition du contenu Web et s'assurer du respect des normes de qualité appropriées.
- Surveiller et coordonner le maintien et la mise à jour des différentes bases de données créées par le bureau des Affaires publiques.

QUALIFICATIONS RECHERCHÉES

- Diplôme d'études collégiales en communication, marketing, gestion de bureau ou tout autre domaine connexe. Un candidat détenant un diplôme d'études secondaires avec au moins 5 années d'expérience pertinente pourrait être considéré.
- Trois ans d'expérience en relations publiques/marketing/communication.
- Expérience en gestion d'environnements en ligne, incluant des sites de médias sociaux. Expérience avec les systèmes de gestion de contenu Web est un atout.
- Capacité à préparer des documents prêts à l'impression, incluant le contenu visuel et écrit.
- Deux à trois ans d'expérience en administration dans un établissement d'enseignement postsecondaire.
- Capacité à respecter les délais serrés lors de la réalisation de projets et à terminer toutes les tâches assignées d'une manière précise et opportune.
- Maîtrise de MS Office : Word, Excel, Access, PowerPoint et Outlook.
- Expérience de travail dans un environnement exigeant la confidentialité et le respect de la loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée (FOIPP).
- Orientation importante vers le service à la clientèle et courtoisie.
- Excellentes habiletés pour les relations interpersonnelles et pour les communications.
- Capacité de travailler de façon autonome et en équipe (multidisciplinaire).
- Centré sur les tâches et souci du détail.
- Bilinguisme de niveau supérieur (verbal et écrit).

Il s'agit d'un poste à temps plein (35 heures) de niveau 7 (fourchette salariale de 45 490 $ à 61 418 $), situé à Edmonton.

Les personnes intéressées par ce poste sont invitées à faire parvenir leur CV ainsi qu'une lettre de présentation, avant 16 h le vendredi 22 mai 2015, à l'adresse courriel suivante : rh.csj@ualberta.ca

Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.

BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés. : 780 459-5491 • Bur. : 780 459-7786
Téléc. : 780 459-0235
www.bermontrealty.com
Guy & Pierre Hébert

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine ; 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

Paroisses francophones *(messes en français)*

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Téresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oublier pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue, bureau 312 Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat

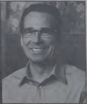
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca



THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Forum Génération'elles

« Ceux qui veulent juste de l'action, ils ne restent pas longtemps »

Vendredi 1er mai, la sergente Josée Valiquette, chargée des relations avec les médias au sein de la Gendarmerie royale du Canada albertaine, a présenté son parcours professionnel au Forum Génération'elles de la Coalition des femmes de l'Alberta.

Entrée à la Gendarmerie royale du Canada (GRC) à 18 ans en tant que secrétaire, la Québécoise Josée Valiquette a dû retranscrire des enregistrements d'écoutes téléphoniques liées à des trafics de drogue. Fascinée par cet univers et par le travail d'enquête, elle décide de devenir elle-même policière et se fait engager en 1990. Sa première affectation sera à Regina, 25 ans plus tard, Josée Valiquette est désormais responsable des communications avec les médias à Edmonton, après avoir occupé de nombreux postes de terrain ou de bureau dans différents coins du Canada, de Prince Rupert (Colombie-Britannique) à Ottawa en passant par Whitecourt. C'est ce parcours mouvementé que la sergente a raconté vendredi 1er mai en ouverture du Forum Génération'elles de la Coalition des femmes de l'Alberta.

Direction la côte ouest

Au début de sa carrière, Josée Valiquette ne maîtrise pas encore l'anglais. Elle prend parfois à comprendre les messages radio lorsqu'elle patrouille au volant de sa voiture de service, à Salmon Arm (Colombie-Britannique). « Mais quand je croisais des véhicules avec des sirènes, je suivais ! », raconte avec humour la policière. Sur le terrain, alors que son anglais s'améliore, elle réalise le pouvoir de la parole. « Il y avait une femme dont j'arrêtais toujours le mari pour violences conjugales. Dans ces années-là, on le laissait aller quand il était sobre et que la femme ne voulait pas porter plainte », se souvient Mme Valiquette, ce qui ne l'empêchait de discuter avec elle à chaque fois, pour la pousser à faire le bon choix. Un jour, la policière recroise cette dame qui lui avoue avoir enfin laissé son mari. « Elle m'a dit que j'avais eu un impact sur elle », se rappelle la sergente. Et cela peut aussi fonctionner avec des criminels endurcis : « À un moment donné, on peut les toucher et ils décident de prendre un chemin différent… »

« Il y a des gars qui ont plus de misère avec ça mais, avec les années, ils deviennent meilleurs pour parler aux gens », affirme Josée Valiquette. Selon elle, les personnes rencontrées sur le terrain savent si on s'intéresse véritablement à elles, alors il faut rester vrai. « Beaucoup d'hommes pensent comme moi. […] Ceux qui veulent juste de l'action, ils ne restent pas longtemps… Ils se rendent compte qu'il a beaucoup de papiers ! », s'amuse la chargée des relations médias.

20% de femmes

Ce n'est que depuis 1974 que la GRC accepte des femmes dans ses rangs. Elle compte aujourd'hui 20% de policières (un pourcentage en augmentation, notamment grâce aux campagnes de sensibilisation). Josée Valiquette a donc toujours évolué dans un milieu masculin. Certains avaient des a priori ou n'aimaient pas recevoir d'ordres de la part d'une femme… Qu'importe, « À un moment donné, les hommes me traitaient comme ils traitaient les autres gars », estime la policière, qui a toujours ignoré les réflexions machistes pour aller de l'avant et faire son travail. « Il faut rester humble et soi-même », ajoute-t-elle. Il est cependant possible que sa hiérarchie ait parfois privilégié un homme moins qualifié qu'elle pour un poste, même si c'est difficile à prouver. « Une porte se ferme, deux s'ouvrent », relativise Mme Valiquette. Et les femmes peuvent grimper très haut, à l'image de la commissaire adjointe Marianne Ryan.

Josée Valiquette est policière depuis 25 ans

Photo : AB

Josée Valiquette se définit comme « une femme de carrière » elle a dû faire des sacrifices pour mener de front vie personnelle et vie professionnelle. Son mari a accepté de la suivre au fil des transferts successifs… mais d'autres fois c'était l'inverse, comme lorsqu'il a trouvé un emploi aux espaces verts de la ville de Whitecourt. Ce sens du compromis a maintenu l'équilibre familial au fil des années. « Et c'est important d'avoir une vie en dehors [du travail], un cercle à l'extérieur », ajoute Mme Valiquette, qui avoue avoir du mal à « débrancher » une fois de retour à la maison.

Aujourd'hui, elle ne regrette pas son choix de carrière. « Mon père disait que ce n'était pas pour moi. Il disait que j'étais trop sensible… Oui je suis sensible, mais peut-être que c'est un atout dans ce que je fais ? »

Arthur Bayon

Le Centre de développement musical (CDM) est à la recherche d'un(e) adjoint(e) administrative

Depuis 1995 le CDM, un organisme provincial sans but lucratif, œuvre dans le secteur chanson/musique, au sein de la communauté francophone de l'Alberta.

Sous la supervision de la direction générale du CDM, la personne assumera les responsabilités suivantes :
- Tâches administratives;
- Assister au développement et à la mise en œuvre des programmes et services de l'organisme;
- Assurer un soutien administratif pour les projets variés du CDM;
- Assister à la préparation de la documentation de l'organisme : procès-verbaux, contrats, rapports et demandes de subventions
- Travailler lors des événements du CDM, parfois en fins de semaine;
- Assurer la diffusion du matériel de communication.
- Effectuer les suivis relatifs aux campagnes publicitaires pour les événements du CDM et la campagne des commandites
- S'occuper de l'adhésion des membres
- S'occuper de la mise à jour du site WEB, Facebook et autres médias sociaux
- Effectuer toutes autres tâches connexes selon les besoins de l'organisme

Qualifications requises
- Bonnes compétences organisationnelles;
- Capacité de travailler en équipe et faire preuve d'autonomie;
- Maîtrise le français et l'anglais à l'oral et par écrit;
- Habileté d'utiliser divers logiciels (Microsoft Office);
- Connaissance du milieu communautaire francophone de l'Alberta est un atout.

Conditions
- Contrat annuel à temps partiel de 2 à 3 jours par semaine (pour un maximum de 21 heures par semaine) avec flexibilité d'horaire;
- Rémunération selon l'expérience et les compétences;
- Le candidat sélectionné devra se soumettre à une vérification de leur casier judiciaire avant leur entrée en fonction.

Les personnes intéressées sont demandées de soumettre un curriculum vitae ainsi qu'une lettre de présentation **d'ici le 15 mai 2015** au :

Centre de développement musical
A/s Mireille Moquin, directrice générale par intérim
201, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 3N1
Télécopieur : 780.760.0133
Courriel : direction@cdmalberta.ca

Les entrevues auront lieu le 20 mai 2015.
Pour informations, contactez Mireille Moquin au 780.760.0130, poste 1

Le Centre de développement musical (CDM) est à la recherche d'une direction générale

Depuis 1995 le CDM, un organisme provincial sans but lucratif, œuvre dans le secteur chanson/musique, au sein de la communauté francophone de l'Alberta.

Sous l'autorité du conseil d'administration, la personne choisie devra :
- Diriger, planifier et superviser des activités et programmes de l'organisme;
- Superviser et encadrer les contractuels de l'organisme;
- Rédiger les demandes de financement, les rapports et les contrats;
- Voir à la bonne gestion financière de l'organisme;
- Assurer une bonne communication au sein de l'organisme et avec les organismes partenaires;
- Agir à titre de représentant de l'organisme;
- Faire des rapports au Conseil d'administration lors de leurs réunions;
- Toutes autres tâches connexes.

Qualifications requises :
- Expérience en gestion de projets;
- Bonne connaissance du milieu communautaire franco-albertain;
- Maîtrise du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- Capacité de travailler avec les jeunes, les artistes de la musique et un conseil d'administration;
- Habiletés en informatique et les technologies en communication.
- Études post-secondaires;

Conditions d'emploi
- Poste à 28 heures par semaine avec flexibilité d'horaire avec renouvellement annuel;
- Quelques déplacements en région;
- Rémunération selon l'expérience et les compétences.
- Date d'entrée en fonction : 1er juin 2015 ou plus tôt
- Le candidat sélectionné devra se soumettre à une vérification de leur casier judiciaire avant leur entrée en fonction.

Pour poser sa candidature, SVP remettre un curriculum vitae ainsi qu'une lettre de présentation **d'ici le 15 mai 2015** au :

Centre de développement musical
A/s Karen Doucet, présidente
201, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 3N1
Télécopieur : 780.760.0133
Courriel : direction@cdmalberta.ca

Les entrevues auront lieu le 20 mai 2015.
Pour informations, contactez Mireille Moquin au 780.760.0130, poste 1

Politique

La Loi sur les langues officielles s'invite à bord

Le cas de Michel Thibodeau, ce résidant de la région d'Ottawa ayant poursuivi Air Canada puisqu'il estimait ne pas avoir été en mesure d'obtenir des services en français à bord d'un appareil du transporteur aérien, continue de faire jaser, même six ans plus tard.

Rappelons que la cause s'est rendue jusqu'en Cour suprême, où ont été déboutés Michel Thibodeau et son épouse Lynda, l'automne dernier. Bien que le transporteur aérien se soit officiellement excusé auprès des Thibodeau, il n'a pas eu à dédommager le couple malgré l'absence de personnel bilingue en poste lors d'un vol entre le Canada et les États-Unis.

Essentiellement, le plus haut tribunal du pays s'est appuyé sur la Convention de Montréal dans son jugement. Ratifié en septembre 1999, ce traité encadre les droits des passagers lors de vols internationaux et précise dans quels cas les passagers peuvent obtenir des compensations financières. Les droits linguistiques n'y sont pas abordés.

Or, voilà que tout récemment, le député libéral et ex-chef du Parti libéral du Canada Stéphane Dion déposait un projet de loi visant à accroître la portée de la Loi sur les langues officielles aux vols internationaux, et ce, pour toutes les compagnies aériennes.

« Le projet de loi que je propose modifie la Loi sur le transport aérien afin de préciser que cette dernière n'a pas pour effet de porter atteinte aux droits fondamentaux prévus sous le régime de la Loi sur les langues officielles et de la Loi canadienne sur les droits de la personne », explique Stéphane Dion.

Ce dernier croit par ailleurs que l'on affaiblit la portée de la Loi sur les langues officielles, de même que celle de la Loi canadienne sur les droits de la personne, en n'appliquant pas ces lois à bord de vols internationaux.

« Un citoyen canadien, victime d'un préjudice moral sur un vol Montréal-Toronto, aurait droit à des dommages-intérêts, mais pas sur un vol Toronto-Boston. Pour prendre un exemple simple et frappant, il se pourrait qu'un citoyen s'étant vu refuser un siège en classe affaires en raison de la couleur de sa peau ait le droit de réclamer des dommages-intérêts dans le cas d'un vol Vancouver-Calgary, mais pas s'il s'agit d'un vol Vancouver-Beijing », illustre Stéphane Dion, qui était accompagné de l'ex-juge de la Cour suprême Michel Bastarache lors de la conférence de presse visant à élaborer sur son projet de loi.

S'en tenir au statu quo

On devine que du côté d'Air Canada, on se montre plutôt froid à l'idée de se lancer dans un tel débat. On préfère s'en tenir à la Convention de Montréal.

« La Cour suprême a clairement précisé la nature des obligations juridiques d'Air Canada dans le contexte de la Convention de Montréal. Le Canada est signataire de cette convention, et nous croyons qu'il est erroné d'envisager que le Canada se retire des intervenants clés dans le cadre de ce traité international », souligne le porte-parole d'Air Canada, John Reber.

« La décision de la Cour suprême est conforme aux précédents de certaines autres juridictions, notamment la Chambre des Lords du Royaume-Uni et la Supreme Court of the United States. Et la Cour suprême du Canada ainsi que la Cour d'appel fédéral du Canada ont toutes deux tenu compte de l'intention du législateur pour déterminer la portée de la convention », renchérit Air Canada.

L'entreprise soutient par ailleurs qu'elle a déjà certaines obligations en matière de droits de la personne et de droits linguistiques. En d'autres mots, malgré certains accrochages à l'occasion, Air Canada s'oppose à ce qu'Ottawa modifie le système et les obligations actuels encadrant le transport aérien.

« Les sociétés aériennes sont assujetties à des obligations de service réglementaires strictes en matière de droits de la personne, notamment les obligations linguistiques. La décision rendue à la suite de l'affaire Michel et Lynda Thibodeau n'a pas touché ces obligations de service, et ce projet de loi ne les touchera pas non plus », tranche le transporteur aérien.

Stéphane Dion, député de Saint-Laurent-Cartierville.

Photo : courtoisie

Mais dans ce dossier, l'opposition d'Air Canada, et possiblement celle d'autres transporteurs aériens, ne risque pas d'être la principale contrainte à laquelle devra faire face Stéphane Dion afin de voir son projet de loi être adopté. C'est plutôt le temps qui pourrait fort bien poser problème.

Bien qu'il se dise optimiste que le dossier puisse progresser rapidement, le député de Saint-Laurent-Cartierville risque de voir son projet de loi mourir au feuilleton, avec la tenue d'élections fédérales en octobre prochain.

Danny Joncas (Francopresse)

ACFA
WWW.ACFA.AB.CA

Vivre **en français** en Alberta!

Moi, j'adhère!

Les bénéfices :

- Un appel de bienvenue aux nouveaux membres.
- Un rabais sur l'abonnement à l'hebdomadaire Le Franco.
- Des rabais sur des activités et des services en français, partout en province.
- De l'information sur la francophonie en Alberta.
- Une voix pour la prise de décisions à l'ACFA.

Photos : courtoisie PJA

Parlement jeunesse de l'Alberta

« Les jeunes ont besoin d'une place où ils peuvent se rassembler »

Lors de la 24e édition du Parlement jeunesse de l'Alberta (PJA), près de 90 jeunes d'expression française âgés de 16 et 25 ans se sont réunis à la législature de l'Alberta du 1er au 3 mai pour prendre part à une simulation parlementaire.

Comme chaque année, les six membres élus du cabinet sont chargés d'organiser l'un des plus grands événements à saveur politique qui existent dans la jeunesse canadienne. En outre, cette simulation parlementaire est l'une des deux seules qui sont encore permises dans la législature albertaine.

D'ailleurs, cet événement se retrouve, depuis la revitalisation des stages de leadership en 2008, dans le cours Leadership AAA 15 offert par Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA). Le PJA sert de stage ultime étant donné qu'il permet aux jeunes d'utiliser et de mettre en pratique tous les aspects qu'ils ont appris au cours de leur cheminement et ceci dans les volets de députés, lobbyistes et journalistes.

Ainsi, ce groupe de six jeunes a veillé à la planification de la fin de semaine avec l'aide des employés de FJA, notamment la coordinatrice des événements, Geneviève Laurent, et la coordinatrice du Bureau d'animation en leadership, Caroline Kreiner.

La première ministre du cabinet, Ariane Cahn, se disait être très satisfaite des résultats du travail de son équipe. Elle a mentionné que le cabinet avait changé quelques aspects afin d'améliorer l'expérience des jeunes. « Cette année, nous avons modifié la façon dont les stagiaires remplissaient leurs tâches, en faisant les modules le jeudi soir dès leur arrivée, et aussi le jeu de cache-cache que nous organisions habituellement. Nous l'avons remplacé par « Une minute pour gagner ».

En plus des changements, Mme Cahn a souligné qu'il y avait aussi beaucoup de nouveaux visages. Ceci l'avait quelque peu déstabilisée au départ quant à la qualité des débats qu'il y aurait en chambre. Toutefois, elle admet avoir été surprise par le leadership dont les jeunes ont fait preuve : « Les stagiaires qui n'avaient jamais participé au PJA auparavant ont fait de nombreux débats en chambre, ce qui m'a vraiment impressionnée ».

D'ailleurs, Anick St-Denis, qui en était à sa première expérience, s'est vue attribuer le prix de la recrue de l'année pour ses discours en tant que députée. Elle a souligné l'importance que les jeunes participent à un tel événement : « Je trouve qu'on est vraiment privilégiés d'avoir cette opportunité. Cela nous permet de créer des liens entre les jeunes francophones en plus d'en apprendre davantage sur la politique. C'est une expérience unique ! »

Des propos qui ont été soutenus par la jeune journaliste en herbe qui s'est le plus illustrée durant la fin de semaine, Natalie Herkendaal, qui en était également à sa première participation : « Je trouve que c'est important que l'on assiste au PJA pour mieux connaître comment le gouvernement fonctionne et les procédures pour l'adoption de lois. Je pense que cela aide à sensibiliser les jeunes face à la politique et aux élections ».

Ariane Cahn termine dans la même lignée : « Les jeunes ont besoin d'une place où ils peuvent se rassembler, alors le PJA est une bonne façon de connaître les autres francophones de la province. De plus, la politique, c'est vraiment important. Le PJA permet d'en apprendre davantage à ce sujet et le fonctionnement des choses en chambre. Ça fait 24 ans que FJA organise cette activité et je ne crois pas qu'ils ont l'intention d'arrêter de sitôt ».

Une programmation diversifiée

Tout au long de la fin de la semaine, les participants ont profité d'une programmation de qualité : Ernest Chauvet comme lieutenant-gouverneur pour les cérémonies d'ouverture et de fermeture, des soupers à divers restaurants, comme Old Spagetthi Factory et The Burg, un banquet suivi d'une danse thématique des années 1990, et des discours de la part de conférenciers, soit Jean Johnson, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, et Mario Giguère, diplômé en histoire.

En ce qui concerne les projets de loi, quatre ministres ont été choisis au cours de l'année pour leurs idées uniques et se sont donc joints aux membres du cabinet lors de la fin de semaine. Entre autres, les débats se sont développés autour de sujets controversés suivants :

- l'instauration de programmes d'immersion française dans toutes les écoles non francophones de la province ;
- le contrôle des ressources pétrolières dont la création d'une compagnie pétrolière provinciale ;
- la manipulation des cosmétiques uniquement par des professionnels qui ont une formation nécessaire ;
- la création d'un bureau d'investigation gouvernemental chargé de protéger les citoyens contre le terrorisme.

Aussi, les députés ont eu la chance de proposer à leur tour leur propre projet de loi, soit une loi concernant l'interdiction des modifications esthétiques des voitures.

Pour conclure l'événement, les participants se sont réunis afin d'élire de nouveaux membres du cabinet. De cette manière, la première ministre Ariane Cahn a été à réélue et sera épaulée par ses nouveaux confrères soit Kyle St-Thomas (président), André Prévost (vice-premier ministre), Colin-Philip Béliveau-Simard (vice-président), Martin Vachon (leader de la Chambre) et Moise Katumba (chef de l'opposition).

Amy Vachon-Chabot

Les cabinets 2015 et 2016 réunis. Rangée du haut : Kyle St-Thomas (vice-président 2015 & président 2016), Cynthia Daoust (leader de la Chambre 2015), Moise Katumba (chef de l'opposition 2016), André Prévost (vice-premier ministre 2016), Ariane Cahn (première ministre 2015 & 2016), Colin-Philip Béliveau-Simard (ministre de la Défense 2015 & vice-président 2016), Martin Vachon (leader de la chambre 2016). Rangée du bas : Amy Vachon-Chabot (ministre de l'Éducation 2015), Patrick Cajna (chef de l'opposition 2015), Rosanne Claude (présidente 2015), Colin Champagne (vice-premier ministre 2015), Rosianne Berthelot (ministre de la Diversification économique 2015).

BSJ SP

LE FRANCO

UNIVERSITY OF ALBERTA
LIBRARY

Vol. 49 no 19 | Edmonton, semaine du 14 au 20 mai 2015 | 12 pages

Et la francophonie ? (page 2)
Analyse politique (page 3)
Article d'opinion (page 4)

Photo : courtoisie Bri Vas, Detour Photography

À LIRE CETTE SEMAINE

Le Cirque du Soleil à Calgary *jusqu'au 24 mai*

p. 8

Photo : Martin Girard

107 975 $ récoltés pour aider au lancement d'un restaurant canadien-français à Beaumont

p. 10

Depuis 1913, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PN# 40011803 1615 6/5 (v2016/07)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

SERVICE OFFERT
DÉCORATION D'INTÉRIEUR
780.952.7927
KENNEDY REAL ESTATE

pick LOCAL
KENNEDY
REAL ESTATE

pick LOCAL FOR SALE
KENNEDY

Acheter... Vendre...
Laissez-moi vous assister !

VALERIE FAUCON
REALTOR
HomeWithVal@gmail.com
Cell. : 780-952-7927
www.HomeWithVal.com
KENNEDY REAL ESTATE

Politique

Carton orange

Mardi 5 mai, le Nouveau Parti démocratique (NPD) a gagné. C'est un moment historique dans la politique albertaine, puisque cette victoire met fin au règne du Parti conservateur. Selon Rachel Notley, la future nouvelle première ministre de l'Alberta, de nouveaux changements sont à prévoir. Et c'est précisément le mot changement qui est suspendu aux lèvres des Albertains. Fera-t-il une différence pour la francophonie et sera-t-il bénéfique à l'ensemble de la province ? Les paris sont ouverts.

Un tsunami orange a déferlé mardi 5 mai sur l'Alberta. 54 députés néo-démocrates ont été élus sur un total de 87, chassant les conservateurs au pouvoir depuis 1971. Pour le président de l'ACFA (Association canadienne-française de l'Alberta) Jean Johnson, il ne fait aucun doute que le peuple a parlé : « C'est une nouvelle réalité, je trouve ça motivant. Les Albertains ont livré un message fort. Pour nous, l'ACFA, c'est intéressant de voir comment on va travailler avec le NPD ».

Les francophones absents du discours de Notley

Suite à l'annonce de la victoire de son parti, c'est une Rachel Notley souriante qui s'est exprimée. Elle a évoqué sa volonté de rassembler les différentes couches de la société, en passant des plus riches aux plus pauvres, sans omettre les autochtones, mais nulle mention de la francophonie. Cet oubli de départ montre l'absence de la francophonie dans les priorités du NPD. Un manquement qui n'a pas non plus échappé à Jean Johnson. « Il y a encore beaucoup de travail, il faut maintenir le dialogue avec les membres de l'équipe de Mme Notley, comme [le député d'Edmonton Highlands-Norwood et ancien chef du NPD] Brian Mason qui ne parle pas français mais qui a une sympathie francophile et [le député d'Edmonton-Beverly-Clareview] Deron Bilous qui le parle un peu ».

Pour Jean Johnson, travailler avec le gouvernement au pouvoir et les opposants a toujours fait partie de la démarche de l'ACFA. Il se demande quels autres élus pourraient avoir une fibre francophile. Le but immédiat de M. Johnson serait d'étendre ses contacts avec des personnes d'influence telles que Ray Martin et Raj Pannu qui ont eux aussi une sensibilité francophone ; des alliés potentiels afin d'établir un dialogue avec Mme Notley selon Jean Johnson. C'est donc tout un travail en amont qui est à refaire, afin d'amener la nouvelle première ministre à se familiariser avec les francophones et leurs besoins. « En 2015, je trouve ça inacceptable qu'il n'y ait pas de politique francophone en Alberta », dénonce Jean Johnson. Et c'est là où le bât blesse !

Les problématiques de la francophonie minoritaire ne datent pas d'hier et requièrent la reconnaissance et la mise en place d'un statut politique clair. Par le passé, des cas comme la cause Caron-Boutet, ou bien le jugement Mercure ont démontré la difficulté d'obtenir la publication des lois provinciales en français. La Loi sur les langues officielles a souvent fait l'objet d'un sabotage bureaucratique. Les magistrats n'ont eu de cesse de se renvoyer la balle en plaidant la validité ou non de l'article 110 de l'Acte des Territoires du Nord-Ouest.

Avec l'arrivée du NPD, Jean Johnson espère un renouveau concernant le statut politique de la francophonie. Si le NPD veut se différencier du Parti conservateur, il devra alors amorcer un dialogue avec toutes les strates de la société.

Le NPD, un choix par défaut ?

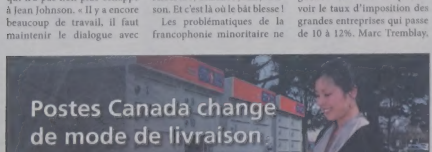
Après la victoire de son parti, Rachel Notley est attendue au tournant. Son cabinet n'est pas encore constitué qu'elle a déjà évoqué certains changements qui ne sont pas au goût de tous. Par exemple, revoir le taux d'imposition des grandes entreprises qui passe de 10 à 12%. Marc Tremblay,

Jean Johnson, président de l'ACFA. *Photo : H.L.*

président-directeur général du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA), met en garde quant au climat alarmiste que certains distillent déjà concernant l'arrivée de Mme Notley : « Ce qui m'inquiète, c'est que des gens appuient sur le bouton d'alarme. Il faut donner sa chance à l'équipe de Mme Notley de composer son cabinet ». L'arrivée du NPD au pouvoir marque une nouvelle idéologie. Mais de quelle idéologie parle-t-on ? Pour le PDG du CDÉA, la victoire du NPD est un choix par défaut : « Ce parti a été élu car les gens ne veulent plus des conservateurs, ce n'est pas pour les démocrates ». Si le résultat de la dernière élection marque une cassure nette entre les anciens dirigeants conservateurs et les Albertains, la nouvelle première ministre devra faire ses preuves en transformant l'essai de sa récente victoire. « Mme Notley est très consciente de cela, elle doit s'organiser pour conserver la confiance des Albertains en gardant les emplois du secteur énergétique et en s'assurant que les capitaux ne quittent pas le pays », souligne Marc Tremblay. Kevin O'Leary, vedette de Dragon's Den, une émission télé mettant en scène des entrepreneurs fortunés dans l'investissement de jeunes entreprises, appuie déjà sur le bouton d'alarme. Il redoute de voir 50 % des capitaux quitter la province.

Depuis la victoire du NPD, les titres du secteur de l'énergie ont fait reculer la Bourse de Toronto de plus de 100 points mercredi 6 mai, les investisseurs s'étant inquiétés de l'impact du résultat des élections. « Cette baisse devrait se stabiliser d'ici quelques semaines », explique Marc Tremblay. Lors de son premier point presse, Rachel Notley s'est voulue rassurante auprès des industries pétrolières, en affirmant sa volonté de travailler ensemble. Si ce tournant historique pour la province augure une nouvelle approche, les yeux des albertains sont tournés vers Mme Notley. Il ne reste plus qu'à attendre.

Hélène Lequitte



Postes Canada change de mode de livraison

Cet été, la livraison à la porte dans les quartiers où le code postal commence par **T6J**, **T6K** ou **T6L** sera remplacée par la livraison à une boîte postale communautaire (BPCOM) sécuritaire et pratique qui sera située à proximité.

À l'aide des résultats du sondage auprès des résidants de la localité, les équipes de Postes Canada à Edmonton ont choisi les emplacements de BPCOM. Postes Canada a informé les clients concernés de l'emplacement de leur boîte.

Au cours des prochaines semaines, Postes Canada :

- commencera l'installation des BPCOM.
- fournira les clés aux clients.

Les clients qui ont besoin de mesures d'adaptation spéciales en raison de problèmes de mobilité importants et qui n'ont pas d'autres solutions pour accéder à leur BPCOM peuvent nous appeler directement au 1 844 454 3009.

Questions, suggestions ou préoccupations?
Appelez-nous au 1 844 454 3009 ou consultez notre Forum de Q et R à postescanada.ca.

POSTES CANADA CANADA POST

600 leaders de la philanthropie canadienne réunis

Du 7 au 9 mai dernier, 600 leaders de la philanthropie canadienne se sont regroupés à Calgary pour la conférence nationale des fondations communautaires du Canada. De toutes les questions, les plus fondamentales sont celles qui commencent avec pourquoi. Sous le thème « The Wild Wild Why », des ateliers intéressants et des conférenciers passionnants (dont Chris Hadfield, ancien commandant de la station spatiale internationale) sont donc venus nourrir une réflexion de fonds auprès des participants. Quatre participants de la Fondation franco-albertaine (FFA) étaient présents. Ils en sont revenus inspirés, avec un réseau de contacts riches, doté de plusieurs outils et de nombreuses stratégies à implanter au sein de la Fondation.

Photo : courtoisie Marie-Claude Cholette

Photo : courtoisie Brit Vos, Detour Photography

Une victoire historique

Au terme d'une des plus palpitantes campagnes électorales des dernières décennies à survenir au Canada, l'Alberta a tourné le dos à la plus longue dynastie politique du pays.

Frédéric Boily

Comme ce fut le cas en 1971 lorsque le Parti conservateur balayait la province pour écarter le Crédit social, c'est une combinaison de facteurs qui ont convergé de manière inattendue pour produire ce changement historique. D'abord, un parti autour duquel flottaient, depuis des années, des odeurs nauséabondes de scandales de toutes sortes. Ensuite, une mauvaise campagne du chef conservateur Jim Prentice qui affrontait une chef efficace et téléguée défendant un programme novateur. Mais c'est surtout Rachel Notley qui, comme Peter Lougheed à son époque, a permis au NPD de canaliser le désir de changement que voulait, depuis au moins deux élections, une partie de l'électorat albertain. Indéniablement, une victoire historique qui bouleverse la carte politique provinciale qui est passée du bleu au orange avec, ne l'oublions pas, le vert du Wildrose dans la plupart des régions de l'Alberta.

Après l'euphorie de la victoire vient l'épreuve du pouvoir. Déjà, Rachel Notley a cherché à rassurer les milieux économiques et pétroliers de la province. Après une période où chacun s'apprivoisera, un terrain d'entente pourrait émerger autour du projet de diversification économique avancé en campagne électorale. Au-delà du discours, il reste encore à voir à quel point le nouveau gouvernement aura la volonté politique et la capacité de le mettre en pratique. Plusieurs obstacles attendent ici le gouvernement néodémocrate, car le marché de l'Alberta et de l'Ouest ne peut soutenir une industrie de transformation en raison d'une taille réduite. En fait, la question du transport finira par se poser à nouveau, même pour les projets de transformation. Enfin, les initiatives du gouvernement sont sujettes aux soubresauts des prix de l'énergie. Si jamais les prix repartaient à la baisse, les néodémocrates pourraient se retrouver dans une situation où, même avec une augmentation des impôts, il leur serait difficile de soutenir financièrement l'émergence de nouvelles entreprises de transformation.

Pour la francophonie albertaine, c'est un nouveau chapitre qui débute, là aussi sous le signe de l'incertitude. Pour le moment, il est difficile de dire à quel point les néodémocrates sont sensibles à la réalité spécifique de la francophonie, cette question n'ayant pas été abordée lors de la campagne. La première étape consiste à identifier ceux qui, à l'intérieur du parti, sont sympathiques à la francophonie, notamment chez les plus jeunes députés. Pensons, par exemple, à Shannon Phillips (Lethbridge) qui parle français. Il faudra les convaincre, dans une deuxième étape, de l'importance stratégique de la francophonie pour l'image de marque nationale de cette nouvelle Alberta que prétend incarner le NPD. Car l'importance des francophones n'est pas tant électorale que symbolique, mais un symbole fort pour convaincre la population ici et ailleurs au Canada que le NPD est un parti diversifié socialement et linguistiquement. Chose certaine, les possibilités existent et, du côté francophone, des interlocuteurs qui ont le même profil social que les élus néodémocrates devront aussi émerger pour entamer un dialogue avec le nouveau gouvernement.

Enfin, cette vague va-t-elle changer la politique canadienne? Déjà, elle a un effet symbolique important en démontrant que l'Alberta n'est pas seulement une province de droite. Cette image stéréotypée qui collait à la province doit maintenant être mise de côté… et ne pas être remplacée par une autre où l'Alberta serait devenue une société toute de gauche. L'éclatante victoire du NPD qui confirme la diversité idéologique de la province ne peut occulter le fait qu'en dehors d'Edmonton, les résultats électoraux sont plus serrés. C'est pourquoi la division du vote de droite qui a favorisé le NPD à Calgary pourrait ne pas se reproduire lors d'une élection fédérale. En ce sens, le NPD de Thomas Mulcair ne doit pas trop interpréter les résultats de mardi dernier, même s'ils donnent un fort vent d'optimisme dans les voiles du navire néodémocrate, surtout du côté d'Edmonton. Chose certaine, cela vient ajouter une dose d'incertitude au scrutin qui s'en vient en octobre 2015.

RECHERCHE ENSEIGNANTS VIRTUELS SUPPLÉANTS
Centre francophone d'éducation à distance
DEUX (2) POSTES DISPONIBLES

Le Centre francophone d'éducation à distance via le Conseil scolaire Centre-Est est à la recherche de personnes dynamiques souhaitant relever de nouveaux défis!

EXPERTISES RECHERCHÉES :
Une (1) ouverture de poste : Français/Études sociales/Études professionnelles & technologiques
Une (1) ouverture de poste : Mathématiques/Sciences

Si vous possédez un brevet d'enseignement albertain ou que vous détenez une expérience pertinente dans les domaines d'expertises citées, faites-nous parvenir votre dossier de candidature !

Pour de plus amples informations, veuillez consulter l'offre d'emploi détaillée disponible sur notre site web :

www.cfed.ca

Conseil scolaire Centre-Est

Assemblée générale annuelle 2015

La Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) convoque officiellement ses membres à l'assemblée générale annuelle 2015 qui se déroulera le **mardi 2 juin 2015 à 13h15 dans la salle Suzanne Lamy-Thibaudeau de la cité francophone d'Edmonton**, située au 8627, 91ième rue Edmonton Alberta, T6C 3N1.

ORDRE DU JOUR :

1. Mot de bienvenue de la présidente
2. Nomination d'un(e) président(e) d'assemblée (vote)
3. Vérification du quorum
4. Adoption de l'ordre du jour (vote)
5. Adoption du procès-verbal de l'AGA du 3 juin 2014
6. Rapport de la présidente
7. Rapport des régions
8. Présentation des états financiers au 30 avril 2015 (vote)
9. Nomination d'un(e) président(e) d'élections (vote)
10. Elections des nouveaux membres du conseil d'administration (vote)
11. Nomination d'un vérificateur comptable pour la prochaine année (vote)
12. Varia
13. Levée de l'assemblée

Alors soyez au rendez-vous… et pourquoi ne pas nous rejoindre dès le lundi 1er juin 2015 pour participer à notre 25ème Congrès!

Pour plus d'informations, merci de contacter le bureau de la FAFA au (780) 465-8965

Opinion

Un chinook ou une tornade ?

Êtes-vous né en Alberta ? Est-ce que votre date de naissance est postérieure au 30 août 1971 ? Si les réponses à ses questions sont oui et oui, vous n'avez connu qu'un seul parti à la tête du gouvernement provincial. Le 30 août 1971, Peter Lougheed et le Parti progressiste-conservateur de l'Alberta ont remporté les élections générales en Alberta et ont vaincu de manière décisive le Parti Crédit social. Les conservateurs ont maintenu cette position pendant près de 45 ans jusqu'au 5 mai 2015, où les néo-démocrates de Rachel Notley ont à leur tour renversé une dynastie politique albertaine. Cependant, ce changement de gouvernement, malgré la majorité confortable qu'il détient, est reçu avec du scepticisme, de la peur et même de la panique.

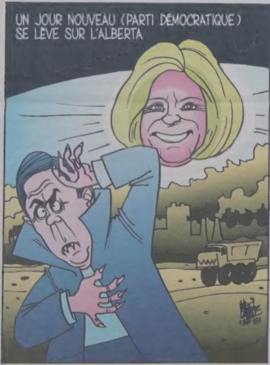
La monté importante en popularité du Nouveau Parti démocratique en Alberta est décrit comme un « chinook orange » semblable à la « Vague orange » ou l'« Orange crush » qu'a causée le NPD fédéral avec Jack Layton. Certes, un chinook est un vent chaud agréable mais, à entendre parler certaines personnes et certains « experts », le ciel tiendrait par un fil et Rachel Notley s'apprêterait à le couper pour qu'il nous tombe sur la tête. On se croirait dans une bande dessinée d'*Astérix et Obélix*. Notre potion magique (le pétrole) ne nous donne pas, semble-t-il, le courage d'affronter notre peur du changement et puisque tout le monde est soudainement devenu expert politique ou devin (ou les deux), nous devrions tous construire des abris et cacher nos billets de banque sous nos matelas.

Il semble y avoir trois grands mythes politiques qui alimentent cette peur. Premièrement, le manque d'expérience des candidats récemment élus. Deuxièmement, la malédiction qui suit les partis néo-démocrates (je pense notamment à Bob Rae en Ontario) et troisièmement... eh bien... le NPD, c'est du socialisme et ce n'est pas le parti PC, donc impossible que cela fonctionne. Bref, la peur rouge transformée en peur orange.

Évidemment, faute de ne pas être le parti PC, les nouveaux membres élus du NPD ne sont pas des superstars de la politique. Certes, ils peuvent être très jeunes mais, au niveau fédéral, les jeunes élus du parti NPD réussissent très bien, même mieux que des membres plus seniors (ex : Laurin Liu, 24 ans, engagée dans la défense de l'environnement). Ensuite, si on compare le NPD de l'Ontario au NPD de l'Alberta, pourquoi est-ce qu'on ne taxe pas aussi comme eux ? Pourquoi ne pas offrir différents services et ne pas exploiter différentes ressources ? Il existe un nombre incalculable de différences entre les deux provinces et l'on serait naïf de dire que ce qui est arrivé en Ontario arrivera en Alberta simplement par ce que nous avons des partis aux noms semblables. Finalement, il ne faut pas avoir peur du mot socialisme sans savoir ce qu'il représente. En observant la plateforme électorale du NPD albertain, on remarque que l'on est loin de devenir la Chine ou même la Norvège, bien que celles-ci ont depuis longtemps des économies parmi les plus robustes. Il ne faut pas oublier non plus que le socialisme promeut l'État-providence canadien et que c'est, à un certain niveau, grâce à lui que nous avons des soins de santé universels, des écoles, des routes, de l'assurance chômage et des établissements culturels.

Pour terminer, voici une petite leçon d'économie : la peur de l'inflation mène les gens à prévoir une plus grande inflation. Cette prédiction mène les marchands à monter leur prix pour prévoir une augmentation salariale pour leurs employés, ce qui mène ultimement à une hausse général des prix : de l'inflation. En d'autres termes, si nous nous attendons tous à ce que notre nouveau gouvernement échoue et que nous ne le supportons pas, le climat politique nocif que nous créerons risque de nuire au succès de notre gouvernement et d'ultimement de nous nuire aussi en conséquence. Un gouvernement, ce n'est pas un panthéon de dieux grecs auquel nous devons prier et espérer obtenir des résultats. Si nous avons peur du changement, participons au processus démocratique, informons-nous, communiquons avec nos représentants. S'ils manquent d'expérience, informons les de nos enjeux et travaillons avec eux pour apporter les résultats désirés. Einstein a dit : « La folie, c'est de faire toujours la même chose et de s'attendre à un résultat différent. » Ce nouveau gouvernement est une opportunité et il reste à nous d'en faire ce que nous voulons; chinook qui nous remettra du vent dans les voiles ou tornade qui sèmera la zizanie.

Colin Champagne,
étudiant en science politique et en économie au Campus Saint-Jean



25e anniversaire
PRÉMATERNELLE Bobino·Bobinette

Venez célébrer avec votre famille le 25e anniversaire de la fondation de la prématernelle Bobino Bobinette!

Le samedi 23 mai de 14 h à 16 h
École Notre-Dame
15425 - 91 Avenue
Edmonton

Discours et présentations à 14 h 30

Diaporama des anciens élèves et éducatrices pendant la célébration

Jeux pour la famille, tatouages à l'aérographe, petits gâteaux et léger goûter

RSVP : www.bobinobobinette.eventbrite.com

Détails : Marjorie 780-752-2611

Nos commanditaires

WESTJET · Jérémy Amyotte · souris mini

L'équipe

Arthur Bayon & Hélène Lequitte *(rédacteurs en chef)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Olivier Dénommée *(journaliste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitent au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation Donaldson · on passe le mot APF · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds des Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : ________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Dans nos écoles...

1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

Se donner des racines et des ailes

École des Quatre-Vents

Au cours du mois d'avril, les élèves ont fêté le Jour de la Terre en ramassant les déchets dans leur communauté en plus d'avoir un dîner sans déchet. Bravo pour vos efforts!

Les élèves de la pré-maternelle ont eu l'occasion de se familiariser avec le programme de la maternelle en venant passer deux journées avec l'enseignante de maternelle.

Le directeur général du Conseil scolaire du Nord-Ouest Marcel Lizotte est venu visiter les élèves une dernière fois avant de prendre sa retraite. Les élèves lui avaient préparé un avant-midi d'activités. Nous lui souhaitons bonne chance dans ses projets et nous espérons le revoir bientôt.

Le badminton aussi était à l'honneur en avril. Les élèves du secondaire ont très bien joué dans les tournois junior régionaux. Les élèves de la 5e et 6e année ont également eu leur heure de gloire dans des tournois amicaux avec les élèves des autres écoles. Bravo à nos athlètes!

www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage

Début avril, 20 participants (incluant élèves et accompagnateurs) ont passé leur congé du printemps à faire du travail humanitaire au Nicaragua. Pour les élèves, ce fut une expérience inoubliable. Selon Alexei Wafsser, 11e année : « C'est difficile d'expliquer ce qu'on a vécu, il faut le vivre pour vraiment comprendre l'expérience. »

« Le 23 avril, date symbolique pour la littérature universelle, a été choisi par la Conférence générale de l'UNESCO afin de rendre un hommage mondial au livre et à l'auteur et d'encourager chacun, et en particulier les plus jeunes, à découvrir le plaisir de la lecture et à respecter l'irremplaçable contribution des créateurs au progrès social et culturel. »
Source : site internet de l'UNESCO

Joël Beaudoin anime l'émission Le JoJo show sur les ondes de la radio communautaire CKRP 95.7. L'émission est diffusée les mardis à 20 h et les vendredis à 12 h 15 et 20 h. Vous pouvez aussi l'entendre via le site internet www.CKRP.ca

Fin avril, les élèves de la 4e et 5e année se sont rendus à Drumheller via Edmonton. Ils ont eu la chance de visiter le centre Telus World of Science et le Musée royal Tyrell.

www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière

Dans le cours d'option en arts plastiques, les élèves font de très beaux projets. De plus, ils ont eu bien du plaisir à fabriquer les décors de scène pour la pièce de théâtre!

Les élèves de 9e année ont monté la pièce de théâtre *Valeur* dans le cadre de leur cours d'option. Celle-ci a été présentée au FTJA et c'est Kevin Mpunga qui a remporté le prix du meilleur comédien (7 à 9).

Bravo à tous ceux et celles qui ont fait partie de ce projet.

www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

Échos parlementaires

Journal officiel du Parlement jeunesse de l'Alberta

Un journaliste pris en suspens

Au Parlement de l'Alberta, au beau milieu de la fin de semaine de la FJA. Vers la fin du discours du projet de loi C-2 (qui concernait l'immersion en Alberta), un étudiant de l'école du Sommet est parti pour remplir sa bouteille d'eau. Puisqu'il voulait faire son lâche, il a utilisé l'ascenseur. Avant que la porte ne se ferme, il a remarqué qu'il avait oublié quelque chose hors de l'ascenseur. Il a mis sa bouteille entre les portes pour que le capteur la voie et que les portes se rouvrent, mais l'ascenseur avait une autre idée… L'ascenseur a deux portes :

L'ascenseur de l'intérieur

une sur l'étage et l'autre à l'intérieur. La porte de l'étage s'est fermée, mais celle de l'ascenseur s'est arrêtée lorsqu'elle a touché la bouteille. Donc il y avait une ouverture dans la porte. L'ascenseur a commencé à descendre, puis s'est arrêté entre les deux étages, sous le regard de l'étudiant. Celui-ci a essayé de fermer les portes manuellement en les poussant l'une contre l'autre, mais sans succès, puis il a décidé d'attendre. Une minute… cinq minutes… dix minutes.

Il a vu le bouton de secours (un bouton avec un téléphone dessus). Le téléphone a sonné, puis une dame lui a répondu. Elle lui a indiqué quelques étapes à suivre pour essayer de sortir, mais aucune méthode n'a fonctionné. Elle lui a alors demandé où se situait l'ascenseur en question, en plus de quelques autres questions. Rien n'a marché et elle a dû appeler un ingénieur de la région pour qu'il vienne le sortir de sa position. L'étudiant a attendu encore 15 minutes à ne rien faire, sauf apprendre la patience.

Il a appelé une deuxième fois la même dame, qui lui a appris que l'ingénieur n'avait pas répondu à son message, et donc qu'il faudrait attendre un peu plus longtemps encore. Il avait un autre bouton qui faisait sonner une alarme, comme les sirènes des policiers, mais apparemment elle ne sonnait qu'à l'intérieur de l'ascenseur : personne d'autre ne l'entendait. Il ne le savait pas, et a donc appuyé sur le bouton à quelques reprises, mais au bout de 15 à 20 minutes, il entendait les voix de tout le reste du groupe à l'extérieur. Il essayait de leur parler, mais le groupe ne pouvait pas l'entendre. Environ 45 minutes après le début de l'aventure, Marie, une animatrice, est venue à la porte de l'ascenseur et a appelé le nom de l'étudiant piégé. Il a aussitôt répondu, apprenant que l'animatrice le cherchait depuis plus de 30 minutes et le reste du groupe était déjà parti, laissant Marie et Émilie derrière pour l'attendre. Elle est partie chercher de l'aide et deux membres de la sécurité sont venus. Un des agents est allé chercher une clé pour le panneau qui se situe à côté de la porte, à l'extérieur de l'ascenseur. En arrivant, il a demandé à l'étudiant d'appuyer encore sur le bouton du téléphone. Cette fois, un homme a répondu et a dit que l'ingénieur devrait arriver dans les 35 minutes.

L'agent a dit qu'il avait appelé un ingénieur environ 35 minutes plus tôt et qu'il était attendu. Finalement le deuxième membre de la sécurité est arrivé avec la clé et a déverrouillé le panneau, pour monter l'ascenseur manuellement. Il a alors fallu que l'étudiant ferme la porte de

L'ascenseur vu de l'extérieur

l'ascenseur de l'intérieur pour être capable de descendre jusqu'au premier étage. C'est là que l'étudiant a retrouvé Marie et Émilie. En sortant de l'édifice, Marie a raconté que, lorsqu'elle cherchait l'étudiant, elle voulait prendre l'ascenseur, qui ne fonctionnait pas. Elle a mentionné à un garde qu'il y avait un problème avec l'ascenseur et qu'un élève manquait à l'appel. Le garde a répondu : « Regarde, il y en a plein là-bas « et « les ascenseurs ont probablement été désactivés », mais elle a quand même poursuivi ses recherches.

Joel Gratton

La mode féminine au PJA

Lors du 24e Parlement jeunesse de l'Alberta, comme chaque année, les jeunes parlementaires en herbe se battent pour la première place. Les règles strictes et formelles s'imposent pour limiter le choix de vêtements, mais, chaque jour, les tenues s'approchent de plus en plus de la perfection.

D'entrée dans le jeu, sachons que, pour être accepté dans le pouvoir législatif, il faut faire un choix de vêtements dans un style très classique. Les vêtements les plus populaires auprès des filles sont des robes ou jupes qui descendent jusqu'aux genoux ou des pantalons propres avec un veston foncé et une chemise bien colorée.

Il n'y a pas de règlement qui limite le style des chevelure et ceci donne la chance aux jeunes de la gent féminine de démontrer leur propre personnalité.

La présidente Roxanne n'était pas mal du tout dans sa tenue avec ses beaux cheveux bruns : elle était si mignonne!

La première ministre Ariane, elle, était si coquine qu'elle souriait tout le temps.

Il y avait tellement des beaux vêtements portés du côté des filles pendant cette semaine-là que c'en c'était superbe. Les jeunes qui ont participé à cet événement méritaient une bonne main d'applaudissements après avoir fait preuve d'une très grande sagesse et d'un beau comportement.

Aicha Berete

Ariane

Roxanne

Photo officielle du PJA 2015

La salsa n'est pas aussi facile qu'on le pense!

Le samedi soir, après avoir vécu une journée très productive, nous avons été récompensés par une soirée pour tous les participants du PJA 2015. Plus tard dans la journée, nous sommes retournés à l'hôtel pour endosser des vêtements des années 90. Lorsque nous nous sommes habillés en costume, nous nous sommes dirigés au Free Masson Hall pour une expérience fantastique!

Après avoir mangé un repas magnifique, nous avons placé toutes les chaises et les tables contre les murs pour faire une piste de danse. De plus, nous devions choisir un partenaire du sexe opposé et nous avons appris le type de danse le plus séduisant : la salsa! Au début, le monde était très perdu et quelques stagiaires ont abandonné la danse parce que la confusion était très élevée. Cependant, les gens qui sont restés ont appris comment faire, et c'était beau à voir!

Pour conclure, l'activité était un moment que plusieurs étudiants ne vont jamais oublier. De la nourriture délicieuse, de la bonne musique et une danse qui était tellement amusante à apprendre… En bref, un moment inoubliable. Vive le PJA!

Luqmaan Souldan

La mode masculine au PJA

Bonjour, mesdames et messieurs! Vos journalistes veulent vous présenter la mode du PJA 2015. Nous avons choisi neuf individus, par rapport aux cheveux les plus beaux et au sens du style qui les différencient des autres. Nous les avons classés en ordre de la première à la troisième place. Chaque position respective a trois gagnants. Pourquoi avons-nous choisi ces individus comme les meilleurs des meilleurs? Nous expliquerons notre jugement avec les images ci-contre!

Pour débuter, nous aimerions vous présenter les trois gagnants en troisième place!

- À gauche nous avons Felix. Felix a un style de souliers très unique. Il est habillé tout de noir, mais on aperçoit bien ses souliers blancs qui le démarquent. La plupart des gens portent des souliers simplement noirs.
- Au milieu nous avons Wahid.
- Pour conclure, à droite nous avons Saadiq! Nous l'avons choisi parce que la cravate qu'il portait n'était pas seulement unique, mais les couleurs vives étaient aussi des plus attirantes. Vous pouviez voir cette cravate à l'autre bout de la chambre!

Felix, Wahid et Saadiq

Pour ceux en deuxième place…

- À gauche, nous avons Sean. Il nous démontre du style original avec son blouson et sa cravate. Il utilise des couleurs complètement en contraste, ce qui fait que son style est unique.
- Au milieu, nous avons Donovan. Non seulement il a démontré un style original en utilisant des chaînes au-devant de son veston, mais a aussi bien coiffé ses cheveux.
- Malgré la photo prise aujourd'hui, Scott portait des vêtements qui méritaient la première place. Cependant, nous pouvons seulement choisir trois personnes en première place, donc on doit examiner non seulement la première journée, mais aussi la deuxième. Tu étais proche Scott!

Sean, Donovan et Scott

Pour conclure, nous avons les meilleurs des meilleurs de notre article de mode de PJA 2015! On les a choisis par rapport aux meilleurs cheveux, aux souliers les plus beaux, aux cravates les plus vives : tout simplement le style le plus attirant. C'était une décision très difficile à prendre et nous avons eu plusieurs idées de gens qui méritaient d'avoir l'honneur du style le plus beau de cette fin de semaine. L'honneur vient à ces trois jeunes hommes!

Moise, Jeremy et Vernon : félicitations les gars !

Luqmaan Souldan et Suweyda Jibril

Moise, Jeremy et Vernon, les grands gagnants de la mode masculine au PJA

Le Cirque du Soleil raconte un autre XIXe siècle

Depuis le 9 avril et jusqu'au 24 mai, des milliers de spectateurs sont emportés dans un XIXe siècle rétro-futuriste sous le grand chapiteau du Stampede Grounds à Calgary. Conçu et mis en scène par Michel Laprise, KURIOS – Cabinet des curiosités regroupe 46 artistes originaires de 13 pays et constitue la 35e production du Cirque du Soleil depuis 1984.

Le concept scénographique de KURIOS – Cabinet des curiosités situe le spectateur dans un lieu précis, soit le cabinet des curiosités d'un chercheur, rempli d'objets insolites ramenés de voyage. Campé dans ce qu'on pourrait qualifier de futur antérieur, l'environnement scénique fait de nombreux clins d'œil aux débuts de la révolution industrielle du XIXe siècle sans tout à fait s'ancrer dans cette époque. « C'est un peu Jules Verne qui vient à la rencontre de Thomas Edison dans une réalité alternative, hors du temps », explique le scénographe Stéphane Roy.

Dans cette réalité parallèle, c'est plutôt le moteur à vapeur, et non celui à combustion, qui s'est imposé en roi et maître. Le décor évoque le début de l'ère de l'industrialisation, mais comme si les progrès de la science et de la technique avaient bifurqué dans une autre direction en prenant une dimension plus humaine.

Dans un passé décalé et pourtant familier, dans un lieu où le merveilleux se révèle à nous, un chercheur découvre que c'est en fermant les yeux que l'inaccessible cesse de l'être. Dans son cabinet des curiosités, le chercheur est persuadé qu'il existe un monde dissimulé, invisible, où sommeillent les idées les plus folles et les rêves les plus grandioses. Des personnages d'un autre monde débarquent dans son univers fabriqué de bric et de broc. Ces êtres curieux et bienveillants bouleversent son quotidien en y insufflant un soupçon de poésie et une dose d'humour afin d'éveiller son imagination.

C'est alors que les curiosités qui peuplent son cabinet prennent vie une à une sous ses yeux, devant les spectateurs fascinés et captivés par le festin artistique qui éblouit tous les sens ! « J'étais stupéfié par les exploits d'athlétisme après à frapper les imaginations, affirme le spectateur Marc Lalonde après le spectacle. Cette performance débordait tellement à chaque coin que, souvent, je souhaitais d'être capable d'arrêter le temps ! »

Costumes époustouflants, musique envoûtante, chorégraphies spectaculaires, l'imagination se fait chatouiller, émerveiller et constamment secouer ! Acrobaties stupéfiantes, éclairage stroboscopique et maquillages chefs-d'œuvre font le lien visuel avec cet univers parallèle magique.

Le concepteur des costumes, Philippe Guillotel, a exploré des formes inhabituelles, un peu à la manière des costumes du Bauhaus et de ceux du père Ubu d'Alfred Jarry, pour faire surgir des personnages surprenants et parfois désopilants.

Photo : Martin Girard, Sioux Studio

Plus d'une centaine de costumes ont été confectionnés pour habiller tous les artistes du spectacle. Pour réaliser les habits de l'Homme-accordéon, la costumière a dû passer une semaine à l'intérieur du costume pour le coudre !

M. Microcosmos porte le personnage de Mini Lili, son pendant intuitif, à l'intérieur de son costume au moyen d'un baudrier qui ressemble en fait à un porte-bébé. Antanina Satsura, qui incarne le personnage de Mini Lili, mesure 1 m de haut et pèse 18 kg. Elle vit à l'intérieur du manteau de son hôte. Par la porte située sur le ventre de ce dernier, on aperçoit l'intérieur meublé du domicile de la petite dame, qui comprend un fauteuil, un lustre et d'autres nécessités d'une demeure victorienne.

« C'était un spectacle vibrant, engageant et rempli d'énergie, suffisant pour garder l'intérêt de tous les âges, affirme Monique Denis. La petite femme minuscule, "ça n'peut pas papa" a étonné les enfants dans la foule ! Les acrobates et les contorsionnistes nous ont gardés sur le bord de nos sièges avec leur prouesse et athlétisme. La musique nous encourageait à taper du pied et à mettre les mains ensemble souvent pour les accompagner. »

Ce spectacle est un éloge à l'imagination et à la curiosité. Dans cet univers bricolé et amalgamé, on assiste à la rencontre de choses préexistantes. « Tous ces objets, qu'il s'agisse d'un clairon ou d'une machine à écrire, arrivent avec leur propre histoire, et c'est dans l'amalgame qu'émerge un nouveau sens. Comme quoi le tout est plus grand que la somme de ses parties », dit Stéphane Roy.

KURIOS – Cabinet des curiosités réunit le talent créateur d'une équipe de 17 concepteurs sous la gouverne artistique de Guy Laliberté (guide) et de Jean-François Bouchard (guide créatif).

Au-dessus d'un océan, des créatures sous-marines multiplient les pirouettes, les bonds et les rebonds, en combinant des figures classiques de trampoline à un langage corporel plus urbain, sur un grand filet recouvrant toute la piste. La tension de celui-ci est ajustée de telle sorte que les artistes rebondissent sur le filet modulent par un mouvement de jambes l'amplitude des bonds et l'effet élastique des sauts des artistes les projetant par moments jusqu'au sommet du chapiteau.

Les personnages et attractions ne cessent de nous émerveiller à chaque moment palpitant de ce spectacle de deux heures (avec pause de 30 minutes). Que vous soyez résidents de la ville ou ailleurs en Alberta, KURIOS - Cabinet des curiosités est un spectacle à ne pas manquer.

Suzanne de Courville Nicol

Quelques faits pour les curieux

- La scène est composée de 160 panneaux indépendants
- La main mécanique pèse 340 kg et mesure 4,6 m par 2,1 m
- D'une hauteur de 3,5 m, la chaise du chercheur est ornée de pièces métalliques recyclées
- La construction du plancher de scène a représenté un défi technique de taille. Pour reproduire l'effet d'un vrai plancher de bois, une patine 3D a été créée. On a coulé du silicone sur des planches centenaires pour produire un moule dans lequel on a versé du vernis. En tout, 26 couches de peinture et de vernis transparent ont été appliquées en alternance pour obtenir le fini du bois.

accès emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6970 • Sans frais : 1.866.490.6999
Télréc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
49048 5P Rue, CP 1735, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.3003 • Sans frais : 1.877.826.3004
Télréc. : 780.826.3004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA

www.accesemploi.net

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN

OFFRE D'EMPLOI

COORDONNATEUR.TRICE DE PROJETS

(Contrat d'un an avec possibilité de renouvellement)

Relevant directement du chef d'équipe, Affaires publiques et sensibilisation, le coordonnateur, la coordonnatrice de projets est responsable d'aider à la gestion des dossiers relevant des affaires publiques et d'assister le chef d'équipe en coordonnant les petits et moyens projets de communication et de marketing, en fournissant un soutien administratif, en s'occupant de diverses tâches administratives liées aux activités de développement philanthropiques et en contribuant activement à l'édition du contenu Web et à la coordination des bases de données.

RESPONSABILITÉS

- Coordonner et assurer la réalisation des projets de marketing et de communication qui lui sont délégués, tels que les séances des photos, les rapports communautaires, le matériel promotionnel, etc.
- Participer à la préparation des publications, des affiches, des présentations, du matériel.
- Réviser différents types de textes qui seront publiés ou affichés sur le Web et s'assurer qu'ils sont rédigés dans un excellent français, prendre les mesures nécessaires pour s'assurer que les textes sont également rédigés dans un excellent anglais.
- S'acquitter des tâches liées à la réception du Campus (2,5 jours par semaine).
- Vérifier les comptes mensuellement du poste budgétaire des Affaires publiques.
- Créer et maintenir une base de données des différents sites du Campus Saint-Jean, ses chercheurs et ses professeurs . CV, photos, publications, etc.
- Collaborer à l'organisation de tous les événements, en plus de veiller à la mise à jour du calendrier de tous les événements se déroulant au Campus Saint-Jean.
- Maintenir une base de données de référence, une bibliothèque d'articles et les données confidentielles de recherche sur des donateurs et partenaires potentiels.
- Traiter en toute confidentialité les données, et ce, conformément à la Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée (FOIPP).
- Exécuter diverses tâches administratives liées au développement philanthropique à Saint-Jean, telles que consigner les cadeaux, subventions, commandites et dons obtenus, produire des reçus aux fins d'impôt et maintenir le processus de gestion des relations, communiquer, le cas échéant, avec les membres consultés du personnel de l'Office of Advancement de l'Université afin d'accomplir ces tâches.
- Collaborer avec le personnel de l'Office of Advancement pour créer du matériel lié à la collecte de fonds.
- Développer, mettre sur pied et maintenir des systèmes de classement pour créer et mettre à jour des bases de données pour la gestion des relations, des professeurs et chercheurs (CV, photos et projets).
- Participer à la collecte, l'analyse et la gestion des données.
- Gérer, concevoir et mettre à jour les outils assurant la présence des Affaires publiques sur le Web, incluant les médias sociaux, l'Internet et l'Intranet.
- Contribuer à la recherche et à la rédaction de contenu pour le site Web.
- En respectant le cadre de travail établi, superviser la réalisation du processus d'édition du contenu Web et s'assurer du respect des normes de qualité appropriées.
- Surveiller et coordonner le maintien et la mise à jour des différentes bases de données créées par le bureau des Affaires publiques.

QUALIFICATIONS RECHERCHÉES

- Diplôme d'études collégiales en communication, marketing, gestion de bureau ou tout autre domaine connexe. Un candidat détenant un diplôme d'études secondaires avec au moins 5 années d'expérience pertinente pourrait être considéré.
- Trois ans d'expérience en relations publiques/marketing/communication.
- Expérience en gestion d'environnements en ligne, incluant des sites de médias sociaux. Expérience avec les systèmes de gestion de contenu Web est un atout.
- Capacité à préparer des documents prêts à l'impression, incluant le contenu visuel et écrit.
- Deux à trois ans d'expérience en administration dans un établissement d'enseignement postsecondaire.
- Capacité à respecter les délais serrés lors de la réalisation de projets et à terminer toutes les tâches assignées d'une manière précise et opportune.
- Maîtrise de MS Office : Word, Excel, Access, PowerPoint et Outlook.
- Expérience de travail dans un environnement exigeant la confidentialité et le respect de la loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée (FOIPP).
- Orientation importante vers le service à la clientèle et courtoisie.
- Excellentes habiletés pour les relations interpersonnelles et pour les communications.
- Capacité de travailler de façon autonome et en équipe (multidisciplinaire).
- Centré sur les tâches et sous du détail.
- Bilinguisme de niveau supérieur (verbal et écrit).

Il s'agit d'un poste à temps plein (35 heures) de niveau 7 (fourchette salariale de 45 490 $ à 61 410 $), situé à Edmonton.

Les personnes intéressées par ce poste sont invitées à faire parvenir leur CV ainsi qu'une lettre de présentation, avant 16 h le vendredi 22 mai 2015, à l'adresse courriel suivante : rh.csj@ualberta.ca

Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine ; 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement ; chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

Paroisses francophones

(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1779 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Cœur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Teresa, tous devez indure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse), Nouubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue, bureau 312 Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction.
- maitrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca

Nous remercions toutes les personnes qui manifestement un intérêt. Cependant, seules les personnes effectivement recevront un accusé de réception.

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat

- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spéci-l-isée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 5E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
McCLAIR DENTISTRY LLP
FAMILY DENTAL CARE
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, o.d. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mcclairg.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Située au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9928, 101A Avenue - Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement s'embourse)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Beaumont

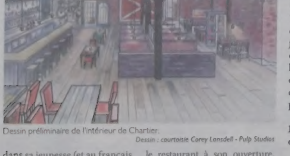
« Un des meilleurs moyens de célébrer une culture, c'est de casser la croûte ensemble »

Le 4 mai, la campagne de financement participatif du futur restaurant Chartier s'est achevée avec succès. Le couple de francophiles Sylvia et Darren Cheverie a collecté 107 975 dollars, largement de quoi convaincre banques et investisseurs de fournir l'argent manquant pour concrétiser le projet. Ouverture prévue début 2016 à Beaumont.

Sylvia et Darren Cheverie devant le futur Maina Centreville où sera construit leur restaurant. Photo : A.B.

À la naissance de leur fille Rowan, il y a deux ans de cela, Sylvia et Darren Cheverie quittent Edmonton pour s'installer à Beaumont, où la jeune femme a grandi. En réalisant que la petite ville bilingue n'a pas beaucoup d'endroits pour boire « un bon verre de pinot noir », le couple décide de réaliser un vieux rêve : ouvrir son propre restaurant. On n'est jamais mieux servi que par soi-même... De plus, la ville est en plein essor ; sa population a presque doublé entre 2006 et aujourd'hui, passant de 9 000 à 16 000 habitants.

Fiers de l'histoire francophone de Beaumont, les deux entrepreneurs font le pari d'un établissement proposant de la cuisine canadienne-française (fourtière, poutine, charcuterie, pain frais...), du bon vin et de la bonne bière. « Un des meilleurs moyens de célébrer une culture, c'est de casser la croûte ensemble », sourit Sylvia, qui a passé toute sa scolarité en immersion française. Elle se souvient des petits plats faits maison qu'elle dévorait lorsqu'elle était invitée chez ses amis francophones. Originaire de Pictou, en Nouvelle-Écosse, Darren a lui aussi été initié à la cuisine canadienne-française dans sa jeunesse (et au français pendant son secondaire).


Dessin préliminaire de l'intérieur de Chartier.
Dessin : courtoisie Corey Landell - Pulp Studios

Au moment de déterminer un nom pour leur futur restaurant, Sylvia et Darren choisissent de rendre hommage à l'un des pionniers responsables de la fondation de Beaumont, à la fin du XIXe siècle. « Avant qu'il n'y ait l'église, les messes étaient [célébrées] dans la maison de Louis Chartier. C'était le premier lieu de rassemblement à Beaumont ! », raconte Sylvia. Tout un symbole.

Pour l'anecdote, le restaurant aurait pu s'appeler 929, en référence à la deuxième partie du numéro de téléphone fixe des habitants de Beaumont. Plus de 3 000 sont d'ailleurs réunis sur le groupe Facebook The 929ers.

Une brillante campagne sur Kickstarter

Avoir un concept attractif, c'est un bon départ, mais sans financement, difficile de faire quoi que ce soit. Les jeunes mariés calculent avoir besoin de 95 000 $ pour lancer leur projet, soit un quart du capital total requis. Leur idée : utiliser la plate-forme internet de financement participatif Kickstarter. « C'était notre première expérience ! On n'avait même jamais été contributeurs... », reconnaît Sylvia. Avec Darren, elle analyse donc un maximum d'anciens projets liés à la gastronomie et tente de comprendre la recette d'une collecte de fonds réussie. Si la somme demandée n'est pas atteinte dans le délai imparti, tous les contributeurs sont remboursés.

Une des clés pour réussir sa collecte est de proposer des contreparties adaptées aux dons les internautes. Contrairement aux nombreux porteurs de projets artistiques sur Kickstarter qui peuvent toucher des donateurs du monde entier en leur envoyant le produit fini par la poste (un vêtement, un disque, un jeu vidéo...), Sylvia et Darren s'adressent principalement à des gens de la région de Beaumont ou d'Edmonton, des personnes qui auront l'occasion de tester le restaurant à son ouverture. C'est pourquoi la majorité des contreparties proposées correspondent à des bons pour des repas et des boissons valables à Chartier. Cependant, certaines récompenses s'avèrent plus originales. Par exemple, un des plus généreux donateurs aura le privilège de participer à la création d'une poutine portant son nom. Trois autres auront leur propre cocktail.

Offrir de belles contreparties ne fait pas tout. Pour que leur campagne Kickstarter fonctionne, les deux trentenaires doivent aussi rassurer les éventuels donateurs (« certains pensaient qu'on allait prendre leur argent et acheter une maison de vacances ! », rigole Sylvia) et faire connaître leur projet au plus grand nombre. Après avoir convaincu la famille et les amis de participer au financement et/ou d'en parler autour d'eux, le couple francophile rencontre le maire de Beaumont et ses conseillers, le député de la circonscription, les commerces et associations de la ville... 30 000 $ sont ainsi amassés les trois premiers jours, début mars. Ensuite, plus rien ou presque pendant 35 jours ! La panique. Sylvia et Darren relancent la collecte en faisant du porte-à-porte et en contactant un maximum de médias. « C'est un peu comme mener une campagne politique », s'amuse le Néo-Écossais. Finalement, après deux mois de communication intensive, l'objectif de 95 000 $ est largement dépassé. Le 4 mai, date de fin de la collecte, 559 contributeurs ont donné 107 975 $. L'argent manquant viendra d'organismes de prêts ou d'investisseurs privés.

Manger local et parler français

Sylvia et Darren Cheverie travaillent en ce moment avec le consultant Brad Lazarenko. Le fondateur des restaurants Culina à Edmonton apporte son savoir-faire, ainsi que son réseau de producteurs de la région. « On va essayer d'avoir le plus de produits locaux possible », promet Sylvia, en incluant des bières du coin. Elle compte quand même importer certains graduellement, comme des fromages québécois.

Après avoir été directeur général pendant plusieurs années dans l'hôtellerie-restauration, Darren s'occupera en toute logique du fonctionnement quotidien de Chartier. Sylvia se concentrera sur la communication, son domaine d'expertise. Ils devront bien sûr s'entourer d'une équipe de serveurs, barmen, cuisiniers, etc. « On veut engager des francophones ! », prévient Sylvia, qui regrette que beaucoup d'Albertains soient souvent trop intimidés pour parler français, même ceux qui ont été à l'école en immersion. Elle-même s'avoue « un peu rouillée » mais compte donner l'exemple pour que les clients « se sentent à l'aise ». Les plus hésitants pourront s'appuyer sur l'écriture phonétique des plats, histoire de se donner confiance.

Le couple recherche activement un chef pour élaborer le menu et travaille avec un architecte sur l'agencement du futur restaurant. Chartier sera situé au rez-de-chaussée du Maina Centreville, un espace commercial partagé actuellement en construction à Beaumont sur la 50e rue, tout près de la 50e avenue. Des appartements seront installés au-dessus des commerces, aux étages 2 et 3. Le restaurant de Sylvia et Darren devrait ouvrir en janvier 2016.

Arthur Bayon

Note : toutes les citations comportant des mots ou expressions en anglais ont été traduites intégralement en français dans un souci d'harmonisation.

Fondation franco-albertaine

Réseautage et création d'un nouveau fonds de dotation à Calgary

Le 6 mai dernier, La Fondation franco-albertaine (FFA), en collaboration avec la firme Borden Ladner Gervais (BLG), a tenu un cocktail pour plus d'une cinquantaine de personnes dans le cadre de la conférence nationale des fondations communautaires du Canada qui se passait du 7 au 9 mai à Calgary.

L'événement a permis d'accueillir et de tisser des liens avec des leaders du monde philanthropique francophone de partout au Canada. Des représentants des fondations de Québec, Ottawa et Montréal étaient présents. Yvan Gauthier, président-directeur général de La Fondation du Grand-Montréal a d'ailleurs profité de l'événement pour témoigner des défis et de la richesse du lien entre francophonie et philanthropie.

L'événement a également permis d'assister à un témoignage inspirant de Guillaume Bédard, membre du comité de La Fondation de Calgary qui a lancé le Fonds Amelia et Beatrice Bédard. Monsieur Bédard a présenté sa réflexion sur la valeur d'un fonds de dotation comme outil pour enrichir le patrimoine familial des générations futures. « Un fonds de dotation permet non seulement d'enrichir notre communauté, mais également de transmettre de génération en génération les valeurs et richesses financières, culturelles et humaines de notre famille ». Les enfants sont mandatés pour investir les fonds dans la communauté avec comme mentors les grands-parents et aînés de la famille afin de favoriser le transfert des valeurs familiales entre générations. Monsieur Bédard souhaite partager sa vision avec d'autres familles francophones de Calgary afin d'encourager un plus grand nombre de donateurs pour supporter la communauté.

Collaboration spéciale, Joël F. Lavoie, directeur de la Fondation franco-albertaine

Sur la photo : Jean Philippe Couture (membre du CA de La Fondation à Calgary), Joël F. Lavoie (directeur de La Fondation), Ian Bird (président-directeur général des Fondations communautaires du Canada), Ghislain Bergeron (président de La Fondation) et Craig Senyk (de la firme Mawer, principal commanditaire de l'événement).
Photo : courtoisie Fernande Bergeron

Plamondon

Des jeunes volleyeurs francophones à Calgary

Shyanne Gauthier (numéro 12) en compagnie de son équipe U17 et de son coach Étienne Vaillancourt.
Photo : courtoisie Glenda Bouvier

Plusieurs jeunes francophones de l'Alberta participeront aux championnats nationaux de volleyball qui se tiendront du 14 au 19 mai à Calgary. Parmi eux : Shyanne Gauthier (U17), Nolan Ulliac (U17) et Shantae Levoir (U15), tous les trois membres du Plamondon Volleyball Club (PVC).

« Si quelqu'un à l'opportunité de porter son équipe au national, il ne faut pas la manquer ! », estime Shyanne Gauthier, capitaine des filles U17 au PVC. Avec son équipe, elle se rendra cette fin de semaine à Calgary dans le cadre des Championnats Volleyball Canada 2015. Elle a hâte de rencontrer les équipes des autres provinces. « Je ne pense pas que je pourrai gagner mais ça va être une bonne expérience », affirme avec humilité Nolan Ulliac, joueur U17 au PVC.

Comme Shyanne et Nolan, Shantae étudie à l'école Beauséjour de Plamondon et a commencé le volley au sein du Plamondon Volleyball Club. « Ma mère jouait, ma tante jouait… C'était juste un des sports populaires de notre école », raconte simplement la joueuse U15. Le compétition à Calgary sera son tout premier tournoi national.

Au volley, elle apprécie notamment la dynamique de groupe : « Ce n'est jamais la faute d'une personne : c'est toute l'équipe qui travaille ensemble », souligne-t-elle.

Les trois jeunes volleyeurs s'entraînent entre 4 et 6 heures par semaine, voire 8 pour Nolan, dont le coach n'est autre que Claude Lamoureux, figure du sport francophone en Alberta depuis 25 ans. En prévision du tournoi national, Shyanne s'entraîne avec des balles d'une marque différente parce que ce sont elles qui seront utilisées à Calgary. « Elles sont plus lourdes et difficiles à passer [mais] c'est une question de sponsors », explique la capitaine.

Shyanne, Nolan et Shantae ont appris le français à la maison et à l'école et le parlent aussi sur le terrain, à l'occasion. « Les autres personnes de mon équipe veulent parfois apprendre des mots du volleyball en français alors je leur montre », sourit Shantae. Shyanne a davantage de francophones dans son équipe, alors elle se sert de sa langue maternelle de façon tactique : « Quand je ne veux pas que les adversaires comprennent, je parle en français ! »

Arthur Bayon

Merci...

...à tous les enseignants coopérants qui ont accueilli nos stagiaires pendant cette année scolaire 2014-2015.

Nous apprécions beaucoup l'appui que vous accordez au programme de formation pédagogique du Campus Saint-Jean. Grâce à vous, une relève de langue française professionnelle et compétente est assurée!

Archbishop MacDonald High School (Edmonton)
Rania Eshak

Ardrossan Junior Senior H.S (Ardrossan)
Taylor Cullum

Banff Trail Elementary School (Calgary)
Sophie Ducharme

Brander Gardens Elementary School (Edmonton)
Jocelyne Gagnon

Branton Bilingual Junior High School (Calgary)
Jocelyn Savoie

Calgary French & International School (Calgary)
Martine Bergeron

Corinthia Park School (Leduc)
Marc Deverdenne
Suzanne Yakimoski

École Alexandre-Taché
Ariane LeBlanc-Grenier

École Beairsto Elementary School Vernon, BC)
Katie McIntyre

École Bellevue School (Beaumont)
Nicole Audet
Sybilla Simard

École Campbelltown School (Sherwood Park)
Gilbert Bérubé
Amanda Fayed
Christine Konyk
Ewa Stroemich

École Dansereau Meadows (Beaumont)
Barb Roy

École de L'Anse-au-sable (Kelowna, BC)
Raphaël Thiry

École Desrochers (Jasper)
Jocelyn Nadeau

École du Sommet (Saint-Paul)
Sylvie Dumont
Michèle Half
Annette Lajoie
Joanne Lamoureux
Alain Mahé

École Dunluce School (Edmonton)
Marta Korcok
Leticia Salvador

École élémentaire Leo Nickerson (Saint-Albert)
Marin Thomas

École Father Jan Community School (Saint-Albert)
Colette Klemmer
Michelle Sestito
Lise Tobinski

École Frère Antoine School (Edmonton)
Cynthia Jalbert

École Good Shepherd School (Peace River)
Richelle Krys

École Greenfield School (Edmonton)
Mikhaela Miller

École Héritage (Falher)
Sylvette Fillion

École Holyrood School (Edmonton)
Angeline Cochrane
John Randall Woudstra

École J. H. Picard School (Edmonton)
Marianne Darlet
Janice Fukushima
Jonathan Shields
Geneviève Tannas

École J.A. Fife School (Edmonton)
Jonniene Dupont

École James S. McCormick (Lacombe)
Natasha Inions

École Joseph-Moreau (Edmonton)
Jo-Anne Brochu-Lavoie
Yannick Dufour
Julie Parent

École La Mission (Saint-Albert)
Sonia Bélanger

École Lacombe Upper Elementary School (Lacombe)
Megan Miller

École Marie Poburan (Saint-Albert)
Ginette Jolicoeur

École Maurice-Lavallée (Edmonton)
Marc-André Roy

École McKernan School (Edmonton)
Van Truong

École Monsignor William Irwin (Edmonton)
Carrie McPherson

École Mountain View School (Hinton)
Deanna Cederstrand

École Notre-Dame (Edmonton)
Denise Ancil
Dan Bois
Anita Gagné-Lemire
Monique Masson

École Our Lady of Perpetual Help (Sherwood Park)
Guy Godin

École Père Kenneth Kearns Catholic School (Sher. Park)
Donna Hayden

École Père-Lacombe (Edmonton)
Isabelle Leblanc
Sarah Stapleton

École publique Gabrielle-Roy (Edmonton)
Mylène Deschênes

École Rio Terrace School (Edmonton)
Julie Klikach
Margret Schubert

École Saint-Paul (Saskatoon, SK)
Colleen Lukan

École Saint-Vital (Beaumont)
Geneviève L'heureux

École Sainte-Jeanne-d' Arc (Edmonton)
Sylvie Bergevin

École Secondaire Paul Kane High School (Saint.-Albert)
Keith Ainslie-O'Connor
Richard Ward

École Secondaire Sainte-Marguerite d'Youville (ESSMY) (Saint-Albert)
Daniel Auray
Kari Lagadyn
Kristine Sharpe

École Sir George Simpson School (Saint-Albert)
Megan Girard
Andrea Robitaille

École St. Cecilia Junior High School (Edmonton)
Eliana Mangieri
Joël Lajoie

École St. Joseph School (Yellowknife, TNO)
Holly Vassallo

École St. Mary's School (Whitecourt)
Annie Savard

École St. Stanislaus School (Edmonton)
Stephanie DeGirolamo
Jacintha Moquin
Jennifer Steedsman

Harold Panabaker School (Calgary)
Valérie Couture

Holy Cross Académie Internationale (Edmonton)
Marilena Shipka

Lawrence Grassi Middle School (Canmore)
Nadine Delorme
Nadine Trottier

Spruce Grove Composite High School (Spruce Grove)
Line Fortier

Varsity Acres School (Calgary)
Michelle Dickie
Trevor Cassidy

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

BSJ SP

LE FRANCO

UNIVERSITY OF ALBERTA
JUN 25 2015
LIBRARY

Vol. 49 no 20 | Edmonton, semaine du 21 au 27 mai 2015 | 16 pages | 1 $

TOURNÉES CHEMIN CHEZ NOUS : LA RÉGION CENTRALTA A TROUVÉ LA RECETTE DU SUCCÈS

À LIRE CETTE SEMAINE

Portrait du député Colin Piquette p. 3

Ronald Tremblay raconte son pèlerinage de Compostelle

p.10-11

Jasper récolte des Cubes énergie

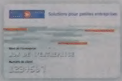
p. 14

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833 922 9/4 xxDIR(P)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

CE QUE ÇA PREND POUR DIRIGER VOTRE ENTREPRISE.



Inscrivez-vous à Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC] et portez votre entreprise à un autre niveau.

Ce que ça prend pour y arriver.
postescanada.ca/cequecaprend
Inscrivez-vous GRATUITEMENT dès aujourd'hui.

Solutions pour petites entreprises

POSTES CANADA CANADA POST

Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC] est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

Solutions de cybercommerce | Solutions de marketing | Solutions d'expédition | Solutions d'envoi

Legal

Repas festif et concert chez l'habitant : un duo efficace

Samedi 16 mai, 57 personnes étaient présentes au dernier concert de l'année estampillé « Chemin chez nous » dans la région Centralta. Par ailleurs, aucun des six concerts de la saison n'a attiré moins de 25 spectateurs. L'explication de ce succès ? L'organisation simultanée d'un repas festif et la mise en place d'une efficace campagne de communication locale.

« Les gens veulent se retrouver ensemble. Avant, on jasait sur le parvis de l'église. Maintenant, il y a les écoles, mais c'est pas tout le monde qui a des enfants ! », relève Geneviève Lehoux, organisatrice bénévole des concerts Chemin chez nous 2014-2015 dans la région Centralta (Saint-Albert, Morinville, Legal). Pour aider les francophones éparpillés à se réunir, elle a décidé d'adapter la recette Chemin chez nous à sa région, avec l'aide de Chantal Fréchette.

AVIS DE DÉCÈS

Gilles Bouchard 1938-2015

Le 7 mai 2015, est décédé paisiblement à l'hôpital de Peace River, Gilles Bouchard à l'âge de 76 ans. Il est né le 2 septembre 1938 à Saint-Félicien au Québec, s'installe à Saint-Isidore en Alberta avec sa famille en 1953 et épouse Normande Tremblay le 12 juillet 1969. Gilles aimait les biographies, l'histoire et les chansons d'Elvis Presley.

Il laisse dans le deuil ses enfants Mona (Ken Smith) et Gisèle(Christian Larochelle) et Pascal(Pam Carr), ses petits-enfants Cordie Nadeau (Robert Diebold), Marcel Nadeau, Jocelin Bouchard et Antoine Bouchard, son arrière-petite-fille Leila Diebold, ses sœurs Micheline Guénette (Paul), Gaétane Roy(Romdo) et Lise Bellault(David), son frère Normand Bouchard ainsi que de nombreux neveux et nièces, parents et amis.

Agriculteur, Gilles donne généreusement de son temps à sa communauté et à sa région. Entre autres réalisations, il siège au sein du conseil de la Northern Sunrise County pendant près de 40 ans, s'implique à plusieurs niveaux dans la Société des Compagnons de Saint-Isidore, participe à la mise en œuvre de la East Peace Gas Coop ainsi qu'au développement de la coopérative d'eau potable dans la même région. Son implication est reconnue en 2012 lorsqu'il reçoit l'insigne de Premier Degré de l'Ordre du mérite coopératif et mutualiste canadien. Gilles était un mordu de sports, plus particulièrement de hockey. Plusieurs se souviendront aussi de ses années comme pardien de but et entraineur de l'équipe de ballon-balai de Saint-Isidore et comme entraineur de hockey mineur.

La famille tient à remercier l'équipe de Chapel of Memories et les membres de l'Alliance féminine pour leur appui, tous ceux et celles présents lors des obsèques ainsi que toute personne ayant fait un don en son nom à la Fondation canadienne du cœur et de l'AVC, à la Fondation franco-albertaine, à la Fondation canadienne du diabète ou à la Peace River Palliative Care Society.

Le concept de Chemin chez nous, c'est d'organiser des tournées d'artistes canadiens francophones à travers le Canada en privilégiant les concerts chez l'habitant. L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale Centralta a tenté l'expérience deux années de suite, mais sans obtenir beaucoup de succès : 15 spectateurs maximum à chaque fois. « Regrouper les gens, c'était très difficile », reconnait Chantal Fréchette, membre du conseil d'administration de l'ACFA. Elle et Geneviève Lehoux (adjointe administrative de l'ACFA) ont donc pris le relai à titre bénévole pour la saison 2014-2015.

Pour attirer un maximum de spectateurs, l'idée a été proposée que chaque concert aille de pair avec un repas, transformant le rendez-vous en véritable fête communautaire. « Qu'est-ce que tu veux, les francophones aiment bien manger ! », rigole Geneviève. Bien que Chantal assure que le bouche-à-oreille a bien fonctionné, une petite campagne de communication locale a dû être mise en place par téléphone, courriel et Facebook. « Il faut prendre les gens par la main », sourit David Fréchette, le président de l'ACFA régionale. Il a remercié publiquement sa fille Chantal et Geneviève pour leurs efforts qui ont permis de relancer les tournées Chemin chez nous dans la région.

Une fin de semaine d'activités pour clôturer la saison

Depuis le début de l'année 2014-2015, six concerts chez l'habitant Chemin chez nous ont eu lieu à Saint-Albert, Morinville, Legal et environs. « On n'a jamais eu en dessous de 25 personnes », se félicite Geneviève.

Le 23 mai, c'était le dernier concert de la saison : pour marquer le coup, une fin de semaine d'activités a été organisée sur un terrain de la famille Fréchette, non loin de Legal. Au programme, du vendredi après-midi au dimanche midi : tournoi de cartes, soirée pyjama, billard, compétition culinaire, jeux de plein air, discussions au coin du feu…

Le point d'orgue de la fin de semaine restait le cochonnet à la broche dégusté sous une grande tente – où les discussions passaient de la chasse au wapiti en rut à la première lune de septembre aux souvenirs de la tornade qui avait frappé la Fête franco-albertaine en 2003 – suivi du concert de Nathalie Ladouceur dans la grange avoisinante. 38 adultes et 19 enfants avaient répondu présent.

La chanteuse country néo-écossaise d'origine québécoise était accompagnée du guitariste blues

Robert Walsh et Nathalie Ladouceur pendant le concert. Photos : A.B.

Robert Walsh, installé à Edmonton. « Nicole Brémault [de Chemin de chez nous] a mis Nathalie en contact avec moi », explique-t-il. Après avoir écouté quelques morceaux transmis par internet, il a rencontré la Néo-Écossaise : « On a joué une couple d'heures et hop ! », l'affaire était dans le sac. « Tout de suite, on a eu des affinités », confirme la chanteuse.

« Y'a personne qu'a des mitaines ? »

Au premier étage de la grange, le soir du 16 mai, il fait un froid de canard. « Y'a personne qu'a des mitaines ? », demande Nathalie Ladouceur. « Ou un chapeau ? », plaisante Robert Walsh, avec ses cheveux coupés très courts. Quelqu'un lui prête un stetson de circonstance, mais sa partenaire devra se débrouiller pour jouer de la guitare mains nues… Cela dit, pas de quoi brider sa bonne humeur.

Il s'agit de la première visite en Alberta de Nathalie, et c'est aussi sa première tournée Chemin chez nous. « On ne sait jamais à quoi s'attendre ! », s'enthousiasme celle qui raconte avoir joué dans une maison modeste, un manoir et un centre culturel avant d'investir la grange des Fréchette.

« Ce que j'aime, c'est rencontrer les gens, apprendre à les connaître », confie la Néo-Écossaise. Et de prendre en exemple les Franco-Albertains : « Ici, les communautés ont soif d'entendre de la musique francophone… Ils sont vraiment fiers de qui ils sont ! ».

La tournée Chemin chez nous de Nathalie Ladouceur se terminera le 24 mai à Duck Lake, en Saskatchewan. Maintenant qu'elle dispose d'une recette bien rodée, la région Centralta accueillera certainement de nouveaux artistes après l'été.

Arthur Bayon

Geneviève Lehoux, David Fréchette et Chantal Fréchette devant la grange où s'est déroulé le concert de Nathalie Ladouceur et Robert Walsh.

Portrait de député

Colin Piquette : un lourd héritage à porter

Rares sont les Franco-Albertains qui n'ont jamais entendu parler de Léo Piquette, fier défenseur de la langue française dans la province, notamment lors de son mandat comme élu du Nouveau Parti démocratique (NPD) de 1986 à 1989. Fraîchement élu dans la circonscription d'Athabasca-Sturgeon-Redwater mais moins connu de la communauté francophone, son fils Colin Piquette est un homme impliqué dans son milieu et un francophile assumé.

« J'ai joint le NPD lorsque j'avais 14 ans », se souvient le nouveau député, qui s'était aussi présenté en 2001. Aujourd'hui âgé de 45 ans, Colin Piquette est agent d'assurance et un ancien professeur d'éthique de droit à l'Université de l'Alberta, en plus de s'être impliqué entre autres dans son village de Boyle à la Chambre de commerce, à la Société d'agriculture et à la Boyle Betterment Society. Il partage son temps entre le travail, ses nombreuses implications et sa famille, lui qui élève avec sa femme ses deux fils, dont un est autiste.

Photo : courtoisie

« À la maison, nous parlons anglais, même si ma femme parle très bien français, [parce que] ce serait difficile pour mon deuxième fils d'apprendre une nouvelle langue. Alors je suis moi-même un peu rouillé! », reconnaît avec humilité Colin Piquette, qui a été élevé dans une famille francophone à Plamondon, mais qui n'a bénéficié que d'un enseignement en anglais. « Mon plus vieux parle très bien français, alors je crois qu'il gardera l'héritage francophone vivant dans la famille ! »

En rouge sur la carte : Athabasca-Sturgeon-Redwater

Diversité de choix

M. Piquette insiste sur l'importance d'une éducation et de soins de santé accessibles pour l'Alberta. Sa priorité comme nouveau député est de protéger ces pôles, en plus des programmes aux aînés. Les coupures du précédent gouvernement l'ont vraisemblablement convaincu de replonger dans l'arène. « J'étais très inquiet de voir les projets des conservateurs et je crois que les gens ont besoin de choix », résume-t-il en passant d'une langue à l'autre.

Le défi principal pour une circonscription comme Athabasca-Sturgeon-Redwater? « Réussir à représenter tout le monde !», estime celui qui a battu le député sortant avec une avance de 1778 voix. Colin Piquette espère parvenir à répondre aux besoins divers de sa circonscription, une zone essentiellement rurale au nord d'Edmonton. Dans l'attente de savoir le rôle qu'il pourra jouer au sein du nouveau gouvernement néo-démocrate, il est en transition à son emploi afin de se consacrer pleinement à sa nouvelle tâche de député. « Et je vais m'assurer de pratiquer un peu plus mon français », affirme-t-il à la blague, en ajoutant que les Franco-Albertains n'ont pas à s'inquiéter de leur représentativité dans l'Assemblée législative, où l'on retrouve « un nombre surprenant de gens qui parlent très bien français ».

Olivier Dénommée

DES ÉCONOMIES D'IMPÔT POUR VOUS ET VOTRE FAMILLE.

Le gouvernement du Canada vous offre de nouveaux moyens pour vous aider et pour aider votre famille à économiser de l'impôt. Des moyens comme ceux-ci :

- **La baisse d'impôt pour les familles:** Les couples qui ont des enfants de moins de 18 ans peuvent désormais fractionner leurs revenus, c'est-à-dire en transférer une partie du conjoint au revenu le plus élevé à l'autre conjoint aux fins de l'impôt.
- **Le compte d'épargne libre d'impôt:** À compter de 2015, vous pourrez gagner un revenu de placement plus élevé que jamais à l'abri de l'impôt. Conservez une plus grande part de vos économies ou consacrez-les aux choses qui vous importent le plus.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, CONSULTEZ LE SITE PLANDACTION.GC.CA

Sous réserve de l'approbation du Parlement.

PLAN D'ACTION ÉCONOMIQUE

Canada

Lettre ouverte

Merci Arthur

Au nom de l'ACFA et en mon nom personnel, j'aimerais profiter de cette tribune pour féliciter et remercier chaleureusement monsieur Arthur Bayon qui a assuré le rôle de rédacteur en chef par intérim du journal Le Franco. Pendant plusieurs semaines, il a effectué un travail remarquable et a permis aux milliers de lecteurs de continuer à recevoir un journal de qualité, et ce, sans interruption. Le 21 mai, monsieur Bayon a quitté ses fonctions, laissant la gouverne à la nouvelle rédactrice en chef, madame Hélène Lequitte.

Nous sommes chanceux d'avoir pu compter sur un jeune homme talentueux, réfléchi et respectueux, qui a mis les bouchées doubles pour permettre au Franco de poursuivre sa mission.

Arthur, nous te remercions pour l'engagement et le professionnalisme dont tu as fait preuve et nous te souhaitons sincèrement beaucoup de succès dans tes projets futurs.

Jean Johnson,
Président de l'ACFA

Erratum

Dans Le Franco du 14 au 20 mai 2015, deux photos légendées ont malencontreusement été inversées : celle associée au titre « 600 leaders de la philanthropie canadienne réunis » (page 2) et celle associée à l'article « Réseautage et création d'un nouveau fonds de dotation à Calgary » (page 11).

L'équipe

Arthur Bayon & Hélène Lequitte *(rédacteurs en chef)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Olivier Dénommée *(journaliste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation Donalda Fremont
on passe le mot APF
Alberta Weekly Newspapers Association
lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

COURRIER DU LECTEUR

À la suite de l'article intitulé « Carton orange » d'Hélène Lequitte et de la chronique « Une victoire historique » de Frédéric Boily qui sont parus dans Le Franco du 14 au 20 mai 2015, je dois y ajouter ce qui serait possiblement perçu comme un grain de sel, mais essentiel.

Malgré les quelques miettes jetées par terre de notre côté par le gouvernement albertain du passé, il y existe une politique imposante de ce gouvernement à l'égard de ses citoyens d'expression française d'origine ou de choix, et elle s'appelle « loi linguistique »; elle a été la dernière loi albertaine passée dans les deux langues officielles du pays; celle-ci fait de l'Alberta, en 1988, une province canadienne déjà signataire de la Charte des droits et liberté du Canada, unilingue anglaise.

Le gouvernement Getty majoritaire l'imposa le 28 juin 1988. Le NPD de l'époque avec M. Ray Martin à sa chefferie s'y opposa farouchement, et avec rigueur, mais subissait avec nous l'humiliation de la défaite au joug d'une majorité suprématiste arrogante.

Les quelques membres du Parti libéral qui siégeaient s'y opposèrent également, sans effet.

Aujourd'hui, presque 27 ans plus tard en Alberta, nous profitons probablement moins d'ouverture et d'audace parmi ces formations politiques alliées d'antan. Ceux de nous ayant supporté et épaulé le mouvement NPD aux niveaux provincial et fédéral ne peuvent, sans grande difficulté, admettre aucun autre constat.

L'effet nocif de cette loi Getty, comme toute autre maladie, a empoisonné à notre égard le système immunitaire de l'âme social de tous ceux exposés, incluant les plus progressistes de la société. Le temps n'est que rarement l'allié d'un souffrant, et ce qui ne tue pas ne rend que parfois plus résilient.

Je vous suggère que ces 27 ans d'affaiblissement du conscient social, supporté de l'absence imposé du français dans l'espace publique et renforcé d'influences éducationnelles d'historiens et sociologues francophobes, ont contribué à former une illusion devenue dogme, parmi les rangs du NPD comme ailleurs où nous trouvons des citoyens éclairés, d'un fait français n'étant qu'un vestige d'une influence coloniale a laissé éteindre tout en excluant de cette interprétation biaisée l'influence coloniale suprématiste majoritairement anglaise et niant la portée de la Charte.

Il appartient à chacun de nous qui sommes membres du NPD ou qui avons supporté l'élection des nouveaux membres de l'Assemblée législative de l'Alberta sous la direction de Mme Rachel Notley, la Première désignée d'une formation politique vouée ouvertement à l'instauration d'une société albertaine juste et équitable envers l'ensemble de ses citoyens, de se tenir debout et d'être surtout audibles et visibles.

La responsabilité nous revient d'éduquer nos nouveaux représentants à la réalité française albertaine. Ce travail à l'interne du Parti a une importance inestimable afin de préparer nos nouveaux membres qui formeront la nouvelle majorité du gouvernement de l'Alberta; nous devons les éduquer et faire preuve d'une citoyenneté engagée pour qu'ils soient motivés à rencontrer, collaborer et œuvrer sérieusement avec nos élus porte-parole de l'ACFA vers l'acquisition de la justice sociale et l'égalité entre citoyens.

Le travail ne fait que débuter et nous épaulons tous la responsabilité du futur qui se prépare.

Fernand Denault, Edmonton

ACFA

Les points saillants

Rencontre du comité exécutif le 14 mai 2015
La Cité francophone, Edmonton

Rapport du président
Le président a fait un bref retour sur la Tournée provinciale « Café avec le président » : 5 fins de semaine, 5000 km, 16 communautés rencontrées. Les citoyens ont été très engagés dans les discussions ce qui était très motivant. Suite aux élections provinciales, l'ACFA a fait parvenir une lettre de félicitations et de demande de rencontre à la nouvelle première ministre désignée ainsi qu'aux chefs des autres partis. Des rencontres avec des candidats élus sont déjà prévues.

FCFA du Canada
Le 6 juin prochain, les 21 membres de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada éliront une nouvelle présidence et une nouvelle vice-présidence. L'ACFA proposera la candidature de Jean Johnson au poste de vice-président.

Le Franco
Hélène Lequitte a été engagée au poste de rédactrice en chef du journal Le Franco. Le comité de contenu sera invité à appuyer la nouvelle rédactrice. Les changements de signataires pour le compte du Franco ont été adoptés. Le processus de sélection a été finalisé pour le poste de journaliste à Calgary. La personne choisie entrera en fonction le 1er juin 2015.

Comité consultatif d'Alberta Education.
La directrice générale sera la représentante de l'ACFA au Comité consultatif d'Alberta Education.

Finances
Le rapport financier de l'ACFA du 1er juillet 2014 au 31 mars 2015 a été adopté.

La prochaine rencontre du CA provincial de l'ACFA est prévue les 26 (conférence téléphonique), 29, 30 et 31 mai 2015, en marge du Forum communautaire. La prochaine rencontre du comité exécutif aura lieu le 25 juin 2015.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ *2 ans - 75 $* *3 ans - 105 $* *5 ans - 160 $*

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : ________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Campus Saint-Jean

Débats autour de la santé mentale en milieu francophone minoritaire

Les 8 et 9 mai au Campus Saint-Jean d'Edmonton, le Groupe de recherche sur l'inter/trans-culturalité et l'immigration (GRITI) organisait un colloque sur les services de santé en français en milieu minoritaire. Le deuxième atelier du samedi portait sur la santé mentale.

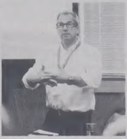
Samedi 9 mai, 10h30, grand salon du pavillon Lacerte, Campus Saint-Jean (CSJ). Le professeur Boniface Bahi explique que l'atelier « Santé mentale dans les milieux scolaires et minoritaires » sera divisé en trois sous-parties, chacune animée par un intervenant différent.

René Langevin, professeur en psychologie de l'éducation au CSJ, ouvre le bal et présente une étude posant la question suivante : « Est-il équitable d'exiger des étudiants porteurs d'alexithymie de suivre un cours sur le développement des compétences méta-émotionnelles dans le cadre dans la formation initiale en éducation ? ».

La méta-émotion est définie comme « la capacité de réguler l'expression de ses émotions, par exemple pour maîtriser un mouvement de colère lorsqu'un élève est irrespectueux ou encore garder son calme quand une adolescente parle de suicide ». L'alexithymie, elle, est « une perturbation cognitive et affective qui diminue l'expérience et l'expression des émotions » qui peut être une dimension de la personnalité d'un individu ou un état induit par une situation ponctuelle (stress, traumatisme). « Comme Stephen Harper ? », plaisante un membre du public. En fait, ce n'est pas impossible, car l'alexithymie affecterait 17 à 23 % de la population. « [Les personnes sujettes à l'alexithymie] ont de la difficulté à rentrer dans le monde imaginaire. Quand on discute avec eux, c'est souvent très concret, très factuel », explique M. Langevin.

Selon le professeur, peu d'études se sont jusqu'à présent penchées sur la gestion des émotions des enseignants, ce qu'aspirent à devenir les étudiants en éducation. Cependant, ces rares études montrent que « les enseignants qui améliorent leurs compétences méta-émotionnelles gèrent plus efficacement leur stress psychologique, interviennent de façon plus pertinente auprès des élèves et présentent moins de problèmes de santé mentale et de santé physique ». C'est d'ailleurs aussi valable pour les professionnels de la santé (médecins, infirmiers, ergothérapeutes…).

Il pourrait donc être pertinent de créer un cours au CSJ visant à développer les compétences méta-émotionnelles des futurs enseignants. Mais en tel cours serait-il équitable pour les jeunes sujets à l'alexithymie ? L'étude de René Langevin se base sur l'hypothèse que ces étudiants seraient moins performants que les autres, notamment dans le cadre d'activités sur l'inclusion scolaire ou portant sur l'identification et l'expression des émotions.



René Langevin, professeur au CSJ. *Photo : A.B.*

70 des 75 étudiants inscrits au cours EDUP 442 ont accepté de participer à cette recherche. 10 ont été identifiés comme alexithymiques. L'échantillon final est constitué de ces 10 élèves et de 10 élèves témoins non alexithymiques. Les 20 étudiants ont participé à un module de 6 heures de cours sur le développement des compétences méta-émotionnelles (notamment la définition, l'identification et la régulation des émotions), puis à quatre demi-journées dans une école dans le cadre d'un plan d'intervention pour un élève ayant des besoins particuliers. Ils ont ensuite complété quatre fiches de « pratique réflexive » interpersonnelle (autrui) et intrapersonnelle (soi).

Les résultats ne sont pas encore connus mais, si les hypothèses se confirment, il faudra trouver des solutions pour « repenser le contenu [d'un éventuel] cours sur le développement des compétences méta-émotionnelles » et s'interroger sur des moyens de ne pas désavantager les étudiants alexithymiques.

Inclusion scolaire et handicap sévère en Ontario

La deuxième intervenante, Nathalie Bélanger, dresse ensuite un portrait des programmes et services spécialisés pour les élèves en situation de handicap sévère (fonctions cognitives affectées, handicaps multiples…) dans la communauté francophone de la région d'Ottawa. Une étude réalisée en collaboration avec Mona Paré et Marie-Claude Thifault, absentes au colloque.

« Je pense que l'Ontario est un des leaders de l'inclusion scolaire au Canada », explique d'entrée de jeu la professeure titulaire de la faculté d'éducation à l'Université d'Ottawa, tout en expliquant que des provinces comme le Manitoba et l'Alberta travaillent aussi en ce sens. Cependant, la situation est loin d'être optimale.

Pour certains parents dont les enfants souffrent d'un handicap sévère, « c'est un vrai parcours du combattant », particulièrement dans le cas des populations minoritaires de langue française, souvent victimes d'inégalités. Dans le domaine des droits linguistiques, des services de santé et de l'inclusion scolaire, des compétences fédérales se mêlent aux compétences provinciales, ce qui rend les démarches parfois complexes. Les conseils scolaires en Ontario ont la responsabilité d'offrir des services adaptés aux élèves, mais des services auxiliaires sont aussi offerts par les centres d'accès aux soins communautaires (CASC). « Les familles ont du mal à se retrouver dans tout ça », explique la professeure.

Quand les parents réclament l'accès à des programmes que les conseils scolaires leur refusent, ils peuvent se retrouver devant les tribunaux. Ces affaires mettent parfois dix ans à se résoudre, alors que la scolarité des enfants se poursuit. En outre, les familles à revenus modestes n'ont pas toujours la possibilité de se tourner vers l'école privée pour obtenir le programme correspondant le mieux à leur enfant.

« On perd beaucoup de francophones entre le primaire et le secondaire », ajoute Mme Bélanger, expliquant que certains parents préfèrent parfois un programme anglophone mieux adapté aux handicaps sévères que ce que le programme francophone qu'on leur propose.

Soins psychiatriques : le rôle-clé de la famille

La troisième intervenante, Sandra Harrison de l'Université d'Ottawa, s'est intéressée au « parcours transinstitutionnel des patients psychiatrisés en situation minoritaire francophone de la région d'Ottawa ». Selon l'universitaire, l'hôpital général, situé au cœur de la communauté, est « la porte d'entrée principale pour la santé mentale ».

En épluchant 30 ans de dossiers de patients, Mme Harrison a montré que, contrairement à ce que l'on pourrait présupposer, les personnes souffrant de problèmes de santé mentale se trouvent rarement dans un isolement relationnel. Très souvent, la famille (conjoint, parent, enfant…) joue un rôle positif prépondérant dans le parcours psychiatrique des francophones. Une réalité pas forcément bien prise en compte par les organismes gouvernementaux. « La sphère privée est invisible aux yeux de l'État », souligne la chercheuse.

En revanche, quand un patient multiplie les admissions en service psychiatrique année après année, ses proches finissent par s'épuiser et se désinvestir. À partir d'un moment, « la famille ne se sent plus capable de s'occuper du patient » dont la guérison totale semble de moins en moins probable. L'universitaire cite l'exemple d'un homme dépressif culpabilisé par son épouse qui lui explique avoir atteint « son quota ». Dès lors, qui s'occupera des trajets domicile-hôpital et des sorties la fin de semaine ? Comment compenser la diminution des visites ?

L'analyse de Sandra Harrison n'est encore qu'au stade préliminaire, mais elle soulève déjà une interrogation : « Est-ce qu'on investit notre argent à la bonne place ? » Faut-il mieux soutenir les organismes communautaires, qui selon un membre du public, se regroupent de plus en plus pour peser davantage sur les ministères, avec le risque de s'éloigner eux aussi de la réalité concrète des familles ?

Arthur Bayon

AVIS IMPORTANT

Commission canadienne des grains — Canadian Grain Commission

Producteurs de grain

La compagnie **Naber Specialty Grains Ltd.** de Melfort (Saskatchewan) n'est plus agréée par la Commission canadienne des grains depuis le 9 mai 2015.

Si vous traitez avec cette compagnie après le 8 mai 2015, vous n'êtes pas protégé par la garantie aux termes de la *Loi sur les grains du Canada*.

1-800-853-6705 ou 204-984-0506
ATS : 1-866-317-4289
www.grainscanada.gc.ca

Canadä

Météo

Les caprices printaniers de Dame Nature

Si la bordée de neige du début du mois de mai a créé tout un émoi dans la région d'Edmonton, les températures printanières semblent enfin arrivées. La région de Calgary ne devrait pas tarder non plus avant de rejoindre les normales saisonnières.

Questionnée sur les aléas de la météo depuis le début du mois, la météorologue Marie-Josée Grégoire, basée à Montréal, relativise, en rappelant que « le printemps et l'automne sont deux saisons de transition, où on connaît beaucoup d'alternances entre chaud et froid ». Elle reconnaît tout de même qu'après l'hiver relativement clément qu'a connu l'Alberta, et malgré le « soleil efficace » le jour, les nuits ont été plus fraîches que la normale ce mois-ci. « Les températures la nuit étaient presque toujours sous zéro », a-t-elle remarqué. La bonne nouvelle, c'est que la fin de mai devrait être marquée par du temps chaud. « À Edmonton, la température devrait tourner autour de 21 ou 22 degrés Celsius », alors qu'à Calgary, cela ne dépassera guère la normale de saison, soit environ 18 ou 19 degrés, selon la spécialiste.

Pourtant à 300 km au nord de Calgary, Edmonton jouit de températures plus élevées en été. Cela s'explique par le fait que le climat de la ville la plus peuplée d'Alberta est « sous l'influence des Rocheuses », qui diminue sensiblement les écarts de température à travers l'année. La capitale, quant à elle, a davantage bénéficié du beau temps des deux dernières semaines, lui permettant de s'approcher des températures saisonnières.

Maintenant que le fragile printemps est installé en Alberta, une question demeure : à quel été aurons-nous droit en 2015 ? Il faudra encore patienter jusqu'en début juin, prévient Marie-Josée Grégoire, avant de pouvoir connaître les prédictions estivales.

Olivier Dénommée

Photo : A.B.

Calgary

80 projets à la Foire de l'histoire

Des centaines d'élèves albertains ont participé à la quatrième édition de l'Alberta Heritage History Fair et Calgary History Fair / Foire de l'histoire de Calgary organisée par le Calgary History Fair Society (CHFS). L'événement a eu lieu le samedi 9 mai dernier au musée d'aviation Aero Space Museum.

Le président du CHFS, Robert Lennard, se dit très heureux du taux de participation et du succès de ce quatrième événement annuel qu'il organise ainsi à Calgary. « Cette année, 80 projets d'histoire ont été présentés, dont 62 étaient en anglais et 18 étaient présentés en français par les élèves de deux écoles d'immersion; Blessed Mother Teresa School de Calgary et Pioneer School de Rocky Mountain House, explique-t-il. Plus de 150 étudiants en provenance de huit écoles et cinq villes et villages du sud de l'Alberta dont Okotoks, Calgary, Penhold, Eckville et Rocky Mountain House contribuaient à ce beau succès ».

Une quarantaine de juges, dont une dizaine de francophones, étaient responsables d'évaluer au moins deux projets chacun. Parmi les nombreux sujets se retrouvaient l'histoire du castor, de la Ligue canadienne de football, la traite des fourrures, la bataille des Plaines d'Abraham et l'histoire du hockey !

Natalia Kamienak et Theresa Akl ont remporté la palme pour leur projet sur l'histoire en matière de services et d'employabilité des personnes handicapées.
Photo : S.C.-N.

Parmi les gagnants des Prix thématiques – Meilleur projet :

Catégorie Moments clés de l'histoire : « La Traite des Fourrures » présenté par Sophie Idle and Aixa Fernandes, élèves de la 5e année, École Blessed Mother Teresa.

L'histoire des femmes : « Les Héroïnes canadiennes », par Jenna Cej, Sarah Lappin et Josslyn Reid, en 5e année, École Blessed Mother Teresa.

Il faut souligner que l'école BMT fut la seule à se mériter deux prix par des élèves de la 5e année.

Theresa Akl et Natalia Kamieniak, élèves de 6e année à la même école, ont remporté la palme pour leur projet sur l'histoire en matière de services et d'employabilité des personnes handicapées. Chaque projet était jugé, entre autres, pour le niveau et qualité de la recherche; dans leur cas, elles ont été jusqu'au bureau du DDRC, Developmental Disabilities Resource Centre of Calgary.

Histoire Canada jeunesse vous invite à voter !

Certains élèves participaient aussi au programme national vidéo Jeunes Citoyens et, plus excitant encore, on annonçait que deux des candidats au programme se sont mérité la chance de gagner un voyage à Ottawa à l'automne 2015 !

À Calgary, la vidéo de Joslyn Reid (Blessed Mother Theresa) au sujet de Roberta Bondar, astronaute canadienne, et la vidéo « La bataille des Plaines d'Abraham », produite par Grace Pele, se sont mérité 2 de 10 places des finalistes albertains au concours national.

Le programme national Jeunes Citoyens met l'accent sur la vie citoyenne et complète les Prix du patrimoine, un événement annuel où des élèves présentent le fruit de leurs recherches sur de grands personnages canadiens et des événements marquants de notre histoire. Les participants au programme produisent une courte vidéo sur le sujet de leur projet de la Fête du patrimoine, prenant la forme d'un reportage ou d'un documentaire. Les vidéos des élèves sont ensuite diffusées en ligne et visionnées par un jury. Les gagnants remporteront un voyage à Ottawa afin d'assister au Forum national sur l'histoire du Canada.

Jeunes Citoyens engagera 200 jeunes de 10 à 16 ans en provenance de toutes les provinces et tous les territoires canadiens. Les vidéos des jeunes seront diffusées en ligne sur le site www.historicanada.ca au début du mois de juin 2015. À partir du 11 juin, les amis, les membres de la famille et les membres de la communauté pourront visionner les vidéos et voter pour leurs préférées. Le vote et la promotion se poursuivront en juillet pendant la semaine de l'histoire du Canada. Les bureaux de vote électronique fermeront le 5 juillet 2015 à minuit. Le résultat du vote comptera pour 50 % de la note finale.

Suzanne de Courville Nicol

Musique

La Journée nationale des autochtones en direct pour la première fois à Edmonton

Le Réseau de télévision des peuples autochtones organisera la 9e édition de sa « Journée nationale des autochtones en direct » simultanément à Winnipeg et à Edmonton, le 20 juin prochain. La programmation du concert albertain, qui sera donné gratuitement au parc Louise-McKinney de 18h30 à 22h30 (et diffusé en direct à la télévision, à la radio et sur internet), a été révélée le 13 mai.

Mercredi 13 mai à la mairie d'Edmonton, le Réseau de télévision des peuples autochtones (APTN pour Aboriginal People's Television Network) est venu annoncer son grand évènement annuel : la Journée nationale des autochtones en direct (Aboriginal Day Live). Le 20 juin, elle se tiendra dans la capitale albertaine pour la toute première fois. Depuis 2007, à chaque solstice d'été, l'évènement célèbre les cultures autochtones à Winnipeg – siège de l'APTN – et, habituellement, dans une autre ville du Canada. L'année dernière, c'était à Halifax.

La fête débutera le 20 juin à midi au parc Louise-McKinney. Jusqu'à 17h, de multiples animations familiales seront proposées gratuitement : musique, danse, contes, soccer… Des artisans et des vendeurs de nourriture seront aussi de la partie. « On veut que les gens qui ne connaissent pas de tout la culture autochtone aient la chance de la découvrir », explique simplement Jacqueline Jubinville, responsable des communications pour APTN. Des petits reportages vidéo sous forme de vignettes thématiques rendront compte des activités de la journée.

La programmation du concert

Après les festivités de l'après-midi, un grand concert de quatre heures sera donné entre 18h30 et 22h30 sur la scène du parc Louise-McKinney, avec un feu d'artifice en clôture. Là encore, l'accès est gratuit. Voici la liste des artistes attendus : Crystal Shawanda (roots, blues, americana), Derek Miller (rock, blues, soul, country), George Canyon (country), Ghostkeeper (blues, pop), Leanne Goose (country, blues), Murray Porter (blues, country), Nathan Cunningham (country) et les Northern Cree Singers (chants et tambours traditionnels). Ces deux derniers étaient d'ailleurs présents à la conférence de presse le 13 mai pour interpréter quelques morceaux.

Les Northern Cree Singers ont fait une démonstration après la conférence de presse.

Photo : A.B.

Un autre concert de quatre heures sera donné en même temps sur la scène jumelle de La Fourche, à Winnipeg. À noter que la francophone Marijosée jouera du côté manitobain. Les Edmontoniens pourront y jeter un œil grâce aux écrans géants disposés sur le site. Et pour ceux qui n'auraient pas la possibilité de se déplacer, APTN diffusera les deux concerts en alternance via plusieurs flux : télévision par câble, site internet, appareils mobiles et radio. Le Réseau de télévision des peuples autochtones estime que 1,25 million de téléspectateurs, internautes et auditeurs ont ainsi suivi l'édition de l'année dernière.

Le budget global cette Journée nationale des autochtones en direct est d'environ 1,4 million de dollars. « La ville d'Edmonton a été très généreuse […] Elle a beaucoup appuyé financièrement », insiste Jacqueline Jubinville, sans pouvoir toutefois détailler le montant exact.

Le directeur des opérations d'APTN Sky Bridges estime qu'en 2014, les retombées économiques étaient de 2,4 millions de dollars rien qu'à Winnipeg. Cette année, 120 personnes travailleront sur les deux sites, créant de l'ouvrage pour de nombreuses d'entreprises locales.

Lors de la conférence de presse, le conseiller à la Ville Andrew Knack a manifesté son enthousiasme et a rappelé qu'Edmonton était la « deuxième plus grande communauté autochtone du Canada », derrière Winnipeg. En effet, selon les chiffres 2011 de Statistique Canada, 18 210 Premières Nations, 31 780 Métis et 1150 Inuits habitent dans la zone urbaine d'Edmonton.

APTN existe depuis 1999 et propose 56% de contenus en anglais, 28% en langues autochtones et 16% en français.

Arthur Bayon

LE PUBLIPOSTAGE A AIDÉ RENT FROCK REPEAT À PARAÎTRE ENCORE MIEUX.

30 % PLUS DE VISITES EN LIGNE

Rent frock Repeat

Lisa Delorme
PDG, Rent frock Repeat
« Nous avons vu plusieurs femmes arriver avec nos dépliants dans notre salle de montre, puis nous avons vu l'achalandage de notre site Web augmenter de 30 %. »

LA SITUATION
Rent frock Repeat est une entreprise de cybercommerce qui loue des robes haute couture à une fraction du prix de détail. L'entreprise voulait inciter de nouvelles clientes à prendre rendez-vous pour un essayage dans sa salle de montre et à visiter son site Web.

LA SOLUTION
Rent frock Repeat avait l'habitude d'utiliser d'autres médias pour faire sa promotion. Mais, avec un budget marketing limité pour atteindre sa cible, l'entreprise a choisi le **publipostage**. Elle a ainsi pu cibler une clientèle spécifique, en lui faisant une offre tangible, et mesurer l'efficacité de sa stratégie, puisque les clientes ont présenté l'article de **publipostage** lors de l'essayage.

LA CONCLUSION
Rent frock Repeat a observé une hausse de 30 % de l'achalandage sur son site Web, et le nombre de membres inscrits a augmenté de 52 %.

LE PUBLIPOSTAGE PLACE VOTRE MARQUE DIRECTEMENT DANS LES MAINS DE VOS CLIENTS.

Pour découvrir comment d'autres entreprises ont profité de l'effet **publipostage**, visitez **postescanada.ca/dansleursmains**

POSTES CANADA POST

Conseil scolaire Centre-Est

GRÂCE À MES RACINES, MON AVENIR SE DESSINE!

FRÉMATERNELLE À LA 12e ANNÉE Pleterneille à temps plein!

ÇA SE PASSE AU CENTRE-EST... 1.866.645.9556

École Beauséjour

Impact, vive le leadership de la jeunesse!

Directeur athlétique pour représenter Beauséjour, à une journée de développement de leur sens de leadership, à l'École St-Albert Catholic High School. Ils ont assisté à la conférence de M. Chris Moris, ont participé à différents ateliers au sujet de la nutrition, la gestion du stress, l'esprit d'équipe, le respect... Ils ont aussi rencontré le directeur de l'association ASAA qui leur a permis de mettre en place un plan d'amélioration de leur leadership. Ce plan comporte un projet mural qui a pour but d'écrire le nom de tous les élèves qui ont participé aux sports de Beauséjour. Ils demanderont aussi au Conseil si le logo des Lynx pourrait figurer dans notre gymnase.

La Chicane musicale et le théâtre

Voicidonc nos artistes, comédiens et musiciens! Le groupe Tritéréon, dessiné ici par Vernon Gaudet, un musicien lui-même, puis Matthew Gaudet qui a reçu le titre de musicien distingué ouvert à l'entraide et au bien de ses pairs. Pour compléter le groupe; Seth Plamondon, Sean Cadieux et Scott Gauthier. Et, pour une grande première, notre groupe théâtral avec comme membres; Nidaar Teng-Yang, Shantae Levoir, Holly Dulmage, Brittney Hill, et Dominic Plamondon. Nidaar a été nominée en tant que meilleure comédienne! N'oublions pas l'attribution du prix technique remis à Gabriel Mahé.

École du Sommet

Nos élèves de la 7-8e année ont participé au Festival de théâtre de Nordegg. Au départ, les élèves avaient décidé d'écrire du théâtre sur le thème de l'intimidation dans leur classe d'anglais avec Mme Généreux. Leur pièce a connu un grand succès lors de la présentation devant les parents et ils ont eu l'idée de la traduire en français. Avec l'aide de Mme Bilodeau, enseignante de français, ils ont traduit la pièce et ils ont décidé de prendre un cours de théâtre - mise en scène avec Mme Dion. Deux prix au total pour leur pièce: Meilleur esprit d'équipe et Meilleur texte. Wolfe Cueva s'est vu nominer dans la catégorie meilleur comédien. Bravo à nos élèves et merci à nos enseignantes et parents qui les ont supportés!

Matthieu Gratton, Alain Gratton, Elise Lamoureux et Danica Chrapko forment le groupe Trouble Double. Ils ont participé à la Chicane albertaine en avril dernier à Nordegg et se sont mérité la deuxième position alors qu'une dizaine de groupes se disputaient la première place! De plus, Elise Lamoureux s'est mérité le prix de la musicienne distinguée. Bravo à nos quatre élèves de la 11e et 12e année. On se rappelle qu'Elise et Danica avaient gagné la première place l'an passé avec leur groupe Tri-Elles avec Chloé Corbière. On a du talent à Sommet et on en est fiers!

Durant les mois de mars et avril se tenait le concours national de lecture. Nos élèves de la 2e année ont participé à ce concours où 11 écoles francophones de l'Alberta y prenaient part. Nos élèves ont adoré le jeu Récréation. Un jeu d'épellation de mots qui permet aux élèves de prendre plaisir à apprendre les mots courants. Jayden Blain, Dario Zapitelli, Sydney Proulx, Liam et Eve Michaud ont reçu des prix, lors de nos portes ouvertes, le 30 avril dernier.*(absents de la photo: Emery Brousseau et Ukiah Simons eux aussi gagnants)

Le 17 avril dernier, nos élèves de la 9e année ont participé à la Journée nationale du droit en simulant deux procès au palais de justice de St Paul. Avec l'aide de Mme Maryse Culham et Mme Carmen Dion, les élèves ont reconstitué un procès coupable et un non-coupable sur le vol à l'étalage. Les jeunes ont adoré leur expérience! Les élèves de la 4e à la 6e année sont alliés les regarder.

Le 5 mai dernier, dans le cadre du cours d'Études sociales, les élèves de la 12e année nous ont présenté les différents partis politiques. Ensuite, les élèves de la 5e à la 12e année ont simulé une élection, voilà le résultat:

- 50% pour le NPD
- 23% pour Wildrose
- 23% pour le Parti Vert
- 3% pour le Parti conservateur

Les élèves du Sommet avaient vu juste quant aux élections du 5 mai !

École Voyageur

Quatre de nos élèves; Anderson Richer, Amélie St-Martin, Madeleine Labonté et Lily-Anne Richer accompagnées par leur enseignante; madame Nancy Crousset ont dignement représenté l'école Voyageur au festival de théâtre de Nordegg. Amélie St-Martin a remporté le prix du jury pour son interprétation et Madeleine Labonté s'est vue mise en nomination comme meilleure actrice. Un merci spécial à monsieur Patrick Richer, un parent bénévole, qui accompagnait l'équipe.

Journée porte ouvertes

Le 28 avril dernier, l'école Voyageur tenait sa journée portes ouvertes. Plusieurs parents de la communauté ont saisi l'opportunité d'une visite de l'école dès 13h00 en après-midi. Le barbecue, comme activité familiale, a connu un grand succès en fin d'après-midi. Pour clore cette mémorable journée, monsieur Glen Taylor nous a offert une conférence à la hauteur de sa réputation. Monsieur Taylor a su encore une fois exposer l'importance de la francophonie dans un contexte de bilinguisme. Même notre mascotte "Voyageur" était présente.

Encan de gâteaux

Encore une fois cette année, s'est tenu l'encan de gâteaux, à l'école Voyageur. Une somme de 844,70$ a été amassée lors de l'évènement. Il faut mentionner que chacun s'est régalé! Mademoiselle Anne-Marie Gauthier a produit une oeuvre d'art en confectionnant une pièce à l'effigie du Conseil Centre-Est. Un énorme merci aux parents impliqués dans la production.

École des Beaux-Lacs

Les élèves de l'école des Beaux-Lacs ont mérité une bannière de première place lors du tournoi de lutte annuel le 7 mai dernier. Les quatres écoles du conseil scolaire participent et compétitionnent en offrant un tournoi de lutte pour les élèves de la 3e à la 6e année.

Les élèves de maternelle apprennent en jouant et en manipulant. Dans le coin de sciences, ils confectionnent des nids d'oiseau, ils manipulent et observent des graines. De plus, nos élèves de la maternelle ont eu l'occasion de travailler régulièrement avec les grands de la 6e année. Un bon jumelage pour des apprentissages enrichissants!

Le 4 mai dernier, un groupe d'élèves a participé à une compétition de course RCMP Road Race à St-Paul. Ils ont gagné une deuxième place!

École Sainte-Catherine

Récréation dirigée

Au mois de mai nous avons débuté les récréations dirigées. Elles permettent à nos élèves d'apprendre à jouer tous ensemble, et c'est très amusant ! Le lundi les élèves jouent au soccer, le mercredi au base-ball et le vendredi au 4-coins.

Musée

Le 13 mai dernier, les élèves de 2e année ont visité le Musée de Lac La Biche. Ils en ont beaucoup appris sur l'histoire de la région.

Sorties à la piscine

Les leçons de natation ont repris en mai : les mardis 12, 19 et 26 mai. Les élèves se sont beaucoup améliorés et ont toujours beaucoup de plaisir dans la piscine. Merci aux instructeurs de la Piscine Portage !

Semaine de l'éducation

Du 4 au 8 mai c'était la semaine de l'éducation. Cette semaine souligne le rôle important de l'éducation pour notre province. Afin de souligner cette semaine, les élèves ont remis un bouquet de fleurs et une carte à chacune de leurs enseignantes.

Nouveaux trajets albertains

Chapitre 1

« SANTIA-*GO* !»

Photo : courtoisie Angela Schoroh

Du 4 mars au 13 avril dernier, Ronald Tremblay d'Edmonton a parcouru des sections des caminos 'Norte' et 'Francés', deux des principales artères du pèlerinage menant à Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne. C'était sa deuxième visite sur le célèbre chemin en quatre ans. Inscrits par l'UNESCO sur la liste du Patrimoine mondial, les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle recèlent des secrets qui vont bien au-delà de l'usure des pieds et des bottines. Qu'on l'entreprenne en tant que touriste ou dévot, on développe une surprenante symbiose avec le Camino. Pour Ronald Tremblay, il s'agit d'un voyage entamé en 2011 qui – malgré deux retours au pays – demeure ininterrompu.

L'équipement du pèlerin

Premier mars, la veille du départ… Encore tout un tri à faire.

Cela semblait pourtant si simple il y a trois mois, au moment de proposer le projet : rédiger un compte-rendu en trois chapitres relatant mon expérience sur le chemin menant à Saint-Jacques de Compostelle. J'avais déjà le format en tête : un cahier de bord annoté de manière officielle (lieu, date, heure) faisant état des hauts et les bas d'un trek extraordinaire vécu à deux reprises maintenant, des effets de dizaines de kilomètres parcourus quotidiennement, la tête littéralement dans les nuages par moment, de la sagesse acquise au fil de la tranquillité et des incertitudes du célèbre Camino!

Dans les mois qui ont suivi mon premier retour de Santiago il y a quatre ans, j'ai bien trouvé mille manières pour revenir sur le sujet sans trop perdre d'amis dans le processus. Et depuis, aussi exécrable puisse être mon humeur du moment, c'est avec plaisir que je ravive, sur commande, mes souvenirs de cette période magique.

Mon compagnon de marche en 2011 était Guy Marcotte, tout comme moi, un ancien de la radio de Radio-Canada en Alberta. Guy est mon meilleur ami, d'où la franchise de nos discussions visant à établir les règles de cohabitation! Nous serions ensemble – en vase clos – pendant 52 jours dont près de 40 sur la route, bon temps, mauvais temps. Étant donné qu'on se parle encore quatre ans plus tard, je suppose que le voyage s'est bien passé.

Après trois jours sur le pittoresque Camino Norte – le dernier en montagne sur un terrain complètement détrempé et rocailleux –, l'auteur a quitté San Sebastian pour regagner les sentiers plus hospitaliers du Camino Francés à partir de Burgos.

« On ne revient jamais de Compostelle »

Dans son documentaire *Le Chemin de Compostelle en Espagne* produit en 2006 le comédien et conférencier québécois Marcel Leboeuf avance de manière non équivoque qu'il est préférable de partir sur le Camino seul. Étant donné l'ampleur du projet, il ne me serait jamais venu à l'idée toutefois de partir seul. « Safety in numbers » dit-on en anglais.

Comme le dit si bien Réhal Sabourin, un auteur ontarien qui a marché jusqu'à Santiago il y a une dizaine d'années, « On ne revient jamais de Compostelle ». L'ouvrage du même titre ornera probablement ma table de nuit dans les semaines qui précéderont mon retour sur le Camino en 2018. Mais le mot "retour" prend un tout autre sens lorsqu'on parle de ce pèlerinage. Au fait, j'y suis encore : depuis 2011.

Voilà plus de trois semaines que je suis revenu du « Camino Dos ». J'ai crû bon de laisser la

Photo : courtoisie Véronique Lavoie

« Symboliquement, j'ai laissé tomber quelques cailloux que j'avais dans mon sac et que j'ai laissés à des endroits choisis tout au long de mon chemin. Mon *Camino* n'est pas terminé, cela continue à tous les jours et va continuer tout au long de ma vie, dédié au sacré et à l'ordinaire, de l'aube au coucher du soleil.

Sur le *Camino* la vie est calme, tu ne te sens pas pressé, les soucis disparaissent. C'est un rappel que la vie pourrait être tellement plus simple. Une reconnexion avec la nature et à la source divine. Le *Camino* m'a permis de me libérer d'un lourd bagage qui ne m'appartient plus et de rencontrer des gens qui venaient de partout à travers le monde et avec qui on sentait une connexion instantanée… même s'ils étaient là pour une raison entièrement différente que toi ».

Véronique Lavoie, Saint-Isidore, 7 mai 2015

Trois belles-sœurs au bout du monde

9 avril 2015, 11h. Dans l'ordre habituel, Brigitte Rondeau d'Edmonton, Gwen Guimond de Spruce Grove et Véronique Lavoie de Saint-Isidore : à la recherche du moment présent au cap Finisterre.

poussière se poser avant de me mettre à la rédaction, question d'offrir un compte rendu libre de l'émotion à fleur de peau que peut procurer l'expérience. Je dis bien « peut » procurer l'expérience. Tout cela dépend du bagage émotif qu'on traine. Le bagage physique, en l'occurrence les huit à dix kilos du sac à dos, on ne les sent plus après quelques jours. Le bagage émotif, lui, s'allège rarement.

Il est possible, au fil des prochains articles, que je m'attarde de temps à autre aux merveilles naturelles de l'Espagne ou encore que je m'arrête sur tel ou tel fait historique question de donner plus de tonus au récit. Mais pour toutes sortes de raisons dont, je l'avoue, une légère aversion pour la recherche, je me limiterai autant que possible à l'expérience humaine. Et pas seulement la mienne! Ces dernières années, j'ai eu l'occasion de rencontrer des Franco-Albertains qui m'ont précédé ou qui m'ont suivi sur le Camino. Parmi eux, Martin Blanchet (alors) de Legal et sa fille Sarah; Julia Sargeaunt d'Edmonton, une ancienne collègue de CBC - Radio-Canada sans oublier Véronique Lavoie de Saint-Isidore.

Martin a été un de mes conseillers techniques au cours des mois qui ont précédé mon premier voyage. Quant à Julia, elle m'a mis en contact avec le chapitre local du Canadian Company of Pilgrims dont elle a longtemps été la coordinatrice. J'ai demandé à Martin, Julia et Véronique de me résumer leurs impressions en quelques lignes et photos. Dans le cas de Martin et Sarah, c'est un peu injuste. Leur trek de Puy-en-Velay à Saint-Jacques-de-Compostelle en 2008 est une tranche de vie étalée sur 1500 kilomètres et trois mois.

« Pas toujours une question de kilos ou de kilomètres »

Si la distance parcourue peut devenir un badge d'honneur pour le pèlerin, 'Compostelle' demeure avant tout un voyage intérieur sans paramètres physiques précis. J'ai rencontré des marcheurs pour qui le chemin était un prétexte pour passer des vacances économiques (le vin coule à flots et l'hébergement coûte moins que rien) et d'autres pour qui le Camino était un itinéraire sacré à tous les points de vue. À mon sens, la vérité se trouve quelque part dans le milieu. Mon deuxième voyage m'a beaucoup appris sur ce sujet. Des circonstances inattendues m'ont forcé à réévaluer mes attentes. Peut-être ai-je même développé un meilleur sens de l'écoute et de l'empathie. Si oui, le travail ne fait hélas que commencer. D'aucuns diront que j'en ai pour des siècles!

Il y a quelques années, mon ami Joël Lavoie de Saint-Isidore m'apprenait que sa mère, Véronique, songeait à se rendre sur le Camino. Véronique et moi avons eu plusieurs conversations téléphoniques depuis. Compostelle était un rêve de longue date pour elle. Finalement, du 3 au 8 avril dernier, Véronique Lavoie marchait les 130 kilomètres qui séparent Sarria et Santiago. Un heureux hasard a voulu que nous soyons sur le Camino au même moment. Nous sommes d'ailleurs arrivés à Santiago à un jour près l'un de l'autre! Mais c'est là que le destin s'en est mêlé. Au prochain article pour plus de détails.

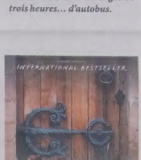
Entretemps, mon 'Post-Camino Blues' tarde à passer... Pour des raisons que je ne connais pas encore, l'atterrissage ne se passe pas en douceur. Une occasion extraordinaire nous est offerte en route pour Santiago de remettre notre parcelle de l'Univers en question, sans être distrait par la réalité du quotidien.

Mais si la solitude mène au questionnement, elle n'est pas toujours garante de la clarté des réponses…

La semaine prochaine : de San Sebastian à Burgos en trois heures... d'autobus.

Camino à la page

• *I'm Off Then (Ich bin dann mal Weg)*: Hape Kekkerling, 2006; v. angl. 2009 Simon & Schuster
• *On ne revient jamais de Compostelle*; Rhéal Sabourin, 2012; Editions de la Francophonie
• *Each Step is the Journey*; Patricia A. Klinck, 2013; Kingsley Publishing
• *Immortelle randonnée: Compostelle malgré moi*; Jean-Christophe Rufin, 2013; Gallimard



Un livre qui a tout d'abord agacé Ronald Tremblay à cause de son style irrévérent, en apparence irrespectueux. Les imprévus de son deuxième Camino lui ont fait réaliser à quel point tous les trajets valent leur pesant d'or.

L'arrivée de l'auteur à Santiago après 479 km : soulagé… et un peu triste.
Photo : courtoisie Angela Schorah

La Pèlerine

(extraits)

« Cette douce balade
Tantôt mélancolique
Tantôt lourde
Tantôt légère…

Tu danses avec ton ombre
Tu danses avec les rayons.
Tu piétines ton ombre
Tu caresses le vent chaud
Tes joues se font baiser par la pluie
Et des larmes
Un caillou dans ton soulier
Le poids d'un bagage
Le passé…
Le chemin avance
Il n'y a que devant.

Tu suis les tournants de la rivière
Tu dérives.
Ton ombre s'allonge
Devant toi
Celle que tu redoutais tant.

Attends!
Une lumière
Douce, accueillante
Qui éclaire le chemin
Un foyer, un chez-soi
Qui te connaît, la Pèlerine!
Un puits
Pour combler ta soif
Un rocher
Pour déposer ta croix
Répit…
Hélas
L'horizon t'appelle
Le chemin est tracé vers lui

Tu soupires
Les beaux souvenirs sont-ils derrière
Ou devant?

Fatiguée,
Tu es si fatiguée…
Un pied devant l'autre
L'impression de ne jamais vraiment y arriver
Encore un autre pas
Et un autre et un autre…
Partie
Pour enfin arriver!
Arriver à l'horizon
Celui qui t'appelait.
La Pèlerine
Doit voyager le chemin
Pour être chez soi

Tu as répondu
Au parcours de tes pas
Et tes vieux souliers
Tu les as laissés derrière.
C'est ici
Que tu es finalement
Arrivée ».

Danielle Lavoie de Bonnyville a dédié un poème à sa mère. Véronique pour souligner le voyage que cette dernière allait entreprendre.

© 2015 Danielle Lavoie

COMMUNAUTÉ CATHOLIQUE FRANCOPHONE DE ST. ALBERT

OFFRE D'EMPLOI

La communauté catholique de St. Albert est à la recherche d'un(e) agent(e) de pastorale.

En tant que membre de l'équipe pastorale de St. Albert le/la candidat(e) travaillera en étroite collaboration avec le conseil de pastorale de la paroisse St. Albert ainsi que les autres membres de son personnel paroissial. Il/elle veillera à la mise en place et au respect de l'application de Call to Protect ainsi que toutes autres directives émanant de l'archevêché. Il/elle dirigera la coordination de la liturgie dominicale, organisera et préparera les sacrements, agira en tant que représentant de l'APF, et assistera le prêtre de la communauté auprès de l'Archevêque.

Qualifications requises :

- La personne devra savoir faire preuve de discrétion et travailler en équipe
- S'exprimer aisément en français oral et écrit
- Posséder de l'entregent
- Être compétent(e) en informatique
- Être catholique pratiquant

Conditions d'emploi :

- Poste à temps plein moyennant 12 heures par semaine avec flexibilité d'horaire
- Rémunération au taux de $20 à $22 de l'heure plus frais remboursés y compris le kilométrage
- Accepter de faire Call to Protect (si ce n'est pas déjà fait) et remettre un extrait de casier judiciaire avant l'entrée en fonction.

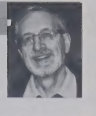
Veuillez faire parvenir votre CV par courrier, télécopieur ou courriel avant le 17 juin 2015

St. Albert Catholic Parish
Communauté catholique francophone de St. Albert
7 St. Vital Avenue
St. Albert, AB T8N 1K1

À l'attention de : Monique Juliat-Krupa

Fax : 780-459-6679
courriel : StAlbert.StAlbert@cnedm.ca

Justice et droits



par Me Gérard Lévesque

L'Alberta ose recourir à la loi ontarienne pour tenter d'empêcher le dépôt de documents en français

Le vendredi 15 mai dernier, la Cour supérieure, portant le nom de Cour du Banc de la Reine de l'Alberta, a tenu une audience, au Palais de justice de Calgary, sur un sujet d'intérêt pour toutes les personnes estimant que la dualité linguistique est un des fondements principaux du pays. En l'occurrence, il s'agissait d'une requête de cinq citoyens désirant déposer des documents en français en soutien d'une contestation de la validité constitutionnelle d'un règlement albertain entravant l'usage de la langue française devant les tribunaux.

Le Procureur général de l'Alberta s'est opposé à la requête. Autant dans le résumé écrit des arguments de la Couronne que dans sa plaidoirie lors de l'audience présidée par la juge Kristine Eidsvik, il n'a été affirmé explicitement que le français doit être considéré comme une langue étrangère devant les tribunaux albertains. Toutefois, lorsqu'on lit le résumé des arguments de la Couronne ou la transcription de ce qui a été plaidé à l'audience, c'est la seule conclusion qu'on peut déduire de la position du gouvernement.

Dans sa vaine tentative de convaincre la juge de ne pas autoriser le dépôt de documents en français, la Couronne a même osé recourir à la législation ontarienne : « Even in Ontario, which is more bilingual, the right to submit documents in French exists only within the prescribed localities within Ontario; in other localities, the party seeking to file French documents must have the consent of the other party. » N'est-il pas possible que cette manœuvre ait comme conséquence, notamment, d'inciter la communauté francophone albertaine à se mobiliser pour obtenir la désignation d'autres régions comme les villes de Markham et Oshawa en vertu de la Loi sur les services en français?

En Alberta, la plaidoirie du 15 mai dernier a constitué le dernier d'une série de coups de canon du gouvernement provincial conservateur contre les droits linguistiques des Franco-Albertains. En effet, en conséquence du résultat de l'élection du 5 mai dernier, il y aura prochainement assermentation d'un nouveau conseil des ministres de l'Alberta. À l'encontre des 44 dernières années, ce cabinet ne sera pas conservateur mais néo-démocrate. Il est donc permis aux francophones de l'Alberta d'envisager des jours meilleurs.

Entretemps, il convient de constater que, par coïncidence, les participants au Congrès mondial des droits linguistiques, qui se déroule du 19 au 23 mai à l'Université de Teramo (Italie), vont se pencher notamment sur la question suivante : « Une langue officielle d'un tribunal peut-elle être traitée comme une langue étrangère? Le cas de la province canadienne de l'Alberta. »

Levesque.Gerard@sympatico.ca

Assemblée générale annuelle 2015

La Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) convoque officiellement ses membres à l'assemblée générale annuelle 2015 qui se déroulera le **mardi 2 juin 2015 à 13h15 dans la salle Suzanne Lamy-Thibaudeau de la cité francophone d'Edmonton**, située au 8627, 91ème rue Edmonton Alberta, T6C 3N1.

ORDRE DU JOUR :

1. Mot de bienvenue de la présidente
2. Nomination d'un(e) président(e) d'assemblée (vote)
3. Vérification du quorum
4. Adoption de l'ordre du jour (vote)
5. Adoption du procès-verbal de l'AGA du 3 juin 2014
6. Rapport de la présidente
7. Rapport des régions
8. Présentation des états financiers au 30 avril 2015 (vote)
9. Nomination d'un(e) président(e) d'élections (vote)
10. Élections des nouveaux membres du conseil d'administration (vote)
11. Nomination d'un vérificateur comptable pour la prochaine année (vote)
12. Varia
13. Levée de l'assemblée

Alors soyez au rendez-vous... et pourquoi ne pas nous rejoindre dès le lundi 1er juin 2015 pour participer à notre 25ème *Congrès*!

Pour plus d'informations, merci de contacter le bureau de la FAFA au (780) 465-8965

RECHERCHE ENSEIGNANTS VIRTUELS SUPPLÉANTS
Centre francophone d'éducation à distance
DEUX (2) POSTES DISPONIBLES

Le **Centre francophone d'éducation à distance** via le **Conseil scolaire Centre-Est** est à la recherche de personnes dynamiques souhaitant relever de nouveaux défis!

EXPERTISES RECHERCHÉES :
Une (1) ouverture de poste : Français/Études sociales/Études professionnelles & technologiques
Une (1) ouverture de poste : Mathématiques/Sciences

Si vous possédez **un brevet d'enseignement albertain** ou que vous détenez **une expérience pertinente dans les domaines d'expertises cités,** faites-nous parvenir votre dossier de candidature !

Pour de plus amples informations, veuillez consulter l'offre d'emploi détaillée disponible sur notre site web :

www.cfed.ca

Conseil scolaire Centre-Est

Conseils d'experts sur les prêts hypothécaires pour :

- les non-résidents
- les nouveaux immigrants
- les immeubles locatifs multiples
- les travailleurs autonomes

Conseillère mobile en prêts hypothécaires
France Dugré
Téléphone : 1 780 232-1510
france.dugre@cibc.com
Langues parlées :
Anglais, Français

CIBC

Tous les prêts hypothécaires sont assujettis à l'approbation de crédit.

Elk Island Public Schools — École Campbelltown

OFFRE D'EMPLOI
(Sherwood Park)

L'école élémentaire Campbelltown recherche un enseignant d'immersion française pour l'année scolaire 2015-2016 :

- 1.0 FTE en 3e année contrat temporaire pour toute l'année ou selon le retour de l'enseignant(e) (remplacement d'un congé de maternité).

Toutes les matières sauf la musique.

La date limite de réception des candidatures est le 25 mai à midi.

Si vous désirez postuler et recevoir de plus amples informations, veuillez consulter le site Web :
http://www.eips.ca/ dans la section carrière.

École Élémentaire
ARDROSSAN
Elementary School

Offre d'emploi

(Ardrossan)
L'école élémentaire Ardrossan recherche un enseignant d'immersion française pour le poste suivant :

- 1.0 FTE **3e année** contrat temporaire **d'aout 2015 à mars 2016.** *Toutes les matières sauf la musique.*

Pour plus d'information consultez les offres d'emploi sur le site web :

http://www.eips.ca/ section carrière.

La date limite de réception des candidatures est le 25 mai, 2015.

Elk Island Public Schools

EDMONTON

Avez-vous une petite entreprise? Souhaitez-vous faire des affaires avec la Ville d'Edmonton?

La division des achats et approvisionnements de la Ville d'Edmonton offre des sessions d'information aux propriétaires et gestionnaires de petites entreprises désireux de lui vendre leurs produits ou services.

Cette séance de 90 minutes vous permettra de connaitre les différentes façons que nous utilisons pour acheter des biens et des services (ex. : appels d'offres), notre politique d'achat durable et le code de conduite des fournisseurs.

Nous vous recommandons fortement de participer à cette séance si vous désirez vendre vos produits ou services à la Ville d'Edmonton.

Séance gratuite. Inscription obligatoire. Nombre de places limité.

Pour s'inscrire :
par téléphone au 780-944-5704 ou
par courriel à ***smallbusiness@edmonton.ca***

Lieu : City Hall, Heritage Room
#1 Sir Winston Churchill Square

Date et heures : Jeudi 4 juin à 10 h 30
Jeudi 4 juin à 18 h 30

Edmonton — ***Les séminaires se dérouleront en anglais. Des espaces de stationnement avec parcomètre sont disponibles dans le stationnement souterrain du City Hall.***

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine ; 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
8928 - 110e rue

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Téresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oublier pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
bureau 312 Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maitrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat

- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com

Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. ▪ **C. Vincent Kurata** ▪ **Justin E. Kingston**
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 **F** 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

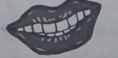
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

CANADA PLACE DENTAL

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Une vague d'énergie à Jasper

Si en vous promenant à Jasper, vous remarquez des enfants courir, sauter ou pédaler, n'en soyez pas surpris : c'est parce qu'ils participent au Défi Pierre Lavoie des Cubes énergie. Depuis le 27 avril et jusqu'au 25 mai, des écoles à travers le pays se sont jointes à ce grand événement. Cette année, près de 133 écoles hors Québec prennent part au défi, dont 15 en Alberta.

Après avoir assisté à la conférence de Pierre Lavoie lors du dernier congrès de l'Alberta Teachers Association (ATA), Marie-France Miron, enseignante de maternelle à l'école Desrochers de Jasper, a aussi pris l'initiative d'impliquer les élèves dans l'aventure du défi des Cubes énergie.

Cette compétition amicale s'adresse aux élèves de la maternelle à la 6e année. Le but du défi est d'accumuler un cube d'énergie, en bougeant pendant au moins 15 minutes. Toute occasion devient un prétexte pour sortir dehors et se dépenser. Chaque matin, avant de plonger dans leurs livres, les élèves de l'école Desrochers participent aux nombreuses activités physiques : course, corde à danser ou sortie à vélo sont du nombre des pratiques sportives organisées par les enseignants. Cette occasion de bouger n'est pas seulement réservée aux enfants, puisque la

contribution de la famille permet aussi d'acquérir des cubes énergie. Avec ce défi, les enfants ne jouent pas seulement dehors, ils encouragent leurs parents à sortir jouer avec eux! Le personnel de l'école est aussi invité à participer.

Alors que l'objectif premier était d'inculquer des valeurs et des habitudes saines aux jeunes, Marie-France Miron, l'instigatrice du projet à son école, réalise que le projet a plus d'ampleur qu'il n'y paraît. « Le défi a renforcé les liens identitaires et le sentiment d'appartenance des jeunes à la francophonie ». Il faut dire qu'à la perspective de la Grande récompense, une fin de semaine d'activités en français à Montréal dont une journée à La Ronde, les élèves sont plus motivés que jamais à récolter des cubes énergie.

L'enthousiasme des jeunes quant à ce défi s'est rapidement propagé à la communauté francophone et d'un objectif qui était au départ individuel, l'activité est rapidement devenue fédératrice. Les enseignants voient déjà les effets positifs sur les élèves et une prochaine édition est à prévoir.

En plus de cette initiative, les professeurs de l'école multiplient les occasions de faire bouger les élèves. Le 14 mai sera le lancement officiel de Sautons en cœur, une activité visant à initier les jeunes à la corde à danser.

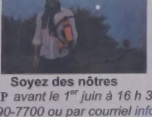
Valérie Chrétékaki

La Fondation franco albertaine

vous invite à une soirée d'information sur les legs testamentaires

Le mercredi 10 juin **2015 à 17 h**
dans les locaux de la FAFA à la Cité Francophone à Edmonton
bureau 136, 8627, rue Marie-Anne Gaboury

Vous aurez l'occasion d'y entendre
le guitariste Marc Beaudin

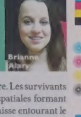


Soyez des nôtres
RSVP *avant le 1er juin à 16 h 30*
en appelant le 780-490-7700 ou par courriel info@fondationfa.ca

Partenaires et commanditaires

Infiniti Homes
MERCIER & MERCIER
FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE GESTION DE PATRIMOINE
Paul Blais Realty Group
ICI Radio-Canada
La Cité francophone
LE FRANCO
Fiers de leur Province Canada
ACFA

Bouquinerie Junior
Les 100



Une Terre désertée à la suite d'une guerre nucléaire. Les survivants de l'humanité qui se réfugient dans des stations spatiales formant L'Arche, à des milliers de kilomètres. Voilà la prémisse entourant le livre *Les 100* de Kass Morgan.

Dès le début du livre, on se retrouve avec une Arche en piteux état où les survivants, qui arrivent à y vivre et à s'y reproduire, atteignent le nombre de 4 000. Mais la situation ne peut durer. C'est alors que les dirigeants décident de renvoyer sur Terre un groupe de 100 jeunes exclus afin de voir si la planète, autrefois radioactive, est vivable.

Ce roman met en scène quatre personnages principaux : Clarke, celle en contrôle de tout ; Wells, fils du chancelier et ancien meilleur ami de Clarke et qui ferait tout pour elle ; Bellamy, l'aîné, débarqué sur Terre pour protéger sa sœur Octavia qu'il n'a pas vue depuis une éternité ; et, la dernière et non la moindre, Glass, celle qui nous raconte tout depuis L'Arche qui flotte dans l'espace depuis 97 ans.

Dès l'atterrissage du vaisseau, la situation se corse. Déjà, Clarke doit s'occuper de quelques morts et de plusieurs blessés, dont sa meilleure amie, Thalia. Pendant ce temps, Wells essaie de regagner le cœur de son ancienne petite amie. De son côté, Bellamy fait tout pour que sa sœur Octavia soit en sécurité. Glass quant à elle, jeune et indépendante, s'est enfuie du vaisseau juste avant le décollage pour retrouver son jeune amoureux Luke qu'elle a abandonné quelques mois plus tôt pour se retrouver en isolement. Un défi de taille se dresse devant elle en la personne de Camille. Qui est donc cette belle jeune fille qui a su faire oublier le passé amoureux de Luke?

J'ai été tellement emportée par cette belle histoire, qui se déroule à la fois sur la Terre et sur L'Arche, qu'il ne m'a fallu que cinq jours pour lire les 323 pages que contient le livre. Une profonde histoire de science-fiction et de romance qui saura faire chavirer vos cœurs passionnés.

Le vocabulaire absolument riche ne prendra pas de temps à vous apprendre de nouveaux mots. Le roman est séparé en quatre parties où quatre narrateurs racontent leur vision. Il est facile de suivre l'histoire sans se perdre dans les multiples rebondissements que les personnages doivent traverser. Le récit est rempli de suspense et on s'attache tellement vite aux personnages principaux qu'il est difficile de s'arrêter.

Les passages sont pleins de détails, ce qui permet aux lecteurs de facilement s'imaginer les personnages du livre. J'ai beaucoup aimé la complicité entre Clarke et ses amis. Ils s'attachent très vite et partagent leurs émotions.

À partir de ce livre, une série télé a été produite et les 13 épisodes de la saison 1 ont été diffusés début 2014. Elle a été suivie par une deuxième saison de 16 épisodes. De plus, au début de l'année 2015, la série a été reconduite et la diffusion de la saison 3 est prévue pour l'automne.

Pour conclure, au niveau du roman, je crois que le livre cible un public d'environ 13 ans et plus. Sinon, l'histoire n'est peut-être pas pour tout le monde. Il faut avant tout aimer la science-fiction, car on s'éloigne très loin de la réalité.

Le livre Les 100, publié en 2013, a été suivi d'un deuxième tome, *21e Jour*, publié l'automne dernier. Le troisième tome de cette série, intitulé *Retour*, a été publié en avril 2015.

Société francophone des arts visuels de l'Alberta

OFFRE D'EMPLOI

Commis à la galerie et en administration

Ce poste exige : une personne **BILINGUE français/anglais**

sava

Responsabilités générales
sous la supervision de la directrice: être responsable des artistes, des expositions,des œuvres, s'occuper des clients, du Centre, maintenir l'inventaire et fournir un soutien administratif lorsque requis.

Exigences:
- avoir le sens de l'organisation;
- avoir la capacité de travailler de façon autonome et sous pression;
- avoir de l'entregent;
- avoir de l'initiative et un bon esprit d'équipe;
- avoir de l'expérience dans la vente au détail un atout;
- pouvoir opérer les logiciels Word, Excel, Access;
- être bilingue anglais/français est ESSENTIEL.

Informations sur le poste:
- salaire à négocier selon expérience;
- temps plein 37.5 heures par semaine incluant un samedi sur deux;
- entrée en fonction : immédiatement.

Faites parvenir votre curriculum par télécopieur au (780) 461-4053 ou courriel à cava@shaw.ca

Seulement les personnes retenues pour les entrevues seront notifiées.

Conseil de l'éducation de la foi catholique chez les francophones de l'Alberta

CÉFFA

www.ceffa.ca
Suzanne Foisy-Moquin, coordonnatrice
#322, 8627-91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1
780-463-7195 téléphone
780-468-5250 télécopieur
780-902-6230 portable
sfmoquin@centrenord.ab.ca
Denise Babineau, secrétaire
780-468-6440 téléphone

Bulletin d'information Mai 2015

Bonjour à tous!
Notre bulletin témoigne de l'activité intense du CÉFFA ces derniers mois. Les jeunes ont pu vivre un camp jeunesse catholique. Les personnes impliquées en pastorale dans les paroisses francophones à travers l'Alberta ont poursuivi leur formation en liturgie et sacrement. Et 25 pèlerins sont partis sur les pas de Saint-Paul en Turquie et Grèce! Merci à tous ceux qui sont impliqués pour que l'œuvre du CÉFFA progresse et fructifie!

Caroline Maillet-Rao, Présidente du CÉFFA
pastoral.aquin@paroisses.frab.ca

CAMP JEUNESSE CATHOLIQUE

En mars dernier, 23 jeunes ont participé à un camp au bord du Lac Ste-Anne pendant une fin de semaine. Ce camp a été animé par l'équipe de rayonnement de l'École catholique d'évangélisation de Saint-Malo, Manitoba. Le Père Daniel Tshimbalanga a aussi assuré une animation pastorale et spirituelle auprès de nos beaux adolescents!

Voici quelques commentaires de nos participants :

« Je trouve que le camp m'a aidé dans ma vie. »

« J'ai aimé la Zipline et j'ai beaucoup aimé les conversations en petits groupes avec le Père Daniel. J'ai beaucoup appris au sujet de ma foi. J'ai hâte de retourner chez moi et commencer ma routine de prière. »

« J'ai aimé le fait que nous nous sommes réunis. »

Saint Marie Catholic CAMPS catholiques de Saint-Malo

Viens aux camps d'été!

Il y a différents camps catholiques offerts à Saint-Malo, Manitoba durant les mois de juillet et aout 2015 pour les jeunes de 8 à 17 ans. Pour plus d'informations, visitez le site Web ***www.stmalocamps.net***

Parcours de formation liturgique et sacramentelle

Les 24 et 25 mai dernier, les nombreux participants au Parcours de formation liturgique et sacramentelle se sont réunis au Newman Theological College pour vivre la 4e étape de la démarche de 10 étapes au total. L'abbé Gaëtan Baillargeon de l'archidiocèse de Sherbrooke au Québec a aidé le groupe à approfondir le sens de la première lettre aux Hébreux en lien avec la célébration eucharistique. Ce fut très riche et tous ont hâte à l'étape 5 en juin.

L'équipe d'organisation locale avec les animateurs de session

PÈLERINAGE Grèce-Turquie

L'abbé Guy Boulanger de Sherbrooke et Suzanne Foisy-Moquin du CÉFFA ont accompagné 25 pèlerins sur les Pas de Saint Paul en mars-avril dernier. Nos pèlerins provenaient de Calgary, d'Edmonton et région, et de la région de Rivière-la-Paix. Voici ce qu'en disent quelques-uns de leur expérience :

« Saint Paul a beaucoup voyagé (sans autobus!), a souffert, a été rejeté, emprisonné; rien ne l'a arrêté de promouvoir le message de Jésus ressuscité. »

« Je peux dire que nous avons vécu la solidarité et amour tel que l'aurait vécu les premiers chrétiens. »

« J'ai apprécié vivre une expérience de pèlerinage avec des gens de la communauté franco-albertaine. »

« J'ai été impressionné de l'effort inimaginable des premiers missionnaires, surtout Saint Paul ainsi du fait que les grands exploits de l'homme tombent en ruines; seule reste la foi! »

Pèlerinage en Terre Sainte à venir

«Pourquoi chanter Marie-Madeleine?»

du 29 mars au 9 avril 2016

Voyager en Terre Sainte en compagnie de l'abbé Robert Lebel, auteur-compositeur, en collaboration avec Télévision Sel et Lumière.

Voir les détails sur le site Web du CÉFFA!

Nos représentants 2014-2015 au CÉFFA

Évêque de liaison auprès de l'Assemblée des évêques de l'Alberta et des TNO : **Mgr Gérard Pettipas**
Présidente du CÉFFA et représentante de l'Archidiocèse d'Edmonton : **Caroline Maillet-Rao** *pastoral.aquin@paroisses.frab.ca*
Vice-présidente du CÉFFA et représentante du Conseil Scolaire Nord-Ouest : **Sylvette Fillion** *sylvettefillion@csno.ab.ca*
Archidiocèse de Grouard-McLennan : à venir — *Diocèse de St. Paul* : **Louise Lavoie** *louiselavoie@diocesestpaul.ca*
Conseil scolaire Centre-Est : **Marc Dumont** *mdumont@centreest.ca* — *Conseil scolaire Centre-Nord* : **Karen Doucet** *kdoucet@centrenord.ab.ca*
Conseil scolaire FrancoSud : **Éliane Collin** *eliane.collin@csud.ca* — *Paroisse Ste-Famille* : **Louise Laberge** *lou_lab@mts.com*

- ***Prochaine réunion régulière du CÉFFA le mercredi 3 juin 2015 au Conseil scolaire Centre-Nord.***
- ***Réunion des partenaires le jeudi 4 juin 2015 au Centre de pastorale de l'Archidiocèse d'Edmonton.***

26e édition
La fête franco-albertaine
Ensemble, une famille!
MOI + + =
3 au 5 juillet 2015
David Thompson Resort (30 minutes après Nordegg)
www.fetefrancoalbertaine.ca
LE FRANCO
ACFA

LE FRANCO

Vol. 49 no 21 | Edmonton, semaine du 28 mai au 3 juin 2015 | 16 pages | 1 $

UNIVERSITY OF ALBERTA
JUN 03 2015
LIBRARY

BRAS DE FER...

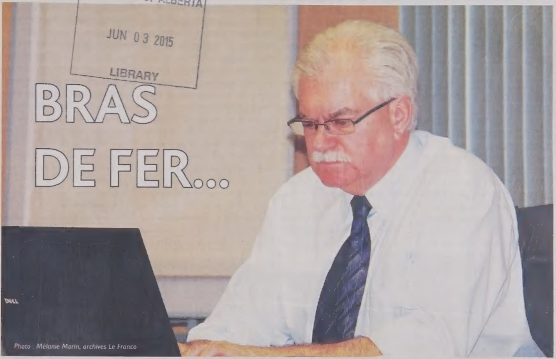


Photo : Mélanie Morin, archives Le Franco

...POUR LA DIVERSITÉ

Photo : Olivier Dénommée

À LIRE CETTE SEMAINE

Projet de parc communautaire près d'Edmonton

p.3

Réflexion sur Charlie Hebdo

p. 4

Meilleur service de traduction médicale p. 5

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833 1162 8/4 xxDIR(P)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Faites livrer votre achat en ligne au bureau de poste près d'où vous serez.

Découvrez
FlexiLivraisonMC

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT
postescanada.ca/flexilivraison

Du monde en ligne jusqu'à vous
POSTES CANADA POST

Conseil scolaire Centre-Nord

Tensions entre le conseil et la FRAP

D'un côté, le conseil scolaire Centre-Nord (CSCN); de l'autre, la Francophonie albertaine plurielle (FRAP). Le débat sur l'épineuse question de la diversité ethnoculturelle au sein du personnel enseignant du CSCN se poursuit alors que plusieurs participants au comité ad hoc ont claqué la porte, taxant le conseil scolaire de mauvaise foi.

Une pétition lancée à l'automne dernier par diverses personnes issues des milieux communautaires a poussé le CSCN à créer le comité ad hoc Intégration professionnelle pour répondre spécifiquement à un problème considéré criant : la sous-représentativité de la communauté franco-albertaine d'origine africaine auprès du corps professoral des écoles du Centre-Nord. Plusieurs écoles n'avaient ou n'ont encore aucun employé de ce groupe ethnoculturel, selon Jeanne Lehman de la FRAP, invitée autour de la table pour défendre cette communauté qui serait encore la plus vulnérable en Alberta.

Par contre, selon la FRAP lors d'un point de presse le 21 mai, «ce sont les méthodes du conseil de prendre des décisions unilatéralement», résume Mme Lehman après avoir mentionné qu'il «établit les règles du jeu et ne se gêne pas de les changer ou de ne pas les respecter».

Au sujet de ces dites règles, le directeur général du conseil, aussi secrétaire-greffier au comité ad hoc, M. Henri Lemire, rappelle que certaines demandes «n'étaient tout simplement pas possibles», comme celle de confier l'embauche à un conseil exécutif indépendant.

C'est là que les versions diffèrent entre les différentes parties : la FRAP «dénonce l'attitude arrogante et méprisante du conseil scolaire Centre-Nord», alors que M. Lemire estime que, dans l'ensemble, «ça s'est bien passé» et que le CSCN en sortira plus fort avec une politique plus claire sur la diversité des personnes embauchées.

M. Ibrahim Karidio et Mme Jeanne Lehman répondent aux questions

Photos : Olivier Dénommée

M. Paulin Mulatris

Critiques nombreuses

Mme Lehman n'était pas seule à se plaindre de l'approche du conseil scolaire le 21 mai : «Il y a une perception de manque d'équité, de manque de justice, de manque de transparence de la part des membres du conseil», estime le membre démissionnaire du comité Ibrahim Karidio, décrivant les méthodes actuelles. «La communauté est plus importante que notre petite personne ; quand on voit une injustice, il faut intervenir», ajoute-t-il. Selon lui, trop d'enfants sont laissés pour compte dans ce système actuel et «on est en train de les perdre».

Un autre témoignage, empreint de philosophie, demandait la démission du conseil scolaire : «On ne peut pas redresser un arbre qui a trop poussé. Il faut le couper ou même l'arracher si les racines sont trop profondes.» Les méthodes du CSCN ont aussi été attaquées par un parent d'élève de l'école Gabrielle-Roy qui y dénonce «un climat toxique» dans une autre problématique.

Ces critiques, et même des menaces de recourir à «des moyens légaux» ne dérangent pas le directeur général du conseil outre mesure. «Ils peuvent être mécontents; ce n'est pas la première fois que je vois des gens mécontents dans ma carrière!» Au contraire, il voit cela comme «le signe d'une communauté [franco-albertaine] qui est vivante» et qui cherche à s'améliorer.

M. Lemire insiste : le comité ad hoc Intégration professionnelle a fait «un bon travail, qui nous permet de repenser la façon avec laquelle on refait certaines choses» au CSCN. «On est en train de développer un guide de l'administrateur, un guide pour l'embauche…» Certaines politiques et procédures sont aussi revues.

Des règles claires

«Le conseil scolaire n'a jamais autant embauché de gens d'origine africaine depuis cette année scolaire», se félicite Mme Lehman qui est persuadée que, sans la pression de la FRAP entre autres, l'embauche de M. Firmin Guéladé comme directeur de l'école À la Découverte – une première au CSCN – n'aurait pas eu lieu. Pourtant, pour Mme Lehman, «il ne s'agit pas de saupoudrer, de colorier» : elle demande des règles claires d'embauche qui définissent ce qu'est la compétence. «On nomme des gens, mais on ne sait pas sous quels critères», déplore-t-elle. Il faudrait aussi, toujours selon elle, permettre aux personnes non retenues de savoir en quoi elles n'étaient pas suffisamment compétentes pour le poste convoité.

«Des règles, il y en a plein», répond Henri Lemire, précisant même qu'elles sont «sur [leur] site web depuis des années». Il reconnaît tout de même que certaines façons de faire peuvent être améliorées.

Justement, la FRAP pointait du doigt certaines irrégularités d'une école à l'autre lors de sa conférence de presse.

Pour ce qui est de la définition de la compétence, c'est plus flou : il existe bien des documents gouvernementaux qui définissent les compétences d'un enseignant par exemple, mais ceux-ci ne semblent que peu pratiques. Le CSCN essaie quand même de garder une certaine rigueur dans l'embauche de son personnel.

L'ambiguë question de la compétence ne fait donc et ne fera probablement jamais unanimité entre les différents intervenants. Le professeur Paulin Mulatris, lui-même participant au comité ad hoc, a exprimé son malaise avec l'idée même de compétence. «Le mot "compétence" me choque beaucoup, car il semble un concept utilisé pour exclure les gens».

La FRAP ne tombe cependant pas «dans le piège» du CSCN, lorsque sa vice-présidente Karen Doucet avait mentionné que de la discrimination positive n'était pas exclue des recommandations que feront les membres restants du comité, le 16 juin prochain. «Ce qu'on veut, ce n'est pas de la discrimination positive, c'est vraiment une définition claire des compétences», a martelé Mme Lehman.

Selon le directeur général du conseil scolaire, l'embauche d'une personne «chargée de travailler dans le domaine de la diversité» se retrouvera parmi les recommandations du comité. La liste complète ne sera vraisemblablement pas dévoilée avant l'assemblée du 16 juin. En attendant, la FRAP convie ses membres à une rencontre prévue le 30 mai afin de discuter de des actions futures.

Pas de doute, ce bras de fer entre les communautés et le conseil scolaire Centre-Nord ne s'achèvera pas en mi-juin. C'est un dossier à suivre.

Olivier Dénommée

Jeanne Lehman n'a toujours pas digéré les propos déplacés d'Henri Lemire, qui aurait dit «qu'il ne veut pas du tout embaucher quelqu'un qui va lui servir de chien de garde, tout simplement parce qu'il doit embaucher les gens de couleurs». Après que le DG se soit excusé. Mme Doucet a tenté de minimiser ses propos, en affirmant simplement que «des propos démodés ont été prononcés». Mme Lehman insiste sur la gravité des paroles. «On se pose la question : jusqu'où va-t-on aller?», s'est-elle inquiétée en entrevue.

Environnement

Edmonton, un parc à portée de main

Le bonheur est dans le pré ou presque. Conservation de la Nature Canada a tenu une conférence le 21 mai dernier au club de golf Blackhawk en périphérie d'Edmonton. Le double objectif de cette rencontre, présenter son nouveau projet, un parc d'une superficie de 610 acres. Le chantier de ce projet semble bien parti, mais pour aboutir, il devra atteindre son deuxième objectif, rassembler les fonds manquant dans le courant de l'année 2015. Récit d'une ballade en terre Edmontonienne.

Une touche de vert dans la capitale de la province albertaine, c'est un peu comme une oasis en plein désert. C'est sur la route 51111 RR 255, Spruce Grove à environ 40 mn du centre d'Edmonton que Bunch Berry Meadows conservation area, le nom du parc, verrait prochainement le jour. À son approche, ce vaste espace vert éloigné de la ville prend des allures de sanctuaire, et pour cause il n'y a pas eu trace d'âme qui vive depuis des dizaines d'années. Comme le souligne Marie Tremblay, directrice de conservation pour la région à, Conservation de la Nature Canada : «le territoire est à l'état totalement naturel». Ce propas une habitation, c'est tellement préservé» : lance Jaimee Dupont Morozoff, responsable de la gestion de la conservation des parcs et des prairies. Cette forêt vierge accueille une faune et une flore propice à la randonnée et à la sensibilisation auprès de la nature. Un autre aspect important du projet souligne Mme Tremblay : «c'est qu'il est adjacent au jardin botanique Devonian ». Un point auquel se rallie Anne Lisa Jenkins député maire pour la comté de Parkland, qui y voit aussi des perspectives de tourisme intéressantes entre la River Valley et le jardin botanique Devonian : «c'est une occasion de profiter de la nature, c'est important de que plusieurs espèces d'amphibiens qui vivent dans la zone humide du parc.

Situé à la périphérie de la ville, cette propriété possède également une faune diversifiée. Elle contient des forêts matures, à savoir des forêts assez vieilles, mixtes et typiques du sud boréal. Sa mixité d'arbres contient des arbres à feuilles, des trembles ou peupliers. Il y a aussi des faux trembles et des bouleaux. C'est grâce à l'écorce de ces arbres qui s'enlève facilement que les autochtones avaient l'habitude de confectionner leurs embarcations. Les conifères y sont légions, on peut y trouver aussi l'épinette noire et le pin gris. Mais ce territoire possède une autre particularité, l'existence d'une catégorie de baie non comestible qui donnera son nom au futur parc anglais c'est le bunch berry ou bien le 4 temps en français, car 4 feuilles. Marie Tremblay explique que parmi leurs nombreux projets : « nous avons 12 zones prioritaires, dont 2 à Edmonton, à savoir le Bunch Berry Meadows et le Upper North Saskatchewan ».

Dessin : courtoisie Donna Brown-Rendering

Photo : courtoisie Jaimee Dupont Morozoff

Plan d'aménagement et financement

Des aménagements sont aussi à prévoir. Notamment, l'installation d'un sentier de 6 km qui facilitera la randonnée pédestre, des aires de pic-nic, des panneaux d'interprétation afin de renseigner les randonneurs sur la faune et la flore environnante, des aires de stationnement ainsi que des toilettes. La chasse, les véhicules ainsi que les chiens seront interdits.

Cette journée a permis de faire du bouche à oreille afin de promouvoir le projet. La somme totale représente 13 millions de dollars. 70% de la somme totale, soit 9 millions ont déjà été rassemblés. Les propriétaires ont apporté la contribution principale : les terres. Cependant, il reste 4 millions de dollars à récolter dans le courant de l'année 2015 pour compléter le financement. Un appel aux dons est lancé auprès des entreprises régionales, des fondations familiales communautaires et des particuliers.

Ce projet communautaire jusqu'à présent suit son bonhomme de chemin et si tout va bien ouvrira ses portes en 2016, et pourrait bénéficier à tous les albertains.

Hélène Lequitte

jet en cours de développement depuis plusieurs années, a pris une tournure accélérée depuis qu'une entente a été signée par les propriétaires en automne dernier. Cinq familles locales ont décidé de faire don à la communauté, en vendant leurs parcelles de terre pour la moitié du prix estimé. Ce territoire représente une section complète, soit 640 acres. Sur cette large étendue, 20% de ce territoire est en milieu humide et appartient donc à la couronne. Ce qui représente une superficie réelle de 610 acres.

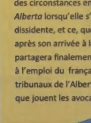
L'intérêt de ce projet, explique Marie Tremblay est simple : «ça fait longtemps que l'on veut créer un bureau à Edmonton, on a pensé que ce serait bien d'avoir un projet signature». Présent à Calgary, Conservation de la nature Canada voit à travers ce projet une opportunité d'affirmer de façon certaine sa présence dans la capitale de l'Alberta.

Le territoire est si vaste et si intacte qu'il est propice à une biodiversité riche, «on s'est perdu plus d'une fois, il n'y a préserver cet habitat naturel de la pression extérieur et de faire en sorte qu'il le reste».

Une faune et une flore diversement peuplée

À la manière d'un jardin d'Eden le parc est un véritable paradis pour les animaux. Il possède une faune très diversifiée qui co-éxistent tel que : des orignaux, des chevreuils, le cerf de Virginie, des castors, d'innombrable oiseaux aquatiques comme le petit Garrot, des chouettes et le grand Duc. Il y a une multitude de canards ainsi

Banquet annuel et assemblée générale annuelle



Au programme de la soirée

L'art d'être juge par l'honorable Constance Hunt, ex-juge aux cours d'appel de l'Alberta, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut

Lors de cette conférence, Mme Hunt partagera ses réflexions sur ses 24 années passées à la Cour du Banc de la Reine et à la Cour d'appel de l'Alberta. Elle discutera également du défi de devenir juge de première instance après une carrière à l'Université de Calgary ainsi que des circonstances entourant l'affaire *Vriend c. Alberta* lorsqu'elle s'est retrouvée en situation dissidente, et ce, quelques années seulement après son arrivée à la cour d'appel. Elle partagera finalement ses opinions quant à l'emploi du français devant les tribunaux de l'Alberta et au rôle que jouent les avocats.

Vendredi 12 juin
dès 18 h
Valley Ridge Golf Club
Calgary

Inscription obligatoire avant le 29 mai
Détails et tarifs sur www.ajefa.ca

Merci à nos commanditaires!

BERGERON & CO
McLEOD LAW LLP
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
PARLEE McLAWS LLP

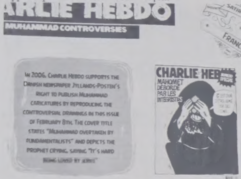
Charlie Hebdo

BD devrait toujours rimer avec liberté

L'Alliance française d'Edmonton proposait ce mois-ci un festival de la bande dessinée, mettant en vedette le spécialiste du 9e art, le professeur Chris Reyns de l'Université de l'Alberta. Du 21 au 23 mai, la thématique de Charlie Hebdo, toujours brûlante d'actualité, a été abordée.

M. Reyns, spécialiste de la bande dessinée, a tracé le 21 mai l'historique de la caricature en France, remontant jusqu'à la première moitié du 19e siècle pour retrouver les premières œuvres célèbres, notamment Les Poires, se moquant du roi Louis-Philippe Ier. Il a surtout rappelé que la censure était loin d'être exclusive à l'islam, comme l'église catholique créait des tabous dont il ne fallait pas parler; tabous qui ont persisté jusqu'à assez récemment.

Mais le vif du sujet était définitivement Charlie Hebdo, qui a marqué, plus d'une fois, le monde de la caricature à sa façon.



Un extrait de l'exposition, mentionnant la caricature de Cabu.

« Charlie n'est pas raciste, pro-démocratie et contre la censure », argumente le professeur en faveur de l'hebdomadaire satirique. « Prenons l'exemple des prêtres qui ont abusé des enfants. Il y a un double scandale parce qu'il y a, premièrement, l'abus, mais aussi la censure qui fait en sorte que l'abus a pu avoir lieu pendant des décennies sans problème. » Cela explique aussi pourquoi le journal a ratissé aussi large, s'attaquant à tout.

Deux poids, deux mesures

Ironiquement, la série télévisée humoristique South Park a elle-même représenté Mahomet dans certaines de ses émissions. Elle n'a cependant pas autant soulevé les passions que Charlie Hebdo, qui a fait face à un procès en 2007 menant au documentaire *C'est dur d'être aimé par des cons*, en référence à la célèbre caricature de Cabu.

Pourtant, l'islam est loin d'être la cible principale de Charlie. L'hebdomadaire s'est beaucoup moqué de l'Église catholique, mais aussi des juifs, voire les athées « dogmatiques ». À peu près toutes les personnalités publiques françaises ont été la cible des dessins satiriques de Charlie.

Chris Reyns remarque quand même que les « réactions sont souvent plus vives sur l'antisémitisme que l'anti-islamisme. » Dans la société française : les autorités condamnent plus rapidement les crimes commis contre un juif que ceux contre un musulman. Dans un pays où l'islam n'est qu'une minorité plus ou moins acceptée, ce « deux poids, deux mesures » peut faire mal.

Le festival de la bande dessinée ne concerne pas que Charlie Hebdo.

« Je suis Charlie »?

Selon M. Reyns, « défendre Charlie, c'est aussi défendre des gens comme Raif Badawi », un blogueur saoudien emprisonné depuis 2012 pour insulte à l'islam. « Le principe de liberté – de presse ou de parole – permet de critiquer tout, y compris les injustices », rappelle pourtant le professeur. Le problème, c'est que malgré la vague de soutien à la liberté d'expression après les attentats du 7 janvier 2015, la censure semble plus présente que jamais, et pas juste en France. « On voit aussi un phénomène d'autocensure, ce qui est par définition plus difficile à évaluer », estime le professeur. « Par exemple, Luz (un des caricaturistes survivants) a dit qu'il ne représentera plus Mahomet. [...] Il y a définitivement un avant et un après Charlie : les choses ne seront plus dites de la même manière. »

Cinq mois après l'attentat, Riss, nouveau directeur de Charlie Hebdo, semble lui-même menacé : deux personnes, « dont un islamiste radical présumé », ont été surpris à prendre des photos de son domicile la semaine dernière; la peur est là pour rester.

Cette brève exposition remet en perspective notre relation avec les caricatures, ces dessins souvent inoffensifs en apparence, mais qui peuvent avoir de lourdes conséquences. Bien que le festival de la bande dessinée soit terminé à l'Alliance française d'Edmonton, il en reste encore les traces : les panneaux de l'exposition y seront encore affichés pour quelque temps. Il sera alors possible de voir l'exposition généralement sur la bande dessinée, ainsi que les douze affiches qui retracent, en images et en textes l'histoire de Charlie Hebdo et de la caricature en France. Ces affiches, écrites en anglais et créées par M. Reyns et deux de ses étudiants à l'Université de l'Alberta, ont été exposées à cinq autres endroits avant d'arriver à l'Alliance française.

Olivier Dénommée

Au lendemain de l'attentat...

L'équipe

Arthur Bayon & Hélène Lequitte *(rédacteurs en chef)*
Julie Boucher (*adjointe administrative*)
Olivier Dénommée *(journaliste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation Donatien Frémont
on passe le mot APF
Alberta Weekly Newspapers Association
lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ *2 ans - 75 $* *3 ans - 105 $* *5 ans - 160 $*

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : ________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Interprétation en santé

Le CANAVUA bonifie son offre

Parmi les plusieurs services par Volontaires unis dans l'action au Canada (CANAVUA), Navigateur en santé est très populaire. Depuis 2011, le service a aidé entre autres plusieurs centaines de Franco-Albertain à comprendre les diagnostics de leur médecin via un interprète bénévole qui les accompagnent. Ce service vient d'être amélioré avec le projet INTACC.

Parmi les plusieurs services par Volontaires unis dans l'action au Canada (CANAVUA), Navigateur en santé est très populaire. Depuis 2011, le service a aidé entre autres plusieurs centaines de Franco-Albertain à comprendre les diagnostics de leur médecin via un interprète bénévole qui les accompagnent. Ce service vient d'être amélioré avec le projet INTACC.

Même si les équipes bénévoles sont déjà assez bilingues pour aider, certains termes médicaux sont plus difficiles à comprendre, et encore plus difficiles à traduire. C'est là que le projet INTACC, mot-valise de « interprétation » et « accompagnement », change la donne. « Concrètement, il permet de comprendre le jargon médical », explique Michèle Kutuku, bénévole pour CANAVUA à Calgary. « Cela nous facilite grandement la tâche, et cela permet surtout d'être traducteurs formels plutôt qu'informels. » Mme Kutuku et deux autres bénévoles, Amélie Labrie et Tina Mulanga, ont toutes trois suivi et réussi tout récemment la première phase de la formation.

« J'accompagnais une dame pendant que je suivais ma formation, et par chance le module que je faisais traitait de la même chose dont parlait le docteur. Lorsqu'il a mentionné COPD (chronic obstructive pulmonary disease), j'ai tout de suite compris et j'ai pu tout de suite expliquer à la patiente en français ce qu'elle avait », confie M. Kutuku. En français, la maladie se nomme « bronchopneumopathie chronique obstructive ».

Ainsi, la formation INTACC, qui s'est donné au Bow College de Calgary, permettait de non seulement comprendre le langage médical anglais et son équivalent en français, mais aussi de mieux comprendre le corps humain. « Comprendre les mots n'a pas été très difficile pour moi, comme j'avais déjà des connaissances en latin, mais c'est le module 3, avec l'étude du corps humain entier, que j'ai trouvé le plus difficile ! » Amélie Labrie et Tina Mulanga précisent quant à elles que l'examen final était particulièrement costaud, comme il y avait beaucoup de par cœur et qu'il fallait étudier beaucoup pour maintenir ses résultats.

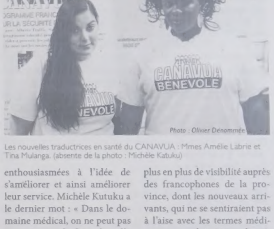


Photo : Olivier Dénommée

Les nouvelles traductrices en santé du CANAVUA : Mmes Amélie Labrie et Tina Mulanga. (absente de la photo : Michèle Katuku)

Qu'un début

Trois premières bénévoles ont reçu la formation pour offrir un meilleur service, mais cela ne s'arrêtera pas là : un autre groupe du CANAVUA débutera aussi sa formation en juillet. Le but est de former un maximum de gens. Pour leur part, Mmes Kutuku, Mulanga et Labrie poursuivront elles aussi leur formation, comme elles n'ont franchi que la première étape sur trois de la certification. Cela s'annonce beaucoup de travail pour la suite, mais les bénévoles se disent enthousiasmées à l'idée de s'améliorer et ainsi améliorer leur service. Michèle Kutuku a le dernier mot : « Dans le domaine médical, on ne peut pas se contenter de faire dans l'à peu près. »

Le service, offert depuis 2010 à Edmonton et depuis cet hiver à Calgary, espère gagner de plus en plus de visibilité auprès des francophones de la province, dont les nouveaux arrivants, qui ne se sentiraient pas à l'aise avec les termes médicaux en anglais. Pour obtenir ce service, il suffit d'en faire la demande, quelques jours à l'avance.

Olivier Dénommée

Rencontre intergénérationnelle

Le Club de l'Amitié Saint-Thomas d'Edmonton existe depuis avril 2006. Le groupe tient des activités deux fois par mois. Les aînés francophones ont l'occasion d'assister à une conférence ou à un spectacle artistique en plus de partager un repas maison fait par une équipe de bénévoles.

Le Club vient de recevoir une assistance financière de 15 000 $ du programme Nouveaux Horizons. Cette subvention aidera le groupe à faire des activités spéciales avec les jeunes des écoles, notamment l'école Père-Lacombe.

Le 19 mai dernier, une vingtaine d'aînés s'étaient rendus à l'école Père-Lacombe pour rencontrer les étudiants de 6e année de la classe de Dennis Ralston. La rencontre a permis aux aînés d'échanger avec les jeunes et de prendre connaissance des nouveaux outils dont se servent les enseignants et les élèves.

Avant les vacances d'été, il ne reste plus qu'une rencontre début de juin. Les activités du Club de l'amitié Saint-Thomas reprendront à l'automne. Le Club va faire des recherches pour trouver d'autres aînés francophones de la ville qui ont besoin d'amis et qui veulent des activités en français.

Sur la photo, on voit Dennis Ralston (à gauche), professeur à l'école Père-Lacombe, qui parle aux aînés lors de leur visite à l'école.

Agence canadienne d'évaluation environnementale | Canadian Environmental Assessment Agency

Projet de mine de charbon Grassy Mountain – Période de consultation publique

Le 14 mai 2015 — Dans le cadre de la modernisation et du renforcement de la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale (2012)* (LCEE 2012) mise en place pour appuyer l'initiative gouvernementale de « Développement responsable des ressources », l'Agence canadienne d'évaluation environnementale a entamé une évaluation environnementale fédérale pour le projet de mine de charbon Grassy Mountain, situé en Alberta.

L'Agence invite le public à formuler des commentaires à propos des composantes de l'environnement sur lesquelles ce projet est susceptible d'avoir des effets et sur les éléments à examiner durant l'évaluation environnementale, tels que décrits dans les lignes directrices provisoires relatives à l'étude d'impact sur l'environnement (EIE).

Les commentaires écrits doivent être envoyés **au plus tard le 13 juin 2015** à :

Projet de mine de charbon Grassy Mountain
Agence canadienne d'évaluation environnementale
9700, avenue Jasper, bureau 1145
Edmonton (Alberta) T5J 4C3
Téléphone : 780-495-2037 Télécopieur : 780-495-2876
CEAA.GrassyMountain.ACEE@ceaa-cea.gc.ca

Pour visualiser les lignes directrices provisoires relatives à l'EIE ou pour plus de renseignements, veuillez consulter le site Web de l'Agence au www.acee-ceaa.gc.ca (numéro de référence du Registre : 80101).

Des copies des lignes directrices provisoires relatives à l'EIE sont également disponibles aux endroits suivants :

Bibliothèque municipale de Crowsnest 2114 - 127 Street Blairmore (Alberta)	Bibliothèque publique de Sparwood 110, avenue Pine Sparwood (Colombie-Britannique)
Pincher Creek and District Municipal Library 899, rue Main Pincher Creek (Alberta)	Bibliothèque publique de Lethbridge 810 - 5 Avenue South Lethbridge (Alberta)

Conformément aux éléments de transparence et de participation publique de la LCEE 2012, il s'agit de la deuxième des quatre occasions pour le public de formuler des commentaires sur ce projet. Tous les commentaires reçus seront considérés publics. À la suite de cette période de consultation, l'Agence rédigera la version définitive des lignes directrices relatives à l'EIE et la remettra au promoteur. Des futures périodes de consultation publique relatives à l'EIE du promoteur et à la version provisoire du rapport d'évaluation environnementale seront annoncées ultérieurement.

Les projets assujettis à la LCEE 2012 sont évalués à l'aide d'une approche scientifique. Si le projet est autorisé à passer à la prochaine étape, il continuera d'être assujetti aux lois environnementales strictes du Canada, à un contrôle d'application et à un suivi rigoureux, et à des amendes en cas de non-conformité.

Le projet proposé
Benga Mining Limited, une filiale en propriété exclusive de Riversdale Resources Limited, propose de construire et d'exploiter une mine de charbon métallurgique à ciel ouvert près de Crowsnest Pass, à environ sept kilomètres au nord de la communauté de Blairmore, dans le sud-ouest de l'Alberta. Tel que proposé, le projet permettrait de produire au maximum quatre millions de tonnes de charbon épuré par année pendant la durée de vie de la mine, soit environ 25 ans.

Canada

LE COIN DU RAISIN #27

Voici mon attaque à cinq :

L'équipe de l'endurance

Jusqu'à présent, les Blackhawks ont remporté chaque affrontement qui a dépassé la première période de surtemps—deux contre Nashville en première ronde et présentement deux contre Anaheim. Samedi soir, c'était au tour d'Antoine Vermette de jouer au héros après avoir battu Frederik Anderson sur son propre rebond après 5'37" d'écoulé dans la cinquième période. La défaite était frustrante pour les Ducks—ils ont réussi 17 tirs sur Corey Crawford lors de la quatrième période contre les cinq cibles des Hawks—dans une cause perdue de 5-4.

Est-ce que les grand cannons ont bu de la potion magique?

Chez les Rangers, Rick Nash n'a réussi qu'un but cette année en séries éliminatoires, tandis que Martin St-Louis n'en a réussi aucun. Chez le Lightning, Steven Stamkos n'a marqué que trois buts en 13 matchs lors des deux premières rondes. Par contre, vendredi soir, comme nous le dirais Abracourcix (le chef du village d'Astérix), le ciel nous a surement tombé sur la tête : Nash a réussi le premier et le dernier filet des Rangers, St. Louis a compté sur une superbe passe de Derick Brassard et Stamkos a réussi troisième but en trois matchs. Est-ce que le chef s'est trompé dans son analyse?

Fucale impressionne

Zachary Fucale a livré une très bonne performance devant la cage des Remparts de Québec—l'équipe hôtesse du Championnat de la Coupe Memorial. Il a arrêté 25 tirs contre 28 pour signaler le premier gain de son équipe, même si deux des trois filets accordés fut à court d'hommes. En 2013, il a remporté la Coupe Memorial avec les Mooseheads de Halifax, tandis que l'hiver passé, il a remporté la médaille d'or au Championnat mondial junior. Sera-t-il en mesure d'ajouter une deuxième Coupe Memorial à son dossier?

Les Comets éliminent les Barons

Les Comets d'Utica, l'équipe filiale des Canucks dans la Ligue américaine de hockey (AHL), ont éliminé les Barons d'Oklahoma City en sept parties. Seul Alexandre Grenier (originaire de Laval, QC) a trouvé le fond du filet dans un gain de 1-0 à Utica. Grâce à cette victoire, les Comets accèderont à la finale de la Conférence Ouest de la Coupe Calder contre les Griffins de Grand Rapids. Par contre, la défaite des Barons représente leur dernier match en tant que filiale des Oilers. L'organisation s'implantera à Bakersfield, Californie pour la saison 2015-2016.

Le « Hamburglar » vole un contrat de trois ans à un volet

Andrew Hammond, surnommé le « Hamburglar », a signé une entente de 4,05 millions $ avec les Sénateurs, dont le coût moyen de son contrat sur la masse salariale s'élève à 1,35 millions $ (1,2 M $, 1,35 M $ et 1,5 M $). Originaire de White Rock, Colombie-Britannique, ce gardien de but âgé de 27 ans a séduit les partisans d'Ottawa en saison régulière avec sa fiche de 20-1-2 en 24 matchs. Sa moyenne de buts alloués de 1,74 et son efficacité d'arrêts de 94,2 % a contribué largement à la présence des Sénateurs en séries éliminatoires.

Mario Giguère

	Tir au but accordés	Nombre de buts accordés	Pourcentage d'arrêts	Moyenne de buts alloués par match
Rangers	129	18	86,0%	4,5
Lightning	119	10	91,6	2,5

LE PUBLIPOSTAGE A AIDÉ RENT FROCK REPEAT À PARAÎTRE ENCORE MIEUX.

Rent Frock Repeat

Lisa Delorme
PDG, Rent frock Repeat
« Nous avons vu plusieurs femmes arriver avec nos dépliants dans notre salle de montre, puis nous avons vu l'achalandage de notre site Web augmenter de 30 %. »

30 % PLUS DE VISITES EN LIGNE

LA SITUATION
Rent frock Repeat est une entreprise de cybercommerce qui loue des robes haute couture à une fraction du prix de détail. L'entreprise voulait inciter de nouvelles clientes à prendre rendez-vous pour un essayage dans sa salle de montre et à visiter son site Web.

LA SOLUTION
Rent frock Repeat avait l'habitude d'utiliser d'autres médias pour faire sa promotion. Mais, avec un budget marketing limité pour atteindre sa cible, l'entreprise a choisi le **publipostage**. Elle a ainsi pu cibler une clientèle spécifique, en lui faisant une offre tangible, et mesurer l'efficacité de sa stratégie, puisque les clientes ont présenté l'article de **publipostage** lors de l'essayage.

LA CONCLUSION
Rent frock Repeat a observé une hausse de 30 % de l'achalandage sur son site Web, et le nombre de membres inscrits a augmenté de 52 %.

LE PUBLIPOSTAGE PLACE VOTRE MARQUE DIRECTEMENT DANS LES MAINS DE VOS CLIENTS.

Pour découvrir comment d'autres entreprises ont profité de l'effet **publipostage**, visitez **postescanada.ca/dansleursmains**

POSTES CANADA POST CANADA

ÉCHO DU CENTRE-NORD

Conseil scolaire Centre-Nord

Instruire l'avenir!
780 468-6440 • 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Plan d'immobilisations et l'équivalence

Annuellement, les autorités scolaires doivent soumettre leur Plan d'immobilisations au ministère de l'Infrastructure. Pour les conseillers scolaires, c'est une responsabilité lourde d'importance et de conséquences. Pour les parents, ces décisions les importent, surtout lorsque leur enfant fréquente une école qu'ils considèrent inadéquate, inférieure ou "inéquivalente".

Les conseillers scolaires et gestionnaires investissent beaucoup de temps à considérer plein d'information avant de prioriser le Plan. Parmi l'information à discerner pour chaque école, il y a l'âge, la location de l'édifice et sa condition selon les normes ministérielles (RECAPP); les inscriptions; la capacité et le taux d'utilisation; le cout de moderniser contre celui de construire; l'ajout ou pas de salles de classe mobiles, etc.

Ensuite, on fait une analyse comparative et on priorise les requêtes qu'on remet au ministère. Et c'est à partir de ce moment-là qu'on tombe dans l'abysse de l'incertitude quant à une réponse positive et expéditive à ces demandes.

Le Plan d'immobilisations 2015-2018 est fondé sur des critères. En premier, le Conseil désire être propriétaire de toutes ses écoles. L'an prochain, huit de nos écoles occuperont des lieux appartenant à des conseils scolaires, sociétés ou particuliers. Ce n'est pas normal après 21 ans de gestion scolaire. Également, le Conseil vise à avoir des écoles qui sont équivalentes à celles disponibles à tout élève anglophone dans une même communauté. À ce titre, nous estimons que neuf de nos 18 écoles ne rencontrent pas ce test de l'équivalence.

Les conseillers effectuent aussi les effectifs, la capacité de l'édifice et le pourcentage d'utilisation, toutes des données utilisées par le ministère pour décider s'il y a lieu d'ajouter des classes mobiles, moderniser l'édifice existant ou construire. En plus, le Conseil et le ministère considèrent les questions de santé et sécurité des élèves, les distances à parcourir, etc.

À la lueur de ces critères, examinons plus spécifiquement nos priorités en immobilisations pour les trois années à venir.

1. École Joseph-Moreau – Depuis 2009, nous louons l'ancienne Ritchie School d'Edmonton Public Schools. Elle est en mauvais état à tout point de vue et coute très cher à opérer. Neuf classes sont sans fenêtres. Une étude effectuée en 2012 révèle qu'il couterait au moins 11 M$ pour la moderniser (à titre d'exemple, l'école Alexandre-Taché sera construite pour 13,1 M$). Une plus récente étude menée en 2014 a conclu qu'il serait préférable de démolir les deux édifices existants et de construire une nouvelle école 7 à 9 du côté est du terrain.

2. École À la Découverte – Elle a ouvert ses portes en 2007 dans une école louée d'Edmonton Catholic. Deux ans plus tard, cette école élémentaire publique est déménagée dans une aile de Kensington School. Depuis trois ans, les inscriptions pour atteindre 136 aujourd'hui. Cet été, deux salles de classe mobiles seront installées pour répondre à cette croissance. Le Conseil envisage deux solutions. À court terme, À la Découverte pourrait déménager dans une école d'EPSB dans le nord de la ville en 2016. À long terme, le Conseil a déjà demandé la construction d'une école M à 9; la province n'a pas répondu à la requête.

3. École Citadelle – Depuis 1999, l'école occupe un couvent qui date de 1922. Faute d'espace convenable, l'école loue deux salles de classe, le gymnase, la cuisine, une salle d'arts et le secrétariat à même le Centre scolaire-communautaire de l'ACFA. Le mois prochain, on participera à un second exercice d'évaluation de diverses options pour l'avenir des écoles publique, catholique et francophone de Legal. Lors d'une première étude en 2012, les deux options retenues étaient soit d'agrandir et moderniser Legal School pour y accommoder l'école Citadelle, ou de construire une école distincte de 250 places ailleurs dans la ville.

4. École Gabrielle-Roy – L'été dernier – comme moyen temporaire pour répondre à la croissance rapide de cette école M à 12 – deux salles de classe mobiles ont été installées, ajoutant 75 places-élèves. À court terme, le CSCN vient de demander à Edmonton Catholic de nous louer St. Kevin School pour y installer temporairement les niveaux M à 6 en 2016 en attendant la construction d'une nouvelle école publique élémentaire dans le sud de la ville. En plus, le Conseil demande la modernisation de l'édifice pour remplacer les systèmes de chauffage et ventilation, refaire l'entrée, le secrétariat et autres travaux essentiels. Depuis que Gabrielle-Roy est déménagée dans Strathearn Jr HS, nous avons investi presque 5 M$ en 10 ans pour la construction d'un gymnase de taille secondaire, cafétéria, grande bibliothèque, salle d'esthétique, salle d'alimentation, laboratoire de sciences, toutes des installations en prévision d'une école secondaire publique distincte.

Priorités 5 à 11 – Dans les cas suivants, on demande au ministère de l'Infrastructure de construire de nouvelles écoles à : Sherwood Park (M à 6); Beaumont (M à 6); Wainwright (M à 12) sur un nouveau site; deux écoles élémentaires dans le sud-est et le sud-ouest d'Edmonton; Lloydminster (M à 12); Camrose (M à 12)

Salles de classe mobiles – Tous les ans, nous en demandons. Pour la première fois ce printemps, la province en a approuvé sept stipulant qu'elles soient installées à Sainte-Jeanne d'Arc (3), Notre-Dame (2), Père-Lacombe (1) et À la Découverte (1 + 1 provenent d'ailleurs). Il s'agit de solutions temporaires pour répondre à la croissance et la capacité de ces écoles.

L'équivalence – Depuis leur tout début, les autorités scolaires francophones demandent que la province leur fournisse les installations auxquelles elles ont droit. En 21 ans, on pourrait dire que la province a répondu pleinement à environ la moitié de ses obligations, mais toujours avec l'incertitude sur le moment d'une acquisition, modernisation ou construction. Mais voilà que le 24 avril dernier, la Cour suprême est venue changer la donne – En fait, la Cour a établi le principe de l'équivalence des écoles dans une cause lancée par des parents de l'école Rose-des-vents (Vancouver). Simplement, la Cour a jugé que les francophones ont droit à des écoles aussi appropriées que celles de la majorité dans une même ville ou région. La Cour a reconnu que l'école de Vancouver avait perdu beaucoup d'élèves au fil des ans justement parce que l'édifice était inadéquat (manque d'espace, salles de classe sans fenêtres ou mal insonorisées, difficilement accessibles, etc.).

Malheureusement, encore aujourd'hui en Alberta, il y a encore trop d'écoles francophones qui ne répondent pas à ce principe de l'équivalence réelle préconisée par la Cour suprême. C'est à espérer que le Gouvernement Notley répondra plus rapidement à nos besoins.
Pour examiner la liste complète du statut actuel des 18 écoles et les requêtes faites en immobilisations auprès du Gouvernement de l'Alberta, visitez notre site web *www.centrenord.ab.ca.*

Henri Lemire - Directeur général

École À la Découverte

À l'occasion de la Fête des Mères avait lieu une célébration pleine de délicates attentions à l'école À la Découverte. Les mamans ont été choyées avec la présentation d'un spectacle musical (de M. Jean François) accompagné de pâtisseries et de boissons servies par les enfants aux nombreuses mamans présentes.

École Alexandre-Taché

Des élèves de la 8e et 9e année ont participé aux Olympiades de sciences le 1er mai avec leur entraineur, monsieur Mussuami. Ils ont démontré leur capacité à analyser des problèmes, à collaborer en équipe, et à trouver des solutions créatrices !

Les 7 et 8 mai, une équipe d'élèves de la 7e année a participé à la compétition Génies en herbe, aussi avec l'appui de monsieur Mussuami. Ils se sont rendus à la partie finale et ils ont finalement gagné dans la catégorie de 7e année. Nous sommes fiers de nos Scorpions-génies!

Du 4 au 8 mai, nous avons souligné la Semaine de la santé mentale. Parmi d'autres activités, les élèves ont écrit des messages de soutien envers leurs amis et ils ont pris le temps de porter plus d'attention à leur alimentation et à leur activité physique. Les garçons de 9e année ont eu droit à une retraite au Camp Nakamun pour participer à des activités de rapprochement. Les jeunes et le personnel ont porté des chapeaux le mercredi 6 mai pour démontrer que "la santé mentale, ça compte" !

Les élèves d'Alexandre-Taché ont célébré leurs succès académiques avec la remise des certificats d'amélioration, de distinction personnelle et d'excellence le 12 mai. Bravo à tous nos élèves qui ont reçu un certificat. Nous encourageons tous nos élèves à donner de leur mieux d'ici la fin d'année!

École Boréal

Compétition de codage informatique à Fort McMurray

Le travail de l'enseignant Said El Mejdani de Boréal/Westwood a encore une fois été souligné le 18 avril lors de la toute première compétition de codage informatique organisée à Fort McMurray. L'évènement, mis sur pied par Said, a permis aux élèves de son club d'informatique de montrer et tester leurs connaissances en codage. Son club est très populaire auprès des élèves du secondaire. « Un élève m'a demandé de lui montrer mes connaissances en informatique » a expliqué Said à une journaliste locale. « Il n'y pas de cours spécialisé en codage offert à l'école. Il est venu après les classes, et le lendemain, 15 autres élèves se sont rassemblés pour apprendre les bases du codage. On a maintenant un club, et les élèves développent des applications pour téléphone intelligent et font de l'animation en 3-D. » Le club est aussi reconnu par l'école, qui offre des crédits aux élèves membres. Félicitations Said pour ton excellent travail !

École des Fondateurs

Nos élèves de la 4e et 5e année ont participé à une course cross-country à Camrose. Un beau gros bravo à tous les participants. Ils ont bien représenté notre école avec une attitude positive! Les plus grands ont lu aux petits de la prématernelle, une activité qui encourage les relations multiâges (volet: relations humaines, santé et préparation de la vie, dans le programme d'études de santé) et les élèves en 2e et 3e ont été très occupés récemment à construire des tours/ fabriquer des objets en sciences! Nous avons très hâte de participer aux Jeux de la Francophonie du 22 au 25 mai. Nos élèves chanteront l'Ô Canada lors de la cérémonie d'ouverture.

École publique Gabrielle-Roy

Les olympiades de sciences du Campus Saint-Jean

Un groupe d'élèves de la 7e à la 9e année (Chinelo, Romàn, Cohen, Junior, Jason, Etianne, Fatima, Camille et Ilyasse) de l'école publique Gabrielle-Roy a participé aux olympiades de sciences organisées par le Campus Saint-Jean le 1er mai. Ces olympiades ont vu la participation de 29 écoles francophones et d'immersions de la région d'Edmonton. Au total, 140 élèves ont participé à cet événement. L'école Gabrielle-Roy était représentée par deux équipes. La première a remporté la deuxième place (médaille d'argent) et la deuxième équipe s'est placée 6e sur les 29 équipes. Ce fut une belle expérience pour les élèves. Ils ont eu à mettre en œuvre leurs talents, à mettre la main à la pâte et surtout ils ont appris plein de choses et tout cela, dans une bonne ambiance. Encore une fois, nous félicitons les élèves pour leur excellente participation et profitons de l'occasion pour remercier les parents de leur soutien.

École Joseph-Moreau

Le goalball, vous connaissez ?

Du 4 au 8 mai, les élèves de l'école Joseph-Moreau ont célébré la semaine paralympique scolaire d'une façon bien particulière. En effet, deux représentants de l'Association des Sports et Loisirs pour les Aveugles de l'Alberta sont venus à notre école pour démontrer aux élèves leur savoir-faire en goalball, l'un des 20 sports paralympiques d'été. Casey Nielsen, coordonnatrice du programme ASRAB d'Edmonton, ainsi que François Perron, sont venus partager leur savoir-faire du jeu ainsi que leur enthousiasme. À tour de rôle, nos élèves ont porté un masque bloquant leur vue et ont suivi les consignes de leurs animateurs, pour comprendre comment compter des points, faire des lancers et surtout, s'orienter sur le terrain sans aucun repère visuel. Les jeunes ont vraiment apprécié leur expérience avec ce sport pour qui la plupart n'en avait encore jamais entendu parler.

École La Mission

Un projet communautaire pour la Terre

Des élèves de la 5e et 6e année, sous la direction de Mme Sophie Moffet-Sutton, ont pris part à un projet communautaire initié par la Ville de Saint-Albert pour souligner le Jour de la Terre. Les élèves ont participé à un concours pour peindre une poubelle sous le thème de « La terre, l'eau et l'air » tout en utilisant leur créativité. L'objectif du projet est d'embellir la communauté tout en promouvant sa propreté. Nous pourrons voir leur œuvre d'art (poubelle) dans un parc à Saint-Albert lors des activités communautaires. Merveilleuse participation à toute l'équipe!

École La Prairie

Des artisans à l'œuvre

C'est dans le cadre du cours complémentaire de poterie que quelques artistes du secondaire ont eu la chance de créer des vases antiques avec l'aide d'une étudiante du département de céramique du Red Deer College. Sous le regard émerveillé des élèves de la classe de première année, nos créateurs réalisent de beaux projets !

Journée de l'arbre

La classe de 1ère année de l'école La Prairie célèbre la fête de l'arbre ! Le vendredi 8 mai, nous avons reçu la visite du département des parcs et loisirs de la ville de Red Deer dans le cadre de la Journée de l'arbre. Une dame est venue accompagnée de Monsieur Arbre afin de sensibiliser les élèves à l'importance de protéger notre environnement. Tous les élèves de la classe ont été enchantés de la visite et sont repartis à la maison avec un petit arbre à planter. Une expérience qui a fait prendre conscience aux élèves des bienfaits que nous procurent les arbres !

École Maurice-Lavallée

Les Jaguars en forme !

Avec le beau temps vient la saison de soccer et les équipes masculine et féminine sont en pleine forme. Pour le mois de mai, quatre jours par semaine, les équipes jouent contre d'autres écoles d'Edmonton. Jusqu'à maintenant, ni les garçons ni les filles n'ont perdu un seul match. Venez encourager les Jaguars !

École Père-Lacombe

Un jeûne pour des jeunes ?

As-tu déjà jeûné pour une journée ? C'est difficile, hein ? Mais le 17 avril, les 5e année de Père-Lacombe l'ont fait ! En préparation pour cet événement, ils ont fait une série d'activités. Par exemple, ils ont appris différentes choses sur les droits de la personne, comment plusieurs familles vivent dans la pauvreté et même comment le processus de l'eau embouteillé peut avoir beaucoup d'impact. Enfin, ils étaient prêts. Pendant la durée de cette activité, ils ont fait des jeux d'arts et des jeux dans le noir, ils ont dansé et ils ont même eu des moments de réflexion. À la fin de la journée, la seule chose qu'ils ont mangée était un petit bol de riz. Plusieurs sont restés la nuit à l'école.

Ils n'ont pas mangé jusqu'au matin. Mais ils avaient réussi leur défi et ils étaient fiers.

Vire-vents

Les élèves de Mme St-Onge pratiquent la respiration profonde avec les vire-vents qu'ils ont construits eux-mêmes, une des activités pour souligner la semaine de la santé mentale. Plusieurs activités ont été faites dans différentes classes pour sensibiliser tout le monde à l'importance de parler de notre santé mentale.

Bal princes et princesses

Le jeudi 30 avril, les élèves de la classe de maternelle de madame Audrey ont fêté en grand. Afin de conclure le thème des châteaux, un grand bal a été organisé : le bal des princes et des princesses. Les élèves sont arrivés déguisés, ils ont construit des couronnes et nous avons terminé le tout par une collation spéciale et par une grande valse. Une vraie journée princière !

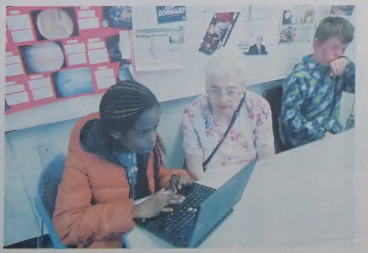
Théâtre

Les élèves du cours d'anglais langue seconde de l'école Père-Lacombe ont mis beaucoup de temps et d'effort pour préparer une pièce de théâtre intitulée «The Three Little Pigs». Ils adorent apprendre une nouvelle langue... surtout en s'amusant!

Rencontre des générations

Le mardi 19 mai, plusieurs élèves de la 6e année de l'école Père Lacombe ont reçu la visite du groupe d'Amitié de l'église Saint-Thomas-d'Aquin. Ce groupe est géré par Germaine Lehodey et propose un temps de rencontre et d'apprentissage pour les aînés francophones de la paroisse. La classe de M. Ralston accueille ce groupe depuis plusieurs années à la paroisse. Toutefois, cette année, les aînés se sont rendus à l'école pour la visite. Les aînés et les élèves ont passé la matinée à jouer à la pétanque à l'extérieur et à partager des travaux des élèves faits en utilisant la nouvelle technologie de Chromebooks. Les aînés ont pu aussi voir l'utilisation du système Mimio ainsi que le système FM dans la classe mobile des élèves.

Après un bon dîner pizza (gracieuseté des aînés), les élèves se sont jumelés avec leurs invités pour discuter des vacances d'aujourd'hui ainsi que des activités du passé. Plusieurs des groupes ont profité du beau temps pour visiter la classe verte en développement à l'extérieur de l'école. Cela a été un partage enrichissant pour tous.



École Saint-Christophe

Banquet de la Victoire

L'équipe de l'Étoffe de Saint-Christophe a remporté la onzième manche de la course aux étoiles de notre programme d'école positive. Les membres de cette équipe ont dégusté leur banquet de la victoire le jeudi 7 mai. La douzième manche de la course est très bien amorcée!

On porte un chapeau pour appuyer la santé mentale

Pendant la semaine de la sensibilisation à la santé mentale, du 4 au 8 mai, les élèves et le personnel de l'école Saint-Christophe ont pu manifester leur appui en portant un chapeau, le mercredi 6 mai.

Journée thème cheveux Fous

Le 8 mai, c'était le vendredi cheveux fous! Les élèves et le personnel de l'école ont fait preuve de beaucoup de créativité pour se présenter à l'école avec des coiffures originales et colorées. C'était sans contredit une activité qui a beaucoup plu à tous les groupes d'âge.

École Saint-Vital

Concert de printemps

Le 13 mai avait lieu le concert de printemps de l'école Saint-Vital sous le thème «les trois contes d'enfants». Bravo à Mme Michelle Hébert, enseignante de musique, et à tout le personnel de l'école pour leur excellent travail. Les élèves ont offert une belle performance et ont travaillé très fort pour se préparer à cet évènement. Merci également à Mesdames Natalie Politano et Renée Keane pour avoir pris en charge les costumes et aux élèves pour la fabrication des décors. Ce fut un beau travail d'équipe.

Visite des élèves de Beaumont Composite High School

Les élèves de 10e année de la classe de français de Beaumont Composite High School sont venus présenter le 14 mai leur projet partage aux élèves de 2e à 5e année de l'école Saint- Vital. Leur visite a été très appréciée. Merci à leur enseignant, M. Denis Lacroix, d'avoir organisé cette visite.

Sport

La ville de Camrose présente les Jeux francophones de l'Alberta pour la première fois!

Du 22 au 24 mai, près de 375 participants, 55 entraineurs et 13 chefs de mission ont afflué de partout en province dans la communauté hôte de Camrose afin de prendre part aux 21e Jeux francophones de l'Alberta (JFA). Une première pour la ville de Camrose qui présentait l'évènement puisque ses athlètes en étaient à leur première participation l'an dernier.

Comme chaque année, la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA) organise avec l'aide de la communauté hôte les JFA. Un évènement qui regroupe plusieurs athlètes âgés de 12 à 18 ans pour participer à des compétitions dans différentes disciplines officielles : soccer, basketball, badminton, hockey-balle et volleyball.

Mais encore, il y avait aussi un sport en démonstration, soit le Crosscountry, qui était offert pendant les demi-finales et les finales afin de permettre aux jeunes qui n'ont pas pu s'y rendre de tenter leur chance dans ce sport.

Étant le seul évènement sportif d'une telle envergure qui se déroule en français en Alberta, Yann Gingras, président de la FSFA, estime qu'il s'agit d'une excellente occasion pour promouvoir la langue. « Non seulement les JFA sont un tremplin pour les francophiles et les francophones pour pratiquer leur sport en français, mais c'est aussi une occasion pour les jeunes de se rassembler ensemble pour avoir une fin de semaine de plaisir en français ».

Une programmation diversifiée

Cette année, la FSFA a insaturé un nouveau volet soit celui de journalisme afin de se rapprocher davantage des disciplines qui sont offertes aux JFC. Les JFA pourront donc devenir un moyen plus efficace pour recruter des participants pour cet évènement national qui a lieu tous les trois ans, en plus d'ouvrir l'évènement à des jeunes qui ne sont pas des sportifs.

Ainsi, la collaboration de Radio-Canada – Ici Alberta qui a présenté le volet en partenariat avec Francophonie jeunesse de l'Alberta et Le Mouton Noir, journal étudiant du Campus Saint-Jean, était cruciale pour réaliser un tel projet. L'équipe de Radio-Canada, qui comprenait Olivier Mercure, Mélanie Morin, Richard Marion et Samuel Danzon-Chambaud, était présente toute la fin de semaine pour guider les 8 jeunes journalistes.

Ladan Souldan, journaliste en herbe pour la zone 6 (Edmonton), explique son expérience. «Mes animateurs étaient super! C'était incroyable. Ils m'ont vraiment ouvert au monde de journalisme afin de peut-être considérer ceci comme une carrière future».

De plus, elle en était à sa première participation aux JFA. « J'ai tellement aimé ma fin de semaine! Il y avait beaucoup de choses à faire et c'est bien de rencontrer de nouvelles personnes. C'est une expérience que tout le monde devrait avoir au moins une fois par année pour apprendre à connaitre des gens comme nous qui parlent français ».

Ainsi au programme, il y en avait pour tous les gouts: une cérémonie d'ouverture avec un spectacle de l'artiste franco-albertain Isaël, un spectacle le samedi soir du groupe acadien Radio-Radio, un Photo Booth, des défis Twitter-Facebook, une apparition de Gribbit la mascotte de la Fête franco-albertaine, un nouveau drapeau des JFA.

Carson Hvenegaard, athlète en badminton de la zone hôte qui était porteur du flambeau.

21e édition réussie!

En plus du couronnement de nombreux athlètes à l'issue de compétitions, la FSFA aime reconnaitre les performances de groupe autant sur le plan sportif que sur le plan social. Ainsi, cinq prix sont remis aux délégations qui se sont le plus démarquées.

Pour une quatrième année consécutive, la zone 8 (régions de Rivière-la-Paix), reçoit le prix de la délégation en cumulant le plus grand nombre de points. De plus, elle s'est vue attribuer le Prix Linda-Beaudet par les officiels pour le meilleur esprit d'équipe.

Des accomplissements qui ont enchanté James Bazan, chef de mission de la zone 8, qui en était à sa 18e participation. « On ne vient pas aux Jeux pour gagner, mais c'est certainement plaisant avoir du succès. De plus, on représente la région du Nord qui est peu peuplée, alors nous étions très satisfaits d'être la délégation la plus nombreuse avec 70 participants! ».

Participants, entraineurs, chef de mission

Photos: courtoisie Valérie Gibert

Pour sa part, la zone 3 (Calgary) a remporté le prix de l'amélioration avec un pourcentage impressionnant de 95%. Stéphanie Trottier, ancienne coordinatrice des JFA et maintenant chef de mission pour la zone 3, explique qu'elle était satisfaite de la participation de sa délégation autant sur le plan social que sportif.

« C'est vraiment génial! Nos athlètes ont super bien performé. C'est notre deuxième fois dans les dernières années d'obtenir ce prix alors ça prouve que nos équipes s'améliorent et qu'elles participent bien. Ça nous donne un bon espoir que notre zone devient de plus en plus nombreuse, » soutient Mme Trottier. D'ailleurs la zone 3 est la deuxième plus nombreuse avec 60 participants.

La Zone 6 (Edmonton) est repartie avec le Prix de l'amitié déterminé par un vote populaire des participants. Tandis que la Zone 4 (environs d'Edmonton & Jasper), a remporté le Prix Interaction qui était une nouveauté l'an dernier. Cette délégation avait reçu le plus grand nombre de points en réalisant des défis Twitter-Facebook.

Des prix qui reflètent bien le côté social de l'évènement, « J'ai aimé le côté social des Jeux, c'est-à-dire que j'ai vu beaucoup de délégations qui se sont fait des amis entre les délégations, a affirmé Mme Dumay. Alors les jeunes ont quand même partagé l'expérience avec des jeunes d'autres régions de l'Alberta».

De plus, Mme Dumay se dit être ravie du déroulement de la fin de semaine étant donné qu'il s'agissait de sa première fois en tant que coordinatrice, « C'était ma première expérience, mais j'avais une équipe solide. Dans l'ensemble, il y a toujours des petits accrochages qui peuvent arriver durant un évènement, mais je suis très satisfaite du déroulement ».

Pour sa part, le président de la FSFA, Yann Gingras, était extrêmement satisfait de l'organisation de l'évènement, « Je pense que non seulement la température était belle, mais l'organisation en générale a été très bien effectuée. On a eu beaucoup de jeunes et ils étaient extrêmement contents aussi. C'est toujours une récompense pour nous de voir leurs sourires à la fin! »

M. Gingras termine donc en remerciant plusieurs personnes qui ont contribué à faire de cet évènement un véritable succès, « J'aimerais remercier l'équipe formidable de la FSFA, la ville hôte de Camrose, Camrose Composite High School, à tous nos commanditaires et sans oublié tous nos bénévoles, près d'une centaine d'entre eux avaient répondu à l'appel. Tout le monde a fait un travail extraordinaire! »

La FSFA a annoncé que la communauté francophone de Beaumont espère accueillir les JFA en 2017, et ce du 13 au 15 mai juste avant la longue fin de semaine.

Amy Vachon-Chabot

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

CANADA PLACE DENTAL

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

Conseils d'experts sur les prêts hypothécaires pour :

- les non-résidents
- les nouveaux immigrants
- les immeubles locatifs multiples
- les travailleurs autonomes

Conseillère mobile en prêts hypothécaires
France Dugré
Téléphone : 1 780 232-1510
france.dugre@cibc.com
Langues parlées :
Anglais, Français
CIBC
Tous les prêts hypothécaires sont assujettis à l'approbation de crédit

accès emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine ; 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oublier pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
bureau 312 Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises
- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

Assemblée générale annuelle 2015

La Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) convoque officiellement ses membres à l'assemblée générale annuelle 2015 qui se déroulera le **mardi 2 juin 2015 à 13h15 dans la salle Suzanne Lamy-Thibaudeau de la cité francophone d'Edmonton**, située au 8627, 91ème rue Edmonton Alberta, T6C 3N1.

ORDRE DU JOUR :

1. Mot de bienvenue de la présidente
2. Nomination d'un(e) président(e) d'assemblée (vote)
3. Vérification du quorum
4. Adoption de l'ordre du jour (vote)
5. Adoption du procès-verbal de l'AGA du 3 juin 2014
6. Rapport de la présidente
7. Rapport des régions
8. Présentation des états financiers au 30 avril 2015 (vote)
9. Nomination d'un(e) président(e) d'élections (vote)
10. Elections des nouveaux membres du conseil d'administration (vote)
11. Nomination d'un vérificateur comptable pour la prochaine année (vote)
12. Varia
13. Levée de l'assemblée

Alors soyez au rendez-vous… et pourquoi ne pas nous rejoindre dès le lundi 1er juin 2015 pour participer à notre 25ème *Congrès*!

Pour plus d'informations, merci de contacter le bureau de la FAFA au (780) 465-8965

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Les nuits littéraires

Trois texte produits par des jeunes lors de l'évènement Les nuits littéraires. Prose d'une génération en herbe.

Maman loin de toi

Depuis mon enfance
En moi grandit ce vide intense
De ton amour j'ai été privé
Tout le monde s'en est allé et m'a délaissé

Un enfer j'ai vécu à me plaindre et à résister
Tant d'amour tu m'as donné
Tant d'amour duquel j'étais comblé à tes côtés
Auquel il n'ont su me procurer

Sur moi tu as toujours veillé
Il n'y a jamais eu de moments d'excès
Jamais d'exception
De moment où tu n'a su me protéger

De la surface de ma cornée
Extraordinaire tu étais
En me voyant menacé
Sans hésitation tu étais prête à me réconforter

Tous ces tourments qui tournent en rond
Qui m'ont été infligés
Que j'ai sans cesse essayé de détourner de repousser
N'ont jamais pu se figer

Quand on évoque cette portion du passé
À jamais évoquée
Cette époque où heureux je vivais
Un vide que je ne peux combler
Continu de se développer

Tous ceux qu'un jour j'ai tant aimés
Sont maintenant de moi très éloignés
Quand les moments difficiles se sont montrés
Quand je regardais ma montre et que tout était montré
À moi-même j'essayais de démontrer
Ce que personne ne pouvait me faire remarquer

Je n'ai jamais pu prouver pourquoi
Le monde autour de moi se dérobait
Comme une tour qui s'effondrait
Mais sache qu'un jour
Ce vide en eux je le placerais
Et à jamais je les abandonnerais

Tous ces sentiments
Qu'ils n'ont su combler
Un jour iront les hanter
Pendant que mes supplices eux disparaîtront
les leurs eux s'amplifieront

Ce vide je m'y suis accoutumé
Car en moi il a emménagé
Mais sache qu'un jour je reviendrai
Puis que le vide en eux je le placerai
L'enfer je le s
Le paradis je le vivrai
Autant la joie que la liberté
Quand encore une fois
Je vivrai à ses côtés

Ce bonheur qu'à part toi
Personne je peut combler
De ce besoin non pas facultatif
C'est une nécessité
Enfin je serai satisfait

Satisfaction depuis mon départ
N'est plus dans mon vocabulaire
J'ai cherché, fouillé mais je ne l'ai
Jamais trouvé dans mon propre dictionnaire

À mon retour il a réapparût
Ma conscience avait totalement disparût
J'ai finalement réapparût
À tes côtés je suis revenu

Toute cette vie, du gaspillage
Que je n'ai su placer au recyclage
Au fin fonds de ma mémoire
J'ai tout le temps tenté de maintenir l'espoir

Qui m'a souvent délaissé
Que j'ai laissé m'abandonner
Mais tout le temps je résistais
Et je m'accrochais
En visualisant le merveilleux avenir qui m'attendait

Au bout de ce mystère de cette galère
Plus jamais je ne galérerai
Car finalement c'était ma destinée
À la maison j'étais rentré

Je suis fier de cette fierté
Qui m'a été transférée après avoir repoussé
Tous ces invités non désirés
nommés tristesse, mélancolie et colère

Dans cet univers universel
Dans un vortex je les supprimerai
À jamais je m'en débarrasserai
Puis dans cette utopie qui me semble un rêve,
Comme dans un rêve
Je demeurerai pour pour l'éternité!

Amin Labidi, 8e année
École de la Rose sauvage

Le temps

Le temps si précieux
s'écoule pourtant
rapidement
pour tous ceux
qui n'y prête
guère attention.
L'horloge guette
tes décisions
afin de déterminer
ton, futur.
Le temps passé
peut être dur,
car les cicatrices,
resteront toujours des zones
sensibles.
Malgré tes talents d'actrice
je peux reconnaître la cible
de tes tourments
tracassants.
Je sais que parfois nous voudrions
une télécommande,
pour contrôler notre vie sur
demande.
Pouvoir reculer le temps
pour revoir les bons moments.
Faire pause
sur les instants
qui sont la cause
de ton ravissement.
Pour avancer les phases
où rien ne se passent
où tout est déprimant
et insatisfaisant.
La vie est aussi comme un livre.
Tu voudrais passer certains
chapitres.
Mais la vie n'est pas ivre,
tu n'oublieras pas complètement
ses titres.
Ce n'est pas parce qu'un chapitre
ne finit pas bien,
que l'histoire s'arrête ici.
N'arrête pas de tourner les pages
jusqu'à la fin
et continue ta vie.
Ne cherche pas à faire
les situations tu ne veux pas subir,
car c'est ce qui va faire de toi
une personne remplit de capacités
impressionantes et pleine de foi
pour t'aider à surmonter
les épreuves que le temps t'a
préparées.
Laisse le temps faire son devoir,
pour qu'avant la fin de ta gloire
la vie puisse te faire voir
tous les bienfaits de son savoir.
Qui t'aideront à vivre
et survivre
aux difficultés
que la vie t'a données.
Puisque la vie
mérite d'être vécue
parce qu'elle t'a choisi
parmi tant d'autres âmes inconnues.
Vis au jour le jour
et profite du reste de ton séjour

Joanie Pilote, 9e année
École francophone d'Airdrie

Quelle est la définition de la beauté?

Quelle est la définition de la beauté?
C'est souvent une question compliquée
On blâme la société de nos péchés
Par contre, n'oublions pas que nous aussi, avons une responsabilité
Ceci est de répandre la possibilité que le monde peut changer
J'espère que ce slam est ce qui va vous inspirer

Nous voyons chaque jour à la télé ou au marché
Des célébrités que nous admirons avec la réalité
La vérité est que la perfection n'existe que dans notre imagination

Mais, posez-vous la question
Est-ce nécessaire d'être celle qu'on appelle « le centre de l'attention »
Quand certaines personnes entrent même en dépression à cause de la répartition de ce qu'on nomme la perfection.

C'est notre perception dans ce monde
S'il te plait, ne reste pas dans ton ombre à chaque seconde

Annonce ce qui te rend anxieux
Ne reste pas seul dans ton coin, silencieux

Montre à ton milieu, qu'il ne faut que plonger dans un univers consciencieux
Fais tes adieux, à eux
On est nombreux qui jouent à leur jeu, au lieu d'être heureux. C'est affreux!
C'est contagieux de se montrer insoucieux face à nos problèmes désavantageux

Je regarde cette fille et je dis wow, moi je veux ses beaux cheveux!
Mais attend! Pourquoi changer?
C'est niaiseux!

J'ai réfléchi, qu'est-ce que la beauté?
Je suis désolé de vous avouer, peut-être ce n'est pas à ce que vous attendez, mais pour moi ce qui compte est à l'intérieur, où se trouve ton cœur

Soit un leader d'une grande hauteur et d'un grand honneur, qui ne sera pas un prédateur mais celui qui va affronter les destructeurs

Nous j'en suis certaine qu'on arrivera toujours à être les vainqueurs
Rend-toi compte de ça avant ta dernière heure

Ne sois pas affaibli
Il faut être uni
Faut être en harmonie
Pour pouvoir construire son nid
Et continuer ce qui est supposé être sa destiny

Fatoumata Balde, 8e année
École de la Rose sauvage

COMMUNAUTÉ CATHOLIQUE FRANCOPHONE DE ST. ALBERT

OFFRE D'EMPLOI

La communauté catholique de St. Albert est à la recherche d'un(e) agent(e) de pastorale.

En tant que membre de l'équipe pastorale de St. Albert le/la candidat(e) travaillera en étroite collaboration avec le conseil de pastorale de la paroisse St. Albert ainsi que les autres membres de son personnel paroissial. Il/elle veillera à la mise en place et au respect de l'application de Call to Protect ainsi que toutes autres directives émanant de l'archevêché. Il/elle dirigera la coordination de la liturgie dominicale, organisera et préparera les sacrements, agira en tant que représentant de l'APF, et assistera le prêtre de la communauté auprès de l'Archevêque.

Qualifications requises :

- La personne devra savoir faire preuve de discrétion et travailler en équipe
- S'exprimer aisément en français oral et écrit
- Possédez de l'entregent
- Être compétent(e) en informatique
- Être catholique pratiquant

Conditions d'emploi :

- Poste à temps plein moyennant 12 heures par semaine avec flexibilité d'horaire
- Rémunération au taux de $20 à $22 de l'heure plus frais remboursés y compris le kilométrage
- Accepter de faire Call to Protect (si ce n'est pas déjà fait) et remettre un extrait de casier judiciaire avant l'entrée en fonction.

Veuillez faire parvenir votre CV par courrier, télécopieur ou courriel avant le 17 juin 2015

St. Albert Catholic Parish
Communauté catholique francophone de St. Albert
7 St. Vital Avenue
St. Albert, AB T8N 1K1

À l'attention de : Monique Juliat-Krupa

Fax : 780-459-6679
courriel : StAlbert.StAlbert@caedm.ca

Portrait de députée

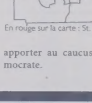
Marie Renaud, fière militante communautaire

Son nom la trahit peut-être un peu : Marie Renaud est québécoise de naissance, ayant passé jeunesse dans la région de Montréal. Elle a encore de la famille au Québec, mais son cœur est depuis longtemps en Alberta, où elle a déménagé à l'âge de 17 ans. Connue dans le milieu communautaire pour son implication auprès des personnes souffrant de handicaps, la voilà maintenant députée pour le NPD albertain à St. Albert.

Son principal fait d'armes est la fondation Lo-Se-Ca (pour Love, Service, Care), où elle est directrice exécutive depuis 14 ans. Il n'est alors pas étonnant de connaître ses priorités comme nouvelle députée : « On ne donne pas assez de place à l'éducation, à nos enfants. Aussi, le service est trop lent dans nos hôpitaux », mentionne Marie Renaud.

C'est en partie « grâce » au Parti progressif conservateur qu'elle a décidé de se lancer en politique. « Depuis quelques années, c'était plus difficile avec le Parti conservateur. Le Parti a cessé d'écouter nos besoins depuis longtemps. Mais Mme Notley a aidé et j'avais envie de travailler avec pour arriver à faire un changement. » Elle s'est dite « séduite par le programme inclusif » du NPD. Œuvrant depuis longtemps à Saint-Albert, elle connaît bien sa circonscription.

« Les gens de St. Albert veulent ce changement ». Les 53,9 % de vote en sa faveur semblent bien confirmer son affirmation. « Je suis toujours dans la communauté, je pense apporter une voix différente », mentionne-t-elle par rapport à ce qu'elle peut apporter au caucus néo-démocrate.



En rouge sur la carte : St. Albert

Mme Renaud, malgré son éducation en français jusqu'à la fin de 6e année, s'avoue un peu rouillée en français : au travail comme à la maison, c'est l'anglais qui prédomine. Cela n'empêche pas que ses enfants de 29 et 20 ans, qui vont tous deux à l'université, parlent selon elle très bien la langue de Molière. La nouvelle élue espère bien avoir l'occasion de retravailler un peu plus en français.

Il y a deux ans, elle a réalisé un défi de taille : « Nous étions un groupe à escalader le Kilimandjaro et parmi nous il y avait quelques personnes handicapées ». Rappelons que le sommet est à près de 5900 m d'altitude. Maintenant en selle pour les quatre prochaines années, son nouveau défi est d'un tout autre genre : représenter les milliers d'électeur de St. Albert.

Olivier Dénommée

Photo: courtoisie NPD

POSTES AU SEIN DE LA TABLE D'ÉVALUATION ET DE PROPOSITION

Trois postes au sein de la Table d'évaluation sont à pourvoir pour un mandat de trois ans: deux postes réguliers et un poste alterne. La Table d'évaluation et de proposition analyse les demandes des organismes communautaires au volet Vie communautaire du programme Développement des communautés de langue officielle du ministère du Patrimoine canadien afin d'évaluer l'impact des demandes en lien avec le Cadre stratégique du mouvement francophone en Alberta.

Admissibilité
Les candidatures idéales seront des personnes possédant une connaissance approfondie de la communauté francophone de l'Alberta et du fonctionnement d'organismes à but non lucratif. Le choix des candidats se fera afin d'assurer la plus grande diversité ethnoculturelle, sectorielle et géographique ainsi que la plus grande équité en matière de sexe et d'âge.

Les candidat(e)s ne peuvent être employé(e)s ou élu(e)s au sein d'organismes recevant un financement du volet Vie communautaire du programme Développement des communautés de langue officielle du ministère fédérale du Patrimoine canadien.

Compétences requises:
- Capacité de lire et de comprendre des documents tels que des rapports annuels, états financiers, budgets et plans stratégique
- Capacité de reconnaître, de communiquer et de discuter des observations au sein d'un comité
- Capacité de délibérer et consentir à une décision de groupe

Exigences
- Rencontres d'orientation et de formation en novembre 2015
- Rencontre de discussion et analyses des demandes en programmation en décembre 2015
- Rencontre en février/mars 2016 afin d'analyser les projets soumis
- Rencontres supplémentaires (selon les besoins)
- Lectures, analyses et préparation entre les rencontres

Rémunération
Les membres de la Table reçoivent un dédommagement pour le temps en réunion (175$ par journée complète en réunion et 100$ par demi-journée). Les frais de déplacements de plus de 50 km seront remboursés selon les tarifs en vigueur à l'ACFA et sur présentation de pièces justificatives.

Si ces postes vous intéressent, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre expliquant les raisons motivant votre candidature en français, à l'attention de:

Monsieur Alain Bertrand, secrétaire ex officio
a.bertrand@acfa.ab.ca

Date limite pour la réception de candidatures: le lundi 15 juin 2015 avant midi.

ACFA WWW.ACFA.AB.CA

Oléoduc Énergie Est

TransCanada vise 2020

Edmunston – Même si un changement majeur est survenu par rapport au plan initial, la compagnie TransCanada Énergie Est envisage de déposer sa demande d'exploitation d'un oléoduc de l'Alberta au Nouveau-Brunswick d'ici la fin de l'année, avec l'objectif de le mettre en service en 2020.

En avril, la compagnie a fait savoir qu'elle ne construirait pas un terminal à Cacouna, près de Rivière-du-Loup, au Québec, afin de respecter des espèces en voie de disparition, dont des bélugas. Elle doit trouver une autre option.

La date de mise en service de l'oléoduc a donc été repoussée à 2020 alors que la proposition initiale fixait l'échéance à 2018.

«Nous devons modifier des documents pour nous assurer que l'Office national de l'énergie (ONE) aura toutes les informations pertinentes pour le processus d'examen de notre demande que nous prévoyons déposer d'ici la fin de l'année 2015», a dit le porte-parole de TransCanada, Tim Duboyce.

12 milliards

Il a laissé entendre que des travaux préliminaires pourraient toutefois débuter vers la fin de 2017. Les coûts de construction de l'oléoduc de 4600 km sont évalués à 12 milliards $.

L'oléoduc de TransCanada transportera quotidiennement 1,1 million de barils de pétrole brut de l'Ouest canadien jusqu'à des terminaux et raffineries au Québec ainsi qu'au Nouveau-Brunswick.

En ce qui a trait à la qualité des installations, TransCanada soutient qu'elle aura recours à des équipements à la fine pointe la technologie et d'une surveillance 24 heures par jour de son réseau à partir de Calgary

«Nous aurons probablement l'oléoduc le plus sécuritaire dans le monde. Nous analyserons les données à la seconde près. Les équipements seront capables de détecter une faille de la grosseur de la pointe d'un stylo. Les matériaux utilisés, les rigoureux tests, la constante surveillance et les inspections régulières viendront nous l'assurer», a continué M. Duboyce.

Trois sites préliminaires pour accueillir des campements pour les travailleurs ont été identifiés à Saint-Léonard, Chipman et Saint-Jean. Leur emplacement final dépendra en grande partie de la provenance des entreprises qui décrocheront les contrats majeurs. TransCanada estime que le projet créera entre 700 et 1000 emplois directs durant les périodes de pointe de construction.

Après avoir soulevé des inquiétudes dès sa présentation, le tracé initial a été modifié dans la région d'Edmundston afin de protéger le bassin hydrographique municipal. Il a été déplacé d'environ 20 kilomètres plus au nord dans les bois de la rivière Verte. Le projet a mieux été accueilli dans le secteur de Grand-Sault.

Une douzaine de municipalités au Nouveau-Brunswick ont adopté officiellement des résolutions d'appui au projet. Des accords devront être signés avec environ 400 propriétaires de terrain selon le tracé proposé.

Une fois l'examen de la demande complété, l'Office national de l'énergie fera une recommandation au gouvernement fédéral qui lui fera savoir s'il approuve ou non le projet.

Acadie Nouvelle

Photo: Archives

Centre collégial

Les prémices de jours meilleurs

Depuis le 15 mai, Dolorès Nolette est devenue directrice intérimaire du centre collégial de l'Alberta, situé sur le Campus Saint-Jean. En 2013, le centre collégial s'était vu menacé de fermer ses portes faute d'inscris. Le centre collégial avait alors perçu une aide de la communauté francophone grâce à l'intervention de quatorze organisations franco-albertaines. Deux ans plus tard, le centre collégial est toujours là, avec cette fois-ci une nouvelle personne aux commandes.

Après les difficultés de ces deux dernières années, le centre collégial est toujours debout ! La récente entrée en fonction de Dolorès Nolette, ancienne présidente de l'ACFA puis actuelle directrice intérimaire du centre, marque une nouvelle étape dans l'histoire du centre collégial. « C'est un défi, un rôle de bâtisseur », explique Mme Nolette. Dans ce rôle qui lui a été imparti, elle compte y laisser sa marque, mais apporter aussi son expertise du milieu francophone : « Ce que je compte apporter, ma connaissance de la francophonie ». Elle croit en un continuum de l'éducation, mais sous sa forme collégiale. L'université représente souvent un cursus long et coûteux. Le collégial apporte des formations plus courtes, d'un an ou deux ans, et qui peuvent aboutir directement vers le marché de l'emploi : « Des universitaires se transfèrent vers le collégial », précise-t-elle. De plus, ce programme pourrait convenir à différents types de personnes. « Il y a un besoin pour ce genre de formation : une formation universitaire ce n'est pas pour tout le monde », avance la nouvelle directrice. Le centre collégial dispose actuellement de trois type de formations : la formation de la petite enfance, la formation en technique d'administration et communication des affaires, et enfin une formation en gestion touristique. Cette formation ferait appel à un clientélisme plus varié, tel que des étudiants, mais aussi des personnes qui veulent reprendre une formation en complément de leur expérience professionnelle.

Le défi

La formation au niveau collégial est un sujet qui ne date pas d'hier. Le principal défi réside principalement par un manque de promotion de ces programmes : « Ça fait 25 ans que la communauté francophone veut de la formation au niveau collégial ». Si des études de marché ont été réalisées par le passé, notamment en 2000, le conseil collégial travaille actuellement en collaboration avec un comité consultatif. Le but : identifier les domaines de formation nécessaires. La francophonie évolue à travers le temps, c'est pourquoi ce type d'étude est indispensable, puisqu'elle en permet la validation. Après avoir frôlé le précipice en 2013, l'Université de l'Alberta a approuvé le programme de technique administrative du collégial, lancé en septembre 2014, avec 17 inscriptions. Ces 17 inscriptions sonnent presque comme une victoire, en comparaison à il y a un an où le nombre d'inscriptions était alors égal à zéro. Mme Nolette est en attente d'une réponse concernant la formation en gestion touristique.

L'avenir du centre collégial

Le but est bien entendu de développer le nombre d'inscriptions. Si le centre collégial compte sur les finissants des écoles francophones, il vise aussi une proportion de nouveaux arrivants, ainsi que celle des finissants en école d'immersion. Le diplôme de technique administrative est en partenariat avec le NAIT. La deuxième année se déroule partiellement en anglais. Ce recrutement se fait auprès des écoles d'immersions.

Mme Nolette explique : « Le campus Saint-Jean est reconnu comme le porteur d'éducation post-secondaire ». En effet, cette formation collégiale est imbriquée au campus Saint-Jean, qui fait en sorte de travailler avec l'Université de l'Alberta.

Si en septembre 2015, le centre collégial compte déjà 16 demandes d'admission, il faut attendre encore les confirmations, dépendamment des notes des élèves : « Tout le monde est en mode attente », précise la directrice. Le 1er juillet est la date butoir pour les inscriptions. Ces dernières inscriptions montreraient-elles la lumière au bout du tunnel après ces dernières années de doutes et de remises en question? Mme Nolette est optimiste. Les demandes de financement ont été faites, et, comme dit le proverbe, il faut donner du temps au temps.

Hélène Lemaître

VOUS NE SAVEZ PAS QUOI ÉTUDIER?

Les différentes options universitaires et collégiales vous font tourner la tête?
Vous êtes motivés à découvrir d'autres professions?

Le 3 juin 2015, essayez un cours de Marketing et vivez l'expérience étudiante du programme Technique en administration des affaires du Centre collégial de l'Alberta!

Découvrez nos services aux étudiants, venez rencontrer nos conseillers ainsi que des professeurs pour un aperçu unique de la Technique en administration des affaires.

Cette séance interactive présentera une vue d'ensemble du programme, l'expérience telle que vécue par un étudiant actuel, une séance d'orientation professionnelle (accès emploi), ainsi que l'occasion d'assister à un cours échantillon de la TAA.

Le cours échantillon sera donné par Justin Nolette, MBA. Son cours de Marketing vise à permettre aux participants de vivre à fond une expérience pratique de la gestion d'une étude de cas de marketing. Le cours mettra particulièrement l'accent sur l'importance de bien tenir compte des besoins de la clientèle visée afin d'élaborer une stratégie marketing.

Vous êtes de Calgary? Grande Prairie? Jasper? Lethbridge?

Nul besoin de se trouver à Edmonton pour l'événement - vous pouvez vivre cette expérience en vous connectant à notre système de cours en ligne, Adobe Connect!

Horaire :

17 h – Inscription
17 h 15 – Bienvenue
Dolorèse Nolette, Directrice du Centre collégial de l'Alberta
17 h 20 – Mot de **Pierre-Yves Mocquais**, Doyen du Campus Saint-Jean
17 h 30 – L'expérience telle que vécue par un étudiant
17 h 45 – Cours de marketing, **Justin Nolette**
18 h 30 – Une séance de questions et de réponses suivit par un goûter léger.

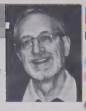
Date : **le 3 juin à 17 h**

Lieu : Centre collégial de l'Alberta, 8406 Marie-Anne-Gaboury, Edmonton, AB T6C 4G9

RSVP : Inscription en ligne http://goo.gl/forms/vaorv2leqc

UNIVERSITY OF ALBERTA | CENTRE COLLÉGIAL DE L'ALBERTA

Justice et droits



On ne peut présumer que l'identité francophone d'un juge ferme son esprit judiciaire

par Me Gérard Lévesque

« … Je ne suis pas d'accord avec la Cour d'appel (du Yukon) lorsqu'elle conclut que l'exercice actuel, par le juge du procès, de la fonction de gouverneur de la Fondation franco albertaine a largement contribué à une crainte raisonnable de partialité… L'appartenance à une association affiliée aux intérêts d'une race, d'une nationalité, d'une religion ou d'une langue en particulier ne peut servir de fondement, sans plus, pour conclure raisonnablement qu'il y a apparence de partialité…Le Canada a déployé beaucoup d'efforts pour .se doter d'une magistrature plus diversifiée. Cette même diversité ne devrait pas faire office de présomption que l'identité du juge ferme l'esprit judiciaire. »

C'est ce qu'écrit la juge Rosalie Abella, avec l'accord de ses collègues de la Cour suprême du Canada, dans le dossier Commission scolaire francophone du Yukon, district scolaire #23 c. Yukon (Procureure générale), 2015 CSC 25.

En raison de d'autres éléments, comme des commentaires désobligeants et irrespectueux que le juge du procès a prononcés, le critère applicable pour conclure à l'existence d'une crainte raisonnable de partialité a toutefois été satisfait. Il est donc nécessaire de tenir un nouveau procès.

Le jugement unanime du plus haut tribunal du pays, rendu public le 14 mai dernier, traite également d'une autre question fort importante pour les communautés de langue officielle en situation minoritaire : la Commission scolaire francophone du Yukon est-elle habilitée à décider unilatéralement qui peut être admis à l'école de langue française ?

À cet égard, la juge Abella rappelle que l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés établit un niveau minimum de gestion et de contrôle dans une situation donnée et qu'il ne s'agit pas d'un maximum. Elle souligne que plusieurs provinces ont accepté de conférer aux commissions scolaires un large pouvoir discrétionnaire pour admettre les enfants de non-ayants droit.

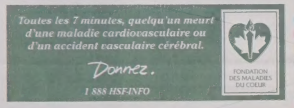
Cependant, en l'espèce, le Yukon n'a pas délégué à la Commission la fonction de fixer les critères d'admission des enfants de non ayants droit. À défaut d'une telle délégation, la Commission n'a pas le pouvoir de fixer unilatéralement des critères d'admission différents de ceux établis par l'article 23 de la Charte et par le Règlement du Yukon.

Entrevoyant sans doute la possibilité que le Yukon ne soit pas enclin à effectuer une telle délégation, la juge précise :

« La Commission n'est pas pour autant empêchée de faire valoir que le Yukon n'a pas assuré suffisamment le respect de l'article 23 et rien ne l'empêche de soutenir que l'approche adoptée par le Yukon à l'égard des admissions fait obstacle à la réalisation de l'objet de l'article 23. »

Ce message devrait encourager les parties de tenter à nouveau d'en arriver à une solution négociée qui respectera pleinement les droits scolaires des francophones du Yukon, à défaut de quoi de nouveaux litiges devront être initiés devant les tribunaux ce qui serait susceptible d'entraîner des délais au détriment de membres de la communauté de langue officielle en situation minoritaire.

Levesque.Gerard@sympatico.ca



BSJ SP

LE FRANCO

Vol. 49 no 22 | Edmonton, semaine du 4 au 10 juin 2015 | 20 pages | 1 $

UNIVERSITY OF ALBERTA
JUN 25 2015
LIBRARY

FORUM COMMUNAUTAIRE :
RÉFLEXION SUR L'AVENIR DE LA FRANCOPHONIE

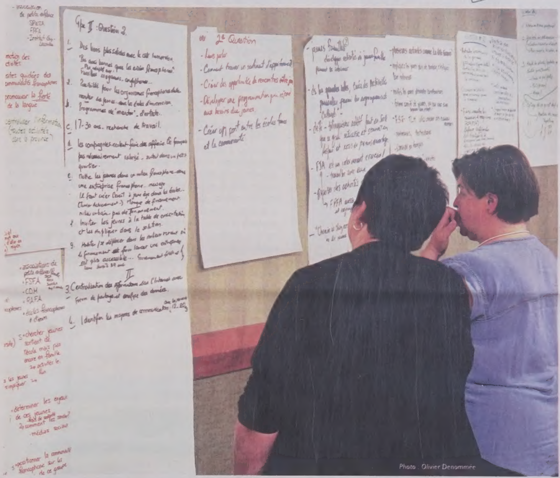


Photo : Olivier Denommée

À LIRE CETTE SEMAINE

Projet de radio p 17

Coup d'envoi pour la FIFA p.5

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM 40011833 1319 9/4 xxDIR(P)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !

Bruno Mercier, CIM, CFP, Conseiller en placement, Vice-président

780 412-6614 • 1 800 537-0569 • www.brunomercier.com

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

MERCIER & MERCIER

FCPE MEMBRE
Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

De Surrey ou de Sherbrooke.
Jusqu'à chez vous ou tout près.

Du monde en ligne jusqu'à vous™

POSTES CANADA POST

™ Marque de commerce de la Société canadienne des postes

postescanada.ca

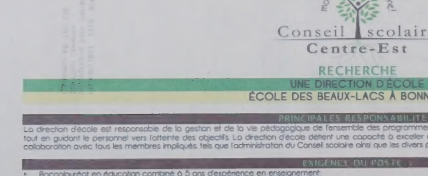
Forum communautaire

Une francophonie « accueillante, performante, moderne et rayonnante »

Le dernier forum communautaire datait d'il y a trois ans; ce n'est pas tous les jours que tous les organismes communautaires francophones de l'Alberta se donnent rendez-vous dans un hôtel d'Edmonton pour discuter d'une stratégie commune pour l'avenir de la langue dans la province. Une soixantaine de personnes ont répondu à l'appel le 30 mai dernier.

L'ambiance rappelait une grande rencontre de famille, ce qui n'était pas très loin de la réalité. Quelques dizaines d'organismes ont fraternisé pour partager leur passion commune : la protection et l'épanouissement du français en Alberta. Chapeauté par l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), le forum s'est penché sur diverses problématiques afin de définir le cadre stratégique des cinq prochaines années.

Une brève allocution des organisateurs de l'événement a révélé la thématique du jour : « L'Alberta bénéficie d'une francophonie accueillante, performance, moderne et rayonnante », selon Jean Johnson, président de l'ACFA. En plus de ces qualificatifs, il est fort de constater que la francophonie évolue à vitesse grand V, avec une communauté de plus en plus diversifiée. « La francophonie n'est pas la même qu'il y a 15, 10 ans», a-t-il d'ailleurs reconnu. Conscients de ce fait, les organismes doivent revoir leur stratégie pour s'adapter à la réalité de 2015. « L'objectif est de mieux travailler ensemble pour la francophonie albertaine », a aussi rappelé la directrice générale de l'ACFA, Isabelle Laurin.



Les participants ont pu prendre connaissance des idées des autres, affichées à travers la salle. *Photos: Olivier Dézormeaux*

Un remue-méninges « café du monde »

Pour y arriver, l'ACFA a fait appel à André Lalonde et Lise Lortie, spécialistes en animation de cet type d'événements. Cinq questions centrales ont été rédigées et des discussions en tables rondes ont été organisées pour partager les idées de tout le monde. La formule est fortement inspirée de la méthode « café du monde» (*world café*) : chaque table discutait de la question, en apportant anecdotes personnelles et suggestions pour alimenter les débats. Au bout de 20 minutes, tout le monde changeait de table pour démarrer la même discussion avec des gens complètement différents. Les idées retenues par chaque groupe étaient inscrites sur de grandes feuilles, puis collées aux murs de la salle. Cette expérience a été répétée pour les cinq questions abordées, pour un total de dix séances de tables rondes. Il était particulièrement impressionnant de constater le nombre de feuilles affichées autour de la pièce : souvent, deux ou trois feuilles pleines d'idées étaient produites par groupe.

Les cinq axes de discussion étaient les suivants :

- La transmission du français aux générations futures;
- Les stratégies pour rejoindre les 16 à 30 ans et les jeunes familles;
- L'intégration des nouveaux immigrants et leur sentiment d'appartenance;
- La rétention des anglophones francophiles qui envoient leurs enfants à l'école francophone;
- La promotion du français comme langue de choix.

Ces axes étaient formulés sous forme de questions à laquelle chacun avait une opinion. Alors que plusieurs idées étaient variables pour plus d'une question, d'autres semblaient taillées sur mesure pour certaines problématiques. En regardant les feuilles, les mêmes idées n'apparaissaient pas si souvent en doublon.

M. Jean Johnson avait déjà abordé les grands enjeux de la francophonie albertaine lors de la tournée « Un café avec le président de l'ACFA », où il a parcouru la province pour récolter l'opinion de 16 communautés en vue du forum. Les recommandations étaient d'ailleurs inscrites dans le document remis à chaque participant au forum, ce qui n'a pas empêché les nouvelles idées d'affluer. **our la cause**

Grâce à mes racines, mon avenir se dessine
Conseil scolaire Centre-Est
www.centreest.ca/splash/

RECHERCHE
UNE DIRECTION D'ÉCOLE
ÉCOLE DES BEAUX-LACS À BONNYVILLE

PRINCIPALES RESPONSABILITÉS
La direction d'école est responsable de la gestion et de la vie pédagogique de l'ensemble des programmes et des ressources d'enseignement au primaire ainsi qu'au secondaire tout en gardant le personnel vers l'atteinte des objectifs. La direction d'école détient une capacité à exceller dans le travail en équipe notamment en entretenant un esprit d'étroite collaboration avec tous les membres impliqués, tels que l'administration du Conseil scolaire ainsi que les divers partenaires.

EXIGENCE DU POSTE :
- Baccalauréat en éducation combiné à 5 ans d'expérience en enseignement.

SERA CONSIDÉRÉ COMME UN ATOUT
- expérience en enseignement au niveau du primaire ET du secondaire ;
- maîtrise en éducation ou dans un domaine connexe;
- certificat en administration scolaire;
- un minimum de deux (2) années d'expérience en administration scolaire, en gestion ou en supervision du personnel
- engagement et connaissance concrète de l'éducation française, langue première, dans un contexte anglo-dominant (capable de communiquer de façon fonctionnelle en anglais, tant à l'oral qu'à l'écrit)

QUALITÉS PERSONNELLES
DYNAMISME — AUTONOMIE — CAPACITÉ D'ADAPTATION
FORT ESPRIT D'ÉQUIPE — SENS DE L'ORGANISATION AIGUISÉ — OUVERTURE/EMPATHIE
COMMUNICATION — CONSCIENCE DE SON CRÉDIBILITÉ — AGIR AVEC INTÉGRITÉ

TRAITEMENT
Selon la convention collective en vigueur en conformité avec les qualifications et l'expérience.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION
Dès le début de l'année scolaire 2015-2016.

DATE LIMITE DU CONCOURS
Le concours prend fin le 19 juin à minuit.

Les candidats et candidates intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae, par courriel ou télécopieur, à l'attention de :
Christine Cousineau
Conseillère à la GRH
Conseil scolaire Centre-Est
ccousineau@centreest.ca
Télécopieur : (780) 645-2045

Nous remercions tous les candidats et toutes les candidates, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.

Debout : les hôtes du forum, André Lachance et Lise Lortie

De ces idées partagées sur papier, l'ACFA va en faire une compilation, qui s'annonce imposante, d'ici cet automne. Les animateurs se sont dits agréablement surpris de voir le sérieux qui se dégageait des échanges. Tout le monde a travaillé main dans la main et personne n'a eu à hausser le ton pour faire valoir ses idées. Le 30 mai, la francophonie albertaine était unie pour sa cause commune, pour son avenir.

Quelques citations en vrac entendues lors du forum : « La francophonie doit s'adapter, être inclusif et se projeter dans les générations futures. » « Il faut rendre la francophonie sexy. » « La couleur de la francophonie est en train de changer. » « Les immigrants veulent aussi être fiers de cette francophonie. » « On ne peut pas garder les pratiques d'il y a 20 ans alors que la société change ! » « Il faut former les jeunes qui seront les leaders de l'avenir. » « Nous devons nous souvenir du passé, mais il faut voir le présent différemment. » Si tout le monde avait une façon différente de décrire sa francophonie, tous ont participé à l'exercice avec cœur pour s'assurer que cette langue demeure bien vivante pour les prochaines générations. Il est, en revanche, encore trop tôt pour savoir ce qui sera retenu parmi les centaines d'idées lancées pour aiguiller la stratégie provinciale jusqu'en 2020.

La vraie question est surtout : quand et comment tout cela pourra être mis en pratique ? Les organisations sont nombreuses dans la province et se pilent parfois sur les pieds pour représenter l'ensemble des francophones. Le forum était une rare occasion où l'ensemble des participants avait son mot à dire, d'un même pied d'égalité : cette collaboration va-t-elle se poursuivre à plus long terme, dans l'intérêt de la francophonie ? Le dossier est loin d'être clos.

Olivier Dénommée

Environ une soixantaine de personnes, venant de partout en province, ont participé au forum communautaire.

JFA
Canadian Heritage Patrimoine canadien
City of Camrose The stage is set
Alberta milk
University of Alberta Campus Saint-Jean
Francophonie Jeunesse de l'Alberta
Battle River School Division #31
Club Marie-Anne Gaboury
Service d'autobus Fréchette Ltée
LAMB Ford Sales Ltd. Camrose
ICI Alberta
ACFA
Conseil scolaire Centre-Nord
Conseil scolaire du Nord-Ouest N°1
Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta
Best Western Plus
University of Alberta Augustana Campus
ACFA Cercle local de Camrose Battle River
Lawrence Dufresne, CA
FrancoSud.ca
Altario Appraisals
Superstore
ACFA Régionale d'Edmonton
Merci aux commanditaires des JFA 2015!

Parcs Canada · Parks Canada · Canada

Activités portes ouvertes

Projet de lignes directrices de Parcs Canada pour l'aménagement et l'utilisation du territoire de la station de ski de Lake Louise

Les membres du public sont invités à venir en apprendre davantage sur les lignes directrices proposées qui orienteront l'aménagement et l'utilisation de la station de ski de Lake Louise, dans le parc national Banff, et à faire part de leurs commentaires à cet égard.

Mercredi 10 juin 2015,
de 18 h à 20 h 30
Salle polyvalente A,
Centre Markin MacPhail,
Parc Olympique Canada
88, Canada Olympic Road SO,
Calgary

Jeudi 11 juin 2015,
de 18 h à 20 h 30
Salle Black Bear,
Banff Park Lodge
222, rue Lynx, Banff

Vendredi 12 juin,
de 18 h à 20 h 30
Salle Wilson, Lake Louise Inn
210, Village Road, Lake Louise

Un exposé sur le projet des lignes directrices sera présenté chaque soir à 18 h 30 pendant les activités portes ouvertes.

Conçues pour préserver l'intégrité écologique et pour offrir une gamme d'options inspirantes aux visiteurs des stations de ski dans les parcs des montagnes, ces lignes directrices :

- énumèrent les paramètres qui orienteront l'aménagement et l'utilisation du territoire;
- identifient de nouvelles expériences pour les visiteurs;
- visent le maintien ou le rétablissement de l'intégrité écologique.

Les commentaires recueillis au cours de la période de consultation du public (du 1er au 21 juin à minuit) seront pris en compte dans la préparation de la version définitive des lignes directrices.

Posez des questions, faites-nous part de vos idées et participez à l'intendance du parc national Banff.

Pour consulter le sommaire de l'ébauche des lignes directrices relatives à la station de ski de Lake Louise ou l'évaluation environnementale stratégique, visitez : **parcscanada.gc.ca/lakelouise2015.**

Vous avez un commentaire à formuler? Envoyez-le par courriel : **opinion@pc.gc.ca**
Pour de plus amples renseignements : Relations externes, Parcs Canada, **403 762 1544**

LETTRE OUVERTE

Réponse à la demande de rapport minoritaire

Cette lettre s'adresse à Karen Doucet, présidente du comité ad hoc Intégration professionnelle, par rapport à la demande de rapport minoritaire que celle-ci a fait le 25 mai dernier.

Madame la présidente,

Avant de vous donner une réponse à votre demande de rapport minoritaire, je vais souligner ce que je considère être du mépris à l'endroit des membres démissionnaires. Lorsque vous remerciez les gens qui ont participé aux cinq rencontres du comité, vous ne remerciez pas les membres démissionnaires. Je vous rappelle que la plupart des apports significatifs qui se trouveront sans doute dans votre rapport sont des contributions directes des membres démissionnaires. Selon moi, une relation où on ne retrouverait pas un tel mépris porterait sans aucun doute des fruits au niveau de la collaboration.

Pour ce qui est de votre demande d'un rapport minoritaire, la FRAP a décidé de ne pas vous en soumettre un pour les raisons suivantes :

1- Le comité a décidé dès le début de ses travaux que les résolutions qui devraient être soumises au Conseil pour adoption seraient proposées à celui-ci seulement si un consensus était atteint, et qu'une opposition catégorique d'un membre du comité entraînerait de facto la dissolution du comité. Dès lors, aucune recommandation ne saurait être prise au nom de ce même comité étant donné que la FRAP et d'autres membres se sont désengagés de ce comité en démissionnant comme vous le savez bien. Vos recommandations ne seraient tout simplement pas crédibles puisqu'elles contreviendraient aux règles adoptées au départ.

2- Les contributions apportées lors des rencontres de ce comité l'ont été par les membres clés (ce sont d'ailleurs certains d'entre eux qui ont été à l'origine de la création du comité) : Paulin Mulatris (CAE) Jeanne Lehman (FRAP), Ibrahim Karidio et Mathy Mulumba (représentants leaders des communautés) que le comité a poussés à la démission à cause de son attitude peu conciliante, de sa mauvaise foi et de son mépris. Deux membres de ce même comité – Frank McMahon (communauté d'accueil et l'un des auteurs du document Principes de base) et Jean-Pierre Vital (représentant leader communauté) – ont clairement indiqué que la dernière rencontre que vous avez tenu à organiser n'avait pas lieu d'être, compte tenu de l'absence des principaux membres et, par ricochet, du consensus nécessaire établi au départ. Le conseil a malgré tout décidé d'aller de l'avant.

3- Par ailleurs, je profite de l'occasion pour remettre en question la composition du comité. Une membre n'a assisté qu'à une des quatre premières rencontres : sa participation à la dernière rencontre n'assure aucunement la qualité de sa contribution aux discussions auxquelles elle n'a pas pris part et qui ont mené aux recommandations qui seront incluses dans votre rapport. Vous conviendrez que la nomination d'un autre membre du comité au poste de directeur de l'école À la découverte peu avant, pendant ou peu après l'adoption des recommandations jette des soupçons par rapport à l'impartialité de ce membre de votre comité, comme d'ailleurs de l'impartialité de sa nomination, y compris le processus qui l'a produite. Je me permets aussi de questionner le degré d'objectivité de la contribution qu'a pu apporter le représentant d'Africa Centre qui n'a rien à voir avec l'éducation ou la communauté francophone : le fait que le conseiller du CSCN, I. Osman-Hachi, soit membre du conseil d'administration de cet organisme me semble un peu suspect, suppose qu'il y a anguille sous roche…

À mon humble avis, le rapport que vous soumettrez au conseil ne peut refléter les besoins des gens qui ont fait appel à vous au départ : les recommandations que vous avancerez ne seront tout simplement pas crédibles si vous désirez prétendre que vous avez consulté votre clientèle.

À la lumière de ce qui précède, je vous propose, Madame Doucet, de remettre votre travail sur le métier, de laisser de côté l'attitude « unilatéraliste » qui a régné tout au long des délibérations et de prendre les mesures nécessaires pour que le conseil se dote d'une politique cohérente, de pratiques et de critères clairs et transparents, le tout fondé sur une vision généreuse d'une francophonie plurielle et inclusive. Les principes de base que nous vous avons soumis contribueraient à atteindre ce but.

En espérant que vous aurez le courage d'impulser le changement qui s'impose pour l'avenir de nos enfants dans la francophonie albertaine, je vous prie de croire, Madame la présidente, à mes salutations distinguées.

Jeanne Lehman, Présidente Francophonie albertaine plurielle (FRAP)

L'équipe
Arthur Bayon & Hélène Lequitte *(rédacteurs en chef)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Olivier Dénommée *(journaliste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Mᵉ Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot APF · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91ᵉ Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca . calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : ________

#312, 8627 - 91ᵉ Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Éditorial

Le 6 juin, coup d'envoi de la Coupe de monde féminine de soccer à Edmonton !

Source: fifa.com

C'est sous l'actualité brûlante des scandales de corruption au sein de la FIFA (Fédération internationale de Football association) et de l'élection controversée de son président Sepp Blatter annonçant finalement sa démission ce mardi 2 juin, que débutera samedi 6 juin à Edmonton la septième édition de la coupe du monde féminine de soccer.

La semaine passée, les médias diffusaient les arrestations de hauts dirigeants de la célèbre fédération par le FBI et la police suisse, quelques jours avant l'élection de son président pour un mandat de 4 ans. Ce nouveau scandale, qui s'ajoute à ceux des conditions d'attribution des coupes du monde à la Russie en 2018 et au Qatar en 2022, a eu raison de Sepp Blatter renonçant finalement au poste de président de la FIFA quelques jours seulement après sa réélection. Des éclaboussures qui ne découragent en aucun cas les amoureux du ballon rond, toujours plus nombreux à pratiquer et aimer le soccer au point d'être le sport le plus joué au Canada après le hockey.

Edmonton, ville hôte, 11 matchs !

Samedi 6 juin, le Stade du Commonwealth d'Edmonton accueillera le coup d'envoi du mondial avec la rencontre Canada-Chine. Une rencontre importante pour la ville qui recevra une nouvelle fois l'équipe du Canada pour son deuxième match du groupe A le 11 juin contre la Nouvelle-Zélande. Edmonton, capitale de l'Alberta, mais aussi du soccer pendant un mois. La ville défendra, en effet, le plus grand nombre de matchs de cette coupe du monde (11), dont celui de la 3e place. De bon augure pour les commerçants de la ville qui verront déferler dans leurs boutiques des partisans venus du monde entier. Des retombées économiques qui pourront atteindre plusieurs dizaines de millions de dollars pour la ville.

Une équipe du Canada francophone parmi les favoris

Bien que n'ayant pas eu besoin de participer aux éliminatoires du mondial en tant que pays hôte, l'équipe du Canada fait partie des favoris dans «son» tournoi. La belle image montrée par les jeunes Canadiennes lors de la coupe du monde féminine 2014 des moins de 20 ans (U20), organisée également au Canada, donnera une motivation supplémentaire à leurs aînées. En effet, l'équipe du Canada U20 avait terminé son épopée en quart de finale, sortie par l'Allemagne (0-1), future championne de la compétition.

L'équipe du Canada, qui a récemment remporté un match amical contre l'Angleterre (1-0), comptera dans ses rangs plusieurs francophones : Josée Bélanger, Marie-Ève Nault et Rhian Wilkinson. Trois Québécoises, respectivement de Coaticook (Estrie), Trois-Rivières (Mauricie) et Baie-d'Urfé (Montréal) qui représenteront la francophonie au sein de l'Equipe nationale.

Une francophonie bien présente et ambitieuse

Le Canada ne sera pas la seule équipe qui symbolisera la francophonie lors de ce mondial. En effet pas moins de quatre autres équipes, dont le Canada, parleront français, à savoir le Cameroun, la Côte d'Ivoire, la France et la Suisse. Ces équipes au fort potentiel n'auront en commun que la langue, et tenteront de se démarquer en passant la phase de poules.

Les «Rouges» canadiennes ont démontré qu'elles pouvaient rivaliser avec les meilleures équipes mondiales avec leur médaille de bronze lors des Jeux olympiques de Londres en 2012, l'or obtenu aux Jeux Panaméricains de 2011 et la cinquième place de la Coupe de Chypre en 2014. La France, classée 3e au classement mondial, constituera un prétendant sérieux au titre. Les «Bleues» ont en effet terminé les qualifications avec une note très positive : ensemble des matchs gagnés, meilleure buteuse et meilleure passeuse des qualifications (*ndlr* Gaëtane Thiney, 13 buts, et Louisa Nécib, 13 passes décisives). Les «Lionnes indomptables» camerounaises à la défense solides, se présenteront en tant que vice-championnes africaines; tandis que les «Éléphantes» ivoiriennes, troisièmes de la même compétition, tenteront de suivre la lancée de leurs homologues masculins vainqueurs de la dernière coupe d'Afrique des Nations. Notons qu'il s'agit de la première participation de ces deux équipes à cette compétition mondiale. L'équipe suisse effectuera aussi sa première participation au tournoi. La «Nati» suisse, qui compte dans ses rangs des joueuses d'expérience, risque de faire parler la poudre avec son attaque redoutable (*ndlr* 9-0 contre Israël lors des éliminatoires) et se présentera en tant qu'*outsider* lors de l'épreuve.

Un premier match «francophone», qui opposera la Suisse au Cameroun le 12 juin à Vancouver pour le compte du groupe C, s'annonce déjà déterminant pour les deux équipes.

Le soccer en Alberta : un sport de plus en plus pratiqué

L'Alberta ne connaît pas une popularité du soccer comme on peut retrouver en Ontario, en Colombie-Britannique ou au Québec... Du moins pas encore. En effet, la pratique du soccer croît année après année dans la province, au point que des clubs mondialement connu sy viennent pour établir des camps d'été. Cette effervescence se retrouve surtout auprès d'un jeune public, y compris franco-albertain.

Hélène Lequitte

Portrait : Graine de championne franco-albertaine

Crédit photo: Hélène Lequitte

Allison Taylor, 22 ans, née et élevée à Red Deer, est littéralement une enfant de la balle en matière de soccer. C'est à l'âge de 4 ans qu'elle fait ses débuts dans le monde du ballon rond et c'est à 11 ans qu'elle entame la compétition.

C'est pour l'équipe de Rionero FC. qu'Allison joue au poste de défenseur à Edmonton, en arborant fièrement son maillot le numéro 13. C'est vers ses 14 ans qu'elle réalise que le poste de défenseur lui convient bien. Très vite, elle devient une joueuse émérite et joue à présent en division 1 de la ligue féminine.

Depuis, elle joue un match par semaine. Au mois d'août, il y a un tournoi provincial chaque année où toutes les équipes se mesurent les unes aux autres. Durant l'hiver, il y a 3 centres principaux pour jouer à l'intérieur : Centre Sud, Centre Ouest et Centre Nord. Les rudes hivers albertains n'auront pas raison des entraînements de soccer, et pour cause : «De plus en plus de parents inscrivent leurs enfants au soccer, car c'est moins cher que le hockey», explique Allison. Le soccer a le vent en poupe et permet à de plus en plus de jeunes de socialiser en anglais et en français. C'est avec 3 autres joueuses de son équipe qu'Allison parle parfois en français : «On mélange les 2 langues», précise-t-elle.

Car hormis être une bonne joueuse de soccer, Allison a une autre particularité : être bilingue. Ses parents, qui sont anglophones, ont décidé d'inscrire leurs filles en école d'immersion à partir de la maternelle, et ce, jusqu'à la deuxième année : «Mes parents ont pensé que c'était une bonne idée pour notre avenir, ma sœur et moi». C'est au campus Saint-Jean qu'elle poursuivra en français ses études, avec un baccalauréat en biologie qu'elle a achevé. À présent, elle poursuit ses études à l'Université de l'Alberta où elle a commencé un baccalauréat en éducation secondaire.

Samedi 6 juin, c'est sûr qu'Allison suivra le match d'ouverture. Le soccer a du sens pour elle et pour cause : «Pour les jeunes filles, c'est quelque chose qu'il faut montrer. Même si c'est un sport dominant par les hommes, les filles peuvent elles aussi y arriver; c'est excellent que le Canada s'implique au soccer».

En dépit des récents scandales qui ont éclabousé la FIFA, Allison ne perd pas de vue l'essentiel : «Pourquoi on s'inquiète tout le temps à propos de l'argent ? Le spectateur s'intéresse au sport, pas à l'argent». En tout cas le coup de sifflet résonnera samedi prochain, et Allison comme tant d'autres ne manqueront pas le rendez-vous.

H. L.

Le Service des plaques porte-clés de l'Association des Amputés de guerre
C'est gratuit et efficace!

« Merci infiniment de m'avoir retourné mes clés. Vous m'avez fait épargner 400 $, soit le coût de remplacement de ma télécommande. » – Diane

En protégeant les dispositifs de valeur de votre trousseau de clés avec une plaque porte-clés des Amputés de guerre, vous appuyez les programmes offerts aux personnes amputées.

Commandez des plaques porte-clés en ligne.

Les Amputés de guerre
514 398-0759 ou 1 800 250-3030
amputesdeguerre.ca

Numéro d'enregistrement d'organisme de bienfaisance : 11916 0628 RR0001

Les enfants amputés, notamment Frédérique, bénéficient de votre appui.

Écrire l'art visuel en français

Devant une œuvre contemporaine d'art visuel (une peinture, une sculpture…), le défi est d'aller plus loin que le cliché « c'est intéressant ». Un regard averti et un esprit ouvert sont bien sûr des prérequis pour comprendre l'art. Mais l'art part également d'une émotion qui nécessite une certaine acuité pour arriver à y mettre des mots, surtout si on désire devenir critique ou commissaire, par exemple.

C'est là que la formation « L'art visuel s'écrit », offerte ici par le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA), est venu donner un coup de pouce à ceux qui désiraient ajouter cette corde à leur arc. Pour l'occasion, le RAFA a invité le Montréalais Serge Murphy, lui-même artiste, commissaire et critique, à donner un atelier pour apprendre comment parler d'art – que ce soit son art ou celui des autres. L'atelier, qui a eu lieu à la Cité francophone d'Edmonton les vendredi et samedi 29 et 30 mai, a attiré un petit groupe de curieux, dont principalement des artistes.

La formation de Serge Murphy a attiré une demi-douzaine de participants.

« Hors Québec, il y a encore peu d'écrits en français en arts visuels », remarque Serge Murphy, déterminant que les formes d'art les plus accessibles pour le public et les critiques sont la musique et le cinéma. C'est parce que l'art visuel peut faire peur. Carré blanc sur fond blanc n'est pas ce qu'il y a de plus grand public. Pourtant, derrière toute œuvre, qu'elle soit réaliste, expressionniste ou complètement abstraite, il y a une démarche, une idée. Le défi, lorsqu'on écrit sur l'art d'un autre, est de comprendre où a été l'artiste, même si parfois l'artiste n'a pas réalisé la direction qu'il a prise ! C'est là la magie de l'interprétation.

Serge Murphy

Interprétation libre

En début d'atelier, Serge Murphy a parlé des visions, souvent très différentes, de six commissaires ou critiques. L'une d'entre elles, de Nicolas Mavrikakis, ne s'intéresse pas à la vie de l'artiste, au contraire, mais seulement à son œuvre. Ce critique soutient aussi qu'il est tout à fait normal d'avoir une interprétation différente de celle de l'artiste au sujet de son œuvre. Il a été convenu que dès qu'une œuvre est rendue publique, disponible au regard d'autrui, elle ne lui appartient plus et toutes les interprétations deviennent possibles.

Une autre vision, celle de Nicole Gingras, voit le commissaire comme complice à l'artiste. Il devient alors un peu artiste lui-même, puisqu'il a une influence sur l'œuvre produite pour l'exposition. Dans tous les cas, écrire sur une œuvre permet de faire évoluer le travail, rappelle tout de même Serge Murphy, ajoutant : « Faire de l'art, ce n'est pas apporter des réponses; c'est poser des questions. »

Quant à une bonne critique, elle évite les qualificatifs, qui ont une connotation différente d'une personne à l'autre (qu'est-ce qu'une « belle » œuvre?), et n'est pas trop descriptive. Le but n'est pas de comprendre, mais bien de ressentir l'œuvre, selon M. Murphy.

En pratique

Après un premier avant-midi assez théorique, l'atelier est devenu plus concret : les participants ont tous choisi une œuvre visuelle et ont mis en pratique leurs nouvelles connaissances pour en faire une brève critique écrite. Plus facile à dire qu'à faire, tout le monde a quand même joué le jeu et quelques participants ont partagé leur interprétation des œuvres choisies, créant des discussions où chacun avait aussi son point de vue sur la critique. Un critique pouvait ainsi voir de la sérénité dans une peinture, alors qu'un autre estimait que l'œuvre se voulait sombre, voire morbide. Pourtant, toutes les interprétations étaient valables et se défendaient en mots. Serge Murphy, qui découvrait les œuvres en même temps que tout le monde, a aussi apporté différentes pistes d'interprétation, ouvrant davantage les perspectives.

Comme la plupart des participants étaient eux-mêmes artistes en art visuel, l'activité du samedi, soit la rédaction d'une démarche d'artiste, était certainement fort attendue. Le défi, arriver à parler de soi et de sa démarche, mais sans tomber dans la prétention, pour mieux se vendre à un commissaire par exemple.

À l'issue de cette formation de deux jours, une demi-douzaine de Franco-Albertains se sentent mieux équipés pour écrire sur l'art, le leur comme celui des autres. La formation « L'art visuel s'écrit », organisée à travers le pays par l'Association des groupes en arts visuels francophones, vise à augmenter à long terme le nombre d'écrits en français sur les œuvres et les expositions en art visuel à travers la francophonie canadienne. C'était la première fois que la formation était donnée à Edmonton.

Olivier Dénommée

Bouquinerie Junior

Cromlech

Maëlle Lebrun

Cromlech est l'un des romans les plus spéciaux que j'ai lus. Ce roman, dont le premier tome s'intitule Animan, est écrit par Claire Ygell et publié aux éditions du Matagot. Je lui donnerais une note de 4,5 étoiles sur 5. Selon moi, ce livre risque d'intéresser principalement les filles âgées de 13 à 18 ans. Il est idéal pour les amoureux de *fantasy*.

Le roman Cromlech raconte la vie troublante et intense d'Eva, une jeune femme qui découvre ses origines spectaculaires et mystérieuses. Pour en apprendre plus et afin de poursuivre son éducation, Eva décide d'aller vivre à la campagne, chez son grand-père, avec qui elle avait coupé les ponts il y a de nombreuses années. Est-ce que cette escapade dans un coin perdu lui sera aussi bénéfique qu'elle ne le croit? Triangle amoureux, vie compliquée, révélations et encore plus sauront surprendre quiconque décidera de partir à l'aventure avec cette histoire incroyable.

J'ai adoré ce livre. Il est rempli de rebondissements époustouflants et d'événements surprenants qui vous laisseront sans mots. L'histoire qu'a imaginée Claire Ygell est si créative que je ne sais vraiment pas d'où elle a puisée l'inspiration pour cette aventure fantastique. De plus, elle explique si bien par la science que ça en est impressionnant. Jamais auparavant je n'avais lu quelque chose comme ceci : ce livre n'est comparable à aucun autre roman. Cromlech est tellement unique en son genre et si captivant. L'imaginaire de ce livre dépasse en tout point ce que j'aurais cru.

En terminant, je vous assure que dès les premiers instants où vous aurez ouvert les pages de ce livre, vous serez ébloui par sa fraîcheur. Tous les fans des *Chevaliers d'Émeraude* seront probablement enchantés par ce roman de Claire Ygell. Il est idéal en tous points car il regroupe vérité, science et fantasy dans la même histoire. Qu'attendez-vous ? Plongez dans la vie sensationnelle d'Eva !

Le marché biologique : un secteur en gain de vitesse

Si manger bio ou bien porter du bio peut prendre des allures de phénomène de mode, l'annonce le 29 mai dernier d'un versement de 1,2 million de dollars par Michelle Rempel, ministre de la diversification de l'économie de l'Ouest Canadien à l'organisme Organic Alberta Council, donne à ce marché une crédibilité et une dimension nouvelles. Outre son aspect santé, qu'est ce que le marché du biologique peut apporter à la province ? Retour sur un secteur qu'il ne faudrait pas sous-estimer.

C'est un énorme coup de pouce que la ministre Michelle Rempel donne aux producteurs de céréales biologiques avec un don de 1,2 million de dollars, lors de la conférence de presse du 29 mai. Le but de ce projet, explique Becky Limpton, directrice générale d'Organic Council Alberta : « établir un programme dans toutes les prairies pour travailler avec les agriculteurs afin d'augmenter la qualité et la production ». Le principe de l'offre et de la demande est donc bien présent dans le secteur du biologique et Mme Lipton explique les causes de ce phénomène : « Il y a une grosse demande des produits biologiques; ça représente 58 % de la population albertaine et canadienne ».

La province de l'Alberta a souvent essuyé des critiques par son manque de diversité dans le secteur économique. Si le milieu pétrolier détenait jusqu'alors la suprématie dans ce domaine, le secteur du biologique donne une ouverture aux marchés internationaux. En effet, l'accord de libre échange signé en 2013 entre le Canada et l'Union européenne est tout à fait propice à l'encouragement de la culture biologique au Canada. L'Union européenne est anti-OGM et représente un marché porteur pour le pays. La ministre Michelle Rempel explique pourquoi : « Depuis 2006, la culture biologique a augmenté de 250 % au Canada ». Encourager les producteurs céréaliers biologiques permettrait de toucher en outre les marchés européens, notamment allemands qui représentent un pôle très intéressant pour l'exportation de ces produits. Le bio Parc, l'une des plus grandes expositions de marché biologique au monde, et un formidable moyen pour les producteurs canadiens de montrer leurs produits. Un accord d'autant plus facilité entre les 2 pays, grâce à l'accord d'équivalence concernant les standards du bio entre le Canada et l'Europe.

Les raisons de ce regain d'intérêt pour ce secteur auprès de la population est aussi d'ordre éthique. Mme Lipton les explique très bien : « Les personnes pensent plus à leur santé, il y a aussi beaucoup de femmes, des mères avec leurs bébés, la notion d'éthique et de goût sont très importants ». En d'autres termes, il y un système de valeurs dans le choix de ses aliments. Ce constat en dit long sur l'évolution des habitudes actuelles des consommateurs canadiens. Pendant de nombreuses années, le non-étiquetage des OGM était monnaie courante dans les centres d'achat nord-américains. Aujourd'hui, des marchés biologiques côtoient le paysage de l'agroalimentaire OGM et apporte une visibilité supplémentaire quant au choix des aliments.

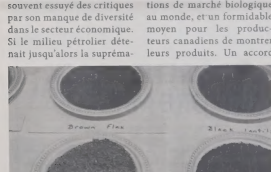
La ministre de la diversification de l'économie n'oublie pas la communauté francophone et a assuré, dans le cadre de ce programme, vouloir mettre en place des services afin de travailler au mieux avec elle. Le biologique a de l'avenir au Canada et le français pourrait à son tour être un outil indispensable quant à la négociation de l'exportation de ses produits en Europe.

Hélène Lequitte

Agriculture biologique : définition

Les principes de l'agriculture biologique ont été introduits en France après la seconde guerre mondiale. Ce mode de production alimentaire est reconnu depuis 1981 par les pouvoirs publics via le logo AB, seule garantie que le produit que vous consommez est issu de l'agriculture biologique. Cette agriculture durable se caractérise notamment par : la non utilisation des produits chimiques de synthèse, le recyclage des matières organiques, la rotation des cultures, la lutte biologique contre les nuisibles (plutôt que la lutte avec des pesticides), un élevage extensif faisant appel aux médecines douces, le respect du bien-être animal, un respect global de l'environnement et des ressources disponibles. Officiellement, «la production biologique est un système global de gestion agricole et de production alimentaire qui allie les meilleures pratiques environnementales, un haut degré de biodiversité, la préservation des ressources naturelles, l'application de normes élevées en matière de bien-être animal et une méthode de production respectant la préférence de certains consommateurs à l'égard de produits obtenus grâce à des substances et à des procédés naturels. Le mode de production biologique joue ainsi un double rôle sociétal d'une part, il approvisionne un marché spécifique répondant à la demande de produits biologiques émanant des consommateurs et, d'autre part, il fournit des biens publics contribuant à la protection de l'environnement et du bien-être animal ainsi qu'au développement rural.»

Source : notre-planete.info, http://www.notre-planete.info/ecologie/alimentation/agriculture-biologique.php



La ministre de la Diversification de l'économie Michelle Rentle annonce un versement de 1,2 million pour Organic Alberta Council

La ministre de la Diversification de l'économie Michelle Rentle et Becky Lipton au centre ainsi que les différents membres de ce projet.

La Société francophone des arts visuels de la région d'Edmonton en Alberta est à la recherche d'un.e DIRECTEUR.TRICE GÉNÉRAL.E.

RESPONSABILITÉS

- Planification, administration financière et comptabilité;
- Élaboration des demandes de subventions et collaboration avec les bailleurs de fonds;
- Responsable d'initier des projets qui rendent les artistes visibles et réunis la communauté francophone,
- Responsable de la gestion du personnel et du développement de stratégies de collecte de fonds;
- Promotion et publicité, responsable des réunions du Conseil d'administration.

COMPÉTENCES RECHERCHÉES

- Un minimum de 3 années d'expérience en administration/ coordination ou gestion financière au sein d'un organisme à but non-lucratif;
- Bonne maîtrise des outils informatiques, connaissance du logiciel MYOB, un atout;
- Bilingue français/anglais autant à l'oral qu'à l'écrit;
- Bonne connaissance de la francophonie albertaine;
- Excellent sens de l'organisation et aptitudes à travailler en équipe;
- Flexibilité et prêt à faire du bénévolat.

POUR POSTULER

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre d'intention décrivant vos expériences pertinentes pour le poste ainsi que les coordonnées de trois références à l'adresse **cava@shaw.ca** avant le 30 juin 2015. **Veuillez noter que seul/e/s les candidat/e/s retenu/e/s pour une entrevue seront contacté/e/s.**

LE COIN DU RAISIN #28

Voici mon attaque à cinq :

Les Hawks : un cas contre la parité ?

Samedi passé, lors du septième et dernier match de la finale de la Conférence de l'Ouest, les Blackhawks ont éliminé les Ducks par la marque de 5-3. Le Franco-Manitobain Jonathan Toews a signé les deux premiers buts lors des 12 premières minutes de jeu, tandis que Corey Crawford a réalisé 35 arrêts. En remportant trois des quatre dernières joutes de la série, les Hawks ont achevé une cinquième présence en finale de conférence sur sept ans, en plus d'accéder à une troisième finale de la Coupe Stanley. Le noyau de Toews, Kane, Seabrook et Keith sait gagner – c'est une formation dominante.

Chapeau aux Generals

Anthony Cirelli a marqué les deux filets des Generals d'Oshawa, dont le but gagnant en prolongation, pour vaincre les Rockets de Kelowna au score de 2-1. Ils sont vainqueurs de la cinquième Coupe Memorial de leur histoire – une première depuis 1990 – et ils ont été parfaits avec une fiche de quatre victoires contre aucune défaite (même si deux rencontres ont été décidées en surtemps). Le gardien de but Ken Appleby a réussi 37 arrêts contre les Rockets, mais il faut aussi noter les contributions des espoirs Cole Cassels (Canucks, 2013, 85e choix), Tobias Lindberg (Sénateurs, 2013, 102e), Hunter Smith (Flames, 2014, 54e) et Michael McCarron (Canadiens, 2013, 25e).

Draisaitl mérite le trophée Stafford Smythe Memorial

Même s'il n'a pu mener les Rockets à une conquête de la Coupe Memorial, l'attaquant Leon Draisaitl a tout de même mérité le trophée Stafford Smythe Memorial pour le joueur le plus utile du championnat. L'espoir des Oilers a mené tous les joueurs du tournoi au chapitre des points en inscrivant quatre buts et trois passes en cinq parties. « Il a joué de façon incroyable tout au long de la saison », explique le jeune Connor McDavid, alors de passage au Colisée de Québec.

McDavid remporte les grands honneurs

En plus de remporter une médaille d'or l'hiver passé avec l'équipe Canada junior, le joueur étoile des Otters d'Érié a remporté trois prix lors de la remise des trophées de la Ligue canadienne de hockey (LCH). Pour le trophée du joueur par excellence, on l'a préféré à Connor Garland des Wildcats de Moncton et à Oliver Bjorkstrand des Winterhawks de Portland. Pour le prix du meilleur espoir de la LNH, il a été sélectionné parmi Timo Meier des Mooseheads de Halifax et Ivan Prorovov des Wheat Kings de Brandon. Pour le trophée du meilleur joueur étudiant, il a su défendre son titre pour une seconde année de suite contre Jeremy Grégoire du Drakkar de Baie-Comeau et Nick McBride des Raiders de Prince Albert.

À surveiller au repêchage

Parmi les joueurs qui ont participé au championnat de la Coupe Memorial, l'attaquant Nicholas Merkley (5' 10", 191 livres) des Rockets et le défenseur Mitchell Vande Sompel (5' 10", 182 livres) des Generals sont les joueurs éligibles les mieux classés pour le repêchage 2015 de la LNH. Merkley est classé 23e sur le rapport final des dépisteurs de la LNH, ayant marqué 20 buts et 90 points en 72 matchs de la saison régulière, cinq buts et 27 points en 19 matchs pendant les séries du WHL, et finalement trois buts et deux passes en cinq matchs lors du championnat de la Coupe Memorial. Vande Sompel est classé 34e avec 12 buts et 63 points en 58 matchs de la saison régulière, trois buts et 12 points en 16 matchs pendant les séries du OHL, et finalement aucun but et deux points en quatre matchs lors du championnat de la Coupe Memorial. Le repêchage aura lieu du 26 au 27 juin.

Mario Giguère

LE PUBLIPOSTAGE A AIDÉ RENT FROCK REPEAT À PARAÎTRE ENCORE MIEUX.

30 % PLUS DE VISITES EN LIGNE

Rent frock Repeat

Lisa Delorme
PDG, Rent frock Repeat
« Nous avons vu plusieurs femmes arriver avec nos dépliants dans notre salle de montre, puis nous avons vu l'achalandage de notre site Web augmenter de 30 %. »

LA SITUATION
Rent frock Repeat est une entreprise de cybercommerce qui loue des robes haute couture à une fraction du prix de détail. L'entreprise voulait inciter de nouvelles clientes à prendre rendez-vous pour un essayage dans sa salle de montre et à visiter son site Web.

LA SOLUTION
Rent frock Repeat avait l'habitude d'utiliser d'autres médias pour faire sa promotion. Mais, avec un budget marketing limité pour atteindre sa cible, l'entreprise a choisi le **publipostage**. Elle a ainsi pu cibler une clientèle spécifique, en lui faisant une offre tangible, et mesurer l'efficacité de sa stratégie, puisque les clientes ont présenté l'article de **publipostage** lors de l'essayage.

LA CONCLUSION
Rent frock Repeat a observé une hausse de 30 % de l'achalandage sur son site Web, et le nombre de membres inscrits a augmenté de 52 %.

LE PUBLIPOSTAGE PLACE VOTRE MARQUE DIRECTEMENT DANS LES MAINS DE VOS CLIENTS.

Pour découvrir comment d'autres entreprises ont profité de l'effet **publipostage**, visitez **postescanada.ca/dansleursmains**

POSTES CANADA CANADA POST

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON-ALBERTA-CANADA | UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Nouvelles
Pour mieux réussir...
PRINTEMPS 2015

Ça s'est passé à Saint-Jean...

www.csj.ualberta.ca

Repositionner le Campus Saint-Jean

Une soixantaine de personnes se sont réunies au Campus Saint-Jean (CSJ), le 16 mars dernier, pour participer à une soirée spéciale. Initiée par le Conseil consultatif du CSJ, cette soirée se voulait avant tout un moment d'échanges et de partage entre les membres du Conseil, le doyen Pierre-Yves Mocquais et des membres du personnel académique de l'établissement universitaire.

« Cette soirée a permis de démontrer le rôle important que joue le Campus Saint-Jean au sein de l'Université de l'Alberta, mais également dans la ville d'Edmonton », a témoigné le président du Conseil consultatif, Me Pierre Desrochers.

Parmi les participants à cette soirée, on a noté la présence de leaders de l'Université de l'Alberta, d'élus municipaux, provinciaux et nationaux, ainsi que certains membres de la communauté franco-albertaine.

Dans un premier temps, les participants se sont réunis à la Salle historique, pour une présentation des livres et ouvrages produits par le corps professoral en 2014. Voici la liste de ces ouvrages :

- **Frédéric Boily/Julian Castro-Rea** (*Le fédéralisme selon Harper. La place du Québec dans le Canada conservateur*)
- Frédéric Boily (*De Pierre à Justin Trudeau, Portrait de famille idéologique du PLC, 1968-2013*)
- Claude Couture et Srilata Ravi (*Imaginaires collectifs, interculturalisme et histoire autour de l'œuvre de GÉRARD BOUCHARD*)
- Revue internationale d'études canadiennes – Claude Couture (*La place du Québec dans les études canadiennes*)
- Anne Boerger, Paul Dubé et Paulin Mulatris (*Collectif - colloque du CÉRTI*)
- Sheena Wilson (*Telling Truths : Storying Motherhood*)

La directrice du Peter Lougheed Leadership College, l'ancienne première ministre Kim Campbell.

Par la suite, les gens présents se sont déplacés au Grand Salon pour un souper, qui a été précédé par quelques discours.

Dans un premier temps, la directrice du *Peter Lougheed Leadership College*, l'ancienne première ministre Kim Campbell, est venue parler de collaboration possible avec le Campus Saint-Jean.

Ensuite, deux étudiants, David Jennings (président de l'AUFJS) et Joël Baillargeon (vp académique de l'AUFJS) ont partagé ce que représentait pour eux le Campus Saint-Jean.

Le repas a été entrecoupé par la présentation de trois professeurs du Campus Saint-Jean. Le secteur des Sciences a été représenté par Hélène Lemieux, le secteur Éducation par Samira El Atia et le secteur Arts par Sadok El Ghoul. « Ceci a permis de présenter certaines réussites au niveau de la recherche, un secteur fort important pour l'établissement universitaire francophone », lance Pierre Desrochers.

Selon le doyen Pierre-Yves Mocquais, la soirée a été un franc succès, puisque le terme qui est revenu le plus souvent de la part des invités a été « épaté ».

Les livres et ouvrages produits par le corps professoral de Saint-Jean en 2014.

Samira El Atia, Sadok El Ghoul et Hélène Lemieux.

Semaine internationale = lever des drapeaux internationaux au Campus!

Dans le cadre de la 4e édition de la Semaine internationale au Campus Saint-Jean (CSJ), tenue du 26 au 30 janvier dernier, une cérémonie de lever des drapeaux internationaux s'est déroulée sur l'heure du dîner, le 26 janvier.

C'est Dany Bazira, assistante aux étudiants internationaux et coordonnatrice de cette semaine, qui a présidé cette cérémonie. « Le CSJ nourrit le profond désir de promouvoir les valeurs véhiculées par cette semaine de tolérance, paix, célébration de la diversité culturelle et de l'acceptation de l'autre. Aujourd'hui, tout en souhaitant la bienvenue aux étudiants internationaux – dont le nombre ne cesse d'augmenter – au sein du CSJ, nous invitons ces derniers à porter fièrement leurs couleurs, car par ce geste, ils marquent leur double appartenance à leur mère patrie, mais également à cette communauté que nous construisons tous ensemble », a-t-elle affirmé.

Outre le Canada, 13 autres pays sont représentés cette année au Campus, soit le Burkina Faso, le Burundi, le Cameroun, la Chine, la Côté d'Ivoire, l'Espagne, la France, le Liban, Madagascar, le Maroc, la République du Congo, le Sénégal et la Tunisie.

Les organisateurs ont aussi présenté le drapeau franco-albertain, le drapeau cri et le drapeau métis. « Il était essentiel de souligner la présence de trois composantes importantes de la diversité albertaine et qui contribuent tout autant à la diversité culturelle du Campus Saint-Jean », soutient Dany Bazira.

C'est le doyen adjoint aux Affaires académiques, Denis Fontaine, qui a pris la parole au nom du doyen. « Je dois admettre que maintenant, lorsque j'entre au Campus et que les drapeaux ne sont pas là, il manque quelque chose... Il manque l'âme du Campus. Ces drapeaux sont donc un symbole extrêmement significatif pour la communauté de Saint-Jean. Quoi de mieux qu'un drapeau pour s'affirmer, pour faire ressortir notre fierté? En étant exposés à l'entrée principale, nous espérons que ceci donnera à chacun des étudiants internationaux, un petit sens d'appartenance », indique-t-il.

Ce dernier dit espérer que les étudiants internationaux sortent grandis de leur passage à Saint-Jean. « J'espère sincèrement que vous réalisez l'impact positif que vous avez sur toute la communauté. L'expérience de tous au Campus Saint-Jean en est enrichie et cette richesse que vous apportez à la communauté de Saint-Jean est immesurable. La seule chose que je puisse espérer est que vous profitez autant de votre passage ici que nous profitons de votre présence », évoque-t-il.

Ça s'est passé à Saint-Jean...

www.csj.ualberta.ca

L'intégration des étudiants internationaux passe par un effort mutuel

Profitant de la conférence *Step into your future* présentée au Campus Nord les 5 et 6 mars, le Campus Saint-Jean a accueilli, le 2 mars dernier dans le cadre d'une mini-conférence sur l'intégration des étudiants internationaux sur le marché du travail, Lionel Laroche, directeur et fondateur de Multicultural Business Solutions Inc. Cette firme, située à Toronto, est spécialisée dans le domaine de la formation, de la consultation et du coaching.

« Mon expérience m'indique qu'il y a un décalage entre les attentes et la réalité, et ce, autant pour les étudiants internationaux, que pour les universités qui les accueillent et les employeurs qui éventuellement leur offriront un emploi », mentionne M. Laroche.

Ce dernier parle avant tout d'amener un étudiant international à développer ses compétences sociales. « En termes de compétences techniques, de façon générale, elles sont élevées, car c'est la seule façon qu'ils vont arriver ici. L'étudiant doit donc travailler l'aspect social, soit ses compétences interpersonnelles, sa capacité à se gérer soi-même et sa capacité à gérer le système », informe le conférencier.

Lionel Laroche parle notamment des différences culturelles. « Les vrais problèmes ne sont pas visibles », avance-t-il, parlant de conscientisation de ces étudiants à la notion du temps, aux relations entre hommes et femmes, au travail d'équipe, aux relations avec un supérieur, etc. « Les étudiants internationaux, ce n'est pas d'une maîtrise qu'ils ont besoin, mais bien d'aller chez les Toastmasters pour développer leurs compétences sociales », estime M. Laroche.

Au niveau des relations avec un supérieur, le conférencier parle également des attentes de l'employeur. « Au Canada, les employés préfèrent travailler avec un gestionnaire qui leur donne assez de liberté afin qu'ils puissent choisir leur direction, tandis que dans d'autres pays, les employés s'attendent à avoir des directions claires et précises pour qu'ils sachent exactement ce que leur employeur veut d'eux. Cela devient en quelque sorte un problème fondamental au niveau de l'intégration professionnelle et cela peut amener un employé à recevoir une mauvaise évaluation », raconte Lionel Laroche.

Qui doit s'adapter? « Autant l'étudiant international que l'employeur. Il faut travailler ensemble, c'est la clé. Et, au Canada, on sous-estime comment on doit s'adapter. Selon moi, c'est le rôle que doit jouer l'université, à titre d'intermédiaire pour faciliter cette intégration dans le marché du travail » », conclut Lionel Laroche.

Services de santé en milieu minoritaire francophone décortiqués

Une soixantaine de personnes de partout au Canada se sont réunies au Campus Saint-Jean, les 8 et 9 mai 2015 pour participer à un colloque touchant le domaine de la santé. Co-organisé par le GRITI (Groupe de recherche sur l'inter/transculturalité et l'immigration) et l'Institut d'études canadiennes, ce colloque s'est tenu sous le thème *Services de santé en milieu minoritaire francophone et compétences linguistiques*.

Ce colloque a permis de toucher plusieurs sujets, tels que les réalités et défis linguistiques, les services de santé en milieu minoritaire, la formation et le recrutement des professionnels de la santé, la santé mentale dans les milieux scolaires et minoritaires, ainsi que la quête de la compétence linguistique et la qualité des services dans les réseaux de la santé.

« Que ce soit l'utilisation du français en milieu du travail professionnel par les diplômés francophones des programmes en sciences infirmières dans le nord de l'Ontario, la formation, la structure et l'offre de services de santé en français en Nouvelle-Écosse ou encore la présentation du parcours « transinstitutionnels » des patients psychiatrisés en situation minoritaire francophone de la région d'Ottawa entre 1976 et 2006, ce colloque a permis de faire le point sur ce qui se passe dans le domaine de la santé dans nos communautés francophones en milieu minoritaire », a témoigné le co-directeur du GRITI, Paulin Mulatris.

« Nous sommes heureux d'avoir réussi à regrouper des gens des établissements universitaires francophones, mais aussi des représentants du milieu communautaire ainsi que gouvernemental, cela a permis d'enrichir les échanges », note pour sa part le directeur de l'IÉC, Frédéric Boily.

Jacinthe Savard del'Université d'Ottawa a présenté un cadre d'analyse de l'accès à des services sociaux et de santé en français en milieu linguistique minoritaire, tandis que Sylvie Laroque et Anne-Marise Lavoie de l'Université Laurentienne de Sudbury ont partagé des résultats quant à l'utilisation du français en milieu du travail professionnel par les diplômés francophones des programmes en sciences infirmières.

L'Institut a profité de l'occasion pour inviter la professeure Ann Beaton de l'Université de Moncton, afin qu'elle aborde la question des défis et perspectives d'avenir au niveau de la santé mentale et des groupes minoritaires.

« Somme toute, nous sommes satisfaits des résultats de ce colloque puisque le domaine de la santé est un dossier qui n'avait pas été abordé ces dernières années par le GRITI et l'Institut d'études canadiennes », concluent les professeurs Boily et Mulatris.

Classique Héritage : une première victoire pour les Centurions!

La quatrième fois aura été la bonne pour l'équipe de hockey des Centurions du Campus Saint-Jean. Après avoir subi la défaite lors des trois premières éditions de la Classique Héritage, les Centurions ont renversé la tendance, le 24 janvier dernier, avec une victoire de 3 à 0 contre une équipe formée d'anciens de l'établissement universitaire francophone.

Compte tenu de la température très clémente, cette rencontre, qui traditionnellement se déroule sur la patinoire extérieure Pleasantview, s'est déroulée à l'intérieur, soit à l'aréna River Cree située dans l'ouest de la ville. Même si cette partie de deux périodes a débuté à 10 h, cela n'a pas empêché une bonne foule de 75 personnes de se déplacer pour l'occasion.

C'est Mathieu Coones qui a ouvert le pointage alors qu'il restait un peu moins de 7 minutes à la première période. Profitant d'un bond favorable à la suite d'un lancer de Graeme Splinter, Coones n'a eu qu'à pousser la rondelle dans une cage déserte. C'est avec un pointage de 1 à 0 que s'est terminée la première période.

Dès le début de la deuxième période, Dave Evans, qui a obtenu une mention d'assistance sur le premier but, a doublé l'avance des siens en complétant le jeu de Graeme Splinter et Tyler Cassidy. Moins de deux minutes plus tard, Tim Johnson, à la suite d'un bel effort individuel, a compté le 3e but des Centurions. Josh Spasiuk a obtenu une aide sur ce jeu.

Les deux gardiens des Centurions, Keegan Paterson et Jacob Paterson, se sont partagé la tâche devant le filet et ont récolté le jeu blanc.

« Depuis que les Frontenacs sont devenus les Centurions, à mon avis, c'est l'équipe la plus forte d'étudiants du Campus Saint-Jean que l'on a affrontée », a affirmé le capitaine des Anciens, Mario Giguère.

Fait à noter, pour cette Classique, les organisateurs avaient fait appel à Mitch Byrt pour agir comme officiel. Fidèle à la coutume, aucune punition n'a été décernée lors de cette partie amicale.

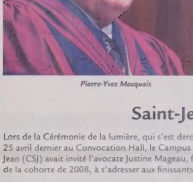
L'ancien doyen Marc Arnal a été l'entraîneur des Anciens. De son côté, le doyen actuel du CSJ, Pierre-Yves Mocquais, a effectué la mise au jeu protocolaire.

Par ailleurs, lors du banquet, Dave Evans a reçu le titre de joueur du match chez les Centurions. Justin Mahé a reçu le même honneur, mais pour les Anciens.

Prêts pour la prochaine étape!

Quelque 300 personnes, dont une soixantaine de finissantes et finissants, ont convergé au Convocation Hall de l'Université de l'Alberta, le 25 avril dernier, pour participer à la Cérémonie de la lumière du Campus Saint-Jean (CSJ).

« Cette cérémonie est devenue au fil des ans une tradition au Campus Saint-Jean. Il s'agit d'un événement spécial qui marque un tournant entre la fin des études de nos finissantes et finissants et la mise en application de ce que vous avez appris. Nous sommes ici pour célébrer avec vous, les membres de votre famille et certains de vos proches, cette étape importante et votre passage du monde de l'expérimentation à celui de l'expérience », ont soutenu Vima Babooram et Hassan Safouhi, deux membres du corps professoral de Saint-Jean qui agissaient comme maîtres de cérémonie pour l'occasion.



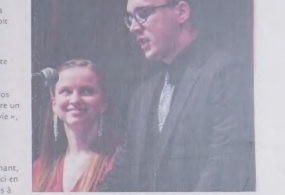
Pierre-Yves Mocquais

Ces derniers ont rappelé que cette célébration était empreinte de symbolisme. « D'abord, la lumière, symbole de création, de connaissance et de purification. Ensuite, l'aspect transition, la fin d'un chapitre, celui de votre passage à Saint-Jean, et le début d'un autre, celui vers lequel vous poursuivrez votre cheminement, que ce soit au niveau académique ou au niveau professionnel ».

Pour le doyen du Campus Saint-Jean, Pierre-Yves Mocquais, cette journée marque une étape importante dans la vie des finissants. « Après quelques années à arpenter les couloirs du Campus Saint-Jean, à échanger avec vos collègues, à interagir et à écouter vos professeurs, vous êtes maintenant prêts à entreprendre un nouveau chapitre du grand, très grand livre de votre vie », a-t-il soutenu.

Ce dernier a invité les finissants à être fiers de leur parcours universitaire, ici à Saint-Jean. « Chacun empruntera une nouvelle route à compter de maintenant, que ce soit au niveau académique ou professionnel, ici en Alberta ou ailleurs au Canada et dans le monde. Mais à jamais vous resterez unis par quelque chose : Saint-Jean! Vous représentez l'avenir de la francophonie, à vous de la faire grandir à votre façon. Vous êtes maintenant appelés à jouer un rôle de leadership dans la société canadienne, tout comme l'ont fait avant vous ceux qui sont passés par le Campus », lance-t-il.

Comme le souligne Pierre-Yves Mocquais, à compter de maintenant, ces finissants deviennent des anciens du CSJ. « Vous devenez en quelque sorte les ambassadeurs de votre établissement universitaire francophone! Soyez fiers de vos réussites universitaires et n'ayez pas peur de dire que vous avez étudié au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta. Un Campus unique autour duquel rayonne une belle et grande famille! », conclut le doyen.



Kaibree Drake et Joel Baillargeon ont pris la parole au nom des finissantes et finissants.

Ce discours du doyen a été suivi par une allocution de l'invitée d'honneur Justine Mageau et du discours d'adieu, effectué par les finissants Kaibree Drake et Joel Baillargeon. Un cadeau de reconnaissance d'une valeur d 250 $ a aussi été remis à la Bibliothèque Saint-Jean.

Par la suite, les finissants ont été présentés à tour de rôle. Ceux-ci ont reçu les félicitations du doyen et de leur chef de secteur, avant de signer le registre officiel et de recevoir un cadeau de la part du Campus Saint-Jean. La Cérémonie de la lumière s'est terminée par la présence de la Chorale Saint-Jean qui a offert quelques morceaux de son répertoire.

Saint-Jean : persévérance, communauté et leadership

Lors de la Cérémonie de la lumière, qui s'est déroulée le 25 avril dernier au Convocation Hall, le Campus Saint-Jean (CSJ) avait invité l'avocate Justine Mageau, finissante de la cohorte de 2008, à s'adresser aux finissants.

« Je me souviens très bien de mes quatre années au Campus Saint-Jean. C'était une expérience unique», a lancé d'entrée de jeu la jeune femme.

Au cours de ses années au Campus, trois choses l'ont marquée : la persévérance, la communauté et l'importance du leadership. « Comme plusieurs d'entre vous, j'ai fait mes études élémentaires et secondaires dans une école d'immersion française. Mes parents ne parlent pas français. De plus, ce n'était pas cool de parler en français à l'école secondaire », affirme Mme Mageau.

Ayant déjà une volonté de faire son droit au terme de son premier baccalauréat, Justine Mageau réalise qu'il pourrait lui être encore plus difficile de bien réussir au CSJ, étant donné qu'elle devrait étudier en français. C'est lorsqu'elle a réalisé tous les avantages de fréquenter un établissement francophone qu'elle a finalement opté pour Saint-Jean. « Lors d'une présentation dans ma classe, on nous a mentionné que les classes sont plus petites, que les professeurs sont sympathiques, et que de nombreux étudiants étaient aussi des francophiles », se remémore-t-elle.

Sa décision a été facilitée par le fait qu'elle voulait effectuer un baccalauréat en administration des affaires et qu'il y a un partenariat avec l'*Alberta School of Business*. « Je me suis dit que je ferais une première année au CSJ, et qu'une fois admise à la *School of Business*, je pourrais quitter la Fac et suivre des cours uniquement en anglais », souligne celle qui a fait son secondaire à l'école St. Francis Xavier.

Avec le recul, Justine Mageau reconnaît que ses premières semaines au CSJ n'ont pas été faciles. « Ce qui était le plus difficile, c'était de parler à mes amis en français. De m'exprimer en français dans une situation sociale me semblait impossible. Je cherchais mes mots. Je ne pouvais exprimer mes émotions. Parfois, les gens ne me comprenaient pas. J'étais gênée quand je faisais des fautes de conjugaison ou quand j'utilisais des anglicismes », lance-t-elle.

Toutefois, la jeune femme n'est pas la seule à se trouver dans cette situation et plutôt que de se laisser abattre, elle cherche des solutions. « Mes amis vivaient la même chose. Nous avons donc décidé de créer les « mercredis-français ». Les mercredis, on se parlait toujours en français, peu importe la situation. Ce petit pas était nécessaire pour me mettre à l'aise. Quand on s'est tous forcé de parler en français, quand j'ai réalisé que je n'étais pas la seule personne à avoir de la difficulté, je me suis sentie moins gênée », confie-t-elle.

Désireuse de s'améliorer, elle met en place d'autres stratégies. « Quand je faisais mes lectures à la maison, je lisais à haute voix. J'avais besoin d'entendre ma voix et mon accent pour comprendre que je m'améliorais et pour me mettre à l'aise à parler en français en dehors de ma chambre », se rappelle-t-elle, soulignant qu'éventuellement, ses efforts ont été récompensés.

Cela l'a même amenée à faire son droit en français. « Vers la fin de mon baccalauréat, j'ai décidé de poursuivre des études en droit. Je voulais le faire en anglais. Un jour, un ami m'a demandé pourquoi ? Je lui ai répondu que je n'étais pas capable de faire un baccalauréat en français. Il m'a regardé confus et m'a dit « Ça y est que tu es en train de faire en ce moment et bien sûr que tu es capable d'en faire un deuxième. »

Cet échange la convainc de faire son droit en français à l'Université d'Ottawa. « Et aujourd'hui, je suis avocate. J'ai des clients francophones. Je suis la seule avocate à mon bureau qui parle français et c'est un atout qui me donne des avantages presque tous les jours. Je n'ai aucun regret d'avoir étudié en français. J'ai appris non seulement une deuxième langue, mais j'ai aussi appris la persévérance », confie celle qui est assermentée au Barreau de l'Alberta depuis 2012 et qui travaille au cabinet Witten LLP.

La communauté

La deuxième chose que Justine Mageau estime avoir apprise au Campus est l'importance de la communauté. « C'est quelque chose qui est difficile à décrire, mais c'est au Campus Saint-Jean que j'ai rencontré mon mari et mes meilleurs amis. J'ai même découvert lors de mes études que j'avais un cousin dont j'ignorais même l'existence, s'exclame-t-elle. Les amitiés qui se sont formées au Campus, elles le resteront pour toute ma vie. »

Pour Justine Mageau, il y a Saint-Jean, mais il y a aussi la communauté franco-albertaine et les différentes associations qui y gravitent. « C'est grâce à ces associations que j'ai rencontré mes amis, que j'ai découvert une passion pour la langue française. J'ai découvert des nouveaux films, la musique, les pièces de théâtre, sans oublier le Carnaval de Saint-Isidore. On développe tranquillement un sentiment d'appartenance envers cette communauté », affirme Me Mageau, qui est aujourd'hui impliquée notamment au conseil d'administration de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA).

Le leadership

La finissante de 2008 a invité les finissants de cette année à ne pas avoir peur de s'impliquer. « On ne peut pas laisser la tâche de bâtir nos communautés à quelqu'un d'autre. Il faut être des leaders dans nos communautés. Grâce au Campus Saint-Jean et vos études postsecondaires, vous avez appris la persévérance et l'importance de la communauté. Vous avez peut-être appris, je l'espère, que s'il y a un besoin dans la communauté, il faut le combler », croit-elle.

« C'est vrai que votre vie vient de changer et vous aurez peut-être moins de temps pour le bénévolat. Plusieurs d'entre vous allez commencer vos carrières sous peu. Ça va être difficile et complètement nouveau. Vous serez peut-être tentés d'abandonner vos activités communautaires ou votre bénévolat. Mais souvenez-vous pourquoi vous avez persévéré au Campus. C'est parce qu vous avez travaillé fort et vous avez eu l'appui de votre communauté », mentionne Justine Mageau.

Comme avocate en début de carrière, il serait facile pour Me Mageau de ne pas s'impliquer : « Ou ce serait plus facile de ne pas faire du bénévolat, du pro-bono, ou de siéger au conseil d'administration de l'AJEFA. Mais si je ne fais pas ces choses, qui suis-je? Que ce soit de faire du yoga, de chanter dans la chorale ou de faire du sport, ne laissez pas ce qui vous tient à cœur tomber à l'eau à cause de vos ambitions professionnelles. Trouvez un équilibre. »

Cette dernière rappelle que la communauté n'existerait pas sans la participation des individus, le bénévolat et la revendication. « Alors, participez aux activités. Soyez bénévoles. Revendiquez vos droits. Et surtout, continuez à parler en français », conclut-elle.

« Les mathématiques, ce n'est pas seulement Pythagore »

Depuis qu'il a emménagé à Edmonton, il y a maintenant huit ans, l'ascension de Philippe Gaudreau dans le monde des mathématiques a été pour le moins phénoménale.

D'abord simple étudiant du Campus Saint-Jean (CSJ) en génie, Philippe a rapidement gravi les échelons en recevant le prestigieux *Alexander Graham Bell Canada Graduate Scholarship 2014*, d'une valeur de 105 000 $ pour trois années. Il a répété l'exploit cette année en obtenant l'*Alberta Innovates-Technology Futures (AITF) Top-Up Award* de 12 000 $.

« Dans le programme de génie, je n'ai fait qu'une demie année. J'ai vite réalisé que ce n'était pas fait pour moi. J'ai toujours été attiré par les mathématiques, c'est ce qui me passionnait. J'ai suivi le cours de mathématique 100 avec le Professeur Hassan Safouhi et ce sont nos discussions qui m'ont décidé. J'ai donc opté pour ce parcours universitaire », indique celui qui a complété en 2013 un Baccalauréat en sciences (majeure en mathématiques et mineure en physique).

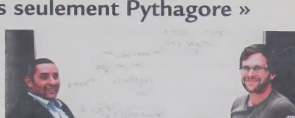
« Pour aimer les maths, à mon avis, tu as besoin d'avoir un esprit rêveur. Ce qui cadre parfaitement dans mes forces », s'exclame-t-il.

Philippe ne tardera pas à se démarquer dans son nouveau programme d'études, notamment par l'obtention d'une bourse d'apprenti-chercheur. Déjà en 2011, sous la supervision du Professeur Safouhi, il remporte le prix de la meilleure présentation sur affiche lors de la rencontre nationale de la Société mathématique du Canada, une compétition dont la portée est internationale. N'ayant même pas encore son baccalauréat en poche, il est alors le seul étudiant du premier cycle à œuvrer des côtés du maître, de doctorat ainsi que des chercheurs.

Ce baccalauréat au CSJ est suivi d'une maîtrise puis d'un doctorat, toujours sous la supervision du Professeur Safouhi. Il compte obtenir son diplôme de Mathématiques computationnelles et appliquées d'ici 2017 à l'Université de l'Alberta. En plus de sa propre recherche, Philippe enseigne quelques cours au Campus nord et il assiste le professeur Safouhi dans la supervision d'un étudiant de premier cycle, Tylor Cassidy. Il est en outre co-auteur de six publications scientifiques dans des revues internationales et récipiendaire du « Graduate teaching Award », le prix de l'excellence dans l'enseignement pour les instructeurs de laboratoires.

« Tout ceci me permet de trouver un certain équilibre. Lorsque tu fais de la recherche, c'est inévitable, tu vas rencontrer des barrières en cours de route. Ces défis sont stimulants, mais ils peuvent aussi être frustrants. Côtoyer des étudiants, ici au Campus, durant leur propre travail de recherche, me permet de laisser mes projets de côté quelques jours et d'y revenir avec une nouvelle approche », explique Philippe Gaudreau.

La passion de Philippe pour les mathématiques l'amène aussi à voyager. En 2013, il s'est rendu à Tokyo au Japon pour travailler dans le domaine de la pharmacologie au *National Institute of Informatics*. À l'été 2014, il a l'occasion de suivre une formation dans le domaine de l'écologie au *Bamfield Marine Sciences Center* en Colombie-Britannique, et ce, avec le soutien financier de son superviseur. « Les mathématiques, ce n'est pas seulement Pythagore. Cela touche plusieurs domaines variés et je me compte chanceux de toutes ces expériences », avance-t-il.



Hassan Safouhi en compagnie de Philippe Gaudreau.

Depuis l'an dernier, avec son *Alexander Graham Bell Canada Graduate Scholarship*, l'étudiant au doctorat concentre sa recherche sur la nanotechnologie : « En termes simples, l'objectif est de calculer les énergies des particules qui vibrent, des particules oscillantes. C'est quelque chose d'assez important dans le domaine des nanotechnologies », indique-t-il en précisant que son travail vise à utiliser la physique moderne pour rendre la technologie encore plus puissante.

Philippe Gaudreau apprécie grandement la nouvelle dimension qu'apporte l'AITF Top-Up Award. « Dans la correspondance qui confirme cette bourse de 12 000 $ afin que je poursuive mes recherches actuelles, l'AITF propose, sur une base volontaire, que les récipiendaires se connectent et échangent entre eux via un compte LinkedIn mais aussi avec d'autres étudiants qui sont sur ce réseau. C'est quelque chose de relativement nouveau de voir le monde des médias sociaux entrer ainsi dans le monde de la science. Je trouve cela très intéressant », exprime-t-il.

Dix ans de plaisirs d'apprendre

C'est le 1er mai dernier que s'est terminée, au Campus Saint-Jean, la 10e édition de *Plaisir d'apprendre*, la semaine de cours des aînés franco-albertains. Organisée par la Fédération des aînés franco-albertains, en collaboration avec l'établissement universitaire francophone, cette semaine a regroupé quelque 80 aînés.

Ces participants ont eu droit à un large éventail de cours, conférences et activités culturelles. Des cours de littérature, à ceux d'histoire, en passant par la linguistique, l'anthropologie, l'immigration, ou encore le théâtre, chacun a trouvé des sujets à son goût!

Participation de professeurs du CSJ :
Claude Couture : *Droits linguistiques au Canada*
Paul Dubé : *On a peut-être raison d'avoir peur de la littérature...*
Simone Gareau : *Plus ça change... Les changements culturels et l'évolution humaine : des anciens hominidés à aujourd'hui*
Paulin Mulatris : *La nouvelle immigration en Alberta : profils culturels, enjeux et défis*
Bernard Salva : *Je joue donc je suis – Initiation aux jeux dramatiques*
Anne-Marie Goggin : *Notre bilingualité*

Trois conférences ont aussi été présentées par le corps professoral :
Pierre-Yves Mocquais : *Immigration bretonne dans l'Ouest canadien au début du 20e siècle : mémoires et questions identitaires.*
Frédéric Boily : *Les métamorphoses libérales : de P. Trudeau à J. Trudeau*
Marc de Montigny : *De l'infiniment petit à l'infiniment grand : récentes découvertes sur la structure de l'univers.*

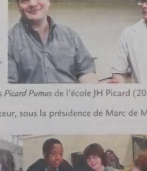
Puisque le doyen Pierre-Yves Mocquais a confirmé que la 11e édition pourrait se tenir au CSJ en 2016, les participants se sont donné rendez-vous à l'an prochain!

Photo : courtoisie FAFA

Des scientifiques en herbe envahissent le Campus Saint-Jean!

Environ 140 élèves de la 7e à la 12e année se sont déplacés au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, le 1er mai dernier, pour participer à l'Olympiade des sciences. Au cours de la journée, les 29 équipes, provenant de 13 écoles francophones et d'immersion, ont rivalisé pour tester leurs aptitudes en génie, biologie ainsi que leurs connaissances générales en sciences lors d'un questionnaire interactif.

C'est l'équipe *Les Suzuki* de l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys (Alexandre Bernard, Catherine Ricard, Nève Pianarosa et Sébastien LeBlanc) qui a remporté les grands honneurs alors qu'ils ont réussi à obtenir un cumulatif de 226,89 points, suivi des *Grizzlis 1* de l'École publique Gabrielle-Roy (Olyasse Boukrich, Fatima Karidio, Camille Tremblay, Roman Vivanco et Chinelo Palmer) qui ont obtenu 207,77 points.



La lutte pour la 3e place a été très serrée et ce sont *Les homards destructeurs* de l'école Kenilworth (Félix Cerezke-Riemer, Zachary Der, Preston Plivelic et Sam Bennet) qui ont remporté le bronze avec 201,75 points, tout juste devant les *Picard Pumas* de l'école JH Picard (201,56).

Bravo aux membres du comité organisateur, sous la présidence de Marc de Montigny, pour cette réussite!

Politique linguistique

Université franco-ontarienne : un projet de loi est déposé

Plus de 400 jeunes étudiants francophones de l'Ontario avaient, la semaine dernière, répondu à la demande de la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO) en remplissant le formulaire d'inscription en ligne pour la création d'une université francophone en Ontario. C'était une excellente nouvelle pour la députée de Nickel Belt, France Gélinas, qui a déposé le 26 mai dernier, un projet de loi pour la fondation d'une telle université.

Le projet de loi 104 intitulé officiellement Loi de 2015 sur l'Université de l'Ontario français a pour mission spéciale d'« offrir une gamme complète de grades et de programmes universitaires en français pour promouvoir le bien-être linguistique, culturel, économique et social de ses diplômés. » Mme Gélinas rappelle dans ce projet que le français est reconnu en tant que langue officielle en Ontario dans tout le système d'éducation. Elle insiste aussi sur le fait que la communauté franco-ontarienne est libre de gérer ses propres établissements scolaires.

Un nombre limité de programmes postsecondaires

La communauté franco-ontarienne compte déjà pas moins de 450 écoles primaires et secondaires à travers la province. Les jeunes Franco-Ontariens ont par la suite accès à un nombre limité de programmes postsecondaires selon Mme Gélinas : « Au niveau collégial, on retrouve maintenant près de 50 % des programmes anglophones dans les collèges francophones. (…) Mais au niveau universitaire, là c'est 3% des programmes anglophones qui se donnent en français à travers les différentes universités bilingues de la province. »

Pour la députée de Nickel Belt, la création de l'Université de l'Ontarien français est un besoin essentiel pour la communauté : « Il y a environ 50 ans, nous avons eu des écoles primaires et secondaires en français, une décennie plus tard nous avons eu nos conseils scolaires francophones. Maintenant, ça fait 20 ans que nous avons nos collèges francophones. […] Le temps est venu d'avoir notre université ontarienne en français. »

Une chose est sûre, les jeunes franco-ontariens qui étudient présentement dans les écoles secondaires sont impliqués dans le projet. La FESFO est présentement en campagne d'inscription pour la future université francophone et les jeunes ont répondu en grand nombre à la demande d'admission, ce qui réjouit évidemment Mme Gélinas : « On sait que la demande est immense, tu l'entends dans toutes les écoles francophones; les jeunes ont présentement le choix de s'assimiler ou de s'exiler lorsqu'ils terminent leurs études secondaires. »

La demande d'admission remplie par les jeunes étudiants des écoles secondaires francophones de l'Ontario s'adresse directement au ministre de la Formation des Collèges et Universités de l'Ontario, l'honorable Reza Moridi.

Toujours dans l'attente

Est-ce que le projet se réalisera? La position du gouvernement de l'Ontario est toujours inconnue. Le débat sur la création d'une université francophone en Ontario ne date pas d'hier. La FESFO, le regroupement étudiant franco-ontarien (RÉFO) et l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario sont toujours dans l'attente de la réponse du gouvernement ontarien suite à une demande pour la création d'une université franco-ontarienne le 10 février dernier. Un dossier sur lequel Mme Gélinas travaille conjointement avec ces organismes : « La présentation du projet de loi s'inscrit dans cette démarche-là, le chemin a été tracé avec des dates butoirs à rencontrer. On a pris le temps de travailler et d'identifier le cadre législatif dans lequel une nouvelle université francophone peut être intégrée dans une province où on y compte déjà des universités qui offrent des programmes en français. »

Somme toute, le dépôt du projet de loi 104 donne un second souffle à ces organismes qui espèrent, un jour, voir naitre une université francophone en Ontario.

Alex Antonacci
(Francopresse)

France Gélinas, députée ontarienne de Nickel Belt — Photo: courtoisie

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.

Donnez.

1 888 HSF-INFO

FONDATION DES MALADIES DU CŒUR

Camp d'été 2015

Où ? : 8728 93 Avenue (dans l'école publique Gabrielle-Roy)

Quand : Du 2 Juillet au 31 Aout Inclusivement.

Qui? : Jeune francophone de 5-12 ans

Combien ça coûte? :200$/semaine ou 700$/mois.

Vous devez fournir : un Lunch de dîner et une collation en p.m.

Au moins une sortie incluse par semaine sont prévue afin d'y découvrir, le Zoo, le Telus World of Science, le Musé John Janzen, Fort Edmonton Park , les quilles , le parc à eau et plus encore.

Des thématiques telles que les pays, les cowboys et indiens, l'espace, l'océan, la préhistoire, les sciences et plusieurs autres

Viens profiter de l'été en FRANÇAIS !!

Contactez Valérie ou Emmanuelle au 780-461-9889

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT FRANCOPHONE ALBERTA-NORD

La porte d'entrée dans la francophonie en Alberta.

EDMONTON
108, 8627 rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Edmonton, AB T6C 3N1
(780) 868-6006
info@acise.ca

FORT MCMURRAY
100, 312 Abasand Drive Fort McMurray, AB T9J 1B2
(780) 790-7779
kouame.a@acise.ca

GRANDE PRAIRIE
109- 9827 - 97 Avenue Grande Prairie, AB T8V 0N2
(780) 538-0527
info@gpcc.ca

ACCUEIL | ETABLISSEMENT | INTEGRATION

franco-communautaire

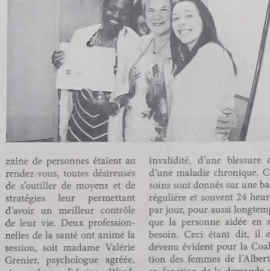
Formation

Du stress au mieux-être

La Coalition des femmes de l'Alberta offre sa 4e session de formation « Du stress au mieux-être » en plus d'un soutien continu par le biais d'un groupe d'entraide communautaire.

Dans la vie d'aujourd'hui, avec toutes les exigences du quotidien, il devient de plus en plus difficile de maintenir l'équilibre, le contrôle, la sérénité et même la santé. Les rôles et les responsabilités que doivent assumer les gens se multiplient et deviennent de plus en plus complexes. Peu importe que la personne soit une femme ou un homme, son âge ou l'étape de vie dans laquelle elle se retrouve, elle est trop souvent confrontée non seulement à voir à son bien-être personnel, mais aussi à celui d'êtres chers autour d'elle – enfants, conjoint, parents, voisins, amis, etc.

À cet égard, la Coalition des femmes de l'Alberta a offert, pour une quatrième fois en deux ans, une session de formation intitulée Du stress au mieux-être. Près d'une douzaine de personnes étaient au rendez-vous, toutes désireuses de s'outiller de moyens et de stratégies leur permettant d'avoir un meilleur contrôle de leur vie. Deux professionnelles de la santé ont animé la session, soit madame Valérie Grenier, psychologue agréée, et madame Edwina Ward, thérapeute en relation d'aide. D'autres sessions sont prévues dès l'automne à Edmonton, à Saint-Paul et à Calgary, et des pourparlers sont en cours à Fort McMurray et à Grande Prairie pour offrir la formation et encourager la mise en place de groupes de soutien communautaire.



Le programme de formation Du stress au mieux-être est offert sous forme de sessions interactives totalisant 10 heures. Deux horaires de livraison sont possibles, soit cinq semaines à raison de deux heures par semaine en journée ou en soirée, ou en fin de semaine intensive du vendredi soir au dimanche midi. Le format utilisé encourage les discussions, les échanges et les partages entre les participantes et les participants. Les sujets couverts incluent le stress et la conscience de soi, l'identité francophone, la prise de contrôle, la gestion des émotions et les ressources communautaires. Il est intéressant de noter que cette formation a été développée initialement pour répondre aux besoins des personnes aidantes (PA). Selon le Canadian Caregiver Coalition, les personnes (ou proches) aidantes fournissent des soins à un conjoint, à un enfant, à un parent ou à tout autre membre de la famille (ou ami ou voisin) qui a besoin de soutien en raison de son âge, d'un problème de santé, d'une invalidité, d'une blessure ou d'une maladie chronique. Ces soins sont donnés sur une base régulière et souvent 24 heures par jour, pour aussi longtemps que la personne aidée en ait besoin. Ceci étant dit, il est devenu évident pour la Coalition des femmes de l'Alberta, en fonction de la demande de participation à la formation Du stress au mieux-être, que celle-ci répondait aussi à un besoin associé à la frénésie de la vie moderne et du dilemme dans lequel se retrouvent de nombreuses personnes aux prises avec un jonglage effréné entre tout ce qui les interpelle, que ce soit au travail, aux études, à la maison, au sein de leur famille et de leur communauté, ou ailleurs. Et pour maintenir l'appui à ces personnes au-delà de la formation, la Coalition offre également, depuis deux ans, un groupe d'entraide communautaire qui se rencontre sur une base régulière tout au long de l'année. La prochaine rencontre de ce groupe aura lieu le samedi 6 juin à La Cité francophone d'Edmonton de 10 h à midi. Plus d'une douzaine de personnes seront au rendez-vous et, pour agrémenter la rencontre, un lunch à la fortune du pot suivra.

Petit historique sur la question des personnes aidantes : vers l'an 2000, parmi les disparités toujours existantes entre les besoins en services de santé et les ressources disponibles, les débats publics concernant le sort de ces personnes saisirent enfin l'attention des gouvernements. Dans la même année, la Coalition canadienne des aidantes et aidants naturels (renommée Coalition canadienne des proches aidants) mobilise diverses instances décisionnelles afin de promouvoir des changements aux politiques nationales qui affectent les conditions de travail des personnes aidantes.

Un fait intéressant est que, trop souvent, la personne aidante ne s'identifie pas à ce rôle, car n'est-il pas « naturel » de prendre soin d'un être cher ? Et elle réalise rarement l'ampleur de cette charge rajoutée à la multiplicité de ses responsabilités. Au fil du temps, le manque d'appui, le stress, l'épuisement, le ressentiment, la culpabilité, le découragement et l'isolement se font sentir. Il est donc primordial pour la personne aidante de se ressourcer et d'obtenir de l'aide afin de pouvoir continuer à prendre soin de l'autre tout en prenant soin d'elle-même. À bien y penser, la question à se poser n'est pas à savoir SI un jour vous aurez à assumer les responsabilités d'une personne aidante qui prend soin d'un membre de la famille ou d'un ami proche qui est malade ou infirme. Il s'agit plutôt de prévoir QUAND vous aurez à cumuler ce rôle à votre éventail de responsabilités actuelles. C'est un fait qu'on ne peut nier et auquel il faut faire face !

Donc, à cet égard, en 2006, la Société Santé en français (SSF), en collaboration avec l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFFC), mène une étude dans huit provinces du Canada visant à dresser le profil des personnes aidantes francophones en situation minoritaire. À la suite du dépôt du rapport de l'AFFC, l'Alberta est ciblée en 2009 pour entreprendre un projet pilote visant à identifier des pistes de solutions et à mettre sur pied des services de soutien pouvant combler les besoins des personnes aidantes. Le projet pilote que la Coalition entreprend se déroule sur 3 ans, soit d'avril 2010 à mars 2013 et est composé de trois volets : l'offre de programme de formation pour personnes aidantes (année 1); la mise sur pied de groupes d'entraide communautaire pour personnes aidantes (année 2); l'évaluation de divers services de répit offerts en français.

atelier du stress au mieux-être

Photos: courtoisie

Dès la première année du projet pilote, la Coalition a mis sur pied un comité consultatif et a créé des liens très solides avec la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA), le Réseau santé albertain (RSA), l'Alberta Caregiver Association et l'Ordre des infirmières de Victoria du Canada (VON), région d'Edmonton. D'ailleurs, le programme de formation Du stress au mieux-être a été développé par VON à Hamilton en Ontario en anglais, et la permission fut obtenue pour traduire celui-ci en français, tout en y ajoutant un volet faisant référence à la vie d'une personne aidante francophone vivant à l'extérieur du Québec. En plus de la formation Du stress au mieux-être et de la tenue régulière du groupe d'entraide communautaire, la Coalition a soumis en 2014 une étude portant sur les services de répit disponibles en français à Edmonton et les environs.

Et enfin, nous sommes éminemment reconnaissantes au RSA qui a cru bon de nous octroyer, à même ses budgets, une somme assez importante dès l'automne 2014 dans le but de multiplier l'offre des sessions de formation Du stress au mieux-être. Aussi, nous avons ouï dire que des montants pourraient nous être accordés à la suite d'une demande faite tout récemment et conjointement par certains organismes de niveau national. Une réponse est anticipée avant la prochaine élection fédérale. Rien n'étant confirmé à ce jour, nous nous en tenons simplement à l'accueil de cette possibilité. Et si cela s'avère le cas, nous prévoyons proposer un projet qui verrait la mise sur pied de services de répit, en l'occurrence, un programme de jour à l'intention de personnes aînées isolées ou en perte d'autonomie, et des services de répit (garde et soin de la personne aidée) à l'intérieur et à l'extérieur du foyer, de courte ou de moyenne durée. Des nouvelles positives sont à suivre à cet égard, nous l'espérons vivement.

En terminant, nous tenons à remercier les organismes nationaux et provinciaux qui nous ont appuyés dans ce dossier en plus de toutes les personnes qui ont contribué bénévolement à son succès. Pour de plus amples renseignements, pour vous inscrire à une session de formation Du stress au mieux-être ou pour vous joindre au groupe d'entraide communautaire, veuillez téléphoner à Fabienne Bühl au bureau de la Coalition des femmes de l'Alberta au 780 468-2288. Vous pouvez aussi rejoindre Fabienne pour courriel à femmes@coalitionfemmes.ab.ca.

Gioia Sallustio, présidente, Coalition des femmes de l'Alberta

franco-communautaire

Bobino-Bobinette célèbre ses 25 ans

La Prématernelle Bobino-Bobinette a célébré en grand ses premiers 25 ans! Le samedi 23 mai, cette prématernelle francophone située dans l'école Notre-Dame à Edmonton, a souligné cet anniversaire avec un spectacle des enfants de la prématernelle, des discours et des présentations.

Docteure Lucie Bernier-Lycka, une des fondatrices de la prématernelle, a rappelé les étapes franchies pour fonder cette prématernelle en 1989. Par la suite, on a adressé des remerciements aux membres fondateurs et aux donateurs. Quant aux éducatrices et aides-éducatrices, actuelles et anciennes, elles ont également été remerciées pour leur professionnalisme et leur engagement convaincu auprès de tous ces jeunes au cours des dernières 25 années.

Pour clôturer cet événement, une photo de groupe avec tous les enfants qui ont fréquenté et qui fréquentent la prématernelle a été prise. Longue vie à la prématernelle Bobino-Bobinette!

Joanne Lavallée Chabot

Radio communautaire du grand Edmonton

Le CA reconduit pour un second mandat

La radio communautaire du grand Edmonton a tenu sa seconde assemblée générale annuelle le mercredi 27 mai devant 17 membres. L'assemblée présidée par Alain Bertrand a élu 8 membres du CA qui devront mettre des bouchées doubles pour que la radio opère en 2016.

Jean Patenaude a fait un bref historique de la radio partant d'une initiative qu'avait lancé l'ACFA régionale d'Edmonton en 2008.

Le président a dressé le bilan des accomplissements de la radio, notamment l'étude de faisabilité d'une fréquence FM entreprise par un consultant indépendant.

Le travail remarquable des membres du Conseil d'administration et de leur comité a été souligné également. Notons l'embauche de deux étudiants pendant deux étés consécutifs, et ce, grâce au programme Jeunesse Canada au travail. Le nombre de membres est passé de 30 l'an dernier à 90 en 2015.

Jean Patenaude a indiqué que le projet de radio avançait lentement, mais sûrement. Des progrès qui selon lui ont été rendus possible avec la contribution du Regroupement artistique francophone (le RAFA) et de CJSR, la radio de Campus par l'entremise de Chantal Londji Dang.

Le trésorier Gérard Forget a dressé l'état des finances de la radio dont les caisses doivent être renflouées afin que les projets d'envergure, comme la location d'une antenne FM et le casino, puissent avoir lieu.

Le comité de finance présidé par Carole Saint-Cyr a émis l'idée de simuler une émission radiothon impliquant les membres de la communauté, et de procéder à des activités de collecte de fonds dans différents quartiers.

Alain Bertrand a invité l'ACFA régionale à inclure une activité de collecte de fonds dans le cadre d'Edmonton chante, une idée qui sera discutée avec le CA, a répondu la directrice Magalie Bergeron.

Deux nouveaux membres du CA, Carine Ouedraogo et Caroline Kreiner, se sont ajoutés aux six membres réélus pour un second mandat, soit Alain Bertrand, Anne-Marie Camara, Chantal Londji Dang, Carole St-Cyr, Gérard Forget et Jean Patenaude.

Chantal Londji Dang

Photos : courtoisie

La Fête nationale du Québec
Au CRFM de la Garnison d'Edmonton!

LE 24 JUIN

Célébrez la Fête de la Saint-Jean Baptiste au CRFM avec votre famille et vos amis. Musique, jeux, POUTINE et bien plus!

Heure : De 16 h à 20 h | Lieu : CRFM | Ouvert aux : Public
Téléphonez au 780 973-4011, poste 6300, avant le 19 juin pour confirmer votre présence!

MFSP PSFM MFRC CRFM Edmonton

24 juin

La Saint-Jean-Baptiste célébrée au CRFM de la garnison d'Edmonton

Depuis maintenant 5 ans, au Centre de ressources des familles militaires (CRFM), nous célébrons la Saint-Jean-Baptiste, qui est la fête de tous les Québécois! L'an dernier au CRFM, nous avons eu la chance d'avoir le groupe Les Mauvais Caractères, qui nous a offert un hommage aux Colocs! De plus, les familles et les enfants ont pu profiter des jeux et des bricolages lors des festivités de cette superbe journée!

Cette année, notre programmation sera quelque peu différente. Nous aurons de la musique québécoise, des jeux, des bricolages et une artiste spécialisée en maquillage de visage. Encore une fois cette année, le restaurent ambulant de La Poutine sera sur place pour nous faire découvrir ce plat typiquement québécois! Des poutines traditionnelles et avec garnitures seront disponibles pour l'achat.

L'événement aura lieu au CRFM de la garnison d'Edmonton le 24 juin 2015 de 16 h à 20 h. La Saint-Jean-Baptiste sera célébrée en français, mais sera ouverte à tous! Venez pratiquer votre français avec nous!

Frédéric Rancourt

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

CANALTA PLACE DENTAL

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 0272
Fax. : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentist.ca

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard. Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
McCuaig Desrochers LLP
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 3Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1- 800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
• Immeuble
• Testaments et Successions
• Droit Pénal
• Litiges Civils / Lésions Corporelles
• Incorporations
Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

Conseils d'experts sur les prêts hypothécaires pour :
• les non-résidents
• les nouveaux immigrants
• les immeubles locatifs multiples
• les travailleurs autonomes

Conseillère mobile en prêts hypothécaires
France Dugré
Téléphone : 1 780 232-1510
france.dugre@cibc.com
Langues parlées :
Anglais, Français
CIBC

BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton
et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés.: 780 459-5491 • Bur.: 780 459-7786
Téléc.: 780 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
bureau 312 Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises
- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

Soleil scolaire Centre-Nord

OFFRE DE SERVICES POUR ENTRETIEN D'ÉCOLE

École Saint-Vital de Beaumont
Environ 1 150 m² (12 200 pi²)

Exigences requises
- Posséder de l'expérience dans l'entretien de bureaux, d'écoles ou d'institutions
- Fiabilité démontrée à rencontrer les normes requises
- Formation en entretien et connaissances des produits de nettoyage; certifié en SIMDUT un atout
- Couverture d'assurance responsabilité et couverture d'accident de travail
- Capacité de s'exprimer en français et en anglais un atout
- Flexibilité dans les heures de fonctionnement

Entrée en fonction : 1er juillet 2015

Faire parvenir votre soumission d'offre de services sous enveloppe scellée **avant 14h le 15 juin 2015** à
Roger Lamontagne, directeur des opérations, transport et sécurité
322, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780 468-6440 Fax : 780 440-1631
rlamontagne@centrenord.ab.ca

ANAMARIA VALLEJO
MASSOTHÉRAPEUTE ENREGISTRÉE RMTA

MASSAGE THÉRAPEUTIQUE/ DRAINAGE LYMPHATIQUE PRÉNATAL/ MASSAGE BÉBÉ/ RELAXATION/ SPORTIF/ AROMATHÉRAPIE/ MASSAGE AUX PIERRES CHAUDES/ SOINS CORPORELS

Edan

TÉLÉPHONE: 587-938-7122
3527 TUDOR GLEN MARKET ST. ALBERT AB T8N3V4
TESTEZ OU APPELEZ POUR PRENDRE RENDEZ-VOUS

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 10 h

Paroisse Saint-Joachim
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
8928 - 110e rue

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Une radio franco à Calgary

C'est au 16e étage, numéro 840 de la 7e avenue que Planète Franco Radio est diffusé à Calgary. Si cette jeune radio débute dans le paysage des médias, elle n'en a pas moins un concept fort : promouvoir le français en Alberta. Une idée qui vaut le détour et qui mérite que francophones et francophiles tendent l'oreille.

De Calgary à Djibouti, Québec ou bien Paris, la Planète Franco Radio est une radio en ligne. Elle possède donc le gros avantage d'être captée n'importe où sur la planète. Un concept novateur et simple pour une radio qui a effectué son lancement en septembre 2014, avec aux commandes quelques fidèles et travailleurs à temps plein : Élisée Ngangue, directeur de la radio et présentateur de l'émission « Tout en 1 », une émission de jazz; Tom Galaty, responsable marketing et communication, présentateur de l'émission « Le temps du partage »; Didier Bobiokono, régisseur d'antenne, qui anime l'émission de débat «La passerelle», Nkishi Kalyembe, technicien; enfin Zinha Muabi à la cellule d'écoute et des critiques, ainsi que Francis Yappi.

Cette radio est une plate-forme qui tourne. Du Canada, à l'Afrique, en passant par l'Europe, la programmation musicale francophone est aussi diverse qu'il y a de francophones à travers la planète. Et pourquoi ? « Afin de pousser la francophonie de Calgary et se sentir plus proche de la communauté francophone et de l'Alberta », explique M. Galaty, chargé des communications de la radio. Une radio en ligne pour rendre visible la diversité francophone, il fallait y penser : « La langue, c'est un confort », précise-t-il. À cette francophonie musicale se joignent des émissions culturelles, sportives, de débats politiques et d'économie.

Photo : Courtoisie

À gauche Tom Galaty et à droite Elisée Ngangue

Source: planetefranco.org

C'est le Portail de l'immigrant qui a permis à l'équipe de « Planète Franco Radio » de trouver son premier studio, notamment grâce au prêt d'une salle. L'un des défis actuels de la radio est de trouver des personnes ressources. Comme l'explique Tom Galaty, « une partie est basée sur le bénévolat », et fidéliser les participants n'est pas toujours évident. Pour l'année 2015-2016, l'un des objectifs est de parachever l'outil de communication avec le site internet et de remplir la grille de programmation. L'écoute pourra aussi se faire sur les téléphones intelligents.

L'aspect financier est aussi un défi, et comme l'explique Mr Galaty, « c'est un appel qu'on lance à la francophonie et à des partenaires financiers ». Un plan d'affaire a déjà été monté. Un budget de 35 000 $ serait nécessaire pour développer le concept de cette radio francophone. Une demande de subvention a donc été faite auprès du CDÉA, de l'Alliance française et de la mairie de Calgary. En attendant, vous pouvez l'écouter, en tapant dans votre navigateur planeteculture.org. Bonne écoute !

Hélène Lequitte

ACFA

Les points saillants

Rencontre du CA provincial de l'ACFA des 26, 29, 30 et 31 mai 2015
La Cité francophone, Edmonton

Rapport du président
Le président de l'ACFA a fait un retour sur la grande Tournée provinciale, « Café avec le président de l'ACFA » qui a pris fin le 2 mai dernier, décrivant l'expérience comme enrichissante et inspirante. Il a également participé à plusieurs autres rencontres dont une rencontre avec Audrey Poitras, présidente de Métis Nation of Alberta (MNA), le Centre d'accueil et d'établissement du Nord (CAE) ainsi que le Centre d'accueil des nouveaux arrivants francophones de Calgary. (CANAF)

Discussion entourant la sortie prochaine du jugement dans la cause Caron
Les administrateurs ont apprécié une discussion avec le juriste Mark Power en lien avec la cause Caron. Léquipe de l'ACFA préparera un plan de communication approprié en prévision du jugement qui est attendu prochainement.

Forum communautaire 2015
Le Forum communautaire 2015 qui portait sur le chantier population afin de développer le Cadre stratégique de la francophonie albertaine 2015-2020 a connu un grand succès le 30 mai dernier. Plus de 90 personnes y ont participé et ont travaillé en petits groupes afin de répondre à des questions touchant la francophonie albertaine. Suite à la réception du rapport des consultants, un comité de suivi sera nommé par le comité exécutif afin d'étudier le rapport et proposer les suivis nécessaires au CA provincial de l'ACFA.

Adaptation du nom de l'ACFA à la réalité des communautés francophones albertaines
Lors de l'AGA 2014, la proposition suivante a été adoptée : « Que le CA provincial de l'ACFA entame une étude sur la question de l'adaptation du nom de l'ACFA à la réalité des communautés francophones albertaines ». Faisant suite à la Tournée provinciale, un sondage sera lancé prochainement afin de permettre à tous les citoyens d'expression française de s'exprimer sur cette question.

Stratégie 2030: Nouvelles voies pour l'établissement des immigrants francophones
La stratégie 2030 révisée a été adoptée. Les administrateurs ont proposé une présentation de la stratégie dans le cadre de la rencontre de la Grande famille de l'ACFA en aout prochain.

Manuel de l'employé
Le manuel de l'employé a été adopté avec les modifications proposées.

Table de proposition
L'appel de candidature pour la table de proposition étant ouvert jusqu'au 15 juin 2015, les administrateurs ont remis le processus de sélection entre les mains du comité exécutif.

Situation financière de l'ACFA
Les administrateurs de l'ACFA ont reçu le bilan financier au 31 mars 2015. Le budget 2014-2015 révisé ainsi que le budget 2015-2016 ont été adoptés.

La prochaine rencontre du CE est prévue pour le 25 juin 2015 et la prochaine rencontre du CA provincial aura lieu les 28, 29 (rencontre de la Grande famille de l'ACFA) et 30 aout 2015.

COMMUNAUTÉ CATHOLIQUE FRANCOPHONE DE ST. ALBERT

OFFRE D'EMPLOI

La communauté catholique de St. Albert est à la recherche d'un(e) agent(e) de pastorale.

En tant que membre de l'équipe pastorale de St. Albert le/la candidat(e) travaillera en étroite collaboration avec le conseil de pastorale de la paroisse St. Albert ainsi que les autres membres de son personnel paroissial. Il/elle veillera à la mise en place et au respect de l'application de Call to Protect ainsi que toutes autres directives émanant de l'archevêché. Il/elle dirigera la coordination de la liturgie dominicale, organisera et préparera les sacrements, agira en tant que représentant de l'APF, et assistera le prêtre de la communauté auprès de l'Archevêque.

Qualifications requises :
- La personne devra savoir faire preuve de discrétion et travailler en équipe
- S'exprimer aisément en français oral et écrit
- Posséder de l'entregent
- Être compétent(e) en informatique
- Être catholique pratiquant

Conditions d'emploi :
- Poste à temps plein moyennant 12 heures par semaine avec flexibilité d'horaire
- Rémunération au taux de $20 à $22 de l'heure plus frais remboursés y compris le kilométrage
- Accepter de faire Call to Protect (si ce n'est pas déjà fait) et remettre un extrait de casier judiciaire avant l'entrée en fonction.

Veuillez faire parvenir votre CV par courrier, télécopieur ou courriel avant le 17 juin 2015

St. Albert Catholic Parish
Communauté catholique francophone de St. Albert
7 St. Vital Avenue
St. Albert, AB T8N 1K1

À l'attention de : Monique Juliat-Krupa

Fax : 780-459-6679
courriel : StAlbert.StAlbert@caedm.ca

Portrait de député

Lorne Dach, défenseur du français et des démunis

Photo: courtoisie

Lorne Dach, 57 ans, profession : « entre député et agent immobilier », lance-t-il en riant. M. Dach explique que le 1er juin, sa carrière d'agent pour l'entreprise RE/MAX se terminera officiellement. Depuis 6 ou 7 ans, Lorne Dach caressait déjà le doux rêve de rentrer en politique, un rêve qui a fini par être exaucé. Cette passion ne date pas d'hier. Et c'est en 1983 qu'il entame un diplôme en Science politique où les cours se donnent en français et la rédaction des exercices en anglais à l'école de Jonquière, au Québec.

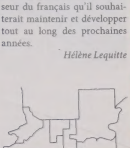
Une époque qu'il décrit comme étant merveilleuse pour l'étudiant qu'il était. C'était toute une époque : « J'ai étudié le français, car mon grand-père était né à Verdun, au Québec, mais mes parents parlaient l'anglais », précise-t-il. C'est vers l'âge de 12 ans que Lorne Dach décide d'apprendre à parler le français à la suite d'un programme à Ottawa par le gouvernement fédéral. Francophile de cœur, Lorne Dach veut s'assurer que les programmes d'immersion en français soient respectés !

Depuis 30 ans, il vit à Edmonton. Il est le père de 3 enfants et grand-père de 3 petits-enfants à qui il rend visite environ 3 fois par année.

Député à présent de la circonscription d'Edmonton-McClung, M. Dach n'a qu'un désir, celui de contribuer au service publique. Cet appel profond marque le souci d'aider les plus démunis : « 20 % des habitants à Edmonton vivent en dessous du seuil de pauvreté », explique-t-il. La misère, on en parle peu, comme un tabou; elle fait partie des choses que l'on souhaite ignorer plutôt que de la considérer. Et c'est justement cet aspect des choses qui intéresse M. Dach : « Je voudrais faire des connexions pour les groupes qui en ont besoin, écouter c'est la priorité pour le moment, et agir après ! »

Sa stratégie est simple : établir des liens pour toucher les gens qui sont invisibles. Lorne Dach est un homme de conviction; s'il est rentré en politique afin d'aider les personnes dans le besoin, il est aussi un défenseur du français qu'il souhaiterait maintenir et développer tout au long des prochaines années.

Hélène Lequitte



En rouge sur la carte : Edmonton-McClung

Le Centre de développement musical présente

Polyfonik 2015

place à la chanson émergente

13 juin 2015

Yardbird Suite

(11 Tommy Banks Way, Edmonton)

20 h

Megan Keirstead

Frédrique MacDougall

Keisey Le Mellédo

direction musicale Jason Kodie

direction artistique Daniel Cournoyer

artiste invité Eric Dubeau

Billets:

Librairie le Carrefour

780.466.1066

ou à la porte

www.edmalberta.ca

780.760.0130

Canada

LE FRANCO

ICI Alberta

Optimum wellness

Dr Mélanie Robinson B.Sc., ND

Docteure Naturopathe

Médecine Familiale

356 Saddleback Road (27th Ave)

Blue Quill Shopping Centre

Edmonton (AB) T6J 4R7

Téléphone : 780 439-1200

www.optimumwellnessclinic.ca

Services offerts :

- Médecine traditionnelle chinoise
- Acupuncture
- Nutrition clinique
- Physiothérapie
- Médecine homéopathique
- Modifications de style de vie
- Thérapie psychosociale
- Thérapie Bowen
- Tests de laboratoires

MÉDECINE FAMILIALE D'ENFANTS NAISSANTS JUSQU'AUX AÎNÉS.

La seule Docteure Naturopathe francophone à Edmonton!

ACFA

SIÉGEZ AU CONSEIL
D'ADMINISTRATION PROVINCIAL DE L'ACFA
ET APPUYEZ VOTRE
FRANCOPHONIE ALBERTAINE!

Présentez votre candidature avant 16h, le 28 aout 2015.

ÉLECTIONS 2015

Le poste de présidence ainsi que 12 postes d'administrateurs sont disponibles pour des mandats d'une durée de deux ans.

- Une présidence;
- Douze administrateurs dont :
  - Deux administrateurs du territoire du Nord-Est;
  - Deux administrateurs du territoire du Nord-Ouest;
  - Deux administrateurs du territoire du Centre;
  - Deux administrateurs du territoire du Sud;
  - Quatre administrateurs non associés à un territoire en particulier.

Pour plus d'information et obtenir le formulaire de mise en candidature :

WWW.ACFA.AB.CA

Suivez-nous : /acfab

26e GOLF PAR EXCELLENCE

VENEZ VIVRE UNE TOUTE NOUVELLE EXPÉRIENCE!

La 26e édition du Golf par excellence promet d'être plus qu'un simple tournoi de golf! Venez jouer au golf et vivre l'expérience francophone à son meilleur.

OÙ :
Raven Crest Country Club

QUAND:
le samedi 12 septembre 2015
8 h 30 : Départ Shotgun
13 h 30 à 15 h 00 : Banquet

- **Préinscription de quatuor jusqu'au 14 juillet 2015 : 550$ / quatuor**
- **Après le 14 juillet 2015 : 600 $ / quatuor**
- **Frais d'inscription individuelle : 150 $ / golfeur**
- **Prix de présence, activités et dégustations sur les trous!**

CETTE ANNÉE, L'AMBIANCE SERA À LA FÊTE, FAITES-EN PARTIE!

Pour inscription et plus de renseignements www.lafsfa.ca ou 780.469.1367

FSFA FRASER GAR-BINZ

BSJ SP

LE FRANCO

Vol. 49 no 23 | Edmonton, semaine du 11 au 17 juin 2015 | 16 pages | 1 $

UNIVERSITY OF ALBERTA
JUN 25 2015
LIBRARY

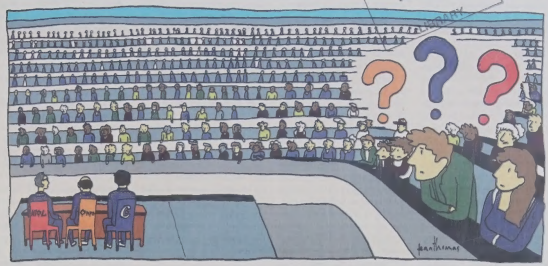


Illustration: Jean-Thomas Roy

À LIRE CETTE SEMAINE

Des souliers en jardinière p. 5

35e Festival de la fierté p. 6

Développements à l'ETS p. 7

PANEL SUR LA DUALITÉ LINGUISTIQUE :

UN COUP D'ÉPÉE DANS L'EAU

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833 1149 8/4 srDIR(P)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
Sth Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

SERVICE OFFERT
DÉCORATION D'INTÉRIEUR
780.952.7927 KENNEDY

pick LOCAL
KENNEDY REAL ESTATE

pick LOCAL FOR SALE
KENNEDY

Acheter... Vendre...
Laissez-moi vous assister !

VALERIE FAUCON REALTOR
HomeWithVal@gmail.com
Cell. : 780-952-7927
www.HomeWithVal.com
KENNEDY REAL ESTATE

De Surrey ou de Sherbrooke.
Jusqu'à chez vous ou tout près.

Du monde en ligne jusqu'à vous
POSTES CANADA POST
Marque de commerce de la Société canadienne des postes.
postescanada.ca

Panel politique sur la dualité linguistique à Ottawa

Plus d'accusations que d'engagements électoraux

Le panel sur la dualité linguistique organisé par la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA), le 4 juin à Ottawa, en a déçu certains. Les représentants des trois principaux partis politiques fédéraux, le Nouveau Parti démocratique, le Parti libéral et le Parti conservateur, ont esquivé plusieurs questions. Le panel, qui devait exposer la vision et les engagements des différents partis sur des enjeux touchant la francophonie et la dualité linguistique au Canada à l'approche des élections fédérales, a souvent tourné en séance d'accusations.

« Toutes les questions sont restées en suspens, aucun candidat n'a tenté de nous convaincre de voter pour lui», se déçoit le doctorant en sciences politiques à l'Université de Montréal spécialisé dans l'action collective des minorités linguistiques, Martin Normand. «Je suis déçu de la tenue des trois panélistes. Le député libéral de Saint-Laurent-Cartierville, Stéphane Dion, était en mission pour défendre son héritage et dénoncer la Feuille de route, mais il n'a pris aucun engagement. »

Pour ce qui est d'Yvon Godin, le député néo-démocrate d'Acadie-Bathurst qui ne se représente pas aux prochaines élections, Martin Normand n'a pas l'impression d'avoir entendu la ligne de pensée du parti, mais plutôt son opinion personnelle.

Le doctorant de l'Université de Montréal reconnaît que le député conservateur d'Etobicoke-Lakeshore, Bernard Trottier, a dû se préparer à la dernière minute pour remplacer son collègue, Jacques Gourde. Mais encore là, aucune promesse n'a été faite.

L'avocat francophone d'Edmonton, Allan Damer, est d'accord sur le fait que « plusieurs questions sont restées sans réponses », mais il souligne que grâce à cet événement, les trois partis ont pris connaissance des enjeux de la francophonie en situation minoritaire. « C'est donc un bon début », souligne celui qui était à Ottawa durant le panel.

« C'est certain que nous aurions aimé avoir des engagements plus clairs. Nous nous sommes retrouvés parfois, à toutes les questions, avec des petits flous. Il reste que c'était quand même intéressant pour nous d'entendre les députés parler de la Loi sur les langues officielles et de la dualité linguistique. Est-ce qu'on a eu des engagements clairs sur tout? Non. C'est comme n'importe quel autre débat, il y a voilà un côté partisan. Règle générale, les gens ont beaucoup apprécié», a indiqué Marie-France Kenny, l'ancienne présidente de la FCFA.

Enjeux abordés

Durant le débat, le député libéral Stéphane Dion a martelé que le gouvernement conservateur de Stephen Harper a anéanti la Feuille de route pour les langues officielles et a fait de fausses annonces promettant des sommes d'argent supplémentaires. « Les conservateurs ont indiqué dans la Feuille de route qu'ils investissaient 120 millions de dollars pour permettre aux immigrants d'apprendre la langue de leur choix. Or, dans les provinces majoritairement anglophones, croyez-vous vraiment que les immigrants vont choisir le français ?, a-t-il critiqué. Ça ne devrait pas faire partie du budget de la Feuille de route, c'est de la fraude ».

Pour sa part, le député néo-démocrate, Yvon Godin, s'est dit déçu que la communication entre les communautés francophones et le gouvernement fédéral, que ce soit sous le règne des conservateurs ou des libéraux, ne passe pas. « Depuis des années que j'assiste aux débats sur les langues officielles. Souvent, les gens se savent même pas que l'argent qui leur est attribué vient du budget de la Feuille de route. Il faut s'assurer que les gens savent d'où vient l'argent. Il faut qu'il y ait une meilleure collaboration. Le gouvernement fédéral doit tenir compte des besoins et des demandes spécifiques des francophones », a-t-il soulevé.

En 18 ans de carrière, Yvon Godin dit avoir vu la dualité linguistique passer au second plan. Il déplore qu'on parle de moins en moins de l'accès à des services bilingues. L'une des solutions, selon lui, serait de nommer un responsable au sein du gouvernement qui serait chargé de faire respecter la communication dans les deux langues officielles. « Pourquoi ça prend la Cour suprême pour dire au gouvernement de faire sa job ? », a critiqué le néo-démocrate.

Le député conservateur, Bernard Trottier, croit plutôt qu'il est du ressort de chaque ministère de s'assurer du respect des deux langues officielles.

En bout de ligne, ce ne sont pas les politiciens qui vont régler le problème du non-respect de la loi sur les langues officielles, d'après Martin Normand. « C'est un travail de coordination et il faut que ce soit géré au niveau administratif. Le problème, ce n'est pas la mise en œuvre de la loi, mais plutôt, c'est que les fonctionnaires ne connaissent pas la loi. »

Un panel pertinent ?

Le spécialiste en minorités linguistiques doute de la pertinence des questions et de la structure du débat. « Ce que je reproche aux organisateurs du panel, c'est la méconnaissance du partage des compétences entre les gouvernements fédéral et provinciaux, ce qui fait qu'on se retrouvait avec des questions auxquelles les représentants ne pouvaient répondre au nom de leur parti. Ils se trouvaient à partager leurs opinions personnelles », déplore-t-il.

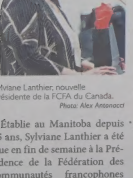
Environ 200 personnes se sont rendues au panel, ce qui démontre de l'intérêt, selon lui, mais il aurait fallu que le débat touche davantage les francophones, et non les entités francophones au sens plus général.

« Je ne suis pas certain qu'une longue discussion sur le financement des organismes communautaires a réellement rejoint le public, a-t-il dit. Il aurait fallu poser des questions sur des enjeux qui collent plus à leur réalité, comme l'immigration francophone. Si on voulait discuter de la relation entre le gouvernement fédéral et les organismes communautaires, il aurait fallu le présenter ainsi. »

« La Feuille de route n'est pas là pour bénéficier aux organismes eux-mêmes, elle est là pour les citoyens qui reçoivent les services de ces organismes. Quand on pose des questions sur la Feuille de route ou sur le plein respect de la loi, ça touche tous les francophones. S'il n'y aura pas organisme dans ma communauté qui a du financement, j'en aurai tout simplement plus de services», s'est défendue Marie-France Kenny. Celle-ci estime que l'expérience est à refaire. Le panel a, selon elle, aidé les gens à voir plus clair quant à la question de dualité linguistique.

Meghann Dionne

Sylvianne Lanthier élue à la présidence de la FCFA



Sylvianne Lanthier, nouvelle présidente de la FCFA du Canada. *Photo: Alex Antonaccit*

Établie au Manitoba depuis 25 ans, Sylviane Lanthier a été élue en fin de semaine à la Présidence de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada par les représentants des 21 membres de l'organisme.

« Merci de votre confiance, nous ferons de grandes choses ensemble » a-t-elle lancé après à son élection qui se déroulait dans le cadre de la 40e Assemblée générale annuelle de l'organisme porte-parole des communautés minoritaires de langue française au pays. «Je veux travailler avec nos membres pour bâtir une FCFA encore plus forte ; j'ai déjà hâte de me mettre au travail.»

Madame Lanthier occupait depuis cinq ans le poste de vice-présidente de la FCFA après avoir été présidente, pendant quatre ans, de l'Association de la presse francophone (APF), un organisme membre de la FCFA.

Directrice générale du Centre culturel franco-manitobain depuis 2009, elle avait été directrice et rédactrice en chef du journal *La Liberté*, à Winnipeg.

Dans la course à la présidence, elle a devancé un autre ancien éditeur de journaux, Réjean Grenier, un journaliste de carrière qui a été propriétaire de la publication *Le Voyageur* de Sudbury, en Ontario.

Madame Lanthier entend poursuivre les efforts entrepris par la FCFA au cours de la dernière année pour mousser l'immigration francophones-dans les neuf provinces et les trois territoires où elle œuvre, tout en accordant une priorité au financement des organismes des milieux francophones.

« Les compressions budgétaires fédérales et provinciales ont un impact réel sur notre vitalité, confiait-elle récemment à *La Liberté*. Si nos organismes deviennent plus fragiles parce qu'ils n'ont pas le financement requis pour mener à bien les dossiers ou encore d'initier de nouveaux projets, c'est toute la francophonie qui en souffre. Un dialogue franc entre les communautés et les paliers gouvernementaux est donc essentiel. »

Elle a déclaré récemment à Radio-Canada que « comme francophones, ce qu'on veut c'est simplement être capable de mener notre vie et de parler la langue qu'on veut parler dans une multitude d'occasions possibles. »

Nouvelle vice-présidente

Par ailleurs, Audrey LaBrie a causé une surprise au sein de l'Assemblée en remportant la course à la vice-présidence, devant deux autres candidats. « Je serai une vice-présidente qui combinera passion et raison. […] Je m'engage à faire de notre francophonie un mouvement fort » a-t-elle dit.

La native du Nouveau-Brunswick et résidente de l'Alberta a eu le dessus sur Jean Johnson, de l'Alberta, et Richard Létourneau des Territoires du Nord-Ouest.

Une présidente sortante émue

La Fransaskoise Marie-France Kenny quitte donc la FCFA du Canada après plus de 5 ans au poste de présidente de l'organisme, après des adieux émouvants à ses collègues, elle qui était en poste depuis le 12 septembre 2009.

Outre une campagne contre les coupures au financement à Radio-Canada, elle avait mené au cours des derniers mois une charge à fond de train au sujet de l'immigration francophone dans les communautés minoritaires du pays et avait exprimé sa frustration devant la lenteur des initiatives fédérales dans ce dossier.

« Si on veut des résultats en matière d'immigration francophone, il faut un plan cohérent avec des mesures qui tiennent compte des réalités de nos communautés, et des incitatifs qui fassent en sorte que les employeurs recrutent des immigrants francophones. À ce chapitre, nous sommes toujours en attente », avait-elle déclaré.

Audrey LaBrie élue vice-présidente de la FCFA

Un nouveau visage pour la FCFA

Vingt délégués des 21 organismes membres de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) ont voté le 4 juin à Gatineau pour élire une présidente et une vice-présidente. Celle qui était vice-présidente en poste depuis un an, Sylviane Lanthier, a été élue présidente. La Franco-Albertaine de 22 ans, Audrey LaBrie, a pris sa place comme vice-présidente, c'est l'une des plus jeunes à la tête de la Fédération en 40 ans.

«Ça a fait longtemps qu'on entend parler de changement au sein de la francophonie canadienne et qu'on veut avoir de nouvelles idées et de nouvelles perspectives. Les membres délégués ont parlé», s'est réjouie Audrey LaBrie, après sa victoire comme vice-présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA).

Audrey LaBrie préparait le terrain depuis longtemps déjà. Elle a écrit à tous les délégués et a discuté avec plusieurs d'entre eux au téléphone de leurs priorités et des enjeux qu'ils veulent prioriser. «Je les ai écoutés et ça les a rassurés. Je savais que j'avais un bon appui», explique

> **«Audrey a commencé à s'impliquer très tôt dans la communauté francophone. Elle n'avait que 18 ans lorsqu'elle a été élue présidente de FJA. Elle est jeune, mais a beaucoup d'expérience déjà. Je sais qu'elle ne nous décevra pas.»**
>
> *– Caroline Kreiner, coordinatrice du bureau FJA*

celle qui souhaite forger des liens plus solides entre les membres régionaux et ceux des grands centres urbains.

«On a souvent l'impression que ce genre de poste est un rôle de fin de carrière. C'est demandant et ça prend de l'expérience. Dans cette course, j'étais la seule jeune femme à travers d'hommes d'un certain âge. J'étais en quelque sorte le mouton noir, dit elle à la blague. Les gens ne sont pas habitués de voir ça, mais je suis prête à faire les efforts nécessaires pour gagner la confiance et le respect des gens.»

Des dossiers sur le coin du bureau

Fraîchement élue vice-présidente, Audrey LaBrie ne chôme pas. L'enseignante de formation a déjà commencé à établir un plan de match pour la prochaine année.

Elle veut d'abord concentrer ses énergies sur la mobilisation politique durant la campagne électorale fédérale qui s'en vient. Audrey LaBrie est prête à faire du lobbying auprès des candidats politiques et représenter l'intérêt des membres de la FCFA pour faire rayonner la francophonie en situation minoritaire. Celle qui est née au Nouveau-Brunswick, et qui a habité en Alberta et en Ontario, veut ensuite s'attaquer au dossier de l'immigration francophone en lui ajoutant sa touche personnelle qu'elle qualifie de «rafraîchissante». Elle souhaite qu'un plus grand nombre d'immigrants de langue française s'établissent dans les provinces où l'anglais est majoritaire.

Une passion débordante

Étudiante en Droit à l'Université d'Ottawa depuis septembre 2014, Audrey LaBrie a développé une passion pour le droit linguistique. «J'ai remarqué au cours de mon cheminement que ce qui me motive, c'est la francophonie. Peu importe où je suis au pays, je me trouve à parler de la francophonie et de ses enjeux. J'ai donc décidé cette année d'en faire ma carrière», a-t-elle exprimé.

Pendant ses études, elle s'implique pour le Regroupement étudiant de common law en français (RECLEF). «Mon horaire est chargé, mais j'aime ça et je sais que je suis capable de le faire. Je sais que je vais être capable de gérer tout ça en même temps. Il y a aussi beaucoup d'évènements pour la FCFA qui vont se dérouler dans la région d'Ottawa, alors je n'aurai pas besoin de prévoir plus de temps pour mes déplacements», explique celle qui habite à 7 minutes de marche des bureaux nationaux de la FCFA.

«Mes proches me disent qu'ils sont fiers de moi et m'appuient dans mes démarches. Les gens avec qui j'ai travaillé tout au long de mon cheminement me voient dans ce rôle-là et savent que j'ai le potentiel de le faire», dit-elle.

Caroline Kreiner, maintenant coordonnatrice du bureau d'animation en leadership à Francophonie Jeunesse Alberta (FJA), se rappelle d'Audrey LaBrie comme étant une «fille débordante de leadership et de compassion et incroyablement compétente». Les deux jeunes femmes ont commencé à travailler ensemble à FJA il y a environ cinq ans alors qu'Audrey LaBrie faisait son stage de leadership.

«Audrey a commencé à s'impliquer très tôt dans la communauté francophone. Elle n'avait que 18 ans lorsqu'elle a été élue présidente de FJA. Elle est jeune, mais a beaucoup d'expérience déjà. Je sais qu'elle ne nous décevra pas. Je m'attends à voir des changements et beaucoup d'améliorations au sein de la FCFA avec son arrivée», prédit Caroline Kreiner.

«Je ne suis pas surpris de voir que les gens ont vu en elle tout le potentiel et les compétences qu'elle a pour le poste. C'est certain que ça fait du bien d'entendre que c'est elle qui l'a décroché. Elle a une bonne compréhension de la francophonie canadienne et aussi des enjeux qui touchent la jeunesse», d'après Colin Champagne, un Franco-Albertain qui a siégé au comité administratif de FJA alors qu'elle en était la présidente. Il se souvient d'Audrey LaBrie comme une jeune femme remplie de leadership qui collabore bien avec ses collègues et qui sait comment communiquer de façon efficace et respectueuse.

Audrey LaBrie est élue pour un an, pour compléter le mandat de Sylviane Lanthier. La FCFA tient des élections chaque deux ans, la présidence et la vice-présidence en alternance. Le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, Jean Johnson, et Richard Létourneau des Territoires du Nord-Ouest, étaient les deux autres candidats dans la course à la vice-présidence.

Meghann Dionne

Journée mondiale de l'environnement

Semer les graines d'un monde plus vert

Depuis 1972, le 5 juin représente la Journée mondiale de l'environnement : c'est l'Organisation des Nations unies qui a vu la nécessité d'instaurer cette journée pour sensibiliser la population au besoin de prendre soin de l'environnement.

À ne pas confondre avec le Jour de la Terre, qui a lieu le 22 avril, la Journée mondiale de l'environnement a pour but d'amener les gens à changer leurs habitudes de vie pour favoriser un développement durable à échelle humaine. La thématique pour 2015 était la suivante : «Sept milliards de rêves. Une seule planète. Consommons avec modération.»

À l'occasion de cette journée spéciale pour tous les environnementalistes, Conservation de la nature Canada (CNC) région Alberta a entrepris de «planter des arbres et des fleurs sauvages sur la propriété du Wildlife Rehabilitation Society d'Edmonton», mentionne la porte-parole Maggie Cascadden. Celle-ci mentionne également que 35 bénévoles et 10 membres de l'équipe du CNC ont participé à l'exercice. «C'était vraiment une belle journée pour nous ! », a-t-elle commenté.

Sensibilisation

En quoi cette journée peut-elle vraiment faire la différence pour l'environnement? «Beaucoup de personnes pensent à l'environnement, et cette journée est l'occasion pour leur offrir d'entreprendre des actions bénévoles. Cela leur permet de parler d'environnement et d'agir pour le monde», croit Mme Cascadden. Il faudrait aussi cesser de voir l'Alberta comme une province qui ne se soucie pas du développement durable : «J'ai vraiment l'impression que le Albertains voient cette journée comme une occasion importante», insiste la porte-parole, qui remarque de plus en plus de participation à cette journée.

Ajoutons à la Journée mondiale de l'environnement la Journée mondiale de l'océan, chaque 8 juin depuis une dizaine d'années. Une raison de plus d'agir pour l'avenir de la planète.

L'évènement du 5 juin mènera à d'autres activités où les actions bénévoles sont bienvenues. «Il y a un évènement prévu le 17 juillet à Thorsby, au sud-ouest d'Edmonton, où nous allons arracher des mauvaises herbes [particulièrement des pissenlits orangé], prévient Maggie Cascadden. Cet évènement, ainsi que beaucoup d'autres prévus cet été, sont présentés sur le site web de CNC, mais seulement dans sa version anglaise.

«L'Alberta devient chaque année un peu plus verte! » se réjouit la porte-parole de Conservation de la nature Canada qui espère continuer à voir une forte participation bénévole aux prochaines activités de l'organisme.

Photo: courtoisie CNC

Olivier Dénommée

ÉDITORIAL

L'arrêt du pétrole en 2100, une vraie fausse bonne nouvelle

Le sommet du G7 s'est tenu au château d'Elmau, en Allemagne, le 7 et 8 juin dernier. Parmi les nombreux points évoqués par les 7 chefs d'État, le changement climatique et la sécurité énergétique. Ce volet est comme à son habitude sans cesse abordé, avec cette fois une nouvelle qui n'aura pas manqué de retenir l'attention : l'arrêt des exploitations fossiles en 2100 !

Serait-ce donc avec « stupeur et tremblements », titre du célèbre roman d'Amélie Nothomb, que nous devrions accueillir cette nouvelle ? D'un côté la stupeur, car le quotidien et le fonctionnement de la planète reposent principalement sur l'exploitation des énergies fossiles (pétrole, charbon, gaz naturel), et cela, malheureusement au détriment de notre environnement. Nous sommes devenus si dépendants des hydrocarbures que nous n'avons pas pu ou voulu chercher d'autres alternatives. L'arrêt de cette exploitation marquerait-elle le début d'un geste responsable et citoyen envers notre héritage millénaire, la planète Terre ?

De l'autre, le tremblement renvoyant à un questionnement d'ordre économique. Quel impact l'arrêt du pétrole aurait-il sur l'économie mondiale, et plus principalement sur celle de l'Alberta, et sans compter l'emploi ? Le professeur d'économie à l'Université de l'Alberta, David Caron souligne : « Il n'y a plus urgence à exploiter le pétrole, si on s'attend à en avoir encore besoin dans 85 ans. » Cela donnerait encore un laps de temps important pour les entreprises pétrolières en Alberta. Mais en y réfléchissant, sur une échelle mondiale, cette vraie fausse bonne nouvelle dans l'univers du pétrole pourrait en laisser plus d'un perplexe. En effet, dans le courant de ce siècle, les réserves en énergies fossiles seront probablement épuisées et, à notre tour, nous en aurons aussi pris le chemin (d'état fossile). Une avancée historique, qui n'en est pas vraiment une, puisque cet objectif climatique n'aménera personne à imposer des changements radicaux immédiats dans notre mode de vie actuel.

En 2015, nous employons des méthodes questionnables telles que le « fracking » pour extraire le pétrole du sol. Cette méthode consiste à mettre de micro charge explosives dans la terre afin d'en faciliter l'extraction.Une pratique à laquelle on a toujours recours et qui fait office de plaies ouvertes pour l'état des sols. Cependant, les politiciens ont conscience qu'il faille se tourner vers les énergies vertes, non pas par conviction, mais par nécessité. Car si les diamants sont éternels, le pétrole ne l'est pas. Peu à peu, on entend les politiciens parler de transitions énergétique ; les panneaux solaires et les éoliennes sont des sources d'énergie que l'on prend de plus en plus au sérieux, notamment en Alberta, une province bénéficiant de l'un des taux d'ensoleillement les plus importants du pays.

En somme, cet objectif climatique pour 2100 constitue une bonne publicité pour les politiciens actuels, car cela ne sera certainement pas eux qui le réaliseront. En revanche, ils peuvent d'ores et déjà bénéficier d'un bon coup de pub par cette campagne de communication politique qui leur est faite.

En tout cas, une chose sûre : les décisions politiques qui veulent marquer le fil du temps sont à prendre maintenant et pas juste en 2100.

Hélène Lequitte

L'équipe

Arthur Bayon & Hélène Lequitte *(rédacteurs en chef)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Olivier Dénommée *(journaliste)*

Le Franco est la propriété de FACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de texte par dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Bouquet
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon : Raymonde Gamache-Ménard
Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation Donatien Rivard
on passe le mot
APF
Alberta Weekly Newspapers Association
lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

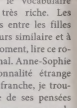
Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds des périodiques canadiens, qui relève du Patrimoine canadien.

Canada

Bouquinerie Junior



Miss populaire c'est moi!

Miss populaire c'est moi! de Stéphanie Duchesneau est un romans québecois qui fait partie de la collection Génération destiné aux adolescents. Ce roman ne fait, pour l'instant, partie d'aucune série. J'ai trouvé ce livre peu intéressant car même s'il y a une leçon dans le roman, la façon d'apporter l'histoire ne tapait souvent sur les nerfs. Selon moi, Miss populaire c'est moi! n'adère malheureusement pas au reste de la collection Génération.

Tout d'abord, je trouve ce roman très compliqué à classer car on dit que Anne-Sophie (le personnage principal) a 12 ans et va entrer en 6ième année alors qu'en général, quand on est en sixième, on est âgé de 11 ans. Deuxièmement, la manière dont les filles agissent et la façon dont le système d'école est décrit me fait plus penser au secondaire pourtant, à plusieurs reprise dans le roman, ils disent être au primaire. Certain sujets abordé dans ce livre n'est pas vraiment vue au primaire. Même la problématique de Miss populaire c'est moi! est beaucoup plus présente au secondaire. J'ai trouvé que le roman n'était pas très cohérent. On dirait que ce livre ne s'adresse pas au jeune du primaire mais en même temps, la façon dont les personnages parlent ne correspond pas au secondaire.

Je n'ai pas beaucoup apprécié Miss populaire c'est moi! En temps que passionnée de la lecture et de la collection Génération, j'ai été vraiment déçu car ce livre est simplement très loin du calibre de Génération. Au commencement du livre, j'étais souvent confuse. Je trouve aussi que beaucoup de mots se répétaient alors le vocabulaire n'était pas très riche. Les conversations entre les filles étaient toujours similaire et à un certain moment, lire ce roman était banal. Anne-Sophie a une personnalité étrange et pour être franche, je trouvais certaine de ses pensées stupide, comme par exemple «rire des autres n'est pas de l'intimidation».

Pour conclure, ce n'est certainement pas un livre que je vous recommanderais pour la simple raison que l'histoire n'est pas cohérente. Si vous décidez tout de même de lire ce livre alors ne vous fiez pas au derrière du livre car vous allez tomber dans le panneau. Ce bout de l'histoire ne se déroule que vers les deux dernier chapitre ce qui est désolant. Je noterais ce roman avec une faible note de 2 étoiles et demi.

ERRATUM

Dans l'article d'Amy Vachon sur JFA (28 mai 2015, page 11), une erreur s'est glissée à la fin de l'article, on aurait dû lire 2016 au lieu de 2017.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : _____ ADRESSE : _____

VILLE : _____ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : _____

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

LE COIN DU RAISIN #29

par MARIO GIGUÈRE @coinduraisin

Voici mon attaque à cinq :

L'offense versus la défense

En saison régulière, le Lightning représentait la meilleure formation offensive du circuit avec 259 buts marqués, tandis qu'il se classait 12e pour 206 buts alloués. Les Blackhawks ont connu le contraire : ils ont terminé deuxième pour leurs 186 buts alloués et au 17e rang pour leurs 220 buts marqués.

	Tirs au but		Tirs manqués		Chances de marquer à forces égales		Corsi-pour à forces égales		Avantage numérique		Buts marqués	
Match	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2
Blackhawks	21	29	16	11	20	15	45	38	0/3	1/3	2	3
Lightning	23	24	11	12	17	24	35	37	0/2	1/3	1	4

Si l'attaque du Lightning a eu raison des Canadiens – la meilleure formation défensive en saison régulière – en troisième ronde des séries, réussira-t-il à vaincre la seconde meilleure équipe en défensive lors de la série finale pour la Coupe Stanley? N'oublions pas que Carey Price et Corey Crawford sont co-récipiendaires du trophée William M. Jennings – un trophée remis annuellement pour les gardiens de buts ayant concédé le moins de buts durant la saison régulière.

Une série serrée

Jusqu'à présent, la série finale de la Coupe Stanley offre un bon spectacle en raison de l'intensité de son jeu et de ses scores serrés. Le tableau ci-dessous indique que Chicago contrôle plus la rondelle (notamment lors du premier match quand le Lightning protégeait une avance de 1-0). Par contre, Tampa Bay s'est repris lors du deuxième affrontement, démontrant une possession de rondelle presque égale avec Chicago. Ils se sont démarqués par un net avantage au nombre des chances de marquer.

Est-ce que Chicago pourra profiter de l'avantage à domicile lors des matchs trois et quatre?

Une défensive dispendieuse

Jeff Petry signe avec le Canadien pour six ans et 33 millions de dollars (une moyenne de 5,5 M$ par année sur la masse salariale) avant de devenir agent libre sans restriction le premier juillet. Petry était excellent avec le Tricolore en marquant 10 points – dont cinq buts – à ses derniers 31 matchs. Après Subban et Markov, il était troisième chez les défenseurs pour le temps de glace. Le CH attribue beaucoup d'importance à sa brigade défensive : il attribue 27,15 millions de dollars sur seulement cinq joueurs, soit 43 % de la masse salariale totale (Nathan Beaulieu est un agent libre avec restriction et il est exclus du calcul). Même si Petry passe à la caisse, le directeur général Marc Bergevin l'a eu à bon prix, car Petry aurait pu s'enrichir davantage sur le marché des joueurs autonomes.

Les jeunes au bercail

Viatcheslav « Slava » Fetisov, un fondateur et membre du conseil d'administration de la Ligue continentale de hockey (KHL), tente d'empêcher les jeunes joueurs de la KHL de jouer dans la LNH avant qu'ils aillent l'âge de 28 ans. De façon ironique, Fetisov était membre du fameux Russian Five, une unité talentueuse de l'équipe de hockey de l'Armée rouge à Moscou durant les années 1980, et il était un des premiers joueurs à quitter l'Union soviétique pour faire ses débuts dans la LNH (il avait joint les Devils en 1989). Peut-on réellement blâmer les Russes pour vouloir retenir leurs jeunes talents?

Une nouvelle ère d'expansion?

Lors de bilan annuel qu'il a effectué le 3 juin passé, Gary Bettman a indiqué que si les gouverneurs des 30 équipes sont ouverts à l'idée d'ajouter des nouvelles franchises dans leur circuit, il mettra en place un processus d'expansion. Cela ouvrira la porte aux gens de Las Vegas, de Seattle et même de Québec qui désirent un nouveau club. Les gouverneurs se réuniront le 24 juin prochain dans le cadre des cérémonies pour la remise de trophées individuels pour les joueurs.

Défenseur	Salaire moyen sur la masse salariale
Subban, P. K.	9,00 M$
Markov, Andrei	5,75 M$
Petry, Jeff	5,50 M$
Emelin, Alexei	4,10 M$
Gilbert, Tom	2,80 M$

Art public

Quand recyclage rime avec jardinage

L'évènement d'une artiste francophone de Calgary a attiré une centaine de personnes, le 4 juin, au centre communautaire CommunityWise, au centre-ville de Calgary. De nombreux jeunes du programme parascolaire du centre ont transformé de vieux souliers en jardinières. C'était dans le cadre du projet d'art public communautaire de Patricia Lortie.

Sur une table installée à l'extérieur du centre communautaire CommunityWise, une dizaine d'enfants laissent aller leur créativité. Ils ont accès à de la peinture, des perles, des objets colorés et brillants pour décorer des souliers. Des souliers qui seront par la suite remplis de terre pour qu'une fleur y soit plantée.

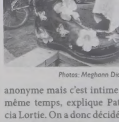
Thomas Korpach, un jeune artiste et bénévole de 17 ans, a aidé les jeunes à choisir la plante de leur choix, parmi une grande sélection. « C'est agréable de les voir sourire, dit-il. L'art me permet de relaxer et de mettre le stress de côté pour un moment. C'est un peu ce que j'aimerais transmettre à ces jeunes ».

L'activité est dans le cadre d'un programme de la Ville de Calgary sur l'art public et l'engagement communautaire. La Ville a ouvert un concours où vingt artistes ont soumis leurs projets pour obtenir une bourse de 15 000 $.

Pour plusieurs, le vieux bâtiment du YMCA, qui loge maintenant plusieurs organismes communautaires, signifie beaucoup. C'est cette relation et les souvenirs qui y sont rattachés que les artistes devaient mettre en valeur.

Patricia Lortie, une artiste francophone de Calgary, est celle qui a le mieux compris le concept, d'après la direction centre communautaire. Son Etworthy, codirectrice de CommunityWise, faisait partie du jury qui a sélectionné le projet de l'artiste francophone. « Toutes les propositions de projets m'ont vraiment impressionnée. La décision n'a pas été facile à prendre, mais ce projet-ci engageait la communauté, il était très interactif. C'était aussi le seul qui mettait en valeur la relation du centre communautaire avec le reste de la ville. Je pense qu'avec les traces de pas qu'on peut toujours voir sur le sol, les gens vont tenter de les suivre et vont vouloir en apprendre plus sur ce que nous faisons. »

« L'idée des traces ou des empreintes de pieds, c'est anonyme mais c'est intime en même temps, explique Patricia Lortie. On a donc décidé de travailler avec ce concept-là, et de se poser la question à savoir quel genre de trace on laisse. On trouvait que les souliers, les pieds et les empreintes, c'était notre plus beau symbole. »



Photos: Meghann Dionne

Le projet sur lequel elle travaille depuis un an, Green Footprint, a été réalisé en plusieurs étapes. La célébration du 4 juin où les participants pouvaient transformer des vieilles bottes en jardinières était l'étape finale. Patricia Lortie a d'abord commencé son projet en photographiant les souliers des visiteurs qui entraient et sortaient du centre communautaire. Elle les a ensuite questionné sur les différents trajets qu'ils ont pris pour s'y rendre, après quoi les trajets ont été tracés sur une grande carte. La carte a servi à créer une mosaïque, maintenant exposée de façon permanente à l'entrée de CommunityWise. Des empreintes biodégradables ont été également peintes sur les trottoirs du quartier pour mener au centre.

Les participants à la grande fête pouvaient repartir avec un soulier, le centre communautaire gardant le deuxième pour garnir son petit jardin. Toutes les paires de chaussures ont été données par le centre d'accueil et de réadaptation de Calgary.

Meghann Dionne

Quartier Old Strathcona

Edmonton affiche 35 ans de fierté

La ville d'Edmonton jouit d'une belle réputation d'inclusion, étant depuis longtemps connue comme ouverte devant la diversité sexuelle. C'est du moins ce que l'Edmonton Pride Festival, grande fête de la fierté lesbienne, gaie, bisexuelle, trans et queer, croit fermement. Le festival ouvert à tous est actuellement à son 35e rendez-vous annuel, depuis le 5 et jusqu'au 14 juin.

Les préparatifs étaient en place : les traverses piétonnières du quartier Old Strathcona ont été peintes aux couleurs de l'arc-en-ciel pour l'occasion. Cela marquait aussi le retour du festival dans le quartier qui l'avait vu naître en 1981. « L'endroit offre beaucoup plus d'espace qu'au centre-ville, par exemple », explique John McDougall, membre du conseil d'administration du festival. « Nous changeons d'endroit à chaque année, mais nous sommes heureux de revenir ici ». Le défilé annuel du festival eu lieu le samedi 6 juin sur l'avenue Whyte, pour se terminer au parc Strathcona.

« Environ 55 000 personnes ont assisté au défilé, alors qu'on compte 90 participants cette année », estime l'organisateur. Bien ce que ce soit une tradition

Photo: Dominique Lepage

depuis plusieurs années, 2015 a vu une nouveauté importante : la participation des militaires au défilé. Deux véhicules et une dizaine de soldats, accompagnés de leur famille et de leurs amis, ont été chaudement applaudis par les spectateurs. « Tout le défilé était fabuleux, mais je crois que le passage des militaires a été ce qui a le plus marqué, comme on ne les voit pas souvent dans ce genre d'événements », mentionne M. McDougall, lui-même adjudant-maître au sein des Forces armées canadiennes.

Selon John McDougall, les Forces armées canadiennes sont plus ouvertes que ce qu'on croit. « Les militaires appuient toutes les différences », ce qui serait de plus en plus visible. La première fois que l'armée canadienne a participé à un défilé de la fierté gaie remonterait aux années 1980, à Halifax. Depuis, cela ne se serait passé qu'à Toronto, puis maintenant à Edmonton, toujours selon les souvenirs de l'officier. « Il y a vraiment un début de la reconnaissance de la diversité », se réjouit-il.

Photo: Murray Billett

Après ce défilé d'une heure et demie, la fête se poursuivait au parc Strathcona, pour l'événement Pride in the Park, jusqu'à 18 h. Tous les éléments d'une journée festive étaient au rendez-vous : scènes pour des spectacles, kiosques à bière et des activités pour toute la famille. « Il faisait beau et il y avait du gazon au lieu du ciment !», a aussi ajouté M. McDougall, préférant clairement cet endroit au centre-ville d'Edmonton.

« On sent que la réponse est de plus en plus positive à chaque année », remarque M. McDougall, en reconnaissant que Pride Edmonton était même victime de son succès : « On reçoit toujours trop de demandes pour participer au défilé, au point qu'il faut en refuser plusieurs », comme il faut respecter la contrainte de temps imposée. Meilleure chance en 2016, peut-être !

Pride Edmonton a cette particularité de placer son défilé en début de festival : il reste encore quelques événements auxquels tout le monde est convié, dont le principal est le pique-nique familial le 13 juin entre midi et 15 h. L'événement se tiendra au centre communautaire Oliver et l'organisation promet un après-midi de musique, de divertissement et de socialisation.

Il est possible de consulter le reste de l'horaire du festival à cette adresse :

www.edmontonpride.ca/pride_week/events/

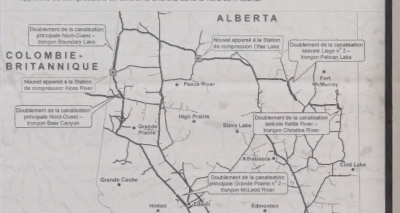
Olivier Dénommée

Photo: Dominique Lepage

Avis public

Avis d'audience publique et de demande de participation
Projet d'agrandissement du réseau de NGTL en 2017

L'Office national de l'énergie a reçu une demande de NOVA Gas Transmission Limited (NGTL) sollicitant l'autorisation de construire et d'exploiter un agrandissement proposé du réseau de la société en vue de la réception et de la livraison de gaz naturel non corrosif. Ce projet nécessiterait cinq nouveaux doubiements distincts de tronçons de pipeline sur une longueur totale approximative de 230 kilomètres, ainsi que deux appareils de compression, en différents endroits dans le nord de l'Alberta.



Participation à l'audience

L'Office tiendra une audience publique sur le projet, et dans le cadre de celle-ci il effectuera une évaluation environnementale aux termes de la Loi canadienne sur l'évaluation environnementale (2012).

L'Office doit entendre quiconque fait la preuve qu'il est touché directement par le projet, et il peut entendre les personnes qui possèdent des renseignements pertinents ou une expertise appropriée. Il autorisera la participation de celles pouvant contribuer à l'examen dans le contexte de l'évaluation environnementale.

Si vous souhaitez prendre part à cette audience, vous devez remplir une formule de demande en ligne. La liste des questions pour le projet se trouve sur le site Web de l'Office et est aussi incluse dans le formulaire. Il y a normalement deux façons de participer à une audience :

- **Auteur d'une lettre de commentaires** - Vous faites connaître à l'Office votre opinion sur le projet sous forme de lettre.
- **Intervenant** - Vous pouvez alors poser des questions, déposer des éléments de preuve, répondre à des questions sur ceux-ci et présenter une plaidoirie finale. Les intervenants peuvent également être admissibles à l'aide financière aux participants. Pour en apprendre davantage à ce sujet : ***www.neb-one.gc.ca/pj***.

Le formulaire de demande de participation sera accessible en ligne à l'adresse ***www.neb-one.gc.ca/demandeparticipation*** **à compter du 18 juin 2015, et ce jusqu'au 9 juillet 2015 à 16 h (heure des Rocheuses).** L'Office étudiera chaque demande et informera tous ceux qui en ont présenté une s'ils peuvent ou non participer, et le cas échéant, selon quel mode.

Need Process Information?

www.neb-one.gc.ca/agrandissement-ngtl 1-800-899-1265 agrandissement-ngtl@neb-one.gc.ca

L'Office national de l'énergie est un organisme fédéral indépendant qui réglemente plusieurs aspects du secteur énergétique au Canada en mettant la sécurité des Canadiens et la protection de l'environnement au cœur de ses priorités. Sa raison d'être consiste à réglementer, dans l'intérêt public canadien, les pipelines, la mise en valeur des ressources énergétiques et le commerce de l'énergie.

Office national de l'énergie | National Energy Board

Canada

Transport en commun

L'ETS toujours optimiste

La semaine dernière, l'Edmonton Transit System (ETS) a défrayé la manchette, premièrement pour le cinquième report en à peine plus d'un an de la date d'ouverture prévue de la nouvelle ligne de métro léger (LRT), deuxièmement pour le renvoi de Charles Stolte, numéro deux au sein de l'ETS. Par contre, le service edmontonien de transport en commun croit toujours offrir un service qui gagne continuellement en qualité.

Les bus passent bien rarement aux heures prévues avec parfois près d'une dizaine de minutes de retard, et plusieurs lignes de bus cessent carrément de passer dès le début de la soirée. Quant au réseau de LRT, il est toujours limité à une seule ligne fonctionnelle, même si une deuxième, la ligne Metro, devait être inaugurée en avril 2014.

Malgré le portrait actuel de la situation, le service de transport en commun géré par la ville d'Edmonton s'améliore constamment. C'est du moins ce que soutiennent Andrew Gregory et Richard Leclerc, respectivement ingénieur senior en planification du transit et superviseur en surveillance et analyse à la ville d'Edmonton. « ETS s'est amélioré en arrivant à accommoder un plus grand nombre de citoyens », explique M. Gregory, chiffres à l'appui. Selon lui, la hausse constante d'achalandage, année après année, est la preuve du succès du service. Les rapports consultés remontent jusqu'à l'an 2000 et atteignent un peu moins de 83 millions de voyages effectués en 2012 avec l'ETS (voir tableau plus bas). D'autres chiffres, moins précis mais allant jusqu'en 2014, semblent indiquer que la hausse d'achalandage se poursuit encore pour l'ETS.

Changements à venir

Alors que le nombre d'usagers croît, le service doit s'adapter. Ce que la ville estime avoir fait. « Le 28 juin, nous aurons le plus grand changement dans le service en 20 ans, pour nous accommoder aux initiatives de transformation au centre-ville, incluant le travail sur les installations pour la future ligne [de LRT] Valley », a souligné Jennifer Laraway, du service des communications de la ville d'Edmonton.

Ces changements seront annoncés officiellement le mardi 23 juin à l'hôtel de ville d'Edmonton, lors d'une journée appelée Go Downtown Open House. Cette journée sera l'occasion pour le public de s'informer de ce que représentent concrètement ces grands changements.

Parmi ceux-ci, il sera question de la fermeture de la 102e Avenue, pour permettre la construction de la prochaine ligne de LRT. Il sera aussi question des projets entourant le centre-ville d'Edmonton et le secteur Oliver, où l'achalandage a beaucoup augmenté. « Notre but est d'accommoder tout le monde de façon raisonnable », rappelle M. Gregory, spécifiant que certains arrêts peuvent aussi changer d'emplacement; la collaboration et la compréhension de tous sera nécessaire.

Toujours dans l'optique d'améliorer le service aux usagers, l'application MinBus sera aussi présentée lors de cette journée. Elle visera à optimiser la répartition des bus ce qui, selon Andrew Gregory, permettra une économie d'environ 27,5 millions de dollars en offrant un service de même qualité. En effet, il y aura 49 bus en moins sur les routes, offrant une économie de 642 000 $ par année, ce qui permettra par la suite « d'améliorer la qualité du service sans augmenter les frais ni les taxes ».

D'autres changements sont à prévoir pour septembre comme : « l'ajout de nouvelles routes dans des zones négligées, mais aussi au centre-ville », explique l'ingénieur. Cinq lignes de bus offriront aussi un service de nuit, surtout au centre-ville, dans le quartier Old Strathcona, sur l'avenue Whyte et au West Edmonton Mall. D'autres détails suivront vers la mi-août, assure-t-on.

Le centre-ville est le plus durement touché par les ralentissements de service *Source: ETS*

	Edmonton Transit System	Calgary Transit
Nombre de voyages/année	82 767 785 (2012)	107 500 000 (2013)
Date de fondation	1908	1884 (1909 dans sa forme actuelle)
Nombre de lignes de métro léger (LRT)	1	2
Nombre de stations de LRT	15	39
Longueur du réseau de LRT	20,5 km	58,7 km
Premier LRT fonctionnel	1978	1981
Nombre de lignes de bus	209	160
Nombre de bus	969	1151
Étendue du service de bus/ Longueur du réseau	Étendue de 700 km2	3968 km au total

Insatisfaction ?

Les changements promis arrivent à point, alors que le paysage d'Edmonton a beaucoup changé, reconnaissent les représentants de l'ETS. Les cônes orange un peu partout au centre-ville, causent des ralentissements et des détours de plus en plus fréquents. À la ville, aucune statistique précise n'est disponible au sujet de ces retards : « Ces retards sont saisonniers, donc pas très exacts. Il faut tenir compte du fait que Groat Road a été fermé pour trois semaines, et que des événements comme des défilés ou des températures extrêmes peuvent changer la donne », relativise M. Gregory.

Un sondage réalisé l'an dernier auprès des entreprises d'Edmonton sur leur opinion du service de transport a révélé certaines faiblesses que l'ETS n'a pas encore réussi à corriger. Le rapport stipule d'observations : « Les commentaires en relation au service de transit sont concentrés principalement sur la distance des arrêts de bus, le manque de service de bus près des entreprises et la faible fréquence du service en dehors des heures de pointe. La demande la plus fréquente était l'augmentation de la disponibilité et de la fréquence des bus. »

Pour ce qui est de la ligne Metro, la ville n'a pas pu fournir beaucoup plus de détails sur les développements. « En ce moment, le système de signalisation n'est pas encore fiable; dès que nous en savons plus, une annonce sera faite », assure Andrew Gregory. Il s'est tout de même fait rassurant concernant les autres lignes de LRT à venir : « Le problème actuel ne s'applquera pas aux autres projets comme ils seront sur des lignes séparées ». Par contre, il est trop tôt pour savoir si le plan de développement du LRT, qui prévoit un total de cinq lignes de LRT d'ici 2040, est toujours réalisable, tenant compte du retard qu'accuse déjà le développement du réseau.

Comparaison : Edmonton et Calgary en chiffres

Il est tentant de comparer le service de transport en commun d'Edmonton avec celui des autres grandes villes canadiennes. L'une des plus évidentes à faire, est celle avec Calgary, plus importante ville d'Alberta. Cependant, ce n'est pas dans la philosophie de l'ETS de se comparer avec le service de la principale ville de la province : « Nous ne sommes pas comparables à Calgary; nous avons nos propres caractéristiques ici. Bien sûr, nous partageons nos histoires à succès, mais nous gérons les choses différemment. » Effectivement, Calgary Transit et Edmonton Transit System ont des façons de faire sensiblement différentes. Le tableau ci-contre illustre certaines comparaisons entre les deux villes.

Plan optimal pour le réseau LRT prévu pour 2040 *Source: ETS*

Quoi qu'il en soit, bien que le service de l'ETS soit loin d'être parfait, les changements qui seront mis en place dans les prochaines semaines et les prochains mois vont contribuer à son amélioration nette. Voilà enfin l'occasion pour Edmonton de rattraper le retard accumulé en matière d'efficacité du transport en commun. L'avenir dira si l'utilisateur moyen sentira concrètement l'évolution que l'ETS espère instaurer.

Olivier Dénommée

Les citations de ce texte sont des traductions libres de l'anglais au français.

La Société francophone des arts visuels de la région d'Edmonton en Alberta est à la recherche d'un.e DIRECTEUR.TRICE GÉNÉRAL.E.

RESPONSABILITÉS

- Planification, administration financière et comptabilité;
- Élaboration des demandes de subventions et collaboration avec les bailleurs de fonds;
- Responsable d'initier des projets qui rendent les artistes visibles et réunit la communauté francophone,
- Responsable de la gestion du personnel et du développement de stratégies de collecte de fonds;
- Promotion et publicité, responsable des réunions du Conseil d'administration.

COMPÉTENCES RECHERCHÉES

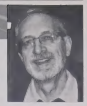
- Un minimum de 3 années d'expérience en administration/ coordination ou gestion financière au sein d'un organisme à but non-lucratif;
- Bonne maîtrise des outils informatiques, connaissance du logiciel MYOB, un atout;
- Bilingue français/anglais autant à l'oral qu'à l'écrit;
- Bonne connaissance de la francophonie albertaine;
- Excellent sens de l'organisation et aptitudes à travailler en équipe;
- Flexibilité et prêt à faire du bénévolat.

POUR POSTULER

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre d'intention décrivant vos expériences pertinentes pour le poste ainsi que les coordonnées de trois références à l'adresse **cava@shaw.ca** avant le 30 juin 2015. **Veuillez noter que seul.e/s les candidat/e/s retenu/e/s pour une entrevue seront contacté/e/s.**

Justice et droits

Nouveau gouvernement albertain, nouvelle ministre de la Justice



par Me Gérard Lévesque

L'élection albertaine du 5 mai dernier a eu un résultat historique : pour la première fois, notre province est administrée par un gouvernement néo-démocrate. Un cabinet de 12 ministres a été nommé le 24 mai. La première ministre Rachel Notley a choisi la députée de Calgary-Buffalo, Kathleen Ganley, pour être notre nouvelle ministre de la Justice.

Avant l'élection, ne disposant que de quatre sièges, le parti néo-démocrate était le quatrième parti à l'Assemblée législative de l'Alberta. En remportant cinquante sièges de plus, il a surpris tous les observateurs de la scène politique puisqu'il a mis fin à 44 ans de règne du Parti conservateur. Notre province est habituée aux dynasties politiques. Après les libéraux, les fermiers, les créditistes puis les conservateurs, les néo-démocrates réussiront-ils à se maintenir au pouvoir pour plusieurs mandats ? Cela dépendra beaucoup de la façon dont ils utiliseront le pouvoir pour gérer les deniers publics.

Au portefeuille de la justice, Kathleen Ganley profite du « bénéfice de confiance ». Il est en effet difficile d'imaginer qu'elle puisse faire pire qu'une Alison Redford, qui a notamment prétendu que le bilinguisme est un concept fédéral n'entraînant pas d'exigence juridique ou constitutionnelle, ou encore, faire pire qu'un Jonathan Denis qui s'est même permis d'alléguer « There are no specific obligations relating to the use of French in the Courts. »

Le défi à relever est grand pour la ministre Ganley. Mais, en s'entourant de gens aptes à la conseiller adéquatement en matière d'accès à la justice dans les deux langues officielles, la ministre laissera sans doute une empreinte positive dans l'administration albertaine de la justice. Par où commencer ? Par le mémoire sur l'accès à la justice en langue française, envoyée à son ministère… en 2008.

Parmi la vingtaine de recommandations qu'Alison Redford avait alors refusé de discuter, il y avait celle visant la création d'un Groupe de travail sur la pratique du droit dans les deux langues officielles. Nos juges en chef avaient bien accueilli la possibilité d'avoir un forum regroupant des représentants de la magistrature, de la fonction publique et du Barreau francophone et bilingue pour travailler ensemble à l'élimination des obstacles à l'accès à la justice.

Et, on n'a pas besoin de tout inventer. Avant nous, les autres provinces ont fait face à des défis similaires. Elles nous ont devancés dans la mise en œuvre de politiques et de procédures favorisant l'exercice des droits linguistiques des justiciables. On peut certes s'inspirer de ce qui a bien réussi ailleurs, tout en évitant ce qui a eu moins de succès. Tant que la volonté politique sera de respecter la dualité linguistique, tous les espoirs sont permis.

Levesque.Gerard@sympatico.ca

Kathleen Ganley — *Photo: Connor Mah, Creative Commons*

DONNEZ généreusement au FONDS DU FRANCO pour soutenir une presse LIBRE et FRANCOPHONE!

www.fondationfa.ca

ACFA
Régionale de Grande Prairie

FÊTE DE LA ST-JEAN-BAPTISTE 2015

L'ACFA VOUS INVITE À VENIR CÉLÉBRER LA SAINT-JEAN-BAPTISTE SAMEDI LE 20 JUIN 2015 DÈS 17HR8 CHEZ NOS AMIES LINDA ET MARIE À LA VIE EN ROSE!

UN BBQ SERA SERVI ET PLUSIEURS AUTRES ACTIVITÉS SUR PLACE TEL QUE; ACTIVITÉS POUR LES ENFANTS, DE LA MUSIQUE ET UN FEU DE LA St-JEAN.

JE VOUS INVITE À COMMUNIQUER AVEC NOUS POUR PLUS D'INFORMATIONS AU 780-532-6335 OU

administration.grandeprairie@acfa.ab.ca

PRIÈRE DE CONFIRMER VOTRE PRÉSENCE AU PLUS TARD LE 12 JUIN.

NOUS VOUS REMERCIONS D'APPORTER VOS CHAISES ET BREUVAGES.

Prendre la 100e Rue direction Nord vers la Route N. 3. Passez Sexsmith et continuez jusqu'à Webster Road sur laquelle vous tournerez à votre droite. Continuez jusqu'à la Range Road 51 sur laquelle vous tournerez à droite. Ensuite continuez environ 1 5km et LA VIE EN ROSE se trouvera à votre gauche.

Canadian Heritage | Patrimoine canadien | Alberta Foundation for the Arts | RADIO PREMIÈRE CHAÎNE | Alberta

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT ALBERTA-NORD

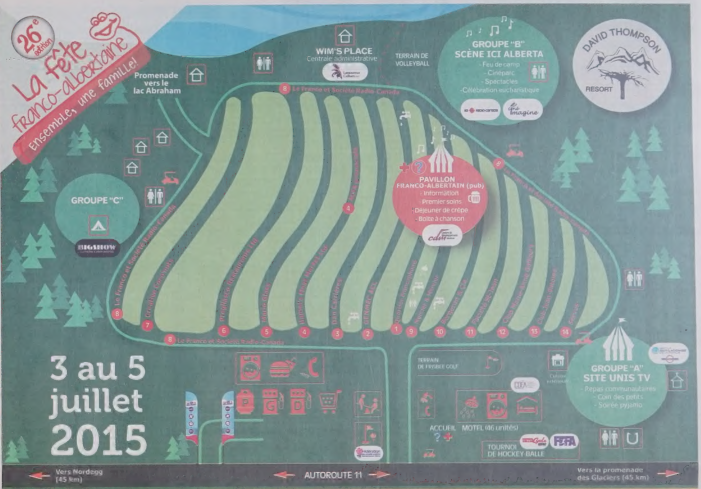
La porte d'entrée dans la francophonie en Alberta.

EDMONTON
10B, 8627 rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Edmonton, AB T6C 3N1
(780) 669-8004
info@accea.ca

FORT MCMURRAY
100, 312 Absolond Drive Fort McMurray, AB T9J 1B2
(780) 750-7779
kouame.a@accea.ca

GRANDE PRAIRIE
101- 9827 - 97 Avenue Grande Prairie, AB T8V 0N2
(780) 532-0027
info@gpcn.ca

ACCUEIL | ETABLISSEMENT | INTEGRATION



HORAIRE

Jeudi 2 juillet

13h-21h	Arrivée et accueil des campeurs	Accueil
19h-22h	Soirée informelle jeux de société Début rallye familial	Groupe A (Site Unis TV)

Vendredi 3 juillet

9h-11h	Coin des petits (IGLF)	Groupe A (Site Unis TV)
9h-11h	Randonnée pédestre (Indian Lake)	Pavillon (départ)
9h-17h	Minigolf	Terrain de minigolf
11h30-12h	Tintamarre	Groupe A (Site Unis TV)
12h-13h	Cérémonie d'ouverture	Pavillon
13h-15h	Tournoi hockey-balle familial (FSFA)*	Devant le motel
13h-15h	Fabrication de t-shirt tie-dye	Pavillon
14h-16h	Randonnée en vélo de montagne*	Pavillon (départ)
15h-16h	Atelier de musique Kidsnotes*	Groupe A (Site Unis TV)
15h-17h30	Tournoi de crib*	Cuisine extérieure
16h30-18h30	« Karaoké 3D » avec Bar payant	Pavillon
19h30-21h00	Ciné Parc - Astérix et le Domaine des Dieux	Groupe A (Site Unis TV)
21h-23h00	Chicane Albertaine/Polyfonik/Shawn Jobin	Groupe B (Scène ICI Alberta)
22h30-24h	Jeu de FJA (loup-garou)	Groupe A (Site Unis TV)

Samedi 4 juillet

8h-10h	Déjeuner de crêpes	Pavillon
9h-11h	Coin des petits (IGLF)	Groupe A (Site Unis TV)
9h-17h	Minigolf	Terrain de minigolf
10h-11h30	Tournoi de fer à cheval (FSFA)	Groupe A (Site Unis TV)
10h-12h	Tournée de la Mine à Nordegg*	Nordegg
11h-12h	Atelier de musique Kidsnotes*	Groupe A (Site Unis TV)
13h-15h	Tournoi hockey-balle compétitif (FSFA)*	Devant le motel
13h-15h30	Tournoi de carte (500)*	Cuisine extérieure
13h-14h30	Carmen Campagne	Groupe B (Scène ICI Alberta)
14h-15h30	Atelier de bracelets	Pavillon
16h30-17h30	Boîte à chansons au pavillon – (Galala)	Pavillon
17h-18h30	Souper communautaire	Groupe A (Site Unis TV)
19h30 - 22h	Mario Lepage/Raquette à claquette	Groupe B (Scène ICI Alberta)
19h30-22h	Soirée pyjama *	Groupe A (Site Unis TV)
22h-24h	Discothèque francophone (FJA)	Groupe A (Site Unis TV)
	Musique autour du feu de camp	Groupe B (Scène ICI Alberta)

Dimanche 5 juillet

10h-11h	Célébration eucharistique	Groupe B (Scène ICI Alberta)
11h-11h30	Cérémonie de clôture	Groupe B (Scène ICI Alberta)
11h30	Brunch communautaire	Groupe A (Site Unis TV)
14h	Départ des campeurs	

* Cette activité demande une préinscription en ligne pour y participer.

SPECTACLES

« Karaoké 3D » avec Bar payant
Vendredi – 16h30-18h30
Lieu : Pavillon

Karaoké 3D

Chicane Albertaine/ Polyfonik/Shawn Jobin
Vendredi – 21h00-23h00
Lieu : Groupe B (scène ICI Alberta)

Les Sous-Soliens

Carmen Campagne
Samedi - 13h00-14h30
Lieu: Groupe B (scène ICI Alberta)

Polyfonik 2015

Boîte à chansons au pavillon – (Galala)
Samedi – 16h30-17h30
Lieu : Pavillon

Shawn Jobin

Mario Lepage/ Raquette à claquette
Samedi – 19h30 - 22h00
Lieu : Groupe B (scène ICI Alberta)

Carmen Campagne

Discothèque francophone (FJA)
Samedi – 22h00-24h00
Lieu : Groupe A (Site Unis TV)

Mario Lepage

Musique autour du feu de camp
Samedi – 22h00-24h00
Lieu: Groupe B (scène ICI Alberta)

La Raquette à claquettes

Design et illustrations par Creative CocoNutz

Canada · Alberta Gouvernement · Alberta Foundation for the Arts · Alberta Lottery Fund · servus credit union · unis TV · ICI Radio-Canada · LE FRANCO · CJP · Club Marie-Anne Gaboury · Fédération

franco-communautaire

Parcours Franco-Canada

À la découverte de la francophonie d'un océan à l'autre

Pendant les 3 prochains mois, Francis Groulx, étudiant au baccalauréat en communication et marketing de l'Université de Sherbrooke, parcourra le Canada pour réaliser des entrevues sur la francophonie hors Québec dans le cadre du projet Parcours Franco-Canada. Sa première destination : l'Alberta! Voici le portrait d'un jeune homme téméraire qui a décidé de faire découvrir la francophonie canadienne aux francophones.

C'est à bord de sa vieille Pontiac Sunfire que Francis Groulx et son caméraman Nathaël Michaud sillonneront d'un océan à l'autre l'autoroute transcanadienne cet été. En effet, ils visiteront 10 provinces et territoires, soit l'Alberta, la Colombie-Britannique, les Territoires du Nord-Ouest, le Yukon, la Saskatchewan, le Manitoba, l'Ontario, l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick. Ils termineront leur périple en Gaspésie. Pendant ces trois mois, le duo parcourra plus de 23 000 km, découvrant les provinces et les différentes communautés francophones à travers de multiples activités et expériences.

À l'origine, cet ancien étudiant en cinéma voulait participer à une session d'études à l'étranger. Sa candidature ayant malheureusement été rejetée, ce passionné de voyages voulait malgré tout effectuer un projet de grande envergure. C'est en discutant avec le producteur de la compagnie de production Les Films Agoodah Inc. que l'idée de réaliser des entrevues sur la francophonie hors Québec a germé. Le Parcours Franco-Canada était né! Ce projet est une initiative unique dans le but d'unir les francophones du pays. «Mon but est de donner le goût aux francophones de découvrir les autres communautés francophones du Canada. Par exemple, un francophone de l'Alberta ne sait peut-être pas qu'au Yukon, plus de la moitié de la population est francophone.» Le financement du projet provient en grande majorité de commanditaires.

La première destination du duo a été l'Alberta. Francis avoue avoir été agréablement surpris par l'accueil chaleureux des Albertains : «Dès notre arrivée, les Albertains, autant francophones qu'anglophones, nous ont fait sentir les bienvenus. Ce sont ces rencontres et ces moments privilégiés qui resteront parmi nos plus beaux souvenirs de voyage.» L'horaire est bien ficelé, surtout quand on comprend que ces deux Québécois ne passeront que 10 jours dans chaque province ou territoire. Découvrir l'Alberta et tout ce qu'elle recèle en si peu de temps relève de l'exploit. Entre une visite au village ukrainien d'Edmonton, un parcours de luge au Parc olympique de Calgary ou un arrêt au site de Drumheller pour voir les dinosaures fossilisés, les gars ont quand même pris le temps de dévier leur route vers Lac La Biche pour assister au spectacle de Radio Radio. «Cette halte a été mon coup de cœur, mentionne Francis. Nous n'avions pas prévu nous y arrêter, mais parfois les plus belles surprises sont celles qui ne sont pas planifiées.» Pour se préparer à ce voyage, Francis a effectué de nombreuses recherches sur les communautés francophones du Canada. Il a entre autres découvert une application cellulaire CanadaOuest en français, un guide développé par le Corridor touristique francophone de l'Ouest (CTFO). Cette application regroupe une multitude de services et d'établissements en français disponibles dans les provinces de l'Ouest canadien.

Derrière sa caméra, Francis rencontre des intervenants des différents organismes francophones afin de découvrir les particularités de chaque région. Ces ambassadeurs transmettent leur culture locale et leur histoire francophone tout en faisant découvrir des lieux significatifs de la francophonie. Ce fut le cas par exemple à Calgary, où le Parcours Franco-Canada a réalisé une entrevue dans l'ancien village francophone Rouleauville avec des représentantes du Conseil de Développement Économique de l'Alberta (CDÉA). À Jasper, il a rencontré l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) afin de connaître et de promouvoir les services et activités francophones qui ont lieu dans le Parc national de Jasper.

Il faut une bonne dose de curiosité, de courage et de détermination pour se lancer dans un tel périple. La prochaine destination du Parcours Franco-Canada sera la Colombie-Britannique. Toutes les entrevues réalisées au cours du projet Parcours Franco-Canada seront disponibles sur la webtélé au printemps 2016. D'ici là, vous pouvez suivre en temps réel les aventures de ces voyageurs sur la page Facebook du Parcours Franco-Canada. C'est un bon moyen d'en connaître plus sur les francophones de partout au Canada!

Valérie Chérétaki

Calgary

Marie Rose Delorme Smith (1861-1960)

Portrait d'une femme Métis

Photo: courtoisie

C'est le 26 mai 2015 que le théâtre de Fort Calgary fait salle comble de passionnés de l'histoire des Métis en Alberta. Doris Jeanne MacKinnon, auteure du livre *The Identities of Marie Rose Delorme Smith - Portrait of a Métis Woman 1861-1960* présente alors un diaporama fascinant qui raconte l'histoire de Marie Rose, brave femme Franco-Métis, née à Saint-François-Xavier, région de la Rivière Rouge, durant l'ère du commerce des fourrures.

Son père Urbain Delorme Jr et sa mère Marie Desmarais sont parents de nombreux enfants et Marie Rose est l'aînée des quatre survivants. À l'âge de 16 ans, Marie Rose est vendue en mariage pour 50 $ par sa mère à Charlie Smith, un commerçant de « robe & whisky » qui fait plus de deux fois son âge. Possiblement d'origine norvégienne, le nom de famille Smith n'était peut-être pas réellement son nom.

Jeune femme très intelligente, créative, fière et forte, l'avenir réserve une richesse d'aventures et de buts importants dans la vie de Marie Rose. Elle donnera naissance à 17 enfants, établira une maison de pension, développera un *homestead*, deviendra femme médecine et sage femme ainsi qu'écrivaine-historienne « folk ». En 1948, elle publie plusieurs articles dans le périodique *Canadian Cattlemen*.

Décédée à l'âge de 99 ans, sa nécrologie dans le *Pincher Creek Echo* la décrit en tant que femme la plus colorée de la région.

Curieuse d'en savoir plus au sujet de l'auteure Doris Jeanne MacKinnon, candidate au doctorat, voici l'entrevue obtenue par courriel :

Q : Votre lieu de naissance ?

R : Originaire de Saint-Paul, ville connue sous le nom de Saint-Paul-des-Métis jusqu'en 1913.

Q : Avec un nom de famille de MacKinnon, c'était une surprise de vous entendre parler français.

R : Ma langue maternelle est le français; mais sans occasion de le parler, j'en ai perdu l'habitude.

Q : Vous êtes arrivée à Calgary depuis quand?

R : Je suis arrivée à Red Deer en 1985 et je demeure toujours à Red Deer aujourd'hui. Je suis retournée aux études à l'université en 1995. J'ai obtenu mon premier diplôme à Red Deer College, puis ma maîtrise et mon doctorat à l'Université de Calgary, mais j'ai toujours vécu à Red Deer.

Q : Comment avez-vous rencontré Don Smith, ami de la francophonie et historien bien connu à Calgary ?

R : Don Smith était mon superviseur pour ma maîtrise en histoire et puis il a siégé sur le comité pour mon doctorat.

Q : Pourquoi avez-vous choisi de poursuivre ce sujet pour votre thèse ?

R : Je voulais étudier les Métis et j'étais fatiguée des histoires de Louis Riel. Je me demandais à propos des femmes à la suite de la fin de la traite des fourrures. Comment ont-elles survécu ? Est-ce que leurs familles leur sont venues en aide ou ont-elles plutôt nuit à leur transition ? Très peu de sources d'informations ou de réponses à ces questions, donc Don Smith a suggéré que je lise *Fifty Dollar Bride* écrit par la petite-fille de Marie Rose Delorme Smith. Marie Rose avait voulu écrire un livre et sa famille a laissé ses écrits aux archives du musée Glenbow – excellente source d'information pour ma recherche.

Pas tellement de gens publient leur mémoire de maîtrise, mais je crois que l'histoire de Marie Rose est tellement importante. Elle a reconnu qu'elle vivait en un temps important à la fin du commerce de la fourrure et elle a écrit pour les gens qui arriveraient dans le Nord-Ouest après elle. La famille de Marie Rose a été très généreuse avec leurs souvenirs et c'était important pour eux que l'histoire de Marie Rose soit racontée.

Q : Marie Rose était Franco-Métis, pourtant, tous ses écrits sont en anglais. Croyez-vous que c'était par manque de fierté de ses racines francophones ?

R: Ce n'est pas vraiment que Marie Rose n'était pas fière de son identité française ou métis, mais qu'elle était assez intelligente pour reconnaître qu'elle survivrait plus facilement si elle se présentait comme une femme anglaise.

Q : Que pensez-vous de l'idée de produire un film à propos de Marie Rose ?

R : Ce serait extraordinaire ! Quel hommage à cette femme et à sa famille. Oui, ça serait merveilleux!

Effectivement, un projet spécial est présentement en voie de développement à ce sujet.

Suzanne de Courville Nicol

franco-communautaire

Histoire

Les trésors du passé dévoilés à l'AGA de la Société historique et généalogique de Smoky River

« Ça fait déjà 21 ans que nous recommandons les Archives de la Société historique et généalogique de Smoky River (SHGSR) », rappelle l'auteur cris, Larry Loyie, gagnant de plusieurs prix littéraires. Comme un ami dévoué de la SHGSR, Larry et la co-auteure Constance Brissenden étaient honorés d'être les conférenciers à l'AGA de la SHGSR qui a eu lieu le 26 mai dernier.

Près de 30 membres assistaient à la 33e assemblée générale annuelle de la SHGSR et écoutaient attentivement l'historique de Larry et de Constance. C'était en 1994 que Larry visitait les archives de la SHGSR pour la première fois. Il cherchait des photos de l'école résidentielle de la Mission St-Bernard à Grouard, pour sa pièce de théâtre, *Ora Pro Nobis, Pray for Us*, qu'il mettait sur pieds à l'époque. Vu qu'il avait passé six ans à cette école, il croyait qu'en voyant les photos, les acteurs comprendraient mieux leurs rôles. Depuis, il a inclus beaucoup de ces photos dans ses livres pour enfants *As long as the Rivers Flow* et *Goodbye Buffalo Bay*, qui lui ont rapporté des prix littéraires en éducation. Même que le premier, *As Long as the Rivers Flow*, par la suite, été traduit en français, *Tant que Coulerons les Rivières*. Larry a tout récemment reçu le PRIX SAGE pour éducation et a été nommée pour le PRIX PIERRE BURTON pour son plus récent livre *Residential Schools*.

Larry et Constance sont fiers des liens qu'ils ont créés avec la SHGSR et pour toutes leurs découvertes qu'ils ont faites là. « Les tablettes de la SHGSR sont remplies de véritables trésors », ajoute Constance. « C'est pour cela que nous mentionnons la SHGSR dans nos livres, dans les écoles et à toutes les conférences que nous donnons à travers le Canada. »

L'AGA de la SHGSR s'est terminée avec les élections et un petit goûter. Vous trouverez maintenant des membres du conseil de toutes les coins de la région que nous décernons, ce qui dévoile vraiment l'intérêt pour la survie et la continuation de notre Société. Les membres sont : Carmen Ewing de Girouxville, Lucille Bussière de Falher, Linda Doucet de Falher, Diane Therriault de Donnelly, Wendy Gagnon de Whitemud, Norman Legassé de Guy/Donnelly, Benoît Desrosiers de Marie-Reine et Lilianne Maisonneuve-Lavoie de Saint-Isidore.

Nous vous rappelons que la SHGSR est située à Donnelly et est ouverte de 10 h à 16 h le mardi pendant l'année excepté les mois de juillet et août où les portes sont ouvertes du lundi au vendredi. Vous pouvez vous acheminer une copie des livres de Larry Loyie à la SHGSR ainsi que des livres d'autres artistes locaux comme Jean Pariseau. Nous avons aussi, à vendre, des livres d'histoires de différentes communautés locales et autres. Vous pouvez nous contacter au 780 925-3801 ou par courriel à shgsr@outlook.com.

Esther Picard

Photo: Esther Picard

OFFRES D'EMPLOI

L'ACFA est à la recherche de personnes dynamiques et passionnées par la francophonie pour combler les postes suivants :

- **Adjoint(e) aux affaires publiques**
- **Adjoint(e) exécutif(ve)**
- **Agent(e) de développement de marchés**
- **Coordonnateur(trice) - ACCENT**
- **Gestionnaire - Affaires régionales**
- **Gestionnaire - Stratégies communautaires et liaison gouvernementale**

Visitez www.acfa.ab.ca/emploi.html pour obtenir plus d'information sur les postes et sur les modalités pour postuler. Veuillez noter que les entrevues auront lieu entre le 29 juin et le 10 juillet 2015. Nous ne contacterons que les personnes choisies pour une entrevue, mais nous remercions celles et ceux qui auront soumis leurs candidatures.

ACFA WWW.ACFA.AB.CA Suivez-nous : #ACFA

Date limite pour postuler : 12h, le 24 juin 2015
Date d'entrée en poste : le 17 août 2015

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
MCCLAIR DENTISTRY LP
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0862
www.mccaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1- 800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

Conseils d'experts sur les prêts hypothécaires pour :
- les non-résidents
- les nouveaux immigrants
- les immeubles locatifs multiples
- les travailleurs autonomes

Conseillère mobile en prêts hypothécaires
France Dugré
Téléphone : 1 780 232-1510
france.dugre@cibc.com
Langues parlées : Anglais, Français
CIBC
Sous réserve de l'approbation du crédit

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Teresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue, bureau 312 Edmonton (AB) T6C 3N1

Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises
- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout ce qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

accès emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.450.6075 • Sans frais : 1.866.490.6995
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
#1008 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

Quint Enterprise LTD
Spécialiste nettoyage en tapis et tissus d'ameublement
Licencié, cautionné & assuré
Oscar Quintanilla
Propriétaire
780 720-7285 quintcarpetcare.ca quint_enterprise@shaw.ca
Service d'urgence 24h

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.
Donnez.
1 888 HSFINFO
FONDATION DES MALADIES DU COEUR

ANAMARIA VALLEJO
MASSOTHÉRAPEUTE ENREGISTRÉE/RMTA
MASSAGE THÉRAPEUTIQUE/ DRAINAGE LYMPHATIQUE PRENATAL/ MASSAGE BÉBÉ/ RELAXATION / SPORTIF AROMATHÉRAPIE/ MASSAGE AUX PIERRES CHAUDES/ SOINS CORPORELS
Edan
TÉLÉPHONE: 587-938-7122
3527 TUDOR GLEN MARKET ST. ALBERT AB T8N3W4
TEXTEZ OU APPELEZ POUR PRENDRE RENDEZ-VOUS

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 10 h

Paroisse Saint-Joachim
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
8928 - 110e rue

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

400 ans de francophonie en Amérique du Nord

Une société fragmentée, croit Joseph Yvon Thériault

Acadien d'origine et ancien étudiant et professeur de l'Université d'Ottawa, Joseph Yvon Thériault s'est questionné profondément sur ce qu'est devenue l'Amérique française, dans le cadre d'un congrès de la Fédération des sciences humaines à cette université.

Joseph Yvon Thériault, deuxième à gauche, lors de la table ronde en compagnie des trois panélistes Martin Meunier, Lucie Hotte et Michel Bock.

Photo: Alex Antonacci

La conférence a été organisée en soulignant les 400 ans de présence francophone en Amérique du Nord. Selon le Centre de la francophonie des Amériques, on retrouve aujourd'hui environ 20 millions de francophones sur le continent, soit 9 millions au Canada et 11 millions aux États-Unis.

D'amblée, le titulaire de la Chaire de recherche du Canada en mondialisation, citoyenneté et démocratie à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), Joseph-Yvon Thériault, a souligné l'impact de la diversité francophone à travers le continent.

« Il y a des gens qui sont simplement locuteurs, explique-t-il, d'autres ont immigré en Amérique du Nord et se sont directement intégrés à des communautés francophones et il y a les Québécois et les Acadiens qui sont des communautés qui veulent faire société. »

Les francophones de la Louisiane aux États-Unis sont aussi souvent oubliés. Joseph Yvon Thériault a rappelé que malgré la majorité anglaise dans le pays, ces derniers tentent, encore aujourd'hui, de conserver leur culture francophone, notamment par la musique : « Ils ne parlent presque plus français [...] C'est une francophonie qui s'identifie moins par la langue, plus par la communauté, une communauté historique », soutient-il.

De la colonisation à l'effondrement

Comment se fait-il que la communauté francophone s'est dispersée un peu partout à travers les provinces et territoires du Canada? Aussi membre de la Société royale du Canada, M. Thériault a tenté d'éclaircir la pensée de la centaine de personnes présentes à sa conférence : « Après la grande période de la colonisation française, il y a eu une période qu'on pourrait appeler de territorialisation. C'est-à-dire une période où les francophones se sont repliés dans des lieux qui avaient été des châteaux forts de la francophonie. »

C'est à partir de 1960 que le portrait du Canada français a complètement changé lorsqu'il a été frappé par un évènement marquant de l'histoire du Québec. « Le Canada français avait comme rêve de créer la civilisation catholique française en Amérique, mais tout ça s'est effondré par la création de ce qu'on a appelé, au Québec, la Révolution tranquille », explique M. Thériault. À ce moment-là, les provinces du Canada ont pris le contrôle des institutions que le clergé avait mis sur place durant la période de colonisation.

« C'est là qu'on a eu, dans l'ancienne partie canadienne française et acadienne, une provincialisation des identités. Le Canada français est devenu le Québec, mais aussi les Franco-Ontariens, les Franco-Manitobains, les Fransaskois, les Acadiens, etc., et chaque unité a voulu rejouer le jeu du Canada français, soit de faire société. [...] C'est ce qui s'est passé dans les 40-50 dernières années. »

Une culture sociétale?

Qu'en est-il maintenant de la francophonie canadienne face à cette fragmentation? À l'exception du Québec où la province est toujours impliquée dans un projet d'autonomie, Joseph Yvon Thériault évoque la difficulté d'implanter une société dans chacune des communautés francophones du Canada : « Faire société c'est d'avoir une littérature, une histoire, ses institutions, ses universités, c'est d'avoir un ensemble de choses requises qui fait que dans un monde moderne, on peut être une société. »

Le professeur Thériault propose donc aux différentes communautés francophones issues de l'ancien Canada français de contribuer à l'unisson à une culture sociétale autour de la langue de Molière. « Je ne dis pas qu'il faut reconstruire le Canada français, mais je crois qu'il faut reconstruire une certaine forme d'unité quelque part afin qu'il y aille une unité culturelle, explique-t-il.

« Si on veut que la francophonie ne soit pas qu'un héritage, une mémoire ou une identité, il faut qu'elle soit quelque part, qu'elle ait des liens entre elle. [...] Il faut réapprendre à créer des ponts et répondre aux grandes exigences du monde moderne », conclut-il.

Lorsque demandé par où il faudrait maintenant commencer, Joseph Yvon Thériault s'est esclaffé, puis s'est contenté de répondre : « Il faut commencer par en parler. »

Alex Antonacci (Francopresse)

COMMUNAUTÉ CATHOLIQUE FRANCOPHONE DE ST. ALBERT

OFFRE D'EMPLOI

La communauté catholique de St. Albert est à la recherche d'un(e) agent(e) de pastorale.

En tant que membre de l'équipe pastorale de St. Albert le/la candidat(e) travaillera en étroite collaboration avec le conseil de pastorale de la paroisse St. Albert ainsi que les autres membres de son personnel paroissial. Il/elle veillera à la mise en place et au respect de l'application de Call to Protect ainsi que toutes autres directives émanant de l'archevêché. Il/elle dirigera la coordination de la liturgie dominicale, organisera et préparera les sacrements, agira en tant que représentant de l'APF, et assistera le prêtre de la communauté auprès de l'Archevêque.

Qualifications requises :

- La personne devra savoir faire preuve de discrétion et travailler en équipe
- S'exprimer aisément en français oral et écrit
- Posséder de l'entregent
- Être compétent(e) en informatique
- Être catholique pratiquant

Conditions d'emploi :

- Poste à temps plein moyennant 12 heures par semaine avec flexibilité d'horaire
- Rémunération au taux de $20 à $22 de l'heure plus frais remboursés y compris le kilométrage
- Accepter de faire Call to Protect (si ce n'est pas déjà fait) et remettre un extrait de casier judiciaire avant l'entrée en fonction.

Veuillez faire parvenir votre CV par courrier, télécopieur ou courriel avant le 17 juin 2015

St. Albert Catholic Parish
Communauté catholique francophone de St. Albert
7 St. Vital Avenue
St. Albert, AB T8N 1K1

À l'attention de : Monique Juliat-Krupa

Fax : 780-459-6679
courriel : StAlbert.StAlbert@caedm.ca

Dans nos écoles...

1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

Se donner des racines et des ailes

École des Quatre-Vents

Le 7 mai, nous avons souligné deux victoires bien spéciales. Pour une 2e année consécutive, l'EQV a remporté le concours "Actifs et fiers" volet Ouest et Territoires grâce au projet "Les livres autour du monde". De plus, la classe de prématernelle a gagné le concours "Histoire collective" avec le dessin de l'élève Camille Lavoie. Les deux concours étaient organisés par l'ACELF dans le cadre de la Semaine de la francophonie. Bravo!

Pour souligner la semaine des forêts, les élèves de la maternelle à la 8e année ont participé aux activités de l'arboretum de Peace River le 14 mai. Chaque classe y a planté quelques arbres.

Le printemps s'annonce avec les préparations pour le jardin de l'école. Félicitations aux élèves pour leur bel engagement et un gros merci aux merveilleux parents bénévoles qui nous aident avec ce projet.

www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage

Gabriel Fillion participe à l'envolée des papillons qui ont éclos dans notre classe de 2e et 3e année.

Meera Sylvain (5e année) s'est rendue à Montréal, avec 3 autres élèves de l'Alberta, pour participer à la finale de la Dictée P.G.L.

Des élèves du secondaire 2e cycle font du plein air. Ils se préparent pour une aventure canoë/kayak sur la Rivière-la-Paix en juin, guidée par l'enseignant Marc Belley.

Les élèves de la maternelle ont visité l'hôpital de McLennan, ainsi que la GRC.

www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière

L'équipe d'athlétisme a fait des prouesses lors des compétitions de zones. Nous sommes extrêmement fiers de nos élèves qui ont remporté plusieurs médailles !

L'ÉNF a souligné la culture pendant de la semaine du 25 mai avec projets, expositions et activités! La journée multiculturelle a conclu la semaine en beauté avec divers ateliers et un superbe gouter préparé par les parents !

Plusieurs enseignants et élèves ont fait couper leurs cheveux pour en faire des perruques ; les élèves ont amassé plus de 1000 $ pour la fondation du cancer.

www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

Nouveaux trajets albertains

Chapitre 2

Prêt pour le *Norte*?

Photo : Angela Schairah

Après avoir marché les 800 km du Francés en 2011, Ronald Tremblay savait à quoi s'attendre sur le Camino Norte. Il avait dépoussiéré sa vieille liste d'équipement et étudié de près les premières étapes cruciales du parcours pittoresque. Le « Norte » constitue en effet un plus grand défi que sa contrepartie classique en partance de Saint-Jean-Pied-de-Port. Un proverbe yiddish dit « l'Homme propose et Dieu dispose » (« Man plans and God laughs »). Ce dicton trouve tout son sens dans ce genre de situation. On peut en effet prévoir absolument tout … sauf l'imprévisible.

JEUDI 5 MARS – Saint-Jean-de-Luz à Hendaye

« Après avoir vécu les intempéries de trois saisons lors de mon premier jour de marche dont une brève mais surprenante tempête de neige entre Bayonne à Saint-Jean-de-Luz, le trajet jusqu'à Hendaye a été caractérisé par un soleil radieux et une légère brise. Une partie de la route longeait la mer.

Contrairement au *Camino Francés* où on côtoie beaucoup de pèlerins, le *Norte* est un exercice solitaire, surtout à ce moment-ci de l'année. Le seul pèlerin que j'aie croisé depuis mon arrivée, une pèlerine allemande au fait, descendait du même avion que moi à Biarritz pour se rendre à Saint-Jean-Pied-de-Port «marcher» le *Francés* pendant une semaine. Parcourir le *Camino* en segments est un privilège dont se prévalent beaucoup d'Européens. Qu'ils soient Allemands, Français, Britanniques ou Européens de l'Est, ils sont tous à quelques heures du célèbre chemin. Pour le Nord-Américain, il s'agit toutefois d'une entreprise majeure – et onéreuse – qui demande énormément de planification.

En route pour Hendaye – où je serais accueillie chez mon amie Oihana, une pèlerine basque espagnole rencontrée en 2011 – j'ai rencontré Denise, une femme dans la cinquantaine originaire de Grenoble alors que je m'étais arrêté pour luncher en bordure de la route. Il s'agissait du premier signe tangible que j'étais réellement sur le *Camino*.

Après quelques minutes d'échange, nous avons décidé de faire un bout de chemin ensemble. Un scénario qui se répète constamment sur le *Camino* ». (Notes de voyage).

SAMEDI 7 MARS, 15h15 – Quelque part entre le Norte et le Francés

« Je suis à trois-quarts d'heure de Burgos. Pas à pied mais en autocar. J'aurais opté pour Santo Domingo de la Calzada, l'étape importante avant Burgos, mais les correspondances n'étaient pas évidentes… (Notes de voyage)

CHANGEMENT DE CAP

Tout comme en 2011, mon départ pour le *Camino* le 2 mars dernier s'est fait à reculons. Malgré tous les préparatifs, mes départs ont été marqués par le doute. Les deux fois – comme le veut ma nature – j'ai voulu mettre les points sur tous les « i » et les barres sur tous les « t » avant le départ. Je suis donc parti à court de sommeil, inquiet – et avec au moins cinq kilos en trop malgré les cinq perdus le mois précédent.

En 2011, j'avais choisi de parcourir le *Camino Francés* qui sépare Saint-Jean-Pied-de-Port, une ville pittoresque confortablement sise dans les Pyrénées françaises – et Santiago de Compostela, une destination pour les pèlerins depuis plus de 1000 ans.

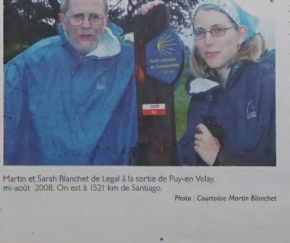
Cette fois, je prendrais d'assaut le *Camino Norte*, la route du nord avec départ de Bayonne. Je longerais l'Atlantique jusqu'à Ribadesella avant de bifurquer vers l'intérieur des terres, sur le Primitivo, parcours rendu célèbre par le pèlerinage du roi Alfonso II vers Santiago au 9e siècle. On m'avait averti qu'il était peut-être tôt en saison pour affronter le *Norte*, un circuit de «Serpents et Échelles» rempli de montées et de descentes sinueuses.

Cette châsse qui contiendrait les cendres de l'Apôtre Saint-Jacques le Majeur située sous l'autel principal de la Cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle fait l'objet d'un culte important de la part de pèlerins de partout au monde.

Photo : Ronald Tremblay

L'esprit de communauté et l'humour sur le chemin sont très importants. La fatigue, les blessures, tout s'oublie facilement en famille.

Photo : Ronald Tremblay



Martin et Sarah Blanchet de Legal à la sortie de Puy-en Velay, mi-août 2008. On est à 1521 km de Santiago.

Photo : Courtoisie Martin Blanchet

Un moment de fraternité internationale

« Cinq kilomètres passé Pampelune, en plein Pays Basque espagnol, nous étions à Cesar Manor. À l'albergue du village, il y avait des Français, des Canadiens, des Espagnols, un Italien et d'autres nationalités. L'albergue, maintenu par un groupe américain, fermait ses portes le lendemain pour la saison morte. Les noms de ces pèlerins venus de partout sont depuis longtemps oubliés, mais les émotions, les sentiments et les impressions demeurent bien vivants dans le cœur de chacun. Une fois le soir venu, nous avons reçu carte blanche pour utiliser la petite cuisine de l'établissement. Six ou sept d'entre nous s'occupent à préparer un festin digne de ce nom, composé de légumes frais à volonté, œufs, spaghetti… Pendant ce temps, quelques-uns remarquent (et je suis probablement du nombre) que l'on manquera de vin. Le pèlerin italien qui venait d'arriver s'empresse de retourner au village et revient avec un rouge de la région. L'ambiance de fraternité continue bien au delà de l'heure habituelle! »

– Martin Blanchet, Edmonton, mai 2015

Ma plus grande préoccupation était l'accueil en cours de route.

Bon nombre des gîtes situés entre les grands centres ouvrent leurs portes après le 15 mars. Mais j'avais fait un examen sommaire des différentes étapes et j'étais confiant de couvrir les distances suggérées dans mon guide [1]. Le Chemin Côtier eût été un défi de taille que je serais sans doute parvenu à approvoiser.

Toutefois, le soleil radieux qui nous accompagnait à l'entrée de l'Espagne ne brillait que depuis quelques jours. Pendant les trois semaines qui ont précédé, une pluie constante avait fait son œuvre et les sentiers rocailleux de la montagne jusqu'à San Sebastian allaient causer autant de dommage à mes pieds que la presque totalité du camino précédent. Je n'étais pas tombé une seule fois sur les 800 kilomètres du *Francés* en 2011. Mais en ce seul vendredi, j'ai dû me relever à plusieurs reprises, une fois sur les abords d'une petite falaise. Le vendredi 6 mars s'est passé à zigzaguer sur un chemin étroit et détrempé, glissant d'une pierre à l'autre et meurtrissant des pieds que je sentais enfler d'heure en heure.

Si je n'étais pas prêt pour le Norte, le Norte ne semblait pas prêt pour moi non plus!

Un peu d'histoire… beaucoup de légende

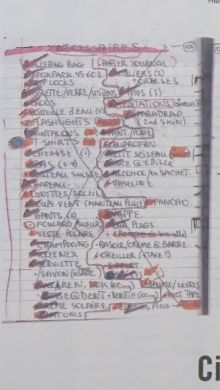
Si on en croit la légende, les restes de Saint-Jacques le Majeur, un des apôtres de Jésus, décapité sur les ordres d'Hérode Antipas entre l'An 41 et l'An 44 de notre ère, reposent dans la Cathédrale de Santiago depuis le 9e siècle. Saint-Jacques le Majeur – ou Santiago est le premier martyre chrétien.

C'est sous le règne d'Alfonso II des Asturies que naît la légende de la découverte du tombeau de Saint-Jacques entre 820 et 830. Alfonso II deviendra le premier pèlerin à se rendre vénérer Saint-Jacques.

En 1170, Ferdinand II, roi de León et de Galice établit l'Ordre de Santiago – un ordre militaire et religieux qui a pour mission la défense de la chrétienté. Au fil de l'histoire, on attribue également la protection des pèlerins à Saint-Jacques, un rôle qui n'est jamais officialisé, sauf dans la légende. La reconnaissance officielle des reliques du saint par le pape Léon XIII en 1884 avait été faite à la demande des autorités de Compostelle.

Saint-Jacques est souvent représenté en peinture et en sculpture, monté sur un cheval blanc, épée à la main, à l'assaut des Maures, d'où le vocable Matamore («tueur de Maures»). Un musée dédié aux pèlerins dans le Palacio Gaudí à Astorga contient plusieurs illustrations de Jacques le Matamore, un personnage qui, je l'avoue, effleure ma sensibilité à plusieurs niveaux. Pas que je veuille revisiter l'«Histoire» mais dans le contexte d'un tel voyage, je préfère la légende du disciple qui cherche à partager le message d'amour de Jésus à celle de l'ange vengeur. [2]

David, un personnage charismatique originaire de Barcelone qui demeure sur le bord de la route quelque part entre León et Astorga depuis six ans. Je l'ai aussi rencontré en 2011. Il accueille les pèlerins et leur offre café, thé et jus.
Photo: Ronald Tremblay



Jacques le Matamore, Palacio de Gaudí, Astorga.
Photo: Ronald Tremblay

Le départ était prévu pour huit heures le lendemain.

Dès cinq heures, éveillé à plusieurs reprises par une douleur lancinante, j'étais dans la salle commune à soigner ce qu'il me restait de pieds. J'étais convaincu d'avoir brisé ou fracturé quelques orteils dont plusieurs des ongles étaient noircis. Mes jambes me soutenaient à peine. Parmi les solutions qui s'offraient à moi, la moins plausible était de poursuivre sur le *Norte*.

Ma fierté m'empêchait d'aller voir un médecin après seulement trois jours de marche. Lorsque Denise est arrivée, elle était endolorie, mais déterminée à poursuivre. Pour ma part, j'allais relaxer quelques heures avant de prendre l'autobus et me diriger vers le *Camino* Francés. De là, je verrais s'il m'était encore possible de continuer.

Retour en terrain familier

Après nous être perdus en cours de route, Denise et moi nous sommes finalement retrouvés en soirée à l'auberge de jeunesse de San Sebastian, situé complètement à l'autre bout de l'agglomération. Un albergue à l'entrée de la ville était fermé pour la soirée – ou complet (on ne répondait plus à la porte). Les pieds de Denise étaient en pire état que les miens. J'avais déjà décidé de réévaluer ma situation mais jusqu'à nouvel ordre, c'était destination Getaria le lendemain, puis éventuellement Bilbao et Santander où je comptais saluer d'autres pèlerins rencontrés lors du premier parcours.

Prochain article : Solitudes partagées

(1) Le Chemin Côtier – De Bayonne au Cap Finisterre (RANDO) : difficile à trouver. Merci à Laurier Thibeault de Trois-Rivières.

(2) Alphonse II des Asturies, Wikipédia, dernière modification le 3 juin 2015.

CinéCamino

Le *Camino*, c'est parfois contemplatif et sérieux. Voici trois suggestions de films qui parviennent à démystifier l'expérience avec humour – et tendresse aussi. Chacun d'eux se sert du *Camino* comme toile de fond pour offrir des leçons de vie inattendues.

«Saint-Jacques…La Mecque» (France 2005), Comédie dramatique

Film de Coline Serreau avec Muriel Robin, Jean-Pierre Darroussin et Pascal Légitimus (Métropole Films Distribution)

«Les Doigts Croches» (Canada – Argentine – France 2009), Comédie
Film de Ken Scott avec Roy Dupuis, Patrice Robitaille et Paolo Noël (Alliance Vivafilm)

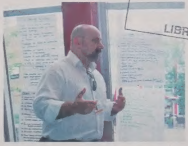
«The Way» (États-Unis, Espagne 2012), Drame

BSTJP

LE FRANCO

Vol. 49 no 24 | Edmonton, semaine du 18 au 24 juin 2015 | 16 pages | 1 $

ERSITY OF ALBERTA
JUN 25 2015
LIBRARY



À LIRE
CETTE SEMAINE

Le retour des dinosaures p. 11

Catherine Gagnon: meilleure cadet de sa génération p. 6

Fête de la musique p. 3

SCÈNE ARTISTIQUE FRANCO-ALBERTAINE :

TOUS SUR LE MÊME BATEAU

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1103 11/4 xxDIR(X)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5 Fir Cameron Bldg
Edmonton AB T6G 2J8

GRÂCE AU PUBLIPOSTAGE, LE SITE DE RENT FROCK REPEAT A CONNU 30 % PLUS D'ACHALANDAGE.

LE PUBLIPOSTAGE PLACE VOTRE MARQUE DIRECTEMENT DANS LES MAINS DE VOS CLIENTS.

Pour découvrir comment d'autres entreprises ont profité de l'effet **publipostage**, visitez **postescanada.ca/dansleursmains**

POSTES CANADA / CANADA POST

Forum des arts et de la culture

Les artistes franco-albertains s'activent

Le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) organise à chaque année un forum, invitant ses membres à se retrouver pour discuter des enjeux les touchant directement. Ce rendez-vous à La Cité francophone, étalé sur deux journées, les 11 et 12 juin derniers, a permis d'offrir des prix pour la promotion de l'art et de faire un grand remue-méninges sur les façons d'améliorer le sort des arts albertains dans la langue de Molière.

Ce forum a réuni quelques dizaines de personnes, majoritairement des artistes professionnels, désireux de participer au processus de réflexion. Une telle réflexion n'est pas sans rappeler le forum communautaire organisé par l'ACFA, il y a quelques semaines seulement.

L'événement a démarré par une soirée cocktail le jeudi 11 juin où les participants ont pu fraterniser avec leurs collègues. Puis le président du RAFA, Casey Edmunds, a donné le ton au forum avec le discours coloré qu'on lui connaît. La thématique 2015 du forum a aussi été dévoilée : « Source, énergie, rayonnement ».

À gauche, les deux lauréats, Jason Kodie et Daniel Cournoyer, représentant La Cité francophone

Photos: Olivier Dénommée

La Vague d'excellence

Cette soirée s'est poursuivie avec une remise de prix : les prix Sylvie Van Brabant en création artistique et Martin-Lavoie en promotion artistique. Cette année, les deux lauréats sont respectivement Jason Kodie et La Cité francophone.

En nomination pour le prix Sylvie Van Brabant, on retrouvait aussi Stéphanie Bourgault-Dallaire et Le Projet R. Cependant, c'est l'incontournable accordéoniste et clarévriste d'Edmonton qui a été retenu, grâce à « ses multiples projets innovateurs par lesquels il a toujours su faire rayonner la communauté francophone de l'Alberta », selon le communiqué produit au lendemain de la remise de prix.

Quant au prix Martin-Lavoie, La Cité francophone a été retenue, étant un « lieu de rassemblement et d'épanouissement pour les francophones et la communauté d'Edmonton. La Cité francophone a crée des combinaisons gagnantes qui dynamisent, célèbrent et partagent la culture francophone avec un large public. » C'est son directeur Daniel Cournoyer qui, en prenant soin de remercier le travail des employés de La Cité, a reçu fièrement le prix. Christy Morin était aussi en nomination.

Les deux lauréats ont reçu La Vague d'excellence, un trophée représentant une forme de vague en verre avec, notamment, des lignes dorées à l'intérieur. C'est l'artiste Sabine Lecorre-Moore qui a créé ces trophées en 2013. Un nouvel artiste sera choisi pour créer les trophées des trois prochaines années.

La remise de prix a été suivie d'une performance et d'un petit cours d'histoire sur la communauté métis d'Alberta. Les Edmonton Métis Dancers, une troupe familiale où trois générations de la famille Donald gardent les traditions de danse métis vivante. Le président du RAFA a même dansé en compagnie de Lyle Donald, directeur de la troupe, pour le grand plaisir de l'assistance.

Réflexions concrètes

Dès le lendemain 12 juin au matin, les cerveaux des participants au forum se sont activés : le consultant Éric Dubeau, animateur lors de l'événement, a poussé les gens à « aller parler à quelqu'un qu'ils ne connaissent pas » pour parfaire leur réseau. Cela a donné quelques belles rencontres avant d'entrer dans le vif du sujet, soit les grandes questions abordées lors du forum.

Quatre salles ont été réservées à La Cité francophone pour discuter les enjeux retenus par le RAFA : le continuum de pratique, le rayonnement des arts et les médias. La quatrième salle s'appelait le café Ad Lib, où on pourrait parler de n'importe quel sujet touchant les arts franco-albertains qui n'étaient pas abordés dans les trois autres salles. Dans cette formule « café du monde », les participants étaient invités à changer de salle après chaque ronde de discussions, d'une durée de 40 minutes chacune. La formule a permis de regrouper différentes personnes pour discuter des différents enjeux les touchant, avec une certaine alternance pour diversifier les points de vue. Cela a donné naissance, dès la première table ronde de l'atelier du continuum de pratique, à un projet très concret où les artistes en arts visuels veulent créer un mini-Entr'ARTS (un programme biennal en création artistique qui vise à soutenir l'artiste dans le perfectionnement de la pratique de son art) en arts visuels à Calgary, en collaboration avec l'ACFA locale. Des dates approximatives ont même été avancées pour la réalisation du projet.

En vrac, de nombreux commentaires ont émané de ce forum, lesquels ont été inscrits sur des grandes feuilles, affichées lors de la journée dans l'atrium de La Cité. Certains ont parlé d'une communication accrue entre le RAFA et les artistes, toute l'année et pas seulement lors du forum annuel. D'autres ont parlé d'offrir plus d'ateliers ciblés, ou encore de créer des comités de travail. Il a aussi été suggéré de chercher à faire découvrir les arts albertains aux touristes, et d'arriver à lier l'art au développement économique. Les idées, nombreuses, seront toutes compilées par le RAFA pour éventuellement être mises en application.

Les médias sous les projecteurs

La grande vedette des discussions du 12 juin était sans contredit le monde des médias. Une question complète lui était consacrée, et en circulant autour des autres tables rondes, on pouvait réaliser que les médias étaient souvent impliqués dans les autres sujets. D'ailleurs, le directeur des services français des régions de l'Ouest à Radio-Canada, Pierre Guérin, et le chef de la production originale pour les chaines TV5 et Unis de l'Ouest du Canada, Anthony Cauchy, étaient de la partie.

Plusieurs discussions ont pu être entendues pour chercher de nouvelles façons de favoriser un meilleur échange entre ces médias et les artistes francophones. Il a aussi été question d'Internet, cet outil qui permet plus que jamais l'autopromotion. Une critique a aussi été faite au RAFA de ne pas utiliser de façon optimale les technologies à sa disposition pour s'ouvrir sur le monde et ainsi favoriser adéquatement le rayonnement de ses membres; le mot « ghettosystème » a été mentionné pour l'occasion.

À cela s'ajoutent les remarques que certaines formes d'art ont plus facilement la tribune que d'autres. On entend plus souvent parler de musique et de cinéma que d'arts visuels, constatent certains : l'atelier donné il y a quelques semaines sur la critique d'art visuel a donné l'idée à des membres de créer un cercle d'artistes qui feront aussi de la critique des œuvres de leurs collègues, leur donnant une occasion d'avoir plus de visibilité à travers ces écrits.

À l'issue de ce forum des arts et de la culture, le RAFA ne manque décidément pas de travail pour répondre aux nombreuses demandes de ses membres. Les chantiers sont nombreux et les opportunités d'amélioration le sont tout autant pour la communauté artistique franco-albertaine.

Olivier Dénommée

L'AGA du RAFA

Le vendredi 12 juin, le RAFA a profité de la présence d'une bonne partie de ses membres pour faire son assemblée générale annuelle. Les AGA sont réputées pour souvent être ennuyantes, mais le président Casey Edmunds s'est assuré de rendre l'exercice le plus léger possible : sa présentation des états financiers a d'ailleurs été faite via vidéo, ce qui a plu à l'assistance. Par la suite, la directrice générale Sylvie Thériault a admis fièrement que cette AGA était celle qui avait connu la plus forte assistance depuis longtemps.

De plus, des élections ont eu lieu lors de l'assemblée : alors que Marie-France Guérette était présentée pour devenir représentante pour les arts médiatiques par acclamation, Godfrey Mulbulle a déposé sa candidature, dans le but d'obtenir plus de représentativité multiculturelle au RAFA. À l'issue du vote, c'est finalement Mme Guérette qui a remporté le siège au conseil d'administration. Le reste du conseil d'administration a effectivement été élu par acclamation. Voici sa nouvelle composition : Casey Edmunds (président), Raphaël Freynet (chanson/musique), Sabine Lecorre-Moore (arts visuels), Pierrette Requier (arts littéraires), Rachel Bergeron (danse), Joëlle Préfontaine (théâtre) et Mireille Lavoie (diffusion/production).

Les participants du forum en fin de journée, vendredi

Fête de la musique

15 scènes, 80 musiciens

La fête de la musique, célébrée chaque année le 21 juin en France, est une tradition qui se propage un peu partout à travers la planète. L'Alliance française d'Edmonton a d'ailleurs démarré le processus l'an dernier, où elle a convaincu 24 artistes de se produire sur la 124e rue. Forte de cette première expérience, l'Alliance française répète l'expérience, de façon exponentielle.

Partant de 24 artistes en 2014, on triple la mise avec 80 musiciens, qui se partageront 15 scènes entre l'avenue Jasper et la 110e avenue. Aux deux extrémités, il y aura les scènes principales, pour les artistes plus connus. Le développement rapide de la Fête de la musique, rebaptisée Make Music Edmonton pour inclure les anglophones, est aussi dû à l'aide de ID VIP Team, qui est spécialisé dans la création d'événements de cette envergure et de la gestion d'artistes.

Stagiaire à l'Alliance française et membre de l'organisation de l'événement, Agathe Peneau admet que le but serait que cette fête devienne à terme assez imposante pour fermer une portion de la 124e rue. « Ce serait parfait pour permettre à tout le monde de déambuler d'une scène à l'autre sans problème. » Elle ajoute un comparatif avec sa France natale :

« Là-bas, les musiciens viennent jouer spontanément; c'est possible d'aller jouer et de chanter dans la rue librement lors de cette journée. Ça serait génial que ça en vienne là ici aussi lorsque cela deviendra plus populaire ». Pour le moment, les spectacles prévus dureront chacun 45 minutes, entre midi et 17 h, et auront lieu devant les commerces, sur les espaces de stationnement et, dans certains cas, à l'intérieur.

Le côté familial de la chose était très important. Le directeur de l'Alliance française Anthony Bertrand y tenait et s'est assuré que les artistes retenus pour Make Music Edmonton ne tiennent pas de propos vulgaires dans leurs chansons. De plus, au Westmount Community League accueillera notamment des jeux gonflables pour les enfants, des cantines et des kiosques, autant pour promouvoir les artistes participants que l'Alliance française et ses services. À noter qu'une navette spéciale de l'ETS, gratuite, sera offerte pour l'occasion. Sans avoir d'objectif d'assistance précis en tête, l'organisation souhaite attirer le plus de gens possible, et éventuellement créer une tradition chaque 21 juin.

Cette année, l'organisation est partagée à quatre personnes, en plus des nombreux bénévoles et des techniciens qui travailleront le 21 à la sonorisation des spectacles. Cependant, de nouveaux bénévoles sont toujours recherchés, selon Agathe Peneau.

Francophonie timide

L'ironie est qu'un événement organisé par l'Alliance française ne rassemble finalement que très peu d'artistes francophones. Cela s'explique notamment parce que ID VIP Team a déjà un réseau d'artistes anglophones et que ceux-ci ont donc répondu à l'appel plus rapidement.

La programmation n'est pas encore complètement arrêtée; elle evoluera jusqu'au dernier instant, prévient-on à l'Alliance française. De toute façon, le but est de découvrir de nouveaux artistes et de « se laisser porter » le temps d'un après-midi, selon Agathe Peneau. « Même si tous les artistes ne sont pas hyper connus, il y a quelques perles », assure en souriant Mme Peneau. Surtout, selon elle, il faut se souvenir que cet évenement est gratuit!

Un horaire préliminaire de la journée est disponible à cette adresse :

http://makemusicedmonton.com/musicians-schedule/.

Olivier Dénommée

ACFA

SIÉGEZ AU CONSEIL
D'ADMINISTRATION PROVINCIAL DE L'ACFA
ET APPUYEZ VOTRE
FRANCOPHONIE ALBERTAINE!

Présentez votre candidature avant 16h, le 28 aout 2015.

ÉLECTIONS 2015

Le poste de présidence ainsi que 12 postes d'administrateurs sont disponibles pour des mandats d'une durée de deux ans.

- Une présidence;
- Douze administrateurs dont :
  - Deux administrateurs du territoire du Nord-Est;
  - Deux administrateurs du territoire du Nord-Ouest;
  - Deux administrateurs du territoire du Centre;
  - Deux administrateurs du territoire du Sud;
  - Quatre administrateurs non associés à un territoire en particulier.

Pour plus d'information et obtenir le formulaire de mise en candidature :

WWW.ACFA.AB.CA

Suivez-nous : acfaab

OPINION

Facebook, squelettes et politique

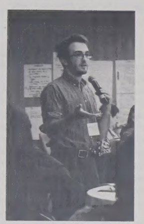


Photo: Olivier Denommée

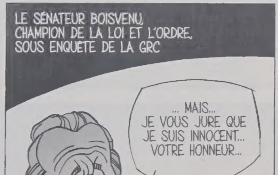
Le lundi 1er juin, petits et grands, neufs et moins neufs, les représentants de l'assemblée législative furent assermentés et Rachel Notley adressa la foule pour la première fois en tant que première ministre de la province. Cependant, une députée en particulier s'est adressée aux médias en tant qu'indépendante, ne faisant plus partie des rangs du partie NPD. Le 22 mai dernier, Rachel Notley a suspendu Deborah Drever, la candidate élue à la circonscription de Calgary Elbow, du caucus NPD à la suite de la découverte de commentaires homophobes faits par Deborah sur une photo de l'ancien premier ministre Jim Prentice qui se retrouvait sur les médias sociaux. Ceci n'était pas la première source de « scandale » pour Mlle Drever. D'autres photos présentant la députée en situation sociale avaient attiré l'attention des médias ainsi que de nombreuses critiques sévères de la part du public. Bref, on peut dire que le début en politique de Mlle Drever n'est pas exactement sans bosses. Ainsi, lorsque les médias ont interviewé Deborah Drever après la cérémonie d'assermentation, toutes leurs questions étaient orientées vers les actions passées de Deborah.

Les défis auxquels fait face Deborah Drever risquent d'être plus présents, non seulement dans les politiciens de demain, mais dans tous les professionnels de notre monde. Nous vivons dans un monde de plus en plus connecté avec des applications internet telles que Facebook et Twitter. On peut découvrir où nos amis ont été pour la fin de semaine, où ils ont déjà travaillé, ce qu'ils aiment manger, etc. Mauvaise photo ? Pas questions de la jeter à la poubelle ! Une fois sur internet, vos moments les plus embarrassants sont exposés aux yeux du public de manière presque permanente. La sévérité de la situation dépend ensuite des « yeux » qui regardent votre profil. Pour les employeurs, ils peuvent examiner au peigne fin les vies professionnelles et même personnelles de leurs employés ou de candidats à l'emploi. Dans le cas de Deborah, ce sont des milliers de paires d'yeux qui sont fixées sur elle en même temps et ont immédiatement commencé à trouver les moindres gaffes ou éraflures dans son parcours.

Maintenant, prenez un instant et rappelez-vous de vos pires moments. Des moments qui n'ont peut-être pas affecté votre vie de manière publique, mais duquel vous avez appris des leçons importantes qui ont aidé à forger la personne que vous êtes aujourd'hui. Imaginez maintenant que ces moments soient capturés en photos et interprétés des manières les moins favorables par les médias et le public. Seriez-vous encore là où vous en êtes ?

Il n'est pas question ici de défendre les commentaires de Deborah Drever ou de critiquer la punition qu'a imposée Rachel Notley. Certes, elle a commis des erreurs, mais elle a présenté des excuses et semble être sincèrement prête à se mettre au boulot pour travailler pour ses concitoyens. Les médias ont le devoir de rapporter et de présenter de l'information pertinente. D'un côté, nous avons une députée débutant qui a fait des gaffes. D'un autre côté, nous avons un premier ministre qui a été coupable d'outrage au parlement, a créé des projets de lois omnibus avec des noms trompeurs et wui refuse des débats avec les diffuseurs public. On se demande ce qui est pertinent et je me demande ce que l'on aurait retrouvé sur le compte Facebook de Stephen Harper s'il en avait eu un dans sa jeunesse.

Colin Champagne



LETTRE À L'ÉDITEUR

La sénatrice Tardif réagit au rapport du Vérificateur général du Canada

Le 10 juin 2015

Chers lecteurs,

Au cours des derniers jours, le rapport du vérificateur général au sujet des dépenses injustifiées de certains sénateurs a suscité de nombreuses réactions. Consciente de l'intérêt du public et de sa réprobation face à cette situation, permettez-moi de vous faire part de quelques observations et réflexions. Je tiens tout d'abord à réitérer que tout abus de dépenses avec l'argent des contribuables est tout à fait intolérable.

La vérification a été effectuée à notre demande, mais nous avons été surpris du coût élevé de l'examen mené par le vérificateur général, soit 23,5 millions de dollars. Lors de cet examen qui a duré deux ans, 80 000 transactions ont été examinées représentant une valeur de 45 millions de dollars dont 977 000 dollars ont été identifiées comme dépenses qui apparaissent problématiques.

Comme tous les sénateurs, j'ai été l'objet d'une vérification complète et judiciaire, afin de démontrer que les dépenses effectuées l'étaient en relation avec ma fonction de sénatrice. Pour les deux années de vérification, soit 2011 et 2012, toutes mes dépenses ont été vérifiées par trois vérificateurs et elles ont toutes été justifiées. Je fais partie des 86 sénateurs dont toutes les dépenses n'ont fait l'objet d'aucune observation négative. Je suis particulièrement heureuse que mes dépenses encourues pour la francophonie aient toutes été approuvées par le vérificateur général.

Il est clair que le Sénat traverse une période trouble. Toutefois, je suis convaincue que nous irons de l'avant en améliorant la gestion interne du Sénat. Les recommandations du Vérificateur général sont prises au sérieux et alimenteront notre réflexion. Les sénateurs s'engagent à moderniser le Sénat en le rendant plus transparent et imputable. Il faudra actualiser ses règles et ses procédures en accord avec les meilleures pratiques connues.

J'aimerais souligner que la Cour suprême du Canada, dans son jugement en avril 2014, rappelle que le Sénat est une des institutions politiques fondamentales du Canada. Le Sénat se situe au cœur des ententes ayant donné naissance à la fédération canadienne. Toute discussion au sujet de la réforme du Sénat doit tenir compte de cette réalité.

Malgré les moments difficiles que traverse le Sénat, je crois en son rôle indispensable de représentation des régions, du second regard attentif des projets de loi et de sa capacité à défendre les droits des minorités pour l'égalité à la base de notre démocratie et l'unité de notre pays. Mon engagement à améliorer cette institution, laquelle est essentielle dans notre processus législatif, demeure indéfectible. Je suis toujours profondément fière de représenter l'Alberta et les communautés francophones de cette province ainsi que les communautés francophones en situation minoritaire à travers tout le pays.

L'honorable Claudette Tardif
Sénatrice de l'Alberta

L'équipe

Hélène Lequitte *(rédactrice en chef)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Olivier Dénommée *(journaliste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré

Calgary : Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Amy Vachon-Chabot

Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot APF · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : ________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

LE COIN DU RAISIN #30

Voici mon attaque à cinq :

Après cinq matchs

La semaine passée, j'ai indiqué que les deux premiers matchs étaient très serrés entre Chicago (la seconde meilleure équipe défensive en saison régulière) et Tampa Bay (la meilleure équipe à l'attaque en saison régulière), même si Chicago avait démontré une meilleure possession de la rondelle et que Tampa Bay a créé plus d'occasions pour marquer. Est-ce toujours la tendance après cinq matchs ?

Une guerre d'usure

À vrai dire, les statistiques des deux clubs sont très similaires. En termes de la possession de la rondelle, des chances de marquer et du nombre de buts, les deux formations ont des chiffres semblables, malgré quelques petites nuances. En termes de possession de la rondelle, Chicago ont l'avantage de 25 départs en zone adverse de plus que leur adversaire, ainsi que 52 mises au jeu de remportés de plus. Si le Lightning accuse moins de temps avec le disque, il a tenté de la récupérer avec 66 mises en échec de plus.

	Buts	Tirs	CM[1]	CHPM[2]	Corsi-pour	DZA[3]	Mises au jeu gagnés	Mises en échec	Pénalités
Blackhawks	11	136	127	46	269	116	175	125	13
Lightning	10	136	128	54	266	91	123	191	14
Différence	1	0	1	8	3	25	52	66	1

[1] « CM » : chances de marquer
[2] « CHPM » : chances avec haute probabilité de marquer
[3] « DZA » : départs en zone adverse

À l'attaque, Tampa Bay génère de meilleurs chances pour marquer, car ils ont créé huit chances de plus dans l'enclave, malgré un déficit d'un but.

Beaulieu s'entend avec le CHC

Le directeur général Marc Bergevin a placé sous contrat le jeune défenseur Nathan Beaulieu pour deux millions de dollars sur deux ans (un million par année). « Nous étions sur la même longueur d'onde avec l'organisation. Le contrat s'est réglé rapidement », dit-il à la Presse canadienne. Le coût des six défenseurs sous contrat avec le Tricolore s'élève donc à 28,15 millions de dollars.

Mike Reilly capte l'attention

Selon Bob Mackenzie, le défenseur américain Mike Reilly (6'1", 183 livres), âgé de 21 ans, rencontrera les dirigeants de neuf clubs de la LNH : Chicago, Columbus, Détroit, Edmonton, Los Angeles, Minnesota, Montréal, New York (Rangers) et Pittsburgh. Sélectionné 98e au repêchage de 2011 par les Blue Jackets, Reilly a choisi d'évoluer pour les Golden Gophers du Minnesota lors de ses trois dernières saisons. Cette année, au mois de mars, il était nommé pour le prestigieux trophée Hobey Baker du NCAA, regroupant les clubs de hockey universitaires des États-Unis. Il est devenu joueur autonome sans restriction ce mardi 16 juin.

Les Monarchs l'emportent

Les Monarchs de Manchester (le club école des Kings de Los Angeles) ont remporté la première Coupe Calder de leur histoire en battant les Comets d'Utica (la filiale des Canucks de Vancouver) en cinq matchs. Samedi passé, Adrian Kempe et Vincent LoVerde ont trouvé le fond du filet pour les Monarchs, tandis que Cal O'Reilly a touché la cible pour les Comets. Patrik Bartosak a repoussé 31 tirs pour garantir la victoire. En 2012-2013, lorsqu'il évoluait pour les Rebels de Red Deer, Bartosak avait remporté le trophée Del Wilson pour le gardien de but de l'année dans la Ligue de hockey de l'Ouest (WHL) ainsi que le trophée du Gardien de la saison de la Ligue canadienne de hockey (LCH).

Mario Giguère

Un premier évènement sur le legs testamentaire pour La Fondation franco-albertaine

C'est dans l'ambiance de la musique de Marc Beaudin accompagné de Jean-François Picard que s'est tenu le 10 juin dernier au local de La Fédération des aînés francophones (FAFA) la première soirée sur le legs testamentaire de La Fondation franco-albertaine.

Plus d'une vingtaine de participants sont venus discuter dans une ambiance conviviale avec Me Pierre Desrochers pour s'informer sur la façon de faire un legs testamentaire.

De son côté, Liliane Maisonneuve-Lavoie, qui s'est déjà engagée à faire un legs à La Fondation, a expliqué : « Quand on meurt, tout ce qu'on laisse devient des voitures, des 4 roues, des chalets... Est-ce que c'est vraiment l'essence de ce que l'on est? Par un legs, ce que j'ai à cœur maintenant, là où je donne mon énergie continuera à vivre et à aider la communauté francophone. »

Ghislain Bergeron, président de La Fondation, précise : « Ce genre de soirée est vraiment dans le mandat de La Fondation, et nous espérons le refaire dans d'autres régions et encore à Edmonton. De plus, La Fondation aimerait bien ajouter à la réflexion qui est faite dans ces soirées en parlant également des legs spirituels et des legs historiques. »

Joël Lavoie

Parmi les personnes qui ont participé à cette activité, on reconnaît notamment Liliane Maisonneuve-Lavoie, troisième personne de la deuxième rangée, et Ghislain Bergeron juste à sa droite.
Photo : Gisèle Ribordi

Portrait

Catherine Gagnon : l'excellence au bout des doigts

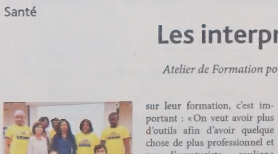
Parcours atypique, détermination, précocité; à tout juste 18 ans, Catherine Gagnon en impressionne plus d'un !

Médaille Strathcona, Médaille de la Légion royale canadienne, Médaille de la Ligue navale, puis élue tour à tour cadet de l'année dans la division de l'Alberta, cadet de la Marine nationale de l'année, Top Instructeur, et enfin l'obtention du titre de « Chief Petty Officer First Class »; c'est donc un palmarès impressionnant que possède Catherine Gagnon.

De la volonté, il en faut pour y arriver, et Catherine en a à revendre. Membre du corps de cadets 152 de la marine d'Edmonton depuis 5 ans, elle a gravi les échelons un par un.

Récemment elle a été élue meilleur cadet de la « marine » du Canada, et se verra remettre la médaille d'or du prix du duc d'Edimbourg cette année. Ce prix est conçu pour défier les jeunes âgés de 14 à 24 ans dans quatre domaines différents : conditionnement physique, service communautaire, apprentissage d'une compétence, et entreprendre un voyage aventureux.

Comme l'explique sa mère, Mme Johanne Turbide : « C'est une fille qui a remporté ce prestigieux titre, et ce, dans un univers largement dominé par les garçons. » Une distinction qui lui vaudra les honneurs de recevoir son certificat par l'un des membres même de la famille royale, lors de leur prochaine visite en Alberta.



Alors que d'autres jeunes gens de son âge pensent à s'amuser ou bien n'envisagent que des objectifs sur le court terme, Catherine sait déjà où elle veut aller : « J'aime le défi, la camaraderie et le leadership, et je voudrais être médecin. » Ces années d'expérience au sein des cadets ont été très formatrices pour l'objectif qu'elle s'est fixée. « J'ai adoré mes 5 ans de cadet », assure-t-elle.

Si l'excellence, le défi, le dépassement de soi et la passion font partie intégrante de la vie de Catherine, le français en fait tout aussi parti.

Québécoise d'origine, Catherine vit en Alberta depuis l'âge de 7 ans. Elle a grandi dans les 2 langues, mais a poursuivi toute sa scolarité en français (école Sainte-Jeanne-d'Arc, école Joseph-Moreau, école Maurice-Lavallée et à présent le Campus Saint-Jean en 1re année de baccalauréat en sciences complétée). « J'adore le fait que je sois bilingue, j'essaye de promouvoir le français dans chaque aspect de ma vie », explique t-elle.

Seule francophone dans son corps de cadets, elle a réussi à faire accepter l'idée de faire une soirée de cadets une fois par mois en français : « Avec la cause Caron qui est à la Cour suprême, j'espère que le français fasse partie de ma vie. » Elle a expliqué qu'en tant qu'organisation canadienne, il était bon que les autres cadets soient mis en contact avec l'autre langue officielle.

Photos: courtoisie Catherine Gagnon

Aujourd'hui, c'est une page qui se tourne. Le 6 juin dernier était sa dernière revue annuelle de cadets. En janvier 2016, Catherine aura 19 ans et ne sera plus éligible à être membre des cadets à compter de cette date.

Son passage chez les cadets en aura marqué plus d'un. Grâce à son courage et à sa détermination, elle a atteint le point culminant de son cheminement chez les cadets.

Selon son commandant en chef, Jason Finkbeiner, ainsi que tous les officiers, ces honneurs étaient amplement mérités.

Catherine est une jeune femme atypique, qui croit que « tu ne sais pas ce que tu aimes jusqu'à ce que tu l'essayes ». Et c'est dans cet état d'esprit qu'elle avance dans la vie.

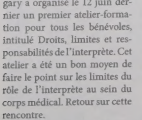
Jeune fille des Prairies, d'origine « francophone » vivant dans «une mer albertaine d'anglophones», elle a décidé tôt qu'elle consacrerait sa vie à aider les autres.

Hélène Lequitte

Santé

Les interprètes en milieu médical

Atelier de Formation pour les interprètes bénévoles du réseau santé CANAVUA



Le programme « Navigateur en santé » de CANAVUA/Calgary a organisé le 12 juin dernier un premier atelier-formation pour tous les bénévoles, intitulé Droits, limites et responsabilités de l'interprète. Cet atelier a été un bon moyen de faire le point sur les limites du rôle de l'interprète au sein du corps médical. Retour sur cette rencontre.

C'est avec un grand intérêt qu'une dizaine de bénévoles ont répondu présent à l'atelier donné par Michèle Katuku N, coordinatrice du programme Navigateur en santé, et cela, en collaboration avec Sylvie Lebihan, « diversity liaison public health » de Alberta Health Services (AHS). Mettre l'accent sur leur formation, c'est important : « On veut avoir plus d'outils afin d'avoir quelque chose de plus professionnel et pas d'aventuriste », souligne Michèle Katuku.

Le but du CANAVUA, est de promouvoir le bénévolat au sein de la communauté francophone. Le programme Navigateur en santé permet donc l'accompagnement et l'interprétation dans les structures médicales des populations dites vulnérables (personnes âgées, femmes enceintes, familles à faible revenu…). En plus de ces ateliers, il est possible de suivre un cours de Medical Terminology ou Terminologie médicale en français.

Le CANAVUA apporte donc sa pierre à l'édifice dans une francophonie où le champ linguistique du médical reste majoritairement en anglais. Si l'ouverture récente de la Clinique francophone de Calgary a été chaudement accueillie par la communauté francophone, l'interprète apporte un rôle de relais utile et complémentaire dans le milieu hospitalier. Cette formation a donc donné un temps de réflexion, afin de s'interroger sur les droits, les limites et les responsabilités de l'interprète.

La pertinence des ateliers ; droits, limites et responsabilités

L'analyse de la pratique de l'interprète passe d'abord par une bonne connaissance des droits du patient. Par exemple, le patient doit connaître au préalable son état de santé; il serait autrement difficile de rester neutre durant la traduction si le patient était resté dans l'ignorance. « L'interprète n'est qu'une voix, une bouche il faut que le message soit retranscrit le plus fidèlement possible, même dans l'intonation de la voix », et parfois allant même jusqu'à retranscrire les propos grossiers au médecin. Et comme l'explique Mme Katuku, « il faut que le patient soit responsable de sa situation ». Car après viennent les questions d'ordre pratique, comme « où as-tu mal ? ».

Le second point important est de connaître ses propres limites. En effet, en tant qu'interprète, il n'est pas toujours évident d'annoncer une mauvaise nouvelle. Et cela peut aussi se retranscrire dans le son de sa voix. Il y a donc les limites que l'on a et celles que l'on doit mettre dans les rapports avec le patient également : « Il ne faut pas devenir trop proche, ni se familiariser avec le patient », explique la coordinatrice de CANAVUA, sinon on ne devient plus un bon aidant.

Enfin, si le médecin se doit de respecter son serment d'Hypocrate, l'interprète se doit de respecter une certaine clause de confidentialité. Les critères de recrutement sont donc simples, mais incontournables : être une personne intègre, parler français-anglais et parfois même l'espagnol, posséder un véhicule assuré et enfin remplir le formulaire afin d'effectuer la vérification du casier judiciaire. C'est par l'intermédiaire de différents organismes francophones comme Connexion carrière, l'ACFA Calgary, le PIA, le Calgary Catholic Immigrant service et le Madigan Pharmacy (seule pharmacie francophone qui livre à domicile les médicaments) que l'information est relguée.

Une sélection se fait, suivie alors d'un entretien professionnel.

Cet atelier a duré près de 2h15. La branche de Calgary a commencé en janvier dernier avec plus de 20 bénévoles. « On a senti qu'il y avait un réel besoin à Calgary », explique Michèle Katuku N. Aujourd'hui, la Clinique francophone permet de diriger les patients vers un centre médical où on parle français. Cependant, on a toujours besoin de bénévoles pour les cliniques spécialisées. Le bénévolat fait partie de la culture canadienne et c'est cet engouement qui permet de faire fonctionner le réseau francophone en milieu médical.

Hélène Lequitte

Fédération des aînés franco-albertains fafa

L'ÉVEIL

Été 2015 / volume 8, nº 2

Mot de la présidente

« Le succès est un voyage, non pas une destination » – Arthur Ashe

Durant notre récent congrès qui célébrait notre 25e anniversaire, nous avons pu non seulement revisiter le chemin parcouru par notre fédération depuis ses débuts, mais aussi, nous avons pu reprendre conscience de l'inestimable travail accompli, depuis 1990, par plusieurs générations de bénévoles passionnés, courageux et engagés. En effet, qui aurait cru, à l'occasion du Rond-Point de l'ACFA 1989, qu'une simple discussion consacrée aux questions d'intérêt pour les aînés conduirait au développement d'un réseau structuré de 15 groupes affiliés et de plusieurs centaines de membres?

Comme mentionné immédiatement après mon élection en juin 2013, notre première priorité pour la période 2014-2016 était de reconnaître et tirer des enseignements utiles des importants progrès et succès que nous avons connus dans le passé. Ainsi, en 2013-2014, nous avons continué de travailler très fort pour le développement de nos trois rendez-vous provinciaux : le *Plaisir d'apprendre*, le *Congrès* et les *Jeux FRANCO +*. Ces efforts nous ont conduits à un record de participation pour les Jeux FRANCO + avec pas moins de 110 inscrits! Le Plaisir d'apprendre n'a pas non plus été en reste puisqu'il a attiré, encore une fois, de nombreux nouveaux participants à un programme chargé de divers thèmes stimulants.

La seconde priorité que nous nous sommes fixée pour 2014-2016 est d'anticiper le vieillissement de la cohorte des baby-boomers. Saviez-vous qu'un francophone de l'Alberta sur trois appartient à cette cohorte? Il est donc particulièrement important que nous tenions informés les gouvernements, les municipalités et nos partenaires communautaires des enjeux que représente cette transition démographique. Par ailleurs, il faut aussi que nous reflétions les besoins spécifiques de ces jeunes seniors dans notre offre de service et de programmes. En 2014-2015, notre très forte implication sur des enjeux de société, tels que la santé et la sécurité des aînés, ajoutée à la mise en place d'une nouvelle stratégie de communication, à la diffusion nationale de cinq portraits d'aînés franco-albertains ordinaires accomplissant des choses extraordinaires, ainsi qu'au recrutement de six nouveaux administrateurs aux compétences variées et complémentaires, reflètent notre détermination à comprendre et à attirer cette nouvelle clientèle.

Enfin, notre dernière priorité, d'ici la fin du mandat de notre conseil d'administration, sera de mieux représenter la diversité de notre communauté. Nous tenons absolument à ce que chaque aîné francophone de l'Alberta, quelle que soit son origine, se sente bien représenté et accueilli au sein de notre réseau. Pour ce faire, nous avons multiplié notre implication dans les conférences, les discussions et les réflexions qui traitent des enjeux liés à l'immigration francophone en Alberta.

Comme vous le voyez, malgré tout le travail déjà accompli et les succès déjà rencontrés, nous ne manquons pas de rêves pour l'avenir! Nous espérons alors que nous serons capables de faire naître dans un grand nombre de vos cœurs le désir de vous impliquer pour mieux vivre!

On se donne rendez-vous pour notre prochain rassemblement aux *Jeux FRANCO +*, le 25 septembre!

Linda Groth

LE CONGRÈS 2015 EN PHOTOS – *Par Sylvia McKinnen*

Fédération des aînés franco-albertains

#136, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), Edmonton, AB, T6C 3N1
Courriel : bureau@fafalta.ca Site Web : www.fafalta.ca

CLUB DE L'AURORE DE BONNYVILLE

Le nouveau conseil de direction du Club de l'Aurore de Bonnyville. Première rangée : Madeleine Dumont, Yvette Vincent, Fleurette Hamel (secrétaire), Yvonne Veraart et Roland Lajoie (vice-président). Rangée arrière : René Dallaire, Émile Dumont, Gilbert Proulx (trésorier), Claudette Proulx, Marie-Claire Champagne, Jean-Claude Mongeau (président).

FLEURETTE HAMEL – L'AÎNÉE DE L'ANNÉE

Madame Fleurette Hamel de la région de Bonnyville a eu l'honneur d'être nommée l'aînée de l'année par la Fédération des aînés franco-albertains lors du congrès annuel de 2015.

Née à Morinville, Fleurette a fait ses études à l'université de l'Alberta, est devenue enseignante et a poursuivi sa carrière pendant 28 ans. C'est à Bonnyville qu'elle a rencontré son mari, Laurier Hamel. Ils ont eu quatre enfants : Marc, Lise, Sylvie et Serge et sept petits-enfants.

Fleurette aime rester active. Elle fait du curling et du ski de fond en hiver et joue au bridge. Si on ajoute qu'elle aime aussi faire de la bicyclette, de la marche et des voyages, comment a-t-elle trouvé le temps pour toutes ses heures de bénévolat? Mais Fleurette est une de ces bénévoles qui œuvrent dans l'ombre depuis de nombreuses années.

Madame Hamel est membre de l'Ordre des sages et a fait partie de l'exécutif de l'ACFA régionale de Bonnyville. Pendant plusieurs années, elle a coordonné les bingos de l'ACFA et y travaille encore. Ces tâches, on le sait, demandent plusieurs heures de son temps.

Secrétaire du Club de l'Aurore depuis bon nombre d'années, elle est toujours là pour aider à l'organisation des activités.

En tant que membre de l'Association des dames auxiliaires de l'hôpital de Bonnyville, elle travaille de longues heures, soit à la boutique de l'hôpital ou à la clinique du cancer où le rôle des bénévoles est d'assurer le confort des patients en traitement de chimiothérapie.

Selon les membres de sa communauté, elle est aussi très fière de sa langue et de sa culture. Elle a été une pionnière du comité pour demander l'école française à Bonnyville qu'elle a ensuite soutenue. Elle est aussi très active dans sa paroisse.

Fleurette est une femme de persévérance et de ténacité. Ce sont sûrement son amour pour la francophonie et son esprit d'équipe qui la motivent à continuer son grand dévouement à la communauté de Bonnyville. Et c'est pour toutes ces raisons que le Club de l'Aurore l'a recommandée pour l'aînée de l'année.

Marie-Claire Champagne

LES ACTIVITÉS AU CENTRE DE SANTÉ SAINT-THOMAS

Le Centre de santé Saint-Thomas d'Edmonton a ouvert ses portes en 2007. La majorité des résidents du secteur indépendant sont francophones. Thérèse Beaudoin, qui a été l'une des premières résidentes du Centre, est la présidente du Club socio-culturel depuis les débuts. En plus de Thérèse, le comité du Club est composé de Madeleine Ayotte, secrétaire, d'Henriette Laverdière, trésorière, de Rose Lavoie et de Liette Bugeaud, conseillères. Le comité compte aussi un représentant par étage.

Le Club organise une variété d'activités qui aident à combattre l'isolement tout en agrémentant la vie des résidentes.

On organise trois thés par année. C'est l'occasion de se réunir entre amis pour un goûter et pour entendre des musiciens ou du chant. Cette activité est organisée par les résidents pour les résidents.

Chaque après-midi, dans la salle du 4e étage, les francophones se rassemblent pour un café. C'est une occasion de se divertir et de se rencontrer entre amis.

Le curé de la paroisse Saint-Thomas, le père Daniel, vient dire la messe en français à tous les mois. On a également organisé la distribution de la communion à tous les mardis matins. C'est un service qui est bien apprécié par ceux et celles qui ne peuvent se déplacer pour aller à l'église le dimanche.

Le comité du Club a préparé une trousse d'information remise à tous les nouveaux résidents. C'est une occasion de leur souhaiter la bienvenue en personne et de démontrer qu'ils doivent se sentir bien à l'aise au Centre de Santé.

Thérèse Beaudoin et Éloi DeGrâce

« On a tous le même âge, mais à des degrés divers. »
– Ronald Tremblay à l'AGA de 2015

À CALGARY, NOUS BOUGEONS

Au début du mois de mars notre président,Yvon, nous proposa un programme de prévention des chutes par vidéoconférence d'Ottawa.

Par l'entremise d'une ergothérapeute, les personnes devaient être évaluées pour s'assurer qu'elles soient en forme pour le programme « Marche vers le futur ».

Jennifer, une physiothérapeute d'Ottawa, nous expliquait le but de chaque activité du programme : les chutes, l'activité physique, les médicaments et les chutes, les maladies chroniques, etc.

Par après les exercices débutaient : échauffement 10 minutes; activités d'équilibre 15 minutes; activités de renforcement 10 minutes; assouplissement 5 minutes. Pendant ces exercices, Aurélie, physiothérapeute, ainsi que Lee Anne, s'assuraient que les personnes fassent bien les exercices que Jennifer nous présentait par vidéoconférence. Nous étions bien encouragés à faire ces exercices à domicile trois ou quatre fois par semaine.

Après chaque classe, un goûter nutritif fut servi par Diane, l'épouse d'Yvon. Le goûter se terminait par de délicieux desserts.

La dernière évaluation pour déterminer notre progrès était le 13 mai. Chaque participant reçut un Certificat de participation. C'était un excellent programme et il fut bien apprécié par ceux et celles qui y ont participé.

Merci au Club de l'amitié et Santé Canada pour ce programme. Nous continuons de bouger!

Bernadette Pagé

ICI ET LÀ DANS LES GROUPES AFFILIÉS

Le Club de l'amitié de Calgary était représenté par une belle délégation de dix-sept membres au Congrès annuel de la FAFA au début du mois de juin. Comme la FAFA, le Club fête ses 25 ans d'existence cette année.

Le Club de l'aurore de Bonnyville a accueilli la pièce *Trompe-l'heure* le 21 mars dernier. Une trentaine de personnes assistaient à la représentation. La réunion annuelle du club a eu lieu le 12 avril. Nous avons le plaisir de vous présenter une photo de l'équipe de direction ailleurs dans ce numéro de L'ÉVEIL. Neuf membres du club ont participé au Congrès annuel au début de juin.

Le 8 mai dernier, le **Club des retraités d'Edmonton** a organisé une visite du Centre de recyclage des déchets d'Edmonton (Edmonton Waste Management Centre). Une vingtaine de personnes y ont participé. La prochaine activité avant les vacances d'été sera le BBQ annuel qui se tiendra au parc Capilano le 18 juin prochain.

Le Club des aînés carpet bowling de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin a reçu une aide financière de 16 500 $ pour renouveler l'équipement de carpet bowling. Les membres se rencontrent à chaque mercredi de 10 heures à midi. Le club qui existe depuis environ 35 ans compte présentement 36 membres.

Au début du mois de mai, **L'Ensemble des sages**, la troupe de théâtre d'Edmonton pour aînés qui a vu le jour en 1999, a présenté une pièce un peu particulière écrite par France Levasseur-Ouimet : *Le 15e anniversaire*. Depuis sa fondation, 84 comédiens ont fait partie de la troupe, ont donné une cinquantaine de représentations devant plus de 5000 personnes. Longue vie à L'Ensemble des Sages!

À Edmonton, le **Club de l'amitié Saint-Thomas** a aussi accueilli les acteurs de la pièce *Trompe-l'heure* le 24 mars. Il y avait près de 70 personnes dans la salle. La représentation a été suivie du dîner servi par les bénévoles du Club de l'amitié. Le Club vient de recevoir une aide financière de 15 000 $ du programme Nouveaux Horizons pour des activités intergénérationnelles avec les élèves des écoles francophones.

La chorale Mélodie d'amour a clôturé sa 15e saison avec son concert du printemps présenté à la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin le 3 mai dernier. Elle a participé au récital de maîtrise de sa directrice, Marie-Josée Ouimet, avec l'ensemble Clé et la chorale Chantamis le 31 mai. Ceux et celles qui assistaient au Congrès annuel à Edmonton ont également eu l'occasion d'entendre les choristes de Mélodie d'amour.

À Plamondon, le **Club des pionniers** pourra faire des réparations au toit de son local grâce à une aide financière de 25 000 $ de Nouveaux Horizons. Le 29 mai dernier, plus de 80 personnes ont participé au BBQ du Club et ont eu le plaisir d'entendre Ghislain Bergeron en spectacle.

Le Club du Bon Temps de Saint-Isidore est bien actif. Le 5 juin, en collaboration avec le FCSS (Family Community Support Services), le Club a organisé le Thé des fraises. Il y avait 35 participants. Neuf jeunes de la 4e et 5e année de l'École des Quatre-Vents de Peace River étaient de la fête. Ils ont démontré leur savoir-faire musical en jouant quelques morceaux de flûte. Il y a eu un bel échange avec les adultes. La semaine prochaine, il y a une sortie de prévue et l'assemblée générale annuelle est prévue pour le 13 juin.

Le Club de l'étoile de Girouxville fonctionne au ralenti durant l'été, mais il n'est pas fermé. Chaque jour, une quinzaine de membres s'y rencontrent pour prendre un café.

À Donnelly, la quarantaine de membres du **Club des pionniers** ont terminé leurs activités pour l'été. À la réunion annuelle du 24 avril dernier, Lina Ouellette a été réélue présidente pour une troisième année.

Pendant l'été, les membres du **Club Yaremko** de Tangent vont continuer de se rencontrer les jeudis après-midi. Plusieurs d'entre eux sont bien occupés à prendre soin de leurs grands jardins ou aux travaux de la ferme.

Thérèse Gagnon a remplacé Henri-Paul Blanchette à la présidence du groupe d'aînés de la **Villa Beauséjour** de Falher. Au début du mois de juin, les résidents de la Villa ont invité leurs enfants pour le BBQ annuel, une activité beaucoup appréciée à ce temps-ci de l'année.

PROPOS ET CONFIDENCES D'HÉLÈNE LAVOIE

Hélène a été la quatrième présidente de la FAFA de 1997 à 1999. Je l'ai rencontrée récemment pour vous à sa résidence d'Edmonton. Je lui ai demandé de nous parler de son passage à la FAFA, de l'origine de la chorale Mélodie d'amour et du début du théâtre pour les aînés. – Eloi DeGrâce.

Je suis entrée sur le comité exécutif de la FAFA au mois de mai 1994. J'avais 56 ans. Léon et moi, nous étions à Edmonton depuis la fin d'octobre 1993.

C'était sous la présidence de Thérèse Laplante que j'ai accepté le poste de secrétaire. J'ai aussi siégé comme secrétaire et vice-présidente, sous la présidence de Jeannette Létourneau pour enfin prendre le poste de présidente en 1997. Ce qui m'a préparée à accepter ce poste, ce sont les cours de formation que la FAFA offrait à ses membres dans ces années-là. Entre autres, *Vieillir en santé*, *La Vie continue* et surtout le cours de Pacific Institute de Seattle : *Investment in Excellence*. C'est après avoir suivi tous ces cours que j'ai eu le courage de relever le défi. J'ai beaucoup aimé travailler avec cette équipe de personnes un peu plus âgées que moi, mais que j'admirais pour leur sincérité, leurs convictions, leur joie de vivre et leur débrouillardise.

La chorale

Fort McMurray payait leur cotisation à la FAFA en 1997. C'était un groupe affilié à travers leur ACFA. C'était avec Nicole Pageau qui est maintenant au Rwanda. Elle était la coordonnatrice. Jeannette Létourneau, Thérèse Beaudoin, Murielle Renaud et moi-même, nous sommes allées rencontrer les gens de Fort McMurray. On nous a reçues au Centre culturel. Nous n'étions qu'un petit nombre de personnes et on s'est mis à chanter spontanément, sans livre, sans piano. J'ai réalisé qu'il y avait comme une nostalgie des chants de chez nous. C'est là que l'idée d'une chorale m'est venue. L'idée a fait son chemin, en effet.

La FAFA avait toujours un atelier dans le cadre du Rond-Point. Cette année-là, on a proposé d'avoir un atelier de chant. On a parlé à sœur Thérèse Potvin, Laurier Fagnan et Rachel Jean et ils sont venus animer une session dans une classe du Campus Saint-Jean. On pensait qu'une dizaine de personnes répondraient à l'appel, mais, à notre grande surprise, nous étions 30 participants venant de différentes régions.

Comme c'était l'Année internationale des personnes âgées en 1999, on s'est dit : « Il faut faire quelque chose. » L'idée de commencer une chorale s'est concrétisée avec Léonard Douziech comme chef de chœur de 1999 à 2006 et Denis Magnan comme accompagnateur au piano de 1999 à 2008. C'est très important de souligner que la FAFA a été appuyée moralement par sœur Thérèse Potvin et financièrement par Suzanne Dalziel du mouvement Alliance Chorale Alberta ainsi que de Patrimoine canadien. Présentement, la chorale est sous la direction de Marie-Josée Ouimet depuis 2006 et France Levasseur-Ouimet nous accompagne au piano depuis 2008.

Le théâtre

Dans le fond, avec l'Année internationale des personnes âgées en 1999, c'était aussi l'année du Sommet de la francophonie au Canada (Nouveau-Brunswick). Dans une réunion, on s'est demandé quoi faire de spécial. Je ne sais pas pourquoi on s'est mis à penser au théâtre. On connaissait France Levasseur-Ouimet parce qu'on participait au thé de la francophonie au Campus Saint-Jean. Je suis allée voir France, au nom de mon comité. Un peu hésitante, je lui ai demandé : « Aurais-tu une pièce pour nous? On voudrait une pièce écrite pour les aînés, jouée par les aînés et dans laquelle nous pourrions inviter des gens des régions. » Elle m'a dit : « J'ai quelque chose. J'ai une pièce pour une personne. Je vais te la montrer. »
Moi, je ne voulais pas une pièce pour une personne. Je voulais une pièce pour plusieurs. Elle m'a dit : « Donnez-moi trois mois et je vais vous écrire une pièce faite sur mesure. » Alors, je retourne chez nous. J'étais bien contente. Je parle à mon comité et ils étaient heureux. Six semaines plus tard, elle me présente la pièce Un oscar pour six femmes en or. Elle avait déjà écrit la pièce, une pièce d'une heure et demie.

Dans ce temps-là, le nom du groupe n'était pas L'Ensemble des sages, c'était Les Étoiles argentées. France travaillait une pièce avec L'Unithéâtre dans le jour. Ensuite, le soir, elle était avec nous qui avions presque tous des cheveux blancs. C'est comme ça qu'elle s'est mise à nous appeler ses « étoiles argentées ». J'adorais le nom.

L'avenir de la FAFA

Je lui souhaite une relève aussi enthousiasmée qu'on a eue. Il y a eu de belles personnalités. Je pense, entre autres, à Lucie Beauchemin. Pour moi, Lucie était un modèle. Elle a siégé plusieurs années sur l'exécutif de la FAFA. J'ai pris des cours d'ordinateur et des cours de danse avec elle au centre des aînés SEESA. C'était une personne positive et intelligente.

Il ne faut pas oublier qu'à travers ses activités, la FAFA va chercher des membres. Nous sommes 42 personnes dans la chorale. Récemment, à la radio, ils disaient comment le chant choral développait les facultés cognitives et tous les avantages de faire partie d'une chorale. La FAFA intéresse des individus à travers le Plaisir d'apprendre. C'est à travers toutes ses activités qu'elle attire des individus et éventuellement ses membres.

Je ne veux pas passer à côté de la FAFA. Les quatorze années que j'ai siégé sur le comité exécutif m'ont beaucoup apporté. Ce furent de belles années.

En faisant votre testament, pensez à la FAFA

Vous pouvez contribuer au fonds de dotation de la FAFA en faisant un don à chaque année. Il y a aussi un moyen fort simple de soutenir la FAFA dans sa mission. Vous pouvez faire un legs testamentaire.

Votre legs constitue un bon moyen d'assurer la continuité des objectifs de la FAFA auprès des générations futures.

Votre legs est un héritage à partager. Il démontrera bien l'importance que vous donnez au travail de la FAFA.

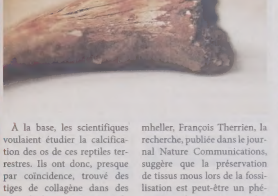
Remerciements à Patrimoine canadien. Sans l'apport de ce ministère, l'Éveil, qui fait partie de la programmation de la FAFA, ne pourrait pas être réalisé.

Patrimoine canadien Canadian Heritage

Découverte de "globules rouges" de dinosaures

Doit-on s'attendre à un retour de ces créatures géantes?

Des scientifiques de l'Imperial College de Londres ont fait une découverte qui pourrait révolutionner la recherche sur les dinosaures. Ils ont trouvé ce qui semble être des globules rouges et des tiges de collagène dans des fossiles trouvés en Alberta, qui datent de plus de 75 millions d'années.



À la base, les scientifiques voulaient étudier la calcification des os de ces reptiles terrestres. Ils ont donc, presque par coïncidence, trouvé des tiges de collagène dans des côtes de dinosaures grâce à de nouveaux instruments plus précis et plus performants qui permettent d'observer de très petites molécules. Ils ont aussi trouvé d'infimes structures dans une griffe qui ressemblent à des globules rouges avec des noyaux à l'intérieur, ce qui laisse croire que les cellules sanguines des dinosaures se rapprochaient de celles des oiseaux plus que des mammifères. Les globules rouges de ces derniers n'ont pas de noyau.

Selon un paléontologue du musée Royal Tyrell de Drumheller, François Therrien, la recherche, publiée dans le journal Nature Communications, suggère que la préservation de tissus mous lors de la fossilisation est peut-être un phénomène plus commun qu'on puisse le penser. Après tout, les spécimens récemment étudiés se trouvaient « en piteux et n'avaient rien de spécial, ce sont des spécimens que l'on trouve tous les jours dans les badlands de l'Alberta ».

« C'est une découverte intéressante, mais c'est juste un premier pas. La clé ici, c'est qu'en tant que chercheurs, nous devrons porter beaucoup plus d'attention dans nos prochaines découvertes car maintenant, on a évidence que préserver des tissus mous, c'est la règle et non l'exception.» François Therrien rappelle qu'une équipe de chercheurs du Montana avaient déjà découvert du collagène dans des os de dinosaures, mais ceux-ci étaient beaucoup mieux préservés à la différence de ceux qui ont été à l'étude récemment au Royaume-Uni.

Un retour des dinos en perspective?

Pour faire revivre un dinosaure, il faudrait d'abord trouver de l'ADN, le matériel génétique qui contient toute l'information d'un organisme vivant, préservé dans des fossiles. François Therrien estime que cette trouvaille serait à la hauteur d'un miracle. « L'ADN, c'est une molécule composée d'acide aminée qui est fragile et qui se désagrège extrêmement rapidement. Dans des conditions idéales, c'est-à-dire à une température de -5 degrés Celcius, il lui faudrait 1,5 million d'années avant de se désintégrer. Si on parle des dinosaures, des espèces qui sont disparues il y a plus de 65 millions d'années, les chances de retrouver de l'ADN préservé sont donc presque nulles », soutient-il.

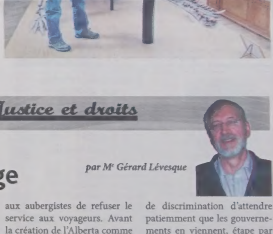
Jurassic World... réaliste?

François Therrien soutient que le film Parc Jurassique, le premier de la série sorti en 1993, contenait plusieurs erreurs. « La majorité de ce qui est présenté n'est pas vrai, dit le paléontologue. Mais à l'époque, c'était le summum de nos connaissances et de nombreux scientifiques s'en sont inspirés pour entreprendre des recherches et creuser plus loin. Aujourd'hui, nous en connaissons plus sur ces animaux, et c'est en partie grâce au film ».

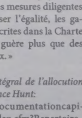
Vingt-deux ans plus tard, il attendait avec impatience la sortie de Jurassic World. Au moment de l'entrevue, il n'avait visionné que la bande-annonce. « Ce qui m'a frappé, c'est de voir que les dinosaures présentés n'ont pas de plumes. Or on sait que, depuis 1996, la majorité des dinosaures carnivores en avaient », critique-t-il, en rappelant cependant qu'il s'agit d'un film de science-fiction et non d'un documentaire.

Le paléontologue s'attend à voir grimper le nombre de visites au musée des Royal Tyrell de Drumheller. Les gens vont aimer le film et vont vouloir en savoir plus sur ces créatures géantes qui ont vécu des millions d'années avant nous, croit-il. Après la sortie du premier film de Jurassic Park, le musée a accueilli 90 000 visiteurs de plus la même année.

Meghann Dionne



Justice et droits



L'art d'être juge

par Me Gérard Lévesque

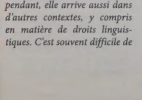


Photo: courtoisie AJEFA

« ... à titre d'avocats devant les tribunaux... vous devez, de temps en temps, faire des arguments impopulaires. Cette situation arrive, bien sûr, dans le domaine du droit pénal. Cependant, elle arrive aussi dans d'autres contextes, y compris en matière de droits linguistiques. C'est souvent difficile de défendre les droits linguistiques dans les juridictions où la majorité de la population ne voit pas leur valeur. Le courage des juristes dans ce contexte peut faire une grande différence car, afin d'effectuer le changement des attitudes sociales, il faut du dévouement. »

C'est le commentaire émis vendredi 12 juin dernier, à Calgary, par l'honorable Constance Hunt, après avoir partagé avec les participants au banquet du 25e anniversaire de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) son témoignage personnel sur l'art d'être juge.

Celle qui a été membre des Cours d'appel de l'Alberta, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut, a captivé son auditoire en rappelant d'abord quelques faits de sa vie avant qu'elle soit élevée à la magistrature. Puis, elle a parlé du premier cas qu'elle a entendu en tant que juge d'appel, Vriend c. Alberta, pour conclure avec un aperçu de ce qu'elle a appris de ce dossier qui a marqué une étape importante au Canada dans l'interdiction, en matière d'emploi, de discrimination pour orientation sexuelle.

Elle a fait référence à la discrimination - contre les minorités et contre les femmes - qui était enracinée profondément dans les attitudes sociales et la politique gouvernementale. « Parmi d'autres exemples de discrimination dans l'histoire de l'Alberta, on trouve un jugement de 1960 qui affirme la décision d'un propriétaire d'un hôtel de ne pas louer une chambre à une personne noire — malgré une loi interdisant aux aubergistes de refuser le service aux voyageurs. Avant la création de l'Alberta comme province, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest a illégalement aboli le bilinguisme. Une loi de 1928 a permis au gouvernement de stériliser, sans leur consentement, les personnes considérées comme démunies mentalement. »

Elle a cité les deux juges qui ont écrit la décision majoritaire de la Cour d'appel de l'Alberta alors qu'elle-même était en dissidence. Elle a commenté la décision du plus haut tribunal du pays.

Aujourd'hui, grâce à cette affaire, le passage suivant fait partie de la jurisprudence bien établie de la Cour suprême du Canada : « on ne peut demander à des groupes qui sont depuis longtemps victimes de discrimination d'attendre patiemment que les gouvernements en viennent, étape par étape, à protéger leur dignité et leur droit à l'égalité. Si on tolère que les atteintes aux droits et aux libertés de ces groupes se poursuivent pendant que les gouvernements négligent de prendre des mesures diligentes pour réaliser l'égalité, les garanties inscrites dans la Charte ne seront guère plus que des vœux pieux. »

Texte intégral de l'allocution de Constance Hunt:
http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=-751102913&voir=centre_detail&Id=6026

Levesque.Gerard@sympatico.ca

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée

Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat

- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

Conseils d'experts sur les prêts hypothécaires pour :

- les non-résidents
- les nouveaux immigrants
- les immeubles locatifs multiples
- les travailleurs autonomes

Conseillère mobile en prêts hypothécaires
France Dugré
Téléphone : 1 780 232-1510
france.dugre@cibc.com
Langues parlées :
Anglais, Français
CIBC
Tous les prêts hypothécaires sont assujettis à l'approbation de crédit.

Quint Enterprise LTD
Spécialiste nettoyage en tapis et tissus d'ameublement
Licencié, cautionné & assuré

Oscar Quintanilla
Propriétaire

780 720-7285 quintcarpetcare.ca quint_enterprise@shaw.ca
Service d'urgence 24h

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue, bureau 312 Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maitrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

Services de Déménagement et Livraison

- Partout au Canada
- Personnels expérimentés
- Services dernière minute
- Meilleurs prix
- Estimation gratuite

AFB TRANSPORT
780-707-0061
afb.movingtransport@gmail.com

Covenant Care - Saint Thomas
Appartements indépendants

À LOUER

- 1 chambre - 1375$/mois
- 2 chambres - 1512,10$/mois
- 1 chambre - 805$/mois ABORDABLE

Électricité, chauffage, eau inclus.
Stationnement sous-terrain - disponible mais non-inclus.
780-450-2987 ext. 245
Marlène Morin

La Fête nationale du Québec
Au CRFM de la Garnison d'Edmonton!

LE 24 JUIN

Célébrez la Fête de la Saint-Jean Baptiste au CRFM avec votre famille et vos amis. Musique, jeux, POUTINE et bien plus!

Heure : De 16 h à 20 h | **Lieu :** CRFM | **Ouvert aux :** Public
Téléphonez au 780 973-4011, poste 6300, avant le 19 juin pour confirmer votre présence!

MFSP Military Family Services Program · PSFM Programme des services aux familles des militaires · MFRC CRFM Edmonton

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 10 h

Paroisse Saint-Joachim
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
8928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Festival de jazz d'Edmonton

Le jazz local et anglophone à l'honneur

Le Festival international de jazz d'Edmonton, rendez-vous annuel des amateurs des rythmes jazzés en Alberta depuis 1980, aura lieu du 19 au 28 juin prochains. Si l'événement est aujourd'hui beaucoup moins célèbre que celui de Montréal qui a pourtant le même âge, il propose quand même une imposante programmation, surtout locale, mais aussi quelques poids lourds du jazz à l'international.

Par contre, la communauté francophone peine à se faire entendre durant les dix jours de ce festival. Ce n'est que peu surprenant, tenant compte de la culture jazz qui n'a jamais vraiment été associée à la francophonie et que même les artistes francophones travaillent presque exclusivement en anglais. Le bassiste franco-albertain Pierre-Paul Bugeaud confirme cette tendance, lui qui a créé le Celsius Quartet il y a huit ans… avec trois musiciens anglophones. «J'ai beau chercher, je ne connais que très peu d'artistes de jazz qui travaillent en français… encore moins de gens qui chantent en français», reconnaît-il. Cela peut s'expliquer par l'absence d'un programme de jazz donné en français en Alberta. Comptons quand même la chanteuse montréalaise Ranee Lee qui parle français et qui sera en spectacle au festival.

Heureusement, la musique transcende assez bien la barrière de la langue, surtout pour un style où la musique instrumentale et l'improvisation occupent autant d'espace. Beaucoup d'artistes albertains, dont la majorité d'Edmonton, seront de la partie. Par contre, Pierre-Paul Bugeaud remarque que ce sont souvent des «jeunes» groupes. «Il n'est pas rare que des musiciens se rencontrent pour former un duo ou un trio, le temps d'un contrat de spectacle, puis dissolvent l'ensemble juste après. À part mon quatuor et le A/B Trio [qui est aussi de la programmation cette année], il y a très peu d'ensembles qui jouent ensemble de façon assidue depuis des années. D'autres musiciens nous disent souvent qu'on sonne vraiment comme un "band" parce qu'on a presque une connexion psychique entre nous quatre!» Cette année, M. Bugeaud jouera en duo avec le clavériste Bill Richard (aussi de Celsius) en performance gratuite le 27 juin.

Celsius Quartet: Pierre-Paul Bugeaud est le deuxième à gauche

Photo: Kathy Nieman

Des incontournables

Sur la cinquantaine de spectacles offerts dans le cadre du festival cette année, certains retiennent un peu plus l'attention : les têtes d'affiche, Lisa Fischer & Grand Baton (22 juin) et The Bad Plus Joshua Redman (26 juin) en font évidemment partie. À cela s'ajoutent notamment les performances de Gypsophilia (19 juin), Fred Hersh (20 juin), Renee Rosnes (23 juin), Ranee Lee (26 juin) et Kenny Werner (27 juin). Pierre-Paul Bugeaud a lui-même ses petits coups de cœur : «J'aime beaucoup de style de The Bad Plus; je vais essayer d'aller voir le spectacle! Et Kenny Werner est un excellent pédagogue que j'espère pouvoir voir aussi.»

Toute la programmation du Festival international de jazz d'Edmonton se trouve sur le site *www.edmontonjazz.com*.

Olivier Dénommée

Moncton

Nouvelle chanson thème pour Unis TV

Une chanson de Radio Radio qui rend hommage à la francophonie canadienne appuiera la nouvelle campagne de promotion de la chaîne Unis TV.

Intitulé tout simplement Unis, cet hymne original composé par le duo acadien parcourt les particularités linguistiques des francophones des différentes régions du pays. Il reflète les expressions et les accents qui colorent la langue française. Dominique Cornellier de la chaîne Unis explique que Radio Radio s'est avéré le groupe idéal pour cette campagne. Parmi les concepts qui leur ont été présentés, ils ont choisi d'y aller avec la formation acadienne. Leur but est de créer un élan autour de la nouvelle chaîne qui célébrera son premier anniversaire d'entrée en ondes en septembre prochain.

«Radio Radio a embarqué avec nous et ils étaient très enthousiastes parce que c'est un groupe qui rayonne partout au pays», a déclaré Mme Cornellier, extrêmement ravie du résultat. Quand Radio Radio leur a fait entendre leur composition, les responsables de la chaîne l'ont acceptée tel quel. Aucun changement n'a été apporté à la pièce.

Sur une mélodie entraînante et des rythmes ensoleillés, la chanson nous présente la diversité de la langue française et les expressions rattachées à chaque communauté au pays.

«Au Canada, on peut nommer le même objet de 12 façons différentes.»

Gabriel Malenfant de Radio Radio estime que la collaboration entre Unis et le groupe acadien est un match naturel. «Nous avions participé à leur lancement officiel l'année passée, puis on trouve que c'est une belle cause de vouloir prêter une chanson à une station qui a la vocation de faire rayonner la francophonie hors Québec. Je pense qu'on a été choisis pour représenter cette francophonie. On la défend bien non seulement avec notre parler, mais avec notre esprit et notre humour», a soutenu le chanteur.

Celui-ci raconte qu'ils ont publié un message sur leur site Facebook invitant leurs admirateurs à leur envoyer des régionalismes. Ces expressions ont contribué à l'écriture de la chanson.

«C'est le message sur notre site qui a obtenu le plus de réponses dans toute notre carrière. Il y a vraiment une fierté qui existe pour les régionalismes», a exprimé Gabriel Malenfant qui, depuis le départ d'Alexandre Bilodeau, s'est mis à la création de chansons.

«C'est toujours un peu délicat de faire des chansons commissionnées, mais nous nous sommes approprié la thématique. C'est quelque chose qu'on aime, sans faire de compromis», a poursuivi l'artiste.

Dévoilée lundi, la pièce qui est téléchargeable à partir du site web d'Unis TV sera diffusée sur diverses stations radiophoniques partout au pays. Radio Radio qui sera en spectacle notamment aux Francofolies de Montréal et à la FrancoFête de Toronto cet été, inclura cette chanson dans son répertoire. La chanson accompagnera la promotion des émissions de la saison d'automne.

Nouveau disque de Radio Radio?

Le duo qui sortira un nouveau vidéoclip sur la chanson «Boomerang» tiré de leur plus récent disque *Ej feel zoo*, cette semaine, travaille aussi à la production d'un premier album en anglais qui devrait paraître au printemps 2016. Gabriel Malenfant déclare que le duo avait tout simplement envie de se lancer un nouveau défi. Ils ont réalisé l'enregistrement dans un loft à New York.

«À Moncton, on finit par grandir avec des Anglais et on se laisse inspirer par la culture américaine», a indiqué le chanteur, évoquant ainsi leur motivation à tenter une première incursion dans la langue de Shakespeare.

Sylvie Mousseau

Conseil scolaire Centre-Est

Finissants 2015

Félicitations à tous

École Beauséjour

Chantal Carrier

Andréa Gauthier

Anastazia Gauthier

Mason Gauthier

Gabriel Mabé

Thomas Moseley

Jessi Palmer

Sianna Richard

André Tardif

Kaetlan Ullias

École Voyageur

Natalie Ramsay

Sarah Thibodeau

École des Beaux-Lacs

Kurtis Antonishk

Jacob Brasseau

Megan Claude

Brytan Coleman

Austin Ewanowich

Mattea Hajdasz

Brittny Hardy

Francis Jacques

Lyne Jodoin

Rêwa Kamaleddine

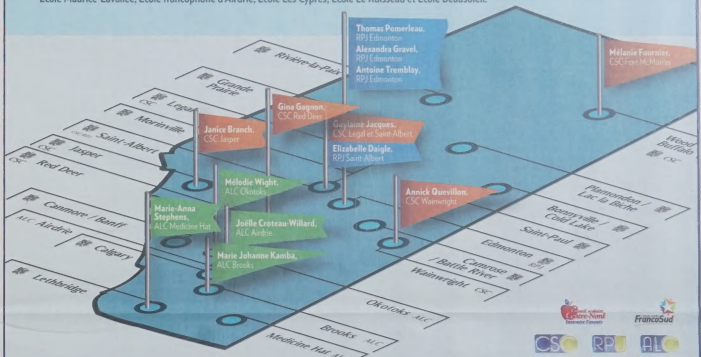
Jaren Ouellette

Katherine St-Calais

ACFA

MERCI!

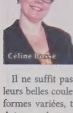
À tous nos coordonnateurs scolaires communautaires (CSC), responsables des projets jeunesse (RPJ) et agents de liaison communautaire (ALC), nous vous remercions pour votre excellent travail et votre dévouement envers la francophonie albertaine. Les CSC, RPJ et ALC, assurent une vitalité scolaire et communautaire au sein de plusieurs régions en Alberta en organisant des activités en français pour tous. Grâce au Conseil scolaire Centre-Nord et au conseil scolaire FrancoSud, 14 employés scolaires communautaires sont établis partout en région et desservent les 13 écoles suivantes : École La Mission, École Saint-Christophe, École La Prairie, École Desrochers, École Boréal, École Alexandre-Taché, École Gabrielle-Roy, École Joseph-Moreau, École Maurice-Lavallée, École francophone d'Airdrie, École Les Cyprès, École Le Ruisseau et École Beausoleil.



www.acfa.ab.ca

Santé

Les fruits et légumes de la bonne humeur, vous connaissez?



Céline Lirette

Il ne suffit pas seulement de leurs belles couleurs et de leurs formes variées, toutes plus séduisantes les unes des autres, pour nous donner le goût de sourire mais bien de ce qu'elles contiennent aussi… Gorgés de vitamines, de minéraux et de fibres alimentaires, ils nous offrent une multitude de plaisirs insoupçonnés.

Est-il toujours vrai de croire que certains aliments comme les fruits et légumes vous rendent plus intelligent, plus heureux, ou vous permettent de réagir plus positivement au stress? « Dis-moi ce que tu manges, et je te dirai qui tu es ».

Il ne date pas d'hier que des liens entre notre alimentation et notre façon de percevoir, de penser et d'agir sont confirmés. Par exemple, saviez-vous que la dépression et l'agressivité ont été liées aux régimes à teneur élevée en gras nocifs (Trans) et faible en fruits et légumes frais, riches de vitamines et minéraux? Que le poisson et les fruits de mer peuvent écarter le risque de maladie d'Alzheimer ou de démence ? Ou que le thé peut induire un état d'esprit paisible sans altérer la vigilance?

La mémoire, la vivacité d'esprit et vos états d'humeur peuvent être influencées par vos choix nutritionnels. Il est vrai que l'intelligence et les fonctions mentales soient complexes et font appels à plusieurs systèmes et fonctions de l'organisme. Je vous propose ici de réviser les quelques nutriments clés retrouvés dans les fruits et légumes pouvant stimuler la vigueur cérébrale ainsi que bien d'autres bienfaits.

Un vrai jeu d'enfant

Profitez de l'été pour découvrir de nouveaux produits cultivés qui regorgent de vitalité et de joie de vivre. Tous les fruits et légumes sont riches en fibres alimentaires et les effets sont combinés et multipliés si vous les consommés en grandes quantités. Recherchez les couleurs de la vie et de la bonne humeur : www.jaime5a10.ca/fr/sante/groupes-couleurs

Faire des choix éclairés

Devant la grande panoplie de produits industrialisés et du « prêt à manger », il est important de ne pas négliger les ressources alimentaires que nous propose la nature. Trop souvent les fruits et légumes passent en second ordre, s'ils ne sont pas tout simplement complètement ignorés. Une salade fraîche à base de fruits et ou de légumes, pour enjoliver un repas partagé entre amis, est sans contre dit, un moment de pu bonheur. En plus de fournir les nutriments essentiels en vitamines et minéraux, ils nous réconcilient avec le goût sucré retrouvé dans les fruits et certains légumes racines qui nous appellent constamment à la fin du repas.

Des produits frais et des mets cuisinés maison constituent des plaisirs renouvelables et durables que nous devons transmettre aux générations qui suivent. Cuisiner avec les enfants est une façon de transmettre les compétences essentielles pour bâtir la confiance et l'autonomie alimentaire pour répondre à leurs besoins en grandissant.

Nos ancêtres cultivaient les champs pour assurer leur survie alors que maintenant, il faut cultiver nos compétences pour faire des choix favorables à sa santé. Un des nombreux thèmes qui sont abordés lors de l'exposition universelle de Milan 2015 se tiendra du 1er mai au 31 octobre 2015. A ce jour, 144 pays du monde ont confirmé leur présence. Les Nations Unies, la FAO et l'Union Européenne seront également présents. Sous le thème: Nourrir la planète, Énergie pour la vie. Pour plus de détails je vous invite à consulter le lien suivant: *http://alimentation.gouv.fr/milan-2015*

Pour développer vos compétences culinaires voici quelques suggestions:

1) École culinaire avec la chaine d'épicerie Le Choix du President (pour tous les groupes d'âge) (*http://www.pccookingschool.ca/LCLOnline/cookingSchool_aboutus.jsp*)

2) Calgary Community Kitchen Program (*http://www.ckpcalgary.ca/calgaryscooking.html*)

ROUGE
(Antocyanines, beta-carotène et lycopène) Reconnu pour ses effets anticancérigènes et maintenir la santé du coeur. **SOURCES:** Pommes, tomates, papaye, pamplemousse rose, melon d'eau, betteraves, oignons rouges, fraises, framboises, etc…

JAUNE-ORANGÉ
(Vitamine A & C, carotène…) Reconnu pour ses effets protecteurs de la peau et de la vision ainsi que le système immunitaire. **SOURCES:** Carottes, patates douces, citrouille et courges d'hiver orange, ananas, etc…

BLEU-VIOLET
(Antocyanines et antioxydants) Reconnu pour ses effets pour ralentir le vieillissement et préserver la mémoire. **SOURCES:** Bleuets, mûres, aubergines et poivron mauve, etc…

VERT
(Chlorophylle, lutéine, fier, potassium et acide folique) Reconnu pour ses effets favorisant l'intégrité des fonctions organiques dans son ensemble. **SOURCES:** Épinard, asperge, brocoli, petits pois, choux de Bruxelles, cresson, persil, choucroute, etc…

BLANC
(Potassium, allicine) Reconnu pour ses effets favorables sur la pression artérielle et la prévention du diabète. **SOURCES:** Banane, ail, oignons, pomme de terre, champignons, etc…

CKRP
Radio Rivière-la-Paix

Toutes les semaines,
Le Franco discute
de ses articles avec
l'animateur de la Radio
Rivière-la-Paix, Pascal Auger.

Écoutez-nous au 95,7 à Falher,
ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

Contestations scolaires

Les enseignants qualifient-ils sous l'article 23 ?

Lorsque le Nouveau-Brunswick » annoncé une hausse de l'enveloppe égalitaire en éducation française bien endessous des attentes, les enseignants ont décidé d'actionner. Cette première cause menée par un syndicat fera-t-elle tendance ?

Depuis l'adoption de la Charte des droits et libertés en 1982, l'habileté de pourvoir relève des ayants droit, les parents. Puis les conseils scolaires sont devenus partenaires en partageant la charge du dossier juridique.

« Jusqu'au jugement de la Cour suprême dans la cause Mahé en 1990, les conseils scolaires n'existaient pas, explique Nicolas Rouleau, avocat en droit constitutionnel à Toronto. C'est aux parents que le droit est accordé. Il fallait que les parents soient les meneurs.

« Par la suite, les conseils scolaires sont entrés avec les parents, ajoute le plaideur dans la récente cause de l'école Rose-des-vents, de Vancouver. Ils sont mieux équipés pour documenter la preuve qui est nécessaire, surtout pour les questions d'équivalence. Mais ce n'est pas aux conseils scolaires de décider ce qui est bon, c'est aux parents. » Des enseignants sont toutefois prêts à prendre le relais. Mᵉ Ronald Cata représente l'Association des enseignantes et des enseignants francophones du Nouveau-Brunswick.

« Il y a beaucoup de preuves pour démontrer que la communauté francophone n'est pas sur un pied d'égalité avec la communauté anglophone pour ce qui est d'une éducation de qualité égale. Le message du gouvernement à toute la communauté francophone, c'est que ça ne vaut pas la peine de continuer à faire des efforts pour préserver notre langue et notre culture ».

Une étude récente a fixé à 11,5 millions l'investissement annuel nécessaire pour « l'enveloppe égalitaire » alors que la province a engagé 2,5 millions pour l'année courante, à comparer au million de l'administration précédente.

Mais le spécialiste en droits linguistiques, Michel Doucet, soutient que les enseignants ne qualifient pas sous l'article 23. « L'Association n'est ni un ayant droit ni une représentante des ayants droit, c'est un syndicat. »

La réponse de Ronald Caza : les enseignants mènent la cause, « mais c'est évident que c'est un litige communautaire. C'est important d'inclure tous les secteurs qui ont des droits à faire valoir. Il y aura certainement un parent et un représentant de la communauté. »

Dans un avis d'action déposé à Fredericton le 12 juin, l'avocat précise que ce parent sera Chantal Varin, la directrice générale de l'Association des parents francophones du Nouveau-Brunswick, dont un enfant fréquente l'école française. La Fédération des jeunes sera aussi codemanderesse.

Mᵉ Doucet demeure catégorique. « Seuls les parents ou leurs représentants (conseils scolaires ou associations de parents) peuvent mener la poursuite. Qu'il y ait des parents d'impliqués ne donne pas de droit à ceux qui n'ont pas qualité pour agir. L'AEFNB, la Fédération des jeunes et la Société de l'Acadie ne qualifient pas, et la province pourrait demander qu'ils soient radiés de la poursuite. »

Selon Nicolas Rouleau, l'arrivée des enseignants dans l'arène juridique s'explique aussi par les défis du financement. « Les coûts sont hors de contrôle et c'est pourquoi des causes sont assumées par les conseils scolaires. Les gouvernements font tout pour rallonger les procès. C'est franchement scandaleux que les litiges ne peuvent se faire à coûts raisonnables. C'est problématique pour l'accès des parents à la justice. »

La Fédération nationale des conseils scolaires francophones appuie la démarche de l'AEFNB, a fait savoir le directeur général Roger Paul.

« Nous sommes d'avis que les communautés francophones, notamment celles du Nouveau-Brunswick, ont suffisamment attendu et que l'égalité réelle en éducation est plus que pressante. C'est pourquoi notre fédération est solidaire des parents et des enseignants dans cette cause qui nous interpelle tous. »

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

BSJ

LE FRANCO

Vol. 49 no 25 | Edmonton, semaine du 25 juin au 1er juillet 2015 | 16 pages | 1 $

Photo: Soheil Ramezani

L'ITINÉRANCE

BRISER LE MUR DE L'INDIFFÉRENCE

UNIVERSITY OF ALBERTA
JUL 08 2015
LIBRARY

Dernier hommage à Daniel Woodall p.14

Nouvelle école à Saint-Albert p.15

Exposition à la galerie PAVA p.18

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011823 1426 10/4 xnOR(C)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5 Flr Cameron Bldg
Edmonton AB T6G 2J8

Célébrez l'étoffe de notre nation.

Soulignez le 50e anniversaire du drapeau avec notre tout premier timbre en tissu, surdimensionné. Offert dès maintenant à postescanada.ca/drapeau ou dans tous les bureaux de Postes Canada.

POSTES CANADA CANADA POST

Lancement de la campagne « 20 000 foyers »

Un petit pas vers la bonne direction

Les grandes villes de l'Alberta ont joint la campagne « 20 000 foyers » de l'Alliance canadienne pour mettre fin à l'itinérance lancée à Toronto le 16 juin. En tout, 21 municipalités à travers le pays se donnent trois ans pour atteindre l'objectif d'héberger les 20 000 sans-abri les plus vulnérables du pays dans des logements sociaux.

Chaque nuit, 35 000 personnes à travers le Canada dorment dans la rue ou dans un refuge pour sans-abri. Vingt-et-une municipalités canadiennes, dont six sont albertaines (soit Calgary, Edmonton, Grande Prairie, Lethbridge, Medicine Hat et Red Deer), se sont engagées à mettre les ressources en place pour donner un toit à 20 000 d'entre elles. Chacune des municipalités se fixe ses propres cibles à atteindre. Calgary et Edmonton ont des objectifs très ambitieux, selon l'Alliance canadienne, pour mettre fin à l'itinérance, sans préciser le nombre de sans-abri qu'elles voudraient aider.

Pour y mettre fin l'Alliance s'est inspirée de la campagne « 100 000 foyers » aux États-Unis, qui a réussi à assigner plus de 105 000 personnes dans des résidences permanentes.

La campagne ne vise pas à construire de nouveaux bâtiments, mais à utiliser toutes les ressources et les infrastructures déjà en place, d'après le président et directeur général de l'Alliance Tim Richter, qui espère que le gouvernement fédéral comprendra qu'il doit investir plus pour régler le problème une bonne fois pour toute. Pour enrayer l'itinérance, ou du moins pour diminuer considérablement le nombre de sans-abri, il estime que le gouvernement de Stephen Harper devrait investir l'équivalent de 46 dollars par Canadien.

Des refuges qui débordent

« 20 000 foyers » a pour mission de trouver un appartement aux sans-abri les plus à risque, c'est-à-dire ceux qui vivent dans la rue de façon permanente, pour ensuite les aider à régler leurs problèmes de santé mentale ou physiques et de dépendances.

« Nous sommes conscients que nous n'aiderons pas tout le monde, c'est pourquoi nous voulons prioriser ceux qui ont des problèmes et ceux qui sont les plus malades. Ce sont ceux qui engorgent nos refuges et qui occupent la moitié des lits disponibles », indique Tim Richter.

Plus de 3500 personnes dorment dans la rue ou dans un refuge pour sans-abri chaque soir à Calgary; il s'agit du nombre le plus élevé en province. « Nous n'en faisons pas assez pour améliorer la situation, il faut que tous les paliers de gouvernement travaillent ensemble. Il faut traiter les sans-abri comme des personnes, il faut les écouter, et ensuite mettre en place des services pour les aider à s'en sortir », croit le conseiller municipal de Calgary, Brian Pincott.

Dans le cadre de cette campagne, des milliers de bénévoles à travers le pays apprendront à connaître les sans-abri par leurs noms et évalueront par l'entremise d'un sondage leurs besoins en termes d'hébergement et de soins de santé. Les données recueillies seront ensuite partagées avec les autorités locales pour déterminer lesquels d'entre eux ont les besoins les plus criants.

Des logements en mauvais état

Le gouvernement fédéral investit 1,7 milliard de dollars par année pour soutenir les familles vivant dans des logements sociaux. L'investissement inclut notamment la construction de nouvelles unités et la rénovation et l'entretien des établissements existants.

À l'heure actuelle, Calgary compte environ 10 000 logements sociaux, ce qui donne un toit à 25 000 personnes. Une vingtaine d'entre eux sont inhabités parce qu'ils doivent être rénovés. Pourtant, 3500 personnes sont en attente pour en obtenir un.

« Nous sommes en crise en ce moment : nous n'avons pas assez de logements sociaux et le gouvernement fédéral nous coupe nos subventions. Nos appartements sont dans un état épouvantable et on se ferme des portes en les gardant inoccupés. Notre liste d'attente s'allonge, mais nous n'avons pas assez d'argent pour les rénover », déplore Brian Pincott. Il estime que la rénovation et la remise à l'ordre des logements sociaux coûterait entre cinq et dix millions de dollars.

L'Alberta citée en exemple

« L'Alberta est vraiment en tête lorsqu'on parle de lutte pour mettre fin à l'itinérance, tant sur le plan municipal que provincial. Plusieurs de nos stratégies s'inspirent de l'expérience de l'Alberta », soutient Tim Richter.

Depuis la mise en place par le gouvernement albertain et par certaines municipalités d'un plan de dix ans visant à mettre fin à l'itinérance, le nombre de personnes dormant dans la rue ou dans un refuge a baissé de 16 % dans sept municipalités albertaines, d'après l'Alliance. Brian Pincott n'est pas aussi convaincu de l'efficacité de ce plan. « Ça fait six ans que nous [la ville de Calgary] avons mis un plan en place, et ça ne se passe pas très bien. Nous avons fait un recensement l'an dernier et le nombre de sans-abri a augmenté. Oui nous avons des petits succès, mais ce n'est pas demain que nous arriverons à mettre fin à l'itinérance de façon définitive », croit -il.

Le conseiller municipal a espoir que le nouveau gouvernement provincial améliore la situation. « Le gouvernement de Rachel Notley a une vraie connaissance de nos problèmes, dit-il. Le ministre des Finances, Joe Ceci, par exemple, a travaillé comme travailleur social pendant une dizaine d'années ». Il suffit de leur donner le temps d'évaluer la situation, selon lui.

Meghann Dionne

Dessin. Maelle Labrie

Fête de la musique

Un après-midi de belles découvertes

Le dimanche 21 juin était une journée chargée : entre les quelques festivals en cours, la Journée des autochtones (Aboriginal Day) et la Fête de la musique (Make Music), la population d'Edmonton avait besoin d'une bonne excuse pour ne pas sortir de chez elle. La Fête de la musique, apparue seulement l'an dernier sur nos calendriers, a permis d'attirer plusieurs centaines de curieux.

De midi à 17 h, 85 artistes, surtout locaux, se partageaient 15 scènes le long de la 124e rue, entre l'avenue Jasper et la 110e avenue. Et les passants étaient conviés à déambuler à leur guise entre les spectacles, tous gratuits, pour y faire des découvertes. Et découvertes il y a eu : la scène musicale edmontonienne est dynamique et variée. Les sonorités rock, blues, jazz, pop et surtout folk se faisaient entendre le long de la rue et dans certains commerces. À noter, en revanche, que la francophonie s'est faite, comme prévu, timide lors de cette journée. Seulement une poignée d'artistes chantaient en français, principalement des reprises des grands paroliers français.

Coups de cœur

Ce qu'avaient tous ces musiciens en commun ? Leur passion, visible, et leur envie de partager quelque chose avec la foule. Certains spectacles étaient plus suivis que d'autres, mais tous ont joué avec le sourire. Quelques artistes, découverts en marchant le long de la 124e rue, ont suscité l'attention. Notamment : l'auteure-compositrice-interprète Alyssa Strand, avec une voix envoûtante et des œuvres simples, mais sincères; Winter City, avec son sympathique folk-rock plein de clins d'œil au manouche; Face First, armé d'un hard rock rappelant par moments les belles années d'Iron Maiden; Bernard Salva, reprenant en folk guitare-voix les classiques de la chanson francophone.

Après deux ans, l'événement est visiblement encore en rodage et demeure perfectible. Outre quelques retards dans les horaires, une plus grande visibilité et une proximité des scènes aurait été bienvenue pour rendre le tout plus accessible pour un passant qui se laisse guider par la musique. La navette gratuite tout au long de la 124e rue était une belle initiative, qui pourrait être jumelée avec la fermeture partielle de la rue à la circulation dans le futur, ce qui permettrait probablement aussi d'augmenter l'accessibilité aux jeux gonflables et aux cantines mobiles. Ce sera assurément certaines des facettes sur lesquelles travaillera encore l'Alliance française d'Edmonton, qui co-organise l'événement, pour 2016.

Olivier Dénommée

Savage Playground

Rommy Nash

Upsidedowntown

Photos: Olivier Denommée

ACFA

ÉLECTIONS 2015

POUR VOTER,
ASSUREZ-VOUS D'ÊTRE MEMBRE EN RÈGLE DE L'ACFA

Seuls les membres en règle, âgés de 16 ans et plus, **à 16h le 8 septembre 2015** pourront être inscrits sur la liste électorale et voter à l'élection de la présidence et des postes d'administrateurs (advenant que plusieurs candidats se présentent aux différents postes). Si vous avez changé d'adresse, n'oubliez pas d'aviser votre **ACFA régionale**.

Pour obtenir des informations concernant votre adhésion, communiquez avec l'ACFA au (780) 466-1680.

LA COMMISSION ÉLECTORALE DE L'ACFA ANNONCE L'APPEL DE CANDIDATURE
AU CONSEIL D'ADMINISTRATION PROVINCIAL DE L'ACFA

L'ACFA est à la recherche de candidats et candidates pour occuper des postes sur le Conseil d'administration provincial. Tous les mandats sont d'une durée de deux ans.

- **Une présidence;**
- **Douze administrateurs :**
  - Un administrateur du territoire du Sud;
  - Un administrateur du territoire du Centre;
  - Deux administrateurs du territoire du Nord-Ouest;
  - Deux administrateurs du territoire du Nord-Est;
  - Deux administrateurs non-associés à un territoire particulier.

Une personne est considérée provenir d'un territoire lorsque son domicile permanent est situé dans ce territoire.

Tout membre de l'ACFA ayant droit de vote en date du 28 août 2015 peut se présenter comme candidat au Conseil d'administration provincial de l'ACFA mais si ce dernier est élu, il devra s'assurer de respecter l'article 6.1.2 des statuts et règlements de l'ACFA, disponibles sur le site Web de l'ACFA.

Il est possible d'obtenir davantage d'information et de se procurer un formulaire de mise en candidature en communiquant avec l'ACFA au (780) 466-1680 ou sur le site Web de l'ACFA.

Pour des informations sur les élections 2015 à l'ACFA, visitez **WWW.ACFA.AB.CA**
Le vote électronique est disponible!

Date limite pour poser sa candidature : 16h, le 28 août 2015.
Pour des informations sur les élections 2015 à l'ACFA, visitez WWW.ACFA.AB.CA

Avenir du Secrétariat francophone et des services en français

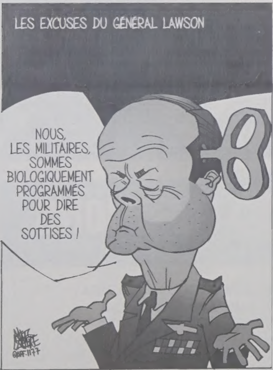
Les Franco-Albertains ont de l'espoir

La première ministre élue, Rachel Notley, a désigné, par coïncidence ou par choix, plusieurs ministres avec une sensibilité francophile au sein de son caucus. En revanche, celui qu'elle a nommé ministre de l'Éducation, de la Culture et du Tourisme et responsable du Secrétariat francophone, David Eggen, ne maîtrise pas la langue.

En entrevue avec David Eggen, la question de la protection de la langue française en Alberta a été posée : est-ce une priorité pour son gouvernement ? Le ministre a fait part de quelques stratégies qu'il aimerait mettre en place durant son mandat.

« Je ne parle pas français, avoue le ministre de l'Éducation, de la Culture et du Tourisme, David Eggen, mais je suis conscient que la francophonie a joué un grand rôle dans l'histoire de l'Alberta et dans notre culture. La francophonie est l'une des communautés culturelles qui grandit le plus rapidement au Canada. Nous avons de nombreux immigrants venant d'autres provinces canadiennes ou d'autres pays dont la langue maternelle est le français qui arrivent en Alberta. C'est notre responsabilité en tant que gouvernement de leur fournir les services dont ils ont besoin et de leur donner de l'espace pour pratiquer leur culture. »

Dans une lettre adressée à l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA), la première ministre Notley soutient qu'elle entend améliorer l'accès aux services juridiques en français. « J'ai lu la lettre que la première ministre et je suis d'accord que nous en fassions une priorité, mais c'est aussi notre intention en tant que gouvernement d'offrir un meilleur accès à des services sociaux et de santé en français. Nous sommes prêts à discuter avec la communauté francophone pour entendre leurs besoins », avance David Eggen.



L'organisme qui sert de pont entre le gouvernement albertain et la communauté francophone, le Secrétariat francophone, gère un budget d'un million trois cents mille dollars annuellement, dont la moitié provient du gouvernement fédéral. « Si nous décidons d'améliorer les services aux francophones, nous allons faire en sorte que le budget soit à la hauteur », promet-il, sans toutefois donner de chiffres précis.

De l'espoir chez les Franco-Albertains

Le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), Jean Johnson, était sur place, à l'Assemblée législative, le 15 juin, lors du discours du trône. Il en a profité pour adresser la parole à plusieurs députés qui lui ont confié qu'ils voulaient faire avancer le dossier du français en Alberta. Il n'a pas réussi à discuter avec le responsable du Secrétariat francophone, David Eggen, mais il espère avoir l'occasion de s'asseoir avec lui bientôt. « Ça m'inspire beaucoup de voir que plusieurs de nos représentants reconnaissent l'existence de la communauté francophone en Alberta. Par contre, il ne faut pas oublier que les paroles sont belles, mais souhaitons d'être évalués non sur des paroles, mais sur nos actions », dit-il.

« J'ai un très grand espoir. Avant [sous les gouvernements précédents], je n'étais pas convaincu que nous ferions des gains. Il faut quand même se rappeler qu'on a eu des amis au sein du gouvernement progressiste-conservateur au fil des ans. Ça m'inspire de penser que nous serons capables de développer le même type de relation, sauf que nous pourrons aller plus loin avec les néo-démocrates. Dès le départ, il y a une ouverture incroyable de dialogue et une approche très proactive dans leur message », constate le président de l'ACFA. Il indique qu'il reçoit déjà des accusés de réception à ses lettres, ce qui n'arrivait jamais sous les progressistes-conservateurs.

David Eggen — Photo : courtoisie NPD

Dossiers chauds

Jean Johnson veut mettre en place une politique sur les services en langue française, comme celle qui a été adoptée au Manitoba en 1989. La politique vise notamment à permettre aux Franco-Manitobains de certaines régions de recevoir des services gouvernementaux dans leur langue. Le président de l'ACFA voudrait qu'un comité soit créé, et auquel il participerait, pour réfléchir à l'implantation de ce genre de politique en Alberta.

Jean Johnson veut d'abord parler avec des représentants du gouvernement avant de dévoiler publiquement les détails de la mise en place d'une telle politique. Il précise toutefois que l'idée est de changer des systèmes déjà en place afin d'en faciliter l'accès aux francophones.

En furie contre Ottawa

Jean Johnson déplore que l'Alberta, par l'entremise de son Secrétariat francophone, reçoive aussi peu de financement de la part du gouvernement fédéral. « Quand la francophonie est en pleine croissance comme la nôtre, il faut comprendre que la demande de services augmente en conséquence. Nous avons droit de recevoir notre juste part du gâteau », déplore-t-il.

Le président de l'ACFA estime que la demande de services en français a presque triplé au cours des 15 dernières années. Il espère que le ministre responsable du Secrétariat francophone entamera un dialogue avec Patrimoine Canadien pour discuter des enjeux de la francophonie albertaine et demander un meilleur financement.

Cause Caron

« On me pose souvent la question à savoir si la cause Caron obtient gain de cause, ça veut dire quoi pour la francophonie? Moi, ce que je réponds, c'est "pas grand chose". Mais ce qui va faire la différence, c'est notre capacité à bâtir une relation de confiance avec les différents paliers de gouvernements. En d'autres mots, il faut commencer avec des projets qui sont réalisables sans que ça coûte les yeux de la tête », lance-t-il, en ajoutant que son organisation a l'expertise pour élaborer des stratégies et les mettre en place.

Jean Johnson et David Eggen doivent se rencontrer au cours des prochains mois.

Meghann Dionne

L'équipe

Hélène Lequitte *(rédactrice en chef)*
Meghann Dionne et Olivier Dénommée *(journaliste)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot APF · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

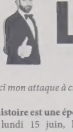
ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : ____________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca



LE COIN DU RAISIN #31

Voici mon attaque à cinq :

Ton histoire est une épopée ?

Le lundi 15 juin, lors du sixième match de la finale, les Blackhawks ont vaincu le Lightning à la marque de 2-0 pour ainsi soulever leur sixième Coupe Stanley de l'histoire, dont une troisième en six ans. Est-ce une dynastie contemporaine, comme le constatait le commissaire Gary Bettman lorsqu'il a présenté le Graal du hockey au Capitaine Jonathan Toews ? Une époque dominante comme celle des Oilers de 1984-1990, des Islanders de 1980-1983 ou des Canadiens de 1976-1979, malgré certains contextes bien différents ?

Ou un brillant exploit ?

D'un ton plus modeste, je crois qu'il s'agit d'un exploit de l'ère du cap salarial. Détroit a réussi le même coup entre 1996-1997 et 2001-2002 sans que personne ne le qualifie d'une véritable dynastie. N'oublions pas, non plus, que les Kings de Los Angeles ont remporté deux Coupes en trois ans et que leurs championnats de 2012 à 2015 sont venus en tandem entre celles des Hawks. On ne peut discuter de deux dynasties simultanées, voyons !

Le grand ménage précède la grande séduction

L'organisation des Oilers a congédié un grand nombre de recruteurs à l'aube du repêchage où ils détiennent le premier choix. Peter Chiarelli, le nouveau directeur général des Oilers, a remercié le directeur du recrutement amateur Stu MacGregor, le directeur du recrutement professionnel Morey Gare, les recruteurs amateurs Brad Davis et Kent Hawley, le recruteur professionnel Dave Semenko et, finalement, le directeur de l'entrainement et des projets spéciaux Billy Moores. « Nous devons nous améliorer dans le recrutement et le développement des joueurs », a-t-il expliqué en conférence de presse lundi passé. Quel réveil !

Ça coûte cher, embaucher

Gary Bettman a confirmé qu'il n'y aura aucun changement à la politique de compensation pour l'embauche d'entraineurs ou de dirigeants qui sont alors sous contrat avec une autre équipe. Selon le règlement, une organisation doit céder un choix de deuxième ou de troisième ronde (dépendamment du moment), peu importe si cette personne a été congédié. Entre les trois prochaines années de repêchage, les Oilers, qui ont embauché Chiarelli, ils devront offrir un choix de deuxième ronde aux Bruins. Ils doivent également accorder un choix de troisième ronde au Sharks pour l'embauche de Todd McLellan, leur nouvel entraineur-chef.

En bonnes mains

Lundi passé, Hockey Canada a annoncé le groupe de gestion pour l'équipe masculine de la Coupe du monde de hockey 2016, qui se tiendra du 17 septembre au 1er octobre 2016 à Toronto. Le groupe sera dirigé par Doug Armstrong (Blues) en tant que directeur général avec l'aide des dirigeants Marc Bergevin (Canadiens), Rob Blake (Kings), Ken Holland (Red Wings), Bob Murray (Ducks) et Scott Salmond (vice-président de Hockey Canada). Ils s'occuperont notamment de la sélection du personnel et l'évaluation des joueurs.

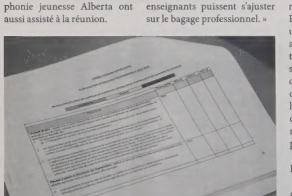
Mario Giguère

Conseil scolaire Centre-Nord

Le comité de contenu ad hoc rend son rapport

Le 16 juin dernier le Conseil scolaire Centre-Nord s'est réuni pour parler de l'année scolaire qui s'est écoulée. Plusieurs dossiers importants ont été abordés, notamment celui du comité ad hoc incluant les recommandations sur l'intégration professionnelle. Retour sur les précisions de ce compte rendu.

Une vingtaine de parents de l'école Gabrielle-Roy était présents lors de cette réunion mensuelle organisée par le Conseil scolaire Centre-Nord. Quatre personnes de Francophonie jeunesse Alberta ont aussi assisté à la réunion.



L'imposant rapport compte 24 pages.

Photo : Hélène Lequitte

C'est la présidente du comité ad hoc, Karen Doucet, qui a donné les principales lignes directrices de ce rapport. L'un des principaux points abordés est la dotation d'un gabarit d'outils, explique cette dernière : « On va bonifier les politiques de recrutement, afin que les entrevues soient non biaisées. » L'un des outils mis en place sera, par exemple, une formation dite de « surembauche sans préjugé », qui aura été suivie préalablement par l'une des personnes faisant partie du comité. Une formation plus répandue qu'on ne croit, puisque certaines personnes travaillant pour le gouvernement suivent ce type de formation, précise Mme Doucet : « Cette personne va organiser l'appui pour que les enseignants puissent s'ajuster sur le bagage professionnel. »

En effet, le thème central qui est abordé est la mutation de la francophonie. La diversité est aujourd'hui beaucoup plus présente qu'à la création du conseil scolaire il y a 21 ans. L'héritage de la francophonie connait donc un cap et, comme le souligne Mme Doucet, « il y a beaucoup de politique du Edmonton Catholic Schools ». C'est pourquoi l'embauche il y a un an d'une personne en ressources humaines permet aussi de mettre peu à peu les choses en contexte « On essaie de mettre de l'ordre dans la politique d'embauche », explique Mme Doucet. Le rapport stipule également que si une personne souhaite connaitre les raisons pour lesquelles elle n'aura pas été choisie, elle pourra en prendre connaissance. Rome ne s'est donc pas faite en un jour. C'est sur un plan de 3 ans que les nombreuses priorités instaurées dans le rapport seront échelonnées. Le but de ce rapport : clarifier la notion de compétence et la mettre en lien avec la réalité sociale de la diversité francophone. C'est du moins le défi que s'est donné la présidente du comité ad hoc.

L'intérêt des enfants

« C'est bon pour les élèves de voir que la diversité soit reflétée, on vit dans un monde global », avance Karen Doucet. Un changement qui s'annonce donc progressif, mais qui a pour seul intérêt celui des enfants. Beaucoup d'enfants ne connaissent que le Canada comme principal pays. C'est le cas de plusieurs élèves; certains sont nés au Burundi par exemple, puis ont déménagé à l'âge de 7 ans au Canada. D'autres y sont tout simplement nés, même si leurs parents ont dû faire face aux difficultés des nouveaux arrivants.

Il y a actuellement plus d'écoles d'immersions que d'écoles francophones, constate la vice-présidente du Conseil scolaire Centre-Nord. La nouvelle école Alexandre-Taché, qui a connu sa première pelletée de terre le 19 juin dernier, contribue à augmenter le nombre d'écoles francophones dans la province. À l'annonce de la présentation de ce rapport, les membres de la Francophonie albertaine plurielle (FRAP) étaient invités à proposer un rapport minoritaire en réponse à celui-ci, mais n'auraient pas répondu. Affaire à suivre.

Hélène Lequitte

Transport en commun

Gros changements à l'ETS

La Ville d'Edmonton l'a promis voilà quelques semaines : le plus gros changement en 20 ans pour l'Edmonton Transit Service (ETS), officiellement présenté le 23 juin à l'hôtel de ville en format « open house ». La population a été invitée, entre 11 h et 19 h, à voir ce qui allait changer dans son quotidien en termes de transport en commun.

Plusieurs curieux se sont présentés à l'hôtel de ville dès 11 h, pour mieux comprendre les changements annoncés. Des publicités ludiques les accueillaient à l'entrée, signe qu'ils étaient au bon endroit, puis des employés de la Ville les attendaient derrière leurs kiosques, prêt à répondre à leurs interrogations. Il était question de développement du réseau de LRT, de l'application permettant de visionner en temps réel les ralentissements dans la circulation, mais surtout de la reconfiguration de plusieurs trajets de bus, entrant en vigueur dès le 28 juin.

Selon la Ville, la plupart des changements sont assez mineurs pour les utilisateurs, ne bougeant les arrêts « que d'un bloc ou deux » la plupart du temps. C'est surtout sur la 102e avenue, entre les 95e et 103e rues, que l'on sentira une différence majeure : plus aucune ligne de bus ne passera par là. En tout, près d'une trentaine de lignes (sur 209) connaîtront un changement permanent, dans une optique de s'adapter à la nouvelle dynamique de la ville, principalement du centre-ville. Ajoutons à cela un service réduit, comme à chaque saison estivale.

Toujours en évolution

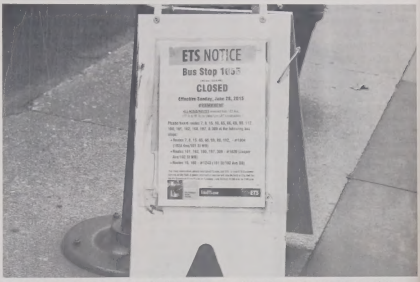
Même si l'ETS se targue de réaliser un changement majeur pour améliorer à long terme le transport en commun de la capitale albertaine, le service est en constante évolution. La ligne de LRT Metro n'est toujours pas prête à annoncer déjà les préparatifs pour la ligne Valley, qu'on espère inaugurer en 2020. Du côté des bus, d'autres changements sont aussi prévus à l'automne.

Un kiosque faisant la promotion de la carte interactive des ralentissements de trafic à Edmonton était aussi présent pour encourager les utilisateurs à utiliser l'outil afin de mieux préparer leurs voyages. Questionnée sur la forte présence de points d'exclamation orange (ralentissements) et rouges (fermetures) sur la carte, la représentante du kiosque a admis que « ce n'est pas très beau en ce moment, mais (qu')à la fin ça le deviendra », faisant référence à la finalisation des améliorations au service de transport, mais aussi à la fin des travaux de construction, nombreux au centre-ville. Plusieurs années d'attente seront vraisemblablement nécessaires pour que le trafic atteigne sa fluidité maximale.

La Ville, dans l'espoir de montrer sa transparence, a instauré un tableau où les citoyens pouvaient afficher leurs questions et où les employés pouvaient rapidement afficher une réponse, rendant le processus accessible à tous. On assure aussi aux utilisateurs du transport en commun que les impacts des nouveaux changements seront suivis de près par l'ETS et que d'autres changements seront faits en temps et en heure.

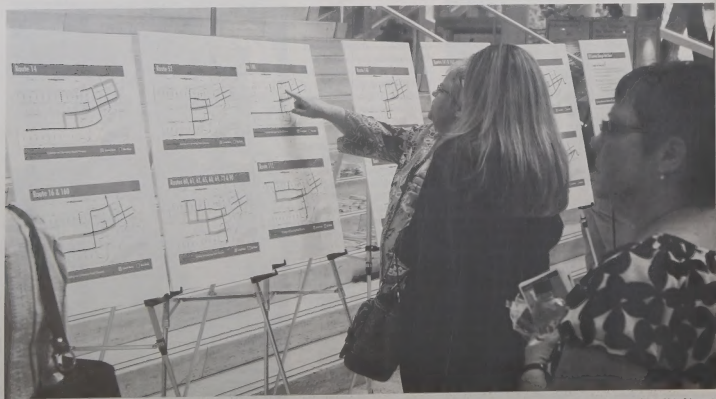
La liste complète des changements apportés aux lignes de bus est déjà disponible sur le site de la Ville d'Edmonton.

Olivier Dénommée



Ces panneaux sont nombreux au centre-ville d'Edmonton pour avertir les utilisateurs des changements prochains.
Photo : Olivier Dénommée

Les kiosques ont attiré quelques curieux dès 11 h mardi.
Photo : Olivier Dénommée



Les changements apportés aux lignes de bus étaient illustrés à l'aide de cartes.
Photo : Olivier Dénommée

20e conférence ministérielle sur la francophonie canadienne

Tourisme, immigration et médias francophones

Les 14 ministres responsables dans leur province ou territoire des Affaires francophones se sont réunis à Toronto les 16 et 17 juin derniers, à l'occasion de la 20e édition de la Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne.

Le thème de la conférence 2015 était « porter bien haut le flambeau de la francophonie canadienne ». Cette conférence, lancée pour la première fois en 1994, a pour but de mettre en place un échange et une collaboration intergouvernementale sur la francophonie canadienne.

Cette année, la conférence, qui s'est tenue dans la capitale ontarienne, a été présidée par la ministre déléguée aux Affaires francophones de l'Ontario, Madeleine Meilleur, afin de marquer le 400e anniversaire de la présence française dans la province.

Pratiques exemplaires

Pour la ministre Meilleur, cette collaboration ministérielle porte ses fruits : « en partageant leurs pratiques exemplaires et en échangeant sur des sujets d'importance pour les francophones d'un bout à l'autre du pays, les provinces et les territoires peuvent cerner des champs d'action pour assurer la pérennité de la francophonie canadienne ».

Parmi les sujets abordés figuraient l'immigration, le tourisme et les médias francophones. « C'est un excellent moment pour se pencher sur plusieurs grands enjeux en matière de francophonie canadienne et pour s'assurer que les francophones d'un bout à l'autre du pays puissent continuer de s'épanouir pleinement aujourd'hui et pour l'avenir », a ajouté la ministre Madeleine Meilleur.

En matière de tourisme, les ministres ont créé cette année un comité de travail qui explorera les possibilités de collaboration sur des projets de nature touristique, y compris un concept de circuit touristique francophone.

Conscients de l'apport économique de l'immigration francophone, les ministres encouragent le gouvernement fédéral à prendre des actions spécifiques visant le recrutement d'immigrants d'expression française et souhaitent collaborer avec les ministres responsables en la matière. Ils souhaitent également renforcer le réseautage entre les organismes et entrepreneurs économiques francophones.

En ce qui concerne les médias francophones, les ministres ont souligné leur importance auprès de la communauté francophone, et ont tenté de cerner les divers changements auxquels ils sont confrontés.

Madeleine Meilleur, ministre responsable de la francophonie ontarienne, et son homologue fédéral, Jacques Gourde, sous le regard de leurs collègues lors de la clôture de l'événement

Photo : Eugénie Lambert

Au sujet de la Société Radio-Canada, la ministre Madeleine Meilleur et Jean-Marc Fournier, ministre responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes et de la Francophonie canadienne du Québec, ont présenté une rétrospective de leurs démarches et les résultats obtenus pour s'assurer que le financement de la société d'État lui permette de réaliser son mandat de radiodiffuseur public national, tel qu'incombé par la Loi sur la radiodiffusion.

L'Ontario était au cœur des discussions avec le lancement officiel de ses activités en lien avec le 400e anniversaire de la présence française sur son territoire, ainsi que la présence des Jeux panaméricains et parapanaméricains cet été à Toronto.

Une rencontre essentielle et prometteuse, qui s'est donné comme cheval de bataille, cette année, l'immigration francophone. L'année prochaine, la 21e Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne aura lieu les 22 et 23 juin à Saint-John's à Terre-Neuve-et-Labrador.

Eugénie Lambert
(Le Métropolitain)

Justice en français

Une position fédérale incompréhensible

La retraite du juge manitobain Marshall Rothstein de la Cour suprême relance la controverse sur la nomination de juges par Ottawa. Les juristes sont déçus par la récente nomination d'un unilingue en Cour d'appel au Nouveau-Brunswick. Peuvent-ils actionner le fédéral ?

Les Acadiens ne manquent pas d'arguments : une plus forte proportion de francophones existe au Nouveau-Brunswick (31,5 %) qu'au Canada (30 %) et la Constitution consacre le bilinguisme dans toutes les institutions provinciales. Mais la tradition d'une représentativité égale des communautés de langue officielle n'a pas été respectée, deux fois de suite.

Selon la présidente l'Association des juristes d'expression française du Nouveau-Brunswick, Mélanie Tremblay, ce déséquilibre est inacceptable et représente un recul en termes d'accès à la justice pour les francophones. Le groupe a entrepris des démarches pour que le prochain juge nommé par le fédéral provienne de la communauté francophone et il songe à recourir aux tribunaux.

Le problème est récurrent dans la magistrature fédérale, qui comprend la Cour suprême du Canada. Le premier ministre Harper a refusé de considérer la maîtrise des langues officielles comme compétence de base des candidats, faisant échec au large consensus national sur la question, incluant l'Association du Barreau canadien. La Fédération des associations de juristes d'expression française relance donc ses griefs.

Le président Allan Damer note que « le bilinguisme législatif a évolué à un point tel au Canada qu'en plus d'avoir des lois fédérales en versions française et anglaise, environ 70 % des Canadiens vivent dans des provinces ou territoires régis par des lois ayant des versions française et anglaise.

« Puisque les juges sont appelés à interpréter les deux versions de toutes les lois fédérales, ainsi que celles des très nombreuses lois provinciales et territoriales bilingues, note-t-il, il est impossible de comprendre comment le bilinguisme ne peut pas être une compétence de base essentielle à la Cour suprême. »

La Fédération affirme qu'en plus de brimer le droit des justiciables francophones, l'absence de capacité bilingue au plus haut tribunal est alarmante puisqu'elle remet en cause « le principe fondamental de l'égalité du français à celle de l'anglais au niveaux judiciaire et législatif, qui date de 1867 ».

L'Association des juristes d'expression française du Manitoba presse Ottawa de nommer un remplaçant bilingue au juge Rothstein. Sa présidente, Aimée Craft, rappelle que de nombreux juges fédéraux sont bilingues dans les trois provinces des Prairies.

« Le degré de bilinguisme de la magistrature du Manitoba est tel qu'il est maintenant possible d'être entendu et compris en français devant les divers tribunaux sans l'aide de traduction ou interprétation. L'AJEFM trouve inconcevable que les justiciables pourraient être mieux compris en français à la Cour d'appel du Manitoba qu'à la Cour suprême du Canada, qui se dit officiellement bilingue ».

Les juristes francophones n'ont pas de fondement pour actionner le fédéral. Le directeur général de la FAJEF, Rénald Rémillard rappelle que « la Loi sur les langues officielles prévoit clairement une exception pour la Cour suprême du Canada, à l'article 16 ».

Le professeur de droit de l'Université de Moncton, Michel Doucet, n'est pas certain que la Charte canadienne des droits et libertés puisse fonder une obligation ou une coutume favorable à la nomination de juges bilingues. Selon lui, il s'agit d'une question de respect pour les communautés de langue officielle. L'avocat encourage ses collègues à se mobiliser.

« Tous les juristes francophones et anglophones qui croient dans le principe de l'égalité devraient signer une lettre au premier ministre et au ministre de la Justice pour dire comment ils sont déçus qu'on n'ait pas tenu compte de la réalité linguistique. » L'administration Harper n'a pas fléchi sur la question durant ses neuf ans au pouvoir.

La prochaine retraite attendue du plus haut tribunal du pays sera celle de la juge en chef Beverly McLachlin, qui aura 75 ans en 2018.

Jean-Pierre Dubé
(Francopresse)

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

Le Conseil scolaire félicite ***les finissants et les finissantes 2015*** *et leur souhaite la meilleure des chances dans leurs projets futurs !*

École Nouvelle Frontière

Mariama Gueye

Meagan Lacap

Anna Kouadio

Absent :
Joel Levesque

Yoan Moorghen

Jessy Tardif

École Héritage

Andrée-Anne Roy

Paul Lavoie

Josée Bouchard

Fernando Sanchez

Ashley Labrecque

Wade Boisvert

Il est grand temps de faire briller nos étoiles!

École Héritage
Prématernelle à 12e année
FALHER
Téléphone : 780-837-3266
www.heritage.csno.ab.ca

École des Quatre-Vents
Prématernelle à 9e année
PEACE RIVER
Téléphone : 780-624-3015
www.quatrevents.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière
Prématernelle à 12e année
GRANDE PRAIRIE
Téléphone : 780-814-7945
nouvellefrontiere.csno.ab.ca

CONGRÈS ANNUEL
de la francophonie albertaine

CENTRE DE CONFÉRENCE SHAW, EDMONTON | 16 ET 17 OCTOBRE 2015

L'ACFA est heureuse d'annoncer l'édition 2015 du Congrès annuel de la francophonie albertaine qui aura lieu les 16 et 17 octobre prochains au Centre de conférence Shaw à Edmonton.

La période de préinscription est lancée!

Bien que la programmation officielle ne soit dévoilée qu'en septembre lors de la conférence de presse, les participants sont invités à s'inscrire dès maintenant afin de profiter d'un tarif avantageux. La date limite pour s'inscrire au Congrès est fixée au 9 octobre 2015 à 16h.

- **PRÉINSCRIPTION:** Du 16 juin au 4 septembre 2015 (MIDI)
- **INSCRIPTION:** Du 4 septembre 2015 (MIDI) au 2 octobre (16h)
- **DERNIÈRE CHANCE:** Du 2 octobre (16h) au 9 octobre 2015 (MIDI)

S'associer au Congrès annuel de la francophonie albertaine

L'organisation d'un tel évènement rassembleur nécessite l'appui de nombreux partenaires. L'ACFA lance donc l'invitation aux individus, organismes, entreprises et ministères qui le désirent de s'associer à l'évènement, et ce de diverses façons:

- Devenir partenaire du Congrès annuel de la francophonie albertaine
- S'inscrire comme exposant à la Foire sur les services en français
- Proposer une séance d'information pour le volet Info-partage
- S'inscrire au volet Interministériel (réservé aux ministères provinciaux et fédéraux)

ACFA Visitez le site Web de l'ACFA pour tous les détails. WWW.ACFA.AB.CA

ÉCHO
Conseil scolaire Centre-Nord

Instruire l'avenir!
1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Bilan 2014-2015

Une autre année scolaire prend fin, une année mouvementée comme peu d'années auparavant, une année qui présage un avenir aussi audacieux que prometteur. Voyons ensemble ce qui l'a définie.

Le grand revirement : En septembre dernier j'écrivais, *«On a 20 ans et on est arrivé en ville»*! C'était en partie en référence au fait que le Conseil scolaire Centre-Nord avait célébré ses 20 ans d'existence le 1er avril 2014, mais c'était aussi parce qu'on ressentait l'arrivée d'un tournant important vers un avenir plus différent que jamais.

Les faits parlent pour eux-mêmes. De cinq écoles et 972 élèves en 1994, nous aurons 18 écoles et environ 3 200 élèves en septembre. En 2013-2014, nous avions 2 806 élèves. Cette année, nous avons franchi le cap de 3000 - 3 035 - une augmentation de 237 élèves (+8,2%). C'est un rythme de croissance que tout entrepreneur envierait. Plus important encore, ça représente exactement ce que souhaitaient les architectes de la *Charte canadienne des droits et libertés* en 1982 lorsqu'ils ont conçu l'article 23 expressément pour contrer l'assimilation et renforcer la francophonie canadienne par la voie d'écoles et de conseils scolaires francophones partout au pays.

Le Centre-Nord est la plus grande des quatre autorités scolaires provinciales et l'Alberta compte la quatrième plus grande population estudiantine francophone au pays. Sur le plan financier, notre budget 2015-2016 dépassera les 50 M$. Nous avons plus de 210 enseignants et plus de 150 employés de soutien. De fait, le Centre-Nord est le plus grand employeur francophone en Alberta. Nous ne sommes plus un petit conseil francophone. En effet, 13 des 63 conseils scolaires albertains ont moins d'élèves que le Centre-Nord. Quelle belle progression! Quelle fierté à partager et à célébrer!

Vision 20/20 : un regard vers demain! : L'année dernière, dans le cadre de son 20e anniversaire, le CSCN a souligné ses réalisations antérieures et a entamé une vaste démarche consultative afin de mieux définir ses grandes orientations qui reflètent la francophonie du 21e siècle.

Cette année, nous avons dévoilé une trentaine de recommandations qui feront l'objet d'études approfondies pendant les trois prochaines années. Deux d'entre elles feront l'objet de plus de recherche, consultation et discussion.

La première de ces deux recommandations est d'étudier la question d'une gouvernance équilibrée dans le but d'adopter un changement avant l'élection scolaire de 2017. Depuis 15 ans, vu la distribution confessionnelle de nos électeurs, nous avons deux conseillers publics et cinq conseillers catholiques. Le nouveau modèle propose un nombre égal de conseillers scolaires publics et catholiques, peu importe le pourcentage d'électeurs publics et catholiques. Vu que ce modèle n'est pas conforme à la Loi scolaire, il faudra obtenir le consentement du ministre de l'Éducation avant de le ratifier.

L'autre recommandation cherche à examiner l'état actuel des établissements des quatre écoles secondaires du grand Edmonton, étude amorcée l'hiver dernier. On vise à informer et à consulter les parties prenantes l'automne prochain pour parvenir à des décisions que le Conseil mettra en vigueur en 2015-2016 quant à l'avenir de ces écoles.

Comité ad hoc d'intégration professionnelle : En juin 2014, le CSCN a pris connaissance d'une pétition lancée par des parents d'origine immigrante francophone exprimant leur préoccupation que notre personnel ne reflète pas la diversité des élèves. En réponse, le CSCN a formé le *Comité ad hoc intégration professionnelle* et adopté un cadre de fonctionnement. Trois conseillers scolaires et neuf représentants d'organismes de la communauté immigrante ont tenu six rencontres.

Le mandat du comité était d'ouvrir un dialogue avec des représentants des nouveaux immigrants et de formuler des recommandations obtenues par consensus. Le 16 juin, le CSCN a adopté le rapport de ce comité et toutes ses recommandations : 1) un plan d'action pour modifier les politiques, procédures et pratiques d'embauche; 2) l'exploration d'autres moyens pour maintenir la communication, la consultation et le dialogue avec les communautés culturelles; 3) la création d'un poste de conseiller en diversité culturelle; 4) une nouvelle politique sur la diversité culturelle; 5) la définition du profil des compétences essentielles des employés; 6) la formation sur la diversité culturelle et l'interculturalité.

Des écoles, encore des écoles! : Quel beau buffet d'installations et de programmes que nous avons pu offrir à nos communautés! En septembre dernier, les élèves à Jasper et à Red Deer mettaient les pieds dans de beaux édifices tout neufs, tandis qu'à Beaumont et à Camrose, on ouvrait les portes à l'éducation francophone. Le même scénario se répétera en septembre 2015 avec le transfert au Centre-Nord de l'école Sans-frontières à Lloydminster et à l'ouverture d'une école élémentaire à Sherwood Park. À Saint-Albert, la construction de la nouvelle école Alexandre-Taché débutera dans quelques semaines.

La province a répondu positivement à d'autres demandes, par exemple en nous remboursant 400 000$ pour des rénovations à l'école Citadelle et pour le déménagement de salles de classe mobiles de Red Deer à Notre-Dame, et de Jasper à Gabrielle-Roy. Ajoutons qu'on nous octroie sept nouvelles classes portatives qui seront installées en 2015-2016 aux écoles À la Découverte (1 + 1 autre provenant d'ailleurs), Sainte-Jeanne-d'Arc (3), Père-Lacombe (1) et Notre-Dame (2).

Toutefois, il reste encore beaucoup à réaliser en immobilisation. Le Conseil a exprimé sa déception au ministre de l'Éducation qui a ignoré les quatre priorités de notre Plan d'immobilisations : Joseph-Moreau, À la Découverte, Citadelle et Gabrielle-Roy.

Vos conseillers scolaires : Depuis l'automne dernier, le Conseil est ainsi formé : Kevin Bell en est le président, Karen Doucet la vice-présidente ainsi que la présidente du Conseil scolaire catholique Centre-Nord, et Nathalie Lachance est vice-présidente du CSCCN.

Confessionnalité des nouvelles écoles : La *Loi scolaire* stipule que les conseils scolaires doivent désigner leurs écoles comme étant publiques ou catholiques. À la suite de consultations, les parents à Beaumont ont voté en faveur d'une désignation catholique pour l'école Saint-Vital, tandis que ceux de l'École des Fondateurs à Camrose ont voté pour une désignation publique.

Également, nous avons modifié l'une de nos politiques pour donner le choix aux élèves qui fréquentent des écoles catholiques à l'extérieur d'Edmonton de suivre le cours d'éducation religieuse catholique ou le cours *Éthique et culture religieuse*.

Orientation et identité sexuelle : Récemment, le Conseil a adopté une politique conforme à la nouvelle loi provinciale légiférant que les autorités scolaires sont tenues d'autoriser la formation de groupes de soutien, y compris des alliances gaies-hétéros, sur la propriété de l'école si un ou des élèves en expriment le désir. Concrètement, lorsqu'un élève demandera de former un regroupement portant sur la diversité sexuelle, la direction de l'école a la responsabilité de l'aider à déterminer les objectifs et à structurer le regroupement. Les directions doivent acquiescer à la demande, tout en étant souples et sensibles aux besoins des jeunes, y compris dans le choix du nom du regroupement.

Avant tout, ces groupes sont des lieux d'échanges où les élèves se sentent en sécurité, compris et appuyés par leurs pairs et leurs enseignants. La politique cherche à outiller les élèves à avoir une plus grande compassion envers leurs pairs et à développer leur résilience. Ces regroupements permettent aux élèves de se renseigner sur les questions de diversité sexuelle et de mieux gérer les défis qu'ils vivent.

Personnel-cadre en mouvance : Nous n'avons jamais connu autant de changements dans les postes de leadership. La directrice générale adjointe Nicole Bugeaud prend sa retraite; c'est Gisèle Bourque qui lui succède. À l'avenir, Nicole travaillera à forfait avec le mentorat de nos nouvelles directions d'école. Au bureau central, Michelle Tardif prend sa retraite, mais continuera à gérer le projet ESPOIR à temps partiel. À La Mission, Nancy Bélanger prend la direction et Claude Viel assume celle d'Alexandre-Taché. Sylvie Dassylva devient directrice à Gabrielle-Roy et Jean-Daniel Tremblay est transféré au bureau central. L'école À la Découverte verra Firmin Guéladé à sa tête et Nancy Roy œuvrera comme conseillère en comportement. À Citadelle, Lisa Magera demeure directrice par intérim remplaçant Michelle Barli qui est en prêt de service au ministère de l'Éducation. Michel Lapointe devient le premier directeur de l'école francophone de Sherwood Park et Sylvie Bertrand prend la direction de notre nouvelle école à Lloydminster. Finalement, il y a de nouvelles directions adjointes : Sonia Bélanger à La Mission, Sylvain Proulx à Gabrielle-Roy, Isabelle Legros à Citadelle et un candidat à annoncer à La Prairie.

Félicitations : À Nicole Lorrain, conseillère scolaire de Red Deer, qui a été nommée au conseil d'administration des Jeux d'hiver du Canada 2019; au conseiller scolaire Ismail Osman-Hachi, membre du conseil d'administration du Council for the Advancement of African People in Canada; à Marie Hébert, enseignante à Joseph-Moreau et récipiendaire du prix *Excellence in Catholic Teaching Award*; à Juste-Valéry Bazira, enseignant à Gabrielle-Roy, nommé au prix Edwin Parr de l'ASBA.

Conclusion : Ce bilan reflète une année très chargée et différente pour le Conseil, une année très enrichissante pour les élèves et le personnel, et incontestablement une année qui sera le précurseur d'un demain qui ressemblera peu à hier.

Henri Lemire
Directeur général

Rachel Albert

Alyceea Anderson

Erika Anderson

Hershey Arellano

Alliance Asfiwe

Éric Bergeron

Mathieu Bérubé

Ethan Boulanger-Zawislake

Cameron Brown

Habiba Nour Camara

Kyle Carrière

Sympa César

René Chamberland

Natasha Coones

École Maurice-Lavallée

Sarah Correa

David Devaney

Félix Dionne

Nicolas Ducheene

Jonathan Mbulakey Fiafuma

Berlandie Fleury

Cassandra Gaudreault

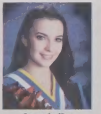
Kalla Gilbert

Gabriel Gingras

April Heinrich

Alyssa Hruschak

Taryk Jean-Pierre


Samantha Karp

Moussa Raphaël Konaté

Samantha Langford

Colton Lapierre

Céline Létourneau

Ken Lincourt

Renée Magnan

Nicole Makaba

Félix Mamirakiza

Arilly Valencia Mendez

Ahmed Mohamed

Jessy Morin

Catherine Moquin

Jean-Daniel Moquin

Émilie Murray

Arnaud Ndahiro

Annabelle Newhook

Florian Ntahorkiriye

Marsa Vega Oscata

Natasha Paquette

Nicholas Paquette

André Plamondon

Danika Potvin

Nikita Rousselle-Boudreau

Morgan Ross

Zoé Rossier

Shanika Roy

Bryanne Royer

Chelsey Savard-Orr

Eric Sherna

Providence Sindihebura

Mireille Szostak

Alison Tamukiuri

Jacob Warrington

Joelle Whittaker

Diplômés dont la photo n'était pas disponible :

Yann Akasse
Odile Bwemba Njanjo
Valérie Dionne
Solkem Mamgodlbaye
Sonia Mugeni
Edouard Nzuzi-Batuketa
Anthony Saad
Olivier Thériault

Zoé Banville

Kyle Cameron

Renée-Loup Caron

Amélie Doiron

École Alexandre-Taché

Samuel Duperré

Mariah Gehlen

Pierre Gravelle

Frizes Hanna

Junior Kanyarwa

Justin Leblanc

Alex Lessard

Ken Lilango

Nicolas Mailhot

Sandra Marleau

Alexandre Maxwell

Sage Nkounkou

Maxime Stankovich-Langlois

Daniel Sunderman

Natasha Sunderman

Ryan Sunderman

BORÉAL

Élodie Bureau

Emrick Choquette

Youssra-Dahbia Foufa

Diplômés dont la photo n'était pas disponible :

Lynda Djoutsa Voulong
Joelle Djoutsa Nguiko
Evan Worswick

École Desrochers

Martin Kreiner

Diplômé dont la photo n'était pas disponible :

Emerson Ostrander

École Saint-Christophe

Raelynne Khan

Benoît Rousseau

Ali Ahmed

Rawan Ahmed

Atiha Ali

Jano Adaweh Bahdon

Jean-Baptiste Binttioh

Chaima Bousaiba

Symane Bounaleh

Savannah Dubien

Lili Gaim

Audrey Gingras-Morency

Saadiq Good

Raziya Javid

Karen Lleon

Jean-Patrick Novella

Dina N'Tary

Mohamed Osman-Hachi

Brendan Paradis-Bell

École publique
GABRIELLE-ROY

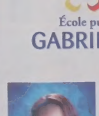
Cheyenne Remongin

Jaryd Rwigema

Sara Salman

Fadeumo Samireh

Souleymane Saidou Sanda


Ladan Souldan

Diplômés dont la photo n'était pas disponible :

Alice Brodeur
Fatima-Zahra Elmellouki
Nzeliewha Mouasa
Linh Pham
Abdou Salam Seydou Sanda
Ibrahim Warsame
Fatima Youssef

Le 25e anniversaire de Notre-Dame

Le 5 juin, l'école Notre-Dame a célébré en grand son 25e anniversaire! Parents, enseignants, élèves, dignitaires et autres invités de marque se sont rassemblés au gymnase de cette école francophone d'Edmonton pour souligner ce grand événement.

La célébration a débuté avec le mot d'accueil du directeur de l'école, M. Arthur L'Abbé. L'école a ouvert ses portes le 6 septembre 1989 avec 151 élèves sous la direction de M. Ernest Lefebvre. Ce projet d'envergure de deux ans n'aurait pas eu lieu sans l'effort et l'engagement des parents et du soutien de la paroisse Saint-Anne. Aujourd'hui, l'école compte au-delà de 280 élèves. Lorsque le CSCN a été créé, en 1994, l'école Notre-Dame a été transférée au Conseil, devenant l'une des premières écoles du CSCN avec l'école Maurice-Lavallée, Citadelle, Père-Lacombe et Sainte-Jeanne-d'Arc.

Discours, anecdotes, poésie, chants et pièces musicales ont agrémentés ce bel événement. Le moment tant attendu fut le dévoilement d'une murale, composée de tuiles peintes par les élèves, le personnel et la communauté de l'école en partenariat avec la compagnie Mural Mosaic. La murale représente des composantes clés de l'école : un livre signifiant l'apprentissage académique, un globe terrestre démontrant la diversité culturelle, une colombe et une croix qui souligne la foi catholique. Les couleurs, les symboles et le message de la peinture murale ont ébloui l'auditoire.

Un grand merci à tous ceux et celles qui se sont dévoués à la réalisation de cette cérémonie inoubliable. Joyeux 25e anniversaire à l'école Notre-Dame!

Une cafétéria à la mémoire de Margaretjean Logozar

Le 10 juin, lors d'une cérémonie avec des membres de la famille Leblanc-Logozar et des amis proches, l'école publique Gabrielle-Roy a officiellement nommé sa cafétéria, la cafétéria Margaretjean Logozar.

Mme Margaretjean est née en 1963 et a grandi à St-Paul en Alberta. Elle déménage à Edmonton en 1987. Elle et son mari, Roch Leblanc, sont des militants de la première heure de l'éducation publique francophone à Edmonton. Ses quatre enfants ont fréquenté l'école publique Gabrielle-Roy et deux d'entre eux, de la maternelle à la 12e année. Elle débute le programme des petits déjeuners en 2004. Margaretjean a mis son travail mais surtout son cœur au bon fonctionnement des petits déjeuners à l'école publique Gabrielle-Roy. Grâce à elle, des milliers d'élèves ont pu débuter la journée avec un repas équilibré. Notre école se souviendra longtemps de son implication, mais également des odeurs de ses plats délicieux, cuisinés avec amour et passion. Mme Margaretjean Logozar est décédée d'un cancer le 13 janvier 2015. Nous sommes honorés, de nommer notre cafétéria en son honneur.

Merci Mme Margaretjean Logozar pour ton dévouement à notre école.

Le Rendez-vous fou!

Des élèves du secondaire 1er cycle du Conseil scolaire Centre-Nord ont profité d'une 7e édition du Rendez-vous fou bien réussie! Ils avaient beaucoup d'attente lorsqu'ils sont arrivés à Gull Lake le 1er juin, la première de deux journées d'activités. Une fois rendus au camp de plein air, ils ont eu droit à une belle variété de défis : monter le mur d'escalade, tirer à l'arc, s'orienter avec des boussoles, jouer au dodgeball dans la noirceur, sans oublier les aventures en canot! Ils ont eu l'occasion de réfléchir à ce que représente le Rendez-vous fou pour eux en participant à la création d'un logo pour l'événement. Mais l'activité vedette était de jouer au «parechoc» à l'intérieur d'énormes ballons gonflables; ça donnait vraiment aux élèves l'occasion de se défouler! Ces deux journées ont permis aux jeunes de se rapprocher, de se faire de nouveaux amis, de vivre de nouvelles expériences et de démontrer du leadership. On attend avec impatience la 8e édition!

Pleins feux sur... Valéry Bazira

En première année d'enseignement, Valéry Bazira démontre une approche exceptionnelle qui lui vaut d'être candidat au prix Edwin Parr.

Son diplôme d'enseignement tout frais en poche, obtenu du Campus Saint-Jean, Valéry Bazira entreprend sa carrière à l'école publique Gabrielle-Roy. Une première année d'enseignement qui apporte son lot de défis. Une année charnière pour quiconque entreprend une carrière. Pour souligner l'apport remarquable de ce jeune enseignant, le Conseil scolaire Centre-Nord a retenu sa candidature pour le prix Edwin Parr. Ce prix est remis par l'Alberta School Boards Association (ASBA) à un enseignant en première année de carrière. Chaque conseil scolaire peut nommer un candidat, et un seul candidat reçoit le prix par région. Même s'il n'a pas reçu le prix, sa candidature mérite d'être soulignée.

Pour Valéry, cette première année d'enseignement lui a permis de faire valoir son approche naturelle avec les élèves, de montrer son talent à diriger un groupe et à faire preuve de leadership. Enseignant de mathématiques, sciences et francisation en 10, 11 et 12e année, Valéry a développé une relation de confiance avec ses élèves et ses collègues. D'emblée, il a mis à l'aise ses élèves, même les plus timides, et est devenu un modèle pour les jeunes. Plusieurs se sont mis à arriver tôt en classe, ou à rester après les cours, pour participer au Club de justice sociale de l'école, dirigé par Valéry. Son implication en classe et dans l'école, en menant entre autres des collectes de fonds pour le Club, a contribué à sa nomination. Il est aussi très impliqué au sein de sa paroisse. La vice-présidente du Conseil scolaire Centre-Nord, Karen Doucet, n'a que de bons mots pour lui. «Il a de fortes habiletés interpersonnelles avec les jeunes», explique-t-elle. «J'ai souvent entendu de bonnes choses sur lui provenant de ses professeurs d'université et de ses élèves. En tant que conseillère scolaire, j'encourage les meilleurs à choisir la carrière d'enseignant, et Valéry fait définitivement partie de cette catégorie.»

Le Conseil scolaire Centre-Nord souhaite à Valéry Bazira de nombreuses années d'enseignement riches et stimulantes.

Soirée reconnaissance 2015

Une tradition de fin d'année au Conseil scolaire Centre-Nord, la Soirée reconnaissance reconnait ses élèves et ses membres du personnel qui se sont distingués dans divers domaines, notamment le théâtre, les arts, les sciences, la musique et les sports. Cette année, près de 300 élèves, entraineurs et membres du personnel ont été honorés lors de la cérémonie qui s'est déroulée le 3 juin, à l'hôtel de ville d'Edmonton.

Parmi les nombreux récipiendaires, soulignons dans la catégorie des sports la performance cette année de l'équipe féminine de basketball de l'école publique Gabrielle-Roy, qui a remporté pour la première fois dans l'histoire de l'école la médaille d'or lors du championnat de la ville d'Edmonton.

En robotique, l'équipe Helios de l'école Maurice-Lavallée a encore une fois remportée cette année le championnat canadien, ce qui lui a valu le droit de participer à la compétition mondiale FTC First Tech à St. Louis, au Missouri, en avril.

En théâtre, les élèves de l'école Alexandre-Taché ont raflé plusieurs prix lors du Festival de théâtre jeunesse de l'Alberta, avec leurs pièces «Tête de clue» et «Le 13e vendredi» : meilleure scénographie pour la première, meilleur texte et meilleure scénographie pour la deuxième.

En musique nos élèves performent très bien : compétition de piano pour des élèves de Boréal, violon pour d'autres à Saint-Christophe, les orchestres, quatuor, quintette, ensemble de jazz et percussions de nos élèves de La Prairie qui ont remporté plusieurs compétitions... et les groupes Franco 4 de Joseph-Moreau et les Sous-Soliens d'Alexandre-Taché qui ont obtenu respectivement le prix du meilleur esprit d'équipe et le prix du public lors de la Chicane albertaine.

Et la liste continue... Ce serait bien difficile d'énumérer tous les récipiendaires, alors pour voir la liste de ceux qui ont été honorés lors de la Soirée reconnaissance 2015, visitez notre site Web au **www.centrenord.ab.ca**.

C'est avec beaucoup de fierté que le Conseil scolaire Centre-Nord célèbre les réalisations et les exploits de ses élèves!

Funérailles de Daniel Woodall

EPSstrong, une dernière fois

La mort tragique du constable Daniel Woodall le lundi 8 juin dernier a ébranlé Edmonton et la communauté albertaine au grand complet. Avec raison : la dernière fois qu'un policier s'est fait tuer en service dans la capitale albertaine, c'était il y a 25 ans. Une vague de sympathie s'en est suivie, jusqu'à l'hommage final lors de ses funérailles, le mercredi 17 juin.

Des centaines de personnes ont suivi en direct sur des écrans géants les funérailles au Shaw Conference Centre
Photo : Olivier Dénommée

Le mot-clic #EPSstrong semblait omniprésent depuis le 8 juin sur les réseaux sociaux, représentant l'épreuve que traverse le service de police d'Edmonton. Les autorités l'ont aussi utilisé pour inviter la population à montrer son soutien physiquement, en venant rendre un hommage le 14 juin, puis le 17 au défilé, suivi des funérailles de l'argent Woodall. Les Edmontoniens ont répondu à l'appel et se sont massés par centaines aux abords des rues où passait le défilé, vêtus de bleu et arborant le symbolique ruban bleu. Le transport en commun a été court-circuité pendant ce temps au centre-ville, alors que plusieurs lignes ont cessé d'opérer le temps de l'événement, ce qui n'a pas plu à certaines personnes pour qui c'était une journée ordinaire. Outre quelques haussements de ton entre usagers et chauffeurs de bus, il ne semble pas y avoir eu d'autres incidents notoires.

Solidarité policière

Des agents de police albertains, des agents de la GRC, des soldats et même des policiers issus de corps d'ailleurs dans le monde s'étaient tous donné rendez-vous au centre-ville d'Edmonton pour un hommage bien senti. Beaucoup ont défilé, d'autres restaient aux abords de la rue, où des passants prenaient le temps de les remercier, leur serrer la main, voire écouter leur histoire. Certains agents venaient de New York ou même de Manchester, où Daniel Woodall a travaillé pendant quatre ans avant de déménager en Alberta avec sa petite famille.

Après une marche de trois kilomètres à travers le centre-ville, des funérailles solennelles ont eu lieu dans un Shaw Conference Centre plein à craquer. Plusieurs personnes ayant côtoyé la victime et des politiciens ont parlé au micro pour livrer leur ultime hommage au héros qui laisse derrière lui sa femme et ses deux jeunes garçons. La cérémonie était diffusée en direct sur écrans géants dans certaines rues de la ville, où des gens suivaient ce qui s'y disait religieusement, sans rien dire. Pendant plusieurs heures, le centre-ville d'Edmonton, particulièrement sur l'avenue Jasper, on n'entendait pratiquement que le chant des oiseaux.

Cet événement, aussi tragique soit-il, a remis le travail des agents de police en perspective. Nous vivons dans une société où il est facile de détester les agents de la paix pour les contraventions qu'ils donnent lorsqu'on enfreint un règlement et où on les accuse de faire preuve de stigmatisation (les exemples sont nombreux aux États-Unis et même au Québec). Ce triste événement a rappelé à bien des citoyens que les policiers risquent avant tout leur vie au quotidien pour s'assurer de la sécurité des citoyens.

Olivier Dénommée

Le corps policier comme les citoyens ont rendu un dernier hommage à Daniel Woodall lors du défilé.
Photo : PC/Jason Franson

Éducateur en chef – La Garderie coopérative Holyrood

La Garderie coopérative Holyrood est à la recherche d'une personne enthousiaste, bienveillante et créative qui prendra la charge de notre programme préscolaire comme éducateur en chef pour l'année scolaire 2015/16.

Nous sommes un coopératif communautaire de parents qui offre un programme à temps partiel pour les 3-5 ans, à la Salle communautaire de la ligue de Holyrood en Edmonton centrale/sud-est.

Les candidats doivent :

- Détenir un certificat de niveau 3 à la petite enfance ou un baccalauréat en éducation
- Avoir de l'expérience pertinente auprès d'enfants d'âge préscolaire, et
- Parler couramment l'anglais et avoir une certaine expérience de la langue française (de préférence).

Engagement - classe de 08:30 à 11:30 lundi, mercredi et vendredi, et le temps préparatoire (total de 15 heures par semaine rémunérées).

Veuillez faire parvenir les demandes de renseignements, curriculum vitae/lettre de candidature en anglais à Marissa Adams, coordonnatrice de la garderie au playschool@holyroodleague.org au plus tard le 3 juillet 2015. Compensation concurrentielle. Ressources pédagogiques existantes sont disponibles. La formation sera offerte au mois d'août.

Une des philosophies de la garderie est d'apprendre en jouant. L'accent sur le jeu permet de développer des compétences sociales, émotionnelles, cognitives et motrices qui préparent les enfants à une entrée en maternelle sans difficultés.

www.playschool.holyroodleague.org

Les drapeaux canadien et britannique, représentant les deux pays où Daniel Woodall a vécu et a été agent de police
Photo: Olivier Dénommée

Éducation

Nouvelle école francophone à Saint-Albert

Le 15 juin dernier était une journée à marquer d'une pierre blanche pour les élèves d'Alexandre-Taché. C'est à Saint-Albert que la première pelletée de terre a eu lieu afin de marquer symboliquement les fondations de cette nouvelle école. Rétrospective d'une journée tant attendue.

Une petite pelletée de terre, un grand pas pour l'école francophone Alexandre-Taché! Même le beau temps était au rendez-vous pour cette journée importante pour l'éducation francophone à Saint-Albert. Au total, plus de 200 personnes ont répondu présent, à savoir 150 élèves dont 2 classes de l'école La Mission, le ministre de l'Infrastructure Brian Mason, la députée de St. Albert, Marie Renaud, ainsi que les représentants du Conseil scolaire Centre-Nord.

Durant cette journée, un groupe d'élèves a donné une prestation en chantant une chanson de leur répertoire. Leur groupe s'appelle les « soulisiens ». Un clin d'œil caustique qui fait écho aux nombreuses années que certains ont passé dans le sous-sol du centre de soins de longue durée Youville.

Car cela fait près de 6 ans que les élèves attendent leur école. En effet, certains d'entre eux y ont passé l'intégralité de leur secondaire. Cette journée marque le début d'un renouveau, celui de l'ombre à la lumière : « C'était excellent, il y avait une belle énergie », décrit Katherine Deren, directrice de l'école Alexandre-Taché. Karen Doucet a fait une allocution touchante en rappelant à l'assistance que « depuis 150 ans les écoles francophones existent à Saint-Albert ».

C'est suite à une négociation entre les différents conseils scolaires que le choix de l'emplacement a finalement été établi. « Le terrain est tout à fait adéquat », précise Mme Deren.

Ce n'est pas la seule école francophone qui s'est construite ces deux dernières années. Rappelons qu'Alyson Redford avait annoncé en 2014 la construction de 13 nouvelles écoles francophones, dont 10 à Calgary, alors que le ministre de l'Éducation Jeff Johnson en avait annoncé 3 à Edmonton.

Le 19 juin dernier, le ministre de l'Infrastructure M. Mason à lui-même jeté la première pelletée de terre. « Donner les moyens aux élèves francophones d'étudier dans de bonnes conditions renforcent les liens », assure le ministre. L'ouverture est prévue pour septembre 2016 et le ministre a annoncé dans son discours qu'il sera là pour son ouverture.

Hélène Lequitte

Photos : courtoisie Conseil scolaire Centre-Nord

« La science doit se vivre en français » – Louise Dandurand

Le français demeure toujours et encore une langue de recherche scientifique. Mais pourquoi retrouvons-nous donc de moins en moins d'ouvrages savants publiés dans la langue de Molière ? De passage à l'Université d'Ottawa dans le cadre de l'Université d'été sur la francophonie des Amériques, Louise Dandurand a plongé dans le vif du sujet.

« La science doit se faire, se transmettre, se vivre en français dans l'espace francophone », a lancé à plusieurs reprises Louise Dandurand, présidente de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS). L'organisme a pour mission de promouvoir la recherche de même que la culture scientifique à travers l'espace francophone.

Mme Dandurand assure que le français est très présent dans la production de la science, comme dans les universités par exemple. « Le français est le principal support à la réflexion scientifique (pour les chercheurs francophones), soutient-elle. Il est primordial de préserver et de développer une communauté de recherche francophone forte, mais ce, de façon moderne et exclusive. »

Le français : d'abord une langue de production

Actuellement, même si le sujet crée encore quelques débats, il ne fait aucun doute que l'anglais est défini comme étant la langue commune de la recherche. Présidente de l'ACFAS depuis décembre 2012, Louise Dandurand explique qu'un chercheur francophone aurait tort de se priver d'un réseau aussi énorme qu'apporte la langue anglaise.

En recherche scientifique, la langue est l'outil principal du chercheur. L'interaction entre ceux qui construisent le savoir vaut son pesant d'or dans la recherche. C'est pourquoi avoir la possibilité de communiquer une recherche dans une autre langue que sa langue maternelle est un atout inévitable selon Mme Dandurant : « Avoir accès à de nouveaux réseaux de chercheurs qui pourraient avoir des points de vue différents est essentiel. [...] Il est capital pour un chercheur d'être créatif, et pour ce faire, il doit élargir ses horizons le plus possible. »

C'est un constat évident qu'en publiant en anglais, le scientifique rejoint un public beaucoup plus large au niveau national et international que s'il publiait en français.

L'avenir est dans le multilinguisme

Où s'en va donc l'avenir de la langue française dans l'univers de la science? Celle qui est aussi présidente de Télé-Québec est bien claire : « L'avenir de la recherche réside dans un multilinguisme ouvert et dynamique. En ce sens nous devons travailler à maintenir et à affirmer la pratique de la recherche en français. »

Et qui sait, peut-être que d'ici une vingtaine d'années, l'anglais ne sera même plus la langue commune de la recherche. « Peut-être que ce sera en Mandarin que les chercheurs scientifiques publieront tous », conclut Mme Dandurand.

Alex Antonacci (Francopresse)

CKRP
Radio Rivière-la-Paix

Toutes les semaines, Le Franco discute de ses articles avec l'animateur de la Radio Rivière-la-Paix, Pascal Auger.

Écoutez-nous au 95,7 à Falher, ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée

Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com

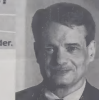
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
McCuaig Desrochers LLP
BARRISTERS SOLICITORS AGENTS

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2421 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?



Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1- 800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

Conseils d'experts sur les prêts hypothécaires pour :

- les non-résidents
- les nouveaux immigrants
- les immeubles locatifs multiples
- les travailleurs autonomes

Conseillère mobile en prêts hypothécaires
France Dugré
Téléphone : 1 780 232-1510
france.dugre@cibc.com
Langues parlées :
Anglais, Français

CIBC

Sous réserve de l'approbation selon solvabilité. © Copyright CIBC 2015

Quint Enterprise LTD
Spécialiste nettoyage en tapis et tissus d'ameublement
Licencié, cautionné & assuré

Oscar Quintanilla
Propriétaire

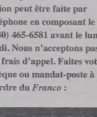
780 720-7285 quintcarpetcare.ca quint_enterprise@shaw.ca
Service d'urgence 24h

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine ; 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1



Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue.

C. R.

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

Services de Déménagement et Livraison

- Partout au Canada
- Personnels expérimentés
- Services dernière minute
- Meilleurs prix
- Estimation gratuite

AFB TRANSPORT
780-707-0061
afb.movingtransport@gmail.com

Covenant Care - Saint Thomas Appartements indépendants

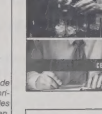
À LOUER

- 1 chambre - 1375$/mois
- 2 chambres - 1512,10$/mois
- 1 chambre - 805$/mois ABORDABLE

Électricité, chauffage, eau inclus. Stationnement sous-terrain - disponible mais non-inclus.

780-450-2987 ext. 245
Marlène Morin

accès emploi

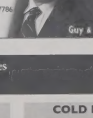


accès emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780 450.6375 • Sans frais : 1.866.450.6959
Téléc. : 780.450.0305 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
45068 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tel. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés.: 780 459-5491 • Bur.: 780 459-7786
Téléc.: 780 459-0235
www.bermontrealty.com



Guy & Pierre Hébert

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 10 h

Paroisse Saint-Joachim
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
8928 - 110e rue

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

RDÉE Winnipeg

Le français, un atout de taille en affaires

Le Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE) Canada a profité de la tenue de son assemblée générale annuelle à Winnipeg, à la mi-juin, pour organiser un colloque portant sur la francophonie économique.

Se déroulant sous le thème « La francophonie économique de demain... Je m'engage! », le colloque en question réunissait des conférenciers et participants de partout au pays et d'ailleurs dans le monde.

Parmi ces conférenciers, on retrouvait entre autres Étienne Alingué, directeur de la Francophonie économique au sein de l'Organisation internationale de la francophonie, Gil Rémillard, président-fondateur du Forum économique international des Amériques, Mariette Mulaire, présidente-directrice générale du World Trade Centre Winnipeg, et Stéphane Dion, député à la Chambre des communes et porte-parole libéral en matière de langues officielles. Même le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, est venu s'adresser aux participants.

Au terme des trois journées de conférences, on retient entre autres qu'un peu comme on le répète depuis maintenant quelques années au sein de la francophonie canadienne, le développement futur et la vitalité des communautés francophones vivant en situation minoritaire passeront inévitablement par l'immigration. Mais surtout, les conférenciers ont insisté sur le fait que la langue française constitue une valeur ajoutée inestimable lorsqu'il est question d'affaires et d'économie, et ce, tant au Canada qu'à l'étranger.

« La maîtrise des deux langues est un incitatif important pour un employeur, car une personne qui parle deux langues en vaut deux », a résumé Ibrahima Diallo, un ancien doyen de l'Université de Saint-Boniface qui agit maintenant comme consul honoraire du Sénégal à Winnipeg.

Faire passer le message

Statistiques à l'appui, le député Stéphane Dion, qui a été en quelque sorte le père fondateur du défunt Plan d'action pour les langues officielles, une initiative qui a précédé la Feuille de route pour la dualité linguistique des conservateurs, a pour sa part insisté sur l'importance de l'enseignement du français.

Les-ministre libéral a notamment dit s'inquiéter du fait que de 1996 à 2011, la proportion de jeunes francophones hors Québec pouvant soutenir une conversation dans les deux langues officielles est passée de 15,2 % à 11,2 %. Par ailleurs, de 1991 à 2011, le pourcentage de jeunes Canadiens vivant à l'extérieur du Québec et exposés à l'enseignement du français langue seconde est passé de 53,3 % à 44,0 %.

Pour Stéphane Dion, la maîtrise de la langue française comporte son lot d'avantages, un aspect sur lequel il est primordial d'insister.

« Le français exerce plus d'attrait sur les Canadiens anglophones que toute autre langue parce qu'il s'agit d'une langue internationale. Le français est un atout pour tous les Canadiens, y compris ceux qui ne le parlent pas », a-t-il plaidé.

Quant au RDÉE Canada, l'organisme compte tirer profit de ces trois journées pour mettre en place des mesures qui permettront notamment de favoriser l'immigration économique et l'intégration des nouveaux arrivants sur le marché du travail.

« Depuis quelques années, nos communautés font face à des contraintes. Ces contraintes sont certes différentes selon les provinces et territoires, mais elles sont néanmoins bien présentes », estime le président du RDÉE Canada, Denis Laframboise, citant en exemple le déclin démographique, l'absence de relève entrepreneuriale, l'exode des jeunes et les barrières interprovinciales.

« Il nous a donc semblé opportun de faire un pas plus loin encore, tous ensemble, pour faire le point sur nos analyses respectives, pour explorer de nouvelles avenues et pour prendre des mesures concertées », enchaîne Denis Laframboise au sujet de la tenue du colloque.

Malgré la bonne volonté des diverses parties impliquées, le président du RDÉE Canada est cependant conscient du fait qu'il ne s'agit pas là d'une mince tâche et que tous les intervenants devront mettre l'épaule à la roue afin que la francophonie économique gagne du terrain.

« Nous allons devoir nous serrer les coudes et poursuivre nos efforts en bâtissant des ponts entre les entrepreneurs et la main-d'oeuvre, les entrepreneurs entre eux, les communautés et les décideurs politiques et ainsi continuer à faire valoir les avantages pour notre pays de prospérer économiquement dans les deux langues », conclut Denis Laframboise.

Danny Joncas
(Francopresse)

Saint-Paul

L'école du Sommet, une école dynamique qui pense à l'avenir

C'était la fête à l'école du Sommet de Saint-Paul le 16 juin dernier : parents, grands-parents et amis sont venus célébrer la fin de l'année avec le traditionnel barbecue.

En plus du dîner pour tous, les élèves avaient préparé un spectacle musical du Roi Lion. La directrice, Karen Chalmers-Beaulieu, et le directeur du Conseil scolaire Centre-Est, Marc Dumont, en ont profité pour souligner le départ de membres du personnel de l'école qui, depuis des dizaines d'années, se dévouent pour les élèves.

Lors de l'événement, la présidence de la société de parent, Maryse Culham, a lancé officiellement le fonds de dotation : Sommet, en l'honneur de Nadia Ouellette, créé avec La Fondation franco-albertaine.

Ce fonds initié par la société de parents a profité de plusieurs dons reçus lors du décès tragique de Nadia Ouellette en juin 2014. Il permettra d'appuyer toute sorte d'initiatives importantes de l'école et d'enrichir ainsi la culture francophone et l'expérience scolaire communautaire de l'École du Sommet pour toutes les générations à venir.

Joël F. Lavoie
Collaboration spéciale

Sur la photo, de gauche à droite : Maryse Culham et Nicole Brousseau, respectivement présidente et trésorière de la Société de Parents, Joël F. Lavoie et Ghislain Bergeron, respectivement directeur et président de La Fondation franco-albertaine, et Marc Dumont et Karen Chalmers-Beaulieu, respectivement directeur du Conseil scolaire et directrice de l'école du Sommet.

Photo : École du Sommet

Passion de France
Pâtisserie Française
Maintenant ouverte à Edmonton
Pâtisseries fines • Macarons • Viennoiseries • Crêpes
Millefeuilles • Quiches • Sandwiches • Espresso
Gâteaux sur commande • Service de traiteur

11812 - 86 Street
Edmonton, AB
(780) 257-2092
www.passiondefrance.com

La vie en couleur

Du 20 juin au 11 août, l'artiste Sylvie Pinard donne une rétrospective de 22 de ses œuvres à la galerie PAVA d'Edmonton. Un univers artistique qui fait la part belle à la couleur en essayant de rendre de manière exhaustive les couleurs de notre environnement et en apporte aussi à notre vie.

Cette rétrospective est une incitation aux voyages tant physiques que métaphysiques, à savoir le monde des émotions et celui de l'imagination. Géologue de formation, doctorante de l'université de Montréal, Sylvie Pinard puise son inspiration dans la roche, les paysages, leurs textures, leurs courbes et leurs couleurs. « Je fais des paysages abstraits, la composition dans le tableau est importante ». C'est avec la peinture à l'huile que Sylvie Pinard s'exprime le mieux : « Avec l'huile, c'est plus facile de travailler les couleurs que l'on veut vraiment, avec l'acrylique c'est plus difficile; chaque médium à ses limites ».

Ses premières toiles datent de 2003 et n'ont pas cessé d'évoluer tant au niveau du style que de la maturité personnelle de l'artiste. Les premières toiles de grands serpentins de couleur, font presque penser à des vues aériennes de la planète Terre. La déformation professionnelle de son métier de géologue n'est certainement pas étrangère au sujet de ces toiles. Sylvie a 2 passions dans la vie, la peinture et la géologie qu'elle a enseigné 5 ans et demi à l'université de Mount Royal, Calgary : « La nature permet de se recentrer », dit-elle.

Le dessin, elle l'a commencé quand elle était enfant. C'est sa mère qui lui a donné

un certificat cadeau pour suivre des ateliers de peinture. La couleur, c'est sa vie : « Les couleurs, c'est comme des mots tu peux passer des messages, je serai malheureuse juste en noir et blanc ».

La peinture, c'est aussi une métaphore de la vie. Par exemple, « il y a toujours une association entre l'être humain et la rivière pour cette série », explique Sylvie. Elle va même plus loin : « La rivière, c'est un trajet, ton trajet et il n'est pas toujours droit », souligne-t-elle. A l'instar du trajet de vie de quelqu'un, il y a comme le besoin inconscient de mettre sur la toile ses schémas personnels. Une corrélation intéressante se crée alors entre l'existence de quelqu'un et la métaphore qui s'exprime sur la toile de l'artiste.

Sylvie Pinard met bien en perspective le rapport entre l'influence de son environnement sur notre façon d'être, de vivre; et celle d'une personne sur son environnement. « Il y a des plantes, des animaux, des insectes, ils sont habitués à leur environnement », précise l'artiste. Mais l'art de Sylvie Pinard traduit avant tout son respect pour la nature. Les nombreux voyages de Sylvie dans l'Arctique canadien ainsi qu'en Norvège lui ont permis d'admirer des paysages surréalistes, où la beauté et le chatoiement des couleurs paraissaient presque irréels. Tout un défi pour un artiste peintre que de retranscrire avec acuité la splendeur de tels paysages. « Dans la nature, tu es face à toi-même », déclare-t-elle, un moyen efficace pour inciter un artiste à puiser les ressources nécessaire à son processus de création.

Aujourd'hui l'artiste peintre repense à ses peintures. Il y a certaines toiles qu'elle referait différemment, mais la vie va en avançant : « Il n'y a pas d'idées préconçues dans l'art, c'est l'expérience que je veux transmettre », ajoute-t-elle. Sa toile Terre de feux illustre les moments difficiles. Mais les difficultés de la vie sont comme la collusion de tectonique des plaques crée un nouveau paysage, et donne une nouvelle réalité. Le changement est inéluctable et, à la manière des paysages, ce sont ces difficultés qui façonnent parfois nos vies pour faire de nous les individus que nous sommes aujourd'hui. C'est au travers de son art que Sylvie Pinard a expérimenté cela, tout en ayant une conscience aiguë d'appartenir à un tout, la nature. Et pour cela, elle n'aurait pas choisi de meilleur médium que celui des couleurs.

Hélène Lequitte

Exposition à la galerie PAVA du 20 juillet au 10 août.
9524, 87e rue, Edmonton, AB, T6C 3B2

Industrie du film en Alberta

Des profits qui pourraient « quintupler » d'ici cinq ans

L'industrie du film en Alberta est en plein essor. La région de Calgary à elle seule génère environ 100 millions de dollars en revenus chaque année. L'organisme Développement économique Calgary (Calgary Economic Development) croit qu'en l'espace de cinq ans, ces profits pourraient quintupler si la province, qui offre des mesures incitatives et des subventions aux compagnies venant produire un film ou une série télé en Alberta, investissait davantage.

Un mois après la création de Productions Loft, le téléphone des deux cofondateurs, Steve Jodoin et Marie-France Guerrette, commence à sonner. Ils n'ont peut-être pas encore signé de contrat avec un client, mais les organismes oeuvrant en français ou en anglais commencent à les questionner sur les services qu'ils offrent.

« Plusieurs personnes m'approchaient pour me demander quelle entreprise de production elles devraient engager pour produire du contenu vidéo. Au fil du temps, je me suis rendu compte qu'il y avait un besoin. C'était rendu compliqué de les référer, Marie-France et moi avons donc décidé de le faire

Photo: Calgary Economic Development

nous-mêmes », lance le cofondateur de Productions Loft et réalisateur, Steve Jodoin.

Selon lui, « n'importe quel organisme avec un site Internet devrait avoir une vidéo aujourd'hui ». Il soutient qu'une vidéo de bonne qualité, qui peut coûter à petit prix entre 3000 et 5000 dollars, peut durer longtemps si elle est bien réalisée. Steve Jodoin rappelle toutefois qu'il faut penser à la renouveler après quelques années. « Les gens viennent tannés de regarder la même affaire. La vidéo permet d'attirer le regard des gens et de leur en faire connaître sur un organisme ou une entreprise », indique-t-il.

Un petit coup de pouce

Leur offre se divise en trois parties : vidéos corporatives, documentaires et contenus pour la télévision. Marie-France Guerrette et Steve Jodoin s'occupent de la scénarisation et de la réalisation et engagent du personnel technique, notamment pour la caméra et le montage. L'ouverture d'un studio de tournage à Calgary, prévue à l'automne 2015, ne les laisse donc pas indifférents. S'ils le veulent et s'ils ont des occasions de tourner dans le sud de la province, ils pourront avoir accès à des salles de tournage, des accessoires et des travailleurs de l'industrie du film.

« Calgary devait se doter d'un studio de tournage. Nous étions l'une des seules villes de l'industrie du film au Canada et peut-être même en Amérique du Nord qui n'avait pas ce genre d'infrastructure en place. Notre climat et nos hivers rigoureux font en sorte que c'est difficile d'attirer des entreprises étrangères ici à l'année », explique celui qui frappe aux portes des réalisateurs de films, de contenus numériques et de séries télévisées de Los Angeles, New York, Toronto, Montréal et Vancouver, Luke Azevedo. « À chaque fois, on me pose les trois mêmes questions : quelles sont vos primes d'encouragement, vos travailleurs sont-ils expérimentés et quelles sont les infrastructures à notre disposition », précise le commissaire à Développement économique Calgary.

À ces questions, Luke Azevedo a plusieurs réponses. D'abord, l'Alberta investit 23,5 millions de dollars par année pour offrir des subventions aux réalisateurs. Chaque projet peut recevoir jusqu'à 5 millions de dollars en retour de la province.

Le porte-parole de Développement économique Calgary estime ensuite que l'Alberta a beaucoup à offrir dans un rayon de 300 kilomètres : une diversité de reliefs, c'est-à-dire les montagnes Rocheuses, les prairies et les badlands et la présence de deux villes de plus d'un million d'habitants chacune.

La province compte aussi des travailleurs expérimentés qui ont été nommés à plusieurs reprises pour les Golden Globes, les Oscars et les prix Emmy.

Au cours des dernières années, de grands projets de films et de séries télévisées comme *Fargo*, *Hells on Wheels*, *Heartland* et *The Revenant* ont été tournés en grande partie ou en totalité en Alberta.

« Notre industrie bénéficie du dollar canadien bas en ce moment. Ça rend le Canada plus intéressant pour les réalisateurs de films étrangers. Si le gouvernement [provincial] nous donne les outils, nous pouvons devenir une alternative viable à l'industrie pétrolière qui se porte moins bien », soutient Luke Azevedo, en précisant que son organisme devrait avoir une meilleure idée en septembre de l'orientation que veut donner le nouveau gouvernement à l'industrie du film.

« Je pense que les projections de Développement économique Calgary sont très optimistes, mais il y a moyen d'y arriver. Il suffit d'avoir du personnel qualifié en place. Le studio de tournage de Calgary et les programmes postsecondaires reliés à ce domaine offerts un peu partout en province peuvent contribuer à créer cette expertise », croit le ministre de l'Éducation, de la Culture et du Tourisme, David Eggen. Celui-ci ajoute qu'en ce moment, son gouvernement évalue les besoins de l'industrie. Dans les prochaines années, un système de crédits d'impôts pourrait voir le jour en Alberta, comme c'est le cas en Colombie-Britannique et en Ontario. Il s'agirait d'une autre prime d'encouragement pour les compagnies de réalisation.

« Notre gouvernement est conscient que d'investir dans l'industrie du film et dans les médias en général est une bonne valeur ajoutée. Nous savons que la province a beaucoup de potentiel », lance le ministre Eggen sans toutefois donner de détails sur le prochain budget qui sera alloué à l'industrie du film. Il doit rencontrer des représentants de ce secteur sous peu.

Meghann Dionne

Steve Jodoin et Marie-France Guerrette — Photo: Meghann Dionne

L'ADAPTATION DU NOM DE L'ACFA: QU'EN PENSEZ-VOUS?

Lors de l'Assemblée générale annuelle 2014, la proposition suivante a été adoptée: **« Que le CA provincial de l'ACFA entame une étude sur la question de l'adaptation du nom de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) à la réalité des communautés francophones albertaines ».** Le CA provincial de l'ACFA a demandé au président de l'ACFA d'effectuer une tournée provinciale afin de discuter cette question avec les citoyens. Au cours de la tournée et selon les communautés visitées, quelques constats sont ressortis et le CA provincial de l'ACFA aimerait maintenant valider certains de ces constats avec tous les citoyens qui se sentent interpelés par la question.

Pour ce faire, nous avons lancé un court sondage dont les résultats seront partagés lors d'un atelier dans le cadre du Congrès annuel de la francophonie albertaine 2015.

Rendez-vous sur le site Web de l'ACFA pour partager votre opinion!

ACFA WWW.ACFA.AB.CA

HORAIRE

Jeudi 2 juillet

15h-21h	Arrivée et accueil des campeurs	Accueil
19h-22h	Soirée informelle jeux de société Début bingo découverte	Pavillon

Vendredi 3 juillet

9h-11h	Coin des petits (IGLF)	Groupe A (Site Unis TV)
9h-11h	Randonnée pédestre (Indian Lake)	Pavillon (départ)
9h-17h	Minigolf	Terrain de minigolf
11h30-12h	Tintamarre	Groupe A (Site Unis TV)
12h-13h	Cérémonie d'ouverture	Pavillon
13h-15h	Tournoi hockey-balle familial (FSFA)*	Devant le motel
13h-15h	Fabrication de t-shirt tie-dye	Pavillon
14h-16h	Randonnée en vélo de montagne*	Pavillon (départ)
15h-16h	Atelier de musique Kidsnotes*	Groupe A (Site Unis TV)
15h-17h30	Tournoi de cribb*	Cuisine extérieure
16h30-18h30	« Karaoké 3D » avec Bar payant	Pavillon
19h-21h	Ciné-parc – Hon.ore / Astérix et la Demeure des dieux	Groupe A (Site Unis TV)
21h-23h00	Chicane Albertaine/Polyfonik/Shawn Jobin	Groupe B (Scène ICI Alberta)
22h30-24h	Jeu de FJA (loup-garou)	Groupe A (Site Unis TV)

Samedi 4 juillet

8h-10h	Déjeuner de crêpes	Pavillon
9h-11h	Coin des petits (IGLF)	Groupe A (Site Unis TV)
9h-17h	Minigolf	Terrain de minigolf
10h-11h30	Tournoi de fer à cheval (FSFA)	Groupe A (Site Unis TV)
10h-12h	Tournée de la Mine à Nordegg*	Nordegg
11h-12h	Atelier de musique Kidsnotes*	Groupe A (Site Unis TV)
13h-15h	Tournoi hockey-balle compétiti (FSFA)*	Devant le motel
13h-15h30	Tournoi de carte (500)*	Cuisine extérieure
13h-14h30	Carmen Campagne	Groupe B (Scène ICI Alberta)
14h-15h30	Atelier de marionnettes	Pavillon
15h30-16h30	Boîte à chansons au pavillon – (Galala)	Pavillon
17h	Fin du bingo découverte	
17h-18h30	Souper communautaire	Groupe A (Site Unis TV)
20h-22h	Mario Lepage/Raquette à claquettes	Groupe B (Scène ICI Alberta)
19h30-22h	Soirée pyjama *	Groupe A (Site Unis TV)
22h-24h	Discothèque francophone (FJA) Musique autour du feu de camp	Groupe A (Site Unis TV) Groupe B (Scène ICI Alberta)

Dimanche 5 juillet

10h-11h	Célébration eucharistique	Groupe B (Scène ICI Alberta)
11h-11h30	Cérémonie de clôture	Groupe B (Scène ICI Alberta)
11h30	Brunch communautaire	Groupe A (Site Unis TV)
14h	Départ des campeurs	

* Cette activité demande une préinscription en ligne pour y participer.

SPECTACLES

« Karaoké 3D » avec Bar payant
Vendredi – 16h30-18h30
Lieu : Pavillon

Karaoké 3D

Chicane Albertaine/ Polyfonik/Shawn Jobin
Vendredi – 21h00-23h00
Lieu : Groupe B (scène ICI Alberta)

Les Sous-Solens

Carmen Campagne
Samedi - 13h00-14h30
Lieu: Groupe B (scène ICI Alberta)

Polyfonik 2015

Boîte à chansons au pavillon – (Galala)
Samedi – 15h30-16h30
Lieu : Pavillon

Shawn Jobin

Mario Lepage/ Raquette à claquette
Samedi – 20h-22h
Lieu : Groupe B (scène ICI Alberta)

Carmen Campagne

Discothèque francophone (FJA)
Samedi – 22h00-24h00
Lieu : Groupe A (Site Unis TV)

Musique autour du feu de camp
Samedi - 22h00-24h00
Lieu: Groupe B (scène ICI Alberta)

Mario Lepage

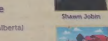

La Raquette a claquettes

Image et illustrations par Corinne Gauthier

Canada · Alberta · servus · unis-tv · ICI Radio-Canada · LE FRANCO · Club Marie-Anne Gaboury · fédération

BSJ

LE FRANCO

Vol. 49 no 26 | Edmonton, semaine du 2 au 8 juillet 2015 | 12 pages | 1 $

UNIVERSITY OF ALBERTA
JUL 08 2015
LIBRARY

À LIRE CETTE SEMAINE

Portrait de Marie-Ève Nault, joueuse de l'équipe canadienne p. 8

Futurs condos dans le Quartier francophone p. 11

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011893
LE FRANCO (DIRY)
Bibliographic Serv, Serials U Of A Library
Edmonton AB T6G 2J8

À LA CONQUÊTE DE L'ÉTÉ

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !

Bruno Mercier, CIM, CFP, Conseiller en placement, Vice-président

780 412-6614 • 1 800 537-0569 • www.brunomercier.com

FCPE MEMBRE

Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

MM MERCIER & MERCIER

Un envoi sans tracas mène au prochain achat.

Vous pouvez compter là-dessus avec la plus grande entreprise de livraison de colis du Canada.

Postes Canada croit fermement que si vous fournissez à vos clients en ligne le service d'expédition le plus pratique et le plus fiable, ceux-ci répéteront l'expérience. Et quand vous vous fiez au service de Postes Canada, vous vous fiez à une entreprise qui livre des colis à plus de 15 millions de foyers au pays, d'un océan à l'autre.

Du monde en ligne jusqu'à vous.

POSTES CANADA CANADA POST

postescanada.ca/expeditiondechoix

* Marque de commerce de la Société canadienne des postes

Environnement

Le tourisme d'aventure, un outil pour éduquer

Le tourisme d'aventure, c'est profiter et apprécier les splendeurs de la nature en la laissant dans le même état qu'à son arrivée. C'est dans cet état d'esprit que l'entreprise Company of adventurers (COA), basée à Calgary, s'est spécialisée dans ce type de tourisme. Une bonne façon de commencer l'été et d'en apprendre un peu plus sur Dame Nature.

Pont facilitant le passage des animaux sauvages sur la Trans-canadienne

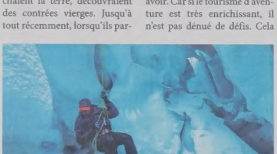
Source : Wikipédia

L'humilité est certainement l'une des principales qualités pour tout amoureux de l'environnement qui se respecte. Bryce Willigar, 25 ans, directeur des programmes pour Company of Adventurers en Alberta, est fasciné par la nature et a appris à la respecter depuis son plus jeune âge. Sa passion, il en a fait son métier.

C'est dans sa ville natale d'Innisfail, située dans la partie centrale de la province, qu'il a décidé que la nature ne serait pas juste l'endroit où passer son enfance, mais bel et bien sa vie. Aujourd'hui, il est diplômé d'un baccalauréat en Management d'écotourisme et de plein air de l'Université de Mount Royal ; de quoi parfaire ses connaissances accumulées au fil des années de pratique à pied, à vélo ou bien encore en ski. Pendant longtemps, Bryce a été tour à tour moniteur de ski puis de randonnée avant de venir à la COA.

La Company of Adventurers s'adresse donc à une clientèle variée et offre plusieurs formules pour les personnes de tout âge : « On amène en montagne des enfants de 13 ans à 16 ans, notamment à Kananaskis […]. Ils restent alors une nuit ou deux dormir à la belle étoile. » L'hiver, les sports de neige sont à l'honneur ; ski de fond, raquette, et même des cours d'avalanche sont proposés : « C'est une introduction aux soins de premier secours », explique Bryce. Il y en a donc pour tous les goûts, même pour les 50 ans et plus. « Ils viennent puis restent à Canmore. Tous les jours, nous les amenons à Banff pour des randonnées pédestres et éducatives », précise le directeur des programmes Company of Adventurers. Pendant environ une semaine, tout un travail de sensibilisation se fait pour parler des défis. Ils vont découvrir et apprendre quelque chose de nouveau sur la faune, la flore mais aussi sur la géologie de la province et son histoire. Historiquement, le tourisme d'aventure, du moins pour l'Amérique du Nord, remonte au temps des premiers colons.

Selon Réseau de veille en tourisme, « les voyageurs parcouraient les rivières, défrichaient la terre, découvraient des contrées vierges. Jusqu'à tout récemment, lorsqu'ils parlaient de tourisme d'aventure, les auteurs faisaient référence aux pionniers, à l'exploration de territoires peu fréquentés, à une forme de tourisme où le voyageur doit renoncer en quelque sorte aux standards de confort et expérimenter un pan de l'aventure humaine ».[1]



Tourisme d'aventure même en hiver

Photo: courtoisie COA

Aujourd'hui, le concept de tourisme d'aventure va plus loin et a un rôle à jouer, celui de développer les consciences et d'éduquer sur notre environnement.

La nature, un habitacle fragile

« On veut laisser les clients avec certaines interrogations, les faire réfléchir », souligne Bryce, notamment sur l'impact que l'activité humaine peut avoir. Car si le tourisme d'aventure est très enrichissant, il n'est pas dénué de défis. Cela s'appelle l'homme moderne.

Il évoque la construction de la Transcanadienne, un réseau routier qui relie les dix provinces du Canada, mais traverse également le parc national de Banff. Banff représente le site canadien des parcs des montagnes Rocheuses. Il est aussi classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. La Transcanada agit donc comme une barrière pour la faune, qui peut avoir difficilement accès à sa nourriture, un abri potentiel et ne permet la socialisation avec d'autres animaux. Cela a désorganisé leur vie de manière drastique : « Ils ont besoin de bouger, cette route représente une grande perturbation ». Après que des animaux aient été blessés ou tués, la construction d'un pont pour leur permettre de traverser a été réalisée et il fonctionne. « Les mamans ours ont compris et montrent le chemin à leur petits en empruntant ce type de pont », explique Bryce. L'activité humaine reste l'une des menaces majeures pour notre planète, c'est pourquoi éduquer est important. Le tourisme d'aventures est un bon moyen, non seulement pour apprendre, mais aussi pour se recentrer avec la nature. L'homme ne devrait pas laisser son empreinte, comme le sceau d'un fer rouge. L'élévation des consciences passe donc par la connaissance. Le Canada est un petit bout de jardin de notre grande planète. Elle appartient à tout le monde, nous n'en disposons pas comme nous l'entendons et le tourisme d'aventure est là aussi pour nous le rappeler et nous l'enseigner.

Hélène Lequitte

Pour plus d'informations :

www.companyofadventurers.com/index.html

1http://veilletourisme.ca/2007/09/17/tourisme-d%E2%80%99aventure-de-quoi-parle-t-on-au-juste/

Bryce Willigar, directeur des programmes pour COA

Photo: courtoisie COA

Optimum wellness
NATUROPATHIC MEDICAL CLINIC
"Leader in Optimizing Wellness"
Dr Mélanie Robinson B.Sc, ND
Docteure Naturopathe
Médecine Familiale
356 Saddleback Road (27e Ave)
Blue Quill Shopping Centre
Edmonton (AB) T6J 4R7
Téléphone : 780 439-1200
www.optimumwellnessclinic.ca
Services offerts :
• Médecine traditionnelle chinoise
• Acuponcture
• Nutrition clinique
• Phytothérapie
• Médecine homéopathique
• Modifications de style de vie
• Thérapie psychosociale
• Thérapie Bowen
• Tests de laboratoires
MÉDECINE FAMILIALE D'ENFANTS NAISSANTS JUSQU'AUX AINÉS.
La seule Docteure Naturopathe francophone à Edmonton!

ACFA

Les points saillants

Rencontre du Comité exécutif
Le 24 juin 2015

Rapport du président

En juin, le président de l'ACFA a participé à plusieurs rencontres. Il a eu l'occasion de rencontrer la nouvelle directrice générale du Centre de santé Saint-Thomas. Il a participé à deux rencontres du Comité exécutif du Centre collégial de l'Alberta (CCA). Il a participé à l'AGA de la Fondation de l'ACFA. Lors d'un voyage à Ottawa, il a rencontré la députée fédérale du NPD, Anne-Marie Day, critique de l'opposition officielle pour la francophonie afin de discuter des enjeux de la francophonie albertaine. Il a également assisté à l'AGA de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) ainsi qu'au Panel sur la dualité linguistique. Enfin, il a participé à l'AGA de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) lors de laquelle le président Pierre Asselin a lu une lettre inspirante de la Première ministre albertaine qui montre une volonté à développer des services juridiques en français.

Finances

Le rapport financier de l'ACFA du 1er juillet 2014 au 31 mai 2015 a été adopté.
La prochaine rencontre du CA provincial de l'ACFA est prévue les 28 et 30 aout 2015, en marge de la rencontre de la Grande famille de l'ACFA qui aura lieu le 29 aout. La prochaine rencontre du Comité exécutif aura lieu le 17 septembre 2015.

École Maurice Lavallée

Les Prix de l'Ambassadeur à Éric Bergeron et Bryanne Royer

Le Conseil scolaire Centre-Nord a remis, lors de sa soirée de remise des diplômes le 25 juin, un prix de 500 $ aux deux récipiendaires du prix de l'Ambassadeur du Conseil scolaire Centre-Nord, Éric Bergeron et Bryanne Royer. Pour se mériter un tel prix, les récipiendaires ont vécu et fait la promotion de la langue française, de leur identité et de leur culture. Leur engagement, leurs actions et leur comportement servent d'exemple à leurs pairs, ce qui reflète la mission du conseil scolaire ainsi que les objectifs de l'école Maurice-Lavallée.

Bryanne et Maurice lors de leur remise de prix — *Photo : Courtoisie*

Éric Bergeron met beaucoup de cœur dans ses études… Il a investi beaucoup d'efforts pour réussir, et il a été récompensé en 10e et en 11e années pour ses bons résultats scolaires. Il termine son secondaire, et pense déjà à ce qui s'en vient, des études universitaires au Campus Saint-Jean. Éric a tout pour réussir, comme en témoigne son passage à l'école Maurice-Lavallée. Il s'est impliqué dans le projet ESPOIR, dans le comité de justice sociale et au conseil étudiant. Son engagement à l'école lui a même donné la chance de devenir membre du conseil du ministre de l'Éducation, « Exprime-toi/Speak out ». Dans le cadre de ce projet, il a organisé un forum à son école pour discuter avec les élèves du système d'éducation en Alberta.

Mais avant tout, ce qui passionne Éric, c'est son sentiment d'appartenance à la francophonie. Cette fierté qu'il a de parler le français, il la projette partout autour de lui. Il adore sa culture francophone. À un point tel qu'il ne rate jamais la Fête franco-albertaine et il est même membre du comité organisateur de la Fête depuis trois ans. Cette année, il est responsable des activités sportives et récréatives. Et en plus de tout cela, Éric trouve le temps d'être membre du conseil d'administration de Francophone Jeunesse de l'Alberta. Vraiment, chapeau Éric pour ce bel engagement à l'école et dans ta communauté.

La deuxième récipiendaire du Prix de l'Ambassadeur, Bryanne Royer, s'est aussi démarquée au cours de ses études à Maurice-Lavallée. Très studieuse, Bryanne redouble d'ardeur pour obtenir de bons résultats scolaire, tout en trouvant le temps de s'impliquer dans le conseil étudiant, le comité des finissants et le comité de l'annuaire. Et en plus de tout cela, elle travaille pour la Girandole comme réceptionniste et enseignante de danse et elle fait partie de la troupe Zéphyr. Chaque année, Bryanne monte sur scène plusieurs fois pour performer avec Zéphyr… ce qui représente des heures et des heures de répétitions. Et elle est bien chanceuse, car cet été, elle représentera le Canada avec la troupe Zéphyr lors du festival de danse folklorique Interfolk qui se tient en France. Le rêve de Bryanne est de devenir enseignante en sciences dans une école francophone. Elle entreprend cet automne le baccalauréat en éducation au secondaire avec une majeure en sciences et une mineure en mathématiques au Campus Saint-Jean.

Comme vous voyez, Éric et Bryanne serviront d'excellents ambassadeurs pour l'école et leur implication représente bien les valeurs du Conseil scolaire Centre-Nord. Félicitations et meilleurs vœux de succès dans leurs projets futurs.

Fin de la 3e saison de soccer en français à Calgary

« Tout le monde a gagné ! »

« C'est quatre à quatre, tout le monde a gagné ! », a lancé un papa qui entraînait bénévolement un petit groupe de filles lors de la dernière pratique de soccer en français de l'été, le 27 juin, à la Cité des Rocheuses de Calgary. Pour cette troisième saison de soccer en français, le nombre d'élèves inscrits, soit de 75, a justifié l'embauche de deux entraîneurs qualifiés.

Le jeune Félix Harrison, âgé de 4 ans, attend patiemment son tour en regardant son grand frère Maxim jouer au soccer. Chaque samedi, les deux garçons et leur maman, Hélène Chouinard-Harrison, se rendent à la Cité des Rocheuses de Calgary pour leur entraînement de soccer en français. C'est la troisième saison de Maxim, l'aîné de la famille.

Cette année, les 75 jeunes ont été divisés en quatre groupes d'âge : les plus petits, de 3 à 5 ans, les 6-7 ans, les 8-9 ans et les plus vieux, les 10 à 12 ans. Chaque samedi matin, ils se partagent le terrain de soccer de la Cité des Rocheuses, de l'équipement, et les deux entraîneurs engagés pour leur montrer les règles de base du sport. Quelques parents bénévoles se sont aussi offerts pour assister les entraîneurs. Chaque groupe d'âge joue pendant une heure, entre 10 h et midi, après quoi il y a une rotation.

« Ce n'est pas compétitif; au contraire, c'est très amical. C'est d'ailleurs ce que j'aime de cette activité. Mes enfants peuvent apprendre comment jouer en français tout en s'amusant. Ils se sont même fait des amis provenant d'autres écoles francophones », lance Hélène Chouinard-Harrison avec le sourire.

Ses garçons ont reçu, à l'inscription, un ballon de soccer, un chandail, des photos professionnelles d'eux, en plus d'avoir une collation après chaque entraînement. Leur mère compte les réinscrire le printemps prochain. Elle estime que l'organisation s'améliore d'année en année.

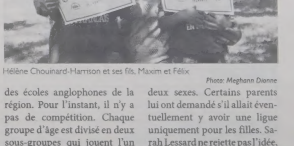
Ce qui a commencé avec quelques parents bénévoles s'est transformé en activité sportive bien encadrée où les jeunes ont l'occasion d'apprendre notamment à jongler avec le ballon, à faire des passes précises et à déjouer le gardien de but.

De nombreux parents ont manifesté leur intérêt pour ce genre d'activité à Sarah Lessard, la maman à l'origine de ce programme de soccer en français. De fil en aiguille, le projet a pris de l'ampleur. Cette année, pour la première fois, Sarah Lessard a même fait de la publicité dans les écoles francophones et d'immersion française de la région de Calgary.

« Quand j'étais petite, j'étais au programme d'immersion française. Chaque fois que je joignais une équipe de sport, j'étais toujours la bizarre qui parlait français. Ce qui fait que je n'avais pas de sentiment d'appartenance. Pour moi, c'était donc important que mes filles puissent avoir une équipe qui regroupait d'autres élèves francophones pour qu'elles se sentent à l'aise de faire des activités en français », précise-t-elle.

Des grandes ambitions

Sarah Lessard voudrait que, d'ici cinq ans, les joueurs plus vieux puissent rivaliser contre



Hélène Chouinard-Harrison et ses fils, Maxim et Félix. — *Photo: Meghann Dionne*

des écoles anglophones de la région. Pour l'instant, il n'y a pas de compétition. Chaque groupe d'âge est divisé en deux sous-groupes qui jouent l'un contre l'autre. « Le plan, c'est que les plus vieux puissent éventuellement jouer après les classes à leur école. On s'est rendu compte que, souvent, ils ne veulent pas jouer avec les plus jeunes sur le même terrain », dit-elle.

Par ailleurs, les filles représentent environ 40% des inscriptions. Cette année, l'organisation a tenté de diviser les deux sexes. Certains parents lui ont demandé s'il allait éventuellement y avoir une ligue uniquement pour les filles. Sarah Lessard ne rejette pas l'idée, au contraire. « Quand les filles sont mélangées avec les garçons, elles risquent peut-être de ne pas se sentir complètement à l'aise. En ayant une équipe formée de filles, ça pourrait les aider à leur donner confiance », avance-t-elle, en ajoutant que tout allait dépendre du nombre d'inscriptions, l'an prochain, et de l'intérêt des parents.

Meghann Dionne

Migration des jeunes francophones

Un déficit migratoire négatif dans plusieurs régions

Une étude de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML) révèle que 34 des 63 régions à présence francophone au Canada comptent un solde migratoire négatif. Les jeunes Canadiens francophones ont tendance à s'exiler énormément. Malgré le fait que cette mobilité est souhaitable dans le développement individuel d'un jeune, leurs départs ont un impact direct sur la croissance des régions à présence francophone au Canada.

L'étude qui s'est intéressée aux jeunes âgés entre 17 et 35 ans a permis d'identifier certaines régions où la migration est une problématique. Parmi les 34 régions du pays qui se retrouvent dans le négatif, 14 sont de l'Atlantique, 12 de l'Ontario et huit autres de l'Ouest.

Il est toutefois important de souligner que les soldes migratoires sont positifs dans toutes les régions de la Colombie-Britannique ainsi que dans les territoires. Quant aux trois régions à présence francophone de l'Île-du-Prince-Édouard, tous sont dans le négatif.

Une problématique plus rurale qu'urbaine

L'étude a pu être réalisée grâce à un sondage en ligne où plus de 300 intervenants francophones en situation minoritaire ont répondu. Ces derniers sont tous concernés par les migrations des jeunes.

La grande majorité (81 %) des répondants provenant des milieux ruraux jugent que la population francophone est en déclin dans leur région.

Le phénomène est différent en milieu urbain alors que moins de la moitié (41 %) des répondants du milieu croient que la population francophone est en déclin. Un bon nombre (34 %) jugent qu'elle est même en croissance.

L'étude a pu déterminer que les gens quittent majoritairement les milieux ruraux afin d'améliorer leurs perspectives d'avenir et leur qualité de vie en général tout simplement.

Des solutions possibles ?

La poursuite des études post-secondaires, le travail et l'attrait des centres urbains sont les raisons principales de la migration des jeunes. Les organismes et les gouvernements devraient-ils tenter de maintenir les jeunes dans leur région, voire peut-être rapatrier ceux qui ont déjà quittés ? Seulement 35 % des répondants du sondage croient qu'il faut freiner les départs des jeunes. Le rapport de l'ICRML constate que les régions doivent plutôt se donner des objectifs afin de combler leurs propres besoins spécifiques.

Les régions ont tous leurs propres enjeux et leurs besoins varient d'une à l'autre. Selon le sondage, 85 % des répondants du milieu urbain pensent qu'ils doivent intervenir en facilitant l'accueil et l'établissement des jeunes francophones dans la région. Attirer de nouveaux immigrants francophones s'est aussi retrouvé parmi les solutions envisageables.

Du côté rural, plus de 80 % favorisent le retour des jeunes francophones qui ont quitté la région.

On retrouve une panoplie de moyens qui peuvent être mis en place afin de garder les jeunes dans les régions à présence francophone. L'octroi de subventions salariales à l'embauche de jeunes bilingues, le maintien d'une banque de données de jeunes désirant revenir ou venir dans la région et le jumelage entre jeunes francophones et employeurs potentiels sont tous des mesures qui ont été évoquées par le rapport.

Alex Antonacci (Francopresse)

ERRATUM

Deux erreurs se sont glissées dans l'hebdomadaire du 25 juin. Nous tenons à clarifier que Mme Lehman de la FRAP n'avait pas rendu de rapport minoritaire, puisqu'elle avait préféré répondre par une lettre ouverte dans *Le Franco* en date du 4 juin, intitulée : *Réponse à la demande de rapport minoritaire*.

Le nombre d'écoles francophones évoqué dans le précédent numéro était aussi incorrect. Selon le site web du ministère, en 2013 lors de l'annonce de la phase 2 de l'Éducation (qui inclut AT). 50 nouvelles écoles ont été promises et 70 modernisées.

L'équipe

Hélène Lequitte *(rédactrice en chef)*
Meghann Dionne et Olivier Déaonnaé *(journalistes)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*

Le Franco est la propriété de FACFA. Au niveau national, il est représenté par l'agence agates marketing. Le Franco est imprimé par Sun Press inc., de Vegreville. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco. Insérez ou montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon : Raymonde Gamache-Ménard
Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation Donatien Frémont
on passe le mot
APF
Alberta Weekly Newspapers Association
lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
adjointejournal@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du fonds des périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

PLUS D'ARGENT POUR TOUTES LES FAMILLES AVEC DES ENFANTS

Grâce à l'augmentation de la **Prestation universelle pour la garde d'enfants du gouvernement du Canada**, les familles canadiennes vont recevoir :

- **1 920 $ par année pour chaque enfant de moins de 6 ans – une augmentation de 100 $ à 160 $ par mois**
- **720 $ par année pour chaque enfant âgé entre 6 et 17 ans – un nouveau montant de 60 $ par mois!**

Votre salaire n'entre pas dans les calculs. Toutes les familles qui ont des enfants de moins de 18 ans sont admissibles. **Les versements commencent le 20 juillet et un paiement rétroactif est offert pour la période de janvier à juin 2015.**

Voyez si vous devez en faire la demande à Canada.ca/Reductionsadimpot

Gouvernement du Canada Government of Canada
PLAN D'ACTION ÉCONOMIQUE DU CANADA
Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : _____ ADRESSE : _____

VILLE : _____ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : _____

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Carrefour interculturel

Le Carrefour interculturel a donné lieu à une rencontre le 27 juin dernier au Campus Saint-Jean. C'est le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta (CAE), en collaboration avec la Fédération des ainés franco-albertains (FAFA), qui a lancé la seconde édition de ce carrefour. La question qui a été abordée est, "vivre ensemble : est-ce possible lorsque les diversités frappent à notre porte ?" Une grande question qui a suscité bien des réponses.

Dernièrement, l'actualité a tristement été frappée par une vague d'attentats en France, en Tunisie et au Koweit. Ces attentats faits au nom d'une représentation personnelle de la religion par un groupe extrémiste, donne tout particulièrement une dimension cruciale à la question « du vivre ensemble ».

C'est donc dans un contexte beaucoup plus joyeux que la projection du film : « Qu'est ce qu'on a fait au bon dieu ? » réalisé par Philippe de Chauveron, a eu lieu dans l'amphithéâtre du Campus Saint Jean. C'est sur fond de comédie que le thème de la différence qu'elle soit religieuse, raciale ou linguistique a été abordée. Un sujet qui pourrait être sensible, mais l'humour de cette comédie a su éviter certains écueils. L'histoire tourne autour d'une famille française dite « de souche », dans le village de Chinon, petit village se situant sur les bords de la Loire et associé à l'une des figures les plus emblématiques de l'histoire de France, Jeanne d'Arc.

C'est dans ce décor bourgeois et poétique que l'histoire de la famille Verneuil commence. Issus de la grande bourgeoisie catholique provinciale Claude et Marie Verneuil se sont toujours obligés à faire preuve d'ouverture d'esprit...Un exercice de style pour ces parents très vieille France, quand trois de leurs quatre filles se marient la première avec un musulman, la seconde avec un juif et la troisième avec un Chinois.

Ils fondent alors tous leurs espoirs de voir un jour, leur petite dernière se marier un jour à l'église. Leur vœu se réalisera puisque leur quatrième enfant épousera un catholique, qui au même titre que les trois premiers gendres n'era issu de la diversité, puisqu'il est africain.

Une comédie cocasse, avec un dialogue très enlevé qui en aura fait rire plus d'un dans la salle. Plus d'une trentaine de personnes ont vu le film, puis le débat a commencé. La première réaction a été celle d'une petite fille : « La vie entre blanc et noir, c'est possible ». Une façon touchante d'entamer la discussion sur différents passages du film qui auront interpellé l'assistance. Notamment celui, où les trois gendres complotent pour faire échouer le projet de mariage, car ils ne veulent pas d'un beau frère africain. La raison : préserver un fragile équilibre alors que cette famille avait mis tant de temps à le trouver.

Beda Kaji, coordinateur des services d'interprétation et des ressources humaines du CAE, et organisateur de ce second carrefour interculturel énonce la question : « la question des background se posent ici avec beaucoup d'acuité, comment être ensemble en étant différents les uns des autres... quelles sont les lunettes pour voir le monde d'aujourd'hui ». L'histoire de ce film montre que nous avons tous des stéréotypes, des constructions sociales qui catégorisent les uns et les autres.

Mais avec la mondialisation les choses changent et la société aussi. « La rencontre nous bouleverse et nous provoque, d'être appelé par quelque chose de neuf... mais la question, c'est comment je m'y engage ? » explique Beda. Le choix de ce film a été un bon moyen de faire réfléchir les gens sur des questions qui font parfois très peur. Ce Carrefour a permis d'aborder les défis sur cette question : comment surmonter les barrières d'ordre racial et religieux, mais aussi linguistique ? La place du français en minorité est aussi au cœur de cette problématique. Le Carrefour culturel s'est clotué par un barbecue, ce qui a permis aux personnes présentes de faire plus ample connaissance.

Photo: Hélène Lequitte

Hélène Lequitte

INSTRUIRE L'AVENIR VOUS INTÉRESSE?
JOIGNEZ-VOUS À NOTRE ÉQUIPE

OFFRE D'EMPLOI – ÉCOLE SANS-FRONTIÈRES
Située à Lloydminster, cette école accueille environ 40 élèves de la maternelle à la 9e année.

SF – E001 - Généraliste à l'élémentaire – Maternelle/1ère année

Vivre, s'amuser et apprendre en français

L'école Sans-Frontières offre l'excellence en éducation francophone, enrichie d'une formation culturelle, morale et communautaire visant à former une jeunesse fière et convaincue, motivée à s'épanouir dans un monde interdépendant et en pleine évolution.

EXIGENCES DU POSTE
- Détenir un baccalauréat en éducation. Avoir de l'expérience en enseignement aux niveaux primaires serait un atout
- Avoir un permis d'enseignement de l'Alberta, ou être en mesure de l'obtenir (consulter le site du ministère de l'Éducation de Alberta : http://www.education.alberta.ca/francais.aspx)
- Expérience d'enseignement en milieu minoritaire, un atout
- Excellente maitrise du français et de l'anglais, à l'oral et à l'écrit
- Favoriser une culture scolaire inclusive qui respecte et honore la diversité
- Avoir un sens d'éthique professionnelle
- Fournir un rapport de ses antécédents judiciaires récent (dernier trois mois) incluant la vérification du secteur vulnérable avant l'entrée en fonction

SALAIRE : selon la convention collective de l'ATA.

ENTRÉE EN FONCTION : Aout 2015.

Seules les personnes dont la candidature a été retenue recevront un appel. Nous vous remercions à l'avance de votre intérêt envers le Conseil scolaire Centre-Nord.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur lettre d'intention, une copie de leur curriculum vitae en français avec au moins trois références professionnelles, **en prenant soin d'indiquer le titre du poste convoité**, à l'attention de Brigitte Zapisocky, coordonnatrice des ressources humaines, par courriel à bzapisocky@centrenord.ab.ca, et ce avant 14h le 10 juillet 2015.

Le Conseil scolaire Centre-Nord favorise l'équité en matière d'emploi.

centrenord.ab.ca 780 468-6440

Nouveaux trajets albertains

Photo : courtoisie Angela Scherah

Chapitre 3
SOLITUDES PARTAGÉES

Dans ce dernier segment de son récit, Ronald Tremblay parle de l'esprit de communauté qui existe sur le *Camino*, des moments forts qu'il faut vivre seul et de l'importance pour lui d'une constante remise en question.

« La marche silencieuse avec la cadence rythmée de ses pas, est en soi une musique apaisante pour l'ouïe et le cœur. »
– Citation de Sr Thérèse Potvin, Edmonton, mai 2015

Je crois que la fascination avec le *Camino* – avant qu'on s'y aventure – vient des possibilités qu'il offre. Le chemin est accessible à tout le monde. Il y a bien sûr des exceptions évidentes – mais les variations permettant de vivre l'expérience sont nombreuses. Il y a le *« Camino Lite »* qui consiste en un trajet hybride où on parcourt le *Camino francés* (entre autres) en autocar avec des arrêts réguliers dans les grands centres, le tout assorti de marche pouvant aller de deux, cinq ou dix kilomètres. On regagne ensuite l'autocar jusqu'à la prochaine destination. Ce genre de *Camino* est utilisé par les gens d'un certain âge, les non-initiés à de longs parcours ou celles et ceux qui ont des défis de mobilité. Il s'agit souvent de visites guidées avec séjour à l'hôtel.

Les pèlerins de tous les jours se contentent d'une place dans un *albergue*, une auberge qui leur est réservée – crédencial à l'appui – où il existe plusieurs degrés de confort et de service. Lors de ma première visite sur le *Francés*, le confort m'importait peu (malgré les pauses touristiques un peu bourgeoises à Burgos, León et Astorga). De façon générale, nous nous accommodions très bien d'arrangements spartiates, et acceptions – parfois avec une déception mal dissimulée – que les douches et les chasses d'eau dataient d'une autre époque.

En 2011, j'avais décidé de tirer plein avantage de ce grand voyage. Tout d'abord, je voulais me réapproprier une certaine forme physique. La semaine de mes 50 ans, j'ai marché 50 kilomètres en un seul jour. Départ vers 5h, retour passé 20h, j'en ai pour principal souvenir des ampoules dignes d'un journal médical. Qu'importe, j'étais maintenant accro de la marche! Depuis, toutes les occasions sont bonnes pour pousser l'enveloppe et les circuits se font plus exigeants. En novembre 2007, Guy Marcotte y allait d'une question rhétorique, à savoir si je voulais tenter l'expérience du Chemin de Compostelle. C'était la première fois que j'en entendais parler. Entre ce jour fatidique et le départ à la mi-mars 2011, il s'est écoulé 1212 jours. L'anticipation à elle seule valait l'expérience.

Ce premier voyage fut aussi l'occasion de compléter des deuils. Ma mère et ma sœur cadette sont décédées dans les mois précédant mon départ et j'avais dû vivre les étapes finales de ces événements à distance. C'est le sort du Canadien errant.

La Croix de Fer

Ma première visite à la Croix de Fer – située entre Foncebadon et El Acebo, un des points les plus élevés du *Camino francés* – a eu sur moi l'effet d'une bombe. *La Cruz de Hierro* est l'endroit où symboliquement on dépose ses péchés et où notre vie recommence. Il s'agit d'une imposante colline composée de pierres, de bibelots et de souvenirs divers laissés au fil des siècles en hommage à des amis ou parents, malades ou disparus. Le 11 avril 2011, c'est sous des cieux absolument magnifiques que je suis arrivé là-bas. Les nuages étaient si bas que le monticule était devenu partie inhérente du firmament. La courte ascension vers la Croix, ralentie par l'examen des témoignages, photos et autres tranches de vie, a eu le meilleur sur moi. Après avoir déposé mes offrandes, j'ai craqué. Je suis demeuré assis au pied de l'étrange montagne pendant plus d'une demi-heure. Je venais de frapper plusieurs murs d'un seul coup. Lors de ma plus récente visite, j'ai eu le privilège de déposer trois pierres au nom de Christopher, un pèlerin australien qui a dû mettre fin à son *Camino* à León.

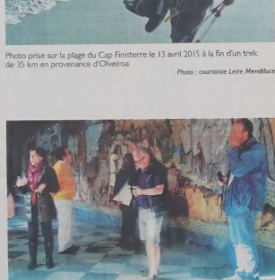
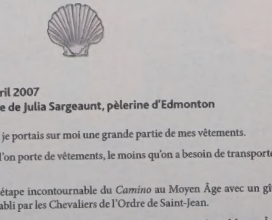


Photo prise sur la plage du Cap Finisterre le 13 avril 2015 à la fin d'un trek de 35 km en provenance d'Olveiroa

Photo : courtoisie Leire Mendiluce



Parmi les nombreuses reliques qu'on retrouve au monastère de Samos, il y aurait un fragment de la Sainte-Croix (aussi appelée la Vraie Croix). Les reliques faisaient l'objet d'un commerce important au Moyen Âge et de nombreuses parcelles de la Croix ont été distribuées aux quatre coins de l'Europe.

Photo: courtoisie Angela Scherah

Photo: courtoisie Julia Sargeaunt

Hospital de Orbigo, le 2 avril 2007
Extrait du carnet de voyage de Julia Sargeaunt, pèlerine d'Edmonton

« Le temps était un peu frais et je portais sur moi une grande partie de mes vêtements.

L'avantage est que, le plus que l'on porte de vêtements, le moins qu'on a besoin de transporter dans le sac à dos!

Hospital de Orbigo était une étape incontournable du *Camino* au Moyen Âge avec un gîte important pour les pèlerins établi par les Chevaliers de l'Ordre de Saint-Jean.

Sur la photo, je me trouve sur le bord de la rivière Orbigo. Ce pont construit au Moyen Âge et qui remplaçait un pont 'roman', traverse non seulement la rivière, mais aussi la zone des inondations. Au bord de cette rivière se tenaient des joutes. Le plus célèbre de ces tournois a eu lieu en l'an 1434 et de nos jours, les amateurs de sports médiévaux se rencontrent toujours en ces lieux. »

Note: *El Paso Honroso* (Le Passage honorable) est le nom d'un tournoi de 30 jours organisé par Don Suero de Quiñones en juillet et août 1434 comme preuve de son amour pour Doña Leonor de Tobar. Don Suero et huit confrères chevaliers ont défait 68 combattants venus d'Allemagne, d'Italie, du Portugal et du royaume d'Aragón. (*Camino de Santiago - French Way - Stage 23 - ©2005 galiciaguide.com*).

En rétrospective, je m'aperçois à quel point ma redirection vers le *Francés* le 7 mars dernier[1] m'a été salutaire sur le plan humain. Certes, je suis revenu du premier trek riche d'amitiés extraordinaires qui durent à ce jour. Toutefois, ma volonté de conquérir à tout prix le *Camino francés* il y a quatre ans a sans doute affadi mon sens de l'écoute et de l'empathie. Et dire que j'allais encore cette fois me rendre maître d'un nouveau trajet… Ma capitulation imprévue devant le Norte m'a forcé à ralentir. À me mettre à la merci du Destin. À écouter. À apprécier.

je lui parlais en espagnol et lui me répondait en anglais… avec la même «aisance ». Je m'étais aussi promis de vous raconter comment Véronique Lavoie [2] et moi étions à Santiago au même moment et qu'il nous a été impossible de nous rencontrer – ou même de nous contacter, faute de Wi-Fi, rien de moins! Et il y a eu ce trajet magique de Santiago à *Fisterra* (Cap Finisterre), la légendaire fin du monde, sans oublier cette rencontre inespérée à Santiago de quatre amis pélerins du trek de 2011. Des retours sur le *Camino* sont prévus pour 2018 et 2021. Entretemps, je parcourai le magnifique Chemin des Sanctuaires, cette fois entre l'Oratoire Saint-Joseph et le Cap de la Madeleine. [3]

Tout cela dit, peut-être y a-t-il un risque à être trop nostalgique des effets féeriques de la route de Santiago. Car tristement, le *Camino*, ce n'est pas la vraie vie. C'est un oasis qui permet de mettre notre existence en suspens, de remettre les pendules à l'heure et de répondre à certaines questions que le chaos du quotidien empêche d'aborder. Les pélerins se retrouvent souvent à un carrefour : ils ont quitté leur emploi ou mis fin à une relation; ils sont à la recherche de leur spiritualité de jadis – ou à la découverte d'autres incarnations du Divin.

Quelles que soient les raisons, il y a – *nous avons tous* – ce besoin primordial d'espace et de temps, les éléments essentiels à toute solution.

(1) Le Franco du 11 au 17 juin 2015

(2) Véronique Lavoie de Saint-Isidore, Brigitte Rondeau d'Edmonton et Gwen Guimond de Spruce Grove ont marché de Sarria et Santiago au début-avril 2015. Voir Le Franco du 21 au 27 mai 2015.

(3) Quelques adresses susceptibles de vous informer et de vous mettre dans l'ambiance :

CANADIAN COMPANY OF PILGRIMS, Ottawa (chapitres locaux à Edmonton et Calgary)
www.santiago.ca/

LE CHEMIN DES SANCTUAIRES, Québec
www.chemindessanctuaires.org/

VUELTA AL CAMINO, Edmonton/Trois-Rivières (page de discussion)
www.facebook.com/groups/153865454734230/

Le 7 avril à 6h, les rues de Santa-Irene sont encore désertes. On est à 22 km de Santiago.

Photo: courtoisie Angela Schorah

Les 14 et 15 avril ont donné lieu à une rencontre improbable alors que deux amis rencontrés lors du *Camino* 2011 ont décidé de venir nous rencontrer à Santiago. Martin Wakerle (d'Allemagne) et Na Ra Kwon (de la Corée du Sud) étaient, sans le savoir sur le même vol en provenance de Francfort. Cette photo a été prise au square principal de la Cathédrale. (Dans l'ordre habituel, Na Ra Kwon, Ronald Tremblay et Martin Wakerle ainsi qu'Angela Schorah de Manchester au Royaume Uni)

S'offrir le temps

J'aurais voulu vous raconter en menus détails la semaine passée en compagnie de Per, un jeune musicien danois rencontré lors de mon long arrêt de récupération à León. Son sens de l'humour m'a soutenu au cours d'une période physiquement éprouvante. En chemin, nous avons peaufiné des textes de chansons et beaucoup échangé au sujet de nos familles respectives. Auparavant, j'ai eu droit à une presque semaine d'immersion espagnole avec Aitor, un jeune homme plus sage que ses ans, originaire de Barcelone :

MusiCAMINO

« LES CHEMINS DU VENT »
ANNE SYLVESTRE
France, 2003 – Disques EPM 16715

« Les chemins du vent sont ceux qui ne sont pas tracés d'avance », dit l'auteure pour résumer cette collection de chansons qui trouvent leur fil conducteur dans la marche, au sens propre, mais aussi par voie de métaphore.
On y retient les pièces *La Cathédrale de papier*, *Les Chemins du Vent* et *Compostelle*.

« A PATH OF MIRACLES »
Ensemble vocal TENEBRAE (direction – Nigel Short)
Royaume Uni, 2006 – Disques SIGNUM CLASSICS - SIGCD078

Une œuvre a cappella en quatre mouvements qui fait revivre le *Camino* du Moyen Âge.

« CAMINO »
OLIVER SHROER
Canada, 2006 – Big Dog Music – BC0601

Définitivement mon disque préféré sur le sujet. Oliver Shroer a enregistré les pièces de ce disque en 2004 à l'aide d'un studio portatif alors qu'il marchait le *Camino* en compagnie de son épouse et d'un ami. Le disque contient des compositions au violon assorties de sons ambiants du Chemin. Le résultat est extraordinaire. Shroer est décédé de la leucémie en 2008.

Les Canadiennes éliminées : Portrait d'une défenseuse francophone

L'aventure de l'équipe canadienne de soccer féminin en Coupe du Monde de la FIFA s'est arrêtée à Vancouver, samedi, alors qu'elle a été éliminée par les Anglaises en quart de finale. « Le rêve s'est éteint, mais les souvenirs vont rester pour toujours », a exprimé la défenseuse québécoise Marie-Ève Nault sur son compte Twitter. L'athlète s'est entretenue avec Le Franco avant de disputer le match contre l'équipe anglaise qui a mis fin au rêve canadien.

Photo : Association canadienne de soccer

Ce n'est pas de la musique techno, du rap ou du hip-hop qui joue dans les oreilles de la défenseuse de l'équipe canadienne de soccer, Marie-Ève Nault, lorsqu'elle est en route vers un match. Bien assise dans l'autobus, elle écoute plutôt des airs qui la calment et l'aident à visualiser l'affrontement à venir. « Je veux être prête peu importe ce qui va arriver », lance la joueuse qui a servi de remplaçante durant cette Coupe du monde.

Mais une fois au vestiaire, le rythme s'accélère. Autour d'elle, ses coéquipières dansent et chantent sur de la musique populaire. « Moi je suis plus en retrait, je les regarde et je ris », dit-elle, en précisant que l'équipe est tissée serrée. « Nous avons tellement une bonne chimie en groupe, tout le monde est là pour aider l'équipe à aller jusqu'à la fin », lance-t-elle fièrement.

Les Canadiennes se sont inclinées 2-1 contre les Anglaises, samedi, lors des quarts de finale de la Coupe du Monde de la FIFA. Très tôt, l'Angleterre a pris une avance de deux buts.

« Ce n'est pas le début qu'on avait espéré, mais on pensait qu'il nous restait 80 minutes pour revenir dans le match; on a poussé, on n'a jamais baissé les bras, on a toujours cru qu'on pourrait y arriver [...]. Ce n'est pas par manque d'essais ou par manque d'occasions, on en a eu. Malheureusement, ça n'a pas tourné pour nous », a exprimé Marie-Ève Nault en entrevue avec Radio-Canada après la défaite de son équipe.

La numéro 20 n'a joué que deux minutes en Coupe du Monde, contre la Suisse, à Vancouver. « Les joueuses partantes à la défensive [ont fait] un très bon travail, ce qui [a rendu] la tâche très difficile aux entraîneurs pour apporter des changements », avoue celle qui a toujours donné son meilleur aux entraînements pour être prête au cas où son équipe avait eu besoin d'elle.

« Dans les entraînements, [c'était] vraiment de garder cette optique-là, c'est-à-dire d'aider les filles à se préparer le mieux possible », soutient la joueuse de 169 centimètres.

Le rêve américain

Marie-Ève Nault rêvait d'une finale Canada-États-Unis pour cette Coupe du monde de soccer féminin. Son rêve a peut-être connu une fin abrupte, mais elle repart avec de bons souvenirs de son court passage sur le gazon vert.

Les Canadiennes menaient 2-0 contre les Suisses lorsque son entraîneur lui a donné sa chance. « C'est sûr que c'est plus énervant d'être sur les lignes de côté, quand je me prépare et m'échauffe, parce que je sais que mon tour s'en vient. Quand je suis sur le terrain, j'entre dans ma bulle et je sais ce que j'ai à faire. Juste le "feeling" et l'énergie que la foule te transmet en entrant sur le terrain, c'est vraiment spécial », raconte l'athlète, en ajoutant que peu importe la ville canadienne dans laquelle son équipe a joué, que ce soit Montréal, Edmonton ou Vancouver, les spectateurs étaient derrière elles.

Un rêve de petite fille devenu réalité

C'est Luce Mongrain, une joueuse à la défensive qui a joué au sein de l'équipe canadienne de 16 à 24 ans, qui a inspiré Marie-Ève Nault alors qu'elle était toute jeune. « C'était mon idole. Quand je l'ai vue sur le terrain, à Montréal, il y a une vingtaine d'années, et je me suis dit qu'un jour, moi aussi je défendrais les couleurs du Canada », se souvient celle qui tente à son tour d'inspirer les jeunes filles à pratiquer le sport.

« Le soccer, c'est un sport qui apporte des bonnes valeurs, à savoir le travail d'équipe, la détermination, la discipline, en plus d'apporter de nombreux bienfaits pour la santé physique. C'est aussi valorisant de pouvoir faire partie d'une équipe, et après, d'essayer de repousser ses limites pour tenter, par exemple dans mon cas, de représenter le Canada. Ça encourage les jeunes à avoir des rêves, à se donner des objectifs et à travailler fort pour les atteindre, peu importe ce qui arrive pendant leur parcours », croit Marie-Ève Nault.

À tous les matchs joués en sol canadien, elle se réjouissait de voir des jeunes filles portant fièrement les couleurs de l'unifolié dans les gradins. « Avec la Coupe du monde, on voit qu'il y a une montée de popularité du sport. Les jeunes sont inspirés par notre équipe. Nous, c'est un peu l'héritage que nous voulons laisser », souligne l'athlète.

Meghann Dionne

Calgary

Une fête de la Saint-Jean sous les rayons chauds du soleil

Le soleil était au rendez-vous, le 27 juin, à la Fête de la Saint-Jean-Baptiste organisée par la Cité des Rocheuses. « Peut-être même un peu trop chaud », d'après la directrice de la Société de la petite enfance et de la famille du sud de l'Alberta, Christiane Tanguay. Mais l'organisation avait prévu le coup.

Partout sur les tables de pique-nique, on retrouvait des contenants réfrigérés avec de l'eau fraîche. L'organisation a aussi aménagé un espace à l'intérieur de la Cité des Rocheuses pour les participants qui voulaient prendre une pause de la chaleur. « La chaleur est vraiment impressionnante cette année, mais les enfants s'amusent malgré tout. Nous avons pris les moyens pour faire en sorte que ce soit agréable pour tout le monde », précise la directrice de la Société de la petite enfance et de la famille du sud de l'Alberta (SPEFSA), Christiane Tanguay, qui a aidé à l'organisation de l'événement.

« La température ne nous a pas découragées de venir, ma fille et moi. Pour moi, c'est plus simple s'il y a des activités organisées déjà. À la maison, il faut tenir les enfants occupés et quand il fait chaud, c'est difficile. À notre arrivée, ma fille n'aimait pas vraiment ça, mais maintenant, elle ne veut plus repartir! », s'exclame Adela Villanueva, la mère d'une élève de première année.

Un engouement qui grandit

La fête de la Saint-Jean attire annuellement entre 200 et 400 personnes. Cette année, il y avait des activités pour tous les âges, durant la journée et en soirée. Durant l'après-midi, les enfants pouvaient, par exemple, caresser des animaux de ferme, fabriquer des imitations d'épées et des couronnes médiévales, s'amuser dans les jeux gonflables et participer à des courses à obstacles. En soirée, les adultes étaient invités à assister au spectacle de musique du groupe Vazzy, tout en dégustant de la poutine et de la bière.

« D'habitude, les épées, je les interdis à la maison, ils se font toujours mal. Mais en public, ils risquent de mieux se comporter », dit à la blague Benoit Messier, un Québécois arrivé en Alberta il y a près de dix ans et père de deux garçons.

La fête de la Saint-Jean-Baptiste a pour but de faciliter la rencontre des jeunes francophones à l'extérieur des murs de l'école, mais aussi pour aider les familles venant tout juste de déménager en Alberta à s'intégrer dans la communauté.

« Cette période-ci de l'année, il y a beaucoup de gens qui arrivent de l'extérieur de l'Alberta parce que l'année scolaire est terminée, et c'est souvent leur premier contact avec la communauté francophone », soutient Christiane Tanguay.

Photo: Meghann Dionne

Hervé Siéclebout, directeur général de la Cité des Rocheuses, explique que, chaque année, la communauté attend impatiemment la venue de cette activité. « Tous les ans, on a des demandes pour savoir exactement ce qu'on organise pour la Saint-Jean-Baptiste. Donc on tâche de répondre à ces attentes-là, étant donné qu'on est le seul centre communautaire francophone de Calgary. »

Meghann Dionne

Lieu historique national du Fort-Walsh

LA COURSE FOLLE ET PLAISIR EN FAMILLE!

SAMEDI, LE 11 JUILLET
9 H 30 À 17 H

(306) 662-3590
@ParcsCanada_SK
#LHNFtWalsh
LHNsask

Parcs Canada Parks Canada
Canada

Assemblée générale annuelle

Pour une éducation musicale accessible à tous

Les membres de l'Association Via Musica de l'Alberta (AVMA) se sont rassemblés le 24 juin dernier pour leur assemblée générale annuelle. L'AVMA a été créée en 2012 dans le but d'œuvrer à rendre l'éducation musicale accessible à tous en privilégiant la pédagogie vocale développée par le Hongrois Zoltan Kodály.

Photo: Denise Lavallée

Pour ce faire, l'AVMA fait la promotion de la série Via Musica, un projet de longue haleine mené par Sr Thérèse Potvin. Les dix recueils de la série Via Musica contiennent un vaste répertoire culturel de 1660 chansons présentées dans une progression pédagogique rigoureuse. Les membres ont pu constater lors de l'assemblée générale annuelle que les revenus de vente de la série ont triplé dans la dernière année pour se chiffrer à plus de 5000 $ grâce à son site Web (www.viamusica.ca).

Quant à la formation professionnelle, AVMA offrira deux sessions de lecture chorale en août et septembre, de même que des ateliers aux congrès des enseignants en février. L'association offrira une bourse en 2016 grâce à son fonds de dotation géré par la Fondation franco-albertaine.

Enfin, les membres en ont profité pour souligner le 95e anniversaire de Sr Thérèse et élire le conseil d'administration : Nicole Bugeaud, Dolorès Cadrin, Joanne Lamoureux, Rock Larochelle, Denise Lavallée, Marcel Lavallée et Claudette Roy.

Sr Thérèse Potvin

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7518 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-9909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.ca

MD
McCLARE DUNCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AGENTS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Dearochers, c.c. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 10 Tower, 10065 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 0Z7
T 780.426.4660 F 780.426.1982
www.mccuag.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1- 800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Quint Enterprise LTD
Spécialiste nettoyage en tapis et tissus d'ameublement
Licencié, cautionné & assuré
Oscar Quintanilla
Propriétaire
780 720-7285 quintcarpetcare.ca quint_enterprise@shaw.ca
Service d'urgence 24h

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.
Donnez.
1 888 HSF-INFO
FONDATION DES MALADIES DU COEUR

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Téresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue, bureau 312 Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maitrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

ckRP
Radio Rivière-la-Paix

Toutes les semaines,
Le Franco discute de ses articles avec l'animateur de la Radio Rivière-la-Paix, Pascal Auger.

Écoutez-nous au 95,7 à Falher, ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés.: 780 459-5491 • Bur.: 780 459-7786
Téléc.: 780 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 10 h

Paroisse Saint-Joachim
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
8928 - 110e rue

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Quartier francophone

Importante dynamisation en vue

Le quartier francophone d'Edmonton est déjà réputé pour son dynamisme : la Cité francophone, le Campus Saint-Jean et l'avenue Whyte tout près aidant, le secteur de la ville a de quoi charmer les nouveaux résidents, qui préfèrent s'éloigner du gris omniprésent du centre-ville. De nouveaux projets résidentiels, dont le projet de condos Le Quartier, veulent participer à ce développement.

Né il y a plus d'un an, Le Quartier se veut un projet de condos moderne, pour des francophones, par des francophones. Mais ce n'est que récemment qu'il a pris des allures plus concrètes, alors des équipes creusent actuellement la terre où se trouvera Le Quartier, à côté de la Cité francophone. La pelletée de terre officielle a d'ailleurs eu lieu le jeudi 25 juin dernier, en présence de quelques organismes franco-albertains.

Un des investisseurs du projet, Jean-Philippe Couture, témoigne du long processus qu'une telle construction implique : « Cela fait presque 18 mois que l'on travaille là-dessus. C'est très technique de trouver le terrain, de trouver un projet qui se réalise bien, d'en faire le design… Comme ici c'est le quartier francophone, on voulait mettre une touche francophone, très moderne, selon les limitations du terrain. » Cela devrait donner naissance, en juin 2016, à un bâtiment de 36 unités, au prix unitaire d'au moins 300 000 $ chacun. « Déjà la moitié des unités a été vendue et on s'attend à ce l'on trouve plusieurs autres acheteurs maintenant que l'on peut voir le chantier s'activer », affirme M. Couture.

Francophone et francophile

« Un groupe de francophones, avec quelques anglophones aussi, qui travaillent ensemble, cela donne une motivation supplémentaire pour réaliser un tel projet », assure l'avocat de formation. Selon ses dires, cela en est devenu un projet à connotation personnelle. Alors que la moitié des condos sont déjà réservés, on remarque que ce ne sont pas que des francophones qui se montrent intéressés. « Il y a beaucoup de francophiles aussi, des gens qui ont un intérêt pour le quartier ici », mentionne M. Couture, rappelant la disposition avantageuse des condos Le Quartier.

Les esquisses de Le Quartier montrent un bâtiment moderne où les formes cubiques sont à l'honneur; ce n'est pas sans vaguement rappeler Habitat 67 à Montréal. On assure tout de même qu'il n'y avait aucune inspiration précise derrière l'apparence du projet, outre le désir d'offrir un côté moderne qui complimentera bien le secteur.

Image: courtoisie

Aide du Quartier francophone

Alors que la majorité des investissements dans le projet Le Quartier sont privés, le Quartier francophone, organisme qui s'intéresse à la revitalisation du secteur Bonnie Doon, a été chercher de l'argent auprès de la ville d'Edmonton. « Il y a eu un travail qui a été fait au niveau de la ville, dit "d'infill" (aménagement intercalaire). Le projet tombe justement en plein dans les objectifs de la ville. » Selon Jean Johnson directeur général du quartier, la ville a alors contribué à la hauteur d'un quart de million de dollars,.

Le trésorier du Quartier francophone, Adam Ziel, a hâte de voir les effets qu'aura ce projet : « Cela montre à nos membres qu'il y a de nouveaux consommateurs, une nouvelle clientèle à aller chercher; nous sommes très excités à cette perspective. » Bien que l'organisme ne s'implique pas pour s'assurer que ce sont bel et bien des francophones qui prendront possession des futurs condos, il demeure prêt à aider. « Nous serons là s'ils ont besoin », confirme M. Ziel, qui voit une belle opportunité de développer davantage ce quartier dans les prochaines années.

Autres projets

Ce projet de condos est loin d'être le seul en cours à Bonnie Doon; au moins deux autres sont en développement, dont un qui comportera des espaces commerciaux. Car l'arrivée de nouveaux espaces de logement veut aussi dire qu'il y aura de nouveaux consommateurs à satisfaire dans les prochaines années.

Quant Jean-Philippe Couture, il s'avoue optimiste de voir d'autres projets comme

Lors de la pelletée de terre symbolique, de gauche à droite : Jean-Philippe Couture, actionnaire du projet Le Quartier, Adam Ziel, trésorier du Quartier francophone, Ghislain Bergeron et Joël F. Lavoie, respectivement président et directeur de La Fondation franco-albertaine.

Photo: Olivier Dénommée

Le Quartier dans l'avenir. « Il y a de bonnes personnes autour de la table et ils ont le quartier francophone à cœur; je ne serais pas surpris que certaines personnes retravaillent ensemble pour des projets similaires », affirme-t-il.

Si le centre-ville d'Edmonton connait actuellement de nombreux chantiers pour des changements majeurs dans les prochaines années, Bonnie Doon devrait aussi connaître une évolution notoire. La future ligne de train léger sur rail (LRT) Valley devrait, selon les plans actuels, passer par Bonnie Doon, ce qui ajoutera aussi au dynamisme du quartier lorsqu'elle sera complétée. Sa mise en service est actuellement prévue pour 2020.

Olivier Dénommée

rafa
Regroupement artistique francophone de l'Alberta

8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 rue)
Bureau 230
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : 780-462-0503
Télécopieur : 780-760-0133
www.lerafa.ca

Le Regroupement artistique francophone de l'Alberta recherche :
Un.e adjoint.e aux services aux arts et à l'événementiel

Sous l'autorité de la direction générale, l'adjoint.e fait équipe avec la direction générale et la responsable des services aux arts pour planifier et coordonner l'ensemble des activités nécessaires à l'atteinte des objectifs du RAFA, notamment au niveau des communications, des services en diffusion des arts, en développement culturel et des arts et en appui à l'administration.

Livraison des programmes et des services :
- Appuie la direction générale et la responsable des services aux arts, dans la gestion et la livraison des programmes et des services liées à la promotion, au développement de marchés et à la professionnalisation artistique.
- Collabore à la planification et assure la coordination des services et des activités en diffusion des arts.
- Collabore à la planification et coordonne l'organisation des diverses activités du RAFA tels les offres de professionnalisation et le Forum des arts et de la culture.

Gouvernance :
- Assure la gestion du membrariat, incluant l'élaboration et la mise en œuvre d'une campagne annuelle de dépistage et de renouvellement.

Services administratifs :
- Appui la direction générale dans le travail administratif et au bon fonctionnement du bureau.
- Collabore activement aux travaux de recherche et de rédaction de demandes de financement et de rapports.
- Assure, au besoin, les travaux de recherche de commandites.
- Assure le maintien des communications avec les membres.

Connaissances, habiletés et qualités requises :
- Posséder un diplôme universitaire ou collégial ou encore, l'équivalent d'une expérience professionnelle dans le domaine des arts et de la culture ou d'un domaine connexe.
- Avoir une bonne connaissance de la réalité francophone en milieu minoritaire et du milieu artistique est un atout.
- Possédeur de l'expérience ou des habiletés en gestion et coordination de programmes et de services.
- Faire preuve d'une capacité d'analyse, d'un esprit de synthèse et d'un bon jugement.
- Possédeur de fortes capacités de communication et en relations publiques.
- Possédeur un bon sens organisationnel et démontrer de la créativité.
- Possédeur les capacités de travailler de façon autonome, ainsi que des aptitudes à travailler en équipe et avec des bénévoles.
- Maîtrise du Français parlé et écrit et bonne connaissance de l'anglais.
- Maîtrise des logiciels Microsoft Word et Excel. Connaissance de base de données, un atout.

Salaire : L'échelle salariale et les avantages sociaux rattachés à ce poste sont compétitifs au milieu associatif.

Exigences : La personne doit être disposée à effectuer des déplacements en province et, occasionnellement à l'extérieur de la province.

Entrée en fonction : 3 septembre 2015, à temps plein

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation **avant le 22 juillet 2015**, à l'attention de :

Madame Sylvie Theriault, directrice générale
Courriel : direction@lerafa.ca

Festival de jazz

Edmonton a répondu présent

Après 10 jours et 55 spectacles, le Festival international de jazz d'Edmonton s'est terminé le 28 juin dernier. Un festival qui, à en juger par les plusieurs spectacles à guichet fermé, a connu un bon succès. Compte rendu de l'événement.

C'est le saxophoniste edmontonien Don Berner qui a donné le coup d'envoi du Festival, en débutant le 19 juin à midi sur la scène du square Churchill. Il faisait chaud et sa performance était jumelée à The Works, festival d'art visuel dont les dates coïncident avec le Festival de jazz. Quelques centaines de personnes se sont assises pour se laisser porter par la musique. D'autres spectacles gratuits, notamment ceux au Old Strathcona Performing Arts Centre et à la Yardbird Suite, ont aussi connu un grand succès; une plus petite salle bien remplie fait meilleure figure qu'une grande salle presque vide. C'est un peu la problématique qu'ont connu les performances de Lisa Fisher et The Bad Plus Joshua Redman au Winspear Centre, qui ont peiné à vendre le tiers des billets disponibles.

Équilibre fragile

Un festival comme celui-ci a beaucoup de choses à gérer : artistes de la relève versus des vétérans et des vedettes et le rapport entre les artistes locaux et ceux qui viennent de l'extérieur; ultimement, on cherche aussi à équilibrer les budgets. Selon le directeur du festival Kent Sangster, les objectifs financiers ont été atteints cette année, malgré les ventes plus modestes des billets pour les têtes d'affiche. L'organisation semble satisfaite du nouveau partenariat avec la banque TD Canada Trust, qui est déjà le présentateur principal du Festival de jazz de Montréal depuis plusieurs années.

Un bilan 2015 officiel devrait être publié dans les prochaines semaines par l'organisation du festival.

Olivier Dénommée

Don Berner

Photos : Olivier Dénommée

Sydney Love

Mars Hill Trio

Quelques coups de cœur

Edmonton a une scène jazz très talentueuse, mais méconnue du grand public. La plupart des artistes participant cette année étaient d'Edmonton et ont offert une performance inspirée. Quelques petites découvertes cette année :

Le jeune **Mars Hill Trio**, auquel le claviériste vétéran Chris Andrew s'est ajouté, a navigué dans un jazz fusion ludique et assumé, offrant entre autres quelques reprises de succès populaires, dont le thème du film *La guerre des étoiles* ou du Stevie Wonder. Les amateurs de jazz-rock ont apprécié.

Sydney Love, jeune chanteuse de pop et R&B originaire d'Edmonton, offrait ses versions, souvent plus lentes et sensuelles, de succès du registre populaire. À cela s'ajoutaient quelques compositions originales bien inspirées. Une artiste talentueuse qui gagne à être connue.

Ajoutons à cela le sextet de Halifax **Gypsophilia**, qui est déjà génial sur album (le band faisait la promotion de *Night Swimming*, son plus récent opus), et encore meilleur en spectacle. La performance était teintée d'humour, d'improvisation et d'anecdotes sympathiques. Bonus : certains membres parlent même français et sont des gens bien sympathiques à qui parler!

Gypsophilia

BSD

LE FRANCO

UNIVERSITY OF ALBERTA
LIBRARY

Vol. 49 no 27 | Edmonton, semaine du 9 au 15 juillet 2015 | 16 pages | 1 $

Photos: Amy Rochon-Ouissi

À LIRE CETTE SEMAINE

Portrait de Simone Desilets p.3

Forum national des jeunes ambassadeurs 2015 p.5

Métrovino p.15

26E FÊTE FRANCO-ALBERTAINE

UNE FRANCOPHONIE PLURIELLE

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PAM 49011823 15M 9/1 xx01R(X)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

SERVICE OFFERT
DÉCORATION D'INTÉRIEUR
780.952.7927 KENNEDY

pick LOCAL
KENNEDY
REAL ESTATE

VALERIE FAUCON
REALTOR
HomeWithVal@gmail.com
Cell. : 780-952-7927
www.HomeWithVal.com
KENNEDY REAL ESTATE

Acheter... Vendre...
Laissez-moi vous assister !

GRÂCE AU PUBLIPOSTAGE, PIZZA PIZZA A OBTENU UN TAUX DE RÉPONSE DE 37 %.
LE PUBLIPOSTAGE PLACE VOTRE MARQUE DIRECTEMENT DANS LES MAINS DE VOS CLIENTS.
Pour découvrir comment d'autres entreprises ont profité de l'effet publipostage, visitez postescanada.ca/dansleursmains
POSTES CANADA POST

26e Fête franco-albertaine

« Ensemble, une famille ! » : Un rapprochement de deux communautés francophones

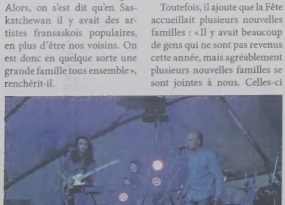
Du 3 au 5 juillet, le plus grand rassemblement estival francophone de l'Alberta a regroupé près de 600 festivaliers au David Thompson Resort (DTR). C'est ainsi que la 26e Fête franco-albertaine a encore eu lieu dans la région enchanteresse des montagnes Rocheuses, ce qui a su en charmer plus d'un !

« Je pense que la réponse des gens était phénoménale! Nous avons eu une belle température et les activités ont été très populaires. En fin de compte, je pense que la Fête a été un succès ». Ce sont précisément les mots prononcés par Étienne Alary, président du comité organisateur, pour décrire le déroulement de la 26e édition.

Une 26e édition qui a su créer à son tour une page dans l'histoire en accueillant, en plus d'une variété d'artistes franco-albertains, de nombreux artistes fransaskois, tels que Carmen Campagne, Shawn Jobin, Ponteix (le groupe de Mario Lepage) et Raquette à claquettes; d'où le thème choisi, « Ensemble, une famille! ». Une décision qui a été prise par le comité organisateur afin de souligner le 110e anniversaire de fondation de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Le but de celle-ci aurait également été de réunir les deux communautés francophones, précise M. Alary : « Un des commentaires qui revenait souvent était que c'est amusant de célébrer la culture albertaine, mais que les gens aimeraient en découvrir d'autres aussi ».

« Faire revenir chaque année les mêmes artistes, ça peut devenir redondant à la longue. Alors, on s'est dit qu'en Saskatchewan il y avait des artistes franasskois populaires, en plus d'être nos voisins. On est donc en quelque sorte une grande famille tous ensemble », renchérit-il.



Shawn Jobin

Il se dit d'ailleurs satisfait de cette décision, puisque cela a permis de créer de beaux échanges entre les deux communautés. « Nous sommes très satisfaits, car en créant de tels échanges cela a permis à des artistes franco-albertains tels que Roger Dallaire d'offrir un spectacle à la Fête fransaskoise qui a lieu la semaine prochaine ».

Un évènement toujours aussi populaire

Même si près de 600 personnes ont pris part aux festivités, ce chiffre était quelque peu inférieur aux 700 personnes présentes l'an dernier. Selon M. Alary, cette baisse pourrait être expliquée par quelques facteurs : « Étonnamment, nous étions à pleine capacité cette année même si les nombres ont diminué. Il faut toutefois se rappeler que l'an dernier on célébrait le 25e anniversaire et qu'il y avait une journée de plus et une programmation d'enverger ».

« De plus, le DTR a fait des rénovations cette année. Nous avions une avenue complète en moins, ce qui représente 12 sites. Si on calcule 3 personnes par site, ceci équivaut à près de 40 personnes en moins qui peuvent se joindre à nous, » indique t-il.

Tout de même, M. Alary mentionne que la Fête demeure un évènement incontournable pour plusieurs. « Il y a une chose qu'il ne faut pas oublier. Avant même que nous annoncions la programmation officielle, il y avait près de 75 % du site de réservé. Les gens veulent venir chaque année pour se retrouver et faire du réseautage en français ».

Toutefois, il ajoute que la Fête accueillait plusieurs nouvelles familles : « Il y avait beaucoup de gens qui ne sont pas revenus cette année, mais agréablement plusieurs nouvelles familles se sont jointes à nous. Celles-ci ont d'ailleurs manifesté qu'elles voudraient revenir l'an prochain ».

Une particularité qui serait importante pour la vitalité de la Fête, selon Pierre Bergeron, président sortant du conseil d'administration (CA). « J'espère que la Fête va continuer à attirer les jeunes familles. J'avais peur à un moment donné pour l'avenir de la Fête, puisqu'il y a environ 5-6 ans, la majorité des festivaliers étaient des baby-boomers. Heureusement que nous voyons que les jeunes familles participent davantage ».

Pour ce qui est des partenaires financiers, le site a atteint son plein potentiel. M. Alary souligne qu'il s'agit d'une réussite considérable. « Au niveau des commanditaires, nous avons été très satisfaits. On a dépassé de 200 % nos attentes à ce niveau-là ».

Une équipe dynamique derrière le succès de la Fête

L'an dernier, Renée Levesque-Gauvreau céda sa place après 4 ans en poste à Nadine Morton. Ayant indiqué l'an dernier qu'elle était motivée à entreprendre ce nouveau défi, elle se sentait émue de voir tout ce pour quoi elle avait tant travaillé, voir enfin se réaliser : « Wow! Je suis vraiment émue. Je pense que les gens sont satisfaits du travail que j'ai fait la dernière année. C'est surélé pour moi, puisque nous organisons la Fête depuis plusieurs mois, donc être ici je ne le réalise pas encore ».

Mme Morton indique d'ailleurs qu'être coordinatrice d'un tel évènement est une fierté pour elle. Elle croit qu'il faut se battre pour notre francophonie et par conséquent l'assumer. « Ça me rend fière d'être ici et de pouvoir assumer ma francophonie et assurer de léguer un héritage à mes enfants et aux futures générations. Il faut être fier de notre francophonie, puisque c'est quelque chose qui nous rend uniques, surtout dans une province telle que l'Alberta ».

Elle explique également avoir été surprise par tout le travail qui est nécessaire afin de faire de la Fête un véritable succès : « Tout l'ouvrage qui est à l'arrière-plan, par exemple les demandes de financement, c'est quelque chose que je n'avais jamais fait auparavant. Lorsque tu es un festivalier, tu ne penses pas à tout ce qui se déroule dans les coulisses ».

Par ailleurs, Mme Morton tient à souligner le dévouement des bénévoles, surtout celui du comité organisateur. « Ce sont des personnes tellement dynamiques et tellement dévouées, ils ont le cœur gros. Moi ça m'inspire à vouloir continuer et à bien faire mon travail. Ça en prend des heures, et c'est des heures où ces bénévoles ne sont pas avec leurs familles et qui manquent d'autres activités. Ça parait que la francophonie est une priorité pour eux et que ça leur tient à cœur ».

Le comité organisateur

Photos: Amy Vachon-Chabot

Notamment, lors de la cérémonie de fermeture, un bénévole important a été reconnu. En fait, Pierre Bergeron, qui était l'un des initiateurs de la première Fête franco, a quitté ses fonctions en tant que président du CA le 10 juin dernier. Les membres du CA et du comité organisateur ont donc présenté à M. Bergeron une plaque de remerciement pour toutes ses années de dévouement à l'évènement. Il se disait ému par ce geste : « Ça me touche le cœur. C'est vraiment quelque chose que j'accepte au nom de l'équipe. J'étais chanceux d'avoir une bonne équipe ».

Il souligne ainsi qu'il continuera à s'impliquer comme toujours, mais désormais à titre de bénévole. « Je vais faire du bénévolat pendant l'évènement, et probablement faire partie d'un sous-comité ici ou là ».

De retour au David Thompson Resort (DTR)

La Fête franco-albertaine sera de retour au DTR pour sa 27e édition, et ce du 1er au 3 juillet 2016. « Nous avons commencé à faire des démarches avec le DTR dès le mois de février, car nous sommes conscients que l'an prochain, la Fête aura lieu en même temps que la fête du Canada et que ça sera une longue fin de semaine. Alors, quand on a apporté l'idée sur la table, le DTR était très heureux de nous accueillir à nouveau » explique Mme Morton.

Une décision prise par le CA, puisqu'aucune région ne s'est manifestée pour accueillir la Fête en 2016. « Dans la politique que nous avons au niveau du CA, une région qui aimerait accueillir la fête doit se manifester deux ans à l'avance », indique M. Alary.

Il ajoute que le DTR est un site idéal, étant donc un choix logique : « N'ayant eu aucune manifestation pour l'édition de 2016, le DTR demeurait un lieu enchanteur et pratiquement parfait. De plus, nous avons l'exclusivité du site, alors pourquoi ne pas revenir? »

M. Alary invite ainsi toutes régions qui aimeraient accueillir la Fête franco-albertaine en 2017 à se manifester le plus tôt possible, « Nous sommes toujours prêts à aller en région, alors si quelqu'un veut avoir la Fête en 2017, il serait le temps de se manifester ». Pour déposer une candidature, toutes les informations nécessaires se retrouvent sur le site web : **www.fetefranco-albertaine.ca**.

Amy Vachon-Chabot

Portrait

Simone Desilets : la passion et le don de soi

Déjà connue dans le milieu de l'éducation francophone en Alberta, l'enseignante Simone Desilets, née à Bonnyville, est réputée pour son sens de l'écoute et son désir d'aider les autres. Cela l'a amenée à faire du bénévolat outremer, chaque été depuis 2012. D'ailleurs, elle vient de débuter son nouveau périple au Togo, jusqu'en fin juillet. Portrait d'une Franco-Albertaine d'exception et de sa façon de changer le monde, une personne à la fois.

Photo: courtoisie

À Outremer au moment de l'entrevue, Simone Desilets quittait le pays quelques heures plus tard pour son quatrième voyage avec le Projet outremer, qui envoie chaque année quelques dizaines d'enseignants canadiens bénévoles vers d'autres pays pour offrir de la formation au corps professoral du pays hôte. « Étant jeune, j'ai eu la chance d'avoir plusieurs enseignants venant d'autres pays à travers le monde, ou des enseignants qui ont voyagé. Comme jeune fille, c'est resté », admet-elle. « J'ai commencé à m'impliquer avec la Fédération canadienne des enseignants lorsque j'ai appris que l'on cherchait des enseignants bénévoles pendant l'été pour faire de la formation. Je connaissais le programme depuis longtemps et j'ai toujours été tentée de le faire, mais les circonstances familiales n'étaient pas en ma faveur », se souvient Mme Desilets, aussi mère de deux enfants. Une fois que ceux-ci étaient assez vieux, elle a tenté sa chance et a été sélectionnée pour un premier voyage, en Ouganda.

Cette première expérience, en anglais, a été suffisamment concluante pour la convaincre d'y retourner l'année suivante, cette fois comme chef d'équipe. « Je dois faire la planification avec les enseignants qui font partie de mon équipe, et communiquer avec les gens du pays d'accueil à partir de février ou mars pour apprendre leurs besoins et le genre d'ateliers qu'ils aimeraient qu'on anime. » En 2013, Simone Desilets a fait un premier voyage comme bénévole au Togo, toujours à la tête de son équipe, et répète en ce moment l'expérience, accompagnée de trois autres enseignants canadiens.

Les quatre dernières journées avant son départ se passaient à Ottawa, où Mme Desilets a pu rencontrer son équipe et bâtir les ateliers avec eux avant de s'envoler pour Lomé, la capitale togolaise.

Dure réalité

L'enseignante va passer plus de trois semaines au Togo, pour offrir divers ateliers aux enseignants locaux. Elle donnera entres autres des formations « de littératie, de numératie, de stratégies d'enseignement, de formations sur l'équité des genres, sur les maladies transmises par l'eau, sur le paludisme, sur le VIH/sida et sur l'enseignement de l'éducation physique », énumère Simone Desilets, qui ajoute que des soirées canadiennes seront aussi organisées pour permettre aux Togolais d'en apprendre plus sur la culture de notre pays.

Après quelques voyages dans ces pays africains, Mme Desilets remarque des problématiques semblables entre l'Ouganda et le Togo. « Il y a un manque de ressources incroyable pour les enseignants. Certains ont une charge de 100 élèves, et parfois jusqu'à 200 dans certains cas ! », s'inquiète-t-elle. À cela s'ajoute: « un salaire minime et un manque d'appui ». Les besoins sont encore plus criants au Togo, alors qu'il y a aussi un grave manque de formation. L'équipe donnera justement un coup de main à une quarantaine d'enseignants qui travaillent depuis plus de cinq ans, mais qui n'ont jamais eu de formation en pédagogie.

Échange enrichissant

Bien que ce soit elle qui va donner la formation, Simone Desilets se sent elle-même enrichie à chaque voyage. « C'est la magie de la coopération pour le développement. Ce n'est pas un apprentissage à sens unique : nous n'allons pas là pour leur donner des infos et des stratégies, nous y allons pour travailler avec eux, en collaboration avec les co-instructeurs et conseillers pédagogiques. » Elle estime alors qu'énormément d'apprentissage lui revient également. « On en apprend plus sur les défis qu'ils ont, sur la ténacité et le courage dont ils font preuve. »

Et le résultat est instantané, selon elle : « Au début, les enseignants sont timides et hésitent un peu, puis assez rapidement ils essaient de mettre en application les connaissances qu'on leur a partagées. Cela nous encourage beaucoup », assure celle qui a l'intention de poursuivre ses projets de bénévolat outremer pour quelques années.

« On en devient enrichis comme enseignants, mais aussi comme personnes », estime Simone Desilets, qui est chargée de cours au Campus Saint-Jean. Cette année, 57 enseignants à travers le pays ont pris l'avion pour faire participer au Projet outremer, à travers 11 pays en Afrique et dans les Caraïbes.

Une grande pédagogue

La vice-présidente du Conseil scolaire Centre-Nord, Karen Doucet, connaît bien Simone Desilet, elles qui se sont rencontrées à l'école Maurice-Lavallée il y a près d'une dizaine d'années. « C'est une des personnes les plus chaleureuses que je connaisse. Je ne l'ai jamais vue travailler dans une salle de classe, mais en personne, elle est patiente et je ne peux pas imaginer meilleure pédagogue », mentionne-t-elle. « C'est une personne qui te regarde dans les yeux, qui est à l'écoute. » Selon un témoignage recueilli auprès de Simone Doucet, avec qui Mme Desilet a déjà partagé une classe, « elle n'accepte pas que l'on n'apprenne pas. C'est un véritable exemple de ténacité. »

Karen Doucet ajoute que Mme Desilets est une personne très appréciée, autant par ses collègues que par les parents dans les comités et que c'est une personne « prête à tout pour la communauté francophone ».

« C'est une personne qui a le souci pour l'autre : cela ne m'a pas surprise du tout d'apprendre qu'elle fait ce genre de bénévolat », ajoute Mme Doucet, en rappelant qu'elle n'est pas la seule à s'impliquer dans ce genre d'activités. Comme voyager est devenu très facile et que beaucoup de projets dans les écoles cherchent à ouvrir les esprits à ces perspectives, elle croit que d'autres personnes pourront vouloir emboiter le pas. « Grâce à ce modèle, je crois que cela ouvrira la porte aux autres ».

Reconnaissance nationale

Après s'être autant impliquée ces dernières années comme bénévole, les actions de Simone Desilets ne sont pas passées inaperçues. La Fédération canadienne des enseignants a fait d'elle la lauréate du Prix 2015 de bénévolat du Programme international, prix qu'elle recevra physiquement à l'automne. « C'est un grand honneur, et j'accepte humblement le prix, au nom de tous mes coéquipiers qui ont mis beaucoup d'eux-mêmes durant ces années », mentionne Mme Desilets, qui est d'ailleurs la première Albertaine à le recevoir. « Je suis surtout touchée de recevoir un prix pour un travail qui n'est pas vraiment un travail, mais bien une passion que je fais vivre de jour en jour. »

Karen Doucet est fière de savoir que Simone Desilets a eu de la reconnaissance pour tout ce qu'elle a fait bénévolement et croit que « le prix permet de montrer le profil de la personne, mais aussi des projets dans lesquels elle s'implique ». « Elle mérite vraiment d'être plus connue à travers la francophonie », insiste-elle.

Toujours aussi enthousiaste devant le Projet outremer, Simone Desilets recommande à ceux qui sont tentés par le bénévolat de foncer sans hésiter : « Il faut demeurer ouvert aux apprentissages de toutes les sortes, que ce soit de nouvelles cultures, de nouvelles pédagogies, de nouvelles personnes, de nouveaux pays… cela nous offre de belles choses et c'est si enrichissant! »

Simone Desilets est normalement arrivée à la capitale togolaise le 7 juillet dernier, et ne reprendra l'avion que le 31 juillet, après avoir partagé ses connaissances et sa passion avec des dizaines d'enseignants.

Olivier Dénommée

Journée de la Bastille

Soirée festive à prévoir au Café Bicyclette

Chaque année, le 14 juillet, c'est la fête nationale des Français, aussi appelée la Journée de la Bastille. Cette journée, qui vient souligner la Révolution française de 1789, est aussi célébrée à Edmonton, sous l'impulsion de l'Alliance française (AF). Mais cette année, l'AF voit plus grand et propose une soirée qui se veut mémorable.

La liberté guidant le peuple, Eugène Delacroix

Par le passé, l'Alliance française fêtait la Journée de la Bastille de façon plus modeste. « L'an passé, nous l'avions fêtée dans le stationnement à l'arrière des bureaux de l'Alliance française et il n'y avait qu'une animation, un accordéoniste, et du champagne », explique Agathe Peneau, stagiaire à l'AF d'Edmonton. « Nous avons voulu être plus ambitieux cette année », poursuit-elle. Au menu cette année, du vin s'ajoute au champagne, en plus d'amuse-bouche salés et des pâtisseries, le tout à la saveur française. Surtout, la fête se déroulera plus tôt au Café Bicyclette de la Cité francophone. « C'est un endroit qu'on trouve chaleureux, parfait pour fêter », selon Mme Peneau, qui admet aussi qu'elle espère inciter les employés de la Cité francophone et les résidents du quartier à participer en grand nombre à cette soirée.

Du vin et des jeux

Le 14 juillet prochain, diverses activités seront proposées entre 19 h 30 et 21 h 30. Il y aura notamment un photographe professionnel pour agrémenter la soirée et un stand photo avec thématique de 1789, année de la Révolution française. Pour ajouter à l'expérience, les participants sont eux-mêmes invités à venir à la fête costumés comme à cette époque : celui ou celle qui s'habille le mieux à la façon 1789 se méritera une bouteille de champagne. Même ceux qui n'ont pas de costume complet sont invités à utiliser des accessoires ou s'habiller aux couleurs de la France pour l'occasion. Un autre concours consiste à deviner le poids d'un sac de denrées. La personne qui aura le résultat le plus près de la réalité repartira avec son contenu, des produits français.

Ces animations se feront sur fond musical : « Nous aurons un DJ qui mettra de la musique jazz gipsy, du manouche français, et de la musique house », assure Mme Peneau. Ajoutons à cela la présence d'une chanteuse lyrique, Nicole Kunzle, qui interprètera *La Marseillaise*.

Bien que cette soirée soit l'occasion de célébrer la France, elle n'est pas réservée qu'aux Français, ni qu'aux francophones : « L'intérêt, c'est d'inviter tout le monde à un événement multiculturel où les gens pourront en savoir plus sur la culture française », insiste Agathe Peneau. Francophiles et curieux seront chaleureusement accueillis à l'événement.

Comme le nombre de places est limité, il est conseillé de vite réserver une place en vous rendant dans les locaux de l'Alliance française ou en l'appelant au 780 469-0399. Il est possible de voir la grille de coûts pour participer à cet événement en consultant la page de l'AF d'Edmonton (**www.af.ca/edmonton**). Selon Agathe Peneau, une soixantaine de participants sont attendus pour célébrer ici l'anniversaire de la France.

Olivier Dénommée

PLUS D'ARGENT POUR TOUTES LES FAMILLES AVEC DES ENFANTS

Grâce à l'augmentation de la **Prestation universelle pour la garde d'enfants du gouvernement du Canada**, les familles canadiennes vont recevoir :

- **1 920 $ par année pour chaque enfant de moins de 6 ans – une augmentation de 100 $ à 160 $ par mois**
- **720 $ par année pour chaque enfant âgé entre 6 et 17 ans – un nouveau montant de 60 $ par mois!**

Votre salaire n'entre pas dans les calculs. Toutes les familles qui ont des enfants de moins de 18 ans sont admissibles. **Les versements commencent le 20 juillet et un paiement rétroactif est offert pour la période de janvier à juin 2015.**

Voyez si vous devez en faire la demande à Canada.ca/Reductionsdimpot

Gouvernement du Canada / Government of Canada — PLAN D'ACTION ÉCONOMIQUE DU CANADA — Canada

L'équipe

Hélène Lequitte *(rédactrice en chef)*
Meghann Dionne et Olivier Dénommée *(journalistes)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*

Le Franco est la propriété de OCFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de nature peut dans une certaine se limiter au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, et devrait en cela du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plantedon : Raymonde Gamache-Ménard
Frédéric Bolly *(politique)*
Mᵉ Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation franco-albertaine — on passe le mot — APF

Alberta Weekly Newspapers Association — lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#311, 8627 - 91ᵉ Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
Journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
edmonton@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds des périodiques canadiens pour la périodique, qui relève du Patrimoine canadien.

Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : _____ ADRESSE : _____

VILLE : _____ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : _____

#312, 8627 - 91ᵉ Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Francophonie canadienne

Quatre albertaines au Forum national des jeunes ambassadeurs 2015

L'organisme Le français pour l'avenir organise la 12e édition du Forum national des jeunes ambassadeurs et elle se déroulera à Moncton, au Nouveau-Brunswick, du 13 au 18 août prochain. La province albertaine sera représentée par quatre ambassadrices. Rencontre avec la nouvelle génération de francophones bilingues d'Alberta.

Chacun a son histoire personnelle concernant son lien avec le français, et c'est ce qui a amené quatre élèves, Sonia Duchesne, Megan Hopkins, Kimberly Papp et Skylar Van Der Kooi, à représenter la province durant le forum. Pour certaines, le francais a commencé dès leur plus jeune âge. Pour Sonia Duchesne, c'est tout simplement sa langue maternelle : « Tu ne peux pas le parler n'importe où, n'importe quand, mais j'ai grandi dans une communauté francophone, même étant en minorité ». Pour d'autres, c'est le passage par l'école d'immersion française. Ce fut le cas pour Kimberly Papp, 17 ans. Elle explique : « Ce sont mes parents qui, depuis l'âge de 13 ans, m'ont mise dans un programme d'immersion. »

Pour d'autres, comme Skylar, le choix de l'immersion s'est fait dès le jardin d'enfant. Quant à Megan, seule élève ayant fait le choix du français comme seconde langue dans son école, c'est un bon moyen de pratiquer son français : « C'est la raison principale pourquoi je veux être immergée », dit-elle. C'est en neuvième année, durant un voyage au Québec, que l'envie d'apprendre le français lui est venu, même si Megan ne le parle pas encore tout à fait couramment. « Je crois qu'il y a de grands avantages à communiquer avec les gens venant des horizons différents; j'aimerais parler le français. » L'interaction dans une autre langue permet des ouvertures qu'on aurait pas autrement, et c'est justement l'intérêt de ce forum. Car le bilinguisme est un angle important pour la promotion du français comme langue certes officielle, mais au demeurant minoritaire.

Cette sélection s'est faite à travers tout le Canada selon différents critères, comme l'explique Suzanne Arranda, directrice des communications et de l'évènementiel de l'organisme Le français pour l'avenir : « Les jeunes ont envoyé un dossier de candidature, composé d'une lettre de motivation, ainsi que de deux lettres de référence... Les candidats ont été sélectionnés pour leur passion et leur engagement envers le bilinguisme, leur leadership et leur implication dans des activités en français, au sein de leurs écoles ainsi que dans leurs communautés. »

Le défi de conserver les 2 langues

Les quatre representantes sont unanimes : elles sont toutes très contentes et fières de participer aux activités, telles que le kayak. Pendant une semaine, ces quatre jeunes filles feront l'expérience d'un apprentissage, au travers d'une semaine d'ateliers afin de parfaire leur rôle d'ambassadrices bilingues. Cette année, c'est le développement de compétences telles que le leadership, la communication et l'esprit d'équipe qui seront mises en avant.

« Même si dans ma région, j'ai appris le français, ce n'était pas populaire; c'était nouveau, ça donne un nouvel aspect, explique Skylar. Je veux m'amuser avec des personnes qui ont le même amour du français. » Une autre des principales raisons pour lesquelles apprendre le français, c'est tout simplement le rapport avec ses racines : « C'est bon de garder les racines », souligne Kimberley Papp. En effet, son père a des origines francophones.

Les quatre jeunes filles partageront leur experience dès leur retour par le biais d'un exposé sur l'avantage de parler au moins deux langues : le francais et l'anglais.

Hélène Lequitte

Les quatre ambassadrices du Forum national pour l'édition 2015

Sonia Duchesne, 11e année, École Maurice Lavallée, Edmonton

Megan Hopkins, 11e année, Grande Prairie Composite High School, Grande Prairie

Skylar Van Der Kooi, 11e année, Foothills Composite High School, Okotoks

Kimberly Papp, 11e année, Archbishop Jordan Catholic High School, Sherwood Park

Agence canadienne d'évaluation environnementale | Canadian Environmental Assessment Agency

Avis public

Projet de mine de sables bitumineux Frontier—
Le public est invité à présenter des commentaires sur les renseignements supplémentaires

Le 2 juillet 2015—l'Agence canadienne d'évaluation environnementale invite le public à présenter des commentaires sur la mise à jour du projet et les réponses aux demandes de renseignements fournies par Teck Resources ltée, le promoteur, dans le cadre de l'évaluation environnementale par une commission d'examen du projet de mine de sables bitumineux Frontier dans le nord de l'Alberta.

Le promoteur a récemment présenté une mise à jour de son projet de même que les réponses aux demandes de renseignements supplémentaires envoyées par l'Agence au promoteur en février 2015.

L'Agence demande aux groupes autochtones, au public et aux autres participants à l'examen de présenter leurs commentaires par écrit à l'Agence sur l'exhaustivité de la mise à jour du projet et des réponses aux demandes de renseignements fournies par le promoteur. Des occasions de présenter des commentaires généraux sur le projet seront fournies dans le cadre d'une audience publique ultérieure.

Tous les commentaires reçus seront considérés comme publics et affichés en ligne. Les commentaires permettront de déterminer si le promoteur doit fournir plus de renseignements. Les commentaires écrits peuvent être envoyés dans l'une ou l'autre des deux langues officielles d'ici le **1er août 2015** à :

Agence canadienne d'évaluation environnementale
David Haddon, gestionnaire de projet
160, rue Elgin, 22e étage
Ottawa (Ontario) K1A 0H3
Téléphone : 1-866-582-1884/télécopieur : 613-957-0935
Frontier.Review@acee-ceaa.gc.ca

La mise à jour du projet et les réponses aux demandes de renseignements sont accessibles dans le Registre canadien d'évaluation environnementale au acee.gc.ca, numéro de référence 65505.

Le projet
La mise à jour du projet que propose Teck Resources ltée comprendrait une exploitation minière de sables bitumineux permettant de produire 260 000 barils par jour, située à environ 110 kilomètres au nord de Fort McMurray. Il s'agirait d'une mine exploitée par camions et par pelles comprenant un puits à ciel ouvert, une usine de préparation du minerai, une usine de traitement du bitume, des installations de gestion des résidus, des installations de cogénération, des services de soutien, des aires d'élimination et de stockage, un ouvrage de prise d'eau fluviale, un lac de compensation pour la préservation de l'habitat du poisson, un pont, des chemins, un terrain d'aviation et un campement. La mine serait exploitée durant 41 ans.

Canada

Autobus « bilingues » au Nouveau-Brunswick

Une question qui pourrait déborder sur l'ensemble des communautés de langue française

Le gouvernement du Nouveau-Brunswick a dévoilé la question qui sera posée à la Cour d'appel dans le cadre du renvoi sur la langue du transport scolaire, qui pourrait avoir une incidence nationale, touchant l'ensemble des communautés minoritaires francophones au pays.

Fredericton souhaite que les magistrats clarifient le droit des élèves vivant en situation linguistique minoritaire à un système de transport scolaire homogène dans leur langue.

Le contenu du renvoi a été présenté aux médias par le procureur général de la province, le ministre Serge Rousselle, vendredi dernier lors d'un point de presse à Fredericton. Elle se lit ainsi : « Existe-t-il au Nouveau-Brunswick une obligation constitutionnelle de fournir le transport scolaire distinct en fonction de l'une ou l'autre des langues officielles? »

Le gouvernement libéral avait indiqué en avril son intention de soumettre le dossier à la Cour d'appel, visiblement pour mettre un terme au débat sur les « autobus bilingues » qui a vu des membres importants de la communauté anglophone réclamer la fin de la « duplication » du système de transport scolaire en contexte de restrictions budgétaires.

« Il y a eu au cours des derniers mois beaucoup d'intérêt sur la question des autobus scolaires dans cette province. Jeudi dernier, nous avons adopté au cabinet un décret en conseil concernant la question qui va être posé à la Cour d'appel. »

Le ministre Rousselle, un ancien professeur de droit constitutionnel, n'a pas voulu faire de pronostic sur le résultat du renvoi. Il s'est contenté de dire que la définition des « obligations » et des « devoirs » du gouvernement par les tribunaux étaient toujours un « avantage ».

Personne du côté de l'opposition officielle n'était disponible pour commenter la nouvelle.

Serge Rousselle avait confié aux médias en mars, au plus fort de la crise, que le transport scolaire homogène pour les francophones du Nouveau-Brunswick était garanti par l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés concernant l'instruction dans la langue de la minorité.

La directrice générale de l'Association des enseignantes et des enseignants francophones du Nouveau-Brunswick, Louise Landry, déplore que le gouvernement soit prêt « à mettre à risque un droit qui était déjà acquis depuis longtemps, et ce, sans consulter la communauté francophone. »

Aucun doute

L'ancien collègue du ministre Rousselle à l'Université de Moncton, l'expert en droit linguistique Michel Doucet, estime que la cour tranchera pour le statu quo, à condition que la province prépare bien son dossier.

« Je n'ai aucun doute que la réponse de la Cour d'appel à la question sera positive, mais évidemment on doit maintenant présenter les arguments devant la cour et lui démontrer que c'est un dossier qui mérite dans ce cas-ci d'être protégé. »

« J'ose espérer que la province aura les éléments de preuve nécessaires qui démontreront que la vitalité de la communauté linguistique (francophone) du Nouveau-Brunswick dépend d'un système d'éducation homogène du début de la journée scolaire jusqu'à la fin. »

Le procureur général a l'intention de déposer la demande de renvoi à la Cour d'appel « dans un avenir prochain ».

Le dossier sera probablement entendu par un banc de trois juges. Les individus et les groupes pourront alors demander le statut d'intervenant à la cour pour faire valoir leur point de vue sur la question.

Les membres du secteur de l'éducation du Forum de concertation des organismes acadiens de la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick attendent toujours une réponse à leur demande de rencontre avec le ministre Rousselle avant de décider s'ils participeront au renvoi.

« Il nous manque encore beaucoup d'information, mais c'est quelque chose qui est considéré par la communauté francophone », selon Louise Landry.

Mathieu Roy-Comeau
(Acadie Nouvelle)

Portrait

Jean-Luc Racine : Un homme mené par la passion

Directeur général de la Fédération des aînés et aînées francophones du Canada (FAAFC) depuis 2004, Jean-Luc Racine détient, toujours en lui, la passion qui lui permet d'accomplir des projets remarquables pour les aînés francophones du pays.

Il n'y a nul doute, la grande spécialité de Jean-Luc Racine est de travailler avec les retraités. Mais d'où provient cette passion pour celui qui a complété son baccalauréat en philosophie à l'Université d'Ottawa, puis sa maîtrise en relation internationale à l'Université Laval au Québec ? « Un jour, ma mère est venue me demander ce qu'elle allait faire lorsqu'elle serait à la retraite. J'ai commencé à lui sortir une panoplie d'idées. Je me suis dit à ce moment-là, ça y est : ma passion est née, explique M. Racine. Je savais ce que je voulais faire, même si ce n'était vraiment pas dans le domaine que j'avais étudié. »

C'est à l'âge de 26 ans que Jean-Luc Racine a eu son premier contact avec les aînés alors qu'il occupait le poste de travailleur social. Le coup de foudre a été immédiat. « Il n'y a pas une clientèle pour laquelle on travaille qui peut être aussi reconnaissante. La moindre chose que vous faites pour un aîné, il y a une reconnaissance inouïe », avoue-t-il avec le sourire.

En 1997, l'homme, alors âgé de 35 ans, a mis sur pied l'organisme Retraite en action. Basé à Ottawa, le tout a débuté avec seulement quatre bénévoles. Aujourd'hui, l'organisme compte pas moins de 1400 membres. C'est évidemment une des plus grandes fiertés de celui qui travaille toujours à temps partiel pour l'organisation. « Tout le monde me disait que je perdais mon temps à l'époque, pas grand monde ne croyait en moi en raison du nombre d'organismes déjà établis pour les aînés à Ottawa. [...] On a réussi avec 4 bénévoles à monter un organisme avec un dynamisme fou. C'est incroyable! », dit-il en toute humilité. Retraite en action organise aujourd'hui, entre autres, de nombreux voyages à travers le monde, des randonnées pédestres et des escapades en vélo.

L'occasion d'une vie

Retraite en Action n'a jamais permis à Jean-Luc Racine de travailler à temps plein dans son domaine. L'homme originaire d'un petit village nommé Carlsbad Springs à l'extérieur d'Ottawa a donc sauté sur l'occasion de devenir directeur général de la Fédération des aînés et aînées francophones du Canada en novembre 2004. « Lorsque j'ai accepté le poste, je me suis dit : quelle belle occasion de travailler pour les aînés, et ce, d'un océan à l'autre. Ce fut du bonbon !», explique-t-il, un peu plus de 10 ans après son embauche.

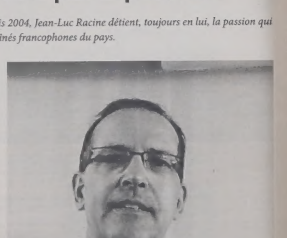
L'occasion de travailler avec les aînés, mais aussi d'œuvrer pour la langue française a procuré au Franco-Ontarien le plus grand des bonheurs. Il explique que l'une des priorités de la FAAFC est de faire en sorte que les aînés puissent vivre en français. Ce qui n'est pas toujours évident, notamment quand ces derniers tombent malade. « Il y a des gens qui me disent que leur mère ou leur père ont vécu en français toute leur vie et quand est venu le temps de mourir, ça s'est fait juste en anglais. C'est révoltant pour eux, ce n'est pas acceptable », soutient-il.

L'organisme mené par l'homme de 53 ans compte d'ailleurs travailler davantage sur le dossier des résidences de soin dans un avenir rapproché.

Un organisme fort occupé

La FAAFC a travaillé énormément ces derniers temps sur la sensibilisation des aînés face à l'abus et à la fraude. Le projet Ensemble pour contrer les abus, la violence et les fraudes envers les personnes aînées a été un franc succès grâce à 150 bénévoles qui ont mis en place des ateliers de sensibilisation partout à travers les communautés francophones du pays.

Impliqué dans plusieurs projets, l'organisme comptant sur pas moins de 60 000 aînés membres à travers le Canada est aussi à la tête du programme



Jean-Luc Racine, directeur général de la Fédération des aînés et aînées francophones du Canada.

Photo: courtoisie

Le partenariat pour le développement social, qui distribuera trois millions de dollars étalés sur trois ans aux communautés francophones dans le but de soutenir le niveau d'emploi chez les jeunes ainsi que le vieillissement positif des aînés.

Alex Antonacci
(Francopresse)

ACFA

ÉLECTIONS 2015

POUR VOTER, ASSUREZ-VOUS D'ÊTRE MEMBRE EN RÈGLE DE L'ACFA

Seuls les membres en règle, âgés de 16 ans et plus, **à 16h le 8 septembre 2015** pourront être inscrits sur la liste électorale et voter à l'élection de la présidence et des postes d'administrateurs (advenant que plusieurs candidats se présentent aux différents postes). Si vous avez changé d'adresse, n'oubliez pas d'aviser votre **ACFA régionale**.

Pour obtenir des informations concernant votre adhésion, communiquez avec l'ACFA au (780) 466-1680.

LA COMMISSION ÉLECTORALE DE L'ACFA ANNONCE L'APPEL DE CANDIDATURE

AU CONSEIL D'ADMINISTRATION PROVINCIAL DE L'ACFA

L'ACFA est à la recherche de candidats et candidates pour occuper des postes sur le Conseil d'administration provincial. Tous les mandats sont d'une durée de deux ans.

- **Une présidence;**
- **Douze administrateurs :**
  - Un administrateur du territoire du Sud;
  - Un administrateur du territoire du Centre;
  - Deux administrateurs du territoire du Nord-Ouest;
  - Deux administrateurs du territoire du Nord-Est;
  - Deux administrateurs non-associés à un territoire particulier.

Une personne est considérée provenir d'un territoire lorsque son domicile permanent est situé dans ce territoire.

Tout membre de l'ACFA ayant droit de vote en date du 28 août 2015 peut se présenter comme candidat au Conseil d'administration provincial de l'ACFA mais si ce dernier est élu, il devra s'assurer de respecter l'article 6.1.2 des statuts et règlements de l'ACFA, disponibles sur le site Web de l'ACFA.

Il est possible d'obtenir davantage d'information et de se procurer un formulaire de mise en candidature en communiquant avec l'ACFA au (780) 466-1680 ou sur le site Web de l'ACFA.

Pour des informations sur les élections 2015 à l'ACFA, visitez WWW.ACFA.AB.CA
Le vote électronique est disponible!

Date limite pour poser sa candidature : 16h, le 28 aout 2015.
Pour des informations sur les élections 2015 à l'ACFA, visitez WWW.ACFA.AB.CA

TOURNOI DE GOLF 2015
DE LA FRANCOPHONIE
DE CALGARY

La Fondation franco-albertaine est heureuse de vous inviter à participer au second tournoi de golf au profit de la francophonie de Calgary.

Le jeudi 20 aout 2015 à compter de 13 h au Apple Creek Golf Course d'Airdrie, Alberta.

Le coût de l'évènement est de 135 $ par participant (150 $ après le 1er août 2015) et inclut les frais d'entrée, le chariot, le souper et de nombreux prix de présence.

Tous les profits du tournoi iront au Fonds pour la francophonie de Calgary.

Pour information: Nassima Way - nassima.way@gmail.com

Pour vous inscrire, remplissez le formulaire ou allez sur le site Web de La Fondation au www.fondationfa.ca.

FORMULAIRE D'INSCRIPTION

Nom _____ Adresse (même adresse que sur votre carte de crédit) _____

Ville _____ Province _____ Code postal _____

Téléphone _____ Courriel _____

Inscription avant le 1er août 2015	Inscription après le 1er août 2015
● 135,00 $	● 150,00 $

● **Paiement ci-joint**

Émettre le chèque à l'ordre de *La Fondation franco-albertaine* et indiquer pour « Inscription tournoi de golf » sur votre chèque.
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bureau 315, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

● **Paiement par carte de crédit**

Vous pouvez aussi aller sur le site de La Fondation au www.fondationfa.ca

● Visa ● MasterCard ● American Express

Numéro de la carte _____ Nom du propriétaire de la carte _____

Date d'expiration (mm/aa) _____ Code de sécurité _____

Signature _____

SVP envoyer le formulaire complété à La Fondation franco-albertaine - 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bureau 315, Edmonton (Alberta) T6C3N1

La Fondation franco-albertaine

www.fondationfa.ca
info@fondationfa.ca
780 490-7700

McLEOD LAW · Intégration · BLG Borden Ladner Gervais · Campus Saint-Jean · BERGERON & CO · LE FRANCO · BMC Wealth Management

Édition 3 Jeudi, le 9 juillet 2015

Échos de la Fête

Cette édition...

Page 2 La Fête débute avec un tintamarre

Page 4 Une variété d'activités récréatives au rendez-vous

Page 6-7 Spécial SPECTACLES

Page 8 Vox - Pop

Ensemble, une famille!

Cette année, la fête accueillie comme employée d'été Carole-Anne Gagnon. Celle-ci a trouvé sa place parmi la grande famille franco-albertaine. À un tel point qu'elle est devenue la nouvelle amie préférée de la mascotte Grébiti lors du tintamarre qui a précédé la cérémonie d'ouverture.

Carole-Anne vient de Repentigny au Québec et apprécie son deuxième séjour dans l'Ouest canadien. Elle avait d'abord été charmée par la communauté francophone de la Colombie-Britannique l'an dernier. « J'aime tellement cela! Je me considère maintenant franco-canadienne plus que Québécoise – affirma-t-elle lors d'une réflexion sur ses parcours.

La Fête est très heureuse de l'accueille cette année et nous lui souhaitons la bienvenue dans notre belle et grande famille !

Qu'est-ce que les Échos de la Fête?

Les Échos de la Fête sont une initiative mise sur pied par Francophonie Jeunesse de l'Alberta en collaboration avec la Fête franco-albertaine dans le but de donner une opportunité à la jeunesse d'expression française de s'exprimer et de développer davantage le talent de notre relève. Si vous appréciez leur travail, n'hésitez pas à aller les encourager!

Tintamarre: une tradition annuelle

Par: Alexandra Tremblay

C'est à la Fête qui s'est déroulée à Jasper en 2007 que le tintamarre est devenu une tradition que l'on retrouve à la Fête franco-albertaine.

Cette tradition a été établie afin de chasser les mauvais esprits des établissements de la fête. De cette façon, tous les participants peuvent passer une bonne fin de semaine.

Dans sa première année, le tintamarre avait rassemblé une cinquantaine de gens qui s'étaient réunis, conserves et cuillères de bois en main, pour faire le tour de la ville de Jasper.

Cette année, plus de 100 personnes, enfants comme adultes, se sont réunies pour faire chasser les mauvais esprits occupant le David Thompson Resort.

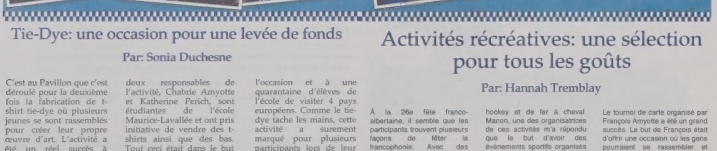
Cérémonie d'ouverture par: A.T

Lors de la cérémonie d'ouverture qui a eu lieu le 3 juillet 2015 au pavillon, plusieurs gens comme Jean Johnson, Étienne Alary et Patrice Gauthier ont exprimé leurs remerciements et leur appréciation pour toute l'organisation et la participation des gens présents.

D'ailleurs, plusieurs ministres avaient fait parvenir des lettres pour souligner leur reconnaissance face à un tel événement.

De plus, la présence des organismes fondateurs a été reconnue et Mireille Peloquin, de la Fédération des parents francophones de l'Alberta, en a profité pour inviter les festivaliers à venir exprimer leur opinion au sujet de la lutte à laquelle fait face l'école francophone de Sherwood Park. La FPFA tient donc une station près du pavillon avec des lettres qui seront envoyées au ministère de l'Éducation pour exprimer notre frustration face à ceci.

Ainsi, la Fête était tinalement ouverte! Non seulement sommes nous au-delà de 500 participants, 50 bénévoles, mais la fête accueille aux alentours de 30 artistes franco-albertains ainsi que transaskois pour rendre hommage au thème « Ensemble, une famille! »



Tie-Dye: une occasion pour une levée de fonds

Par: Sonia Duchesne

C'est au Pavillon que c'est déroulé pour la deuxième fois la fabrication de t-shirt tie-dye où plusieurs jeunes se sont rassemblés pour créer leur propre œuvre d'art. L'activité a été un réel succès à nouveau cette année attirant des jeunes de tous les âges.

De plus, cette année a été particulière puisque les deux responsables de l'activité, Chabrie Amyotte et Katherine Perich, sont étudiantes de l'école Maurice-Lavallée et ont pris initiative de vendre des t-shirts ainsi que des bas. Tout ceci était dans le but d'amasser des fonds pour leur voyage en Europe.

Ce voyage, qui aura lieu en mars 2016 leur donnera l'occasion et à une quarantaine d'élèves de l'école de visiter 4 pays européens. Comme le tie-dye tache les mains, cette activité a surement marqué pour plusieurs participants lors de leur séjour à la Fête franco-albertaine.

David Thompson Resort par: S.D.

Le David Thompson Resort, accueille encore cette année, deux employés francophones. Melissa Bisaillon, enginaire de St-Jean sur Richelieu, QC ainsi que Caroline Pyzik, originaires de Rawdon, QC sont toutes les deux en Alberta pour participer à un stage de gestion touristique.

Elles trouvent toutes les deux que la fête est « très bien organisée » et qu'elles aimeraient participer aux activités. Ceci est une preuve que même les gens d'ailleurs sont éblouis par le sentiment d'appartenance

Activités récréatives: une sélection pour tous les goûts

Par: Hannah Tremblay

À la 26e fête franco-albertaine, il semble que les participants trouvent plusieurs façons de fêter la francophonie. Avec des activités musicales, artistiques, sportives et récréatives, il est certain qu'on pouvait en trouver pour tous les goûts. J'ai donc décidé de passer en entrevue certains organisateurs des activités. D'ailleurs, un point commun qui a été évoqué par ces derniers est que le but des activités de la Fête est de rassembler les gens de tous les âges!

Ainsi, la Fédération du sport francophone de l'Alberta était présente pour assurer le déroulement de certaines activités, dont le tournoi de hockey et de fer à cheval. Manon, une des organisatrices de ces activités m'a répondu que le but d'avoir des événements sportifs organisés à la fête est non seulement pour faire des jeux complétifs et faire de l'activité physique, mais aussi de rassembler les familles et amis ensemble pour créer une ambiance estivale francophone.

Avec 8 équipes qui participaient au tournoi de fer à cheval, 3 équipes de hockey familial et 3 équipes de hockey compétitif, il y avait une bonne participation lors de la fête franco-albertine. Les activités sportives organisées ont surement créé des gagnants, mais le fait d'être ici à la Fête fait de nous tous des gagnants.

Le tournoi de carte organisé par François Amyotte a été un grand succès. Le but de François était d'offrir une occasion où les gens pourraient se rassembler et rencontrer de nouveaux amis. Avec un tournoi à capacité de Crib, et un intense tournoi de carte (500), il y avait une bonne diversité de groupe d'âge! En effet, François était content qu'il y avait beaucoup de jeunes participants qui savaient comment jouer et qui ont bien participé. Les jeux de cartes c'est une bonne manière de rassembler les gens de tous les âges!

Peu importe l'activité, les jeunes comme les aînés se sont rassemblés et se sont amusés en français!

Atelier de bracelets: la jeunesse fait prevue de leadership!

Notre journaliste Hannah Tremblay a passé en entrevue deux jeunes filles extraordinaires. Chloé et Cléa ont organisé et animé, à seulement 12 ans, un atelier de bracelet! Hannah a donc découvert d'où provenait cet intérêt de faire leur part à la Fête.

Q(journaliste Hannah): Alors, les filles, dites-moi pourquoi vous avez pris l'initiative d'animer un atelier de bracelet lors de la fête franco?

R(Chloé): J'aime faire des bracelets

R(Cléa): J'ai toujours voulu avoir un atelier de bracelet à la Fête!

Q: Pourquoi pensez-vous qu'il est important que les jeunes prennent le leadership et participent dans la francophonie?

R:Chloé: Pour améliorer tes qualités de leader, comme être capable de travailler en groupe, être capable de communiqué avec les autres et en plus en français et aussi faire partie de l'organisation.

R:Cléa: Si les jeunes ne deviennent pas des leaders, il n'y aurait pas de Francophonie.

Q: Pensez-vous animer un autre atelier l'an prochain?

R: (Chloé et Cléa): OUI!!! Cette année a été un grand succès!!

Programmation artistique : SPECTACLES DU VENDREDI

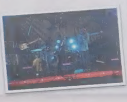
Par: Alexandra Tremblay & Sonia Duchesne

Cette année, le thème « Ensemble, une famille » s'illustre surtout dans la programmation artistique. En fait, cette année c'est le 110e anniversaire de la création de l'Alberta et de la Saskatchewan et les organisateurs ont pensé unir des artistes. Plusieurs artistes fransaskois tels que Shawn Jobin, Carmen Campagne, Mario Lepage et le groupe musical Raquette à claquette ont offert une performance. Ils ont d'ailleurs partagé la scène avec des talents de chez nous tels que les Sous-Soliens et les 3 polyfoniciennes (Megan Keirstead, Kelsey LeMelledo, Frédérique McDougall).

Polyfonik 2015 : Trois filles faisant partie de Polyfonik, un concours d'émergence musicale, ont offert une prestation de chansons originales devant la foule de campeurs présents à la fête franco. Megan Keirsead, Frédrique McDougall et Kelsey Le Mellédo ont été choisis comme participantes du concours cette année pour développer leurs talents musicaux. D'ailleurs, le 13 juin dernier, Megan Keirsead a remporté le concours ce qui fait en sorte qu'elle représentera l'Alberta au Chant Ouest 2015.

Les Sous-Soliens : Les gagnants de la chicane albertaine, Les Sous-Soliens, ont eux aussi eu l'occasion de démontrer leurs talents musicaux devant «la plus grande foule jusqu'à présent» selon Alexandre Maxwell, un des membres du groupe. Non seulement ils sont un groupe composé de six jeunes talentueux, mais leur talent leur a permis de devenir gagnants du concours musical provincial la *Chicane albertaine* 2015. De plus, leur nom provient du fait qu'ils pratiquent dans un sous-sol, qu'ils dorment tous, en majorité, dans un sous-sol et qu'ils vont a l'école (Alexandre-Taché) dans un sous-sol. Somme toute, comme l'indique le nom de leur album démo, ce n'est que le début pour Les Sous-Soliens.

Shawn Jobin : Le jeune rappeur fransaskois, Shawn Jobin nous a invités dans son monde de rap et de slam hier soir. Pour lui, le fait d'avoir été invité à la fête franco-albertaine est un honneur « on est cousins de loin, veux veux pas on est tous sur la même terre. Je pense que c'est vraiment un honneur, je suis heureux d'être ici ». Shawn nous partage que depuis ses débuts, il admire le talent que possède les artistes franco-albertains et c'est pour sa qu'il est honoré d'avoir une place dans notre grande famille.



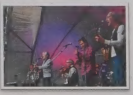
Programmation artistique : SPECTACLES DU SAMEDI

Par: Colin Champagne

Carmen Campagne : 25 ans de carrière dans le domaine et l'aventure continue! Nous avons eu la chance de lui parler quelques minutes avant son spectacle ici à la fête et elle nous a raconté pourquoi après tant d'années elle aime encore « un bon chocolat chaud ». Elle nous explique que les similitudes entre Franco-Albertains et Fransaskois font de ce rendez-vous une occasion idéale de partager notre amour de la musique en français entre voisins. Alors qu'y a-t-il à l'horizon pour cette chansonnière légendaire? Bien, avec son nouvel album *Sur la ferme de Grand-Père*, qui est sorti il y a deux ans, elle considère faire d'autres petites tournées avec des spectacles en Alberta et en Colombie-Britannique. En 25 ans de carrière, ses premiers admirateurs ont eu la chance de former leurs propres familles qui à leur tour découvre la musique de Carmen Campagne. Ayant vu son spectacle, je dois dire que l'arbre est dans ses feuilles, la joie était dans les petits et grands et la chanson est bel et bien dans Carmen Campagne.

Mario Lepage : Il est un ami à moi qui vient de la Saskatchewan avec qui j'ai eu la chance de discuter au sujet du changement de nom pour son groupe de Mario Lepage au nouveau nom : Ponteix. Tout d'abord, pourquoi changer de nom? Selon Mario, il devenait difficile de séparer « Mario Lepage » le groupe et Mario Lepage l'humain. Le succès de sa vie professionnelle et artistique qui était associée à son nom le suivait partout et il était ainsi difficile de prendre du recul. Au fait, c'est quoi Ponteix? Et bien, c'est un petit village francophone en Saskatchewan qui n'a aucun lien avec les membres du groupe. « Les villageois me font penser au village gaulois dans Astérix et Obélix parce qu'ils sont un peu dans une mer d'Anglais » nous dit-il. C'est d'ailleurs quelque chose que Mario trouve important; de démontrer que oui il y a des francophones en Saskatchewan et qu'ils ne sont pas étranges, mais de le faire d'une manière modeste sans perdre de conviction. Panoramix devra trouver un nouveau boulot, car Mario Lepage nous partage sa propre potion magique et elle s'appelle : Ponteix.

Raquette à claquettes : La Raquette à Claquette est un groupe musical normalement composé de 6 membres fransaskois. Leur musique est du style traditionnel avec des influences blue grass. Inspiré par la musique francophone, le groupe aime rendre hommage à des artistes en reprenant des chansons traditionnelles et en les modifiant un peu avec leur propre « sauce » nous ont-ils mentionnés. Par contre, cela ne les empêche pas de composer leurs propres chansons, surtout si les sirènes leur fournissent de l'inspiration.



VOX POPULI

Comme épreuve du « Bingo Découverte », les festivaliers doivent rencontrer l'un des jeunes journalistes durant la fin de semaine et répondre à une question. Vendredi, ils ont répondu à celle-ci:

Que venez-vous célébrer à la Fête?

Éric Bergeron:

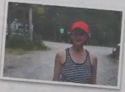
« Je célèbre la fête provinciale des franco-albertains. J'aime avoir du plaisir et faire des activités plein-air. »

Lise Foster:

« Ça fait 20 ans que je viens et je suis costumée. Je travaille avec des enfants donc je viens célébrer la francophonie avec eux. »

Katie Anderson:

« Je viens célébrer la fin de l'année scolaire. Nous faisons du camping en famille et on s'amuse. »



Jacqueline Bélanger:

« Je célèbre la vie familiale en français. Aussi, je suis venue me faire de nouveaux amis et festoyer. »

Marie-Eve Pelchat:

« Je suis venue célébrer le fait d'être francophone et de partager cela avec les autres. »

JEUX: Quels sont les noms de famille les plus populaires cette année?

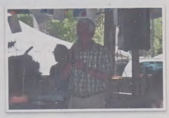
MOT CROISÉ : LES NOMS DE FAMILLES LES PLUS POPULAIRES À LA FÊTE FRANCO-ALBERTAINE

O	V	S	T	B	E	R	A	A	H
G	A	G	N	O	N	N	R	B	J
O	N	B	O	U	C	H	E	R	U
S	B	A	N	C	T	I	L	O	K
S	R	U	I	E	G	B	L	Y	D
E	A	M	Y	O	T	T	E	E	A
L	B	E	I	O	V	A	L	R	S
I	A	L	A	V	A	L	L	E	E
N	N	B	E	R	G	E	R	O	N
A	T	A	H	C	L	E	P	E	L

1. AMYOTTE
2. ANCTIL
3. BERGERON
4. BOUCHER
5. GAGNON
6. GOSSELIN
7. LAVOIE
8. LAVALLÉE
9. PELCHAT
10. ROYER
11. VANBRABANT

KARAOKÉ 3D

Étant un spectacle interactif, les spectateurs étaient en fait les vedettes! En effet, nos courageux festivaliers étaient accompagnés de quatre musiciens professionnels pour interpréter la chanson de leur choix.

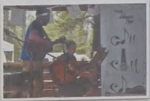


Boîte à chanson - GALALA

Quelques participants du Galala 2015 du Centre de développement musical (CDM) ont livré une performance dans le pavillon samedi après-midi. D'ailleurs, ils étaient accompagnés de l'artiste Isaël qui a fait l'animation en plus de jouer quelques-unes de ses chansons.

Élianne Baril – Au fond de toi

Les triplettes Dumont – Tant qu'on aura de l'amour


Chloé Gauvreau - Clouds

Véronique Vincent - Happy

Monica Lavoie – Prenons le large

Isaël

Amy Vachon-Chabot – Responsable des Échos de la Fête

Merci d'être toujours fidèles au poste! Cette année, nous avons innové pour offrir deux volets aux Échos de la Fête. Au David Thompson Resort, les festivaliers ont l'occasion de lire notre journal, mais dès leur retour ils pourront regarder des capsules vidéo! Bien oui, dans un monde où la technologie est de plus en plus présente, il nous était indispensable d'offrir une composante média. On vous invite donc à aller consulter les site web suivants : www.fja.ab.ca & www.fetefrancoalbertaine.ca

Marie-Ève DuSablon – Responsable des capsules vidéo

ÉQUIPE DU JOURNAL

Colin Champagne

Hannah Tremblay

Sonia Duchesne

Alexandra Tremblay

Merci!!!

Sand on Whyte

Dix jours et des poussières

L'hiver, Edmonton a Ice on Whyte, festival où les curieux peuvent admirer pendant une dizaine de jours des sculptures de glace dans le quartier Old Strathcona. C'est en se basant sur la formule que le quartier offre l'équivalent estival, Sand on Whyte, où trois sculpteurs professionnels et deux équipes d'apprentis travaillent avec comme matériau principal le sable. Les œuvres sont exposées depuis le 3 juillet, et jusqu'au 12 juillet à 22 h.

Projet initié pour la première fois en 2013, Sand on Whyte est véritablement le petit frère de Ice on Whyte, étant géré par le même comité. Les artistes participants sont aussi souvent les mêmes, changeant volontiers de médium au gré des saisons. Parmi ceux-ci se trouve Delayne Corbett, de la Colombie-Britannique, qui est directeur artistique de Ice on Whyte. Les autres artistes professionnels cette année sont Wilfred Stijger et Edith van de Wetering, des Pays-Bas. Des équipes d'apprentis commanditées par Actual Security Inc. et The Neighbour Centre sont aussi de la partie, offrant chacune une sculpture pour l'exposition.

Pendant les trois premiers jours, il était possible de voir les artistes travailler sur leur sculpture, montrant qu'ils n'utilisaient pratiquement que du sable, de l'eau, et leur créativité. L'avancement rapide des œuvres était impressionnant et les curieux qui étaient présents lors des premières journées de l'exposition pourront constater le sens du détail des artistes en voyant le produit fini. Jusqu'au 12 juillet inclusivement, les cinq œuvres de sable attendent patiemment les visiteurs, qui pourront aussi voter pour leur sculpture préférée.

Il est possible d'entrer sur le site sur une base de dons, entre 10 h et 22 h jusqu'à la fin de l'événement, dont les trois dernières journées concordent avec Whyte Avenue Art Walk, du 10 au 12 juillet, où il sera possible de découvrir et d'acheter des œuvres d'art sur 4 km. Une bonne occasion de faire d'une pierre deux coups.

Olivier Dénommée

Sleeping Beauty de Edith van de Wetering (avant/après)

Delayne Corbett arrose les premières tours de Let your hair down

La sculpture de Wilfred Stijger

Photos: Olivier Dénommée

Assemblée générale du CNFS

La formation en santé se porte bien

La croissance des résultats (inscriptions et diplomation) se poursuit au Consortium national de formation en santé (CNFS). Le discours est pragmatique, les pratiques sont collaboratives, et le financement est au rendez-vous.

Avec un budget annuel de 19 millions de dollars presque exclusivement de Santé Canada, assuré jusqu'en 2018 , le CNFS est l'organisme le mieux financé des communautés francophones.

« C'est très bien, reconnaît le coprésident, Allister Surette, les fonds servent surtout (91 %) à nos membres d'un bout à l'autre du Canada, les 11 collèges et universités membres. On a aussi des fonds pour des projets spéciaux, comme la formation à l'offre active, la formation clinique et la recherche. C'est une aide considérable pour nos institutions. »

Le recteur de l'Université Sainte-Anne (Nouvelle-Écosse) se réjouit de la tendance à long terme des inscriptions en santé en français depuis la fondation du CNFS en 2003. « Au fil des années, on ajoute de nouveaux programmes à l'offre en santé dans nos institutions. On fait aussi un recrutement plus agressif. »

« C'est facile de faire le lien entre le financement et la formation, note Allister Surette, mais on fait beaucoup plus que ça. Par exemple, le réseautage entre les membres nous donne l'occasion de discuter de partenariats et de meilleures pratiques. »

Plus de 5000 diplômes

C'est dans cet esprit qu'une cinquantaine de membres et collaborateurs ont participé à l'AGA du 25 juin à Toronto. Selon le bilan, les membres ont enregistré 1273 nouvelles inscriptions en santé et services sociaux en septembre 2014 (contre 1344 en 2013) et 775 étudiants ont reçu un diplôme en juin 2015 (contre 727 l'an dernier). Quelque 5126 diplômes ont été remis en dix ans à l'échelle nationale dans une centaine de programmes.

« Comme toute institution, on fait notre promotion unique dans les écoles secondaires, signale le co-président. On ajoute toujours le logo du CNFS et notre visibilité augmente comme réseau. Le message qu'on envoie partout au Canada, c'est que les besoins augmentent, surtout avec la population vieillissante en milieu rural. »

Offre active

Le CNFS s'est lancé en 2008 dans une stratégie de formation à l'offre active, en vue de préparer les étudiants à devenir des catalyseurs sur le terrain. L'organisme mène une douzaine de projets pour intégrer les concepts dans la formation.

« Ce qu'on fait en Ontario depuis plusieurs années, c'est de sensibiliser et d'outiller nos étudiants, souligne Pierre Riopel, le président du Collège Boréal (Ontario), hôte de l'AGA. On a mis en place des unités à l'intérieur des programmes.

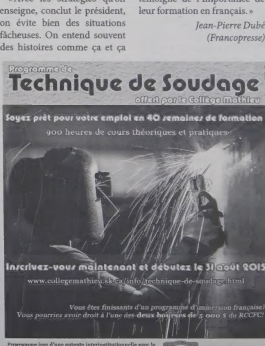
« En milieu minoritaire francophone, explique-t-il, on a une dynamique très particulière. Quand on entre dans une chambre d'hôpital et qu'on dit : *good morning*, bonjour, on affiche nos compétences et notre capacité de servir en français et en anglais. »

Pierre Riopel rappelle une histoire entendue lors d'une rencontre nationale l'an dernier. « Je m'en souviendrai toujours. C'était une de nos stagiaires ou une diplômée qui est arrivée dans un hôpital où il y avait dans une chambre un patient qui ne parlait pas. Mais il tenait une photo qu'il cachait dans ses mains sur sa poitrine.

« Les employés lui ont dit : on essaie de l'approcher mais on ne sait pas comment faire. Notre étudiante s'est mise à lui parler en français. Elle avait entrevue dans la photo une église qu'elle a reconnue. Et tout de suite, les épaules du patient se sont relâchées et il s'est mis à lui parler en français.

« Avec les stratégies qu'on enseigne, conclut le président, on évite bien des situations fâcheuses. On entend souvent des histoires comme ça et ça vient de partout. À l'AGA, on a eu le plaisir de voir toute une mosaïque de participants, de près et de loin. Des finissants et des anciens étudiants ont témoigné de l'importance de leur formation en français. »

Jean-Pierre Dubé
(Francopresse)



Tout un pique-nique pour l'anniversaire de l'indépendance des États-Unis

C'est le jeudi 2 juillet 2015 dès 15 h que des centaines d'invités de marque, dont plusieurs dignitaires, se sont réunis à la résidence imposante de M. Peter Kujawinski, Consul général des États-Unis d'Amérique pour l'Alberta, la Saskatchewan et les Territoires du Nord-Ouest.

De gauche à droite: l'hon Jason Kenney; Peter Kujawinsky; Nancy Kujawinsky; le maire Naheed Nenshi; l'hon. Lois Mitchell; l'hon. Joe Ceci.

C'est le 239e anniversaire de l'indépendance des États-Unis d'Amérique mais c'est aussi une dernière occasion de dire merci et au revoir à Peter Kujawinski et sa famille avant leur retour en permanence à Chicago.

Les orateurs de marque comprennent l'honorable Lois Mitchell, nouvelle lieutenante-gouverneure de l'Alberta, madame Cindy Biggs, attachée du Foreign Commercial Service des États-Unis, l'honorable Jason Kenney, ministre de la Défense nationale et ministre du Multiculturalisme, l'honorable Joe Ceci, ministre des Finances et président de Alberta Treasury Board et le maire Naheed Nenshi.

Les célébrants participent, par invitation seulement, à ce pique-nique annuel style américain traditionnel d'arrière-cours, et c'est tout un pique-nique !

Musique « live », un ensemble de tentations gastronomiques à la Western/Stampede, mini-burgers alléchants, petits tacos délicieux, salades variées et panoplie de rafraîchissements, les gens se régalent sous un soleil brûlant, bien que très bienvenu. Rappelons que c'est le temps de l'année où Mère Nature ne se gêne pas d'éclabousser la ville d'averses subites et violentes de pluie et de grêle, auxquelles cet événement a heureusement su échapper !

Le Jour de l'Indépendance est la fête nationale bien connue des États-Unis, commémorant la Déclaration d'indépendance du Royaume de Grande-Bretagne le 4 juillet 1776. Cette année, l'occasion sert son double, car c'est aussi un au revoir en honneur du Consul général et sa charmante épouse, Nancy Kujawinski et leurs trois jeunes enfants. « Nous retournons à Chicago le mois prochain, avec enthousiasme pour rejoindre nos parents et cercle familial, mais aussi avec regret de laisser tant d'amis et de bons souvenirs vécus à Calgary », affirme le Consul général lors de son allocution. « Nous gardons un sentiment tout particulier d'appartenance avec Calgary et le Canada [...] nos jumeaux ont été élevés ici et notre chère petite Sofia est née ici il y a déjà 18 mois ! », dit-il avec fierté.

« Nous avons tous un temps spécial dans notre vie et je crois que le temps précieux que j'ai vécu ici avec ma femme et nos jeunes enfants est celui que je garderai toujours très spécialement dans mon coeur », affirmait-il en terminant.

Le jeune couple multitalentueux est un exemple de sérénité, d'amour de la vie, de l'aventure et de la créativité. Peter Kujawinski est écrivain reconnu pour la série *Dormia*, livres pour jeunes adultes dont il est co-auteur. Déjà publié avec grand succès, Peter confirme le lancement en septembre prochain de *Nightfall*, qui sera aussi disponible en français.

Pour sa part, Nancy « Celia Rose » est super-femme-à-tout-faire. Maman de trois jeunes enfants, femme de diplomate, auteure, compositeure, interprète, elle compte déjà plus d'un CD parmi ses productions dont Zig Zag, dédié tendrement aux nombreux amis qu'elle laisse derrière à Calgary. Vous pouvez entendre sa voix extraordinaire à cette adresse : **www.reverbnation.com/celiarosemusic**.

Peter Kujawinski est un diplomate américain de carrière qui a rejoint le Département d'État en 1998. Ses affectations antérieures incluent des postes aux ambassades des États-Unis en France et Israël. Anglophone originaire de Chicago, il parle couramment le français, le créole haïtien et possède une connaissance de l'hébreu et du polonais.

Il a aussi été affecté à la délégation des États-Unis au Conseil de sécurité des Nations unies à New York et, plus récemment, à l'Ambassade des États-Unis à Haïti à titre de conseiller politique et coordonnateur d'assistance des États-Unis pour promouvoir la bonne gouvernance et l'État de droit.

Les allocutions se terminent en beauté et c'est le temps de couper le magnifique gâteau décoré à merveille en drapeau américain.

« God Bless America. »

Suzanne de Courville Nicol

Au podium: Peter Kujawinski, Consul général des États-Unis en Alberta, Saskatchewan et Territoires du Nord-Ouest

Photos: Dany Côté

L'honorable Lynne Yelich, ministre d'État (Diversification de l'économie de l'Ouest) et Roy Berg (US tax lawyer à Calgary)

Bouquinerie Junior

L'année de mes quinze ans

Manuela Esono Eboa

Rédigé par Marie-Claude Bérot, L'année de mes quinze ans est un roman d'une histoire bouleversante, touchante et très originale. Ce roman français de la collection Tribal, étant à la fois magnifique et triste, serait recommandé pour les adolescents de treize à dix-huit ans, filles comme garçons. Ce texte rempli d'émotions fortes, de suspense et de révélations comblera sûrement vos attentes, avec aucune chance de vous décevoir.

Résumé

Tout commença quand, à l'année de ses quinze ans, Constance tomba enceinte. Ne connaissant pas l'identité du père, elle fut contrainte par ses parents d'abandonner l'enfant et de quitter le lycée. Tout au long des années qui passèrent, et malgré le fait qu'elle n'a jamais connu le sexe de son enfant ni l'endroit où il se trouvait, Constance ne perdit jamais l'espoir de finalement le tenir un jour dans ses bras. Quelques années plus tard, d'un point de vue parallèle, Victoria fête ses quinze ans. Les anniversaires ont toujours été un événement important pour elle, surtout à sept ans où elle apprit qu'elle avait été adoptée. Ne laissant pas cette nouvelle l'attrister, elle continua à respirer la joie de vivre et ne perdit pas sa vibrante personnalité. Mais tout changera une fois que son frère mettra la main sur une révélation, une découverte si choquante qu'elle verra sa vie basculer pour ses quinze ans.

Ce court roman français plein d'amour, de détermination et de courage nous met dans la peau de la mère et de la fille en alternant les points de vue à chaque chapitre. Ce récit nous montre véritablement l'étendue de l'amour d'une mère malgré les circonstances et les obstacles dressés sur son chemin. Un autre aspect vraiment apprécié de ce roman est l'écriture captivante ainsi que les chapitres courts et les mots faciles qui permettent une lecture fluide et aisée pour les jeunes, sans paraître enfantin.

Extrait

CONSTANCE

Elle le retrouverait ! Il y avait près de quinze ans qu'elle se répétait ces mots-là. Quinze ans ! Chaque matin en ouvrant les yeux, elle pensait que le jour était venu, qu'il ne finirait pas sans qu'elle l'ait retrouvé. Inlassablement, elle comptait les heures, les semaines, les années. Inlassablement, dans les bruits de la ville ou en regardant grandir les arbres de la forêt, en écoutant le tortent polir les galets, elle voyait l'enfant courir vers elle. Ils n'avaient pas voulu qu'elle le garde. Ils étaient adultes, eux, responsables. Ils voulaient que les choses tournent rond, sans faux pas, sans tourbillons dans leur vie étale. Alors, ils lui avaient pris l'enfant. Pour son bien. C'est ce qu'ils avaient dit : « Pour ton bien. » Elle n'était elle-même qu'une enfant. Comment une enfant qui n'avait pas encore quinze ans aurait-elle pu choisir ?

Le bébé, une fois né, avait été emporté, enlevé avant même qu'elle ne s'éveille de ce doux sommeil où l'avait plongée l'anesthésie. Elle avait ouvert les yeux sur les murs blancs de la clinique inconnue. Sans un mot, sans une plainte. Sa mère lui tenait la main. Et elle l'avait laissée faire. Ni le jour de la naissance, ni les jours suivants, elle n'avait posé de questions. Elle se sentait vide. Son ventre dépouillé lui faisait la tête pleine de brume. Elle le reconnaîtrait. Sans l'avoir jamais vu, elle était sûre de le reconnaître.

Note générale : 8,5 / 10

Festival Interfolk

Le Canada représenté par la troupe Zéphyr

Pour la 51e année, Puy-en-Velay en France accueille l'Interfolk, un festival mettant en vedette des troupes de danse d'un peu partout à travers le monde. Cette année, neuf pays sont représentés, dont le Canada avec la troupe Zéphyr d'Edmonton, qui y dansera du 20 au 26 juillet.

Se préparer à danser une semaine en Haute-Loire n'est pas une mince affaire : les dix danseuses se sont concentrées toute l'année en vue de cette participation. D'autant plus qu'elles ont dû revoir leur répertoire pour l'occasion. « Zéphyr a toujours tendance à intégrer des éléments contemporains et des danses percussives dans ses chorégraphies. Mais là, on doit présenter quelque chose de plus traditionnel », explique la directrice artistique Isabelle Laurin. La troupe Zéphyr gardera tout de même sa couleur, assure-t-elle : « On essaie de présenter une certaine variété. Par exemple, on présente beaucoup les origines de la danse canadienne-française et le métissage qu'il y a eu. Il y aura aussi des danses d'inspiration française pour faire le pont avec l'hôte, et on gardera aussi un peu de répertoire contemporain, comme c'est notre marque de commerce ! » La troupe veut aussi se démarquer en offrant une suite western, représentant une facette importante de la culture albertaine.

Ce n'est pourtant pas la première fois que Zéphyr se rendra à Puy-en-Velay, puisqu'elle a déjà participé à l'Interfolk en 2009. Par contre, seulement le tiers de la délégation de 2015 vivra le festival pour une deuxième fois. « C'était une belle communauté et les gens étaient accueillants, alors nous avons décidé d'y retourner », confirme la directrice artistique, qui a conservé d'agréables souvenir du dernier voyage à Puy-en-Velay. Cette année, ce sont dix-huit personnes, soit dix danseuses, trois musiciens et cinq accompagnateurs, qui prendront prochainement leur envol pour représenter le Canada.

Photo: Colin Roger

Partage culturel

L'Interfolk, c'est avant tout un festival de danse traditionnelle. Par contre, l'événement offre beaucoup plus : les ensembles sont accompagnés de musiciens pour leur performance et vivent un véritable échange culturel avec les autres pays représentés. « Le but est de permettre le partage entre les peuples à travers les arts traditionnels. Chacun présente sa propre culture, ce qui nous permet aussi de découvrir celle des autres », confirme Mme Laurin. Outre le Canada et la France (représentée par une troupe originaire de la Provence), l'Argentine, le Bénin, la Bulgarie, la Colombie, la Croatie, la Guadeloupe et le Sri Lanka enverront leur délégation de danseurs et de musiciens du 20 au 26 juillet.

La troupe albertaine dansera tous les jours, mais à des endroits différents. « Nous irons dans différentes communautés, ce qui permet beaucoup d'échanges, notamment durant les repas chez l'habitant. Cela crée des rapprochements », sourit Isabelle Laurin.

L'interfolk sera le dernier gros événement estival pour la troupe Zéphyr, après un début d'année très chargé.

Olivier Dénommée

CENTRE FOR COMPARATIVE PSYCHOLINGUISTICS
UNIVERSITY OF ALBERTA

Nous recherchons des participants bilingues (français-anglais) adultes entre 18 et 40 ans et enfants (de 3 à 5 ans) pour une étude linguistique intitulée «Référence dans le cerveau bilingue». Il s'agit d'une étude oculométrique (enregistrement du regard) pendant laquelle le sujet écoutera des récits contenant des pronoms. Il fera aussi une évaluation du vocabulaire dans les deux langues. L'étude (environ 60 minutes par langue) aura lieu au *Centre for Comparative Psycholinguistics* (salle 104, Bâtiment *Arts*) à l'Université de l'Alberta. Les participants adultes recevront 20$ et les enfants recevront un T-shirt.

Pour plus d'informations, veuillez nous contacter jusqu'au 15 août à: childccp@ualberta.ca ou au tél: 587 938-2393.

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytectshro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
McCuaig Desrochers LLP
BARRISTERS SOLICITORS AGENTS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 10 Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 0Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1- 800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Conseils d'experts sur les prêts hypothécaires pour :
• les non-résidents
• les nouveaux immigrants
• les immeubles locatifs multiples
• les travailleurs autonomes
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
France Dugré
Téléphone : 1 780 232-1510
france.dugre@cibc.com
Langues parlées : Anglais, Français
CIBC
Sous réserve de l'approbation de crédit.

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
• Immeuble
• Testaments et Successions
• Droit Pénal
• Litiges Civils / Lésions Corporelles
• Incorporations
Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.
Donnez.
1 888 HSF-INFO
FONDATION DES MALADIES DU CŒUR

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue, bureau 312 Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

CKRP
Radio Rivière-la-Paix
Toutes les semaines, Le Franco discute de ses articles avec l'animateur de la Radio Rivière-la-Paix, Pascal Auger.
Écoutez-nous au 95,7 à Falher, ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

accès emploi
accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6575 • Sans frais : 1.866.490.6599
Téléc. : 780.490.6965 • ae@accesemploi.net
accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7139, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 10 h

Paroisse Saint-Joachim
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
8928 - 110e rue

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Vins et francophonie

Le vin bourguignon, une denrée rare

Les consommateurs de vin de l'Alberta et d'ailleurs devront s'attendre à ce qu'il y ait moins de produits de la Bourgogne sur les tablettes cette année. Certains producteurs de la côte de Beaune et du village de Volnay, par exemple, ont connu plusieurs difficultés au cours des deux dernières saisons des récoltes, ce qui fait que leurs cuvées de cette année sont beaucoup plus petites.

Richard Harvey, le copropriétaire de Metrovino, une boutique de vin spécialisée à Calgary, revient tout juste d'un voyage d'affaires de trois semaines en Europe. Il est allé goûter aux nouveaux produits de ses vignobles favoris et en a profité pour passer des commandes. Il a commandé le même nombre de bouteilles qu'à ses derniers voyages, mais cette fois-ci, il a dû varier ses achats.

Photos: Meghann Dionne

« Certains producteurs de la région de la Bourgogne ont perdu dans certains cas jusqu'à 70 % de leurs récoltes, plusieurs se demandent ce qu'ils ont fait aux dieux. Non seulement la période de floraison, au printemps 2014, s'est mal passée, mais une partie de la région a reçu un orage de grêle pendant que le fruit était toujours en train de mûrir sur la grappe », explique-t-il.

Résultat : Il y aura moins de Chardonnay et de Pinot noir provenant de la Bourgogne dans son inventaire. Les producteurs de cette région avec qui il fait normalement affaire avaient, dans certains cas, jusqu'à six fois moins de bouteilles à lui vendre. « Certains de mes clients, qui commandent par exemple une dizaine de bouteilles d'un même vignoble, devront se contenter de moins. Par contre, lorsque je leur expliquerai pourquoi, ils comprendront », croit Richard Harvey, qui espère que les récoltes seront meilleures cet été, pour que la cuvée de 2015 soit plus grande.

« La production varie toujours selon ce que donne la nature. L'homme et la femme ne sont pas tout-puissants dans la fabrication de vin, c'est Dame Nature qui détermine le caractère et la quantité du vin », précise le marchand.

Une passion pour la culture et la langue française

Dans la boutique de Richard Harvey, on retrouve surtout des vins provenant de l'Europe, notamment de la France et de l'Espagne, et des États-Unis, de l'Etat de l'Oregon. Contrairement à d'autres commerçants, sa section de l'Amérique latine est très petite.

« Ma boutique est en quelque sorte le reflet de moi-même. Je suis très attiré par les vins français. J'aime aussi la langue et la culture françaises. Je ne sais pas trop d'où provient cette attirance. C'est une question d'âme, ce n'est pas une question de logique », lance à la blague celui qui a goûté à tous les vins en vente dans son commerce.

Sa passion pour le vin remonte à son adolescence. Richard Harvey est né à Victoria, en Colombie-Britannique, mais a déménagé avec ses parents dans la vallée de Sonoma, en Californie. Il se souvient que ses collègues de classe venaient de familles de vignerons. Ses parents n'étaient peut-être pas intéressés par le vin, mais leurs amis l'étaient, et se partageaient des bouteilles lors de rencontres et de réunions. C'est là où il a goûté ses premiers vins de type sauvignon blanc.

Pas nécessairement pour les riches, le vin

Chez Metrovino, on trouve des vins qui coûtent, en moyenne, entre vingt et vingt-deux dollars. La clientèle qui fréquente régulièrement la boutique est très variée. Des jeunes adultes, des retraités, des gens aisés, d'autres avec des moyens plus modestes. Tous ont certes, quelque chose en commun : ils aiment le vin.

« J'hésite à faire une connexion entre le vin et l'argent. Toute ma carrière, j'ai lutté contre cette idée que le vin, c'est quelque chose de luxueux. Bien sûr, il faut avoir les moyens pour se payer du vin. Mon magasin vise à satisfaire les gens qui boivent du vin au quotidien, ou du moins de façon régulière. C'est pourquoi je veux que mes produits soient abordables », soutient Richard Harvey.

Meghann Dionne

Suggestions de Richard Harvey pour cet été

Les prix sont aux alentours de vingt dollars.

VIN BLANC
Mâcon-Fuissé Sélections Joseph Burrier
(chardonnay, France)

Vin blanc sec, qui évoque les fleurs et les fruits blancs et, à la fin, une touche d'agrumes. À servir à une température entre 12 et 15°C. À boire avec des fruits de mer, du poisson grillé et de la volaille.

VIN ROSÉ
Domaine Montrose
(65 % grenache, 25 % cabernet sauvignon, 10 % syrah, France)

Vin rosé à robe pâle qui évoque des saveurs et des odeurs de petits fruits rouges et de pêche. Rond, vif et équilibré en bouche. À servir frais à l'apéritif ou avec du poisson grillé, des sushis, des viandes grillées et des salades fraîches.

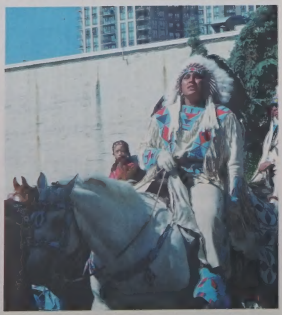
VIN ROUGE
Viña Zorzal (grenache, Espagne)

Vin rouge qui évoque des goûts de petits fruits rouges, de cannelle et de poivre noir. À servir à température modérée (mettre 20 minutes au frigo avant de consommer) et à déguster avec de la viande rouge, des fromages forts et des grillades.

STAMPEDE 2015
Coup d'envoi!

Pour la 103ème édition du Stampede, plus de 200 000 personnes n'auraient voulu rater pour rien au monde cette parade annuelle. Le Stampede est un évènement dont la popularité dépasse les frontières de l'Alberta. Ses spectacles, et ses rodéos attirent cahque année un grand nombre de curieux. Une façon de participer à la culture cow-boys. Le maire de Calgary Naheed Nenshi était lui aussi de la fête.

Hélène Lequitte



ACFA
Régionale d'Edmonton

Pour information ou inscription:
780 469-4401
www.acfaedmonton.ab.ca
camplusson@acfaedmonton.ab.ca

Photos: Meghann Dionne

LE FRANCO

Vol. 49 no. 28 | Edmonton, semaine du 16 au 22 juillet 2015 | 12 pages | 1 $

DE LA PRESSE PAPIER AU DÉFI NUMÉRIQUE

UNIVERSITY OF ALBERTA
JUL 23 2015
LIBRARY

À LIRE CETTE SEMAINE

Pénurie de médicaments d'ordonnance p.9

Projet d'éoliennes à Pincher Creek p.8

Feu de forêt à Jasper p.5

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833 1596 6/5 xxDIR(X)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

GRÂCE AU PUBLIPOSTAGE, PIZZA PIZZA A OBTENU UN TAUX DE RÉPONSE DE 37 %.

LE PUBLIPOSTAGE PLACE VOTRE MARQUE DIRECTEMENT DANS LES MAINS DE VOS CLIENTS.

Pour découvrir comment d'autres entreprises ont profité de l'effet **publipostage**, visitez **postescanada.ca/dansleursmains**

POSTES CANADA | CANADA POST

Congrès de l'APF

Le pari du numérique : Entre peur et enthousiasme

Cette année, le congrès annuel de l'Association de la presse francophone (APF) s'est tenu à Regina et a abordé le sujet épineux : quel avenir pour les journaux si le format papier était amené à disparaître ? Peur injustifiée ou anticipation d'un phénomène inexorable, de nombreux ateliers ont abordé le sujet du tournant numérique. Un phénomène qui est déjà en route…

«Je vous parle d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître» : la chanson de Charles Aznavour fait écho à une époque, la nôtre, où les médias papier pourraient un jour être amenés à disparaître. Le journal version papier deviendra-t-il un vestige de notre passé que l'on ira voir dans un musée ? En attendant, certains journaux périclitent. Un phénomène qui touche de près les journaux francophones minoritaires au Canada actuellement.

Comme l'explique Denis Poirier, directeur du journal Le Rempart en Ontario et président sortant de l'APF de l'année 2015, «le problème, ce sont les annonceurs. il y en a moins qui veulent mettre de la publicité.» Or, de nombreux journaux vivent des publicités qui paraissent dans leurs pages à chaque nouveau numéro. M. Poirier ajoute : «Les annonceurs ont besoin d'être rassurés». Le congrès annuel a donc réuni cette année plus de 20 journaux francophones vivant en milieu minoritaire, afin de parler des défis et proposer des solutions. Le congrès a duré près de deux jours.

Patrimoine canadien a également répondu présent, mais à titre d'observateur. En effet, certains journaux papier vivent actuellement des subventions qu'alloue Patrimoine canadien en fonction du nombre d'abonnés papier. Patrimoine canadien apporte ponctuellement de l'aide selon trois catégories : l'aide aux éditeurs (s'adressant aux périodiques papier), le volet d'innovation commerciale du Fonds du Canada (pour le contenu du numérique) et, Initiatives collectives (pour des projets de recherche sur de nouvelles technologies afin de résoudre des problèmes systémiques).

Si le nombre d'abonnés au numérique était amené à augmenter, et celui des abonnés papier à diminuer dans les prochaines années, les périodiques perdraient-ils alors leurs subventions ? Tout le défi résiderait alors à redonner une mesure aux référents existant actuels. Par exemple, dans le monde du numérique, un clique n'équivaut pas nécessairement à l'achat d'une copie papier. Il y aura donc probablement un ajustement à faire dans les prochaines années, afin de trouver un équilibre entre ce que l'on a toujours connu, la version papier, et ce qui est en devenir, l'expansion du numérique.

Le visage du numérique

Le numérique, c'est aussi le phénomène d'une époque où la technologie change tout le temps. Le quotidien et les besoins des personnes changent aussi, que ce soit dans la téléphonie, l'informatique ou les médias.

Si Patrimoine canadien observe ces changements, l'organisme a déjà conscience que le numérique prend une place plus importante dans le monde journalistique. Gilber Paquette, directeur général d'Hebdos Québec, a expliqué lors de sa présentation que Patrimoine canadien avait pris en charge une grande partie financière de leur projet, à savoir les nouveaux systèmes de traitement de l'information.

Photos: APF

C'est en constatant la perte de vitesse du format papier que Gilber Paquette et Bruno Taquois, concepteur du projet pour l'entreprise Protec, ont voulu apporter des solutions à ce problème et embrasser pleinement le tournant numérique. Cette entreprise est en effet spécialisée dans la création d'outils pour des journaux et des éditeurs, orientée uniquement vers l'entreprise d'édition. Le but favoriser le système de montage et d'édition d'un journal, tout en apportant une approche personnalisée et interactive aux publicités. Un atout qui permettrait donc à un journal d'obtenir des revenus complémentaires.

Bien entendu, d'autres ateliers se sont déroulés dans le courant de la journée tels que : la production vidéo et leur mise en ligne, l'optimisation des médias sociaux et de leur utilisation avec Jonathan Blouin, coordonateur des médias sociaux à la Commission de la capitale nationale. Puis c'est au tour de Jean-Pierre Picard, éditeur au journal *L'Eau vive*, pionnier dans le domaine de l'informatique depuis 1980. M. Picard a partagé ses nombreuses expériences dans ce domaine, la dernière datant de 2014 avec la réalisation d'un portail, le Portail fransaskois, permettant d'intégrer le contenu des organismes francophones de la Saskatchewan à celui de *L'Eau vive*. D'autres conférenciers ont également partagé leur expérience et leur expertise de leur propre entreprise journalistique tels que Francis Sonier, éditeur-directeur général à *Acadie Nouvelle*, et Richard Tardif, directeur général de l'Association des journaux du Québec. M. Tardif gère et représente politiquement et économiquement trente-quatre journaux anglophones au Québec.

La journée a passé vite et a mis en lumière l'importance pour les journaux francophones minoritaires de rester soudés et de communiquer sur leurs propres problématiques. L'union fait la force, comme on dit ! L'avancée du numérique pourrait être une passerelle inattendue afin de renforcer les liens, mais aussi le potentiel de chaque journal francophone communautaire au Canada. Chaque journal est une petite entreprise avec un rôle social à tenir. Son but demeure la création des liens par la diffusion de l'information que le support soit papier ou électronique. Le congrès de l'APF s'est clôturé sous les lumières du Gala, avec, au programme, une remise de prix, où *Le Franco* a eu la belle surprise de recevoir cette année le prix d'excellence pour le meilleur article d'actualité et la meilleur photo de l'année ! Deux prix qui montrent aussi que la base du métier de journaliste, c'est avant tout la passion des gens et de ce que l'on fait !

Hélène Lequitte

Photos en couverture (sens horaire) : Jon S. (Flickr) Andrys Stienstra de Burgum (Pixabay) Official GDC (Flickr)

Presse francophone

L'APF dévoile les lauréats des Prix d'excellence 2015

Les lauréats de l'Association de la presse francophone pour l'année 2015.
Photo: courtoisie APF

Durant la soirée, 17 prix ont été remis aux journaux membres de l'APF qui se sont le plus distingués au cours de la dernière année. L'APF tient à féliciter le journal *La Liberté*, le seul hebdomadaire publié en français au Manitoba, qui s'est mérité le prix du journal de l'année.

Association de la presse francophone

JOURNAL DE L'ANNÉE
La Liberté

PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE

Qualité du français
Le Voyageur

Qualité graphique
La Liberté

Rédaction journalistique
La Liberté

PRIX D'EXCELLENCE

Meilleur article communautaire de l'année
La Liberté

Meilleur cahier spécial
Acadie Nouvelle

Photographie de l'année
Le Franco

Éditorial de l'année
L'Aquilon

Meilleure annonce fabriquée « maison »
L'Aurore boréale

« Une » de l'année
L'Express d'Ottawa

Meilleur article d'actualité
Le Franco

Meilleur article en arts et culture
Agricom

Meilleur projet spécial (type magazine) de l'année
Acadie Nouvelle

Meilleure couverture d'un dossier
La Liberté

Meilleure section spéciale
La Voix acadienne

Meilleure présence sur le Web
Acadie Nouvelle

Engagement de la jeunesse
La Liberté

Éducatrice - Éducateur pour la Prématernelle Manon

École Sainte-Jeanne d'Arc (Edmonton)
Minimum 30 heures par semaine
Début du travail : Fin août 2015

TÂCHES DE BASE

- Planifier, enseigner et évaluer les apprentissages d'une classe composée d'enfants de 3 à 5 ans.
- Participer activement dans le jeu libre, les activités planifiées et l'apprentissage des enfants
- Travailler pleinement et activement avec le comité de parents responsable de la prématernelle
- Travailler pleinement et activement avec l'aide-éducatrice (éducateur)
- Toutes les activités d'apprentissage se déroulent en français.
- Autres tâches connexes.

COMPÉTENCES RECHERCHÉES

- Ce poste requiert de l'attention, de la courtoisie, de la vigilance, de la patience, de l'enthousiasme et de l'endurance.
- Ce poste requiert de l'appréciation, de la connaissance et de la passion pour l'éducation à la petite enfance
- Habileté à exécuter des tâches selon sa propre initiative et son bon jugement.
- Capacité de travailler de façon autonome mais aussi en équipe et avec un comité

EXIGENCES

- Avoir ou être en voie d'obtenir un diplôme ou un certificat reconnu par le gouvernement de l'Alberta en éducation à l'enfance (minimum "Child Care Assistant") Niveau 2
- Expérience de travail avec des enfants d'âge préscolaire.
- Excellente maîtrise de la langue française orale et écrite.
- Maîtrise de la langue anglaise (un atout).

Durée : Contrat fin août 2015 à juin 2016
(Le contrat a l'option d'être renouvelé ou non à chaque année).
Salaire : À discuter, selon les compétences
Entrée en fonction : fin août 2015

Note : Seuls les candidats convoqués en entrevue seront contactés.
Prière de soumettre votre curriculum vitæ.
AVANT: LE 25 JUILLET 2015
À Danielle Dentinger

Courriel: prematernellemanon@gmail.com

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroalimentaire

Résolument
différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Employeurs de choix au Canada

Compétences en financement et en administration recherchées

Adjoint ou adjointe, relations d'affaires, Westlock
(poste anglais, numéro de dossier 093-15/16)

Vous appuierez une équipe de vente qui offre des produits financiers aux producteurs locaux. Vous établirez des relations avec les clients, aiderez à la préparation de documents de prêt et accomplirez des tâches administratives. Vous aimez l'agriculture, êtes méthodique, comprenez les exigences en matière de documentation comptable et juridique et connaissez les logiciels bureautiques courants. Vous êtes titulaire d'un certificat en administration et comptez au moins deux années d'expérience connexe (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). La date de clôture du concours est le 27 juillet 2015.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 27 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez **fac.ca/Carrieres** pour poser votre candidature.

fac.ca/Carrieres

Canada

Écoles résidentielles

Comment aller de vérité à réconciliation ?

Après avoir publié son rapport, la Commission prépare l'avenir avec l'ouverture à l'Université du Manitoba du Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR). Quelque 7 000 témoignages vidéo des survivants y seront stockés et publiés sur le web. Un poste clé à été pourvu.

Le mandat est incontournable, selon le professeur Gérald Fallon de la Faculté d'éducation de l'Université de la Colombie-Britannique. « On a eu un bon moment en 2008 quand le premier ministre a fait des excuses officielles aux survivants des écoles résidentielles. Mais qu'est-ce qu'on a fait de concret par la suite ?

« La partie symbolique est faite, lance-t-il, mais il va falloir traduire tout ça en pratiques. On n'a pas tellement de choix (comme société), on ne peut pas trainer la question autochtone pour l'éternité.

« Je ne sais pas quelle sorte de ressources aura l'Université du Manitoba pour que ça marche, ajoute Gérald Fallon. Il va falloir qu'il y ait plein d'alliances entre les autochtones et les non-autochtones. »

Outre UBC, les partenaires initiaux sont les universités de Saint-Boniface, Winnipeg et Lakehead (Thunder Bay), le Musée canadien des droits de la personne ainsi qu'un nombre d'organisations autochtones nationales. Le Centre a été créé en 2013 « afin de préserver le souvenir du régime des pensionnats indiens et son héritage, non seulement pour quelques années mais pour toujours ».

Pendant 120 ans, les écoles résidentielles ont permis d'arracher 150 000 enfants de leur famille et de les entasser dans des pensionnats pour effacer leur identité. Après six ans de travaux, un premier rapport de la Commission de vérité et de réconciliation a été publié le 2 juin sur ce qu'il a qualifié de « génocide culturel ».

La réaction de la population dans les journaux a été minime, note le professeur Fallon. « Tout le monde est d'accord de faire quelque chose. Mais quand il sera question de la distribution de ressources socio-économiques, on verra. Les fonds proviendront des communautés non-autochtones. » Il estime à huit ou neuf milliards la note pour le renouvellement national du curriculum et de la gouvernance en éducation autochtone.

Au début juillet, le Centre annonçait la nomination de l'avocate et Métisse franco-manitobaine Aimée Craft au poste de directrice de recherche. « Mon rôle sera d'appuyer et d'encourager la recherche sur les pensionnats indiens, entamée par des chercheurs, des communautés autochtones et des individus », a-t-elle déclaré à *La Liberté*.

« J'encouragerai aussi la publication des recherches, toujours dans l'esprit de la Commission, qui est d'accueillir la vérité des faits, mais aussi d'encourager la réconciliation. C'est un élément essentiel, puisque la seule vérité ne mène pas nécessairement ou forcément à la réconciliation. » La professeure et auteure a été présidente de la Section du droit des autochtones de l'Association du Barreau canadien.

Dans le Centre et sur le site, explique le directeur Ry Moran, on trouvera « une large collection de documents, de l'histoire orale et d'autres dossiers qui présentent en détail la tentative systématique d'assimiler les peuple autochtones. Cette histoire est difficile, mais c'est l'histoire du Canada que nous devons tous connaître. Mais également imbriqués dans ces documents on trouve des témoignages dotés de puissance et de résilience. »

Gérald Fallon se dit relativement optimiste quant aux changements à venir. « On verra quelle sera la volonté politique aux élections d'octobre. Les chefs Justin Trudeau et Thomas Mulcair se sont engagés, mais ont-ils lu les 94 recommandations ? Stephen Harper n'a pas réagi. On s'attend maintenant à ce que les partis proposent des plans clairs et précis. »

Le CNVR offrira ses services et sa documentation dans les deux langues officielles. L'inauguration officielle est prévue pour l'automne.

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

L'équipe

Hélène Lequitte *(rédactrice en chef)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Olivier Dénommée *(journaliste)*

Le Franco est la propriété de FACTA. Au niveau national, il est représenté par Ligne agate marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de texte part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville: Mireille Lavoie-Beaupré
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard
Frédéric Rolly *(politique)*
Mme Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation Pluralien — on passe le mot — APF

Alberta Weekly Newspapers Association

lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève du Patrimoine canadien.

Canada

PLUS D'ARGENT POUR TOUTES LES FAMILLES AVEC DES ENFANTS

Grâce à l'augmentation de la **Prestation universelle pour la garde d'enfants du gouvernement du Canada**, les familles canadiennes vont recevoir :

- **1 920 $ par année pour chaque enfant de moins de 6 ans – une augmentation de 100 $ à 160 $ par mois**
- **720 $ par année pour chaque enfant âgé entre 6 et 17 ans – un nouveau montant de 60 $ par mois!**

Votre salaire n'entre pas dans les calculs. Toutes les familles qui ont des enfants de moins de 18 ans sont admissibles. **Les versements commencent le 20 juillet et un paiement rétroactif est offert pour la période de janvier à juin 2015.**

Voyez si vous devez en faire la demande à Canada.ca/Reductionsdimpot

Gouvernement du Canada | Government of Canada

PLAN D'ACTION ÉCONOMIQUE DU CANADA

Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ *2 ans - 75 $* *3 ans - 105 $* *5 ans - 160 $*

NOM : _____ ADRESSE : _____

VILLE : _____ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : _____

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél.: (780) 465-6581 Téléc.: (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Feu de forêt à Jasper

Un éclair en cause

Un important feu de forêt a été signalé le jeudi 9 juillet dans le parc national de Jasper. Le feu, échappé du ruisseau Excelsior, situé à 15 km au sud de la ville, a forcé la fermeture de la vallée Maligne.

Photos: courtoisie Parcs Canada

Selon Parcs Canada, l'incendie aurait été causé par la foudre, qui, couvant sous terre depuis le 1er juillet, aurait été déclenché par le temps chaud et sec de la dernière semaine. La vallée Maligne étant un secteur très achalandé, c'est près de 1000 personnes qui ont dû être évacuées de la zone à risque. L'évacuation s'est déroulée dans le calme et moins de 24 heures après le début de l'incendie, tous les visiteurs de la vallée Maligne étaient en sécurité. De nombreux randonneurs qui séjournaient sur les sentiers et campings de l'arrière-pays ont été évacués par hélicoptères ou par véhicules tout-terrain.

Jeudi soir, le panache de fumée était visible de la ville de Jasper sans toutefois menacer la sécurité publique ou les installations. La fumée a envahi la ville au petit matin du vendredi, mais elle s'est rapidement dissipée grâce au climat favorable envoyé par Mère Nature.

Samedi, l'équipe de lutte contre les incendies a déterminé la superficie réelle du feu à 1000 hectares, soit l'équivalent de 1400 terrains de football. Dans un précédent communiqué de presse, Parcs Canada avait surestimé la superficie de l'incendie. « La visibilité réduite causée par la présence de fumée et par le comportement de l'incendie ont fait en sorte que la superficie de l'incendie a été surestimée à 5000 hectares. »

Heureusement le temps frais et la pluie des derniers jours ont contribué à ralentir la progression du feu, permettant ainsi à l'équipe de combattre l'incendie au sol, ce qui avait été impossible avant samedi. Parcs Canada, qui possède deux équipes habilitées à combattre les feux à Jasper, a dû également faire appel à l'équipe des parcs nationaux Lac Louise/Yoho et Kootenay. En plus des cinq hélicoptères actifs sur le terrain, Parcs Canada a sollicité l'aide de 20 pompiers de l'Ontario, qui sont arrivés sur place samedi, et d'une vingtaine d'autres qui ont été dépêchés sur les lieux dimanche et lundi.

Excepté pour la route Maligne qui restera fermée à la circulation jusqu'à nouvel ordre, Parcs Canada tient à rassurer les visiteurs que tous les campings de l'avant-pays, y compris les aires de fréquentation diurne et les installations du parc national Jasper, sont ouvertes au public, ainsi que la plupart des sentiers de randonnée d'une journée. « Il est impossible de savoir quand la route Maligne sera rouverte, car une fois le feu éteint, il faudra assurer de la sécurité de la route qui risque d'être jonchée de troncs d'arbres et de débris », mentionne Kim Weir, agente de communication – section feu pour le parc national de Jasper.

Malgré tout, les feux de forêt sont essentiels au maintien et à la régénération de l'écosystème. Ils rééquilibrent et renouvellent la forêt, créant une variété d'habitats pour les insectes, animaux et oiseaux. Le feu brûle les arbres morts qui deviendront de l'engrais et des sels minéraux pour la flore et la faune. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, peu d'animaux périssent lors d'un feu de forêt. Mme Weir explique qu'étant donné que cet élément fait partie du cycle naturel, les animaux savent d'instinct ce qu'ils doivent faire pour leur protection et pour trouver un refuge. Afin de contribuer au maintien de cette biodiversité, des feux dirigés sont allumés périodiquement par le personnel de Parcs Canada. Au printemps, Parcs Canada avait procédé à un brûlage dirigé dans le parc national de Jasper, ce qui avait permis de brûler près de 500 hectares.

Incluant l'incendie Excelsior, c'est déjà six feux de forêt qui ont été allumés dans le parc national de Jasper cette année, dont la moitié est le résultat d'une négligence humaine. Il est important de rappeler que les feux de camp doivent être allumés aux endroits spécifiquement désignés pour cet usage.

Actuellement, c'est plus de 98 feux de forêt qui font rage partout en Alberta, dont une vingtaine qui ne sont pas circonscrits. Au moment d'écrire ces lignes, l'équipe de lutte n'avait pas encore restreint le feu, quoique la météo annoncée pour les prochains jours risque de changer considérablement le comportement du feu, permettant ainsi d'en définir ses paramètres. Il est à noter que l'interdiction de faire des feux dans les parcs des montagnes est toujours en vigueur, car, malgré la pluie, les conditions demeurent très sèches en forêt.

Valérie Chrétéaki

La route à Medecine Lake

Calgary

Le « BBQ Franglofun » fait son retour

Une centaine de francophones et francophiles de Calgary ont célébré le Stampede en dansant en ligne et en partageant un repas, le 11 juillet, au centre communautaire de Cliff Bungalow. C'était dans le cadre du 3e « BBQ Franglofun » organisé par le Bureau de visibilité de Calgary et l'Association communautaire Cliff-Bungalow Mission.

« Je l'ai souligné lorsque j'ai invité des amis et des résidents du quartier à ce barbecue : vous n'avez pas besoin de parler français pour y participer. C'est l'occasion de partager un repas et de célébrer nos racines francophones et l'histoire riche en diversité culturelle de ce quartier », précise Bob Lang, le président de l'Association communautaire Cliff-Bungalow Mission et l'un des organisateurs de ce troisième « BBQ Franglofun ».

Gracia Lapierre-Gagnon et Carmel Despins-Klassen, deux Franco-Albertaines présentes au BBQ Franglofun 2015

En 2012 et en 2013, Bob Lang, et plusieurs autres francophones et francophiles de l'Alberta, avec leurs ceintures fléchées à la taille, ont marché aux côtés du char allégorique de la Société franco-canadienne de Calgary lors du traditionnel défilé annuel du Stampede. Le barbecue servait donc à remercier les bénévoles qui ont aidé à la préparation de ce défilé. En 2014, la communauté francophone ne faisait pas partie du défilé; c'est pourquoi il n'y a pas eu de barbecue.

Cette année, le Bureau de visibilité de Calgary et l'Association communautaire de Cliff-Bungalow Mission ont décidé de rassembler de nouveau les francophones, en invitant aussi les anglophones et des représentants de la communauté métisse.

« C'est agréable de voir qu'il y a un plus grand mélange d'autochtones, de métis, d'anglophones et de francophones cette année. Ça montre que nous pouvons être amis avec tout le monde et apprendre à vivre ensemble », explique Carmel Despins-Klassen, une Franco-Albertaine née dans le quartier historique franco-phone. L'enseignante de français à la retraite est venue danser en ligne, manger et discuter de la francophonie avec des francophones et anglophones.

Le but de la rencontre vise, dans un premier temps, à faire connaître l'histoire franco-phone du quartier qui portait anciennement le nom de Rouleauville, et, dans un deuxième temps, d'aider les organismes francophones à tisser des liens.

Danse en ligne

Photos: Meghann Dionne

« L'idée, c'est de montrer un appui les uns envers les autres, et qu'on ne travaille pas chacun de notre côté », soutient l'une des organisatrices du BBQ Franglofun, Suzanne de Courville Nicol.

Le Portail de l'Immigrant Association (PIA), un organisme de Calgary qui existe depuis 2008, en était à sa première participation. Ses membres en ont profité pour entamer le dialogue avec d'autres associations francophones. « Nous avons parlé notamment avec les gens de l'Alliance française de Calgary, et nous avons regardé comment, de façon globale, nous pourrions travailler ensemble », dit Evelyne Kemajou, la coordonnatrice du PIA, en ajoutant que pour s'assurer de bien collaborer, il faut savoir bien entretenir ses relations. Pour elle, le barbecue était aussi l'occasion de s'immiscer dans la culture albertaine, la culture du « cowboy » lors de cette grande fête qu'est le Stampede.

Meghann Dionne

OFFRES D'EMPLOI

L'ACFA est à la recherche de personnes dynamiques et passionnées par la francophonie pour combler plusieurs postes d'employés scolaires communautaires. Ceux-ci assurent une vitalité francophone dans leur région en travaillant au sein des écoles et de la communauté.

- **Responsable des projets jeunesse (RPJ) pour l'école publique Gabrielle-Roy (Edmonton)**
- **Responsable des projets jeunesse (RPJ) pour l'école Joseph-Moreau (Edmonton)**
- **Agent(e) de liaison communautaire (ALC) pour l'école francophone d'Airdrie (Airdrie)**
- **Agent(e) de liaison communautaire (ALC) pour l'école Beausoleil (Okotoks)**
- **Coordonnateur(trice) scolaire communautaire (CSC) pour l'école Boréal (Fort McMurray)**

Visitez **www.acfa.ab.ca/emploi.html** pour obtenir plus d'information sur les postes et sur les modalités pour postuler. Nous ne contacterons que les personnes choisies pour une entrevue, mais nous remercions celles et ceux qui auront soumis leurs candidatures.

ACFA WWW.ACFA.AB.CA Suivez-nous : @acfa

Date limite pour postuler : 12h, le 14 août 2015

Intégration des Francos-Canadiens

Une mentalité très différente

Bien que la seule langue officielle de la province demeure l'anglais, la communauté francophone est toujours bien vivante en Alberta, et s'organise de mieux en mieux. Cette vitalité est davantage causée par l'immigration de francophones, surtout en provenance d'Afrique et de France, que des Francos-Albertains de souche. Des ressources sont d'ailleurs nombreuses pour accueillir et intégrer ces nouveaux arrivants, qui atterrissent dans un nouveau pays, une nouvelle culture, une nouvelle réalité. Mais, une portion importante des francophones d'Alberta vient des Canadiens qui quittent le Québec ou le Nouveau-Brunswick pour s'installer dans l'Ouest. Qu'en est-il pour eux?

La question ne date pas d'hier, mais elle demeure toujours d'actualité, alors que chaque année des milliers de Québécois, pour la plupart francophones, quittent leur province en faveur de l'Alberta. Bien que certains Québécois soient réfractaires à l'idée d'aborder ce sujet, d'autres ont accepté de témoigner de leurs défis à leur arrivée et de la perception de cette nouvelle réalité.

Benoit Gosselin, installé à Calgary depuis plus de 10 ans, tente de dresser un portrait du Québécois type qui s'installe en Alberta. « Plusieurs arrivent avec un chèque de chômage ou seulement 500 $ dans leur poche. Ils parlent peu anglais et espèrent faire de l'argent facile ici », explique-t-il. Comme il est finalement dur d'obtenir un bon emploi, plusieurs retournent d'où ils viennent, surtout s'ils ne s'adaptent pas à « la mentalité de l'Ouest » : « Au Québec, c'est plus socialiste, mais ici c'est plus conservateur et les gens travaillent fort », remarque-t-il.

Chantal Desjardins, qui a quitté le Québec en 2006 avec sa famille, confirme le dépaysement : « C'est un long apprentissage, car tout est différent. C'est comme si je changeais de pays. » Même si elle ne s'exprimait que dans un anglais de base en arrivant, elle l'a appris d'elle-même tout en travaillant, pendant quelques années, dans les écoles francophones de Calgary. Aujourd'hui, elle travaille en milieu anglophone. « C'est surtout une question d'attitude, explique-t-elle. Il y en a quelques-uns qui ne veulent pas apprendre l'anglais, qui sont plus isolés. Beaucoup viennent en Alberta pour faire de l'argent, mais c'est difficile avec juste le français. »

La fausse perception que le reste du Canada se fait de la réalité albertaine n'aide pas. « On leur a vendu un rêve, mais ils ne se sont pas renseignés. Ceux qui s'attendent à ce que ça coûte la même chose qu'à Montréal vont avoir une surprise », assure Chantal Desjardins. Un manque de préparation qui résulte souvent en une mauvaise expérience, autant pour les arrivants que pour ceux qui ont affaire avec eux.

Cela crée des clivages d'opinions très importants au sein des groupes québécois. Une partie estime que les Québécois jouissent d'une bonne réputation, alors que d'autres insistent que c'est le contraire et que quelques cas ont miné la crédibilité des arrivants québécois – en particulier les jeunes – dans la province.

Ressources inégales

Les organismes qui desservent la francophonie albertaine sont très nombreux, mais n'arrivent pas à répondre aux besoins de tous. Enrico Bélanger, installé à Calgary, estime que la plupart des organismes viennent avant tout en aide aux immigrés. « Ma conjointe, qui est dans l'administration, n'est pas capable de se placer car son anglais est de base. Elle ne peut suivre de cours qu'à Connexion carrière, car les autres endroits sont au-dessus de nos moyens. » En revanche, un immigré serait, selon lui, aisément dirigé vers un cours d'anglais langue seconde gratuit ou subventionné. Même le site www.breakthewall.alberta.ca, qui offre des leçons d'anglais pour les allophones, semble dirigé en premier lieu vers les immigrants qui n'ont jamais mis les pieds au Canada, plutôt que les Canadiens qui souhaitent parfaire leur anglais. « Au CANAF, on aide principalement des personnes de l'Afrique et de l'Europe. On aide aussi des gens du Québec, mais eux, on les appelle les "non-éligibles" », reconnaît Mme Desjardins, aussi du conseil d'administration du Centre d'accueil des nouveaux arrivants francophones.

Benoit Gosselin est catégorique : « Ça prend du cœur, ça prend du vouloir et ça prend des sous » pour aller chercher de l'aide. Car, selon lui, « il n'y a pas de ressources si tu n'es pas immigré, américain, avec une famille ou une minorité ». Une critique similaire est faite par divers Québécois expatriés qui ne bénéficient d'aucune aide d'organismes, n'entrant dans aucune catégorie ciblée. Pourtant, on cite les ACFA régionales, le CDEA, la Cité des Rocheuses à Calgary, la Cité francophone à Edmonton et les dizaines d'écoles francophones dans la province comme ressources qui peuvent apporter de l'aide aux Franco-Canadiens le désirant. Selon des témoignages recueillis dans le groupe de La Parlote à Calgary, il y aurait « un manque total de débrouillardise de plusieurs Québécois », s'ils n'arrivent pas à obtenir de l'aide avec toutes les ressources existantes.

D'autres témoignages laissent même entendre que les Québécois établis en Alberta évitent autant que possible les organismes. Certains mentionnent tout de même que, même s'ils ne font pas usage des services disponibles, ils sont heureux de savoir qu'il existe des endroits où obtenir de l'aide au besoin, en français. « C'est agréable d'avoir des services en français, mais si on s'intègre et on apprend l'anglais, c'est bien plus facile », nuance M. Gosselin.

Socialement, la plupart des événements organisés dans la francophonie albertaine sont adressés aux familles. C'est du moins ce dont se plaignent plusieurs personnes qui se décrivent comme célibataires, sans enfants. D'ailleurs d'autres groupes sociaux ont été formés un peu partout en province pour inciter les Québécois célibataires installés en Alberta à se rencontrer et à tisser des liens, mais même ces groupes ont leurs lacunes : « C'est souvent les mêmes cliques qui vont aux événements », entend-on parfois.

Non au Québec

Malgré les divergences d'opinions, ces Québécois expatriés depuis plusieurs années ont à peu près tous quelque chose en commun : ils n'ont aucune intention de retourner au Québec. « J'ai passé un an à Calgary avant de revenir au Québec, puis je suis revenu ici quand j'ai été tanné! », résume Benoit Gosselin, qui explique qu'il y avait certaines choses qui ne lui plaisaient pas du tout dans sa province d'origine. « Jamais, jamais, jamais je n'ai eu envie de retourner vivre au Québec, insiste Mme Desjardins. Chaque fois que j'y vais pour voir ma famille, je me sens de moins en moins chez moi. J'ai toujours hâte de retourner en Alberta! » Ce sentiment partagé n'est pas sans rappeler les témoignages retrouvés sur le site www.quitterlequebec.com, qui invite les Québécois à quitter la Belle Province s'ils ne s'y reconnaissent plus dans son climat politique et social.

Avec la crise de l'industrie pétrolière, l'avenir est incertain pour l'économie de l'Alberta. Beaucoup de Québécois ont perdu ou risquent de perdre leur emploi, et devront soit s'adapter, soit partir. « Certains dépensent tout l'argent qu'ils ont, sans s'en mettre de côté », mentionne Mme Desjardins à l'égard de certains travailleurs du pétrole et de la construction qui ont vécu dans l'abondance pendant des années. Les nouveaux arrivants devront alors être préparés plus que jamais à faire face aux nombreux défis qui les attendent. « Il faut faire preuve d'ouverture pour arriver à s'adapter », croit fermement Chantal Desjardins.

Souvent, beaucoup de Québécois sont venus ici pour « juste un an », et ne sont toujours pas repartis 10 ans plus tard. Comme quoi, avec un peu de volonté et une bonne attitude, il est tout à fait possible de s'intégrer à la réalité de cette province où tout semble encore possible.

Olivier Dénommée

Bonnyville

Été occupé pour l'ACFA de Bonnyville - Cold Lake

À l'heure où les gens finissent l'année scolaire et où l'on pense aux vacances d'été, l'Association canadienne française de l'Alberta (ACFA) régionale de Bonnyville - Cold Lake continue en grand ses activités.

Début juin, nous avons présenté la 6e édition du Galala avec 8 jeunes des écoles Beaux-Lacs de Bonnyville et Voyageur de Cold Lake. Performances très diversifiées pour 2015 avec entre autres du violoncelle et du piano à l'instrumental, le groupe familial des Smith et, bien sûr, des numéros de chants avec pour maître de cérémonie une ancienne participante du Galala, qui a su mener le spectacle à bon port.

Fin juin, un autre événement qui s'inscrit annuellement dans le calendrier de nos golfeurs depuis 38 ans : le tournoi de golf mémorial Lionel Rémillard. La chaleur accablante des dernières semaines n'a pas arrêté les amateurs, comme les plus fervirés de venir tester leur performance. Nous avons donc accueilli plus de 40 personnes pour une journée de plaisir. Félicitations particulièrement à M. Lauren Généreux, qui s'est mérité le grand prix Lionel Rémillard!

Le 1er juillet, l'ACFA, employés et élus, a fait équipe avec l'école Voyageur de Cold Lake pour participer au défilé de la Fête du Canada. Merci à monsieur Arsenault et à ses musiciens pour un air de musique traditionnelle toujours recherchée des spectateurs!

Finalement, le 28 juillet sera le 38e anniversaire de l'incorporation de l'ACFA et pour l'occasion… on se repose! Nos bureaux seront fermés pour quelques jours de vacances bien méritées (27 juillet au 17 août), mais nous tenons tout de même à souhaiter un bel été à tous nos membres et avons déjà hâte de vous revoir à la fin de l'été pour lancer une autre belle programmation annuelle.

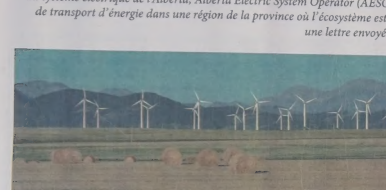
Mirelle Lavoie-Beaupré
ACFA Bonnyville - Cold Lake

La cuvée 2015 du Galala (de gauche à droite) : Sébastien, Jesse, Justin, Cloé, Madeleine, Lauren et Lily Anne

Énergie éolienne

Produire de l'énergie renouvelable à quel prix ?

Un groupe de 90 propriétaires fonciers de la région de Livingstone, à environ 150 kilomètres au sud-ouest de Calgary, exige que le gestionnaire du système électrique de l'Alberta, Alberta Electric System Operator (AESO), revienne sur sa décision de construire un réseau de fabrication et de transport d'énergie dans une région de la province où l'écosystème est très fragile. L'association a partagé ses inquiétudes à AESO dans une lettre envoyée en juin.



Éoliennes déjà existantes à l'ouest de Pincher Creek, le long de la Cowboy Trail

Photos: courtoisie AltaLink

D'un côté comme de l'autre de l'autoroute 22, la célèbre Cowboy Trail, les prairies sont à perte de vue avec, en arrière-plan, à l'ouest, les montagnes Rocheuses. Une partie de ce territoire demeure à ce jour vierge, c'est-à-dire qu'elle est couverte d'herbes indigènes, et sert d'habitat naturel à une variété d'espèces menacées dans la province, incluant le grizzli.

Cette région où vit un écosystème très fragile a aussi un grand potentiel de production d'énergie éolienne. C'est ce qu'a déterminé la Commission albertaine des services publics, en 2009. La province avait alors nommé la compagnie spécialisée dans le transport de l'électricité, AltaLink, responsable de gérer différents projets d'expansion dans cette région, dont celui connu sous le nom du projet de transmission Castle Rock Ridge to Chapel Rock.

Si tout se passe comme prévu, les résidents du petit village de Cowley et des environs de Pincher Creek devraient voir se construire, en 2017, de nouvelles infrastructures de fabrication et de transport d'électricité produite par des éoliennes. Le projet, qui devrait coûter entre 350 et 700 millions de dollars, inclut la construction d'une sous-station, d'une ligne de transmission électrique de 20 à 41 kilomètres de long et d'une vingtaine d'éoliennes.

Le trajet de la ligne de transport d'énergie n'est pas encore déterminé. La compagnie responsable de mettre en oeuvre le projet, AltaLink, a établi quelques scénarios possibles, incluant l'option où les structures longeraient l'autoroute 22, et une autre où des lignes électriques la traverseraient.

Pour l'instant, AltaLink travaille à finaliser les derniers détails pour soumettre sa soumission au gestionnaire du système électrique de l'Alberta à l'automne. L'entreprise a tenu plusieurs consultations publiques et a créé un sondage en ligne pour permettre aux Albertains de mieux comprendre le projet et de s'exprimer sur le sujet.

Les Albertains ont notamment le choix entre cinq trajets possibles et peuvent aussi donner leur avis sur le type de structures qu'ils préfèrent.

« Les résidents de cette région sont davantage préoccupés par la pollution visuelle que les lignes de transport d'électricité risquent de créer. Ils ne veulent pas que ce soit en face de leurs fenêtres par exemple. Ils ont aussi des inquiétudes concernant l'environnement, ils veulent s'assurer que nous respectons la faune et la flore de cette région. Nous avons mené plusieurs études environnementales pour limiter les conséquences sur les espèces animales et végétales », soutient Peter Brodsky, le gestionnaire des communications pour AltaLink.

Pour le groupe de propriétaires de la région de Livingstone, ce n'est pas assez. « Tout ce que nous demandons, c'est que la province réévalue la situation. Le projet d'expansion a été mis en place il y a plusieurs années et les temps ont changé depuis. La situation économique est instable en ce moment. Est-ce vraiment logique d'aller de l'avant avec un projet qui pourrait coûter presque quatre fois plus cher que prévu ? », questionne le vice-président du groupe des propriétaires de la région de Livingstone, Bill Trafford. Il ajoute qu'il s'agit d'un « coin de pays vraiment unique qu'il faut tâcher de protéger ».

Mike Deising, le directeur des communications de l'Alberta Electric System Operator, rappelle qu'un projet d'expansion comme celui-ci aide la province à prospérer. « Les résidents de ce secteur bénéficient directement de ce genre de projet. Quand ils appuient sur l'interrupteur pour allumer leurs lumières, par exemple, ils ont de l'électricité sur-le-champ. Après tout, ils ne sont pas les seuls à héberger nos installations. Il y a des communautés partout à travers la province qui sont dans la même situation », dit-il.

Le système électrique de l'Alberta est centralisé, ce qui veut dire que toute l'énergie produite dans les diverses installations de la province, se retrouve à la station centrale, après quoi elle est redistribuée dans les foyers.

Un vent qui décoiffe

Bill Trattford avoue que « le vent souffle parfois si fort, dans les environs de Pincher Creek, qu'on a du mal à rester debout ». Par conséquent, il admet que sa région a du potentiel et n'est pas contre l'idée de produire de l'énergie avec le vent.

Selon lui, la technologie s'est cependant énormément améliorée depuis que l'Alberta s'est lancée dans la production d'énergie éolienne, et des vents un peu moins forts, ceux qui soufflent sur l'est de la province par exemple, peuvent eux aussi produire une quantité importante d'électricité. Puisqu'AltaLink a rejeté l'idée de construire des infrastructures sous-terraines, il n'y a rien qui le fera changer d'avis : il ne veut pas de ce projet dans son arrière-cour.

À l'heure actuelle, neuf pourcent de l'électricité produite en Alberta est générée par l'énergie éolienne. Le charbon et le gaz naturel, qui produisent respectivement 39 et 40 pourcent de toute l'électricité consommée en Alberta, demeurent les principales sources d'énergie.

Le ministère de l'Énergie n'a pas voulu se positionner sur la question qui met en opposition, d'un côté, la préservation de la faune et la flore et de l'autre, la production d'énergie verte. Durant la plus récente campagne électorale provinciale, au printemps dernier, les néo-démocrates ont promis de diversifier l'économie en investissant notamment dans la production d'énergie éolienne.

Meghann Dionne

Ligne de transmission et éoliennes déjà existantes dans la région de Pincher Creek

Pénurie de médicaments

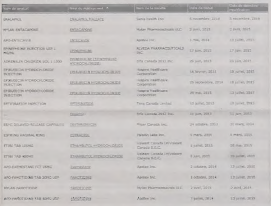
Manque d'actions concrètes, selon le NPD

L'actuelle ministre fédérale de la Santé, Rona Ambrose, avait annoncé en février dernier l'obligation pour les compagnies pharmaceutiques de dévoiler leurs pénuries de médicaments, chose qui avait longtemps été réclamée par le milieu de la santé à travers le pays. Environ cinq mois plus tard, les problèmes de pénuries ne semblent toujours pas réglés.

Cette réglementation récente rappelle le projet de loi C-523, battu en chambre une année plus tôt : le projet, déposé par le Nouveau Parti démocratique (NPD), suggérait déjà de rendre la divulgation des pénuries de médicaments obligatoire, imposant des sanctions à quiconque omettrait d'en informer les services de santé. C'est la députée de Saint-Bruno–Saint-Hubert, Djaouida Sellah, qui était derrière le projet de loi. « J'avais présenté le projet de loi qui avait demandé au gouvernement de rendre la divulgation des pénuries de médicaments obligatoire, chose qui était faite auparavant de façon volontaire », confirme la députée néo-démocrate. Or, un an plus tard, les conservateurs ont ramené le projet sur le tapis, l'adoptant « en grande pompe », au dire de la députée.

Peu de changement

Jusqu'à présent, la loi semble avoir des effets limités, si ce n'est que la liste des pénuries de médicaments ne cesse de s'allonger chaque jour. Ce qui désole Mme Sellah. « Après l'annonce, on voit toujours des pénuries et malheureusement on ne voit toujours pas de mesures concrètes dans le dernier budget pour vraiment mettre en place ce plan-là. Le but est de laisser le temps au personnel traitant de trouver un plan B. » Elle ajoute même qu'elle ignore les mesures réellement appliquées : « Je n'ai jamais eu de détails par rapport à l'adoption de la loi. Les mesures concrètes n'ont jamais été divulguées au public. »



Nom du produit	Nom du médicament	Nom de la société	Date de début	Date de dernière modification
ENALAPRIL	ENALAPRIL MALEATE	Sanis Health Inc	5 novembre, 2014	5 novembre, 2014
MYLAN-ENTACAPONE	ENTACAPONE	Mylan Pharmaceuticals ULC	2 avril, 2015	2 avril, 2015
APO-ENTECAVIR	ENTECAVIR	Apotex Inc.	1 mai, 2014	13 juillet, 2015
EPINEPHRINE INJECTION USP 1 MG/ML	EPINEPHRINE	ALVEDA PHARMACEUTICALS INC	17 juin, 2015	17 juin, 2015
ADRENALIN CHLORIDE SOL 1:1000	EPINEPHRINE (EPINEPHRINE HYDROCHLORIDE)	Erfa Canada 2012 Inc.	26 juin, 2015	26 juin, 2015
EPIRUBICIN HYDROCHLORIDE INJECTION	EPIRUBICIN HYDROCHLORIDE	Hospira Healthcare Corporation	16 février, 2015	10 juillet, 2015
EPIRUBICIN HYDROCHLORIDE INJECTION	EPIRUBICIN HYDROCHLORIDE	Hospira Healthcare Corporation	26 septembre, 2014	10 juillet, 2015
EPIRUBICIN HYDROCHLORIDE INJECTION	EPIRUBICIN HYDROCHLORIDE	Hospira Healthcare Corporation	29 mai, 2015	13 juillet, 2015
EPTIFIBATIDE INJECTION	EPTIFIBATIDE	Teva Canada Limited	10 juillet, 2015	13 juillet, 2015
—	[illegible]	Erfa Canada 2012 Inc.	11 juin, 2015	11 juin, 2015
ERYC DELAYED-RELEASE CAPSULES	ERYTHROMYCIN	Pfizer Canada Inc.	24 octobre, 2013	31 mars, 2014
ESTRING VAGINAL RING	ESTRADIOL	Paladin Labs Inc.	5 mars, 2015	5 mars, 2015
ETIBI TAB 100MG	ETHAMBUTOL HYDROCHLORIDE	Valeant Canada LP/Valeant Canada S.E.C.	1 juillet, 2015	26 mai, 2015
ETIBI TAB 400MG	ETHAMBUTOL HYDROCHLORIDE	Valeant Canada LP/Valeant Canada S.E.C.	8 juin, 2015	10 juillet, 2015
APO-EXEMESTANE FCT 25MG	Exemestane	Apotex Inc.	2 octobre, 2014	13 juillet, 2015
APO-FAMOTIDINE TAB 20MG USP	FAMOTIDINE	Apotex Inc.	1 octobre, 2014	13 juillet, 2015
MYLAN-FAMOTIDINE	FAMOTIDINE	Mylan Pharmaceuticals ULC	2 avril, 2015	2 avril, 2015
APO-FAMOTIDINE TAB 40MG USP	FAMOTIDINE	Apotex Inc.	7 juillet, 2014	13 juillet, 2015

Un petit extrait de la liste des pénuries de médicaments.
Photo: penuriesdemedicaments.ca

Chose certaine, la liste des médicaments en pénurie augmente quotidiennement, comme en témoigne le site www.penuriesdemedicaments.ca qui accumule actuellement plus de 700 médicaments d'ordonnance, qui sont ou seront en pénurie sous peu.

À cette liste se sont ajoutés deux formats de capsules d'éthambutol, médicament nécessaire pour le traitement des infections pulmonaires chroniques et de la tuberculose. Si le format 100 mg est en pénurie depuis le début du mois de juillet, jusqu'en début septembre, le format 400 mg, quant à lui, l'est déjà depuis juin, et ne sera réapprovisionné qu'en 2016. La raison : le transfert du site de production de la société pharmaceutique Valeant Canada, ralentissant la production.

Cette pénurie particulière inquiète le NPD, qui cite l'Organisation mondiale de la Santé : « L'OMS a dit que les médicaments essentiels devraient être disponibles en tout temps et en des quantités suffisantes », tranche Mme Selah, elle-même médecin de formation. Elle critique vertement la mise en place tardive de la loi : « S'il y avait eu application de ces mesures-là plus tôt, on n'en serait pas là aujourd'hui », insiste-t-elle en s'appuyant sur l'imposante liste des pénuries de médicaments à travers le pays. « C'est inquiétant : depuis quelques années, ça grimpe et ça ne redescend pas! »

Octobre 2015

Les tensions entre les partis fédéraux augmentent alors que le prochain scrutin fédéral, prévu le 19 octobre 2015, n'est que dans quelques mois. Le NPD en a profité pour lancer des attaques au mode de gestion conservateur. « Si nous étions au pouvoir, nous veillerions à ce que les pénuries ne perdurent pas. Nous verrions en amont avec d'autres compagnies qui pourraient aussi fournir le médicament », assure la députée néo-démocrate. Elle mentionne aussi que son parti serait plus collaboratif avec les provinces pour mieux connaître leurs besoins.

Mme Djaouida Sellah, députée de Saint-Bruno–Saint-Hubert, avait présenté le défunt projet de loi C-523.
Photo: courtoisie

Du côté du Parti conservateur, les nombreuses annonces depuis le début de l'année, incluent une nette diminution des transferts fédéraux en santé, mais aussi une nouvelle réglementation par rapport à un étiquetage plus clair sur les médicaments. Son dernier revers contre la Cour suprême au sujet des formes sous lesquelles le cannabis médical peut être consommé, risque cette fois de favoriser le Parti libéral, déjà ouvertement en faveur de sa légalisation. Les thèmes principaux de l'élection ne sont pas encore définis, mais les débats s'annoncent riches du côté de la santé.

Olivier Dénommée

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Résolument
différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Employeurs de choix au Canada

Aptitudes au service à la clientèle requises

Adjoint ou adjointe au service à la clientèle, Camrose
(deux postes anglais, date de clôture : le 21 juillet)

Vous accueillerez les gens chaleureusement et avec le sourire. Vous mettrez à profit vos compétences organisationnelles et votre maîtrise des logiciels de traitement de texte et de l'informatique pour préparer des documents, tenir à jour les systèmes de classement et gérer la correspondance. Vous comptez au moins une année d'expérience en travail de bureau.

Poste permanent à temps plein (numéro de dossier 101-15/16)
Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez **fac.ca/Carrieres** pour poser votre candidature d'ici le 21 juillet 2015.

Emploi occasionnel (numéro de dossier 102-15/16) – Postulez uniquement par courriel
L'horaire de travail occasionnel variera au cours de l'année et équivaudra en moyenne à un ou deux jours de travail par mois. Si cet emploi du temps vous intéresse, faites parvenir votre curriculum vitæ et vos attentes salariales d'ici le 21 juillet 2015 aux Ressources humaines à rh-hr@fac-fcc.ca et indiquez « ASC occasionnel, numéro de dossier 102-15/16 » dans la ligne d'objet.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 27 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

fac.ca/Carrieres

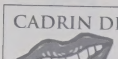
Canada

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 8272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

CADRIN DENTURE CLINIC



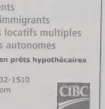
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7616 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5809 - Courriel: offwhytedrbre@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
McCHARLES DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers,q.c. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 1Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0962
www.mccsalg.com

PROBLÈMES DE DETTES?



Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3329
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Conseils d'experts sur les prêts hypothécaires pour :

- les non-résidents
- les nouveaux immigrants
- les immeubles locatifs multiples
- les travailleurs autonomes

Conseillère mobile en prêts hypothécaires
France Dugré
Téléphone : 1 780 232-1510
france.dugre@cibc.com
Langues parlées : Anglais, Français
CIBC

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foislaw.ca
reception@foislaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foislaw.ca

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.
Donnez.
1 888 HSF-INFO
FONDATION DES MALADIES DU COEUR

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Sainte-Jude ou la Prière à Mère Téresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue, bureau 312 Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

CKRP
Radio Rivière-la-Paix

Toutes les semaines,
Le Franco discute de ses articles avec l'animateur de la Radio Rivière-la-Paix, Pascal Auger.

Écoutez-nous au 95,7 à Falher, ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

CENTRE FOR COMPARATIVE PSYCHOLINGUISTICS
UNIVERSITY OF ALBERTA

Nous recherchons des participants bilingues (français-anglais) adultes entre 18 et 40 ans et enfants (de 3 à 5 ans) pour une étude linguistique intitulée «Référence dans le cerveau bilingue». Il s'agit d'une étude oculométrique (enregistrement du regard) pendant laquelle le sujet écoutera des récits contenant des pronoms. Il fera aussi une évaluation du vocabulaire dans les deux langues. L'étude (environ 60 minutes par langue) aura lieu au *Centre for Comparative Psycholinguistics* (salle 104, Bâtiment *Arts*) à l'Université de l'Alberta. Les participants adultes recevront 20$ et les enfants recevront un T-shirt.

Pour plus d'informations, veuillez nous contacter jusqu'au 15 août à: childccp@ualberta.ca ou au tél: **587 938-2393**.

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 10 h

Paroisse Saint-Joachim
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
8928 - 110e rue

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

L'immersion française

10 % des élèves au plan national

En cinq ans, la médiane des inscrits à l'école d'immersion dans les provinces est passée de 8,4 à 9,9 %. Malgré la résistance des divisions scolaires et le manque de places disponibles. Quelle serait la progression s'il y avait moins d'obstacles ?

Nicole Thibault ne veut pas s'aventurer à faire des projections. « C'est clair que ça continue à augmenter à chaque année depuis 13 ans, explique la directrice générale de l'organisme national Canadian Parents for French. On n'a pas encore les chiffres de 2014 parce que ça prend au moins un an pour que les données des ministères soient validées. »

Mais si on répondait aux besoins et qu'il n'y avait pas d'obstacles, croit-elle, l'augmentation annuelle serait plus forte encore. « La popularité des programmes est là. Pas un parent ne se plaint, ils voient les avantages au niveau linguistique, cognitif et économique.

« Ça augmente aussi en 2015, poursuit Nicole Thibault. Il y a des situations, en Colombie-Britannique, en Alberta et en Ontario où c'est établi depuis des années. Il y a beaucoup, beaucoup de demande à cause de la mobilité : des allophones qui arrivent et des travailleurs. On a beaucoup d'inscriptions dans l'Atlantique, mais les nombres n'augmentent pas, les écoles perdent des effectifs. »

Année	inscriptions	taux[1]
1992	300 403	7,9 %
2000	283 544	7,9 %
2008	324 117	8,4 %
2011	352 108	9,1 %
2013	377 838	9,9 %

Cette année, les obstacles à la croissance de l'immersion ont fait les manchettes notamment dans les villes de Vancouver, Grande-Prairie, Mississauga et Winnipeg.

Dans la capitale manitobaine, trois commissions scolaires ont récemment lancé des consultations pour minimiser le délargement au sein de quartiers où la hausse des inscriptions a un effet domino récurrent sur la vocation des écoles. Dans la Division scolaire Louis-Riel, par exemple, qui couvre le quartier de Saint-Boniface, les changements impacteront trois écoles dès septembre.

Mais les gouvernements scolaires ne sont pas tous accommodants. Le principal empêchement serait le manque de volonté politique. Dans sept provinces, des plafonds sont imposés quand au nombre de places. Dans certaines situations, on organise des loteries ; ailleurs, des parents passent la nuit dans une lignée de préinscription.

« Si on faisait une planification à long terme, signale Nicole Thibault, on verrait la demande et on mettrait plus de programmes en place. Les mécanismes existent à l'interne pour faire ce genre de sondage. Ce qu'on a besoin, c'est d'un leadership pour donner aux familles les avantages qu'ils demandent.

La résistance vient de syndicats qui craignent la perte des postes acquis. Elle vient aussi de parents qui veulent protéger leur école de quartier et de commissaires qui veulent éviter de voir les parents se monter les uns contre les autres. Le défi du financement est également bien réel, souligne la directrice générale.

« L'enseignement du français langue première en milieu minoritaire reçoit un appui fédéral. Ce soutien n'existe pas pour le français langue seconde. Le financement de l'immersion vient du budget provincial. Ça revient à nos membres, des groupes de personnes ayant des valeurs communes, de mettre des pressions sur les gouvernements. »

CPF reçoit aussi l'appui stratégique du commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, qui a rappelé en mai devant le Comité sénatorial des langues officielles l'importance de la langue seconde.

« Le succès de nos programmes d'immersion n'est limité que par les ressources que les gouvernements consentent à y accorder. L'immersion francophone est l'une des expériences éducatives les mieux réussies de l'histoire du Canada.

« On dit qu'il s'agit du programme le plus populaire

La directrice générale Nicole Thibault, de Canadian Parents for French: «On a besoin d'un leadership politique.»

Photo : Kinga Michalak

jamais répertorié dans la littérature sur l'enseignement des langues. Nous célébrerons l'an prochain le 50e anniversaire du premier programme d'immersion qui a été instauré à Saint-Lambert, au Québec. »

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

[1]Le taux n'est pas une moyenne nationale par rapport au total du nombre d'élèves, mais la médiane des inscriptions dans les provinces et territoires. L'Ontario compte le plus grand nombre d'inscriptions en immersion (175 000) par rapport à l'ensemble des autres juridictions (203 000).

TOURNOI DE GOLF 2015
DE LA FRANCOPHONIE
DE CALGARY

La Fondation franco-albertaine est heureuse de vous inviter à participer au second tournoi de golf au profit de la francophonie de Calgary.

Le jeudi 20 août 2015 à compter de 13 h au Apple Creek Golf Course d'Airdrie, Alberta.

Le coût de l'événement est de 135 $ par participant (150 $ après le 1er août 2015) et inclut les frais d'entrée, le chariot, le souper et de nombreux prix de présence.

Tous les profits du tournoi iront au Fonds pour la francophonie de Calgary.

Pour information: Nassima Way - nassima.way@gmail.com

Pour vous inscrire, remplissez le formulaire ou allez sur le site Web de La Fondation au www.fondationfa.ca

FORMULAIRE D'INSCRIPTION

Nom _____ Adresse (même adresse que sur votre carte de crédit) _____

Ville _____ Province _____ Code postal _____

Téléphone _____ Courriel _____

Inscription avant le 1er août 2015	Inscription après le 1er août 2015
• 135,00 $	• 150,00 $

• **Paiement ci-joint**

Émettre le chèque à l'ordre de *La Fondation franco-albertaine* et indiquer pour « Inscription tournoi de golf » au verso chèque.
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bureau 315, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

• **Paiement par carte de crédit**

Vous pouvez aussi aller sur le site de La Fondation au www.fondationfa.ca

• Visa • MasterCard • American Express

Numéro de la carte _____ Nom du propriétaire de la carte _____

Date d'expiration (année/mois) _____ Code de sécurité _____

Signature _____

SVP envoyer le formulaire complété à La Fondation franco-albertaine :
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bureau 315, Edmonton (Alberta) T6C3N1

La Fondation franco-albertaine

www.fondationfa.ca
info@fondationfa.ca
780 490-7700

Calgary : témoignage de l'histoire

La société Lougheed House Conservation Society célèbre son 20e anniversaire

Le 25 juin, des centaines d'invités emplissaient tous les coins de la maison Lougheed à l'occasion du 20e anniversaire de la Lougheed House Conservation Society (LHCS). Les discours d'ouverture sont brefs et riches en anecdotes par l'historienne Trudy Cowan et le président de la LHCS, Ron Robertson. Ensemble, ils font le bilan des défis et des succès du comité fondateur depuis son commencement en 1995.

« Plusieurs surprises nous attendaient durant les années de rénovations de la maison Lougheed », raconte Trudy Cowan. « La découverte de souliers cachés à l'intérieur de certains murs nous a bien intrigués. Nous n'étions pas trop certains comment ces petits souliers auraient bien pu se retrouver à l'intérieur d'un mur et on s'imaginait plusieurs scénarios, jusqu'à ce qu'on apprenne que c'était une tradition européenne et, d'ailleurs, à travers le monde. Typiquement retrouvés à l'intérieur de cheminées, sous les planchers, dans les plafonds, autour de portes et fenêtres et sous les toits, cela suggère que certains souliers auraient été cachés par superstition croyant que cette pièce symbolique protégerait les résidents de l'édifice contre les forces du mal telles que les démons, les fantômes et les sorcières. D'autres auraient été ainsi cachées pour instaurer la fertilité sur une résidente de la maison ou en offrande à une déité. Une divinité du foyer, un génie domestique ou un esprit du foyer, est un dieu, un esprit ou une autre entité domestique attachée à la protection de la maison qu'il occupe, selon la croyance du ménage ou de certains membres clés. »

En effet, la découverte de souliers cachés la plus ancienne a été signalée en premier derrière les portes du cloître de la Cathédrale Winchester installée en 1308!

Les allocutions se terminent sous un flot de champagne. C'est aussi l'occasion parfaite pour l'inauguration de « DARING DECO: 1920s Women's Fashion », une exposition impressionnante de magnifiques vêtements d'époque, chaussures, bijoux et accessoires de luxe, prêtés par le Red Deer Museum & Art Gallerie, le Royal Alberta Museum, Glenbow Library & Archives et Lougheed House Collection.

En admirant l'exposition, on ne peut s'empêcher de fredonner quelques refrains de musique jazz comme le charleston des Années folles, les « Roaring Twenties ». On s'imagine facilement les danses frénétiques des dames et demoiselles à l'esprit libre et prêtes à tout essayer en toute insouciance.

La maison Lougheed est une grande maison bourgeoise située à Calgary. Parmi les invités à cet événement historique, on souligne la présence de Joseph Lougheed, fils de l'honorable Peter Lougheed, ancien Premier ministre de l'Alberta. Rappelons que la maison Lougheed House fut construite en 1891 pour le sénateur James Alexander Lougheed et sa femme Isabella Clarke Hardisty, grand-mère Métis de l'honorable Peter Lougheed.

Aussi nommée « Beaulieu », la maison Lougheed préserve une richesse historique à Calgary et fut reconnue comme ressource historique provinciale en 1977 et désignée lieu d'histoire national en 1992.

L'une des plus anciennes résidences de prestige des Prairies, cette demeure préserve une élégance d'antan, de cette ville pionnière. Elle accueillit des visiteurs royaux, des dignitaires en visite et des réunions mondaines locales. Une des premières maisons en grès de Calgary, elle intègre des styles historiques en une solide composition victorienne.

Beaulieu fut désigné lieu historique national du Canada parce qu'il semble que cette demeure soit l'unique modèle encore existant des manoirs éclectiques construits par la haute bourgeoisie des Prairies canadiennes.[1]

De nombreuses attractions vous y attendent et l'exposition DARING DECO 1920s est ouverte à Lougheed House jusqu'au 11 octobre 2015.

Suzanne de Courville Nicol

[1] Source : Commission des lieux et monuments historiques du Canada, Procès-verbal, novembre 1991.

Photos: Suzanne de Courville Nicol

Vivre en français en Alberta!
ACFA
Régionale de Calgary
www.acfa.ab.ca/calgary
Inscrivez-vous dès maintenant!
CALGARY MAPLE FESTIVAL DES SUCRES
WWW.CALGARYMAPLEFEST.COM
la clinique francophone de Calgary
www.CliniqueFrancophone.ca
EXPLORE . FRANCOPHONIE . CALGARY
FRANCOPHONIE CALGARY
www.francophonie-calgary.ca

BSJ

LE FRANCO

UNIVERSITY OF ALBERTA
JUL 28 2015
LIBRARY

Vol. 49 no. 29 Edmonton, semaine du 23 au 29 juillet 2015 12 pages 1 $

Un rappel : il n'y aura pas de publication du Franco pour les deux prochaines semaines. De retour le 13 août. Bon été!

À LIRE CETTE SEMAINE

Folk Fest à Calgary et Edmonton (p.4 et p.11)

Réouverture du Camp Lusson (p.6)

ÉNERGIE SOLAIRE EN ALBERTA
UN AVENIR BRILLANT

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833 1596 6/5 xxDIR(R)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Faites livrer votre achat en ligne au bureau de poste près d'où vous serez.

Découvrez
FlexiLivraisonMC

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT
postescanada.ca/flexilivraison

Du monde en ligne jusqu'à vous
POSTES CANADA POST

Nouvelle industrie de pointe

Initiatives de développement durable à Calgary : « Ce n'est qu'un timide début »

Moins de dix édifices municipaux sont chauffés en partie ou en totalité par l'énergie solaire à Calgary, mais ce nombre pourrait bientôt augmenter. La Ville de Calgary a mis en place, le mois dernier, une stratégie qui vise à trouver des solutions « vertes » à sa consommation croissante d'électricité. D'après un expert dans le domaine, ce n'est qu'un timide début.

Les travaux de rénovation du centre récréatif Southland de Calgary ont commencé le 14 juillet. Une fois terminé, en septembre, le bâtiment, grâce aux 600 panneaux solaires qui seront installés sur son toit, devrait générer assez d'énergie pour produire l'équivalent de l'électricité nécessaire pour chauffer entre 21 et 25 maisons. Ces installations s'ajoutent au système solaire thermique mis en place en 2011, qui fournit une partie de l'énergie nécessaire pour chauffer les gymnases, les divers locaux et la piscine.

Le département des infrastructures durables de la Ville de Calgary travaille à répertorier sur une carte ses infrastructures municipales, les patinoires, les centres sportifs et les piscines publiques par exemple, afin de déterminer les endroits où il serait le plus efficace d'installer des panneaux solaires ou autres types d'installations pour produire de l'énergie renouvelable à des coûts raisonnables. Il doit présenter un rapport détaillé au conseil municipal en septembre 2016.

« Chaque six mois, la technologie pour produire de l'énergie renouvelable s'améliore et les prix diminuent. La Ville de Calgary est en train de voir comment elle pourrait produire une partie importante de l'électricité dont elle a besoin pour opérer ses diverses infrastructures. Nous pensons, par exemple, à installer des panneaux solaires sur les toits de nos bâtiments dans les secteurs les plus ensoleillés de la ville pour que ce soit efficace et peu coûteux. Cela devrait également nous aider à réduire nos émissions de gaz à effet de serre », soutient Arsheel Hirji, le chef du département des infrastructures durables à la Ville de Calgary.

Une loi provinciale, celle sur la micro-génération, permet à tout Albertain qui le souhaite de produire jusqu'à un mégawatt d'électricité renouvelable, que ce soit éolienne, solaire, hydraulique, de biomasse ou autres, pour chauffer sa maison, son entreprise ou sa ferme. C'est pourquoi la Ville compte générer de l'énergie verte en petites quantités dans ses différents édifices municipaux qui, ensemble, consomment l'équivalent de la quantité d'électricité nécessaire pour chauffer 60 000 maisons.

Ces récentes initiatives vont de pair avec la stratégie ImagineCALGARY, mise en place en 2005 par la Ville, qui avait pour mission d'établir des buts à atteindre dans les 100 prochaines années, notamment en termes d'environnement et d'économie. L'un des 114 objectifs vise à augmenter de 30 pourcent la consommation d'énergie provenant de sources renouvelables d'ici 2036.

Une ville étendue

D'après l'ancien président de Total, qui finance des technologies propres dans le domaine de l'énergie, Jean-Michel Gires, la Ville de Calgary est prise avec un problème d'étalement urbain et un système de transport qui favorise l'utilisation de l'automobile, ce qui fait en sorte que ses coûts énergétiques sont beaucoup plus élevés que la plupart des grandes villes européennes.

« Il est bien d'en prendre conscience, et de commencer à discuter de solutions possibles, dit-il, mais l'installation de quelques panneaux solaires, ou l'achat d'électricité renouvelable d'Enmax, ne sont qu'un timide début. »

Dans les prochaines années, il faudra, selon lui, trouver des solutions de densification du territoire, d'organisation de transports en commun alternatifs, comme l'autopartage, de valorisation des solutions renouvelables locales, la géothermie en très basse température par exemple, et de recyclage des déchets.

Un train à zéro émission

La Ville de Calgary signe un contrat chaque année, depuis 2012, avec son fournisseur d'électricité, Enmax, pour s'assurer que la quantité d'électricité consommée pour faire fonctionner son train léger sur rail (LRT), lui vienne de sources entièrement renouvelables, particulièrement de l'énergie éolienne.

Par ailleurs, la Ville tente de construire une autre ligne de LRT pour desservir les résidents du nord et du sud-est de Calgary. Elle compte s'y prendre en deux étapes : Elle construira une voie réservée pour les autobus, après quoi elle la transformera pour en faire une ligne de train léger sur rail. Le coût total du projet, une fois complété, est estimé entre quatre et cinq milliards de dollars.

La Ville s'est engagée à y investir 520 millions de dollars, mais elle attend toujours un engagement de la part des gouvernements provincial et fédéral.

Le trajet de la voie réservée commencerait au nord, dans le secteur de Country Hills Boulevard, passerait par le centre-ville et finirait son trajet au campus South Health, dans le sud-est. Le projet inclut également la construction de larges plateformes, de tableaux d'affichage numérique et de grands abris.

« En ce moment, un passager au départ du campus South Health peut mettre jusqu'à une heure pour se rendre au centre-ville. Avec la nouvelle voie réservée, nous estimons qu'il sauvera entre 10 et 15 minutes puisque, dans les heures de pointe, les autobus n'auront pas à se mettre en ligne derrière les voitures et attendre », lance le directeur de la planification stratégique des transports en commun à la Ville de Calgary, Chris Jordan.

Son département doit présenter une proposition au conseil municipal à l'automne. Chris Jordan estime que les travaux de construction devraient commencer en 2017.

Meghann Dionne

Le centre des loisirs Southland qui se refait une beauté. Les travaux de rénovation, qui comportent notamment l'installation de panneaux solaires, a débuté le 14 juillet.

Photos: courtoisie Ville de Calgary

Photos en couverture
Ville de Calgary
Andreas Trok (Pixabay)

GRC·RCMP

POSSIBILITÉS DE CARRIÈRE: POUR LES TECHNICIENS EN RADIO ET LES ANALYSTES DES TI

(MEMBRES CIVILS)

La GRC offre une carrière unique en son genre. Nous recherchons actuellement des personnes qui ont les compétences techniques nécessaires pour fournir un soutien à nos services de police de première ligne. Postulez aujourd'hui!

Date limite : le 31 août

Gendarmerie royale du Canada
Royal Canadian Mounted Police

Canada

Entrevue

Panneaux solaires : un concentré

Andrew Gillese, ingénieur et fondateur de sa propre entreprise Albertan projects (fondée il y a un an), travaille dans l'industrie de l'énergie solaire depuis environ deux ans et demi. Son entreprise se diversifie aussi dans différents domaines en matière d'énergie renouvelable tels que la géothermie, la permaculture ou récolte d'eau de pluie et l'efficacité énergétique. Pour Andrew, l'énergie solaire en Alberta a de beaux jours devant elle.

Le Franco : Qu'est ce qui vous a amené à travailler dans le domaine de l'énergie solaire?

« J'avais besoin d'un emploi, ça a toujours été un but de travailler dans l'industrie de l'énergie renouvelable. Cela n'a jamais été une question d'argent pour moi, je crois en la durabilité. Je travaille pour Alberta projects depuis un an, et une partie de notre travail consiste entre autre à travailler sur les panneaux solaires. »

Le Franco : À l'heure actuelle avez-vous assez de clients et quel type de clientèle ça intéresse?

« Ça devient de plus en plus populaire. Les personnes qui sont intéressées, ce sont les plus de cinquante ans, c'est pour leur retraite, c'est un investissement. Par exemple, si vous avez beaucoup de panneaux solaires, vous pouvez vendre de l'électricité à vos voisins. Le coût de départ est de plus de 10 000 dollars, mais le retour sur investissement se fera sur les 15 prochaines années. Il y a de plus en plus d'entreprises, la demande augmente de plus en plus aussi, mais lentement. »

Le Franco : Faut-il avoir une fibre écologiste pour travailler pour ce type d'énergie?

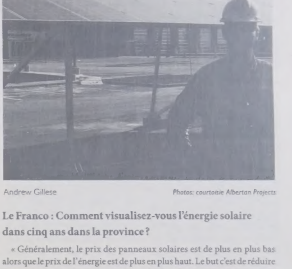
« La plupart des personnes qui travaillent sont "green minded", ont une sensibilité pour l'environnement, les personnes qui n'ont pas cette sensibilité ça va être difficile pour eux ».

Le Franco : L'Alberta a-t-elle plus de potentiel que d'autres provinces pour l'énergie solaire?

« Oui c'est notre slogan, "sunny Alberta" ou Alberta ensoleillée. Il y a plus d'heures d'ensoleillement qu'ailleurs et l'Alberta est l'une des provinces les plus ensoleillées avec la Saskatchewan et le Manitoba. »

Le Franco : Aviez-vous peur que l'industrie du solaire ne gênère suffisamment de profits pour pouvoir en vivre?

« C'est très important de rester sur la bonne voie, même si tu peux avoir peur de ne pas gagner suffisamment ta vie, c'est une industrie en plein développement. Cela peut faire peur de ne pas réussir à payer les traites de ma maison, mais c'est une technologie qui a été améliorée et repensée. C'est un bon investissement, en particulier à Edmonton; le potentiel est tellement grand. »



Andrew Gillese — Photos: courtoisie Alberton Projects

Le Franco : Comment visualisez-vous l'énergie solaire dans cinq ans dans la province?

« Généralement, le prix des panneaux solaires est de plus en plus bas alors que le prix de l'énergie est de plus en plus haut. Le but c'est de réduire la quantité de charbon pour produire de l'électricité. C'est tellement sale avec le dioxyde de carbone. Si nous voulons être réalistes, c'est très compétitif. En Ontario c'est déjà très développé depuis environ cinq ans et c'était rentable du point de vue social et économique, car le gouvernement ontarien a investi dans ce domaine. Le NPD a annoncé qu'il voulait diversifier l'économie. Espérons que dans cinq ans, le gouvernement provincial n'encouragera plus l'énergie générique, mais l'énergie solaire. »

Hélène Lequitte

Agence canadienne d'évaluation environnementale | Canadian Environmental Assessment Agency

Avis public

Projet de mine de charbon Grassy Mountain—Disponibilité d'une aide financière pour la consultation publique sur l'évaluation environnementale à venir

OTTAWA, 16 juillet 2015 — Dans le cadre de son Programme d'aide financière aux participants, l'Agence canadienne d'évaluation environnementale met à la disposition du public et des groupes autochtones une aide financière pour leur permettre de participer à l'examen environnemental du projet de mine de charbon Grassy Mountain, près de Blairmore, en Alberta.

Cette aide financière vise à favoriser la participation des particuliers et des groupes admissibles à l'évaluation environnementale à venir, notamment à l'examen et à la formulation de commentaires sur le mandat de la commission d'examen et l'étude d'impact environnemental ainsi que la participation à l'audience publique. L'aide financière aidera également les participants à présenter des commentaires sur les conditions potentielles qui seront exigées si le projet est autorisé à aller de l'avant.

Pour présenter une demande d'aide financière, envoyez un courriel au Programme d'aide financière aux participants à PAFPPEP@acee-ceaa.gc.ca ou téléphonez au 1-866-582-1884. Le formulaire de demande d'aide financière dans le cadre d'une évaluation environnementale menée par une commission d'examen est accessible dans la section Programme d'aide financière aux participants sur le site Web de l'Agence, à acee.gc.ca.

Les demandes reçues d'ici le **31 août 2015** seront examinées. Le nom des bénéficiaires et le montant de l'aide financière qui leur sera alloué seront communiqués à une date ultérieure.

La ministre de l'Environnement, Leona Aglukkaq, a récemment renvoyé l'évaluation environnementale du projet de mine de charbon Grassy Mountain à une commission d'examen indépendante.

Le promoteur, Benga Mining limitée, une filiale en propriété exclusive de Riversdale Resources limitée, propose de construire et d'exploiter une mine à ciel ouvert de charbon métallurgique près de Crowsnest Pass, à environ 7 kilomètres au nord de la localité de Blairmore, dans le sud-ouest de l'Alberta. Tel que proposé, le projet permettrait de produire un maximum de quatre millions de tonnes de charbon épuré par année durant la durée de vie de la mine, soit environ 25 ans.

Pour ajouter votre nom à la liste de distribution et être tenu informé du processus et des activités de la commission d'examen, veuillez faire parvenir votre adresse électronique à CEAA.GrassyMountain.ACEE@acee-ceaa.gc.ca. Des renseignements sur le projet et le processus d'évaluation environnementale se trouvent dans le Registre canadien d'évaluation environnementale à acee.gc.ca, au numéro de référence 80101.

Canada

Transports Canada | Transport Canada

Avis aux plaisanciers

N'oubliez pas que la sécurité est une responsabilité partagée entre les utilisateurs de plans d'eau et les organismes qui les régissent. À titre de plaisancier responsable :

- **Confiez votre plan de navigation** à une personne responsable.
- **Vérifiez les prévisions météorologiques** avant de faire une sortie sur l'eau.
- **Emportez un gilet de sauvetage ou un vêtement de flottaison individuel (VFI)** approuvé au Canada et de la taille appropriée pour chacun des occupants.
- **Ayez tout l'équipement de sécurité requis à bord**. Celui-ci doit être :
  - facilement accessible;
  - en bon état de fonctionnement, entretenu et remplacé conformément aux recommandations du fabricant.
- **Ayez à bord votre permis d'embarcation de plaisance**.
- **Ayez votre preuve de compétence** à bord lorsque vous conduisez une embarcation motorisée.

Pour préparer votre prochaine sortie ou pour obtenir la toute dernière version du Guide de sécurité nautique, visitez notre site Internet : www.tc.gc.ca/securitenautique

Canada

Festival folk de Calgary

Une Franco-Ontarienne parmi les artistes invités

Le duo Scarlett Jane fait partie des 70 groupes de musique présents au festival folk de Calgary, qui se tiendra du 23 au 26 juillet. La Franco-Ontarienne, Cindy Doire, et sa partenaire de scène, Andrea Ramolo, ont également été choisies par l'organisation de l'événement pour donner un atelier sur la voix, à l'occasion d'un camp d'entraînement de style « bootcamp » organisé chaque année les jours précédant le festival.

Le duo Scarlett Jane.

Photo: Nikki Ormerod

« Nous recherchions des artistes qui étaient forts d'un point de vue vocal. Les filles de Scarlett Jane ont un style moderne et leur musique est différente de ce qu'on entend tous les jours. Elles sont de bonnes vocalistes et leurs voix sont en harmonie. C'est pour ces raisons que nous les avons choisies », explique la directrice artistique du Festival folk de Calgary, Kerry Clarke.

Le camp d'entraînement a commencé le 21 juillet, et dure trois jours au centre national de la musique de Calgary. Les membres du public inscrits avaient le choix entre six ateliers : l'écriture de texte (trois différents ateliers), la guitare, le ukulélé et la voix.

Durant trois jours consécutifs, la Franco-Ontarienne de Timmins, Cindy Doire, et la Torontoise, Andrea Ramolo, aideront une dizaine de participants à explorer l'univers de leurs voix.

« C'est un honneur pour nous de faire partie du festival, mais aussi du "bootcamp". Ce sera pour nous l'occasion de connecter avec nos chansons et avec les gens qui nous écoutent. En même temps, nous allons pouvoir explorer la ville de Calgary, ce qu'on ne peut pas faire lorsqu'on est en tournée », raconte Cindy Doire.

Son duo est né en 2011, lors d'un voyage au Mexique. Les deux auteures-compositrices-interprètes venaient tout juste de sortir d'une relation amoureuse. C'est pourquoi, sur leur premier album qu'elle décrive comme étant de style « folk noir », le thème des coeurs brisés est bien présent. Les mélodies sont surtout en accords mineurs, « ce qui donne de la pesanteur aux chansons ».

Le deuxième album est différent, il mélange plusieurs styles musicaux, incluant le country, le rock et la pop. « Ça fait 3 ans qu'on est ensemble et on aime se donner des défis pour évoluer et sortir de notre zone de confort. Sur notre plus récent album, on a quelques chansons plus légères qui diffèrent de notre style habituel », précise Cindy Doire, en ajoutant que Scarlett Jane jouera surtout ses plus récentes chansons lorsque le duo sera en spectacle, au Festival folk. Cindy Doire a aussi promis qu'elle chanterait au moins une chanson en français.

« Andrea et moi sommes connectées à nos racines. Elle est d'origine italienne et moi, canadienne-française. En tant que Franco-Ontarienne, je tisse facilement des liens avec d'autres francophones qui ont grandi dans des milieux minoritaires et c'est agréable d'aller jouer dans des petites communautés francophones justement pour ce sentiment d'appartenance-là. Nous avons un grand appui de la communauté francophone qui devient, pour nous, un peu comme une grande famille », dit la chanteuse. Le duo a d'ailleurs commencé à écrire une chanson en italien et en français.

Cindy Doire travaille également sur un projet d'album solo en français. Toutes les chansons sont écrites, mais elle attend le bon moment avant de les enregistrer. Les deux artistes envisagent, en retour, la carrière solo, mais pour plus tard.

Andrea Ramolo et Cindy Doire ont quatre spectacles prévus au cours du Festival folk de Calgary. Pour plus de détails: **www.calgaryfolkfest.com.**

Meghann Dionne

L'équipe

Hélène Lequitte (*rédactrice en chef*)
Julie Boucher (*adjointe administrative*)
Olivier Dénommée (*journaliste*)

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de texte par dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, et l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville: Mireille Lavoie-Beaupré

Calgary: Suzanne de Courville Nicol

Edmonton: Amy Vachon-Chabot

Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily (*politique*)
Me Gérard Lévesque (*juridique*)
Paul Dubé (*linguistique*)
David Caron (*économie*)

Fondation Donatien Frémont
on parle le mot
APF
Alberta Weekly Newspapers Association
lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour la périodiques, qui relève du Patrimoine canadien.

Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : _____ ADRESSE : _____

VILLE : _____ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : _____

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél.: (780) 465-6581 Téléc.: (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

L'Attentat contre Charlie Hebdo

Six mois plus tard, les mémoires sont toujours vives

Un peu plus de six mois après l'attentat terroriste contre le journal satirique Charlie Hebdo à Paris, les Calgariens se souviennent. Plus de 150 personnes en ont profité pour commémorer les tristes événements lors la Fête de la Bastille, le 14 juillet, au musée militaire de Calgary.

Le consul honoraire de France à Calgary, Roy Klassen, venait tout juste de commencer son mandat lorsque les frères Chérif et Said Kouachi ont tué deux policiers et huit collaborateurs du journal satirique Charlie Hebdo, le 7 janvier.

« C'est quelque chose que je n'avais pas prévu évidemment, en acceptant le rôle de consul honoraire, mais qui fait partie de la nouvelle réalité. Je pense qu'il ne faut pas oublier cet événement là mais, en même temps, il ne faut pas oublier de vivre et de célébrer la fête nationale de la France. C'est un peu l'idée, malheureusement, dans ces actes haineux, d'empêcher les gens de vivre leurs vies, de s'exprimer et d'être qui ils sont », explique Roy Klassen.

Le consul honoraire a reçu de nombreux appels de citoyens inquiets le jour de l'attentat terroriste. « Pour moi, c'était perturbant parce que, comme nouveau consul honoraire, on m'a demandé quelles mesures j'allais prendre pour protéger la population française, notamment dans les écoles et les institutions françaises », dit-il.

Six mois plus tard, les mémoires sont toujours vives. George Couture, un retraité des Forces canadiennes qui a servi dans plusieurs pays, dont la France, durant le débarquement de Normandie, n'en revient toujours pas. « Je ne sais pas où s'en va le monde, on ne peut plus faire confiance à personne de nos jours », se désole-t-il. Pour lui, il était particulièrement important, cette année, de venir montrer son soutien au peuple français.

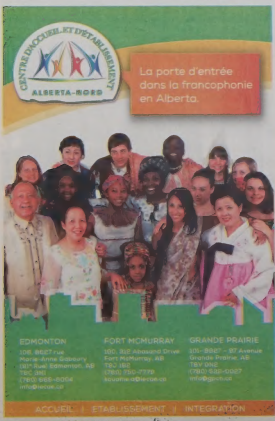
George Couture n'était d'ailleurs pas le seul, plus de 150 personnes ont eu la même idée que lui. « Je pense que ça démontre la force des liens entre les Canadiens et les Français. Plusieurs Canadiens ont cru bon d'exprimer leur solidarité envers les Français en ce jour important. Nous nous rendons compte que nous sommes tous un peu vulnérables », croit le consul honoraire de France à Calgary.

Roy Klassen estime que plus de deux mille Français sont établis à Calgary, et entre mille et mille cinq cents à Edmonton.

Meghann Dionne

Rassemblement de plus de 150 personnes au musée militaire de Calgary à l'occasion de la Fête de la Bastille. Photos : Meghann Dionne

Vétérans de l'armée canadienne honorés lors de la Fête de la Bastille à Calgary, le 14 juillet. En compagnie de la lieutenante-gouverneure de l'Alberta, Lois Mitchell, et du consul honoraire de France à Calgary, Roy Klassen.



Clyde

Grand retour du Camp Lusson

Le camp de plein air Lusson à Clyde, au nord d'Edmonton, était de l'histoire ancienne pour plusieurs familles, alors que le camp avait fermé ses portes après l'été 2011. Trois ans plus tard, avec d'énormes efforts de l'ACFA régionale d'Edmonton, le camp renaît, reprenant officiellement du service à compter de dimanche 26 juillet.

Laissé à l'abandon en 2011, le camp était en piteux état lorsque l'ACFA d'Edmonton a pris à sa charge sa remise en condition. Tout semblait à refaire, si le camp désirait de nouveau être apte à recevoir des groupes d'enfants âgés de 7 à 13 ans pour un séjour de cinq jours en plein air et en français. Le coordonateur du camp, François Taddei, en témoigne : « Il y avait beaucoup de rénovations à faire, en assez peu de temps comme cela s'est décidé cet hiver seulement. L'installation des toilettes était probablement le plus gros morceau, mais le projet dans son ensemble était un grand défi. » L'équipe pour les rénovations était très petite, étant essentiellement composée d'employés de l'ACFA, et a passé plusieurs journées et nuitées sur le site afin qu'il soit prêt pour le grand jour. L'inspection du 20 juillet dernier a confirmé que ces efforts n'ont pas été en vain, puisque le camp a le feu vert pour accueillir son premier groupe dès le 26 juillet. « Les cinq piliers de l'inspection étaient la cuisine, la douche, l'accès à l'eau, les poubelles et l'hébergement », explique le coordonateur.

À l'abordage !

Chaque semaine, le Camp Lusson offre une thématique différente. Le premier groupe, d'une dizaine de jeunes, passera cinq jours avec le thème des pirates. « Les deux animatrices, Gabrielle Denoncourt et Alexandra Hémond, ont organisé des activités en conséquence pour les participants, dont une chasse au trésor », selon M. Taddei. Chaque nouveau groupe aura droit à sa propre thématique originale jusqu'à la fermeture du camp, le 21 août.

Le camp est de retour et fonctionnel, mais le travail n'est pas encore tout à fait fini pour atteindre sa pleine capacité : « Nous tenions à rouvrir le camp cette année, quitte à ne pas être optimal tout de suite. C'est surtout une année symbolique pour nous. […] La ligne de mire a toujours été de servir les jeunes franco-albertains avec ce camp. Après, à l'ACFA, chacun a ses petites idées de ce qu'il veut faire avec le camp et des discussions plus précises auront lieu en août pour la suite. » Parmi les idées, il y a la possibilité d'ouvrir le camp en hiver. « Nous avons amélioré les services offerts pour être en mesure d'opérer même l'hiver, mais la direction que prendra précisément le Camp Lusson dans l'avenir n'est pas encore décidée. » François Taddei semble tout de même persuadé que le camp est là pour rester et qu'il ouvrira de nouveau l'été prochain pour les jeunes francophones amateurs de plein air. « Nous aimerions voir comment améliorer le transport entre Edmonton et le camp, améliorer les activités… Cette année, les jeunes vont dormir dans des tentes militaires, mais peut-être pourrions-nous construire des petits bungalows, avec un côté rustique comme celui des bâtiments actuels, qui pourraient être utilisables en hiver. »

Pour profiter du camp

Le Camp de plein air Lusson est déjà réservé pour la première semaine, soit à partir du 26 juillet, mais il est possible d'appeler au bureau régional de l'ACFA, au 780 469-4401, pour savoir quand le camp peut être réservé cet été. Il est à souhaiter que cette réouverture n'est que la première étape d'un nouvel âge d'or pour le camp francophone.

Olivier Dénommée

Les monitrices testaient les canots sur le lac. *Photos: Olivier Dénommée*

Souvenirs du camp de 2011

La salle à manger et la cuisine du camp

L'ADAPTATION DU NOM DE L'ACFA: QU'EN PENSEZ-VOUS?

Lors de l'Assemblée générale annuelle 2014, la proposition suivante a été adoptée: **« Que le CA provincial de l'ACFA entame une étude sur la question de l'adaptation du nom de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) à la réalité des communautés francophones albertaines ».** Le CA provincial de l'ACFA a demandé au président de l'ACFA d'effectuer une tournée provinciale afin de discuter cette question avec les citoyens. Au cours de la tournée et selon les communautés visitées, quelques constats sont ressortis et le CA provincial de l'ACFA aimerait maintenant valider certains de ces constats avec tous les citoyens qui se sentent interpelés par la question.

Pour ce faire, nous avons lancé un court sondage dont les résultats seront partagés lors d'un atelier dans le cadre du Congrès annuel de la francophonie albertaine 2015.

Rendez-vous sur le site Web de l'ACFA pour partager votre opinion : www.acfa.ab.ca

ACFA WWW.ACFA.AB.CA Suivez-nous

5e Franco Fest à Calgary

Pas de taux de participation record

Cette année encore, le nombre de participants au Franco Fest de Calgary n'a pas fracassé des records, mais l'organisation se dit satisfaite. Environ 300 francophones et francophiles se sont rendus au parc Shaw Millennium pour participer à des ateliers, assister à des concerts de musique et de danse, amuser les enfants et faire du réseautage.

Le Franco Fest de Calgary, qui se tenait les 18 et 19 juillet, a changé trois fois d'emplacement au cours des cinq dernières années. Il en était à sa deuxième année consécutive au parc Shaw Millennium, au centre-ville de Calgary. Les premières années, le festival attirait entre 2000 et 3000 personnes, mais se tenait dans des endroits déjà bien fréquentés du public, comme le centre commercial Eau Claire. L'organisation a voulu voir, l'an dernier et cette année, si les gens se déplaçaient par intérêt pour le Franco Fest. C'est pourquoi elle a choisi une région un peu plus retirée.

L'événement, financé par une trentaine d'associations francophones et anglophones, attire surtout des familles, en raison des activités organisées par la Société de la petite enfance et de la famille du Sud de l'Alberta (SPEFSA). Plus de deux cents personnes se sont amusées dans le village des enfants.

Samedi après-midi, le spectacle de l'artiste franco-albertaine Mireille Moquin a pour sa part attiré une centaine de personnes.

Evelyne Kemajou, la coordonnatrice du Portail de l'Immigrant en Alberta (PIA), l'un des organismes partenaires du Franco Fest, est satisfaite du nombre de participants, mais aussi de constater que des francophones et francophiles représentant plusieurs régions du monde sont venus.

« À un moment, nous avons l'impression d'avoir deux communautés [francophones en Alberta] : une communauté immigrante et une autre d'accueil, mais quand on se retrouve ici, sur le site du Franco Fest, ce n'est pas ça. Nous formons une seule communauté. Pour nous, cette activité vise donc à promouvoir la culture francophone, aussi diverse et multiculturelle qu'elle soit », dit-elle. Evelyne Kemajou assure qu'il y aura un sixième Franco Fest l'an prochain.

Meghann Dionne

Atelier de percussions

Il y avait de la danse et des spectacles en plein air sur la scène principale. Photos : Meghann Dionne

ACFA Régionale de Calgary

PAVILLON FRANCOPHONIE CALGARY

EXPOSITION DU PASSÉ AU PRÉSENT DE LA FRANCOPHONIE À CALGARY

au village culturel du GLOBALFEST

Du 20 au 29 août

AU PARC ELLISTON (1827 68 ST. S.E)

YOUSSOU SECK
27 AOÛT
SUR LA GRANDE SCÈNE

LES BÛCHERONS
20 AOÛT
SUR LA SCÈNE CAFÉ

AFO DANCE
27 AOÛT
SUR LA SCÈNE DU VILLAGE

Pour plus d'informations, visitez le www.acfa.ab.ca/calgary

Vente de billets à prix réduits,
veuillez contacter le 403-532-8576 ou info.calgary@acfa.ab.ca

LE FRANCO AIR CANADA connexion carrières CDÉA

GRC·RCMP

PRÉSENTATION SUR LES CARRIÈRES*

Le 26 septembre à 16 h

Détachement de la GRC de Fort Saskatchewan
200, chemin Towncrest
Fort Saskatchewan (AB)

* Veuillez noter que ces séances seront présentée en anglais.

Inscription : 1-877-RCMP-GRC (1-877-726-7472)

Gendarmerie royale du Canada | Royal Canadian Mounted Police

Canada

Centre de développement musical

Un visage familier à la direction

Le Centre de développement musical (CDM), en 20 ans d'existence, n'a cessé de prendre de l'expansion pour mieux servir la communauté musicale francophone de l'Alberta. Pour poursuivre cette évolution, c'est Matthieu Damer qui a été choisi comme nouveau directeur général de l'organisme. Il est entré en poste le 13 juillet dernier.

Le choix de Matthieu Damer comme nouveau directeur général semblait presque couler de source, lui qui connait le CDM depuis son adolescence. « J'ai bénéficié de ses services depuis ma dixième année, et ça fait huit ans que je suis formateur des cours crédités dans les écoles », explique le nouveau directeur général. Cependant, le côté administratif du poste lui était moins familier et il apprivoise encore ses récentes fonctions. « L'organisme semble déjà en ordre; j'espère poursuivre dans la même veine », ajoute-t-il.

Matthieu Damer *Photo: courtoisie*

Matthieu Damer a bon espoir de continuer à développer les programmes offerts du Centre de développement musical. Il donne d'ailleurs en exemple Polyfonik, pris en charge par l'organisme depuis deux ans. Cependant, les défis sont nombreux à l'horizon : « On réussit à en faire beaucoup avec des ressources assez minimes. Or, on fait de plus en plus d'activités avec le même montant de ressources. » Il cite encore Polyfonik, qui a bénéficié de financement pendant ses 24 premières années d'existence. Lorsque le CDM a repris le flambeau de la gestion de l'événement, l'aide financière n'a pas suivi. « Mais on a quand même réussi à le faire avec de bons résultats pendant deux ans », rappelle tout de même M. Damer.

Il ajoute que le programme continue à se développer : « C'est quelque chose d'hyper important, et on cherche des manières d'offrir des services pour vraiment appuyer les artistes qui en ont besoin. » Mais après Polyfonik, qu'est-ce qu'il y a?, se questionne à voix haute Matthieu Damer. « On veut resserrer ça, car on travaille beaucoup avec la jeunesse, mais notre mandat est plus large : alors, qu'est-ce qu'on peut faire de plus pour appuyer les professionnels? » Des questions auxquelles le CDM cherche à offrir une réponse pour l'avenir.

D'hier à aujourd'hui

Le Centre existe depuis 20 ans maintenant, et Matthieu Damer le connait depuis plus de 15 ans. Il se souvient encore de ses débuts. « C'était la première année où le CDM offrait les cours crédités dans les écoles secondaires. L'année suivante, c'était la première Chicane albertaine. Mon groupe a gagné, mais comme nous n'étions que trois groupes, disons que la compétition n'était pas très féroce! » Matthieu Damer rappelle que maintenant, la Chicane albertaine attire rarement moins de 10 groupes à chaque année. Le directeur se souvient aussi d'avoir vu naitre plusieurs programmes, dont le Galala, « qui a grandi et qu'on retrouve maintenant partout en province ».

Aujourd'hui, comme directeur, il espère « assurer la pérennité » des programes offerts au CDM, dans l'optique de continuer à pousser les artistes franco-albertains jusqu'où ils veulent aller dans leur carrière. « Il faut resserrer les maillons de la chaine de développement », illustre-t-il, mentionnant qu'il travaille avec son équipe sur un plan de développement pour les trois prochaines années. Ceci devrait inclure un recensement plus des membres, alors que le suivi sur le « membership » n'a pas été priorisé ces dernières années, de l'aveu de M. Damer.

Pour le futur, le CDM pense ouvrir de nouveau plus de places pour les groupes en immersion, quelque chose qui avait déjà été exploré par le passé.

Renouveau dans l'équipe

Outre Matthieu Damer, le Centre de développement musical accueille un nouvel employé : Isaël Huard, comme adjoint administratif. « Isaël était déjà un de nos formateurs et il a fait Polyfonik aussi. Je suis heureux d'avoir quelqu'un qui s'est impliqué et connait déjà nos programmes », assure le directeur. En poste depuis plusieurs années, la coordonnatrice de projets Marie-Josée Ouimet permet de garder un élément stable au milieu de ce renouveau.

M. Damer travaillera au CDM officiellement à temps plein à compter de septembre, et continue d'ici là à apprivoiser ses dossiers pour trouver des façons d'améliorer les services de l'organisme.

Olivier Dénommée

ACFA

ÉLECTIONS 2015

POUR VOTER,
ASSUREZ-VOUS D'ÊTRE MEMBRE EN RÈGLE DE L'ACFA

Seuls les membres en règle, âgés de 16 ans et plus,
à 16h le 8 septembre 2015
pourront être inscrits sur la liste électorale et voter à l'élection de la présidence et des postes d'administrateurs (advenant que plusieurs candidats se présentent aux différents postes). Si vous avez changé d'adresse, n'oubliez pas d'aviser votre **ACFA régionale**.

Pour obtenir des informations concernant votre adhésion, communiquez avec l'ACFA au (780) 466-1680.

LA COMMISSION ÉLECTORALE DE L'ACFA ANNONCE L'APPEL DE CANDIDATURE
AU CONSEIL D'ADMINISTRATION PROVINCIAL DE L'ACFA

L'ACFA est à la recherche de candidats et candidates pour occuper des postes sur le Conseil d'administration provincial. Tous les mandats sont d'une durée de deux ans.

- **Une présidence;**
- **Douze administrateurs :**
  - Un administrateur du territoire du Sud;
  - Un administrateur du territoire du Centre;
  - Deux administrateurs du territoire du Nord-Ouest;
  - Deux administrateurs du territoire du Nord-Est;
  - Deux administrateurs non-associés à un territoire particulier.

Une personne est considérée provenir d'un territoire lorsque son domicile permanent est situé dans ce territoire.

Tout membre de l'ACFA ayant droit de vote en date du 28 aout 2015 peut se présenter comme candidat au Conseil d'administration provincial de l'ACFA mais si ce dernier est élu, il devra s'assurer de respecter l'article 6.1.2 des statuts et règlements de l'ACFA, disponibles sur le site Web de l'ACFA.

Il est possible d'obtenir davantage d'information et de se procurer un formulaire de mise en candidature en communiquant avec l'ACFA au (780) 466-1680 ou sur le site Web de l'ACFA.

Pour des informations sur les élections 2015 à l'ACFA, visitez **WWW.ACFA.AB.CA**
Le vote électronique est disponible

Date limite pour poser sa candidature : 16h, le 28 aout 2015.
Pour des informations sur les élections 2015 à l'ACFA, visitez WWW.ACFA.AB.CA

Le bilinguisme : un préalable pour les juges de la Cour suprême

JUSTICE ET DROITS

par Me Gérard Lévesque

Très prochainement, le premier ministre du Canada fera une nomination au plus haut tribunal du pays pour y remplacer le juge Marshall Rothstein qui prend sa retraite le 31 août prochain.

L'article 5 de la Loi sur la Cour suprême, L.R.C. (1985), ch. S-26, prévoit que les juges sont choisis parmi les juges, actuels ou anciens, d'une cour supérieure provinciale et parmi les avocats inscrits pendant au moins dix ans au barreau d'une province. Cette disposition législative indique aussi que les juges peuvent être choisis parmi les personnes qui ont autrefois été inscrites comme avocat pendant au moins dix ans au barreau d'une province.

La tradition veut qu'à l'extérieur du Québec, la représentation régionale à la Cour suprême soit formée de trois juges de l'Ontario, un juge des provinces de l'Atlantique, un juge de Colombie-Britannique et un juge des Prairies. C'est ce dernier siège qui est présentement occupé par le juge Rothstein. Le choix du premier ministre doit donc se faire parmi les membres des tribunaux supérieurs et des barreaux du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan. Parmi ces membres, il existe d'excellents juristes qui maitrisent les deux langues du droit et de la justice au Canada. La personne qui sera nommée sera-t-elle bilingue ?

Dernièrement, les organismes qui se préoccupent de l'accès à la justice en français ont réitéré leur position quant à l'importance du droit d'être compris dans la langue officielle de son choix à la Cour suprême du Canada, et ce, sans l'aide de l'interprétation : le bilinguisme doit être une condition préalable pour tout candidat et toute candidate qui souhaite être nommé(e) juge à la Cour suprême du Canada.

Le Canada ayant deux langues officielles, il demeure impératif que les neuf juges du plus haut tribunal puissent comprendre les arguments juridiques des parties, et ce, peu importe si celles-ci choisissent de les présenter en français ou en anglais. Puisqu'elle est faite simultanément, ou presque, au prononcé de propos dans une langue, l'interprétation judiciaire ne permet pas toujours de saisir toutes les subtilités d'une autre langue en tout temps, ce qui est inacceptable lorsqu'il s'agit de l'interprétation de propos prononcés dans une langue officielle. Cela peut entraver le dialogue entre la Cour et les parties lors d'une audience et miner la compréhension des arguments présentés par les parties.

Lorsqu'on accepte qu'un juge du plus haut tribunal du pays entende une cause dans une langue officielle qu'il ou elle ne comprend pas (sauf par le truchement de l'interprétation), on viole le statut constitutionnel de cette langue officielle, on la traite comme si elle était une langue étrangère et on commet une méprise de la règle élémentaire de la meilleure preuve.

Au cours des dernières années, les porte-parole du Parti conservateur du Canada ont eu beaucoup d'occasions de préciser leur position à ce sujet. Jamais, ils ne nommeraient à la Cour suprême un juriste unilingue de langue française. Il leur est cependant acceptable d'y nommer un juriste unilingue de langue anglaise.

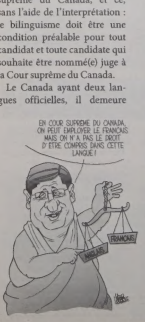
Au plus fort des débats sur l'opportunité d'exiger une compétence linguistique de la part des candidats à une nomination à la Cour suprême, c'est le gouvernement conservateur de l'Alberta qui a fourni l'appui le plus enthousiaste à la position des conservateurs fédéraux.

En effet, alors qu'elle était ministre de la Justice de l'Alberta, Alison Redford a publié dans les journaux une lettre pour susciter l'opposition active des Albertains à tout projet reconnaissant le droit d'être compris en français sans interprétation devant la Cour suprême. Sa campagne l'a menée à écrire des lettres aux chefs du Parti libéral du Canada, du NPD du Canada et du Bloc québécois, lettres auxquelles Michael Ignatieff, Jack Layton et Gilles Duceppe avaient d'ailleurs brillamment répondu.

Alison Redford avait aussi écrit à un organisme francophone : «Bilingualism in Canada is a federal construct – it is not a legal or constitutional requirement». Mais, depuis le 5 mai dernier, Stephen Harper a perdu cet appui enthousiaste : le gouvernement conservateur de l'Alberta fait maintenant partie de l'histoire. Il a été remplacé par un gouvernement néo-démocrate dont la première ministre a écrit le 12 juin dernier : «I hope we can create a more inclusive province by improving access to justice and by facilitating French legal services.»

À l'approche d'une élection fédérale, le premier ministre du Canada osera-t-il nommer au plus haut tribunal du pays une personne qui serait incompétente dans une de nos deux langues officielles ?

Levesque.Gerard@sympatico.ca



Avis public

Une somme de 150 000 $ est disponible en vue de la participation à l'audience sur le projet d'agrandissement Towerbirch de NGTL

L'Office national de l'énergie sollicite votre apport au sujet du projet d'agrandissement Towerbirch de NOVA Gas Transmission Ltd., qui a déposé une demande visant la construction et l'exploitation de canalisations sur environ 87 kilomètres, ainsi que des installations connexes, dans le nord-ouest de l'Alberta et le nord-est de la Colombie Britannique. Les propriétaires fonciers, groupes autochtones, organismes constitués en société sans but lucratif hors de l'industrie ou particuliers susceptibles d'être directement touchés par le projet peuvent faire une demande d'aide financière. Les fonds doivent servir aux préparatifs et à la participation à l'audience sur le projet d'agrandissement Towerbirch.

Les demandes peuvent être présentées au titre du Programme d'aide financière aux participants dès maintenant, et ce jusqu'à 60 jours avant le début du volet oral de l'audience (dont la date n'a pas encore été décidée).

Pour un complément d'information sur l'admissibilité et la façon de présenter une demande d'aide financière : www.neb-one.gc.ca/pafp.

Des questions? Faites-nous-en part!

www.neb-one.gc.ca/pafp

1-800-899-1265

pfp.pafp@neb-one.gc.ca

Office national de l'énergie

National Energy Board

Canada

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
CANADA PLACE DENTAL
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
McCLAIC DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AGENTS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.428.4660 F 780.428.0862
www.mcclaic.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Conseils d'experts sur les prêts hypothécaires pour :
• les non-résidents
• les nouveaux immigrants
• les immeubles locatifs multiples
• les travailleurs autonomes
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
France Dugré
Téléphone : 1 780 232-1510
france.dugre@cibc.com
Langues parlées : Anglais, Français
CIBC

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
• Immeuble
• Testaments et Successions
• Droit Pénal
• Litiges Civils / Lésions Corporelles
• Incorporations
Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.
Donnez.
1 888 HSF-INFO
FONDATION DES MALADIES DU CŒUR

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine ; 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627- 91 Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Cœur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Teresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue, bureau 312 Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

PROF DE MUSIQUE

Kidsnotes Music est à la recherche d'un prof de musique pour un camp d'été sous le thème «Taylor Swift» les deux dernières semaines du mois d'août, ainsi que pour enseigner de la guitare les jeudis après l'école et possiblement les samedis après-midi de septembre à la fin juin.

SVP envoyer votre CV à **info@kidsnotes.ca**

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

CKRP
Radio Rivière-la-Paix
Toutes les semaines, Le Franco discute de ses articles avec l'animateur de la Radio Rivière-la-Paix, Pascal Auger.
Écoutez-nous au 95,7 à Falher, ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

accès emploi
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net
accès-emploi
202-9027 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net
accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-no@accesemploi.net

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 10 h

Paroisse Saint-Joachim
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
8928 - 110e rue

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Festival folk d'Edmonton du 6 au 9 août

Le folklore à toutes les sauces

Parmi ses nombreux festivals musicaux organisés en été, Edmonton peut se vanter d'avoir le plus populaire festival de folk du pays. Pour une 31e fois, la ville accueille des dizaines d'artistes de tous horizons, qui viennent faire découvrir leur version de la musique folk aux Edmontoniens pendant quatre jours.

EDMONTON FOLK MUSIC FESTIVAL

À Edmonton, la notion de « folk » est très différente de la définition qu'en fait la radio commerciale. En fait, elle s'approche beaucoup plus de la musique du monde, comme plusieurs groupes viennent jouer une musique d'un autre continent, apportant leur « folklore » musical avec eux. « On reçoit des artistes de renommée à l'international, notamment des artistes venant d'Afrique comme Tinariwen et Bombino », confirme Éric Morin, porte-parole de l'événement. À cela s'ajoutent des artistes de la scène rock, country et de l'Amérique latine par exemple. C'est pourquoi The Duhks, Angus et Julia Stone, Of Monsters and Men, Sinéad O'Connor, Edward Sharpe and the Magnetic Zeros et Richard Thompson, pour n'en nommer que quelques-uns, peuvent se partager la scène principale sans que le public soit déstabilisé. Selon le style de prédilection de chaque festivalier, il y aura certainement quelques groupes qui sauront toucher une corde sensible, estime M. Morin, s'avouant fier de la taille grandissante de l'événement au fil des ans. Et, selon lui, ce succès ne serait pas étranger à la présence de Terry Wickham, producteur de l'événement depuis plusieurs années.

Le Folk Fest en français

Bien que le festival soit organisé par une équipe essentiellement anglophone, la francophonie y est bienvenue. Cela se reflète par la présence de quelques francophones dans l'organisation, mais surtout sur scène avec des artistes comme Bombino, Tinariwen, Les Hay Babies, des membres de The Barr Brothers ou encore Le Vent du Nord. Olivier Demers, membre de Le Vent du Nord, semble avoir hâte de jouer pour la communauté francophone d'Edmonton au festival, lui qui revient d'une tournée en Angleterre et en Écosse avec le groupe québécois. « Cela fait quelques années que nous ne sommes pas venus ici, mais nous venons régulièrement dans l'Ouest canadien. C'est toujours de belles expériences quand on vient à Edmonton », confirme le violoniste de la formation québécoise. Le Vent du Nord aime s'exprimer en français au début des spectacles, histoire de « montrer nos couleurs » selon l'artiste, mais aussi pour voir s'il y a beaucoup de francophones dans l'assistance. Il remarque que l'auditoire hors Québec ne parle que très peu le français, ce qui n'empêche pas un bel échange entre les artistes et le public qui s'intéresse à cette musique traditionnelle canadienne-française.

Bien rodé

Après 31 ans d'existence, avec la participation annuelle de 2000 bénévoles, et avec huit scènes au parc Gallagher dont une principale, la machine du festival semble très bien huilée. La formule actuelle plaît et connaît un très bon succès, au point où il devient pratiquement impossible de se procurer des billets pour l'événement si on ne s'y prend pas d'avance. Selon le porte-parole Éric Morin, une des réussites du festival, c'est de voir naître des chimies entre les artistes lors des ateliers. « Des artistes se regroupent et font des ateliers de sessions improvisées. Ils apprennent alors à jouer avec d'autres artistes, souvent de registres assez différents. » Si on connaît déjà les participants de ces sessions, nul ne sait ce qui en émanera, mais M. Morin assure qu'il y a de très belles surprises à chaque année. « Les musiciens aiment une chose : jouer de la musique ! », résume le porte-parole.

Olivier Demers souligne pour sa part que le festival est un des seuls à ne jamais avoir perdu ses attaches à la musique folk, ce qui est un exploit pour un événement de cette envergure. « C'est très probablement le plus gros festival de folk au pays », remarque avec plaisir l'artiste qui a fait le tour des festivals du genre au Canada et ailleurs dans le monde.

Une « nouveauté » est quand même précisée cette année par l'organisation : l'interdiction de porter la coiffe autochtone, comme plusieurs autres festivals ont aussi décrété cette année. Cela vise à mettre fin à la controverse causée récemment au Folk Festival de Winnipeg.

À surveiller

Éric Morin a donné un petit indice de quelques spectacles qui devraient retenir l'attention cette année. Il mentionne notamment Richard Thompson, Tinariwen, Ashley MacIsaac, et Brandi Carlile. « Il y a aussi Bill Bourne, qui joue la guitare d'une façon extraordinaire », insiste-t-il. D'autres artistes, qui ont lancé un album dans la dernière année, risquent d'offrir une performance mémorable au festival. Ce sera entre autres le cas des Islandais d'Of Monsters and Men et du Canadien Harry Manx.

La fin de semaine du 6 au 9 août s'annonce chargée pour les amateurs de bonne musique, et surtout très chaude si les vagues de chaleur comme Edmonton a connues reprennent. « Nous rappelons aux familles d'amener une bonne crème solaire », insiste M. Morin qui souhaite que tous passent un bon festival.

Olivier Dénommée

Le Vent dans les voiles

Huit albums, 1400 concerts, cinq continents, treize ans : c'est la feuille de route que présente le site de Le Vent du Nord. Le quatuor de musique trad québécois ne chôme visiblement pas et est en demande un peu partout dans le monde, principalement auprès d'un public non francophone, mais curieux d'en connaître plus sur leur culture. « Ils sont curieux d'entendre de la musique du monde parce que pour eux, on fait partie de la grande famille de la musique du monde », rappelle Olivier Demers, qui estime que Le Vent du Nord touche un public à 95 % non francophone, que ce soit dans le Canada anglais, les États-Unis et en Europe, jusqu'en Scandinavie. Le calendrier assez fourni du groupe est à en donner des vertiges. Le violoniste du quatuor n'exagère rien en affirmant que « le groupe est un feu roulant de tournées ». Le Vent du Nord arrive, au milieu de ses spectacles, à produire des albums, dont le dernier, *Têtu*, sera au centre de ses spectacles pour les prochaines années. « Le show va être joué 300, 350 fois en trois ans. On a besoin aussi de créer quelque chose de nouveau, justement pour nous stimuler. C'est pour ça qu'on reste créatifs », remet en contexte Olivier Demers, membre fondateur du groupe.

Le Vent du Nord jouera à trois reprises au Festival de folk d'Edmonton, entre le 7 et le 9 août, avant de retourner dans l'est du pays puis en Europe pour d'autres spectacles. Olivier Demers pense que son groupe reviendra dans les Prairies aussi tôt que l'hiver prochain, bien qu'aucune date ne soit encore affichée en 2016. Pour demeurer à jour, il est possible de consulter le site **leventdunord.com** ou de s'abonner à sa page Facebook.

Photo courtoisie

Emmanuel Jal en 2012 — *Photo : Del Kostura / Edmonton Folk Music Festival*

Lucius en 2013 — *Photo : Eric Kaszatnowicz / Edmonton Folk Music Festival*

suggestions lecture

Roman sur une famille dysfonctionnelle

Dans son premier roman intitulé *Tramways, bombes et caramel*, Francine Cathy Corbin nous invite à plonger dans une famille québécoise dysfonctionnelle. Arthur et Eugénie Moisan vivent à Québec, ont huit enfants, adoptent un garçon, et une tante partage leur maisonnée. Nous sommes en 1939, donc au début de la Seconde Guerre mondiale. La tante Élise, Carmel et Mathilde travaillent dans une manufacture de souliers; le père Moisan est foreman dans une brasserie qui emploie aussi son fils Alfred, un fainéant qui s'envre plus souvent qu'à son tour.

La mère Moisan fait la pluie et le beau temps dans sa maisonnée du boulevard Langelier. Lorsque sa fille Carmel commence à fréquenter l'Écossais Joseph Courtin, elle sème le doute dans son esprit, s'empressant « d'étendre un voile sur son bonheur naissant ». Mais Carmel ne se laisse pas abattre par ce froid sentimental, ni par la monosité du pays sur le point de livrer la bataille outre-Atlantique. Ses pensées demeurent rivées sur son bel Écossais qui l'appelle Carmel au lieu de Carmel. Ingénieur entrepreneur, Joseph s'absente souvent, laissant sa dulcinée se morfondre dans une famille tissée serrée où règnent « quelques éléments discordants ».

J'ai mentionné que l'auteure nous plonge dans une famille dysfonctionnelle. Il y a d'abord le cas de la tante Élise que tout le monde prend pour une vieille fille malchanceuse en amour. Or, cette femme vit son bonheur conjugal en dehors du mariage, en fréquentant clandestinement un médecin de Québec. Puis il y a Alfred, petit frère de Carmel, qui a l'œil sur sa sœur Mathilde auprès de qui il multiplie ses avances incestueuses. Alfred est le chou chou de sa mère qui ne le croirait jamais « capable de telles bassesses ».

Le roman fournille de détails sur la température, la mode vestimentaire, les états d'âme de tout un chacun, au point où cela donne parfois lieu à quelques longueurs. L'action avance lentement, pour ne pas dire péniblement. La romancière étire son sujet pour en faire une saga (il y aura un second et peut-être un troisième tome). Carmel va-t-elle finir par épouser Joseph, le couple va-t-il s'établir à Montréal, la jeune épouse tombera-t-elle enceinte ? Tout est possible.

Paul-François Sylvestre

Francine Carthy Corbin, *Tramways, bombes et caramel*, tome 1, « Les années du tourment », roman, Marieville, Les éditeurs réunis, 2015, 416 pages, 24,95 $.

J'ai reconnu mon père

Chaque année, je recense quelques dizaines de romans, récits et nouvelles, mais je ne me suis jamais autant reconnu dans les histoires racontées qu'en lisant *La voix de mon père*, de la Fransaskoise Madeleine Blais-Dahlem. Ce récit publié en format bilingue nous plonge au milieu des années 1950, dans un petit village canadien-français au nord de Saskatoon. L'auteure a 13 ans lorsque le film *Les dix commandements* est présenté en 1956. Elle est donc née comme moi dans les années 1940. Elle raconte sa première année d'adolescente. Les filles portent la coiffure «beehive», les gars empestent l'Old Spice, les soirées d'Action catholique finissent par un «record hop» où le tourne-disque est «crinqué au max».

chapitres qui se dévorent à belles dents, tant les sentiments de l'adolescente sont rafraîchissants, tant ses émotions font merveilleusement écho au vécu de plusieurs personnes de ma génération.

J'ai reconnu mon propre père quand Madeleine Blais-Dahlem décrivait la voix bourrue et sourde de P'pa, ses jurons et, surtout, la non-expression de ses sentiments. L'auteure écrit qu'elle n'a jamais intercepté de signaux entre son père et sa mère, «de regards, de sourires secrets révélant leur amour». Je voyais mon père tout craché.

Comme Madeleine Blais-Dahlem, j'ai grandi dans un foyer canadien-français et catholique où on reçoit le chapelet en famille et où «les bains étaient une fois par semaine, le samedi soir». Comme elle, je pourrais reprendre mot à mot cette phrase presque lapidaire :

«Notre Famille passait beaucoup de temps ensemble mais on ne se connaissait pas.»

Dans le récit, le vrai prénom de l'adolescente n'est jamais mentionné. On l'appelle Ti'Loup. Ses petits frères sont les «petits chieux». Sa mère est «Elle». Et ce n'est qu'à la dernière page ou presque qu'on apprend que P'pa est Évariste Vadeboncœur.

L'environnement décrit est celui d'une petite catholique bien innocente : «j'avais vraiment tenté de sublimer le sentiment qui m'animait, de le remplacer par ma ferveur mystique, mais une fois que l'herbe est verte il est difficile de faire carême.» Quelle belle expression!

Ti'Loup voit son corps changer et son cœur battre pour le beau Luc Gravelle, ailier au hockey et lanceur au softball. Elle voudrait bien parler de son éveil sentimental, mais ni sa mère ni sa grande sœur ne savent l'écouter.

Le père de Ti'Loup, vous le savez, n'est pas le genre à prodiguer des mots chaleureux, encore moins à se montrer le moindrement affectueux envers ses enfants. Ti'Loup aurait pourtant tellement besoin d'une petite dose d'amour paternel. Se manifestera-t-il… même sur le tard?

Originaire de Delmas, près de North Battleford (Saskatchewan), Madeleine Blais-Dahlem a mené une carrière dans l'enseignement, puis a commencé à écrire des pièces de théâtre pour adolescents en 1992. Deux de ses créations ont été sélectionnées pour le Festival de la dramaturgie de l'Ouest. *La Voix de mon père* est son premier récit (qui se lit comme un roman).

Paul-François Sylvestre

Madeleine Blais-Dahlem, *La voix de mon père / My Father's Voice*, récit, Régina, Éditions de la nouvelle

Vivre en français en Alberta!
ACFA
Régionale de Calgary
www.acfa.ab.ca/calgary
CALGARY
MAPLE FESTIVAL DES SUCRES
WWW.CALGARYMAPLEFEST.COM
Inscrivez-vous dès maintenant!
la clinique francophone de Calgary
www.CliniqueFrancophone.ca
EXPLORE . FRANCOPHONIE . CALGARY
FRANCOPHONIE CALGARY
www.francophonie-calgary.ca

Éducatrice - Éducateur pour la Prématernelle Manon

École Sainte-Jeanne d'Arc (Edmonton)
Minimum 30 heures par semaine
Début du travail : Fin août 2015

TÂCHES DE BASE

- Planifier, enseigner et évaluer les apprentissages d'une classe composée d'enfants de 3 à 5 ans.
- Participer activement dans le jeu libre, les activités planifiées et l'apprentissage des enfants
- Travailler pleinement et activement avec le comité de parents responsable de la prématernelle
- Travailler pleinement et activement avec l'aide-éducatrice (éducateur)
- Toutes les activités d'apprentissage se déroulent en français.
- Autres tâches connexes.

COMPÉTENCES RECHERCHÉES

- Ce poste requiert de l'attention, de la courtoisie, de la vigilance, de la patience, de l'enthousiasme et de l'endurance.
- Ce poste requiert de l'appréciation, de la connaissance et de la passion pour l'éducation à la petite enfance
- Habileté à exécuter des tâches selon sa propre initiative et son bon jugement.
- Capacité de travailler de façon autonome mais aussi en équipe et avec un comité

EXIGENCES

- Avoir ou être en voie d'obtenir un diplôme ou un certificat reconnu par le gouvernement de l'Alberta en éducation à l'enfance (minimum «Child Care Assistant») Niveau 2
- Expérience de travail avec des enfants d'âge préscolaire.
- Excellente maîtrise de la langue française orale et écrite.
- Maîtrise de la langue anglaise (un atout).

Durée : Contrat fin août 2015 à juin 2016
(Le contrat a l'option d'être renouvelé ou non à chaque année).
Salaire : À discuter, selon les compétences
Entrée en fonction : fin août 2015

Note : Seuls les candidats convoqués en entrevue seront contactés.
Prière de soumettre votre curriculum vitæ.
AVANT: LE 25 JUILLET 2015
À Danielle Dentinger

Courriel: prematernellemanon@gmail.com

Le récit est composé de six courts

LE FRANCO

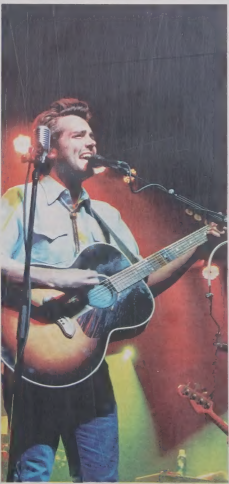
VOL. 49 NO. 29 30
13 AU 19 AOÛT 2015
12 pages | 1 $

| DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

BSJ
UNIVERSITY OF ALBERTA
AUG 19 2015

QUAND LA MUSIQUE EST BONNE

RETOUR SUR LE FOLK FEST D'EDMONTON
en pages 6, 7 et 8



À LIRE CETTE SEMAINE

Thomas Pomerleau reçoit une médaille du jubilé | *page 11*

Début des élections | *page 3*

Karimah au Festival de la chanson de Granby | *page 2*

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833 1590 6/4 xxDIR(R)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5 Fir Cameron Bldg
Edmonton AB T6G 2J8

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA CHANSON

KARIMAH, DE POLYFONIK À GRANBY

Originaire d'Edmonton, l'auteure-compositrice-interprète Karimah a fait beaucoup de chemin depuis le début de sa carrière, il y a une dizaine d'années déjà. Surtout depuis qu'elle a fait un virage de l'anglais au français, il y a deux ans. Après ses passages remarqués à Polyfonik et à Chant'Ouest en 2014, c'est au tour du Festival international de la chanson de Granby (FICG) au Québec de l'inviter à faire ses preuves sur scène. Portrait d'une jeune artiste pleine de potentiel.

Ashanti Karimah Mcleod Marshall, abrégé à Karimah sur scène, a toujours eu des inspirations variées pour son art. Elle cite le Motown, la soul et le jazz parmi ses influences, qui ont pris tout leur sens lorsqu'elle s'est mise à chanter en français. « Comme artiste, je suis inspirée par beaucoup de musiques qui ne sont pas vraiment écoutées dans la francophonie », admet l'Edmontonienne dans la mi-vingtaine. Celle-ci se targue d'offrir une musique franco-phone avec, malgré tout, une petite saveur anglophone. « Je chante des petites phrases en anglais », mentionne celle qui a triomphé à Polyfonik en 2014.

« J'ai commencé en anglais, et cela fait seulement deux ans que j'essaie de faire plus de musique en français », reconnaît Karimah, qui se considère presque bilingue. Elle insiste d'ailleurs sur l'importance de chanter en français, surtout dans une province comme l'Alberta. « Je sais qu'il y a une population franco-phone qui grandit en Alberta, des gens qui parlent français et qui veulent leurs arts, leur musique en français. Pour moi, cela représente vraiment le Canada; j'adore le fait que le Canada est bilingue et je célèbre ce bilinguisme dans ma musique. » Cette dualité se transmet alors dans son art, notamment dans les anglicismes qu'elle continue d'employer dans ces chansons. « J'essaie d'en garder quelques-uns, parce que c'est moi, c'est mon expérience, mon monde où on parle les deux langues. »

Questionnée sur sa plus grande fierté comme artiste, Karimah est catégorique : ses prix à Chant'Ouest et à Polifonik figurent au sommet de son palmarès. « J'en suis fière, surtout parce que j'ai eu le prix du public. Quand on reçoit ce prix, on sait que ce n'est pas le choix de seulement deux ou trois personnes, mais bien celui de beaucoup de personnes », spécifie-t-elle.

En route pour Granby

Granby est une petite ville en Montérégie au Québec (environ 66 000 habitants), mais accueille chaque année depuis 1969 un des plus célèbres concours de chanson francophone au pays. Cela explique pourquoi il attire autant de jeunes talents, venant de partout au Canada, et ayant un but commun : montrer ce qu'ils ont dans le ventre. Ce sera d'ailleurs une première per-formance en terre québécoise pour Karimah, qui cache mal son enthousiasme. « J'ai visité le Québec par le passé pour des vacances, et aussi découvrir la province. Mais c'est la première fois que je vais jouer au Québec et devant un auditoire plus grand. Je m'attends à rencontrer beaucoup de personnes à Granby et faire des connexions avec des gens de l'industrie. » Pour remporter le grand prix du FICG, qui inclut une tournée européenne en 2017, Karimah fait face à 23 autres finalistes qui ont autant qu'elle l'intention de repartir avec les honneurs à l'issue du concours le 29 août. « Chaque jour, je pratique mes paroles et je pratique mon interprétation. Je suis en train d'écrire de nouveaux arrangements pour mes chansons pour m'assurer que chaque note est parfaite », répond l'artiste, qui travaillera aussi avec le directeur musical et la directrice artistique de l'événement pour peaufiner sa performance.

Projets de grandeur

Après une dizaine d'années de carrière, la jeune femme semble savoir plus que jamais où elle va. Celle qui a chanté pour le band Noisy Colours et qui a fait un duo avec Robert Walsh l'an dernier se sent prête à enfin sortir un album en français sous le nom Karimah. « J'ai sorti un EP (mini-album) en anglais fin 2014, *TG/GR*. J'espère sortir un album en français d'ici la fin de l'année ou bien l'année pro-chaine », précise la chanteuse qui a aussi lancé la chanson « Keep it up, Monsieur » sur sa page Bandcamp en juin, où elle a tout produit elle-même. À plus long terme, Karimah voit, bien entendu, un album, mais aussi des tournées à l'extérieur de l'Alberta. « Mon but est d'être en tournée, voire d'avoir une tour-née internationale ! »

À savoir si l'artiste de 26 ans souhaite demeurer en Alberta ou s'installer ailleurs pour faire avancer sa carrière en français, elle ne ferme aucune porte. « Peut-être que je vais déména-ger au Québec dans l'avenir… À Montréal, ou à Granby, on ne sait pas ! » Le FICG n'est que « la première étape » pour elle de sa conquête du public à l'Est du pays; et comme plusieurs artistes bien connus de la francophonie, comme Jean Leloup, Isabelle Boulay, Luc De Larochellière et Lisa LeBlanc pour n'en nommer que quelques-uns, sont passés par le concours, tous les espoirs sont permis pour Karimah.

L'artiste rêve aussi de collaborations avec ses artistes favo-ris. Elle répond très spontanément. « Un *featuring* de rêve ? J'en ai plusieurs ! Karim Ouellet – j'adore Karim Ouellet – Stromae… je pense que tout le monde veut travailler avec lui !, Alexandre Desilets, Alex Ne-vsky – les deux Alex, mes préférés! –, Misteur Valaire aussi, ils sont cool ! » L'artiste spécifie qu'elle a d'ailleurs eu la chance de rencontrer Alexandre Desi-lets et les membres de Misteur Valaire à Chant'Ouest. Quant à Alex Nevsky, elle le rencontrera certainement au Festival, lui qui en est l'artiste invité cette année.

Karimah participera à la pre-mière demi-finale du concours, le 19 août. Si elle est retenue, elle participera aussi à la grande finale, le 28 août. Cette parti-cipation risque d'être le plus grand tremplin pour l'avenir de sa carrière artistique, mais elle n'oublie pas son public qui l'a ap-puyée depuis ses débuts. « Merci pour le support, pour les années précédentes. J'espère arriver à lancer quelque chose de vrai-ment concret dans la prochaine année! », ajoute-t-elle avec opti-misme.

| OLIVIER DÉNOMMÉE

Photos: Amy Vachon-Chabot

ÉLECTIONS FÉDÉRALES

VOTEREZ-VOUS EN FRANÇAIS OU EN ANGLAIS?

Une fois tous ses devoirs d'électeur bien informé complétés, apposer un « X » à côté du nom du candidat de son choix dans le cadre d'une élection fédérale constitue une tâche plutôt simple, en apparence. Or, pour plusieurs francophones hors Québec de même que pour plusieurs anglophones vivant au Québec, exercer son droit de vote peut s'avérer un exercice plutôt frustrant.

À l'approche de la 42e élection fédérale canadienne, le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, dénonce l'absence de personnel bilingue dans plusieurs bureaux de scrutin au pays.

Comme c'est souvent le cas avec les institutions fédérales qui sont en contact direct avec le public, le personnel du commissaire a constaté que bien que l'agence concernée, Élections Canada dans ce cas-ci, reconnaisse ses obligations sur le plan linguistique, le comportement affiché sur le terrain est tout sauf exemplaire.

« L'institution possède un plan visant le recrutement des directeurs de scrutin, mais les descriptions et énoncés de travail de ceux-ci et des agents de liaison en région ne comprennent pas de compétences linguistiques obligatoires », observe le commissaire aux langues officielles.

« Pourtant, leurs responsabilités font en sorte qu'ils pourraient être appelés à traiter dans l'une ou l'autre des langues officielles avec les électeurs et les médias », poursuit Graham Fraser dans son analyse qui découle d'une vérification menée à la fin juin 2014, lors d'élections partielles dans deux circonscriptions albertaines et deux autres dans la grande région de Toronto.

Quand Élections Canada tient tête

Toutefois, le cas d'Élections Canada est quelque peu différent de celui des autres institutions fédérales qui se font régulièrement réprimander par le chien de garde des droits linguistiques des minorités.

En effet, contrairement aux autres récidivistes, Élections Canada ne fait pas qu'accuser réception des neuf recommandations formulées par Graham Fraser et promettre de rectifier le tir. Élections Canada réplique plutôt au commissaire et lui exprime son désaccord avec certaines recommandations.

À titre d'exemple, en réponse à une recommandation exigeant que l'agence fédérale mette en place un plan de recrutement de directeurs de scrutin, d'agents de liaison, de fonctionnaires électoraux et d'autres travailleurs électoraux bilingues, Élections Canada avance qu'il s'agit là d'un objectif tout simplement irréaliste dans certaines régions.

« Nous nous engageons à prendre des mesures afin d'améliorer la qualité de nos services dans les deux langues officielles offerts au public. Cependant, nous ne pouvons garantir qu'un service en personne de qualité égale en français et en anglais sera offert au public en tout temps, dans tous les lieux de vote », soutient Élections Canada.

Une telle affirmation va dans le même sens que ce promet Élections Canada aux électeurs en matière de services dans les deux langues, sur son site web.

« Partout où cela est possible, les fonctionnaires électoraux présents aux bureaux de scrutin parlent les deux langues officielles du Canada. Des interprètes peuvent accompagner les électeurs pour les aider au besoin », stipule la section du site web officiel d'Élections Canada décrivant le système électoral canadien.

Qui plus est, toujours sur le site web de l'agence fédérale, parmi les critères que l'on énumère afin de pouvoir décrocher un poste de fonctionnaire électoral, il n'est nullement question de maîtrise de l'une ou l'autre des deux langues officielles. Il y est plutôt question de citoyenneté, d'âge, de lieu de résidence et d'interdiction de participer à des activités politiques partisanes.

Mais en bout de ligne, quoi qu'en dise Élections Canada, Graham Fraser maintient sa position à l'effet que les Canadiens d'un bout à l'autre du pays doivent être en mesure de communiquer avec le personnel d'Élections Canada dans la langue de leur choix, le jour de l'élection.

« L'élection est un exercice ponctuel; les électeurs s'attendent à recevoir les renseignements et à voter rapidement, ce qui explique le besoin d'intégrer les langues officielles dès le premier contact avec eux en leur offrant activement un service bilingue », croit M. Fraser.

À en juger par les commentaires formulés de part et d'autre, le commissaire aux langues officielles et Élections Canada risquent de poursuivre ce débat dans les mois qui suivront l'élection du 19 octobre.

| DANNY JONCAS
(Francopresse)

UNE LONGUE PÉRIODE ÉLECTORALE QUI VA COÛTER CHER AUX CONTRIBUABLES

La campagne électorale pour les élections fédérales a été officiellement lancée dimanche 2 août dernier par le premier ministre Stephen Harper. Tous les électeurs sont appelés aux urnes le 19 octobre prochain pour élire 338 députés fédéraux. Il appartient maintenant aux organismes qui nous représentent de sensibiliser à la fois l'électorat francophone et les partis politiques et de faire connaître les enjeux de la communauté franco-albertaine.

Justice et droits

| GERARD LEVESQUE
levesque.gerard@sympatico.ca

Cette période de onze semaines de campagne nous donne amplement le temps de se renseigner sur les positions des candidats et de leur parti respectif afin de pouvoir exercer d'une façon éclairée notre droit et devoir démocratique de voter. C'est aussi une bonne occasion de faire progresser l'un ou l'autre des dossiers communautaires qui nous intéressent d'une façon personnelle, que ce soit dans les domaines de la santé, de l'emploi, des communications, de l'immigration, des droits linguistiques ou autres.

En interpellant un ou l'autre des candidats de notre circonscription, en faisant une contribution financière, en permettant l'affichage d'une pancarte électorale sur notre propriété, en travaillant à l'élection d'un candidat, c'est une occasion particulière de le conscientiser aux enjeux francophones, de demander un engagement ou un appui. Si vous obtenez une confirmation écrite de cet engagement ou de cet appui, nous vous invitons à nous en transmettre une copie.

La personne qui souhaite vous représenter à la Chambre des communes accepte t-elle de confirmer la position qu'elle adopterait une fois élue? Par exemple, voterait elle en faveur de la mise en œuvre de la recommandation de la Commission sur le bilinguisme et le bicuturalisme au sujet d'un statut officiellement bilingue pour notre capitale fédérale? Appuierait-elle l'engagement du gouvernement fédéral à favoriser l'épanouissement de la communauté franco-albertaine et à promouvoir la pleine reconnaissance et l'usage du français et de l'anglais dans la société canadienne?

Avez-vous suivi le débat en anglais des chefs qui a été télévisé le 6 août dernier ? J'ai pensé que la cheffe du Parti vert, Elizabeth May, ferait une bonne ministre de l'Environnement et que les critiques du premier ministre Harper à l'égard de ceux qui soulèvent des sujets qu'il préfère taire illustrent bien sa position : il pense faussement que les situations qu'il refuse d'envisager vont se résoudre par elles-mêmes.

Lors du rapatriement de la Constitution canadienne, une partie importante de la population québécoise s'est sentie aliénée. Ce sentiment d'aliénation n'est pas disparu au cours des années. Il alimente des positions politiques qui représentent une proportion importante de Québécois. Ignorer cet état de fait ne conduit pas à une solution heureuse. Au cours des années, l'indifférence du gouvernement Harper pour des sujets qu'il ne veut pas considérer s'est aussi manifestée dans des dossiers touchant les communautés francophones en situation minoritaire. Par exemple, lorsque le gouvernement conservateur albertain brimait nos droits linguistiques, et, cela, même dans des domaines relevant du fédéral comme le Code criminel et le divorce, le gouvernement Harper est resté indifférent.

D'après les sondages, une majorité de l'électorat souhaite un changement de gouvernement. Si les partis d'opposition collaborent entre eux, avant l'élection sinon après celle-ci, ce changement devrait arriver.

| Éditorial

CECIL : UN HOMMAGE AU ROI DE LA JUNGLE

« Dans la jungle, terrible jungle, le lion est mort ce soir » : les premières paroles d'Henri Salvador de la chanson « Le lion est mort ce soir », résonne en écho à une actualité tristement funeste pour Cecil le lion à la crinière noire, emblème du Zimbabwe.

C'est une vague de colère et d'indignation qui a saisi la planète sur le net. Ce qui a probablement le plus choqué, c'est la manière dont Cecil a été exécuté et la façon avec laquelle il a été piégé.

Dans un premier temps, appâté par une charogne, le lion a été attiré afin qu'il sorte intentionnellement du périmètre du parc qui le protégeait. Puis, blessé par 3 fois par une arbalète, ce n'est qu'au bout de 40 heures de traque et de souffrance que le coup de grâce lui a été porté, achevé d'une balle dans la tête. Et comme si l'horreur n'avait pas atteint son point culminant, Cecil a été décapité pour servir de trophée à l'un de ces chasseurs qui sont prêts à y mettre le prix avec le sentiment « du travail accompli ». Et tout ça pourquoi ? Le sport.

Après avoir vu toutes ses informations personnelles, adresse et lieu de travail, circuler sur le net, ce dentiste du Minnesota, Walter Palmer, est obligé de battre en retraite, et se terre actuellement comme un rat après avoir tué le roi de la jungle.

Des chasseurs avides de trophées comme Walter Palmer, il y en a légion. Avec un tableau de chasse à son actif malheureusement déjà bien rempli, le dentiste avait déjà dû comparaître et plaidé coupable pour la mort d'un ours noir aux États-Unis en 2008. L'ours avait alors été abattu à 65 km de la zone pour laquelle Palmer avait certes un permis de chasse. Seul hic, l'enquête avait conclu que la carcasse de l'animal avait été alors déplacée.

Selon les organisations comme l'African Wildlife Foundation (AWF) basée au Kenya, la population des lions a chuté de 30 % ces dernières années. Le braconnage est la bête noire des animaux sauvages en Afrique. Le continent africain pourrait bien voir un jour l'un de ses plus prestigieux habitants disparaître pour de bon.

La population des lions connaît cet incroyable déclin, avec actuellement un recensement de seulement 20 000 lions, à cause du marché lucratif de leur chasse. La demande est tellement importante dans certains pays d'Afrique, notamment en Afrique du sud, que des fermes se sont spécialisées dans l'élevage de lions afin d 'être chassés, puis tués. Cette pratique s'appelle « la chasse en boîte ». Le 15 mars dernier, une marche mondiale a eu lieu dans différentes villes du monde pour dénoncer cette pratique barbare mais lucrative. Selon, Patrick Barkham journaliste au Guardian : « Un lion sauvage abattu lors d'un safari en Tanzanie peut coûter 50 000 livres sterling (60 725 euros), contre 5000 livres sterling (6072 euros) pour un spécimen élevé en captivité en Afrique du Sud. »

Attiré par une chasse sans règles et une proie facile, ce type de clientèle œuvre en toute impunité, bénéficiant d'un manque de rigueur de la part des autorités quand il s'agit de protéger la vie sauvage. En 2007, une loi avait été votée en Afrique du Sud afin que les grands prédateurs puissent vivre à l'état sauvage pendant au moins deux ans sans être inquiétés. Depuis, cette loi a été annulée en novembre 2010 par la cour suprême locale. Aucune mesure efficace n'a été mise en place pour contrecarrer le nombre de ces chasses qui n'a pas cessé de grimper.

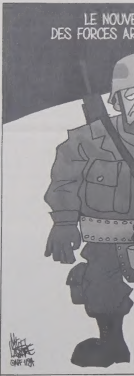
La mort de Cecil a remis cette triste réalité en perspective. Cette mort si tragique, aux allures de sacrifice, aura permis pour un temps de regarder le sort des lions en Afrique. La mort de ce lion majestueux en aura ébranlé plus d'un, car cette histoire touche à la dignité. Celle d'un lion massacré, puis changé en trophée, faisant un effet miroir d'absence totale de dignité de certains de nos contemporains. On vit dans une époque où être un lion signifie avoir la mort en héritage. Espérons que Cecil ne soit pas mort en vain, pour avoir été simplement lui-même… le roi des animaux !

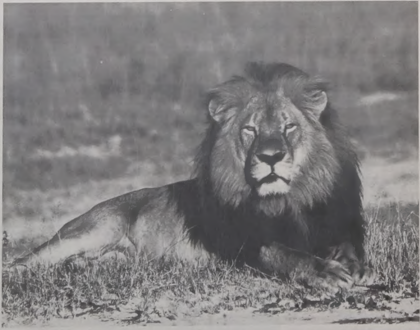
Et comme l'a déclaré justement la paléontologue Jane Goodall : « Une seule bonne chose sort de ceci – des milliers de personnes ont lu l'histoire et ont également été choqués. Leurs yeux se sont ouverts sur le côté sombre de la nature humaine. Certainement, ils vont maintenant être plus prêts à se battre pour la protection des animaux sauvages et les endroits sauvages où ils vivent. Là réside l'espoir. »

| HÉLÈNE LEQUITTE

Erratum

Dans l'édition du 2 juillet, page 9, le texte « Pour une éducation musicale accessible à tous » a été écrit par Mme Denise Lavallée et non Sr Thérèse Potvin.





Crédit photo: Flickr

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
MEGHANN DIONNE | Journaliste Calgary
OLIVIER DÉNOMMÉE | Journaliste Edmonton

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Collaboratrice à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT

FRÉDÉRIC BOILY (politique)
DAVID CARON (économie)
SUZANNE DE COURVILLE NICOL (société)
MARIO GIGUÈRE (sports)
Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont — Alberta Weekly Newspapers Association — lignes agates marketing — on passe le mot APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ 2 ans — 75 $ ☐ 3 ans — 105 $ ☐ 5 ans — 160 $ ☐

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : ____________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

ÉCHANTILLONS DE LA LITTÉRATURE OUEST-CANADIENNE

Annette Saint-Pierre a réuni des voix connues et d'autres plus nouvelles autour d'une thématique assez interpelante, la naissance/renaissance. Cela donne douze nouvelles ou *Naissances*, titre du recueil paru aux Éditions des Plaines.

Selon Claudia Labrosse, professeure adjointe en études françaises à l'Université de Winnipeg et auteure de la préface, ce recueil illustre que «la jeune littérature de l'Ouest canadien est une littérature universelle, apte à transcender ce qu'il y a de commun chez l'humain : la souffrance et l'euphorie».

On se promène dans les plaines de l'Ouest, dans les rues de Saint-Boniface, dans les villes de l'Est, mais aussi au Japon et dans une favela du Brésil où s'affronte une bande de *revolucionarios* et de *justiceiros*. Cette bande est mise en scène par Marcien Ferland dans un texte intitulé «Ces petits rats». Connu comme chef de chœur et compositeur, Ferland fait résonner ici le chant d'un enfant «certainement plus heureux mort que vivant».

Lise Gaboury-Diallo met sa plume au service de René, nouveau nom de Didier dont l'histoire reprend vie miraculeusement. Didier renaît : «Je suis re-né.» Suzanne Kennelly, elle, réussit à faire naître à nouveau un vieux piano, «deux fois plutôt qu'une».

Ancien journaliste, éditorialiste et rédacteur en chef de l'hebdomadaire *La Liberté*, Bernard Bocquel a l'idée de camper une naissance dans un cimetière. Cela vous semble trop baroque? Mais non, puisque c'est «dans le baroque foisonnant [que] nichent assez de détails pour inspirer tous les tailleurs de pierre du monde».

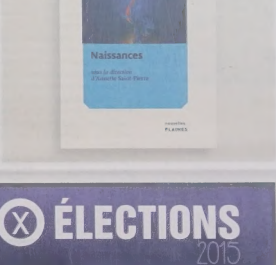
François Gallays signe le texte le plus court et le plus réfléchi. Tout simplement intitulé «Enfin», il souligne que le moment de de la véritable naissance est celui où «mémoire et conscience s'éveillent simultanément».

L'éditrice Huguette Le Gall nous prévient que certaines règles de la nouvelle orthographe sont appliquées dans ce recueil, «tout particulièrement la disparition de nombreux accents circonflexes». On a donc droit à : brulant, dégout, trainant, s'il vous plait, surement, etc. On peut y lire «le sens l'espoir renaitre en moi». Peut-être suis-je trop vieux-jeu, mais toujours est-il que je ne prise guère ce genre d'accroc à Sa Majesté la Langue française.

La naissance existe dans le mot «renaissance» et la chanteuse Suzanne Jeanson nous en donne un exemple dans une nouvelle intitulée «N'oublie pas le bonheur». La mort de la mère du personnage donne des ailes à ce dernier, lui insuffle «une nouvelle énergie remplie de fraicheur où semblaient se rassembler toutes les saisons de ma vie». La renaissance est aussi le thème abordé par Alain Fradet dans «Le voile» ; il raconte comment une femme vaincre le cancer et revient à la vie grâce à un «don de clairvoyance».

Tous les textes de *Naissances* sont finement ciselés. Tous inédits, ils proviennent d'auteurs de quarante ans et plus, si je ne m'abuse. J'aurais aimé lire une ou deux nouvelles des moins de trente ou trente-cinq ans.

Sous la direction d'Annette Saint-Pierre, *Naissances*, nouvelles, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 2015, 200 pages, 19,95 $.



ACFA

ÉLECTIONS 2015

POUR VOTER, ASSUREZ-VOUS D'ÊTRE MEMBRE EN RÈGLE DE L'ACFA

Seuls les membres en règle, âgés de 16 ans et plus, **à 16h le 8 septembre 2015** pourront être inscrits sur la liste électorale et voter à l'élection de la présidence et des postes d'administrateurs (advenant que plusieurs candidats se présentent aux différents postes). Si vous avez changé d'adresse, n'oubliez pas d'aviser votre **ACFA régionale**.

Pour obtenir des informations concernant votre adhésion, communiquez avec l'ACFA au (780) 466-1680.

LA COMMISSION ÉLECTORALE DE L'ACFA ANNONCE L'APPEL DE CANDIDATURE
AU CONSEIL D'ADMINISTRATION PROVINCIAL DE L'ACFA

L'ACFA est à la recherche de candidats et candidates pour occuper des postes sur le Conseil d'administration provincial. Tous les mandats sont d'une durée de deux ans.

- **Une présidence;**
- **Douze administrateurs :**
  - Un administrateur du territoire du Sud;
  - Un administrateur du territoire du Centre;
  - Deux administrateurs du territoire du Nord-Ouest;
  - Deux administrateurs du territoire du Nord-Est;
  - Deux administrateurs non-associés à un territoire particulier.

Une personne est considérée provenir d'un territoire lorsque son domicile permanent est situé dans ce territoire.

Tout membre de l'ACFA ayant droit de vote en date du 28 aout 2015 peut se présenter comme candidat au Conseil d'administration provincial de l'ACFA mais si ce dernier est élu, il devra s'assurer de respecter l'article 6.12 des statuts et règlements de l'ACFA, disponibles sur le site Web de l'ACFA.

Il est possible d'obtenir davantage d'information et de se procurer un formulaire de mise en candidature en communiquant avec l'ACFA au (780) 466-1680 ou sur le site Web de l'ACFA.

Pour des informations sur les élections 2015 à l'ACFA, visitez **WWW.ACFA.AB.CA**
Le vote électronique est disponible!

Date limite pour poser sa candidature : 16h, le 28 aout 2015.
Pour des informations sur les élections 2015 à l'ACFA, visitez **WWW.ACFA.AB.CA**

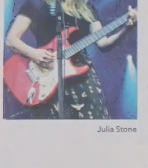
FESTIVAL FOLK D'EDMONTON

FOULE ET SOLEIL PRÉSENTS PENDANT QUATRE JOURS AU PARC GALLAGHER

Photos: Olivier Dénommée

Photos en couverture (sens horaire)
Brandi Carlile
Ben Schneider de Lord Huron
Oscar Lopez et Le Vent du Nord
Post Script
Crédit photo : Olivier Dénommée

Le 31e Festival de musique folk d'Edmonton a tenu une bonne partie de la communauté médiatique et de la population d'Edmonton occupée. Avec plus de 70 artistes, dont plusieurs de renommée internationale, se partageant sept scènes pendant quatre jours avec le beau temps au rendez-vous pour le plus gros festival folk au pays, difficile d'imaginer le contraire.



Julia Stone

Au milieu de cette masse anglophone, il était possible d'entendre des festivaliers s'exprimer en français entre eux, en plus de plusieurs artistes glissant quelques mots en français pendant leur spectacle. Retour sur un festival où les barrières linguistiques n'existaient plus, ne laissant place qu'à la musique.

| JOUR 1

C'est tout en douceur que le festival a démarré, le jeudi 6 août, au parc Gallagher. Le premier spectacle, celui de The Duhks, a commencé pile à l'heure, soit à 18 h, sur la scène principale. Un début très réussi grâce au dynamisme bien connu du groupe canadien, qui a même interprété une chanson en français vers la fin du spectacle. C'est d'ailleurs un des seuls moments de la soirée en français.

Se sont ensuite enchaînés Bombino, le touareg virtuose de la guitare, et le duo Angus et Julia Stone. Le premier a semblé impressionner la foule avec son énergie d'un Jimi Hendrix du désert, les seconds ont plutôt offert une performance tiède. C'est que le frère et la sœur ont préféré être chacun leur tour au chant que de faire un véritable duo vocal.

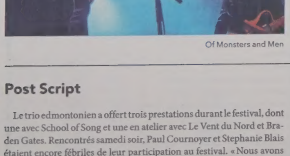
Le clou de la soirée était sans contredit Of Monsters and Men, groupe indie-folk venant d'Islande, qui venait pour la première fois à Edmonton. L'accueil a été chaleureux, et la performance à la hauteur des attentes. Mention au groupe qui a joué juste avant, le trio bilingue Post Script, qui a offert une performance brève mais envoûtante devant une colline pleine à craquer d'amateurs de folk.

| JOUR 2

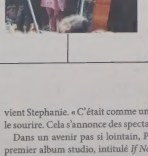
Le premier concert de la soirée à retenir l'attention est celui du groupe trad québécois Le Vent du Nord. Réputé pour sa fierté de parler français, le quatuor s'est tout de même principalement exprimé en anglais sur scène, mais avec un lourd accent québécois. « As you can hear, our English is perfect », lançait à la blague Nicolas Boulerice, en forçant encore davantage son accent. Le ton était lancé. Le groupe, en plein territoire conservateur, s'est même amusé à narguer le premier ministre Stephen Harper, avec des chansons engagées qui démontrent la philosophie ouvertement souverainiste du groupe québécois. Bien que plusieurs francophones étaient présents pour assister au spectacle, la majorité était anglophone, mais a semblé apprécier les touches d'humour qui rendait le spectacle aussi léger. Notamment, ce petit bijou, exprimé en anglais : « Nous avons compris seulement la semaine passée ce que les Beatles chantaient dans leurs chansons. Nous sommes un peu déçus disons ! »

En fin de soirée, les têtes d'affiche était Frazey Ford (en remplacement de Sinéad O'Connor) et Edward Sharpe and the Magnetic Zeros. La première a fait une entrée remarquée avec une tenue moulante, mais aussi la quantité de musiciens qui l'accompagnaient. Le second, tout aussi extravagant et dirigé par le chanteur Alex Ebert, a offert des moments mémorables d'excentricité et d'improvisation. Les festivaliers se souviendront du moment où il est entré dans la foule et a fait chanter une personne aléatoire, ou encore lorsqu'il a « emprunté » une bougie, dont il a léché la flamme jusqu'à ce qu'elle s'éteigne. Tout ça, dans les toutes premières minutes du spectacle.

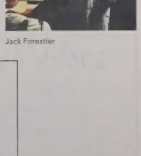
Avant le spectacle d'Edward Sharpe, l'entracte a aussi retenu l'attention. De Nashville, Mike Farris et son groupe ont ravi les cœurs avec leur entrain et leur énergie contagieuse avec une musique qui se situait entre le blues, le rock et la soul. Celui-ci, non habitué de jouer à Edmonton, a semblé lui-même surpris de l'intensité de la foule. L'autre artiste à jouer à l'entracte était Jack Forestier, un jeune edmontonien âgé de seulement 10 ans qui maîtrise déjà le violon. Il était accompagné de ses parents et a joué quelques reels connus, devant le regard ébahi de milliers de personnes. Serait-ce un jeune prodige à la Ashley MacIsaac ?



Of Monsters and Men



Edward Sharpe and the Magnetic Zeros



Jack Forestier

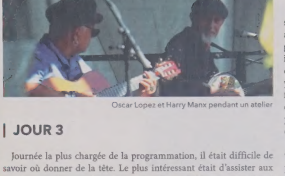
Post Script

Le trio edmontonien a offert trois prestations durant le festival, dont une avec School of Song et une en atelier avec Le Vent du Nord et Braden Gates. Rencontrés samedi soir, Paul Cournoyer et Stephanie Blais étaient encore fébriles de leur participation au festival. « Nous avons eu droit à une belle *vibe* de la part du public et nous sommes aussi satisfaits de notre performance », affirme Paul Cournoyer. Il ajoute que l'atelier du matin était « presque magique ». « C'était plus intime aussi », précise Stephanie Blais. Bien que ces artistes connaissent bien le festival, étant eux-mêmes bercés par la musique folk, c'était une première expérience pour eux de jouer durant le Festival de folk d'Edmonton, mais pas la dernière, espèrent-ils. « On aimerait avoir la chance de revenir jouer, et peut-être aussi faire d'autres festivals folk au pays. Ça serait fantastique », insiste Paul.

Le fait que Post Script ait joué juste avant Of Monsters and Men au festival semble être un clin d'œil au passage du groupe edmontonien à Reykjavik, capitale de l'Islande, en février dernier. Post Script y avait tissé des liens avec des artistes locaux, et ces mêmes artistes rendront visite au Canada le temps de deux spectacles, le 8 octobre à Calgary et le 10 à Edmonton. « Nous avions collaboré avec un artiste appelé Snorri Helgason… c'était tellement naturel de jouer avec lui », se souvient Stephanie. « C'était comme un jumeau perdu », ajoute Paul avec le sourire. Cela s'annonce des spectacles à suivre de près cet automne.

Dans un avenir pas si lointain, Post Script rendra disponible son premier album studio, intitulé *If Not For You*. Le lancement est prévu en mi-octobre, mais il sera disponible en prévente « dans les prochaines semaines ». « Cela reste dans le folk, mais aussi un peu dans le country », expliquent-ils. Et bien que Post Script soit bilingue, la majorité des chansons (8 sur 11) ont été écrites en anglais. « Nous ne nous sommes pas donné de quota en français. Nous ne voulions surtout pas mettre une moins bonne chanson en français pour mettre des chansons en français ! », résume Paul Cournoyer. Ce premier album permettra, espèrent-ils, de donner l'occasion à Post Script de faire des tournées à travers le Canada et de jouer dans des villes comme Toronto et Montréal dans le futur. Des collaborations « rêvées » sont aussi envisagées. Les Hay Babies (dont Paul serait un gros fan, selon Stephanie), Lisa LeBlanc, Bahamas et Brandi Carlile sont quelques noms qui sont venus en tête.

D'ici là, le groupe invite ses fans à assister à un spectacle gratuit le 21 août devant la Législature d'Alberta dans le cadre de Fridays @ the Legislature, où Post Script jouera une heure à partir de midi.



Oscar Lopez et Harry Manx pendant un atelier

| JOUR 3

Journée la plus chargée de la programmation, il était difficile de savoir où donner de la tête. Le plus intéressant était d'assister aux nombreux ateliers, où des collaborations improbables se sont créées et où les découvertes étaient au rendez-vous. Notamment, Oscar Lopez, guitariste chilien installé à Calgary, aussi réputé pour son jeu que pour son humour. Ajoutons la versatilité de Harry Manx de Colombie-Britannique, qui semble arriver à se jumeler avec n'importe qui sans que cela paraisse forcé.

En après-midi, le groupe Tinariwen, d'origine touareg, a aussi offert une performance sur la scène principale, offrant un « blues du désert » bien senti. Cette performance a été suivie par un après-midi de découvertes, avec, notamment, le spectacle de School of Song, avec Post Script et d'autres artistes locaux, devant un public curieux d'entendre le jeune talent edmontonien. Plus loin, c'était au tour des Barr Brothers, de Montréal, de se faire entendre. Considéré comme indie-folk, le groupe comprend une harpiste, fait plutôt rare pour de la musique populaire, mais aime aussi jongler avec la musique du monde. Le Malien Bassekou Kouyate, aussi de la programmation du festival, a été invité sur scène le temps d'une chanson.

La fin de soirée, quant à elle, a été des plus surprenantes. Alors que les artistes font généralement « exploser la baraque » avec plusieurs musiciens et une présentation léchée, le minimalisme a occupé beaucoup d'espace. Cela s'est traduit par une performance de Matt Andersen seul avec un bassiste/mandoliniste, puis plus tard par Richard Thompson en solo. Par contre, le band Lucius, véritable sensation dans le monde indie-pop qui a été découvert l'an dernier sur la même scène, a fait les choses en grand. Même chose pour Bear's Den et Lord Huron, offrant donc une fin de soirée à saveur plutôt indie-folk, mais certainement moins intense que celle avec Of Monsters and Men 48 heures plus tôt.

The Barr Brothers

Groupe fondé à Montréal à la fin des années 2000 par les frères Brad et Andrew Barr, The Barr Brothers ne cesse de gagner de l'ampleur dans le paysage indie-folk canadien. Le groupe a gagné en notoriété avec son second opus, *Sleeping Operator*, paru à l'automne 2014, mais Brad Barr, ne souhaite pas s'en contenter. « Je ne considère pas que nous avons encore atteint le succès, je sens qu'il y a encore du travail à faire », résume-t-il humblement, en français. Plus récemment, le groupe a lancé *Alta Falls*, un mini-album de chansons enregistrées pour *Sleeping Operator* qui n'ont pas été retenues pour l'album. Cela boucle la boucle selon le guitariste et chanteur d'origine américaine. « Maintenant que c'est lancé, nous sommes prêts à passer à autre chose. Nous visons une sortie pour le printemps 2016, ce qui veut dire qu'il faudrait remettre quelque chose d'ici décembre… c'est très court! »

Quant à la présence du groupe à Edmonton, Brad Barr n'a que de bons commentaires sur les collaborations en ateliers. « J'ai adoré jouer avec Bassekou Kouyate, et aussi avec Tinariwen! » Sans vouloir en dire plus sur la performance de son groupe en concert, il a semblé déçu du rendu que son band a offert, même si le public était au rendez-vous et avait apprécié la prestation.

| JOUR 4

Quatrième et dernière journée du festival, la fatigue commence à s'installer. Pourtant, les gros spectacles étaient loin d'être finis. En avant-midi, il était notamment possible d'entendre le surprenant groupe Hanggai, mélangeant musique mongole traditionnelle à des inspirations punk! Celui-ci avait été une révélation la veille pendant une brève performance entre deux têtes d'affiche. Peu après, il y avait aussi le concert des Hay Babies, trio acadien principalement francophone où les filles jouent de la guitare, du banjo et du ukulélé en chantant en harmonie. Le public s'est montré très réceptif à cette performance empreinte d'humour. Il y avait même une sympathique chorégraphie pour la chanson « J'ai vendu mon char ».

Le dernier après-midi a plutôt été l'occasion d'entendre des ateliers très dynamiques où les participants s'amusaient entre eux, beaucoup plus que durant les premiers ateliers du festival, où chacun semblait jouer chacun son tour sans trop se risquer sur le matériel des autres. De beaux échanges entendus, mettant très bien la table aux festivités de fin de soirée, avec les dernières têtes d'affiche du festival sur la scène principale du parc Gallagher.

Honneur aux dames en ce dimanche soir. Jenny Lewis, Laura Marling et Brandi Carlile se sont partagées la scène principale en fin de soirée, toutes prêtes à en mettre plein la vue aux spectateurs. Si Jenny Lewis s'est démarquée pour la mise en scène, il faut reconnaître que Brandi Carlile a offert tout une performance, clôturant le 31e Edmonton Folk Festival avec force et bon goût. L'intensité du public semblait confirmer que Terry Wickham avait choisi la bonne personne pour la finale de l'événement.

Après quatre jours de festivités, bien des festivaliers sont repartis chez eux, brûlés (autant de fatigue que par le soleil), et sont retournés au travail le lendemain… Décidément, ce n'était pas la fin de semaine la plus reposante, mais certainement une des plus mémorables de l'année. Un autre rendez-vous en 2016? Certainement!

| OLIVIER DÉNOMMÉE

Suite en page 8

Jenny Lewis

Brandi Carlile

Le Vent du Nord

Juste après son spectacle vendredi soir, le violoniste Olivier Demers a livré ses impressions sur la performance de son groupe, verre de bière à la main et sourire au visage. Le public était au rendez-vous, selon lui : « C'était le fun comme spectacle, on s'est amusés », a-t-il affirmé, malgré des tests de son longs, mais pas tout à fait optimaux. « Au début, on a été un peu déstabilisés par le son, mais une fois que nous sommes passés par-dessus, ça a bien été. » Le public, lui, semble n'y avoir vu et entendu que du feu.

Le Vent du Nord, habitué de jouer partout dans le monde, ne s'empêche plus de jouer ses chansons plus chargées politiquement dans le reste du Canada. « Avant, on avait un certain malaise, mais maintenant on ne s'empêche plus de le faire », mentionne Olivier Demers, qui estime qu'il a autant droit de faire valoir ses valeurs francophones, québécoises et souverainistes au Canada que des Canadiens peuvent partager leurs propres valeurs fédéralistes au Québec. Cela a mené à une longue discussion sur sa vision de la francophonie en Amérique. « Je ne dis pas que dans dix, vingt ans, il n'y aura plus de francophones ici, mais je pense à deux cents, trois cents ans… Que restera-t-il du français dans un endroit comme l'Alberta? », s'inquiète-t-il.

LE FOLK FEST

EN VRAC

Si tous les ateliers n'étaient pas aussi interactifs qu'on aurait voulu, plusieurs ont montré que les musiciens savaient aussi faire place à l'humour. Old Man Luedecke a introduit, en anglais, une chanson comme suit : « Je voulais apprendre le yodle, mais mes parents ont dit non. Mais comme un gouvernement, je n'abandonne pas mes mauvaises idées. »

Tony McManus, originaire d'Écosse, et Beppe Gambetta, d'Italie, jouent ensemble, mais se sont taquinés souvent sur leurs origines, se qualifiant de pauvre ou de radin. Ils ont quand même enregistré un album ensemble, ils ont alors dit en riant qu'« un album par un Écossais ET un Napolitain était l'album avec le plus petit budget dans le monde ». Gambetta, dans la soixantaine, a aussi blagué sur son âge. « J'ai appris récemment une technique de trémolo, et plus je vieillis, plus celui-ci devient bon ! »

Atelier avec Old Man Luedecke

Signe que Tinariwen fait fi des influences américaines dans sa musique : au lieu d'avoir une jeune danseuse à moitié déshabillée, le groupe a plutôt misé sur un vieux danseur habillé de la tête aux pieds ! Et c'était autant sinon plus distrayant !

The Barr Brothers

La scène 1 a testé la patience des artistes comme des festivaliers, avec de très longs tests de son. Le Vent du Nord et The Barr Brothers ont pris quelques dizaines de minutes avant de pouvoir jouer, ce qui est beaucoup pour un spectacle qui ne dure que 50 minutes ! Au moins, le public est resté assis fidèlement, malgré le soleil, et a pu apprécier la performance presque dans sa totalité. Quant à elles, les Hay Babies estiment que la disposition de la scène 1 a été avantageuse, étant située tout près des kiosques de restauration et attirant donc plus facilement des curieux qui passaient par là.

Les Hay Babies

Les artistes décident difficilement de leur public. Certains se sont découvert des fans inattendus au Festival de musique folk d'Edmonton. C'est le cas des Hay Babies, qui ont fait un tabac lors de leur premier atelier, puis en spectacle le lendemain. À la fin de la prestation, principalement en français, une masse d'adolescentes anglophones attendaient les filles du groupe pour une séance photos. Questionnées sur leur popularité auprès de la jeunesse albertaine, Les Hay Babies pensent que c'est quelque chose de rare de voir trois filles jouer comme elles le font, et que leur musique leur a donné envie d'en entendre plus. Quant à Harry Manx, bluesman faisant le pont depuis plusieurs années entre la musique de l'Ouest et de l'Est, il admet que bien qu'il chante seulement en anglais, son meilleur public est au Québec, là où les gens parlent principalement français. « Cela m'a fait réaliser que la musique va bien au-delà des barrières de la langue », a-t-il philosophé.

Beppe Gambetta et Tony McManus

Les reprises dans ces styles inusités ont eu la cote pendant cette longue fin de semaine. Il a été possible d'entendre une version folk minimaliste de « You're the One That I Want » du film *Grease* par Angus et Julia Stone, une version indie-folk de « Watch Out, We're Going Home » de Drake par Bear's Den, un clin d'œil à l'intro de « Thunderstruck » d'AC/DC par Ross Ainslie et Jarlath Henderson, et « The Final Countdown » d'Europe en rigodon par Le Vent du Nord, pour n'en nommer que quelques-uns. Le duo Tony McManus et Beppe Gambetta ont aussi répondu à la question « et si Jimmy Page était né ailleurs dans le monde ? » en interprétant la fameuse ligne de guitare de « Stairway to Heaven » dans différents styles. Le Vent du Nord a demandé, à la blague, s'il existait une version québécoise, ce qui s'est transformé spontanément en version trad du succès de Led Zeppelin, devant le regard amusé de la foule. Assurément un moment fort du festival.

Angus Stone

Membre du « house band » du festival depuis plusieurs années, Ron Casat est décédé en avril dernier. Ses collègues et amis lui ont rendu un bref hommage samedi soir sur la scène principale.

Hanggai

Dans les ateliers, tous les artistes n'ont pas droit à la même réponse du public. Le groupe de punk-pop chinois/mongolien Hanggai a volé la vedette lors d'un atelier dimanche après-midi. À un point tel que Danny Michel, suivant à jouer, a lancé à la blague « vous n'avez pas envie de m'entendre jouer, pas après CETTE performance ! » Il a tout de même joué quelque chose, y allant plutôt dans l'humour, surprenant le public à sa façon.

Danny Michel

BILLET

EDMONOTONE ?

Venir du Québec, c'est vivre dans un monde qui se plaît à croire que personne d'autre ne parle français en Amérique; venir de Montréal, c'est avoir droit à une des scènes culturelles bilingues les plus vertigineuses au pays; venir à Edmonton, c'est mettre les idées conçues de côté et réaliser que l'Ouest a autre chose à offrir que des vaches et du pétrole.

Le plus difficile pour quelqu'un qui quitte, un peu à contrecœur, la vie montréalaise, c'est certainement de laisser derrière l'imposante liste de gros festivals qui s'y tiennent à chaque année. Surtout pour un journaliste spécialisé en culturel comme moi. Consulter les programmations alléchantes de nos festivals préférés était la pire des tortures cet été. Jusqu'à ce que la saison estivale démarre vraiment ici et que, soudainement, il y a des festivals partout en ville. Mention à mes deux coups de cœur de l'été : Taste of Edmonton et l'Edmonton Folk Music Festival !

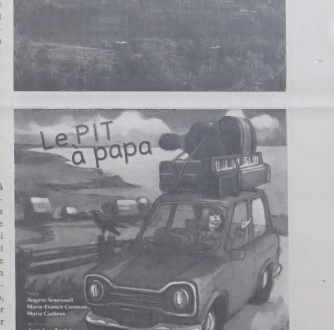
C'est au spectacle gratuit du duo d'électro-pop edmontonien Purity Ring le 13 juin que j'ai vraiment réalisé que l'Alberta avait aussi ses privilèges, qu'il était possible d'avoir droit à de superbes événements sur une scène extérieure gratuite et que des artistes locaux puissent être fiers de leur province natale. Moi qui me suis trouvé drôle en pensant au jeu de mots Edmonotone (j'ai aussi entendu Deadmonton !), ma vision n'a plus jamais été la même depuis. Au square Churchill s'ajoute la dynamique avenue Whyte, et même la Cité francophone, en quelque sorte le QG de la francophonie d'Edmonton.

Car la plus grande surprise qu'on peut avoir à Edmonton, c'est entendre autant de gens s'exprimer en français. Beaucoup de Québécois, de Français et d'Africains, mais aussi des Albertains qui tiennent à garder leur langue vivante. Comme quoi, même sans Loi 101, il est possible d'exister en français ! Les francophones que j'ai rencontrés ici sont non seulement très bien intégrés dans un univers principalement anglophone, mais ils sont aussi très fiers de leur langue et continuent de la défendre à leur façon. En tant que journaliste, j'ai même eu plus souvent affaire à des gens qui s'excusaient de ne pas maîtriser le français qu'à ceux qui me reprochaient de vouloir parler cette langue en Alberta. Disons que je n'ai pas eu trop l'occasion de pratiquer mon anglais !

Par contre, soyons francs : il y a encore un long chemin à faire pour que le système de transport en commun soit digne du dynamisme auquel la ville aspire. Un francophone, rencontré par hasard dans un bus, mais un jour dit en riant : « Ici, ils ne savent pas qu'ils sont en retard de 60 ans sur le transport en commun ! »

Mais Edmonton, comme le reste de l'Alberta, semble en train de changer. La chute du prix du pétrole et l'élection du NPD sont deux indicateurs de ce début de mutation. Ce premier impose un changement, l'autre est la cause de cette envie de passer à un autre modèle. Il est évidemment trop tôt pour voir l'étendue de cette transformation, mais aucun doute là-dessus : si je reviens en Alberta dans cinq, dix ans, je m'attends à arriver dans un contexte complètement différent de celui que j'ai connu cet été. Toutes les possibilités semblent maintenant sur la table… J'ai bien hâte de voir ce que vous en ferez !

| OLIVIER DÉNOMMÉE



LIBRAIRES FRANCOPHONES

COMMENT BALANCER LES LIVRES ?

Dans ce marché, on trouve souvent des bons livres et parfois de mauvaises nouvelles. Des prix sont gagnés et des boutiques fermées. On se réjouit alors de l'ouverture d'une librairie, surtout si le projet s'annonce rentable.

La Librairie du Quartier, à Québec, a fait savoir à la fin juillet qu'elle prévoit ouvrir une boutique à Toronto d'ici le printemps 2016. Elle entend combler un vide qui existe depuis la fermeture en 2009 de la Librairie Champlain, après 50 ans d'existence.

« Toronto est un milieu riche et stimulant à la fois grâce à un important bassin d'auteurs francophones et d'institutions incontournables comme les Éditions du GREF et le Salon du livre, soutient la directrice générale du Regroupement des éditeurs canadiens-français, Catherine Voyer-Léger. Chaque fois qu'un point de vente disparaît, c'est aussi un lieu de médiation culturelle qui meurt et pour nos éditeurs, c'est inquiétant.

« Il reste 14 librairies francophones, la plupart dans l'Est de l'Ontario et au Nouveau-Brunswick, explique-t-elle. Ce qui nous préoccupe beaucoup, ce sont les fermetures dans les grandes villes comme Vancouver et Toronto. » Sans oublier celle d'Edmonton au début de 2015.

Le RECF est encouragé par le signal venant du Québec à l'effet que la vente de livres en français demeure rentable en milieu minoritaire.

« Je ne sais pas de quel ordre est le pari de la librairie de Québec, mais eux voient quelque chose de possible, note Catherine Voyer-Léger. Il faut qu'il y ait des clients institutionnels, comme les écoles. Au Québec, la loi oblige les commissions scolaires à acheter les livres dans les librairies. »

Le librairie québécois Christophe Gagnon-Lavoie est persuadé « qu'il y a de la place pour une librairie francophone à Toronto, a-t-il déclaré à Radio-Canada. On savait que les dernières librairies avaient fermé ». Le fait d'être déjà établi à Québec lui permet de compter sur un réseau de distribution.

Le RECF a déjà participé à des échanges pour voir comment établir un cadre semblable ailleurs au pays. Pour le moment, souligne Catherine Voyer-Léger, « une loi du livre existe au Nouveau-Brunswick, mais elle ne couvre pas d'aussi nombreux secteurs de la chaîne du livre que celle du Québec. Le modèle nous semble intéressant, mais les infrastructures, à commencer par les points de vente, ne sont pas là dans la plupart des provinces.

« Nous voulons travailler en collaboration avec les conseils scolaires pour les sensibiliser à l'existence d'une production littéraire chez eux, dit-elle, par des auteurs de chez eux. Le projet de la francophonie canadienne, si cher aux milieux scolaires, est un projet culturel. Il nous semble important de travailler main dans la main pour assurer la vitalité de nos milieux. Dès 2016, nous espérons aller rencontrer certains conseils pour discuter de ces enjeux. »

Pour vendre leurs produits, les 16 éditeurs membres comptent présentement sur un réseau de librairies dont une située à Gravelbourg (SK), deux à Saint-Boniface (MB), huit en Ontario (Hearst, Sudbury et la région d'Ottawa) et trois au Nouveau-Brunswick (Bathurst, Caraquet et Shippagan). Ils comptent aussi sur le service Avoslivres.ca.

Les membres du RECF se sont lancés dans l'édition numérique mais le succès n'est pas encore au rendez-vous. « On espérait une révolution comme du côté musique, note la directrice générale, mais ça reste très marginal pour l'ensemble du secteur francophone. On s'assure que nos livres soient disponibles dans toutes les bibliothèques du Canada. »

| JEAN-PIERRE DUBÉ (Francopresse)

Les suggestions de lecture de Catherine Voyer-Léger comprennent cet album pour enfants « très touchant » écrit par l'auteur-compositeur Angèle Arsenault, décédée en 2014, « sur sa relation avec son père ».

Photo: Bouton d'or Acadie

Lectures de fin d'été ?

Catherine Voyer-Léger fait des suggestions de lecture de vacances :

Les Déportations des Acadiens et leur arrivée au Québec, essai de André-Carl Vachon, La Grande Marée, Tracadie-Sheila, 2014 - Prix Acadie-Québec 2015.

Violoncelle par lune d'automne, roman de Michel Dallaire, L'Interligne, Ottawa, 2014 – Prix Trillium 2015.

Particulités, pensées littéraires de Daniel Lavoie, Plaines, Winnipeg, 2015.

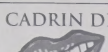
Le pit à papa, album pour enfants, par Angèle Arsenault, Marie-France Comeau, Marie Cadieux et Jean-Luc Trudel, Bouton d'or Acadie, Moncton, 2015.

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

CADRIN DENTURE CLINIC



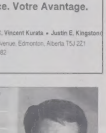
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél : 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
McCuaig Desrochers LLP
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers,Q.C. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2421 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T. 780.426.4900 F. 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

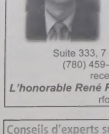


Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, Jw Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1- 800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

Conseils d'experts sur les prêts hypothécaires pour :



- les non-résidents
- les nouveaux immigrants
- les immeubles locatifs multiples
- les travailleurs autonomes

Conseillère mobile en prêts hypothécaires
France Dugré
Téléphone : 1 780 232-1510
france.dugre@cibc.com
Langues parlées :
Anglais, Français
CIBC

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.
Donnez.
1 888 HSF-INFO
FONDATION DES MALADIES DU CŒUR

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces.
Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.
Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

CKRP
Radio Rivière-la-Paix

Toutes les semaines,
Le Franco discute
de ses articles avec
l'animateur de la Radio
Rivière-la-Paix, Pascal Auger.

Écoutez-nous au 95,7 à Falher,
ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

DONNEZ généreusement au FONDS DU FRANCO pour soutenir une presse LIBRE et FRANCOPHONE!
www.fondationfa.ca

PAROISSES FRANCOPHONES
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Coinnelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 10 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
8928 - 110e rue

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

PORTRAIT

THOMAS POMERLEAU : SYNONYME D'ENGAGEMENT!

Le 31 juillet dernier, Thomas Pomerleau et sept autres étudiants engagés se sont vu remettre officiellement leur Queen's Golden Jubilee Citizenship Medal pour l'année 2014 des mains de la Lieutenante-gouverneure de l'Alberta, l'honorable Lois Mitchell.

Cette médaille du jubilé, assortie d'une bourse de 5000 $, a été créée en 2002 pour souligner le 50e anniversaire de l'accession au trône par Sa Majesté la reine Elizabeth II. Elle vise à reconnaître des jeunes albertains pour leur rôle de leadership et leur engagement bénévole au niveau parascolaire et dans la communauté.

« J'ai vraiment été surpris lorsque j'ai reçu en février dernier une lettre qui confirmait que j'avais été choisi comme récipiendaire. Je sais que dans l'évaluation des dossiers, ils ont regardé mon implication à l'école secondaire lors de ma 10e, 11e et 12e année », avoue le jeune homme originaire de Beaumont qui a entamé ses études universitaires au Campus Saint-Jean en septembre 2015.

Surpris ? La feuille de route du Franco-Albertain au cours de ces trois années à l'école Maurice-Lavallée, parle d'elle-même :

- Impliqué au Conseil d'administration de Francophonie jeunesse de l'Alberta d'abord comme conseiller du secondaire et ensuite comme vice-président
- Membre du comité organisateur de la Fête franco-albertaine
- Représentant au sein du Minister's Student Advisory Council
- Membre du Alberta Education's Curriculum Policy Advisory Committee
- Membre, et président lorsqu'il était en 12e année, du Conseil étudiant

« Puisque je trouvais que je n'en faisais pas assez déjà, j'ai également décidé de travailler à la création d'un comité de Justice sociale à l'école, sous la supervision de l'enseignante Chantal Grégoire », se remémore Thomas Pomerleau.

Le premier objectif était fort simple : amasser des fonds pour créer une ferme en Afrique grâce à World Vision. « Chaque membre voulant joindre le comité devait verser 20 $ et 20 élèves ont embarqué. En plus de ce 400 $, nous avons amassé quelque 1500 $ lors d'activités de prélèvement de fonds », souligne Thomas. « Parmi les autres activités que nous avons faites, nous avons servi de la nourriture aux plus démunis et récolté des vêtements pour les sans-abri », ajoute-t-il.

Thomas Pomerleau refuse catégoriquement d'être le seul à recevoir les fleurs liées aux réussites de ce comité. « Chacune de ces réussites est le fruit du dévouement et du leadership démontré par tous les membres du comité de Justice sociale. C'est grâce à ce travail d'équipe si nous avons accompli de si belles choses », estime-t-il.

Grâce à tout ce dévouement, l'école Maurice-Lavallée a soumis son nom pour le Premier's Citizenship Award, prix qu'il s'est vu remettre à la fin de ces études secondaires. « Chaque lauréat se voyait automatiquement considéré pour la médaille du jubilé. Je n'étais pas très au courant du processus, alors lorsque la lettre est arrivée par la poste en février, la surprise était totale », affirme-t-il.

Thomas Pomerleau entend bien continuer à s'impliquer. « Je crois qu'il est important de redonner à sa communauté. C'est à nous, les jeunes francophones d'aujourd'hui, de jouer un rôle de leadership dans la communauté si on veut qu'elle continue de se développer. Il ne faut pas regarder passer le train, il faut embarquer et contribuer chacun à notre façon », estime Thomas Pomerleau.

Ce dernier reconnaît tout de même que bien que le bénévolat soit important, il faut aussi savoir prendre du recul lorsque cela s'avère nécessaire. « Après une première année en économie au Campus Saint-Jean, je commencerai en septembre 2016 le programme bilingue en Administration des affaires. De plus, j'ai été accepté dans le programme de leadership mis de l'avant par le Peter Lougheed Leadership College. En plus de cours et travaux en ligne, nous aurons des présentations chaque lundi soir. C'est certain que je ne pourrai pas m'impliquer autant que je l'étais lorsque j'étais au secondaire, mais ce n'est que partie remise », soutient le jeune Franco-Albertain.

Thomas Pomerleau accepte sa médaille de la Lieutenante-gouverneure.
Photos: Site Flickr du Lieutenant-gouverneur

| ETIENNE ALARY

Vivre en français en Alberta!
ACFA
Régionale de Calgary
www.acfa.ab.ca/calgary

CALGARY MAPLE FESTIVAL DES SUCRES
WWW.CALGARYMAPLEFEST.COM

Inscrivez-vous dès maintenant!
la clinique francophone de Calgary
www.CliniqueFrancophone.ca

FRANCOPHONIE CALGARY
EXPLORE . FRANCOPHONIE . CALGARY
www.francophonie-calgary.ca

La fête franco-albertaine
Ensemble, une famille!

Merci

Merci à nos bailleurs de fonds, partenaires et commanditaires de la 26e Fête franco-albertaine!

Bailleurs de fonds

Alberta Gouvernement

Alberta Lottery Fund

Canadian Heritage / Patrimoine canadien

Alberta Foundation for the Arts

Partenaires

Le Franco · FJA Francophonie jeunesse de l'Alberta · unis TV · rafa Regroupement artistique francophone de l'Alberta · FSFA

Ciné Imagine · ICI Radio-Canada · David Thompson Resort · Institut Guy-Lacombe de la famille · centre d'appui parental

Commanditaires

Avenue principale

Mercier & Mercier · Financière Banque Nationale Gestion de patrimoine · Carrière · Servus credit union

Genmec-ACL Construction · Maintenance · CJP Club Jean-Patoine · Quartier francophone d'Edmonton · University of Alberta Campus Saint-Jean

Bergeron & Co. · Club Marie-Anne Gaboury

Kidsnotes Music · CDÉA

Avenue

McDonald's I'm lovin' it c'est ça que j'm

Hamel's Meat Market Ltd · MGI

ACFA · creative coco'nuts

Autre

United Cycle · Bighorn

Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta · Lamoureux Culham LLP · BLG Borden Ladner Gervais

On se donne rendez-vous pour la 27e édition de la Fête franco-albertaine en **juillet 2016** au David Thompson Resort!

LE FRANCO

VOL. 49 NO. 31
20 AU 26 AOÛT 2015
12 pages | 1 $

UNIVERSITY OF ALBERTA
AUG 25 2015
LIBRARY

| **DEPUIS 1928**, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

LE SATELLITE CULTUREL **DU FRINGE FESTIVAL**

ILLUSTRATION: JEAN-THOMAS ROY

À LIRE CETTE SEMAINE

Plaisirs coupables
| *pages 6 et 7*

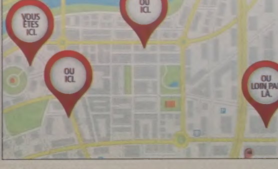
Des organismes albertains reçoivent du financement
| *page 11*

Chronique littéraire | *page 9*

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833 1589 6/4 xxDIR(T)
Bibliographic Serv. Serials U Of A
Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8



Faites livrer vos achats en ligne de la rentrée au bureau de poste près d'où vous serez.

FlexiLivraisonMC
> INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT

Du monde en ligne jusqu'à vous MC

POSTES CANADA / CANADA POST

postescanada.ca/flexilivraison

FRINGE FESTIVAL D'EDMONTON DU 13 AU 23 AOÛT.

LA CITÉ, PARTIE PRENANTE DU FRINGE FESTIVAL

La Cité francophone tient plus que jamais son rôle de pôle culturel dans le cadre du 34ème Fringe Festival. Véritable satellite du quartier francophone, la Cité a vu l'engouement des festivaliers littéralement décoller en l'espace d'une année pour ce que les gens nomment à présent : le Fringe du quartier francophone. Coup de projecteur sur l'un des festivals coup de cœur d'Edmonton !

Un diamant dans un écrin! « Cela fait presque 3 ans que la Cité est reconnue comme satellite officiel » déclare son directeur, Daniel Cournoyer. Au fil du temps, l'un des plus gros festivals a su prendre sa place dans le quartier francophone; et il ne pouvait pas mieux choisir que le quartier de Bonnie Doon en matière de diffusion culturelle.

Pourquoi? Tout simplement parce que ce quartier a une histoire, celle d'une francophonie dont l'emplacement constitue à la clé de voute de son rayonnement.

Un peu d'Histoire

Il faut remonter dans l'histoire du quartier pour apprécier aujourd'hui, une partie du chemin parcouru. Comme l'explique Daniel Cournoyer, le projet initial de la Cité francophone était supposé être dans le nord de la ville, dans une zone éloignée et industrialisée. Des personnes telles que Jean-Louis Dentinger, Denis Tardif ou bien France Levasseur-Ouimet sont parmi les personnes qui ont eu un impact significatif, en refusant un emplacement géographique jugé défavorable pour la communauté francophone. « Pour être pertinent en tant que centre culturel, il faut qu'on soit dans le pivot central de la ville, puis la proximité avec le campus Saint-Jean et son histoire faisait tout à fait du sens» explique-t-il alors.

Aujourd'hui, après le Folk Fest, le Fringe est l'autre gros festival de la ville. Soit 175 pièces qui joueront en rotation du côté de Strathcona. Puis, 28 spectacles en rotation dans les différentes salles de la Cité francophone, du campus Saint-Jean et de l'école Rutherford. Pour la première fois, le campus Saint-Jean atteindra sa capacité maximale en faisant salle comble à l'occasion du festival.

Selon Daniel Cournoyer, près de 500 000 personnes sur les 10 jours sont attendues pour l'ensemble de l'événement. Un potentiel énorme et exponentiel puisque si le taux de fréquentation se situait entre 16 500 et 17 000 en 2014, la Cité anticipe au-delà de 25 000 le taux de fréquentation dans le quartier francophone en 2015.

La tradition Fringe

Tout a vraiment commencé en 1947 à Édimbourg. The Fringe est un festival de théâtre d'avant-garde, sans jury et sans commission de sélection, permettant à n'importe quel type de performance de participer. Le fonctionnement actuel garde le même concept. Comme l'explique Daniel Cournoyer « chacun des théâtres ici, c'est bring your own venue.» Il faut avoir au préalable été tiré au sort dans le cadre d'une loterie pour pouvoir jouer dans l'un des théâtres du Fringe, « autrement les artistes doivent chercher d'autres lieux, c'est ce qui a créé bring your own venues, on est vraiment sur le Fringe du Fringe … au bord du précipice» explique-t-il.

Les artistes fournissent leurs formulaires d'inscription en février, et en mars ils savent si un théâtre du Fringe Festival leur est attribué.

PHOTOS : DEREK RETECHUK / LA CITÉ FRANCOPHONE

Ces artistes sont autos-gérés, c'est-à-dire que dans le cas où ils n'auraient pas de salle, ils décident d'en louer une ensemble et de présenter leur spectacle. Le Fringe accepte donc les bring your own venue, le but évidemment remporter le plus possible l'attention du public.

Le Fringe a toujours gardé cet esprit pionnier et entrepreneurial, où avec peu on réalise des miracles. « La force du Fringe c'est cette énergie frénétique. 90 pourcent sont des créations » explique Daniel Cournoyer.

Le Fringe est populaire car il représente bien l'un des mandats principaux de l'art en général qui est tout simplement la démocratie. Une démocratie au droit de créer sans être jugé, et le droit aussi de s'exposer à des approches aux sujets diverses et variés.

| HÉLÈNE LEQUITTE

ARTICLE 23

L'ÉTÉ DES **RÉCONCILIATIONS SCOLAIRES**

Les élus scolaires du Yukon et du Nunavut vivent un été prometteur. Des progrès s'annoncent dans les relations avec leurs partenaires gouvernementaux. Mais qu'en est-il de la Colombie-Britannique ?

Mark Power PHOTO : COURTOISIE

Il faut d'abord terminer le procès qui a débuté en 2013 en Cour suprême de la Colombie-Britannique. Les enjeux sont énormes. Si les droits des demandeurs sont affirmés, la province pourrait se retrouver avec des centaines de millions de dollars de projets d'infrastructure pour offrir aux francophones des services de qualité égale à ceux de la majorité.

Le principal conseiller juridique du Conseil scolaire et de l'Association de parents, Mark Power, estime que la présentation de la preuve sur les lacunes dans 15 des 35 écoles françaises de la province se terminera avant la fin du mois.

« On entendra les derniers témoins du gouvernement cette semaine, a expliqué le plaideur le 12 août. Il restera encore le témoignage de nos experts pour répondre aux contre experts du gouvernement. » Puis Mark Power et son équipe prendront l'automne pour élaborer les arguments finaux qui seront présentés en novembre.

« Les soumissions écrites résument les faits et comment le droit s'applique à ces faits-là. C'est un document de quelques centaines de pages qu'on prépare déjà en parallèle. Il y aura aussi les dernières soumissions orales pour expliquer pourquoi les commissaires et les parents ont entrepris la cause. » La poursuite a débuté en 2009.

Au Yukon

Au Yukon, les relations se sont améliorées depuis la décision de la Cour suprême du Canada en mai. À tel point que la commission scolaire et le gouvernement ont annoncé, le 4 août, la création d'un comité de règlement et d'un comité de construction en vue d'une première école secondaire francophone à Whitehorse.

Le commissaire Ludovic Gouaillier espère que le projet d'infrastructure avancera rapidement. « Je suis encouragé par les récentes discussions avec le gouvernement et des progrès accomplis sur certains problèmes urgents auxquels est confrontée la commission scolaire. »

> « PERSONNE NE PENSAIT AU DÉPART QUE CE SERAIT SI ENGAGEANT. ÇA PREND DE LA PASSION POUR LE PROJET, DE L'AMITIÉ POUR LES CLIENTS ET DE L'AMOUR POUR LA LANGUE FRANÇAISE. »
>
> – Mark Power

Une première réunion du Comité de règlement en septembre permettra d'examiner un nombre de différends que le jugement du tribunal n'a pas résolus. L'enjeu est l'autonomie en matière de gestion scolaire, vis-à-vis les infrastructures et l'admission de non ayants droit, dans cette cause entamée en 2009 sur l'avenir de l'unique école française.

Le ministre Doug Graham est satisfait des résultats des premières rencontres avec les commissaires. « Notre gouvernement demeure engagé à construire une nouvelle école dans un délai raisonnable. Des fonds seront alloués cet automne pour démarrer le processus de planification, suivi par du financement additionnel dans le budget de 2016-2017. »

Le Nunavut

Au Nunavut, après des changements à la commission scolaire francophone au printemps, les relations sont rétablies avec le gouvernement territorial et avec l'association de parents. La tension des dernières années avec l'association avait dégénéré en crise lorsqu'une contestation de la loi scolaire a été déposée par les élus en février.

« On est dans une période de réflexion, explique le président de la commission, Michel Potvin. Notre population est assez partagée à savoir si on doit ou non aller en cour. Un procès peut prendre dix ans et les coûts peuvent être très élevés. J'ai eu des rencontres informelles avec les parents et on se tient au courant.

« Notre relation de travail avec le gouvernement s'est améliorée, ajoute-t-il. Il y a une ouverture et on va explorer toutes les avenues. Si un règlement à l'amiable est possible, on va aller dans cette direction-là. C'est d'ailleurs le mandat que les membres de la communauté nous ont donné en mai. »

La commission scolaire a également mis de l'ordre dans ses affaires, en adoptant en juin les procès-verbaux de plusieurs réunions tenues à huis clos au cours de la dernière année. Elle a également ajouté des contrats d'enseignement à plein temps et comblé des postes vacants, selon Michel Potvin. Les élus ont aussi tenu une première réunion en vue de mettre sur pied un comité de parents pour l'école des Trois-Soleils.

Tout est encore possible en Colombie-Britannique. Mark Power nourrit des espoirs pour ses clients. « Je veux penser que les fonctionnaires du gouvernement font ce qu'ils peuvent avec les moyens que le gouvernement leur donne. J'ai l'impression qu'ils seraient prêts à faire plus si on leur donnait plus de ressources. La seule personne qui peut faire ça, c'est la juge (Loryl) Russell. »

La juge a demandé à la Couronne de présenter son ultime soumission avant le 31 décembre.

| JEAN-PIERRE DUBÉ
(Francopresse)

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN

APPEL DE CANDIDATURES

Chef d'équipe, Services aux étudiants

Le(la) chef d'équipe, Services aux étudiants est responsable de la planification, de l'organisation, de la direction, de la mise en œuvre des services requis pour favoriser l'expérience globale offerte aux étudiants inscrits à un programme au Campus Saint-Jean, y compris, mais sans s'y limiter, l'engagement des étudiants, leur satisfaction et la rétention, les services et programmes pour la vie étudiante ainsi que les activités de soutien et de bien-être à l'intention des étudiant(e)s.

Il ou elle a le pouvoir délégué nécessaire pour mettre en œuvre et, si requis, faire respecter, des programmes ou des mesures qui pourraient améliorer considérablement la qualité de l'expérience vécue par les étudiants au Campus Saint-Jean.

En outre, le(la) chef d'équipe, Services aux étudiants est responsable du développement et de la mise en œuvre de programmes culturels des étudiants pour promouvoir la sensibilisation, la compréhension et le respect de la diversité culturelle (culture principalement le français), explorer les enjeux mondiaux et promouvoir le leadership;

RESPONSABILITÉS :
- Conceptualiser, planifier, mettre en œuvre et superviser les événements liés à la vie culturelle des étudiants au Campus Saint-Jean (CSJ);
- Coordonner tous les aspects de la semaine d'orientation pour les nouveaux étudiants;
- Coordonner l'organisation de la fin de semaine d'orientation annuelle pour les nouveaux étudiants;
- Développer et promouvoir des activités mettant en relation les étudiants du CSJ avec les membres du personnel du CSJ ainsi que les membres de la communauté afin d'encourager la contribution individuelle des étudiants;
- Travailler de près avec les comités des étudiants, les Assistants de la Résidence Saint-Jean (RSJ) ainsi que le Coordonnateur de la RSJ dans le but d'implémenter certains programmes ;
- Publier les événements ouverts à toute la communauté universitaire ainsi que les communautés francophones d'Edmonton;
- Développer des programmes et des événements qui touchent les centres d'intérêt des étudiants;
- Développer et mettre en œuvre des programmes pouvant faciliter l'intégration des nouveaux étudiants;
- Préparer et suivre des budgets pour les activités;

QUALIFICATIONS RECHERCHÉES
- 5 à 10 ans d'expérience liée à l'éducation des postsecondaire, y compris une connaissance approfondie de la UofA et des ressources communautaires francophones;
- Forces concrètes en planification d'événements, mise en œuvre et évaluation;
- Relations humaines (gestion, supervision et mentorat d'employés et de bénévoles);
- Excellente capacité en communication interculturelle;
- Solides compétences de gestion

Il s'agit d'un poste à temps plein (35 heures) de niveau 9 (fourchette salariale de 53 200,92 $ à 72 927,96 $), situé à Edmonton, qui offre une prime de bilinguisme et un ensemble complet d'avantages sociaux que vous pouvez consulter à l'adresse suivante : www.hrs.ualberta.ca

Les personnes intéressées par ce poste sont invitées à faire parvenir leur CV ainsi qu'une lettre de présentation avant 16 h le 31 août 2015, à l'adresse courriel suivante : rh.csj@ualberta.ca

Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.

L'Université de l'Alberta embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones.

FINANCEMENT ET POLITIQUE

INVESTISSEMENTS FÉDÉRAUX OU **BONBONS PRÉÉLECTORAUX**

Depuis le 2 août, le Canada est en élection, la plus longue de son histoire moderne. Le gouvernement Harper, juste avant de dissoudre le parlement en plein été, s'est montré très généreux à l'égard de nombreux organismes à travers le pays, dont plusieurs en Alberta, tout particulièrement durant la dernière semaine de juillet.

ERRATUM

Dans la dernière édition du Franco, on aurait du lire Vol. 49 No. 30 et non pas Vol. 49 No.29.

Tim Uppal, Rona Ambrose et Michelle Rampel, 3 ministres albertains du Parti conservateur ont fait part de leurs intentions d'apporter une contribution financière à plusieurs organismes; ils ont alors arpenté la province avec des bonnes nouvelles telles que : des investissements pour des bâtiments à vocation communautaire, mais aussi à Innovate Calgary, à SAIT Polytechnic, à la Corporation de développement économique d'Edmonton (EEDC), à l'Université de Calgary et à TEC Edmonton pour des projets de développement et de diversification de l'économie.

A cette occasion, TEC Edmonton , coentreprise sans but lucratif de l'Université de l'Alberta et de l'EEDC, a pour sa part reçu 1,2 million de dollars dans le cadre du Programme de diversification de l'économie de l'Ouest, des mains du ministre Tim Uppal, au nom de la ministre Michelle Rempel. Cet argent servira à encourager les petites et moyennes entreprises de technologie de pointe à pénétrer le marché de l'Amérique latine. « Les entreprises de l'Ouest canadien possèdent le potentiel et l'expertise nécessaires pour rivaliser sur la scène internationale », a affirmé en anglais le ministre Uppal en conférence de presse. Chris Diaper, directeur des partenariats stratégiques de TEC Edmonton, croit que cette aide, un septième investissement fédéral depuis 2007, permettra à plusieurs entrepreneurs albertains de créer les réseaux nécessaires avec ce marché de 500 millions de personnes. Ce florilège d'annonces gouvernementales, en plein milieu de l'été, n'est pas chose commune.

C'est pourquoi, Frédéric Boily, analyste politique, croit que c'est directement lié à l'élection qui allait commencer de façon imminente. Il croit même que cette vague d'investissements témoigne de la fragilité du Parti conservateur, même dans son « château-fort » qu'est l'Alberta. « Les conservateurs sont un peu moins assurés en Alberta, alors ils montrent qu'ils sont encore présents. Le parti ne peut pas se permettre d'agir comme par le passé avec l'Alberta, comme il n'y a plus de "garantie" ».

Cette crainte de perdre des circonscriptions en Alberta s'expliquerait par les dates des annonces. « Si les conservateurs voulaient avoir un impact dans l'opinion public, ils n'auraient pas fait ça en juillet », analyse M. Boily, qui remarque aussi que le parti de Stephen Harper essaie de minimiser le fait que le NPD ait été élu en Alberta.

Cette stratégie politique rencontre cependant un certain succès parmi plusieurs de ces organismes, puisque ces derniers y voient un avantage évident : « Ces programmes gouvernementaux tentent d'encourager les nouvelles initiatives et c'est la première fois que TEC Edmonton tente de développer une structure d'exportation à l'international. L'agence nous donne donc l'argent nécessaire pour nous aider à lancer le projet », explique M. Diaper. Alors que l'industrie pétrolière bat de l'aile, « ce programme reconnaît le besoin de varier et c'est notre mandat d'y participer », confirme-t-il, rappelant l'importance de s'ouvrir à un marché comme l'Amérique du Sud. La plupart des autres investissements annoncés en fin juillet visent la diversification de l'économie albertaine, à divers degrés.

Frédéric Boily remarque finalement que ce genre de dépenses est un « effet pervers » d'une élection à date fixe. Après tout, les partis étaient en mode élection depuis septembre dernier, selon lui. Au moins, les investissements dans des organismes économiques est en phase avec la logique du Parti conservateur.

| OLIVIER DÉNOMMÉE
En collaboration avec Hélène Lequitte

Chris Diaper en conférence de presse PHOTO: OLIVIER DÉNOMMÉE

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
MEGHANN DIONNE | Journaliste Calgary
OLIVIER DÉNOMMÉE | Journaliste Edmonton

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Collaboratrice à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT

FRÉDÉRIC BOILY (politique)
DAVID CARON (économie)
SUZANNE DE COURVILLE NICOL (société)
MARIO GIGUÈRE (sports)
Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Dorsaleen · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing · on passe le mot APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ 2 ans — 75 $ ☐ 3 ans — 105 $ ☐ 5 ans — 160 $ ☐

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : ____ CODE POSTAL : ____________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

POUR QUE L'ÉGALITÉ DEVANT LA JUSTICE SOIT BIEN PLUS QU'UN VŒU PIEUX

Du 14 au 16 août dernier, Calgary a accueilli la Conférence juridique 2015 de l'Association du Barreau canadien (ABC). Plus de 500 juristes ont participé à ces journées annuelles de formation.

Justice et droits
| GÉRARD LÉVESQUE
levesque.gerard@sympatico.ca

L'ABC a profité de l'occasion pour lancer sa stratégie de participation électorale visant à inciter les candidats fédéraux à inscrire l'accessibilité de la justice dans leur plateforme. Cette campagne met l'accent sur des questions que, selon les dirigeants de l'ABC, les électeurs devraient garder à l'esprit le jour du scrutin, cet automne.

Puisque chacun a droit à une protection légale équitable en cas d'atteinte à ses intérêts juridiques fondamentaux, la campagne insiste notamment sur les lacunes et l'inconstance de l'aide pour les problèmes juridiques civils, dont certains sont critiques, comme ceux touchant le droit de la famille, le droit au travail et au logement, ou les prestations gouvernementales.

Disponible en ligne, une trousse de participation électorale a été préparée à l'intention des membres de l'ABC et contient des questions, informations et messages clés ainsi qu'un guide d'introduction aux élections expliquant comment faire entendre leur voix.

L'ABC a également amorcé un échange Twitter afin d'attirer l'attention sur le manque d'accès à la justice. À l'aide du mot-clic #etpouralex (*www.cba.org/abc/justicepourtout/election/avatars.aspx*), l'Association donne une voix aux milliers de citoyens laissés pour compte par le système de justice, et sensibilise la twittosphère à leurs réalités.

Grâce au Forum des juristes d'expression française de common law, des participants à la Conférence ont pu être sensibilisés à une partie de notre patrimoine francophone : Suzanne de Courville Nicol, présidente du Bureau de visibilité de Calgary et vice-présidente de la Société historique francophone de l'Alberta, a fait une présentation sur Rouleauville, le berceau de Calgary.

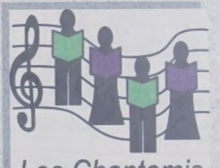
La veille de la Conférence juridique, le Conseil de l'ABC avait tenu une réunion pour débattre plusieurs sujets d'actualité comme le déplacement des enfants dans les procédures en droit de la famille et l'aide médicale à mourir.

À cette réunion, la juge en chef du Canada, l'honorable Beverley McLachlin, a présenté un rapport sur la Cour suprême. En rappelant les causes notoires qui sont présentement en délibéré, elle a mentionné l'affaire Caron c. la Reine, où l'on demande au plus haut tribunal du pays de décider si un droit constitutionnel exige l'adoption des lois albertaines en anglais et en français.

L'ABC se voue à la primauté du droit et à l'amélioration du droit et de l'administration de la justice. Elle compte 36 000 avocats, avocates, notaires du Québec, professeurs, professeures de droit et étudiants, étudiantes en droit de toutes les régions du Canada.

Allocution de la juge en chef :
http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=-751102913&voir=centre_detail&Id=6090
Résolutions au sujet du déplacement des enfants lors de procédures en droit de la famille :
www.cba.org/CBA/resolutions/pdf/15-08-A-ct.pdf
Résolution sur l'aide médicale à mourir :
www.cba.org/CBA/resolutions/pdf/15-01-A-ct.pdf
Rouleauville, le berceau de Calgary :
www.dropbox.com/sh/bj0cph5yyx83z9t/AACE4bhctLBMKsE-ZH9gEOZea?dl=0

Aimez-vous chanter?
Avez-vous 18 ans ou plus?



Les Chantamis

La chorale communautaire Les Chantamis accepte des nouveaux membres jusqu'au 30 septembre 2015.

Pour un placement musical, veuillez communiquer avec
Marie-Josée Ouimet
au **780-983-5753**

choralechantamis.ca

Le Conseil scolaire souhaite une bonne rentrée scolaire à tous les élèves et leurs familles, ainsi qu'aux membres du personnel !

Bonne rentrée 2015 !

Rentrée des élèves : mardi 1er septembre
Ouverture des écoles : 19 aout
Rentrée du personnel enseignant : 26 aout
(N. B. Les écoles et le conseil scolaire seront fermés le 27 aout en raison de la journée de ressourcement professionnel du CSNO.)
Calendrier scolaire 2015-2016 : www.csno.ab.ca

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

Pour inscrire votre enfant ou pour de plus amples renseignements :
www.csno.ab.ca
SAINT-ISIDORE
1-866-624-8855

École des Quatre-Vents
Prématernelle à 9e année
PEACE RIVER 780-624-3015
www.quatrevents.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière
Prématernelle à 12e année
GRANDE PRAIRIE 780-814-7945
www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

École Héritage
Prématernelle à 12e année
FALHER 780-837-3266
www.heritage.csno.ab.ca

@CSNO

PÂTISSERIES FRANÇAISES D'EDMONTON

COUP D'ŒIL SUR L'OFFRE SUCRÉE D'EDMONTON

Lorsqu'on évoque l'expression « pâtisserie française », le réflexe de bien des Edmontoniens est de penser à Duchess, le réputé café sur la 124e rue. Bien que l'on ne puisse pas trouver des fournisseurs de bonnes pâtisseries à tous les coins de rue, quelques entreprises locales offrent ce type de desserts si prisé des connaisseurs. En voici quelques-unes qui méritent que l'on s'y attarde.

FANFAN PASTRY
(Franck Bouilhol)

Franck Bouilhol a passé la quasi-totalité de sa vie en France. C'est le hasard des choses qui l'a amené à un changement de carrière. « J'adore les tartes au citron. Partout où je voyageais en France, je m'achetais une tarte au citron et je n'arrivais pas à en trouver une qui me convenait, sauf si j'allais à Paris payer très cher. Du coup, j'ai commencé à faire mes propres tartes et j'y ai pris goût. » C'est lorsque ses amis ont commencé à lui commander des tartes et des gâteaux qu'il a décidé de faire sa carrière dans le monde de la pâtisserie, qui l'a amené à l'école d'Alain Ducasse. Déménagé à Edmonton depuis environ un an, il a démarré son entreprise, FanFan Pastry, il n'y a que quelques mois.

« J'ai choisi le nom FanFan parce que ça me faisait rire! », admet d'entrée de jeu le pâtissier. « La pâtisserie, c'est quand même sérieux, alors autant avoir un nom sympa. » C'est pour rejoindre sa femme qu'il est venu à Edmonton, choix qu'il dit ne pas regretter du tout.

Distinction

M. Bouilhol estime que sa formation française est un avantage ici. « La seule formation que j'ai, c'est celle en France. Alors je fais des pâtisseries typiquement françaises de France et non françaises du Canada. » Selon lui, les clients se montrent très ouverts d'esprit face à ce qu'il leur propose.

« On m'avait demandé de faire des choses plus "canadiennes", comme des gâteaux au fromage. Ce n'est pas que je ne veux pas les faire, c'est que je ne sais pas comment! », explique le pâtissier. Même s'il demeure ouvert à apprendre de nouvelles techniques, il croit que d'autres pâtissiers font ce genre de produits mieux que lui. Il demeure donc essentiellement dans sa tradition, à laquelle il essaie de s'adapter au style canadien : « J'essaie de faire des portions un peu plus grosses, et je fais des scones, ce qui n'est pas du tout français! »

Spécialités

Il précise quand même que même les scones sont faits à sa manière, soit relativement légers. « C'est ma touche : faire quelque chose de léger en bouche, et assembler quelques saveurs originales. Par exemple, ma tarte au cassis, à la pistache et au bleuet, c'est du jamais vu, ici! » Sinon, il affectionne tout ce qui est fait à base de mousse.

Il a ses spécialités, mais continue de se laisser imprégner : « C'est important de savoir ce qui se fait ici. Il faut savoir s'inspirer, pas juste faire un copier-coller de ce qui se fait en France. »

Franck Bouilhol PHOTOS : OLIVIER DÉNOMMÉE

Défis

Pour Franck Bouilhol, le plus dur à Edmonton est d'obtenir ce dont il a besoin pour réaliser ses pâtisseries pour un coût raisonnable. « Avoir de bons ingrédients aux bons prix, c'est compliqué. Il faut bien chercher, il faut acheter un bon moment, il faut être patient! » Il donne en exemple la pâte de pistache qui coûte bien plus cher au Canada qu'en France, en plus d'avoir moins de choix. À cela s'ajoute la difficulté à trouver le matériel de pâtissier. « En France, il y a une grande tradition de pâtisserie, et c'est en venant ici qu'on le réalise! » Il a donc dû importer certains équipements du Québec, n'arrivant pas à se les procurer en Alberta.

Développement

Comme entrepreneur, M. Bouilhol prend son temps. « Mon objectif est de continuer à développer ma clientèle, mais je n'ai rien de précis, outre satisfaire mes clients en me faisant plaisir dans ce que je fais. » Travaillant dans le commerce de gros, il passe le plus clair de son temps à la Cité francophone, où il prépare au quotidien les desserts disponibles au Café Bicyclette. Il ne dit pas qu'il ne voudra jamais avoir son propre commerce avec pignon sur rue, mais il admet que cela ne lui traverse pas l'esprit pour le moment. Dans l'immédiat, c'est surtout ses recettes qu'il développe. « Je travaille sur des recettes de nougats, de nougatines, de florentins… Quelque chose que tu emportes facilement. »

Ses pâtisseries sont disponibles quotidiennement au Café Bicyclette de la Cité francophone et à Culina Mutart.

| OLIVIER DÉNOMMÉE

Mélanie Doval

PASSION DE FRANCE
(11812, 86e rue NO)

Jeune joueur dans le milieu de la pâtisserie à Edmonton, Passion de France est discrètement installée depuis la fin 2014 au coin de la 118e avenue et de la 86e rue, offrant des pâtisseries françaises de façon bilingue aux gens du quartier et des environs. Pourtant, la naissance du projet remonte à 2013, alors que Mélanie Doval cherchait désespérément des pâtisseries françaises à Edmonton, elle qui est originaire de Montréal au Québec. « Ici, si tu n'aimes pas Tim Horton's, tu es mal pris! », plaisante-t-elle. L'envie de combler ce manque deviendra Passion de France. « Je cherchais un nom français, mais qui pouvait aussi se dire en anglais », résume la propriétaire.

N'étant pas pâtissière de formation, elle a trouvé la perle rare… sur Kijiji. « J'ai trouvé Fadoua, une francophone, qui cherchait un emploi à Edmonton. Elle a fait sa formation en Tunisie, puis elle a fait un stage en France. » Elle a aussi travaillé dans de grands hôtels en Tunisie et à Dubaï, avant de venir aussi s'installer avec sa famille à Edmonton.

Distinction

« Nous avons tout fait ensemble », incluant la conception des menus, la recherche des fournisseurs, selon Mme Doval, ce qui a pris environ un an et demi à temps partiel avant d'officiellement ouvrir boutique. « Ce qui nous démarque, c'est vraiment les classiques de la pâtisserie française. Si on veut trouver des frangipanes, des mille-feuilles, des galettes des rois… c'est difficile à trouver ailleurs! », insiste-t-elle. Les demandes spéciales sont les bienvenues : « Si on a les moyens de le faire, on le fera! »

Elle mentionne aussi très fièrement que tous ses produits sont halal. Ce serait le seul commerce du genre à n'offrir que du halal au pays, selon elle. « Cela me permet d'avoir ici comme clientèle des musulmans qui savent qu'ils n'ont pas à s'inquiéter de ce qu'ils peuvent manger ou non ici. Et pour les autres clients, cela a le même goût que si ce n'était pas halal. » Un autre avantage pour Passion de France, c'est le bilinguisme, comme une bonne partie de l'équipe est francophone, mais parle aussi très bien anglais.

Spécialités

Les incontournables de Passion de France? « Le croissant aux amandes, le mille-feuilles, la tarte poire-cannelle – c'est quelque chose que je ne trouve pas ailleurs –, le gâteau aux pistaches et l'opéra », énumère Mme Doval. Le « secret », c'est la constance, d'après elle. « À chaque fois qu'on sort un produit, on l'a goûté au moins 3 fois. On a passé des heures sur les sandwichs pour trouver le mélange parfait. Vous ne trouverez pas un sandwich au thon comme ici. » Certains clients viennent régulièrement à Passion de France uniquement pour se procurer un sandwich.

« Au coin de la rue, il y a une boulangerie; c'est pourquoi j'ai décidé de ne pas vendre de pain ici, pour ne pas faire compétition », explique Mme Doval lorsque des clients lui demandent pourquoi elle n'a pas d'étagères à pains, comme la plupart des *bakeries*.

Défis

« Ce n'est pas facile d'ouvrir une petite entreprise à Edmonton », reconnaît Mélanie Doval, faisant référence au coût très élevé des loyers. Elle se dit tout de même heureuse du choix du quartier où elle s'est installée, qui est en revitalisation en ce moment. L'autre défi d'ouvrir une pâtisserie à Edmonton, c'est de se procurer les ingrédients nécessaires, selon elle. « Il faut aller en chercher à Montréal, à Toronto, en France… » Jusqu'à présent tous les macarons vendus à Passion de France étaient d'ailleurs importés de France. La propriétaire estime aussi qu'il y a un travail d'éducation à faire auprès de la population en général, qui méconnaît l'art de la pâtisserie. « Les gens ne connaissent pas le travail qu'il y a derrière une pâtisserie et ne font que regarder le prix. »

Développement

Comme Passion de France est encore jeune, tout est possible. « Il n'y a pas eu de grande ouverture, car on voulait éviter de faire un gros boum. On préférait se roder avant d'accueillir trop de clients », explique la propriétaire, qui espère maintenant avoir un peu plus de visibilité à travers Edmonton.

Depuis l'ouverture du commerce, les macarons devaient être importés de France. « Ma chef pâtissière n'avait pas le temps de faire les macarons, ce qui prend un processus de trois jours, et tout le reste. Maintenant, nous avons embauché une assistante à temps partiel : des macarons faits ici seront alors offerts dès septembre », explique Mme Doval.

Par contre, elle reste vague par rapport à des objectifs de développement très précis. « On y va un mois à la fois, mais c'est sûr qu'on souhaite garder cette ambiance de quartier, avec la petite terrasse, devant un parc… » « J'espère qu'il y aura plein de Passion de France partout à Edmonton un jour! », a-t-elle laissé échapper en fin d'entrevue.

| OLIVIER DÉNOMMÉE

PÂTISSERIES FRANÇAISES DE CALGARY

PLAISIRS SUCRÉS À CALGARY

Dans la chaleur de l'été, il n'est pas désagréable de se laisser aller au plaisir sucré et coupable d'une bonne pâtisserie. C'est avec un dévouement certain que le Franco a enquêté sur les bonnes adresses à Calgary.

Petits gâteaux de chez Ohh La La PHOTOS : MEGHANN DIONNE

OHH LA LA PÂTISSERIE

Sensations fortes pour les papilles gustatives

À la pâtisserie Ohh La La, dans le sud-ouest de Calgary, c'est l'odeur de sirop d'érable qui vous accueille. Le Franco avait averti le pâtissier et propriétaire de l'entreprise, Sebastian Judkowski, de sa visite, c'est pourquoi des croissants à l'érable, la spécialité de la maison, sortaient tout droit des fourneaux. En bouche, le goût est à la hauteur de la senteur.

Le croissant régulier au beurre est très feuilleté, avec 168 épaisseurs. Celui à l'érable est plus lourd, compte tenu de la présence du sirop, mais est un vrai délice. «Nos croissants sont chers (*régulier: 3$, à l'érable ou au chocolat: 3,20$*), mais sont faits entièrement de beurre. Il est possible de se procurer des croissants à l'épicerie à très bas prix, mais ils sont faits avec de la margarine, et les produits finaux ne sont pas comparables. Le beurre est peut-être plus cher, mais la différence en terme de goût est considérable», précise Sebastian Judkowski, en racontant l'histoire d'une cliente à sa première visite qui s'est plainte du prix de ses croissants. «Je lui ai fait goûter un petit pain gratuitement. Aussitôt, elle a confirmé que mes croissants valaient le prix demandé et elle en a commandé une douzaine, dit-il avec le sourire. Depuis ce temps, elle revient régulièrement en acheter».

Le paradis du macaron

Sebastian Judkowski avait pensé à l'ordre de saveurs de macarons qu'il nous ferait goûter. Nous avons commencé avec celui à la pâtale de rose, suivi de la lavande, du caramel salé, de la framboise et de la pistache. En bouche, la texture est parfaite: moelleuse et pas trop croustillante. Le macaron à la pâtale de rose, dont le centre est fait de ganache au chocolat blanc et de crème fouettée mélangées avec des arômes naturels de rose, et celui au caramel salé, le meilleur vendeur, ont gagné notre coeur.

Sebastian Judkowski

Le pâtissier a pour objectif d'utiliser le moins d'ingrédients artificiels possible (en exluant bien sûr les colorants qui donnent la couleur au biscuit) et de ne pas abuser du sucre. «Vous ne trouverez rien de trop sucré dans nos comptoirs parce que nous essayons de se coller au style français qui trouve le juste équilibre. C'est très important de respecter cette règle d'or», souligne Sebastian Judkowski. D'ailleurs son petit gâteau aux macarons, aux framboises et au «dulce de leche», cette crème à base de lait sucré cuit importée de l'Argentine, le pays d'origine du pâtissier et qui se spécialise dans la fabrication de ce produit, n'a rien à envier aux autres desserts. Au contraire.

«Je bois le café de grandes chaines de restaurant, comme Tim Horton's, et je respecte le fait qu'elles fassent de la nourriture et des desserts, mais les pâtisseries que nous faisons ici n'ont rien à avoir avec les beignets et les sucreries qu'on y trouve. Ce que nous faisons est plus cher, certes, mais goûte meilleur en bouche et est fait à partir d'ingrédients de qualité», souligne Sebastian Judkowski.

La pâtisserie Ohh La La peut aussi faire une vaste gamme de desserts et de sucreries sans gluten, sans oeufs, sans produits laitiers ou sans noix. Il suffit de lui donner 48 heures de préavis.

| MEGHANN DIONNE

ÉCLAIR DE LUNE

Des délices à petits prix

Entre deux clients, Philippe Poncet, le pâtissier et propriétaire d'Éclair de Lune, au nord-ouest de Calgary, accueille Le Franco à bras ouverts. Nous lui avions demandé de nous faire goûter la spécialité de la maison, la pâtisserie la plus populaire vendue au quotidien dans sa petite entreprise. Sans hésitation, la crème brûlée est la grande gagnante. Dans la pâtisserie de Philippe Poncet, elle est peut-être préparée à l'avance, mais son dessus est brûlé à la torche en cuisine au moment où le client l'achète.

La première bouchée est un succès instantané, difficile de s'arrêter de la manger pour garder de la place pour les autres pâtisseries à goûter. La texture est un mélange de crème anglaise et pâtissière, qui fond presque dans la bouche avec, à la toute fin, une touche croustillante à cause de la fine croûte de caramel sur le dessus. Le seul détail qui permettrait au dessert d'atteindre presque la perfection est l'assiette d'aluminium dans lequel il est servi. Le propriétaire envisage acheter des ramequins, ces récipients en porcelaine ou en verre pouvant aller au four, que les clients pourraient soit retourner en échange d'argent, soit garder. La crème brûlée se vend 4,95$ chez Éclair de Lune, et en vaut amplement la peine.

Des macarons d'Éclair de Lune

Un secret bien gardé

Les comptoirs de la petite pâtisserie, qui vient tout juste de se refaire une beauté et qui sert maintenant du café et des breuvages hauts de gamme, sont bien garnis. Croissants, tartes, gâteaux, il y en a pour tous les goûts, becs sucrés et salés.

Philippe Poncet s'est aussi lancé dans la fabrication de macarons. La sélection est plutôt limitée pour le moment, il espère l'agrandir dans les deux ou trois prochains mois. «Il y a possibilité d'en faire une vingtaine de différentes sortes. C'est intéressant d'avoir des saveurs exotiques. Le macaron est la spécialité de l'une de nos chefs, et je veux lui donner la liberté de créer», explique-t-il.

Les petits biscuits ronds, faits notamment avec de la pâte d'amandes et des blancs d'oeufs, sont fabriqués une fois par semaine, juste avant le début de la fin de semaine. La pâtisserie tente d'utiliser des ingrédients naturels seulement. Le Franco a goûté à quatre différentes saveurs: au chocolat et à la framboise, aux noisettes pralinées, aux pistaches et au citron et à la lime. Notre coup de coeur: le macaron aux noisettes pralinées puisqu'il est non seulement tendre et moelleux, mais finit avec un petit goût croquant grâce aux noisettes caramélisées qui sont saupoudrées sur le dessus du biscuit. *Prix à l'unité: 2,50$. Boîte de six: 12,50$.*

| MEGHANN DIONNE

ACFA

ÉLECTIONS 2015

AVIS AUX MEMBRES

Chers membres de l'ACFA,

À titre de président de la Commission électorale de l'ACFA, j'aimerais vous informer des candidatures certifiées reçues pour les postes vacants au sein du Conseil d'administration provincial de l'ACFA, en date du 14 aout 2015.

POSTES VACANTS	CANDIDATURES CERTIFIÉES REÇUES
Une présidence	Jean Johnson, Edmonton
Deux administrateur(trice)s du territoire du Nord-Ouest	Denis Sawyer, Grande Prairie
Deux administrateur(trice)s du territoire du Nord-Est	AUCUNE
Deux administrateur(trice)s du territoire du Centre	Mohamet Sall, Edmonton
Deux administrateur(trice)s du territoire du Sud	AUCUNE
Quatre administrateur(trice)s non-associé(e)s à un territoire particulier	AUCUNE

Je rappelle aux membres que les candidatures sont acceptées jusqu'au vendredi 28 aout 2015 à 16h. Le formulaire de mise en candidature est disponible sur le site Web de l'ACFA au www.acfa.ab.ca. Si vous désirez communiquer avec les membres de la Commission électorale, vous pouvez le faire en écrivant à l'adresse suivante : commission.electorale@acfa.ab.ca.

Le président de la Commission électorale,
Frank McMahon

CRITIQUE D'ALBUM

PREMIÈRE OFFRANDE INSPIRÉE POUR POST SCRIPT

Fondé à Edmonton, le trio Post Script gagne rapidement à être connu. Sa récente participation au Folk Fest d'Edmonton (dont une performance juste avant Of Monsters and Men, rien de moins !) et son passage en Islande l'hiver dernier ne sont que quelques événements qui soulignent le sérieux de la jeune formation composée de Steph Blais, Paul Cournoyer et Brayden Treble. Le band a déjà acquis une belle réputation pour ses harmonies, ses sonorités entre le country et l'indie-folk, et son bilinguisme assumé. Mieux encore, Post Script a un premier album tout chaud, intitulé *If Not For You*, qui sera dévoilé officiellement au grand public le 15 octobre prochain.

Culture nomade

OLIVIER DÉNOMMÉE

Ce n'est donc pas pour tout de suite, mais le groupe est déjà en campagne de promotion en vue de la sortie ; il est d'ailleurs possible de précommander l'opus sur la plateforme iTunes. Et le groupe n'hésitera certainement pas à jouer quelques nouveaux titres en spectacle d'ici là. À quoi s'attendre sur ce premier album studio ? Voici une petite idée de ce qu'on retrouvera dans *If Not For You* :

Les prémisses de l'album nous dévoilent un côté très personnel aux compositions. Inspiré par la maison de campagne des grands-parents de Paul Cournoyer, le groupe s'est aussi laissé imprégner par ses proches et amis. Les dix compos de l'album transpirent cette intimité et cette confidence à divers degrés.

Musicalement, c'est avec le ton sombre de « Lay Low » que l'album démarre. Un son indie avec beaucoup d'effets qui surprendra ceux qui sont habitués à des harmonies plus lumineuses, et qui n'est pas particulièrement représentatif de la suite de l'opus. La véritable saveur de *If Not For You* se situe plutôt à mi-chemin entre le folk et le country, avec des inspirations pigées dans le vaste registre populaire. Par exemple, « Marcel », avec un accompagnement au violoncelle, semble presque faire un clin d'œil à « Eleanor Rigby » des Beatles. La voix de Paul Cournoyer semble aussi amplifier cet effet.

Autrement, c'est la voix de Steph Blais qui perce le plus et qui semble avoir naturellement le timbre pour le folk-country. Cela s'entend très bien sur des titres comme « Impossible », version retravaillée d'une chanson qu'on pouvait retrouver dans le mini-album de Post Script paru en 2013, « Partir ensemble », version « countrifiée » de la chanson de Salomé Leclerc, ou encore « Avec les yeux fermés », au couplet qui n'est pas sans rappeler la mélodie de « Moisi moé'ssi » de Fred Fortin, le tout, (heureusement) en plus énergique. Parlant d'énergie, la finale « Too Damn Much » met le paquet, avec aussi quelques solos de guitare bien exécutés.

Pour ceux qui précommandent l'album, la chanson « Dear Marie » sera la première qu'ils pourront apprivoiser, comme elle deviendra disponible dès l'achat. Une ballade country bien sentie, avec un refrain accrocheur et même quelques belles montées en intensité. Un bon choix, bien qu'elle ne soit pas la plus énergique de l'album.

Pour son premier album, Post Script fait déjà preuve d'une belle assurance. La plupart des compositions sont chantantes et les arrangements sont bien amenés. On a droit à une belle production signée Matthieu Damer et on réussit généralement très bien à éviter le piège de la surproduction. Une première offrande sincère, qui souligne le grand potentiel du trio edmontonien.

Notez que sur 11 pistes, trois seulement sont en français. Ceux qui s'attendaient à un album pleinement bilingue ne seront probablement pas rassasiés, mais comme le groupe l'a mentionné lui-même : pourquoi forcer des chansons en français si elles ne sont pas aussi bonnes que celles en anglais ? La décision de demeurer à majorité anglophone est assumée, mais permet, malgré tout, de conserver son statut de groupe bilingue. Et quelque chose me dit que le temps permettra de préciser le ratio français/anglais que Post Script souhaite avoir des ses prochains albums.

Bon, le 15 octobre, c'est encore loin : la semaine juste avant les élections ! Cela vous laisse le temps d'aller voir le groupe en spectacle (par exemple, à la Législature le 21 août à midi), ou d'aller réécouter son ancien matériel, toujours disponible sur le site de Post Script ou encore sur Bandcamp.

AVIS DE CONVOCATION
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE ET RÉSEAUTAGE

Le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) est heureux de convier ses membres ainsi que le grand public à son Assemblée générale annuelle 2015. Celle-ci aura lieu à Calgary et sera suivie d'un réseautage !

DATE : Jeudi 24 septembre 2015
HEURE : 18 h à 20 h
LIEU : 2ème étage du Kahanoff Building (105, 12e Avenue SE, T2G 1A1)

ORDRE DU JOUR DE L'AGA

Ouverture et mot de bienvenue
Élection d'un président d'Assemblée
Vérification du quorum
Lecture et adoption de l'ordre du jour
Présentations :
1. membres du conseil d'administration
2. membres du personnel
Lecture et adoption du procès-verbal de l'AGA 2014
Rapport du président du Conseil d'administration (Michel St-Arnaud)
Rapport du président directeur général (Marc Tremblay)
Présentation et adoption des états financiers
Nomination d'une firme comptable pour l'audit financier de l'année en cours
Présentation (Erwan Oger)
1. Chambre de commerce virtuelle
2. Adhésion et bénéfices
Témoignage d'entrepreneur
Élection des administrateurs formant le Conseil d'administration
Varia
Levée de l'Assemblée
Réseautage

CONFIRMEZ VOTRE PRÉSENCE :
www.lecdea.ca/fr/evenements

CDÉA conseil de développement économique de l'alberta

LA FONDATION FERNANDO-GIRARD EN ÉCONOMIE
et
La Fondation franco-albertaine

RENDEZ-VOUS DES PHILANTHROPES

vous invitent
Samedi 19 septembre 2015
au Grand Salon du Campus Saint-Jean
Pavillon Lacerte, 8406, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
15 h 30 : Assemblée générale annuelle de La FFA
17h : Célébration de la philanthropie franco-albertaine

RSVP avant le 11 septembre à midi
au bureau de La Fondation franco-albertaine
780-490-7700 ou info@fondationfa.ca

Partenaires et commanditaires
Infiniti Homes
Mercier & Mercier
Financière Banque Nationale Gestion de patrimoine
Paul Blais Realty Group
ICI Radio-Canada
Cité LE FRANCO ACFA

REGARD SINGULIER SUR L'HISTOIRE DU QUÉBEC

Bien qu'il existe déjà plusieurs ouvrages sur le Québec, les historiens Peter Gossage et John Irvine Little ont cru bon d'en publier un autre. *Une histoire du Québec : entre tradition et modernité* est le premier livre d'histoire écrit par deux anglophones nés au Québec. Leur regard s'inscrit dès lors dans une perspective singulière.

L'appétit vient en lisant

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

Les écrits nationalistes ont presque tous été centrés sur les conflits du genre Français contre Anglais, catholiques contre protestants, Québec contre Canada, voire peuples fondateurs contre nouveaux arrivants. Les polarités ont certes façonné l'identité québécoise, mais Gossage et Little s'intéressent davantage à «la tension entre tradition et modernité».

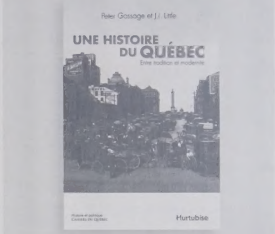
La double question qu'ils se posent est la suivante : «Les Québécois devraient ils assumer pleinement leur caractère distinct comme peuple possédant une histoire spécifique, un profond sentiment d'appartenance collective et le droit intrinsèque – voire le devoir – de rechercher une plus grande autonomie pour eux-mêmes et leurs descendants? Ou sont-ils mieux servis par un récit rassembleur, qui les encourage à situer leur indiscutable caractère distinct au sein de l'expérience éminemment canadienne de diversité, de pluralisme, de coopération et de création de consensus par-delà les fossés linguistiques, ethniques, religieux et territoriaux?»

Selon les deux historiens, ce n'est pas la défaite lors de la Bataille des Plaines d'Abraham qui a empêché le Québec d'accomplir son destin en tant que nation nord-américaine, mais plutôt la défaite de la rébellion de 1837 dans le Bas-Canada. Le nationalisme canadien-français est alors devenu plus défensif et l'Église catholique a renforcé son emprise sur la province.

L'ouvrage s'attarde moins aux grands personnages québécois et s'intéresse plus «aux forces historiques, aux classes sociales et aux groupes ethniques». On évite de généraliser certaines tendances qui, par exemple, ne s'appliqueraient pas à la minorité anglophone des Cantons de l'Est. On porte une attention particulière à Montréal en raison de ses liens économiques continentaux et de «sa coloration culturelle hétérogène».

Les auteurs ont soigneusement choisi 112 illustrations, dont presque la moitié provient d'institutions fédérales telles que Bibliothèque et Archives Canada, Musée des sciences et de la technologie ou Musée des beaux-arts du Canada. Ces peintures, dessins, photos, cartes et caricatures ne sont pas de simples ornements. «Elles offrent une information historique qui ne serait pas accessible autrement.»

En résumé, *Une histoire du Québec : entre tradition et modernité* examine de quelle façon une société nord-américaine distincte a réussi à se développer non pas malgré mais en raison des interactions continuelles entre forces opposées. Desmond Morton, auteur de *A Short History of Canada*, n'hésite à dire que Gossage et Little présente «un Québec qui n'est pas une province comme les autres». Les Albertains pourraient aussi dire que leur province ne ressemble pas aux autres, loin de là!



Peter Gossage est professeur d'histoire à l'Université Concordia. John Irvine Little est professeur d'histoire à l'Université Simon Fraser.

Peter Gossage et John Irvine Little, *Une histoire du Québec: entre tradition et modernité*, essai traduit de l'anglais par Hélène Paré, Montréal, Éditions Hurtubise, 2015, 480 pages, 34,95 $.

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat

- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

Conseils d'experts sur les prêts hypothécaires pour :

- les non-résidents
- les nouveaux immigrants
- les immeubles locatifs multiples
- les travailleurs autonomes

Conseillère mobile en prêts hypothécaires
France Dugré
Téléphone : 1 780 232-1510
france.dugre@cibc.com
Langues parlées :
Anglais, Français

CIBC

Tous les prêts hypothécaires sont assujettis à l'approbation de crédit.

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.

Donnez.

1 888 HSF-INFO

FONDATION DES MALADIES DU COEUR

M. BADASSAMBA
GRAND VOYANT-MEDIUM

780-655-5602 Acadie
Spécialiste en amour, maladie, désenvoûtement, commerce. Fait revenir votre conjoint. N'hésitez pas à venir le consulter. Vous serez satisfait de son travail. Son pouvoir est infailliable. Réussit là où les autres ont échoué. Sa devise: rapidité, efficacité garantie. Résultat 100 %.
REÇOIT TOUS LES JOURS.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière au Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maitrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

CKRP
Radio Rivière-la-Paix

Toutes les semaines,
Le Franco discute
de ses articles avec
l'animateur de la Radio
Rivière-la-Paix, Pascal Auger.

Écoutez-nous au 95,7 à Falher, ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

accès emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA

www.accesemploi.net

PAROISSES FRANCOPHONES
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 10 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
8928 - 110e rue

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DE LA CHANSON ET DE LA MUSIQUE

UN BILAN 2014-15 POSITIF !

Depuis trois ans, l'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM) atteint un minimum d'une cinquantaine de sorties d'albums annuellement. Alors que l'heure est bientôt au bilan, tout porte à croire que l'association atteindra ce plateau pour la quatrième année consécutive.

Le mois de septembre est un temps très achalandé pour l'APCM. L'organisme tiendra son assemblée générale annuelle des membres les 11, 12 et 13 septembre prochain. Elle mettra du même coup un terme à l'année culturelle 2014-15.

La directrice générale de l'APCM, Natalie Bernardin, est satisfaite de la progression de ses membres. « Ça fait quelques années que les membres (de l'APCM) ont atteint une vitesse de croisière intéressante au niveau de la production d'albums, soutient-elle. On se dirige pour une quatrième année consécutive avec la sortie de plus de 50 albums par année. »

Une industrie ontarienne en santé

Évidemment le succès d'un artiste varie d'année en année. Toutefois, pour l'APCM qui doit travailler au développement ainsi qu'à l'épanouissement de la chanson et de la musique francophone de l'Ontario et de l'Ouest canadien, le développement à long terme doit passer par la stabilité.

Depuis quelques années, l'industrie musicale ontarienne semble avoir finalement trouvé sa vitesse de croisière. Ce qui satisfait de toute évidence la directrice général de l'APCM.

« Il est important de maintenir une stabilité. En Ontario, une vingtaine d'albums, une quinzaine de EP et quelques vidéos sortent chaque année. Nous semblons trouver ce juste milieu qui semble faire l'affaire de tout le monde », explique-t-elle.

L'industrie musicale en Ontario est caractérisée par une grande diversité. Nulle part ailleurs il est possible de trouver autant d'artistes de tout genre. « C'est évidemment un des éléments qui ressort en Ontario. On y trouve du hip-hop, du rap, du folk, de l'instrumental, on commence aussi à avoir des projets plus classiques, du jazz, etc. Il y a vraiment un peu de tout et ça se mélange bien. C'est très intéressant », soutient Mme Bernardin.

Une rentrée chargée

Alors que se conclue l'année culturelle, déjà plusieurs sorties de CD et de tournées sont attendues pour la rentrée. Auteur multi-instrumentaliste de Sudbury, McLean, pourrait ouvrir le bal avec la sortie d'un album, deux ans après être passé par les rangs d'Ontario Pop.

Parmi les artistes qui seront aussi très actifs dès l'automne prochain, Stef Paquette fera sans aucun doute parti du lot. Celui qui a été le coup de foudre de réseau Ontario cette année, devrait amorcer une autre tournée dans le réseau Coup de cœur francophone cette fois-ci. Le franco-ontarien de 42 ans tournera aussi dans le réseau de Radarts en Acadie.

Plusieurs autres artistes ont déjà annoncé la venue de nouveaux projets dont Flo et Yao.

| ALEX ANTONACCI
(Francopresse)

Franco-ontarien d'origine africaine, Le R a participé au JUNOfest 2015 à Hamilton puis à Whitehorse au Yukon lors de la dernière édition. PHOTO : JOËL DUCHARME

La Fondation franco albertaine
POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE
VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME
Pièce 315
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton, (AB) T6C 3N1
Tél. 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca

Fafa
FFFA
Patrimoine canadien Canadian Heritage
Canada

SCRUTIN FÉDÉRAL

RIEN N'EST GAGNÉ D'AVANCE DANS LES CIRCONSCRIPTIONS FRANCOPHONES

Depuis plusieurs décennies, afin de faire élire son protégé à Ottawa dans une circonscription où l'on compte un grand nombre de francophones, il n'est pas toujours nécessaire pour les partis politiques fédéraux de déployer d'innombrables efforts, puisque celles-ci sont souvent gagnées d'avance. C'est particulièrement vrai en ce qui concerne le Parti libéral. Or, tout indique que ce ne sera pas le cas cette fois-ci.

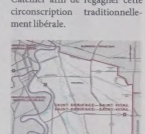
Avec la montée du Nouveau Parti démocratique (NPD) dans les sondages et les gains réalisés par les conservateurs dans quelques-unes des circonscriptions francophones depuis une dizaine d'années, bien malin celui qui peut prédire une victoire sans équivoque d'un candidat quelconque dans les circonscriptions phares de la francophonie canadienne.

Ci-dessous, nous vous présentons un aperçu des chaudes luttes qui se dessinent dans cinq circonscriptions dont le représentant aux Communes siège historiquement au Comité permanent des langues officielles et constitue un interlocuteur et un allié important des communautés de langue officielle en situation minoritaire.

Saint-Boniface-Saint-Vital : Changement de nom et de député

En matière de circonscriptions au sein desquelles le résultat des élections du 19 octobre aura un impact considérable sur la francophonie canadienne, difficile de trouver mieux que Saint-Boniface-Saint-Vital (anciennement Saint-Boniface). En effet, l'actuelle ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, Shelly Glover, a décidé de ne pas solliciter un troisième mandat.

En 2008, se présentant sous la bannière du Parti conservateur, cette policière bilingue avait réussi à mettre un terme à 20 ans de règne libéral dans cette circonscription manitobaine. Cet automne, les libéraux miseront sur Dan Vandal, qui devra se mesurer au conservateur François Catellier afin de regagner cette circonscription traditionnellement libérale.

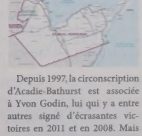


Ottawa-Vanier : Le château fort menacé

Le NPD entend déléguer Emilie Taman, une procureure à l'emploi du gouvernement fédéral et recrue sur la scène politique, afin de briguer les suffrages dans Ottawa-Vanier. Toutefois, il ne s'agira pas pour elle d'une mince tâche puisque depuis que cette circonscription située au cœur de la capitale nationale a adopté le nom d'Ottawa-Vanier en 1974, seuls deux députés y ont représenté ses habitants, soit les libéraux Jean-Robert Gauthier et Mauril Bélanger. Qui plus est, la circonscription est libérale depuis 1935.

Par contre, au fil des ans, les majorités de 24 000 et de 19 000 voix enregistrées par Mauril Bélanger en 1997 et en 2000 ont fondu à chaque élection, de sorte que celui-ci ne l'a emporté que par 5 000 votes sur ses plus proches poursuivants, en 2011. La tendance se poursuivra-t-elle le 19 octobre ?

Acadie-Bathurst : Même patronyme, nouveau candidat



Depuis 1997, la circonscription d'Acadie-Bathurst est associée à Yvon Godin, lui qui y a entre autres signé d'écrasantes victoires en 2011 et en 2008. Mais comme le coloré député néo-démocrate a décidé de tirer sa révérence, la porte est grande ouverte pour le néo-démocrate Jason Godin et le libéral Serge Cormier.

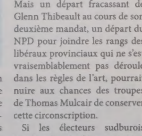
Ardent défenseur des minorités linguistiques, Yvon Godin a déjà accordé son appui à Jason Godin, avec qui il n'a aucun lien de parenté. L'actuel maire de Maisonnette, qui n'est âgé que de 22 ans, fera face à un autre nouveau venu sur la scène politique fédérale en Serge Cormier, qui œuvre au sein du gouvernement du Nouveau-Brunswick depuis quelques années, notamment comme chef de cabinet et analyste de politiques.

Madawaska-Restigouche : Course à trois

Le conservateur Bernard Valcourt, qui a été ministre sous Brian Mulroney et qui était ministre des Affaires autochtones et du développement du Nord canadien au moment du déclenchement des élections, a réussi son pari en 2011. Souhaitant revenir en politique, il avait délogé de justesse Jean-Claude D'Amours.

Cette fois-ci, M. Valcourt risque d'avoir à se préoccuper de deux adversaires, alors qu'une course à trois est anticipée dans cette circonscription néo-brunswickoise créée en 1997. Ses adversaires : le libéral René Arseneault et le néo-démocrate Rosaire L'Italien. Le premier est avocat tandis que le second est un journaliste à la retraite.

Sudbury : Député recherché



Le NPD s'en tire généralement bien dans le nord de l'Ontario, sauf à Sudbury. C'était jusqu'à ce que Glenn Thibeault déloge la libérale Diane Marleau, en 2008. Mais un départ fracassant de Glenn Thibeault au cours de son deuxième mandat, un départ du NPD pour joindre les rangs des libéraux provinciaux qui ne s'est vraisemblablement pas déroulé dans les règles de l'art, pourrait nuire aux chances des troupes de Thomas Mulcair de conserver cette circonscription.

Si les électeurs sudburois boudent le néo-démocrate Paul Loewenberg, ils se tourneront vers le propriétaire de journaux et de stations de radio Paul Lefebvre, du Parti libéral, ou vers Fred Slade, candidat conservateur œuvrant dans le secteur financier.

JDANNY JONCAS
(Francopresse)

CARTES: SITE D'ÉLECTIONS CANADA

ACFA Régionale de Calgary

PAVILLON FRANCOPHONIE CALGARY

EXPOSITION DU PASSÉ AU PRÉSENT DE LA FRANCOPHONIE À CALGARY

au village culturel du
GLOBALFEST
Du 20 au 29 août
AU PARC ELLISTON (1827 68 ST. S.E)

YOUSSOU SECK
27 AOÛT
SUR LA GRANDE SCÈNE

LES BÛCHERONS
20 AOÛT
SUR LA SCÈNE CAFÉ

AFO DANCE
27 AOÛT
SUR LA SCÈNE DU VILLAGE

Pour plus d'informations, visitez le www.acfa.ab.ca/calgary

Vente de billets à prix réduit.
Veuillez contacter le 403-532-8576 ou info.calgary@acfa.ab.ca

LE FRANCO AIR CANADA DIFA

LE FRANCO

VOL. 49 NO. 32
27 AOÛT AU
2 SEPTEMBRE 2015
12 pages | 1 $

| DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

UNIVERSITY OF ALBERTA
SEP 10 2015
LIBRARY

À LIRE CETTE SEMAINE

RENTRÉE 2015: LE COMPTE À REBOURS A COMMENCÉ

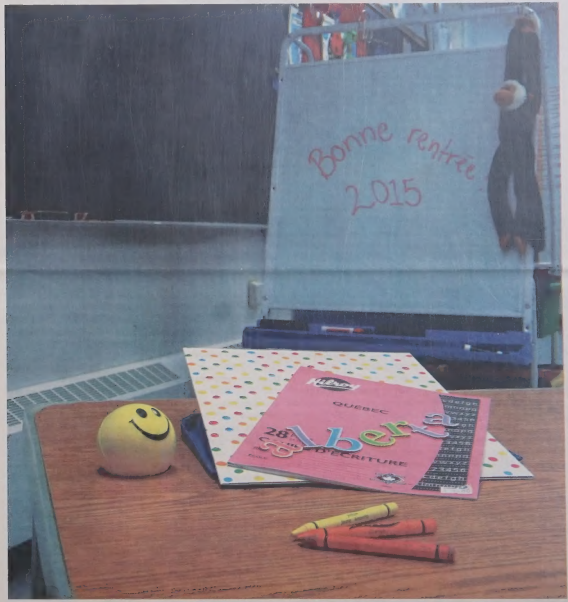


PHOTO: MEGHANN D'ONNE

Tutorat en ligne: nouvelle méthode | *page 7*

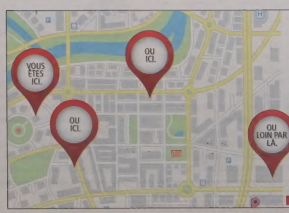
Le tournoi de golf de la Fondation franco-albertaine | *page 8*

Zéphyr en France | *page 5*

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
admininstration@lefranco.ab.ca

PM#40018833 1582 6/4 xxDIR(T)
Bibliographic Serv Serials U Of A Library
Edmonton Campus
Edmonton AB T6G 2J8



De retour sur le campus ?
On s'occupe des grosses boîtes.

Faites livrer vos achats en ligne au bureau de poste près de l'endroit où vos ados s'installeront.

FlexiLivraison
> INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA CANADA POST

postescanada.ca/flexilivraison

RENTRÉE SCOLAIRE 2015

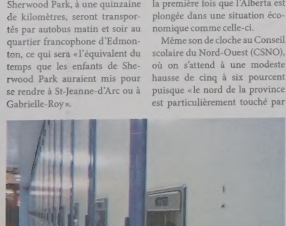
SPRINT FINAL POUR LES ÉCOLES FRANCOPHONES DE LA PROVINCE

Dans tous les coins de la province, les écoles francophones arrivent bientôt à la ligne d'arrivée. Elles sont presque toutes prêtes à accueillir les élèves de la pré-maternelle à la douzième année. Certains conseils scolaires se sont tenus particulièrement occupés cet été, avec divers projets de construction et de rénovation d'écoles, mais sont confiants qu'ils seront prêts à recevoir les jeunes à temps pour la rentrée.

MEGHANN DIONNE
Calgary

« Ce qui a sans doute consommé beaucoup de nos efforts, c'est que nous avons décidé le printemps dernier que nous ouvririons une école [primaire] à Sherwood Park pour septembre », explique le directeur général du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN), Henri Lemire. L'objectif ne sera pas atteint comme prévu, mais le Conseil a trouvé une solution de rechange. Les cinquante élèves de la maternelle à la sixième année commenceront leur année scolaire dans les locaux du Centre collégial de la Cité francophone et ce jusqu'au mois de mars 2016. Après quoi ils devraient avoir accès à leurs classes modulaires sur le terrain de l'école New Horizons de Sherwood Park.

Les jeunes francophones des municipalités de Fort Saskatchewan et d'Ardrossan, toutes deux à environ 30 kilomètres de la capitale albertaine, et ceux de Sherwood Park, à une quinzaine de kilomètres, seront transportés par autobus matin et soir au quartier francophone d'Edmonton, ce qui sera « l'équivalent du temps que les enfants de Sherwood Park auraient mis pour se rendre à St-Jeanne-d'Arc ou à Gabrielle-Roy ».



Une prématernelle moins attirante

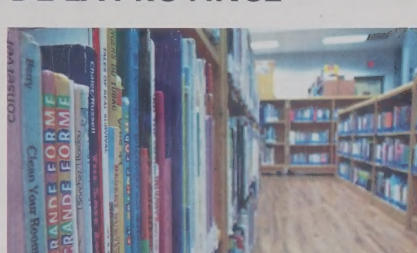
Le Conseil scolaire Centre-Nord prépare aussi la rentrée scolaire de la quarantaine d'élèves de l'école Sans-Frontières de Lloydminster. L'école, qui était auparavant gérée par le Conseil scolaire francsaskois, est passée aux mains de l'Alberta cet été.

Henri Lemire s'attend à ce qu'il y ait peu de nouveaux élèves cette année. « Notre programme de prématernelle ne sera pas aussi généreux, informe-t-il. Sous le conseil scolaire francsaskois, les enfants étaient transportés gratuitement. Dans notre cas, les parents seront responsables du transport. Ils devront aussi payer pour le service de garderie, qui finit plus tôt que celui qui était en place l'an dernier ».

Un contexte économique difficile

L'an dernier, 3 035 élèves étaient sous la gouverne du CSCN. Pour la rentrée scolaire 2015, il devrait y en avoir 3 300. « Nous craignons qu'avec la conjoncture économique et le fait que le taux de chômage augmente en Alberta, certaines familles repartent dans leurs provinces d'origine. Il reste que cette année, ce n'est pas alarmant, on s'attend quand même à une hausse comparativement aux années passées », précise Henri Lemire. Il ajoute que ce n'est pas la première fois que l'Alberta est plongée dans une situation économique comme celle-ci.

Même son de cloche au Conseil scolaire du Nord-Ouest (CSNO), où on s'attend à une modeste hausse de cinq à six pourcent puisque « le nord de la province est particulièrement touché par la récession », notamment dans la région de Peace River. La municipalité de Grande Prairie est quant à elle plus diversifiée, d'après la directrice générale par intérim du Conseil scolaire, Brigitte Kropielnicki. Elle devrait donc moins ressentir les effets de la crise du pétrole.



PHOTOS: MEGHANN DIONNE

Changement de direction à l'école Nouvelle Frontière

L'école primaire et secondaire Nouvelle Frontière de Grande Prairie a une nouvelle directrice, Nathalie Potvin, en plus d'un nouveau directeur adjoint, Louis Chabot. « C'est une école qui bouge et qui grandit. La municipalité de Grande Prairie est jeune et dynamique », explique Brigitte Kropielnicki. Le Conseil scolaire ajoute trois classes pour les études professionnelles et techniques, dont la construction a commencé en juin et devrait se terminer à la fin du mois de janvier.

Tout le personnel enseignant et de soutien est engagé dans les écoles gérées par le CSNO, et prêt à accueillir les jeunes. « Notre préparation scolaire se passe super bien. Notre personnel est bien reposé et a hâte de voir les élèves. Ce n'est pas un sentiment de stress que nous ressentons, mais plutôt, une belle énergie positive qui circule en ce moment », assure la directrice générale par intérim.

Retour aux sources au FrancoSud

En juin, Jacqueline Lessard, qui s'est absentée pendant deux ans, a repris ses fonctions de directrice générale du Conseil scolaire FrancoSud. Daniel Therrien occupait ces fonctions par intérim durant son absence. « J'ai le sourire aux lèvres depuis que je suis de retour parce que je vois le conseil qui continue de rayonner. Le FrancoSud est le résultat de plusieurs années de travail et je suis fière de cet accomplissement », dit Jacqueline Lessard.

Cet été, le conseil scolaire a battu des records en termes de construction et de rénovation des écoles. Quatre gymnases ont été rénovés, soient ceux de La Rose sauvage, de Notre-Dame-de-la-Paix, de Terre des Jeunes et de Sainte-Marguerite-Bourgeoys, qui seront prêts pour septembre. La section de la cuisine et des arts ménagers de cette dernière sera aussi modernisée et prête pour la rentrée.

À l'école francophone d'Airdrie, le conseil scolaire Franco-Sud procède à l'ajout de modulaires et transforme une salle de conférence en classe pour accueillir plus d'élèves.

Dans toutes ses écoles, le FrancoSud s'attend à une augmentation des inscriptions de cinq pourcent, comparativement à dix pourcent au cours des années précédentes. « Je ne dirais pas que c'est négatif puisqu'il s'agit quand même d'une hausse, mais le défi le plus important sera sans doute de retenir les élèves que nous avons déjà. Si nous arrivons à les retenir, nous continuerons de grandir », soutient Jacqueline Lessard.

Par ailleurs, le conseil scolaire vient tout juste de mettre en place un système informatisé qui permettra aux parents de payer en ligne les frais scolaires de leurs enfants. Il entrera en fonction d'ici la mi-septembre.

Forte hausse anticipée dans le pays de l'or noir

Cet été, le directeur général du Conseil scolaire Centre-Est (CSCE), qui couvre la région de Lac La Biche jusqu'à celle de Cold Lake, craignait que le nombre d'inscriptions diminue de façon considérable.

« Chaque jour les nouvelles concernant le secteur pétrolier allaient de mal en pis, et à cela se sont ajoutés les problèmes liés à l'agriculture, deux industries importantes dans notre région. Ce n'était pas très rose. Finalement, ce sera l'inverse de ce que nous avions prédit. Nous aurons plus d'élèves, et nous sommes vraiment contents », soutient le directeur général du Conseil, Marc Dumont. Le CSCE anticipe une augmentation du nombre d'inscriptions de l'ordre de 7,7 pourcent.

Selon lui, la hausse se situe normalement entre trois et quatre pourcent, sauf pour l'an dernier où le conseil scolaire a perdu une quarantaine d'élèves dans ses écoles.

« L'an dernier, il y a des gens qui ont quitté la région de Plamondon, ce qui a fait diminuer nos inscriptions. À Saint-Paul, nous avons des jeunes qui ont opté pour l'école d'immersion. Cette année, nous récupérons des inscriptions que nous avions perdues, comme à l'école du Sommet de Saint-Paul », explique le directeur général.

Le Conseil scolaire croit que l'école Voyageur de Cold Lake brisera des records. Il s'attend à une augmentation des inscriptions de 33 pourcent. Le nombre de jeunes devrait donc passer de 139 à 185. « Il y a une espèce de renouveau dans la communauté. Nous avons une nouvelle direction en place, et puis beaucoup de familles de militaires y aménagent. Nous attendions cette hausse depuis des années », se réjouit Marc Dumont.

Le Conseil scolaire Centre-Est compte 740 élèves dans cinq écoles, en plus de ceux qui fréquentent à temps plein ou à temps partiel son centre francophone d'éducation à distance.

Le CSCE cherche à pourvoir deux des cinq postes de conseillers scolaires, ceux de Bonnyville et de Saint-Paul. Les élections sont prévues en octobre.

ATELIER AU CAÉ

DÉCÈS D'UN PROCHE : S'Y PRÉPARER

« Que faire face au décès d'un être cher ? », voilà le thème adopté par le Centre d'accueil et d'établissement Alberta-Nord (CAÉ) lors de son atelier gratuit du samedi 22 août dernier. L'atelier de deux heures a permis à quelques personnes de mieux saisir le côté technique de ce qui suit inévitablement le décès d'un membre de la famille, et comment s'y préparer pour ne pas être pris au dépourvu le jour venu.

La thématique était loin d'être facile, touchant un sujet très délicat, mais environ une demi-douzaine de participants étaient présents pour en savoir plus sur les étapes à suivre. Deux conférenciers étaient présents ; en première partie Greg Ferguson, directeur funéraire et embaumeur pour Howard & McBride, en seconde partie Roselie Tumba Wenebau, représentante pour la compagnie d'assurances Primerica.

Arrangements funéraires

M. Ferguson a offert une première partie sur les arrangements funéraires et les premières actions à faire lors du décès d'un proche : il y a beaucoup de choses auxquelles il faut penser, et la liste de « 87 choses à faire par le survivant » qu'il a fournie aux participants en est le rappel. L'atelier, offert en anglais, mais aussi traduit en français, avait un ton presque léger, rappelant que les arrangements funéraires n'ont pas à être faits péniblement pendant le deuil. En fait, une grande partie des décisions peuvent être prises par la personne concernée alors qu'elle est toujours en pleine santé. Le conférencier a aussi répondu à de multiples questions, de nouveaux arrivants qui cherchaient à comparer la réglementation canadienne à celle de leur pays d'origine et ceux qui avaient des questions par rapport aux coûts d'un enterrement ou d'une incinération. Bien que le coût « de base » avoisine les 2500 $, Greg Ferguson a rappelé à l'assistance qu'à peu près tout est possible, citant en exemple des personnes incinérées transformées en diamant ou encore en vinyle qui peut jouer sa chanson préférée. Il s'est aussi avoué enthousiaste aux demandes spéciales, qui brisent positivement le quotidien.

Assurance-vie

La seconde moitié de l'atelier faisait la promotion de l'assurance-vie. Mme Roselie Tumba Wenebau a posé plusieurs questions à l'assistance, dont : « Est-ce que nous sommes préparés pour les funérailles ? » La réponse est bien souvent « non », ce qui l'a amené à expliquer pourquoi une assurance-vie est une bonne façon de pallier à ces incertitudes. Elle a aussi rappelé qu'il est beaucoup plus simple d'obtenir une assurance-vie en étant jeune et en santé, plutôt que d'attendre d'être plus âgé et en proie aux maladies, ce qui fera immanquablement augmenter les frais mensuels pour obtenir l'assurance qui sert, finalement, à aider ses proches à passer à travers l'épreuve du deuil en ne les laissant au moins pas avec des difficultés financières supplémentaires.

Le coordonateur des services d'intégration du CAÉ, M. Beda Kaji-Ngulu, a parlé en fin d'atelier de certains événements tragiques ces dernières années impliquant des Edmontoniens qui ont perdu la vie. C'est ce genre d'événements, imprévisibles, qui l'ont convaincu d'organiser un tel atelier pour permettre à la population intéressée de mieux se préparer et aux nouveaux arrivants de mieux comprendre les procédures au Canada.

De nouveaux ateliers du Centre d'accueil et d'établissement sont offerts régulièrement à la Cité francophone et aux environs. Il est possible de consulter le site *www.lecae.ca* pour en savoir plus sur l'organisme et sur ses prochaines activités.

| OLIVIER DÉNOMMÉE

Roselie Tumba Wenebau (haut) et Greg Ferguson (bas)
PHOTOS: OLIVIER DÉNOMMÉE

INDUSTRIE ARTISTIQUE

UN VISAGE BIEN CONNU S'AJOUTE À L'ÉQUIPE DU RAFA

Le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) a engagé celle qui a été sa présidente de 2007 à 2012. Josée Thibeault sera la responsable des services aux arts. Le RAFA l'a engagée dans le cadre de sa planification stratégique visant à revoir son offre et à réorganiser ses postes en fonction des besoins de l'industrie artistique francophone de l'Alberta.

PHOTO: LINKEDIN

Josée Thibeault s'assurera notamment de faire la promotion des talents de la francophonie albertaine et de développer des marchés. Elle est de retour de Montréal, où elle y a vécu les deux dernières années pour travailler sur sa maîtrise.

« Josée était sans doute la meilleure candidate pour ce poste. Son côté artistique lui a permis de mener plusieurs projets et lui a donné de l'expérience et une meilleure connaissance en termes de positionnement des arts en Alberta. Nous sommes confiants qu'elle saura bien comprendre les différents besoins des artistes pour les accompagner », soutient Sylvie Thériault, la directrice générale du RAFA.

Josée Thibeault cumule diverses expériences dans le domaine des arts, que ce soit derrière la scène en tant qu'auteure, metteure en scène et directrice artistique que devant comme comédienne. Elle a aussi contribué à la création du RAFA.

| MEGHANN DIONNE

Running Room

OFFRE D'EMPLOI
Traducteurs.trices

Le Coin des Coureurs est à la recherche de traducteurs aguerris pour faire partie de notre équipe de marketing au siège social, à Edmonton. Si vous êtes une personne active qui affiche un mode de vie sain et qui est passionnée par la course ou la marche, nous voulons entendre parler de vous dès aujourd'hui.

Les tâches comprennent :
La traduction de la description des produits, du contenu Web, des exemplaires graphiques et des documents internes, de façon précise et opportune, maintenir les normes de qualité. L'individu qui se méritera le poste devra être confortable dans un environnement dynamique. Il ou elle devra également s'assurer que les traductions ne soient pas que littérales mais plutôt, qu'elles expriment l'intention de ce qui est avancé dans les textes utilisés pour vendre des produits en ligne et en boutique.

Qualifications :
- Expérience pertinente dans la traduction de l'anglais au français (des antécédents dans les domaines de la publicité, du marketing ou du commerce de détail sont préférés)
- Parfaitement bilingue
- Connaissances du français parlé au Québec
- Excellentes compétences en correction d'épreuves

Veuillez noter : ceci est un poste à plein temps au siège social du Coin des Coureurs à Edmonton. Les candidats doivent habiter à Edmonton ou dans la région, ou être prêts à déménager ici pour ce poste. Les applications provenant d'outre-mer ou de pigistes ne seront pas retenues.

Veuillez soumettre votre CV à :
M. M. Mendzat
Running Room Canada Inc
9750-47e Avenue Edmonton, AB T6E 5P3
Courriel à : mmendzat@runningroom.com

ACTUALITÉS ÉLECTORALES

RADIO-CANADA COMME ENJEU ÉLECTORAL

OTTAWA – D'élection en élection, des thèmes récurrents sont au cœur des préoccupations des communautés francophones vivant en situation minoritaire. Or, rarement l'avenir du diffuseur public CBC/Radio-Canada a-t-il constitué un enjeu majeur pour la francophonie canadienne, à l'approche d'une élection fédérale. C'est pourtant le cas cette année.

« Nous voulons que le prochain gouvernement assure à notre diffuseur public, Radio-Canada, les moyens de s'acquitter de son mandat », a déclaré la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, dès le déclenchement des élections, au début août.

Le ton était donné et le message, on ne peut plus clair. Il faut cependant préciser qu'un rapport du comité sénatorial des Transports et des communications, rapport dont la publication a précédé de peu le début de la campagne électorale, ne contribuait en rien à apaiser les craintes des plus ardents défenseurs de CBC/Radio-Canada.

Plutôt critique envers la société d'État, le rapport en question avançait que le diffuseur public doit exister afin d'offrir des services que le privé n'offre pas, plus particulièrement aux gens vivant dans les régions éloignées. Du même souffle, le rapport laissait sous-entendre que le diffuseur public devait trouver les moyens de maintenir la même qualité de services, avec moins de ressources.

« Les entreprises du secteur privé ont une excellente raison de vouloir réduire leurs coûts : assurer leur survie. Le radiodiffuseur public n'a pas cette motivation, du moins pas au quotidien », pouvait-on lire.

L'épineuse question du financement de CBC/Radio-Canada a également été abordée, le rapport du Sénat suggérant notamment de trouver des sources de financement additionnelles, comme des dons du public effectués sur une base volontaire. Il n'en fallait pas plus pour plonger le diffuseur public au cœur de la campagne électorale, le regroupement Les Amis de la radiodiffusion attaquant entre autres le rapport et ses auteurs.

« Les sept sénateurs conservateurs siégeant au comité ont été nommés par Stephen Harper. En tant que loyaux serviteurs, ils font la sale besogne pour lui en proposant un agenda hostile qui mettrait fin à la radiodiffusion publique canadienne telle qu'on la connaît », avance le porte-parole du groupe, Ian Morrison.

L'heure des promesses

Récemment, la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) saisissait la balle au bond et en profitait pour questionner les trois principaux partis fédéraux sur ce dossier chaud.

En date du 21 août, le Parti conservateur n'avait toujours pas répondu au questionnaire de la FCCF, tandis que le Nouveau Parti démocratique et le Parti libéral se sont tous deux engagés à rétablir le financement de CBC/Radio-Canada au même niveau qu'avant les compressions de l'ordre de 115 millions de dollars annoncées en 2012.

« Nous garantirons un financement stable, pluriannuel et prévisible qui protégera Radio-Canada des fluctuations du marché publicitaire et consacrerait sa liberté éditoriale vis-à-vis du gouvernement », promet le NPD.

« Nous entendons exiger que la programmation de la SRC présente un contenu majoritairement canadien et suffisamment varié pour répondre aux besoins des divers publics canadiens, y compris des communautés francophones et acadienne. Cette programmation devra respecter la spécificité des marchés francophones et anglophones, qui ont des contextes, des dynamiques et des conditions de succès qui leur sont propres », envisagent pour leur part les libéraux de Justin Trudeau.

Parmi les points abordés dans le sondage de la FCCF, la question du financement de CBC/Radio-Canada occupait une place de choix, la FCCF jugeant que le diffuseur public joue un rôle de premier plan dans la promotion et la diffusion de la culture au sein des communautés de langue officielle en situation minoritaire.

« Au cours des dernières années, la Société Radio-Canada a vu ses crédits parlementaires diminuer, la forçant à réajuster son budget et causant de nombreuses coupes. L'impact négatif de cette situation est de plus en plus flagrant sur la capacité de la SRC d'appuyer des événements culturels et des activités artistiques d'envergure », dénonce la FCCF.

Maintenant que chaque parti aspirant à prendre le pouvoir à Ottawa a déjà eu l'occasion de se prononcer sur l'avenir du diffuseur public, il reste à voir quelle place occupera ce dossier durant le reste de la campagne. Libéraux et néo-démocrates en profiteront sûrement pour attaquer les conservateurs sur le sujet, en mettant surtout sur les postes abolis d'un bout à l'autre du pays, dont en régions, et sur la quasi-disparition d'un service des sports autrefois très efficace durant le règne Harper.

| DANNY JONCAS
(Francopresse)

PHOTO: ANDREI TILIN

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
MEGHANN DIONNE | Journaliste Calgary
ÉLOÏSE DAIGLE | Infographe

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Collaboratrice à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT

FRÉDÉRIC BOILY (politique)
DAVID CARON (économie)
SUZANNE DE COURVILLE NICOL (société)
OLIVIER DÉNOMMÉE (culture)
MARIO GIGUÈRE (sports)
Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91 Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
directions@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de FACTA. Au niveau national, il est représenté par lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de texte par dans une mesure ne limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

lignes agates marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ 2 ans — 75 $ ☐ 3 ans — 105 $ ☐ 5 ans — 160 $ ☐

NOM : _____ ADRESSE : _____

VILLE : _____ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : _____

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

ENTREVUE

PASSAGE CHEZ LES COUSINS RÉUSSI POUR ZÉPHYR

Il y a un peu plus d'un mois, la troupe de danse Zéphyr prenait son envol pour la France, étant invitée à participer pour une seconde fois au festival Interfolk de Puy-en-Velay. Plaisir, émotions fortes et petites anecdotes étaient au rendez-vous. Même quelques semaines après le retour, la danseuse Denise Anctil garde des souvenirs tout frais de son expérience là-bas.

Culture nomade

OLIVIER DENOMMÉE

«Génial» et «fantastique» sont les deux premiers mots qui sont venus en tête de Denise Anctil pour décrire sa participation à l'Interfolk. «Je pense que tout le monde a ressenti le même feeling», poursuit-elle. C'était sa première fois au festival, et certainement une des semaines les plus exigeantes de sa vie : «Je ne savais pas ce que ça allait être de vivre une semaine de danse intensive. Mais avec l'adrénaline, tu trouves toujours l'énergie de faire tes spectacles, explique-t-elle. Une expérience comme ça nous donne le goût de continuer et d'en vivre d'autres. On est capable.»

Bryanne Royer et Denise Anctil en pleine action

PHOTO: LFA-PHOTOGRAPHIES

Entre cousins

Si Denise dit ne pas avoir eu d'attentes particulières face au festival, elle était surprise de voir que c'est plus avec les communautés locales qu'avec les autres troupes que Zéphyr a tissé des liens durant la semaine : «On a toujours été bien accueillis et ils nous appelaient leurs cousins du Canada». La Franco-Albertaine a aussi profité du fait qu'elle pouvait s'adresser en français et être comprise de tout le monde, ce qui contraste avec la réalité albertaine.

Deux choses qu'elle retient des Français ? «Les Français mangent bien! Ils prennent le temps de manger, il y a toutes les étapes… et pendant ce temps ils parlent.» Quasiment un rituel, selon elle, mais surtout une très belle expérience. L'autre chose est le vocabulaire, sensiblement différent entre la France et le Canada. En voyant danser la troupe, des Français, impressionnés, se seraient exclamé «oh la vache!», créant une légère confusion au début. Même chose pour l'expression «c'est terrible».

Le plus beau moment de fraternité s'est probablement passé à Aiguilhe : «On a fait un spectacle au pied du rocher de la chapelle Saint-Michel; l'ambiance était super belle et il y avait beaucoup de gens. Après, on nous a invités à manger, on était une cinquantaine en tout. Et de façon très spontanée on a "parti" une veillée à la canadienne-française.» Les musiciens accompagnant Zéphyr jouaient des airs, suivis des musiciens français. Puis les danseuses se sont aussi mises de la partie. «On ne s'attendait pas à veiller si tard, mais c'était un beau moment!», conclut la danseuse, qui s'est fait de nouveaux amis désirant à leur tour découvrir le Canada et l'Alberta.

Bien que la semaine ait été agréablement mémorable, il était temps qu'elle se termine. «Certaines danseuses commençaient à avoir des blessures aux articulations, à force de giguer sur des planchers parfois trop durs. Parfois il y avait des planchers de bois… ça, c'était bien!», spécifie-t-elle en riant.

À venir

Zéphyr est actuellement en pause, un repos bien mérité. Les activités reprennent en automne et on voit déjà à plus long terme. «En 2017, ce sera le 150e anniversaire de la Confédération canadienne, mais aussi le 15e anniversaire de Zéphyr», rappelle Denise Anctil. Sans connaître les détails elle-même, Denise croit que la troupe concoctera quelque chose de spécial pour l'occasion. Ce sera terrible, comme diraient les cousins!

PHOTOS: ZÉPHYR / FACEBOOK

CHORALE SAINT-JEAN

Chantez avec la Chorale Saint-Jean

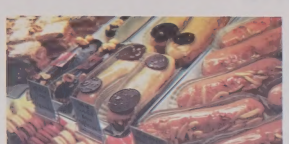
Joignez votre voix à celle de la Chorale Saint-Jean, soit la plus grande chorale francophone de l'Ouest canadien. Les répétitions ont lieu les mardis soirs de 19h00 à 21h30 (septembre à avril). Venez chanter avec ce groupe sans pareil!

Pour de plus amples informations et pour prendre rendez-vous pour une audition, veuillez communiquer avec Laurier Fagnan par courriel à Lfagnan@ualberta.ca.

8406 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton, Alberta T6C 4G9

ART DE VIVRE

DERNIER CHAPITRE SUR LES PÂTISSERIES



PHOTOS: OLIVIER DÉNOMMÉE

BON TON BAKERY
(8720, 149e rue)

Pas une pâtisserie française à proprement parler, Bon Ton est tout de même dans le paysage d'Edmonton depuis près de 60 ans, proposant du pain comme des pâtisseries, dont plusieurs de technique française, dans l'ouest de la ville. «Nous avons racheté le commerce du premier propriétaire, un Hongrois, il y a 17 ans», se souvient Michelle Dinner, co-propriétaire avec son mari, immigrés d'Afrique du Sud. Déjà bien connu, Bon Ton a alors toujours conservé ce nom à la française, même si l'équipe est essentiellement anglophone.

Bien que les propriétaires ne s'y connaissent pas en boulangerie ni en pâtisserie, ils s'entourent de gens qualifiés : «Nous avons 23 employés. Un de nos boulangers vient de Hongrie et a fait les grandes écoles en Allemagne. Et c'est un expert dans ce qu'il fait. Il y en a d'autres originaires de France, de Tunisie (formés par Fauchon en France)…», énumère Mme Dinner.

Michelle Dinner et son mari, co-propriétaires de Bon Ton

[La mode du sans gluten]

Questionnés sur le sujet de leur offre de produits sans gluten, les pâtissiers ont à peu de choses près répondu la même chose : c'est une réalité impossible à négliger, mais ce n'est pas une priorité.

«Beaucoup de gens demandent des produits sans gluten. D'après les experts, seulement 2 ou 3 % de la population a vraiment besoin d'éviter le gluten. Pour les autres, c'est peut-être seulement une sensibilité ou carrément une mode qu'ils veulent suivre», remarque Michelle Dinner de Bon Ton Bakery, qui a tout de même une petite offre de produits sans gluten. «Ce qui est hallucinant, c'est qu'il y a des gens qui mangent "sans gluten" ici, et ils vont en Europe et mangent ce qu'ils veulent!», remarque quant à lui Franck Boulhol de FanFan Pastry. Il précise même que c'est seulement en venant au Canada qu'il a découvert cette contrainte, encore très rare en Europe selon lui.

Ainsi, plusieurs pâtissiers reconnaissent qu'ils veulent toucher à ce marché en incorporant certains produits qui correspondent à cette contrainte, mais sans plus. «C'est important d'en avoir une gamme; je n'en fais pas assez et on me le dit», reconnaît M. Boulhol en riant. Mme Doval, propriétaire de Passion de France, estime quant à elle qu'il existe des endroits spécialisés en aliments sans gluten, qui répondront bien mieux aux demandes précises des clients que son petit commerce.

Distinction

«Nous faisons tout de A à Z, à la main, avec la technique traditionnelle : peu de gens le font encore», assure la propriétaire, visiblement fière. Selon elle, sa clientèle aime le bon pain et les bonnes pâtisseries et connaissent Bon Ton depuis longtemps. «Je ne connais pas d'autres endroits à Edmonton et ses environs où ils font autant de pain et des pâtisseries. Cela nous rend uniques», ajoute-t-elle. Le ratio des ventes pain/pâtisserie serait d'environ 60 % / 40 %, d'après son estimation.

Bon Ton arrive également à se démarquer en se procurant la quasi-totalité de ses produits localement. «Mais pour les produits plus organiques, ce n'est pas toujours évident», reconnaît la propriétaire. «Nous faisons notamment affaire avec une ferme de Vancouver, mais nous n'importons pas d'Europe, comme ce serait très cher vu les quantités dont nous avons besoin.»

Spécialités

«Nous sommes déjà reconnus pour notre pain de seigle. Notre pain au levain à longue fermentation commence à devenir populaire, notamment parce que c'est meilleur pour la santé, très bon pour les personnes diabétiques par exemple», selon la propriétaire. Elle explique que ce type de pain sera de plus en plus développé chez Bon Ton. Côté pâtisseries, ce sont les danoises qui sont très populaires.

«Nous développons de nouveaux produits tout le temps», rappelle Michelle Dinner, qui se souvient de l'offre majoritaire de produits d'inspiration d'Europe de l'Est lorsqu'elle a repris le flambeau. «Maintenant, nous offrons les macarons, les éclairs, les croissants aux amandes… De plus en plus de gens voyagent, en France notamment, et veulent avoir accès à ces pâtisseries ici. […] S'il y a quelque chose que nous ne faisons pas et que nous savons qu'un autre fait très bien, nous n'avons pas peur de lui référer des clients.»

Développement

Bon Ton était, jusqu'à tout récemment, en rénovations. «Nous rénovons pour avoir un coin pour le café et les sandwichs pour emporter», explique la propriétaire. Selon elle, «les gens veulent de la nourriture sur le pouce et bien des clients se sont montrés enthousiastes à cette idée comme il n'y a pas cela dans l'ouest de la ville.» Cependant, malgré le nouvel arrangement, il n'y aura pas d'espace pour s'asseoir, par manque d'espace.

«Il y a toujours quelque chose de plus à faire pour s'améliorer», résume Mme Dinner, qui estime qu'à chaque cinq ans, Bon Ton passe à une étape suivante de son développement. Une chose est sûre : ouvrir une autre succursale n'est pas dans les cartons.

Bon Ton Bakery est de nouveau ouverte depuis le 17 août, pour le plaisir de sa clientèle fidèle.

ARNO'S FINE FRENCH PASTRY
(Arnaud Valade)

Après 29 ans de métier, Arnaud Valade peut être considéré comme un vieux routier de la pâtisserie. Formé en France, il a voyagé et a travaillé, entre autres, à Montréal et en Australie, avant de s'installer avec sa famille à Edmonton. Après avoir travaillé quelques années pour Bon Ton Bakery, il s'est lancé à son compte en décembre dernier.

Le chef pâtissier participe aussi à des concours. Ce dernier a reçu la médaille d'or de la catégorie dessert en fin juillet, lors du Canadian Food Championships. Il était parmi une douzaine de prétendants dans cette catégorie. «Pour la finale, il fallait qu'on inclut de l'huile de canola, alors j'ai fait une génoise à base d'huile de canola et de zeste d'orange avec une gelée de fruits rouges et menthe, avec décoration au chocolat et fruits rouges sur assiette», décrit Arnaud Valade, qui sera de la Coupe du monde en Floride, en novembre prochain.

Distinction

«Je pense que j'ai l'expérience, comme j'ai pas mal bougé sur la planète», explique Arnaud Valade. Cela lui a permis de s'imprégner de différentes saveurs. «J'ai pu apprendre à travailler avec des saveurs qu'on n'avait pas en Europe, donc ça me permet aussi d'être plus créatif, de travailler avec d'autres produits et d'approfondir mes connaissances.» Cela lui donne aussi une certaine ouverture face aux demandes de sa clientèle.

S'il importe encore certains de ses produits de France, il s'adapte généralement aux produits locaux. «Juste la farine, c'est très différent de ce qu'il y a en France, illustre-t-il. On s'adapte avec le climat.»

Spécialités

Bien qu'il se décrive comme un touche-à-tout qui n'a pas de spécialité en tant que tel, Arnaud Valade travaille beaucoup avec le chocolat. «Depuis quelques années, je travaille aussi beaucoup le macaron, alors je joue sur les saveurs qui sortent de l'ordinaire. Comme je suis une personne assez créative, j'essaie d'émouvoir le client par rapport à ça.» Même d'une semaine à l'autre, ses produits peuvent différer grandement.

Développement

M. Valade travaille actuellement seul en cuisine commerciale, vendant uniquement dans les marchés pour le moment. «J'ai beaucoup de clientèle qui me pousse à ouvrir ma boutique. C'est quelque chose que je compte faire, peut-être l'année prochaine si c'est possible auprès des banques!» Avoir pignon sur rue lui donnera aussi l'occasion d'embaucher d'autres gens pour l'assister. «Actuellement, je fais tout, tout seul, et tout est fait maison de A à Z. Je n'aurai pas le choix d'embaucher quelqu'un pour pouvoir avancer davantage», reconnaît le pâtissier. Par contre, il est encore trop tôt pour savoir dans quel quartier il compte s'installer.

Dans un avenir plus rapproché, il garde en tête sa participation dans les prochains mois à la Coupe du monde, une autre occasion de montrer son savoir-faire. «Sur une durée d'une heure, il faut faire un produit de A à Z; c'est très rapide. Ça va être un gros défi et je crois que ça va être intéressant», mentionne M. Valade en souriant.

Pour en être où il est, il n'y a pas de secret : «Il faut être battant, parce que ce n'est pas facile tous les jours.» Son quotidien, qui consiste à cuisiner le matin et à vendre ses produits dans les villes et villages avoisinants, semble le confirmer.

Arno's Fine French Pastry a un kiosque chaque semaine dans des marchés aux alentours d'Edmonton, que ce soit à Saint-Albert, à Sherwood Park ou à Collingwood.

| OLIVIER DÉNOMMÉE

ÉDUCATION ET TECHNOLOGIE

LE TUTORAT INTERACTIF BIENTÔT EN ALBERTA ?

« Free Online Homework Help » c'est le nom de ce nouveau système de tutorat en ligne qui arrive tout doucement en Alberta et mis en place par Voilà Learning. Après avoir fait ses preuves en Ontario et dans d'autres provinces du pays, l'organisme Canadian Parents for French (CPFF), basé en Alberta, est officiellement partenaire de ce projet. Cela permettra d'apporter des ressources supplémentaires en français aux jeunes Albertains et ce, à l'extérieur du cadre scolaire.

HÉLÈNE LEQUITTE
Edmonton

« Entre 85 et 95 pourcent de nos parents dont les enfants sont en immersion, ne parlent pas un mot de français », explique Michael Tryon, le directeur général de l'organisme Canadian Parents for French (CPFF) de l'Alberta. La difficulté de trouver des services en français ne date pas d'hier. Le soutien scolaire ne fait pas exception à la règle. En effet, il n'est pas à la portée de toutes les bourses de payer un professeur de français 50 dollars l'heure. Michael Tryon de Canadian Parents for French le souligne bien : « Il n'y a pas beaucoup de ressources pour faire les devoirs ou finir les projets ».

Le programme « Free Online Homework French » proposé par Voilà learning s'est donc concrétisé sur la base de l'accessibilité et d'un besoin réel, celui de pratiquer son français en dehors de l'école. Hosni Zaouali, directeur des communications à Voilà Learning soutient que « l'idée de départ, c'était de pouvoir offrir un soutien scolaire à toutes les familles, qu'elles soient aisées, mais surtout celles qui sont défavorisées. Le problème c'est que dès que l'on sort de l'école, il n'y a pas moyen de pratiquer son français ».

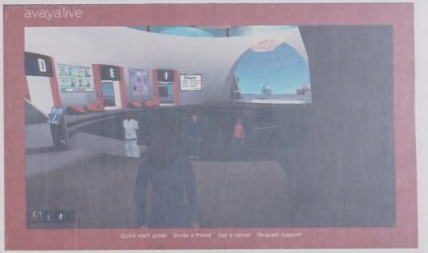
L'organisme a donc tenté, dans un premier temps, de répondre au besoin des jeunes anglophones en apprentissage du français et, dans un deuxième temps, à celui des francophones.

La technologie au service de l'apprentissage

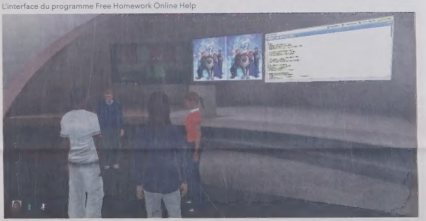
Nous sommes bien loin de l'adage qui dit : « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme ». C'est dans la Silicon Valley, à l'Université de Stanford que Voilà Learning a mis en place une plate forme, déjà existante, le campus virtuel en français.

L'aspect technique a été pensé par le Stanford's Virtual Human Interaction Lab et financé par la fondation Trillium ainsi que différents ministères provinciaux de l'Éducation au Canada. Cette méthode est beaucoup plus interactive et les commentaires sont positifs.

Le concept est simple, 25 professeurs sont disponibles tous les soirs de 17 à 20 heures du lundi au jeudi afin d'aider en ligne les élèves à se diriger sur le campus virtuel en français. À la manière d'un jeu vidéo, l'élève peut lui même choisir un avatar, c'est-à-dire un personnage qui le représente et où il peut choisir ses vêtements. De là, l'élève peut poser toutes les questions qu'il désire en français à un professeur en direct. Cet apprentissage des langues beaucoup plus interactif a déjà fait ses preuves dans d'autres provinces canadiennes.



L'interface du programme Free Homework Online Help



La faisabilité de ce projet

Aujourd'hui, plus de 150 000 étudiants canadiens ont accès à ce programme sur leurs ordinateurs, tablettes ou téléphones cellulaires. Cela fait trois ans qu'un tel système est en place en Ontario. « Au départ, deux conseils scolaires étaient intéressés, puis onze », explique le directeur des communications de Voilà Learning. Ce programme est gratuit et destiné, dans l'ordre, aux parents et aux élèves, aux écoles d'immersion et aux écoles francophones.

Cependant, le service est payant pour les conseils scolaires. D'après Hosni Zaouali, un conseil scolaire de 5000 élèves devrait, par exemple, débourser moins de 1000 dollars annuellement pour accéder à ce système.

Comme l'explique Michael Tryon, directeur de l'organisme CPFF, « c'est la responsabilité des conseils scolaires » s'ils veulent s'abonner au service, qui attendent de voir les résultats avant d'aller de l'avant avec le projet.

Le programme et l'application Avatar de Voilà Learning sera accessible à partir de septembre en Alberta. Un partenariat avec le CPFF est d'ailleurs déjà établi pour répondre aux besoins des familles albertaines.

Pour plus d'information : *helpthechildren@voilalearning.com*

Prématernelle
Grandir à Petits Pas
Inscription

GROUPES DISPONIBLES (Enfants 3 à 4 ans)
2 fois semaine (Mardi et jeudi AM)
3 fois semaine (Lundi, mercredi, vendredi AM)
5 fois semaine (Lundi, mercredi, vendredi (AM) et Mardi et jeudi (PM)

Pour inscrire votre enfant ou pour plus d'informations consultez www.petitspas.centrenord.ab.ca ou
contactez Véronique L'heureux:
veroluen@hotmail.com
Prématernelle Grandir à Petits Pas
5505, avenue du Magasin, Beaumont, Alberta, T4X 1v8

TOURNOI DE GOLF DE LA FONDATION FRANCO-ALBERTAINE

UN 2ème TOURNOI DE GOLF EN FRANÇAIS... SANS PLUIE

L'organisation du deuxième tournoi de golf de la Fondation franco-albertaine est satisfaite de la température et des profits amassés, même si elle n'a pas atteint son objectif de 5 000 dollars. L'activité du 20 août a généré 4300 dollars qui permettra d'offrir des bourses et de l'aide financière à des francophones de la région de Calgary.

Une trentaine de personnes se sont rendues au club de golf Apple Creek, à quelques kilomètres au nord d'Airdrie pour y participer. Les golfeurs venaient pour la plupart de Calgary et des alentours, mais une dizaine sont venus d'Edmonton.

Jacqueline Marchand, la directrice par intérim de l'Alliance française de Calgary, en était à sa deuxième participation au tournoi. « C'est un petit tournoi, mais c'est sympathique. C'était important de venir faire du réseautage pour connaitre des francophones, parce que ce sont eux qui nous aident à améliorer nos services et notre offre », a-t-elle exprimé entre deux trous de golf.

Le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), Jean Johnson, était lui aussi sur place. « La Fondation franco-albertaine bâtit l'avenir de la francophonie albertaine. Nous faisons tout ce que nous pouvons pour l'appuyer dans ses démarches », a-t-il soutenu.

À mettre à l'agenda

La prochaine activité de financement organisée par la Fondation franco-albertaine se tiendra au Village Brewery de Calgary et au centre de conférence Shaw d'Edmonton le 16 octobre. Il s'agit du deuxième Francothon au profit de la francophonie albertaine. L'organisme espère amasser 220 000 dollars pour toute la province, dont 40 000 dollars pour la région de Calgary.

| MEGHANN DIONNE

Guillaume Bédard, Jean-Philippe Couture, Evan Picton et Sandro Mosca sur le 13e trou. PHOTOS: MEGHANN DIONNE

Le président de l'ACFA provinciale, Jean Johnson, et son coéquipier, Gérard Bissonnette.

Tanya Polylyk, Jacqueline Marchand, Lilianna Meredith et Étienne Vézina.

Le vidéojournaliste d'Ici Radio-Canada Alberta, Mario DaCiccio, en action. Ses coéquipiers surveillent de près où tombera la balle.

CHRONIQUE

LA FRANCOPHONIE CANADIENNE AU FIL DU TEMPS

Les jours coulent comme un fleuve qui, inlassablement, s'étire vers la mer. Certains diront qu'il traine les francophones en son lit pour les abandonner à l'usure du temps. D'autres soutiennent plutôt qu'il s'agit d'une belle eau vive porteuse d'avenir parce que nourrie d'idéaux et d'espoir. Comment trancher? Pas facile. Il doit bien se trouver quelque part entre les prophètes de malheur et les optimistes à tout crin, une sorte de vérité sans absolu, faite d'un peu de tout : goût de vivre, échecs et réussites.

Très loin des ramasseurs de chiffres qui nous martèlent le cerveau à coup de statistiques déprimantes, tous aussi distants des augures politiques qui chacun de leur côté prédisent soit la fin ou le commencement, il y a eu d'abord ces descendants de Français et de Québécois. La famille s'est élargie et continue de le faire. Des Haïtiens, Africains, Européens et autres néo-canadiens en font désormais partie.

Ils rament souvent à contre courant pour vivre et transmettre leurs traditions, leur langue et leur culture. Certains y parviennent, d'autres abandonnent.

Ils vivent dans ce que l'on appelle, peut-être à tort, le Canada anglais, ce pays dont ils se veulent pourtant citoyens à part entière. Parmi eux, il y a les militants. Ils font de la sauvegarde du français le combat de leur vie. Il y a ceux qui ont pris une autre voie, celle que la vie leur a montrée au hasard des rencontres, des passions, et bien sûr de la quête d'un gagne-pain.

Être d'abord bien en vie

Quand on parle d'eux, ces francophones, on tend à oublier le caractère propre de chacun et la marque que la victoire qu'ils ont dû remporter contre une nature souvent austère a laissée sur eux. Les ancêtres avaient deux luttes à mener. Il leur fallait d'abord assurer leur subsistance. Par la force des choses, la survie de l'héritage culturel devait parfois passer après les coups de bêches et le marchandage du fruit de leur labeur.

Est-ce une concession? Non. Pour que sa langue soit vivante, il faut d'abord être soi-même bien en vie. Or, ceux qui ont quitté le Québec ou leur pays d'origine ne l'ont pas fait pour aller mourir ailleurs. Ils sont sans doute partis pour les mêmes raisons qui motivent les départs aujourd'hui : soit parce que son pays ne peut plus nous faire vivre, ou parce que l'on a le gout de l'aventure.

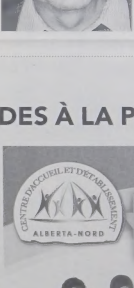
Leurs descendants, autant sur les plans individuels que communautaires, ont un passé et un présent qui leur sont propres. Pourtant, on les confond souvent, un peu comme si l'on observait une soupe homogène dans l'attente de savoir comment elle va tourner, prédisant la chute ou le triomphe.

On fait souvent allusion aux Québécois et aux autres pour distinguer les survivants des futurs naufragés, commode hyperbole pour les fossoyeurs. «Hors du Québec, point de salut» «Les cadavres encore chauds». Il y a des fois où l'esprit aime se satisfaire de formules simples. Hélas. Car ces «autres» n'ont pas tous mis le cap sur le récif qui va les perdre. S'il y en a parmi eux qui ont capitulé, il s'en trouve encore, nombreux, pour défendre jalousement leur langue et leur culture autant au plan collectif qu'individuel.

On ne peut pas, non plus, tous les loger à la même enseigne du seul fait qu'ils aient en commun de parler français et de vivre hors Québec. N'allez pas dire à un Fransaskois qu'il est Franco-ontarien, ni à un Acadien qu'il est Franco-albertain. La mise au point sera courtoise mais immédiate. Non pas parce que ces francophones se méprisent mutuellement. Non! C'est plutôt parce qu'ils tiennent à leur histoire et à leur identité. Ceci étant, il ne faut même plus songer à les définir exclusivement par leurs traditions et leur passé, car ces vieux points de repère ne tiennent pas compte des Néo-Canadiens.Où qu'ils se trouvent au Canada, ils continuent de vivre en tant que peuple, bien que plusieurs d'entre eux s'assimilent. Ils deviennent Canadiens, sans plus. Cette tragédie pour les défenseurs de la cause n'est souvent que l'évolution normale d'êtres humains qui s'adaptent à leur milieu en adoptant conventions et langue d'usage.

Cela dit, la francophonie dans ce pays est toujours bien vivante, complexe mais dynamique. La seule existence du journal que le lecteur tient entre ses mains le démontre. Elle a son histoire, elle dispose d'un territoire et veut un avenir.

| RÉJEAN PAULIN



De souche acadienne, Réjean Paulin a parcouru la francophonie tout au long de sa carrière de journaliste. Il a aussi vécu en France, au Québec et dans l'Ouest canadien avant de s'établir à Ottawa où il est professeur en journalisme au collège La Cité.

HAUSSE DU SALAIRE MINIMUM EN ALBERTA

LE CDÉA PARTAGE SES INQUIÉTUDES À LA PROVINCE

Le président-directeur général du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA), Marc Tremblay, a partagé ses préoccupations à la ministre de l'Innovation, de l'Éducation postsecondaire, de l'Emploi, de la Formation et du Travail, Lori Sigurdson, le 10 août dernier, lors d'une rencontre officielle en privé.

« C'était important pour nous d'expliquer les défis auxquels les entreprises pourraient faire face si le salaire minimum augmentait trop vite. Nous ne sommes pas contre l'augmentation, mais nous souhaitons que le gouvernement consulte les entrepreneurs pour mieux comprendre leurs points de vue sur le sujet », explique Marc Tremblay, qui a reçu plusieurs appels de membres du CDÉA ou de gens d'affaires préoccupés par la hausse salariale.

Le gouvernement de Rachel Notley a promis une augmentation du salaire minimum à 15 dollars l'heure d'ici 2018. Le premier octobre, il passera de 10,20$ à 11,20$. Le salaire minimum des serveurs d'alcool passera pour sa part de 9,20$ à 10,70$.

« Je ne dirais pas que la ministre s'est montrée ouverte, mais au moins, elle a reçu nos préoccupations », poursuit le PDG, en ajoutant que si le salaire minimum augmente comme prévu, certains entrepreneurs ne pourront pas engager autant d'employés qu'ils le souhaiteraient ou auront peut-être à réduire le nombre d'heures de leur personnel. Il s'inquiète aussi que les salariés gagnant déjà 15 dollars l'heure demandent une augmentation et que la réglementation ait un effet domino.

Un petit geste de reconnaissance

La rencontre d'environ 45 minutes s'est tenue après que le CDÉA a envoyé une lettre à chaque ministre le félicitant et lui demandant de le rencontrer pour lui parler de son rôle. « C'est la ministre Lori Sigurdson qui a répondu la première. D'ailleurs, l'entrée du bâtiment, lors de notre rencontre, la semaine dernière, elle a mentionné que la francophonie et le bilinguisme étaient un atout et qu'elle avait elle-même déjà participé à un échange au Québec lorsqu'elle était plus jeune », relate Marc Tremblay. Pour lui, cela démontre une ouverture qui pourrait s'avérer bénéfique pour les entrepreneurs francophones de l'Alberta.

Le gouvernement albertain a même ajouté, depuis que le CDÉA en a fait la demande, le 10 août, un lien vers le site web de l'organisme dans sa section Ressources pour les petites et moyennes entreprises. « Le nouveau gouvernement nous prend au sérieux et est prêt à collaborer avec nous. Lors de la rencontre, la ministre avait notamment à ses côtés son chef de cabinet, des sous-ministres et sa chargée des communications. J'avais rarement vu un tel entourage lors d'une rencontre avec un représentant du gouvernement auparavant. C'était l'une des rencontres les plus fructueuses depuis les six dernières années », soulient le PDG. Il ajoute qu'il était important pour lui « de ne pas avoir la main tendue », même si le CDÉA ne reçoit aucun financement provincial. Aucune autre rencontre n'est prévue pour le moment.

| MEGHANN DIONNE

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone: 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

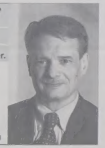
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice C.B. 9562- 82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 463-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
McCann Desrochers LLP
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.c. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4960 F 780.426.0982
www.mccaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?



Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1- 800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

Conseils d'experts sur les prêts hypothécaires pour :

- les non-résidents
- les nouveaux immigrants
- les immeubles locatifs multiples
- les travailleurs autonomes

Conseillère mobile en prêts hypothécaires
France Dugré
Téléphone : 1 780 232-1510
france.dugre@cibc.com
Langues parlées :
Anglais, Français

CIBC

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.
Donnez.
1 888 HSF-INFO
FONDATION DES MALADIES DU COEUR

M. BASSAMBA
GRAND VOYANT-MEDIUM
780-655-5602
514-299-5935 Acadie
Spécialiste en amour, maladie, désenvoûtement, commerce. Fait revenir votre conjoint. N'hésitez pas à venir le consulter. Vous serez satisfait de son travail. Son pouvoir est infaillible. Réussi là où les autres ont échoué. Sa devise: rapidité, efficacité garantie. Résultat 100 %.
REÇOIT TOUS LES JOURS.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine ; 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Teresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

CKRP
Radio Rivière-la-Paix

Toutes les semaines,
Le Franco discute
de ses articles avec
l'animateur de la Radio
Rivière-la-Paix, Pascal Auger.

Écoutez-nous au 95,7 à Falher, ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

accès emploi
accès-emploi
202-9627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tel. : 780.450.6975 • Sans frais : 1.866.490.6990
Télec. : 780.490.6995 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4104B-50 Rue, CP 1329, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.3601 • Sans frais : 1.877.826.3004
Télec. : 780.826.3004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PAROISSES FRANCOPHONES
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 10 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
8928 - 110e rue

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

MOISSONNER UNE RÉCOLTE DE RÊVES DANS L'OUEST CANADIEN

Si vous connaissez un peu la ruée vers l'or au Yukon et le Klondike, le nom de Robert William Service (1874-1958) vous dira peut-être quelque chose. Les œuvres de ce poète et romancier sont enseignées dans les universités anglophones mais peu connues au Canada français. Son arrière-petite-fille, Charlotte Service-Longépé, a publié la première partie d'une biographie de son illustre ancêtre : *Robert W. Service : La Piste de l'imaginaire.*

L'appétit vient en lisant

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

Né en Ecosse, Robert William Service obtient un premier emploi dans une banque, mais ne s'y plaît pas puisqu'il rêve de liberté. En 1896, à 22 ans, il part pour le Canada, se rend jusqu'à Victoria, puis Cowichan Bay où il travaille pour divers fermiers écossais. Ensuite il explore la côte Pacifique en ayant des boulots de misère à San Francisco, Los Angeles et San Diego. Il revient à Cowichan Bay, devient boutiquier, puis trouve un emploi à Victoria… dans une banque. De là il est promu à Kamloops, puis à Whitehorse et Dawson (Yukon).

Durant toutes ces pérégrinations, Service « voit l'ordinaire avec émerveillement ». Il est de ceux qui croient que, souvent, « ce n'est pas ce que nous sommes, mais ce que nous pensons être qui importe ». À ces yeux, la volonté rend tous les rêves possibles. « Aussi longtemps que je pourrai suivre mon chemin, moissonner ma récolte de rêves […], je ne demanderai rien d'autre à l'existence. »

C'est au Yukon que Service va moissonner sa plus importante récolte de rêves et composer ses plus beaux textes. Dès l'âge de 33 ans, il « laisse son empreinte sur la piste glacée du Grand Nord » en publiant un premier livre : *L'Appel du Yukon et autres poèmes* (1907). C'est un succès immédiat pour ce « Kipling canadien ». Le deuxième livre s'intitule *Ballades d'un cheechako* (1909) et fait revivre tous les personnages colorés qu'il a croisés dans le Grand Nord. Puis paraît le roman *La Piste de 1898* (1910), qui raconte « l'histoire de pionniers robustes et de héros crasseux ». Quand il va porter son manuscrit chez un éditeur à New York, il est horrifié par les rues sales et les citadins étroits d'esprit. Il ne songe qu'à regagner « le chemin de la bohème, […] l'espace ouvert de l'aventure et ses dangers ».

Il n'est pas souvent question de relations amoureuses dans cette biographie. Robert Service n'envisage pas de se marier car il aime trop la liberté. Selon lui, « un homme amoureux oublie sa liberté et un homme marié l'a définitivement perdue ». À 25 ans, Service tombe néanmoins amoureux d'une jeune institutrice; il attend d'être financièrement autonome avant de la demander en mariage, mais les parents de la jeune femme refusent d'accorder sa main à un écrivain dont l'avenir est on ne peut plus incertain. (Lorsqu'il fait sa demande en mariage, ses droits annuels d'auteur sont pourtant supérieurs au salaire d'un directeur de banque.)

Deux chapitres de cette biographie décrivent des lieux albertains comme Mannville, Athabasca Landing et Fort McMurray. Plusieurs années après que Robert W. Service eût quitté l'Ecosse pour le Canada, sa famille lui emboita le pas. Elle s'est d'abord établie à Toronto, puis a rejoint d'autres Écossais en Alberta, à Manville.

La première partie de la biographie de Robert W. Service fait presque 600 pages. C'est trop long, trop détaillé. A-t-on besoin de savoir que le ménestrel itinérant peut se loger pendant une semaine pour 1 $? Ou manger trois beignets et un café pour cinq sous ? On encore avaler une soupe, une viande ou un poisson, des légumes, un café et un gâteau ramolli pour seulement dix sous ? Au bas mot, l'éditeur aurait pu/dû couper 200 pages sans nuire au plaisir des lecteurs et lectrices.

En décrivant le drame des aventures et les beautés dangereuses du Grand Nord, Robert William Service s'est penché sur la nature humaine, sur ses forces et ses faiblesses. Pour lui, l'écriture était « une parenthèse enchantée, un divertissement insensé qui me faisait vivre des moments exceptionnels de plénitude ».

Charlotte Service-Longépé, *Robert W. Service : La Piste de l'imaginaire*, biographie, tome 1, Chicoutimi, Éditions JCL, 2015, 576 pages, 29,95$.

DONNEZ généreusement au FOND DU FRANCO pour soutenir une presse LIBRE et FRANCOPHONE!
www.fondationfa.ca

La Fondation franco albertaine
POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE
VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME
Pièce 315
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton, (AB) T6C 3N1
Tél. 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca

Fafa
FESTA
Patrimoine canadien Canadian Heritage
Canada

QUI EST LE VRAI COUPABLE… LE SEL, LE GRAS OU LE SUCRE?

Les maladies comme le diabète, l'hypertension, le cancer, les troubles du coeur, sans oublier l'obésité font des ravages dans nos vies. Force est de constater que pour la génération actuelle, l'espérance de vie est réduite versus leurs prédécesseurs; la question se pose alors qui est le coupable.

Santé
| CÉLINE BOSSE, DT.P.
celine@celinebossediet.com

L'état d'urgence est déclaré. Agir est indéniable car il faut rapidement trouver le coupable afin de freiner efficacement cette «dégringolade». Mais que faire, s'il s'agit d'une combinaison de plusieurs éléments en cause? Pas simple comme problématique…

À qui réellement la faute?

l'industrie alimentaire blâme les chercheurs, en affirmant que la méthodologie choisie pour conduire leurs projets de recherche est douteuse et discrédite les résultats obtenus. Les chercheurs acusent l'industrie alimentaire de manipuler les gouvernements en leurs faveurs, en affirmant qu'ils n'agissent qu'en fonction du profit, tout en considérant le client comme seul responsable de leurs choix, sans pour autant considérer respectivement les impacts des produits offerts sur la santé des individus.

En sommes, le principal perdant s'avère être le client non avisé qui en subit les conséquences: physiques, économiques et sociales. Ce reflétant non seulement sur son tour de taille mais affectant aussi et surtout son moral. Malheureusement, complètement découragé, le consommateur lui-même, finira par se convaincre qu'il ne viendra probablement jamais à bout du problème. Il finira par se dire : «mourir de cela ou d'autre chose, à quoi bon!».

Sachez qu'il n'est jamais trop tard pour bien faire. Nous connaissons bien le dicton : «il vaut mieux prévenir que guérir», alors qu'à ce jour, ne serait-il pas plus réaliste de dire: «il vaut mieux agir que de laisser mourir nos générations futurs».

Bien comprendre la situation

Il est vrai que de façon générale la vie est un apprentissage constitué principalement d'essais et d'erreurs, encore faut-il en tirer les leçons.

Aussi vrai que l'alimentation est essentielle à la vie, il importe de connaitre et d'appliquer les règles et ses grands principes. Pour la majorité d'entre nous, se nourrir est une activité exercée plus de trois fois par jour alors, ne m'hérite-t-elle pas toute notre considération?

Les marchés d'alimentation, les restaurateurs et les gens de l'industrie alimentaire «semblent» bien maîtriser les règles. Avec le «Marketing», l'étude de comportements chez les consommateurs, ils font tout en leur pouvoir pour laisser croire à leur clientèle qu'ils offrent des solutions saines et rapides pour leur faciliter la vie. Ils comprennent bien leurs rôles dans un marché aussi compétitif qu'est celui de l'alimentation. Cependant, la multitude de produits offerts est-t-elle réellement conçue pour nous rendre la vie plus facile et plus simple, en prétextant de nous faciliter le travail en proposant des aliments préparés et des mets prêt-à-manger. Ils ne manquent pas non plus d'indiquer qu'ils ne contiennent pas de gras trans ou faible en sucre, en sel ou en calories.

Réellement, est-il plus important de questionner si les fournisseurs alimentaires sont les principaux acteurs des problèmes de santé de la population, ou encore demandons nous si nous ne faisons pas fausse route en cherchant des solutions au mauvais endroit?

Développer de bonnes compétences et connaissances alimentaires

Et si la solution était tout simplement une question de compétence et de confiance dans la capacité de cuisiner de bons repas à tous les jours. S'outiller pour mieux distinguer le vrai du faux des nombreuses campagnes de publicité. S'éduquer et mettre en pratique des connaissances culinaires saines et rapides, pour éviter de transférer le pouvoir et votre capital santé entre les «mains» de l'industrie alimentaire ou des restaurateurs. Ou bien du médecin, si le mal est déjà fait et que vous n'avez plus vraiment le choix que de vous y soumettre aveuglément.

Plus l'apprentissage de bien ou mal se nourrir est fait en bas âge, plus vos habitudes sont acquises pour la vie. Sont-elles toutes des choix éclairés qui respectent harmonieusement vos valeurs et vos convictions?

Eh oui, la santé passe aussi par le respect de vos convictions et de la considération que vous avez envers vous-même. Car cela influence directement, consciemment ou inconsciemment, votre façon de vous alimenter. D'ou l'importance d'agir maintenant et d'inculcer de bonnes habitudes de vie, en encourageant le développement des compétences alimentaires et culinaires dans les écoles voir même à la garderie.

Nul doute que toute compétence ou expérience positive acquise en bas âge, nous permet d'avancer dans la vie avec confiance. Mais lorsqu'il s'agit d'une compétence qui assure une meilleure qualité de vie à long terme, il faudrait la considérer sérieusement comme un atout à acquérir. Une compétence qui peut aussi prolonger la vie et faire que les années supplémentaires compte en qualité, plutôt que de se voir compter les années qu'ils nous restent «à subir» avant de mourir.

Selon moi, il ne s'agit pas de connaître si c'est : le sel, le sucre ou le gras… les vrais coupables, le suis plutôt d'avis qu'il faille agir vite et bien avec de la formation. Dans le but de créer des expériences positives, savoureuses et inspirantes car c'est par l'éducation que réside la solution!

Poursuivre la réflexion: Marketing alimentaire : face à la publicité, les enfants sont influençables, mais aussi raisonnables

Bon appétit!

RÉTROSPECTIVE DU DÎNER EN BLANC

PHOTOS: HÉLÈNE LEQUITTE

BSJ

LE FRANCO

VOL. 49 NO. 33
3 AU 9 SEPTEMBRE 2015
12 pages | 1 $

| DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

UNIVERSITY OF ALBERTA
SEP 10 2015
LIBRARY

PRÊT SUR SALAIRE: L'ALBERTA À DEUX DOIGTS DE SÉVIR

PHOTOS: SARA LONG (FLICKR) ET CREATIVE COMMONS

À LIRE CETTE SEMAINE

Le programme d'apprentis chercheurs a de beaux jours devant lui | *page 8*

Élections en cours à l'ACFA provinciale | *page 7*

Cas de divorce: quel est l'intérêt de l'enfant? | *page 3*

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833 1576 6/4 xxDIR(T)
Bibliographic Serv. Serials U Of A
Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

De retour sur le campus ?
On s'occupe des grosses boîtes.

Faites livrer vos achats en ligne au bureau de poste près de l'endroit où vos ados s'installeront.

FlexiLivraison MC
> INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT

Du monde en ligne jusqu'à vous MC POSTES CANADA CANADA POST

postescanada.ca/flexilivraison

PRÊT SUR SALAIRE

MANQUE D'ARGENT? LE PRÊT SUR SALAIRE N'EST PEUT-ÊTRE PAS VOTRE MEILLEURE OPTION

Chaque année, des centaines de milliers de Canadiens ont recours à un prêt sur salaire pour des dépenses inattendues ou parce qu'ils n'arrivent pas à boucler la fin du mois. À l'heure actuelle, les entreprises qui prêtent de l'argent, comme Money Mart et Speedy Cash, ont des taux d'intérêt pouvant parfois atteindre les 600% sur une base annuelle. Un groupe albertain de municipalités et d'organisations à but non lucratif a décidé de dénoncer ce type de pratique.

| MEGHANN DIONNE
Calgary

«Nous ne demandons pas à la province de fermer ces entreprises une fois pour toutes. Plutôt, nous demandons au gouvernement provincial d'établir un taux d'intérêt annuel maximal des prêts sur salaire à 60%, au lieu qu'il soit, dans certains cas, de 600%. Je ne comprends pas comment un groupe de personnes a décidé de prêter de l'argent à un tel taux. C'est incompréhensible, et cela risque de plonger certaines personnes dans un gouffre sans fin», déplore Danielle Klooster, mobilisatrice des communautés pour l'Alliance pour réduire la pauvreté dans le centre de l'Alberta (CAPRA). Son organisme travaille en collaboration avec la Ville de Red Deer pour convaincre la province d'établir un taux d'intérêt annuel maximal de 60%.

Le prêt sur salaire est un prêt à court terme de moins de 1500 dollars, qu'une personne s'engage à rembourser au moment de son prochain chèque de paye, habituellement dans un délai de 14 jours. Selon le gouvernement du Canada, il s'agit de la forme la plus coûteuse pour emprunter de l'argent.

En Alberta, le taux d'intérêt maximal fixé par la province est de 23%, sur une période de moins de 62 jours. Lorsqu'il y a défaut de paiement, les intérêts s'accumulent sur le montant complet, et le taux peut augmenter jusqu'à 60%. CAPRA et le gouvernement fédéral ont fait le calcul sur une base annuelle pour comparer le prêt sur salaire à d'autres formes de prêts. En bout de ligne, le taux d'intérêt du prêt sur salaire peut atteindre les 600%.

En plus de limiter le taux d'intérêt de ce type de prêt, l'Alliance voudrait que la province, chargée de réglementer cette pratique, établisse un nombre maximal de visites par client annuellement. Elle voudrait également que les municipalités limitent le nombre d'entreprises dans un secteur donné.

Qui est le plus à risque?

D'après l'Association canadienne des prêteurs sur salaire, les personnes qui ont recours à ce genre de service sont surtout les hommes âgés entre 35 et 54 ans, avec ou sans diplôme d'études secondaires, travaillant à temps plein ou à leur compte, et gagnant entre 25 000 et 49 000 dollars par année.

En d'autres mots, ce sont les personnes les plus vulnérables de la société, d'après CAPRA. «Ce sont des gens qui ne gagnent pas suffisamment d'argent pour combler leurs besoins les plus essentiels dans certains cas. Dans d'autres cas, ce sont des personnes qui ne savent pas comment gérer leurs finances. Ils gagnent peut-être un bon salaire, mais ils n'épargnent pas d'argent, et lorsqu'il arrive un imprévu, ils sont souvent mal pris», explique Danielle Klooster. C'est pourquoi il est impératif, selon elle, d'offrir des services de consultation et des séances d'information pour les aider à tenir un budget.

«Il faut que les gens connaissent leurs options. Les coopératives d'épargne et de crédit, par exemple, sont des portes de sorties plus intéressantes lorsqu'on a besoin d'une aide financière. Elles offrent un taux d'intérêt beaucoup plus avantageux que les entreprises de prêts sur salaire», soutient la mobilisatrice des communautés pour CAPRA.

L'Alliance pour réduire la pauvreté dans le centre de l'Alberta est consciente que le gouvernement néo-démocrate en a beaucoup sur les épaules avec l'économie albertaine qui bat de l'aile, mais croit tout de même essentiel de lui rappeler que des tranches vulnérables de la population ont besoin d'encadrement entourant cette pratique. CAPRA essaie d'ailleurs de convaincre l'Association des municipalités urbaines de l'Alberta de s'associer avec elle.

La province ouverte à la discussion?

Le ministre de Service Alberta, Deron Bilous, n'était pas disponible pour une entrevue. Dans un courriel envoyé par son ministère, il est indiqué que toute entreprise de prêt sur salaire doit être enregistrée auprès du gouvernement albertain et que des réglementations sont en place pour encadrer cette industrie. Le gouvernement provincial a aussi précisé qu'il prenait à coeur la protection du consommateur et qu'il allait repasser sous la loupe la loi encadrant le prêt sur salaire d'ici la fin de l'année.

Calgary en parallèle

La Ville de Calgary tente elle aussi de trouver des solutions aux problèmes que cause le prêt sur salaire. À l'heure actuelle, six secteurs considérés comme vulnérables de la municipalité, dont les quartiers Forest Lawn et Tuxedo Park, ont jusqu'à huit entreprises de prêt sur salaire dans un rayon de 400 à 600 mètres, soit de cinq à sept minutes de marche.

En mars, l'administration de la Ville a proposé différents scénarios au conseil municipal, dont la création d'un groupe de réflexion chargé notamment d'identifier les conséquences du prêt sur salaire et de sensibiliser la province à l'importance de mieux le réglementer. L'un des premiers pas du groupe a été de demander à l'administration de la Ville d'apporter différentes options à l'amendement du règlement municipal concernant les permis d'opération, l'utilisation du terrain et les distances entre les entreprises de prêt sur salaire. L'administration devrait remettre ses recommandations d'ici la fin de l'année.

«Le prêt sur salaire pose plusieurs problèmes socio-économiques. En faisant des efforts collectifs, nous pourrons changer la situation. Les permis sont donnés par la province, mais les villes jouent aussi un rôle dans la gestion des entreprises sur salaire. Nous voulons évaluer toutes les options possibles», indique la gestionnaire des stratégies et partenariats au département des services à la communauté et aux quartiers de la Ville de Calgary, Melanie Hulsker.

Les prêteurs sur salaire en désaccord avec CAPRA

L'Association canadienne des prêteurs sur salaire, qui représente 21 entreprises et 1000 succursales à travers le pays, accuse l'Alliance pour réduire la pauvreté dans le centre de l'Alberta (CAPRA) et le gouvernement fédéral, de détourner la réalité.

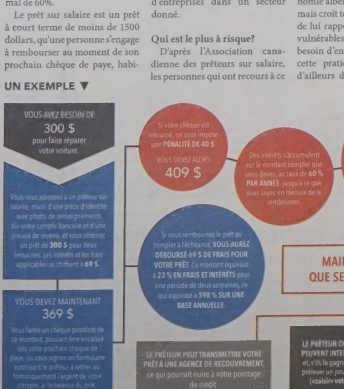
«C'est de la déformation d'échelonner nos taux d'intérêt sur une base annuelle. Ils paraissent exorbitant, mais en réalité, nos clients paient un taux d'intérêt fixe à 23% dans le cas de l'Alberta. Il est impossible pour eux d'emprunter sur une base annuelle alors inutile de dire que nos taux équivalent à 650% annuellement», s'indigne le président de l'Association canadienne des prêteurs sur salaire, Stan Keyes. Il ajoute qu'en moyenne, les clients remboursent leurs prêts en l'espace de deux semaines.

La section «Prêts sur salaire: un moyen très cher d'emprunter» du site Internet de l'Agence de la consommation en matière financière du Canada explique ce qu'est le prêt sur salaire et le compare avec d'autres formes de crédit. On y donne aussi l'exemple d'un prêt de 300 dollars et montre les différents scénarios possibles en cas de paiement ou de non-paiement du client. Le site apporte des alternatives au prêt sur salaire, comme la marge de crédit, la protection de découvert et l'avance de fonds sur carte de crédit.

«Tous les paliers de gouvernements et les organisations à but non lucratif parlent au nom de ceux qui font des prêts sur salaire, mais est-ce qu'ils leur ont vraiment demandé leur avis? Asseyez 50 de nos clients dans une salle et demandez-leur s'ils sont satisfaits de nos services. Vous verrez, la vaste majorité répondra oui», poursuit Stan Keyes.

En Alberta, dix entreprises membres de l'Association canadienne des prêteurs sur salaire se partagent 200 succursales.

UN EXEMPLE ▼



TEXTE TIRÉ DE L'AGENCE DE LA CONSOMMATION EN MATIÈRE FINANCIÈRE DU CANADA
Nous avons adapté les chiffres au taux d'intérêt de 23% de l'Alberta.

LORSQU'UN DES PARENTS DÉMÉNAGE, **QUEL EST LE MEILLEUR INTÉRÊT DE L'ENFANT ?**

Lorsqu'un couple se sépare et qu'une des parties déménage dans une autre province ou un autre pays, comment déterminer ce qui est le meilleur intérêt de l'enfant ?

Justice et droits

GÉRARD LÉVESQUE

Les parents qui se séparent peuvent s'entendre eux-mêmes sur lequel des deux aura la garde ou l'accès à l'enfant et si une pension alimentaire sera payée. S'ils ne sont pas en mesure de parvenir à un accord et qu'un des deux parents désire déménager dans une autre province ou un autre pays, quels sont les principes qui devraient guider les juges appelés à se pencher sur cette question ?

La dernière fois que la Cour suprême s'est prononcée dans un dossier de déménagement d'un parent remonte à vingt ans. Dans l'affaire Gordon c. Goertz, [1996] 2 RCS 27, la mère avait obtenu la garde permanente de l'enfant, tandis que le père s'était vu accorder un généreux droit d'accès. Lorsque le père a appris que la mère avait l'intention de déménager en Australie pour y poursuivre des études en orthodontie, il a demandé la garde de l'enfant ou, subsidiairement, une ordonnance interdisant à la mère d'amener l'enfant avec elle.

Dans ce dossier, la Cour suprême a indiqué que le parent qui n'a pas la garde assume le fardeau de démontrer que le changement projeté de résidence aura des conséquences néfastes sur l'intérêt de l'enfant, à tel point que la garde doive être modifiée ou, exceptionnellement, lorsqu'il existe une preuve convaincante qu'il n'y a pas d'autre solution raisonnable susceptible de servir son intérêt, que l'enfant doive demeurer dans la juridiction.

Les membres de la profession juridique qui exercent en droit familial ont constaté que la jurisprudence actuelle qui précise les critères à appliquer dans le cas d'un déménagement diffèrent d'un ressort à l'autre, ce qui est susceptible d'engendrer davantage de coûts et de retards dans le cadre d'un litige. Cette situation ne favorise donc pas le règlement d'enjeux familiaux.

L'article 3.2 de la Convention relative aux droits de l'enfant, à laquelle le Canada a adhéré, oblige les États de prendre toutes les mesures législatives appropriées afin d'assurer le respect de l'intérêt supérieur de l'enfant. Présentement, la législation canadienne ne donne que peu de lignes directrices à l'intention des parents à savoir s'ils ont besoin d'une permission de la part de l'autre parent ou du tribunal dans le cas d'un déménagement avec un enfant, et elle ne fournit aucun critère précis ni aucun facteur précis pour pouvoir déterminer si un tel déménagement serait autorisé, compte tenu de l'intérêt supérieur de l'enfant.

Lors de sa réunion du 13 août dernier, à Calgary, le Conseil de l'Association du Barreau canadien a adopté une résolution exhortant «les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux à modifier la Loi sur le divorce et les autres textes législatifs connexes afin de prévoir une procédure harmonisée, plus efficace, rapide et certaine visant à aider les familles et les tribunaux à prendre des décisions sur la question du déménagement des enfants conformément à l'intérêt supérieur de ces derniers».

Les partis politiques et les candidats qui demandent notre appui dans le cadre de l'élection fédérale du 19 octobre prochain sont-ils en faveur d'une telle modification législative ? C'est à nous tous de leur demander.

Résolution sur le déplacement des enfants lors de procédures en droit de la famille
www.cba.org/CBA/resolutions/pdf/15-08-A-ct.pdf
Convention relative aux droits de l'enfant
www.ohchr.org/Fr/ProfessionalInterest/pages/crc.aspx
Décision de la Cour suprême dans Gordon c. Goertz
www.canlii.org/fr/ca/csc/doc/1996/1996canlii191/1996canlii191.html?resultIndex=1

ACFA

Les points saillants

Rencontre du CA provincial de l'ACFA des 28, 29 et 30 aout 2015
La Cité francophone, Edmonton

Rapport du président
Le président de l'ACFA a rencontré plusieurs personnes pendant la saison estivale. Il a eu entre autres la chance de féliciter l'artiste Pierrette Requier, nouvellement nommée poète lauréate de la ville d'Edmonton. Sur la scène politique, il a eu l'occasion de rencontrer plusieurs nouveaux députés du gouvernement albertain. Ceux-ci sont très ouverts et intéressés à mieux comprendre la francophonie albertaine. En aout, il a participé à un évènement organisé par Métis Nation of Alberta (MNA).

Grande famille 2015
Le samedi 29 aout, les membres du Conseil d'administration provincial de l'ACFA, les directions des ACFA régionales et les présidences se sont réunis afin de discuter de différents éléments, dont les politiques communes, l'immigration francophone, l'élection fédérale et le Congrès annuel de la francophonie albertaine.

Étude sur l'adaptation du nom de l'ACFA
Dans le cadre de l'étude, l'ACFA demandera un avis juridique sur l'impact légal potentiel d'un changement de nom de l'ACFA sur la Loi de l'ACFA. Le rapport sur l'avancement de l'étude sera présenté dans le cadre de l'AGA.

Suivi au Forum communautaire
Lors du Congrès annuel de la francophonie albertaine, les consultants seront invités à présenter le rapport du Forum communautaire.

Statuts et règlements des ACFA régionales
Les administrateurs demandent que les Statuts et règlements des ACFA régionales soient revus afin de s'assurer qu'il y ait consistance avec tous les changements proposés et que les statuts et règlements soient identiques, dans leur forme, pour toutes les ACFA régionales.

Situation financière de l'ACFA
Les administrateurs de l'ACFA ont reçu et adopté les états financiers du 1er juillet 2014 au 30 juin 2015 ainsi que le bilan financier au 30 juin 2015.

La prochaine rencontre du CE est prévue pour le 17 septembre 2015 et la prochaine rencontre du CA provincial aura lieu le 18 octobre 2015 en marge du Congrès annuel de la francophonie albertaine les 16 et 17 octobre prochains.

AVIS DE DEMANDE ET INSTRUCTIONS RELATIVES À LA PROCÉDURE DEMANDE VISANT L'EXPORTATION D'ÉLECTRICITÉ AUX ÉTATS-UNIS ENMAX ENERGY MARKETING INC.

Dans sa demande du 28 août 2015, ENMAX Energy Marketing Inc. (ENMAX) (le demandeur) souhaite, en vertu de la section II de la partie VI de la *Loi sur l'Office national de l'énergie* (la *Loi*), obtenir de l'Office national de l'énergie l'autorisation d'exporter jusqu'à un total de 100 000 MWh par année d'énergie garantie et jusqu'à un total de 100 000 MWh par année d'énergie interruptible pendant une période de dix ans. Une liste des centrales électriques où ENMAX détient un intérêt (au moment de cette demande) est disponible au site web suivant (anglais seulement) : www.enmax.com/generation-wires.

L'Office souhaite obtenir les points de vue des parties intéressées sur cette demande avant de délivrer un permis ou de recommander au gouverneur en conseil la tenue d'une audience publique. Les Instructions relatives à la procédure énoncées ci-après exposent en détail la démarche qui sera suivie.

1. Le demandeur doit déposer et conserver en dossier des exemplaires de la demande aux fins d'examen public pendant les heures normales d'affaires, à ses bureaux situés au 141 50e avenue sud-est, Calgary (Alberta) T2G 4S7 (téléphone : 403-514-3408, télécopieur : 403-514-1808), et en fournir un exemplaire à quiconque en fait la demande. Il est aussi possible de consulter un exemplaire de la demande pendant les heures normales d'affaires à la bibliothèque de l'Office (517, Dixième Avenue S.-O., 2e étage, Calgary (Alberta)). Pour prendre rendez-vous, prière de composer le 1-800-899-1265. La demande est aussi disponible en ligne à l'adresse www.neb-one.gc.ca.
2. Les parties qui désirent déposer un mémoire doivent le faire auprès de l'Office national de l'énergie, secrétaire de l'Office au 517, Dixième avenue s.-o., Calgary (Alberta) T2R 0A8 (télécopieur : 403-292-5503), et le signifier au demandeur (adressé au directeur des politiques de réglementation), au plus tard le 4 octobre 2015.
3. Conformément au paragraphe 119.06(2) de la Loi, l'Office s'intéressera aux points de vue des déposants sur les questions suivantes:
   a) les conséquences de l'exportation sur les provinces autres que la province exportatrice;
   b) si le demandeur: (i) a informé quiconque s'est montré intéressé par l'achat d'électricité pour consommation au Canada des quantités et des catégories de services offerts; (ii) a donné la possibilité d'acheter de l'électricité à des conditions aussi favorables que celles indiquées dans la demande à ceux qui ont, dans un délai raisonnable suivant la communication de ce fait, manifesté l'intention d'acheter de l'électricité pour consommation au Canada.
4. Si le demandeur souhaite répondre aux mémoires visés aux points 2 et 3 du présent Avis de la demande et des présentes Instructions relatives à la procédure, il doit déposer sa réponse auprès de la secrétaire de l'Office et en signifier un exemplaire à la partie qui a déposé le mémoire, au plus tard le 19 octobre 2015.
5. Pour obtenir de plus amples renseignements sur les méthodes régissant l'examen mené par l'Office, communiquez avec la secrétaire de l'Office, par téléphone au 403-292-4800, ou par fax au 403-292-5503.

La secrétaire de l'Office,
Sheri Young

ENMAX

« LES MÉDIAS FRANCOPHONES SONT DIRECTEMENT CIBLÉS »

GRAHAM FRASER OUVRE UNE ENQUÊTE SUR LE FINANCEMENT DES MÉDIAS EN MILIEU MINORITAIRE

Une coalition d'organismes francophones tire la sonnette d'alarme quant à l'avenir des médias de langue française en milieu minoritaire : inquiets de la chute graduelle des achats publicitaires du gouvernement du Canada dans leurs communautés, ils demandent au commissaire aux langues officielles d'enquêter le plus rapidement possible, et à Ottawa de renverser la cadence.

Depuis 2013, et compte tenu de la montée en popularité d'Internet comme source d'information et de divertissement, le gouvernement fédéral a instauré une politique visant à accroître la diffusion de ses publicités et avis publics sur le Web. Cette décision a mené à une baisse importante des revenus de la presse écrite francophone et des radios communautaires de langue française en milieu minoritaire, pour qui les publicités et avis publics d'Ottawa constituent, depuis des décennies, une source de financement prévisible et majeure.

La situation est extrêmement préoccupante, a soutenu en entrevue la directrice générale de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse (FANE), Marie-Claude Rioux, à l'origine de la plainte logée à Graham Fraser. « Au Courrier de la Nouvelle-Écosse, ces revenus sont passés de 200 000 $ à 50 000 $ par année. Pour les radios, on parle de 50 000 $ à 10 000 $ pour chacune d'entre elles. Ce n'est pas une "mesure positive" », dit-elle.

Les articles 41 et 42 de la Loi sur les langues officielles prévoient en effet la mise en place de « mesures positives » par le gouvernement afin de « favoriser l'épanouissement des minorités francophones et anglophones et d'appuyer leur développement ». Selon Mme Rioux, cette décision remontant à 2013, dont les effets se font de plus en plus sentir, constitue une violation de la Loi.

Des appuis

Elle n'est pas la seule : depuis le dépôt de sa plainte, l'Association de la presse francophone (APF), la Quebec Community Newspaper Association (QCNA) et la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) se sont jointes au recours. D'autres s'apprêteraient à le faire. La plainte de Mme Rioux a déjà été accueillie par le commissaire Graham Fraser, qui a déclenché une enquête formelle qui pourrait s'échelonner sur près de six mois.

À l'APF, on souligne que le placement publicitaire du gouvernement du Canada dans les 23 journaux membres est passé de 1,9 million $ en 2006 à seulement 435 000 $ en 2013. La population de langue française de l'extérieur du Québec compte pour environ 4 % de la population, mais les journaux et radios de langue française de ce territoire ne recevraient pas plus que 2 % du total de l'enveloppe publicitaire totale du fédéral. Selon Denis Poirier, éditeur du journal Le Métropolitain de Toronto et de trois autres publications en Ontario, vice-président de l'APF, on n'a pas tenu compte de la spécificité des communautés francophones minoritaires au moment de prendre cette décision. « Si les journaux et les radios francophones ne survivent pas, il n'y aura simplement plus aucun média qui parlera des enjeux et des priorités francophones en milieu minoritaire ».

Cette décision s'inscrit au sein d'un problème plus large qui touche les communautés francophones, ajoute pour sa part la FCFA, le principal organisme porte-parole des 2,6 millions de francophones du pays vivant à l'extérieur du Québec. « D'un côté, il y a cette érosion des moyens financiers des journaux et des radios communautaires et, de l'autre, il y a l'effritement des stations régionales de Radio-Canada. Ce qui est en jeu, c'est la capacité des francophones de s'informer en français sur leur milieu », explique le directeur des communications Serge Quinty, soulignant que cette problématique fait partie des priorités électorales de l'organisme.

Invité à réagir, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, qui administre la politique d'achat publicitaire du gouvernement fédéral, a confirmé collaborer à l'enquête du commissariat aux langues officielles, mais n'avait pas offert d'autres commentaires au moment d'écrire ces lignes.

Marie-Claude Rioux, elle, demeure persuadée de la justesse de sa démarche

| PHILIPPE ORFALI
(Francopresse)

Marie-Claude Rioux, directrice générale de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse.
PHOTO: ACADIE NOUVELLE

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
MEGHANN DIONNE | Journaliste Calgary
ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Collaboratrice à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT

FRÉDÉRIC BOILY (politique)
DAVID CARON (économie)
SUZANNE DE COURVILLE NICOL (société)
OLIVIER DÉNOMMÉE (culture)
MARIO GIGUÈRE (sports)
Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

lignes agates marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ 2 ans — 75 $ ☐ 3 ans — 105 $ ☐ 5 ans — 160 $ ☐

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : ____________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

SPORTS - MÉDIAS

JOHANY JUTRAS, LE JOURNAL D'UNE PHOTOGRAPHE

Photographe professionnelle depuis 2010, Johany Jutras, 28 ans, sillonne actuellement tout le Canada en suivant la LCF (Ligue canadienne de football). Un projet unique qui lui a permis de s'arrêter dans plusieurs villes canadiennes. Le Franco s'est entretenu avec cette passionnée du ballon ovale sur un projet aussi ambitieux que courageux lors de son arrêt à Edmonton.

HÉLÈNE LEQUITTE
Edmonton

Johany Jutras a quitté Montréal le 14 juillet dernier. C'est sous forme de guide du routard que la photographe passe une semaine dans chaque ville où la Ligue canadienne de football possède une équipe canadienne. Ce périple est une opportunité unique d'écrire un livre sur cette aventure atypique. Johany prend donc des photos et essaye de découvrir la culture de chacune de ces villes à travers ses nombreux clichés. « Chaque ville est unique sur ce marché du football », explique t-elle.

Sa passion pour ce sport a commencé littéralement sur les bancs d'école : « ma carrière de photographe a commencé quand j'étais au secondaire, j'ai trois frères plus jeunes et les trois ont joué au football ». C'est en les photographiant que Johany a commencé à photographier le milieu du sport. Très vite, elle commence à se faire remarquer comme photographe et est de plus en plus sollicitée. L'effet boule de neige a vraiment commencé quand en mettant la photo de ses frères sur Facebook, certains de leurs coéquipiers ont voulu leurs photos à leur tour. Le bouche à oreille aidant, d'autres équipes lui ont très vite demandé de prendre des photos : « les besoins d'un photographe était devenu beaucoup plus présent », se souvient-elle.

Les médias sociaux l'ont rapidement aidée à se faire connaitre dans un milieu où peu de photographes oeuvrent dans ce domaine.

C'est en suivant ces frères, qu'une fois rendue au niveau universitaire Johany réalise que la donne est différente : « au niveau universitaire c'est rendu presque professionnel, beaucoup de ces gars-là s'en vont jouer dans la Ligue canadienne de football». C'est donc au fil du temps que Johany a bâti son réseau et une réputation dans un domaine très masculin, le football canadien. Cela fera juste trois ans que la photographe travaille officiellement pour la LCF comme photographe pigiste.

PHOTOS : JOHANY JUTRAS

Son projet

Forte de son expérience et du travail accompli auprès des joueurs, Johany a réussi à fonder un rapport de confiance avec la LCF: « cette année, j'ai eu cette idée de monter ce projet-là. Je suis allée rencontrer des [représentants de la LCF] à Toronto … ils ont accepté le fait que je puisse utiliser le mot CFL [sur mes photos]. J'ai aussi les accès dont j'ai besoin dans tous les stades, mais ça reste un projet qui est financé à 100% par moi ».

Si sa passion pour ce sport lui est venue en voyant ses frères y jouer et y évoluer, ce qu'elle aime le plus, en général, et surtout dans le football canadien, c'est que c'est vrai : « il n'y a rien de "fake", quand tu vois deux joueurs se rentrer dedans tu ne peux pas "faker" cette photo-là, c'est super intense, super émotif, et il y a beaucoup de passion là-dedans ».

Johany Jutras a créé son propre site cfroadtrip.ca pour que les intéressés puissent la suivre au jour le jour à travers tout le pays. Le livre qu'elle a écrit est maintenant disponible en prévente en ligne. Ainsi, l'argent récolté lui permettra de financer une bonne partie de son périple.

Son objectif est de vendre son livre à près de 5000 exemplaires pendant la coupe Grey à Winnipeg qui aura lieu du 23 au 29 novembre. Si elle l'atteint, son livre remportera le titre de "meilleur vendeur" au pays. Ce qui aura permis à Johany Jutras de faire d'une pierre deux coups, c'est-à-dire de suivre la Ligue canadienne de football tout en terminant son essai et en faisant découvrir la culture de chaque ville canadienne à travers ses photos.

SOURCE: CFLROADTRIP.CA

CHORALE SAINT-JEAN

Notre choeur, votre voix

Chantez avec la Chorale Saint-Jean

Joignez votre voix à celle de la Chorale Saint-Jean, soit la plus grande chorale francophone de l'Ouest canadien. Les répétitions ont lieu les mardis soirs de 19h00 à 21h30 (septembre à avril). Venez chanter avec ce groupe sans pareil!

Pour de plus amples informations et pour prendre rendez-vous pour une audition, veuillez communiquer avec Laurier Fagnan par courriel à Lfagnan@ualberta.ca.

8406 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton, Alberta T6C 4G9

FORUM NATIONAL DES JEUNES AMBASSADEURS

RETOUR EN ALBERTA APRÈS LES FNJA

Après avoir passé quelques jours au Nouveau Brunswick, certains des jeunes ambassadeurs albertains ayant participé au Forum National des Jeunes Ambassadeurs, ont partagé leurs expériences respectives avec le Franco.

KIMBERLY PAPP ▶

Mes yeux passaient par-dessus le formulaire de candidature pour le Forum National des Jeunes Ambassadeurs quand soudainement, ils se sont arrêtés sur place. J'ai relu la question posée: « Comment vis-tu le français dans ta vie quotidienne? » J'ai réfléchi. Pendant l'année scolaire, je parle le français à mon professeur d'immersion, ainsi qu'avec mon cousin francophone. Mais c'était presque l'été, donc je ne parlais pas souvent à mon prof, ni à mon cousin (qui vit dans une autre ville). Et voilà; je n'avais rien à ajouter à la liste. J'ai paniqué. L'organisation Le Français Pour l'Avenir allait sélectionner 30 élèves de tout le pays de 35 millions de personnes et avec cette faible réponse, il n'y avait aucune chance qu'ils me choisiraient. C'est à ce moment où j'ai commencé ma quête vers la francophonie canadienne.

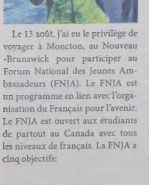
Ma première étape vers la francophonie fut d'écouter la radio en français dans ma voiture. Au revoir Taylor Swift; allô politique! Honnêtement, je m'en fiche des nouvelles mais c'était de la bonne pratique pour me permettre à comprendre la langue orale plus rapidement. Pendant un mois, c'était mon habitude. Parfois, la station jouait des chansons francophones. Et parfois, j'ai beaucoup aimé ces chansons francophones. Et encore parfois, j'ai si aimé certaines chansons francophones que je sortais vite mon téléphone pour les identifier avec Shazam pendant que je conduisais (ne le dites pas à ma mère!). Bientôt, j'ai amassé un grand total de quatre chansons francophones que j'écoutais en plus de ma musique anglophone. Mission accomplie! J'avais maintenant quelques aspects francophones dans ma vie quotidienne que j'ai ajoutés à ma petite liste d'auparavant.

Finalement, mes efforts ont portés fruit! J'ai reçu un message qui m'a informée que j'avais été choisie pour le FNJA 2015 (merci Joyce Jonathan pour votre aide musicale)! Un groupe Facebook a été créé avec les autres ambassadeurs et ambassadrices, sur lequel nous avons pu partager nos pensées avant de partir pour Moncton, au Nouveau-Brunswick. Avec cela, la langue française est entrée dans ma vie personnelle en tant qu'adolescente sur les médias sociaux. J'étais frustrée quelque fois en essayant de faire fonctionner mon vérificateur d'orthographe (« Laisse-moi écrire, spellcheck! » … « Et ça fait combien de temps que je dois choisir entre huit accents pour la lettre 'A' à chaque reprise? »); mais avec ces échanges, je suis devenue encore plus impatiente pour rencontrer ces autres étudiants.

La première ambassadrice que j'ai approvisoire provenait d'Edmonton, proche de ma propre ville. Sa langue maternelle était le français, elle allait à une école francophone, et son vocabulaire était si parfait que je me suis sentie un peu gênée de mon accent. Nous nous sommes parlé, et graduellement je suis devenue de plus en plus à l'aise avec cette fille si aimable. Elle m'a parlé de Francophonie Jeunesse de l'Alberta, une association composée de jeunes francophones de ma province. J'ai toujours su qu'il y avait une communauté francophone à Edmonton, mais je n'ai jamais été exposée à leur culture, malgré mon éducation en immersion française depuis 13 ans. J'ai maintenant très hâte de pouvoir participer aux évènements francophones locaux!

Si je croyais que les révélations francophones allaient s'arrêter à Edmonton, eh bien, je me suis fortement trompée! De Vancouver jusqu'à St John's, couvrant dix provinces de dix millions de kilomètres carrées, notre forum de francophiles a réuni le pays en entier dans la première ville bilingue du Canada: Moncton. De plus, le Nouveau-Brunswick est la seule province bilingue dans le pays… points bonus pour la région choisie cette année! Du 13 à 18 Août, j'ai communiqué avec des élèves passionnés par la langue française possédant tous des histoires différentes. J'ai appris comment la culture francophone se manifeste, même étant une langue minoritaire dans la plupart des provinces. Je crois fermement que j'ai amélioré mon français oral (par exemple, comment utiliser « poigner » dans une phrase) et que j'ai créé des liens d'amitié. Vers la fin de la semaine, parler en français venait naturellement. Incroyable, d'être chanceuse comme je le suis! Et tout cela à cause de la question: « Comment vis-tu le français dans ta vie quotidienne? »

MEGAN HOPKINS ▼



Le 13 août, j'ai eu le privilège de voyager à Moncton, au Nouveau -Brunswick pour participer au Forum National des Jeunes Ambassadeurs (FNJA). Le FNJA est un programme en lien avec l'organisation du Français pour l'avenir. Le FNJA est ouvert aux étudiants de partout au Canada avec tous les niveaux de français. La FNJA a cinq objectifs:

1) D'établir des liens linguistiques et culturels entre les élèves participants

2) D'encourager un dialogue, un échange d'idées et une compréhension entre des jeunes de diverses régions du pays

3) De célébrer le bilinguisme et de mettre l'accent sur le potentiel culturel et professionnel d'une éducation en français

4) De rassembler les élèves de différentes parties du pays, en leur fournissant l'opportunité immédiate d'en apprendre plus sur leurs cultures et communautés respectives

5) D'inspirer et d'éduquer la nouvelle génération sur la valeur de la dualité linguistique au Canada

Tout au long de la semaine, nous avons eu l'occasion d'écouter de nombreux conférenciers avec une passion pour la langue et la culture françaises et aussi de participer à de nombreux ateliers sur le leadership, la parole en public et le journalisme. Nous avons également eu l'occasion de découvrir la culture acadienne dans une soirée canadienne-française mettant en vedette la danse, et en participant à un Tintamarre. Un Tintamarre est une tradition acadienne dans laquelle beaucoup de gens défilent dans une communauté en faisant autant de bruit que possible lors de la célébration de la Journée nationale de l'Acadie (15 août). Nous sommes aussi allés faire du kayak et avons visité les Hopewell Rocks emblématiques. Aussi, nous avons participé à une simulation parlementaire dans laquelle tous les ambassadeurs ont représenté une circonscription. Avec les autres ambassadeurs représentants la même province que nous, nous devions proposer une clause pour pouvoir "modifier" la Charte canadienne du bilinguisme. Ces clauses ont ensuite été débattues et votées. Cette activitée a montré la passion pour le bilinguisme de tous les ambassadeurs et animateurs du forum.

Comme ambassadeurs de la langue française nous avons tous dû promettre d'organiser et de participer à des activités au cours de l'année scolaire 2015-2016 pour promouvoir la langue française et le bilinguisme. Je me suis engagée à organiser une session de Franconnexion, écrire un article pour un journal, et de donner une présentation à mon école primaire afin d'encourager les étudiants en français de continuer à apprendre la langue. Je vais devoir travailler avec les trois autres ambassadeurs de l'Alberta pour organiser une activité pour promouvoir et encourager le bilinguisme par l'interaction entre la communauté anglophone, francophone et francophile.

Je suis la seule étudiante avec le français comme langue seconde dans le programme de Baccalauréat International à mon école, ce qui rend extrêmement difficile pour moi de communiquer avec d'autres étudiants en français. Quand j'ai découvert que j'ai été choisie pour être une ambassadrice pour le Français pour l'avenir, j'étais très heureuse car je savais que j'aurais la possibilité d'être immergée dans la culture et exposée à la langue. Quand je suis arrivée à Moncton, j'étais nerveuse au sujet de ma capacité à communiquer avec les autres ambassadeurs et aux animateurs. Les premiers jours, j'étais très réticente à participer à des discussions car je n'étais pas confiante avec ma capacité à parler en français. Cependant, je suis devenue amie avec des gens incroyables qui m'ont aider pendant les activités et aussi à pratiquer mon français. Durant la cérémonie de clôture du FNJA, j'ai pu m'asseoir à une table et parler en français toute la soirée! Ce fut un très grand accomplissement pour moi.

Beaucoup auraient cru que pour être un ambassadeur de la langue française, vous devez être à l'aise en français; ce n'est pas du tout le cas. Lors du FNJA 2015, nous avons écrit selon nous la définition d'un bon ambassadeur. La voici: « Un ambassadeur est un francophile qui promeut le bilinguisme au Canada par son enthousiasme et sa fierté en créant et en organisant des opportunités de parler dans les deux langues officielles de façon égale et qui partage sa vision d'un Canada bilingue.» Donc, tout ce que l'on doit faire pour être un bon ambassadeur de la langue française est d'avoir une passion pour la langue et la volonté de promouvoir le bilinguisme dans tout le Canada. Je suis fière d'être en mesure de me considérer comme une ambassadrice de la langue française!

Dernier témoignage en page 7

ÉLECTIONS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ACFA

JEAN JOHNSON, SEUL CANDIDAT À LA PRÉSIDENCE

L'appel aux candidatures s'est officiellement terminé le 28 août pour pourvoir les 13 postes, dont celui de président, au conseil d'administration de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) provinciale. Le président sortant, Jean Johnson est le seul candidat à s'être présenté à la présidence.

En tout, 15 personnes ont déposé leur candidature pour l'un des douze postes d'administrateurs. Les secteurs sont divisés comme suit: nord-est, nord-ouest, centre et sud. Il y a aussi deux postes d'administrateurs non associés à un territoire en particulier.

Une seule personne a déposé sa candidature pour le seul poste rémunéré au conseil d'administration de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) provinciale, celui de président. Jean Johnson a été élu par acclamation aux dernières élections de 2013.

Au moment d'écrire cet article, le directeur des élections, Gérard Bissonnette, n'avait pas encore déclenché les élections pour les postes ayant plus d'un candidat en lice. À la suite du déclenchement des élections, les membres des régions en élection recevront un bulletin de vote par la poste. Ils auront jusqu'au 13 octobre pour retourner leur bulletin de vote au secrétariat de l'ACFA provinciale, ou encore pour voter par voie électronique.

Les gens qui voudraient devenir membre et être ainsi ajoutés à la liste électorale ont jusqu'au 8 septembre pour le faire. La campagne électorale commence officiellement le 18 septembre.

L'ACFA provinciale annoncera le nom des candidats ayant remporté les élections lors de son congrès annuel de la francophonie albertaine, le 17 octobre.

Seul le poste de président du conseil d'administration est rémunéré.

|MEGHANN DIONNE

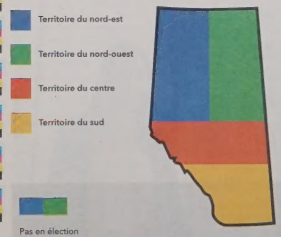
Suite de la page 6

SKYLAR VANDERKOOI ▼

C'était une expérience incroyable! Je ne vais jamais oublier les six jours que j'ai passés à Moncton! En apprenant plus sur la culture francophone et comment le bilinguisme touche tout le monde ici au Canada, mon amour pour le bilinguisme a grandi.

On a tellement fait de choses durant les jours passés à Moncton, comme des ateliers, du kayak, du tintamarre et aussi plusieurs activités en français! La quantité d'amour pour la langue et la culture françaises que partagent tous les ambassadeurs m'étonne. Ça m'étonne que même si nous venons de plusieurs villes du Canada, nous partageons la même désir de promouvoir le bilinguisme. Comme collectivité d'ambassadeurs, nous avons créé notre propre définition de ce que cela veut dire d'être un ambassadeur du FNJA. Un ambassadeur du FNJA est un francophile qui promeut le bilinguisme au Canada par son enthousiasme et sa fierté en créant et en organisant des opportunités de parler dans les deux langues officielles de façon égale. Et qui partage sa vision d'un Canada bilingue. Les trente ambassadeurs qui ont été choisis pour l'année 2015 ont une responsabilité de représenter notre mandat et de convaincre d'autres Canadiens que la bilingue a beaucoup d'effets positifs en leur montrant notre amour pour le bilinguisme et en partageant nos expériences. Quand je suis arrivée à Moncton j'étais une élève en immersion française à une école secondaire dans la sud de l'Alberta, mais après mon départ je suis une francophone qui suis sur la piste de trouver son identité mais qui veux partager son amour de la culture et de la langue française avec les gens de tout partout. J'ai appris beaucoup sur la culture francophone et acadienne pendant mon temps à Moncton. J'ai vraiment apprécié que l'endroit où le FNJA était situé cette année était dans la seule province qui est officiellement bilingue au Canada. Ma compréhension de la culture francophone s'est vraiment améliorée avec les activités qu'on a faites à Moncton. Participer dans le tintamarre de l'Acadie était une expérience impossible de d'écrire. De voir à quel point les Acadiens apprécient et veulent montrer aux autres leur passion pour l'Acadie. L'activité Survie de la Francophonie, qui vise à établir la confiance entre les membres d'une équipe, m'a permis de comprendre que, lorsqu'on est bilingue, il est plus facile de communiquer. Les gens que j'ai rencontrés étaient formidables. J'ai des amis pour la vie et je suis reconnaissante que j'ai eu la chance de les rencontrer! Ce que j'ai appris de mon expérience est que la bilinguisme est important. Notre pays est bilingue pour une raison, je fais partie de la communauté francophone est cela forme mon identité!

Carte: **Qui se présente où?**



RECHERCHE - ÉDUCATION

LE PROGRAMME D'APPRENTIS CHERCHEURS : DE NOUVELLES PERSPECTIVES

C'est dans l'une des nombreuses salles du Campus Saint-Jean que l'atelier intitulé « L'exil, une expérience identitaire » s'est déroulé le 26 août devant un groupe d'une vingtaine de personnes. Cet atelier a été possible grâce à un système de bourse pour les apprentis chercheurs qui fait tout une différence aussi bien pour les professeurs que pour les étudiants.

PHOTO: COURTOISIE UNIVERSITÉ DE L'ALBERTA

Il est 13h, salle MCM2-60 au Campus Saint-Jean. Leticia Gomez, étudiante de quatrième année au Baccalauréat en éducation, s'apprête à faire une présentation sur le thème de l'exil.

C'est à la demande de Pierre-Yves Mocquais, le doyen du Campus Saint-Jean, que Leticia Gomez a décidé de travailler sur ce sujet. En effet, en plus de ses fonctions de doyen de l'université, monsieur Mocquais a décidé de reprendre ses activités de chercheur. À l'heure actuelle, il travaille sur deux ouvrages importants portant sur ce thème. Pour lui venir en aide, le vice-doyen à la recherche du Campus Saint-Jean, Hassan Safouhi, a solicité l'aide de Leticia Gomez dans le cadre du programme des apprentis chercheurs. C'est une approche pluridisciplinaire tant du point de vue des sciences sociales, des humanités numeriques et de l'épigénétique que le sujet a été abordé.

« Le programme d'apprentis chercheurs, oui absolument il faut le développer », s'exclame Pierre-Yves Mocquais. Ce programme a vu le jour en 2011, « il faut pouvoir trouver les fonds nécessaires, en faire bénéficier les étudiants autant que possible.

La plupart des cours sont conçus comme des courroies de transmission du savoir plutôt que d'aller creuser le savoir », poursuit-il. Quand Pierre-Yves Mocquais est arrivé en juillet 2014, le programme avait déjà commencé.

Cette année, une dizaine d'étudiants ont bénéficié de ce programme, à savoir la bourse Robert Smith et la bourse des apprentis chercheurs. Deux programmes actuellement contenus ensemble.

D'un côté, ce système permet aux jeunes de se former à l'exercice exigeant de la recherche fondamentale. De l'autre, cela permet d'apporter une aide et des perspectives différentes sur un sujet de recherche auquel les chercheurs eux-mêmes n'auraient pas pensé.

C'est pourquoi, monsieur Mocquais a augmenté cette année la bourse à partir de fonds de recherche qu'il possède. La raison en est simple: « parce qu'il y a peu d'étudiants de second cycle en études supérieures à la faculté Saint-Jean, l'un des premiers objectifs a été d'initier les étudiants de premier cycle très tôt à la recherche ».

À la suite de sa présentation, Leticia Gomez écrira un article sur le résultat de ses recherches. Un article qui pourra trouver sa place dans l'un des ouvrages de monsieur Mocquais, si ce dernier est retenu. Le programme des apprentis chercheurs a de beaux jours devant lui.

| HÉLÈNE LECUITTE

Monsieur Mocquais est au départ professeur de littérature canadienne. Son sujet de prédilection porte sur le récit de mémoire tel qu'on peut le trouver de manière très littéraire ou encore très spontané qui raconte la vie de ses ancêtres, non seulement sur ce qui est dit ou pas, caché ou occulté.

ÉLECTIONS 2015

POUR VOTER,
ASSUREZ-VOUS D'ÊTRE MEMBRE EN RÈGLE DE L'ACFA

Seuls les membres en règle, âgés de 16 ans et plus,
à 16h le 8 septembre 2015
pourront être inscrits sur la liste électorale et voter à l'élection de la présidence et des postes d'administrateurs (advenant que plusieurs candidats se présentent aux différents postes). Si vous avez changé d'adresse, n'oubliez pas d'aviser votre ACFA régionale.

Pour obtenir des informations concernant votre adhésion, communiquez avec l'ACFA au (780) 466-1680.

ACFA

Pour des informations sur les élections 2015 à l'ACFA, visitez WWW.ACFA.AB.CA
Le vote électronique est disponible!

Leticia Gomez, étudiante de quatrième année au baccalauréat en éducation.
PHOTO: COURTOISIE UNIVERSITÉ DE L'ALBERTA

CHRONIQUE

VOTER AU NOM DU FRANÇAIS

C'est le temps ou jamais d'aborder la question du vote francophone. Est-il possible au Canada de se servir du scrutin pour promouvoir sa langue et sa culture? Difficile de répondre à cette question, sans en nuancer la réponse selon la région où on vit. Cela dit, elle est fondamentale, parce que c'est en choisissant ses gouvernants que l'on bâtit son pays.

De souche acadienne, Réjean Paulin a parcouru la francophonie tout au long de sa carrière de journaliste. Il a aussi vécu en France, au Québec et dans l'Ouest canadien avant de s'établir à Ottawa où il est professeur en journalisme au collège La Cité.

Le citoyen heureux peut vivre et s'exprimer librement. La démocratie lui donne une voix pleine et entière autant pour lui que pour sa communauté. L'État assure la pérennité de sa culture et de sa langue, lesquelles trouvent une assise dans cet acte démocratique qui est de choisir son représentant derrière l'isoloir.

Or, il semble difficile d'affirmer que tous les francophones vivent cet idéal dans tout le Canada. Avec le temps, leur poids politique décline par rapport à celui de la majorité anglophone.

En incluant le Québec, les Canadiens d'expression française représentaient 26 % de la population du pays en 1981. Ce pourcentage est tombé à 23 % selon le recensement de 2011. Cela dit, il ne faut pas aller jusqu'à annoncer la fin prochaine des francophones en terre d'Amérique, leur nombre total étant passé de 6 338 870 à 7 691 705 pendant cette période. Ces chiffres, toutefois, n'effacent pas une triste réalité. Les francophones diminuent en nombre dans certaines provinces. Par exemple, les Franco-Manitobains sont aujourd'hui environ 10 000 de moins qu'en 1951 selon Statistique Canada.

On peut bien sûr attribuer ce déclin à la domination souvent manifeste des anglophones. Des lois ont déjà interdit l'enseignement du français. Il faut encore recourir aux tribunaux pour faire respecter des droits reconnus dans la Constitution. Cela dit, la réalité ne se résume pas à des questions juridiques. Elle est beaucoup plus complexe que cela.

L'adaptation

Nul ne pourra nier que l'adaptation est un phénomène vieux comme le monde. C'est en s'adaptant que les vivants de toutes espèces ont traversé les millénaires pour pouvoir encore respirer aujourd'hui. Quand il se trouve perdu dans la masse, l'individu doit se conformer. C'est souvent à force de courage et de détermination que certains individus minoritaires isolés résistent en supportant le poids d'une pénible solitude.

Cela s'ajoute bien sûr au caractère incertain des forces politiques… Certaines jugent le bilinguisme trop couteux en se disant qu'il vaudrait mieux laisser aller les choses.

Mais d'autres promettent que le Canada saura démontrer que cette logique n'a rien d'implacable. Cette immense mosaïque bilingue officiellement, le deviendrait de plus en plus dans les faits, permettant ainsi à tous ses citoyens d'expression française de se développer et de s'épanouir.

Mais en attendant que l'histoire se fasse, des citoyens vivent le quotidien sans faire de bruit. Contrairement à leurs leaders, on ne les voit jamais sur les tribunes ni devant les caméras. Ils ne font pas de politique, ne fréquentent pas les associations qui les représentent. Ils forment la partie immergée de l'iceberg, celle que l'on ne voit pas mais qui en constitue quand même l'essentiel.

Ce sont eux qui parlent une fois aux quatre ou cinq ans… Les électeurs…

C'est à eux, en tant que peuple, qu'incombe le devoir de faire vivre et vibrer le français. C'est aussi grâce à eux que le français est toujours vivant.

Ils sont les héritiers du rêve de leurs ancêtres, celui de non seulement vivre en ce pays, mais de le bâtir à leur image.

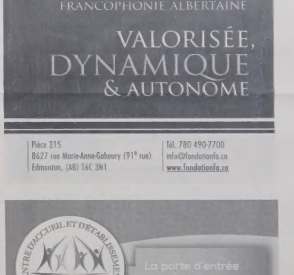
Le Canada français existe-t-il? Pour éviter de se compliquer la vie, on dira un beau « oui » sans équivoque, les francophones étant encore trop nombreux pour affirmer le contraire. Mais ce Canada français n'est pas le même pour tout le monde.

Le vote francophone domine au Québec et dans certaines régions de l'Ontario et de l'Acadie. Ailleurs, il peut parfois avoir une certaine influence. Il lui arrive aussi, hélas, de se diluer dans la masse anglophone.

Dans tout cela, il faut se rappeler que le Canada est le résultat d'un effort, celui de la cohabitation de deux groupes linguistiques officiels. Cet effort louable vaut, certes, mieux que l'intolérance. S'il fallait un jour que de guerre lasse, les politiques y renoncent, ce pays prendrait, aux yeux des minorités francophones, le visage hideux du pire des prédateurs. Il est vrai qu'il y a eu des tentatives de les anéantir. En revanche, l'histoire récente a été témoin de belles ouvertures, résultat d'une vision que certains ont épousée.

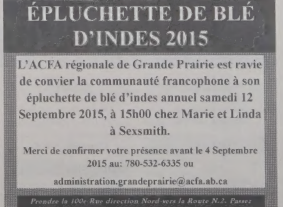
Comment voter dans l'intérêt de sa culture, de sa langue, de sa communauté quand celle-ci ne fait pas le poids électoral? Il faut espérer que le respect des minorités soit une valeur profondément canadienne que le vainqueur voudra partager.

(REJEAN PAULIN (APF)



Pièce 315
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton, (AB) T6C 3N1

Tél. 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca



CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com

Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers, Solicitors, Notaries

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kuruta • Justin E. Kingston
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1- 800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

DONNEZ généreusement au FOND DU FRANCO pour soutenir une presse LIBRE et FRANCOPHONE!
www.fondationfa.ca

ALCOOLIQUES ANONYMES FRANCOPHONES
A.A
POUR INFORMATION:
ClaudeAAFrancophone@gmail.com

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.
Donnez.
1 888 HSF-INFO
FONDATION DES MALADIES DU CŒUR

M. BASSAMBA
GRAND VOYANT-MEDIUM
780-655-5602
514-299-5935 Acadie
Spécialiste en amour, maladie, désenvoûtement, commerce. Fait revenir votre conjoint. N'hésitez pas à venir le consulter. Vous serez satisfait de son travail. Son pouvoir est infaillible. Réussit là où les autres ont échoué. Sa devise: rapidité, efficacité garantie. Résultat 100 %.
REÇOIT TOUS LES JOURS.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces.
Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Sainte-Jude ou la Prière à Mère Téresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 2$,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

CKRP
Radio Rivière-la-Paix

Toutes les semaines,
Le Franco discute
de ses articles avec
l'animateur de la Radio
Rivière-la-Paix, Pascal Auger.

Écoutez-nous au 95,7 à Falher, ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

accès emploi

accès-emploi
210, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6985 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50 Rue, CP 7229, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.3003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.3006 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PAROISSES FRANCOPHONES
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 9 rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 10 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
8928 - 110e rue

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

ARÔMES ET SOUVENIR GOURMANDS CHEZ MICHEL TREMBLAY

Les romans de Michel Tremblay sont non seulement une fascinante traversée de son univers, ils offrent aussi un panorama du patrimoine culinaire des Canadiens français dans la première moitié du XXe siècle. Ces œuvres ont inspiré à Anne Fortin un ouvrage intitulé *Ainsi cuisinaient les belles-sœurs dans l'œuvre de Michel Tremblay*.

L'appétit vient en lisant

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

L'auteure identifie les plats, les détaille et en donne parfois la recette pour nous faire « prendre conscience de l'effervescence d'une époque et du chemin parcouru » en cinquante ans. Ces plats vont du blanc-manger à la tourtière de tante Martha, en passant par le bouilli canadien, les fèves au lard du boulanger, les oreilles de crisse, le poudingchômeur à l'érable, le ragoût de pattes de cochon et la soupe aux pois, pour n'en nommes que quelques-uns dont les recettes sont fournies.

Un plat qui jouit de plusieurs variantes est le pâté chinois. Son origine est multiple aussi. Michel Tremblay se rallie à la version selon laquelle « les Chinois, construisant le chemin de fer transcanadien, mangeaient du mais accompagné de viande hachée » ; on y a ajouté les patates pilées.

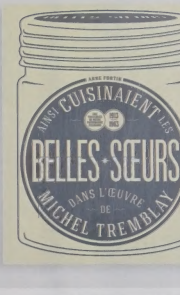
Qui n'a pas entendu parler des pets-de-sœur? Rien à voir avec le pet-de-nonne ou soupir-de-nonne dégusté en France. Au Canada français, il s'agit d'un dessert confectionné avec le surplus de pâte brisée utilisée pour les tartes. « Après avoir abaissé les retailles, on les enduit de beurre puis on les saupoudre de cassonade ou, mieux encore, de sucre d'érable avec un soupçon de cannelle ». On lui donne la forme d'un rouleau qu'on tranche en rondelles pour les faire dorer au four.

On trouve pas moins de cent cinquante citations des romans de Tremblay. En voici une extraite d'*Un objet de beauté* (1963) : « Les assiettes fumantes trônent sur la table, les rognons de porc luisent parmi les patates couvertes de sauce – la fameuse sauce au thé de la grosse femme – et les petits pois numéro un. »

Grand format et de reliure cartonnée, l'album est abondamment illustré. Il y a des photos d'époque comme le deli Bens ou la rôtisserie St-Hubert Bar-B-Q à Montréal en 1951. De nombreuses annonces rappellent des marques prisées à l'époque (et encore aujourd'hui), notamment la soupe aux tomates Campbell, la soupe au poulet Lipton, le saindoux Swift, le Blue Ribbon Tea, le Paris Pâté et les fèves au lard Catelli.

Avec *Ainsi cuisinaient les belles-sœurs dans l'œuvre de Michel Tremblay*, Anne Fortin peint un demi-siècle d'histoire familiale émaillé d'arômes et de souvenirs gourmands. Ce conteau de l'assiette de nos aïeux va du menu quotidien aux repas de fêtes en passant par les privations de la guerre.

Anne Fortin, *Ainsi cuisinaient les belles-sœurs dans l'œuvre de Michel Tremblay Une traversée de notre patrimoine culinaire 1913–1963*, album illustré, Montréal, Éditions Flammarion et Éditions Leméac, 2014, 192 pages, 39,95 $.



ÉLECTIONS FÉDÉRALES

LA CONSÉCRATION DES CÔNES ORANGES

OTTAWA – En sortant du lit le 3 mai 2011, soit au lendemain de la dernière élection fédérale, plusieurs candidats du Nouveau Parti démocratique (NPD) apprennent avec stupéfaction qu'ils ont été élus. Du même coup, la députation du NPD à Ottawa passe de 37 à 103 et la troupe du regretté Jack Layton forme, pour la première fois de son histoire, l'opposition officielle à la Chambre des communes. On a baptisé ce phénomène la « vague orange ».

Quatre ans et demi plus tard, cette fameuse vague orange ne semble pas vouloir s'essouffler. Les plus récents sondages prédisent que le NPD sortira gagnant lors des élections du 19 octobre. Si ce scénario se concrétise, ce sera la première fois, en près de 150 ans d'histoire, qu'un parti autre que le parti conservateur ou le parti libéral prend le pouvoir au Canada.

Du même coup, certains candidats à qui on a accolé l'étiquette de « candidat poteau » en 2011, candidats que le premier ministre sortant et chef conservateur Stephen Harper a qualifié à la blague de cônes orangés en début de campagne, deviendraient ministres fédéraux.

Il s'agit là de toute une progression, compte tenu du fait qu'il y a quatre ans à peine, des candidats néo-démocrates sont passés, du jour au lendemain, d'étudiants, d'enseignants et de participants à des émissions de télé-réalité dans certains cas, à représentants du peuple. Bref, bon nombre de ces députés élus en mai 2011 n'affichaient pas le profil typique du politicien fédéral.

Situations farfelues

Cette vague orange du printemps 2011, qui s'est surtout fait sentir au Québec où 59 candidats néo-démocrates ont été élus, a donc envoyé à Ottawa une délégation importante de jeunes députés et d'individus ne disposant d'aucune expérience en politique. Résultat : certains porte-couleurs du NPD nous ont offert un spectacle pour le moins inusité.

L'enseignante à la retraite Lise Saint-Denis, par exemple, n'a mis que huit mois avant de claquer la porte du NPD pour joindre les rangs des libéraux, jugeant que les valeurs véhiculées par le Parti libéral reflétaient davantage ses propres convictions.

Par ailleurs, comment passer sous silence le cas d'une autre députée québécoise, Sana Hassainia? L'élue d'une quarantaine d'années, qui a fait beaucoup parler d'elle au cours de son mandat, a eu deux enfants durant ce même mandat et a affiché, et de loin, le taux d'absentéisme le plus élevé à la Chambre des communes.

Malgré son salaire annuel de députée s'élevant à plus de 160 000 $, Mme Hassainia était absente lors de votes en Chambre dans plus de 90 % des cas. Elle avait également soulevé une certaine controverse en allaitant son bébé lors des travaux parlementaires.

S'ajoutent à cela le départ du député de Sudbury Glenn Thibault en décembre 2014 au profit des libéraux provinciaux, celui de Jean-François Larose pour joindre un nouveau parti politique québécois, celui de l'Ontario Bruce Hyer à la suite de divergences d'opinions avec son chef, et l'expulsion du caucus néo-démocrate du député québécois José Nunez-Melo.

Ironiquement, le cas le plus médiatisé et le plus ridiculisé à la suite de l'élection de 2011, celui de Ruth Ellen Brosseau, s'est plutôt avéré une histoire à succès. Pourtant, tous les ingrédients étaient réunis pour que les électeurs de Berthier-Maskinongé regrettent leur choix. Rappelons que la candidate néo-démocrate, qui travaillait dans un bar de l'Université Carleton à Ottawa, était en vacances à Las Vegas au moment de son élection dans cette circonscription où elle n'avait jamais mis les pieds. Qui plus est, la candidate était unilingue anglophone.

Prêts malgré tout

Depuis le début de la campagne, le chef néo-démocrate Thomas Mulcair insiste néanmoins sur le fait que malgré le fait que le premier mandat à la suite de la vague orange ait été marqué de quelques épisodes anecdotiques, ses candidats sont fins prêts à former le prochain gouvernement et, par le fait même, à assumer de plus grandes responsabilités.

Reste à voir si les sondages demeureront en faveur du NPD au fur et à mesure que la campagne progressera, ou si les électeurs canadiens se tourneront vers l'un des deux partis traditionnels.

DANNY JONCAS
(Francopresse)

La Fondation franco-albertaine

Au nom de La Fondation franco-albertaine, un grand merci à nos commanditaires. Grâce à vous, le deuxième tournoi de golf de la francophonie de Calgary a été un franc succès.

Blue Source Canada
BLG Borden Ladner Gervais
BCIntegration Inc.
BERGERON & CO.
RBC Wealth Management
LE FRANCO
McLEOD LAW
DR. JASMINE FIJON FAMILY DENTAL
SAINT-JEAN
CDÉA

Merci aussi à Larry Jacquard de Hub International pour votre généreuse contribution.

Affichez-vous dans Le Franco

Média par excellence pour rejoindre les francophones albertains!

Nos deux éditions, *Calgary & Sud de l'Alberta* et *l'hebdomadaire*, ainsi que notre site internet maximiseront la portée de vos annonces selon vos besoins.

Contactez-nous à administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

VOL. 49 NO. 34
10 AU 16 SEPTEMBRE 2015
16 pages | TS

| DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

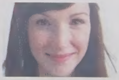
BSJ
UNIVERSITY OF ALBERTA
SEP 21 2015
LIBRARY

FRANCOTHON 2016
UN APPEL AUX DONS

À LIRE CETTE SEMAINE

L'intimidation : Faire sauter les barrières | *page 13*

Entrevue avec Crystal Plamondon | *page 6*



Legal: Conférence sur la motivation | *page 14*

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

1549 10/1 xxDIR(T)
Bibliographic Serv Serials - U Of A
Library
5 Fir Cameron University Campus NW
Edmonton AB T6G 2J8

Un envoi sans tracas mène au prochain achat.

Vous pouvez compter là-dessus avec la plus grande entreprise de livraison de colis du Canada.

Postes Canada croit fermement que si vous fournissez à vos clients en ligne le service d'expédition le plus pratique et le plus fiable, ceux-ci répéteront l'expérience. Et quand vous vous fiez au service de Postes Canada, vous vous fiez à une entreprise qui livre des colis à plus de 15 millions de foyers au pays, d'un océan à l'autre.

Du monde en ligne jusqu'à vous™ POSTES CANADA CANADA POST

™ Marque de commerce de la Société canadienne des postes

postescanada.ca/expeditionduchoix

FRANCOPHONIE ALBERTAINE

UNE FRANCOPHONIE SOLIDAIRE

Jeudi 3 septembre, une conférence de presse s'est tenue au salon des étudiants du Campus Saint-Jean afin de présenter les grandes lignes du Congrès annuel de la francophonie albertaine. Cette année, le Francothon récidive pour la seconde fois et espère atteindre au moins les 220 000 dollars et plus. La mobilisation francophone albertaine est en marche.

J-HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton

L'union fait la force! C'est dans cet état d'esprit que la communauté se mobilise lors du Francothon qui aura lieu le 16 octobre prochain, au centre de conférence Shaw d'Edmonton.

Mis sur pied l'an dernier, en Alberta, le Francothon a été lancé il y a tout juste un an. «Depuis longtemps, on regardait nos collègues des provinces avoisinantes. Chaque année, ils organisaient un Francothon. En Alberta, on n'avait jamais pris une initiative de ce genre alors c'est une façon de contribuer financièrement à l'essor de la communauté».

Cette année, les organismes partenaires tels que la Fondation franco-albertaine (FFA), le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA), l'ACFA et Ici Radio-Canada accueillent un nouveau partenaire, le Campus Saint-Jean. L'an dernier, le RAFA a reçu une partie des fonds amassés. Cette année, ce sera au tour du Campus Saint-Jean.«Les fonds récoltés lors du Francothon amélioreront la vie des étudiants», explique le doyen du Campus Saint-Jean, Pierre-Yves Mocquais.

Cet argent pourrait, par exemple, contribuer à améliorer les infrastructures du Campus et permettre de financer des projets nationaux et internationaux comme des échanges étudiants et le Projet Afrique. Ce soutien financier supplémentaire pourrait aussi favoriser la création de stages professionnels pour des programmes autres que ceux déjà existants.

L'argent c'est le nerf de la guerre. Et c'est dans cette perspective que le Francothon a été créé. Isabelle Déchêne Guay, présidente du comité d'organisation du Francothon décrit très bien la situation : « La Fondation franco-albertaine vise à permettre aux organismes et aux gens qui ont une cause qui leur est chère de trouver des fonds pour la francophonie. C'est d'assurer son dynamisme et d'avoir d'autres sources de revenus que le gouvernement parce qu'on sait qu'il coupe un peu partout ».

PHOTOS: COURTOISIE JOËL LAVOIE (FFA)

Cette année, les municipalités de Calgary et de Fort McMurray s'ajoutent à celles d'Edmonton et de Saint-Isidore, qui faisaient déjà partie de la fête l'an dernier. À Fort McMurray, l'ACFA régionale de Wood Buffalo organise une activité bière et poutine au centre communautaire Boréal. À Calgary, les gens sont invités à un cocktail animé au Village Brewery.

Dans le cadre de cette chaîne de la solidarité, chacun tient un rôle bien défini. Ici Radio-Canada assurera donc la réalisation et la diffusion du Francothon.

Plusieurs artistes feront également partie de la fête. Le Francothon pourra notamment compter sur la présence de la poète Pierrette Requier et de l'auteure Stéphanie Bourgault-Dallaire.

David Eggen, le nouveau ministre responsable du Secrétariat francophone de l'Alberta a assuré qu'il serait present lors de cet évènement.

La francophonie se serre les coudes et il est d'ores et déjà possible de faire un don à l'adresse: *www.fondationfa.ca*.

ACFA

ÉLECTIONS 2015

Edmonton, le 4 septembre 2015

AVIS AUX MEMBRES DE L'ACFA

À titre de directeur du scrutin, j'informe les membres de la tenue de trois élections pour des postes d'administrateurs au sein du Conseil d'administration provincial de l'ACFA.

POSTES EN ÉLECTION

ADMINISTRATEURS DU TERRITOIRE DU CENTRE

Deux (2) postes étaient à combler alors que trois (3) candidatures ont été reçues. Les membres de l'ACFA, ayant droit de vote, habitant le territoire du Centre, seront invités à voter pour le(la) candidat(e) de leur choix parmi :

- ☐ Denis Fontaine (Edmonton)
- ☐ Sonia Paulin (Carvel)
- ☐ Mohamet Sall (Edmonton)

ADMINISTRATEURS DU TERRITOIRE DU SUD

Deux (2) postes étaient à combler alors que trois (3) candidatures ont été reçues. Les membres de l'ACFA, ayant droit de vote, habitant le territoire du Sud, seront invités à voter pour le(la) candidat(e) de leur choix parmi :

- ☐ Isabelle Cliche (Cochrane)
- ☐ Guillaume Laroche (Calgary)
- ☐ Caroline Sciarra (Calgary)

ADMINISTRATEURS NON-ASSOCIÉS À UN TERRITOIRE

Quatre (4) postes étaient à combler alors que cinq (5) candidatures ont été reçues. Tous les membres de l'ACFA, ayant droit de vote, seront invités à voter pour le(la) candidat(e) de leur choix parmi :

- ☐ Alexandre Bossé (Spruce Grove)
- ☐ Juste Kagisye (Edmonton)
- ☐ Oumar Lamana (Airdrie)
- ☐ Albert Noliette (Edmonton)
- ☐ Étienne Rousselle (Calgary)

PROCESSUS ÉLECTORAL

La période électorale aura lieu du 18 septembre au 13 octobre 2015. Pour les postes en élection, il y aura deux façons de voter :

1- VOTE ÉLECTRONIQUE

Tous les membres de l'ACFA qui renouvellent leur adhésion par courriel et/ou font partie de la liste d'envoi électronique du Secrétariat provincial de l'ACFA et/ou de leur ACFA régionale, voteront de façon électronique.

Veuillez noter que pour les adhésions familiales, ayant un ou des dépendants de 16 ans et plus, vous devez communiquer avec l'ACFA au 780 466-1680, avant 16h30 le 11 septembre 2015, afin de vous assurer qu'ils pourront voter de cette façon.

2- VOTE PAR LA POSTE

Les autres membres recevront des bulletins de vote par la poste.

L'ACFA rappelle que seuls les membres en règle à 16h le mardi 8 septembre 2015 pourront être inscrits sur la liste électorale afin de voter. Pour obtenir des informations concernant votre adhésion, communiquez avec votre ACFA régionale ou avec Anne-Marie Duchesneau au 780 466-1680, poste 200. Pour les détails concernant les élections, visitez: **www.acfa.ab.ca/elections2015.html**.

Le dévoilement des résultats des élections et, par le fait même, du nouveau Conseil d'administration provincial de l'ACFA aura lieu le 17 octobre 2015, lors de l'Assemblée générale annuelle tenue dans le cadre du Congrès annuel de la francophonie albertaine.

Le directeur du scrutin,
Gérard Brosnahtte

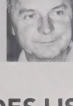
CHRONIQUE

LÀ OÙ IL Y A UN JOURNAL, IL Y A DE LA VIE

Remontons le temps pour retourner à l'époque où l'on naissait Canadien-français en ce pays, vers le milieu du siècle dernier.

L'écolier d'expression française qui n'avait que des francophones comme voisins pouvait s'imaginer que sa langue vibrait partout au diapason d'une terre bien à lui. Pas encore au fait des différences et écarts qui marquent la présence française sur ce vaste territoire, il voyait dans ses livres de géographie un pays fait de montagnes, de prairies, de forêts et d'océans qui portaient par tous les vents les mots qu'on lui enseignait et qu'il entendait. Du moins, croyait-il que ces sons familiers résonnaient partout avec la même force.

Mais, ce n'est pas long que l'on constate qu'au Canada, on est minoritaires entre ses trois océans, majoritaires dans sa province si on vit au Québec, parfois majoritaires dans certaines régions de l'Acadie et de l'Ontario, mais minoritaires dans sa province. Et puis, il y a la condition du véritable minoritaire ailleurs au pays.



De souche acadienne, Réjean Paulin a parcouru la francophonie tout au long de sa carrière de journaliste. Il a aussi vécu en France, au Québec et dans l'Ouest canadien avant de s'établir à Ottawa où il est professeur en journalisme au collège La Cité.

Je voulais vivre la condition du «véritable minoritaire».

C'est ainsi que le 15 septembre 1980, j'ai vu s'éloigner le sol d'Acadie par le hublot d'un DC-9 à destination de l'Ouest canadien.

La blonde prairie s'est finalement mise à défiler deux ou trois kilomètres plus bas. Des champs immenses. De loin en loin, une maison, un élévateur et des hangars. J'imaginais les foyers francophones qui constellaient ce désert de céréales. Du haut des airs, après trois ou quatre heures de vol, on pouvait toujours avoir cette pensée réconfortante pour le cœur, qu'il y avait dans cette immensité des gens qui parlent notre langue.

Nous sommes toujours au Canada, cette terre d'Amérique restée française malgré tout. Une heure ou deux après l'atterrissage, on syntonisait Radio-Canada pour écouter toujours en français, la suite des nouvelles entendues le matin. Quel contraste avec d'autres parties du globe, comme l'Europe à l'époque de la Guerre froide. Quelques heures en train et on sortait d'un monde pour entrer dans un autre. Notre point de départ devenait un souvenir sans suite. On ne trouvait même pas un journal qui nous informa de la vie de notre côté du Rideau de fer. Ici, à trois fuseaux horaires de distance, on était témoin de la même mouvance, décrite dans notre langue en plus.

Cela dit, on constatait rapidement que l'anglais est la langue spontanée de cette société. Puis on prêtait l'oreille dans l'espoir de capter des sons familiers. Français? Oui à l'occasion, mais parfois d'autres langues aussi.

Un mécanicien parlait allemand, deux personnes âgées conversaient en ukrainien. Ces langues étrangères, avec le français, formaient une sorte de dentelle qui bordaient la toile sonore anglophone. Savoir qu'autant de minorités s'expriment avec leurs mots est le signe d'une ouverture et d'une tolérance certaine de la part de la majorité. Mais n'empêche que l'on s'attend à plus que cela quand on nous dit que notre pays est francophone.

Le français, je l'avais entendu à la radio et à la télévision. Je l'avais parlé avec mon patron et mes nouveaux collègues de travail. Je l'avais lu sur les affiches bilingues de l'aéroport. Mais il manquait quelque chose. J'avais toujours cette vague impression de ne pas avoir trouvé ce que je cherchais.

La fleur identitaire

Il y avait dans notre salle de nouvelles, une table où on lançait sans trop de manières les journaux que l'on avait lus… Globe and Mail, Star Phoenix, Leader Post; les titres s'étalaient en anglais…Et puis tout à coup, mon regard est tombé sur un mot français…«vive». Je retire ce journal, plus modeste que les autres en taille, mais combien plus significatif par ailleurs. Je venais de découvrir L'Eau vive.

Ouvrir, c'était voir les mots de ma culture fleurir dans l'immensité de ce pays, dans les plus grandes plaines et sous le plus grand ciel qu'il m'avait été donnés de voir. Oui, le français était bel et bien vivant dans ce coin de pays.

Deux ans plus tard, au Nouveau-Brunswick, le quotidien Évangéline fermait ses portes, laissant l'Acadie en état de choc. Mais la nature a eu horreur du vide. Au bout de quatre ans de troubles et de tumultes, Acadie nouvelle lui a finalement succédé.

Ces exemples parmi tant d'autres partout au Canada démontrent qu'une communauté vivante ne se résigne pas au silence. Elle fera battre le pouls de sa culture dans les mots qu'elle jettera sur les presses, de sa propre initiative.

Dire d'un journal qu'il n'est que média d'information serait un malheur. Il est aussi l'expression de l'âme d'un peuple. En cette matière, il ne faut pas s'en remettre aux autres… Ces autres qui par exemple tentent d'accéder au pouvoir, fort nombreux par les temps qui courent, mais qui n'en disent guère sur ce pays que l'on veut profondément égaliser.

| RÉJEAN PAULIN (Francopresse)

ÉLECTIONS FÉDÉRALES

L'HEURE DES LISTES D'ÉPICERIE

OTTAWA – Dans tout régime démocratique, c'est une pratique qui existe depuis qu'on y fait de la politique. On parle ici de la divulgation des listes d'épicerie portant sur divers sujets. Et dans le cadre de la présente campagne électorale, force est d'admettre que ces fameuses listes sont nombreuses.

Le principe est simple. Avant chaque élection, les électeurs, souvent représentés par un groupe s'exprimant en leur nom, soumettent leurs demandes aux candidats et aux partis désirant accéder au pouvoir. À partir des réponses et des promesses formulées face à ces demandes, les électeurs arrêtent ensuite leur choix.

Le fait que le Canada soit plongé dans la plus longue campagne électorale de son histoire n'aidant en rien la multiplication des listes de priorités de chacun, on note que plusieurs groupes ont déjà dressé et soumis leur liste respective aux principaux partis politiques. C'est entre autres le cas des municipalités, des Premières Nations, des jeunes, des gens d'affaires, des gouvernements provinciaux, des syndicats, des fonctionnaires et des artistes.

Loin d'être en reste, la francophonie hors Québec s'assure à chaque élection fédérale de transmettre ses doléances aux partis et aux candidats qui se présentent dans des circonscriptions où l'on compte une large proportion de francophones. Cette année, la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada a même entrepris cet exercice avant le déclenchement des élections.

En effet, la FCFA a tenu, en juin dernier, un panel sur la dualité linguistique et les langues officielles. Les principaux partis fédéraux y étaient représentés par Bernard Trottier du Parti conservateur, Stéphane Dion du Parti libéral et le député néo-démocrate sortant Yvon Godin, qui ne sollicite pas de nouveau mandat.

Un exercice constant

Preuve que la FCFA juge important de faire part de ses revendications aux principaux partis de façon régulière et non seulement en période de campagne électorale, l'organisme porte-parole des francophones hors Québec n'enverra pas cette année de questionnaire portant sur les enjeux propres aux minorités linguistiques. On n'entend pas tenir de débat non plus.

« Nous fonctionnons de façon quelque peu différente cette année. Au lieu d'envoyer un questionnaire, nous avons passé les six premiers mois de l'année à rencontrer des parlementaires de tous les partis pour discuter avec eux de nos priorités pour leurs plateformes électorales », explique le directeur des communications de la FCFA, Serge Quinty.

Lors de ces rencontres, la FCFA dit avoir identifié trois priorités. L'une de ces priorités vise le plein respect de la Loi sur les langues officielles de la part des agences et ministères fédéraux. On demande aussi une reconnaissance de la spécificité des réalités et des besoins des communautés et un appui adapté à ces réalités et à ces besoins, notamment en matière de recrutement d'immigrants francophones. Quant à la troisième priorité, il s'agit d'un plaidoyer pour un financement accru pour les organismes, les centres culturels, les médias et autres institutions desservant les communautés francophones.

En plus de ces trois grandes priorités, la FCFA a envoyé des lettres à chaque parti afin de connaître leur position sur l'avenir de Radio-Canada. Selon la FCFA, le diffuseur public ne dispose tout simplement plus des ressources nécessaires afin de s'acquitter pleinement de son mandat.

Enfin, plus que la plateforme électorale de chaque parti aura été dévoilée, et que les formations politiques fourniront des réponses à la FCFA, l'organisme estime qu'il sera davantage en mesure de se faire une idée de l'importance que les partis accordent aux enjeux des francophones vivant en situation minoritaire.

Outre la FCFA, la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) a invité les partis dans la course à s'exprimer sur le sort que réserveraient leur parti à la culture au sein des communautés francophones. Le Parti libéral et le Nouveau Parti démocratique se sont déjà prononcés à ce sujet.

Enfin, la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) a elle aussi formulé plusieurs recommandations aux partis et aux candidats. Parmi ces recommandations, on retrouve celle visant à faire passer de 18 à 16 ans l'âge légal pour voter, de même que celle qui doublerait le budget consenti à la Stratégie emploi jeunesse.

| DANNY JONCAS (Francopresse)

VERS UN SYSTÈME DE JUSTICE
PLUS ÉQUITABLE, ACCESSIBLE ET INNOVANT

Prenant la parole à Calgary, le 14 août dernier, à l'ouverture de la Conférence juridique de l'Association du Barreau canadien, la ministre de la Justice de l'Alberta, Kathleen Ganley, a indiqué qu'elle faisait sa priorité de mettre en place un système de justice plus équitable, accessible et innovant.

Justice et droits

| GÉRARD LÉVESQUE
lelarge.gerard@gmail.com

En tant que ministre responsable des Affaires autochtones, elle était fière d'annoncer que le nouveau gouvernement albertain avait commencé l'importante tâche de mettre en œuvre la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones. À cet égard, elle a rappelé que la première ministre Notley a demandé à tous les membres du Cabinet de réviser les présents programmes et politiques pour identifier les moyens de rencontrer les objectifs de la Déclaration.

Par cette demande, l'Alberta démontre une volonté de rendre justice aux Premières nations et exerce un leadership que les autres provinces et territoires devraient imiter.

À l'ouverture d'une rencontre comme celle du 14 août dernier, plusieurs dignitaires sont appelés à prendre la parole mais le temps qui leur est alloué est fort limité. Malheureusement, notre ministre n'a pas eu le temps d'informer les participants d'un autre dossier sur lequel notre première ministre s'est prononcée. Il s'agit d'un sujet fort important pour les membres de l'ABC et, en particulier, pour les juristes et les justiciables de l'Alberta : celui de l'utilisation des langues officielles devant les tribunaux de notre province.

Par coïncidence, au mois d'août 1991, alors que le Conseil du Barreau siégeait également à Calgary, il adoptait une résolution demandant formellement au gouvernement de l'Alberta d'annuler les obstacles qui empêchent le dépôt de documents en français devant les tribunaux de l'Alberta. En 2015, cette question n'est toujours pas réglée!

Au cours de la dernière décennie, j'ai eu l'occasion de déposer devant les tribunaux de l'Alberta des documents rédigés en français. Ce fut notamment le cas lors de causes relevant du droit albertain comme de causes relevant de la compétence fédérale, par exemple lors d'une requête pour obtenir un jugement de divorce. Or, l'année dernière, lorsque des justiciables ont voulu vérifier la validité constitutionnelle du Règlement 158/2013 qui établit des obstacles à l'utilisation de la langue française dans les causes de sécurité routière, ils se sont fait dire par des fonctionnaires qu'on ne pouvait plus déposer des documents en français à moins de les déposer également en anglais.

Pour contourner cette barrière à l'utilisation du français, les deux parties qui doivent recevoir un avis d'une question constitutionnelle ont été invitées à consentir à l'obtention d'une ordonnance permettant, dans ce dossier, le dépôt de documents en français. Six mois plus tard, Justice Alberta refusait son consentement et, un an plus tard, après avoir demandé à quelques reprises des directives à Ottawa, le représentant de Justice Canada indiquait que le ministère fédéral ne prendrait pas position à cette étape du dossier.

Il a donc été nécessaire d'argumenter le droit de déposer des documents en français devant les tribunaux de l'Alberta, ce qui fut fait le 15 mai dernier, en Cour du Banc de la Reine. La transcription de cette audience de la cause Paquette et autres permet de constater ce qui était la position de Justice Alberta quelques jours avant l'assermentation du nouveau gouvernement albertain: le dépôt de documents en français ne devrait pas être autorisé mais, s'il l'est, une traduction anglaise doit accompagner les documents en français et cette traduction doit être considérée la version officielle. Heureusement, la juge a rejeté cette position.

Le 12 juin dernier, la première ministre Notley a confirmé par écrit qu'elle souhaitait que l'Alberta devienne une province plus inclusive grâce à une amélioration de l'accès à la justice et à une promotion des services juridiques en français. Comme ce début d'un temps nouveau n'a pas pu être signalé lors de la Conférence juridique tenue le mois dernier à Calgary, peut-être qu'un représentant de notre nouveau gouvernement voudra le faire lors du Congrès de la francophonie albertaine le mois prochain à Edmonton ?

Kathleen Ganley PHOTO: COURTOISIE

L'ÉQUIPE

MÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
MEGHANN DIONNE | Journaliste Calgary
ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Collaboratrice à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT
FRÉDÉRIC BOILY (politique)
DAVID CARON (économie)
SUZANNE DE COURVILLE NICOL (société)
OLIVIER DÉNOMMÉE (culture)
MARIO GIGUÈRE (sports)
Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littératures)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de TACTA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Waterloo(On). La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

DONNEZ généreusement au FOND DU FRANCO pour soutenir une presse LIBRE et FRANCOPHONE!
www.fondationfja.ca

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ 2 ans — 75 $ ☐ 3 ans — 105 $ ☐ 5 ans — 160 $ ☐

NOM : _____ ADRESSE : _____

VILLE : _____ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : _____

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

ÉLECTIONS FÉDÉRALES

QUEL CHEF SERVIRAIT LE MIEUX LES FRANCOPHONES ?

Au cours de 37 des 50 dernières années, le gouvernement canadien a été dirigé par des chefs montréalais. La tendance pourrait s'accentuer à partir du 19 octobre. Mais quel chef serait le plus favorable à la francophonie ?

Le chef conservateur Stephen Harper n'est pas reconnu comme un champion de la francophonie. Mais ses principaux adversaires, le néo-démocrate Thomas Mulcair et le libéral Justin Trudeau, le seraient-ils ? Lequel pourrait rétablir l'autorité des Québécois à Ottawa et rallier les communautés francophones ?

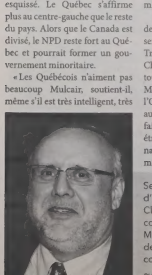
L'auteur et historien Claude Couture croit que le scrutin national pourrait réaffirmer la longue tradition du leadership québécois au Canada, qui s'étend de Wilfrid Laurier (1896-1911) à Paul Martin (2003-2006). « La grande passion des Canadiens français pour la politique remonte à quelques siècles, à partir de la Rébellion de 1837 », explique-t-il.

« Les libéraux ont dominé la politique fédérale pendant 75 % du 20e siècle, ajoute le professeur d'études canadiennes au Campus Saint-Jean de l'Université d'Alberta. À l'intérieur du parti, les chefs québécois ont joué un rôle très important. La base a toujours été une majorité au Québec. La seule exception a été l'élection de Jean Chrétien en 1993, avec 99 sièges en Ontario. »

Un autre aspect de l'emprise québécoise est la participation électorale. « Même si le taux est à la baisse au Québec, souligne Claude Couture, la participation y demeure beaucoup plus élevée qu'ailleurs. »

Une troisième explication s'impose, selon l'historien. « Depuis l'élection de Stephen Harper en 2006, un autre paradigme s'est esquissé. Le Québec s'affirme plus au centre-gauche que le reste du pays. Alors que le Canada est divisé, le NPD reste fort au Québec et pourrait former un gouvernement minoritaire.

« Les Québécois n'aiment pas beaucoup Mulcair, soutient-il, même s'il est très intelligent, très articulé et probablement le plus compétent dans les deux langues depuis Trudeau. Mais leur dégoût absolu des conservateurs à la Harper va les pousser à voter pour le NPD. »



Selon le professeur d'études canadiennes, Claude Couture, les Québécois vont appuyer Thomas Mulcair entre autres à cause de « leur dégoût absolu des conservateurs à la Harper »

PHOTO: CAMPUS ST-JEAN

Surtout libéral, mais…

Claude Couture estime toutefois que les communautés francophones à l'extérieur du Québec auront tendance à voter libéral. « À cause de l'héritage de Pierre Trudeau et des langues officielles, les francophones hors Québec se reconnaissent davantage chez Justin Trudeau. »

L'historien franco-ontarien Serge Dupuis apporte une autre perspective. « Ce n'est pas parce qu'il est francophone, qu'un premier ministre fait avancer les politiques linguistiques. La langue maternelle n'est pas déterminante. C'est plutôt l'expérience personnelle qui marque l'approche au bilinguisme. »

D'après le stagiaire postdoctoral à l'Université Laval, Serge Dupuis, « il est probable que Justin Trudeau partage la vision du bilinguisme de son père »

PHOTO: INSTITUT FRANCO-ONTARIEN

Le stagiaire postdoctoral à l'Université Laval, donne l'exemple de Chrétien. « Il venait d'un milieu majoritaire et il n'a pas fait avancer la francophonie. » Il s'est montré intransigeant face aux souverainistes, selon lui, et plutôt indifférent envers les minorités.

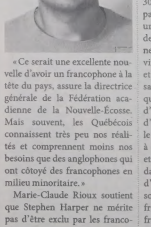
Les quatre chefs francophones des 50 dernières années ne se ressemblaient pas, note-t-il. « Pierre Trudeau, Brian Mulroney, Jean Chrétien et Paul Martin étaient tous des avocats montréalais. Martin est un anglophone de l'Ontario qui a appris le français au Québec. Trudeau était parfaitement bilingue, mais il était étranger à toute idée de communauté distincte, de langue première ou seconde. Il était dans la négation des minorités.

« Il est probable, poursuit Serge Dupuis, que Justin Trudeau partage la vision de son père. Il voit le bilinguisme comme un choix personnel. Je ne suis pas convaincu qu'il apporterait du nouveau aux questions linguistiques.

« Les minorités auraient plus d'espoir avec Mulcair, dit-il. Son parcours ressemble à celui de Brian Mulroney, un Anglo-Québécois en situation minoritaire, à Baie-Comeau, et plus sensible aux aspirations du Québec et des minorités.

« Mulcair a une mère franco-ontarienne et sa langue première est l'anglais, souligne l'historien, il a grandi en milieu minoritaire, à Laval. Il a travaillé pour Alliance Québec et pour l'Office de la langue française. Les questions linguistiques lui tiennent à cœur. »

À Halifax, Marie-Claude Rioux reconnait aussi les atouts du chef néo-démocrate. « Parce qu'il a été un défenseur de la minorité anglophone, on peut s'attendre à ce que Mulcair comprenne la réalité des communautés francophones. Justin Trudeau a enseigné en Colombie-Britannique, il a peut-être été sensibilisé.



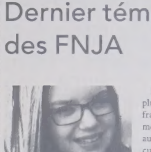
« Ce serait une excellente nouvelle d'avoir un francophone à la tête du pays, assure la directrice générale de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse. Mais souvent, les Québécois connaissent très peu nos réalités et comprennent moins nos besoins que des anglophones qui ont côtoyé des francophones en milieu minoritaire. »

Marie-Claude Rioux soutient que Stephen Harper ne mérite pas d'être exclu par les francophones. « On peut déplorer ses politiques, mais il commence tous ses discours en français. On a connu en Nouvelle-Écosse un gouvernement qui travaillait activement contre les francophones. Je n'ai jamais senti ça de la part de Harper. »

JEAN-PIERRE DUBÉ
(Francopresse)

FORUM NATIONAL DES JEUNES AMBASSADEURS

Dernier témoignage des FNJA



SONIA DUCHESNE ▼

Le 13 août passé j'ai atterri à l'aéroport de Moncton pour le Forum national des jeunes ambassadeurs avec seulement une petite idée de ce que j'allais vivre. J'avais déjà participé à plusieurs activités jeunesse dans ma communauté, mais me voilà au Nouveau-Brunswick pour un forum NATIONAL. Avec quelques papillons dans le ventre, j'ai serré la main de trois animateurs et j'ai senti l'énergie et la passion qu'ils avaient en eux et un sentiment d'excitation m'a envahi.

Après quelques mots de bienvenue inspirants, notamment celui du fondateur de Français pour l'avenir, John Ralston Saul, nous avons commencé à discuter entre nous de notre identité et d'enjeux dans nos communautés. C'est à ce moment que j'ai vu dans le regard de tous les ambassadeurs qui m'entouraient qu'on partageait une passion qui a toujours habité en moi; le français.

Provenant d'une communauté minoritaire francophone au sein de l'Alberta, j'étais parmi 30 jeunes dont la plupart n'ont pas eu la chance de fréquenter une école francophone. Élève de l'école Maurice-Lavallée, je ne connaissais pas la réalité qu'vivaient les élèves en immersion et en discutant avec les ambassadeurs j'ai rapidement compris qu'être dans un programme d'immersion française était loin d'être facile. Ce qui m'a marquée le plus au courant de la semaine à ce sujet était la persévérance et le courage que je remarquais dans mes chers amis à force d'entendre « je suis la seule personne dans ma famille qui parle français ». Avec deux parents francophones qui m'ont impliquée dans la communauté à partir d'un très jeune âge, je me suis demandé ce qui me serait arrivé si je n'avais pas eu la chance de parler français à la maison et cela à été un moment « wow » pour moi. C'est là que j'ai décidé qu'un de mes engagements serait d'inclure les élèves de programme d'immersion dans les activités de ma communauté.

Nous avons aussi conclu, après plusieurs discussions, qu'être francophone ce n'est pas seulement parler le français mais c'est aussi vivre l'enrichissement de la culture que cette langue apporte. Pour soutenir cette conclusion, nous avons eu la chance de plonger à fond dans la culture acadienne avec des ateliers qui portaient sur l'histoire et l'identité acadiennes ainsi que le chiac. Puisque j'ai des racines dans ce coin de pays, je célèbre la fête des Acadiens le 15 août en Alberta, depuis que je suis tout petite. Le FNJA se déroulait en plein dans la fête nationale de l'Acadie alors nous avons eu la chance de participer au tintamarre de Moncton et à un spectacle d'Acadie Rock ce qui était pour moi un moment inoubliable qui a ajouté un petit morceau à mon identité.

Le FNJA a été pour moi une expérience mémorable. Je suis revenue avec plusieurs engagements que je tiens à accomplir cette année. Je n'ai pas seulement enrichi mes connaissances au sujet de l'immersion et de la culture francophones mais j'ai maintenant 29 personnes qui me sont très chères au travers le Canada et avec qui j'ai une mission de promouvoir cette belle langue qui est le français.

optimum wellness
Dr Mélanie Robinson B.Sc, ND
Docteure Naturopathe
Médecine Familiale

336 Saddleback Road (27e Ave)
Bloc Quill Shopping Centre
Edmonton (AB) T6J 4R7
Téléphone : 780 439-1200
www.optimumwellnessclinic.ca
Services offerts :
• Médecine traditionnelle chinoise
• Acupuncture
• Nutrition clinique
• Physothérapie
• Médecine homéopathique
• Modifications de style de vie
• Thérapie psychosociale
• Thérapie Bowen
• Tests de laboratoires
MÉDECINE FAMILIALE D'ENFANTS NAISSANTS JUSQU'AUX AÎNÉS.
La seule Docteure Naturopathe francophone à Edmonton!

LANCEMENT DE L'ALBUM HALF GOSPEL, HALF HEARTBREAK

CRYSTAL PLAMONDON SE LIVRE PLUS QUE JAMAIS

Le 11 septembre marque le début de la tournée en province de la chanteuse franco-albertaine, Crystal Plamondon, qui lance son septième effort studio, intitulé *Half Gospel, Half Heartbreak*.

Crystal Plamondon s'admet particulièrement occupée, en vue de son lancement imminent et de ses diverses obligations, mais conserve son attitude positive. Elle aura mis six ans avant de produire son nouvel opus, mais sentait que c'était le bon moment pour elle. « Je sentais que j'avais quelque chose à dire », résume-t-elle, spécifiant que la dynamique musicale du Canada n'est pas la même qu'aux États-Unis, où il est rare que les artistes country attendent si longtemps avant de retourner en studio. Ses deux derniers albums remontent à 2009, qui avait été une année fort chargée pour la chanteuse.

De ses trippes

L'artiste de 51 ans se plaît à avoir de la difficulté à résumer son style musical. « Cela reste mon genre habituel. Il y a du country, du folk, du cajun, du bluegrass. Celui-ci est peut-être un peu plus acoustique et bluegrass qu'à l'habitude », précise-t-elle.

Le titre de l'opus, *Half Gospel, Half Heartbreak*, parle de lui-même, avec sa thématique de cœurs brisés, mais il met aussi de l'avant des chansons plus spirituelles. « Dans les paroles, c'est complètement moi, c'est du fait vécu ! Ce sont des chansons personnelles que j'ai cherchées au fond de mon cœur, confirme Crystal Plamondon. Je vais avoir 52 ans, alors pas le temps de "niaiser". C'était important pour moi d'écrire quelque chose qui vient du creux de moi », insiste-t-elle.

Le style particulier de Crystal Plamondon lui a valu le titre de reine cadienne du Canada, soit Canada's Cajun Queen en anglais. Celle-ci se targue aussi de chanter « à 75 % en français », pour un public majoritairement anglophone, soit à environ 90%, selon ses estimations. Elle fait de cette incongruité sa fierté. « Je suis fière parce que j'amène ma langue et ma culture lorsque je chante à mon public », affirme celle qui est née et réside toujours à Plamondon, village fondé par ses ancêtres il y a une centaine d'années. L'album *Half Gospel, Half Heartbreak* est, en revanche, majoritairement en anglais.

PHOTOS: COURTOISIE

Tournée albertaine

Cet automne, l'artiste demeurera essentiellement en Alberta, avec une série de spectacles à travers la province, à commencer par le Café Bicyclette de la Cité francophone d'Edmonton, les 11 et 12 septembre. Elle sera sur scène à six autres endroits dans la province cet automne, notamment à Calgary le 13 septembre. Elle prévoit également faire quelques spectacles en Louisiane en novembre et au Manitoba au printemps prochain. Le tout, sans faire dans les projets de grandeur. « Pour faire des grosses tournées, si tu n'es pas Céline Dion ou Cher, c'est assez difficile !», rigole-t-elle.

Pour connaître les prochaines dates de ses spectacles ou pour se procurer sa musique, il suffit de se rendre sur le site officiel de Crystal Plamondon : *www.crystalplamondon.com*

| OLIVIER DÉNOMMÉE

Dans nos écoles...

1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

Se donner des racines et des ailes

École des Quatre-Vents

Les élèves de la 1re à la 9e année étaient très heureux de se retrouver à l'école des Quatre-Vents. Ils ont eu une journée remplie d'activités pour débuter l'année scolaire 2015-2016.

L'école s'agrandit cette année. Voici la classe de la 7e, 8e et 9e années avec leur enseignante titulaire!

www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage

Une excellente rentrée 2015!

Malgré la pluie, les élèves sont arrivé enthousiasmés pour une autre année scolaire !

Rallye photo de la rentrée, voyez-vous le «LYNX» !

Hannah s'est mérité le fabuleux cadeau offert par FCSS : un sac rempli de fournitures scolaires !

www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière

Les élèves sont heureux de se retrouver et commencer l'année scolaire en compagnie de leurs amis et enseignants.

Les élèves du primaire et du secondaire ont collaboré pour présenter une expérience scientifique à toute l'école et aussi au ministre de l'Éducation qui était en visite à l'école! Bien sûr, l'explosion verte en a impressioné plusieurs!

www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

AJEFA

NUMÉRO 21 — Septembre 2015

Le Juriste albertain

VINGT-CINQ ANS D'EXISTENCE, ÇA SE FÊTE EN GRAND

Le 12 juin dernier, au Valley Ridge Golf Club à Calgary, l'AJEFA a tenu son banquet auquel ont participé quelque 80 juristes et représentants des gouvernements du Canada et de l'Alberta ainsi que d'organismes francophones et anglophones. L'AJEFA tient à remercier les commanditaires de cet événement unique dans la vie d'un organisme : Parlee McLaws LLP, McLeod Law LLP, SPEFSA, Bergeron & CO et le Centre albertain d'information juridique.

Nous avons profité de cette occasion pour célébrer notre 25e anniversaire, cinq mois avant la date officielle. En effet, c'est le 2 novembre 1990, lors du Rond-Point de l'ACFA, qu'une trentaine d'avocats, de juges et d'étudiants en droit ont créé l'AJEFA. Ils étaient alors réunis pour célébrer la mise en application de la loi donnant droit à un accusé, de subir, devant un tribunal criminel, son enquête préliminaire et son procès en français. Afin de souligner notre 25e anniversaire, nous avions donc demandé à France Levasseur-Ouimet, écrivaine et metteure en scène reconnue d'un océan à l'autre, de créer un sketch de 25 minutes retraçant les grands moments et défis de l'organisme. Mr Alan Darner, président de 2005-2006, Mr Maryse Culham, présidente de 2011-2014, et Mme Fernande Bergeron, directrice générale, ont présenté avec beaucoup d'humour la petite histoire de l'AJEFA à nos invités.

De plus, nous avons accueilli Mme Constance Hunt, juge à la retraite, qui nous a partagé ses réflexions sur ses 24 années passées à la Cour du Banc de la Reine et à la Cour d'appel de l'Alberta. Dans sa conférence « L'art d'être juge », elle a aussi parlé du défi de devenir juge de première instance après une carrière à l'Université de Calgary ainsi que des circonstances entourant l'affaire Vriend c. Alberta, en plus d'exprimer son opinion sur l'emploi du français devant les tribunaux de l'Alberta et le rôle que jouent les avocats.

Finalement, élu lors de l'AGA tenue en début d'après-midi, notre conseil d'administration 2015-2016 est composé de dix administrateurs : Me Pierre Asselin, (président, Edmonton), Me Shannon James (Calgary), Me Gabriel Jashee-Amal (Edmonton), Me Justin Kingston (trésorier, Edmonton), Me Bianca Kratt (vice-présidente, Calgary), Me Justine Mageau (Edmonton), Me Joël Michaud (Edmonton), Gend. Josée Smith (Edmonton), Anita St-Georges (Edmonton) et Me Raj Venchard (Calgary).

L'ANNÉE 2014-2015 EN QUELQUES CHIFFRES

Que de magnifiques défis nous avons encore eu la chance de relever cette année! Cela a été d'autant plus facile que nous avons une équipe incroyable d'employés et de bénévoles. Nous tenons à les remercier pour l'excellence de leur travail et leur grand dévouement à faire de l'AJEFA un organisme incontournable lorsqu'il est question d'information et d'éducation juridique en français en Alberta. Un merci tout spécial également à nos principaux bailleurs de fonds, soit Justice Canada, Secrétariat francophone, Patrimoine canadien, SAIC et Nouveaux Horizons pour les aînés (programme du gouvernement du Canada). Pour lire notre rapport annuel : www.ajefa.ca/rapports-annuels

Intervention dans les écoles
- 1 journée de formation pour les jeunes mentors ; 8 ateliers offerts par 9 animateurs dévoués à 60 élèves de 5e à 12e année
- 6 présentations sur les carrières en justice offertes par 5 bénévoles dédiés à plus de 75 jeunes dans le cadre de 2 événements
- 2 procès simulés organisés par 48 élèves dans 2 régions avec l'aide de 6 bénévoles et 2 enseignants

Formation juridique
- 6 ateliers sur la justice réparatrice offerts pour quelque 375 aînés, intervenants et membres du public de 4 provinces différentes
- 2 jours de formation en médiation citoyenne pour quelque 20 aînés et intervenants de 3 provinces différentes
- 3 jours de formation en médiation familiale pour former 7 formateurs de 4 régions

Information juridique
- 378 consultations.
- 14 kiosques d'information.
- Quelque 20 ateliers offerts à plus de 750 participants dans 5 régions visitées.

Participation communautaire
- Membre du conseil d'administration de Alberta Restorative Justice Association
- Reforming the Family Justice System initiative : 3 rencontres formatives
- Table de concertation de la GRC : 3 réunions
- Comité politico-juridique (+ ACFA) : 2 réunions
- Réseau en immigration francophone de l'Alberta : 3 rencontres

Des membres dévoués
- 32 bénévoles ayant donné plus de 210 heures de bénévolat

AIDEZ-NOUS À FAIRE GRANDIR NOTRE FONDS DE DOTATION

Quel que soit le montant de votre contribution, votre don fera une différence mesurable et durable pour l'avancée des droits juridiques des francophones en Alberta.

Si vous désirez contribuer à notre fonds de dotation, plusieurs solutions s'offrent à vous :

- Faire un don par chèque libellé à l'ordre de La Fondation franco-albertaine. Veuillez indiquer **Fonds de l'AJEFA** sur la ligne OBJET. Vous pouvez venir déposer votre chèque en personne à nos bureaux ou nous le faire parvenir au 314, 8627 - 91 Street Edmonton (Alberta) T6C 3N1
- Faire un don unique ou mensuel sur le site Web de l'organisme CanadaDon.org à https://www.canadahelps.org/fr/organismesdebienfaisance/fondation-franco-albertaine.

MERCI À TOUS NOS DONATEURS!

LES 25 ANS DE L'AJEFA : 1990 À 2000*

2 novembre 1990 : Au Rond-Point de l'ACFA, une trentaine d'avocats, de juges et d'étudiants en droit créent l'AJEFA pour les aider à offrir des services en français à leur clientèle. Le premier président de l'AJEFA est Me John Moreau.

1992 : L'AJEFA et quatre autres AJEF se partagent une subvention de 250 000 $ du Secrétariat d'État. L'AJEFA crée un système d'information et organise des sessions d'information dans les écoles et des ateliers pour les interprètes.

1994 : La table de concertation provinciale devient une priorité pour les membres de l'AJEFA.

1er septembre 1995 : L'AJEFA procède à la traduction du matériel d'enseignement juridique du Courthouse Education Program et embauche une animatrice pour offrir cette formation en français.

1995-1996 : En collaboration avec la Law Society of Alberta, l'AJEFA lance une série de brochures juridiques vulgarisées pour le public francophone. Plus de 25 000 exemplaires sont distribuées. Des chroniques juridiques sont aussi publiées tous les mois dans Le Franco et Le Chinook grâce à Me Michèle Vincent et Roy Klassen.

17 octobre 1997 : Me John Moreau devient le premier lauréat du prix d'excellence Jean-Louis-Lebel décerné, à l'époque, à un membre de la communauté albertaine ayant contribué de façon remarquable au bien-être de la communauté franco-albertaine et aux valeurs communes des Albertains.

1998-1999 : L'AJEFA organise des ateliers sur le Freedom of Information and Privacy Act et sur l'égalité des femmes et le devoir d'accommodement en milieu de travail. Elle reçoit aussi des invités spéciaux dont l'honorable Stéphane Dion, le juge Michel Bastarache et Me Malina Buckley.

15 avril 2000 : L'AJEFA et la section Edmonton du Barreau canadien invite pour la première fois les jeunes à assister à des procès simulés lors de la Journée du droit (Alberta Law Day).

*D'autres faits marquants seront publiés dans notre prochain numéro en décembre 2015.

AJEFA

NUMÉRO 21 — Septembre 2015

Le Juriste albertain

ATELIERS D'ÉDUCATION JURIDIQUE

Divers ateliers d'éducation juridique seront offerts **en français** pour informer les **francophones** de leurs droits et responsabilités ou des procédures à suivre dans divers domaines du droit. Organisés par le Centre albertain d'information juridique, tous les ateliers seront animés par des juristes de formation et expérimentés. Pour plus de renseignements, appelez sans frais le 1 844 266-5822.

Ateliers à Edmonton

Mercredi 16 septembre, 12 h 30 à 14 h 30
Droit de la famille avec Me Nataliie Tymchuk

Mardi 13 octobre, 12 h 30 à 14 h 30
Droit de l'immigration avec Me Dieudonné Kandolo

Samedi 14 novembre, 11 h 30 à 13 h 30
Testaments et succession avec Me Justin Kingston

Mardi 10 décembre, 17 h 30 à 18 h 30
Droit de la santé avec Me Pierre Asselin

Ateliers à Brooks

Samedi 5 septembre à 14 h
Conflits familiaux avec Me Dieudonné Kandolo

Samedi 3 octobre à 13 h
Immigration et citoyenneté avec Me Roj Venchard

D'autres ateliers auront lieu au cours des prochains mois sur divers sujets, dont les normes du travail en Alberta, les relations locataire-propriétaire et les jeunes et la justice.

Les dates de ces ateliers seront annoncées dans Le Franco Calgary et Sud de l'Alberta.

DEVENIR MÉDIATEUR FAMILIAL, CA VOUS INTÉRESSE?

Que vous soyez avocat, travailleur social, psychologue, éducateur ou tout simplement désireux d'en apprendre davantage sur la médiation familiale, nous avons LA formation pour vous!

Offertes par des formateurs qualifiés, la formation aura lieu à Edmonton les 29 février, 1er, 2, 3 et 4 mars 2016. Prix très avantageux : seulement 500 $, incluant formation de 5 jours, matériel et repas.

Les places sont limitées! Il n'en reste plus que 10! Alors faites vite et inscrivez-vous en ligne à https://ajefa.wufoo.com/forms/formulaire-dinscription-edmonton.

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

Le 30 avril dernier, l'AJEFA procédait à l'ouverture officielle du Centre albertain d'information juridique en présence de représentants des divers gouvernements, de la communauté francophone et d'organismes juridiques anglophones.

Le Centre a été créé dans le but de rendre la justice plus accessible à tous les Albertains et d'accroître leur confiance dans le système judiciaire. Situé à La Cité francophone d'Edmonton, le Centre assure des services gratuits et confidentiels d'information juridique, d'orientation et d'accompagnement aux personnes faisant face à un problème lié à n'importe quel domaine du droit, et ce, quel que soit leur revenu ou la langue officielle parlée.

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

Les services du Centre sont offerts en personne ou à distance.

Il y a trois façons de contacter notre personnel :

- **En personne** au bureau 314 (pavillon 2) de La Cité francophone à Edmonton
- **Par courriel** à question@infojuri.ca
- **Par téléphone** au 780 450-2443 poste 1 (Edmonton) ou sans frais au1 844 266-5822 (partout en Alberta).

Rendue possible grâce à un octroi du ministère de la Justice Canada, la mise sur pied du Centre a été réalisée en étroite collaboration avec les intervenants francophones et les organismes anglophones offrant des services de même nature.

DATE À INSCRIRE À VOTRE AGENDA

Vendredi 16 OCTOBRE 2015 - L'information juridique au service des justiciables albertains

Dans le cadre du volet Info-partage de la Foire sur les services en français qui aura lieu au Shaw Conference Centre à Edmonton, nous offrirons une séance d'information sur le Centre albertain d'information juridique. Ce sera aussi l'occasion de mieux comprendre comment l'information et l'éducation juridiques peuvent vous aider à prévenir ou éviter des problèmes juridiques ainsi qu'à prendre des décisions éclairées et des mesures pour protéger ou défendre vos droits.

INFO-GUIDE : UN AINÉ INFORMÉ EN VAUT DEUX

Dans le cadre de notre projet « Stratégie pancanadienne de prévention des mauvais traitements envers les aînés » qui s'est terminé le 31 mars 2015, nous avons développé un ensemble de 20 fiches d'information juridique pour les personnes âgées de 50 ans et plus, leurs familles et le public.

Cet ensemble est un outil de prévention auprès des personnes préretraitées et des aînés encore très autonomes, de sensibilisation aux préoccupations des individus en perte d'autonomie, mais aussi d'information sur la façon de protéger nos aînés devenus vulnérables et non autonomes.

Cet ensemble est divisé en 5 grands thèmes :

1. **Autonomie et vie active**
   - Travail et bénévolat
   - Permis de conduire
   - Droits de la personne
   - Voyages
2. **Habitation**
   - Demeurer chez soi
   - Vendre ou acheter
   - Louer
   - Hypothèque inversée
3. **Finances : protection et gestion**
   - Protections des renseignements personnels
   - Fraude et exploitation financière
   - Testament et succession
   - Curatelle et tutelle
4. **Santé et qualité de vie**
   - Établissements spécialisés
   - Droits et responsabilités des patients
   - Consentement aux traitements
   - Directives personnelles
5. **Inclusion sociale et relations interpersonnelles**
   - Droits des grands-parents
   - Relation de couple
   - Divorce et séparation
   - Mauvais traitements

Trois façons de se procurer **gratuitement** l'Info-guide

1. Sur notre site Web www.ajefa.ca
2. Par téléphone au **780 450-2443**
3. Par courriel à bureau@ajefa.ca

L'Info-guide a été conçu dans le cadre d'un projet pancanadien financé par le programme Nouveaux Horizons pour les aînés du gouvernement du Canada.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président
Me Pierre Asselin

Vice-présidente
Me Bianca Kratt

Trésorier
Me Justin Kingston

Administrateurs
Me Shannon James
Me Justine Mageau
Me Joël Michaud
Gend. Josée Smith
Mme Anita St-Georges
Me Roj Venchard
Me Gabriel Joshee-Arnal

BUREAU DE L'AJEFA

Directrice générale
Fernande Bergeron

Directeur du CAIJ
Ali Rachid

Adjointe administrative*
Coralie Tremblay

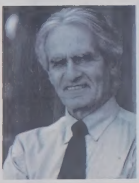
Adjointe juridique
Ida Ituze

Coordonnatrice
Isabelle Déchêne Guay

Pour nous joindre
Bureau 314
8627, 91e Rue
Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél. : 780-450-2443
Téléc. : 780-463-4355
bureau@ajefa.ca
www.ajefa.ca

*durant le congé de maternité de Mélanie Caplon

L'INSTITUT D'ÉTUDES CANADIENNES ET L'INSTITUT POUR LE PATRIMOINE DE LA FRANCOPHONIE DE L'OUEST CANADIEN VOUS INVITENT À LEUR ÉVÉNEMENT DE LA RENTRÉE



HISTOIRE ET LITTÉRATURE

UNE CONFÉRENCE LOUIS-DESROCHERS PRONONCÉE PAR MONSIEUR GÉRARD BOUCHARD

Une collaboration de l'Institut d'études canadiennes avec l'Institut du Patrimoine

INSTITUT D'ÉTUDES CANADIENNES
CANADIAN STUDIES INSTITUTE
UNIVERSITY OF ALBERTA

INSTITUT POUR LE PATRIMOINE DE LA FRANCOPHONIE DE L'OUEST CANADIEN

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

DATE
Le mardi 15 septembre 2015
7 pm

ENDROIT
Campus Saint-Jean
Grand salon du Pavillon Lacerte
8406, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), Edmonton

ENTRÉE LIBRE
RÉSERVEZ POUR VOUS ASSURER UNE PLACE!

Hélène Guillemette
780-485-8641
hguillem@ualberta.ca

Cette conférence sera présentée en français seulement et fait partie des conférences du professorat Louis-Desrochers. À la suite de cet événement, les invités auront l'occasion de rencontrer monsieur Gérard Bouchard et ses hôtes, les directeurs de l'Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien et de l'Institut d'études canadiennes, monsieur Claude Couture et madame Pamela Sing.

7e SEMAINE D'ORIENTATION DES NOUVEAUX ARRIVANTS (SONA)

LES JEUNES IMMIGRANTS PRÊTS POUR LA RENTRÉE

Plus de 130 jeunes et parents se sont familiarisés avec le système d'éducation albertain, du 1er au 3 septembre dernier, à l'école Gabrielle Roy d'Edmonton. C'était dans le cadre de la 7e Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA) organisée par le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta (CAE), en partenariat avec le Conseil scolaire Centre-Nord et d'autres organismes francophones de la région d'Edmonton.

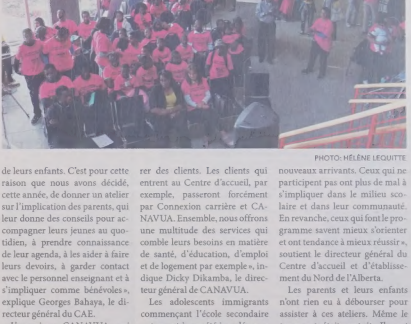


PHOTO: HÉLÈNE LEQUITTE

Ils viennent d'Afrique pour la plupart. Ils sont familiers avec les systèmes d'éducation de leur pays d'origine, mais souvent, ces derniers sont différents de ce qui se fait ici, en Alberta. Le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta (CAE) donne donc des ateliers aux nouveaux arrivants pour les aider à se familiariser avec le milieu scolaire d'ici et à cibler les ressources dont ils ont besoin pour bien s'intégrer.

Préparer une boîte à lunch, manger santé, s'habiller en hiver, s'impliquer dans l'éducation de son enfant, en apprendre sur le transport scolaire et sur le rôle de la police. Voilà des thèmes qui ont été abordés lors des trois jours de formation. Les parents et leurs enfants, d'âge préscolaire au secondaire, ont ensuite eu droit à une visite des écoles francophones, du quartier francophone et de la ville d'Edmonton.

« Je recommande à tous les parents venant d'autres pays de suivre cette formation parce que ça ouvre l'esprit. Si tu ne suis pas ce cours, tu restes là à ne rien savoir. Durant ces trois jours, on te montre comment [bien encadrer] ton enfant pour l'assurer de sa réussite scolaire. J'ai vraiment l'impression que mon enfant est prêt pour l'école maintenant », témoigne Elodie Coulibaly, la maman d'un enfant de cinq ans.

Originaire de Côte d'Ivoire, madame Coulibaly ajoute avec le sourire que son enfant a appris qu'il faut rester tranquille dans l'autobus scolaire et bien se comporter en classe. Dans son pays, tout est bien différent, surtout en ce qui a trait à l'implication des parents.

Le Centre s'adapte chaque année aux nouveaux besoins des familles de nouveaux arrivants. « Au cours des années, nous avons réalisé que souvent, les parents venant d'Afrique ne sont pas habitués à s'impliquer dans l'éducation et la vie scolaire de leurs enfants. C'est pour cette raison que nous avons décidé, cette année, de donner un atelier sur l'implication des parents, qui leur donne des conseils pour accompagner leurs jeunes au quotidien, à prendre connaissance de leur agenda, à les aider à faire leurs devoirs, à garder contact avec le personnel enseignant et à s'impliquer comme bénévoles », explique Georges Bahaya, le directeur général du CAE.

L'organisme CANAVUA, qui s'implique également depuis quatre ans pour cette Semaine d'orientation des nouveaux arrivants, a déployé cinq bénévoles sur place pour aider avec le nettoyage. « C'est important pour nous de faire notre part. Comme nous travaillons tous dans le secteur de l'accueil et de l'établissement, en tant qu'organisme d'aide, on arrive à se référer des clients. Les clients qui entrent au Centre d'accueil, par exemple, passeront forcément par Connexion carrière et CANAVUA. Ensemble, nous offrons une multitude des services qui comble leurs besoins en matière de santé, d'éducation, d'emploi et de logement par exemple », indique Dicky Dikamba, le directeur général de CANAVUA.

Les adolescents immigrants commençant l'école secondaire ont quant à eux été jumelés avec des jeunes de leur âge qui ont un parcours similaire au leur et qui les suivront toute l'année scolaire pour les aider à bien s'intégrer.

La Semaine d'orientation des nouveaux arrivants, qui coûte environ 10 000$ à organiser, est financée par Citoyenneté et Immigration Canada. « Cette activité là est très importante, voire presque même inévitable pour les nouveaux arrivants. Ceux qui ne participent pas ont plus de mal à s'impliquer dans le milieu scolaire et dans leur communauté. En revanche, ceux qui font le programme savent mieux s'orienter et ont tendance à mieux réussir », soutient le directeur général du Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta.

Les parents et leurs enfants n'ont rien eu à débourser pour assister à ces ateliers. Même le transport était gratuit. Ils ont conclu ces trois jours de formation à la rotonde de la Cité francophone avec la remise de certificats et de matériel scolaire. Un barbecue était aussi organisé pour leur permettre de prendre un bon repas tout en tissant des liens avec d'autres participants qui sont dans la même situation qu'eux.

| MEGHANN DIONNE

ACTIVITÉS PARASCOLAIRES DE LA SPEFSA

UNE PROGRAMMATION DIVERSIFIÉE ET POUR TOUS LES ÂGES

La Société de la petite enfance et de la famille du sud de l'Alberta (SPEFSA) tient une journée portes ouvertes le 12 septembre pour faire connaître ses ateliers pour les enfants, les adolescents et les mamans. Cette année, l'organisme offre près de dix ateliers les soirs de semaine et la fin de semaine, allant de l'art dramatique à l'activité physique.

« Je n'oserais pas dire que c'est un vieux rêve, mais presque. Ça fait environ quatre ans que je suis à Calgary et que j'entendais les parents autour de moi dire qu'il manquait de choix dans les activités parascolaires en français. Cet été, nous avons travaillé fort pour trouver des francophones intéressés à donner des ateliers et on peut dire que c'est mission accomplie », se réjouit Christiane Tanguay, la directrice générale de la Société de la petite enfance et de la famille du sud de l'Alberta (SPEFSA).

Activités pour les enfants

Pour les enfants de 4 à 12 ans, quatre différents ateliers sont offerts cet automne: danse créative, expression dramatique, chorale et relaxation. Le coût des inscriptions varie entre 50 et 65 dollars par enfant pour dix séances.

L'activité de relaxation, « Relax Max », vise à montrer à l'enfant comment relaxer et prendre du temps pour lui. « Ce n'est pas vraiment du yoga, mais les bases sont similaires. Nous essayons d'aider l'enfant à faire des poses, à prendre des respirations, à se détendre et à s'étirer. En d'autres mots, nous voulons que l'enfant soit le plus détendu possible malgré la rentrée des classes et tout le stress qui l'accompagne », explique Christiane Tanguay.

Activités pour les ados

Les adolescents entre 12 et 17 ans ont, pour leur part, le choix entre l'improvisation ou la danse, au coût de 75 dollars par atelier. C'est l'une des premières fois que la SPEFSA organise des activités pour ce groupe d'âge.

« Nous avons un mandat qui vise à aider les familles. Ce n'est pas nécessairement facile de rejoindre les ados, mais je suis certaine que les inscriptions pour le cours d'improvisation vont s'accumuler assez rapidement. Si nous voulons avoir notre centre d'appui parental, nous devons nous assurer d'offrir des services pour toute la famille et c'est ce que nous tentons de faire », soutient la directrice générale, qui espère avoir l'accréditation de centre d'appui parental d'ici le début avril 2016.

Le gouvernement albertain, sous le parti progressiste-conservateur, a annoncé en avril qu'il souhaitait créer un réseau de centres d'appui parental en français dans la province. La SPEFSA croit que le nouveau gouvernement néo-démocrate poursuivra dans cette lancée, mais il faut lui donner du temps.

Activités pour les mamans

À la grande demande des mamans, la SPEFSA offrira aussi des cours de zumba et de yoga. L'organisme s'occupera de divertir les enfants pendant que leurs mères prendront du temps pour elles-mêmes. La Société de la petite enfance et de la famille du sud de l'Alberta encourage les intéressés à s'inscrire le plus tôt possible, puisque ces ateliers devraient se remplir assez rapidement. Le coût est de 90 dollars pour neuf séances.

La SPEFSA tiendra un avant-midi portes ouvertes, le 12 septembre, où les instructeurs seront sur place et donneront un avant-goût de leur programmation d'automne.

L'organisme a entre 120 et 140 places de disponibles pour toute sa programmation et a bon espoir que tous les ateliers auront assez de participants inscrits pour démarrer.

| MEGHANN DIONNE

Dr. MARC COUCOMBE
DENTIST
DENTAL
9828-101 A ave. Edmonton, AB T5J 3C6
Phone: 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E-mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
McCuaig Desrochers LLP
BARRISTERS SOLICITORS NOTARIES
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0862
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665 Jasper Avenue, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojust.ca
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.
Donnez.
1 888 HSF-INFO
FONDATION DES MALADIES DU CŒUR

M. BASSAMBA
GRAND VOYANT-MEDIUM

780-655-5602
514-299-5935 Acadie
Spécialiste en amour, maladie, désenvoûtement, commerce. Fait revenir votre conjoint. N'hésitez pas à venir le consulter. Vous serez satisfait de son travail. Son pouvoir est infaillible. Réussit là où les autres ont échoué. Sa devise: travail, efficacité garantie. Résultat 100 %.
REÇOIT TOUS LES JOURS.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces.
Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine ; 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780.465-6581
administration@lefranco.ab.ca

Paroisse de Saint-Thomas-d'Aquin en deuil

L'enseignant à la retraite et agent pastoral à l'église Saint-Thomas-d'Aquin, Claude Ouimet, est décédé le 3 septembre à l'âge de 77 ans, laissant dans le deuil son épouse, France Levasseur-Ouimet, et ses enfants, Marie-Josée et Pierre-Philippe Ouimet.

La paroisse Saint-Thomas d'Aquin n'était pas au courant du décès récent de Claude Ouimet, mais soutient qu'il était malade depuis longtemps.

Monsieur Ouimet était bien connu dans la communauté francophone. Il a enseigné l'anglais dans les écoles francophones et fut le directeur-fondateur de l'école Père-Lacombe d'Edmonton de 1992 à 1994. La bibliothèque de l'école porte actuellement son nom. Il a également été le directeur adjoint de l'école Maurice Lavallée.

Au cours des 13 dernières années, M. Ouimet a été agent pastoral à l'église Saint-Thomas-d'Aquin, où il prêtait notamment mains fortes au prêtre en préparant les enfants et les adultes voulant adhérer à la religion catholique et aux sacrements. Claude Ouimet avait diminué son engagement au cours des dernières années pour prendre sa retraite. Il l'a fait progressivement.

« Claude Ouimet a beaucoup rendu service à la communauté. Il avait toute une expérience de vie et une grande foi. J'ai beaucoup appris de lui et ça lui faisait plaisir de me partager ses connaissances, ses valeurs et sa vision de l'église. Il avait à coeur la francophonie et le catholicisme. Nous avions beaucoup de discussions autour de l'avenir de l'église catholique et de sa vocation », se souvient l'agente pastorale de Saint-Thomas-d'Aquin, Caroline Maillet-Rao.

La paroisse de Saint-Thomas-d'Aquin s'attend à recevoir un grand nombre de personnes aux funérailles publiques de M. Ouimet, le 10 septembre à 19h.

| MEGHANN DIONNE

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

ckRP
Radio Rivière-la-Paix
Toutes les semaines, Le Franco discute de ses articles avec l'animateur de la Radio Rivière-la-Paix, Pascal Auger.
Écoutez-nous au 95,7 à Falher, ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

PAROISSES FRANCOPHONES
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Emile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 10 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
8928 - 111e rue

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

LANCEMENT DU LIVRE *LE CRAYON MAGIQUE*

L'INTIMIDATION PARLONS-EN !

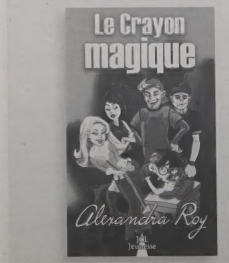
Après avoir lancé son premier livre, *Le crayon magique*, sur le délicat sujet de l'intimidation, l'auteure du livre, Alexandra Roy, présente une fiche pédagogique afin d'aider les élèves à s'exprimer en classe sur ce sujet parfois tabou. Si l'intimidation ne date pas d'hier, certains professionnels du monde de l'éducation se sont penchés sur les mécanismes et les raisons pour lesquelles elle existe.

ILLUSTRATION: PIXABAY

« Le but c'est de faire réfléchir les enfants sur un sujet », souligne Alexandra Roy, en parlant de la fiche pédagogique de son livre, qui porte sur l'intimidation. Le livre, basé sur une histoire vraie, a pris vie après que l'auteure s'est remémorée ce petit garçon qu'elle connaissait à l'école, qui se faisait régulièrement harceler. « Je me suis imaginée ce qu'il était devenu. Il y a une expression qui dit [n']intimide jamais l'élève le moins populaire de l'école] car un jour, il pourrait être ton patron », dit l'auteure québécoise de 35 ans.

Le Crayon magique raconte l'histoire de Vincent, 12 ans, victime d'intimidation à l'école. Sévices physiques et psychologiques font alors partie intégrante de son lot quotidien, jusqu'au jour où la découverte d'un crayon magique et la rencontre de Vicky, une fille différente des autres, changeront le cours de sa vie. Ces deux rencontres l'amèneront à gagner un prestigieux concours de dessin qui fera de lui la coqueluche de l'école. Mais le succès a un prix. Jusqu'où Vincent sera-t-il prêt à aller pour faire partie de la gang ?

Les principales disciplines qui sont abordées dans cette fiche sont : le français, la géographie, l'éducation à la citoyenneté et les arts plastiques. « Ça peut permettre aux enfants de s'en sortir grâce au dessin, comme le personnage du livre », explique Alexandra Roy. Une approche adéquate et bien pensée afin de sensibiliser à un phénomène malheureusement récurent.



L'intimidation ou une compréhension des rôles

Depuis le début de sa carrière, Adèle Amyotte, directrice de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc, à Edmonton, connait bien ce phénomène. Elle ne s'intéresse cependant pas aux statistiques mais plutôt aux personnes. « Lorsqu'il y a une situation, je fais comprendre aux élèves concernés que, dans une situation d'intimidation, il y a toujours trois rôles: la personne qui intimide, la personne qui est victime et la personne qui a été spectatrice ».

L'une de ses références majeures en ce domaine est l'auteure Barbara Coloroso, consultante américaine reconnue dans le domaine de l'éducation. C'est à partir du travail de cette auteure que madame Amyotte a appris à identifier trois types d'intimidation : « l'intimidation relationnelle, physique, verbale, et sexuelle ». En nommant auprès des enfants les différents types d'intimidation, elle les amène à se mettre dans leur propre situation qu'ils soient victimes ou coupables de l'action. L'intimidation n'est pas un jeu de rôles, mais plutôt une compréhension des rôles, comme le souligne Adèle Amyotte.

« Là où il y a de l'humain il y a de l'intimidation »

« J'aide l'enfant à comprendre les émotions qu'il ressent avant et pendant l'incident », précise t-elle. En fonction des situations, elle parle aux enfants de façon individuelle ou en groupe. « Un enfant peut agir différemment au contact de deux personnes différentes », poursuit-elle. Le but est de faire comprendre à l'enfant ses propres émotions, pourquoi il a réagi comme ça. Bien souvent l'enfant réagit surtout par rapport à un historique personnel. «C'est classique que les personnes qui font de l'intimidation ont elles-mêmes été, à un moment donné, des victimes. Immanquablement elles vont ressortir un incident quelque part dans leur vie qui les a beaucoup marquées et en souffrent encore. Elles cherchent donc parfois à trouver une sorte d'équilibre dans cette souffrance-là », soutient la directrice d'école.

Parler et communiquer est un travail de longue haleine qui permet donc de prendre conscience de ses émotions et les raisons pour lesquelles elles ont été vécues. Une fois que cette étape est franchie, Adèle Amyotte essaye de faire comprendre à l'enfant ce que l'autre en face a pu ressentir. C'est sous forme de « cercle d'amitié » par exemple que les enfants ont la possibilité de s'exprimer sans la peur d'être jugé. Cela créé une ambiance de respect et de sécurité. «Ils apprennent à s'exprimer de façon moins émotionnelle, ce n'est pas facile de leur faire comprendre la différence entre les sentiments et les émotions », explique la directrice de Sainte-Jeanne-d'Arc. C'est tout un apprentissage social. « Là où il y a des êtres humains, il y a de l'intimidation, poursuit-elle. Peu importe l'âge, l'intimidation cherche à établir un déséquilibre de pouvoir, un contrôle sur quelqu'un d'autre ».

Les êtres humains sont par définition des animaux sociaux, qui ne sont pas seulement régis à établir une hiérarchie au sein du groupe, mais aussi à transmettre un apprentissage social pour les générations futures au droit d'être à exister sans que cela soit menaçant pour d'autres.

La fiche technique d'Alexandra Roy peut être téléchargée gratuitement sur Internet. Elle est principalement destinée aux enseignants et enseignantes du secondaire. Le livre le Crayon magique a pour sa part déjà motivé un groupe d'élèves de première secondaire à monter un projet sur l'intimidation et à remporter un prix décerné par le ministère de l'Éducation au Québec.

| HÉLÈNE LEQUITTE

Références:

www.messageries-adp.com/medias/0/0/pedago/fiches/195_fiche_pedagogique_Le_Crayon_magique.pdf

www2.mtl.qc.ca/fichiers/File/rentree2013/Romansrentree-2013-2014.pdf

Statistiques officielles sur l'intimidation

- 10 % des enfants subissent de l'intimidation pendant et après les heures de cours.
- Entre 11 % et 19 % de nos jeunes seraient prêts à intervenir s'ils assistaient à une scène d'intimidation
- 25 % des enfants préfèrent fuir l'école afin d'éviter une situation d'intimidation, ce qui contribue nécessairement au décrochage scolaire.

CHARGÉE, LA RENTRÉE CULTURELLE !

Culture nomade
OLIVIER DE NOMMÉE

L'été tire à sa fin, et avec lui partent les dizaines de festivals qui ont coloré la saison chaude en Alberta. C'est maintenant au tour de l'automne de poindre le bout du nez, qui s'annonce presque aussi chargée. Petit coup d'œil sur quelques dates que vous devriez inscrire à votre calendrier si ce n'est pas déjà fait.

14 septembre

LA NOUVELLE SAISON DES COURS DE LA GIRANDOLE

L'école de danse basée à Edmonton débute ses cours pour enfants le 14 septembre, et pour adultes le 21. Envie de voir ce que c'est avant de vous inscrire ? Du 14 au 19 septembre, c'est la semaine des portes ouvertes pour les curieux. La programmation de Zéphyr, la troupe de danse de La Girandole, ne devrait pas tarder à se préciser non plus !

Pour information:
www.lagirandole.com

17 septembre

CHANT'OUEST

Bien que cette année, le concours de chanson francophone de l'Ouest se déroule à Saint-Boniface au Manitoba, l'événement donne un peu le ton à l'automne en musique. L'Edmontonienne Mégan Boisvenue, qui a triomphé à Polyfonik 26 plus tôt cette année, représentera fièrement la province le 17 septembre. Un événement à suivre de près, même à distance, grâce à la diffusion en direct qui sera offerte encore cette année.

24 au 26 septembre 2 et 3 octobre

EDMONTON CHANTE

Pour une huitième année, le quartier francophone d'Edmonton célèbre la chanson francophone d'ici comme d'ailleurs. Tête d'affiche cette année: Les Respectables, groupe rock bien connu au Québec. Quelques très beaux spectacles sont attendus à la Cité francophones et dans les bars et restaurants du quartier durant la programmation s'échelonnant sur deux fins de semaine.

Pour information:
www.edmontonchante.com

14 octobre

DÉBUT DE LA SAISON 2015-2016 À L'UNITHÉÂTRE

La programmation de l'Uni-Théâtre de la Cité francophone d'Edmonton a déjà été annoncée plus tôt cet été par le directeur artistique Brian Dooley. Quelques belles productions, notamment des nouvelles créations, semblent au menu. La saison débutera officiellement le 14 octobre avec une première représentation de l'oeuvre Les Blues des Oubliées, signée Pierrette Requier, avec une mise en scène de Brian Dooley. Notez que les enfants de 14 ans et moins entrent gratuitement aux spectacles!

Pour information:
www.lunitheatre.ca

16 octobre

UN SECOND FRANCOTHON

Le Francothon a été lancé l'an dernier par une série d'organismes qui s'étaient fixé l'objectif d'amasser 220 000 $ pour la culture franco-albertaine. Cette année, ils visent encore plus haut, lors de l'événement qui est organisé le 16 octobre au centre de conférence Shaw d'Edmonton et au Village Brewery de Calgary. Pendant deux heures, plusieurs artistes défileront sur la scène. Parmi eux, la poète Pierrette Requier et l'auteure Stéphanie Bourgault-Dallaire sont déjà annoncées. Il est dès maintenant possible de faire un don pour encourager les arts en français en Alberta:
www.fondationfa.ca

Ajoutons à tout cela les autres événements organisés un peu partout à travers la province au courant de l'automne, et cela fait un calendrier somme toute bien rempli, surtout pour les amateurs de culture francophone autour de la région d'Edmonton. Gardez l'œil ouvert, et bonne rentrée!

CONFÉRENCE SUR LA MOTIVATION À LEGAL

« POURQUOI PAS ? »

Stéphanie Bourgault-Dallaire, une enseignante, mère de deux jeunes enfants et écrivaine, donne une conférence le 19 septembre au centre communautaire Centralta de Legal sur la motivation. En donnant des exemples personnels, elle tentera de donner à son auditoire l'envie et la motivation de réaliser ses rêves les plus fous.

« J'en ai le rose aux joues chaque jour quand je travaille sur ma conférence. Ce sera ma première, et je suis vraiment excitée. Je pense que surtout, je veux parler de l'attitude à préconiser face à un projet et au fait qu'il faut rester positif même lorsque le but semble compliqué à atteindre », explique Stéphanie Bourgault-Dallaire.

La jeune maman de deux enfants de moins de trois ans a publié le roman Abigaëlle et le date coaching, en mars, et le deuxième tome de sa trilogie, Abigaëlle et la séduction prénatale, sera publié en octobre.

« Étant une jeune maman, ce n'est peut-être pas la meilleure période de ma vie pour écrire. Mais ce moment là était le mien. Mes proches m'ont encouragée dans mes démarches. Ce n'est pas vrai qu'il y a un bon moment pour initier un projet. Le seul bon moment, c'est quand on décide de se lancer », poursuit Stéphanie Bourgault-Dallaire, qui a aussi écrit la chronique Mes petits plaisirs au journal Le Franco pendant quatre ans.

Le plus gros obstacle, selon elle, est le bâton qu'on se met soi-même dans les roues. « Il ne faut pas avoir peur de foncer. La peur, c'est ce qui est le plus néfaste pour l'estime de soi, et c'est ce qui tue le rêve et l'accomplissement », dit l'enseignante de carrière.

Dans son cas, la chance que ses romans soient publiés était très mince. « Lorsque j'ai réalisé que j'avais 3% de chance de me faire publier, ça m'avait découragée, c'est certain. Mais je me suis dit que je me le devais à moi-même. Parfois, même quand les chances sont minces, il faut essayer quand même. On gagne toujours à essayer de toute façon. Toutes les expériences nous aident à grandir », encourage-t-elle.

Sa conférence s'adresse à tous les groupes d'âge. Stéphanie Bourgault-Dallaire estime qu'il n'y a pas d'âge pour avoir des rêves. Le message qu'elle veut lancer aux jeunes, c'est qu'ils ont la vie devant eux. Celui qu'elle envoie aux adultes, c'est qu'il n'est jamais trop tard.

« Nous l'avons choisie comme conférencière parce que, personnellement, j'ai lu son premier livre et ses chroniques dans Le Franco, et j'aimais son style d'humour. Nous voulions organiser une activité différente, et qui puisse toucher à peu près tout le monde », raconte la directrice régionale de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Centralta, Cathy Pellerin.

Les billets pour le souper conférence du 19 septembre sont en vente auprès de l'ACFA régionale de Centralta au coût de 25 dollars pour les membres et 35 dollars pour les non-membres.

| MEGHANN DIONNE

Vivre en français en Alberta!
ACFA
Régionale de Calgary
www.acfa.ab.ca/calgary

CALGARY MAPLE FESTIVAL DES SUCRES
WWW.CALGARYMAPLEFEST.COM

Inscrivez-vous dès maintenant!
la clinique francophone de Calgary
www.CliniqueFrancophone.ca

FRANCOPHONIE CALGARY
EXPLORE . FRANCOPHONIE . CALGARY
www.francophonie-calgary.ca

CONFLIT INTERNATIONAL

JEAN JOHNSON VEUT ACCUEILLIR LES SYRIENS FRANCOPHONES

Fraîchement réélu par acclamation comme président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) provinciale, Jean Johnson, veut faire savoir au gouvernement fédéral qu'il désire jouer un rôle dans la crise des migrants d'origine syrienne en Europe.

Les images de centaines de milliers de familles syriennes traversant la Hongrie à pied pour trouver refuge en Autriche et en Allemagne ont fait le tour du monde sur les médias sociaux aujourd'hui. Il n'y a plus de doute, la question de la crise des migrants syriens est sur toutes les lèvres.

« Avec tout ce qui se passe en Syrie en ce moment, nous avons un rôle à jouer en tant que nation. S'il y a des réfugiés qui parlent le français, ça devient un point d'attraction pour nous et c'est notre responsabilité de faire savoir au gouvernement fédéral que nous voulons les recevoir », lance Jean Johnson.

Plus de quatre millions de Syriens ont fui la guerre et la persécution et se sont réfugiés dans des pays voisins au cours des cinq dernières années, et particulièrement au cours des dernières semaines, faisant du conflit en Syrie le pire que le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme ait observé en 25 ans, selon l'organisme. En dix mois, le nombre de réfugiés est passé de trois millions à quatre millions, et l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés s'attend à ce qu'il atteigne 4,27 millions d'ici la fin 2015.

Un dossier qui fait du chemin

Récemment, le dossier des réfugiés est revenu à l'ordre du jour du conseil d'administration (CA) de l'ACFA provinciale. « C'est quelque chose qui nous a souvent glissé entre les doigts sans que nous nous en apercevions. Nous avons finalement compris ce que ça veut dire de s'impliquer dans le domaine de l'accueil de réfugiés et de demandeurs d'asile. Nous avons aussi parlé des services qui doivent accompagner ces personnes là pour s'assurer de bien les encadrer », explique le président de l'ACFA provinciale. Il ajoute qu'il s'agit d'un sujet sensible mais pertinent et qui, en bout de ligne, peut être enrichissant pour la communauté francophone.

Jean Johnson soutient qu'il y a beaucoup de réfugiés francophones en Alberta qui seraient, selon lui, pris en charge par des organismes anglophones. « Il faut s'assurer de faire reconnaître que des services en français, dans ce cas ci, répondraient mieux au besoins de ces personnes. Il nous faudra de la finesse et du doigté pour faire valoir notre point. Les organismes francophones travaillant dans ce domaine devront mettre un plan d'action en place pour démontrer la pertinence de leurs services », indique M. Johnson.

D'après Jean Johnson, l'accueil de réfugiés et de demandeurs d'asile francophones contribue à sa façon à la construction d'une société d'expression française en Alberta, et c'est un travail qui doit commencer au sein même de l'ACFA.

L'immigration francophone joue elle aussi un grand rôle et il ne faut surtout pas la mettre de côté, selon lui. Durant son mandat, le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta provinciale tentera de faire avancer le dossier. « Nous devons avoir une approche rassembleuse pour faire en sorte que la communauté d'accueil et les immigrants eux-mêmes s'adaptent à la situation, mais c'est quelque chose qui prend du temps et un mandat de deux ans comme président, c'est court dans un dossier comme celui de l'immigration », précise t-il.

Jean Jonhson PHOTO- HÉLÈNE LEQUITTE

Un président sans adversaire

Jean Johnson était le seul à avoir proposé sa candidature comme président de l'ACFA provinciale, ce qui fait qu'il a été réélu par acclamation. Il a été le président de l'organisme de 2004 à 2009, et de 2013 à aujourd'hui. « C'est un sentiment partagé. C'est certain que ça me rend la vie plus facile de ne pas avoir à faire campagne, mais d'un autre côté, j'aurais aimé entamer un dialogue. Dans un monde idéal, tu participes à un concours et tu t'engages avec la communauté. À savoir pourquoi les gens n'ont pas osé se présenter contre moi, je n'en suis pas responsable », conclut le président réélu.

Jean Johnson espère rencontrer la première ministre de l'Alberta, Rachel Notley, pour discuter avec elle notamment de l'amélioration des services en français et de la reconnaissance du statut de la communauté francophone dans la province.

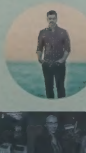
| MEGHANN DIONNE

CONGRÈS ANNUEL
de la francophonie albertaine

CENTRE DE CONFÉRENCE SHAW, EDMONTON | 16 ET 17 OCTOBRE 2015

Le Congrès, c'est l'occasion idéale pour découvrir et en apprendre davantage sur la francophonie albertaine et partager vos opinions afin de contribuer aux orientations de votre organisme porte-parole.

Ne manquez pas la chance de rencontrer, le chanteur acadien Wilfred LeBouthillier lors du Banquet!



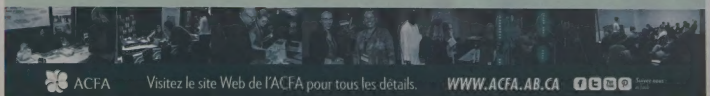
Présenté par :

Autres partenaires :

INSCRIPTION :
4 septembre (MIDI) au 2 octobre 2015 (16h)

DERNIÈRE CHANCE :
2 octobre (16h) au 9 octobre 2015 (MIDI)

DÉCOUVREZ LA PROGRAMMATION COMPLÈTE AU
WWW.ACFA.AB.CA/CAFA.HTML



ACFA Visitez le site Web de l'ACFA pour tous les détails. WWW.ACFA.AB.CA

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE
UN SOLDE GRAND COMME LE MONDE.
Faites des économies pour les voyages partout dans le monde cet automne et cet hiver. Et nos plus bas prix se trouvent sur aircanada.com. L'offre prend fin le 13 septembre 2015. Réservez maintenant sur aircanada.com ou communiquez avec votre agent de voyages.
AIR CANADA Tout un monde vous attend.
aeroplan
AIR CANADA rouge
Personnes ayant une déficience auditive (ATS) : 1 800 361-8071. Conditions : Les billets doivent être achetés d'ici le 13 septembre 2015. Le nombre de places est limité et sous réserve des disponibilités. Les billets ne sont pas remboursables. La période de voyage varie selon le marché. Des restrictions quant aux jours de la semaine et aux heures peuvent s'appliquer. L'achat à l'avance peut être exigé. D'autres conditions ou restrictions pour les vols peuvent s'appliquer. Pour connaître tous les détails, consultez le aircanada.com, ou communiquez avec les Réservations d'Air Canada, au 1 888 247-2262, ou avec votre agent de voyages. Cette offre ne peut s'appliquer à aucune autre réduction ni être combinée à aucune autre offre. À moins d'indication contraire, les vols proposés dans le cadre de cette offre sont exploités par Air Canada, Air Canada rouge, ou les transporteurs Air Canada Express (Jazz SEC, Central Mountain Air, Sky Regional, Air Georgian ou Exploits Valley Air Services). Garantie du prix le plus bas : Pour connaître tous les détails, consultez le www.aircanada.com/garantie. Air Canada Express est une marque déposée d'Air Canada. Air Canada rouge est une marque de commerce d'Air Canada. Star Alliance est une marque déposée d'Air Canada au Canada. Le logo Aéroplan est une marque déposée d'Aimia Canada Inc.

LE FRANCO

VOL. 49 NO. 35
17 AU 23 SEPTEMBRE 2015
16 pages | 1 5

| DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

B5 5

ENQUÊTE : MÉDIAS MINORITAIRES

EN DÉSÉQUILIBRE ?

UNIVERSITY OF ALBERTA
SEP 2 5 2015
LIBRARY

PHOTOS : JOÃO BOMBARDO / FLICKR ET PIXABAY

À LIRE CETTE SEMAINE

Alphabétisation, un nouveau programme pour les migrants | *page 13*

Frais de scolarité, un pas dans la bonne direction | *page 10*

Le golf par excellence, 26ème édition | *page 11*

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833 889 0/3 xxDIR(T)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Un envoi sans tracas mène au prochain achat.

Vous pouvez compter là-dessus avec la plus grande entreprise de livraison de colis du Canada.

Postes Canada croit fermement que si vous fournissez à vos clients en ligne le service d'expédition le plus pratique et le plus fiable, ceux-ci répéteront l'expérience. Et quand vous vous fiez au service de Postes Canada, vous vous fiez à une entreprise qui livre des colis à plus de 15 millions de foyers au pays, d'un océan à l'autre.

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA CANADA POST

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

postescanada.ca/expeditionclients

ÉDITORIAL

ACCUEIL DES IMMIGRANTS SYRIENS : UNE OPINION DIVISÉE

C'est au travers des images de files de réfugiés traversant les Balkans ou la mer Méditerranée que le grand public a commencé à toucher du doigt l'ampleur de la crise humanitaire syrienne. Les spécialistes s'accordent à dire que de mémoire d'homme, un tel désastre ne s'était pas produit depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Les déplacements de population se poursuivent aux portes de l'Europe et, les besoins humanitaires ne cessent de croitre.

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton

Si certains pays ne sont pas indifférents à cette situation et essayent d'apporter leur aide, d'autres demeurent partagés quand à l'accueil de ces milliers de femmes, d'hommes et d'enfants, tous migrants, dont le statut s'est transformé rapidement en celui de réfugiés.

L'Union européenne et ses états membres tentent de diriger collectivement une aide. Mais la gestion de ces personnes s'est rapidement révélée être un problème majeur pour l'Europe. Les pays européens n'ont pas tous les mêmes politiques concernant l'accueil des migrants. Par exemple, la Hongrie craignant les débordements de population, érige depuis le 13 juillet avec la Serbie un mur anti-migrants. Ces travaux devraient s'achever au mois de novembre prochain. La raison de son égérie est en réponse aux 81 333 passages illégaux à la frontière.

En Slovaquie et en République Tchèque, l'accueil des migrants a soulevé un véritable tollé dans l'opinion publique. C'est le cas notamment dans le village slovaque de Gabcikovo que 97 pourcent de sa population a répondu non à l'accueil de 200 migrants syriens catholiques.

La Pologne et l'Ukraine refusent également d'ouvrir leurs portes aux réfugiés syriens. Certains y voient dans ces vagues de migrants une menace terroriste réelle, avec la possibilité pour des terroristes de profiter de cette période de grand chaos afin de s'infiltrer en Europe, en se noyant dans la masse. D'autres, voient cette migration comme une conquête, celle basée sur la Hijrah. Cette stratégie vieille de 14 siècles a pour but de dominer les sociétés non-musulmanes et paver la voie à leur totale islamisation, comme l'explique les auteurs Sam Solomon et Elias Al Maqdisi dans leurs livre *Le cheval de Troie des temps modernes : la doctrine islamique de l'immigration*.

Si certains redoutent un danger pour la sécurité intérieure de leur pays, d'autres y voient une incapacité économique de soutenir ces nouveaux arrivants. La première ministre polonaise Ewa Kopacz a déclaré : « Nous avons le devoir moral de nous occuper des réfugiés qui ne peuvent pas rentrer dans leur pays parce qu'ils y sont menacés de mort … En revanche, nous n'avons pas les moyens d'accueillir les réfugiés économiques ». Selon elle, cette distinction réduirait de plus de moitié la pression migratoire aux frontières de la Pologne.

Une chose est sûre, cette guerre syrienne dépasse l'entendement ! En l'espace de quatre ans, ce conflit est devenu à la fois guerre civile, guerre énergétique, guerre par procuration et aussi guerre sainte, voire des civilisations. Le Moyen-Orient fait l'objet actuellement d'un cancer généralisé de la violence et du fanatisme.

En témoigne récemment, la destruction des temples de plus de 2000 ans du site archéologique de Palmyre et la décapitation en place publique de son conservateur. Cet homme âgé de 82 ans fait figure aujourd'hui de martyre face à ce déploiement de barbarie.

Les conséquences de ce conflit sont inimaginables. C'est aussi toute une génération d'enfants, témoins de la guerre et de ses violences, qui se trouvent progressivement privés de toute éducation, mais surtout de toute protection. Où seront-ils hébergés ? Avons-nous les moyens d'arrêter la montée d'un fanatisme qui n'est pas sans rappeler celui du nazisme et les signes avant-coureur de ce qui pourrait devenir un jour le début d'un troisième conflit d'ordre mondial ? Il ne faut pas être alarmiste mais réaliste.

Le conflit syrien au-delà d'une crise internationale, inscrit aujourd'hui un nouveau chapitre dans l'histoire de l'humanité. L'histoire a souvent montré par le passé qu'elle pouvait se répéter ! Il faut savoir s'en rappeler.

Le camp de réfugiés syriens Al-Zaatari en Jordanie PHOTO : FLICKR / U.S. DEPARTMENT OF STATE

Des enfants syriens puisent de l'eau dans un camp de réfugiés PHOTO : MUSTAFA BADER

FINANCEMENT DES MÉDIAS EN MILIEU MINORITAIRE

UNE ENQUÊTE QUI FAIT SON CHEMIN

Après la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse (FANE), c'est au tour de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada de porter plainte contre trois institutions fédérales. La FCFA souhaite notamment que le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, détermine si elles ont manqué à leurs obligations linguistiques en privilégiant Internet au détriment des médias francophones minoritaires, pour partager leurs messages publicitaires. Une enquête est déjà en cours pour déterminer s'il y a eu ou non préjudice.

MEGHANN D'ONNE
Journaliste
Calgary

Le Commissariat aux langues officielles du Canada a ouvert une enquête en juin, à la suite d'une plainte de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse (FANE) et appuyée par l'Association de la presse francophone (APF). D'autres plaintes sont venues s'y ajouter. C'est ce que le département des communications du commissaire, Graham Fraser, nous a confirmé dans un échange de courriels, le 11 septembre.

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), qui s'est plainte la dernière, veut savoir s'il y a eu une « directive formelle d'utiliser davantage Internet que les médias développés par et pour les communautés et si oui, qui a émis cette directive ». Elle veut également que le commissaire Fraser détermine si les communautés ont été consultées avant que cette décision soit prise et finalement, s'il y a eu « une étude d'impact pour mesurer l'effet sur le développement et l'épanouissement des communautés ».

Ces questions et l'enquête qui s'ensuit sont pertinentes, selon Martin Normand, docteant en sciences politiques spécialisé dans les minorités linguistiques de l'Université de Montréal; bien que le commissaire Fraser n'ait aucun pouvoir de sanction, ni d'autorité directe sur le gouvernement pour mettre en oeuvre ses recommandations.

« Il faudra voir, une fois que les communautés ont le rapport en main, et si le gouvernement prioriste à ignorer les recommandations, si les communautés auront les reins assez solides pour aller devant les tribunaux », avance t-il.

Un problème répandu

Petit ou grand journal, en milieu minoritaire ou majoritaire, la baisse de financement provenant des publicités cause des ennuis à presque tous les patrons d'entreprises de presse, d'après le coordonnateur du programme de journalisme numérique de l'Université d'Ottawa, Marc-François Bernier.

« Au fond, le gouvernement n'est pas différent des entreprises privées, il s'engage dans la même tendance que les autres et revoit la stratégie derrière ses placements publicitaires. C'est une question de gestion des fonds publics et c'est à lui de voir si c'est toujours pertinent ou non d'annoncer dans les journaux. Ce qui a de particulier, c'est que dans un contexte minoritaire, plusieurs médias dépendent de ce financement », croit-il.

Il est dommage que cela mette en péril l'avenir de certains médias, selon lui, mais le problème soulève des questions beaucoup plus vastes. « En ce moment, les médias [écrits] cherchent le moyen de demeurer pertinents. Est-ce que le support papier des médias communautaires est toujours nécessaire, cela reste à voir », poursuit le spécialiste.

Par ailleurs, il croit que les communautés ont leur rôle à jouer si elles veulent voir leurs médias locaux survivre. « Pour certains ce sera le début d'une mort lente si leur communauté n'est pas là pour les soutenir. Après tout, ces journaux et ces radios existent parce qu'ils s'inscrivent à l'intérieur d'une communauté. Le fédéral a aussi sa part à jouer, mais doit-il acheter de l'espace publicitaire dans le support papier ou sur le site Internet du média, qui coûte souvent moins cher? C'est à lui de se poser la question », poursuit Marc-François Bernier.

D'après la FCFA, « les revenus de placements publicitaires fédéraux des radios et [des] journaux desservant les communautés de langue officielle en situation minoritaire ont dégringolé, passant de 3,2 M $ en 2006-07 à 1,2 M$ en 2012-13 ».

Le Commissariat aux langues officielles a pour sa part précisé qu'il ne commentait pas les enquêtes en cours et qu'aucune demande d'entrevue n'était accordée en campagne électorale.

NOUVEL ALBUM DE CRYSTAL PLAMONDON : UNE SPIRITUALITÉ PLUS QU'ASSUMÉE

En entrevue, Crystal Plamondon ne s'en cachait pas: *Half Gospel, Half Heartbreak*, son septième album en carrière, mélange essentiellement deux thématiques, toutes deux des favorites du country: les peines d'amour et la spiritualité. Une brève écoute suffit pour réaliser qu'affectivement, à peu près tout dans l'album peut entrer dans une de ces deux catégories, surtout dans la seconde.

Culture nomade
JOLIVIER DENOMMÉE

En remontant à 2009 avec son *On a Song and a Prayer*, on voit qu'il y a une certaine continuité dans la direction que prend la musique de la chanteuse franco-albertaine. En tout cas, tout y semble pleinement assumé. Si la première moitié de l'opus privilégie un petit avantage pour les chansons « heartbreak », la seconde est clairement dominée par les thèmes religieux. Le paroxysme: « Amazing Grace ». On clôt l'album sur ce classique de spiritualité qui a été repris des centaines de fois, mais qui conserve toujours cette douceur qui arrive à venir vous chercher dans les tripes. Cette version n'y fait pas exception.

Musicalement, c'est un album plutôt acoustique qu'elle offre ici, sans trop de flafla: c'est la voix qui a décidément le dessus et on s'assure de ne pas être trop distrait par l'ensemble. Cela donne un résultat assez sobre, alors que les morceaux plus bluegrass seront pratiquement les seuls à sortir du lot pour l'instrumentation. Pensons notamment à « Mon dieu & mon banjo », « A Sad Memory » ou « Me & Jesus ». Mentionnons également la sautillante version de « Tout le monde veut aller au ciel »: certainement pas la chanson la plus facile à reprendre, mais le résultat demeure intéressant, qui change un peu ce celle de Petula Clark. Et dans un registre plus minimaliste, soulignons la très réussie « Not the Staying Kind ». Crystal Plamondon s'approprie avec succès chaque chanson, autant les siennes que les reprises, et les amène dans son style propre. Et même si certaines chansons sont moins accrocheuses que d'autres, tout est à sa place ; aucun véritable intrus ici.

Les fans de Crystal Plamondon seront rassurés de savoir qu'elle est demeurée fidèle à elle-même en enregistrant *Half Gospel, Half Heartbreak*. En revanche, elle n'offre que peu de surprises après une absence de six ans en studio. Cet album est un peu un cadeau qu'elle se fait et qu'elle fait à ceux qui la suivent depuis toutes ces années, où elle n'a plus rien à prouver sinon qu'elle a toujours la flamme pour ce qu'elle fait. Définitivement, la preuve est faite.

La plupart des bons artistes country arrivent à faire de la bonne musique en studio, mais rayonnent encore plus sur scène: l'intensité du moment en spectacle rend une chanson infiniment plus poignante que sur disque. Je n'ai jamais vu Crystal Plamondon en *live*, mais quelque chose me dit que ce nouvel album atteindrait un tout autre niveau sur scène, surtout pour des titres forts comme « Amazing Grace ».

HALF GOSPEL, HALF HEARTBREAK / Par Crystal Plamondon
Sorti le 11 septembre 2015 / 13 pistes / 48 minutes 45 secondes

POUR PARTICIPER SEREINEMENT AUX DÉBATS SUR L'AIDE MÉDICALE À MOURIR

Erratum

Dans l'article « Élections au conseil d'administration de l'ACFA: Jean Johnson, seul candidat à la présidence », paru le 3 septembre dans Le Franco, nous avions indiqué qu'il y avait deux postes d'administrateurs non associés à un territoire en particulier. Vous auriez plutôt dû lire qu'il y en avait quatre.

—

Une erreur s'est glissée au montage dans l'article « Décès de Claude Ouimet, La paroisse de Saint-Thomas-d'Aquin en deuil », paru le 10 septembre dans Le Franco. La paroisse Saint-Thomas d'Aquin était au courant de la mort Claude Ouimet.

Il y a des sujets qui ne sont pas faciles à aborder avec des membres de notre famille ou de notre entourage. Ce sont souvent des questions qui mettent en causes nos valeurs personnelles et celles de la société. La meilleure approche est de se renseigner adéquatement afin de se former une opinion éclairée.

Justice et droits

| GÉRARD LÉVESQUE
levesque.gerard@sympatico.ca

Il y a quelques années, la Société royale du Canada avait estimé qu'il était temps de mener un débat national sur la prise de décisions relatives à la fin de vie.

La Société a alors confié à un groupe international d'experts en bioéthique, en médecine clinique, en droit et politique en matière de santé et en philosophie le mandat de préparer un rapport qui a pour but de susciter une discussion nationale sur les questions de fin de vie et à l'appuyer en fournissant une base documentaire bien étayée. « Prise de décisions en fin de vie » a été publié en novembre 2011.

Le 15 octobre 2014, la Cour suprême du Canada a entendu les arguments d'un grand nombre de parties et d'intervenants, y compris plusieurs groupes religieux et organisations représentant les intérêts de personnes vulnérables. Les mémoires déposés par ces parties et intervenants sont disponibles sur le site de la Cour suprême. C'est un peu long à lire, mais cela permet de se familiariser avec les différentes positions.

Le 6 février 2015, dans l'arrêt Carter c. Canada (Procureur général), [2015] 1 RCS 331, le plus haut tribunal du pays déclare, dans une décision unanime, que l'alinéa 241b) (aide au suicide) et l'article 14 (consentement à la mort) du Code criminel sont inconstitutionnels et «sont nuls dans la mesure où ils prohibent l'aide d'un médecin pour mourir à une personne adulte capable qui (1) consent clairement à mettre fin à sa vie; et qui (2) est affectée de problèmes de santé graves et irrémédiables (y compris une affection, une maladie ou un handicap) lui causant des souffrances persistantes qui lui sont intolérables au regard de sa condition ».

En juin 2015, l'Association médicale canadienne (AMC) rend public une version provisoire de son approche fondée sur des principes pour encadrer l'aide à mourir au Canada. Cette approche repose sur les neuf principes fondamentaux suivants : respect de l'autonomie du patient, équité, respect des valeurs du médecin, consentement et capacité, clarté, dignité de la vie, protection des personnes vulnérables, imputabilité et solidarité.

Lors de sa réunion du 13 août dernier, à Calgary, le Conseil de l'Association du Barreau canadien (ABC) adopte une résolution exhortant « le gouvernement fédéral à modifier le Code criminel de manière à le rendre compatible avec la décision dans l'arrêt Carter ».

Voilà! Vous avez maintenant plusieurs pistes pour alimenter votre réflexion et pour vous permettre de participer sereinement aux débats dont certains sont soulevés dans le cadre de la présente campagne en vue de l'élection fédérale du 19 octobre prochain.

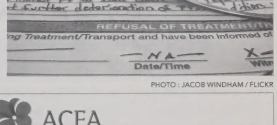


PHOTO : JACOB WINDHAM / FLICKR

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
MEGHANN DIONNE | Journaliste Calgary
ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Collaboratrice à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT

OLIVIER DÉNOMMÉE (culture)
MARIO GIGUÈRE (sports)
Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Print Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les dates sont 15 jours après la date de parution pour tout signalé des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Lignes agates marketing

Nous remercions l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

ACFA
Régionale de Grande Prairie

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

L'ACFA régionale de Grande Prairie vous invite à son assemblée générale annuelle le samedi 26 septembre 2015 à 15 heures 30 à l'École Nouvelle Frontière 11201 Pinnacle Boulevard à Grande Prairie Un souper gratuit suivra la rencontre. Toute la communauté francophone est invitée à participer!

Confirmez votre présence avant le 18 septembre 780-532-0325 OU. administration.grandeprairie@acfa.ab.ca

Canada Alberta

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ 2 ans — 75 $ ☐ 3 ans — 105 $ ☐ 5 ans — 160 $ ☐

NOM : _____ ADRESSE : _____

VILLE : _____ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : _____

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

ÉLECTIONS FÉDÉRALES

LES CHEFS SE FONT (ENFIN) ENTENDRE DANS DES DÉBATS

OTTAWA – Avec la multiplication des sources d'information, les chaînes d'information en continu et l'omniprésence des médias sociaux, on serait porté à croire qu'en 2015, il est plus facile que jamais de connaître le point de vue des candidats qui aspirent à devenir député ou premier ministre. Ce n'est pourtant pas le cas.

En effet, depuis le début de la présente campagne électorale, la plus longue de l'histoire du pays, les journalistes repartent souvent bredouilles dans leur quête de connaître les intentions des chefs des principaux partis et de leurs candidats.

Restrictions sur le nombre de questions autorisées, candidats qui n'accordent pas d'entrevues avant la tenue de l'élection, questions qui sont dirigées vers les attachés de presse et les hautes instances du parti, journalistes qui sont hués lorsqu'ils posent des questions délicates durant des événements partisans, tout y est.

En contrepartie, les médias sociaux et autres possibilités infinies qui existent afin de s'exprimer peuvent s'avérer un terrain dangereux et mener à certains dérapages. D'ailleurs, en comptabilisant le nombre de candidats qui se sont retiré de la course ou qui se sont carrément fait montrer la porte au cours des six dernières semaines, on peut comprendre les responsables de chaque campagne respective de vouloir contrôler le message autant que possible.

Même la tenue d'un débat des chefs, un exercice qui était autrefois relativement simple et sur lequel la plupart des partis parvenaient à s'entendre sans trop de problèmes, engendre dorénavant des négociations laborieuses. Il y a quelques années, on se rappellera que la principale controverse concernait la pertinence d'y inviter la chef du Parti vert, Elizabeth May. En 2015, des chefs menacent de boycotter les débats tandis que d'autres indiquent qu'ils y participeront à condition que tel ou tel chef en fasse de même.

Malgré tout, les électeurs auront l'occasion d'entendre les chefs de parti à quelques reprises d'ici le 19 octobre, même si ce sera en grande partie dans la langue de Shakespeare.

Cinq dates à retenir

C'est le jeudi 17 septembre que les chefs auront l'occasion de croiser le fer en personne pour la première fois depuis le début de la revue MacLean's organisé au début août. Cette fois, ils seront appelés à discuter d'économie à Calgary, dans le cadre d'un débat organisé conjointement par Google Canada et le quotidien The Globe and Mail.

Une semaine plus tard, soit le jeudi 24 septembre, un consortium de radiodiffuseurs dont fait partie Radio-Canada tiendra un débat en français réunissant le premier ministre sortant Stephen Harper chez les conservateurs, le chef néo-démocrate Thomas Mulcair, le leader libéral Justin Trudeau, Elizabeth May et le chef du Bloc québécois Gilles Duceppe.

Le 28 septembre, l'organisme torontois Munk Debates présentera un premier débat des chefs à Toronto, événement qui sera diffusé sur CPAC. Ce débat qui traitera de politique étrangère et qui réunira Stephen Harper, Thomas Mulcair et Justin Trudeau a déjà suscité une certaine controverse.

Munk Debates a en effet soulevé l'ire de certains partis, notamment le Parti libéral, puisqu'il n'a offert des billets pour le débat qu'aux membres payants de Munk Debates.

« Nous ne pouvons accepter cela. L'époque où les leaders politiques passaient une audition devant la riche élite du pays est révolue. Les débats devraient être accessibles pour tous les Canadiens, peu importe où ils habitent et avec qui ils sont associés », indiquent les coprésidents de la campagne nationale du Parti libéral, Dan Gagnier et Katie Telford, dans une récente lettre adressée au président de Munk Debates.

> « L'ÉPOQUE OÙ LES LEADERS POLITIQUES PASSAIENT UNE AUDITION DEVANT LA RICHE ÉLITE DU PAYS EST RÉVOLUE. LES DÉBATS DEVRAIENT ÊTRE ACCESSIBLES POUR TOUS LES CANADIENS, PEU IMPORTE OÙ ILS HABITENT ET AVEC QUI ILS SONT ASSOCIÉS. »

Enfin, bien qu'on annonce le tout comme un débat bilingue, tout indique que l'anglais dominera lors des échanges, ce qu'a également dénoncé le Parti libéral dans sa lettre.

Si le Munk Debate n'est pas entièrement bilingue, les francophones pourront à tout le moins se faire une meilleure idée des chefs de parti dans le cadre d'un avant-dernier débat, le 2 octobre prochain sur les ondes de TVA. La chaine de l'empire Québecor a décidé d'organiser son propre débat.

En dernier lieu, le consortium des radiodiffuseurs tiendra un débat en anglais le 8 octobre. Stephen Harper a déjà indiqué qu'il n'y serait pas et Thomas Mulcair n'entend pas y être, à moins que le chef conservateur change d'idée.

| DANNY JONCAS
(Francopresse)

Vous avez déménagé récemment? Assurez-vous d'être prêt à voter.

Le lundi 19 octobre, c'est le jour de l'élection fédérale. Êtes-vous inscrit pour voter?

La plupart des électeurs sont déjà inscrits, mais si vous avez déménagé récemment ou pensez déménager avant l'élection, vous devrez peut-être mettre à jour votre adresse.

Avec une inscription à jour, vous recevrez :

- une carte d'information de l'électeur personnalisée vous indiquant où et quand voter;
- un service plus rapide au bureau de vote.

Mettez à jour vos renseignements dès aujourd'hui à **elections.ca** ou composez le **1-800-463-6868** (**ATS : 1-800-361-8935**).

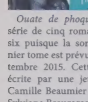
Élections Canada a toute l'information dont vous avez besoin pour être prêt à voter.

Prêt à voter

Le 19 octobre 2015

Élections Canada

OUATE DE PHOQUE!



Bouquinerie junior

| MAËLLE LABRIE

Ouate de phoque! est une série de cinq romans, bientôt six puisque la sortie du dernier tome est prévue pour septembre 2015. Cette série est écrite par une jeune adulte; Camille Beaumier et sa mère; Sylviane Beauregard. *Ouate de phoque!* est l'une de mes séries favorites car elle raconte la vie de Léa d'une façon très intéressante. *Ouate de phoque!* fait partie de la collection Génération dédiée aux jeunes adolescentes. J'aime beaucoup cette collection car elle reflète plusieurs univers différents et uniques à chacune leurs maînières.

Ce qui caractérise le plus *Ouate de phoque!* est le fait que ce ne soit pas un journal intime ordinaire. Pour mettre un accent sur des mots et pour ajouter du pétillant sur l'effet visuel, les auteures ont décidé d'écrire des mots spécifiques avec une police d'écriture différente ou des symboles spéciaux. J'apprécie le fait que certains passages semblent avoir été écrits à la main et non, de la façon banale que donne l'écriture à l'ordinateur. Contrairement à la plupart des journaux intimes où l'on raconte les conversations entre copines, ici nous avons carrément accès à des messages-textes, des courriels et conversations retranscrites dans son journal sous le même format qu'à l'origine. Pour une touche finale d'enfer, nous avons droit de voir tous les différents horoscopes que Léa lit.

Même si la majorité des histoires écrites sous forme de journal intime se ressemblent selon moi, je trouve que les auteures ont su apporter une touche de nouveauté à ces romans. À mon avis, l'histoire est plus détaillée et encore mieux que la série *Le journal d'Aurélie Laflamme*. Contrairement à certains romans, nous pouvons réellement nous sentir proche du personnage principal car nous connaissons ses rêves, ses préférences ainsi que ce qu'elle déteste. La vie de Léa est remplie d'émotion et d'histoire drôle. Je crois que la plupart des ados se reconnaîtront au travers de Léa ou même de Lily, sa meilleure amie. J'aime beaucoup le fait que Léa reste proche de sa famille même si elle vieilli, elle est surtout proche de Lulu sa grand-mère.

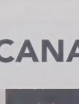
Pour terminer, je crois sincèrement que tous les amateurs de Léa Olivier, d'Aurélie Laflamme et du blog de Namasté apprécieront *Ouate de phoque!*. L'histoire est un mélange parfait de toutes les différentes facettes de la vie d'une ado. Camille et Sylviane ont vraiment su apporter une touche exaltante à ce roman passionnant, dédié aux filles de

13 à 16 ans. Je donnerais sans doute 4 étoiles sur 5 à cette série palpitante. Je vous souhaite une bonne lecture!

CHRONIQUE

RADIO-CANADA EN CAMPAGNE

De souche acadienne, Réjean Paulin a parcouru la francophonie tout au long de sa carrière de journaliste. Il a aussi vécu en France, au Québec et dans l'Ouest canadien avant de s'établir à Ottawa où il est professeur en journalisme au collège La Cité.



Radio-Canada est facteur d'égalité linguistique au pays. Cela ne fait aucun doute.

L'épanouissement culturel et le droit à l'information sont deux éléments fondamentaux de la société canadienne. Encore faut-il que l'on puisse y accéder dans l'une ou l'autre des deux langues officielles.

Par sa démographie, le Canada ne peut se permettre de soumettre culture et information au seul secteur privé, qui ne peut rien produire sans l'assurance de faire des profits. Ce serait fermer la porte à toute nouvelle expérience dans le radio-art artistique, et condamner des régions entières à l'isolement en information.

Il est facile de démontrer à quel point la dépendance commerciale peut isoler des pans entiers de la société canadienne.

Les grandes stations privés présentent une image essentiellement urbaine de la société canadienne. Il y est rarement question des régions et des minorités.

La raison en est bien simple. Ces journaux, stations de télévision et radios ont besoin d'une solide assiette publicitaire pour demeurer en affaire. Ils doivent nécessairement produire de l'information et du divertissement près de leurs lecteurs et auditeurs, en se fondant sur des valeurs sures avec des investissements minimaux. Tel le veut la loi du profit. En d'autres mots, il y aura information et création là seulement où il y a de l'argent à faire, non pas là où il y a besoin ou énergie créatrice.

Idéal d'égalité

Le Canada repose sur un certain idéal d'égalité que traduisent plusieurs textes de loi.

L'article 15 de la Charte des droits et libertés garantit le droit à l'égalité. L'article 2 porte sur la liberté d'expression et le droit à l'information. La Loi sur la radiodiffusion comprend plusieurs dispositions qui vont dans le sens de la Charte et qui touchent précisément Radio-Canada. Selon cette loi, notre système de radiodiffusion doit, entre autres, refléter la globalité canadienne. Or, les minorités linguistiques en font partie.

À cet égard, la partie VII de la Loi sur les langues officielles est claire. Elle stipule que le gouvernement doit veiller à l'épanouissement des communautés. Cela va beaucoup plus loin que la seule expression de sa langue maternelle à la maison. Le français doit être vecteur de croissance, de renouveau, de culture partout où vivent des francophones. Une forte présence médiatique d'expression française est indispensable pour ce faire. Cette présence est-elle possible sur l'ensemble du territoire si elle ne se fonde que sur la quête de profit? Absolument pas!

Quant au droit à l'information, il doit être davantage qu'un droit de parole. Il n'a de sens que lorsqu'il est pleinement intégré à l'ensemble de la société. Il doit être manifeste auprès de tous les citoyens, francophones ou anglophones.

Voilà qui n'est pas à la portée du secteur privé.

Seul Radio-Canada peut par exemple produire bulletins de nouvelles et émissions d'information qui exigent un travail de longue haleine, en français, dans l'Ouest canadien, l'Ontario et les provinces de l'Atlantique.

Dans l'histoire du pays, le diffuseur public a ouvert les portes de l'information à des francophones qui autrement, se seraient retrouvés dans l'isolement, inconscients du fait qu'ils font eux aussi partie d'une société, cette construction humaine dont le tout dépasse la somme de ses parties… Et puis d'y vivre avec ce sentiment d'appartenir à quelque chose de plus grand que soi.

Un solide diffuseur public est le seul moyen de compenser les effets délétères de la loi du profit sur la production de contenu en langue française sur l'ensemble du territoire canadien. Il est par conséquent facteur d'égalité entre citoyens, face à ce droit fondamental qui est celui de l'information.

La Société Radio-Canada est un outil compensatoire qui permet de donner aux minorités un service médiatique que le secteur privé ne peut fournir que dans les grands centres.

De toute évidence, la SRC a grandement contribué au développement culturel et au respect du droit à l'information au pays. C'est ce rôle indispensable qui est maintenant en jeu.

Gruger dans les ressources de cette institution, c'est rogner plusieurs des grands principes qui ont marqué l'évolution de la démocratie canadienne, soit une démocratie qui s'exprime et se vit dans les deux langues officielles.

Des réductions de personnel sont prévues jusqu'en 2020. La ponction serait de 25 pour cent. L'information régionale serait touchée, disait la haute direction de la SRC en juin 2014.

Y a-t-il espoir de voir un de ces jours quelqu'un renverser la vapeur? Le train des compressions est monté sur les rails en 1984. Il ne les a jamais quittés depuis, peu importe le parti au pouvoir.

Thomas Mulcair et Stéphane Dion ont tous deux pris la défense de Radio-Canada au congrès de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec à l'automne 2014. Justin Trudeau vient de faire de même à Toronto dans le cadre de sa tournée électorale.

En sera-t-il ainsi après le temps des promesses?

LES ARÉNAS DE LA LNH

Avant que la saison régulière débute le mercredi 7 octobre, voici un numéro spécial concernant des arénas dans la LNH.

LE COIN DU RAISIN #32

MARIO GIGUÈRE @coindraisin

La crépuscule de la Place Rexall

Le plus vieil aréna de la Conférence de l'Ouest accueillera pour une dernière saison les Oilers et les Oil Kings d'Edmonton. Appelé le Colisée Northlands lors de son inauguration en 1974, il prit le nom Centre Skyreach en 1998 avant d'adopter son nom actuel en 2003. Autrefois surnommé « la bibliothèque » en raison de ses partisans studieux et assidus, la « maison du numéro 99 » affiche fièrement les bannières de cinq coupes Stanley entre les années 1984 et 1990 ainsi qu'une Coupe Memorial en 2014. Aujourd'hui, on reconnaît la Place Rexall pour ses fans bruyants et fidèles—ils ont atteint un niveau sonore de 114 décibels lors des finales de la Coupe Stanley en 2006. Avant que le tout devienne un simple monument, la magnifique surface de glace et les vieux couloirs de béton rappelleront aux amateurs une nostalgie que l'on pourra ressentir une dernière fois.

Pour l'intérêt public

Les Flames et les Hitmen souhaitent aussi remplacer leur aréna—le Saddledome—construit en 1983. Le 18 août passé, le groupe propriétaire des Flames et des Stampeders ont annoncé leur plan pour un nouveau complexe sportif dans le quartier West Village. Le projet nommé CalgaryNEXT inclut un aréna de 20 000 sièges et un stade de football couvert de 30 000 sièges. Les coûts sont estimés à 900 millions de dollars, ce qui nécessitera une contribution de 200 millions de dollars de la part des contribuables de la ville. Cette somme ignore les coûts de l'assainissement obligatoire d'une ancienne usine de traitement de bois qui se trouvait sur le lieu proposé jusqu'aux années 1960. Dans une déclaration écrite, le maire Naheed Nenshi prend la position que « l'argent public doit servir l'intérêt public et non le profit privé ». Donc, Ken King, le PDG des Flames, offre l'argumentaire de vente que « ce n'est pas pour les élites. Ce n'est pas pour les joueurs de hockey, ni les joueurs de football. C'est pour les citoyens de notre ville ». Ce sera certainement un gros dossier à suivre!

Le centre Canadian Tire à Kanata

PHOTOS : COMMONS / WIKIPÉDIA

Attirés vers le centre

Les Sénateurs d'Ottawa sont locataires du centre Canadian Tire depuis son inauguration en 1996. Situé à Kanata, environ 25 kilomètres à l'Ouest du centre-ville, l'édifice n'a que 19 ans et il est toujours en excellente condition. Pourtant, le propriétaire des Sénateurs, Eugene Melnyk, a soumis au mois de décembre une proposition pour un nouvel aréna au centre-ville d'Ottawa. Il souhaite remporter une demande de qualifications pour un terrain nommé LeBreton, car il trouve que le trajet au centre Canadian Tire est trop pénible pour les partisans et que, par conséquent, son équipe a perdu plus de 100 millions de dollars en coûts d'opérations depuis qu'il a acheté l'équipe en 2003. De plus, il croit que les arénas ont des vies de 25 à 30 ans, donc il devra planifier pour de nouvelles installations dans cinq ans de toute façon. Bien que certains Ottaviens remettent en question la nécessité d'un tel projet, ils sont quand même réceptifs à l'idée grâce au succès de la rénovation du Parc Landsdowne et des commerces qui l'entourent.

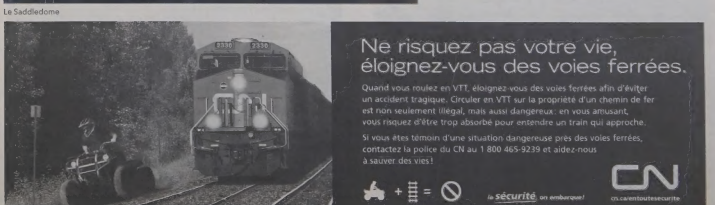
L'amphithéâtre de Québec en juin 2014

L'aube du nouveau Colisée

Bien que Montréal soit la seule franchise à afficher au col de leurs gilets le blason de la LNH en français, la ville de Québec est prête à en être la seconde. Le 21 juillet, la Ligue a annoncé qu'elle a reçu deux manifestations officielles d'intérêt pour des franchises d'expansion : une par Bill Foley à Las Vegas et l'autre par Québécor à Québec. Donc, la LNH reconnait seulement deux groupes de propriétaires en termes de ceux qui ont nécessairement les moyens pour soutenir un club, y compris un stade (ou la possibilité d'un stade) qui répond aux normes du circuit. Le nouveau centre Vidéotron à Québec est déjà prêt—le Tricolore affrontera les Penguins en match d'exhibition lundi le 28 septembre. Le mouvement pour le retour des Nordiques a réellement pris du momentum.

La Place Rexall

Le Saddledome



Grâce à mes racines, mon avenir se dessine!

Conseil scolaire Centre-Est

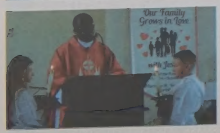
GRÂCE À MES RACINES, MON AVENIR SE DESSINE!

PRÉMATERNELLE À LA 12e ANNÉE Partenaire à temps plein

École Voyageur

École Beauséjour

La première semaine d'école de l'année scolaire 15/16 est bien amorcée! Les jeunes sont en pleine forme et dynamisés par l'accueil que le personnel de Beauséjour leur ont réservé. Une célébration eucharistique a eu lieu en après-midi pour qu'ensemble nous puissions passer un moment de réflexion et d'appréciation.



Dès la première semaine d'école, les élèves sont déjà à passer des entrevues pour alimenter leurs capsules informatives qui seront en ondes en temps choisi sur la chaine radiophonique CHPL 92,1 FM.

Le personnel de Beauséjour est heureux de se retrouver pour ensemble recommencer une nouvelle année scolaire.

Les finissants 2016 sont fins prêts à faire face aux défis de la 12e année! Une belle célébration en juin les attende en récompense!

École du Sommet

Bienvenue à notre nouvel enseignant de musique M. Michel Renaud qu'on adore déjà! Il a composé un tout nouveau Notre Père qu'il nous a invité à chanter, lors de notre célébration de la rentrée à la Cathédrale de St-Paul, le 8 septembre dernier. Nous sommes ravis de sa venue parmi l'équipe de l'école du Sommet.

Voyage culturel à Québec

En février dernier, nos élèves de la 7e la 9e année ont eu la chance d'aller visiter la grande ville de Québec avec Mme Lamoureux, Mme Cueva et M. Brousseau comme accompagnateurs. Les élèves ont eu la chance de séjourner dans des familles d'accueil et d'apprécier le temps en famille. Ce fut une belle expérience culturelle dont ils se souviendront toute leur vie !
Nous tenons à remercier les clients de Sobeys et Extra Foods pour leurs généreux dons lors de nos levées de fonds. Merci aussi à la Coop de St-Paul.

Cette année, Sadia Mansouri, élève de la 12e année fera une expérience au travail chez «SPUR» la radio locale. À compter de vendredi le 18 septembre, on pourra entendre Sadia les vendredis matins avec un topo sur notre école. SPUR est ravie d'avoir Sadia parmi son équipe qui représente bien la diversité de la communauté de St-Paul: le bilinguisme ! Demeurez à l'écoute.

École des Beaux-Lacs

École Sainte-Catherine

École Sainte-Catherine
ICI ON APPREND EN FRANÇAIS!

La 2e année de l'école Sainte-Catherine est entamée. Le 31 aout dernier, nos élèves sont arrivés! Ils étaient tous heureux de se retrouver, et les nouveaux étaient bien curieux de rencontrer leurs nouveaux amis. Nous avons débuté la journée avec une activité ludique. Les élèves ont cherché des morceaux de casse-tête cachés dans l'école. Il y en avait partout... Du secrétariat au gymnase en passant par les 3 salles de classe. Une fois tous les morceaux trouvés, les élèves ont assemblé le casse-tête: notre nouveau logo et notre slogan «*Ici on apprend en français*» s'y trouvait. À l'heure du midi nous avons dégusté des épis de maïs. Les élèves se sont bien régalés!

GEL DES FRAIS DE SCOLARITÉ EN ALBERTA

LES ÉTUDIANTS DU CAMPUS SAINT-JEAN REPRENNENT LEUR SOUFFLE

La rentrée au Campus Saint-Jean avait une saveur particulière en ce début du mois de septembre. Le gouvernement albertain avait fait la promesse, en juin, qu'il gèlerait les frais de scolarité des étudiants des 26 collèges et universités de la province, incluant l'Université de l'Alberta et sa Faculté Saint-Jean, pour une période de deux ans, à compter de cet automne. Chose promise, chose due.

« C'est sûr que c'est une bonne nouvelle. Ça permet aux étudiants de mieux planifier leurs dépenses et leur budget de cette année et de l'an prochain. Ça évitera à certains de devoir travailler au cours de l'année, et de se consacrer entièrement à leurs études », explique Colin Champagne, le président de l'Association des universitaires de la Faculté Saint-Jean.

L'engagement de 133 millions de dollars pour 2015 et 2016 du gouvernement néodémocrate inclut aussi l'annulation de la baisse prévue de 1,4% du financement des institutions postsecondaires, la hausse de 2% du financement des activités de base des institutions postsecondaires et l'annulation de la hausse des frais de scolarité de 25 programmes d'études.

Combien ça coûte?

Pour des études à temps plein au Campus Saint-Jean, l'étudiant doit débourser en moyenne 6830 dollars pour une année universitaire. À cela s'ajoute environ 1600 dollars pour le matériel scolaire. Des frais qui devraient demeurer les mêmes pour les deux prochaines années.

« Notre gouvernement s'engage à rendre l'éducation postsecondaire accessible à toutes les familles albertaines. En ayant des frais de scolarité fixes, elles sont en mesure de mieux [planifier leurs finances] et se préparer pour l'éducation postsecondaire. Les bons emplois se décrochent grâce à une éducation appropriée », rappelle la ministre de l'Innovation, de l'Éducation postsecondaire, de l'Emploi, de la Formation et du Travail, Lori Sigurdson, dans un courriel envoyé par son attachée de presse. Son gouvernement commencera plus tard cet automne à revoir le modèle de financement des collèges et des universités.

Mais pour l'étudiant de cinquième année en sciences politiques et en économie, ce n'est qu'un début. « Quand on voit nos cousins dans l'est et des maritimes où l'éducation est beaucoup moins onéreuse qu'ici, on se dit que ce serait bien qu'un jour, l'Alberta atteigne cet idéal, même s'il faut comprendre que la situation économique et sociale des provinces de l'est est différente de celle des provinces de l'ouest. Le gel des frais de scolarité est un pas dans la bonne direction, mais il reste du travail à faire », soutient Colin Champagne. Son scénario idéal serait qu'il y ait une réduction des frais de scolarité en Alberta.

D'après lui, les prêts et une bourse sont aussi des formes d'aide aux étudiants acceptables, mais sont moins équitables. « Ces formes d'aide visent plus particulièrement les étudiants qui ont des bonnes notes ou qui ont des besoins financiers, mais ce n'est pas tout le monde qui y a accès », déplore t-il.

Colin Champagne PHOTO : COURTOISIE COLIN CHAMPAGNE

La province a versé 73,5 millions de dollars en bourse l'an dernier à près de 40 000 étudiants albertains. Le Campus Saint-Jean en a des dizaines à offrir chaque année, mais il ne trouve pas toujours preneur, surtout pour les bourses étant destinées aux nouveaux étudiants.

La dette d'études moyenne à payer au gouvernement par un finissant est de 20 100 dollars.

| MEGHANN DIONNE

fafa

FFFA

Canada

MAKING TREATY 7 À NE PAS MANQUER !

Calgary. 14 septembre 2015. « We are all Treaty people », (Nous sommes tous visés par les traités) disait Michael Green, une figure de la scène théâtrale de Calgary, en 2014. Cette déclaration bien fondée, est répétée avec le plus grand respect lors d'événements spéciaux et de cérémonies officielles de toutes sortes depuis ce temps.

PHOTO : MAKING TREATY 7

Le 10 février 2015, les communautés artistiques et de partout à Calgary et ailleurs s'attristaient profondément en apprenant la nouvelle stupéfiante du tragique accident de voiture de Michael Green, génie derrière la production Making Treaty 7 et Narcisse Blood, guide spirituel.

Making Treaty 7 est un chef d'oeuvre théâtral qui raconte l'histoire entourant le Traité 7 et ses conséquences. L'entente fut signée le 22 septembre 1877 entre la Reine Victoria et les Premières Nations du sud de l'Alberta, les nations des Pieds-Noirs, Stoney-Nakoda et Tsuu T'ina.

Les artistes sur scène, autochtones et non autochtones, dont Inouk Touzin (Père Albert Lacombe) éduquent et sensibilisent ainsi les spectateurs aux faits historiques entourant la signature du Traité 7. Les Albertains sont témoins au quotidien du patrimoine et des réalités vécues dont les racines datent d'il y a 138 ans et du Traité 7, par nos frères et nos soeurs autochtones.

MAKING TREATY 7 sera présenté à nouveau les 23, 24 et 25 septembre 2015 à 19h au Bella Concert Hall, 4825 Mount Royal Gate SW à Calgary.

BILLETS:
tickets.mrx.ca/Treaty7 ou
(403) 440-7770
www.makingtreaty7.com
www.makingtreaty7.com
www.facebook.com/Making Treaty7

| SUZANNE DE COURVILLE NICOL

TOURNOI DE GOLF DE LA FSFA

UNE JOURNÉE ENSOLEILLÉE POUR LE 26e GOLF PAR EXCELLENCE

C'est sous le soleil plombant du 12 septembre que les 95 participants du tournoi Golf par excellence de la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA) se sont réunis au Raven Crest Country Club à Edmonton. Pour l'occasion, 9700$ ont été amassés pour les Jeux francophones de l'Alberta.

« Ce que vous faites aujourd'hui, vous aider la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA) à amasser des fonds pour les 22e Jeux francophones de l'Alberta (JFA) qui auront lieu du 13 au 15 mai 2016 à Beaumont », a expliqué Yann Gingras, président de la FSFA, aux 95 golfeurs francophones lors du banquet en fin d'après-midi.

Le Golf par excellence (GPE) invitait ainsi les participants de diverses manières à soutenir la programmation sportive de la FSFA, que se soit en prenant part à l'encan silencieux ou en achetant des billets pour un tirage de moitié-moitié. De plus, une partie du montant de l'inscription était versé à la cause.

« Le GPE est en fait très important comme événement, souligne M. Gingras, car c'est l'une de nos sources primaires de financement pour les JFA. Donc, habituellement on amasse entre 6 000 et 10 000 dollars, ce qui est un montant considérable pour aider à financer soit le transport, la nourriture ou l'hébergement pour les JFA ».

Cette année, 9700$ ont pu être amassés grâce à la générosité des commanditaires et des participants. Toutefois, il s'agit d'un montant moins important comparativement à celui de l'an dernier qui était de 13 000$. Selon la coordinatrice de l'événement, Céline Dumay, deux facteurs seraient à considérer, soit un taux de participation plus faible et la crise économique actuelle.

« C'est sûr qu'avec la crise économique, il était plus difficile d'avoir des commanditaires, mais on a eu des compensations avec le nombre de prix, donc du coup on a trouvé un équilibre entre les deux », mentionne Céline Dumay. En effet, de nombreux prix de participation furent distribués à tous les participants à leur arrivée et l'on retrouvait une variété de prix à l'encan silencieux.

M. Gingras se disait être extrêmement satisfait du déroulement de l'événement, « Chaque année nous sommes vraiment chanceux, nous avons de la belle température et des gens exceptionnels, ce qui inclut des visages familiers, mais aussi des nouveaux ».

Fraser Shingling & Exteriors et Gar-binz Waste Removal Services, nouveaux commanditaires principaux

Étant donné le désistement du commanditaire principal habituel, soit le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDEA), la FSFA a dû entreprendre des recherches l'hiver dernier pour dénicher un nouveau partenaire. C'est ainsi que l'organisme a approché la compagnie de construction, Fraser Shingling & Exteriors.

Cette dernière, n'étant pas étrangère à l'événement, a accepté l'offre sans hésitation. « Lorsque la FSFA nous a approchés pour être commanditaires principaux, c'était naturel pour nous de vouloir s'impliquer à nouveau au sein de l'événement. Ça faisait déjà quatre ans que nous commanditions le tournoi », explique Daniel Corbeil, copropriétaire de l'entreprise.

Il ajoute également qu'il s'agissait d'une cause importante à ses yeux. « Le sport offre plusieurs occasions d'apprentissage et de développement pour nos jeunes, dit-il. On voulait aider la FSFA afin d'assurer que les événements sportifs jeunesse aient lieu. C'est donc une cause à laquelle nous croyons ».

Par ailleurs, M. Corbeil indique que Fraser Shingling & Exteriors n'était pas le seul présentateur du tournoi cette année. En fait, le contexte économique actuel a poussé la compagnie à rejoindre Gar-binz Waste Removal Services pour leur proposer un partenariat.

« C'était un peu compliqué d'entreprendre une telle commandite par nous même (5000$), mentionne M.Corbeil. Donc, j'ai discuté avec Gary MacLellan, copropriétaire de Gar-Binz, une entreprise avec laquelle nous collaborons souvent et il a tout de suite a voulu aider la cause francophone et la jeunesse ».

Ainsi, en terminant le banquet, Fraser Shinglings & Exteriors et Gar-binz Waste Removal Services ont annoncé qu'ils seraient à nouveau commanditaires principaux pour la 27e édition.

| AMY VACHON-CHABOT

L'équipe mixte gagnante

PHOTOS : AMY VACHON-CHABOT

L'équipe féminine gagnante

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB T5J 3C8
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E-mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Buz.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
McLEAN DESROCHERS LLP
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0962
www.mcleanlg.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1- 800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
• Immeuble
• Testaments et Successions
• Droit Pénal
• Litiges Civils / Lésions Corporelles
• Incorporations
Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

accès emploi
accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél.: 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc.: 780.490.6905 • ae@accesemploi.net
accès-emploi Nord-Est
4904B 50th Ave. CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél.: 780.826.5003 • Sans frais : 1.877.826.5004
Téléc.: 780.826.5004 • ae-ne@accesemploi.net
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces.
Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine ; 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Teresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.
Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout ce qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

CKRP
Radio Rivière-la-Paix
Toutes les semaines, Le Franco discute de ses articles avec l'animateur de la Radio Rivière-la-Paix, Pascal Auger.
Écoutez-nous au 95,7 à Falher, ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtière D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

PAROISSES FRANCOPHONES

(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Emile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 10 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
8928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

ALPHABÉTISATION

CLASSES DE LITTÉRATIE POUR LES NOUVEAUX ARRIVANTS FRANCOPHONES

Le 11 septembre, c'est à la rotonde de la Cité Francophone que l'organisme Learning Centre Literacy Association, en collaboration avec le Campus Saint-Jean et l'Université de l'Alberta, a lancé un projet d'alphabétisation pour les nouveaux arrivants. Le but de la conférence de presse étant bien entendu de le faire connaitre mais aussi de sensibiliser le public à une réalité toujours présente en 2015: l'analphabétisme. Retour sur les détails de ce projet.

Savoir compter, lire et écrire ne font pas nécessairement partie du quotidien de tout un chacun. Le modèle transitionnel de développement de littératie et des compétences essentielles du Learning Centre Literacy Association s'adresse aux francophones qui en ont besoin.

Luketa M'Pindou, coordinateur de ce programme, œuvre à temps partiel pour l'organisme et travaille à temps plein pour l'Alliance jeunesse famille de l'Alberta Society. « Nous voulons offrir à nos adultes francophones, des personnes qui viennent de camps de réfugiés, d'atteindre le niveau 3», explique Luketa M'Pindou. Le niveau 3 correspond au standard canadien et international, des bases essentielles pour être opérationnel en société à savoir lire, écrire et compter.

Selon le site Internet de la Fondation pour l'alphabétisation, « 15 % de la population canadienne en 2003 âgée de 16 à 65 ans possédait de très faibles compétences en matière de compréhension de textes suivis (niveau 1 sur une échelle de 5) comparativement à 17 % en 1994. Cette proportion grimpait à 42 % si on y ajoutait le niveau 2, " faibles compétences". Alors que le niveau 3 de compétence était identifié comme le seuil "souhaité" pour fonctionner aisément».

En 2015, l'analphabétisme fait encore partie de notre société. Les raisons peuvent être multiples et variées, par exemple, une faible scolarisation des parents, l'échec et le décrochage scolaires, des conditions de vie difficiles telles que la guerre, la pauvreté ou encore des troubles de l'apprentissage comme la dyslexie. C'est pourquoi, ce projet a été mis en place, afin de rendre les nouveaux arrivants autonomes dans une société qui requiert un sens de l'adaptation de plus en plus important.

PHOTO : JULIE BOUCHER

Le fonctionnement de ce projet

Le budget total alloué pour ce projet de modèle transitionnel de développement et de la littératie s'élève à environ 110 000 dollars. C'est grâce à la contribution financière du gouvernement, celle du Secrétariat francophone de l'Alberta et d'Edmonton Community Adult Learning Association ou ECALA, qu'il a pu voir le jour. « On vise à recruter 30 personnes âgées de 16 à 65 ans », précise monsieur M'Pindou. Tout le programme est en français.

La première classe de l'année débutera le 21 septembre et se poursuivra jusqu'au 31 mars. Les cours sont d'une durée de deux heures et seront données du lundi au vendredi aux bureaux de l'organisme Learning Centre Literacy Association. Les élèves auront le choix entre le matin, l'après-midi et le soir pour

D'autres classes auront lieu au nord et au sud d'Edmonton, ainsi qu'à Abbotsfield.

Pour s'y inscrire, les intéressés peuvent joindre monsieur Luketa M'Pindou au numéro suivant: 780-429-0675 ou consulter le site web: www.tlcla.org

SGNO

ASSEMBLÉE ANNUELLE

La Société généalogique du Nord-Ouest

invite ses membres et le public à un

Vin-fromage

lors de ses portes ouvertes

Mercredi, le 30 septembre 2015 à 19h30

(salle 102 – La Cité francophone – Edmonton, 8627 91e rue)

La Société généalogique du Nord-Ouest
102, 8627 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1

Téléphone/Télécopieur : (780) 424-2476
Adresse électronique : sgno@telus.net
Internet : www.sgno.ca

Heures d'ouverture : mardi au jeudi 10 h à 15 h

LA GIRANDOLE

AVIS - AGA 2015

L'Association La Girandole a le plaisir de vous inviter à son Assemblée Générale Annuelle 2015 qui se déroulera :

Dimanche 18 octobre à 13 h

Au studio de l'Association la Girandole
(#12, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton)

Venez en grand nombre pour cette 35e saison et en apprendre davantage sur les projets d'avenir de l'Association la Girandole qui permettront le développement artistique et culturel par la danse de notre communauté francophone!

Ordre du jour :

1. Mot de bienvenue
2. Vérification du quorum
3. Élection d'un(e) président(e) / secrétaire d'assemblée
4. Adoption de l'ordre du jour
5. Adoption du compte-rendu de l'assemblée générale annuelle du 21 septembre 2014
6. Lecture et adoption du Rapport annuel de la présidente 2015
7. Lecture et adoption du Rapport financier
8. Nomination d'un vérificateur financier pour l'année 2015-2016
9. Élection des membres du Conseil d'administration
10. Varia
11. Remerciements, levée de l'assemblée

Une collation sera servie après l'AGA, et un service de garde sera offert sur place.
Pour poser votre candidature au sein du conseil d'administration, ou pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec l'Association la Girandole 780-468-0057 ou à info@lagirandole.com.

ÉTUDES@EMPLOI

Une passerelle favorisant l'insertion des jeunes diplômés dans le marché du travail albertain

- Es-tu âgé entre 18 et 30 ans?
- Détiens-tu un diplôme d'études collégiales ou universitaires?
- Es-tu citoyen canadien ou résident permanent?
- Cherches-tu activement un emploi dans ton domaine d'études?

Si tu as répondu OUI à toutes ces questions, nous avons un programme pour toi!

Pour en savoir davantage, n'hésite pas à nous contacter :

Téléphone : 780.490.6975
Sans frais : 1.866.490.6999
Courriel : ae@accesemploi.net

202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1

accès emploi

www.accesemploi.net

Financé par le gouvernement du Canada par l'entremise du programme Objectif carrière - Canada

FESTIVAL BEAKERHEAD

AVENTURE QUI SEMBLE VENUE D'AILLEURS !

C'est du 16 au 20 septembre que les résidents et visiteurs de la ville ont droit à une autre série d'aventures, de divertissements et de découvertes à l'occasion de cette troisième édition du Festival Beakerhead. Le célèbre Jay Ingram (Daily Planet) et la co-fondatrice Mary Anne Moser offrent une mosaïque d'activités en centre ville de Calgary et un peu partout ailleurs. Tout cela pour le plus grand plaisir des connaisseurs et des nouveaux abonnés de ce festival.

PHOTOS : GRACIEUSETÉ DE BEAKERHEAD

De l'éblouissant au spectaculaire, Beakerhead s'annonce comme le divertissement familial par excellence où plus d'une cinquantaine d'activités attirent d'innombrables personnes et disciples de Beakerhead, tant aux niveaux local, national et international. Ce mariage tout à fait brillant de l'art, de la science et de l'ingénierie émerveille! Il y en a pour tous les âges et pour tous les goûts. Aussi bien pour ceux qui veulent participer, ou simplement admirer ce festival de cinq jours, unique au monde. La majorité des activités sont offertes gratuitement au grand publique et aux écoles : *beakerhead.com/digital-guide/*

Et la pièce de résistance? La présentation d'une première internationale "Rock n'Roll History of Space Exploration". Jay Ingram et son groupe "Les Cosmonauts" vous transportent dans une aventure spectaculaire à une époque où l'idée des humains dans l'espace n'était qu'un rêve.

La soirée d'ouverture, le jeudi 17 septembre au Performing Arts Centre du Webber Academy, 1515 93e Rue sud ouest, sera un événement mémorable! Réception VIP pré-spectacle avec « un astronaute ou deux », une chance de gagner un voyage pour deux avec Jay Ingram sur l'expédition de Adventure Canada, Majestueux Saint-Laurent, les heureux gagnants de ce voyage d'une valeur de plus de 21 000 $ commenceront leur aventure à partir de la Ville de Québec jusqu'à Saint-Pierre, ce petit territoire appartenant à la France, en passant par l'île du Prince Édouard, la Nouvelle Écosse et Terre Neuve. Le tirage aura lieu le soir même de l'ouverture.

beakerhead.com/event/rock-n-roll-history-of-space-exploration-2/

Bonne aventure!

| SUZANNE DE COURVILLE NICOL

Offre d'emploi

COORDONNATEUR (TRICE)

Conseil de l'éducation de la foi catholique chez les francophones de l'Alberta

CEFFA

Le Conseil de l'éducation de la foi catholique chez les francophones de l'Alberta (CEFFA) est à la recherche d'un leadeur dynamique pour coordonner les activités de formation et d'information nécessaires aux paroisses et aux familles qui veulent cheminer dans la foi catholique en français.

Dans une relation de collégialité avec la responsable du dossier des écoles, le rôle principal du coordonnateur (trice) sera de mettre en oeuvre les éléments du plan straiégique reliés aux paroisses et aux familles et d'être un agent de liaison entre les personnes responsables dans les diocèses et paroisses.

Il s'agit d'un nouveau poste, disponible immédiatement à raison de 7heures par semaine.

Pour postuler, faites parvenir votre curriculum vitae et une lettre de motivation à eliane.collin@csud.ca avant le 25 septembre 2015.

ALCOOLIQUES ANONYMES FRANCOPHONES

A.A

POUR INFORMATION: ClaudeAAFrancophone@gmail.com

DONNEZ généreusement au FOND DU FRANCO pour soutenir une presse LIBRE et FRANCOPHONE!

www.fondationfa.ca

La Fondation franco albertaine

POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE

VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME

Pièce 315
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91st rue)
Edmonton, (AB) T6C 3N1

Tél. 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca

L'ACFA RÉGIONALE D'EDMONTON DÉVOILE SA PROGRAMMATION

UNE FOULE D'ACTIVITÉS POUR TOUS LES GOÛTS

L'ACFA régionale d'Edmonton, qui a dévoilé sa programmation pour la saison 2015-2016 le 9 septembre à la rotonde de la Cité francophone, a fait un changement de dernière minute à ses activités. La tournée albertaine du groupe de musique Les Respectables s'arrêtera à Calgary, plutôt qu'à Plamondon.

Les Respectables, tête d'affiche du festival Edmonton Chante PHOTO : COURTOISIE FEC

« Plamondon a annulé à la dernière minute parce qu'il y avait un mariage dans la communauté. Pour obtenir la subvention de Sodexport [le programme d'aide à l'exportation et au rayonnement culturel du gouvernement du Québec] qui nous permettait de faire venir les Respectables, il nous fallait avoir un minimum de cinq spectacles. Nous nous sommes donc débrouillés pour créer rapidement un partenariat avec la Cité des Rocheuses de Calgary », explique la directrice de l'ACFA régionale d'Edmonton, Magalie Bergeron.

Le groupe sera donc sur scène à Red Deer, le 23 septembre, à Calgary, le 24 septembre, à Jasper, le 29 septembre, et à Edmonton les 2 et 3 octobre, lors du rassemblement jeunesse et d'Edmonton Chante.

« Nous les avons choisis comme têtes d'affiche parce qu'ils arrivent en Alberta avec un album en français et un autre en anglais. Leur spectacle sera donc bilingue, ce qui permettra aux couples exogames de se sentir inclus », poursuit Magalie Bergeron.

La tournée du groupe de musique s'inscrit dans le cadre du huitième Edmonton Chante, qui se tient du 24 au 26 septembre et les 2 et 3 octobre. Justin Blais, Joël Lavoie, Cristian Murillo et Paul Cournoyer sont parmi les autres artistes-invités.

Edmonton rit voit le jour

L'ACFA a organisé cette année, en marge d'Edmonton Chante, le spectacle d'humour Edmonton rit qui se tiendra le 1er octobre, au Big Al's House of Blues. Dave Gaudet, un humoriste albertain, et Michel Mpambara, qui fait un retour sur scène après plusieurs années d'absence, animeront la soirée. Edmonton rit pourrait revenir plus d'une fois par année, d'après Magalie Bergeron, qui reçoit régulièrement des offres de spectacles de l'organisation du festival Juste pour Rire.

Quelques dates à mettre au calendrier

Le Coup de coeur francophone, qui consiste en une tournée canadienne d'artistes, sera de passage en Alberta, le 26 novembre. Cette année, le choix du public s'est arrêté sur le conteur et chanteur Fred Pellerin et le chanteur et comédien franco-ontarien Stef Paquette. La programmation officielle doit être dévoilée le 30 septembre.

Par ailleurs, la fête multiculturelle de Noël, prévue le 12 décembre, inclura cette année une table ronde qui permettra aux participants d'expliquer la tradition de leurs pays. L'activité vise notamment à apprendre aux enfants que Noël, ce n'est pas juste pour les cadeaux.

Quant à la soirée de curling, elle se tiendra le 30 janvier au club de curling Shamrock d'Edmonton.

| MEGHANN DIONNE

CRISE MIGRATOIRE

QUEL RÔLE JOUERONT LES FRANCOPHONES ?

Alors que montent les pressions pour que le Canada accueille davantage de réfugiés syriens, le débat se poursuit sur les critères et le processus de sélection. Les communautés francophones vont-elles contribuer à l'effort ?

« Si le gouvernent décide d'augmenter leurs nombres, propose le militant Ibrahima Diallo, il devrait travailler de près avec les organismes sur le terrain. On sait que parmi ces Syriens, certains sont francophones. Donc les communautés francophones devraient être associées à leur accueil et à leur intégration. »

Le président de la Table national de concertation communautaire en immigration francophone s'exprime en son nom personnel, en attendant la concertation des membres coordonnée par la Fédération des communautés francophones et acadienne. Une opportunité se présente, croit-il, et non seulement avec les réfugiés syriens.

« Ne faisons pas comme avec les réfugiés de la mer (boat people), lance le Manitobain. On n'avait pas saisi que certains comprenaient le français. La preuve: le Cambodge et le Vietnam sont membres de la Francophonie. Il y a tellement de réfugiés ailleurs aussi. Notre compassion devrait s'étendre particulièrement à ceux de l'Afrique centrale et de l'Est. »

Quatre des 13 Réseaux d'immigration francophone ont été contactés pour connaître leur réaction à la crise des réfugiés, mais ils n'ont pas répondu à l'invitation.

« J'ai l'impression que les gens commencent à s'organiser, suggère Anne Robineau, la directrice adjointe de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (Université de Moncton). Il ne semble pas y avoir d'action concertée. Les gens se tournent vers les organisations locales.

« Les réseaux ne se sont pas habituellement confrontés à ça, suggère la sociologue, et se sentent peut-être mal outillés. Les groupes ont l'habitude de tables et d'ententes. Ils se réunissent pour faire des plans, établir des quotas en immigration. Ce sont des choses bien encadrées, à l'inverse d'une situation d'urgence. »

La Syrie a été administrée par la France de 1920 à 1946, sous un régime mandaté par la Société des Nations. Une influence française se fait encore sentir et un nombre de francophones sont recensés parmi les élites de Damas, la capitale.

L'Association canadienne-française de l'Alberta a pris les devants. « Avec ce qui se passe en Syrie, estime le président Jean Johnson, nous avons un rôle à jouer. S'il y a des réfugiés qui parlent le français, ça devient un point d'attraction pour nous et c'est notre responsabilité de faire savoir au gouvernement fédéral que nous voulons les recevoir.

« C'est quelque chose qui nous a souvent glissé entre les doigts, a-t-il déclaré au journal Le Franco. Nous avons finalement compris ce que ça veut dire de s'impliquer dans l'accueil de réfugiés. Nous avons aussi parlé des services pour accompagner ces personnes-là ».

Le Nouveau-Brunswick a demandé au fédéral d'augmenter ses quotas provinciaux, fixés à 200 par année. La Province est d'avis que son équilibre démographique dépend de l'accueil de réfugiés et d'immigrants, malgré la crainte exprimée par un nombre de citoyens de perdre des emplois au profit des nouveaux arrivants.

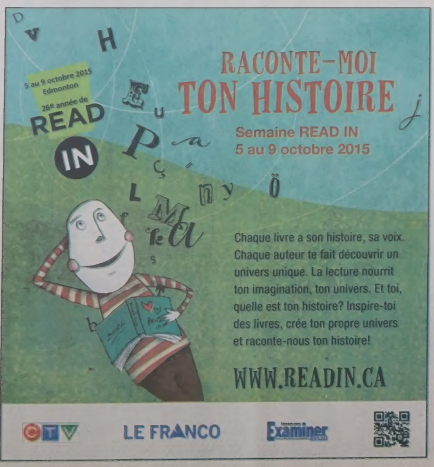
« On n'a reçu que des commentaires positifs, signale le directeur de l'Association multiculturelle du Grand Moncton, Jean-Pierre Alexandre. La photo du petit garçon (échoué sur une plage turque) a été un vrai choc. Ça a réveillé la conscience de tout le monde. Mais les gens ne savent pas quoi faire »

L'agence fondée en 1980 accueille et intègre annuellement plus de 60 réfugiés, grâce à son réseau d'une centaine de bénévoles. « On n'a pas encore reçu de Syriens, mais surtout des Africains, précise le directeur. On a presque atteint notre cible pour cette année, mais on serait capable de faire plus, s'ils arrivent dans un flot régulier.

« On ne fait pas de différence (ethnique ou religieuse) entre les réfugiés, soutient Jean-Pierre Alexandre. «On a la capacité d'accueillir en 21 langues. On est ravis d'aider les francophones. Les réfugiés peuvent choisir la langue qu'ils veulent apprendre en arrivant et c'est souvent l'anglais. On offre aussi l'apprentissage du français.

Le ministre fédéral de l'immigration, Chris Alexander, a refusé d'augmenter les cibles quant au nombre de réfugiés, mais le gouvernement tentera d'accélérer le processus de sélection. PHOTO: ARCHIVES FRANCOPRESSE

| JEAN-PIERRE DUBÉ (Francopresse)



La crise syrienne

- 22 millions
  population totale
- 6,5 millions
  de déplacés à l'interne
- 4,5 millions
  de réfugiés externes
- 0,5 million
  ont traversé en Europe en 2015
- 160 000 sur 2 ans
  cible d'accueil en Europe
- 10 000 sur 4 ans
  cible d'accueil au Canada

LE FRANCO

CALGARY & SUD DE L'ALBERTA

VOL. 4 NO. 1
12 pages

| SEPTEMBRE 2015

| LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

CGA
BPC
Hatem Baccari
M.Sc., CGA
Suite 32, 805 – 5e Avenue S.O.
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones.

LE CHANTEUR PATRICK WATSON EN ALBERTA

PHOTO: CLYDE HENRY PRODUCTIONS

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#512 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

À LIRE CE MOIS-CI

Du nouveau au Lycée Louis-Pasteur | PAGE 4

Critique littéraire | PAGE 8

Portrait de Michelle Stanners | PAGE 9

QUE CE SOIT VOTRE PREMIÈRE MAISON OU LE CHÂTEAU DE VOS RÊVES...

Vous pouvez compter sur Nadine Faule

MaxWell

Maxwell South Star Realty
403.281.1180

Nadine travaille dans l'immobilier à Calgary et sert la communauté francophone depuis 1994.

CALGARY REAL ESTATE BOARD "MLS MILLION DOLLAR CLUB"

MaxWell CHAIRMANS AWARD
MaxWell PRESIDENTS AWARD

NadineFaule.com

BBB ACCREDITED

PATRICK WATSON EN ALBERTA

De retour... Avec toute sa voix

Le chanteur anglo-québécois et francophile, Patrick Watson, sera sur scène à la Starlite Room d'Edmonton, le 2 octobre, et à la salle de bal MacEwan de l'Université de Calgary, le lendemain, pour présenter des extraits de son plus récent album, *Love songs for robots*.

J MEGHANN DIONNE
Journaliste
Calgary

Les mélomanes qui avaient acheté leurs billets pour assister au spectacle de Patrick Watson, au festival Folk de Calgary cet été ont peut-être été déçus de voir l'événement annulé, mais ils auront la chance de le voir sur scène cet automne, en pleine forme.

Les amateurs de sa musique auront surtout droit à ses plus récentes chansons, en octobre, mais il en interprétera aussi d'autres de disques précédents. Qui sait, ils entendront peut-être même quelques mots en français... Patrick Watson est venu à quelques reprises dans l'Ouest canadien et est conscient que la communauté francophone est vibrante en Alberta. « Je ne sais pas encore si je vais adresser quelques mots en français à la foule. Ça dépend toujours de l'endroit où je suis et de comment je me sens », dit-il, en ajoutant que le spectacle est très dynamique et fait vivre des émotions fortes.

Patrick Watson et son groupe sont surtout populaires au Québec et en Europe. Il a fait une tournée en France, où il a rempli une salle pouvant accueillir deux mille personnes à Paris.

L'artiste a remporté un prix Polaris, en 2007, pour son album *Close to Paradise*, et depuis, il a lancé trois autres albums, signe qu'il ne chôme pas. « J'écris tous les jours. En fait, je suis toujours en train d'écrire. Pour chaque chanson que j'enregistre, j'élimine peut-être une trentaine de différentes versions. Je veux vraiment m'assurer de ne pas me répéter », explique -t-il.

« C'est certain que le fait d'avoir remporté un prix aussi prestigieux [que Polaris] me met un peu de pression. Mais lorsqu'on choisit de faire carrière à l'international, c'est déjà beaucoup de pression. Il faut que les disques les plus récents soient toujours meilleurs que ce qui a précédé. Je pense que, justement, Love songs for robots est le meilleur de mes albums. C'est aussi celui qui a été le mieux reçu du public jusqu'à présent », lance Patrick Watson.

LE FRANÇAIS AU QUOTIDIEN

Les parents de Patrick Watson sont anglophones, mais il est allé à l'école francophone lorsqu'il était plus jeune. Son garçon ne parle pas encore l'anglais et plusieurs de ses amis sont francophones. Pour lui, la langue française fait donc partie prenante de son quotidien. Il envisage même de produire une chanson en français un jour.

« J'ai écrit tellement de chansons en français déjà, mais je ne veux pas lancer quelque chose de médiocre. En français, la langue prend plus de place. Ça prend souvent plus de mots pour exprimer une idée, c'est une autre façon de penser et de composer. D'un point de vue rythmique aussi, c'est une autre affaire. Ça prend donc beaucoup de temps, et ce n'est pas dans mes priorités en ce moment. J'attends que ça vienne de façon naturelle », précise le chanteur.

Ce sera le groupe de musique Blood and glass, aussi de Montréal, qui fera la première partie du spectacle.

L'album Love songs for robots IMAGE: COURTOISIE

ÉDITORIAL

Accueil des immigrants syriens : Une opinion divisée

C'est au travers des images de files de réfugiés traversant les Balkans ou la mer Méditerranée que le grand public a commencé à toucher du doigt l'ampleur de la crise humanitaire syrienne. Les spécialistes s'accordent à dire que de mémoire d'homme, un tel désastre ne s'était pas produit depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Les déplacements de population se poursuivent aux portes de l'Europe et, les besoins humanitaires ne cessent de croitre.

| HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Édmonton

Si certains pays ne sont pas indifférents à cette situation et essayent d'apporter leur aide, d'autres demeurent partagés quand à l'accueil de ces milliers de femmes, d'hommes et d'enfants, tous migrants, dont le statut s'est transformé rapidement en celui de réfugiés.

L'Union européenne et ses états membres tentent de diriger collectivement une aide. Mais la gestion de ces personnes s'est rapidement révélée être un problème majeur pour l'Europe. Les pays européens n'ont pas tous les mêmes politiques concernant l'accueil des migrants. Par exemple, la Hongrie craignant les débordements de population, érige depuis le 13 juillet avec la Serbie un mur anti-migrants. Ces travaux devraient s'achever au mois de novembre prochain. La raison de son égérie est en réponse aux 81 333 passages illégaux à la frontière.

En Slovaquie et en République Tchèque, l'accueil des migrants a soulevé un véritable tollé dans l'opinion publique. C'est le cas notamment dans le village slovaque de Gabcikovo que 97 pourcent de sa population a répondu non à l'accueil de 200 migrants syriens catholiques.

La Pologne et l'Ukraine refusent également d'ouvrir leurs portes aux réfugiés syriens. Certains y voient dans ces vagues de migrants une menace terroriste réelle, avec la possibilité pour des terroristes de profiter de cette période de grand chaos afin de s'infiltrer en Europe, en se noyant dans la masse. D'autres, voient cette migration comme une conquête, celle basée sur la Hijrah. Cette stratégie vieille de 14 siècles a pour but de dominer les sociétés non-musulmanes et paver la voie à leur totale islamisation, comme l'explique les auteurs Sam Solomon et Elias Al Maqdisi dans leurs livre *Le cheval de Troie des temps modernes: la doctrine islamique de l'immigration*.

Si certains redoutent un danger pour la sécurité intérieure de leur pays, d'autres y voient une incapacité économique de soutenir ces nouveaux arrivants. La première ministre polonaise Ewa Kopacz a déclaré: « Nous avons le devoir moral de nous occuper des réfugiés qui ne peuvent pas rentrer dans leur pays parce qu'ils y sont menacés de mort ... En revanche, nous n'avons pas les moyens d'accueillir les réfugiés économiques ». Selon elle, cette distinction réduirait de plus de moitié la pression migratoire aux frontières de la Pologne.

Une chose est sûre, cette guerre syrienne dépasse l'entendement ! En l'espace de quatre ans, ce conflit est devenu à la fois guerre civile, guerre énergétique, guerre par procuration et aussi guerre sainte, voire des civilisations. Le Moyen-Orient fait l'objet actuellement d'un cancer généralisé de la violence et du fanatisme.

En témoigne récemment, la destruction des temples de plus de 2000 ans du site archéologique de Palmyre et la décapitation en place publique de son conservateur. Cet homme âgé de 82 ans fait figure aujourd'hui de martyre face à ce déploiement de barbarie.

Les conséquences de ce conflit sont inimaginables. C'est aussi toute une génération d'enfants, témoins de la guerre et de ses violences, qui se trouvent progressivement privés de toute éducation, mais surtout de toute protection. Où seront-ils hébergés ? Avons-nous les moyens d'arrêter la montée d'un fanatisme qui n'est pas sans rappeler celui du nazisme et les signes avant-coureur de ce qui pourrait devenir un jour le début d'un troisième conflit d'ordre mondial ? Il ne faut pas être alarmiste mais réaliste.

Le conflit syrien au-delà d'une crise internationale, inscrit aujourd'hui un nouveau chapitre dans l'histoire de l'humanité. L'histoire a souvent montré par le passé qu'elle pouvait se répéter ! Il faut savoir s'en rappeler.

Des enfants syriens dans le camp Al-Zaatari, en Jordanie PHOTO : MUSTAFA BADER

Vous avez déménagé récemment? Assurez-vous d'être prêt à voter.

Le lundi 19 octobre, c'est le jour de l'élection fédérale. Êtes-vous inscrit pour voter?

La plupart des électeurs sont déjà inscrits, mais si vous avez déménagé récemment ou pensez déménager avant l'élection, vous devrez peut-être mettre à jour votre adresse.

Avec une inscription à jour, vous recevrez :

- une carte d'information de l'électeur personnalisée vous indiquant où et quand voter;
- un service plus rapide au bureau de vote.

Mettez à jour vos renseignements dès aujourd'hui à **elections.ca** ou composez le **1-800-463-6868** (**ATS : 1-800-361-8935**).

Élections Canada a toute l'information dont vous avez besoin pour être prêt à voter.

Prêt à voter
Le 19 octobre 2015

Élections Canada

La diversification de l'économie albertaine

S'il y a un élément qui ressort de la situation économique en Alberta présentement, c'est l'impact du secteur des ressources naturelles sur l'ensemble de l'économie. Cela fait par contre plusieurs années que l'on a identifié l'importance de diversifier l'économie albertaine afin de réduire sa dépendance aux industries énergétiques. Qu'entend-t-on exactement par diversification économique et pourquoi cela ne s'est-il pas effectué?

Économie

| DAVID CARON

Le concept de diversification repose sur le principe que l'économie devrait se baser sur plusieurs piliers, plusieurs secteurs industriels et, dans la mesure du possible indépendants les uns des autres. Idéalement, des secteurs offrant des perspectives opposées, c'est à dire que lorsqu'un secteur connait un ralentissement, les autres n'en seront pas touchés. En Alberta, depuis la fin des années 1990, le secteur des ressources énergétiques est la source principale de croissance dans la province. Et cette longue période de croissance soutenue a favorisé l'expansion de ce secteur économique au détriment des autres industries.

En fait, la principale raison n'est pas l'inaction des acteurs impliqués sur le marché du travail, mais plutôt la conséquence de la surperformance du secteur énergétique. En effet, la hausse du prix de l'énergie a incité les entreprises à accélérer leur rythme de production. Cela a nécessité l'embauche d'un nombre de plus en plus importants de travailleurs parmi un bassin relativement restreint d'individus. Évidemment, plus de demande de travail sans augmentation de l'offre signifie une hausse du salaire pour les travailleurs.

L'économie albertaine a bien profité de cette manne. Cela a poussé plusieurs personnes à migrer en Alberta. Les meilleurs salaires ont également permis de hausser les ventes des commerces qui ont ainsi pu prendre de l'expansion. Le gouvernement a vu ses revenus en impôts et en redevances augmenter et cela a poussé à des niveaux records les revenus de la province.

Mais cela n'a pas amené de diversification économique.

En effet, si les salaires ont augmenté dans les industries énergétiques, les salaires dans les autres secteurs économiques ont dû suivre la tendance. La conséquence indirecte a donc été de rendre les autres secteurs industriels moins profitables et a incité des entreprises à s'implanter dans d'autres provinces.

Les étudiants, dans leurs choix de carrière se sont également concentrés sur l'acquisition de compétences associées aux ressources énergétiques. En effet, on leur a rappelé qu'il s'agissait des secteurs où l'emploi était abondant et les salaires intéressants. Peut-on les blâmer d'avoir choisi de ne pas poursuivre d'études postsecondaires alors que le marché du travail ne nécessitait pas nécessairement ce type de diplôme?

Comme disait le professeur Joseph Doucet en entrevue à Radio-Canada il y a quelques semaines, le manque de diversification de l'économie albertaine est surtout un problème en période de ralentissement économique. Lorsque le prix du baril se situait à 100$, que l'investissement et que l'emploi dans la province faisait les manchettes, personne ne s'attaquait à ce problème. Mais aujourd'hui, il en est tout autrement.

L'Alberta n'est pas la première économie à vivre ce phénomène. Des situations similaires sont survenues en Espagne au 16e siècle et en Australie au 19e siècle, avant d'être observé aux Pays-Bas dans les années 1960 où on a finalement donné un nom à ce type de crise : le mal hollandais. On associe ce « mal » au fait qu'une industrie dominante tue la compétitivité des autres, ce qui rend encore plus profondes les récessions lorsqu'un choc survient sur cette industrie dominante, ayant peu d'autres secteurs sur lesquels se rabattre.

Il serait facile aujourd'hui de faire des recommandations sur ce qui aurait pu être fait : Taxer davantage la ressource pour diminuer le profit des exploitants et donc la pression sur les salaires, ou encore restreindre la vente de terrains exploitables pour contrôler l'expansion dans l'exploitation de la ressource.

À savoir combien de temps sera nécessaire pour que la situation se rétablisse, il y a deux options. La première est que le prix du pétrole remonte, ce qui ramènerait probablement la croissance, jusqu'à la prochaine chute du prix. Le rétablissement pourrait ainsi se faire très rapidement.

La seconde passe plutôt par une diminution des salaires et l'acquisition de nouvelles compétences par la population active. Cet ajustement demandera plus de temps, mais il s'agit peut-être du choc nécessaire pour permettre à la diversification de prendre racine.

ÉDUCATION FRANCOPHONE À CALGARY

Des nouveaux visages au Lycée Louis Pasteur

Deux semaines après son entrée en poste, le nouveau directeur de l'école primaire du Lycée Louis Pasteur de Calgary, Laurent Goy, a déjà la tête pleine d'idées et de projets. Il veut notamment s'assurer que les enseignants, qu'ils soient Canadiens ou Français, se sentent à l'aise au sein de l'équipe et que les jeunes aient une transition naturelle entre les années.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef

JULIE BOUCHER | Adjointe administrative

MEGHANN DIONNE | Journaliste Calgary

ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Collaboratrice à Edmonton

AMY VACHON-CHABOT

FRÉDERIC BOILY (politique)

DAVID CARON (économie)

SUZANNE DE COURVILLE NICOL (société)

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91 Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Print Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de cette part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si erreur est celle du franco.

Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada | Alberta Weekly Newspapers Association | lignes agates marketing | Imprimé par Star Print | APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

«Il est primordial pour moi qu'il n'y ait pas de rivalité au sein de notre personnel enseignant. C'est un phénomène souvent présent dans les écoles en France, mais de ce que j'ai observé, ici, au Canada, du moins au Lycée Louis Pasteur, cela ne semble pas être le cas et je veux faire en sorte que les relations demeurent détendues», explique le nouveau directeur de l'école primaire, Laurent Goy.

Laurent Goy cumule de nombreuses années d'expérience comme enseignant à tous les niveaux du primaire, mais aussi comme directeur d'école. «Ce que j'aime du métier de directeur, c'est le côté relationnel, que ce soit avec les parents ou encore avec les différences instances. Au fond, nous avons tous un but commun, celui de la réussite des jeunes», a-t-il avancé.

L'un de ses objectifs est d'ailleurs d'offrir à l'élève une continuité dans l'enseignement qu'il reçoit. Il voudrait que les transitions, notamment entre la maternelle et la première année, et de la cinquième à la sixième année, soient fluides et sans trop d'accrocs. En ayant tous les niveaux au même endroit, de la prématernelle à la douzième année, déjà, cela rend la tâche un peu plus facile, selon lui.

Les inscriptions au Lycée Louis Pasteur sont passées de 393 l'an dernier à 416 cette année.

L'établissement d'enseignement privé, reconnu par les ministères albertain et français de l'Éducation, tiendra une journée portes ouvertes, le 21 octobre pour les parents d'enfants de quatre ans qui voudraient se familiariser avec ses services.

NOUVEAU PROVISEUR

Le Lycée a également embauché une nouveau proviseur, Jocelyne Edwards, qui est entrée en poste au début du mois de septembre. Cette dernière souhaite notamment que les élèves soient connectés à leur communauté, au niveau local et international. C'est pourquoi elle compte, dans le cadre de son mandat, forger des liens plus étroits avec le monde professionnel et d'autres institutions scolaires, ce qui pourrait notamment mener à des programmes d'échanges.

Hervé Gagliardi occupait les fonctions de proviseur du Lycée depuis 2010.

| MEGHANN DIONNE

Jocelyne Edwards et Laurent Goy
PHOTO: COURTOISIE LYCÉE LOUIS-PASTEUR

LE FRANCO Calgary & Sud de l'Alberta | SEPTEMBRE 2015 | www.lefranco.ab.ca 05

Péril en la demeure pour les conservateurs

Lorsque Stephen Harper s'est présenté devant la presse le matin du dimanche 2 août pour annoncer le déclenchement de la plus longue campagne électorale de l'histoire moderne du Canada, tous s'accordaient pour y voir une façon de gagner un avantage stratégique face à ses adversaires. Avec un parti dont les coffres sont encore mieux garnis que ses concurrents et une machine électorale rodée qui était en campagne depuis déjà un bon moment, les conservateurs paraissaient avoir une bonne longueur d'avance. Or, après plus d'un mois de campagne, les sondages indiquent que le scénario prévu ne se produit pas.

Politique

| FRÉDÉRIC BOILY

Au contraire, les conservateurs se retrouvent maintenant en troisième position derrière les libéraux et les néo-démocrates, sauf avec le dernier sondage paru au moment de terminer cet article.

En rétrospective, force est de reconnaître que l'idée de déclencher une campagne hâtive se révèle une mauvaise décision. D'une part, avec l'affaire Duffy, le chef conservateur s'est placé lui-même dans une position inconfortable en devant quotidiennement répondre aux questions des journalistes. Pas d'échappatoire possible. D'autre part, la crise des migrants, imprévisible cette fois, a de nouveau mis sur la sellette Stephen Harper qui devait encore là expliquer pourquoi son gouvernement paraissait aussi insensible. La réaction première de son ministre Chris Alexander n'a rien fait pour arranger les choses. Bref, une campagne qui va mal, sans message autre que de dire que « Stephen Harper n'est pas parfait » mais qu'il est mieux que les deux autres. Un peu comme si en allant au restaurant le serveur nous disait: « Le steak est trop dur, mais il est meilleur que nos pâtes trop cuites !» Pas très inspirant et il n'est pas étonnant que des murmures de mécontentement se fassent entendre au sein des troupes et que des partisans enguirlandent les journalistes. Les conservateurs ont perdu le contrôle des sujets à discuter. C'est à se demander si les ténors conservateurs (John Baird et Peter Mackay) qui ont quitté l'hiver dernier ne pressentaient pas ce qui s'en venait, comme si Harper n'écoutait plus que lui-même.

PHOTO: REMY STEINEGGER

Du côté libéral, c'est l'inverse. Alors que les doutes sur la capacité de Justin Trudeau à ramener les libéraux au pouvoir étaient bien présents au début de la campagne, le chef libéral s'en est très bien sorti lors du premier débat des chefs (6 août). Incisif, il a placé plusieurs bonnes répliques, du moins pendant la première heure. Voilà qui confirmait, auprès de ses partisans, que leur chef pouvait évoluer avec les deux autres. De plus, les libéraux prennent des risques qui pourraient rapporter encore qu'il soit trop tôt pour se prononcer. C'est surtout l'annonce qu'un gouvernement libéral ferait des déficits afin de stimuler les investissements dans les infrastructures qui demeure la plus audacieuse. Ce faisant, le PLC prend un virage vers la gauche alors que jusqu'au déclenchement de l'élection, il semblait miser sur les électeurs conservateurs déçus, par exemple, en critiquant Harper dans sa gestion du pipeline Keystone XL.

Quant aux néo-démocrates, la lune de miel qui a commencé avec l'élection en Alberta le 5 mai dernier semble se poursuivre. Assez pour se retrouver à la tête d'un gouvernement le 19 octobre prochain? La possibilité existe mais elle représente encore seulement une faible probabilité. Chose certaine, avec Thomas Mulcair, le NPD est parvenu à établir un pont électoral entre la Colombie-Britannique et le Québec. Le mariage des sentiments environnementalistes de nombreux Britanno-Colombiens et du mouvement anti-Harper (plus qu'anti-conservateur) d'une grande partie de l'électorat québécois permet à Thomas Mulcair d'envisager la formation d'un gouvernement orange. Mais encore lui faudra-t-il ajouter de nombreuses circonscriptions ontariennes pour que cette possibilité se concrétise. Assisterons nous alors au scénario de 2011 alors que dans les dernières journées de la campagne il y avait eu un ressac contre le NPD en Ontario? Avec trois partis qui sont encore au coude à coude et avec l'ajout de nouvelles circonscriptions électorales, le résultat final reste encore largement imprévisible.

NOUS ÉLEVONS VOTRE EXPÉRIENCE GASTRONOMIQUE À DES NIVEAUX TOUJOURS PLUS HAUTS.

Que ce soit en vol ou au sol, nous tenons compte de tous les aspects du voyage de nos clients. Nous nous sommes associée au réputé chef canadien David Hawksworth pour créer de nouveaux plats signatures, offerts exclusivement en Classe affaires internationale et dans nos salons Feuille d'érable dès le 1er octobre prochain. Des plats raffinés, aux logos et aux salons luxueusement aménagés, nous mettons tout en œuvre pour que vous arriviez à destination frais et dispos.

Découvrez des récits de voyageurs d'affaires et bien d'autres choses sur DestinationSuccès.ca

AIR CANADA Tout un monde vous attend.

Les illustrations montrent l'agencement d'un 787 Dreamliner de Boeing. Il existe d'autres types de configurations.

COIN DÉCOUVERTES

Savourer le thé à sa juste valeur

La boutique en ligne spécialisée dans la vente de thés d'une francophone de Calgary s'est refait une beauté. Guylaine Gagnon, la propriétaire de ZenTboutique, maintenant Teamonde, a changé le nom de son entreprise et le design de son site web afin d'attirer plus de clients. Le Franco a profité de cette période de transformation pour goûter à deux de ses thés préférés.

Guylaine Gagnon

PHOTOS: MEGHANN DIONNE

Au jardin botanique du centre commercial CORE de Calgary, Guylaine Gagnon, m'attend avec le sourire. Elle a apporté deux petits contenants isolants avec du thé à l'intérieur qu'elle me fera goûter un peu plus tard. Mais avant de passer aux choses sérieuses, nous avons posé quelques questions à la sommelière de thé sur l'avenir de son entreprise.

Le Franco: Guylaine, pourquoi avoir décidé de changer l'image de marque de votre entreprise?

Guylaine Gagnon: Avec un nom comme ZenTboutique, les anglophones ne comprenaient pas le jeu de mots. Dans les moteurs de recherche, les internautes qui entraient le mot "thé" ou "tea" ne tombaient jamais sur ma boutique. J'avais donc très peu de nouveaux clients. Avec le nom Teamonde, c'est bien différent. J'ai aussi engagé une agence de marketing pour mon site Internet pour changer les couleurs et l'image de marque. Ça lui donne un nouveau souffle.

Le Franco: Quel genre de produits vendez-vous?

Guylaine Gagnon: Je vends des thés de partout dans le monde. Quand je suis capable d'avoir des produits certifiés biologiques et équitables, je les achète. Je fais affaires avec de petits producteurs pour atteindre un certain niveau de qualité. Ces petits producteurs, souvent, ils fabriquent des thés biologiques et équitables, mais n'ont parfois par les moyens financiers, les ressources en place ou encore la maîtrise de la langue anglaise pour remplir les formulaires qui leur permettrait d'obtenir la certification officielle.

J'essaie d'avoir des thés que l'on ne trouve pas partout. Récemment, j'ai commencé à vendre du thé du Labrador, un produit biologique qui me vient de Saint-Prime, au Lac-Saint-Jean. J'ai aussi sur mes tablettes un thé noir de Chine très rare, le Tai Ping Houkui que je vends en petites quantités seulement parce que ma réserve est toute petite.

Je n'aime pas beaucoup les mélanges, c'est-à-dire ceux qui ont des fleurs et des fruits ajoutés, par exemple, mais c'est souvent ce que le consommateur recherche alors j'essaie de m'adapter. Dans certains cas, j'ajoute de la lavande, de la rose ou de la centaurée. Ce sont les principales saveurs naturelles que j'ajoute à mes thés.

Par contre, je tiens mon bout. Je ne veux pas vendre des thés à la noix de coco et à la banane. Je ne vends pas beaucoup, mais je suis fière de mes produits. Ce sont tous des thés que j'offrirais tous sans problème en cadeau.

Le Franco: Est-ce difficile de faire compétition à de grandes entreprises comme Les thés David ou Teavana qui sont, elles aussi, présentes sur Internet?

Guylaine Gagnon: C'est très difficile de leur faire compétition. Ces commerces attirent plutôt les gens qui ne connaissent pas le thé et aiment son goût sucré. Le client paie au poids et ne réalise parfois pas qu'on ajoute des fruits et des fleurs au produit pour que ce soit plus pesant. Moi, mes thés sont tous à saveur naturelle. Lorsque je décide de vendre des mélanges, il faut qu'ils soient de qualité.

Le Franco: Quels sont vos objectifs à court ou à moyen terme pour votre entreprise?

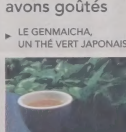
Guylaine Gagnon: Je veux éventuellement aller acheter mes thés moi-même sur place. En ce moment je fais affaire avec un fournisseur et c'est lui qui s'assure que le produit soit de qualité et authentique. Dès que mes ventes augmentent au point que je veux atteindre, je vais tenter de m'occuper de cet aspect.

En ce moment, j'ai 75 clients réguliers, mais ce n'est pas assez pour en vivre. Pour que ce soit viable, il faudrait que ce nombre atteigne les 800 ou mille clients. Avec mon nouveau nom et mon nouveau site web, je crois que c'est possible.

| MEGHANN DIONNE

Les thés que nous avons goûtés

▸ LE GENMAICHA, UN THÉ VERT JAPONAIS



Composition: moitié riz germé, moitié thé
Durée de l'infusion: 3 minutes
Température de l'eau: 75 degrés Celcius
Prix: 23 dollars pour 100 grammes

Commentaires: Le goût du riz est très présent et donne au thé un petit goût sucré, donc moins amer. Il laisse une texture plutôt onctueuse en bouche.

Suggestions: Le genmaicha peut se boire froid. Il suffit de la faire infuser dans de l'eau froide pendant trois heures au frigo.

Nourriture qui se marie bien: poisson blanc, plats à base de champignons et de caneberges; comme la dinde, desserts à base de lait.

▸ LE EARL GREY À LA LAVANDE, UN THÉ NOIR DE CHINE

Composition: Thé noir avec de la lavande et de la bergamote, une sorte de petite lime sucrée
Durée de l'infusion: De 4 à 5 minutes
Température de l'eau: 95 degrés Celcius
Prix: 20 dollars pour 75 grammes

Commentaires: Le thé sent les huiles naturelles et a une couleur ambrée. Au goût, il est un peu fumé et la bergamote est très présente. Il faut vraiment porter attention pour goûter à la lavande. Il est onctueux et n'assèche pas la bouche.

Suggestions: Utiliser les feuilles pour parfumer la crème fouettée. Peut être servi en thé glacé.

Nourriture qui se marie bien (avec le Earl Grey traditionnel): Les grillades, les salades, la guacamole, les vinaigrettes et les desserts à base de citron.

Vivre en français en Alberta!
ACFA
Régionale de Calgary
www.acfa.ab.ca/calgary
CALGARY MAPLE FESTIVAL DES SUCRES
WWW.CALGARYMAPLEFEST.COM
Inscrivez-vous dès maintenant!
la clinique francophone de Calgary
www.CliniqueFrancophone.ca
EXPLORE . FRANCOPHONIE . CALGARY
FRANCOPHONIE CALGARY
www.francophonie-calgary.ca

Cochez tout sur votre liste grâce à Ravenswood.

RAVENSWOOD

MAISONS DE VILLE $250+ MAISONS UNIFAMILIALE $360+ AVEC GARAGE ATTENANT $430+ MAISONS UNIFAMILIALES SPACIEUSES $500+

Maison à partir de $250s

Aussi près du centre-ville de Calgary qu' à mi-chemin des communautés de la ville. Il est peut-être temps pour vous de découvrir les atouts de Ravenswood à Airdrie avec ses rues accueillantes, ses parcs et ses sentiers bien conçus et ses écoles où vos enfants peuvent rentrer à pied à la maison. Cette communauté Qualico appartiendra un héritage de 60 ans, prouvant ainsi une longévité, une durabilité et unefiabilité en laquelle vous pouvez faire confiance.

NOUS CRÉONS DE EN QUOI NOUS CROYONS
QUALICOCOMMUNITIES.COM/**RAVENSWOOD**

QUALICO communities

L'humour noir de Chrystine Brouillet

Après *Chère voisine* et *Louise est de retour*, où la romancière Chrystine Brouillet nous avait fait connaître le *serial killer* Louise Desbiens, nous retrouvons ce personnage coloré dans *La mort mène le bal*. Elle travaille au chic restaurant Carte Noire, dirigé par le chef Guido Botterini. Attendez-vous à ce que Louise reprenne du service… avec la détermination qu'on lui connaît !

L'appétit vient en lisant

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

Au début du roman, il y a une multitude de personnages qui se croisent sans liens apparents. Ça prend un peu de temps avant que tout ne s'emboîte et qu'on réussisse à démêler les membres de la dangereuse *famiglia* Secatto, de Venise. L'action se passe cependant presque entièrement à Montréal.

Alberto Secatto, surnommé le Mammouth en raison de son excès de poids, est un homme paranoïaque ; il voit partout la trahison. « Cela faisait partie de son boulot de se méfier de tout, de tous, Tout le temps. » Il n'hésite pas à tuer son frère Lévio, père de Rafaele qui ne croit pas que les liens familiaux garantissent la loyauté. « Dès qu'il aurait trouvé comment exécuter Alberto sans être accusé, il le tuerait. »

On sait déjà que Louise Desbiens aime les chats – elle en a trois – et qu'elle déteste se mêler de la vie privée des gens. Il arrive parfois que de fâcheux événements la contraignent d'« éliminer » quelqu'un du paysage. « Sans laisser de traces. Et surtout, sans nuire à Carte Noire. » Guido, le chef du restaurant, est habitué au sang-froid de Louise ; « on ne l'avait pas surnommée la Princesse des glaces sans raison ».

Puis entre en scène Violette Cartier, une femme qui n'hésite pas à « délivrer » les chats de la famine, des mauvaises rencontres, des maladies et des maîtres négligents. Infirmière à domicile, elle rend visite à des gens âgés et décide du meilleur moment pour les faire disparaître. Lorsqu'elle passe à l'action, Violette ressent « une immense satisfaction à être cet ange salvateur ».

Juste avec Alberto, Louise et Violette, vous voyez déjà pourquoi le roman s'intitule *La mort mène le bal*. Un autre titre aurait pu être *L'arme est le tire-bouchon*, car il se boit une quantité phénoménale d'alcool dans ce roman, surtout des vins de choix – Barolo, Lacryma Christi, Negroni, Barbaresco, Cerasuolo d'Abruzzo – et le scotch hors d'âge Bowmore.

Le champagne est toujours bon. Comme disait Napoléon, « dans la victoire, je le mérite, dans la défaite, j'en ai besoin ». Aussi, Chrystine Brouillet sert-elle, entre autres, des coupes de Bollinger, Dom Ruinart, Deutz ou Taittinger. Ce dernier accompagne « des escargots servis sur des cannellonis fourrés d'un flan de cresson. La sauce faite avec un fond de veau et du pinot noir allait trouver son écho dans l'assemblage du champagne où il n'y avait que 30% de chardonnay ».

La romancière truffe parfois son récit de références classiques. L'Hydre de Lerne est un bel exemple. Après la mort d'un mafioso, un personnage compare les éventuels successeurs à l'Hydre aux neuf têtes, que devait anéantir Hercule dans le cadre de ses douze travaux. « Chaque fois qu'il coupait une tête, deux autres repoussaient. »

L'auteure écrit qu'« il n'y avait pas de hasards avec des hommes aussi bien organisés que les criminels de la race de Secatto ». Peut-être pas de hasards, mais nombreux sont les rebondissements sanglants dans cette intrigue qui apporte une nouvelle touche d'humour noir à l'œuvre de Chrystine Brouillet.

Chrystine Brouillet, *La mort mène le bal*, **roman, Montréal, Éditions de l'Homme, 2015, 232 pages, 19,95 $.**

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.
Donnez.
1 888 HSF-INFO
FONDATION DES MALADIES DU CŒUR

BOW VALLEY COLLEGE
connexion carrière

SALON DE L'EMPLOI BILINGUE
Votre français est un atoût !

Rendez-vous le Mercredi 21 octobre 2015
De 9h00 à 12h00 à Bow Valley College (Salle N231)
345, 6th Avenue SE, Calgary

Retrouvez tous les bons conseils pour se préparer au salon ainsi que les entreprises participantes sur notre site internet et nos média-sociaux.

www.connexioncarriere.ca

ÉTOILE DU MOIS DE SEPTEMBRE 2015

Me Michèle Stanners
Un tourbillon sur hauts talons !

J'ai aujourd'hui l'honneur et le grand plaisir de vous présenter Me Michèle Stanners. Ces nombreux succès suscitent le respect et l'admiration de tout ceux qui la connaissent. C'est l'occasion pour ceux qui le souhaitent de le lui montrer.

Suzanne à la page

SUZANNE DE COURVILLE NICOL

Vous constaterez en me lisant, qu'il est juste de dire sans exagération, que mon étoile du mois est une jeune dame exceptionnelle aux multiples talents : dirigeante avisée, déterminée, infatigable, forte d'âme et d'esprit. Le carnet de route de madame Stanners impressionne et on s'essouffle à retracer ses pas.

Native de St-Boniface, au Manitoba, où elle y a étudié au Collège, cette grande Canadienne est parfaitement bilingue et possède aussi une bonne maîtrise de l'espagnol. Dotée de charme, d'intelligence, de calme et de beauté intérieure autant qu'extérieure, Michèle Stanners habite l'Alberta depuis 1977. Elle devient très active à l'échelle communautaire depuis qu'elle s'est établie à Calgary en 1986. Elle fait preuve de professionnalisme et incarne un modèle tant pour les communautés anglophones que francophones.

Fondatrice et présidente de nombreux organismes dont l'AJEFA, Association des juristes d'expression française de l'Alberta en 1990, Michèle reçoit le Prix Jean-Louis Lebel pour Excellence, en l'an 2000. Cet honneur lui est particulièrement cher parmi les multiples prix qui lui ont été décernés au cour des dernières années.

Dès juillet 2003, elle est nommée l'une des 50 personnes les plus influentes en Alberta par le magazine «Alberta Venture». Femme d'affaire, juriste, fondatrice de nombreux programmes et d'organismes de rapprochement et de sensibilisation interculturels, il faut dire que rien n'est à l'épreuve de cette graduée de Harvard. Elle détient une maîtrise en études théologiques, un baccalauréat ès arts et une maîtrise en administration des affaires combinée à un diplôme en droit de l'Université de l'Alberta.

En 1990, elle est choisie comme l'une de deux délégués pour représenter le Canada au Rand Afrikans University International Youth Leaders' Seminar, à Johannesburg en Afrique du Sud. Quatre ans plus tard, Michèle reçoit le prix d'intégrité du Gouverneur de district du Club Rotary et en 1999, on lui décerne le prix Women of Vision Award for April. Elle est aussi choisie pour faire partie d'un groupe de 28 citoyens de Calgary qui participent au premier programme de leadership de cette ville en l'an 2000.

Surnommée «Madame Canada», Michèle utilise ses dons et ses forces de femme de tête lorsqu'elle accepte le poste de directrice de la région de l'Ouest auprès du Conseil pour l'unité canadienne. Elle sera responsable pour l'Alberta, le Manitoba, la Saskatchewan, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut. Elle est alors responsable pour la création de programmes novateurs, tels que «Crossroads», un cercle réunissant des femmes d'influence représentant des collectivités autochtones et non autochtones; «Calgarians Pulling Together», un programme conçu pour favoriser le rapprochement de Musulmans et de personnes de d'autres communautés suite aux attentats du 11 septembre 2001. Elle inspire la jeunesse avec le «Young Leaders Speaker Series» qui regroupe alors plus de 600 participants du secteur des entreprises et du secteur privé.

Et ce n'est pas tout, car l'année suivante, Michèle est fondatrice de Women at Centre Ice, un organisme communautaire bénévole mettant à l'honneur les femmes dans le domaine du hockey dans le cadre de programmes de déjeuners-causeries, de prix et de bourses. Il s'agit alors du premier programme du genre en Amérique du Nord!

Et comme si ce n'était pas assez, Michèle décide d'escalader le mont Kilimanjaro, ce mythique volcan africain en Tanzanie. En octobre 2002, elle atteint le sommet situé à 19 000 pieds d'altitude!

Michèle Stanners devient présidente fondatrice du Honens Invitational Father's Day Amateur Piano Competition,quela fondation Honens lance à Calgary au printemps de 2003. Pianiste dans ses temps libres, en 2008 elle réussit l'examen du niveau 10 avec la distinction du Royal Conservatory of Music. Puis en 2005, l'Alberta Ballet fait peau neuve sous la direction agile de Michèle à titre de directrice exécutive.

Plus récemment, elle acceptera le poste de directrice générale par intérim de la société Making Treaty 7 Cultural Society. Cette lourde responsabilité lui revient en avril dernier suite aux décès tragique de Michael Green, metteur en scène de Making Treaty 7 et Narcisse Blood. Ce guide spirituel a connu la mort dans un accident d'automobile le 10 février 2015.

PHOTOS : GRACIEUSETÉ MICHÈLE STANNERS

À ne pas manquer, MAKING TREATY 7 sera présenté à nouveau les 23, 24 et 25 septembre 2015 à 19h au tout nouveau Bella Concert Hall, 4825 Mount Royal Gate SW in Calgary, AB.

BILLETS :
tickets.mru.ca/Treaty7 ou
(403) 440-7770
www.makingtreaty7.com
www.facebook.com/Making-Treaty7

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

info@canaf-calgary.ca
www.canaf-calgary.ca

1601, 840-7ième Avenue S.O, Box 5
Calgary, AB, T2P 3G2
Tel: 403-532-6334
Fax: 403-532-6331

OFFRE D'EMPLOI:
Conseiller(ère) chargé(e) des Camps de vacances et des Ateliers

SOMMAIRE
Nom de l'organisme : Centre d'Accueil pour Nouveaux Arrivants Francophones de Calgary (CANAF)
Secteur d'activités : Établissement et intégration des nouveaux arrivants Francophones
Titre du Poste: Conseiller(ère) chargé(e) des camps de vacances et des Ateliers
Statut: Temps Plein
Autres exigences: Avoir un véhicule et un permis de conduire (classe 5) valide en Alberta. Être détenteur d'un Certificat de premiers soins et présenter une attestation de sécurité de la police à l'embauche.
Date d'affichage: Du 15 Septembre 2015 au 15 Octobre 2015
Date d'entrée en fonction: 2 Novembre 2015
Référence: *DP3-15-09-2015-CANAF.*

DESCRIPTION DU POSTE
Le CANAF appuie les nouveaux arrivants francophones dans leur processus d'établissement et d'intégration à Calgary et dans sa région. Pour ce faire, il organise des ateliers, des camps de vacances et diverses activités d'intégration en vue de faciliter l'intégration culturelle, sociale et économique de ses clients ainsi que leur inclusion dans la société canadienne. Lo/La Conseiller(ère) chargé(e) sera responsable de la planification, de l'organisation et de la gestion de ces événements.

TÂCHES ET RESPONSABILITÉS
- Gérer la programmation des camps de vacances et assurer la planification des activités
- Identifier les ressources nécessaires à la réalisation et au succès des camps de vacances
- Animer les réunions de planification des activités
- Développer des outils d'évaluation des activités et des sessions de camps de vacances
- Assurer la programmation et la réalisation des ateliers mensuels du CANAF
- Identifier les animateurs d'atelier et les thèmes
- Assurer et maintenir la participation d'un grand nombre de clients aux ateliers/camps de vacances
- Assurer la liaison entre les associations, organisations et institutions francophones et le CANAF.

QU'ALIFICATIONS
- Études postsecondaires en service social, en éducation ou dans un domaine relié à l'emploi
- Être dynamique, responsable, polyvalent avec une sensibilité interculturelle
- Excellentes aptitudes de communication
- Maîtrise du français (oral et écrit) et une bonne connaissance de l'anglais
- Une bonne experience dans la gestion de camps de vacances et en techniques d'animation de groupe.

Veuillez faire parvenir votre **lettre de présentation et votre curriculum vitae par courriel à** recrutement@canaf-calgary.ca (Monsieur Manady Camara), **au plus tard le jeudi 15 octobre à 16 h30.**
Nous tenons à remercier les candidats et candidates de leur intérêt pour le poste, mais seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Société franco-canadienne de Calgary

SFCC

Fondée en 1970, la SFCC est le résultat de la fusion du Club français de Calgary (1953) et la Société Saint-Jean-Baptiste de Calgary (1888), première association francophone sur ce qui est devenu en 1905 l'Alberta.

La Société a pour but :

- De favoriser l'épanouissement et la promotion de la langue française à Calgary ;
- Appuyer la communauté canadienne-française, en œuvrant au développement et à la promotion de sa culture, pour optimiser sa visibilité et sa fierté ;
- Promouvoir la culture canadienne-française à travers l'éducation et autres activités culturelles et sociales ;
- Suivre le code de conduite pour tout actionnaire ou personne qui participe aux activités de la Société ;
- Offrir aussi sur demande, des bourses d'études pour les élèves du niveau postsecondaire. La Société encourage les lauréats du secondaire dans les écoles francophones.

La SFCC est aussi propriétaire de la Villa Jean-Toupin (loyer à prix modiques pour les 60 ans et plus) et du Parc Beauchemin (parc boisé de près de 19 acres pour campeurs francophones).

102 - 1809 5e Rue, S.O. Calgary (Alberta) T2S 2A8
Tél.: 403-228-5709 Téléc.: 403-209-2491 SFCC@telusplanet.net

RENTRÉE SCOLAIRE EN ALBERTA

Hausse de 9 % des inscriptions dans les écoles francophones du sud de la province

Le nombre d'élèves de la prématernelle à la douzième année des écoles appartenant au Conseil scolaire Franco-Sud a augmenté de 9,1%, passant de 2 983 inscriptions, l'an dernier, à 3 253, cette année.

Toutes les écoles du Conseil scolaire FrancoSud ont maintenu ou augmenté leur nombre d'inscriptions. L'école francophone d'Airdrie a vu son nombre d'inscriptions bondir de 10%, avec 42 inscriptions de plus comparativement à l'an dernier.

La prématernelle de l'école Notre-Dame des Vallées de Cochrane comptera quant à elle 40 élèves de plus que l'an dernier. Au cours des dernières années, le nombre d'inscriptions se situait aux alentours de 15. « Ça augure bien pour l'avenir de l'école. Si on arrive à les retenir jusqu'à la douzième année, ce serait une école en pleine croissance », explique Jacqueline Lessard, la directrice générale du Conseil scolaire FrancoSud.

Par ailleurs, le FrancoSud a transféré 83 élèves de la sixième année des écoles primaires Terres des Jeunes et La Mosaïque à l'école secondaire de la Rose Sauvage de Calgary, ce qui a permis aux deux écoles primaires d'accueillir plus de jeunes.

Certains programmes pour les jeunes du secondaire ont aussi été adaptés aux besoins, ce qui a permis de « maintenir le nombre d'élèves inscrits » à ce qu'il était l'an dernier, d'après le conseil scolaire.

Les élèves de la 7e à la 12e année de l'école Notre-Dame-des-Monts, peuvent maintenant choisir l'option sports, qui leur permettra notamment de faire du ski de fond au centre nordique de Canmore. « Nous avons consulté les parents et ce qu'on entendait, c'est que ce genre de programme manquait. Canmore est en plein coeur des montagnes et c'était, en quelques sortes, un incontournable», soutient la directrice du FrancoSud.

Cette année, des cours de mandarin sont offerts à l'écoles La Vérendrye de Lethbridge, à la demande de la communauté francophone pour que l'école devienne multiculturelle. Les cours de mandarin s'ajoutent aux cours de français, d'anglais, d'espagnol et d'allemand.

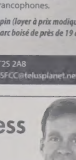
Jacqueline Lessard espère qu'avec l'ouverture de nouvelles écoles, notamment celle de Beausoleil d'Okotoks, dont l'ouverture est prévue en 2017, et La Mosaïque de Calgary, dont l'ouverture est prévue en septembre 2016, les inscriptions vont continuer à augmenter au cours des prochaines années.

Le conseil scolaire mettra également mis sur pied une campagne publicitaire visant à augmenter le nombre des élèves de la 9e à la 12e année, à l'école francophone d'Airdrie et à l'école de La Source de Calgary notamment.

Les données fournies par le Conseil scolaire FrancoSud sont provisoires, mais ce dernier ne s'attend pas à ce qu'il y ait de modifications majeures d'ici au 30 septembre.

| MEGHANN DIONNE

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

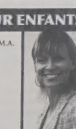


Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D.
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 - 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1
Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

PSYCHOLOGUE POUR ENFANTS



Ronda Knowles Connop, B.A., B.Ed. M.A.
Psychologue agréée
Tél. : 403 618-1466
rjknowles@shaw.ca
ronda.knowles@thegarrisongroup.ca
www.thegarrisongroup.ca
Pour tous vos besoins familiaux !

3300 TD Canada Trust Tower
421-7 Avenue SW - Calgary, Alberta T2P 4K9
Tél. : 403.294.7000
Téléc. : 403.767.8884

PARLEE McLAWS LLP

Bianca Kratt
avocate
403.294.7014
bkratt@parlee.com
Membre du Barreau du Québec et de l'Alberta.
Je vous offre des services juridiques en français !

Permettez-moi de vous aider à acheter votre maison.

Pour votre première ou troisième maison, je vous aiderai à trouver un prêt hypothécaire conforme à vos besoins. Appelez-moi dès aujourd'hui et commençons à travailler ensemble.

Tania Dube
Conseillère en financement résidentiel
tania.dube@scotiabank.com
T: 587-229-4102
Calgary & Area/ Canmore

Banque Scotia[MD]

[MD] Marque déposée de La Banque de Nouvelle-Écosse.

DENTISTE
403-455-0525

BIENVENUE AUX NOUVEAUX PATIENTS
RENDEZ-VOUS D'URGENCE DISPONIBLES
RENDEZ-VOUS EN SOIRÉE DISPONIBLES

Dre Jasmine Filion

BLANCHIMENT OU BROSSE À DENT ÉLECTRIQUE GRATUIT À CHAQUE RENDEZ-VOUS POUR UN EXAMEN COMPLET ET UN NETTOYAGE
(JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2015)

Examens
Nettoyages
Radiographies
Plombages
Facettes

Traitements de canaux
Soins pour enfants
Couronnes & Ponts
Blanchiment
Extractions

DR. JASMINE FILION FAMILY DENTAL
Douglasdale Medical & Professional Centre
Suite 304, 11400 – 27th Street SE
Calgary AB, T2Z 3R6
info@JasmineFilionFamilyDental.com
www.CliniqueDentaireJasmineFilion.com

CITY FOCUS OPTOMETRY

Dre Annie Drouin
OPTOMÉTRISTE

- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Rééducation visuelle*

ÉLÉVEDEN CENTRE DOWNTOWN
CITY FOCUS OPTOMETRY
100, 727 7TH AVENUE S.W.

TÉL. : 403 263-9090
TÉLÉC. : 403 263-9075
WWW.CITYFOCUS.CA

Bienvenue aux nouveaux clients !

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine ; 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91st RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

La vie moins compliquée de Maude M. Bérubé
La Reine des abeilles

Tout d'abord, je tiens à vous dire que, personnellement, je n'ai pas vraiment aimé *La vie compliquée de Léa Olivier*. Alors, quand le roman *La vie moins compliquée de Maude M. Bérubé* est sorti, j'étais un peu sceptique. Cet ouvrage, écrit par Catherine Girard-Audet, est publié aux éditions les Malins et est destiné aux adolescentes de 13 à 16 ans. Mais finalement, je dois avouer que j'ai bien aimé ce nouveau livre.

Bouquinerie junior
[MAËLLE LABRIE]

Pour commencer, j'ai aimé le fait que, pour une fois, ce soit la version de la fille populaire et souvent méchante qui soit dépeinte. Car bien souvent, prenons par exemple *La vie compliquée de Léa Olivier*, l'histoire est celle de la victime ou de la personne gentille que l'on raconte. Ce qui est « cool » avec ce livre, c'est que nous avons droit au deux versions lorsque nous lisons les deux séries; celle de Léa (la victime gentille) et celle de Maude (la populaire méchante). Malgré le fait que l'histoire de Maude se déroule avant l'arrivée de Léa, elle nous donne tout de même la façon de penser de ce personnage et un aperçu du passé.

J'ai trouvé que les éléments sont bien présentés et expliqués dans la vie de Maude; une élève de secondaire deux ou 8e année pour nous. Par contre, si je devais apporter quelques changements à la présentation du livre, ce serait qu'il y ait moins de textos. Je m'explique; je trouve qu'au bout de plusieurs pages où l'on voit les bulles de « chats » entre les filles ça devient ennuyant. En plus, il y a des courriels à presque chaque deux pages. Selon moi, de nos jours, les adolescents utilisent beaucoup moins les courriels alors je trouve ça spécial qu'on en retrouve autant dans le bouquin.

La vie de Maude n'a rien qui sorte vraiment de l'ordinaire comparativement à la vie des filles populaires qui nous sont généralement présentés un peu partout. Je trouve que ce roman ne se démarque pas beaucoup des autres romans écrits sous la forme de journal intime. Maude mène une vie d'adolescente issue d'une famille avec des parents divorcés. Elle obtient pratiquement tout ce qu'elle veut et manipule même ses amies, qu'elle aime parfois « bitcher » un peu à leur insu. Comme la plupart des filles populaires, elle se croit meilleure que tout le monde et croit qu'elle est bonne dans tout. Quand quelque chose ne fait pas son bonheur, par exemple, quelqu'un remporte un concours qu'elle croyait être la seule à pouvoir gagner, elle ne se gêne surtout pas pour inventer des rumeurs et des méchancetés sur cette personne pour faire passer sa rage. La vengeance fait partie de la vie de Maude et elle a beaucoup de culot. Comme toutes les adolescentes du monde, Maude devra passer par des chicanes entre amies, une relation amoureuse compliquée et encore plein d'autres drames.

Pour terminer, une chose est sûre, tous les amateurs de *La vie compliquée de Léa Olivier* seront comblés par ce roman. Ce livre est une bonne histoire pour le début de la nouvelle année scolaire. Je vous souhaite une bonne lecture.

ACFA Régionale de Calgary
www.acfa.ab.ca/calgary
Vivre en français en Alberta!

Prix Roger Lalonde de l'ACFA régionale de Calgary
CHAMPIONS DE LA FRANCOPHONIE - Édition 2015

L'ACFA régionale de Calgary a le plaisir de vous annoncer que la période des nominations au prix Roger Lalonde est ouverte du 15 septembre au 23 octobre 2015. Le Champion récipiendaire du prix sera dévoilé au Gala de la francophonie le 28 novembre 2015 à l'hôtel Executive Royal Inn NE Calgary.

Ce prix vise la reconnaissance d'une personne qui valorise le bénévolat et l'implication communautaire, un visionnaire qui agit au-delà d'un organisme, d'une région, impliqué auprès de l'éducation, de la jeunesse, ou dans une entreprise francophone.

NORMES DE NOMINATION

- La nomination est ouverte à tous les individus, les associations ou entreprises francophones ou francophiles.
- Toute personne qui contribue ou a contribué de façon exceptionnelle à la francophonie dans son ensemble.
- La nomination se fait en remplissant le formulaire de nomination, qui contient une lettre de motivation et biographie de la personne nommée.
- De multiples nominations pour la même personne peuvent être reçues, mais il faut noter qu'un prix unique sera donné chaque année.

Pour plus de détails, veuillez visiter le site www.francophonie-calgary.ca, ou contacter l'ACFA régionale par courriel : direction.calgary@acfa.ab.ca ou par téléphone au 403-532-8576 poste 225.

www.francophonie-calgary.ca

La Fondation franco albertaine

Au nom de La Fondation franco-albertaine, un grand merci à nos commanditaires. Grâce à vous, le deuxième tournoi de golf de la francophonie de Calgary a été un franc succès.

Blue Source Canada
BLG Borden Ladner Gervais
DGIntegration Inc.
BERGERON & CO.
RBC
RBC Wealth Management
LE FRANCO
McLEOD LAW
DR. JASMINE FILION FAMILY DENTAL
SAINT-JEAN
CDÉA

Larry Jacquard de Hub International

La reconnaissance se voit au sourire de ces participants.

L'ACFA RÉGIONALE DE CALGARY TIENT À REMERCIER LES PARTENAIRES ET BÉNÉVOLES DU PAVILLON FRANCOPHONIE CALGARY

À GLOBAL FEST, TENU DU 20 AU 29 AOÛT 2015 À CALGARY

AFO DANCE

GILBERT PARENT

YOUSSOU SECK

BÉNÉVOLES:

NICOLE BURET
MARIE-CHRISTINE PRINTZ
SYLVIA DEDE
EMMANUELLA DEDE
CÉLINE BOSSÉ
NATALIA KHAN
MICHELLE PRÉVOST-BISSON
SEAN TURNER
GING LEE
LÉONARD SEMAYIRA
ARZOUMA KASONGI
ASSETOU PLÉA
LYSE VERDON

COMMANDITAIRES / SPONSORS

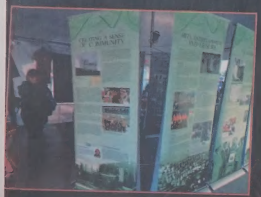
AIR CANADA

PARTENAIRES COMMUNAUTAIRES / COMMUNITY PARTNERS

GOUVERNEMENT / GOVERNMENT

NOUS REMERCIONS VIVEMENT TOUT LE MONDE NOUS AYANT PRÊTÉS DES COSTUMES ET AUTRES OBJETS CULTURELS POUR EXPOSER AU PAVILLON DE FRANCOPHONIE CALGARY :

QUÉBEC	SUZANNE DE COURVILLE NICOL
FRANCO ALBERTAIN	CÉLINE BOSSÉ
CONGO-KINSHASA	JEAN KABWIKA
MALI	ALPHA DIALLO
GUINÉE	MAMADOU ALIOU DIALLO
CÔTE D'IVOIRE	JEAN-PAUL BECHÉ
SÉNÉGAL	YOUSSOU SECK
EGYPTE	MARGUERITE BENYAMIN
CAMEROUN	ÉVELYNE KÉMAJOU



MERCI

DE VOTRE PARTICIPATION ET DE VOTRE SOUTIEN CONTINU

Présenté par / Presented by :

ACFA
Régionale de Calgary

LE FRANCO

VOL. 49 NO. 37
1er AU 7 OCTOBRE 2015
16 pages | 1 $

| DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

BSJ

UNIVERSITY OF ALBERTA
OCT 08 2015
LIBRARY

NOUS COMPTONS...

ILLUSTRATION : JEAN-THOMAS ROY

À LIRE CETTE SEMAINE

Sherwood Park:
Visite du ministre | *page 5*

Ateliers sur l'alimentation chez les tout-petits | *page 11*

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue.
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM 40011833
1536 9/1 xxDIR(Y)
Bibliographic Serv. Serials U Of A
Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !

Bruno Mercier, CIM, CFP, Conseiller en placement, Vice-président

780 412-6614 • 1 800 537-0569 • www.brunomercier.com

FCPE MEMBRE

Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

MERCIER & MERCIER

CE QUE ÇA PREND POUR DIRIGER VOTRE ENTREPRISE.

Inscrivez-vous à Solutions pour petites entreprises de Postes Canada^MC et portez votre entreprise à un autre niveau.

Ce que ça prend pour y arriver.
postescanada.ca/cequecaprend
Inscrivez-vous GRATUITEMENT dès aujourd'hui.

Solutions pour petites entreprises

POSTES CANADA / CANADA POST

Solutions pour petites entreprises de Postes Canada^MC est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

Solutions de cybercommerce | Solutions de marketing | Solutions d'expédition | Solutions d'envoi

DÉBAT DES CHEFS EN FRANÇAIS

UNE « ATTITUDE QUÉBEC-CENTRISME QUI PUE AU NEZ »

Le débat des chefs présenté jeudi par la société d'État ICI Radio-Canada et le quotidien numérique La Presse a suscité déception et frustration chez les francophones hors-Québec, y compris ici, en Alberta. La communauté franco-albertaine ne compte pas rester les bras croisés, une plainte doit être déposée sous peu par l'ACFA provinciale contre la société d'État.

MEGHANN DIONNE
Journaliste
Calgary

« Plus on se dirigeait vers la fin du débat, plus la pression sanguine montait à savoir s'ils allaient enfin glisser un mot sur nos enjeux francophones », se désole le président de l'ACFA provinciale, Jean Johnson.

Le président de l'ACFA croit que les deux médias qui ont organisé, choisi les questions et présenté le débat des chefs de jeudi « ont manqué de respect envers 2,5 millions d'électeurs francophones hors Québec ».

Jean Johnson aurait apprécié que les journalistes posent, par exemple, aux chefs des cinq partis politiques invités, des questions concernant la Loi sur les langues officielles et le processus de nomination des juges à la cour suprême. « Le gouvernement de M. Harper ne respecte aucunement la Loi sur les langues officielles, mais nous aurions aimé connaître la position des autres partis sur la question », déplore-t-il.

Deux poids, deux mesures

Jean Johnson précise toutefois que ses commentaires ne s'adressent pas aux stations d'ICI Radio-Canada régionales. Plutôt, il cible le bureau de Montréal, qui produit une grande partie des contenus nationaux. « Il y a cette attitude Québec-centrisme qui me pue au nez. On a peur d'informer les Québécois de la présence des francophones à l'extérieur du Québec », s'indigne-t-il.

L'ACFA compte déposer une plainte au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) pour non-respect du mandat de représentation des régions de la société d'État. La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada portera plainte, elle aussi, et invite tous les citoyens qui se sentent exclus et frustrés à faire de même. La FCFA mettra un modèle de lettre à la disposition des Canadiens sur son site Internet pour qu'ils puissent partager leurs préoccupations au CRTC.

#nouscomptons

Le mot-clic #nouscomptons, créé par la FCFA pour illustrer la frustration des francophones hors Québec, a été utilisé près de mille fois sur le média social Twitter depuis jeudi et a atteint plus d'un million d'utilisateurs. « Je lève mon chapeau à la FCFA pour avoir eu l'idée de ce mot-clic. Ça ne prend pas beaucoup d'énergie et de ressources à faire, mais c'est éminemment efficace. Cela a permis à la clientèle francophone de s'approprier un espace public qui fait toujours écho », souligne le docteur en science politique spécialisé en minorités linguistiques, Martin Normand.

Qu'en pense ICI Radio-Canada Alberta?

« J'ai lu et entendu des bons commentaires concernant le travail que nous faisons en région. Notre mission est de bien refléter la communauté franco-albertaine que ce soit à l'échelle provinciale, mais aussi nationale. Nous allons continuer à le faire », précise la Chef médias des services français à ICI Radio-Canada en Alberta, Lynne Ouellet.

Cette dernière n'a pas réussi à regarder tout le débat pour des raisons familiales. C'est pour cette raison qu'elle s'est abstenue de commenter le contenu du débat des chefs de jeudi. Toutefois, elle a été témoin du mouvement initié par les francophones sur les médias sociaux. « C'est une bonne chose qu'ils se fassent entendre. Par contre, c'est important qu'ils sachent que le choix des questions qui ont été posées aux chefs n'a pas été fait localement », explique Lynne Ouellet.

La campagne électorale se poursuit jusqu'au 19 octobre, jour du scrutin. Entre temps, les communautés francophones et acadienne du Canada espère que les chefs des principaux partis politiques les prendront en considération ainsi que leurs préoccupations.

ÉDITORIAL

LA PRESSE PASSE AU NUMÉRIQUE

C'est officiel ! Le 1er janvier 2016, le quotidien La Presse ne produira plus d'édition papier en semaine. La publication se fera seulement les samedis. Un changement radical que certains jugeront nécessaire, voir inévitable; quand d'autres y verront une forme de déclin. Entre les pour et les contre, quel impact cette décision aura t-elle sur le travail des journalistes, mais aussi sur le quotidien des gens? Une telle nouvelle ne laisse personne indifférent.

HÉLÈNE LEQUETTE
Rédactrice en chef
Édimestre

Le pari est lancé! Le lancement du numérique du quotidien montréalais est passé à la vitesse supérieure. Il sera à présent difficile de faire marche arrière. Un défi osé puisqu'il sera essentiellement basé sur la part de marché de la vente de tablettes et de leur application. Le journal avait déjà amorcé un premier virage en 2013, avec la sortie de La Presse +.

Dorénavant, c'est à cette application tablette que le média se consacrera presque exclusivement d'ici plusieurs mois. Et comme on ne fait pas d'omelette sans casser d'oeufs, des suppressions de postes seront à prévoir notamment dans le domaine de l'impression et de la distribution. Il est encore trop tôt pour anticiper les pertes exactes dans ce secteur, mais cette restructuration était à prévoir. Cette stratégie commerciale entraînera donc la suppression de près de 158 postes a estimé et déclaré le journal La Presse, dont 43 au sein de la salle de rédaction, 102 comme postes de cadres, ainsi que 56 surnuméraires et employés temporaires.

Le rituel de l'information change

Les temps changent! Elle semble bien loin l'époque du film les temps modernes de Charlie Chaplin où l'homme se laissait happer par la machine. Aujourd'hui, c'est la machine, celle de la presse papier qui à son tour se laisser happer par l'ère du numérique. La technologie évolue à son propre rythme et ne laisse pas d'autres choix aux gens que de la suivre. Si, pour les enfants, jouer une souris est devenu presque plus « naturel » que de tenir un stylo, les personnes âgées s'y mettent aussi.

PHOTO: KAROLINA GRABOWSKA

L'ère d'Internet est passée de prépondérante à omniprésente! C'est un phénomène global. Certains spécialistes s'entendent pour dire que « contrairement à ce qui a pu être envisagé au départ, l'Internet n'est pas seulement un mode de diffusion mais aussi et surtout un nouveau média en tant que tel avec ses propres contenus et sa propre logique (…). Il est en compétition avec les autres médias pour capter l'attention et la disponibilité des consommateurs potentiels ». Et cela au détriment des médias dits traditionnels, comme la presse papier. Aujourd'hui, nous sommes rendus à un carrefour où la disparition du format papier n'est plus un mythe. Nous y sommes! Quand le changement survient, on en questionne souvent le bien fondé.

La suppression du format papier représente certains avantages. Une entreprise économisera du temps et de l 'argent, notamment sur les salaires, le coût du matériel, l'encre et le papier. Ce changement aura peut être aussi un impact positif sur l'environnement. Moins de papier représentera moins d'arbres à couper, moins de forêt à déforester. Le virage numérique du quotidien montréalais sera une opération à double tranchant, avec ses avantages et ses inconvénients. Les inconvénients au delà des licenciements, c'est aussi l'acceptation du changement. Innover c'est aussi savoir oser, prendre des risques. La presse papier à la fin du XIXe siècle était déjà une révolution en soi. Si les rituels de média changent, et que le numérique monte en puissance, cela ne signifie pas pour autant que le format papier est moins populaire. Beaucoup de personnes y restent attachées et ne sont pas prêtes à le laisser sans aller.

Si le quotidien La Presse a fait son choix, cela ne laisse pas nécessairement présager que le sort des autres journaux papier soit déjà scellé.

ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2015

LES ENJEUX FRANCOPHONES DISCUTÉS À LA TÉLÉ

La chaîne de télévision canadienne Unis TV présentera une émission spéciale sur des enjeux qui préoccupent les communautés francophones du pays.

L'émission Couleurs locales, qui sera diffusée le 4 octobre, présentera trois entrevues avec le porte-parole d'un parti politique. Le chef du Nouveau Parti démocratique, Thomas Mulcair, le chef du Bloc Québécois, Gilles Duceppe et le porte-parole en matière de langues officielles pour le Parti Libéral, Stéphane Dion, ont accepté de répondre aux question de l'éditorialiste au quotidien Le Droit de la région d'Ottawa-Gatineau, Pierre Jury. Les partis conservateur et vert ont tous les deux décliné l'invitation de la chaîne de télévision.

L'analyste politique de l'Université de l'Alberta, Frédéric Boily, la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, Sylviane Lanthier et le politologue de l'Université de Moncton, Christophe Traisnel, seront sur le plateau pour réagir aux propos des politiciens et discuter des positions des autres partis politiques.

L'émission sera animée par Frédéric Choinière. Elle sera diffusée en matinée le 4 octobre et sera en rediffusion le lendemain soir.

MEGHANN DIONNE

Dans l'ordre: Gilles Duceppe, Thomas Mulcair et Stéphane Dion. MONTAGE À PARTIR DE PHOTOS WIKIPÉDIA

Lettre ouverte

UN APPEL À L'ACTION

Le 24 septembre dernier, Radio-Canada a diffusé le débat des chefs en français. Si vous étiez à l'écoute, vous avez sûrement réalisé qu'aucune question n'a été posée sur les enjeux et préoccupations que vivent les francophones vivant à l'extérieur du Québec. Sur les médias sociaux par contre, la francophonie canadienne était bien présente. Notamment, sur Twitter, le mot-clic #nouscomptons est rapidement devenu tendance et la frustration des francophones d'un bout à l'autre du pays s'est fait entendre.

Au lendemain du débat, la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada a lancé une campagne de plaintes au CRTC et à l'Ombudsman de Radio-Canada. Je vous invite donc à vous joindre au mouvement : soumettez une plainte et partagez dans vos réseaux. Il est très important que ces plaintes soient soumises en grand nombre afin que nous soyons entendus. L'information ainsi qu'un modèle de lettre sont disponibles sur le site Web de l'ACFA, dans la section À vous d'agir.

Jean Johnson

Je vous invite aussi à écrire aux chefs des partis politiques et à discuter avec vos candidats locaux afin que ceux-ci prennent des engagements concrets envers la francophonie canadienne, et ce, avant les élections.

Je tiens à vous réaffirmer que l'ACFA jouera aussi son rôle d'organisme porte-parole et rédigera plusieurs plaintes et lettres de suivis à ce sujet. Il est inacceptable qu'en 2015, nous devions encore nous battre pour nous faire respecter et entendre. Les francophones « hors Québec » ont des préoccupations importantes et s'attendaient à se retrouver lors de ce débat afin d'être en mesure de prendre une décision éclairée le 19 octobre prochain.

Je compte sur vous… parce que **#nouscomptons**.

Jean Johnson,
Président de l'ACFA

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
MEGHANN DIONNE | Journaliste Calgary
ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Collaboratrice à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT
OLIVIER DÉNOMMÉE (culture)
MARIO GIGUÈRE (sports)
Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing · on passe le mot APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!
1 an — 40 $ ☐ 2 ans — 75 $ ☐ 3 ans — 105 $ ☐ 5 ans — 160 $ ☐
NOM : ____ ADRESSE : ____
VILLE : ____ PROVINCE : ____ CODE POSTAL : ____
#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

Elk Island Public Schools · École Campbelltown

OFFRE D'EMPLOI

(Sherwood Park)

L'école élémentaire Campbelltown recherche pour l'année scolaire 2015-2016 :

- Un bibliothécaire: 5.5 heures par jour du lundi au vendredi

La date limite de réception des candidatures est le 5 octobre à midi.

Si vous désirez postuler et recevoir de plus amples informations, veuillez consulter le site Web :
http://www.eips.ca/ dans la section carrière.

Elk Island Public Schools · École Campbelltown

OFFRE D'EMPLOI

(Sherwood Park)

L'école élémentaire Campbelltown recherche pour l'année scolaire 2015-2016 un/une :

- Aide élève pour un élève de première année ayant des difficultés émotionnelles et comportementales : 6 heures/jour

La date limite de réception des candidatures est le 5 octobre à midi.

Si vous désirez postuler et recevoir de plus amples informations, veuillez consulter le site Web :
http://www.eips.ca/ dans la section carrière.

LA SOCIÉTÉ DES MANOIRS SAINT-JOACHIM & SAINT-THOMAS

OFFRE D'EMPLOI

Administrateur
Société des Manoirs Saint-Joachim et Saint-Thomas
Edmonton, Alberta

Description de tâches:

Être responsable de gérer les deux manoirs de La Société, d'interpréter et de mettre en œuvre ses politiques et suivre les règlements établis par l'autorité provinciale.
Une description détaillée est disponible par courriel.

- Date d'entrée au poste permanent – Janvier 2016
- Poste ouvert jusqu'au 31 octobre 2015
- Avantages et bénéfices sociaux
- Paye/Salaire: négociable

Compétences recherchées :

- Doit être bilingue (français et anglais)
- Habileté à travailler avec des aînés
- Capacité orale et écrite élevée en français et en anglais
- Très bonnes habiletés de communication et de relations interpersonnelles
- Travailler avec les différents niveaux de gouvernement
- Expérience dans la gestion de budgets et la planification financière
- Excellent sens de l'organisation
- Capacité de diriger et superviser du personnel

Pour indiquer votre intérêt envoyez votre résumé à :

La présidente
Société des Manoirs
11020 – 99 Avenue
Edmonton, Alberta T5K 2M2
Télécopieur: (780) 482-2099
Courriel: info@msjst.ca

POLITIQUE ET FRANCOPHONIE

LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION EN VISITE À L'ÉCOLE DE SHERWOOD PARK

Le ministre de l'Éducation de l'Alberta, David Eggen, a rencontré les élèves et le personnel enseignant de l'école Sherwood Park, temporairement installée à la Cité francophone d'Edmonton, le 28 septembre. Cette visite avait pour but d'encourager l'enseignement du français dans la province.

Depuis son emménagement en août à la Cité francophone, l'école de Sherwood Park attend sa nouvelle construction. Le personnel de l'école et certains parents croient que, même si la situation actuelle est temporaire, les locaux de la Cité arrivent à combler les besoins des élèves.

Le ministre de l'Éducation, David Eggen, lors de sa visite à l'école, a lui aussi abondé dans ce sens. «C'est une chance de voir cette merveilleuse école qui a été construite à la Cité francophone pour les élèves du primaire [...]. C'est vraiment beau, je suis fier», a-t-il déclaré.

Il s'agit d'une solution de transition qui permettra aux jeunes de l'école de Sherwood Park d'apprendre dans les meilleures conditions possibles, en attendant que le nouveau bâtiment soit prêt.

Lors de sa venue, David Eggen a rappelé qu'il était essentiel de s'assurer que les enfants puissent étudier dans de bonnes conditions de travail. «Sherwood park voit sa communauté francophone s'agrandir, nous voulons trouver une solution plus permanente où les personnes vivent», a soutenu le ministre de l'Éducation.

Le nouveau bâtiment sera construit sur le terrain de l'école New Horizons. Les deux établissements scolaires devront se partager le gymnase.

C'est la seconde visite du ministre de l'Éducation dans une école francophone. «J'en ai déjà visité une à Grande Prairie, et j'ai l'intention d'en voir d'autres, a-t-il expliqué. C'est une manière très pratique de voir où sont les besoins».

En dépit d'un budget en berne, David Eggen a réitéré qu'il était important que son gouvernement continue à investir pour offrir une éducation de qualité.

L'absence de toute mention concernant la francophonie hors Québec, lors du dernier débat des chefs en français, a rappelé au ministre l'importance du bilinguisme au Canada. «C'est important que nous nous serrions les coudes, les opportunités pour la francophonie dans la province se développent rapidement [...]. Le bilinguisme fait partie de l'éducation moderne au Canada», a affirmé le ministre Eggen.

En principe, l'école de Sherwood Park devrait assister à l'ouverture des portes de sa nouvelle école le 1er mars 2016.

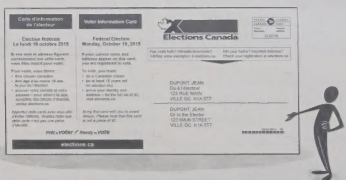
| HÉLÈNE LEQUITTE

PHOTO: HÉLÈNE LEQUITTE

optimum wellness
Dr Mélanie Robinson B.Sc, ND
Docteure Naturopathe
Médecine Familiale

356 Saddleback Road (27th Ave)
Blue Quill Shopping Centre
Edmonton (AB) T6J 4R7
Téléphone : 780 439-1200
www.optimumwellnessclinic.ca
Services offerts :
• Médecine traditionnelle chinoise
• Acupuncture
• Nutrition clinique
• Phytothérapie
• Médecine homéopathique
• Modifications de style de vie
• Thérapie psychosociale
• Thérapie Bowen
• Tests de laboratoires
MÉDECINE FAMILIALE D'ENFANTS NAISSANTS JUSQU'AUX AÎNÉS.
La seule Docteure Naturopathe francophone à Edmonton!

Si vous avez reçu cette carte, vous êtes prêt à voter!



Le 19 octobre, c'est le jour de l'élection fédérale.

Avez-vous reçu votre carte d'information de l'électeur par la poste? Elle vous confirme que vous êtes inscrit sur la liste électorale et vous indique où et quand voter.

Si vous n'avez pas reçu votre carte ou si elle contient le mauvais nom ou la mauvaise adresse, **vérifiez, mettez à jour ou complétez votre inscription à elections.ca**, ou composez le **1-800-463-6868 (ATS : 1-800-361-8935)**.

Élections Canada a toute l'information dont vous avez besoin pour être prêt à voter.

Prêt à voter
Le 19 octobre 2015

Élections Canada

CHRONIQUE

LE CONCEPT D'UNE SOCIÉTÉ ÉGALITAIRE PAR LES LUTTES SCOLAIRES

Les écoles font beaucoup plus qu'enseigner le français, les mathématiques, l'histoire ou autre chose. Elles sont des lieux de rencontre où notre culture et notre langue s'expriment et se partagent. Et puis il y l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés qui nous donnent le droit de les gérer.

Ces propos nous sont familiers? Absolument. Ils ont émaillé toutes les luttes scolaires au pays.

Ils ont refait surface, il y a à peine quelques jours. Mais pas là où l'on a l'habitude de les entendre. Non, cette fois, c'est au Québec. Marlène Jennings, ancienne députée libérale à Ottawa et présidente du comité d'étude sur les commissions scolaires anglophones, a repris cette rhétorique. Elle protestait contre le fusionnement des commissions scolaires alors envisagé par le gouvernement de Philippe Couillard. Il y a depuis renoncé pour le grand bonheur de cette minorité qui ne voulait pas perdre un droit acquis.

Deux langues qui ne cohabitent pas toujours aussi bien qu'on le souhaite dans ce pays, mais qui expriment le même besoin en défendant une cause commune.

Anglophones et francophones peuvent parfois s'entendre dans la revendication quand ils sont minoritaires. Les Anglo-Québécois avaient d'ailleurs pris la défense des minorités francophones lors de la rencontre constitutionnelle sur le bilinguisme à Toronto en 1992, en prévision de l'Accord de Charlottetown.

Les chefs de file d'Alliance Québec disaient publiquement que leur situation était avantageuse, comparée à celle des francophones du Canada anglais. Pendant quelques jours, on parlait à l'unisson. On s'entendait sur l'essentiel, en revendiquant sa place dans ce Canada que l'on voulait redéfinir.

Leur situation commune les unissait en les éloignant des majorités avec lesquelles elles partageaient naturellement langue et culture.

Cet épisode fut précédé, quelques années plus tôt, d'un autre qui a illustré ce paradoxe avec beaucoup plus de clarté. Les francophones, qui se battaient depuis des années pour avoir leurs systèmes scolaires, ont eu la mauvaise surprise d'entendre le Québec plaider dans le camp adverse.

Des parents franco-albertains pilotaient une poursuite contre l'Alberta, l'affaire Mahe, pour obtenir le droit d'élire leur propre conseil scolaire. C'était la cause du siècle. On allait une fois pour toutes clarifier ce que la Charte des droits et libertés reconnaissait en matière d'éducation. Il fallait passer par là, parce que les provinces récalcitrantes s'accommodaient très bien de ce passage vague à souhait, qui dit que l'on a droit à l'enseignement dans sa langue «là où le nombre le justifie».

Or, dans cette cause d'une valeur inestimable pour les francophones minoritaires, le Québec a dépêché ses avocats dans le camp du gouvernement albertain. Doit-on dire du Canada anglais qu'une majorité venait en appuyer une autre. Les deux craignaient la même chose, soit que la Cour leur impose de trop lourds devoirs. C'est donc sans l'aide du principal bloc francophone au pays que les Franco-Albertains ont mené leur lutte, dont ils sont sortis victorieux malgré tout.

De souche acadienne, Réjean Paulin a parcouru la francophonie tout au long de sa carrière de journaliste. Il a aussi vécu en France, au Québec et dans l'Ouest canadien avant de s'établir à Ottawa où il est professeur en journalisme au collège La Cité.

Tout s'est déroulé comme si les deux majorités voulaient d'abord et avant tout asseoir leur suprématie. Et dans l'exercice, le bloc francophone a présenté une large brèche.

Marlène Jennings a ainsi pu prendre la défense des commissions scolaires anglo-québécoises en évoquant des droits reconnus grâce au militantisme francophone.

En fait, la cause Maher a fait davantage que de promouvoir la cause française. C'est plutôt un concept de société qui en est ressorti, celui d'un état où la majorité ne peut s'imposer à sa guise au mépris des droits de l'ensemble des citoyens. C'est ainsi qu'un quart de siècle plus tard, se révèle la pleine mesure de la victoire arrachée par les parents franco-albertains, soit un pas de plus vers ce grand idéal de société qu'est l'égalité. C'est peut-être là le but ultime de l'action politique des minoritaires…

| REJEAN PAULIN (Francopresse)

POUR UNE RÉELLE COMMISSION DES DROITS DE LA PERSONNE DE L'ALBERTA

Selon la Cour suprême du Canada, les droits linguistiques constituent un genre bien connu de droits de la personne et devraient être abordés en conséquence.

Justice et droits

| GÉRARD LEVESQUE
lenoque.gmail@mymetro.ca

Dans l'arrêt *R. c.* Mercure, [1988] 1 RCS 234, le juge La Forest a écrit: «Évidemment, je me rends compte du fait que, comme pour les autres droits de la personne, les mesures gouvernementales en matière de protection des droits linguistiques doivent répondre aux exigences pratiques et refléter la nature et l'histoire du pays.»

Sous le long règne des conservateurs de l'Alberta, nous savions que notre gouvernement provincial ne respectait pas la jurisprudence bien établie du plus haut tribunal du pays et que les mesures albertaines en matière de protection des droits linguistiques ne répondaient pas aux exigences pratiques et ne reflétaient pas la nature et l'histoire du pays. La Commission des droits de la personne de notre province, loin d'adopter une interprétation généreuse des droits linguistiques, brimait elle-même les droits des justiciables francophones.

J'en prends comme exemple la transcription de l'audience du 28 juin 2007 dans le dossier Caron *c.* Commission des droits de la personne de l'Alberta où la Commission indiquait que, si Gilles Caron voulait utiliser le français devant le tribunal, c'était sa responsabilité, à lui, de fournir et de payer le service d'interprétation pour l'audience judiciaire. La juge J. B. Veit était d'avis que cette position de la Commission équivalait à pénaliser un justiciable pour avoir choisi une des deux langues des tribunaux.

Puisque le gouvernement albertain avait négligé de protéger le droit des justiciables d'employer le français et qu'en l'espèce, la partie défenderesse était un organisme gouvernemental, la juge ordonna à la Commission de fournir et payer le service d'interprétation. La Commission porta en appel cette ordonnance. Lorsque le temps fut venu de fixer une audience en Cour d'appel de l'Alberta pour que les parties plaident leurs positions respectives, la Commission décida de retirer son appel. Ainsi, aujourd'hui, plusieurs se posent encore la question: à qui, dans une cause civile, revient-il de payer l'interprétation lorsque les parties utilisent une langue du tribunal qui est différente de l'autre partie?

Il est important de noter le contexte dans lequel la Commission avait choisi de mettre fin au cheminement de ce dossier linguistique en Cour d'appel. En effet, quelques semaines auparavant, dans l'affaire R. *c.* Pooran, 2011 ABPC 77, la juge Anne Brown avait rappelé que le français et l'anglais étaient les deux langues officielles des tribunaux de l'Alberta et avait écrit que l'interprétation restreinte que Justice Alberta accordait au droit d'utiliser le français était illogique, semblable au fait d'applaudir d'une seule main et d'en espérer du son.

Sous la direction de notre nouveau gouvernement, les politiques anti-francophones du gouvernement précédent ont-elles enfin été remplacées par des politiques conformes à notre droit et favorisant l'épanouissement de la communauté francophone albertaine?

Compte tenu de la volonté exprimée par la ministre de la Justice Kathleen Ganley de voir à ce qu'il y ait dorénavant plus d'équité et d'accessibilité, il faut envisager une remise en question des mesures par lesquelles l'ancien gouvernement traitait le français comme une langue étrangère. Incidemment, la Commission des droits de la personne est un organisme relevant de l'autorité de la ministre Ganley.

Un changement de mentalité de la part de fonctionnaires, habitués depuis des décennies à fonctionner dans le confort de politiques linguistiques archaïques, ne semble pas encore réalisé. Quelle désagréable surprise de lire qu'une directrice adjointe de la Commission des droits de la personne de l'Alberta a écrit le 27 août dernier à Gilles Caron de remplir un formulaire en langue anglaise s'il veut que sa plainte soit étudiée, ou de motiver sa raison pour laquelle il ne peut pas le faire en langue anglaise:

« We have received your complaint form. However, the Alberta Human Rights Commission normally provides services in English. In particular, I note that in the past…, you have submitted other complaint forms in English, and you did not explain why it was not possible for you to do so in this case. If there are reasons that you are not able to provide this complaint form in English, you may wish to provide those to the Commission. Please complete your complaint form in English so that we can assess your information. »

CHEMIN CHEZ NOUS

LA FRANCO-ONTARIENNE MÉLANIE BRULÉE DE PASSAGE EN ALBERTA

Si l'auteure-compositrice-interprète ontarienne Mélanie Brulée commence à se faire connaître comme une artiste dynamique dans sa province d'origine et de plus en plus au Québec, elle ne peut pas en dire autant dans l'Ouest du pays. Sa participation à la tournée Chemin Chez Nous, qui l'amène à jouer auprès de la population francophone de la province, vient remédier à la situation.

Culture nomade
JOLYFER DÉNOMMÉE

Forte de quelques spectacles à travers la province, Mélanie Brulée relate ses premières impressions. « Ça va super bien ! On rencontre du bon monde, le concert est bien reçu et on s'amuse », résume-t-elle sans hésiter, à quelques heures d'une performance à Morinville. Une très bonne impression pour l'artiste qui jouait pour la première fois, en duo, dans la province. « C'est le fun d'être capable d'avoir des connexions avec des francophones, être capable d'aller les rejoindre dans les villages ». Mélanie Brulée admet que son guitariste Tyler Emond et elle ont roulé beaucoup ces derniers jours, mais cela n'a pas semblé la déranger outre mesure, à en juger par son sourire presque audible au téléphone. « Je ne pense pas avoir d'attentes sur mes spectacles à venir, mais qu'il y ait 20 ou 50 personnes présentes, je sais que je pourrai faire des connexions intimes avec mon auditoire », exprime-t-elle en vue de ses prestations prévues à Edmonton le 2 octobre et à Calgary le 3 octobre avant de revenir vers l'Est du pays pour d'autres spectacles dès le 6 octobre. Elle souligne au passage son amour pour la saison automnale, qu'elle savoure davantage en voyant les divers paysages du pays rougir lentement.

Plus intime que sur l'album

En duo dans le cadre de cette tournée, elle joue la guitare acoustique, et Tyler Emond joue plutôt la guitare électrique. La chanteuse souligne que bien qu'elle apprécie ce format pour une tournée comme Chemin Chez Nous, c'est beaucoup plus intime que ce qu'elle propose sur son album Débridée, paru en mai dernier. Cet opus inclut des arrangements plus étoffés avec plusieurs de couches de guitares, de la basse, du synthétiseur et des percussions. Les performances que Mélanie Brulée offre en Alberta ne sont donc qu'un petit aperçu de son registre beaucoup plus éclaté ! D'ailleurs, il est possible de découvrir sa musique à l'adresse *melaniebrulee.bandcamp.com*.

Depuis le lancement de Débridée, Mélanie Brulée admet qu'elle a eu peu de temps pour penser à du nouveau matériel. « J'ai écrit une nouvelle chanson en Gaspésie, mais je n'ai pas eu le temps d'écrire d'autre chose depuis », admet-elle. Elle se concentre plutôt à ses projets de percer davantage dans la francophonie canadienne, surtout au Québec, et éventuellement en Europe.

D'ici là, il reste encore quelques belles occasions d'entendre la charmante Mélaine Brulée dans les deux principales villes albertaines. « On est le fun ! Venez nous rencontrer, on mord pas ! », promet la chanteuse en riant.

PHOTO: COURTOISIE

SPECTACLES À VENIR

Vendredi 2 octobre
Edmonton à la Cité francophone, midi

Samedi 3 octobre
Calgary, 19h
(contact : pglevesque58@gmail.com ou 403 277-2973)

Une puissante réaction humaine se produit lorsque vous combinez trois éléments importants.

Découvrez Marketing Intelliposte de Postes Canada*. C'est une approche qui tire parti des avantages physiques du publipostage, du ciblage précis de nouvelles données et d'une connectivité fluide entre les canaux de publicité. C'est une façon plus judicieuse d'aborder le publipostage. Et lorsque vous l'intégrez à votre mix média, elle incite bien plus à passer à l'action.

Marketing Intelliposte
La science de l'activation

postescanada.ca/marketingintelliposte

* Marques de commerce de la Société canadienne des postes. Le motif de l'amérique encerclée est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

LOUISE PENNY N'A PAS ÉCRIT, MAIS PEINT SON DERNIER ROMAN

Nouveau roman de Louise Penny, nouvelle enquête d'Armand Gamache. *Un long retour* nous convie d'abord au mythique village de Three Pines, puis nous transporte à Toronto, dans la région de Charlevoix et enfin le long de la Basse-Côte-Nord. Voyage géographique, bien entendu, mais surtout expédition dans l'univers de la peinture.

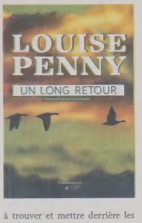
L'appétit vient en lisant

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

Penny campe les fameux personnages connus de ses lecteurs et lectrices, dont l'inspecteur-chef de la section des homicides de la Sûreté du Québec, Armand Gamache, qui est maintenant à la retraite. On y retrouve aussi son ancien bras droit Jean-Guy Beauvoir, les artistes Clara et Peter Morrow, la libraire Myrna et son amie Ruth. Le personnage principal, cette fois-ci, demeure La Peinture.

Confortablement retiré à Three Pines, Gamache se dit que la seule énigme à résoudre maintenant consiste à choisir entre le saumon grillé ou les pâtes au brie et au basilic, au menu du Bistro dirigé par le couple gay Gabri et Olivier. Or, voici que Clara lui annonce que Peter a disparu.

S'engage alors une enquête privée menée par Clara, Armand, Jean-Guy et Myrna, avec l'aide de Reine-Marie, épouse d'Armand Gamache. Comme il s'agit d'un roman policier, il y a un criminel



à trouver et mettre derrière les barreaux. Gamache et Beauvoir devront encore une fois tenter « de résoudre le crime original, le crime le plus ancien, le crime de Caïn… le meurtre ».

Au-delà de l'enquête du policier Beauvoir et du détective privé Gamache, le roman nous plonge dans une subtile analyse de l'Art. Il est question des neuf muses (aucune pour la peinture ou la sculpture) et du langage des artistes. On apprend que Clara peint l'amitié, l'amour et l'espoir, alors que Peter se concentre sur la technique, sur la roue des couleurs, d'où l'absence de substance dans ses toiles.

Le langage des peintures est le mieux illustré par l'artiste mythique de Charlevoix, Clarence Gagnon, qui «voyait la vérité et tentait moins de la saisir que de la libérer.» Louise Penny ne se gêne pas pour livrer parfois des commentaires cinglants comme « il n'y avait, pour un artiste, qu'un seul cas de figure pire que l'insuccès: la réussite d'un autre artiste qu'il connaissait ».

La romancière excelle dans l'art de décrire les blessures non pas physiques mais spirituelles, celles qui sont invisibles, les meurtrissures de l'esprit et de l'âme. On découvre, en filigrane, qu'il est inutile d'effectuer un retour après un voyage intérieur si l'on ne s'est pas d'abord trouvé soi-même.

Louise Penny a beaucoup voyagé pour son travail comme pour ses loisirs. Elle avoue n'avoir jamais vu un littoral plus obsédant que celui de la Basse-Côte-Nord; quant à la région de Charlevoix, elle écrit que ce coin du Québec recèle « une beauté qui dépasse presque l'entendement ».

Au sujet de *Long Way Home* (titre original), le *New York Times* a écrit que l'auteure porte « un regard grave sur la fragile bonté de la nature humaine et la ténacité du mal ». *Un long retour* se distingue dès lors des autres romans de la série « Armand Gamache enquête ».

Ne vous attendez pas à de spectaculaires rebondissements, à de dangereuses chasses à l'homme, à de grands déploiements policiers ou même à de simples coups de fusil. Non, tout est plutôt en nuances, en tons, comme dans une peinture.

Louise Penny, *Un long retour*, roman policier traduit de l'anglais par Lori Saint-Martin et Paul Gagné, Montréal, Éditions Flammarion Québec, 2015, 464 pages, 29,95 $.

CONGRÈS ANNUEL
de la francophonie albertaine

CENTRE DE CONFÉRENCE SHAW, EDMONTON | 16 ET 17 OCTOBRE 2015

& FOIRE DES SERVICES EN FRANÇAIS
Venez vivre la deuxième édition du Francothon en direct!

Ne manquez pas la chance de rencontrer les artistes Marie-Josée Ouimet et Wilfred LeBouthillier lors du Banquet!

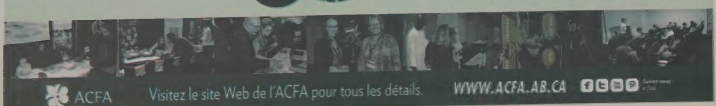
INSCRIPTION :
4 septembre (MIDI) au 2 octobre 2015 (16h)

DERNIÈRE CHANCE :
2 octobre (16h) au 9 octobre 2015 (MIDI)

DÉCOUVREZ LA PROGRAMMATION COMPLÈTE AU
WWW.ACFA.AB.CA/CAFA.HTML

Présenté par

Autres partenaires

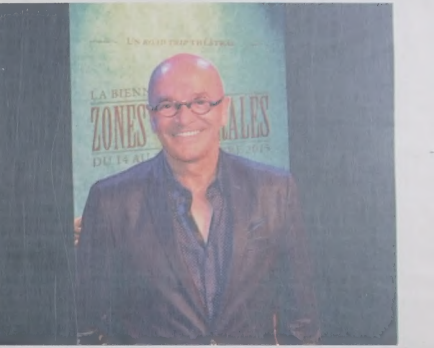


ACFA Visitez le site Web de l'ACFA pour tous les détails. WWW.ACFA.AB.CA

ZONES THÉÂTRALES

70 000 $ EN PRIX POUR LE THÉÂTRE EN MILIEU MINORITAIRE

Dans le cadre des Zones Théâtrales 2015 lors de la 11e cérémonie des Prix d'excellence de la Fondation pour l'avancement du théâtre francophone au Canada, dix prix totalisant 70 000 dollars ont été décernés aux lauréats et lauréates de 2015. Ces prix veulent faire reconnaître le travail de ces artistes qui évoluent dans un milieu linguistique minoritaire. C'est également un moyen de les encourager à poursuivre leur formation ou création.



René Cormier, directeur artistique de Zones Théâtrales

Au plan national, le prestigieux Prix Marcus-Banque National (15 000 dollars) a été remis à Guy Mignault, directeur artistique du Théâtre français de Toronto, le Prix national d'excellence RBC (8000 dollars) à Marie-Pierre Proulx d'Ottawa et le Prix du Centre des écritures dramatiques Wallonie-Bruxelles (12 000 dollars) à Matthieu Girard de Caraquet, au Nouveau-Brunswick.

En Acadie, le Prix Banque Nationale (5000 dollars) a été décerné à Marie-Ève Amélie Cormier de Moncton, le Prix Viola-Léger (5000 dollars) à Mathieu Chouinard de Moncton et le Prix spécial Suzanne-Cyr (5000 dollars) à Joannie Thomas de Shippagan.

En Ontario, le Prix Création du Ministère de la Culture de l'Ontario (5000 dollars) a été remis à Éric Perron et Mishka Lavigne d'Ottawa et le Prix Formation du Ministère de la Culture de l'Ontario (5000 dollars) au collectif d'auteurs Les Poids Plumes d'Ottawa.

Dans l'Ouest, le Prix Power Corporation du Canada (5000 dollars) a été décerné à Marie Farsi de Vancouver et le Prix Roland Mahé-Banque Nationale (5000 dollars) à Esther Duquette de Vancouver.

Une occasion formidable

« Zones Théâtrales est une occasion formidable de faire connaître les artistes de théâtre qui oeuvrent au sein de différentes compagnies dans les communautés francophones en situation minoritaire », affirme René Cormier, le directeur artistique de l'évènement.

Cette biennale de grande envergure produite par le Centre national des Arts en était à sa 6e année et s'est déroulée à différents endroits dans la région d'Ottawa-Gatineau, les 14 au 19 septembre.

Selon René Cormier, d'origine acadienne, « le mandat de Zones Théâtrales est d'offrir aux artistes des régions francophones et acadienne du Canada et des régions du Québec un espace au centre du pays. Cet espace est à la fois pour faire valoir et faire connaître leur travail. C'est aussi pour que les diffuseurs qui sont les programmateurs partout à travers le pays et ailleurs, puissent découvrir les créations les plus récentes de ces artistes. »

La programmation de cette année était très diversifiée. Les organisateurs se sont donné comme but d'emmener leur public dans un *roadtrip* théâtral multidisciplinaire où le théâtre, la marionnette, la danse et le cirque (nouveauté de cette année), se rencontraient. « C'est un voyage qu'on voulait faire faire au spectateur et spectatrice », affirme M. Cormier.

À l'affiche : neuf spectacles dont six nouvelles créations, cinq lectures et chantiers et une destination cirque. En plus cela, il y avait des conférences, des tables rondes, des expositions, des animations, des rencontres professionnelles, mais également une rencontre avec le public de la région. « Souvent, il y a la perception que les Zones Théâtrales est une activité spécialisée pour le milieu théâtral, oui c'est un évènement pour le milieu théâtral francophone puisse se rencontrer, mais c'est aussi une activité pour que le public puisse découvrir les créations des artistes », précise René Cormier.

J'ai un rêve

À cette 6e biennale, les organisateurs se sont inspirés de l'Amérique des années 1960, du rêve de Martin Luther King : *I have a dream*. « En parcourant les communautés francophones et acadienne, en discutant avec les artistes, en voyant leurs créations, je me suis rendu compte que certains artistes sont habités par les années 1960, période importante pour eux. Ils s'y réfèrent, ils se questionnent et essaient de voir et de comprendre où est-ce qu'on est aujourd'hui par rapport à ce rêve américain », avoue M. Cormier. Et ce questionnement est bien démontré dans le spectacle d'ouverture *Americandream.ca* de Claude Guilmain, une création du théâtre la Tangente de Toronto.

Il n'était pas seulement question du thème de l'Amérique. Les Zones Théâtrales 2015 ont également touché à d'autres thématiques importantes aux yeux des artistes telles que la famille, l'exil, le drame individuel, les conflits familiaux et la quête de liberté et d'identité.

Zones Théâtrales existe depuis 2005 et cela grâce à une entente entre le Centre national des Arts, le ministère du Patrimoine canadien et le Conseil des arts du Canada. Cette entente a été renouvelée jusqu'en 2019.

| AMINA HUFANE
(Francopresse)

ÉLECTIONS 2015

AVEZ-VOUS VOTÉ?

Les membres de l'ACFA, âgés de 16 ans et plus, habitant le **territoire du Centre** (ACFA régionales/Cercles locaux de Camrose/Battle River, Centralta, Edmonton, Jasper et Red Deer), ainsi que le **territoire du Sud** (ACFA régionales de Calgary, Canmore/Banff et Lethbridge) sont invités à voter pour les deux candidat(e)s territoriaux de leur choix. Tous les membres de l'ACFA, âgés de 16 ans et plus, sont invités à voter pour les quatre candidat(e)s de leur choix, pour **les administrateurs non-associés à un territoire en particulier.**

Pour être valides, les bulletins de vote doivent être retournés au Secrétariat provincial de l'ACFA au plus tard **le 13 octobre 2015**. Le vote électronique doit également être effectué avant cette date.

ACFA

Pour des informations sur les élections 2015 à l'ACFA, visitez WWW.ACFA.AB.CA

SECONDE TERRE

Cette semaine, je vous transporte dans un univers complètement différent de ce à quoi je vous ai habitués jusqu'à maintenant. Cette série de romans qui s'intitule *Seconde terre* comporte jusqu'à présent trois tomes et est écrite par Priska Poirier, une auteure québecoise. Le premier tome s'appelle *La fuite* et est publié aux Éditions de mortagne. Cette collection est destinée aux jeunes de 9 à 12 ans.

Bouquinerie junior

JMAËLLE LABRIE

Selon mes goûts personnels, je conseillerais cette série principalement aux garçons car le personnage principal, Benjamin, est un gars et l'histoire se déroule dans un contexte plutôt masculin. Ceci dit, si vous avez aimé Avatar et Star Trek, vous allez sans doute aimer Seconde terre. L'aventure se passe dans le futur, en l'an 2162. L'univers de cette série est très spécial. Il est avancé d'un point de vue technologique, mais pas surréaliste. Comme beaucoup de garçons, Benjamin aime le sport et celui qu'il pratique n'existe pas encore de nos jours; le ski-roulo. Ce sport est un mélange entre le surf, le ski et la planche à roulette. Le jeune ado mène une vie paisible et ordinaire (pour son époque) comme la plupart des adolescents de son âge. Mais, un jour, pour sauver ses parents de la mort, il arrête accidentellement le temps pendant quelques secondes. À partir de cet instant, rien ne sera plus jamais pareil. Benjamin découvrira une toute nouvelle réalité. Ses parents lui dévoileront une tonne de secrets, il apprendra qu'il n'est pas celui qu'il croyait être et que tous ceux qui l'entoure cachent une identité secrète.

Voici un extrait: «En peu de temps, Benjamin deviendra la personne la plus recherchée de la planète par une compagnie multinationale qui souhaite étudier les propriétés phénoménales de son sang. Devant l'immense menace qui le guette, il n'aura d'autre solution que de fuire pour sauver sa vie... et parce que l'avenir de la Terre en dépend!»

Pour conclure, je donne à cette série 2.5 étoiles sur 5 mais, si vous aimez la science fiction ainsi que l'aventure, je suis sûre que vous allez beaucoup aimer. L'une des raisons pour lesquelles j'ai moins apprécié cette série, c'est parce que l'action n'est pas assez intense à mon goût. Mais, puisque cette série est destinée à un public un peu plus jeune, je comprends que l'action ne peut pas être aussi intense que dans une série pour ados. Si vous avez entre 9 et 12 ans, partez rapidement à l'aventure avec Benjamin et allez l'aider à sauver le monde!

Bonne lecture!

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

SÉRIE D'ATELIERS D'ÉDUCATION JURIDIQUE POUR TOUS!

EDMONTON : OCTOBRE 2015 À FÉVRIER 2016

Les nouvelles lois en matière d'immigration et de citoyenneté canadienne	Mardi 13 octobre de 12 h 30 à 14 h 30 avec Me Dieudonné Kandolo
Testaments et successions : mieux vaut être prêt	Samedi 14 novembre de 11 h 30 à 13 h 30 avec Me Justin Kingston
Le droit de la santé, ça existe aussi	Mardi 10 décembre de 17 h 30 à 18 h 30 avec Me Pierre Asselin
Pas toujours faciles les relations locataires-propriétaires	Mardi 12 janvier 2016 de 12 h 30 à 14 h 30 avec Me Gabriel Joshee-Arnal
Le droit du travail : connaitre vos droits et responsabilités	Mercredi 10 février de 12 h 30 à 14 h 30 avec Me Natalie Tymchuk

ATELIERS OFFERTS AUSSI EN RÉGION

Plusieurs ateliers seront offerts à Red Deer, Brooks, à Calgary et ailleurs en région. Pour participer aux ateliers en région ou pour en organiser dans votre région, communiquez avec nous dès maintenant.

INFORMATION ET INSCRIPTION
Téléphone : 780 450-2443
Sans frais : 1 844 266-5822
Courriel : question@infojuri.ca

Le Centre albertain d'information juridique est une initiative de

AJEFA Association des juristes d'expression française de l'Alberta
DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

Cette série d'ateliers sera offerte grâce aux contributions financières du ministère de la Justice du Canada et du Secrétariat francophone du gouvernement de l'Alberta.

Department of Justice Canada / Ministère de la Justice Canada
Alberta Gouvernement

ATELIERS SUR L'ALIMENTATION POUR LES TOUT-PETITS EN ALBERTA

BIEN MANGER **POUR BIEN GRANDIR**

La diététiste-nutritionniste de Calgary, Céline Bossé, ne chôme pas ces jours-ci. Elle travaille à la préparation d'une série de huit ateliers destinés à des enfants d'âge préscolaire. Le tout premier aura lieu le 29 octobre sur les courges, à l'occasion de la fête de l'Halloween.

Récemment de retour du Québec où elle a suivi sa formation de l'organisme *Les ateliers cinq épices*, Céline Bossé, ou « Moman Popotte », son nom de personnage, a des idées plein la tête pour inspirer les jeunes à manger sainement et à varier leur alimentation.

Bientôt, elle commencera à faire cuisiner les bouts de choux de quatre à six ans et leurs parents, dans les locaux de la Société de la petite enfance et de la famille du sud de l'Alberta (SPEFSA).

« Plus on acquiert le plaisir de toucher et de goûter aux aliments tôt dans sa vie, plus on s'habitue à essayer des nouveaux plats et des nouvelles recettes », explique la diététiste-nutritionniste. L'enfant reçoit donc une recette en image facile à lire lors de la formation, alors que l'accompagnateur met la main sur celle qui explique les détails nutritifs des ingrédients utilisés.

Chaque séance dure moins d'une heure et inclut la préparation et la dégustation d'un met ainsi que des jeux interactifs pour transmettre aux participants des connaissances de base sur la nutrition. Les enfants feront par exemple une galette à la courge lors du premier atelier de Céline Bossé. D'autres ateliers porteront notamment sur les céréales, les fruits et la pizza.

L'activité est clé en main pour les deux organismes partenaires du projet, soient la SPEFSA et la garderie Pommes de reinette de Calgary. Céline Bossé leur fournit les ingrédients, les recettes, le matériel pédagogique et les ustensiles de cuisine. Les parents ou les grands-parents sont invités à accompagner leurs enfants s'ils le veulent.

Petit train va loin

Le concept est en place depuis une dizaine d'années dans les écoles de la Commission scolaire de Montréal de la petite enfance à la sixième année. Il a été conçu par une équipe de nutritionnistes et mis à l'épreuve par des chercheurs dans le domaine de la nutrition et de l'éducation. Céline Bossé rêvait depuis longtemps d'importer le programme en Alberta.

Le comité santé de l'ACFA régionale de Calgary a réussi à obtenir une subvention de 6000 dollars du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes (SAIC) du gouvernement du Québec pour mettre sur pied un projet pilote, ce qui incluait la formation de la diététiste-nutritionniste de Calgary.

Le projet pilote, qui devrait éduquer au moins 120 jeunes, se termine en mars, après quoi l'ACFA régionale de Calgary devra remettre un rapport au SAIC.

Céline Bossé accompagnée du matériel pédagogique et de recettes que lui a fourni *Les ateliers cinq épices*.
PHOTO: MEGHANN DIONNE

L'organisme espère ensuite obtenir une subvention des gouvernements québécois et albertain pour amener le projet dans les écoles primaires francophones.

« À la clinique francophone, nous offrons des soins et des services individuels, mais nous voulons aussi développer l'aspect collectif, ce qui inclut la sensibilisation de la population à l'importance de la bonne alimentation », précise Jonathan Perron-Clow, l'incubateur de services à l'ACFA régionale de Calgary.

Les écoles intéressées par le projet peuvent contacter les responsables du projet pilote pour plus d'information. Les parents qui voudraient assister à un atelier peuvent quant à eux communiquer avec la SPEFSA pour plus de détails. Céline Bossé peut enseigner à un groupe de 8 à 10 ans à la fois.

| MEGHANN DIONNE

la fondation franco albertaine
POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE
VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME
Pièce 315
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton, (AB) T6C 3N1
Tél. 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E-mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7316 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytecniro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
McLEAN DUMOUCHEL LLP
BARRISTERS SOLICITORS NOTARY
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Dorochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower 10060 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 3Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0962
www.mcclug.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665 Jw Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
• Immeuble
• Testaments et Successions
• Droit Pénal
• Litiges Civils / Lésions Corporelles
• Incorporations
Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

accès emploi
accès-emploi
207-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél.: 780.468.6970 • Sans frais : 1.866.490.6999
Télec.: 780.490.6905 • ae@accesemplois.net
accès-emploi Nord-Est
#9048 50 Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél.: 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Télec.: 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces.
Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Sainte-Jude ou la Prière à Mère Teresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.
Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue, Bureau 312, Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

ckRP
Radio Rivière-la-Paix
Toutes les semaines, Le Franco discute de ses articles avec l'animateur de la Radio Rivière-la-Paix, Pascal Auger.
Écoutez-nous au 95,7 à Falher, ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés.: 780 459-3491 • Bur.: 780 459-7786
Téléc.: 780 459-0235
www.bermontrealty.com
Guy & Pierre Hébert

PAROISSES FRANCOPHONES
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive **Dimanche :** 9 h

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 10 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
8920 - 110e rue

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

LETTRES ET JOURNAUX INTIMES

UNE FENÊTRE SUR L'UNIVERS DES MIGRANTS FRANCOPHONES

Dans son premier poste, à l'Université du Maine en 1987, Yves Frenette demande à sa classe d'aller interviewer des Franco-Américains. Une étudiante revient bredouille : la femme qui avait accepté de lui parler n'a fait que pleurer.

Dans la ville d'Orono, à quelques heures de la frontière canadienne, la présence canadienne-française remonte à 1870. « Environ 90 % des résidents traçaient leur origine au Bas-du-fleuve et à l'Acadie, raconte l'historien. La ville avait fonctionné presque seulement en français. C'était la première fois qu'on y offrait des cours en français. »

La femme en question était une collègue d'Yves Frenette. Elle avait un nom français et une passion pour la généalogie. « J'ai encouragé l'étudiante à retourner la voir. Et en écoutant ensuite l'entrevue, j'ai compris ce qui s'était passé, j'ai pleuré moi aussi. »

Cette Franco-Américaine avait un père québécois qui avait été banni parce qu'il était tombé amoureux d'une Allemande. Le seul lien qu'elle avait eu avec sa culture française était avec sa grand-mère, qui était morte quand elle était jeune. « On m'a volé ma famille », disait-elle en entrevue. Raconter son histoire lui rappelait des souvenirs douloureux. Entendre le professeur parler français lui serrait le cœur.

Près de dix ans plus tard, Yves Frenette est titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les migrations, les transferts et les communautés francophones, à l'Université de Saint-Boniface. Le Québécois d'origine a enseigné dans les universités Carleton, Laval, Ottawa, York et Paris. Il a écrit de nombreux ouvrages sur les diasporas francophones.

Le 15 septembre, il était élu à l'Académie des arts, des lettres et des sciences humaines de la Société royale du Canada. Fondée en 1882, l'organisme sert à promouvoir l'excellence dans la recherche et les réalisations intellectuelles dans les deux langues officielles.

« Pour un universitaire, estime Yves Frenette, cette élection est un très grand honneur, peut-être le plus élevé qui soit. » Il a été reconnu pour sa façon originale et innovatrice d'étudier les phénomènes migratoires. C'est un homme de lettres.

« Au début, je travaillais surtout avec des sources quantitatives, les recensements, les actes d'état civil. J'ai traité à la main des milliers de noms pour savoir d'où ils venaient. On peut suivre quelqu'un partant de Rivière-du-Loup pour s'installer au Massachussetts. On peut établir des courants. Mais on n'entre pas avec des chiffres dans l'univers des migrants. »

Il s'est alors intéressé à la correspondance. « Les lettres et les journaux intimes sont une bonne source d'informations. On apprend ce que les migrants ressentent, dans leurs propres mots, comment ils s'adaptent quand ils sont loin. »

Yves Frenette a été frappé par l'écriture des Canadiens français de l'époque. « Ils n'étaient pas très alphabétisés mais ils écrivaient beaucoup. Très peu de fautes ont gardé ces correspondances. » Il souhaite que les communautés en assument davantage l'archivage. Parce que les lettres sont révélatrices.

« Les communautés d'aujourd'hui ne sont pas toutes pareilles, dépendant du type de migration. Si les gens viennent du même endroit, ça fait des communautés tissées serrées et plus de cohésion sociale, comme à Welland, en Ontario. Dans l'Ouest, on a des Canadiens, des Français, des Belges et des Métis. Ça peut faire des relations conflictuelles, même s'il y a aussi des accommodements.

« Les francophones de souche, on pense souvent qu'on a toujours été là et que l'arrivée d'immigrants est une source de tension. Mais ce n'est pas la première fois qu'on vit ça. On est tous des enfants d'immigrants. »

Le volet contemporain occupe aussi la Chaire de recherche. « La méthodologie est différente, les immigrants sont là, on fait des entrevues. » Yves Frenette préconise les études comparatives et il s'intéresse aux migrations sur toute l'Amérique française.

Une recherche porte sur l'émigration canadienne au Brésil. Une autre sur des Québécois de souche en Saskatchewan. Il dirige aussi des travaux dans une réserve au Dakota du Nord où se trouvent, parmi les autochtones, des descendants de migrants québécois et de Métis de l'Ouest canadien.

« La grande différence pour les Métis aux États-Unis, c'est qu'ils n'ont aucun statut juridique. Ils ont dû adopter une identité américaine ou passer pour des Blancs. Quand on entre dans la réserve de Turtle Mountain, on trouve des personnes âgées qui parlent le mitchif, comme à Saint-Laurent, au Manitoba. Ils écoutent de la musique traditionnelle et portent des ceintures fléchées. »

JEAN-PIERRE DUBÉ
(Francopresse)

ALCOOLIQUES ANONYMES
FRANCOPHONES
A.A
POUR INFORMATION:
ClaudeAAFrancophone@gmail.com

UNIVERSITÉ DE L'ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN

APPEL DE CANDIDATURES
Coordonnateur, Relations avec le public

Relevant directement du Chef d'équipe, Liaison avec les étudiants, le Coordonnateur, Relations avec le public est responsable de la diffusion de renseignements au sujet du Campus Saint-Jean (CSJ) et de la University of Alberta (UofA) à un large éventail de clients et d'intervenants. Il est également responsable de l'élaboration, de l'entretien et de la conservation de relations importantes et significatives pour le CSJ avec diverses clientèles, y compris, sans toutefois s'y limiter, les étudiants éventuels, les parents, les donateurs, les anciens étudiants, les gens d'affaires et les partenaires. Le coordonnateur, relations avec le public est un spécialiste du marketing relationnel également responsable de la conception et de la transmission de stratégies efficaces afin de nourrir et d'enrichir ces relations.

Responsabilités

- Détermine les perspectives d'entreprise, institutionnelles et communautaires intéressantes pour le secteur visé par les programmes éducatifs et les travaux de recherche offerts au CSJ;
- Initie les contacts en utilisant les stratégies qui conviennent le mieux à chaque étudiant éventuel selon la clientèle et la culture organisationnelle;
- Élabore tout type d'activité, d'outil promotionnel et d'événement faisant la promotion du Campus et permettant des activités de réseautage de haut profil avec divers types de clientèle éventuelle, à l'échelle nationale et internationale;
- Renseigne la collectivité franco-albertaine au sujet des partenariats, de la philanthropie ainsi que de leurs avantages;
- Conserve un portefeuille sectoriel des étudiants éventuels, attribué par le chef d'équipe;
- Participe à tous les aspects du cycle de la relation: initie les contacts; élabore des stratégies d'entretien appropriées; développe la relation avec les étudiants éventuels d'une façon appropriée et opportune vers une relation importante et conserve des contacts de gérance avec la relation;
- S'assure de la tenue à jour des systèmes de gestion des étudiants éventuels sont à jour pour son secteur
- Crée et met en œuvre un plan stratégique complet de financement par les « amis » qui fournira une feuille de route pour son portfolio et qui établira les hypothèses, les attentes et les buts pour l'année;
- Appuie les groupes d'anciens étudiants du CSJ qui lui sont attribués pour hausser le profil et la durabilité;
- Élabore et met en œuvre et exécute un programme complet de relations d'entreprise, institutionnelles et communautaires, y compris des partenariats de recherche, d'enseignement, de mentorat, de stage et le développement philanthropique;
- Évalue les besoins de soutien d'entreprise, institutionnel et communautaire du CSJ;
- Détermine les priorités et définit les buts et les projets que le CSJ pourrait poursuivre avec des partenaires éventuels;
- Voyage beaucoup, principalement au pays, pour cibler les écoles secondaires, les collèges et les activités spéciales sélectionnées; des voyages à l'étranger peuvent être nécessaires;
- Élabore et met en œuvre des activités de recrutement, y compris les portes ouvertes de la UofA, des ateliers d'inscription et des ateliers auprès d'un conseiller;
- Offre des séances d'information individuelles pour favoriser des relations éventuelles;
- Développe d'excellentes relations avec les conseillers et les enseignants d'écoles secondaires au moyen de lettres, de bulletins électroniques, de déjeuners avec des conseillers et de visites personnelles;
- Effectue, à l'extérieur du campus, des visites de promotion et d'éducation du public au sujet des avantages d'être étudiant au CSJ;
- Conçoit, élabore, met en œuvre et gère un réseau de bénévoles formés et de multiplicateurs payés en mesure de recruter des étudiants éventuels, des amis et des partenaires pour tous les domaines au nom du CSJ;
- Analyse les données statistiques à l'intention du personnel de direction en ce qui concerne les tendances de demande et d'inscription;
- Analyse les processus d'inscription et recommande des changements, au besoin;
- Aide à élaborer une stratégie de recrutement national pour le département;
- Fournit au chef d'équipe la recherche (sur demande) au sujet des dossiers, de l'historique, des statistiques et d'autres renseignements;
- Aide à l'élaboration des documents de recrutement et des campagnes de promotion;
- Aide à l'examen annuel du contenu des publications de recrutement.

QUALIFICATIONS RECHERCHÉES

- Le candidat idéal aura un diplôme universitaire de premier cycle dans une discipline liée, combinaisons équivalentes de formation et d'expérience équivalente sera considérée;
- Parler couramment français et anglais (oral et écrit);
- Trois à cinq ans d'expérience dans l'établissement de relations importantes;
- Expérience connexe considérable; expérience de la présentation privilégiée;
- Excellentes habiletés organisationnelles, de communication (en français et en anglais) et interpersonnelles; orienté vers le service de détail et à la clientèle; hautement motivé et organisé; en mesure d'équilibrer les priorités;
- Bonne connaissance de la UofA et du CSJ.

Il s'agit d'un poste à temps plein (35 heures) de niveau 8 (fourchette salariale de 49 195 $ à 66 816 $), situé à Edmonton, qui offre une prime de bilinguisme et un ensemble complet d'avantages sociaux que vous pouvez consulter à l'adresse suivante : www.hrs.ualberta.ca.

Les personnes intéressées par ce poste sont invitées à faire parvenir leur CV ainsi qu'une lettre de présentation, tout en indiquant le numéro de concours S108511726D1 **avant 16 h le 30 septembre 2015, à l'adresse courriel suivante : rh.csj@ualberta.ca**

Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.

L'Université de l'Alberta embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones.

LE COIN DU RAISIN #34

MARIO GIGUÈRE @lecoinduraisin

Voici mon attaque à cinq

Chaque semaine, j'offre une perspective sur le hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine. La voici!

1 UNE NOUVELLE IMAGE

Pour commencer la nouvelle saison de hockey, certaines équipes de la Ligue canadienne de hockey féminin (LCHF) ont dévoilé de nouveaux noms, de nouveaux emblèmes et de nouveaux gilets pour leurs franchises. Les Stars de Montréal ont été rebaptisées «les Canadiennes», une référence directe à une équipe féminine des années 1930. Le logo sur leurs uniformes illustre la Sainte flanelle avec un nouvel emblème qui incorpore le «C» du Canadien et l'étoile stylisée des Stars. Les Furies de Toronto ont dévoilé un nouvel emblème qui représente mieux leur attachement aux Maple Leafs et la ville de Toronto. L'Inferno de Calgary, qui portait les couleurs des Flames depuis 2013, aura un nouveau logo, qui remplacera le mot «Calgary» sur le devant de leur uniforme.

2 ÇA PREND UN NOUVEAU CHEF

Lors des matchs d'exhibition, les équipes de la ligue nationale de hockey (LNH) ont tenu leurs premiers essais avec le nouveau format de prolongation à trois contre trois. Voici quelques observations: Premièrement, le format fonctionne bien pour déterminer un gagnant. Dans la majorité des cas, une équipe réussit à trouver le fond du filet dans le délai alloué de cinq minutes. Deuxièmement, le but vainqueur est normalement le résultat d'une échappée ou d'une situation de surnombre. Troisièmement, il est très difficile d'effectuer des changements sur la glace. Étant donné que les jeux de transition sont très rapides, les joueurs risquent d'être fatigués ou hors de leur position, surtout si leur équipe ne possède pas la rondelle. Pour mieux se préparer, certaines équipes, dont les Blues, conçoivent un nouveau poste d'entraineur-adjoint pour répondre à ces défis.

3 MORINVILLE TIENT SON SOUFFLE

L'ailier gauche originaire de Morinville, Bryce Van Brabant, âgé de 23 ans, saute de craquet l'alignement des Flames alors que camp d'entrainement tire sa fin. Le 14 juillet, il a accepté un contrat d'un an à deux volets de 874 125 dollars. Reconnu pour sa robustesse, le grand de près de deux mètres pesant 93 kilos, veut améliorer son jeu pour devenir un joueur plus complet. Pendant l'été, il s'est entrainé avec l'ancien joueur Gary Roberts pour travailler sa force, sa vitesse et sa souplesse: «C'est du réglage minutieux: Être plus fort dans les situations délicates et être plus explosif». Van Brabant a marqué 15 points et obtenu 54 minutes de pénalité en 52 matchs avec les Flames d'Adirondack la saison dernière. De 2008 à 2011, il a joué dans la catégorie junior pour les Saints de Spruce Grove avant de passer au hockey universitaire de 2011 à 2014 avec les Bobcats de Quinnipiac.

4 «UN JOUEUR ÉLITE», SELON CONNOR MCDAVID

Le joueur russe Anton Slepyshev s'est démarqué parmi les nombreux choix de première ronde lors du camp de développement des Oilers. Relativement peu connu en Amérique du Nord, l'ailier gauche de 21 ans a joué trois saisons dans la ligue continentale de hockey (KHL) avec l'équipe Salavat Joulaiev Oufa. Le 27 mai, il a signé son contrat d'entrée de 925 000 dollars par année sur trois ans avec Edmonton. Mesurant 1,89 mètre et pesant 85 kilos, il a eu la chance de jouer sur le trio de Connor McDavid et de Leon Draisaitl pendant les derniers matchs à Winnipeg et à Saskatoon, même si les trois joueurs sont gauchers. Accédera-t-il l'alignement du grand club? «En ce moment, il [pousse les autres joueurs dans le dos] et c'est tout ce qu'on peut espérer», répond l'entraineur-chef Todd McLellan.

5 LE RENFORT

Cet été, les Jets ont décidé de ne pas renouveler le contrat des agents libres Jim Slater, Lee Stempniak, Jiri Tlusty et Michael Frolik, ce qui libère deux mètres pesant 93 kilos, veut améliorer son jeu pour devenir un joueur plus complet. Pendant l'été, il s'est entrainé avec l'ancien joueur Gary Roberts pour travailler sa force, sa vitesse et sa souplesse: «C'est du réglage minutieux: Être plus fort dans les situations délicates et être plus explosif». Van Brabant a marqué 15 points et obtenu 54 minutes de pénalité en 52 matchs avec les Flames d'Adirondack la saison dernière. De 2008 à 2011, il a joué dans la catégorie junior pour les Saints de Spruce Grove avant de passer au hockey universitaire de 2011 à 2014 avec les Bobcats de Quinnipiac.

PRIX DU 3-JUILLET-1608 À L'APCM

L'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM) a reçu le 23 septembre dernier le Prix du 3-juillet-1608, commémorant la fondation de la ville de Québec par Samuel de Champlain.

«Par ce prix, le Conseil supérieur de la langue française veut rendre hommage à une organisation œuvrant en Amérique du Nord qui, avec persévérance, vitalité et dynamisme, rend ou a rendu des services exceptionnels à une collectivité de langue française et à l'ensemble de la francophonie nord-américaine», indique le CSLF.

«Ce prix reconnait le travail de l'APCM depuis ces 25 ans en matière de la langue française, de la promotion de la culture et du rayonnement de ces artistes membres de l'Ontario jusqu'en Colombie-Britannique», se réjouit l'APCM.

| FRANCOPRESSE

NOUVEL ANNUAIRE FRANCOPHONE EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

La Fédération des francophones de Colombie-Britannique souligne son 70e anniversaire en lançant son Annuaire- La Colombie-Britannique à votre service en français, édition 2015-2016, un répertoire des services disponibles en français dans toute la province.

«Cette nouvelle édition de 10 000 exemplaires en version papier compte 28 nouveaux annonceurs et 213 annonces,», indique la FFCB. De plus, «le site (internet) de l'Annuaire offre différentes méthodes de recherches : par mot clés, par rubrique ou par régions. Il s'agit d'une plateforme d'échange pour les francophones et francophiles de la province».

| FRANCOPRESSE

Le nouvel uniforme des Canadiennes

PHOTOS: COURTOISIE Bryce Van Brabant

Rubrique AGA

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE L'ACFA DE GRANDE PRAIRIE

Des bénévoles

Une quarantaine de personnes se sont rendues à l'ACFA régionale de Grande Prairie le 26 septembre, à l'agora de l'école Nouvelle Frontière. L'organisme a profité de l'occasion pour faire le bilan de ses activités et des événements qu'il a tenus au cours de l'année, en plus de donner un avant-goût de celles qui s'en viennent.

C'est sans surprise pour l'ACFA régionale de Grande Prairie que le Festival des Sucres ait été l'activité la plus populaire de l'année, avec deux mille personnes qui s'y sont déplacées. Le festival sert notamment à faire la promotion de la culture francophone dans la région.

Par ailleurs, l'ACFA régionale commence son année avec un surplus de près de 38 000 dollars, ce qui lui permettra de terminer ses projets en cours, dont celui en collaboration avec les aînés.

Grande Prarie, ville francophile

Le centre communautaire de l'ACFA régionale de Grande Prairie a été renouvelé par la province pour qu'il puisse continuer à aider les nouveaux arrivants francophones et francophiles en quête de travail. Rappelons que le conseil municipal de Grande Prairie a décidé, en février, de se joindre au Réseau des villes francophones et francophiles d'Amérique.

La directrice de l'ACFA régionale de Grande Prairie, Michelle Margarit, accompagnée de deux conseillers municipaux, prendra d'ailleurs part à la première rencontre du Réseau, qui se tiendra à Québec, du 29 au 31 octobre.

Avec les informations de l'ACFA régionale de Grande Prairie

| LE FRANCO

Après la rencontre, quelques bénévoles ont reçu un petit cadeau pour les remercier de s'être impliqués dans la communauté francophone au cours de l'année. La quarantaine de personnes a ensuite partagé un repas tout en partageant des idées de projet pour l'année à venir.

PHOTOS: MÉLANIE CONSTANTINEAU

Une quarantaine de personnes présentes lors de l'assemblée générale annuelle de l'ACFA régionale de Grande Prairie, à l'agora de l'école Nouvelle Frontière.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DU CDÉA

Des projets

Une quarantaine de personnes ont assisté à l'assemblée générale annuelle du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA), qui a eu lieu pour la première fois à Calgary, le 24 septembre. Elles ont jeté un regard sur le bilan financier de l'année écoulée et sur les projets à venir.

Le CDÉA a présenté trois grands projets qu'elle compte développer, notamment le Centre d'excellence en entrepreneurship, une initiative qui inclut tout l'Ouest du pays, le programme de mentorat et la chambre de commerce francophone virtuelle de l'Alberta.

« Cette année fut une année de croissance, de construction et de planification. Nous nous sommes donnés une nouvelle structure organisationnelle, un plan d'action, nous avons signé des nouveaux partenariats pour des nouvelles initiatives supportant l'immigration économique et les gens d'affaires et francophones de l'Alberta », a soutenu Marc Tremblay, le président-directeur général du CDÉA.

Le prochain événement de Conseil de développement économique de l'Alberta, soit le Rendez-vous d'affaires, se tiendra les 23 et 24 octobre à Calgary.

D'après les informations du CDÉA.

| LE FRANCO

Michel Saint-Arnaud, président du conseil d'administration du CDÉA

COURTOISIE: CDÉA

LOUIS A. DESROCHERS

(1928-2015)

C'est avec tristesse et regret que l'ACFA a appris le décès de l'un de ses anciens présidents, Me Louis Armand Desrochers, survenu le 28 septembre dernier.

Originaire du Québec, Me Desrochers s'installa à Edmonton avec sa mère en 1939. Il fut le premier diplômé en droit de l'Université de l'Alberta ayant également fréquenté le Collège Saint-Jean à être élu Chancelier de cette même université en 1970. Il joua d'ailleurs un rôle clé dans l'affiliation et l'intégration de ces deux institutions. En son honneur, une série de conférences du Campus Saint-Jean porte aujourd'hui son nom.

Me Desrochers a été président de l'ACFA de 1962 à 1964. Au cours de son mandat, il a notamment apporté des modifications à la structure de l'Association en rendant le changement de président obligatoire après deux mandats et a augmenté considérablement le nombre de membres par un mouvement de laïcisation. Il a contribué, en collaboration avec Lucien Maynard et André Miville-Déchêne, à l'obtention de la nouvelle incorporation de l'ACFA, la Loi 10.

En reconnaissance de sa contribution exceptionnelle à l'éducation des francophones de l'Alberta, le prix d'excellence Maurice-Lavallée lui a été décerné en 1994 par l'ACFA. À titre de membre du « French Language Working Group » créé par le ministre de l'Éducation de l'époque, M. Jim Dinning, il avait su négocier l'adoption d'un projet de loi sur la gestion scolaire satisfaisant à la fois les francophones et les anglophones.

Au nom de la communauté francophone de l'Alberta, l'ACFA offre ses plus sincères condoléances aux membres de sa famille et à ses amis.

ACFA

SOUVENIRS D'AUTOMNE

PHOTOS: JULIE BOUCHER

L'automne est l'une des saisons préférées du Franco. Mini rétrospective en image des chaudes couleurs de l'automne avant l'arrivée de l'hiver.

Affichez-vous dans Le Franco

Média par excellence pour rejoindre les francophones albertains!

Nos deux éditions, *Calgary & Sud de l'Alberta* et *l'hebdomadaire*, ainsi que notre site internet maximiseront la portée de vos annonces selon vos besoins.

Contactez-nous à administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

VOL. 49 NO. 38
8 AU 14 OCTOBRE 2015
20 pages | 1 $

| DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

B55
UNIVERSITY OF ALBERTA
OCT 16 2015
LIBRARY

RASSEMBLEMENT JEUNESSE POUR TOUS LES FRANCOS

À LIRE CETTE SEMAINE

Le Blues des oubliées bientôt sur les planches | *page 3*

Un franco albertain aux petits soins | *page 6*

Société canadienne, dialogue sur ses enjeux | *page 17*

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM #40011833 1302 9/5 xxDIR(Y)
Bibliographic Serv. Serials U Of A
Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Ils étaient la dernière ligne de défense. Les Gardiens Étoiles.

Obtenez vos timbres et objets de collection à l'effigie de gardiens de la LNH dans n'importe quel bureau de poste ou sur **postescanada.ca/lnh**

POSTES CANADA POST

NHL, l'emblème NHL, LNH, et l'emblème LNH sont des marques de commerce déposées de la Ligue Nationale de Hockey. Tous les logotypes et toutes les marques de la LNH, ainsi que les logotypes et les marques des équipes de la LNH illustrés aux présentes, appartiennent à la LNH et à ses équipes respectives et ne peuvent être reproduits sans le consentement préalable écrit de NHL Enterprises, L.P. © LNH 2015. Tous droits réservés.

RASSEMBLEMENT JEUNESSE 2015

LE RAJE TOUT EN COULEUR

L'hiver approche, mais le soleil brillait lors du 17e Rassemblement Jeunesse (RaJe) organisé par Francophonie Jeunesse de l'Alberta. Ce rassemblement a réuni plus de 500 jeunes de la 9e à la 12e année venant tant des écoles francophones, mais aussi celles d'immersion de la province. Cette année, Le RaJe a eu lieu à l'école Maurice-Lavallée d'Edmonton ce 2 octobre et a attiré 200 jeunes de plus que l'an dernier. Pour le Raje, c'est une année vraiment haute en couleur !

Voir la vie en rose ou presque ! Cette année, les participants du RaJe ont reçu un chandail blanc à l'effigie du RaJe, qu'ils ont enfilé l'occasion de la bataille géante de ballons remplis d'eau colorée. C'est Olivier Mercure, animateur de l'émission Oniva sur les ondes d'ICI Radio-Canada, qui s'est porté volontaire pour être la première cible.

La foule a ensuite été divisée en deux et les ballons ont été distribués. Une fois la bataille commencée, il était difficile pour ceux qui n'en faisaient pas partie, comme les journalistes, d'éviter les projectiles qui sifflaient dans tous les sens.

Mais si les projectiles étaient nombreux, les sourires sur les visages des jeunes l'étaient encore plus. Heureusement, le liquide coloré que contenaient les ballons ne laissait pas de tache permanente et pouvait être enlevé avec un bon lavage. Par la suite, l'organisation a distribué des crayons feutre permanents pour que les jeunes puissent personnaliser leurs chandails.

Chaque participant en soi est devenu une œuvre d'art à l'échelle humaine. Mais le côté artistique du rassemblement ne se terminait pas là. Plusieurs autres activités de cette année étaient axées sur les arts visuels, notamment celui donné par l'artiste Patricia Lortie, qui avait pour but de créer des œuvres d'art collectif.

Ce sont d'ailleurs ses créations qui ont remplacé la Coupe J'en RaJe. Au cours des années passées, la Coupe J'en RaJe était remportée par la délégation d'une école participante, dont la performance était basée sur l'énergie, le français et l'esprit d'équipe. Les œuvres d'art, créées dans le cadre de cet atelier, ont ensuite été données à chaque conseil scolaire pour célébrer la diversité et l'unité des élèves francophones en province, malgré la distance qui les sépare.

Des chansons bien « Respectables »

Les participants au RaJe ont aussi eu droit à trois spectacles de musique au cours de la journée. Les gagnants de la Chicane albertaine, les Sous-Soliens, qui ont monté sur scène lors de la 26e Fête franco-albertaine, ont joué les premiers, suivis du groupe montréalais Kébeco. Kébeco est composé de cinq membres de diverses origines, ce qui est reflété dans sa musique qui peut être décrite comme étant un mélange de rock, funk et de reggae.

Finalement, la journée s'est clôturée par un spectacle assez magique, celui du groupe country rock québécois Les Respectables. Les jeunes, qui ne semblaient pas connaître le groupe, en ont quand même profité pour danser durant la performance.

Plus de jeunes en immersion dans le futur?

Francophonie Jeunesse Alberta a établi un partenariat avec Canadian Parents for French (CPF), cette année, ce qui a fait que 50 élèves d'écoles d'immersion d'Edmonton ont pu participer au RaJe. C'est la plus grande cohorte d'élèves en immersion jusqu'à présent selon Casey Edmunds, le directeur général de FJA. « Le RaJe n'est pas seulement une histoire de se rassembler pour quelques heures. C'est une question de briser l'isolement. Notre communauté évolue et change », a-t-il expliqué.

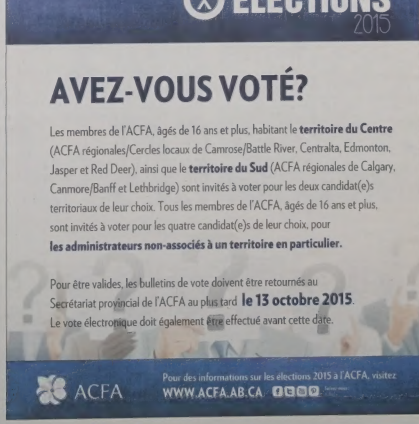
Casey Edmunds ne croit pas que cette participation des élèves d'immersion, une sorte de projet pilote, aurait pu être possible sans l'aide de l'organisme CPF. « C'est ce genre de partenariat qui apporte l'expertise et les connaissances nécessaires pour nous permettre de créer un événement qui répond aux besoins et aux diverses attentes de la jeunesse », a soutenu le directeur général.

(de gauche à Droite) Trey Maruyama, Jason Andrei Turgeon, Piper Favel, Edward Munroe, (Rangée du bas) Jake Palmer, Evangelene Doring-Lindgren . PHOTO: COLIN CHAMPAGNE

Plusieurs jeunes en immersion ont exprimé leur intérêt de revenir l'an prochain. Ils ont soutenu que l'activité leur a permis de pratiquer leur français. Casey Edmunds soutient d'ailleurs qu'il serait possible de créer un évènement à part entière pour les jeunes en immersion française, mais il faut mieux comprendre leurs besoins d'abord.

Le Raje de cette année a attiré des jeunes francophones d'un peu partout en province, incluant Brooks, Airdrie et Jasper, mais aucun de la ville de Calgary. Le RaJe voudrait en recruter davantage dans les années à venir.

COLIN CHAMPAGNE
Collaboration spéciale



ART DE LA SCÈNE FRANCOPHONE

LE BLUES DES OUBLIÉES, COMMENT NE PAS S'OUBLIER

Brian Dooley directeur artistique de l'Unithéâtre, met en scène cette année le Blues des oubliées. Cette pièce au titre singulier met à l'honneur les femmes de l'Ouest dont la thématique centrale est la recherche identitaire. Véritable invitation à l'introspection et à la découverte de ses origines, cette pièce se jouera à l'Unithéâtre du 14 au 24 octobre à la Cité francophone d'Edmonton. Coup de projecteur sur probablement l'une des pièces les plus anti-conformistes de la saison 2015-2016.

J-HÉLÈNE LÉQUETTE
Rédactrice en chef
Edmonton.

Présenté une première fois dans la série de lectures publiques À voix haute, mettant en avant les créations des auteurs francoalbertains, Le blues des oubliées, est un texte original de Pierrette Requier, 6e Poète lauréate de la ville d'Edmonton. Ce poème met en scène un personnage central, celui de la chercheuse. « On pourrait interpréter que cette pièce est basée sur la vie ou les expériences de Pierrette Requier elle-même », précise Brian Dooley.

Le metteur en scène explique toute la complexité du personnage et décrit également toute cette lutte intérieure qui le gouverne. « Ce personnage de la chercheuse cherche sa langue, son identité et où est-ce qu'elle se situe », raconte-t-il. Cette recherche de soi finira par aboutir.

Et c'est à travers les histoires de sa grand-mère, ou de sa mémère, véritable filtre de la mémoire familiale que le personnage puisera force et détermination afin de se définir elle-même. « C'est une femme qui est prise entre deux cultures et deux langues, l'anglais et le français, ici en Alberta. Il y a une lutte, où devrait-elle se mettre: côté anglais ou côté français? », explique le metteur en scène. La réponse apparaît alors comme une évidence: c'est un mélange des deux. Si l'identité est un thème clé, l'acceptation de soi l'est tout autant.

Être le fruit de deux langues, de deux cultures devient la marque de fabrique du personnage, ainsi que sa fierté, puisque sa « mémère» était originaire de l'une des deux îles anglo-normandes, Jersey et Guernesey. Ces deux îles possèdent une double culture et un bilinguisme. Historiquement, dans les îles anglo-normandes, le français a été, à partir du XIIIe siècle, une langue co-officielle avec l'anglais. Jersey c'est là où tout a commencé pour cette famille franco-albertaine. Si au début les personnages de la chercheuse et de la « mémère » ne sont pas très proches, ils le deviennent. Le personnage principal commence à comprendre qui elle est, tout comme sa grand-mère, elle est le mélange de ces deux entités culturelles.

PHOTO: HÉLÈNE LÉQUETTE

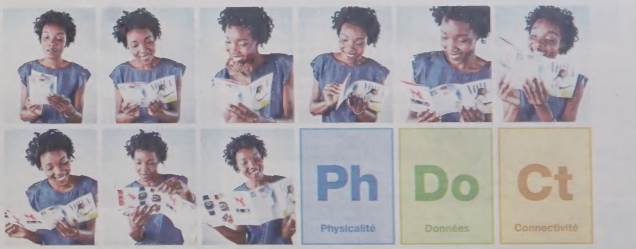
Une pièce au féminin

Afin de mettre en valeur toute la complexité de cette recherche intérieure, Brian Dooley a privilégié une mise en scène à la fois moderne et contemporaine. Par exemple, la participation de danseurs apporte une animation physique au public, des musiciens joueront aussi en direct pour accompagner les quatre comédiennes, pour créer une fluidité entre texte, chant et danse. Le temps est un facteur clé dans cette pièce, et comme l'explique Brian Dooley, «le défi c'est de créer un environnement qui résonne pour nous métaphoriquement. C'est d'aller au travers de la mémoire des personnages ».

C'est pourquoi la corde à linge est un élément clé du décor, puisqu'elle permet au spectateur de voyager dans le temps, mais aussi géographiquement. Véritable fil conducteur du passé, elle est appuyée par la projection de photos de Pierrette Requier, mais aussi d'images des périodes de l'histoire comme la Première Guerre mondiale, ou des lieux tels que Jersey et Marseille.

Si cette pièce est destinée à un large public, elle est principalement dédiée aux femmes. « Les oubliées, ce sont les femmes pionnières du nord, c'est cette réalité», expose le directeur artistique de l'Unithéâtre. Le thème de la résilience mais aussi de la résistance font la part belle à ces femmes devenues fortes par nécessité, prenant pleinement en main leur destin. Le rejet par la mémère de l'église catholique est toute une révolution pour les mœurs de l'époque dans une région où le catholicisme est si prépondérant en Alberta. Cette pièce n'est en rien conventionnelle ni par son histoire ou sa manière de la raconter, et nourrit une réflexion sur la mémoire familiale et collective.

Les représentations de la pièce Le Blues des oubliées auront lieu du mercredi au samedi, du 14 au 17 octobre et du 21 au 24 octobre à 20 h. Les matinées cette année se tiendront les samedis à 13 h 30 avec surtitres en anglais et ce pour toutes les représentations.



Une puissante réaction humaine se produit lorsque vous combinez trois éléments importants.

Découvrez Marketing Intelliposte de Postes Canada[MC]. C'est une approche qui tire parti des avantages physiques du publipostage, du ciblage précis de nouvelles données et d'une connectivité fluide entre les canaux de publicité. C'est une façon plus judicieuse d'aborder le publipostage. Et lorsque vous l'intégrez à votre mix média, elle incite bien plus à passer à l'action.

Marketing Intelliposte
La science de l'activation

postescanada.ca/marketingintelliposte

[MC] Marques de commerce de la Société canadienne des postes. Le motif de l'enveloppe encochée est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

LE GOUVERNEMENT HARPER A BAFOUÉ LES DROITS LINGUISTIQUES DES ALBERTAINS

Dans le cadre de la campagne pour les élections fédérales du 19 octobre prochain, les questions liées aux deux langues officielles du Canada n'ont pas encore été abordées par les chefs de partis. Il est important d'élire à la Chambre des communes des personnes qui verront au respect du statut constitutionnel de nos deux langues officielles et favoriseront la progression vers l'égalité de statut ou d'usage du français et de l'anglais.

Justice et droits
| GÉRARD LÉVESQUE
levesque.gerard@sympatico.ca

Pour cela, il est utile de rappeler le bilan du gouvernement sortant. Au cours de la dernière décennie, de nombreux exemples ont illustré la négligence ou l'abandon du gouvernement Harper à soutenir les langues officielles du pays dans des domaines de compétence fédérale.

Des membres du Parlement canadien, comme la sénatrice Claudette Tardif et le député Yvon Godin, ont dénoncé publiquement les directives albertaines pour la préparation des transcriptions judiciaires qui empêchent d'y rapporter des propos prononcés en français, menant à des violations de droits linguistiques même dans des causes pénales. En dépit du fait que le Code criminel relève du fédéral et que sa partie XVII traite des droits linguistiques, le gouvernement Harper n'est pas intervenu pour mettre fin à ce déni de justice.

Dans une lettre envoyée le 20 août 2014 à Kent Hehr, député de Calgary-Buffalo, Jonathan Denis, l'ancien ministre de la Justice de l'Alberta, soutient qu'il n'a aucune obligation quant à l'utilisation du français devant les tribunaux. Lorsque cette lettre a été rendue publique, le gouvernement Harper a fait le muet même si les tribunaux de l'Alberta instruisent des causes relevant de l'autorité fédérale, ce qui entraine nécessairement des droits linguistiques pour les justiciables et des responsabilités pour le ministre de la Justice de l'Alberta.

Les obstacles à l'utilisation du français en matière de divorce devant les tribunaux albertains ont été dénoncés publiquement à plusieurs reprises. Peter MacKay, ministre fédéral de la Justice, n'est pas intervenu pour aider à éliminer ce déni de justice. Il a plutôt renoncé à son devoir statutaire d'assurer l'accès à la justice dans la langue officielle du citoyen. Malgré une jurisprudence contraire en cette matière, un collaborateur du ministre a prétendu que «Toute intervention du Parlement fédéral dans ce secteur d'activité serait un empiètement sur la compétence législative des provinces à l'égard de la langue des procédures entamées en vertu de leurs lois.»

Voici un autre exemple. Au cours des dernières années du règne du Parti conservateur de l'Alberta, des ministres appelés à ratifier des accords avec le fédéral ont refusé de signer la version française. Le gouvernement Harper a toléré ce mépris envers une de nos deux langues officielles. C'est ainsi que, le 5 septembre 2013, au nom de l'Alberta, la ministre de la Culture, Heather Klimchuk et le ministre des Relations internationales et intergouvernementales, Cal Dallas, ont signé uniquement la version anglaise de l'Entente Canada-Alberta pour les services en français (2013-2014 à 2017-2018). Au nom du Canada, Shelly Glover, ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, a signé la version française et la version anglaise de l'Entente mais a accepté le fait que les deux représentants de l'Alberta refusent de signer la version française.

Le 19 octobre prochain, votons pour le plein respect de nos droits linguistiques !

Peter MacKay, ministre fédéral de la Justice et Shelly Glover, ministre du Patrimoine canadien
PHOTOS : WIKIMEDIA COMMONS

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
MEGHANN DIONNE | Journaliste Calgary
ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Collaboratrice à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT
OLIVIER DÉNOMMÉE (culture)
MARIO GIGUÈRE (sports)
Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont — Alberta Weekly Newspapers Association — lignes agates marketing — on passe le mot APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ 2 ans — 75 $ ☐ 3 ans — 105 $ ☐ 5 ans — 160 $ ☐

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : ____ CODE POSTAL : ____________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

ÉLECTIONS FÉDÉRALES

TROIS CANDIDATS POUR UN SEUL POSTE

OTTAWA – Un total de 338 députés seront élus le 19 octobre prochain et mettront le cap sur Ottawa fin d'aller y représenter leur circonscription respective. Parmi ces 338 élus, un en particulier verra ses moindres faits et gestes être épiés alors qu'il assumera le rôle de premier ministre. Qui de Stephen Harper, Justin Trudeau ou Thomas Mulcair héritera de cette fonction?

CRÉDIT PHOTOS: REMY STEINEGGER, NPD- FLICKR, ALEX GUIBORD

Comme il s'agit d'un poste assorti de grandes responsabilités – les conservateurs nous l'ayant assez répété tout au long de la campagne dans leurs publicités stipulant que Justin Trudeau n'a pas encore la tête de l'emploi – il est toujours pratique d'en apprendre un peu plus sur le passé des plus sérieux aspirants au poste de premier ministre. Surtout en ce qui concerne les informations que les chefs de parti «omettent» d'inclure dans leur biographie officielle.

Harper : seul dans son camp

Contrairement à ses deux principaux adversaires politiques, le premier ministre sortant Stephen Harper n'a pas à composer avec un parti politique aux idéologies similaires aux siennes et susceptible de lui arracher de précieux votes.

À la suite de la fusion du Parti progressiste conservateur et de l'Alliance canadienne (qui comprenait quant à elle les membres du défunt Parti réformiste), Stephen Harper s'est retrouvé à la tête du seul parti de droite à Ottawa. Il a délogé le Parti libéral en 2006 et tente cet automne de se faire élire pour un quatrième mandat d'affilée.

En fouillant un peu dans le passé de cet économiste, qui est l'un des deux seuls premiers ministres de l'histoire du pays à ne pas avoir étudié en droit, bien peu de surprises nous attendent. Bref, Stephen Harper est un politicien de droite, qui défend des idées de droite.

Prenant une brève pause de la politique fédérale à la fin des années 1990, il est devenu un membre influent au sein de la National Citizens Coalition. Il a adopté à l'époque des positions plutôt radicales, notamment en ce qui concerne le bilinguisme.

Il n'est pas reconnu non plus comme un ardent défenseur de la culture, ne s'est pas fait d'amis au sein de la communauté scientifique depuis son élection, mais semble plus modéré qu'à l'époque où il défendait les couleurs du Parti réformiste ou de la National Citizens Coalition. C'est possible qu'il se soit assagi afin de séduire les électeurs, mais après presqu'une décennie au pouvoir, les Canadiens ont une bonne idée de la personne à qui ils ont affaire.

Trudeau : né dans la politique

Tout comme c'est le cas pour Stephen Harper, on sait clairement de quel côté se range Justin Trudeau, que la grande famille libérale a littéralement vu grandir jusqu'à son ascension à la direction du parti, au printemps 2013.

Justin Trudeau trempe en effet dans le milieu politique depuis son enfance alors que son père, Pierre Elliott Trudeau, a été premier ministre du Canada de 1968 à 1979, puis de 1980 à 1984. Il s'est exilé pendant plusieurs années, notamment pour enseigner le français en Colombie-Britannique, mais aspire maintenant à diriger le pays.

Aujourd'hui âgé de 43 ans, il pourrait devenir, le 19 octobre, le deuxième plus jeune premier ministre de l'histoire du pays. Seul Joe Clark le devancerait à ce chapitre, lui qui a été porté au pouvoir la veille de son 40e anniversaire de naissance.

S'il est élu, Justin Trudeau pourrait, en voulant légaliser la marijuana au pays, lancer le parlement canadien dans un débat qui suscitera sans l'ombre d'un doute des échanges musclés.

Mulcair : difficile à saisir

Si les allégeances des chefs conservateur et libéral ne laissent aucune place à l'interprétation, il en est tout autrement pour l'homme de confiance du Nouveau Parti démocratique (NPD), Thomas Mulcair. Ou est-ce plutôt Tom, le chef de l'opposition officielle sortant ayant raccourci son prénom en début de campagne?

Avocat de formation, Thomas Mulcair indique, dans sa biographie officielle sur le site du NPD, qu'il a préféré œuvrer au sein de la fonction publique plutôt que de se diriger vers le privé, dès la fin de ses études.

On ne mentionne toutefois pas qu'il a pratiqué le droit au privé et qu'il a été directeur des affaires juridiques pour le groupe Alliance Québec, qui s'opposait farouchement à la loi 101. On indique qu'il a été député puis ministre au provincial, sans préciser que c'était sous la bannière libérale. Il avait de plus accueilli favorablement l'entrée en poste de Jean Charest à la direction du Parti libéral du Québec, ce même Jean Charest qui était auparavant chef du Parti conservateur à Ottawa.

En faisant le saut au fédéral, le chef néo-démocrate a réussi tout un tour de force, soit de battre les libéraux dans la circonscription d'Outremont, qui était libérale depuis 1935, sauf pour une courte période entre 1988 et 1993.

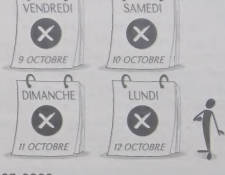
Perçu comme le favori en début de campagne, le successeur de Jack Layton perd des plumes depuis quelques semaines, et son sort est relié de très près à la performance de ses troupes au Québec.

| DANNY JONCAS
(Francopresse)

Vous serez absent ou occupé le 19 octobre?

Vous pouvez voter par anticipation.

Si vous êtes prêt à voter d'avance, vous pouvez le faire dans votre lieu de vote par anticipation du 9 au 12 octobre, entre midi et 20 h.



Ou vous pouvez voter dans un des bureaux d'Élections Canada au pays n'importe quel jour jusqu'au **13 octobre**, à 18 h.

Pour la liste des lieux de vote, consultez votre carte d'information de l'électeur, visitez **elections.ca** ou composez le **1-800-463-6868 (ATS : 1-800-361-8935)**.

Élections Canada a toute l'information dont vous avez besoin pour être prêt à voter.

Prêt à voter
Le 19 octobre 2015

Élections Canada

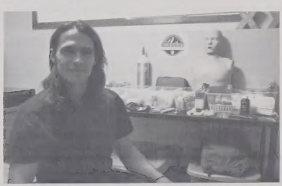
ENTREPRENARIAT FRANCOPHONE

SAVOIR RÉAGIR EN SITUATION D'URGENCE

À peine trois mois après l'ouverture de leur entreprise de cours de premiers soins en ligne, le Franco-Albertain Stephan Guénette et sa partenaire d'affaires, Morgan Moe, voient grand. Ils voudraient tripler leur offre durant la prochaine année. Dans un futur plus lointain, on pourrait même voir apparaître des cours en français sur leur site Internet.

MEGHANN DIONNE
Journaliste
Calgary

Les bureaux de la jeune entreprise Mountain Med Online sont remplis d'équipement de production cinématographique et de matériel de premiers soins. C'est à cet endroit que les deux entrepreneurs albertains filment une partie des vidéos destinées à expliquer, par exemple, comment se servir d'un bâton d'expédition pour immobiliser une fracture. L'autre partie du tournage se fait en montagne où les formateurs utilisent des accessoires du décor, un arbre ou une roche par exemple, pour enseigner des techniques de massage et de soins.



Le copropriétaire de l'entreprise Mountain Med Online, Stephan Guénette.
PHOTO: MEGHANN DIONNE

«Ma passion, c'est d'aider les gens à s'aider eux-mêmes», lance le jeune entrepreneur et professionnel en tourisme d'aventure, Stephan Guénette. Tous les cours offerts en ligne servent donc aux passionnés de plein air à réagir en milieu éloigné en cas d'accident ou de blessure.

Accès à vie à une information actualisée

Pour le moment, les clients qui complètent la formation ne reçoivent pas de certification. Par contre, leur inscription leur donne accès à vie à la formation, qui sera constamment mise à jour à mesure que l'information et la technologie progressent.

À l'heure actuelle, l'entreprise offre trois cours de secourisme en milieux sauvage: un premier plus spécialisé qui s'adresse surtout aux professionnels en tourisme d'aventure, un second de base pour les amateurs et un troisième axé sur les muscles et le massage. Les cours sont divisés en sections, qui comprennent des vidéos, de l'information écrite et des graphiques. L'élève peut également poser des questions en ligne à ses instructeurs.

«Lorsque j'ai commencé ma carrière de guide en plein air, je remarquais que mon corps, à un certain moment, commençait à se fatiguer et je ne savais pas quoi faire», raconte le copropriétaire de l'entreprise de cours de premiers soins en ligne. Stephan Guénette a donc suivi un cours en massothérapie pour mieux comprendre comment fonctionnent les muscles. Il a par la suite entrepris des études de répondant médical d'urgence. Maintenant, ils souhaite transmettre ses connaissances à d'autres passionnés qui souhaitent s'amuser dans la nature tout en demeurant en sécurité.

Ce à quoi ressemble le cours de premiers soins en ligne, sur toutes les plateformes.

COURTOISIE MOUNTAIN MED ONLINE

De nouvelles formations seront ajoutées en ligne dans les prochains mois. Les deux copropriétaires et formateurs travaillent actuellement au tournage d'un atelier sur l'utilisation d'une boussole et la lecture de cartes topographiques.

Une fierté qui ne s'essoufflе pas

Le jeune entrepreneur rêve d'offrir des ateliers de premiers soins en français sur son site Internet, mais il avoue qu'il s'agit d'un projet à plus long terme. Franco-Albertain de cinquième génération né à Bonnyville et qui a grandi à Calgary, Stephan Guénette est fier d'être l'un des seuls de son âge dans sa famille élargie à parler français.

«Pour moi, la langue, c'est plus que des mots, c'est une façon de penser… de préserver sa culture et sa langue, cela ouvre beaucoup de portes sur le monde», explique le francophone.

Les intéressés peuvent entrer le code promotionnel «FRANCO» en lettres majuscules pour obtenir 40 % de rabais sur un cours de premiers soins de leur choix. Pour plus d'information: **www.mountainmedonline.com**.

QUOTAS DE MUSIQUE FRANCOPHONE

STATU QUO DANS NOS RADIOS

Vous avez peut-être entendu, il y a quelques semaines, le plaidoyer de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) en faveur d'un maintien, voire d'une augmentation, des quotas de musique francophone dans les radios du pays. Pourtant, même si un changement était instauré au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications du Canada (CRTC), cela n'aurait vraisemblablement aucun effet sur le contenu présenté dans les radios franco-albertaines.

Culture nomade

OLIVIER DÉNOMMÉE

Ces dernières diffusent déjà beaucoup de contenus francophones sur leurs ondes, comme l'indique Pascal Auger, directeur de la programmation à CKRP Radio Rivière-la-Paix. «C'est notre mandat d'offrir de la musique francophone! Les quotas demandés sont peut-être de 65 %, mais bien des radios [communautaires en situation minoritaire] frôlent plutôt les 100 %. Dans le cas de CKRP, toute notre programmation musicale est francophone, mais il arrive qu'on diffuse des émissions offertes par d'autres médias communautaires qui incluront de la musique anglophone. C'est pour cela qu'on se situe autour de 95 %», dit-il.

Pascal Auger voit difficilement en quoi une éventuelle modification dans les quotas exigés par le CRTC aurait des conséquences sur la programmation de sa radio.

Pourtant, la FCCF s'inquiète pour l'avenir de la musique francophone hors Québec. «La tendance qui se dessine pousse vers une assimilation, voire même une certaine américanisation d'un Canada français si les présents quotas ne sont pas maintenus», s'inquiétait l'organisme dans un communiqué de presse.

Cette problématique ne s'appliquerait, selon le directeur de CKRP Radio Rivière-la-Paix, qu'aux radios commerciales francophones et à certaines radios communautaires, notamment au Nouveau-Brunswick, puisque ces dernières ont un modèle qui ressemble à celui de la radio commerciale.

PHOTO: PIXABAY

Comme l'Alberta n'a pas de station commerciale francophone, la question est vite réglée, selon Pascal Auger. «Nos auditeurs s'attendent à avoir de la musique francophone sur nos ondes», tranche-t-il. Celui-ci avoue tout de même s'être déjà fait demander plus de contenu en provenance d'Afrique et de Haïti, par exemple, mais jamais de contenu anglophones par des auditeurs. Après tout, il y a beaucoup de choix déjà pour les auditeurs qui voudraient écouter des chansons en anglais.

Une situation bien différente au Québec

Le débat sur les quotas de musique francophone est surtout vrai au Québec, où la défense du français comme langue officielle est primordiale malgré une forte présence anglophone dans la culture de la province. C'est pourquoi de nombreuses stations commerciales, appuyées par la FCCF, l'ADISQ et le gouvernement du Québec, souhaiteraient obtenir plus de latitude pour augmenter le ratio musique anglophone.

Bref, une nouvelle qui n'en était pas vraiment une pour les Francos-Albertains. Comme quoi, même en situation minoritaire, on s'en tire plutôt bien pour garder notre langue vivante et la faire rayonner.

HOMMAGE FRANCOPHONE

ME LOUIS DESROCHERS, UN HOMME D'EXCEPTION

Grande figure de la communauté francophone, Me Louis Desrochers a rendu son dernier souffle le 28 septembre. Les funérailles, qui se sont déroulées le 6 octobre, sont le moment de mettre en perspective le parcours de vie exceptionnel, et la carrière d'un homme passionné et passionnant qui a tant donné pour les autres, mais aussi pour la communauté francophone. Si la disparition récente de Me Desrochers ne lui confère pas encore le statut de légende, l'œuvre du temps abondera certainement dans ce sens. En attendant, Me Desrochers est indéniablement une source d'inspiration pour les jeunes comme les plus vieux. À nous de savoir en prendre de la graine.

Épris de justice, c'est probablement ce leitmotiv qui a guidé Louis Desrochers durant sa carrière fulgurante d'avocat. Frank McMahon, ancien premier doyen, recteur et professeur au Campus Saint-Jean a très bien connu Louis Desrochers, ils étaient même amis. M. McMahon témoigne ces jours-ci de la personnalité atypique de l'un des «francophones les plus influents dans la francophonie albertaine durant la deuxième partie du 20e siècle».

Né au Québec, Louis Desrochers déménage enfant en Alberta en 1939. Étudiant en Droit à l'Université de l'Alberta, ainsi qu'au Collège Saint-Jean devenu depuis le Campus, Louis Desrochers fait très vite ses classes. Il se distinguera très tôt par «son calibre intellectuel», précise Frank McMahon et ne tardera pas à devenir une figure emblématique de la communauté francophone. Son influence s'étend très vite. «Il sera sollicité pour de nombreux conseils très puissants et importants dans le pays, en particulier en Alberta», précise M. McMahon.

C'est un parcours long comme le bras que Me Louis Desrochers possède et qui en ferait pâlir plus d'un. Tout au long de sa carrière c'est une succession de poste à responsabilité qui montre la confiance qui lui était accordée.

Il fera une partie de son baccalauréat à l'Université d'Ottawa, puis son Droit à l'Université de l'Alberta. Il siégera au Conseil des Arts du Canada, seul francophone non Québécois pendant deux mandats, puis membre de la commission Tri partite regroupant des anciens présidents des Etats-Unis. Louis Desrochers était une personne de pouvoir, mais qui n'en gardait pas moins les pieds sur terre. «C'était quelqu'un qui fréquentait les milieux les plus prestigieux et qui était très très influent tant auprès des gouvernements tant fédéral que provincial, qui le rendait un appui très important pour les francophones», précise l'ancien doyen du Campus Saint-Jean.

Son rayonnement et son influence ont promu la francophonie de manière efficace dans son sillage. Il deviendra aussi président de l'ACFA provinciale de 1962 à 1964 à l'âge de 32 ans. Très jeune il deviendra le Chancelier de l'Université de l'Alberta en 1970. Homme de convictions, il a voulu comme le décrit M. McMahon, «être présent à toutes les assemblées générales, tant qu'il avait la santé».

En 1995, Me Desrochers est alors frappé par une embolie qui n'arrêtera pas son engagement, mais freinnera une partie de ses activités, lui laissant les séquelles d'une paralysie partielle.

Sa vie sera basée sur le devoir, l'implication et redonner à la communauté, surtout aux plus démunis. Me Louis Desrochers a relevé de nombreux défis et de nombreux combats. Par exemple, il s'est battu avec à ses côtés le docteur Joseph Moreau pour que l'école catholique d'Edmonton établisse une école d'immersion. L'éducation était sans aucun doute l'un de ses chevaux de bataille. Il avait saisi qu'une francophonie forte devait avoir une élite intellectuelle bien présente. L'éducation était la pierre angulaire de la problématique francophone en milieu minoritaire et il l'avait bien compris.

La vie de Me Desrochers est presque celle d'un roman, voire une biographie. Celle d'un homme, acteur de sa vie mais aussi de celle des autres. «Doté d'une grande intelligence, pour lui ce qui était important ce n'était pas de gagner les procès, mais que justice soit faite», explique son ami de longue date Frank McMahon. Aujourd'hui, Louis Desrochers est parti et laisse derrière lui d'innombrables admirateurs, des amis, une femme et cinq enfants. Mais il transmet aussi en héritage le goût de la passion et le devoir de se battre pour ses convictions.

Merci Me Desrochers!

| HÉLÈNE LÉQUITTE

DONNEZ généreusement au
FOND DU FRANCO pour soutenir
une presse LIBRE et FRANCOPHONE!

WWW.FONDATIONFA.CA

AJEFA
Association des juristes d'expression française de l'Alberta
DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

FORMATION EN FRANÇAIS À EDMONTON

FORMATION EN MÉDIATION FAMILIALE

Les 29 février, 1er, 2, 3 et 4 mars 2016

Cout par personne : 500 $ (5 jours de formation, manuel et repas)

POUR ÉDUCATEURS, TRAVAILLEURS SOCIAUX, PSYCHOLOGUES, AVOCAT ET PROFESSIONNELS

Objectifs de la formation : 1) approfondir les connaissances générales en matière de médiation; 2) mettre en pratique un comportement et des qualités personnelles et interpersonnelles permettant d'entrer en relation avec les diverses parties impliquées; 3) gérer efficacement les différends; et 4) accompagner les parties dans un processus de résolution des conflits.

PLACE LIMITÉE! Il n'en reste plus que 10.
Inscrivez-vous dès aujourd'hui à
https://ajefa.wufoo.com/forms/formulaire-dinscription-edmonton

FORMATION RECONNUE PAR MÉDIATION FAMILIALE CANADA

L'AJEFA tient à remercier l'AJEFO pour la conception du programme et le partage des ressources ainsi que Justice Canada pour sa contribution financière à la réalisation de ce projet.

ajefo
Department of Justice Canada
Ministère de la Justice Canada

RASSEMBLEMENT D'ORGANISMES COMMUNAUTAIRES À CALGARY

UNE FRANCOPHONIE UN PEU PLUS UNIE

Les représentants de 25 organismes communautaires francophones de Calgary, et d'ailleurs en province, se sont rassemblés pour faire connaissance et discuter de leurs projets à venir, le 30 septembre, aux bureaux de l'ACFA régionale de Calgary.

Chaque directeur, président ou représentant d'un organisme avait quelques minutes pour se présenter et expliquer son rôle au sein de la communauté francophone. Presque tous les organismes francophones de la région de Calgary étaient sur place. Les secteurs de l'éducation, des arts et de la culture, du développement économique et des services à la personne étaient représentés.

« J'étais étonné de voir tout le monde. Cela faisait longtemps qu'on avait assisté à une rencontre avec tous les organismes représentés. C'était bien qu'il y ait autant de variété sur le plan ethno-culturel », s'est réjoui Esdras Ngenzi, le directeur général de l'ACFA régionale de Calgary.

Le but de cette rencontre était surtout d'apprendre à se connaître et de faire du réseautage afin de pouvoir, ultimement, référer certains clients à d'autres organismes francophones. « Il y a tellement un roulement [d'employés] important que des fois, c'est difficile de savoir qui fait quoi », précise Esdras Ngenzi.

Le directeur général de l'ACFA régionale avoue qu'il est difficile de créer des liens entre les organismes francophones à Calgary, mais il soutient que la rencontre du 27 septembre est un pas dans la bonne direction. « Cela reste un défi de rassembler la francophonie à Calgary, mais il faut faire preuve de patience, ça ne peut pas arriver du jour au lendemain », a-t-il avancé.

Les représentants de divers organismes francophones oeuvrant dans la région de Calgary rassemblés aux bureaux de l'ACFA, le 30 septembre. PHOTO: COURTOISIE CELINE BOSSÉ

Vers de meilleurs services en français

Le Secrétariat francophone avait lui aussi une porte-parole sur place pour écouter les besoins, les préoccupations et les projets à venir des organismes. Manuelle Prunier, l'agente de liaison communautaire au Secrétariat francophone pour le Sud de l'Alberta, en a aussi profité pour leur rappeler qu'ils ont jusqu'au 18 décembre pour soumettre une demande de financement pour des projets de démarrage qu'ils voudraient mettre sur pied.

Le Secrétariat francophone, qui découle du gouvernement provincial, reçoit une enveloppe de 650 000 dollars par année du gouvernement fédéral pour améliorer les services en français dans la province.

« La concurrence est de plus en plus féroce pour appliquer sur ce genre de subvention. La communauté francophone grandit et se dynamise. C'est ce que nous pouvons observer dans le nombre et la qualité des demandes que nous recevons », précise Manuelle Prunier.

Par ailleurs, plusieurs activités sont à mettre à l'agenda cet automne à Calgary, dont le Francothon de la Fondation franco-albertaine, le rendez-vous d'affaires du CDÉA et le Salon de l'emploi bilingue de Connexion carrière.

[MEGHANN DIONNE

LE FESTIVAL EDMONTON CHANTE TIENT À REMERCIER SES COMMANDITAIRES ET PARTENAIRES

BAILLEURS DE FONDS

The City of Edmonton
Alberta Foundation for the Arts
edmonton arts council
Patrimoine canadien
Canadian Heritage

PARTENAIRES

FJA Jeunesse de l'Alberta
Diversity
Festival Granby
Paul Blais
Le Franco
ACFA Régionale d'Edmonton
Beaumont
Servus credit union
Big Al's House of Blues
Nannis
CDÉA
Sawridge Inn
Funky Buddha

Fafa L'ÉVEIL Fafa

AUTOMNE 2015 / VOLUME 8, NO 3

Mot de la présidente

Il est tout à fait approprié que je me trouve devant mon ordinateur ce beau matin d'automne pour écrire au sujet de la contribution continue des aines franco-albertains à la vitalité de nos communautés puisque ce 1er octobre est la **Journée nationale des aînés**!

En se déterminant à rester actifs, engagés et informés, plusieurs de nos aînés nous démontrent ce que signifie exactement « bien vieillir ». En effet, les bénévoles de 50 ans et plus contribuent au mieux-être de nos collectivités en offrant en moyenne 254 heures de leur temps chaque année (selon Statistique Canada-2014).

« Si vous pensez que vous êtes trop petit pour avoir un impact, essayez d'aller au lit avec un moustique (dans votre chambre)! » - Anita Roddick

Dès l'automne 2015, la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) va mettre en place, en collaboration avec les conseils scolaires francophones, le projet « *Sensibiliser la jeunesse au vieillissement* ». Cette initiative, financée par le gouvernement du Canada dans le cadre du programme Nouveaux Horizons pour les aînés, consiste à faciliter des rencontres entre des bénévoles retraités et des enfants et adolescents francophones issus de plusieurs communautés de l'Alberta. Nos aînés « champions » vont ainsi pouvoir transmettre aux leaders de demain leurs expériences et leur passion pour l'engagement communautaire.

Ce projet innovant nous permettra également de souligner, auprès de la plus jeune génération, la valeur des aînés et de leurs contributions à notre mieux-être collectif. En effet, les discussions guidées permettront aux jeunes et aux moins jeunes de mieux se connaître, de mieux se comprendre et donc finalement de mieux se respecter. Le projet prolonge donc les efforts déployés par la FAFA, depuis plusieurs années, pour lutter contre toutes les formes de discriminations associées à l'âge, ainsi que pour cultiver une image positive des aînés franco-albertains.

Pour parvenir à leurs objectifs, nos bénévoles « champions » utiliseront, parmi d'autres ressources disponibles, les 5 portraits d'aînés franco-albertains réalisés par la FAFA en 2013. Ces films ont déjà rencontré un immense succès: ils ont été visionnés plusieurs milliers de fois sur internet, sur les médias sociaux, en plus d'être diffusés nationalement sur la nouvelle chaine de télévision UNIS.

« Hier est de l'histoire, demain est un mystère, aujourd'hui est un cadeau. »
- Eleanor Roosevelt

Avec notre projet à venir: « *Célébrer notre identité culturelle à travers les lectures théâtrales* », la FAFA se propose d'offrir, dans une dizaine de communautés francophones de l'Alberta, la pièce de théâtre « *Prends mes yeux, tu vas voir* ». Cette pièce, écrite par France Levasseur-Ouimet et interprétée par André Roy, Gilles Denis et Thérèse Dallaire, nous invite à nous interroger sur l'importance de la solidarité pour surmonter nos défis quotidiens, y compris ceux associés au vieillissement.
La pièce pourra être offerte gratuitement aux communautés francophones et les écoles intéressées, et aussi être adaptées selon certains besoins, par exemple en étant suivie d'une séance de discussion.
La valeur ajoutée par notre auteur et nos comédiens provient de leur parfaite connaissance du milieu communautaire et scolaire, en témoignent les succès qu'ils ont déjà rencontrés avec *Moi je dis non à l'intimidation* (2009-2010), *L'intimidation ça me concerne* (2011-2013) ou encore *Les Inséparables* (2013-2014).

Mais ce projet a été surtout conçu pour rejoindre les communautés rurales francophones et les membres de notre communauté les plus isolés au sein d'établissements pour les personnes âgées. Après la présentation de la pièce dans certaines communautés, une séance d'activités et de lectures théâtrales sera proposée et créée sur mesure. Cette expérience se distinguera d'être guidée pas un animateur avec une connaissance du vieillissement et une empathie envers la clientèle plus âgée.

Actifs
Indépendants
Novateurs
Engagés
Solidaires

D'ici le 1er juin 2016, « *Journée intergénérationnelle du Canada* », nous aurons donc BEAUCOUP à célébrer ensemble à la FAFA!

Linda Groth, présidente

Ici et là à la FAFA

A l'occasion du dernier Congrès annuel de la francophonie albertaine, le 17 octobre 2014, la FAFA s'est vue remettre le Prix Impact provincial. Au delà du dynamisme contagieux de nos bénévoles « champions », de leurs compétences infinies et du caractère novateur qui caractérise chacun de nos projets, cette prestigieuse distinction est venue récompenser la nouvelle philosophie de notre Fédération: « S'impliquer pour mieux vivre ».
Cette philosophie, au demeurant très simple, consiste à toujours placer nos membres au cœur de notre action, à les inciter à jouer un rôle actif dans la mise en place des solutions dont ils ont besoin, ainsi qu'à faciliter leur accès aux ressources. De ce point de vue, la réalisation du *Portrait des 50+ franco-albertains* (2012) constitue la pierre angulaire de nos récents succès: ses résultats ont guidé la rédaction de notre plan triennal 2012-2015, ils ont inspiré la mise en place de projets innovants, mobilisateurs et décentralisés, à l'exemple de la tournée provinciale des artistes aînés (2013) et des portraits de bénévoles « champions » (2013), et par ricochet facilité le renouvellement de notre clientèle et de nos bénévoles.

Depuis la remise du Prix Impact, je ne cesse de m'émerveiller de la détermination affichée par nos administrateurs d'accélérer encore nos progrès, y compris quand cela implique de prendre décisions impopulaires ou difficiles.

Déménagement: après deux années de réflexion et de recherches, nos administrateurs ont accepté de réduire la superficie de nos bureaux. A compter du 1er octobre 2015, nous allons emménager au sein de l'Institut Guy-Lacombe de la famille (1er étage de la Cité francophone). La qualité d'accueil de nos membres et bénévoles sera maintenue, tandis que près de 12 000 $ seront économisés chaque année pour être réinvestis dans vos activités préférées.

Identité visuelle: nous avons dévoilé durant l'été une version actualisée de notre logo qui doit mieux refléter notre désir de simplicité, d'authenticité et d'ouverture au monde qui nous entoure. Ce nouveau logo ornera plusieurs nouvelles ressources qui seront dévoilées cet automne, dont notre nouveau site internet et un dépliant bilingue.

Fonds de dotation: sous la direction éclairée d'Eloi DeGrâce, nous conduisons une ambitieuse campagne de collecte de fonds. En l'espace de quelques mois, nous avons su convaincre plus de 35 nouveaux donateurs, nous avons organisé la première soirée de reconnaissance de nos philanthropes, en plus de récolter 10 000 bouteilles vides! Nos efforts n'ont pas été vains puisque notre fonds de dotation a augmenté de 7 550 $ depuis le 1er mars 2015. Ce fonds a par ailleurs généré un revenu de 555 $ cette année, utilisé pour faciliter la participation des régions éloignées aux derniers *Jeux FRANCO+*. Le fonds de la famille Rijavec pour les aînés, quant à lui, a généré un revenu de 2 108$ qui permettra de couvrir les honoraires des professeurs du *Plaisir d'apprendre 2016*. Un immense merci à tous ces généreux philanthropes!

Très encouragé par cette nouvelle série de changements, je me réjouis de vous rencontrer cet automne à l'occasion des ateliers de théâtre et des activités intergénérationnelles qui seront proposés dans votre communauté, lors de notre Casino (17 et 18 décembre), ou encore dans le cadre du prochain *Plaisir d'apprendre* (25 au 29 avril 2016).

Yannick Freychet, directeur général

Fédération des aînés franco-albertains
#136, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.), Edmonton, AB, T6C 3N1
Courriel : bureau@fafalta.ca Site Web : www.fafalta.ca

ICI ET LÀ DANS NOS CLUBS AFFILIÉS

RÉGION NORD-EST DE L'ALBERTA

Après les vacances de l'été, le **Club de l'Aurore de Bonnyville** a tenu sa première réunion le 8 septembre. Leur première grande activité de la nouvelle saison a eu lieu le 26 septembre. C'était une soirée spectacle musical avec Ghislain Bergeron, Larry Lynch et Denise Lavallée.

EDMONTON ET LA RÉGION

Le Club socio-culturel du Centre de santé Saint-Thomas et le **Club des retraités d'Edmonton** avaient conjointement organisé un voyage au Village ukrainien le 29 juin dernier. Dix-sept personnes ont profité de la belle température pour une courte visite et pour l'occasion de déguster des mets ukrainiens.

Les membres du **Club des retraités d'Edmonton** ont été très actifs pendant l'été. En juin, ils sont allés visiter le Village ukrainien avec les membres du Club socio-culturel du Centre de santé. En juillet, un important groupe s'est rendu voir les murales à Morinville et à Legal et à la fin d'août, les membres furent invités à participer à une autre sortie intéressante au Jardin botanique Devonian. Leur prochaine activité, c'est un repas et une soirée « country » avec Johnny Lessard et son groupe de musiciens. La soirée se déroulera le vendredi 6 novembre.

Le **Club de l'amitié Saint-Thomas** d'Edmonton a repris ses activités avec un savoureux dîner servi à la rencontre du 22 septembre. Grâce à un octroi du programme Nouveaux Horizons, le club va tâcher de faire de nouvelles activités avec les élèves de sixième année des écoles d'Edmonton. Ce programme aidera aussi le club à rejoindre d'autres aînés qui n'ont pas encore pu participer aux activités du groupe.

Il y a plusieurs nouveaux résidents au Centre de santé Saint-Thomas d'Edmonton. Leur participation est attendue pour le thé d'automne qui aura lieu le 21 octobre. Cette activité est organisée par le **Club socio-culturel du Centre de Santé**.

La Chorale Mélodie d'Amour d'Edmonton a repris ses activités sous la direction de Marie-Josée Ouimet, directrice, et de France Levasseur-Ouimet, accompagnatrice au piano. Les choristes ont chaleureusement remercié Hélène Lavoie pour ses quinze années de service à titre de présidente de la chorale en lui offrant une magnifique gerbe de roses accompagnée d'une jolie carte de souhaits. Par la suite, ce fut l'occasion de passer le flambeau à la future présidente, Agathe Joly, qui fut accueillie avec une bonne main d'applaudissement. Un dîner à la fortune du pot clôturait en beauté cette première rencontre de l'année.

Depuis la mi-septembre, le **Club des aînés carpet bowling d'Edmonton** a repris ses activités. Les membres du club sont bien contents de pouvoir jouer sur de nouveaux tapis achetés grâce à une aide financière du programme Nouveaux Horizons.

La **Société généalogique du Nord-Ouest** a eu son casino au Casino Edmonton à la mi-septembre. Pour commencer les activités de la nouvelle saison, les membres se sont rencontrés à l'occasion d'un vin et fromage le 30 septembre.

RÉGION NORD-OUEST DE L'ALBERTA

À Plamondon, les membres du **Club des Pionniers** ont changé le nom de leur club qui sera connu comme le **Senior Rendez-Vous Centre**. Grâce à l'assistance financière du programme Nouveaux Horizons, le toit de l'édifice a été remplacé cet été.

Le 30 juin dernier, le **Club Yaremko de Tangent** avait organisé un souper pour ses membres. À tous les jeudis en après-midi, le groupe se rencontre pour faire du puzzle, jouer au pool et socialiser. Un lunch est servi.

À la mi-septembre, le **Club Alouette de Falher** avait organisé un « corn roast » qui a été bien apprécié par les 46 membres qui y ont participé. On pense déjà à l'organisation d'un bon repas de l'Action de grâce. Ceux et celles qui fréquentent le club régulièrement peuvent jouer au pool, au carpet bowling et au cribbage.

Dans le dernier numéro de L'ÉVEIL, par erreur, nous avions écrit que Thérèse Gagnon avait remplacé Henri-Paul Blanchette à la présidence du groupe de la **Villa Beauséjour de Falher**. En fait, c'est Estelle Bruneau qui a été choisie présidente. Nous sommes désolés de tous les désagréments que cela a pu causer.

À Saint-Isidore, le **Club du Bon Temps** a commencé ses activités de la nouvelle saison le 19 septembre par un pique-nique et une soirée des retrouvailles. Les 4 et 18 novembre, les membres auront l'occasion de participer à un atelier de théâtre.

À Donnelly, les membres du **Club des Pionniers** se rencontrent le mardi et le jeudi de 14 à 16 h pour le café. Un souper pot luck est prévu pour le mois d'octobre.

Le comité du **Club de l'Étoile de Girouxville** a tenu sa première rencontre à la mi-septembre. En octobre, ce sera le tour du club de recevoir les participants du tournoi de cribbage régional. Un souper sera servi à l'occasion de l'assemblée générale annuelle prévue à la fin d'octobre.

De 35 à 40 aînés d'expression française résident au **Lacalta Lodge de Lac la Biche**. Dans les mois qui viennent, la FAFA leur rendra visite et verra à leur offrir des activités en français.

L'ÉCHO

Rôdant, triste et solitaire
Dans la forêt du mystère,
J'ai crié le cœur très las :
« La vie est triste ici-bas ! »
L'Écho m'a répondu : « Bah ! »

– « Écho, la vie est méchante ! »
Et, d'une voix bien touchante,
L'Écho m'a répondu : « Chante ! »

– « Écho, Écho des grands bois,
Lourde, trop lourde est ma croix ! »
L'Écho m'a répondu : « Crois ! »

– « La haine en moi va germer,
Dois-je rire ou blasphémer ? »
Et l'Écho m'a dit : « Aimer ! »

Comme l'Écho des grands bois
M'a conseillé de le faire :
J'aime, je chante et je crois !
Et je suis heureux sur terre !

Théodore BOTREL

ANNIVERSAIRE DU CLUB DE L'AMITIÉ DE CALGARY

Une soirée pleine de souvenirs, de délices et de divertissement a eu lieu le 12 septembre 2015 à la salle paroissiale Ste-Famille pour fêter le 25ième anniversaire du Club de l'amitié de Calgary.

Ceux et celles qui le désiraient ont eu l'occasion d'assister à une messe animée par la chorale Ste-Catherine. Le célébrant, l'abbé Noël Farman, a souligné à maintes reprises la contribution du club à la vitalité de la communauté francophone de Calgary.

Nous nous sommes par la suite rassemblés dans la salle paroissiale pour socialiser, déguster des amuse-gueules, cantaloup enrobé de prosciutto, tomates cerises farcies, petites saucisses , une variété de fromage, le tout accompagné d'un « punch » aux fruits non alcoolisé. Vers 19 h 45, notre maître de cérémonie, M. Réjean Leroux, invita les membres à chanter le bénédicité avec le support vocal de Mme Diane Lindsay accompagnée au piano par Mme Gracia Gagnon.

Un savoureux repas, ayant comme plat résistance un bœuf bourguignon garni de légumes, préparé par Mme Danielle Gingras a su satisfaire le palais de tous nos membres.

Pour terminer Mme Gingras confectionna un délicieux gâteau à trois étages à la vanille, la décoration soulignant fièrement notre 25ième anniversaire.

Vous ai-je mis l'eau à la bouche? C'était mon intention!

Vers la fin du souper, M. Yvon Benoît, le président actuel, nous a présenté un bref historique du Club de l'Amitié de Calgary depuis sa fondation par madame Madeleine Huot. Ses nombreux efforts furent couronnés par la convocation d'une première assemblée le 7 septembre 1990. Une cinquantaine de personnes y assistaient pour élire le premier conseil exécutif et administratif.

Le courage, la détermination et le talent unique d'organisatrice de madame Huot ont été cités maintes fois dans les procès-verbaux et les articles de journaux francophones. Pour l'inciter à persévérer à travers la fatigue, on dira : « Madeleine tu ne peux pas nous lâcher ».

LISTES DES ANCIENS PRÉSIDENTS

Estelle Paradis	1990-1991
Noëlla Lamontagne	1991-1993
Paulette Boutet	1993-1995
Marguerite Sigur	1995 à 1997
Oscar Fauchon	1997 à 2006
Madeleine Huot	2007 à 2013
Yvon Benoît	2014 à ....

Le gâteau du 25e anniversaire

Le Club de l'Amitié a pris de l'ampleur au cours des années. Un moyenne de 60 membres est dénotée pour les années 1990 à 2007. Nous avons par la suite une augmentation graduelle atteignant plus de 100 membres en 2015.

De gauche à droite : Un groupe de pionniers du Club de l'amitié en compagnie de l'abbé Noël Farman. Ce sont : Rolande Laitre, Madeleine Mills, Nathalie Morin, Thérèse Toupin, Oscar Fauchon et Gracia Gagnon. Armande Pelletier était absente au moment où la photo a été prise.

Madelein Huot, fondatrice du Club de l'amitié sert de la soupe (2013).

M. Benoît a indiqué que la clé du succès de notre club est basé sur l'entraide, la collaboration et la générosité de nos membres. Cette générosité a été reconnue par une organisation anglophone de Calgary, le Centre Kerby pour les 1 500 heures de bénévolat que M. Jacques Dupont leur a consacré.

Nos talents sont aussi reconnus au niveau provincial. Mme Berthe Richard a gagné le premier prix pour ses peintures lors de sa participation aux Jeux des ainés albertains tenus à Calgary été 2015. L'Assemblée législative de l'Alberta lui a décerné un certificat de reconnaissance.

La soirée a ensuite été bercée par la chanteuse Diane Lindsay. Grâce à Mme Gracia Gagnon, son excellente mémoire et ses talents de musicienne, nous avons pu découvrir une composition de Mme Estelle Paradis, une chanson représentant notre club. La musique sur l'air entrainant de « C'est l'aviron qui nous mène » a été adaptée par Gaétan Cormier.

Quelle belle soirée! Vous n'étiez pas là! Vous ne savez pas ce que vous avez manqué.

Roger Martin

PROPOS ET CONFIDENCES DE THÉRÈSE CONWAY

Thérèse Conway a été la cinquième présidente de la FAFA de 1999 à 2003. Je l'ai rencontrée pour vous récemment à sa résidence d'Edmonton. Elle a bien voulu partager avec nous des souvenirs de jeunesse et de l'époque où elle était active au sein de la FAFA. Même si elle avoue que sa « mémoire n'est pas aussi bonne qu'elle avait coutume d'être », les souvenirs de son enfance sont encore bien vivants.

Thérèse Conway au congrès annuel de Legal en 2003.

On demeurait à sept milles de Delmas. Notre *post office* était Highgate. Delmas était notre paroisse. Je dis Delmas, parce que le monde savent tout de suite, surtout les Canadiens français autour d'Edmonton. Il y en a plusieurs qui connaissent Delmas.

Dans notre petite école de campagne, c'était tout canadien-français. Les élèves étaient tous de familles catholiques, à part d'une qui était une famille catholique, mais avait joint une autre religion.

Ma première professeure était mademoiselle Yvette Nolin, mais Nolin, je pense qu'ils écrivaient ça N-o-l-a-n. Je suis allée là jusqu'à la sixième année. En septième année, j'ai été à l'école de Delmas. Et puis, je suis retournée à l'école Tulipe en huitième. Ensuite, j'ai été pensionnaire chez les sœurs de l'Assomption à Battleford, deux ans. Après la dixième année, il n'y avait pas d'école catholique. En onzième année, je suis allée à l'école chez les sœurs de l'Enfant-Jésus à North Battleford. J'ai été pensionnaire quatre ans en tout.

Après que mon père est décédé, je suis venue à Edmonton étudier à l'Hôpital Général, chez les sœurs Grises pour trois ans. Ensuite, je suis retournée à North Battleford et j'ai travaillé là pour 27 mois, dans la salle d'opération. Quand je me suis mariée, je suis venue à Edmonton pour du travail général. Quand j'ai élevé ma famille, je travaillais à temps partiel.

LA FAFA

Je connaissais Jeannette Létourneau. J'avais lu les annonces dans la paroisse St-Thomas. À peu près au temps où je prenais ma retraite, Jeannette m'a demandée de soumettre mon nom pour être sur l'exécutif. Jusqu'à ce moment-là, c'est plutôt RARE qui m'intéressait, même si je ne participais pas aux activités parce que je travaillais encore. En tous cas, c'est Jeannette Létourneau qui m'a introduit à la FAFA. J'ai été conseillère [1996] et vice-présidente [1997, 1998]. En 1999, je suis devenue présidente. J'avais une belle équipe, une équipe qui travaillait bien ensemble. Il y avait une bonne fondation.

Quand je suis arrivée, il y avait l'Année internationale des personnes âgées, il y avait le dixième anniversaire de la FAFA et on fêtait aussi la francophonie. Il y avait trois grands projets à célébrer. Il y avait certaines choses qui avaient été mises en place par l'exécutif avant moi.

Il y avait la chorale, il y avait le théâtre. On avait publié un livre de recettes. Je pense que Murielle Renaud s'est occupé du projet. Yvette Tellier était la coordonnatrice pour notre livre du 10e anniversaire. On y avait célébré les personnes qui célébraient leurs 100 ans.

Il y avait aussi « Je me raconte ». Je suis pas mal fière de ce programme-là. Ça fonctionnait bien. Peut-être qu'un jour la FAFA va reprendre le projet.

À LA RETRAITE

Si j'avais un conseil à donner à une personne qui prend sa retraite, je lui dirais de s'impliquer dans quelque chose qui l'intéresse. Il y a beaucoup de satisfaction quand on fait quelque chose de positif. Il faut se tenir occupé à quelque chose de constructif.

Ça va faire dix-sept ans cet automne qu'on demeure ici. Là, c'est le temps de penser à la prochaine étape. La prochaine étape sera un centre pour les aînés. Depuis 2009, la santé de mon mari s'est détériorée.

On a célébré notre 60e anniversaire de mariage et puis nos enfants nous ont donné ceci : un *iPad*. Je peux lire mes courriels de la FAFA là-dessus. Il y a beaucoup de choses là-dedans qui sont des distractions!

Notre anniversaire était au mois de janvier, mais on l'a célébré au début de juillet parce que notre famille pouvait venir au mois de juillet. Ils savent que si on déménage il va falloir se débarrasser de nos gros ordinateurs. Nous n'aurons pas de place pour tout ça. Avec le temps, les programmes d'ordinateur changent… Il y a bien des choses à apprendre.

Le Legs testamentaire et le fonds de dotation de la FAFA

Vous avez toujours voulu aider la FAFA financièrement? Un legs testamentaire est une excellente façon de lui venir en aide. Un legs, aussi minime soit-il, c'est une façon exceptionnelle de soutenir la FAFA.

En rédigeant ou en révisant votre testament, après avoir assuré la sécurité financière de vos proches, vous pouvez penser à la **FAFA en léguant au fonds de dotation de la FAFA** une somme d'argent précise.

En faisant de la FAFA l'un de vos héritiers, vous ne privez pas vos enfants; en fait, vous pensez à vos enfants dans l'avenir. Un jour, ils deviendront vieux aussi et la FAFA sera là pour répondre à leurs besoins. Parlez-en à votre famille.

Avec un legs testamentaire, c'est donner maintenant et pour longtemps. C'est vous assurer de la continuité de votre contribution pour vos enfants dans l'avenir.

Un projet d'histoire orale à Edmonton

La communauté Bonnie Doon (Community League) a entrepris un projet de rencontre avec les anciens de la communauté pour entendre leurs histoires. Entre octobre et décembre, nous sommes à la recherche de volontaires qui accepteraient de développer des compétences d'interviews. Ces interviews auront lieu à partir de janvier 2016 et se feront à partir d'enregistreuses – à l'oral – en vue de créer éventuellement une histoire courte.

Le premier novembre, nous sommes les hôtes d'un Thé-Histoire à la salle communautaire Bonnie Doon (9240-93e Rue) afin de se rencontrer et mieux expliquer le projet.

Si cela peut vous intéresser, contactez Frank McMahon ou Margaret Russell au **social@bonnieboon.ca**

Remerciements à Patrimoine canadien. Sans l'apport de ce ministère, l'Éveil, qui fait partie de la programmation de la FAFA, ne pourrait pas être réalisé.

Patrimoine canadien Canadian Heritage

Dans nos écoles...

1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

Se donner des racines et des ailes

École des Quatre-Vents

Le mois de septembre s'est terminé en beauté à l'école Des Quatre-Vents! L'artiste franco ontarienne Mélanie Brûlée a fait chanter et danser tous les jeunes... et les moins jeunes de l'école lors d'un spectacle et d'un atelier musical.

La marche Terry Fox fut un grand succès! Des petits de la maternelles aux grands de la 9e année, tous ont couru pour la cause!

Nous avons, comme à chaque année, fait la récolte de notre potager. Une expérience mémorable pour tous!

Les élèves de la 8e et de la 7e années ont eu la chance de présenter leurs projets de sciences à leurs camarades de 3e et 4e années qui apprennent également au sujet des roches. Quels beaux échanges!

www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage

Les équipes de volleyball junior commencent l'année en force avec déjà deux médailles d'argent pour les filles et une médaille d'or pour les garçons ! Bravo aux athlètes et à leurs entraîneurs!

Le thème de l'année, «Continuons Notre Histoire» a été dévoilé lors d'une célébration pour la rentrée scolaire.

Le 30 septembre 2015, toute l'école s'est réunie pour le 35e anniversaire de la Journée Terry Fox. Les élèves avaient comme but d'amasser 1500$ et ils se sont surpassés en récoltant plus de 3000 $!

www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière

L'ÉNF a un nouveau conseil étudiant, avec des représentants de la 2e à la 9e année! Ils sont accompagnés de madame Nathalie, directrice et de madame Marie-Catherine, animatrice culturelle. Ce groupe d'élèves dynamiques sera responsable d'organiser de belles activités pour l'école au cours de l'année!

Les élèves, les enseignants et le personnel de soutien ont participé à la journée Terry Fox en faisant une course autour de l'école le 30 septembre dernier.

www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 0272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
McCLAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS · SOLICITORS · NOTARY
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mcclaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillites, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, JN. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou, 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
• Immeuble
• Testaments et Successions
• Droit Pénal
• Litiges Civils / Lésions Corporelles
• Incorporations
Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces.
Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Téresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.
Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maitrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

CKRP
Radio Rivière-la-Paix

Toutes les semaines, Le Franco discute de ses articles avec l'animateur de la Radio Rivière-la-Paix, Pascal Auger.

Écoutez-nous au 95,7 à Falher, ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

APPEL DE CANDIDATURES:
Agent principal des communications—Edmonton

CBC Radio-Canada

Numéro de référence : EDM00489
Date de clôture : 23 octobre 2015
Pour les détails et pour poser votre candidature :
http://www.cbc.radio-canada.ca/fr/decouvrez/emplois/

PAROISSES FRANCOPHONES
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 9e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 10 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
8928 - 110e rue

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

PHOTOS : JULIE BOUCHER

C'est dans le cadre de sa tournée Chemin Chez Nous que le 2 octobre l'artiste chanteuse et interprète Mélanie Brûlée a chanté à la rotonde de la Cité Francophone.

LE COIN DU RAISIN #34

| MARIO GIGUÈRE @raisindusoir

Voici mon attaque à cinq

Chaque semaine, j'offre une perspective sur le hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine. La voici!

1 LES FLAMES EN CHIFFRES

La saison passée, les Flames n'ont pas brisé de record en situation de cinq contre cinq, même s'ils se sont classés au quatrième rang pour le plus grand nombre de minutes de glace dans cette situation. Comme vous voyez dans le tableau ci-dessous, ils ont terminé au 20e rang du différentiel des buts et au 28e rang du pourcentage Corsi, qui se calcule en fonction des lancers réussis, ratés et bloqués d'une équipe. Par contre, les unités spéciales ont été plus ou moins efficaces, particulièrement pour le différentiel de buts en situation de quatre contre quatre, le nombre de buts alloués en infériorité numérique et surtout le temps de glace en infériorité numérique:

Situation	Nombre de buts marqués	Nombre de buts alloués	Différentiel du nombre de buts	Temps (minutes) de glace	% Corsi
5 contre 5	152 (12e)	154 (12e)	-2 (20e)	4025.0 (4e)	44,4 (28e)
4 contre 4	14 (1re)	8 (11e)	6 (3e)	142,7 (15e)	44,9 (24e)
Avantage numérique	44 (15e)	3 (2e)	41 (14e)	425,0 (11e)	87,7 (22e)
Infériorité numérique	5 (13e)	36 (24e)	-31 (4e)	303,8 (30e)	13,3 (9e)

2 UNE ÉQUIPE TRÈS DISCIPLINÉE

Essentiellement, les Flames ont joué 2,02 heures de plus en jeu de puissance qu'en infériorité numérique, ce qui représente le meilleur différentiel de la ligue par une grosse marge (32,8 minutes de plus que les Islanders au deuxième rang). Cela indique que la discipline a été l'élément clé du succès des Flames et que le Franco-Ontarien Bob Hartley mérite pleinement son trophée Jack Adams (remis annuellement à l'entraineur-chef qui contribue le plus au succès de son équipe).

3 UN NOUVEAU CAPITAINE À L'HORIZON?

Grâce à l'acquisition des défenseurs Andrej Sekera, Eric Gryba et Griffin Reinhart, ainsi que la montée du jeune espoir Brandon Davidson, les Oilers démontrent plus de profondeur à la ligne bleue. Par contre, au moment d'écrire cette chronique (le 4 octobre), la formation indique que le capitaine Andrew Ference sera relégué au poste de septième ou huitième défenseur (tableau ci-bas)

Dans sa chronique «30 Thoughts», Elliotte Friedman constate qu'une situation semblable s'est produite avec Kris King, un ancien capitaine adjoint des Maple Leafs. L'allier gauche a dû renoncer au « A » sur son chandail « car il est difficile de mener lorsqu'on ne joue pas », d'après le joueur.

4 CE NE SONT PAS DES OMISSIONS

Les noms de Nikita Nikitin et de Ben Scrivens ne figurent plus dans la formation des Oilers. La direction a placé les vétérans au ballotage pour les déloger aux Condors de Bakersfield de la Ligue américaine de hockey (LAH). Nikitin, le grand défenseur, touchera un salaire de 4,5 millions de dollars dans la LAH. De cette somme, 950 000 dollars comptera sur la masse salariale du grand club. Scrivens, l'ancien gardien de but partant, cède sa place à Cam Talbot, tandis que 1,35 million de dollars de son contrat comptera sur la masse salariale. Les deux joueurs seront des agents libres sans restriction en 2016-2017.

5 TOMÁŠ FLEISCHMANN GAGNE SON PARI

Le directeur général du Canadien, Marc Bergevin, a annoncé que l'équipe s'est entendue sur un contrat d'un an à 750 000 dollars avec le joueur autonome tchèque. Tomáš Fleischmann, un ailier gauche âgé de 31 ans, a été invité au camp d'entrainement du Canadien le 12 septembre. Selon l'entraineur en chef Michel Therrien, « Fleischmann est un joueur intelligent, il joue bien des deux bords de la glace, il est très responsable sur la glace ». En quatre matchs d'exhibition, il a marqué un but et deux assistances sur le troisième trio avec David Desharnais et Dale Weise.

Défenseur gauche	Défenseur droite	Gardiens de but
2 Andrej Sekera	5 Mark Fayne	33 Cam Talbot
77 Oscar Klefbom	19 Justn Schultz	39 Anders Nilsson
8 Griffin Reinhart	62 Eric Gryba	
88 Brandon Davidson	21 Andrew Ference	

DÉVOILEMENT DU BUDGET PROVINCIAL

LA SANTÉ ET L'ÉDUCATION AU COEUR DES PRIORITÉS

Le ministre des Finances, Joe Ceci, a annoncé qu'il dévoilerait les détails de son budget le 27 octobre, à l'Assemblée législative de l'Alberta. Sans entrer dans les détails, il a assuré que, malgré la récession économique, son gouvernement offrirait un financement stable dans les services publics, ce qui inclut la santé et l'éducation. Joe Ceci a également indiqué qu'il avait un plan en place pour stimuler l'économie, rétablir l'équilibre budgétaire et créer de l'emploi.

« Nous croyons que ce budget est responsable. Nous avons entendu les préoccupations de milliers d'Albertains et plusieurs nous ont dit qu'il était important d'investir dans l'éducation et la santé », a affirmé le ministre, Joe Ceci.

Ce sera la première fois en Alberta, en près de 45 ans, que le budget sera fait par un autre parti que le parti progressiste-conservateur.

Joe Ceci a fait l'annonce du dépôt du budget le 5 octobre lors d'une conférence de presse à l'Assemblée législative.

| LE FRANCO

LE PAPE MOBILISE

APRÈS PHILADELPHIE, LA CONFÉRENCE

Le discours inclusif et parfois incisif de François 1er a fait jaser les politiciens des deux côtés de la frontière. Plus de mille Canadiens participant à la Rencontre mondiale des familles ont pu assister, le 26 septembre, à la messe pontificale à Philadelphie, en Pennsylvanie.

«Il y avait toute une dynamique là-bas, rappelle Terrence Prendergast, l'archevêque d'Ottawa. Le pape a laissé tomber le texte préparé et il a parlé de ses expériences de famille, les querelles, les réconciliations. Ça m'a touché, il a une franchise!»

La famille est «une fabrique d'espérance, a déclaré le pape François. On se dispute, des plats peuvent voler, les enfants peuvent provoquer des maux de tête. Mais dans la famille, il y a de la lumière, parce que l'amour de Dieu nous a ouvert la voie.»

«Le pape rencontre toujours des politiciens, note l'archevêque, mais il a aussi rencontré des prisonniers, des malades et des pauvres. C'est clair pour lui que la mission de l'Église n'est pas crédible si on ne s'occupe pas des marginalisés. J'ai vu la réaction quand je suis revenu. Tout le monde en parlait.»

De retour à Saint-Boniface après son séjour à Philadelphie, Michelle Fréchette est comblée. «Ce que j'ai entendu faisait beaucoup écho à ce que nous essayons d'atteindre dans la famille. C'était une rencontre très émotionnelle, a-t-elle déclaré à *La Liberté*. Ça nous a fait beaucoup travailler et penser. Ça donne de l'espoir.»

Message écologique

Le pasteur d'Ottawa apprécie aussi le message écologique. «Il n'est pas le premier pape à s'intéresser à l'environnement. Jean-Paul II a commencé en faisant installer des panneaux solaires au Vatican. C'est simplement que François le souligne: nous sommes en crise.

«Chez nous, souligne Terrence Prendergast, on a tenu en juin une réunion publique sur l'écologie, deux jours après la publication de l'Encyclique *Loué sois-tu*. La salle était bondée.» Il rappelle que plusieurs projets de paroisses vertes sont en cours dans l'archidiocèse. Selon lui, le pape encourage les catholiques du monde à converger vers Paris en décembre pour que soit adopté l'*Agenda 2030 pour le développement durable* au Sommet mondial du climat.

Citations du 26 septembre

«Avant tout, il faut affirmer qu'il existe un vrai "droit de l'environnement" pour un double motif. En premier lieu, parce que nous, les êtres humains, nous faisons partie de l'environnement. Nous vivons en communion avec lui, car l'environnement comporte des limites éthiques que l'action humaine doit reconnaître et respecter.»

«La mesure et l'indicateur les plus simples et les plus adéquats de l'exécution du nouvel *Agenda* pour le développement seront l'accès effectif, pratique et immédiat, de tous, aux biens matériels et spirituels indispensables : logement personnel, travail digne et convenablement rémunéré, alimentation adéquate et eau potable ; liberté religieuse, et, plus généralement, liberté de pensée et éducation.»

«Ce que fait le pape François, ajoute l'archevêque, c'est de travailler sur tous les aspects de la vie: la famille, le tribunal pour les déclarations de nullité de mariage, l'année de la miséricorde, la question du séculier dans l'Église. C'est difficile de le suivre, mais il fait bouger tout le monde.»

En particulier dans le dossier de l'aide aux réfugiés. «On est touchés par la marginalisation des chrétiens en Orient. Il y a un appui incroyable de la part des fidèles pour les organisations œuvrant pour la justice sociale. Les trois vont travailler ensemble pour la première fois. C'est un bon signe.»

Il s'agit de l'Aide à l'Église en détresse, dont le mandat est global ; de Développement et paix, axé sur l'hémisphère sud ; et de *Catholic Near East Welfare Association*, chargé de l'Orient. La Conférence des évêques catholiques du Canada a émis une lettre pastorale en vue d'assurer une meilleure coordination des efforts.

Quant à une éventuelle visite du pape François au Canada, rien n'est confirmé. Un porte-parole de la Conférence a fait savoir qu'une invitation a été faite par le maire et par l'archevêque de Montréal pour le 375e anniversaire de la Ville en 2017.

| JEAN-PIERRE DUBÉ (Francopresse)

Mgr Terrence Prendergast (au centre), son évêque auxiliaire Christian Riesbeck (à gauche) et un confrère à Philadelphie.
PHOTO : ARCHIDIOCÈSE D'OTTAWA

L'UNI THÉÂTRE
Les Blues des Oubliées
texte de Pierrette Requier
Mise en scène de Brian Dooley
SUR english TITLES
Avec la participation de
LA GIRANDOLE
Du 14 au 17 OCT et du 21 au 24 OCT 2015 à 20H00
MATINÉES LES 17 ET 24 À 13H30
SOIRÉE DE PREMIÈRE
ADULTES 30 $
AÎNÉS 30 $
ÉTUDIANTS 20 $
THÉÂTRE DE LA CITÉ FRANCOPHONE
8627 MARIE-ANNE-GAboury
EDMONTON, AB
PRIX RÉGULIERS
ADULTES 25 $
AÎNÉS 20 $
ÉTUDIANTS 15 $
BILLETS DISPONIBLES SUR LE SITE
780-469-8400
lunitheatre.ca
groups/lunitheatre
@unitheatre
LE FRANCO
Commanditaire de la saison 2015-2016
Commanditaire de la pièce
BERGERON & CO.
Les Blues des Oubliées, un poème évocateur à ton dramatique, est l'œuvre de Pierrette Requier, poète lauréate. Une Franco-Albertaine qui voyage afin de découvrir la source et la vérité sur ses racines. C'est un hommage envers les femmes qui, silencieusement, patiemment, et courageusement, ont porté et soutenu les nombreux fardeaux qu'apportait la vie dans le Nord.
Avant-premières les 14 et 15 octobre 2015 à 20h (15$ par personne)
ABONNEMENT DE SAISON :
80 $ adultes, 55 $ aînés et étudiants
Billets « Soirée de Première » : 30 $ adultes, 25 $ aînés et 20 $ étudiants
Billets de soirée régulière : 25 $ adultes, 20 $ aînés et 15 $ étudiants
Pour information ou réservations :
L'UniThéâtre au 780.469.8400
Billets en vente à l'avance à L'UniThéâtre ou sur le site au www.lunitheatre.ca

DIALOGUE SUR LE MULTICULTURALISME

DES CANDIDATS POLITIQUES FÉDÉRAUX INVITÉS À DISCUTER

Samedi le 3 octobre, c'est à l'école McCauley que le dialogue de la communauté multiculturelle a eu lieu. Les locaux de cette ancienne école sont maintenant loués à des organismes tels que la Coalition multiculturelle d'Edmonton. C'est justement cet organisme qui a organisé l'événement dont fait partie Jeanne Lehmann, activiste et leader communautaire.

C'est autour d'un dîner que le programme a commencé. Des candidats de chaque parti politique, à l'exception du Parti conservateur, ont répondu à des questions et ont discuté d'enjeux qui touchent la société canadienne y compris pour les néo-Canadiens et les minorités visibles.

Le logement abordable, l'employabilité, l'éducation, l'immigration et le parrainage familial ont été les principaux enjeux discutés. Cet événement était ouvert au public et on pouvait y retrouver des personnes de milieux et d'âges variés.

Cet événement a rendu les différents candidats de l'élection fédérale accessibles. « Le but de cet événement est de permettre aux communautés de comprendre ce que les candidats veulent mettre en place une fois élus. Cela permet aux communautés de faire un choix éclairé le jour des élections », a indiqué Jeanne Lehmann.

Selon elle, il manque de représentants de minorités visibles au sein du gouvernement canadien. D'après Jeanne Lehmann, cela démotive les membres des communautés culturelles à voter. C'est justement à cause de cet enjeu qu'elle a formé le mouvement « Mon Vote Compte », afin de passer le message que le vote de chacun est important.

« Cette initiative n'a pas été lancée au hasard, on a eu des expériences sur le terrain. Moi-même je me suis présentée comme candidate du NPD dans la circonscription d'Edmonton-Manning et ce que j'ai pu constater de la communauté d'origine africaine par exemple ...C'est que certains veulent se tenir loin de la politique. C'est ce qui nous a amené à monter cette initiative pour démontrer que leur vote compte », explique-t-elle.

Bien connue dans la communauté francophone, Jeanne Lehmann ne s'intéresse pas seulement aux enjeux politiques. Depuis qu'elle est arrivée à Edmonton en 2011, elle a essayé d'apporter des changements et de faire bouger les choses, notamment avec son mouvement activiste appelé la FRAP. « Depuis l'action de la FRAP, on voit que ça bouge et on recrute des individus de diverses origines et c'est très bien ».

Jeanne Lehmann explique aussi qu'il faudrait essayer de trouver des solutions pour essayer d'inclure les immigrants francophones au sein de la communauté Albertaine, d'après elle il faudrait s'interroger sur les moyens a mettre en oeuvre au niveau de l'intégration professionnelle mais aussi au niveau de la reconnaissance des acquis : « car on sait bien que l'immigration francophone qui vient s'établir à Edmonton est une immigration de qualité...Il faudrait mettre les moyens et donner un peu aux organismes pour qu'ils puissent justement accompagner ces gens-là pour une meilleure inclusion ».

Le message que Jeanne Lehmann veut passer aux citoyens canadiens est clair : « Allez voter! Peu importe pour qui vous voulez voter, allez-y car toutes les voix comptent ».

Le premier rendez-vous aux urnes aura lieu le 19 octobre prochain.

| SARAH CHERIET

Jeanne Lehmann PHOTOS : SARAH CHERIET

La Fondation franco albertaine

POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE

VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME

Pièce 315
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton, (AB) T6C 3N1

Tél. 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca

LA SOCIÉTÉ DES MANOIRS SAINT-JOACHIM & SAINT-THOMAS

OFFRE D'EMPLOI

Administrateur
Société des Manoirs Saint-Joachim et Saint-Thomas
Edmonton, Alberta

Description de tâches:

Être responsable de gérer les deux manoirs de La Société, d'interpréter et de mettre en œuvre ses politiques et suivre les règlements établis par l'autorité provinciale.
Une description détaillée est disponible par courriel.

- Date d'entrée au poste permanent – Janvier 2016
- Poste ouvert jusqu'au 31 octobre 2015
- Avantages et bénéfices sociaux
- Payer/Salaire: négociable

Compétences recherchées :

- Doit être bilingue (français et anglais)
- Habileté à travailler avec des aînés
- Capacité orale et écrite élevée en français et en anglais
- Très bonnes habiletés de communication et de relations interpersonnelles
- Travailler avec les différents niveaux de gouvernement
- Expérience dans la gestion de budgets et la planification financière
- Excellent sens de l'organisation
- Capacité de diriger et superviser du personnel

Pour indiquer votre intérêt envoyez votre résumé à :

La présidente
Société des Manoirs
11020 – 99 Avenue
Edmonton, Alberta T5K 2M2
Télécopieur: (780) 482-2099
Courriel: info@msjst.ca

GALA ANNUEL DE L'ALLIANCE FRANÇAISE DE CALGARY

SUR UN AIR D'ÉDITH PIAF

Une centaine de personnes ont enfilé robes de soirée, tailleurs et vestons-cravates, pour se rendre au gala de l'Alliance française, le 1er octobre au Calgary Golf and Country Club. Cette année, le gala était sous le thème «Voyage au pays de Piaf», pour souligner le 100e anniversaire de naissance de la diva française.

Entre deux services, la jeune chanteuse d'opéra de Calgary, Courtney Murias, n'émoustille peut-être pas les papilles gustatives, mais sa voix de mezzo-soprano résonne dans toute la salle. Tous les yeux sont tournés vers celle qui interprète *La vie en rose* d'Édith Piaf.

«C'est une occasion spéciale pour célébrer la musique, la cuisine et le vin français, et pour rassembler sous un même toit tous les amis de la France, francophones et francophiles», explique le consul honoraire de France à Calgary, Roy Klassen, qui était à sa quatrième participation au gala annuel de l'Alliance française.

Un gala touché par la récession?

Les organisateurs du gala craignaient peut-être que la récession économique en Alberta ferait diminuer le nombre de billets vendus pour leur évènement annuel, mais à leur grande surprise, ils ont réussi à attirer une dizaine de personnes de plus que l'an dernier.

«Ce n'est pas une augmentation énorme, mais c'est symbolique. Il faut dire que cette année, cela demeure difficile, d'un point de vue moral, d'aller demander aux gens des dons quand on sait que souvent, il y a un membre de la famille qui a perdu son emploi», précise Myriam Gafarou, membre du conseil d'administration de l'Alliance française et maîtresse de cérémonie lors du gala.

Le consul honoraire de France à Calgary, Roy Klassen, qui en était à sa quatrième participation au gala annuel de l'Alliance française de Calgary, fait une courte allocution pour parler des projets du consulat.

PHOTOS: MEGHANN DIONNE

D'après Myriam Gafarou, l'Alliance française vit surtout grâce aux dons du public et des entreprises. «Quand on apprend qu'une entreprise laisse partir 500 personnes, vous n'avez pas le goût d'entendre qu'elle vient de faire un don de 5 000 ou 10 000 dollars à une oeuvre de charité», avoue-t-elle. Elle attribue donc cette hausse de participation au sentiment d'appartenance et de fierté de ses membres qui souhaitent réitérer leur appui à l'organisme français.

Par ailleurs, l'Alliance française prévoit de déménager dans de nouveaux locaux prochainement. «En ce moment, nous n'avons pas assez d'espace. Nous avons plus d'inscriptions que ce que notre établissement nous le permet», souligne la directrice par intérim de l'organisme, Jacqueline Marchand.

L'Alliance française offre des cours de français à toutes les tranches d'âge et organise des évènements ponctuels, comme des clubs de lecture, pour encourager l'interaction entre les francophones et francophiles de Calgary.

| MEGHANN DIONNE

FOIRE DES SERVICES EN FRANÇAIS

45 kiosques d'exposants!

Découvrez les dernières tendances en matière de francophonie albertaine!

- Ressources et dépliants sur les programmes et services offerts en français
- Émission de radio en direct, réalisée par Radio-Canada (Le vendi 10)
- Le Coin des petits de l'Institut Guy-Lacombe de la famille
- Volet Info-partage : des séances d'information (vendredi entre 14h et 17h)
- Le concours de la Foire : courez la chance de gagner une carte cadeau Air Canada d'une valeur de 500$
- Et plus encore!

Vendredi 16 octobre 2015 de 12h à 18h
Samedi 17 octobre de 10h à 13h30
Centre de conférence Shaw. Niveau des salles de réunions, Salons 8-9

L'entrée est gratuite!
On vous y attend!

Petites bouchées et rafraîchissements sur place dès midi!

AIR CANADA

Présentée par ACFA 1-888-588-Alle

En collaboration avec Canadian Heritage Patrimoine canadien FFFA

DEUX ROMANS RÉUSSIS, L'UN POUR LES ENFANTS, L'AUTRE POUR LES PRÉ-ADOS

Soulières éditeur est une maison dirigée par un homme qui a l'air bourru, mais qui est le plus sympathique au monde. Robert Soulières ne publie que des livres pour enfants (c'est sans doute la raison pourquoi il est si sympathique). Il m'a récemment envoyé deux nouveautés que je vous présente tout de go.

L'appétit vient en lisant

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

D'abord *Ti-Prout ou l'étonnante et poétique histoire d'un enfant qui pète* de Gilles Tibo, un roman de la collection Ma petite vache a mal aux pattes, donc pour les 7 à 9 ans. Il s'agit du douzième libre de Tibo dans cette collection et il est aussi rigolo que les autres. Ce petit roman de 56 pages a tout à tour des odeurs de roses, de papillons et d'éléphants. Je m'explique.

Il n'y a qu'un personnage, Jérôme, mais tout le monde l'appelle Ti-Prout à cause de sa vilaine propension à péter toujours tout le temps et dans les moments les moins opportuns. Il a donné un nom à ses prouts-prouts : les petits sont des roses, les moyens sont des papillons, les gros sont des éléphants. Jérôme alias Ti-Prout est évidemment rejeté par son entourage.

Ses parents essaient de trouver un remède, mais cela ne marche pas, bien entendu, jusqu'au jour où… Je ne vais quand même pas vous dévoiler le dénouement de cette histoire sur laquelle, je vous le promets, vous ne lèverai pas le nez. Je vous dirai seulement que l'illustratrice Oussama Mezher a été surprise par la fin à laquelle une fille ne s'attendrait pas.

Quand hurle la nuit

Le second roman a paru dans la collection Graffiti +, donc pour les 12 ans et plus. Il s'agit de *Quand hurle la nuit* de Mario Brassard. Le personnage principal est Salicou, un Sénégalais de 10 ans qui a immigré disons au Canada (ce n'est pas précisé) et qui est victime de propos racistes dans la cour de son école. Trois garçons lui lancent : « Sale nègre. Ici c'est une école, pas un zoo. Dégage. » Salicou les appellera Louis, Louis et Louis. « Dans son esprit, ils étaient désormais tous pareils : bons pour la guillotine. »

Mario Brassard sait finement ciseler ses mots. Il écrit, par exemple, que les trois Louis « prononcèrent les mots lentement, les mâchant avec dégoût. Puis ils les laissèrent tomber de leurs lèvres comme s'il s'agissait de miettes empoisonnées. » Pour décrire la réaction de Salicou, l'auteur note que l'enfant voit désormais la cour d'école comme « un océan de lait dans lequel il ne pourrait jamais être plus qu'une goutte de pétrole, une catastrophe à la peau sensible ».

Brassard décrit le racisme comme « une nuit qui s'immisce en plein cœur du jour ». Il glisse de petites réflexions du genre « ces insultes sont vieilles comme le monde, lui-même vieux comme la bêtise ». Ici encore, ne comptez pas sur moi pour vous révéler le dénouement. Permettez tout simplement que je vous mentionne une seule chose : l'auteur aura recours à l'humour et à l'ironie, des crocs plus mordants que ceux de trois loups.

Voilà deux romans réussis qui étaient accompagné d'une petite règle en guise de marque-page. Sur cette règle de 6 pouces ou 15 cm, il y a une illustration montrant une petite vache pilotant un petit avion qui fait flotter une banderole affichant « Lire, ça compte ! » Bel instrument de marketing.

Gilles Tibo, *Ti-Prout ou l'étonnante et poétique histoire d'un enfant qui pète*, roman illustré par Oussama Mezher, Saint-Lambert, Soulières éditeur, coll. Ma petite vache a mal aux pattes no 136, 2015, 56 pages, 8,95 $.

Mario Brassard, *Quand hurle la nuit*, roman, Saint-Lambert, Soulières éditeur, coll. Graffiti +, no 92, 2015, 88 pages, 12,95 $.

Se faire soigner en français : bon pour sa santé !

Ouais… mais y'a peu ou pas de service en français direz-vous…

Le meilleur moyen de s'assurer que ça ne change pas ? Rien dire. Rien faire.

Faisons en santé ce qu'on a réussi ensemble en éducation.

On ne perd rien à demander.
On ne peut que gagner à essayer.

Une initiative du Réseau santé albertain

Commençons par cliquer : soignerenfrancais.ca

La santé en français, le Réseau santé albertain y voit depuis plus de 10 ans. Avec l'appui financier de Santé Canada par l'entremise de la Société Santé en français et l'aide de bénévoles partout en province, le Réseau soutient, sensibilise, concerte, mobilise et influence — tout pour améliorer l'accès aux services de santé en français.

Le Carrefour : une librairie, trois emplacements!

Au Campus Saint-Jean

Ouvert au public tous les jeudis de 9 h à 16 h 30

En plus des manuels universitaires, la librairie offrira très bientôt une sélection variée de littérature adulte et jeunesse.

À l'école Maurice-Lavallée (8828, 95e Rue)

Ouvert au public les 13 et 14 octobre de 8 h à 16 h

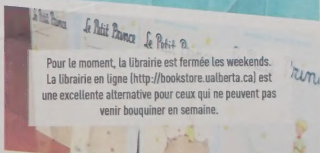
Ce point de vente offrira une sélection de livres pour les enfants et adolescents de la maternelle à la 12e année.

Au Campus principal de l'Université

La librairie se situe dans le Students' Union Building, 114e Rue et 89e Avenue.

Tout près de la sortie sud de la station de train University.

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 17 h



Pour le moment, la librairie est fermée les weekends. La librairie en ligne (http://bookstore.ualberta.ca) est une excellente alternative pour ceux qui ne peuvent pas venir bouquiner en semaine.

« Pour le Campus Saint-Jean, il était essentiel de maintenir un espace physique pour Le Carrefour, que ce soit pour desservir nos étudiants au niveau des manuels scolaires ou pour servir la communauté francophone. Pouvoir feuilleter un livre est une expérience unique que l'on ne retrouve pas lorsqu'on achète des livres en ligne. L'emplacement actuel du Carrefour au sein du Campus Saint-Jean est une première étape vers une présence plus permanente de la librairie francophone à même notre établissement. »

Pierre-Yves Mocquais
Doyen, Campus Saint-Jean

« Le Conseil scolaire Centre-Nord est fier de l'entente avec le Carrefour, le Campus Saint-Jean et l'Université de l'Alberta permettant d'accueillir une partie de la collection des livres du Carrefour à l'école Maurice-Lavallée. La bibliothèque est située dans un grand local à l'école permettant au Carrefour d'ouvrir ses portes au grand public. Longue vie au Carrefour! »

Henri Lemire
Directeur général,
Conseil scolaire Centre-Nord

« Je suis enchanté par cette collaboration entre les services de librairie de l'Université de l'Alberta, le Campus Saint-Jean et le Conseil scolaire Centre-Nord. Ceci nous permet de continuer à offrir à la communauté francophone et francophile des livres en français dans des espaces physiques. »

Gerald Beasley
Bibliothecaire en chef Universite de l'Alberta

UNIVERSITY OF ALBERTA

Conseil scolaire Centre-Nord

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN

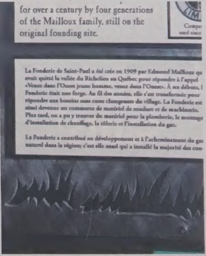
LE FRANCO

VOL. 49 NO. 39
15 AU 21 OCTOBRE 2015
20 pages | 1 $

| DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

BSJ
UNIVERSITY OF ALBERTA
OCT 28 2015
LIBRARY

ST-PAUL SE SOUVIENT



À LIRE CETTE SEMAINE

Programme Falling Into French à Canmore | *page 8*

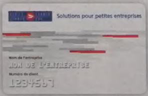
L'équipe des Pumas représentera le Canada à Hawaï | *page 15*

L'ambassadeur de France à Calgary | *page 18*

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM 40011833 1371 10/3 xxDIR(Y)
Bibliographic Serv. Serials U Of A
Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

CE QUE ÇA PREND POUR DIRIGER VOTRE ENTREPRISE.



Inscrivez-vous à Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC] et économisez jusqu'à 40 %*.

Ce que ça prend pour y arriver.
postescanada.ca/cequecaprend
Inscrivez-vous GRATUITEMENT dès aujourd'hui.

POSTES CANADA / CANADA POST
Solutions pour petites entreprises

* Certaines conditions s'appliquent. Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC] est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

Solutions de cybercommerce | Solutions de marketing | Solutions d'expédition | Solutions d'envoi

HISTOIRE ET BILINGUISME

DES PLAQUES BILINGUES À SAINT PAUL POUR MIEUX SE RACONTER

Depuis la mi-septembre, on peut voir des plaques historiques bilingues apparaitre à Saint-Paul, au cœur du centre-ville. L'organisme « Champions for Change » et ses partenaires ont voulu commémorer les moments marquants de l'histoire du village. À la fois artistiques et informatives, elles accrochent le regard des passants et revitalisent la rue principale tout en célébrant le passé.

PHOTOS : COURTOISIE ACFA ST-PAUL / CHANTAL BRIÈRE

Depuis l'arrivée du Père Lacombe en 1896, ce village du nord-est de l'Alberta s'est développé grâce au dévouement et à la détermination de ses habitants. Saint-Paul est un village avec une histoire à raconter. Lorsqu'on y habite, on perçoit assez rapidement la richesse du passé de cette région. C'est ce que l'organisme « Champions for Change » désirait célébrer grâce à la création et l'installation de plaques historiques bilingues sur la rue principale du village.

Immortaliser, pérenniser, l'histoire de la région tel est le but de la création de ces plaques historiques. Saint-Paul est riche par sa culture et son histoire. L'idée a pris forme suite à un voyage à Campbell River, en Colombie.-Britannique par Amil Shapka, membre de l'organisme « Champions for Change ». Un partenariat avec le village de Saint-Paul et le musée s'est très vite établi et a permis la production d'une série de plaques historiques.

L'ACFA régionale de Saint-Paul s'est également jointe au projet, aidant à la traduction des textes et finançant la partie en français des plaques. Il était important pour la régionale d'assurer le bilinguisme des textes, surtout suite à l'intronisation du village de Saint-Paul au Réseau Concerto en février 2015.

L'artiste local Herman Poulin est l'auteur de la conception visuelle des plaques historiques. Chacune d'entre elle ont la même image de fond, soit le lac « Upper Therien » au sud de la Municipalité. Chaque plaque historique présente également un texte en anglais et en français, ainsi qu'une image et un code QR permettant d'accéder à davantage d'information en ligne.

Par exemple, la première plaque a été inaugurée le 10 septembre, mettant en vedette la famille Mailloux, toujours présente à Saint-Paul. On peut y voir une image de la fonderie à ses débuts, ainsi qu'un forgeron. La Fonderie de Saint-Paul a été créée en 1909 par Edmond Mailloux. À ses débuts, la fonderie était une forge. Puis, la famille Mailloux a cependant su s'adapter à la demande de sa clientèle et est devenue un point de vente de matériel de soudure et de machinerie.

Nous pouvons lire sur la plaque; « La Fonderie a contribué au développement et à l'achèminement du gaz naturel dans la région; c'est elle aussi qui a installé la majorité des conduites d'eau privées du réseau moderne d'alimentation en eau. La Fonderie, qui appartient toujours à la famille Mailloux, demeure l'un des commerces les plus anciens de Saint-Paul ...».

La seconde plaque qui est apparue sur la rue principale du centre-ville de Saint-Paul célèbre l'importance de la Légion Canadienne, section #100, formée en 1930. A. J. Talbourdet a joué un rôle important dans l'organisation de la section et en a été le premier président. Ayant une image de la Légion dans les années 1950 et un soldat, la plaque explique la mise en place de la Légion à cette époque.

Cette plaque a été installée près du bâtiment qui lui a servi de maison pendant près de soixante ans, l'ancien immeuble du « Elite Theatre ». Lors du 75e anniversaire de la section #100 et du 60e anniversaire de la fin de la deuxième guerre mondiale, la Légion de Saint-Paul a déménagé à son emplacement actuel.

Cette belle initiative locale représente bien l'importance du passé dans une petite communauté. Le musée du village de Saint-Paul regorge d'informations sur la région depuis ses touts débuts. L'organisme « Champions for Change » et ses partenaires planifient d'en installer davantage dans la prochaine année. Les différents organismes se penchent maintenant sur le sujet de St-Paul-des-Metis. La plaque apparaitra dans les mois à venir.

| CHANTAL BRIÈRE

FOIRE DES SERVICES EN FRANÇAIS

45 kiosques d'exposants!

Découvrez les dernières tendances en matière de francophonie albertaine!

- Ressources et dépliants sur les programmes et services offerts en français
- Émission de radio en direct, réalisée par Radio-Canada (Le midi 101)
- Le Coin des petits de l'Institut Guy-Lacombe de la famille
- Volet Info-partage : des séances d'information (vendredi entre 14h et 17h)
- Le concours de la Foire : courez la chance de gagner une carte cadeau Air Canada d'une valeur de 500$
- Et plus encore!

Vendredi 16 octobre 2015 de 12h à 18h
Samedi 17 octobre de 10h à 13h30
Centre de conférence Shaw, Niveau des salles de réunions, Salons 8-9

L'entrée est gratuite!
On vous y attend!

Petites bouchées et rafraichissements sur place dès midi!

AIR CANADA

Présentée par ACFA 1-888-SAG-Ville

En collaboration avec Canadian Heritage Patrimoine canadien Financement agricole Canada FPFA

CONGRÈS ANNUEL SUR L'ÉNERGIE ÉOLIENNE À TORONTO

UN PROJET ALBERTAIN RÉCOMPENSÉ

Le projet de construction d'infrastructures éoliennes de la région de Vulcan, en Alberta, a reçu le prix du projet éolien de l'année lors du 31e congrès annuel de l'Association canadienne de l'énergie éolienne (CanWEA), qui se tenait du 5 au 7 octobre, à Toronto.

MEGHANN DIONNE
Journaliste
Calgary

Le projet de plus de 160 éoliennes et d'une capacité qui atteindra 300 mégawatts, a su séduire le jury par son aspect novateur et rassembleur, d'après CanWEA. « Nous souhaitons voir plus d'initiatives comme celle-ci naître en Alberta. Il faut qu'il y ait du changement dans la province où le charbon demeure une source importante d'électricité », précise Jean-François Nolet, vice-président des politiques publiques et communications à l'Association canadienne de l'énergie éolienne.

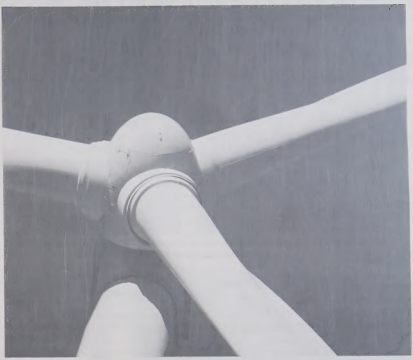


PHOTO : PIXABAY

Projet éolien Blackspring Ridge en chiffres

Coût du projet:
600 millions de dollars

Nombre d'emplois créés (incluant la construction):
350

Électricité produite:
300 MW

Nombre d'éolienne installées:
166

Entreprises responsables du projet:
Enbridge et EDF Énergies Nouvelles

« L'ALBERTA TRAÎNE DE LA PATTE AU NIVEAU DU DÉVELOPPEMENT DES ÉNERGIES VERTES. »

Jean-François Nolet ajoute que le nouveau gouvernement de Rachel Notley est prêt à fermer progressivement et plus tôt qu'il ne l'était prévu sous les progressistes-conservateurs, les centrales au charbon. Pour le moment, 68 % de toutes les émissions de gaz à effet produites pour générer de l'électricité proviennent de l'Alberta, selon l'organisme. « Pendant que les autres provinces canadiennes ont pris le problème de front, comme l'Ontario plus récemment, l'Alberta traîne de la patte au niveau du développement des énergies vertes », déplore-t-il.

Le vice-président des politiques publiques et communications chez CanWEA rappelle pourtant que c'est la province de l'Alberta qui a vu naître l'industrie éolienne la première dans les années 1990. Depuis ce temps, la province de la Rose sauvage a tranquillement perdu son rôle de leader. Elle figure en troisième position, après le Québec et l'Ontario.

L'Association canadienne de l'énergie éolienne tiendra son congrès annuel à Calgary l'an prochain.

L'élection fédérale aura lieu lundi

Êtes-vous prêt à voter?

Si vous êtes un citoyen canadien âgé de 18 ans ou plus, vous pouvez voter à l'élection fédérale.

Votre carte d'information de l'électeur vous indique où et quand voter.

Si vous n'avez pas reçu votre carte, vous pouvez quand même vous inscrire et voter dans votre lieu de vote.

Pour savoir où voter et quelle pièce d'identité apporter, visitez **elections.ca** ou composez le **1-800-463-6868 (ATS : 1-800-361-8935)**.

Élections Canada a toute l'information dont vous avez besoin pour être prêt à voter.

Prêt à voter
Le 19 octobre 2015

Élections Canada

SERVICES EN FRANÇAIS

LE SCANDALE CONSERVATEUR DE L'ENTENTE CANADA-ALBERTA

Le préambule de l'Entente Canada-Alberta pour les services en français (2013-2014 à 2017-2018) raconte, comme si elles étaient vraies, les intentions que le gouvernement conservateur de Stephen Harper et le gouvernement conservateur d'Alison Redford auraient eu au moment de conclure cette entente, le 5 septembre 2013.

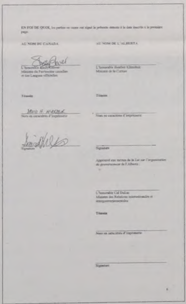
Justice et droits
| GÉRARD LÉVESQUE
levesque.gerard@sympatico.ca

« Attendu que le français et l'anglais sont les langues officielles du Canada...et que le Canada reconnaît ses responsabilités et engagements envers celles-ci;

Attendu que le Canada... coopère avec les gouvernements provinciaux et territoriaux … pour favoriser l'égalité de statut et d'usage du français et de l'anglais et pour promouvoir le développement des communautés de langue officielle et assurer leur participation entière à la société canadienne;

Attendu que le ministère du Patrimoine canadien a le mandat de coopérer... avec les gouvernements provinciaux et territoriaux à promouvoir l'usage et la reconnaissance pleine et entière du français et de l'anglais au sein de la société canadienne et à appuyer l'épanouissement et le développement des communautés minoritaires de langue officielle au Canada...»

Par ailleurs, l'objet écrit de l'entente aurait été louable: «*La présente entente a pour objet d'établir un cadre de collaboration pluriannuel entre le Canada et l'Alberta pour appuyer la planification et la prestation de services provinciaux en français comme moyen de favoriser le développement et l'épanouissement de la communauté francophone de l'Alberta, tel que décrit dans le plan stratégique figurant à l'annexe B de la présente entente.* »



EN FOI DE QUOI, les parties en cause ont signé la présente entente à la date inscrite à la première page.

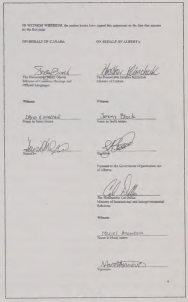
AU NOM DU CANADA	AU NOM DE L'ALBERTA
L'honorable Shelly Glover Ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles	L'honorable Heather Klimchuk Ministre de la Culture
Témoin	Témoin
Nom en caractères d'imprimerie	Nom en caractères d'imprimerie
Signature	Signature
	Approuvé aux termes de la *Loi sur l'organisation du gouvernement de l'Alberta*
	L'honorable Cal Dallas Ministre des Relations internationales et intergouvernementales
	Témoin
	Nom en caractères d'imprimerie
	Signature

6

Cependant, au premier paragraphe de cette annexe B, on peut lire l'affirmation suivante: «*La province de l'Alberta...respecte les obligations...en vertu du Code criminel, relatives à l'usage de la langue française dans la procédure criminelle.*» Or, une de ces obligations stipule, à l'alinéa 530.1 g) du Code criminel, que le dossier de l'enquête préliminaire et celui du procès doivent comporter la totalité des débats dans la langue officielle originale.

Dans la mesure où les directives albertaines pour la production de transcriptions judiciaires ne prévoient que la transcription des propos prononcés en anglais et, ainsi, dans les faits, signalent de ne pas rapporter les propos prononcés en français par un juge, un avocat, un accusé et un témoin, il est évident qu'il est impossible d'affirmer que l'Alberta respecte ses obligations en vertu du *Code criminel*. En tant que chroniqueur juridique du journal *Le Franco*, j'ai traité des directives albertaines pour la production de transcriptions judiciaires à de nombreuses reprises, notamment dans mes chroniques du 18 juin 2010, 1er mars 2012 et 1er novembre 2012. Rien n'a encore changé: en 2015, Justice Alberta continue de considérer le français comme une langue étrangère!

Et ce n'est pas un hasard si les signatures de la ministre de la Culture de l'Alberta et du ministre des Relations internationales et intergouvernementales de l'Alberta sont absentes de la version française de l'Entente Canada-Alberta pour les services en français (2013-2014 à 2017-2018) et qu'elles apparaissent uniquement à la version anglaise de cette entente. Cela correspond à l'interprétation fautive que le gouvernement d'Alison Redford avait des droits linguistiques. Alors que madame Redford était ministre de la Justice, cette interprétation a notamment été plaidée en Cour provinciale de l'Alberta dans l'affaire de l'enfant R. O.-A. Je vous réfère aux pages 10, 11 et 12 de la transcription de l'audience du 18 décembre 2008, disponible en ligne.



IN WITNESS WHEREOF, the parties hereto have signed this agreement on the date that appears on the first page.

ON BEHALF OF CANADA	ON BEHALF OF ALBERTA
The Honourable Shelly Glover Minister of Canadian Heritage and Official Languages	The Honourable Heather Klimchuk Minister of Culture
Witness	Witness
Name in block letters	Name in block letters
Signature	Signature
	Pursuant to the *Government Organization Act* of Alberta
	The Honourable Cal Dallas Minister of International and Intergovernmental Relations
	Witness
	Name in block letters
	Signature

6

Malheureusement, lorsque madame Redford a démissionné de son poste de première ministre, le gouvernement (également conservateur) qui lui a succédé, a poursuivi la même politique linguistique. C'est ainsi que, le 26 mars 2014, au nom de l'Alberta, le ministre de l'Éducation, Jeff Johnson, le premier ministre et ministre de l'Innovation et de l'Éducation supérieure, Dave Hancock, et le ministre des Relations internationales et intergouvernementales, Cal Dallas, ont signé uniquement la version anglaise de l'Entente Canada-Alberta relative à l'enseignement dans la langue de la minorité et à l'enseignement de la langue seconde (2013-2014 à 2017-2018). Au nom du Canada, Shelly Glover, ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, a signé la version française et la version anglaise de cette Entente mais, niant ainsi le préambule de l'Entente qu'elle signait, a acquiescé le fait que les trois représentants de l'Alberta refusent de signer la version française.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
MEGHANN DIONNE | Journaliste Calgary
ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Collaboratrice à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT
OLIVIER DENOMMÉE (culture)
MARIO GIGUÈRE (sports)
Mᵉ GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91ᵉ Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Oblate · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing · on passe le mot APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ 2 ans — 75 $ ☐ 3 ans — 105 $ ☐ 5 ans — 160 $ ☐

NOM : ______ ADRESSE : ______

VILLE : ______ PROVINCE : ____ CODE POSTAL : ______

#312, 8627 - 91ᵉ Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

DOSSIER PRÊT SUR SALAIRE : SUIVI

LA PROVINCE VOUS DEMANDE VOTRE AVIS

Le gouvernement lance une ronde de consultations publiques cet automne pour entendre l'opinion des Albertains concernant le prêt sur salaire. C'est ce qu'a annoncé le ministre de Service Alberta, Deron Bilous, le 7 octobre, aux bureaux de l'organisme Centraide, à Calgary.

La présidente-directrice générale de Centraide, Lucy Miller, le ministre de Service Alberta, Deron Bilous et le directeur exécutif de Momentum, Jeff Loomis, lors de l'annonce de la ronde de consultations publiques, le 7 octobre, à Calgary.

Les lois provinciales encadrant le prêt sur salaire expirent le 30 juin, en Alberta. Le nouveau gouvernement albertain a donc mis un questionnaire en ligne pour recueillir les expériences personnelles et l'opinion des gens sur le sujet. Le sondage sera accessible jusqu'au 28 octobre sur le portail du gouvernement.

En parallèle, les organismes d'aide aux plus démunis, Momentum et Centraide, rencontreront en personne des utilisateurs de prêt sur salaire à partir du mois de novembre. Le gouvernement souhaite ensuite compiler toute l'information recueillie et mettre de nouvelles lois en place encadrant le prêt sur salaire d'ici le mois de mars.

« La situation économique actuelle fait en sorte qu'il y a des familles albertaines qui se tournent vers le prêt sur salaire pour les aider à boucler la fin du mois. La révision des lois encadrant cette industrie nous permettra de nous assurer que les familles les plus vulnérables ne sont pas exploitées », a indiqué le ministre de Service Alberta.

La province a indiqué qu'elle voulait mettre en place d'autres mesures de protection du consommateur dans les prochains mois et qu'il s'agissait d'une priorité pour son gouvernement.

Le prêt sur salaire est un prêt à court terme de moins de 1500 dollars qu'une personne s'engage à rembourser au moment de son prochain chèque de paye, habituellement dans un délai de 14 jours. En Alberta, le taux d'intérêt maximal fixé par la province est de 23%, sur une période de moins de 62 jours.

Lien vers le sondage: **extranet.gov.ab.ca/opinio6/s?s=27703**

Lucy Miller se réjouit de l'annonce du ministre de revoir les lois encadrant le prêt sur salaire.

PHOTOS : MEGHANN DIONNE

DONNEZ généreusement au FOND DU FRANCO pour soutenir une presse LIBRE et FRANCOPHONE!

WWW.FONDATIONFA.CA

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT ALBERTA-NORD

La porte d'entrée dans la francophonie en Alberta.

EDMONTON
108, 8627 rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Edmonton, AB T6C 3N1
(780) 468-6004
info@incce.ca

FORT MCMURRAY
100, 868 Abasand Drive Fort McMurray, AB T9J 0B2
(780) 750-7778
kaoune.a@incce.ca

GRANDE PRAIRIE
101- 9827 - 87 Avenue Grande Prairie, AB T8V 0N2
(780) 532-0027
info@gpcfi.ca

ACCUEIL | ÉTABLISSEMENT | INTÉGRATION

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroalimentaire

Résolument différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Aptitudes au service à la clientèle requises

Adjoint ou adjointe au service à la clientèle, Olds
(emploi occasionnel, numéro de dossier 191-15/16)

Vous accueillerez les gens chaleureusement et avec le sourire. Vous mettrez à profit vos compétences organisationnelles et votre maîtrise des logiciels de traitement de texte et de l'informatique pour préparer des documents, tenir à jour les systèmes de classement et gérer la correspondance. L'horaire de travail variera au cours de l'année pour atteindre en moyenne un ou deux jours par mois. Vous compterez au moins une année d'expérience en travail de bureau. Vous excellez dans un travail qui est à la fois exigeant et gratifiant. La date de clôture du concours est le 20 octobre 2015.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 27 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez fac.ca/Carrieres pour poser votre candidature.

Employeurs de choix au Canada

fac.ca/Carrieres

Canada

CONGRÈS ANNUEL SUR L'ÉDUCATION FRANCOPHONE À NIAGARA FALLS

MISER SUR LA FIERTÉ AVANT TOUT

De retour du congrès annuel de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), qui s'est déroulé à Niagara Falls du 24 au 26 septembre, Laurissa Brousseau, se sent plus que jamais fière de sa langue et de sa culture. L'élève de 9e année de l'école Notre-Dame des Monts de Canmore a été choisie, avec une autre francophone de Calgary, comme jeune ambassadrice du Conseil scolaire FrancoSud.

« C'était vraiment impressionnant d'avoir sur moi les yeux d'enseignants et de personnalités importantes en matière d'éducation. Ils m'écoutaient parler de ma vision de la francophonie en milieu minoritaire et ça paraissait qu'ils étaient intéressés », raconte la jeune femme.

Laurissa Brousseau faisait partie de la cinquantaine de jeunes qui représentaient des conseils scolaires de partout au pays. Ils ont participé à des ateliers et animé une table ronde sur l'engagement communautaire francophone.

L'adolescente est revenue de l'Ontario avec une dizaine de nouveaux amis qui vivent un peu partout dans le pays. Certains viennent de plus grandes écoles, d'autres de toutes petites, mais ils ont tous quelque chose en commun: une passion pour la langue française.

« Quand j'étais là-bas, je n'ai pas entendu un seul mot en anglais, parce que tout le monde qui était au congrès annuel était passionné par sa langue et sa culture françaises. Ça m'a ouvert les yeux sur le fait que ça pourrait être la même chose chez-moi », explique-t-elle.

Des projets plein la tête

D'ailleurs, elle ne compte pas rester les bras croisés. « La communauté francophone de Canmore est peut-être petite, mais elle est vibrante. Il faudrait qu'il y ait des réunions et des activités qui nous permettraient de se rassembler et d'apprendre à se connaître », lance Laurissa Brousseau. Cette dernière croit que cela pourrait prendre la forme d'activités organisées lors d'occasions spéciales, comme pour la Fête de la Saint-Jean-Baptiste.

La participation des élèves au congrès a notamment pour mission d'en faire des leaders dans leurs communautés respectives. Elle partagera donc ses nouvelles connaissances non seulement avec les autres élèves de son école, mais avec ceux de tout le Conseil scolaire FrancoSud.

« Souvent, dans un contexte minoritaire, on est isolé et on pense qu'on est seul à vivre cette réalité. En facilitant la rencontre des jeunes lors d'une activité comme celle-ci, cela aide à développer le sentiment de fierté envers la francophonie », précise Chantal Desgagné, la conseillère en pédagogie culturelle et construction identitaire pour le FrancoSud. Dans les mois à venir, elle compte organiser des ateliers dans les écoles où elle invitera Laurissa Brousseau et Natalie Herkendaal, l'autre élève choisie pour représenter le FrancoSud à Niagara Falls, à parler de leur expérience aux autres.

| MEGHANN DIONNE

PHOTO : COURTOISIE LAURISSA BROUSSEAU

L'UniThéâtre

Les Blues des Oubliées

texte de Pierrette Requier

Mise en scène de Brian Dooley

SUR english TITLES

Avec la participation de

LA GRANDOLE

Du 14 au 17 OCT et du 21 au 24 OCT 2015

à 20H00

MATINÉES LES 17 ET 24 À 13H30

SOIRÉE DE PREMIÈRE

ADULTES 30 $

AÎNÉS 20 $

ÉTUDIANTS 20 $

THÉÂTRE DE LA CITÉ FRANCOPHONE

8627 RUE MARIE-ANNE-GABOURY

EDMONTON, AB

PRIX RÉGULIERS

ADULTES 25 $

AÎNÉS 20 $

ÉTUDIANTS 20 $

BILLETS DISPONIBLES SUR LE SITE

780-469-8400

lunitheatre.ca

groups/lunitheatre @unitheatre

LE FRANCO

Commanditaire de la saison 2015-2016

Commanditaire de la pièce

BERGERON & CO.

Moncton en RADIO CANADA

Les Blues des Oubliées, un poème évocateur à ton dramatique, est l'œuvre de Pierrette Requier, poète lauréate. Une Franco-Albertaine qui voyage afin de découvrir la source et la vérité sur ses racines. C'est un hommage envers les femmes qui, silencieusement, patiemment, et courageusement, ont porté et soutenu les nombreux fardeaux qu'apportait la vie dans le Nord.

Avant-premières les 14 et 15 octobre 2015 à 20h (15$ par personne)

ABONNEMENT DE SAISON :

80 $ adultes, 55 $ aînés et étudiants

Billets « Soirée de Première » : 30 $ adultes, 25 $ aînés et 20 $ étudiants

Billets de soirée régulière : 25 $ adultes, 20 $ aînés et 15 $ étudiants

Pour information ou réservations :

L'UniThéâtre au 780.469.8400

Billets en vente à l'avance à L'UniThéâtre ou sur le site au www.lunitheatre.ca

LE COIN DU RAISIN #36

| MARIO GIGUÈRE Rédaction

Voici mon attaque à cinq

Chaque semaine, j'offre une perspective sur le hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine. La voici!

1 DANS L'OUEST, C'EST LA DISTANCE, TANDIS QUE DANS L'EST, C'EST LA FRÉQUENCE

En moyenne, les équipes de l'Ouest voyagent 70 621 kilomètres, et on doit compter 11 085 kilomètres de plus pour les équipes de l'Est. En retour, ces dernières ont tendance à jouer plus de séquences de parties collées (deux matchs en deux jours), car elles jouent 15 parties collées en moyenne par année contre 12 pour les équipes de l'Ouest.

Division	Équipe	Kilomètres	Parties collées
Pacifique	Sharks de San Jose	81 050	14
Pacifique	Oilers d'Edmonton	79 503	9
Centrale	Stars de Dallas	77 923	12
Pacifique	Flames de Calgary	77 797	12
Pacifique	Canucks de Vancouver	73 565	13
Pacifique	Ducks d'Anaheim	71 862	11
Pacifique	Kings de Los Angeles	70 409	10
Centrale	Avalanche du Colorado	69 042	10
Centrale	Jets de Winnipeg	68 204	12
Atlantique	Panthers de la Floride	67 417	14

Tableau A : les dix équipes avec le plus grand nombre de kilomètres à voyager en 2015-2016

Division	Équipe	Parties collées	Kilomètres
Métropolitaine	Blue Jackets de Columbus	18	60 515
Métropolitaine	Rangers de New York	17	58 080
Métropolitaine	Penguins de Pittsburgh	17	54 171
Atlantique	Red Wings de Detroit	17	53 892
Métropolitaine	Hurricanes de la Caroline	16	66 881
Atlantique	Canadiens de Montréal	16	64 288
Atlantique	Maple Leafs de Toronto	16	54 525
Centrale	Wild du Minnesota	15	61 944
Pacifique	Coyotes de l'Arizona	15	65 185
Métropolitaine	Islanders de New York	15	56 351

Tableau B : les dix équipes avec le plus grand nombre de parties collées en 2015-2016

2 UN BON TANDEM DEVANT LA CAGE

Pendant la saison 2014-2015, le gardien partant Ondrej Pavelec n'a joué que 50 matchs pour les Jets, tandis que la recrue Michael Hutchinson a pris la relève avec 38 présences. Selon l'entraineur chef Paul Maurice, cette tendance va continuer en 2015-2016, surtout en séquences de matchs collés : « On va jouer plus de matchs collés que New Jersey et [cette dernière équipe] se rend à pied à plusieurs de leurs matchs à l'étranger. Donc, on a beaucoup de [temps de glace] pour tous les gardiens de buts et les joueurs ». En réalité, les Devils joueront 12 matchs collés cette saison, ce qui est identique aux Jets. Maurice a pourtant raison de dire que les Jets voyageront 9 831 kilomètres de plus sur la saison que les Devils.

3 UN PREMIER SOMMET RÉUSSI

La saison précédente, l'entraineur chef des Canadiens, Michel Therrien, a employé la même stratégie avec son tandem Carey Price (66 matchs) et Dustin Tokarski (17 matchs). Cette année, la recrue Mike Condon prendra la place de ce dernier. Dimanche dernier, lors du deuxième match d'une séquence de trois matchs en quatre soirs, la recrue a signé sa première victoire dans la LNH. Mesurant 1,88 mètre et pesant 89 kilos, il a repoussé 20 des 21 tirs des Sénateurs. Originaire de Needham (Massachussetts), il n'a jamais été repêché. Plutôt, il a signé son premier contrat professionnel avec le Tricolore en 2013 après avoir terminé son hockey universitaire à Princeton.

4 LA CONTROVERSE À CALGARY

Jonas Hiller, Karri Ramo et Joni Ortio sont trois gardiens de but capables d'être le partant pour les Flames. Si les trois se sont démarqués la saison passée avec des pourcentages d'arrêts de 91,76 %, 91,2 % et 90,83 % respectivement, lequel mérite la plus grande attribution de temps de glace? Cela représente un véritable enjeu à long terme, car les contrats des trois gardiens achèvent cette année.

Historiquement, le vétéran Hiller a démontré les meilleures et les plus constantes des statistiques, notamment avec son pourcentage d'arrêts de 92,36 % en 2010-2011. En termes de valeur, est-ce le véritable gardien partant ou bien le meilleur candidat pour une transaction?

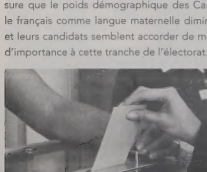
5 TALBOT TIENT BON

Pour le moment, les Oilers ont trouvé leur gardien partant. « Lors du dernier dix minutes de la première période, il était super lorsqu'on en avait besoin. C'était probablement nos dix minutes les plus faibles de la soirée, malgré les erreurs que nous avons commises, mais il était encore très bon et c'est un gros positif », a lancé Todd McLellan, l'entraineur chef, à propos de la performance de Cam Talbot contre Nashville le 10 octobre. Lors des deux premières rencontres de la saison, Talbot a réussi 52 arrêts sur 57 tirs, ce qui lui mérite un pourcentage d'arrêts de 91,2 % et une moyenne de buts alloués de 2,5 (bien que ce soit une faible répartition pour tirer des conclusions). Cependant, l'équipe n'a pu compenser à l'offensive, car ils n'ont trouvé le filet qu'une seule fois lors des deux matchs.

ÉLECTIONS FÉDÉRALES

INDIFFÉRENCE FACE AU VOTE FRANCOPHONE

OTTAWA – Les partis politiques aspirant à prendre le pouvoir à Ottawa ont longtemps courtisé les électeurs francophones, en campagne électorale. Au fur et à mesure que le poids démographique des Canadiens ayant le français comme langue maternelle diminue, les partis et leurs candidats semblent accorder de moins en moins d'importance à cette tranche de l'électorat.



C'est du moins ce que l'on a été en mesure d'observer au cours de cette longue campagne électorale tirant à sa fin. Au Québec, seule province canadienne où les électeurs francophones forment une forte majorité, les partis tentent par tous les moyens de séduire ces mêmes électeurs.

Or, à l'extérieur du Québec, les enjeux propres à la minorité francophone occupent bien peu de place dans la campagne. En fait, il n'en est presque aucunement question, sauf lors de débats locaux.

On a senti cette indifférence de la part des principaux partis lors du débat des chefs en français, débat que diffusait Radio-Canada le 24 septembre dernier. Le fait que l'on y ait signé complètement les francophones vivant à l'extérieur du Québec a mené à une virulente sortie de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, qui a incité ses membres à formuler une plainte au CRTC contre le diffuseur public.

D'autre part, impossible de passer sous silence les lettres, les questionnaires et les autres demandes qui sont demeurés sans réponse. Dans les cas où un parti daignait répondre à une lettre ou à questionnaire envoyé par un organisme représentant les francophones hors Québec, les réponses comportaient tout sauf des engagements concrets.

« Pour que le Canada tire meilleur parti de sa dualité linguistique, il faut qu'il se dote d'une vision d'ensemble et d'un plan directeur. Le Canada les a déjà eus, tant sur les axes plus s, avançait, à titre d'exemple, le Parti libéral du Canada dans une réponse fournie à la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF). Comme engagement ferme, on repassera.

Des gains négligeables

Si les électeurs francophones se sentent si peu interpellés dans le cadre de la présente campagne électorale, c'est que les partis politiques abordent leurs enjeux moins que jamais auparavant.

Sans douter de la bonne foi des politiciens dans la course, on peut déduire que cette quelconque indifférence envers les dossiers cruciaux pour les francophones vivant en situation minoritaire est le résultat de calculs politiques leur permettant de croire qu'il y a des gains plus considérables à réaliser ailleurs. Les stratèges politiques estiment qu'il vaut mieux mettre davantage d'efforts à séduire l'électorat de la grande région de Toronto qu'à solliciter le vote de francophones répartis aux quatre coins du pays.

Et on jetant un coup d'œil aux statistiques sur la langue à l'échelle du pays, on constate que la situation ne risque pas de s'améliorer au cours des prochaines campagnes électorales.

Lentement mais sûrement, les Canadiens qui ont le français comme langue maternelle voient leur poids démographique diminuer. Au milieu du XX^e siècle, ce groupe constituait près du tiers de l'électorat. Une trentaine d'années plus tard, soit au cours des années 1980, c'est le quart de la population canadienne qui avait le français comme langue maternelle. Puis, selon les données du recensement de 2011, le groupe en question ne constitue maintenant que 21,3 % de l'électorat.

En Ontario, province la plus populeuse, on parlait de 3,88 % de l'électorat en 2011, comparativement à 5,0 % en 1991, ayant le français comme langue maternelle. Cette réduction du poids démographique s'observe également au Nouveau-Brunswick, au Manitoba et en Alberta, entre autres.

Bien entendu, ces données ne tiennent pas compte des gens qui maîtrisent le français sans pour autant avoir la langue de Molière comme langue maternelle, mais elles pourraient en partie expliquer le peu de considération des partis envers les enjeux propres aux francophones depuis le début de la campagne.

Comme rien ne laisse présager que les chefs de parti se mettront du jour au lendemain à s'adresser aux francophones, tout indique que les organismes porte-parole devront redoubler d'ardeur afin de présenter leurs revendications une fois un gouvernement élu.

| DANNY JONCAS (Francopresse)

IMMIGRANTS ÉCONOMIQUES

DES CHOIX SONT FAITS AVANT D'ARRIVER

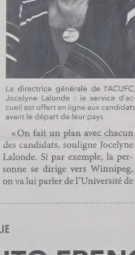
Des organismes nationaux collaborent pour faciliter la démarche de candidats à l'immigration avant de quitter leur pays, grâce à un programme d'intégration maintenant disponible en français.

« On est le premier point d'accès avant que l'immigrant arrive au Canada et on est la première source de références pour eux », déclare Jocelyne Lalonde, la directrice générale de l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne. L'organisme gère depuis quelques mois la version française du *Programme canadien d'intégration des immigrants*, un service fédéral offert depuis cinq ans.

Après deux ans de démarches auprès de Citoyenneté et Immigration Canada pour obtenir la version francophone du programme, l'association a reçu un financement pour les deux prochaines années, explique-t-elle. Treize des 20 membres font partie de l'initiative.

« L'immigrant économique avec qui on entre en contact a déjà entamé le processus et demandé un visa. Dans un premier temps, on offre un atelier d'orientation de groupe d'une journée. Ensuite, il y a une séance de planification individuelle. Avec notre premier groupe de 13 candidats, dix ont fait la deuxième étape de planification. Tout ça se fait en ligne. »

Le premier jour est consacré à renseigner les candidats sur les communautés francophones. Le deuxième permet d'explorer les capacités des demandeurs et les besoins de formation. Ces services sont offerts gratuitement.



La directrice générale de l'ACUFC, Jocelyne Lalonde : le service d'accueil est offert en ligne aux candidats avant le départ de leur pays.

« On fait un plan avec chacun des candidats, souligne Jocelyne Lalonde. Si par exemple, la personne se dirige vers Winnipeg, on va lui parler de l'Université de Saint-Boniface, des possibilités de formation et d'accueil dans la ville. Et on va lui donner les coordonnées du réseau de développement économique et d'employabilité dans la province. Les RDÉE sont nos partenaires, on est une source de référence pour eux. »

Le RDÉE Canada participe au service pré-départ, confirme la gestionnaire de la concertation nationale, Roukya Abdi Aden. « Avant, on s'occupait des immigrants économiques une fois qu'il étaient arrivés au Canada. Depuis septembre, le service est étendu aux candidats dans leur pays d'origine. Tout francophone désigné pour recevoir la résidence peut obtenir notre aide au cours des trois à six mois avant son arrivée.

« L'immigrant qui cherche un emploi peut faire des démarches pour obtenir une formation, ajoute-t-elle. Un professionnel, comme un vétérinaire, peut obtenir l'information nécessaire pour entrer sur le marché du travail. Avant, ce niveau de service taillé sur mesure n'existait pas avant l'arrivée au pays. »

Intégration accélérée

Selon Roukya Abdi Aden, les évaluations portant sur les immigrants anglophones ont montré un taux élevé et plus rapide d'intégration sur le marché du travail. Cette approche favoriserait aussi la rétention des nouveaux arrivants dans leur communauté d'adoption.

La gestionnaire Roukya Abdi Aden, du RDÉE Canada : ce niveau de service aux immigrants n'était pas disponible avant leur arrivée

Au sein du réseau national, le dossier est piloté par l'Ontario, grâce à un programme existant, comme le signale le directeur général par intérim du RDÉE Ontario, Pierre Tessier.

« Avec notre service *La bonne affaire*, on est heureux d'avoir été désigné comme leader de la coordination. La moitié des immigrants s'établissent en Ontario et les nouveaux arrivants composent jusqu'à 29 % de la main-d'œuvre ontarienne. Il est crucial de les aiguiller avant leur arrivée afin d'optimiser leur chances de réussir. »

À leur arrivée, les immigrants économiques sont accueillis par l'un ou plusieurs des 250 membres des Réseaux d'immigration francophone établis dans chacune des provinces et territoires. Ces RIF sont représentés autour de la Table nationale de concertation communautaire en immigration francophone, coordonnée par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada.

La FCFA joue plusieurs rôles en matière d'immigration, à titre d'interlocutrice principale des communautés auprès de Citoyenneté et Immigration Canada. Elle participe à l'élaboration de cibles nationales et copréside le Comité conjoint réunissant des représentants du ministère et de la francophonie.

La fédération assure également le volet promotion du dossier en coordonnant la Semaine nationale de l'immigration francophone. La 3e édition aura lieu du 1er au 7 novembre.

| JEAN-PIERRE DUBÉ (Francopresse)

BILINGUISME ET FRANCOPHILIE

FALLING INTO FRENCH DE RETOUR FIN OCTOBRE

Fort de son succès, lors de sa première édition en février 2015, le programme Falling into French réitère l'expérience une seconde fois cette année. Cette fois-ci ce sera à Canmore que le deuxième événement familial de ce genre, organisé par Canadian Parents for French, Alberta Branch se déroulera. Rencontre !

« On a lancé le premier programme d'hiver en février 2015 en espérant recevoir une dizaine ou une quinzaine de familles. On a donc été agréablement surpris lorsque l'intérêt a fait boule de neige et les inscriptions ont grimpé à 37 familles! » explique Michael Tryon, directeur général de CPF Alberta Branch.

« Ce premier événement tenu à Jasper a connu un si grand succès que nous avons décidé de renouveler l'expérience, cette fois durant l'automne. Le programme Falling Into French aura lieu à Canmore du 23 au 25 octobre 2015.

« Il ne reste plus que cinq ou six places pour Falling Into French à Canmore... et nous avons déjà des pré-inscriptions pour le prochain événement French Family Fun des 26 au 28 février 2016 de nouveau à Jasper! » déclare-t-il avec enthousiasme.

En effet, les participants auront droit à une fin de semaine remplie d'activités socio-culturelles et de divertissements, destinée aux membres de CPF Alberta et aux familles dont les enfants apprennent le français. L'événement est subventionné en partie par CPF AB donc le coût par famille de quatre personnes est limité au prix de 500$ par famille. L'hébergement, certains repas et une foule d'activités y seront compris.

« C'est l'occasion parfaite pour des familles de partout en Alberta de pouvoir s'amuser ensemble, dans une atmosphère de détente et de plaisir pour les parents, dont la plupart sont anglophones, et les enfants apprenant le français en immersion ou autre. » explique monsieur Tryon. Il affirme qu'en Alberta, 41,000 étudiants sont inscrits dans 220 écoles d'immersion et 150 000 en Français Langue Seconde, ce qui représente une augmentation de 6% depuis les deux dernières années.

Fondé en 1977, Canadian Parents for French est un réseau national de bénévoles qui valorise le français comme composant intégral du Canada. La promotion et à la création d'occasions d'apprentissage du français comme langue seconde pour les jeunes est leur cheval de bataille. Pour eux, le plus important c'est que la dualité linguistique fasse partie intégrante de la société.

Une nouvelle initiative prénommée, Où en sont-ils?

Mickael Tryon explique ce nouveau projet: « il s'agit d'une initiative de CPF Colombie Britanique-Yukon en collaboration avec CPF Alberta, Radio-Canada, Patrimoine canadien et le Commissariat aux langues officielles, qui souhaitent découvrir comment les diplômés bilingues se démarquent après leurs études secondaires». La demande est forte et offre des opportunités d'avenir en pour les jeunes bilingues: «on reçoit régulièrement des appels d'agences du gouvernement, d'entreprises diverses et de médias à la recherche de gens bilingues pour combler des postes ou répondre à des besoins particuliers. Une telle ressource

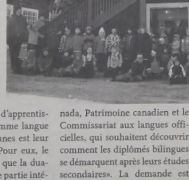


PHOTO : COURTOISIE CPF

est certainement de valeur inestimable; mais nous n'avons aucune base de données de ce genre.» explique monsieur Tryon. ce type d'initiative est précurseur et prometteur pour la jeunesse canadienne.

Pour de plus amples renseignements, envoyez un courriel à Morgan Desjarlais :

mdesjarlais@cpfalta.ab.ca

| SUZANNE DE COURVILLE NICOL

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON-ALBERTA-CANADA | UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Nouvelles
Pour mieux réussir...
AUTOMNE 2015

Ça s'est passé à Saint-Jean...

www.csj.ualberta.ca

Louis A. Desrochers

La perte d'un grand homme et d'un grand ami du Campus Saint-Jean

Au cours des années, de nombreux Franco-Albertains ont contribué au développement et au rayonnement de la francophonie albertaine. On peut penser aux Marie-Anne Gaboury, Maurice Lavallée, Fernando Girard, Guy Lacombe, Georges Bugnet, Jules Van Brabant, Marguerite Dentinger, etc. À cette liste, et tout près du haut de celle-ci, on retrouve Louis A. Desrochers.

Ce qui le distingue de tous les grands leaders : sa contribution à la fois à la communauté franco-albertaine et à l'Université de l'Alberta.

En effet, cet ancien président de l'ACFA, de 1962 à 1964, a joué un rôle de premier plan dans l'avancement de plusieurs dossiers majeurs : la création de CHFA (radio de Radio-Canada en Alberta), du théâtre français et de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta.

Au sein de l'Université de l'Alberta, il aura été au cœur des échanges visant à ce que le Collège universitaire Saint-Jean devienne une faculté à part entière, la Faculté Saint-Jean, au sein de l'université. « L'institution francophone qui lui doit la plus grande dette, c'est bien la Faculté Saint-Jean d'Edmonton », lance sans hésiter Frank McMahon, premier doyen de la Faculté, qui a bien connu Louis A. Desrochers.

« Dès 1960, il participait à l'évolution du Collège Saint-Jean avec le développement du programme de pédagogie. Dès 1964, alors qu'il est membre du bureau des gouverneurs de l'Université, il développe le projet d'une intégration de Saint-Jean à celle-ci afin d'obtenir pour Saint-Jean un plein financement à même les fonds publics », explique-t-il.

Louis A. Desrochers a mené ce dossier de main de maître. « Au début, la résistance à l'intérieur de l'Université était très forte, mais l'intelligence, la diplomatie, le charme irrésistible de ce grand francophone sont venus à bout de tous les acteurs clefs. Il avait l'appui évidemment de l'administration de Saint-Jean et des leaders francophones, mais l'intégration s'est faite très largement à cause de son influence », estime Frank McMahon.

« Je sais qu'il a investi une énergie extraordinaire pour aller chercher le million de dollars du gouvernement canadien qui a permis l'achat des bâtiments et du terrain consacrant ainsi l'avenir de Saint-Jean. Lors d'une réunion au sujet de cet octroi, il m'avouait que c'était la seule fois de sa vie qu'il avait passé une nuit blanche », se rappelle M. McMahon.

Fait à noter, au terme de son mandat au bureau des gouverneurs, Louis A. Desrochers devient, en 1970, chancelier de l'Université de l'Alberta, poste qu'il occupe jusqu'en 1974.

Pendant 25 ans, Louis Desrochers agira comme président du comité consultatif de la Faculté Saint-Jean, poste qu'occupe aujourd'hui son fils Pierre Desrochers. Il démissionne en 2000, mais il en reste président émérite. En 1994, Louis A. Desrochers est fait membre de l'Ordre du Canada et, en 2001, il reçoit *l'Alberta Order of Excellence*.

Cette même année, le Professorat Louis Desrochers en études canadiennes est mis en place en son honneur afin de reconnaître sa contribution à l'Alberta et à la communauté franco-canadienne. C'était un grand leader de la francophonie qui a toujours manifesté un appui indéfectible à Saint-Jean, que ce soit le Collège Saint-Jean, le Collège universitaire Saint-Jean, la Faculté Saint-Jean ou le Campus Saint-Jean. À ma grande fierté, il a accepté de prêter son nom à la série de conférences Louis Desrochers que j'ai établie lors de mon décanat en reconnaissance de ses nombreuses contributions et de son leadership. C'était toujours un grand plaisir de le voir à nos fonctions », se remémore la sénatrice Claudette Tardif.

Le professeur Claude Couture, membre fondateur de l'Institut d'études canadiennes et directeur entre 2001 et 2009, se rappelle bien de M. Desrochers. « Après les présentations lors des conférences en études canadiennes qui portaient son nom, Louis Desrochers était toujours le premier à briser la glace et à poser la première question. Ses questions étaient toujours claires, précises, pertinentes et témoignaient de sa vive curiosité. Les conférenciers étaient toujours très impressionnés par la vivacité de

Photos : Université de l'Alberta et Lieutenant Governor of Alberta

son esprit », avance le professeur Couture. « Le monde francophone perd un grand leader », enchaîne-t-il.

Pour l'actuel doyen du Campus Saint-Jean, Pierre-Yves Mocquais, il est important que le nom de M. Desrochers soit à jamais associé à l'établissement universitaire francophone. « Sans Louis A. Desrochers, le Campus Saint-Jean ne serait certainement pas ce qu'il est aujourd'hui, soit un carrefour de vie académique, linguistique et culturelle unique qui se démarque dans tout l'Ouest canadien par sa langue d'usage, le français », énonce M. Mocquais.

Aujourd'hui, le nom de Louis A. Desrochers demeure étroitement lié au Campus Saint-Jean. En effet, trois fonds de dotation portent son nom :

- Le fonds Louis Desrochers pour l'Institut d'études canadiennes qui sert à financer les opérations et les recherches de l'Institut ainsi que la série de conférences Louis-Desrochers et les coûts afférents;
- Le professorat Louis Desrochers, qui sert à financer un poste de professeur invité dans le domaine des études canadiennes;
- Le fonds boursier Marcelle et Louis Desrochers pour les études canadiennes, qui sert à financer une bourse à l'intention d'un.e étudiant.e de deuxième cycle dans la poursuite de ses études en études canadiennes ou un domaine afférent.

Deux anciens de Saint-Jean reconnus

Le 24 septembre dernier, deux anciens de la famille du Campus Saint-Jean ont été honorés. En effet, lors de la cérémonie *Alumni Awards* qui se déroulait en marge du week-end des anciens de l'Université de l'Alberta, Krista Monson s'est vu remettre le prix *Alumni Honour*, pour sa contribution au domaine des arts, tandis qu'Edmond Levasseur s'est vu décerner le prix *Alumni Centenary* pour son grand appui à l'Université et au Campus Saint-Jean dans la promotion et le rayonnement de ces établissements dans la communauté.

Diplômé en arts du Campus en 1991, Krista Monson a, au cours des années, laissé sa marque au niveau artistique étant lié au Cirque du Soleil depuis 2004, d'abord comme directrice artistique du spectacle « O », ensuite comme directrice de distribution et, depuis 2012, comme conceptrice et directrice de scène soit à Montréal, Las Vegas ou lors des tournées.

Le 24 septembre dernier, Krista Monson et Edmond Levasseur, deux anciens du Campus Saint-Jean, ont reçu leur prix respectif des mains du président de l'Université, M. David Turpin.
Photos : courtoisie Akemi Matsubuchi

C'est justement en 2012 qu'elle développe le projet *One night for One drop*; *One drop* étant un organisme sans but lucratif créé par Guy Laliberté, fondateur du Cirque du Soeil, qui développe des projets d'accès et de gestion de l'eau novateurs favorisant l'autonomisation de communautés rurales et semi-rurales en Amérique centrale, en Afrique de l'Ouest et en Inde. Ce spectacle unique a permis de recueillir plus de 2 millions $.

De son côté, Edmond Levasseur, diplômé en éducation de l'Université en 1967 après un passage au Collège Saint-Jean, a reçu le prix Alumni Award pour son engagement inconditionnel envers l'Université de l'Alberta, notamment pour le programme *U School* visant à initier les élèves de la 4e à la 9e année à l'Université de l'Alberta. Ce programme est d'ailleurs passé de 75 participants à ses débuts à 850 six années plus tard.

Le Sénat de l'Université a également pu compter sur la contribution d'Edmond Levasseur pendant deux termes de trois ans. Franco-Albertain et ancien du Collège Saint-Jean, M. Levasseur agissait en quelque sorte comme porte-voix des intérêts de l'établissement francophones auprès de ses confrères sénateurs.

Ça s'est passé à Saint-Jean...

De nouveaux visages

Depuis le 1er juillet dernier, le Campus Saint-Jean compte dans ses rangs quatre nouveaux professeurs : **Sedami Gnidehou**, *professeure adjointe en biologie*, **Valérie Lapointe-Gagnon**, *professeure adjointe en histoire et spécialiste des droits linguistiques*, **Jérôme Saint-Amand**, *professeur adjoint en psychologie de l'éducation* et **Anne-José Villeneuve**, *professeure adjointe de français et de linguistique*

De plus, un 5e professeur joindra les rangs de l'établissement universitaire le 1er janvier 2016 : **Bruno Nkuiya**, *professeur d'économie*

La nomination de ces cinq enseignants-chercheurs fait suite à un processus de sélection entamé à l'automne 2014 et contribue à combler des vides au niveau de l'enseignement et de la recherche. « Je suis ravi de voir cette nouvelle expertise s'intégrer à la famille de Saint-Jean. Ces professeurs apportent une nouvelle dimension dont bénéficieront non seulement les étudiants, mais le Campus Saint-Jean dans son ensemble ainsi que la communauté. Leurs champs d'expertise respectifs nous permettront de renforcer le leadership de la Faculté Saint-Jean au niveau de la recherche dans le milieu universitaire francophone et d'offrir de nouvelles options à nos étudiants. Nous nous attendons aussi à ce que ces jeunes et dynamiques chercheurs jouent un rôle important dans nos liens avec la communauté », déclare le doyen du Campus Saint-Jean, Pierre-Yves Mocquais.

Jérôme Saint-Amand est professeur adjoint en psychologie de l'éducation.

Dans l'ordre habituel, on reconnaît Anne-José Villeneuve, Valérie Lapointe-Gagnon et Sedami Gnidehou.

Par ailleurs, également depuis le 1er juillet dernier, deux nouveaux professeurs ont pris la direction des deux instituts. Ainsi, Claude Couture succède à Carol Léonard à la direction de l'Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien. Pour sa part, Pamela Sing remplace Frédéric Boily à la tête de l'Institut d'études canadiennes. « J'aimerais remercier messieurs Léonard et Boily pour leurs contributions respectives ces dernières années, alors que le Campus Saint-Jean vivait de moments plus difficiles », souligne Pierre-Yves Mocquais.

Littératie et compétences essentielles : il faut y voir!

Le projet « Modèle transitionnel de développement de la littératie et des compétences essentielles chez les adultes francophones d'Edmonton », est le fruit d'un partenariat par une équipe d'experts du Campus Saint-Jean et la *Learning Centre Literacy Association (LCLA)*, a été officiellement lancé, le 11 septembre dernier à La Cité francophone. Le projet a reçu un montant de 50 000 $ en financement provenant du Secrétariat francophone.

Ce projet unique permettra aux participants de renforcer leur niveau de littératie dans leur langue maternelle avant de faire la transition vers une autre langue, ce qui devrait permettre de meilleurs résultats que le modèle inverse.

Fait à noter, le Campus Saint-Jean a joué un rôle déterminant dans le développement et la rédaction qui ont mené au financement de ce projet, grâce à la participation d'un groupe d'experts dans le domaine, sous le leadership du Vice-doyen à la recherche et aux études supérieures, Hassan Safouhi. L'équipe est composée des professeurs Sheena Wilson, Martine Pellerin et Paulin Mulatris ainsi que la spécialiste des technologies Lise Niyuhire.

Comme l'indique Hassan Safouhi, les chiffres ne mentent pas : « Les résultats du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes, publié en 2013 par l'Organisation de coopération et de développement économiques, indiquent que le Canada affiche en littératie et numératie des scores qui ne dépassent pas les moyennes enregistrées dans d'autres pays industrialisés. »

Selon le Vice-doyen à la recherche et aux études supérieures, le Campus est déterminé à continuer les démarches pour développer et renforcer cette initiative de recherche-action communautaire. Obtenir les fonds nécessaires à l'évaluation du projet permettra la création d'outils pédagogiques novateurs, de mettre au point des mesures de performance et des moyens efficaces de formation pour améliorer les résultats en littératie de la population. « Nous sommes intéressés à participer très activement, car nous croyons qu'il s'agit d'un projet permettant au Campus Saint-Jean de jouer vraiment son rôle dans la communauté », précise M. Safouhi.

De gauche à droite, Denis Lapierre, directeur général de la LCLA, les professeurs du CSJ Sheena Wilson et Martine Pellerin, Lukete M'Pindou coordonnateur francophone à la LCLA, le vice-doyen à la recherche et aux études supérieures au CSJ, Hassan Safouhi, et la spécialiste des technologies au CSJ Lise Niyuhire.

Il rappelle que le Campus Saint-Jean possède l'expertise nécessaire pour développer un tel projet de recherche-action communautaire traitant la question de la littératie pour les francophones en milieu minoritaire tenant compte des réalités culturelles, autochtones, et de l'immigration.

Un avis que partage l'équipe d'experts. « La participation du CSJ à ce projet vise à créer des liens avec la communauté et de mobiliser différents secteurs de la société albertaine afin de relever le défi du développement de la littératie et des compétences essentielles chez tous les citoyens albertains », affirme Martine Pellerin, professeure en éducation au Campus Saint-Jean.

Rappelons que les neuf compétences sont la lecture, la rédaction, l'utilisation de documents, le calcul, la capacité de raisonnement, la communication orale, le travail d'équipe, la formation continue et l'informatique (compétence numérique).

Stimuler la recherche par l'entremise de séminaires!

C'est le 25 septembre dernier que s'est tenue la première présentation dans le cadre des séminaires interdisciplinaires de la recherche, une activité mensuelle initiée par le Bureau de la recherche au Campus Saint-Jean (CSJ).

« Cette initiative compte plusieurs objectifs : connaître les travaux de recherche de nos collègues; créer une plate-forme de diffusion et de débat; agir comme levier pour des collaborations; intégrer la relève; et faciliter les liens. En résumé, il s'agit de renforcer la culture de la recherche et création au sein de notre collégialité », a soutenu le vice-doyen à la recherche, Hassan Safouhi.

Comme le fait remarquer le doyen du CSJ, Pierre-Yves Mocquais, ces séminaires permettront notamment de « non seulement créer une conversation intellectuelle de nature interdisciplinaire et informelle qui alimentera et élèvera davantage la vie de l'esprit au Campus Saint-Jean, mais aussi de trouver des points de recherche communs ou des intersections thématiques pouvant mener à des projets communs ».

Hassan Safouhi s'est réjoui de la réponse de ses collègues. « Il s'agit d'une occasion pour partager entre nous ce qui nous passionne et je suis heureux de constater que le programme de l'année est déjà complet », soutient-il.

C'est Anne-José Villeneuve, professeure adjointe de français et de linguistique, qui a eu l'honneur de lancer cette série de séminaires avec une présentation portant sur La variation sociolinguistique ou comment saisir une langue en constante évolution.

Comme le souligne la professeure, la langue vivante, celle qu'on entend dans les cafés comme dans les grands salons, change au fil des générations de locuteurs qui se l'approprient. « On se plaint que les jeunes parlent mal depuis la nuit des temps », s'exclame-t-elle devant la vingtaine de personnes réunies dans la salle du Conseil du Pavillon Lacerte pour l'occasion.

Selon Anne-José Villeneuve, chez les francophones, jouer avec la langue, le corriger, est une tendance naturelle. Ses travaux sur la variation sociolinguistique en français parlé ont prouvé une chose : « Tout le monde sait qu'en général, les femmes parlent "mieux" que les hommes. Leur façon de parler tend à se rapprocher davantage de la norme. »

Si certains chercheurs ont le regard tourné vers l'arrière, d'autres s'efforcent non seulement de décrire la variation systématique de la langue selon le contexte et les catégories sociales, mais aussi d'en saisir le changement. « Par exemple, doit-on s'étonner d'entendre une jeune francophone en milieu minoritaire dire il *faulisait*... puisqu'on dit il *faut*, c'est un réflexe de régulariser la conjugaison à l'oral, de dire il *faullait plutôt qu'il fallait* », observe-t-elle.

Et chacun a son rôle à jouer. « N'oublions pas que si on acquiert naturellement la langue de tous les jours à la maison, on apprend la norme à l'école. S'il faut combattre les préjugés linguistiques, nous devons aussi aider les étudiants à passer au standard quand c'est nécessaire », souligne Anne-José Villeneuve.

Tout au long de sa présentation, Mme Villeneuve a présenté des exemples concrets présentant les façons dont les francophones adaptent leur langue en fonction de la formalité de la situation de communication.

Ainsi, dans un écrit très formel, on retrouvera l'exemple suivant : *Les femmes auxquelles je parlais*. Le même exemple, dans un format plus courant, donnera *Les femmes à qui je parlais*. Puis, en contexte plutôt informel, on risque d'entendre : *Les femmes à qui que je parlais*.

Anne-José Villeneuve reviendra ensuite plus en détail sur les auxiliaires être et avoir, ainsi que sur l'utilisation, selon le contexte, du *ne* dans une négation. « Il y a une certitude, nous avons une langue vivante qui varie énormément », s'exclame-t-elle.

La professeure adjointe n'entend pas s'arrêter là, puisqu'elle aimerait, en collaboration avec des collègues, étendre ses recherches au niveau de :

- La variation et l'identité nationale/régionale,
- Les normes et l'éducation en milieu minoritaire,
- La « correction » de l'accent,
- Le vernaculaire et les services de santé en français,
- Le bilinguisme et le changement linguistique,
- Et bien plus.

Du côté des étudiants...

www.csj.ualberta.ca

Une première au Centre collégial de l'Alberta!

Grâce au Réseau des CÉGEP et des collèges francophones du Canada (RCCFC), une bourse de 5000 $ a été offerte à Haley Baker, étudiante de première année au programme de Techniques d'administration des affaires.

« Le RCCFC a offert une bourse aux étudiants provenant des écoles d'immersion inscrits dans un programme collégial à temps plein et je suis très heureuse que le Centre collégial de l'Alberta (CCA) compte une récipiendaire cette année », a affirmé la directrice par intérim du CCA, Dolorèse Nolette.

Notons que cette bourse permet aux étudiant(e)s de :

- bénéficier d'une formation collégiale de qualité en langue française, tout en vivant une expérience culturelle enrichissante;
- acquérir des atouts langagiers et culturels qui leur donneront une longueur d'avance sur le marché du travail;
- mieux connaître ou découvrir une communauté francophone en situation minoritaire, tout en contribuant à sa vitalité.

Pour Haley Baker, cette bourse est évidemment la bienvenue. « Je suis ravie d'être la récipiendaire. Cette bourse me permettra de me concentrer sur mes études », lance la jeune étudiante originaire d'Ardrossan, qui se trouve à l'est d'Edmonton.

La remise officielle de la bourse se déroulera lors du Gala de reconnaissance Saint-Jean qui se tiendra le 7 novembre 2015, à La Cité francophone d'Edmonton.

L'étudiante Haley Baker en compagnie de la directrice par intérim du CCA, Dolorèse Nolette.

Thomas Pomerleau : synonyme d'engagement!

Au cours de l'été 2015, Thomas Pomerleau et sept autres étudiants engagés se sont vu remettre officiellement leur *Queen's Golden Jubilee Citizenship Medal* pour l'année 2014 des mains du Lieutenant-gouverneur de l'Alberta, l'honorable Lois Mitchell.

Cette médaille du jubilé, assortie d'une bourse de 5000 $, a été créée en 2002 pour souligner le 50e anniversaire de l'accession au trône par Sa Majesté la reine Elizabeth II. Elle vise à reconnaître des jeunes albertains pour leur rôle de leadership et leur engagement bénévole au niveau parascolaire et dans la communauté.

« J'ai vraiment été surpris lorsque j'ai reçu en février dernier une lettre qui confirmait que j'avais été choisi comme récipiendaire. Je sais que dans l'évaluation des dossiers, ils ont regardé mon implication à l'école secondaire lors de ma 10e, 11e et 12e année », avoue le jeune homme originaire de Beaumont qui a entamé ses études universitaires au Campus Saint-Jean en septembre 2015.

Surpris? Le parcours du Franco-Albertain au cours de ces trois années à l'école Maurice-Lavallée, parle de lui-même :

- Impliqué au Conseil d'administration de Francophonie jeunesse de l'Alberta d'abord comme conseiller du secondaire et ensuite comme vice-président;
- Membre du comité organisateur de la Fête franco-albertaine;
- Représentant au sein du *Minister's Student Advisory Council*;
- Membre du *Alberta Education's Curriculum Policy Advisory Committee*.
- Membre, et président lorsqu'il était en 12e année, du Conseil étudiant.

« Puisque je trouvais que je n'en faisais pas assez déjà, j'ai également décidé de travailler à la création d'un comité de Justice sociale à l'école, sous la supervision de l'enseignante Chantal Grégoire », se remémore Thomas Pomerleau.

Le premier objectif était fort simple : amasser des fonds pour créer une ferme en Afrique grâce à *World Vision*. « Chaque membre voulant joindre le comité devait verser 20 $ et 20 élèves ont embarqué. En plus de ce 400 $, nous avons amassé quelque 1500 $ lors d'activités de prélèvement de fonds », souligne Thomas. « Parmi les autres activités que nous avons faites, nous avons servi de la nourriture aux plus démunis et récolté des vêtements pour les sans-abri », ajoute-t-il.

Thomas Pomerleau refuse catégoriquement qu'on lui jette des fleurs pour la réussite de ce comité. « Chacune de ces réussites est le fruit du dévouement et du leadership démontré par tous les membres du comité de Justice sociale. C'est grâce à ce travail d'équipe si nous avons accompli de si belles choses », estime-t-il.

Grâce à tout ce dévouement, l'école Maurice-Lavallée a soumis son nom pour le Premier's Citizenship Award, prix qu'il s'est vu remettre à la fin de ces études secondaires. « Chaque lauréat se voyait automatique considéré pour la médaille du jubilé. Je n'étais pas très au courant du processus, alors lorsque la lettre est arrivée par la poste en février, la surprise était totale », affirme-t-il.

Thomas Pomerleau entend bien continuer à s'impliquer. « Je crois qu'il est important de redonner à sa communauté. C'est à nous les jeunes francophones d'aujourd'hui de jouer un rôle de leadership dans la communauté si on veut qu'elle continue de se développer. Il ne faut pas regarder passer le train, il faut embarquer et contribuer chacun à sa façon », estime Thomas Pomerleau.

Ce dernier reconnait tout de même que bien que le bénévolat soit important, il faut aussi savoir prendre du recul lorsque cela s'avère nécessaire. « Après une première année en économie au Campus Saint-Jean, je commencerai en septembre 2016 le programme bilingue en Administration des affaires. De plus, j'ai été accepté dans le programme de leadership mis de l'avant par le Peter Lougheed Leadership College. En plus de cours et travaux en ligne, nous aurons des présentations chaque lundi soir. C'est certain que je ne pourrai pas m'impliquer autant que je l'étais lorsque j'étais au secondaire, mais ce n'est que partie remise », soutient le jeune Franco-Albertain.

Du côté des deux instituts...

www.csj.ualberta.ca

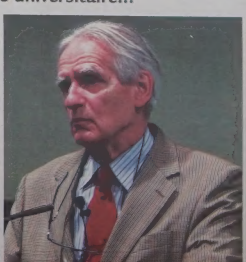
Deux conférences pour marquer la rentrée universitaire...

Le 15 septembre dernier, l'Institut d'études canadiennes et l'Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien, en collaboration avec le Bureau de la recherche du Campus Saint-Jean, ont donné le coup d'envoi de l'année académique 2015-2016 en accueillant le conférencier Gérard Bouchard.

Sous le thème « Histoire et littérature », la conférence de M. Bouchard, qui a attiré quelque 75 personnes au Grand salon du Pavillon Lacerte, se voulait la première conférence Louis-Desrochers de la saison.

Le lendemain, soit le mercredi le 16 septembre, le Campus Saint-Jean a accueilli l'auteur Ying Chen. Une trentaine de personnes ont assisté à ce Midi littéraire, organisé par le Centre de littérature canadienne (CLC) de l'Université de l'Alberta et l'Institut d'études canadiennes.

Soulignons que ces deux conférences ont été filmées dans leur intégralité et elles sont disponibles sur notre site Internet.



Gala SAINT-JEAN

UNIVERSITY OF ALBERTA
EDMONTON-ALBERTA-CANADA

CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Monsieur Pierre-Yves Mocquais, PhD, OPA
Doyen, Campus Saint-Jean

est heureux de vous convier à l'édition 2015 du

Gala de reconnaissance Saint-Jean

Le samedi 7 novembre 2015 dès 17 h

La soirée sera marquée par la remise des Prix de reconnaissance Saint-Jean. En compagnie de nos confrères et consœurs, diplômé(e)s et ancien(ne)s étudiant(e)s, de nos amis de toujours et d'éminents représentants de la société albertaine, nous en profiterons aussi pour honorer de grands ambassadeurs de la communauté, nos lauréats 2015 :

Valery Bazira et Zhiyah Karmali
(Prix avenir prometteur)

Hector Goudreau et Me Denis Noël
(Prix d'honneur Saint-Jean)

Jim Edwards
(Prix contribution exceptionnelle)

Le Gala se déroulera à :
La Cité francophone (Salles multifonctionnelles)
8627, rue Marie-Anne Gaboury, Edmonton, Alberta

Billet : 60 $ par personne ou 450 $ (table de 8)

Veuillez réserver, avant le 30 octobre 2015 à 16 h, auprès de Line Ndofor par téléphone au 780-465-8771 ou par courriel à ndofor@ualberta.ca.

Je veux continuer à être informé(e) !

J'AGIS ! pour ma communauté

Depuis 2006, les journaux francophones communautaires subissent une diminution importante des publicités du Gouvernement du Canada.
L'**Association de la presse francophone (APF)** et une coalition d'organismes francophones ont déposé plainte auprès du commissaire Graham Fraser pour non-respect des engagements du gouvernement en vertu de la ***Loi sur les langues officielles*** selon laquelle il doit « favoriser l'épanouissement des communautés francophones »[1].

Comment peuvent s'épanouir les communautés francophones privées des communications sur les programmes et services publics ?

1 million
de francophones canadiens hors Québec voient leur accès à l'information directement touché.

77%
des francophones en situation minoritaire lisent les journaux[2].

70%
des Canadiens vivant dans des centres non urbains sont informés sur les programmes et services municipaux grâce aux journaux communautaires[3].

[1] *Articles 41 et 42 de la* **Loi sur les langues officielles**
[2] Sondage Parlons Médias, *réalisé par* Léger Marketing
[3] Étude Journaux canadiens

Pourquoi j'agis ?

- Pour **participer** à l'épanouissement de ma communauté francophone ;
- Pour continuer à **être informé(e)** en français par mon gouvernement ;
- Pour **sensibiliser** les institutions fédérales.

Comment j'agis ?

Dépose ta **plainte** au **Commissariat aux langues officielles du Canada**.

Plus d'informations sur :
www.apf.ca

APF *Association de la presse francophone*

avec l'appui de

ABIGAËLLE ET LA SÉDUCTION PRÉNATALE

STÉPHANIE BOURGAULT-DALLAIRE PRÉSENTE SON NOUVEAU BÉBÉ

Le premier roman de la Franco-Albertaine d'adoption Stéphanie Bourgault-Dallaire, *Abigaëlle et le date coaching*, a connu un excellent succès critique, à un point tel que la suite ne s'est pas fait attendre. *Abigaëlle et la séduction prénatale* est en kiosque depuis le 14 octobre et l'auteure entame une petite tournée promotionnelle pour rencontrer ses lecteurs. Mais à quoi s'attendre avec cette suite de l'histoire d'Abigaëlle Michaud ? Entretien avec l'auteure.

Culture nomade
JOLIVIER DÉNOMMÉE

Le premier tome a été un long processus. Stéphanie Bourgault-Dallaire a pris quatre années à temps partiel pour l'écrire, ne sachant même pas si cette œuvre verrait le jour. « Je voulais que cette histoire qui me bouillonnais dans la tête soit publiée », révait l'auteure. Dès qu'elle a appris que Libre Expression publierait *Abigaëlle et le date coaching*, elle a connu un véritable « orage d'inspiration ». La suite aura donc été écrite en moins d'un an. Pourtant, l'auteure était assez occupée, avec une petite fille à s'occuper et un autre bébé en route… « Une semaine, j'accouchais d'un deuxième roman, puis l'autre semaine, d'un deuxième bébé », remarque-t-elle. Celle qui s'est fait connaître dans ses chroniques publiées dans *Le Franco* et qui participe activement à la série de conférences « Pourquoi pas » n'arrête-t-elle donc jamais ?

Évolution dans le style

Même si l'écriture du second roman a été rapide, Stéphanie Bourgault-Dallaire croit que sa plume s'est peaufinée. « Il y a une évolution, un apprentissage. L'exercice de la chronique "Conseils de drague" (publiée sur Canoe.ca) m'a aussi aidée. Quand j'ai écrit le deuxième tome, je savais un peu plus qui j'étais et où étaient mes forces ». Elle assure que son nouveau roman est aussi drôle et rocambolesque que le premier, mais avec des thèmes plus élaborés. Et lorsqu'elle écrit, son objectif demeure le même : « La façon que j'écris, c'est la façon que je t'entends dans ma tête. Je veux toucher mes lecteurs et les faire rire. ». Cette approche n'est certainement pas étrangère au succès du premier tome.

Quant à l'histoire, cela se passe seulement quelques semaines après la fin du premier livre. Attention, si vous n'avez pas lu *Abigaëlle et le date coaching*, passez au paragraphe suivant ! « Quand on reprend l'histoire, on est au retour du voyage décrit dans le premier. Abby et son homme ont vécu d'amour et d'eau fraîche, mais ils ont négligé le côté contraception ! Le deuxième tome suit Abby pendant dix mois, à travers toute sa grossesse », résume l'auteure. Elle admet aussi qu'elle souhaiterait faire une trilogie des péripéties d'Abigaëlle.

L'auteure veut tout de suite briser un préjugé : « Mon lectorat est principalement composé de femmes, mais ce que je découvre, c'est que plusieurs générations vont se reconnaître dans mes écrits. Et que même des hommes ont aussi lu et aimé mon livre ! Je mets au défi les hommes de l'essayer ! ».

En tournée

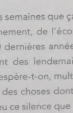
Maintenant que le livre est disponible en librairie, peut-elle enfin se reposer ? Certainement pas ! Stéphanie Bourgault-Dallaire sera très occupée lors du mois prochain pour la promotion de son petit dernier. Elle offrira notamment une performance littéraire au Francothon le 16 octobre, puis fera son lancement officiel à Edmonton au Little Brick Café le 22 octobre. En novembre, elle retournera au Québec, sa province d'origine, pour quelques dates.

« Depuis que je suis publiée, je vis un rêve. De vivre ça, d'échanger avec les gens, de voir comment mon écriture les a touchés, ça vient me nourrir », conclut avec enthousiasme Stéphanie Bourgault-Dallaire. Elle est persuadée d'une chose : que cette série de romans n'est encore que le commencement pour elle. On n'a aucune difficulté à y croire !

CHRONIQUE

L'ÉTAT DU SILENCE

Silence, on tourne. Voilà des semaines que ça dure. On tourne autour du pays, de l'environnement, de l'économie, du niqab, des emplois, du bilan des 10 dernières années, et surtout des électeurs, en leur promettant des lendemains qui chantent. Bref, on pavoise avec ce qui, espère-t-on, multipliera les voix en sa faveur. Il y a quand même des choses dont on ne parle pas. Dans tout ce brouhaha, il y a eu ce silence que la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada a dénoncé.



De souche acadienne, Réjean Paulin a parcouru la francophonie tout au long de sa carrière de journaliste. Il a aussi vécu en France, au Québec et dans l'Ouest canadien avant de s'établir à Ottawa où il est professeur en journalisme au collège La Cité.

Cinq débats sur les grands enjeux de la société canadienne, cinq débats où l'on n'a pas pipé mots sur la francophonie. Des heures de discussions, de réponses, d'arguments et d'invectives sans allusion au visage que les minorités veulent voir dans leur pays, un visage marqué des traits de leur culture et de leur quotidien.

Le silence parle parfois plus fort que les cris. Cette fois, il nous apprend que la classe politique ne voit pas dans la question linguistique un enjeu de société d'assez grande importance pour en faire un thème de campagne. Bien sûr, tous les politiciens à qui on posera la question auront de bons mots. Mais, laissés à eux-mêmes, ces aspirants à la gouverne de l'État n'en disent rien.

Peut-on le reprocher à la presse parce qu'elle n'a pas soulevé la question ? Il y a peut-être là une partie de la réponse. Le dossier québécois intéresse la grande presse francophone comme anglophone, mais pas le bilinguisme canadien, chère aux minorités.

Cela dit, on sait qu'un politicien n'a pas besoin des journalistes pour dire ce qu'il veut. Les électeurs qui ont suivi les débats des chefs ont découvert l'usage de la « cassette », ces déclarations déjà prêtes que l'on débite à la première occasion. Que l'on réponde à la question du journaliste ou non, cela n'a guère d'importance. Ce qui compte, c'est que le message souhaité atteigne le micro et les esprits.

Or, il est clair qu'aucun des partis engagés dans la course ne place le fait français ou le Canada bilingue dans ses priorités. En d'autres mots, aucun ne juge cela nécessaire ou utile pour attirer des électeurs. Car, il faut bien l'admettre, les discours politiques et les promesses reposent sur une certaine arithmétique. Ce qui ne se comptera pas en votes sera passé sous silence.

C'est ce qui s'est produit au grand dam de la FCFA qui s'interroge toujours sur ce que le prochain gouvernement aura en réserve pour ses communautés.

Mais dans tout cela, il ne faut pas oublier que les stratèges sont à l'écoute des électeurs. Le message d'un parti quel qu'il soit, vise toujours à se rapprocher du peuple. S'il élude une question, c'est parce qu'il y a une raison. En d'autres mots, on aurait mis la sourdine sur ce dossier parce qu'il y avait mieux à dire.

Il n'y aurait donc pas dans la société canadienne cet élan populaire qui mènerait spontanément vers le plein épanouissement des ses deux communautés linguistiques et qui ferait que l'électorat veuille en entendre parler.

Bien sûr, des citoyens croient en ces idéaux, mais c'est probablement parce qu'ils ne sont pas très nombreux qu'on en expurge les discours électoraux.

Les Libéraux en ont fait une timide mention en Ontario. Tiède récompense pour que le premier motif de la déclaration n'était pas la francophonie comme telle, mais l'unité canadienne et la question québécoise. Il s'agissait pour Justin Trudeau et ses troupes, accompagnés de Jean Chrétien pour l'occasion, de se montrer meilleur défenseur de l'unité canadienne que le Nouveau parti démocratique.

En définitive, c'est en voulant rassurer l'électorat anglo-canadien quant à l'intégrité de leur pays que l'on a effleuré la question francophone. Il faut bien employer le mot juste : « effleuré », pas davantage. Un souffle, un chuintement… Le silence.

| RÉJEAN PAULIN

EDMONTON

Avez-vous une petite entreprise? Souhaitez-vous faire des affaires avec la Ville d'Edmonton?

La division des achats et approvisionnements de la Ville d'Edmonton offre des sessions d'information aux propriétaires et gestionnaires de petites entreprises désireux de lui vendre leurs produits ou services.

Cette séance de 90 minutes vous permettra de connaître les différentes façons que nous utilisons pour acheter des biens et des services (ex. : appels d'offres), notre politique d'achat durable et le code de conduite des fournisseurs.

Nous vous recommandons fortement de participer à cette séance si vous désirez vendre vos produits ou services à la Ville d'Edmonton.

Séance gratuite. Inscription obligatoire. Nombre de places limité.

Pour s'inscrire :
par téléphone au 780-944-5704 ou
par courriel à *smallbusiness@edmonton.ca*

Lieu : City Hall, Heritage Room
#1 Sir Winston Churchill Square

Date et heures : Jeudi 29 octobre à 10 h 30
Jeudi 29 octobre à 18 h 30

Ville d'Edmonton

Les séminaires se dérouleront en anglais. Des espaces de stationnement avec parcomètre sont disponibles dans le stationnement souterrain du City Hall.

AMÉLIORATION DES SERVICES EN FRANÇAIS EN ALBERTA

UN PETIT BONJOUR QUI FAIT TOUTE LA DIFFÉRENCE

Un regroupement pancanadien d'établissements d'enseignement universitaire et collégial offrant des programmes du domaine de la santé en français, incluant le Campus Saint-Jean, a lancé, le 8 octobre, à Ottawa, une campagne nationale pour améliorer les services en français au pays.

La campagne «Dites français et ça va déjà mieux» vise notamment à inciter les étudiants en sciences infirmières, en services sociaux et tout autre secteur relié à la santé, à faire le premier contact dans les deux langues officielles avec leurs patients.

«Nous voulons nous assurer que la population francophone, peu importe où elle est, soit mise au courant, dans un premier temps, que le service en français existe et dans un deuxième temps, puisse choisir la langue officielle de son choix», explique Denis Fontaine, le doyen adjoint au soutien académique du Campus Saint-Jean et l'un des coordonnateurs du Consortium national de formation en santé (CNFS).

Selon lui, le fait d'accueillir un patient en français, de porter une épinglette sur laquelle on peut lire, par exemple, «Je parle français», ou d'installer des affiches indiquant qu'il y a des services en français disponibles dans un établissement donné, sont des concepts simples qu'il faut mettre en application.

Le Campus Saint-Jean offre un programme bilingue de Sciences infirmières. Depuis qu'il a intégré le CNSF, il y a une dizaine d'années, l'établissement sensibilise ses étudiants à l'importance d'être proactifs, en anglais et en français. «C'est plus difficile de rejoindre les jeunes professionnels une fois qu'ils sont sur le marché du travail. On espère qu'en leur parlant en classe, et en leur donnant accès à des ressources, cela fasse un effet domino», raconte Denis Fontaine.

Denis Fontaine PHOTO : COURTOISIE CAMPUS SAINT-JEAN

Le Consortium a créé un portail avec des vidéos, des fiches de lecture, des études de cas que l'étudiant, le professeur ou le professionnel de la santé peut consulter gratuitement.

Des anglophones plus compréhensifs

«Le travail doit se faire aussi auprès de la population anglophone pour ne pas qu'elle nous mettent de bâtons dans les roues et qu'elle soit ouverte à l'idée. C'est important qu'elle réalise qu'il y a un pourcentage de la population francophone qui préfère et qui a droit à des services en français», soutient le doyen adjoint au soutien académique.

Le 16 octobre, des scientifiques du Groupe de recherche et d'innovation sur l'organisation des services de santé (GRIOSS) de l'Université de Moncton viendront faire une présentation sur les soins de santé en français aux étudiants en Sciences infirmières du Campus Saint-Jean.

| MEGHANN DIONNE

SPORT FRANCOPHONE- BASKETBALL

L'ÉQUIPE DES PUMAS REPRÉSENTERA LE CANADA À HAWAÏ

Du 17 au 24 décembre, l'équipe de basketball de l'école d'immersion française JH Picard d'Edmonton pourra se mesurer à d'autre équipes étrangères lors d'un tournoi international à Hawaï. Retour sur cette préparation !

| HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton

Lucas Khalaf, Ryan Kresic, Anthony Pietti sont tes trois capitaines de l'équipe des Pumas, de l'école JH Picard. Ce n'est pas très courant pour une équipe d'avoir plus d'un capitaine. Pourtant, chacun a un rôle déterminant à jouer. Leur personnalité respective leur confère un rôle stratégique pour souder l'équipe, comme l'explique leur entraineur Marianne Darlet: «Lucas agit, Ryan tempère et Anthony pousse».

Ces joueurs de la 10e à la 12e année se disent tout à tour confiants, nerveux, enthousiastes et impatients de participer à cette compétition. Lucas, défenseur de l'équipe se dit très motivé par cette rencontre au plus haut niveau: «On est vraiment excités. Si on gagne c'est bien, mais si on ne gagne pas, ce sera vraiment une bonne expérience [...], mais on va pousser pour jouer le meilleur que l'on peut faire».

Ryan autre défenseur de l'équipe a une vision plus pondérée de l'événement: «je suis très nerveux, c'est la première que je vais à un tournoi international de ballon panier [...]. Je ne sais pas si notre équipe va être bonne ou pas, ça va être intéressant». Quant à Anthony opérant à titre d'attaquant au sein de l'équipe, c'est un sentiment quelque peu mêlé, oscillant entre enthousiasme et nervosité pour la venue de cette compétition: «Je suis excité car ça va être une très bonne expérience et une très bonne compétition, mais je suis aussi nerveux».

Ils n'ont pas encore eu la chance de prendre connaissance de la liste des futures équipes contre lesquelles ils vont jouer, afin d'étudier leurs atouts et leurs points faibles. Une journée sur l'île de Kona sera réservée à la visite avec toutes les autres équipes explique Marianne Darlet: «Ça va être bien d'interagir avec des jeunes d'autres pays, d'autres langues, et avec différents accents aussi».

Le déroulement de la compétition

Au début du programme, les jeunes athlètes joueront un minimum de six parties, soit deux parties par jour, une le matin et une l'après-midi. Différentes activités seront organisées durant ce tournoi entre autre: «Il y aura des compétitions contre les entraineurs», précise Marianne Darlet. L'intérêt central de ce tournoi sera de voir un jeu différent de celui auquel les joueurs sont habitués, en plus d'apprendre à gérer l'adrénaline et la pression d'un tournoi de niveau international. L'entraineur de l'équipe des Pumas fait un constat simple: «On joue toujours contre les mêmes équipes quand on est en Alberta, surtout eux ils les voient chaque année alors je voulais leur donner quelque chose de spécial». Une expérience formatrice qui leur permettra de se forger aussi de beaux souvenirs, c'est le but essentiel de ce tournoi au delà de l'aspect purement compétitif.

Ce projet a nécessité un investissement de plus de 25 000 dollars. Quand la décision a été prise au mois de mars de participer à cette compétition, une levée de fond a alors débuté au mois d'avril. Les parents n'ont pas financé, mais ont aidé. Les jeunes se sont totalement autogérés par la vente de biscuits à la crème (crispy cream), le 17 octobre une autre vente est prévue à l'occasion. La récolte de bouteilles et de canettes vides leur ont permis également d'amasser plus de 1000 dollars. Certaines entreprises ont aussi contribué, en donnant de l'argent et, enfin la vente de fleurs et de billets de subway ont permis d'aboutir à la somme actuelle de 20 000 dollars. «Les gens sont en général sensibles à la cause», explique Marianne Darlet, par exemple: «un avocat accepte gratuitement de faire signer les papiers permettant aux moins de 18 ans de voyager».

PHOTO : HÉLÈNE LEQUITTE

La prochaine étape sera de gagner le championnat de ville, puis provincial. Si ce tournoi à Hawaï saura susciter des vocations vers le sport de haut niveau, pour d'autres, il restera sans conteste un excellent souvenir. Bonne chance les gars!

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

FANJA MACH DENTAL

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 0272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

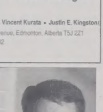
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 463-3533

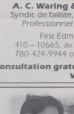
OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
McCuaig Desjardins LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.2982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?



Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca



Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtière D'Hypotheque
CELL.: 780 991 5902
FAX: 780 641 1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces.
Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par télé-phone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.
Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue, Bureau 312, Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

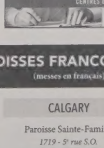
Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

ckRP
Radio Rivière-la-Paix

Toutes les semaines, Le Franco discute de ses articles avec l'animateur de la Radio Rivière-la-Paix, Pascal Auger.

Écoutez-nous au 95,7 à Falher, ou sur le web à l'adresse ckrp.ca



accès emploi
accès-emploi
702-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780 490 0375 • Sans frais : 1 866 490 0799
Téléc. : 780 490 0905 • ae@accesemploi.net
accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7229, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780 826 9003 • Sans frais : 1 877 826 9004
Téléc. : 780 826 9004 • ae-ne@accesemploi.net
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PAROISSES FRANCOPHONES

(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 10 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
8928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

ART ET CUISINE FRANCOPHONE

UN NOUVEAU CHEF AU CAFÉ BICYCLETTE

John Lau, si vous ne connaissez pas encore ce nom, vous ne tarderez pas à le découvrir. C'est derrière les fourneaux du restaurant francophone que s'affaire déjà monsieur Lau comme nouveau chef du restaurant. Nouveau menu, nouveau souffle, nouvelle créativité. Bref, c'est un nouveau départ aussi bien pour le Café Bicyclette que pour le nouveau chef. On a bien hâte de découvrir son « french twist » dans nos assiettes.

Pas de plats au menu, du moins pas encore ! Car on veut garder l'effet de surprise.

En effet, ces derniers jours, l'ardoise qui fait office de menu au restaurant francophone est restée mystérieusement vide, voir silencieuse. Ce fait inhabituel marque juste le compte à rebours d'un renouveau en cuisine. Ce n'est plus qu'une question de jours avant que les habitués du Café Bicyclette puisse découvrir l'univers culinaire de John Lau.

Après le passage d'Alysha Couture comme chef pendant près d'un an au restaurant, son départ a marqué le bon moment pour renouveler la carte, d'après le directeur de la Cité francophone, Daniel Cournoyer. « On a vécu tout récemment des changements [...]. On a commencé à travailler avec une consultante dans la cuisine, parce que la restauration il faut toujours rester au pif des tendances [...]. On pousse, on reste créatif, on reste motivé », explique-t-il. Ne pas rester dans la zone de confort c'est ça le défi. L'originalité, l'exotisme tout en gardant l'identité des recettes traditionnelles francophones, c'est ce que souhaite apporter John Lau.

C'est sur les conseils de Doreen Prei, consultante indépendante d'origine allemande, gagnante du festival Taste of Edmonton de cette année pour son plat de Fruits de mer et du titre tant convoité de Chef Canada remporté il y a deux ans, que le nom de John est venu dans la conversation. Avec le temps, la consultante s'est bâti une solide expérience. Après avoir ouvert le restaurant Zinc à la galerie d'art d'Edmonton, elle a travaillé longtemps pour le Canadian Petroleum club. Doreen Prei a travaillé avec John Lau à un certain moment. Elle le connait donc bien.

Si le Café Bicyclette a jusqu'à présent bénéficié « d'un mouvement de jeunesse », souligne le directeur de la Cité francophone, il faut l'amener à l'étape suivante : « En chiffre d'affaires, le Cafe Bicyclette va très bien, mais ça veut dire que notre équipe en cuisine doit être à la hauteur [...]et John est là pour nous guider dans cette croissance ».

Du haut de ses 35 ans, le nouveau chef n'a pas chômé depuis qu'il a posé ses valises au Canada, à l'âge de 12 ans. Originaire de Hong Kong, il a toujours su qu'il voulait cuisiner. Après avoir étudié à NAIT l'art culinaire, très vite il travaille pour de prestigieux hôtels tels que le Delta, le Fairmont, le Radison, mais aussi des clubs de golf très privés, comme le Canadian Petroleum club.

Sa singularité

L'utilisation des produits de fermiers locaux est déjà un point d'acquis au Café Bicyclette. John continuera à développer l'aspect local. Sa touche culinaire, il l'a décrit en ces quelques mots : « Un style français, avec une touche d'originalité, et de l'élégance ». Sa cuisine il la conçoit à mi-chemin entre la cuisine classique et la fusion : « J'ai le côté français et un peu de toute sorte d'influence, végétarien, sans gluten », explique le chef. Dans l'idéal, il voudrait apporter de la nouveauté tous les mois, mais cela dépendra de la capacité de travail en cuisine et si c'est approuvé en amont par la direction.

Le menu innovait peu dernièrement, l'un des rôles principaux de John sera donc d'apporter cette diversité qui manquait, notamment pour les plats du jour ou à emporter. La prochaine étape sera non pas de devenir populaire puisque le restaurant l'est déjà; mais bel et bien de raffiner ce qui existe. D'ici la fin du mois le menu devrait être complété dans son intégralité.

Enfin, le 5 novembre un 5 à 7 aura lieu au Café Bicyclette afin de faire officiellement les présentations. Un parfait moment pour aller goûter à la nouveauté !

| HÉLÈNE LEQUITTE

John Lau PHOTO : HÉLÈNE LEQUITTE

Soirée électorale au Campus Saint-Jean!

★ Soirée électorale sur grand écran
★ Le lundi **19 octobre** 2015—6pm
★ Au salon étudiant du Campus Saint-Jean
★ Panel de commentateurs politiques
★ Bar payant et grignotines
★ Écran Facebook

Venez discuter avec nos panelistes : Nathalie Kermoal, Jérôme Melançon, Jérôme St-Amand, Valérie Lapointe-Gagnon et un représentant étudiant !
Modérateur : François Pageau

TOURNÉE CANADIENNE DE L'AMBASSADEUR DE FRANCE AU CANADA

LE CLIMAT AVANT TOUT

L'ambassadeur de France au Canada, Nicolas Chapuis, était de passage à Edmonton et à Calgary, dans le cadre de sa tournée canadienne visant à promouvoir la conférence des Nations unies sur les changements climatiques qui se tiendra à Paris, du 30 novembre au 11 décembre.

L'ambassadeur de France au Canada, Nicolas Chapuis, s'adresse à la soixantaine de gens d'affaires de Calgary, le 9 octobre.

« Tout ce qu'on dit sur la croissance et l'économie ne prend pas en considération le climat. Pourtant, le climat est un vrai sujet. Les différentes industries, ce qui inclut l''exploitation pétrolière, doivent être novatrices, même si de nouveaux modes de production exigent des investissements importants », a lancé Nicolas Chapuis à la soixantaine de personnes venues à sa rencontre, le 9 octobre, lors d'un dîner d'affaires qui se tenait dans un restaurant français de Calgary.

Nicolas Chapuis admet que le pays est en récession économique, mais il estime que le climat et l'économie vont de pair. « Si les gouvernements et les entreprises investissent dans de nouvelles technologies, il y aura à un certain moment un point de croissance », croit-il.

Selon l'ambassadeur de France au Canada, les provinces ont une plus grande conscience environnementale que le gouvernement canadien. Surtout que l'Alberta, s'est-il permis de rappeler, a une nouvelle administration « jeune et bien éduquée ».

« L'administration de Rachel Notley est l'une des meilleures

PHOTOS: MEGHANN DIONNE

que j'ai rencontrées. Elle est ouverte et "business friendly". N'hésitez pas à vous faire entendre auprès des membres du gouvernement si vous avez des préoccupations », a-t-il dit aux gens d'affaires, en ajoutant que le gouvernement albertain avait besoin de leur aide pour améliorer les conditions environnementales et économiques de la province.

La conférence des Nations unies sur les changements climatiques à Paris vise à aboutir à un nouvel accord international sur le climat, applicable à tous les pays, dans l'objectif de maintenir le réchauffement mondial en deçà de 2°C. À l'issue de cette conférence, Ottawa s'est engagée, en mai, à réduire de 30% d'ici 2030 ses émissions de gaz à effet de serre par rapport à 2005.

Rappelons que le gouvernement canadien s'est retiré du protocole de Kyoto sur la réduction des gaz à effet de serre en 2011.

| MEGHANN DIONNE

SÉRIE D'ATELIERS D'ÉDUCATION JURIDIQUE POUR TOUS!

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

EDMONTON : OCTOBRE 2015 À FÉVRIER 2016

Les nouvelles lois en matière d'immigration et de citoyenneté canadienne	Mardi 13 octobre de 12 h 30 à 14 h 30 avec Me Dieudonné Kandolo
Testaments et successions : mieux vaut être prêt	Samedi 14 novembre de 11 h 30 à 13 h 30 avec Me Justin Kingston
Le droit de la santé, ça existe aussi	Mardi 10 décembre de 17 h 30 à 18 h 30 avec Me Pierre Asselin
Pas toujours faciles les relations locataires-propriétaires	Mardi 12 janvier 2016 de 12 h 30 à 14 h 30 avec Me Gabriel Joshee-Arnal
Le droit du travail : connaitre vos droits et responsabilités	Mercredi 10 février de 12 h 30 à 14 h 30 avec Me Natalie Tymchuk

ATELIERS OFFERTS AUSSI EN RÉGION

Plusieurs ateliers seront offerts à Red Deer, Brooks, à Calgary et ailleurs en région. Pour participer aux ateliers en région ou pour en organiser dans votre région, communiquez avec nous dès maintenant.

INFORMATION ET INSCRIPTION
Téléphone : 780 450-2443
Sans frais : 1 844 266-5822
Courriel : question@infojuri.ca

Le Centre albertain d'information juridique est une initiative de

AJEFA Association des juristes d'expression française de l'Alberta
DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

Cette série d'ateliers sera offerte grâce aux contributions financières du ministère de la Justice du Canada et du Secrétariat francophone du gouvernement de l'Alberta.

Department of Justice Canada | Ministère de la Justice Canada
Alberta Gouvernement

CALGARY

RÉPUBLIQUE DE LA GUINÉE, 57 ANS D'INDÉPENDANCE ÇA SE FÊTE !

Samedi 10 octobre, l'Association des Guinéens de Calgary a célébré en grande pompe le Cinquante-septième anniversaire de l'indépendance de la République de Guinée. Djembés, chants, danses ont largement contribué au succès de la fête. Certains artistes guinéens présents pour l'occasion ont mis le feu aux poudres. Ambiance assurée pour toute la communauté africaine afin de fêter un moment phare pour la Guinée.

Les réjouissances se sont tenues au centre communautaire de Winston Heights Mountview ou plus de deux cents membres de la communauté africaine, familles et partisans se sont rassemblés. Les activités de la soirée ont inclus des performances musicales, une exposition d'art et un repas traditionnel Guinéen. L'événement a remporté un franc succès auprès de la communauté non seulement Guinéenne, mais également de la communauté Ouest africaine et francophone, toutes bien présentes à Calgary pour l'occasion.

Côté artiste

La soirée a commencé avec le groupe Rythm Method. Les danses et la percussion de ce groupe composé uniquement de femmes, arborant un style vestimentaire africain a su captiver le coeur et l'attention du public. L'esprit et l'énergie de Rythm Method a su également bien préparer la scène pour la présentation artistique principale de la soirée: Nathalie Cora et Aboulaye Koné.

Pour la première fois en duo, la performance des deux artistes était attendue avec impatience au Winston Heights Mountview. Nathalie Cora apparaît alors avec l'instrument traditionnel d'Afrique de l'Ouest, la kora: «Moi j'ai eu ma formation en Guinée. C'est le premier pays que j'ai visité pour apprendre la kora», raconte la musicienne. C'est au tour d'Aboulaye Kone de se présenter avec une guitare et plusieurs instruments à percussions. Reconnus sur la scène musicale internationale, les deux artistes connaissent bien la musique traditionnelle d'Afrique de l'ouest, et bénéficient d'une belle notoriété dépassant largement les frontières.

Selon Didier Gangoma, coordonateur de l'événement et fortement impliqué à l'AGC: «C'est la première fois qu'une communauté africaine installée à Calgary les invitent ... reconnaissent leurs talents et les invitent à une fête. Donc c'est très significatif pour la communauté Guinéenne.»

Le reste des festivités s'est poursuivi autour d'un buffet de divers plats Guinéens. Les invités se sont régalés tout en passant un excellent moment parmi leurs amis et leurs familles. Les orateurs de la soirée ont su toucher les gens présents avec des mots forts sur leur expérience au Canada. «Cette célébration est une opportunité pour nous Guinéens de la diaspora de marquer notre attachement à notre pays d'origine.» exprime Mamadou Aliou Barry, président de l'AGC dans son discours au public.

«Elle est également une excellente occasion d'illustrer notre fierté d'être Canadiens et notre appréciation des merveilleuses perspectives que ce grand pays nous offre», surenchérit-il.

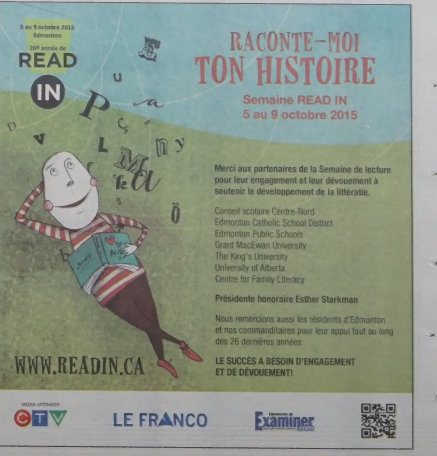
Cinquante-sept ans après la fin du colonialisme en Guinée

Que signifie l'indépendance? «Ça veut tout dire»: partage Souleymane Sidibe, Guinéen qui vit à Calgary depuis deux ans. «Ça nous montre effectivement que nos ancêtre, nos grands-parents, ont beaucoup travaillé et œuvré pour qu'on puisse accueillir notre indépendance et nous sommes aussi en train de perpétuer cette tradition. De dire qu'ont est fiers d'eux et qu'on est fiers de nous même».

La fierté et la joie d'être Guinéen au Canada était tangible pendant les célébrations. La musique, la nourriture, les costumes et les mots partagés par tous ont permis le temps d'une soirée de voyager dans la culture de la Guinée.

| MIRIAM BEHMAN

PHOTOS : MIRIAM BEHMAN



LE STYLE FINEMENT CISELÉ DE GRÉGOIRE DELACOURT

Les romans de Grégoire Delacourt se vendent toujours à des centaines de milliers d'exemplaires. *La Liste de mes envies* a fait l'objet d'une adaptation au théâtre et au cinéma. Son tout dernier roman, *Les quatre saisons de l'été*, retrace la trajectoire de nos blessures intimes et nos élans les plus fous sur le terrain glissant de l'amour.

L'appétit vient en lisant

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

Le roman met en scène, un même été au Touquet (près de Lille), les amours de quatre couples, de quinze ans, trente-cinq ans, cinquante-cinq ans et soixante-quinze ans. Chaque récit ou section du roman porte le nom d'une fleur : pimprenelle, Eugénie Guinoisseau, jacinthe, rose.

L'auteur se réfère évidemment au langage des fleurs. Je savais qu'une rose jaune annonce une infidélité, mais j'ignorais qu'une pimprenelle signifie « tu es mon unique amour », une rose rose : « tu es si belle », un iris mauve : « tes yeux m'affolent », un chrysanthème : « je t'aime ».

Au début, la première et la deuxième histoire semblent des nouvelles sans lien apparent, puis les personnages de chaque récit se croisent et s'entrecroisent, tout comme les lieux, notamment la plage au Touquet et le village de Sainghin-en-Mélantois. Chaque récit inclut le bal du 14 juillet, le rosé Taittinger qu'on boit bien glacé et les gaufres dégoulinantes de chocolat que dégustent les enfants.

Les destinées de quatre couples, à l'âge des quatre saisons d'une vie, permettent à Delacourt de réfléchir tout haut sur les amours d'enfance, les chagrins d'amour, les échecs et les succès amoureux. Il note, par exemple, que « les amours d'enfance doivent rester dans l'obscurité confortable des souvenirs. »

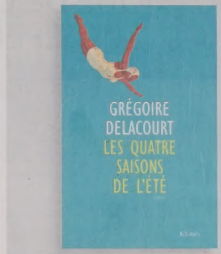
Ou encore qu'un échec amoureux n'en est jamais tout à fait car « il ouvre une nouvelle route vers soi et vers l'autre puisqu'une rencontre, ce sont deux destins qui se foudroient ».

Dans un des récits, une femme connaît la passion, puis la trahison et la violence des hommes, « celle de leurs amours infimes qui s'éteignent à l'instant où on leur dit oui, à la seconde même où ils pénètrent, où leur couteau entaille ». Plus loin, un couple âgé s'aime entre les mots et entre les lignes, « dans les silences et les regards, dans les gestes les plus simples ».

Le style de Grégoire Delacourt demeure finement ciselé. Il accouche de formules heureuses comme « les larmes, ça nettoie, ça noie la douleur » et « l'alcool déshabille les pudeurs ». Ou encore : « ces mots qui ont le goût de nos bouches, le désir de nos doigts ».

L'architecture originale du roman, le solide campement des personnages, les réflexions profondes sur le sentiment amoureux et le style finement ciselé de Delacourt font du roman de *Quatre saisons de l'été* un titre à inscrire sur votre liste de romans à lire à tout prix.

Grégoire Delacourt, *Les quatre saisons de l'été*, roman, Paris, Éditions JC Lattès, 2015, 270 pages, 29,95 $.



Une puissante réaction humaine se produit lorsque vous combinez trois éléments importants.

Découvrez Marketing Intelliposte de Postes Canada[MC] C'est une approche qui tire parti des avantages physiques du publipostage, du ciblage précis de nouvelles données et d'une connectivité fluide entre les canaux de publicité. C'est une façon plus judicieuse d'aborder le publipostage. Et lorsque vous l'intégrez à votre mix média, elle incite bien plus à passer à l'action.

Marketing Intelliposte
La science de l'activation

postescanada.ca/marketingintelliposte

[MC] Marques de commerce de la Société canadienne des postes. Le motif de l'enveloppe encerclée est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

LE FRANCO

VOL. 49 NO. 40
22 AU 28 OCTOBRE 2015
20 pages | 1 $

| DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

UNIVERSITY OF ALBERTA
NOV 04 2015
LIBRARY

DOSSIER SPÉCIAL ÉLECTIONS

À LIRE EN PAGE 2 À 5

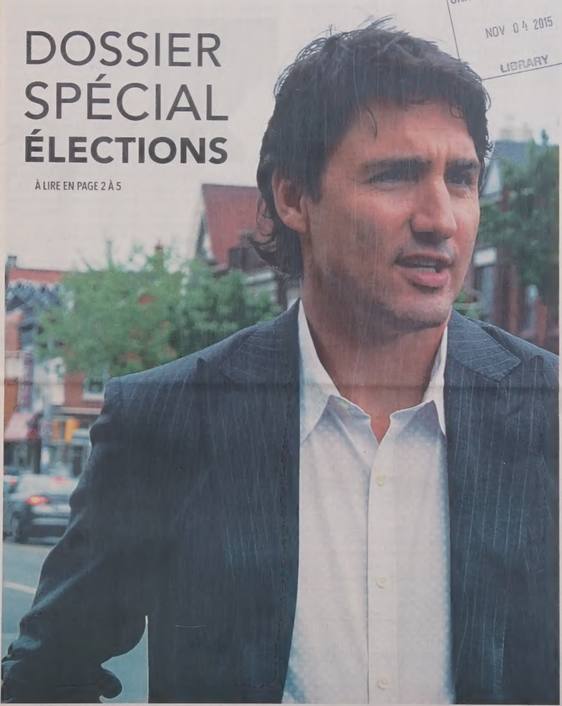


PHOTO: ALEX GUIBORD / FLICKR

À LIRE CETTE SEMAINE

Le vote chez les jeunes | page 2

Francothon 2015 | page 15

Sadia Masouri, apprentie journaliste | page 20

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM 40011833 872 9/3 xxDIR(Y)
Bibliographic Serv. Serials U Of A
Library
5th Floor Cameron Bldg
Edmonton AB T6G 2J8

Ils étaient la dernière ligne de défense.
Les Gardiens Étoiles.

Obtenez vos timbres et objets de collection à l'effigie de gardiens de la LNH® dans n'importe quel bureau de poste ou sur postescanada.ca/lnh

POSTES CANADA / CANADA POST

NHL, l'emblème NHL, LNH, et l'emblème LNH sont des marques de commerce déposées de la Ligue Nationale de Hockey. Tous les logotypes et toutes les marques de la LNH, ainsi que les logotypes et les marques des équipes de la LNH illustrés aux présentes, appartiennent à la LNH et à ses équipes respectives et ne peuvent être reproduits sans le consentement préalable écrit de NHL Enterprises, L.P. © LNH 2015. Tous droits réservés.

VOTE ET JEUNESSE FRANCOPHONE

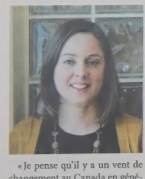
UN SOIR D'ÉLECTION AU CAMPUS SAINT-JEAN

Une trentaine de personnes, dont une majorité d'étudiants, ont assisté au Campus Saint-Jean à un nouveau chapitre de l'histoire canadienne. Le 19 octobre 2015 sera à marquer d'une pierre blanche pour Justin Trudeau. A 43 ans, le fils de Pierre Eliott Trudeau devient à son tour premier ministre du Canada. Comment les étudiants ont-ils réagi au processus de ces élections et à cette vague libérale à présent au pouvoir ? Certaines campagnes avaient déjà été lancées auprès des jeunes notamment par l'union des étudiants et ce grâce, aux médias sociaux. Voici quelques réactions à chaud au soir de ces élections, lors de la soirée électorale la plus rapide en terme de résultats de l'histoire politique du Canada.

Colin-Philip Belliveau-Simard
21 ans
Président de Francophonie Jeunesse Alberta (FJA), étudiant au Campus Saint-Jean en études canadiennes et sciences politiques

« Je trouve ça intéressant, je suis les élections depuis Jean Chrétien en 1997 et je n'ai jamais vu de mes yeux une élection où ils ont déclaré le premier ministre et le gouvernement aussi vite. Je suis content de voir qu'on a un changement de gouvernement…Je suis absolument d'accord avec ça. Je remarque que dans mes groupes d'amis, tout le monde est devenu beaucoup plus politiquement engagé surtout en Alberta à cause de l'élection du 5 mai. Les jeunes se sont politiquement engagés, ça leur montre que quand ils vont voter, ils peuvent faire une différence dans leur gouvernement. Mais quand on parle de la démographie de 18 à 25 ans, il faut aussi considérer que plus de la moitié de cette démographique de 18 à 22 ans ne pouvait pas non plus voter, c'est aussi un groupe qui est presque entièrement nouveau. J'espère que le Canada se réveillera demain plus uni, plus uni dans l'image qu'il veut donner au monde, on n'est pas islamophobiques, plus l'unité nationale ».

Leticia Gomez
29 ans
Étudiante au Campus Saint-Jean, baccalauréat en éducation

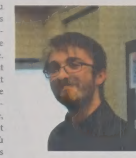


« Je pense qu'il y a un vent de changement au Canada en général, en Alberta on n'est plus du tout conservateur, on est NDP et je pense que ça se reflète au niveau fédéral au niveau du changement…Je sais qu'à l'Université de l'Alberta, il y a des étudiants qui se sont organisés ensemble pour encourager les votes et j'ai reçu des courriels pratiquement tous les jours et aussi des messages-textes pour aller voter. Je pense qu'il y a une prise de conscience. Quand on voit Trudeau qui est jeune, on se reconnaît en fait quelque part et ça nous donne envie de nous engager. Les médias sociaux m'ont influencée, je ne savais pas pour qui voter et j'ai fait un test sur Facebook où on m'a posé pas mal de questions et à la fin on m'a dit: "Tu devrais peut-être voter pour ce parti-là", et c'est ce que j'ai fait ».

Farhaat Abdulla
18 ans
Étudiant au Campus Saint-Jean en études sociales

Plus de jeunes ont voté, je suis d'accord avec ça, car nous sommes le futur, on doit avoir une voie, le droit de vote, c'est le futur qui vote. Je pense qu'il y a plus de gens informés de mon âge qui votent maintenant qu'il y a quatre ans. C'est juste plus facile d'avoir les informations, à cause de la médiatisation, des médias sociaux, comme Facebook, Twitter et Instagram. Je n'ai pas été influencé, mais c'était plus facile pour moi d'être informé et comparer…

Colin Champagne
Étudiant de 5e année en sciences politiques et économie au Campus Saint-Jean



« J'ai voté par anticipation et je sais qu'il y a plus de 70 pourcent qui ont voté par anticipation aussi (des stations de vote par anticipation étaient aménagées au campus nord de l'Université de l'Alberta). Cette année, c'était plus facile pour les étudiants de l'Université de l'Alberta de voter, grâce aux bureaux de vote sur le campus. Ce que j'ai vu, sur les médias sociaux, c'est une plus grande implication. Je ne sais pas si ce sont les médias sociaux qui m'ont influencé, mais c'est sûr que ça encourage tout le temps et ça ne m'a certainement pas découragé ».

Jeunes, médias sociaux et politique

Le résultat de ces élections n'a pas seulement révélé un changement de cap politique. Il a aussi montré une nouvelle manière de s'informer, de trouver l'information, et de réunir toute une génération d'électeurs par l'entremise des médias sociaux. L'Union des étudiants de l'Université de l'Alberta a créé une mobilisation et un sentiment d'engagement chez les jeunes de 18 à 25 ans. En facilitant l'accès au vote, cela a certainement encouragé la prise de conscience et l'importance du scrutin.

A présent, tout un nouveau groupe générationnel compte dans la balance des votes politiques. Les élections du 19 octobre l'ont bien démontré que l'on soit conservateur, libéral, néo-démocrate ou autre, il faudra désormais compter ce nouveau groupe d'électeurs.

PHOTOS: HÉLÈNE LEQUITTE

ÉLECTIONS

CHANGEMENT DE CAP AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

Après une première grosse surprise à l'élection provinciale albertaine de mai 2015, nous venons d'assister à un autre important changement de polarité politique avec le retour du Parti libéral au gouvernement. Ces derniers se retrouvent de nouveau là où ils sont fort à l'aise, soit à la tête d'un gouvernement majoritaire, solidement installé presque partout au pays, mais qui comme les conservateurs en 2011, se retrouvent à la tête d'un gouvernement avec à peine 40% des voix.

Politique

| FRÉDÉRIC BOILY

Ce retour des libéraux est essentiellement dû à Justin Trudeau qui est parvenu à incarner le thème du changement. Très à l'aise avec les foules, Justin Trudeau a su réactiver la «trudeaumanie 2.0» qui avait porté son père au pouvoir, comme le montraient les bains de foule pris en Ontario et à Edmonton dans la dernière fin de semaine de la campagne. C'est aussi grâce à un message bien calibré mélangeant habilement des politiques de gauche avec la promesse d'investir dans les infrastructures. En affirmant que son parti n'hésiterait pas à faire de «modestes déficits», il rompait avec le discours de la rigueur budgétaire à tout prix. Et d'un débat à l'autre, Trudeau portait avec aplomb le message de changement qui a porté son parti au pouvoir pour une convaincante victoire.

À l'inverse, le premier ministre sortant finissait la campagne avec un message où les conservateurs étaient sur la défensive: une publicité disait d'oublier que la campagne n'était pas «à propos de lui». Manifestement, il se trompait. Incapable de défendre son bilan, il finissait la dernière semaine de semaine avec une pitoyable mise en scène avec des gens déposant des billets de banque sur une table au son d'une caisse enregistreuse. Certainement, la plus mauvaise campagne électorale des conservateurs depuis 2004. Chose certaine, une porte vient de se fermer pour le PC et nul ne sait avec qui elle se rouvrira et ni quand les conservateurs reviendront au pouvoir. Stephen Harper fait maintenant partie de l'histoire de cette formation.

L'autre grand perdant de la soirée, c'est le NPD de Thomas Mulcair. Ce dernier continuait de marteler presque jusqu'à la toute fin qu'il fallait mettre remplacer Stephen Harper, en oubliant que son adversaire libéral était en train de le doubler. Comme trop souvent dans le passé, les néo-démocrates ont fait le jeu des libéraux sans en retirer un bénéfice électoral important pour leur formation. Thomas Mulcair aura de la difficulté à rester chef du parti.

Maintenant que la poussière électorale est retombée, nous nous retrouvons avec un portrait où l'Ontario demeure au pouvoir mais cette fois avec un gouvernement libéral. Dans les provinces de l'Atlantique, il y a eu une imposante vague libérale qui a tout submergé. Du côté du Québec, le paysage politique s'est fractionné d'une manière assez étonnante. Si Montréal a été emporté par la vague libérale, les conservateurs ont cependant fait des gains dans la grande région de Québec. C'est surtout les néodémocrates qui ont vu leur capital politique de la dernière élection en 2011 fondre de manière spectaculaire. La formation de Thomas Mulcair doit se rendre à l'évidence que les racines de cette formation sont peu ancrées dans le sol québécois. Quant au Bloc québécois, cette formation qui n'a plus de chef regagne quelques députés mais reste dans une position très précaire.

Enfin, sans être totalement exclu, l'Ouest du pays se retrouve maintenant dans une position secondaire. D'abord, la Colombie-Britannique redevient cette province où trois partis se partagent les sièges avec un avantage aux libéraux. En Alberta, la forteresse

PHOTO: ALEX GUIBORD / FLICKR

des conservateurs a résisté avec cependant des percées libérales moins importantes que prévues à Calgary et Edmonton. Ces rares victoires libérales devraient donc permettre à la province d'avoir voix au chapitre à la table des ministres, pour autant que Rachel Notley, appuyée par les maires de Calgary et d'Edmonton, insistent pour défendre les intérêts de la province.

Une puissante réaction humaine se produit lorsque vous combinez trois éléments importants.

Découvrez Marketing Intelliposte de Postes Canada[MC]. C'est une approche qui tire parti des avantages physiques du publipostage, du ciblage précis de nouvelles données et d'une connectivité fluide entre les canaux de publicité. C'est une façon plus judicieuse d'aborder le publipostage. Et lorsque vous l'intégrez à votre mix média, elle incite bien plus à passer à l'action.

Marketing Intelliposte
La science de l'activation

postescanada.ca/marketingintelliposte

[MC] Marques de commerce de la Société canadienne des postes. Le motif de l'enveloppe encerclée est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

VICTOIRE LIBÉRALE LORS DES ÉLECTIONS FÉDÉRALES

L'ACFA SOULAGÉE

La victoire des libéraux du 19 octobre, où ils ont remporté la majorité des sièges au parlement canadien, a agréablement surpris l'ACFA provinciale et lui a aussi redonné de l'énergie. L'organisme a des attentes élevées envers le nouveau gouvernement et est prêt à travailler avec lui.

| MEGHANN DIONNE
Journaliste
Calgary

« Cela fait longtemps qu'on disait qu'on en avait assez. Le changement que Justin Trudeau veut apporter et la vision qu'il a partagée après sa victoire m'inspirent confiance », avance le président de l'ACFA provinciale, Jean Johnson. Ce dernier souligne le fait que le nouveau premier ministre a mentionné à plusieurs reprises durant son discours qu'il souhaitait gouverner dans le respect de tous les Canadiens, ce qui inclut les francophones en milieu minoritaire.

Le Parti libéral s'est d'ailleurs engagé, en campagne électorale, à mettre en place un plan d'action sur les langues officielles pour les minorités linguistiques du pays. « On doit exiger que le gouvernement respecte sa propre loi et je pense que ça commence avec l'embauche d'un nouveau commissaire aux langues officielles. Graham Fraser ne fait pas bien son travail », avance le président de l'ACFA.

Jean Johnson soutient avoir reçu des réponses en anglais du bureau du commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, à la suite de plaintes déposées récemment contre le siège social d'Ici Radio-Canada, ce qui n'est pas normal selon lui.

« À quel moment va-t-on enfin commencer à respecter la Loi sur les langues officielles? M. Trudeau a indiqué, lors de son discours suivant sa victoire, qu'il voulait gouverner avec respect, et je pense que ça inclut le respect de cette loi », espère-t-il.

Un Franco-Albertain libéral élu

Parmi les quatre sièges remportés en Alberta par les libéraux, le Franco-Albertain Randy Boissonneault a été élu dans la circonscription d'Edmonton centre, avec un peu plus de 37% des voies. Le nouveau député libéral est un ami de longue date du président de l'ACFA. Ce dernier l'a d'ailleurs félicité par messagerie-texte après sa victoire et lui a indiqué qu'il souhaitait le rencontrer dans les prochaines semaines pour discuter des enjeux de la communauté francophone.

« Nous avons maintenant deux portes d'entrée au sein du gouvernement fédéral pour parler de la francophonie en milieu minoritaire: Randy Boissonneault et la sénatrice libérale, Claudette Tardif, qui continue d'en faire beaucoup pour les francophones hors Québec », a indiqué Jean Johnson.

Dossier chaud

L'un des dossiers les plus pressants, selon le président de l'ACFA, c'est le programme Avantage significatif, qui s'adressait spécifiquement aux francophones, et qui a été remplacé par le programme Entrée express. L'un des grands changements de ce dernier est que l'employeur doit s'assurer de privilégier les Canadiens aux travailleurs étrangers.

« Il y a des gens qui sont complètement dépourvus par ce nouveau programme. L'ancien gouvernement fédéral a fait preuve d'arrogance et d'incompréhension. Il n'est pas conscient des conséquences que cela a eu dans la vie des gens », a déploré le président de l'ACFA, en précisant qu'il a rencontré plusieurs francophones en Alberta qui ont perdu ou qui risquent de perdre leur emploi à cause du changement de programme.

D'après lui, le fait que les employeurs doivent débourser beaucoup d'argent pour prouver qu'ils ont tenté d'engager des Canadiens avant des travailleurs étrangers crée de la tension inutile entre l'employeur et le travailleur étranger.

« Quand le gouvernement prend des décisions aussi importantes que celle-ci, il faut qu'il consulte les communautés pour s'assurer qu'il n'y ait pas d'effet néfaste sur nos francophones en milieu minoritaire », se désole Jean Johnson.

Beaucoup d'attente et d'espoir

Jean Johnson rappelle que depuis la mise en place du Programme Développement des communautés de langue officielle par le gouvernement fédéral, « il n'y a eu zéro changement, et zéro augmentation des enveloppes budgétaires pour les organismes communautaires ». Le programme a été créé par Patrimoine Canadien pour améliorer les services aux francophones et anglophones en milieu minoritaire.

« Nous voulons réajuster le tir et apporter des recommandations au nouveau gouvernement libéral pour que ce programme serve à quelque chose », explique le président de l'ACFA. L'organisme espère notamment que Justin Trudeau saura donner plus de pouvoir aux communautés et leur faire confiance pour se gérer elles-mêmes.

Par ailleurs, l'ACFA croit que les occasions d'ouvrir le dialogue avec un représentant du gouvernement fédéral seront plus nombreuses sous les libéraux que sous les conservateurs.

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

ATELIER JURIDIQUE POUR TOUS!

TESTAMENTS ET SUCCESSIONS

Parce que parler de testament ne fait pas vieillir...
et encore moins mourir!

APPORTEZ VOTRE LUNCH ET
VENEZ DISCUTER AVEC NOUS!

Atelier offert par Me Justin Kingston, avocat
Mardi 14 novembre 2015 de 11 h 30 à 13 h 30
à La Cité francophone

INFORMATION ET INSCRIPTION
Téléphone : 780 450-2443
Sans frais : 1 844 266-5822
Courriel : question@infojuri.ca

Le Centre albertain d'information juridique est une initiative de
AJEFA Association des juristes d'expression française de l'Alberta
DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

Cet atelier sera offert grâce aux contributions financières de
Department of Justice Canada / Ministère de la Justice Canada
Alberta Gouvernement

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
MEGHANN DIONNE | Journaliste Calgary
ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Collaboratrice à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT
OLIVIER DÉNOMMÉE (culture)
MARIO GIGUÈRE (sports)
Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing · on passe le mot APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ 2 ans — 75 $ ☐ 3 ans — 105 $ ☐ 5 ans — 160 $ ☐

NOM : ____________ ADRESSE : ____________
VILLE : ____________ PROVINCE : ____ CODE POSTAL : ____________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

DÉFENSE DES DROITS LINGUISTIQUES

LE CONTEXTE POLITIQUE EST PROPICE À REPRENDRE UNE OFFENSIVE

« …le respect des deux langues officielles du Canada et l'évolution des communautés francophones en milieu minoritaire est à un tournant important sur le plan politique. Le contexte politique est propice à reprendre une offensive par rapport à la défense des droits linguistiques. Le changement politique en Alberta et le changement possible après l'élection fédérale représentent des moments opportuns pour faire valoir nos droits et nos aspirations. Saisissons l'occasion! »

Justice et droits

| GÉRARD LÉVESQUE
levesque.gerard@sympatico.ca

Ce vibrant appel à passer à l'action a été lancé par la sénatrice franco-albertaine Claudette Tardif, le 16 octobre dernier, lors du banquet tenu dans le cadre du Congrès annuel de la francophonie albertaine, à Edmonton.

« Le moment est venu de saisir et de provoquer de multiples occasions pour s'attaquer de front à nos enjeux. Mobiliser la communauté pour agir, pour essayer de nouvelles façons de faire, pour aller au-devant des attentes, pour trouver des solutions novatrices par exemple, en provoquant la consultation au lieu de l'attendre. »

La sénatrice a rappelé qu'il y a plusieurs enjeux auxquels la communauté a la capacité de démontrer et de concrétiser son engagement. C'est notamment le cas pour notre déception envers Radio-Canada lors du débat des chefs dans le manque d'attention donnée aux préoccupations des francophones hors Québec et la campagne de protestation dans les médias sociaux organisé par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA). Elle a noté les difficultés qui existent toujours pour nos communautés dans plusieurs domaines: les embûches avec l'immigration, plus spécifiquement avec le programme Entrée Express, la fragilité de l'offre des services en français, les difficultés d'accéder à la justice en français et les défis constants à maintenir le haut niveau de qualité de l'éducation en français.

Le maire de la ville d'Edmonton, Don Iveson, a également pris la parole pour souhaiter la bienvenue aux participants venus de toutes les régions de l'Alberta: « La communauté francophone d'Edmonton fait partie intégrante de notre identité… Beaucoup de francophones d'un bout à l'autre du Canada et de partout dans le monde choisissent de s'établir à Edmonton et viennent contribuer à la vitalité et à la diversité de notre ville. »

Le maire d'Edmonton, Don Iveson

LES CANADIENS SE TOURNENT VERS TRUDEAU ET LES LIBÉRAUX

OTTAWA – Les électeurs canadiens ont exprimé leur désir de voir un changement de garde s'exercer à Ottawa, élisant un gouvernement libéral le lundi 19 octobre dernier. Preuve que la population souhaitait du changement, le pays passe d'un gouvernement conservateur majoritaire à un gouvernement libéral majoritaire.

Ainsi, après tout près d'une décennie à la tête du pays, Stephen Harper a été chassé du pouvoir. Du même coup, le Nouveau Parti démocratique (NPD) a lui aussi encaissé d'importantes pertes alors que la fameuse vague orange de l'élection de mai 2011 ne s'est pas répétée.

C'est donc dire que d'ici quelques jours, le chef libéral Justin Trudeau dirigera le pays et deviendra le deuxième plus jeune premier ministre de l'histoire du Canada. Dans son discours de victoire, Justin Trudeau a estimé que les Canadiens ont voulu faire passer comme message, lors de cette élection, que la politique peut être une force positive.

Toujours au cours de ce même discours prononcé majoritairement en anglais, il a lancé quelques flèches envers son prédécesseur.

« Nous avons battu la peur avec de l'espoir, nous avons battu le cynisme avec du travail acharné et nous avons battu la politique négative avec des idées », a-t-il lancé.

Quant au premier ministre sortant, il semblait en quelque sorte soulagé de quitter le pouvoir, au moment de s'adresser à ses militants de la région de Calgary.

« Je prends la seule et entière responsabilité pour la déception que vous ressentez ce soir. Par contre, la population a toujours raison », a-t-il commenté au sujet de la défaite de son parti, qui comptera désormais une centaine de députés à la Chambre des communes.

« Nous avons donné tout ce que nous avions à donner et nous n'avons aucun regret », a ajouté Stephen Harper lorsqu'est venu le temps de revenir sur son règne de près de dix ans, sans toutefois élaborer sur son éventuelle démission.

La francophonie n'y échappe pas

Le mécontentement exprimé envers le gouvernement sortant au profit du Parti libéral s'est également observé au sein de la francophonie canadienne. Les libéraux sont en effet parvenus à remettre la main sur quelques circonscriptions qui leur avaient échappé durant les années Harper.

De ce nombre, notons celle de Saint Boniface-Saint Vital. Traditionnellement libérale, cette circonscription manitobaine était celle de l'ancienne ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles Shelly Glover depuis 2008. Son successeur, François Catellier, n'a pas fait le poids devant le libéral Dan Vandal.

Même scénario du côté de Glengarry-Prescott-Russell, dans l'Est ontarien, où le conservateur Pierre Lemieux avait mis fin à des décennies de domination libérale en 2006. Le 19 octobre, M. Lemieux a été délogé par le libéral Francis Drouin.

Notons également que les libéraux ont repris la circonscription de Sudbury, des mains du NPD cette fois. C'est l'homme d'affaires, éditeur et avocat Paul Lefebvre, notamment actif dans le milieu des médias communautaires francophones, qui y a été élu.

Toujours au chapitre des gains réalisés par les libéraux, impossible de passer sous silence l'élection avec une certaine aisance de Serge Cormier dans Acadie-Bathurst. Il s'agit de l'ancienne circonscription d'Yvon Godin, qui avait décidé de se retirer de la vie politique. Le candidat néodémocrate Jason Godin n'a pas été épargné lors de ce balayage du Parti libéral dans les provinces de l'Atlantique.

Autre circonscription-phare au sein de la francophonie canadienne, celle d'Ottawa-Vanier est demeurée un château-fort libéral, le candidat Mauril Bélanger y étant réélu avec une confortable avance une fois de plus.

Ce dernier pourrait-il figurer parmi les candidats potentiels au poste de ministre des Langues officielles, ou si le chef Justin Trudeau confiera plutôt cette responsabilité à un député québécois comme Stéphane Dion ou Pablo Rodriguez ? Les prochains mois nous le diront.

| DANNY JONCAS
(Francopresse)

La Fondation franco albertaine

POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME

Pièce 315
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton, (AB) T6C 3N1

Tél. 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca

PREMIER ANNIVERSAIRE

UNIS TV DIT DÉPASSER TOUS SES OBJECTIFS

Un an après sa mise en ondes, la nouvelle chaine déclare mission accomplie et ses efforts sont applaudis. Mais il reste du travail à faire.

«On a ouvert dans les délais, produit 36 émissions générales et on est en ondes 24 heures par jour. Nous avons 85 % d'émissions canadiennes et 76 % sont produites en français, on a dépassé de 50 % nos objectifs de production hors Montréal et hors Québec.»

Tel est le bilan du directeur des programmes à Unis TV, Pierre Gang. La chaine a connu une hausse de 13 % de son auditoire depuis septembre 2014, passant à 700 000 téléspectateurs par semaine. «Je suis assez fier que dans notre première année, on a déjà deux nominations pour les prix Gémeaux, meilleur jeu et meilleur animateur, pour notre émission quiz Pense vite.»

Le président de la Fédération culturelle canadienne-française, Martin Théberge, est également satisfait. «La mise en place d'une chaine nationale en si peu de temps relève de l'exploit. On a suivi la réaction de nos membres et le bilan est somme toute positif.

«On a des discussions régulières avec Unis, poursuit-il. Les francophones veulent se voir : on cherche plus un miroir qu'une fenêtre. On aimerait une plus grande présence de la francophonie canadienne, par exemple dans le choix des producteurs et des sujets traités.»

Selon Pierre Gang, la chaine est en bonne voie d'accomplir ce mandat. «On laisse parler les francophones, on veut les entendre dans leur quotidien. Il y a toutes sortes de façons de parler du pays. C'est une saveur qui n'existe pas ailleurs.

«La première année a servi à trouver la bonne personnalité pour la chaine, soutient-il. C'est une télé pour divertir, une télé accessible, complémentaire aux autres chaines. Comme TV5 Monde est un regard sur la planète, Unis est un portrait de la francophonie canadienne, avec des séries documentaires.»

La série Fou des oiseaux est particulièrement populaire, note le directeur des programmes. «Tout ce qui est nature nous intéresse. On va où les autres ne vont pas, on essaie d'éviter ce qui est urbain. On sent qu'il y a une réponse.»

Gervais Mbarga de l'Université de Moncton apprécie les séries sur la nature. «Ça donne l'impression que les régions hors Québec participent à la vie nationale, que ce n'est pas seulement du folklore. On voit que les communautés ont leur manière de vivre.»

Le professeur d'information-communication avoue qu'il était un peu sceptique sur la capacité d'Unis d'accomplir son mandat. «Il y a toujours des références au Québec mais il semble qu'on fait des efforts pour rejoindre les communautés.»

En août 2013, le CRTC a octroyé à TV5 Québec une licence avec distribution obligatoire pour offrir un nouveau service télévisuel de langue française à l'échelle du pays.

Unis ne cherche pas à se tailler une place dans la couverture de l'actualité, limitée au magazine hebdomadaire Couleur locale. Exceptionnellement, elle a présenté une émission spéciale, le 4 octobre, sur le thème de la francophonie dans la compagne électorale fédérale.

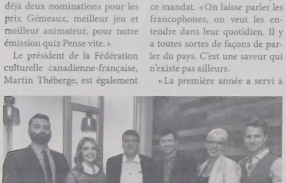
«Cette émission n'a pas été facile à monter, avoue Pierre Gang, on a une équipe qui a travaillé tout l'été. C'est l'émission qui coûte le plus cher à produire et (contrairement aux documentaires) ça passe juste une fois.»

Gervais Mbarga demeure très intéressé par Couleurs locales. «Ça demande d'être un peu plus travaillé. C'est dommage qu'on n'as pas les moyens d'aller sur place pour des éléments visuels afin de voir ce qui se passe. On est à la télévision quand même.»

Le professeur demeure enthousiaste sur d'autres points. «C'est un bon effort de jeunesse, avec des présentateurs qui sont assez jeunes. On parle une langue correcte aussi. On pourrait donner un peu plus de rythme aux émissions avec des spectacles et d'autres éléments culturels.

«C'est une télé un peu trop éducative, soutient-il. On ne veut pas seulement s'instruire et réfléchir. Ces communautés ne sont pas appelées à disparaître. On veut voir des ambitions et des initiatives. Ça prendrait une ouverture (à TV5 Monde) pour montrer les hors Québec à l'international. C'est une question de survie.»

JEAN-PIERRE DUBÉ
(Francopresse)



Une partie de l'équipe des collaborateurs de Couleurs locales : Pascal Raiche-Nogue, Évelyne Charuest, Jean-Benoît Nadeau, l'animateur Frédéric Choinière, Mélanie Tremblay et Corey Loranger. PHOTO : UNIS TV

CHRONOS : LE MANUSCRIT

Partons dès maintenant à l'aventure avec Chronos! Chronos est une série qui, jusqu'à maintenant, contient 3 tomes. L'auteur de cette trilogie est Marc Desrochers et elle est publiée chez les Éditions Michel Quintin. Selon moi, cette série va plaire assurément aux jeunes qui ont entre 9 et 14 ans. Aujourd'hui, je vais vous parler du premier tome; Le manuscrit.

Bouquinerie junior
| MAËLLE LABRIE

Résumé du livre :
Professeur de français au secondaire, Alexis Chevalier mène une vie tout ce qu'il y a de plus banale. Pourtant, un matin qui aurait dû être sans histoire, une élève lui annonce qu'elle a beaucoup aimé son roman. Assurément, il y a erreur sur la personne, puisqu'il n'a jamais écrit de livre. Mais l'élève est formelle, c'est bien de lui que parle la notice biographique. Poussé par la curiosité, il décide de se rendre à la nouvelle bibliothèque de l'école où se trouverait un exemplaire de son livre. Quand sur sa route il est intercepté par des élèves aux allures singulières qui lui réclament un certain manuscrit, l'homme est perplexe. Que se passe-t-il donc? Ce qu'Alexis ignore, c'est qu'en empruntant l'ascenseur il s'est engagé dans une brèche temporelle et a fait un pas vers l'avenir. Il découvre alors un visage de sa ville qu'il n'a jamais vu. Il doit surtout se mesurer à sa propre destinée, subdivisée au centuple, telle qu'il ne l'aurait jamais envisagée.

Pour débuter, ce qui m'a beaucoup plu de ce roman c'est que le personnage principal est un gars, alors ça fait changement. De plus l'histoire est en tout point original et unique. Ce roman captivera autant les filles que les gars puisqu'il comporte un bel équilibre de personnages féminins et masculins. J'aime bien l'idée que nous nous retrouvons dans un univers chaotique et que le personnage principal doit découvrir la vérité. J'aime aussi beaucoup le fait qu'au lieu d'une tonne de pouvoirs magiques, l'auteur utilise plutôt la mythologie et les dieux comme pouvoirs. De plus, ce roman est court ce qui constitue un excellent choix pour ceux qui apprécie moins la lecture.

Pour conclure, Chronos : le manuscrit est un roman super génial car il nous transporte dans un tout autre univers. L'auteur Marc Desrochers a su démontrer beaucoup d'imagination et de créativité en écrivant ce livre. Le début du roman est un peu mélangeant mais en persévérant un peu plus loin dans ta lecture. tout commence à se clarifier, c'est ce détail qui ma tenue en haleine jusqu'à la fin. Bonne lecture!

25E ANNIVERSAIRE DE L'ARRÊT MAHÉ

LE DROIT SCOLAIRE CONTINUE À CHEMINER AU CANADA FRANÇAIS

L'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés de 1982 comprenait-il la gouvernance des établissements d'enseignement? Les concepts liés au droit à l'instruction en français partout au Canada ont rapidement été explorés. Des parents francophones d'Edmonton ont pris les devants et gagné en Cour suprême en 1990. Une jurisprudence était fondée.

« Au tout début, on ne croyait pas que la gestion scolaire était prévue sous l'article 23, rappelle l'éminent juriste Michel Bastarache. Dans les discussions qui ont mené à la Charte, le gouvernement avait refusé un amendement pour l'inclure. La chose encourageante, c'est que le ministre Jean Chrétien avait déclaré que les tribunaux pourraient trancher cette question.

« Un cas aurait pu commencer n'importe où, croit l'ancien juge de la Cour suprême du Canada (1997-2008). Il fallait avoir un groupe de parents bien organisé et du financement. Ça a fonctionné parce que le gouvernement fédéral a créé un programme d'aide financière pour les contestations judiciaires. »

La Cour suprême a tranché en faveur des parents Jean-Claude Mahé, Angéline Martel et Paul Dubé, dans la célèbre cause lancée dès 1983.

« Tout le monde parle de *Mahé* comme la première cause, souligne le juge de la Cour d'appel de l'Ontario (depuis 2005), Paul Rouleau. Mais c'était après le renvoi de 1984 sur la *Loi 75* en Ontario. Le projet a créé des sections de langue française pour la minorité. L'approche qu'on a pris, c'était l'explication que 'la plume de ma tante' (argument plaidé par le célèbre juriste Pierre Genest, aujourd'hui *décédé*), ça voulait dire que ce n'était pas juste la plume que ma tante utilise, mais qui lui appartient.

L'ancien juge Michel Bastarache sur le courage des demandeurs : «Des femmes qui ont mené le dossier ont perdu leur emploi et leur place dans la communauté.»
PHOTO : JURISTES POWER

« Les juges pouvaient comprendre ça, même si c'était loin d'être clair dans la version anglaise de l'article 23, commente le juriste. Notre argument était fondé sur le texte en français qui évoque des 'établissements de la minorité'. Et on a gagné une forme de gestion au sein de 80 conseils scolaires anglophones. »

Il fallait trouver des avocats prêts à s'investir dans ces nouvelles causes d'envergure constitutionnelle, souligne Michel Bastarache. « L'article 23 est un compromis, la Charte a été imposée au Québec. Dans un débat politique, c'est certain qu'on ne développe pas une philosophie de base. C'est finalement la Cour suprême qui a donné une justification morale à l'article 23. Et ça nous a aidés dans toutes les autres causes.

« L'éducation dans la langue de la minorité officielle est un droit fondamental au Canada, poursuit-il. On doit le garantir parce qu'on s'engage envers le français. C'est seulement la minorité qui peut déterminer ce qui est essentiel, a dit la Cour. »

Le 25e anniversaire de l'*Arrêt Mahé* sera marqué le 30 octobre par une conférence des codemandeurs Mahé et Dubé, ainsi que de la cinéaste Anne-Marie Rocher, lors du congrès annuel de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones, à Saint-Jean (TNL).

En Cour suprême, Me Bastarache était le conseiller de l'intervenante, la Fédération des communautés francophones et acadiennes, tandis que Me Rouleau représentait trois organismes de l'Ontario. Les conseillers ont collaboré à la stratégie juridique.

Les parents albertains avaient une vision très élaborée de la portée de l'article 23. « En partant, estime Paul Rouleau, ils ont essayé de prendre une grosse bouchée. Ils cherchaient le maximum, incluant le droit de taxation. Devant la Cour, on a cherché à limiter les demandes. Parce que si tu demandes tout et que tu perds, tu ne peux pas aller en appel.

« J'ai toujours dit qu'il fallait créer des seuils et non des plafonds, déclare le juge ontarien. N'essayons pas de créer le droit à son maximum le premier jour. Si on avait tout demandé, en n'aurait pas avancé autant par la suite. Les droits doivent cheminer. »

D'autres jugements en Cour suprême ont suivi: le *Renvoi manitobain* (1993) ainsi que les arrêts *Arsenault-Cameron*, (2000), *Doucet-Boudreau* (2002), *Association des parents Rose-des-Vents et Commission scolaire francophone du Yukon* (2015).

Ce n'est pas terminé: la justice est saisie des causes en Colombie-Britannique, en Saskatchewan et aux Territoires du Nord-Ouest sur des questions de financement, d'infrastructures et d'admission.

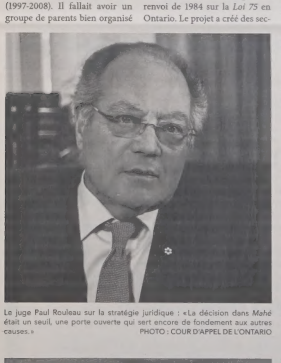
Est-ce que l'article 23 s'est avéré le remède à l'érosion des communautés, tel qu'énoncé dans Mahé ? Michel Bastarache parle d'un point tournant. « Un grand nombre d'écoles et de conseils scolaires ont été créés et une forte augmentation d'enfants ont l'opportunité d'étudier en français.

« Ça a aussi créé une cohésion dans les communautés et apporté de l'argent fédéral pour des infrastructures. Mais des problèmes continuent, comme en Colombie-Britannique où un très long procès dure depuis deux ans. »

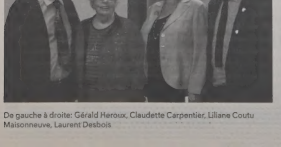
Paul Rouleau est encouragé, surtout depuis la transformation en 1998 des sections de langue française de l'Ontario en 12 conseils scolaires. « Les conseils francophones sont en pleine croissance dans la province, et particulièrement dans le Sud où il y avait beaucoup d'assimilation.

« On a réduit l'érosion, dit-il, mais est-ce qu'on a renversé la tendance ? C'est un peu plus compliqué. »

| JEAN-PIERRE DUBÉ
(Francopresse)



Le juge Paul Rouleau sur la stratégie juridique : «La décision dans *Mahé* était un seuil, une porte ouverte qui sert encore de fondement aux autres causes.»
PHOTO : COUR D'APPEL DE L'ONTARIO



De gauche à droite: Gérald Heroux, Claudette Carpentier, Liliane Coutu Maisonneuve, Laurent Desbois

EN MÉMOIRE DE MARIE-ANNE GABOURY

Le 26 septembre, la municipalité de Maskinongé accueillait la descendante directe de Marie-Anne Gaboury: madame Liliane Coutu Maisonneuve. C'est du côté de son père que madame Coutu Maisonneuve possède des racines communes avec cette figure emblématique franco-albertaine. C'est expressément d'Edmonton, qu'elle est venue participer à une journée de commémoration en l'honneur de son ancêtre. Cette journée a été organisée par les membres du Comité du Mémorial Louis-Riel/Marie-Anne-Gaboury.

Accompagnée de son fils, Marc Maisonneuve et de sa belle-fille Monique Royer, elle a accepté de passer quelques jours dans la vallée de la Mauricie. Conférencière de formation, Madame Coutu Maisonneuve a bien voulu raconter l'histoire de cette grande pionnière de l'Ouest canadien.

Les participants ont eu également le privilège d'entendre l'historien et professeur, Gilles Laporte, qui a su les tenir en haleine pendant trente minutes. Un buste à dès lors été érigé à son effigie dans le parc de Maskinongé au Québec.

Source : Benoît Roy, président du Comité du Mémorial Louis-Riel/Marie-Anne-Gaboury

TOURNÉE ALBERTAINE

JOCELYNE BARIBEAU BRASSE DE L'AIR !

Cela n'a pris que quelques secondes pour cerner le personnage au téléphone : la fière Franco-Manitobaine Jocelybe Baribeau est une auteure-compositrice-interprète dotée d'une énergie contagieuse qui n'a pas peur de dire ce qui lui passe par la tête. Une artiste sympathique qui savoure la vie et tout ce que celle-ci a à offrir. Si vous n'avez pas encore eu l'occasion de la rencontrer, son prochain passage en Alberta sera le prétexte parfait.

Culture nomade
(OU NIVÉE DÉNOMMÉE)

Jocelyne Baribeau fait partie de la programmation de Chemin chez Nous, tournée qu'elle avait déjà fait dans sa province natale. « Je l'ai fait il y a deux ans dans ma province. Je pense que c'est très différent entre le Manitoba et l'Alberta comme je connais bien les gens chez moi, mais moins dans l'Ouest », reconnaît humblement l'artiste, qui semble avoir un coup de foudre pour l'Alberta. « C'est vraiment une province exceptionnelle et quand on m'a proposé de faire Chemin chez Nous là-bas, j'ai tout de suite dit 'oui, oui, oui' ! » Elle a aussi glissé un mot sur son rêve de trouver un kayak ou un canot pour qu'elle en fasse sur les cours d'eau albertains… Peut-être le réalisera-t-il durant son séjour !

Belles rencontres attendues

La formule plutôt intime que propose Chemin chez Nous est idéal pour un petit groupe de spectateurs. Elle sera d'ailleurs accompagnée par un vieux routier de la scène franco-manitobaine, Justin Lacroix. « On n'avait jamais travaillé ensemble, mais il a une très belle voix et un très beau style. Quand on travaille mes chansons, il apporte de nouvelles couleurs aux arrangements », spécifie la chanteuse.

La formule de Chemin chez Nous lui permettra aussi de rencontrer de nouveaux fans. « J'aime bien rencontrer du monde car on a le français en comman, précise-t-elle. Ce sont des spectacles intimes, mais cela reste une belle occasion de rencontrer et d'en apprendre plus sur son public.

Double vie

« Je suis fatiguée de ma fin de semaine, on a veillé tard. Ça va vite ces temps ci et ça fait un peu *rock star* ! », commentait-elle en riant de sa plus récente fin de semaine, où elle a joué et festoyé à Toronto. Jocelyne Baribeau ne semble pas arrêter un instant depuis que son plus récent album est paru en avril dernier. Son rythme ne semble d'ailleurs pas près de ralentir comme elle est aussi nommée au Prix de musique folk canadienne dans la catégorie Auteur-compositeur francophone de l'année.

Ajoutons à cela la seconde vie de Jocelyne Baribeau : celle en tant que Madame Diva, où elle offre des spectacles pour enfants. Ainsi, le jour elle fait des spectacles plus scolaires où elle divertit les jeunes, et le soir, en formule grand public. Elle a d'ailleurs joué presque exclusivement pour les enfants pendant six ans. « J'étais stressée à l'idée de chanter mes *tounes* au grand public après avoir fait des chansons pour enfants aussi longtemps. » Pourtant, la critique actuellement se fait très favorable à l'œuvre de Jocelyne Baribeau, *Entre toi et moi*, au grand plaisir de l'artiste qui transmet partout à travers la francophonie canadienne ses chansons et sa bonne humeur. En tout cas, elle ne laisse personne indifférent. Et comme elle sera en spectacle à peu près partout dans les villages albertains, les occasions ne manquent pas pour découvrir cette artiste de talent qui a quelque chose à exprimer à travers son art et son énergie.

EN SPECTACLE

Vendredi 30 octobre : *Saint-Paul*

Samedi 31 octobre : *Bonnyville*

Mardi 3 novembre : *Legal*

Mercredi 4 novembre : *Saint-Isidore*

Jeudi 5 novembre : *Beaumont*

Vendredi 6 novembre : *Canmore*

Samedi 7 novembre : *Edmonton (vitrine aux Prix de la musique folk canadienne)*

Mardi 10 novembre : *Medicine Hat*

Soigner en français : bon pour la santé !

Pourquoi?
Parce que c'est bon pour la santé!

Les barrières linguistiques nuisent à la qualité des soins. Elles ont un impact sur la santé des patients et leur sécurité.

La solution?
Simple comme bonjour!

Un seul mot d'accueil suffit pour signaler votre capacité de soigner en français.

Une initiative du Réseau santé albertain

Avec l'appui financier de Health Canada / Santé Canada

par l'entremise de SSF

Renseignez-vous :
soignerenfrancais.ca

Prévenir la maladie. Promouvoir la santé. Améliorer l'accès aux soins. Collaborer avec les professionnels de la santé. Travailler en partenariat avec le système de santé. Dans tous ces domaines, le Réseau santé albertain, avec l'appui de bénévoles partout en province, soutient, sensibilise, concerte, mobilise et influence. La santé en français, le Réseau y voit depuis plus de 10 ans.

Avant que j'oublie...

Volume 6, numéro 8 - Octobre 2015

Visionnaire ou révolutionnaire?

Dr Joseph Boulanger, M.D., L.M.C.C., F.A.M.A.
1875 – 1964

Homme de caractère

Le Dr Joseph Boulanger n'éprouve aucune gêne à faire valoir ses opinions. Déterminé, il parcourt son chemin. Ce grand patriote provoque de vives émotions auprès de son auditoire. Que les gens soient en accord ou en désaccord, ses propos ne laissent personne indifférent.

Pendant plus de 50 ans, ce personnage fort intéressant et intrigant joue un grand rôle dans la francophonie albertaine.

Alors, par l'entremise des journaux (jaunis par le temps), il est possible, en quelque sorte, de retracer les pas du Dr Boulanger. C'est aussi une occasion de jeter un coup d'œil sur la mentalité et les préoccupations de la société d'il y a déjà plus de 100 ans.

C'est une invitation à faire un voyage dans les souvenirs de parents, de grands-parents et d'amis, en plus de stimuler des discussions avant qu'ils soient entièrement oubliés.

Ensemble, regardons.

Origines

Né à Montréal (Sainte-Cunégonde) le 5 janvier 1875, Joseph Boulanger est fils de Jean-Baptiste Boulanger, charpentier (de Saint-Guillaume) et d'Élizabeth Brissette (des Bois-Francs).

À la suite de ses études à Saint-Georges de Beauce, Joseph Boulanger exerce le métier de tailleur tout en poursuivant des cours du soir en médecine à l'Université Laval de Montréal. Après une dizaine d'années d'étude, il obtient son diplôme en 1906 et ayant fait un internat à l'hôpital de la Miséricorde à Montréal, nous le retrouvons en Alberta.

Modeste début

Le Dr Boulanger raconte un souvenir de jadis : « à cette époque, (1887?) je vendais, coin des rues Saint-Laurent et Craig, le *Star*, *La Presse*, *La Patrie* 1 cent chacun. Et il arrivait qu'un gros monsieur me dise "garde le change", je répondais : "merci bien, Monsieur!" ».

Vers ce temps-là également, sa mère disait : « Encore une hiver de passée sans être obligée d'aller chercher des bottines à la Saint-Vincent de Paul. » *(La Survivance, 26 octobre 1960)*

Ces remarques dégagent un élément d'insuffisance monétaire ce qui semble nourrir la détermination de réussir et éventuellement en 1907, nous retrouvons le Dr Joseph Boulanger, encore célibataire, arrivant à Athabasca Landing, dans la région de Grouard, en Alberta.

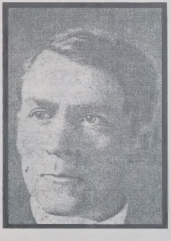
La colonisation

C'est une époque d'espoir et, suivant quelques critères assez rigides, il est possible d'obtenir du terrain (un *homestead*) pour une somme très modique. La vision d'un monde meilleur encourage des aventuriers à tenter l'inconnu, mais à quel prix?

Plusieurs pionniers viennent du Québec, de l'Ontario, du Manitoba, des États-Unis, de la France et d'autres pays. Bien que chacun arrive avec son histoire, tous partagent le même idéal : l'espoir de bâtir, de créer, d'établir, de forger un avenir.

Tout de même, les nouveaux venus sont humains et l'espoir est parfois rongé par le désespoir se manifestant sous forme de misère, de souffrance, d'ennui, d'isolement, de maladie, de déception... et quoi encore?

Ainsi, nous pouvons comprendre l'importance de la présence du médecin, en collaboration avec le prêtre missionnaire, pour offrir le soutien moral, spirituel et corporel à cette population dispersée.



Intégration

Homme d'action, le Dr Boulanger n'hésite pas à s'intégrer dans son entourage.

En plus de pratiquer sa profession de médecin, son penchant de politicien se manifeste lorsqu'en 1908, à la suite de son intégration dans le Club Libéral pour Athabasca Landing, il en devient le premier président. (citation...)

Toutefois, le Dr Boulanger est loin de négliger sa profession. Souvent, les journaux attirent l'attention sur les énormes distances que le médecin doit parcourir pour secourir un malade.

De plus, le fait que le Dr Boulanger souhaite apprendre la langue crie, langage des Amérindiens et des Métis (connus à l'époque sous le nom de "sauvages"), démontre son désir, sans discrimination, d'être plus près des gens. Ainsi, le père Édouard Pétour, un bon missionnaire oblat immigré de France, se porte volontaire pour initier le médecin au langage et à la culture autochtones de la région. Par conséquent, ces deux hommes font front commun dans ce pays en voie de développement.

Voici des citations en provenance du journal *Le Courrier de l'Ouest* du 25 février 1909.

PARLONS DE TEMPÉRATURE.

« [...] chacun assure n'avoir jamais vu pareil froid, c'est-à-dire 65 degrés au-dessous de zéro. »

MAINTENANT, IL EST QUESTION DE TRANSPORT.

« Le chemin de la Grande Prairie au Petit Lac des Esclaves est pratiquement ouvert par l'arrivée au lac Estturgeon, des arpenteurs du C.P.R., conduit par M. Nich(é) lson. Ces messieurs, guidés par M. Albert Tate dans leur voyage d'exploration à travers la contrée ont regagné Edmonton par le chemin du lac Ste-Anne, cette fois, à chevaux paquetés. »

VISITE AUPRÈS DES MALADES

« Nous avons eu la visite de Docteur Boulanger, mandé auprès du fils de M. Harvey, le gérant du poste de la Baie d'Hudson au Petit Lac des Esclaves.
Son voyage fut extrêmement rapide puisqu'en dépit des chemins, il mit 16 heures; 22 heures en tenant compte des relais pour couvrir les 100 milles de parcours. Ce record ne sera certainement battu que par les chars.

La bienvenue fut souhaitée au Docteur en français, en anglais et en cri, par les enfants de notre école. Notre hôte tint à répondre et fit un petit discours très bien pensé. »

Le développement du territoire va bon train. Puis, il est question d'un M. A. Larivière, chef du Bureau des Terres à Grouard, un des premiers pionniers de la région du petit Lac des Esclaves. *(Le Progrès de l'Ouest, 3 octobre 1912)*

« Grouard a maintenant une population de 745 âmes, et on est à faire des démarches pour incorporer cette municipalité. La municipalité a aussi un journal *The Grouard News*, deux banques et trois ou quatre gros magasins. Grouard est un centre de distribution et le terminus de la navigation sur le lac des Esclaves. Deux chemins de fer relieront bientôt ce centre éloigné à la capitale d'Alberta, Edmonton. »

ABSENCE DU DR BOULANGER

Le journal *Le Courrier de l'Ouest* du 2 janvier 1913 annonce : « Nous apprenons avec plaisir le retour de l'Est du Dr Boulanger [...]. »

Semblerait-il que ce retour n'a été que de courte durée, car dans la publication *Dictionnaire des artistes et des auteurs francophones*, il est annoncé ce qui suit :

« Après avoir exercé auprès des Indiens, il obtient ses diplômes de chirurgie aux États-Unis, notamment à la Clinique Mayo à Rochester, au Post-Graduate Hospital et au Lying-in-Hospital à New York. À son retour, il s'installe à Edmonton. »

En plus, le Dr Boulanger fait de courts séjours à Paris, France, en 1913.

Des changements à l'horizon

Voilà que le journal *Le Progrès* du 2 octobre 1913 confirme ces changements :

« En juin 1913, Dr Joseph Boulanger épouse Blanche Chartier ». *(HERI Bte 47).*

"Jean L'Ombre"

QUI EST CETTE DAME?

Selon des extraits du journal personnel de Blanche, il est possible de connaitre un peu l'histoire de cette demoiselle.

Native de Saint-Hyacinthe, elle connait la vie du pensionnat et dans ses écrits, elle se révèle comme une jeune dame passionnée d'écriture : nous en aurons des preuves dans les lignes à venir.

Suite en page 8

Selon la société québécoise de l'époque, il est évident que Blanche possède une bonne formation et que sa famille semble bien établie. Le fait que M. le Chevalier Ferrier Chartier (père de Blanche) fut, à une certaine époque, Zouave pontifical est certainement une grande fierté pour la famille.

Qui prend mari prend pays

Le journal *Le Progrès* du 28 août 1913 annonce :

« Monsieur le Docteur et Madame Jos. Boulanger nous écrivent de Londres, où le Docteur Boulanger a pris part au Congrès des Médecins du Monde entier. Ce congrès a été suivi par des milliers de savants et les plus grandes questions de la médecine moderne y ont été discutées et étudiées. M. Boulanger était le seul représentant de la province d'Alberta. Nul doute que de ce congrès il rapportera des connaissances et des souvenirs profitables.

M. et Mme Boulanger, qui sont en voyage de noces, se sont rendus jusqu'à Paris et à Rome, où ils ont eu le bonheur d'une audience avec notre très Saint-Père le Pape. »

Avant d'avancer trop loin dans le récit, il est bon de s'arrêter afin de comprendre un peu l'historique de cette union matrimoniale. Voici ce que Blanche écrit dans son journal daté du 14 mai 1913 lorsqu'elle voit, pour la première fois, son futur époux, le Dr Joseph Boulanger. Cédons-lui la parole.

« Le soir, avant de partir pour le mois de Marie à la Cathédrale (où je devais jouer l'orgue) j'avais rendu la maison agréable à l'œil, car nous attendions la visite de M. le Curé Éthier d'Edmonton qui nous en avait avertis par téléphone. À mon retour de l'église avant d'entrer chez nous j'avais jeté un coup d'œil par la fenêtre, et ayant aperçu deux étrangers, je crus qu'ils étaient deux prêtres. Aussi fus-je un peu surprise, lorsque Maman me présenta M. Éthier et [...] le Dr Boulanger, ce qui me causa une certaine gêne, mais je m'en remis bientôt. J'allai enlever chapeau et manteau, me passai, sans coquetterie, la main dans les cheveux, que mon chapeau devait avoir un peu aplatis et, sans plus de cérémonie, je retournai au salon. J'étais bien loin de croire que j'étais le sujet d'un examen [...]. Je m'assis à côté du piano – mon grand ami – (et) près de notre visiteur laïc, n'ayant aucun soupçon qu'il aurait désiré me revoir le lendemain [...]. »

Après un long séjour en Europe, ils voyagent davantage en Alberta. Le journal *Le Progrès* du 2 octobre 1913 raconte alors :

« M. le Dr Jos. Boulanger et Madame Boulanger sont revenus dans notre ville après une longue absence dans le Nord, où ils ont visité Athabasca Landing, Grouard, etc. M. Boulanger ouvrira un bureau sur la rue Norton, à North Edmonton. Nul doute qu'il sera accueilli par une excellente clientèle. M. Boulanger est un gradué de l'Université Laval.

Depuis sa sortie de l'Université, il n'a point cessé d'étudier à fond sa profession. L'an dernier il est même entré comme médecin interne de la Maternité de la Miséricorde à Montréal, étudiant en même temps dans tous les grands hôpitaux de la Métropole. À son retour dans l'Alberta, il devint médecin interne de l'Hôpital Holy Crosse à Calgary. Il abandonna ce poste de confiance pour aller en Europe où il visita les plus grands hôpitaux du monde entier. Durant son voyage, il assista même au Congrès des Médecins de l'univers à Londres.

De toute cette carrière d'étude, M. Boulanger s'est préparé un brillant avenir. Nous faisons des vœux pour son succès, et nous lui souhaitons une cordiale bienvenue parmi la population canadienne-française d'Edmonton. »

L'univers à l'envers

1914 : La guerre est imminente. « Le premier ministre Robert Borden et son cabinet acceptent rapidement d'accéder à la demande de la Grande-Bretagne d'envoyer un contingent de 25 000 soldats canadiens. » *(Citation – musée de la guerre)*

La déclaration de la Première guerre mondiale, au début d'août 1914, produit un mélange d'émotions chez les Canadiens, c'est-à-dire soit de l'enthousiasme, soit de l'hostilité. La motivation de nombreux jeunes hommes pour s'enrôler dans un service militaire sont d'échapper à la monotonie du travail journalier, s'éloigner de la vie civile, échapper à la récession économique qui accapare le Canada. En somme, c'est le désir de vivre l'aventure de l'inconnu.

Les probritanniques sont anxieux de s'enrôler pendant que les indifférents restent muets et évitent de s'impliquer. À tout jamais, des vies sont bouleversées et les effets de la guerre font verser beaucoup d'encre. C'est ainsi que nous voyons un nouveau journal prendre vie.

Le Canadien-français

Du temps que j'étais : pamphlétaire ! feuilletaire

En novembre 1915, l'hebdomadaire *Le Canadien-français*, sous la direction du Dr Joseph Boulanger, voit le jour. En collaboration de son épouse Blanche (Chartier) Boulanger, il se lance dans l'aventure avec ardeur. Pendant ce temps, Blanche signe de nombreux articles sous le pseudonyme *Dan L'Ombre*.

L'entreprise journalistique du Dr Boulanger devient un véhicule de promotion de ses idéologies.

« Il dirige la revue pendant plus de cinq ans, signe diverses chroniques et publie certaines des conférences qu'il donnait en tant que président de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Edmonton entre 1914 et 1917. »* *(Dictionnaire des artistes et des auteurs francophone)*

(* Le Canadien-français sera publié jusqu'en 1926.)

Visionnaire ou révolutionnaire

Souvent, dans ses écrits, le docteur démontre une profonde frustration envers ses compatriotes canadiens-français et ne se gêne guère de faire des réprimandes :

« **Les Anglichons**. Octobre 1916 [...] Monsieur le Rédacteur, Dans l'article du Dr Godin, paru dans le Patriote de l'Ouest et reproduit par le CANADIEN-FRANÇAIS, il est parlé, avec des mots cinglants des Canadiens-français parlant anglais dans leur famille. Ne croyez-vous pas qu'il serait temps que votre journal porte une campagne et dénonce ces faux canadiens qui pensent faire les distingués en parlant à leur femme, à leurs enfants, à leurs frères et sœurs, une langue qui n'est pas là leurs. Souvent aussi c'est par ignorance, surtout parmi les jeunes. Pour ma part, je ne donnerais pas mes filles aux anglichons et n'aurais pas grande confiance dans la force de caractère d'une jeune fille capable d'oublier ou d'ignorer le parler de sa mère. »

(Le Canadien-français, vol. 3, no 4, novembre 1920)

Homme de grandes convictions, il cherche à influencer son milieu et à faire partager ses opinions.

(Almanach franco-albertain 1964, AUCL 153 Bte 160)

La Société Saint-Jean-Baptiste et les Chevaliers de Colomb

De 1915 à 1918, le Dr Boulanger préside la Société Saint-Jean-Baptiste et attribue la disparition de cette société à l'arrivée des *Knights of Columbus* (Chevaliers de Colomb), plus précisément la fondation du Conseil La Vérendrye d'Edmonton en 1919.

Le Dr Boulanger cite dans son journal *Le Canadien-français* :

« En Ontario ce sont des Knights of Columbus et des plus en vue qui se sont chargés de mener la lutte contre les Canadiens français. » *(Le Droit, octobre 1918)*

Madame Blanche (Chartier) Boulanger

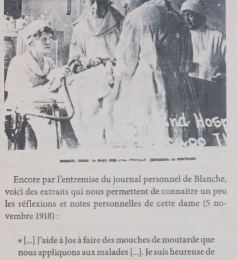
Grâce aux extraits du journal *Le Canadien-français*, il est possible de connaître un peu cette dame dans son entourage et dans des voyages lorsqu'elle accompagne son époux.

Chronique, Edmonton, 23 décembre 1913

« Bientôt, une église (Immaculée Conception) aux vitraux lumineux apparaît [...] Une foule respectueuse envahit la nef pour y assister à la bénédiction d'un nouvel orgue (Casavant) qui vient de bien loin (St Hyacinthe) – chanter ici les gloires de Dieu. »

Chicago, 20 juin 1918

« À 8 heures nous reprenons les chars pour retourner à la Convention Médicale à l'Académie St François-Xavier. Dans l'amphithéâtre, mon mari est placé en avant avec les médecins; je préfère m'asseoir en arrière pour attendre Mlle M... Le Rév Père Moulinier, président de la Convention, s'informant, à deux reprises, si d'autres voulaient bien adresser la parole, Jos. se leva, demandant de dire quelques mots en français. "You will hardly be understood" répond le Père. Alors Jos parle brièvement en anglais des œuvres des Sœurs de la Providence, de la Miséricorde et des Sœurs grises, dans l'Alberta. J'étais sur les épines de l'entendre se lancer ainsi dans une langue qu'il ne manie pas très bien et je fus soulagée de la voir finir. »



Encore par l'entremise du journal personnel de Blanche, voici des extraits qui nous permettent de connaître un peu les réflexions et notes personnelles de cette dame (5 novembre 1918) :

« [...] J'aide à Jos à faire des mouches de moutarde que nous appliquons aux malades [...]. Je suis heureuse de me rendre utile et de voir la reconnaissance briller dans les yeux des malades. »

« De grâce n'ayons donc ni sotte peur ni fausse honte de nous affirmer Canadiens-français mais sachons faire respecter partout et toujours ce beau titre qui en vaut bien un autre! »

« En vain il (Dr Boulanger) ne peut lui accorder la faveur qu'elle désirait de se débarrasser. Malheureuse fille! Elle aurait dû commencer par ne pas s'embarrasser. » *(maternité)*

« La loi du suffrage des femmes devrait être soumise au vote des femmes elles-mêmes, peut-être alors aurions-nous la chance de ne jamais la voir passer. Je suis une protestante de la loi du suffrage des femmes. »

(Réminiscences d'une soirée de cartes, Edmonton, 15 février 1915) « [...] la porte du soubassement (église de l'Immaculée-Conception) s'ouvre et l'on aperçoit une salle spacieuse, bien éclairée et ornée de bandes-rôles tricolores. »

Chronique, Edmonton, 5 mai 1915

« [...] dans l'un de ces "shack" numérotés – asile de la pauvreté et du sacrifice – faiblement éclairée par une lampe fumeuse, une jeune femme est étendue sur un lit de souffrances, au fond de l'unique pièce qui sert à la fois, de cuisine, de salon et de dortoir [...]. Sur la muraille, est suspendu un médaillon contenant le portrait du mari, du père qui, enrôlé ici comme soldat, tout d'abord pour donner du pain à sa famille, partit l'un des premiers, faisant – comme tant d'autres braves – l'héroïque sacrifice de tout quitter au cri d'appel de la France, sa Patrie. Je me demande comment et où sa vaillante jeune femme trouve le courage de supporter, sans se plaindre, toutes ces épreuves [...]. Mais, à portée de sa main, j'aperçois un chapelet et je ne cherche plus, car j'ai deviné [...]. »

Edmonton, avril 1916

« "Cruelle, cruelle guerre!!!... quand donc finiras-tu?", s'écria enfin la pauvre femme puis, son regard ayant rencontré un crucifix elle essuya ses yeux qu'elle ne parvenait pas à sécher, et se levant pour partir, elle me dit : "Que le Ciel vous préserve d'une semblable épreuve" [...]. »

« L'ambition qui fait sortir la femme de son foyer pour usurper la place de l'homme est une ambition malsaine, elle rabaisse la femme et la fait descendre du piédestal que lui a élevé des siècles de respect. »

Journal, 8 janvier 1917, en route pour Grouard

« [...] les cahots du chemin de fer (E.D. & B.C.) comme ceux de la vie nous réveillent sans nous meurtrir. À Emilda, notre noir cicéronе nous met avec nos bagages, poliment à la porte. Dans la neige épaisse nous marchons difficilement, car la croûte brillante défonce sous nos pas [...]. Cependant, nous voyons des mains amicales se tendre vers nous. Nous sommes introduits dans un vaste "shack" de "logs". Aux murs bruts sont accrochés quelques images et un drapeau britannique devant lequel je m'incline [...] pour me débarrasser de mon kodak. Jos, me présente un missionnaire Oblat le Père Pétour, son ancien professeur de la langue crise. Il est accompagné d'un jeune métis cri parlant le français qui, pour n'avoir de l'oiseau que le nom, n'en fait pas moins monter L'Hirondelle dans la voiture d'hiver. Douze milles nous réparent de Grouard. Nous prenons place sur le siège d'arrière. Le guide est assis devant nous, en compagnie du Père et de son compagnon aîlé. La conversation au début, fut roulante, devient plus languissante et semble être influencée par la fatigue ressentie pas le Père Pétour. Hier matin, il arrivait de Sawridge après une marche de 26 heures. Il entreprit ce trajet dans l'espoir qu'une occasion – train ou voiture – le ramènerait à la mission. Il eut la force de dire une messe basse. Habitué à la vie rude, ce missionnaire a accompli une marche dont peu d'hommes sont capables [...]. Malgré la présence L'Hirondelle, l'hiver garde ses droits. Le vent souffle au-dessus du bois, d'où je pensais toujours voir surgir un loup – ce qui eut mis du piquant à l'aventure comme l'air en avait d'une autre manière pour nous joues [...].

[...] Après 3 heures de trajet, nous traversons le grand "petit Lac des Esclaves" et arrivons à Grouard où Jos vécu 5 ans. Je vis la maison où il passa deux hivers sans feu (ne pouvant s'accommoder autrement). Au coin des rues "Main" et "Boulanger" nous arrêtons chez M. J. O. Gariépy, (beau-frère de mon mari). Nous ne fûmes pas lents à descendre de la carriole et, à la porte le Père Pétour frappa en entonnant "O Canada ". À cet appel patriotique la porte s'ouvrit et Florida nous souhaita la bienvenue [...]. Il y a plus de deux heures que j'écris sans trêve, ce doit être suffisant. »

Journal, Chicago, 13 mai 1918

« [...] et la foule arrivait à plein chars et pleine rue!... Des hommes, et des femmes à l'air distingué. De grosses matrones à l'air "à bout de force ", des élégantes, des messieurs à monocle et [...] à binocles couraient tous vers le tabernacle de Billy Sunday entendre un joueur de Base Ball parler de religion. »

1918

« [...] après plus de cinq ans de mariage le seul enfant que nous avons est un petit "Canadien-français " en papier. »

Journal, New York Post-Graduate Hospital, 14 avril 1919

« Madame Shave était assise auprès de son mari. Ils ont l'air de s'aimer. Ils parlent de l'opération du mari fixée à 2 h cette après-midi. Jos les rassure quant au résultat, mais je devine l'état d'âme de l'épouse qui cache son anxiété sous un air de confiance et de sérénité, je l'observe et vois le tremblement nerveux de ses doigts qui brodent. De temps à autre ses yeux rencontrent ceux de son mari. Que de choses ils se disent dans ce regard que je comprends. Leurs deux âmes sont à l'unisson c'est visible! [...] À une heure et demie Mde Shave ne brode plus [...], elle regarde son mari dont la toilette est faite et qui attend l'heure fatale où il devra aller offrir son corps au couteau [...] à la mort peut être [...]. »

Nous ne saurons jamais quels furent les résultats de cette chirurgie puisque le journal de Blanche semble incomplet.

Le temps file puis voici…

Dans son journal, le 20 avril 1920, Blanche écrit :

« Pluie toute la journée; il fait froid comme en automne. Où est "l'Avril Joyeux " de jadis? Qu'est-ce qui me pousse à écrire de nouveau mon journal, ce soir, après l'avoir abandonné depuis trois mois (19 jan.). Vieille habitude dont les racines ne sont pas mortes, sans doute, et qui renait avec le printemps si maussade cette année, qu'on a presqu'envie de ne pas lui donner son nom synonyme de soleil, de bourgeons, de doux brise, d'espérance, etc. [...] J'ai été un peu mieux dans le courant de l'après-midi, après avoir pleuré de découragement de me voir depuis plus d'une semaine en proie à de nouvelles et terribles inquiétudes, et à des souffrances presque continuelles; sous le bras droit, des glandes se sont développées et restent dures au toucher. Est-ce là la récidive, prédite par le chirurgien, à mon opération le 25 novembre dernier, qui me fit subir un nouveau martyre d'angoisse? »

Journal, 21 avril 1920

« [...] je suis sérieusement malade [...] Je n'en ai pas pour six mois à vivre! Les gens qui me rapportent cela sont bien surpris de me trouver en si bonne santé [...]. Je démens cette rumeur en me déclarant tout à fait bien; mais voilà que depuis quelques semaines je perds la force, l'appétit, [...] faible à être obligée de passer une partie des journées couchée, n'ayant plus d'ambition, ni de goût pour rien. Pour garder mon secret, je n'ouvre la porte à personne [...].

Journal, 22 avril 1920

« [...] je pleure et je prie, demandant à Dieu la résignation et le courage de souffrir sans trop de plaintes, afin de ne pas ennuyer mon mari [...] je me demande si je guérirai [...] si ce n'est pas le germe de la mort que j'ai là sous le bras!... Après avoir envisagé ma situation j'en prends avec l'aide de Dieu, mon parti, et chose curieuse, il me semble que j'en éprouve déjà du soulagement. »

REPOSE EN PAIX

Mon cher Dr Boulanger,

Les journaux viennent d'annoncer la mort de Mme Boulanger à Edmonton. Je crois comprendre la profondeur de votre chagrin, car je sais qu'elle a été jusqu'à la fin votre collaboratrice de tous les instants et qu'elle était la bonté même. C'est avec un intérêt toujours ravivé que je lisais dans votre alerte Canadien-français les pages et les articules où l'esprit du de Dan l'ombre alternait avec son ardeur combattive.

Ce labeur de publiciste ne suffisait pas à traduire toute son immense charité intellectuelle envers nos compatriotes francisant de l'Ouest au milieu desquels elle a passé les dernières années de sa vie. C'est ainsi qu'elle avait organisé l'œuvre du livre français dans l'Alberta et qu'elle avait écrit et fait jouer une pièce (le Bon Louis d'Or) où s'exaltait la beauté de l'âme française.

Au nom de l'amitié chrétienne et du patriotisme, je veux déposer devant cette tombe l'expression de ma sympathie la plus émue.

Émile Miller
Chef du secrétariat Société Saint-Jean-Baptiste Montréal, 22 juin 1920

Que réserve l'avenir pour le Dr Joseph Boulange?
À la prochaine…

| PAR ÉLISE CHARTRAND-DÉRY (Archiviste/recherchiste)

Sources de documentation
- *Ambitions et réalités par E.J. Hart*
- *Dictionnaire des artistes et auteurs francophones de l'Ouest canadien par Gamila Morcos*
- *Dictionnaire des Oblats, vol. III, p. 70 : Père Édouard Pétour (Grouard, 1902-1912)*
- *Le Progrès, 1909-1935 par Élzi DeGrâce (1983)*
- *Archives de l'Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien*
  - *Collection Trottier, Eugène 8.96.14*
  - *DURO 130 JP O62*
  - *DURO 140 PE 009*
  - *DURO ORO 95, 96, 97, 98, 99 : Le Canadien-français (1915-1926)*
  - *Le Progrès, 28 août 1913 et 2 octobre 1913*
  - *AUCL 155, 160 : collection Auclair – Almanach franco-albertain 1964*
  - *HSRI 47. Eld. Bio.005/ 004 : collection Héritage*
  - *GMOR 175.060a : collection Gamila Morcos*

Nouvelle direction à l'Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien

Depuis 1988, Claude Couture est professeur de sciences sociales et d'études canadiennes au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta. Il détient un doctorat en histoire de l'Université de Montréal. Entre autres, il a reçu le Prix international du Gouverneur général (2014) pour sa contribution aux études canadiennes, le Prix Killam (2008) et le prix de reconnaissance Eugène-Trottier pour sa contribution à la visibilité de la francophonie albertaine (2010).

Le 1er juillet 2015, M. Couture a été nommé directeur de l'Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien (IPFOC) du Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta. Les fonctions de l'Institut incluent :

- Assurer le développement et l'opération de la Salle historique consacrée à la francophonie albertaine de la Faculté dans la salle d'exposition située dans l'ancienne chapelle de la vieille résidence.
- Acquérir, organiser et entreposer les ressources permettant cette mise en valeur du patrimoine dans les Archives Saint-Jean.
- Faciliter la recherche et promouvoir les ouvrages sur le patrimoine francophone de l'Ouest canadien.
- Mobiliser les connaissances sur le patrimoine francophone de l'Ouest canadien par le biais de conférences, colloques et présentations.
- Développer des contacts plus institutionnels avec le département d'histoire et d'études classiques de l'Université de l'Alberta pour encourager la recherche sur la francophonie et développer des liens avec l'Université de Calgary dans ce même but.

L'IPFOC veut aussi s'impliquer pour assurer une meilleure diffusion des connaissances concernant l'architecture publique à Edmonton et l'influence francophone.

Denis Perreaux a eu un échange avec M. Couture pour faire connaitre sa vision et ses priorités pour l'Institut et ses services principaux, soit les Archives Saint-Jean et la Salle historique.

Denis Perreaux : Les Archives Saint-Jean contiennent les archives de Roger Motut et d'Eugène Trottier, entre autres. Comment vous sentez-vous face à la responsabilité de conserver et diffuser le patrimoine du Campus Saint-Jean et de la communauté qui l'entoure? Qu'est-ce qui vous motive à jouer ce rôle?

Claude Couture : Ce qui me motive est justement de mieux faire connaitre ce patrimoine par l'étude des documents en archives les vies assez héroïques d'individus comme Roger Motut et Eugène Trottier. Eux-mêmes Européens d'origine, ils ont illustré cette dimension internationale du passé et tout en étant très impliqués dans la communauté francophone de l'Ouest canadien, ils ont toujours gardé et fait ressortir cette dimension internationale du passé franco-albertain.

DP : Le patrimoine comprend plusieurs angles et aspects. Quelle est votre vision/approche quant au patrimoine et à l'histoire de la francophonie de l'Ouest canadien? Quels changements voulez-vous apporter à l'Institut et à la façon que le Campus et l'Université traitent de leur patrimoine francophone?

CC : Je veux mieux faire connaitre et ressortir l'aspect international à l'origine même de la communauté francophone d'ici. Plusieurs des familles qui se sont établies par exemple à la fin du 19e siècle avaient déjà quitté le Québec pour les États-Unis qu'ils ont quittés pour venir dans l'Ouest canadien. On pourrait dire qu'ils étaient dans un sens des émigrants-immigrants. D'autres sont venus d'Europe au 20e siècle, comme monseigneur Maurice Baudoux. Les Oblats ont parcouru le monde et une fois installés ici ont continué à entretenir des contacts constants avec leurs collègues des quatre coins de la planète. Roger Motut et Eugène Trottier eux-mêmes, comme je viens de le dire, en tant qu'Européens d'origine, ont illustré cette dimension internationale. Autre exemple, le premier doyen du Campus, Franck McMahon, a été missionnaire en Afrique puis a travaillé à Hobbema avant d'occuper ses fonctions à Saint-Jean. Les archives font ressortir ces aspects internationaux et aussi les liens avec, en particulier, les communautés autochtones et métis, un aspect important en ces temps de lucidité face à l'urgence d'une réconciliation avec ces communautés.

DP : Quelles sont vos priorités immédiates? Y a-t-il des actions, activités ou évènements majeurs que vous prévoyez dans les prochains mois?

CC : À court terme, il faut préparer des demandes de subvention pour l'organisation et la numérisation des archives, trouver une salle de consultation adéquate, talonner l'Université pour que les monuments à l'arrière du Pavillon Lacerte soient protégés du vandalisme, s'assurer de la collaboration de l'Université pour la construction d'une promenade entre la statue du frère Antoine et la grotte, faire un lobbying auprès de l'Université pour l'embauche par l'université d'un « faculty officer » pour les archives de Saint-Jean, c'est-à-dire que l'Université dépense pour un administrateur des archives, et il faudra aussi trouver un moyen financier pour faire augmenter le nombre d'heures par semaine de l'archiviste. En 2016, organiser des visites guidées des monuments (édifices) historiques de la ville, par exemple la maison Gariépy au centre-ville ou l'entrepôt des frères Révillon. L'IPFOC pourrait aussi jouer un rôle important dans la relance des Journées du savoir et s'assurer que lors de ces journées, une place importante soit accordée à l'histoire. Enfin, maintenir les bonnes relations avec les groupes communautaires impliqués dans l'étude du passé francophone dans l'Ouest.

Il y a 10 ans : Campus St-Jean

Le Campus de la Faculté Saint-Jean est officiellement nommé : le Campus Saint-Jean.

Concours « Qui suis-je? »

QUESTION :

Qui a contribué au journal le Canadien-français avec le pseudonyme : « Dan L'ombre »?

Par courriel : info@shfa.ca
Par la poste : Boite postale 48008
8627 – 91e Rue, Edmonton (AB) T6C 3N1

Réponse au dernier concours: Il y a 4 cloches dans le clocher de la cathédrale de Saint-Paul.
Gagnant: Laurent Godbout, Edmonton

Grâce à mes racines, mon avenir se dessine.
Conseil scolaire Centre-Est

GRÂCE À MES RACINES, MON AVENIR SE DESSINE!

PRÉMATERNELLE À LA 12e ANNÉE *Patrimoine à temps plein!*

École Voyageur

Visite de la Caravane ICI Alberta

Le Café-Show s'est déplacée vers l'école Voyageur le 29 septembre dernier. Les nomades de Radio-Canada, animés par Rudy Desjardins, ont su divertir élèves, parents et membres du personnel. Différents sujets d'actualité ont été abordés et l'émission était diffusée aux quatres coins de l'Alberta.

Des sciences concrètes

Nos élèves de sciences de 9ième année se sont rendus directement sur le terrain pour y vivre une expérimentation concrète. Dans le cadre d'un échantillonnage des différentes variétés de végétaux, ils ont été en mesure d'évaluer l'indice de biodiversité pour deux milieux différent. L'un se situant près de notre ville de Cold Lake et l'autre étant à l'intérieur du parc provincial se situant à 5 kilomètres de cette même ville. Les élèves ont pu constater que la biodiversité est beaucoup plus riche en forêt indigène qu'à proximité de la ville.

École Beauséjour

Niagara Falls, le 24 septembre 2015 «En français? Avec plaisir!». Une conférence sur la construction d'une identité francophone qui a réuni des centaines d'intervenants en éducation de langue française provenant de toutes les régions canadiennes. Sans oublier la délégation jeunesse qui a participé à l'ensemble des activités du congrès. «Les jeunes ont eu l'occasion unique de tisser de solides liens avec des francophones provenant de d'autres régions et de prendre la parole sur des enjeux d'actualité en éducation.»

Le groupe Radio Beauséjour; les TechnoPros!

L'animation radio va bon train, les jeunes poursuivent le développement de leurs connaissances au niveau de la technique et de l'animation radiophonique. Un bingo sera animé par le groupe et l'école entière ainsi qu'une école du Québec participera au jeu le 29 octobre à 14h!

École des Beaux-Lacs

Les sports

Un salut tout particulier à nos jeunes joueurs volleyball filles et garçons. Des palmarès exceptionnels pour notre petite école. Encore de très belles performances de bon nombre de nos élèves; une école en santé sans aucun doute possible.

▼ Maternelle

▲ Belle dynamique entre les prématernelles et les 7e année

École du Sommet

La physique ça peut être amusant! Les élèves de la 11e et 12e année ont construit leur propre fusée afin de mieux comprendre la troisième loi de Newton: si tu appliques une force sur un objet, celui-ci applique une force égale mais dans la direction opposée.

Journée spéciale à la maternelle: les jeunes se sont tous vêtus de jaune. Quelle belle façon d'apprendre les couleurs!

École Sainte-Catherine

◀ **Marche Terry Fox**

Le 30 septembre, nos élèves ont complété la marche Terry Fox! Nous avons récolté 300$ pour la Fondation Terry Fox. Merci à tous!

▼ **Journée cowboy**

CHRONIQUE

LA PERTE D'UN COMPAGNON

L'Express d'Ottawa, hebdomadaire membre de l'Association de la presse francophone, disparaît des kiosques et présentoirs. Finie la version imprimée, emportée par le courant irréversible de la haute technologie. L'Express ne trainera plus, bien en vue sur la table de la cuisine, à côté de son fauteuil favori ou sur la banquette arrière de la voiture.

On peut toujours dire que c'est normal à notre époque où Internet, réseaux sociaux et tous les nouveaux gadgets rendent le papier désuet. La preuve, les éditions du lundi au vendredi de la Presse de Montréal ont aussi cédé sous le poids. Mais toute ressemblance entre les deux s'arrête là.

Il y a une question qui ne se pose pas pour «le plus grand quotidien francophone d'Amériques» et ses lecteurs, mais qui est vitale pour les communautés minoritaires d'expression française.

Il faut se demander si le sort de l'Express n'est pas annonciateur d'une tendance délétère qui rendra le français moins manifeste dans notre entourage.

La pression de la haute technologie s'ajoute aux difficultés financières que plusieurs journaux éprouvent.

À cet égard, l'enquête que vient d'annoncer le Commissaire au langues officielles sur les achats de publicité fédérale à la presse communautaire prend tout son sens. Depuis quelques années, Ottawa en achète moins, ce qui grugue les revenus d'autant.

Tout journal a besoin de publicité pour vivre. Mais la patience est maigre quand on ne tire qu'à quelques milliers d'exemplaires et que les consommateurs sont dispersés aux quatre vents. Les grands commerces n'achètent de la pub que si elle rejoint un grand bassin d'acheteurs assez proche pour faire du lèche-vitrine.

De souche acadienne, Réjean Paulin a parcouru la francophonie tout au long de sa carrière de journaliste. Il a aussi vécu en France, au Québec et dans l'Ouest canadien avant de s'établir à Ottawa où il est professeur en journalisme au collège La Cité.

La publicité fédérale : une obligation

C'est pour cette raison que la presse communautaire dépend tellement de la publicité du gouvernement fédéral. Elle constitue une bonne part de ses revenus. Plusieurs journaux ont supprimé des pages de leurs éditions. Le journal que vous tenez entre les mains vous semble peut-être plus mince qu'il l'était il y a quatre ou cinq ans. Faute de sous, on imprime moins de pages.

Le Commissaire aux langues officielles veut voir si Ottawa ne manque pas à ses devoirs quant à l'épanouissement et au développement des communautés linguistiques minoritaires en réduisant ses achats de publicité.

Cela dit, il faut voir autre chose qu'une seule source de revenu dans cette «publicité». Dans les faits, l'État ne vend pas du savon à lessive, le SUV de l'année ou autres biens de consommation. Il informe le citoyen sur ses services. Or, dans notre pays officiellement bilingue, tous, francophones comme anglophones, ont droit de savoir ce que l'État donne et demande.

Ces encadrés payant que l'on nomme «publicité», sont en fait des blocs d'information nécessaires dans une démocratie qui se veut égalitaire en permettant à tout un chacun de participer à la vie publique. Et bien sûr, cette information doit être disponible. Hélas, pour plusieurs francophones, elle l'est moins maintenant qu'elle l'était il y a une dizaine d'années.

Souhaitons que la conclusion de l'enquête du Commissaire aux langues officielles conduira le fédéral à redonner aux hebdomadaires cette source de revenus, et aux citoyens l'information à laquelle ils ont droit dans leur langue. Accessoirement, cela consoliderait la place du journal imprimé.

Il est vrai que la populaire tablette peut reproduire le contenu des journaux, mais elle n'a pas de titre sur son écran. Éteinte, elle est anonyme. On doit l'allumer pour aller chercher son journal virtuel. C'est un peu comme si on invitait de la visite.

Le journal, on le prend sur soi, il nous accompagne, on le déploie devant ses amis, (même si ce n'est pas toujours très poli), puis on en discute. C'est une présence et un animateur. Il est là, à nos côtés, avec sa personnalité, comme un compagnon.

RÉJEAN PAULIN
(Francopresse)

PORTRAIT

QUI EST WILFRED LEBOUTHILLIER?

Lors de la soirée de banquet du Congrès annuel de la francophonie albertaine, le 16 octobre au Centre de conférence Shaw, Wilfred Lebouthillier, auteur-compositeur-interprète d'origine acadienne, a offert un spectacle-conférence pour la première fois en Alberta. Découvrez donc à votre tour cet artiste!

«Moi, je trouve ça vraiment touchant de partir de l'Est du Canada et de m'en venir complètement dans l'Ouest et puis d'être capable de m'exprimer dans ma langue!» Un début de conférence qui a su en charmer plus d'un. En effet, étant d'origine acadienne il a grandi à Tracadie-Sheila au Nouveau-Brunswick dans un milieu francophone.

PHOTO: AMY VACHON-CHABOT

«J'ai eu cette chance de vivre dans un milieu francophone puisque mes parents ont la langue à cœur. Si nous avons la chance de parler en français aujourd'hui, et de continuer à porter le flambeau de génération en génération, c'est grâce à nos parents. La langue c'est un symbole de notre résistance», précise-t-il.

En effet, l'auteur-compositeur-interprète se dit être impressionné par la vivacité de la langue française en Alberta à la suite de son passage à l'école Maurice-Lavallée d'Edmonton la même journée. «Je ne savais pas qu'il y avait autant de francophones en Alberta. En tout cas, assez pour qu'il y ait des écoles complètement en français».

Un évènement qui change tout

«Même si on a beaucoup de francophones dans la péninsule acadienne, on est quand même influencés par la culture anglophone. Moi j'ai grandi avec tous mes amis qui faisaient de la musique en anglais et j'ai commencé à en faire moi aussi. Sauf qu'à un moment donné, j'ai après à jouer de la guitare et un artiste qui m'a beaucoup inspiré c'est Zachary Richard» explique Wilfred.

Son idole d'origine cajun sera certainement des plus marquantes étant donné que c'est grâce à l'interprétation de la chanson La ballade de Jean Batailleur, écrite et composée par Zachary Richard, que Wilfred réussit à séduire le jury lors des auditions de la première édition de la téléréalité québécoise Star Académie en 2003. Il en sortira ainsi grand gagnant.

13 ans plus tard et quatre albums à son actif, Wilfred est l'un des chanteurs acadiens qui connait beaucoup de succès. Toutefois, avant de devenir un artiste, il rêvait depuis sa plus tendre enfance d'être un pêcheur. En effet, venant d'une famille de pêcheurs, il souhaitait suivre les traces de son père et son grand-père. Par contre, on constate à travers ses chansons que sa famille possède encore une influence sur son métier aujourd'hui.

Ainsi, la plupart des chansons interprétées par Wilfred lors de la soirée banquet avaient des histoires significatives, dont Le vieux loup de mer, Un petit morceau de moi et Sur l'océan, et ce dernier en a profité pour les partager avec le public.

Un promoteur des droits linguistiques

En juillet 2014, Wilfred avait défendu ses droits linguistiques devant une foule à Moncton. Un spectateur lui avait lancé des propos irrespectueux puisqu'il chantait en français. «On est chez nous, on est francophone, et on a le droit de s'exprimer dans notre langue», avait-il répliqué à ses insultes.

Un évènement qui illustre à merveille l'ignorance d'une partie du public face à l'égalité des droits linguistiques de la province, qui sont d'ailleurs enchâssés dans le Constitution. En effet, même si la minorité francophone au Nouveau-Brunswick jouit des mêmes droits que la majorité anglophone, il y a toujours une incompréhension face à cette réalité.

C'est ainsi que Wilfred s'est tout récemment associé à la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick (SANB), l'équivalent de l'ACFA, pour réaliser une campagne de sensibilisation des droits linguistiques de la province. «Je suis content de pouvoir m'associer à la SANB. Le Nouveau-Brunswick est une province bilingue et on doit quand même se battre pour nos droits. Il ne faut pas prendre pour acquis que c'est bilingue» indique-t-il.

Il mentionne également qu'il exige toujours des services en français en premier, «j'exige toujours en premier un service bilingue et s'il on ne le fait pas, on va donner raison aux anglophones. La journée qu'on va tenir pour acquis ces droits, c'est la journée qu'on va les perdre».

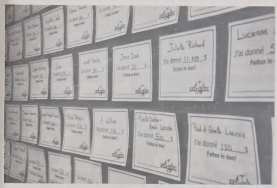
En terminant, il souligne les ressemblances entre nos deux communautés, «Je remarque qu'on a un gros point en commun. Il y a toute une fierté, malgré qu'on ne soit pas beaucoup et on continue à se battre. On est comme des Gaulois; on tient à notre culture et à notre langue. C'est un lien direct avec les Acadiens de chez nous».

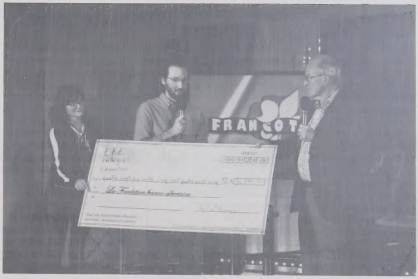
AMY VACHON-CHABOT

CONGRÈS ANNUEL DE LA FRANCOPHONIE

FRANCOTHON 2015

C'est dans le cadre du Congrès annuel de la francophonie que le Francothon a tenu sa deuxième édition au centre de conférence Shaw à Edmonton le 16 octobre. Étant diffusé en direct sur diverses plateformes de Radio-Canada, l'évènement a permis d'amasser 220 030$ pour les 78 fonds de dotation de la Fondation franco-albertaine.





«Avec le Francothon, nous pouvons joindre monsieur-madame tout le monde. Pour plusieurs, il s'agit d'une occasion de faire un premier geste envers la Fondation» explique Joël F. Lavoie, directeur de la FFA. En effet, le Francothon permet à n'importe qui, grâce à un don minimum de 10$, de contribuer à l'épanouissement de la francophonie albertaine.

Cette année, en plus de se dérouler à Edmonton, trois autres régions de l'Alberta ont été invitées à être de la partie. Le Francothon se déroulait donc simultanément à Fort McMurray, Calgary et St-Isidore. De l'objectif de 220 000$ que la Fondation franco-albertaine s'était fixée à l'issue du succès de la première édition, chaque région était chargée de recueillir une portion de celui-ci.

Un défi plus ambitieux qui a été relevé haut la main! 192 donateurs ont permis d'amasser environ 3 000$ à Fort McMurray, 10 000$ à St-Isidore, 50 000$ à Calgary et 157 000$ pour divers fonds, pour un total de 220 030$. Pour M.Lavoie, l'ajout d'évènement en régions permet de reconnaitre la portée provinciale de la FFA.

M. Lavoie fait d'ailleurs remarquer que l'an dernier, une première tentative réussie avait été effectuée avec la communauté de St-Isidore, «L'année passée, nous avions fait un test avec la région de St-Isidore et ça avait bien fonctionné. Donc, cette année, nous avions décidé d'offrir la possibilité à toutes les régions de participer».

Une soirée remplie de surprises!

Ayant cette année comme partenaire le Campus Saint-Jean (CSJ), tous les dons qui n'étaient pas dirigés vers un fonds particulier étaient attribués à celui de cet établissement. Étienne Alary, Chef d'équipe – affaires publiques et sensibilisation, indique que les fonds amassés permettront d'améliorer la qualité de vie des étudiants du CSJ: «Que se soit pour rénover le laboratoire de sciences ou même construire un nouvel édifice, les fonds permettront de rehausser la qualité de vie des étudiants à long terme».

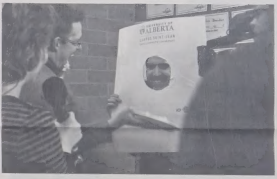
Ce dernier a été officiellement lancé l'automne dernier lors du Gala Saint-Jean et M.Alary mentionne que cette année le CSJ visait à récolter une somme de 10 000$. Un objectif qui a été surpassé et célébré par un entartage du doyen Pierre-Yves Mocquais. En fait, à chaque tranche de 2 500$ amassé, des figures importantes du CSJ ont reçu des tartes au visage. M. Alary s'est également prêté à l'exercice plus d'une fois.

Pour ce qui est des autres fonds de dotation, deux grandes annonces ont été faites. Tout d'abord, Claudette et Denis Tardif ont annoncé qu'ils octroieraient 10 000$ répartis entre divers fonds, dont leur propre fonds qui vise à appuyer le développement professionnel du personnel enseignant.

Ensuite, Frank McMahon annoncé le lancement officiel du fonds EFE collégial avec un don exceptionnel de 86 585$. «L'objectif du fonds que nous allons établir est d'essayer d'encourager les gens à faire des études collégiales», mentionne M.McMahon. D'ailleurs, plusieurs bourses d'un montant de 750$ ont été offertes sur place à des étudiantes du centre collégial.

Ghislain Bergeron, président de la FFA, indique également que l'ACFA de Plamondon a créé un nouveau fonds de dotation lors du Francothon, chiffrant désormais le nombre de fonds à 78.

De plus, grâce à un partenariat avec le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA), la soirée fut agrémentée par le talent d'une variété d'artistes: La Chorale Mélodie d'amour, la poète Pierrette Requier, les auteurs-compositeurs-interprètes Ariane Mahrÿke Lemire et Patrick Dunn, le pianiste Mikołaj Warszynski, le groupe Post Script et l'auteure Stéphanie Bourgault-Dallaire.



PHOTOS: AMY VACHON-CHABOT

L'avenir du Francothon?

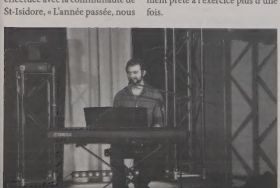
Malgré que le Congrès annuel de la francophonie albertaine, organisé par l'ACFA, attire de nombreux leaders communautaires, Joël F. Lavoie précise que ceux-ci ne peuvent être présents lors du Francothon de leur région, ce qui pose un problème pour la nouvelle réalité de l'évènement. «Il y a beaucoup de gens qui sont présents au Congrès, mais avec l'ajout des régions, nous commençons à nous questionner s'il s'agit du meilleur moment pour tenir le Francothon», indique-t-il.

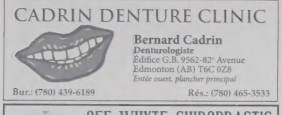
M. Lavoie ajoute également que coordonner le Francothon en même temps que le Congrès exige beaucoup de travail, «Ce n'est pas une question que nous ne voulons plus travailler avec l'ACFA, puisqu'il s'agit d'un partenaire essentiel. Mais, la coordination du Congrès en même temps qu'accueillir le Francothon c'est beaucoup pour l'ACFA».

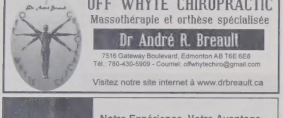
C'est ainsi que M. Lavoie lance l'idée qu'il serait peut-être venu le temps d'explorer de nouvelles avenues, «Le Francothon est peut-être rendu à avoir leur propre évènement?» Il fait d'ailleurs référence à la situation similaire que la FFA a vécue avec son AGA, qui était présentée en même temps que le Congrès et qui se déroule maintenant à un autre moment.

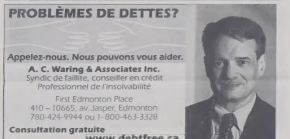
En terminant, le présentateur de l'évènement, Radio-Canada, a confirmé qu'il serait à nouveau partenaire l'an prochain, alors ce sera un rendez-vous à ne pas manquer en 2016.

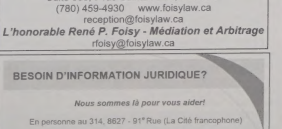
| AMY VACHON-CHABOT











PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces.
Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Teresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.
Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

CKRP Radio Rivière-la-Paix

Toutes les semaines, Le Franco discute de ses articles avec l'animateur de la Radio Rivière-la-Paix, Pascal Auger.

Écoutez-nous au 95,7 à Falher, ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

CAUSERIE

La Société généalogique du Nord-Ouest
vous invite à la conférence

«À LA RECHERCHE DES SOLDATS FRANCO-ALBERTAINS MORTS DANS LES DEUX GUERRES MONDIALES»
avec **DANIEL COURNOYER, père**

Mercredi, le 28 octobre 2015 à 19h30

Dans le centre de recherche de la société
(salle 102 – La Cité francophone – Edmonton, 8627 91e rue)

La Société généalogique du Nord-Ouest
102, 8627 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1

Téléphone/Télécopieur : (780) 424-2476
Adresse électronique : sgno@telus.net
Internet : www.sgno.ca

Heures d'ouverture : mardi au jeudi 10 h à 15 h

PAROISSES FRANCOPHONES
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
8928 - 110e rue

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

PREMIER TOME D'UNE SAGA VANCOUVEROISE

Le premier roman policier de Jacqueline Landry, *Terreur dans le Downtown Eastside* (Vancouver), n'est pas sans rappeler le procès de Robert Pickton. Tout comme dans la vraie vie, des prostituées sont la cible d'un tueur en série. Le Downtown Eastside est le pire quartier de Vancouver, « le ghetto avec la plus grande concentration de toxicomanes en Amérique du Nord ». Ce *no man's land* regorge de prostituées dont 40 % sont séropositives.

L'appétit vient en lisant

| PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

Lorsque l'un d'elles disparaît, les recherches sont lentes ou nulles. « Ces filles n'existent pas [puisqu'] elles ne font pas partie de la société. Comme elles n'existent pas, elles ne peuvent pas avoir disparu. C'est cruel à dire, mais c'est la réalité », du moins dans l'opinion publique. Mais la Gendarmerie royale du Canada (GRC) ne peut pas fermer les yeux sur une fille disparue, surtout lorsque le nombre s'accentue soudainement. Le roman décrit la terreur semée par un tueur en série qui a déjà six victimes à son actif.

Un membre de la GRC qui fait enquête est François Racine, nouvellement arrivé du Québec. L'auteure écrit, en passant, qu'un « bon pourcentage des résidents de Downtown Eastside est québécois d'origine ». Jacqueline Landry peint François Racine comme un homme qui aime vivre au jour le jour, se « préoccupant davantage de ses besoins charnels et du temps qu'il fait que de trouver un sens à la vie ». Son épouse Rachel ne se contente pas d'un bonheur tranquille; elle est « faite d'une étoffe qui annonce les plus grandes ambitions ».

François, Rachel et leur fille ne déménagent pas dans l'Ouest canadien, mais dans un « nouveau pays » peuplé de Canadiens anglais, « beaucoup d'Asiatiques et d'Indo-Canadiens enturbannés ». On devine déjà que leur acclimatation ne sera pas facile et que l'auteure fera écho à cette situation dans un prochain tome…

Le tueur en série est décrit comme un « individu narcissique, incapable d'empathie, qui n'éprouve aucun remords et qui ne tolère pas la moindre frustration. Il doit réagir aux déceptions qu'il a vécues en société. Et il doit vivre de grands stress si l'on en juge par le traitement qu'il réserve à ses victimes. »

Ce criminel commet une négligence en perdant son carnet que la police ne tarde pas à récupérer. Dans ce carnet, le tueur en série inscrit la date, l'heure et l'endroit où il a fait embarquer une prostituée. Il note aussi le genre de bague qu'il lui a offerte, ainsi que le début et la fin du « mariage ». Le psychopathe considère sa proie comme une jeune mariée, la fin de la cérémonie correspondant à l'heure de sa mort.

La GRC est une institution fédérale soumise à la *Loi sur les langues officielles*, mais la romancière écrit que deux agents ne peuvent pas discuter en français à Vancouver. Ça se passe en anglais! Comme ça se passe en français à Montréal.

Le style de Landry est souvent direct et efficace. Quand sa plume décrit des paysages, elle devient presque poétique. J'ai bien aimé les jeux de mots auxquels elle a eu recours pour peindre une rage sexuelle: « jouissant de ces moments interdits et violant toutes les règles ».

Jacqueline Landry a construit son roman par couches de récits entrecroisés, autour desquels gravite une galerie de personnages aussi marginaux qu'attachants. Cela va du sans-abri Raymond, qui pousse son panier inlassablement pour fuir ses démons, au chef de gang Jarod, homme sans pitié au cœur d'une vaste opération policière.

Originaire de Saguenay, au Québec, où elle a animé pendant plusieurs années les bulletins de nouvelles à TVA, Jacqueline Landry est chef d'antenne au Téléjournal Colombie-Britannique de Radio-Canada à Vancouver. En tant que journaliste, elle fréquente le milieu policier depuis vingt ans, en particulier le monde de la GRC. *Terreur dans le Downtown Eastside* est son premier roman.

Jacqueline Landry, *Terreur dans le Downtown Eastside*, **roman, Ottawa, Éditions David, coll. Voix narratives, 2013, 312 pages, 23,95 $.**

ACFA

Les points saillants

Rencontre du CA provincial de l'ACFA du 18 octobre 2015
Secrétariat provincial de l'ACFA, La Cité francophone, Edmonton

Nominations aux différents comités

Le comité exécutif sera composé de Jean Johnson (président), Oumar Lamana (vice-président), Albert Nolette (trésorier), Brigitte Kropielnicki (conseillère) et Jeanne Robinson (conseillère).

Les représentants du CA provincial à la Table de proposition et d'évaluation sont Jean Johnson et Sonia Poulin. Céline Bossé est nommée comme membre communautaire. Le président a le mandat de trouver un quatrième membre communautaire; cette candidature sera entérinée par le Comité exécutif.

Les représentants du CA provincial au comité reconnaissance sont Jean Johnson et Alexandre Bossé.

Le représentant de l'ACFA au Conseil d'administration de la Société historique francophone de l'Alberta (SHFA) est Alexandre Bossé.

La prochaine rencontre du CE aura lieu le 9 novembre 2015. La prochaine rencontre du CA provincial de l'ACFA est prévue le 30 novembre ainsi que les 5 et 6 décembre 2015.

UNIVERSITY OF ALBERTA

ASSISTANT(E), SERVICES AU PUBLIC

Les Bibliothèques de l'Université de l'Alberta cherchent un(e) Assistant(e), Services au Public ayant un excellent sens du service à la clientèle, pour un emploi à temps plein à la Bibliothèque Saint-Jean.

Tâches principales :

- Fournit des services de référence et de renseignements aux étudiants, professeurs et membres du grand public en personne, par courrier électronique, au téléphone et en ligne par chat
- Aide les usagers à trouver des informations en utilisant le catalogue et les pages Web de la bibliothèque ainsi que des outils de recherche imprimés et en ligne
- Aide les clients qui ont des questions ou des problèmes relatifs à la technologie
- Assure le service de circulation, y compris la chargement et le renouvellement des documents de la bibliothèque, l'inscription des usagers, la réservation de documents, l'envoi et la réception des prêts entre bibliothèques
- Fournit une assistance relative à la sélection et la commande de documents ainsi qu'à la gestion des collections
- S'acquitte de tâches administratives telles que la gestion documentaire, la préparation des horaires du personnel et la commande de fournitures
- Contribue à divers projets selon les instructions de la Directrice de la Bibliothèque Saint-Jean

Qualifications/exigences :

- Deux années d'éducation au niveau postsecondaire dans le domaine des arts et des sciences
- Deux années d'expérience pertinente dans le milieu des bibliothèques. Une combinaison équivalente d'éducation et d'expérience sera prise en compte
- Excellentes habiletés de communication (orale et écrite) en français et en anglais
- Expérience des applications MS Office et Google
- Excellent sens de l'organisation, service à la clientèle, tact, attitude positive
- Aptitude à travailler en soirée et la fin de semaine au besoin

Salaire : $49,195 à $66,816 par année avec un généreux programme d'avantages sociaux

Merci de soumettre votre lettre de présentation et votre CV (en français) avec le nom de trois répondants en ligne avant le 2 novembre 2015: http://www.careers.ualberta.ca/Competition/S101727793/

L'Université de l'Alberta embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones.

careers.ualberta.ca

"uplifting the whole people"
— HENRY MARSHALL TORY, FOUNDING PRESIDENT, 1908

EXPOSITION
23 octobre – 4 novembre
Centre des arts visuels de l'Alberta
9103 95 Ave NW, Edmonton AB 780.461.3427
Sélection d'oeuvres récentes par/ Recent works by
Doris Charest | Jerry Bertheiette
Evelyn Berg | Curtis Johnson
Vernissage / Opening: 23 octobre, 19h00–21h00
cava
EXHIBITION

ÉLECTIONS

LA REPRÉSENTATION FRANCO-CANADIENNE CHUTE DE 23 %

À la dissolution du Parlement, le 2 août 2015, la représentation franco-canadienne dans la 41e législature canadienne était composée de 6 Conservateurs, 5 Néo-démocrates et 2 Libéraux. Au lendemain du scrutin du 19 octobre, elle passe de 13 à 10 députés, tous libéraux sauf un. C'est une baisse de 23 %. À noter que depuis le scrutin du 19 octobre, la Chambre des communes compte 30 députés de plus.

La vague libérale a commencé à se faire sentir dès l'annonce des premiers résultats dans les provinces de l'Atlantique. Le Nouveau-Brunswick conserve ses quatre députés francophones, mais cette fois-ci ils sont tous libéraux. Dominic LeBlanc (Beauséjour) n'est plus le seul, il aura à ses côtés Serge Cormier (Acadie-Bathurst), Ginette Petitpas-Taylor (Moncton-Riverview-Dieppe) et René Arseneault (Madawaska-Restigouche). Le ministre Bernard Valcourt a été défait dans cette dernière circonscription et les néo-démocrates n'ont pas réussi à conserver Acadie-Bathurst, longtemps le fief d'Yvon Godin.

En Ontario, un seul député conservateur francophone a pu résister à la vague libérale; il s'agit de Guy Lauzon dans Glengarry-Dundas-Stormont. Les gains libéraux dans Orléans ont fait perdre un député francophone (Royal Galipeau), tout comme dans Etobicoke-Lakeshore (Bernard Trottier).

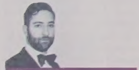
Ces gains ont aussi changé l'allégeance politique de certains châteaux-forts franco-ontariens comme Glengarry-Prescott-Russell et Nickel Belt, qui sont maintenant représentés respectivement par Francis Drouin et Marc Serré. La circonscription de Sudbury a aussi changé de couleur, d'orange à rouge, mais elle demeure elle aussi représentée par un Franco-Ontarien, le libéral Paul Lefebvre qui est propriétaire de l'hebdomadaire Le Voyageur.

Dominic LeBlanc a été le bras droit de Trudeau en Atlantique.

Au Manitoba, le nouveau candidat François Catellier n'a pas réussi à maintenir la circonscription de Saint-Boniface/Saint-Vital dans le giron conservateur. Elle a suivi la vague libérale et le nouveau député est Daniel Vandal, un Métis dont la famille s'est longtemps affichée comme canadienne-française.

Le doyen de tous les députés franco-canadiens demeure toujours Mauril Bélanger (Ottawa-Vanier). Il entame son huitième mandat. Ce gars de Mattawa mérite bien d'être nommé ministre.

| PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE



LE COIN DU RAISIN # 37

| MARIO GIGUÈRE Écondoraisin

Voici mon attaque à cinq

Chaque semaine, j'offre une perspective sur le hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine. La voici!

1 UN GROS DEUX POINTS

Les joueurs des Oilers qui ont été sélectionnés à la première ronde de repêchage ont chacun inscrit un but lors de la bataille de l'Alberta, le 17 octobre, ce qui a mené leur équipe vers une première victoire en saison. Une victoire, il faut le noter, contre leurs principaux rivaux, les Flames. Le club d'Edmonton a été dominant avec 28 tirs contre 24, 20 tirs bloqués contre 19 et 32 chances de marquer contre 19.

D'après le capitaine adjoint Ryan Nugent-Hopkins, la bonne énergie qui a envahi son équipe du début à la fin a fait toute la différence. « On a obtenu du succès dans la zone neutre pour ralentir une équipe rapide. Et nos joueurs ont interdit—j'appelle ça de la glace blanche—il y avait peu de glace blanche pour [les joueurs de] Calgary », a lancé l'entraineur chef Todd McLellan.

2 RAVIVER LA RIVALITÉ

Avec l'arrivée de Connor McDavid à Edmonton, espérons que la rivalité va reprendre entre les deux formations albertaines. Le numéro 97 a inscrit deux buts et une passe lors de sa première bataille de l'Alberta, ce qui a permis son équipe de remporter une 15e victoire contre Calgary sur leurs derniers 47 affrontements en saison régulière (de la saison 2007-2008 jusqu'à présent). En raison de cette fiche, certains partisans des Flames s'intéressent plus à la rivalité contre les Canucks depuis un certain temps.

3 DES UNITÉS DE CINQ

L'an passé, en entrée de zone, les attaquants des Canadiens glissaient le disque derrière les défenseurs adverses pour la récupérer ultérieurement. Cette année, un défenseur (normalement P. K. Subban ou André Markov sur la première paire, Jeff Petry sur la deuxième ou Nathan Beaulieu sur la troisième) rejoint l'attaque afin de former une ligne de quatre patineurs pour emporter la rondelle, tandis qu'un défenseur reste derrière. L'entraineur chef Michel Therrien a commenté cette stratégie en entrevue d'après-match : « On tente de jouer—on se concentre pour jouer—en tant qu'unités de cinq. On n'a peu concédé à cinq contre cinq. Je trouve qu'on a bien poursuivi la rondelle et on a créé beaucoup de temps et d'espace ».

4 S'INSPIRER DES « RUSSIAN FIVE »

Michel Therrien s'inspire probablement de l'équipe soviétique de l'Armée rouge des années 1970-1980 ainsi que des Red Wings des années 1994-1998. Renommées pour leur vitesse et leur contrôle de la rondelle, ces organisations regroupaient leurs attaquants et défenseurs en unités de cinq. Les « Russian Five », composée des attaquants Sergei Makarov, Igor Larionov et Vladimir Krutov, ainsi que des défenseurs Viacheslav Fetisov et Alexei Kasatonov, formaient l'unité la plus reconnue de l'époque. Lorsque Larionov et Fetisov évoluaient sous les Red Wings, l'entraineur chef Scotty Bowman a repris cette stratégie. En jumelant les deux compatriotes avec une nouvelle cohorte de Russes, dont Sergei Fedorov, Vyacheslav Kozlov et Vladimir Konstantinov, il a formé une seconde unité des « Russian Five ». Étrangement, chacun des attaquants furent des joueurs de centre naturels.

5 UN NOUVEAU DÉPART

Les Centurions de Saint-Jean ont joué leur premier match de la saison à l'aréna Clare Drake, le 13 octobre. Les Left Sharks—la même formation qui les ont éliminés lors de la demi-finale des séries éliminatoires la saison dernière—étaient au rendez-vous. « On a joué de manière un peu désorganisée. On a perdu 6-1 contre une bonne équipe », raconte le nouveau directeur général Mathieu Coones. Josh Spasiuk a compté l'unique but des siens, tandis que le gardien de but Jacob Bilodeau a été vaillant devant son filet, malgré le score final. Les Centurions vont se reprendre le 20 octobre à 21h50.

CUISINES COMMUNAUTAIRES

Depuis le mois de janvier 2015, et pour la première fois en Alberta, la Coalition des Femmes de l'Alberta offre l'activité de cuisines communautaires en français. Grâce à notre partenariat avec Edmonton Food Bank, la Coalition a pu offrir cette activité à huit femmes. Les femmes se rencontrent une fois par mois pour cuisiner cinq repas qui sont ensuite partagés. Les participantes repartent donc avec environ 4 à 6 portions de cinq repas différents pour le coût modique de 10$ par cuisine. Avec ce projet, la Coalition parvient à rejoindre des femmes de divers horizons (femmes dans le besoin, nouvelles arrivantes, femmes professionnelles, etc.) dans le but de les soutenir dans leur rôle au sein de la famille. « Lors de notre rencontre mensuelle, nous cuisinons, nous discutons et bien sûr, nous goûtons! » commente une participante. C'est un excellent moment pour se retrouver, pour apprendre à cuisiner et pour partager les connaissances culinaires. Parfois, les enfants sont les bienvenus pour des recettes spéciales telles que la pizza ou le Sunday! Le premier groupe, constitué de Mathilde Effray-Bühl (organisatrice), Djenaba Haidara, Katherine Restoueix, Filsan Ahmed et Élise Kouamé, a participé aux cuisines de janvier à juin 2015. Le nouveau groupe des cuisines communautaires pour la période de septembre 2015 à janvier 2016, s'est rencontré une première fois le 26 septembre dernier et se rencontrera la prochaine fois le 31 octobre pour des recettes spéciales.

| MATHILDE EFFRAY-BÜHL

Coalition des femmes de l'Alberta

ÉLECTION D'UN GOUVERNEMENT LIBÉRAL MAJORITAIRE

LES PME PEUVENT REPRENDRE LEUR SOUFFLE

L'élection du Parti libéral de Justin Trudeau pourrait changer beaucoup pour les petites et moyennes entreprises (PME) canadiennes, d'après le président-directeur général (PDG) du Conseil de développement économique de l'Alberta, Marc Tremblay.

«Il est encore tôt pour dire comment les choses vont changer, mais il faut rappeler que les libéraux ont à coeur la réussite des petites et moyennes entreprises. Elles sont le poumon de l'économie et j'imagine que le nouveau gouvernement va s'assurer qu'elles aient accès à un environnement propice à la croissance», projette Marc Tremblay.

Il explique que le gouvernement conservateur n'a pas nécessairement coupé dans les services aux entrepreneurs, mais il en n'a pas ajouté non plus. Le gouvernement de Stephen Harper a toutefois investi beaucoup d'argent dans la Banque de développement du Canada pour offrir plus de prêts aux entreprises, selon lui. «J'ai l'impression que cela va continuer sous les libéraux et on sera peut-être même surpris par une amélioration des subventions aux entrepreneurs, qui sait», lance-t-il.

En Alberta, plusieurs organismes bilingues, francophones et anglophones d'aide à l'entreprenariat existent grâce à des subventions fédérales, comme l'Alberta Women Entrepreneurs, le CDÉA, Business Link et tout le réseau des Sociétés d'aide au développement des collectivités (SADC) partout au pays. Marc Tremblay a hâte de voir «comment les libéraux vont traiter toutes ces agences là».

Comment remettre l'économie albertaine sur pied?

Questionné plus particulièrement sur le secteur énergétique et, plus précisément sur le pétrole, Marc Tremblay croit que le nouveau premier ministre saura prendre des décisions qui permettront aux économies albertaine et canadienne de se remettre sur pied, tout en ayant un meilleur souci de l'environnement.

Rappelons que le Parti libéral soutient le projet d'oléoduc Énergie Est, à condition qu'il soit régi par un système d'évaluation environnementale crédible et transparent et qu'il soit acceptable socialement.

«Les libéraux savent que les conséquences de la récession économique en Alberta se font sentir à travers tout le pays et tenteront de trouver des solutions pour remédier à ce problème», précise Marc Tremblay.

Par ailleurs, Justin Trudeau a promis d'augmenter les impôts des plus riches, afin de réduire les impôts de la classe moyenne, ce qui est positif selon le PDG du CDÉA, puisqu'elle représente la majorité des Canadiens. Le Parti libéral compte également augmenter l'allocation canadienne aux enfants, qui devrait s'appliquer à neuf familles canadiennes sur dix.

| MEGHANN DIONNE

Marc Tremblay COURTOISIE: CDÉA

CONCOURS
À LA DÉCOUVERTE DE LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE!

ACFA

Partez à la découverte de la région de Canmore-Banff! Renouvelez votre adhésion ou devenez membre de l'ACFA avant le 4 décembre 2015, 16h pour être automatiquement éligible au tirage et courir la chance de gagner un forfait de deux jours pour quatre personnes d'une valeur approximative de 1500$.

- COAST CANMORE HOTEL & CONFÉRENCE 2 nuitées consécutives
- RESTAURANT CHEZ FRANÇOIS 1 déjeuner ou brunch complet
- LE FOURNIL BAKERY 1 déjeuner
- ROCKY MOUNTAIN FLATBREAD CO. 1 certificat d'une valeur de 100 $
- THE MARKET BISTRO 1 souper
- SKI NORQUAY 2 jours de ski, planche ou glissade
- CAVE & BASIN 1 journée au lieu historique national à Banff
- ENTERPRISE RENT-A-CAR 3 jours consécutifs de location de voiture

Tous les détails au WWW.ACFA.AB.CA

Vivre en français en Alberta! Moi, j'adhère!

ST-PAUL

SADIA MANSOURI, JOURNALISTE BILINGUE EN DEVENIR

Étudiante finissante à l'École du Sommet de Saint-Paul, Sadia Mansouri, 17 ans, est une passionnée du monde journalistique. Grâce à une expérience de terrain, le rêve de carrière s'est transformé en passion. N'ayant pas d'opportunité de stage en français dans ce domaine en région, Sadia a créé sa propre opportunité auprès de la radio locale 97,7 The Spur.

Sadia Mansouri et sa famille sont arrivés au Canada en 2012. Quelques mois plus tard, ils sont arrivés à Saint-Paul. Sadia commençait alors sa 10e année à l'École du Sommet. Au cours de ses dernières années au secondaire, elle a développé un intérêt pour le journalisme. Articulée et posée, elle parle avec passion du journalisme et de la chance qu'elle a de vivre cette expérience de travail dans sa région.

Sa passion pour le journalisme lui vient de son intérêt pour les communications. « Pour moi, être au courant de l'actualité me permet de m'impliquer beaucoup plus dans la vie quotidienne des gens, c'est un moyen de communication. » Elle aime se tenir au courant de l'actualité mondiale et trouve le partage d'informations intéressant.

Sadia a été inspirée par son expérience télévisée de l'année dernière: « Lors de mon stage auprès de Galala comme correspondante locale, j'ai beaucoup aimé l'expérience. C'était agréable, je ne m'ennuyais pas, pour moi ce n'était pas un travail. Avant cela, c'était juste une idée, mais l'expérience a confirmé ma passion. »

Elle démontre un grand intérêt pour le journalisme télévisé et entretient le rêve de joindre l'équipe d'Ici Radio-Canada. Selon elle, les qualités d'un bon journaliste consistent en une capacité à s'exprimer clairement, de la bonne humeur, un esprit d'équipe et beaucoup de patience. Son français éloquent et son sourire sont déjà des atouts qui joueront certainement en sa faveur.

Sadia voit beaucoup d'avantages au fait qu'elle soit une journaliste bilingue pour la radio locale anglophone. Son expérience lui permet de perfectionner son anglais et de se familiariser avec la terminologie du matériel radio en anglais. « Cela permet à la communauté anglophone de m'entendre parce que je ne connais pas personnellement beaucoup d'anglophones à Saint-Paul ».

L'équipe de la radio, étant très accommodante et encourageante, lui permet également de faire ses reportages dans la langue de son choix : « Parfois je fais des reportages en français, je commence souvent avec un "bonjour !". Ils reconnaissent que le Canada est bilingue, donc me laissent le choix de faire mes reportages en anglais ou en français. »

Sadia reconnaît qu'un des défis que cela entraîne parfois est celui de chercher ses mots en ondes ou la bonne traduction d'un terme en particulier. Présentement, elle est en ondes le vendredi à compter de 15h15. Son stage lui

a été possible suite à une réunion avec le responsable de la station, Kevin Bernhardt, et la directrice de l'école: « Nous avons fait une réunion avec Kevin de The Spur et il a directement accepté! ».

Quand nous avons demandé à Sadia si elle croyait qu'il y aurait un intérêt pour une radio francophone à Saint-Paul, elle a répondu sans hésitation: « Oui, beaucoup ! Il y a beaucoup de francophones à Saint-Paul et je crois qu'ils aimeraient vraiment une radio. Lors du passage de la caravane d'Ici Radio-Canada, il y a eu plusieurs membres de la communauté qui sont venus. Je crois qu'ils voulaient avoir quelque chose de francophone à maintenir ici. Il y a de l'intérêt et cela permettrait aux jeunes de l'école de s'impliquer en français. »

Elle croît que la première étape pour mettre en place un radio francophone à Saint-Paul consisterait à faire des campagnes du financement pour obtenir le matériel nécessaire, ainsi que des bénévoles motivés pour commencer.

Dès l'année prochaine, elle compte entamer une formation de journaliste. Malheureusement, comme le programme de journalisme n'est pas offert en français à Edmonton, elle prévoit aller étudier au Québec ou en Ontario. Quand on lui demande où elle se voit dans cinq ans, elle nous répond en riant: « Avoir terminé mes études et être journaliste ou en voie de réaliser ce rêve ! ».

| CHANTAL BRIÈRE
ACFA St-Paul

BSJ SP

LE FRANCO

VOL. 49 NO. 41
29 OCT. AU 4 NOV. 2015
16 pages | 1 $

| DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

UNIVERSITY OF ALBERTA
NOV 12 2015

ENTREPRENEURS FRANCOPHONES AU RENDEZ-VOUS

À LIRE CETTE SEMAINE

Foire à l'emploi à Calgary | *page 3*

Ateliers d'art dramatique pour les aînés | *page 6*

11 novembre, en mémoire des Francos-Albertains | *page 16*

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM 40011833 1713 9/1 xxDIR(S)
Bibliographic Serv. Serials U Of A
Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Découvrez une nouvelle façon de générer plus d'action pour votre marque.

Marketing Intelliposte
La science de l'activation

POSTES CANADA POST

postescanada.ca/marketingintelliposte

MC Marques de commerce de la Société canadienne des postes.
Le motif de l'enveloppe encerclée est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

ÉVÈNEMENT PROVINCIAL - 6e RENDEZ-VOUS D'AFFAIRES DU CDÉA

POUR LA PREMIÈRE FOIS À CALGARY

Une centaine d'entrepreneurs et de membres de la communauté francophone de l'Alberta se sont rassemblés à l'hôtel Sheraton Cavalier de Calgary, les 23 et 24 octobre, pour le 6e Rendez-vous d'affaires du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA). L'événement, qui se tient normalement à Edmonton, était pour la première fois à Calgary cette année.

MEGHANN DIONNE
Journaliste
Calgary

«J'étais nerveux à l'idée de tenir l'événement à Calgary. Je suis tellement content du résultat. Après tout, nous sommes un organisme provincial donc c'est à nous de s'assurer que toutes nos activités ne soient pas toujours à Edmonton», souligne Marc Tremblay, le président-directeur général du CDÉA.

Sur deux jours, les 150 participants ont assisté à des conférences et à des ateliers pratico-pratiques touchant toutes les facettes de l'entrepreneriat, allant des relations personnelles et professionnelles, à l'image que l'on projette et qui relève du non-verbal, en passant par la comptabilité.

Le congrès visait non seulement à aider les entrepreneurs franco-albertains à s'outiller et se perfectionner, mais surtout, à les faire sortir de leur routine habituelle. «Si on travaille de notre cuisine ou de notre sous-sol, c'est ennuyant. En participant à un événement comme celui-ci, ça permet aux membres de la communauté d'affaires francophone de parler en français à des gens qui sont dans une situation semblable à la leur», explique Marc Tremblay. Il ajoute que c'est aussi l'occasion de créer des partenariats avec des clients et des fournisseurs potentiels.

«Personnellement, j'ai plus hâte au Rendez-vous d'affaires qu'à Noël! Ça me remplit mes batteries pour l'année. Ça me donne une charge positive d'entrepreneriat et du monde des affaires, en plus de renforcer les liens que j'ai avec mon réseau», raconte Hélène Fraser, qui a ouvert son entreprise de revêtement extérieur en 2003 à Calgary.

La Calgarienne se déplace chaque année à Edmonton pour participer au Rendez-vous économique, et elle est heureuse que l'événement se déroule dans sa ville cette année. Sur place, il y avait des Franco-Albertains d'un peu partout en province, notamment d'Edmonton, de Bonnyville, de Falher et de Calgary et ses environs.

Cora et sa recette du succès

Stephan E. R. Picard, un dentiste et propriétaire de six cliniques à Calgary et ses environs, en était à sa première participation. Il est venu rencontrer d'autres entrepreneurs francophones et se familiariser avec ce qu'ils ont réussi à mettre sur pied. Il pense participer au Rendez-vous presque chaque année, mais cette fois-ci, avec la conférencière Cora Tsouflidou, la fondatrice des restaurants Cora déjeuners et dîners, il n'a pas pu résister.

«J'avais pensé ouvrir un restaurant Cora à Calgary en 2008. J'ai décidé de ne pas l'ouvrir parce que je voulais avoir du temps pour ma famille mais il reste que je suis très intéressé par ce que la fondatrice de cette chaîne de restaurants a à dire», précise le dentiste.

Cora Tsouflidou a accepté de venir donner une conférence sur sa «recette du succès» en échange d'une contribution du CDÉA à sa fondation. Elle a refusé de recevoir un cachet. «Je pense que mon histoire peut inspirer les gens d'affaires d'ici. Je veux surtout leur faire comprendre que lorsqu'on décide d'ouvrir une entreprise, on doit s'engager à travailler plus. C'est pour cette raison que ça doit être une réelle passion», témoigne-t-elle.

Pour la fondatrice des restaurants Cora, être entrepreneur est un mode de vie en soi. «Je suis entrepreneuse 24 heures sur 24, jour et nuit. Mon bureau est dans ma tête», dit Cora Tsouflidou.

Cette dernière a profité de son passage en Alberta pour rencontrer des propriétaires de franchises de son restaurant. Il y a 17 restaurants Cora dans la province et 130 dans tout le pays.

PHOTOS : MEGHANN DIONNE

La recette de succès de Cora Tsouflidou

Dans un grand bol, mélangez quelques oeufs, ça représente la créativité, ajoutez du lait, pour la concentration. Par la suite, ajoutez beaucoup beaucoup de farine, c'est-à-dire de travail, puis une touche de sel, pour le doute. Vous ne devez jamais croire que votre produit est parfait, soyez en constante amélioration. Finalement soyez très engagé et passionné par ce que vous faites.

FPFA
Fédération des parents francophones de l'Alberta

LE 28e COLLOQUE
Le rendez-vous des parents francophones de l'Alberta

www.fpfa.ab.ca
inscrivez-vous!

L'ÉDUCATION FRANCOPHONE
C'EST S'OUVRIR DES PORTES

20 ET 21 NOVEMBRE 2015

ACTIVITÉS DE RESSOURCEMENTS

AIRDRIE
Tendances en ligne : rester connecté avec ses enfants
Planifier son secondaire
D'où vient le financement des écoles et où va-t-il?
Gérer ses réunions et communiquer efficacement
Soutenir la jeunesse de minorité sexuelle
Que puis-je faire pour que mon enfant réussisse mieux à l'école francophone?

EDMONTON
Tendances en ligne : rester connecté avec son enfant
Planifier son secondaire
D'où vient le financement des écoles et où va-t-il?
Gérer ses réunions et communiquer efficacement
Éducation inclusive : parce que chaque enfant est important !
Soutenir la jeunesse de minorité sexuelle
L'anxiété positive et négative chez mon enfant
Santé et éducation : Le succès de la collaboration !

Conseil scolaire Centre-Nord
Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta
Patrimoine canadien Canadian Heritage
Alberta Education

FOIRE À L'EMPLOI BILINGUE À CALGARY

LE NOMBRE DE CHERCHEURS D'EMPLOI FRANCOPHONES RESTE LE MÊME

Le taux de chômage a peut-être augmenté à 6,5 pourcent dernièrement en Alberta; mais le nombre de chercheurs d'emploi ayant participé à la foire à l'emploi de Connexion Carrière du 21 octobre, lui, est resté sensiblement le même. L'association, qui organise ce genre d'événement tous les six mois, a accueilli plus de 200 francophones et francophiles au collège Bow Valley de Calgary.

Sur place, les gens s'échangent des poignées de main, font connaissance mais surtout, se partagent de l'information, des cartes d'affaires et des curriculum vitae. Le tout se passe surtout en français. « On veut avoir des entreprises qui cherchent des candidats bilingues où le français va être un atout et un besoin dans leur entreprise », explique celle qui agit d'intermédiaire entre le chercheur d'emploi et l'employeur à Connexion Carrière, Carole Bédard.

Dans un premier temps, l'organisme se donne la mission de publier les offres des employeurs et, dans une deuxième temps, d'aider les chercheurs d'emploi à rendre leurs curriculum vitae et leurs lettres de présentation attirants.

« C'est un peu difficile pour un nouvel arrivant à Calgary de se trouver un emploi, mais il y a des organismes, comme Connexion Carrière, qui m'ont beaucoup aidé », précise Barry Falilou, un francophone originaire de la France qui tente de se trouver un emploi à Calgary dans le domaine des assurances depuis quatre mois.

Il a envoyé une centaine de curriculum au cours des derniers mois, mais n'a toujours pas décroché le poste de ses rêves. « Pour l'instant, je poursuis mes cours d'anglais et je continue de travailler sur mon CV et faire du réseautage à Calgary », dit celui qui travaille actuellement à temps partiel dans le domaine de la vente.

Barry Falilou aimerait idéalement se trouver un emploi où il pourrait s'exprimer dans les deux langues officielles. Lors de la foire de Connexion Carrière, il a remis son curriculum vitae à deux employeurs qui étaient sur place, dont Air Canada. Il croise les doigts pour recevoir un coup de téléphone dans les prochaines semaines.

Trouver du boulot, un emploi à temps plein

Florentino Guerra, un Brésilien qui parle cinq langues et qui se spécialise dans le commerce international et le marketing est lui aussi à la recherche d'un emploi depuis le mois de mai à Calgary. À son grand désespoir, se trouver un gagne-pain en Alberta est plus difficile qu'il ne le pensait.

Ce dernier réussit toutefois à se faire convoquer en entrevue en moyenne toutes les deux semaines. « Aussi étrange que cela puisse paraître, se trouver un emploi vous occupe à temps plein. Ça prend beaucoup de temps et d'énergie », raconte-t-il.

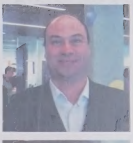
Tous les jours, il passe plusieurs heures avant et après ses quarts de travail à tenter de trouver des opportunités de carrière. Il voudrait travailler pour une entreprise qui souhaite développer ses marchés internationaux. « Je ne perds pas espoir, je pense que je vais réussir à trouver quelque chose dans mon domaine, c'est une question de temps », espère le Brésilien qui s'est établi au Canada dans les années 1990.

Il n'y a pas d'emploi qui a particulièrement suscité son intérêt lors de la foire de Connexion Carrière, mais il s'est fait des contacts et a discuté avec des employeurs potentiels, comme la compagnie d'agroalimentaire originaire du Brésil, JBS Food, à qui il avait déjà remis son CV.

Francophones recherchés

L'Alliance française de Calgary faisait partie de la vingtaine d'employeurs venus recruter du personnel. L'organisme recherche des enseignants de français à temps plein et à temps partiel.

« C'est difficile pour nous de trouver des enseignants parce que lorsqu'ils sont qualifiés, ils vont se tourner vers le public. S'ils ne sont pas déjà dans les écoles publiques, ils ne pensent pas forcément à nous. Nous ne sommes pas très visibles à Calgary », soutient le directeur par intérim de l'Alliance française, Jean-Baptiste Roux.



Florentino Guerra et Barry Falilou, chercheurs d'emploi à Calgary
PHOTOS : MEGHANN DIONNE

Le 21 octobre, il a récupéré plusieurs CV de professionnels avec un diplôme provenant du département de français de l'Université de Calgary, ou encore avec des certificats en enseignement d'autres pays qui ne sont pas reconnus par le ministère albertain de l'Éducation.

Plus de 240 personnes se sont rendues à la foire à l'emploi de Connexion Carrière. 300 étaient attendues.

| MEGHANN DIONNE

Une puissante réaction humaine se produit lorsque vous combinez trois éléments importants.

Découvrez Marketing Intelliposte de Postes Canada™. C'est une approche qui tire parti des avantages physiques du publipostage, du ciblage précis de nouvelles données et d'une connectivité fluide entre les canaux de publicité. C'est une façon plus judicieuse d'aborder le publipostage. Et lorsque vous l'intégrez à votre mix média, elle incite bien plus à passer à l'action.

Marketing Intelliposte
La science de l'activation

POSTES CANADA POST

* Marques de commerce de la Société canadienne des postes. Le motif de l'enveloppe ouverte est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

postescanada.ca/marketingintelliposte

DORÉNAVANT, LE GOUVERNEMENT VA ÊTRE SENSIBLE AUX BESOINS ET ASPIRATIONS DES FRANCO-ALBERTAINS

La première intervention publique du ministre responsable du Secrétariat francophone signale le début d'un temps nouveau pour les relations entre le gouvernement albertain et la minorité de langue officielle. Sous le règne conservateur, nous étions habitués à nous faire refuser même des demandes de rencontre pour discuter de droits linguistiques. L'ancien gouvernement tentait ainsi de pénaliser les Franco-Albertains parce qu'un Gilles Caron avait osé revendiquer devant les tribunaux le droit à l'accès aux lois albertaines en français et que notre communauté avait épousé sa cause.

Justice et droits
| GÉRARD LÉVESQUE
levesque.gerard@sympatico.ca

Au cours des prochaines semaines, la Cour suprême du Canada va confirmer si l'Alberta disposait, en 1988, du pouvoir unilatéral de retirer aux Albertains l'accès à la législation albertaine en français. Jusqu'ici, plusieurs se demandaient quelles conséquences la décision du plus haut tribunal du pays aurait sur les services gouvernementaux en français dont nous avons été injustement privés.

Prenant la parole, le 16 octobre dernier, lors du banquet tenu dans le cadre du Congrès annuel de la francophonie albertaine, le ministre David Eggen est catégorique. Quel que soit le jugement final de la Cour dans le dossier Caron, cela ne déterminera pas la relation du nouveau gouvernement avec nous : « Let me assure you that this case and the ruling do not define our relationship. This will not stop us from our essential work in building a meaningful and respectful alliance for the best interests of French-speaking Albertans... While I recognize that there are still gaps and issues in accessing services in French, I am hopeful of the possibilities that we can start building today. »

En tant que ministre de l'Éducation, David Eggen se dit fier qu'en Alberta, les inscriptions aux écoles de langue française dépassent le nombre de 8,500 élèves, ce qui fait qu'au palmarès de la population scolaire francophone à l'extérieur du Québec, l'Alberta occupe le 3e rang, immédiatement après l'Ontario et le Nouveau-Brunswick.

Dans le cadre de ses fonctions de ministre de la Culture et du Tourisme, l'honorable Eggen profite de l'occasion pour annoncer que le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) va bénéficier du soutien de son ministère pour mener une importante campagne de sensibilisation invitant les Québécois à venir découvrir l'Alberta et notre francophonie.

En terminant son allocution, le ministre affirme qu'il sait bien que le travail à accomplir n'est pas sans défis mais qu'il compte sur l'appui de ses collègues du caucus du Nouveau Parti Démocratique, notamment sur les quinze députés qui peuvent s'exprimer en français. « Their insight and input will be invaluable to me as we move forward to continue identifying meaningful and practical actions we can undertake to support access to services in French and to strengthen and empower Alberta's Francophonie for the benefit of all Albertans. »

INSTITUT GUY-LACOMBE DE LA FAMILLE

Offre d'emploi - Agent d'événements
Poste permanent (30 h semaines)

L'Institut Guy-Lacombe de la famille est à la recherche d'un agent d'événements pour appuyer l'expansion de ses programmes dans les environs d'Edmonton. Ce poste pourrait devenir un poste à temps plein avec le partage éventuel ou ponctuel de services avec d'autres organismes francophones.

L'entrée en fonction sera le **16 novembre** et le salaire sera à déterminer.

Éducateurs à la petite enfance
Poste occasionnel avec heures variés

L'Institut Guy-Lacombe de la famille est à la recherche d'Éducatrices à la petite enfance pour l'animation de service de garde occasionnel. Le service de garde est offert pour appuyer les ateliers d'éducation parentale, les rencontres du conseil d'administration et parfois lors de certains événements spéciaux.

Pour consulter les offres d'emploi au complet, visitez www.institutguylacombe.ca ou écrivez à info.iglf@fpfa.ab.ca

Si l'un de ces postes vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation avant midi **le 9 novembre 2015** à Madame Mireille Péloquin, Directrice, à direction.iglf@fpfa.ab.ca

Nous ne contacterons que les personnes choisies pour une entrevue, mais nous remercions celles qui auront soumis leurs candidatures.

114, 8627 – 91e Rue N.O. (rue Marie-Anne Gaboury) Edmonton, Alberta T6C 3N1
Téléphone: 780 468-6934 – Sans frais: 1-866-521-Allo (2556) – Télécopie: 780 469-4799
Site internet: www.institutguylacombe.ca – courriel: info.iglf@fpfa.ab.ca

centre D'APPUI parental

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
MEGHANN DIONNE | Journaliste Calgary
ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Collaboratrice à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT
OLIVIER DÉNOMMÉE (culture)
MARIO GIGUÈRE (sports)
Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donner
Alberta Weekly Newspapers Association
lignes agates marketing
on passe le mot APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

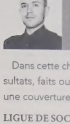
ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ 2 ans — 75 $ ☐ 3 ans — 105 $ ☐ 5 ans — 160 $ ☐

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : ____ CODE POSTAL : ____________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca



GÉNÉRATION SOCCER

JORIS DESMARES-DECAUX

Dans cette chronique, je vous fais partager les derniers résultats, faits ou événements de la planète soccer en offrant une couverture provinciale, nationale, et internationale.

LIGUE DE SOCCER NORD-AMÉRICAINE - LSNA (North American Soccer League – NASL)

Ottawa Fury FC

Ça y'est, c'est chose faite! Ottawa Fury FC est sacré champion d'automne LSNA suite à son succès contre Jacksonville Armada FC (1-3). L'équipe d'Ottawa obtient ainsi le premier trophée majeur de son histoire, et cela avant la dernière journée. Le drapeau du club a été hissé devant la Mairie de la ville ce vendredi 23, et l'équipe félicitée par le Maire Jim Watson.

Tout avait pourtant mal commencé pour Ottawa qui s'est vue être menée à la pause par un but somptueux (coup franc direct des 40 mètres) de l'international Haïtien de Jacksonville Jérôme Mechack à la 37e minute de jeu. Le Fury FC a redressé la tête en seconde période avec des buts signés Rafael Alves sur coup franc (59e), Siniša Ubiparipović grâce à un lob magnifique sur le gardien (62e) et Andrew Weideman (90e).

Prochain et dernier match de la saison régulière pour le Fury avant les demi-finales, le 31 octobre contre Atlanta Silverbacks. Ottawa Fury FC totalise 44 points.

Edmonton FC

Le Edmonton FC a terminé sa saison 2015 par un match nul 1-1 contre Jacksonville Armada FC ce dimanche 25 octobre au Clarke Field. Un résultat arraché dans les dernières secondes du match par les joueurs de la capitale albertaine, réduis à dix suite à l'expulsion de Ritchie Jones à la 67e minute de jeu. L'égalisation est arrivée par une tête bien placée du défenseur Mallan Roberts (90e) suite à un très bon centre côté droit. L'Armada FC avait ouvert le score à la 77e minute par un but contre son camp d'Albert Watson.

Les Eddies se classent pour l'instant 5e de la saison d'automne avec 26 points en attendant les autres rencontres, mais ne pourront espérer mieux.

LIGUE MAJEURE DE SOCCER – LMS (Major League Soccer – MSL)

Impact de Montréal et Toronto FC

Impact de Montréal contre Toronto FC, ou le duel entre deux stars, Drogba - Giovinco. Entre duels engagés et beauté technique, ce match a tenu ses promesses!

Dans un stade Saputo qui affichait quasi-complet, les deux stars de l'équipe se sont parfaitement illustrées. Sebastian Giovinco, très virevoltant pendant le match, a offert une passe décisive à Jozy Altidore tout juste avant la mi-temps (45e) et permettant au TFC de mener de façon logique à la pause. Malmenée pendant le premier acte, l'équipe de Montréal est revenue des vestiaires avec de meilleures intentions et c'est là que le spectacle Didier Drogba a commencé! Deux buts de grande classe en à peine deux minutes! Le premier arrive à la 54e minute de jeu sur un centre de Nacho Piatti côté gauche poncté par une talonnade du n° 11 montréalais. Le second (55e) est extrêmement similaire. But marqué par un geste technique remarquable de l'extérieur du pied par l'Ivorien suite à un centre de Marco Donadel côté gauche. Le score final aurait pu être plus important sachant que les équipes ont touché la barre transversale à deux reprises chacune.

Avec ses 10 et 11e buts, Drogba permet à l'impact de Montréal de dépasser son adversaire du soir et de finir 3ème de la saison régulière en Conférence Est avec 51 points. Le Toronto FC termine quant à lui 6ème avec 49 points. Les deux équipes se retrouveront en barrage ce jeudi 29 octobre, de nouveau au Stade Saputo, pour une place en demi-finale de la Conférence Est.

Vancouver Whitecaps FC

Résultat net pour les Caps. La victoire 3-0 obtenue au BC Center ce dimanche contre le Dynamo Houston leur permet de finir 2ème de la saison régulière en Conférence Ouest, et surtout d'assurer directement leur place pour les demi-finales. Autre bonne nouvelle ? Les champions canadiens terminent avec le plus grand nombre de points en LMS de leur histoire.

Ce succès sési dessiné en seconde mi-temps tout d'abord avec ce but des 25mètres tout en finesse du jeune Kekuta Manneh (59e). Kendall Waston double la mise à la 72e par une tête piquée suite à un corner de Cristian Techera. Enfin, Robert Earnshaw assure un succès mérité pour son équipe avec un but dans les dernière secondes de jeu (90e+3) suite à une contre-attaque intelligemment menée par les Caps.

Prochain match, dimanche 1er novembre pour le premier acte de la demi-finale de la Conférence Ouest.

LIGUE DES CHAMPIONS – EUROPE

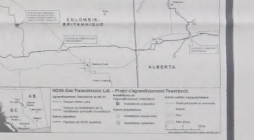
Temps pour Génération Soccer d'offrir un petit aperçu des principaux résultats de la 3ème journée des phases de poule de la prestigieuse Ligue des Champions.

Paris Saint-Germain	Real Madrid
0	0
CSKA Moscou	Manchester United
1	1
Bayer Leverkusen	AsRoma
4	4
Manchester City	Seville FC
2	1
BATE	Barcelone FC
0	2
Arsenal	Bayern Munich
2	0
Dynamo Kiev	Chelsea
0	0

Avis public

Avis d'audience publique et de demande de participation : Projet d'agrandissement Towerbirch de NGTL

L'Office national de l'énergie a reçu une demande de NOVA Gas Transmission Ltd. (NGTL) sollicitant l'autorisation de construire et d'exploiter des installations pipelinières dans le nord-ouest de l'Alberta et le nord-est de la Colombie-Britannique, lesquelles se grefferont à son réseau existant. Le projet d'agrandissement Towerbirch comprend un nouveau pipeline d'une longueur approximative de 87 kilomètres, trois stations de comptage et les installations connexes, notamment des vannes et des raccordements.



Participation à l'audience

L'Office tiendra une audience publique sur le projet, et dans le cadre de celle-ci il effectuera une évaluation environnementale en vertu des termes de la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale (2012)*.

L'Office doit entendre les personnes qui sont touchées directement par le projet et peut entendre celles qui possèdent des renseignements pertinents ou une expertise appropriée. Il autorisera la participation de ces dernières à l'évaluation environnementale.

Si vous souhaitez prendre part à cette audience, vous devez remplir un formulaire de demande en ligne. La liste des questions propres au projet se trouve dans le site Web de l'Office et sera incluse dans le formulaire. Il y a habituellement deux façons de participer à une audience.

- À titre d'**auteur d'une lettre de commentaires**, vous faites connaître à l'Office votre opinion sur le projet sous forme de lettre.
- En tant qu'**intervenant**, vous posez des questions, déposez des éléments de preuve, répondez aux questions portant sur votre preuve et présentez une plaidoirie finale. Les intervenants peuvent être admissibles à l'aide financière aux participants. Pour en apprendre davantage a ce sujet : www.neb-one.gc.ca/pafb.

Le formulaire de demande de participation sera accessible en ligne à l'adresse www.neb-one.gc.ca/demandeparticipation à compter du **2 novembre 2015**, et ce jusqu'au **27 novembre 2015 à 16 h (heure des Rocheuses)**. L'Office étudiera chaque demande et informera tous ceux qui en ont présenté une s'ils peuvent ou non participer, et le cas échéant, selon quel mode.

Besoin d'aide?

www.neb-one.gc.ca | AgrandissementTowerbirch@neb-one.gc.ca | 1-800-899-1265

L'Office national de l'énergie est un organisme fédéral indépendant qui réglemente plusieurs aspects du secteur énergétique au Canada en mettant la sécurité des Canadiens et la protection de l'environnement au cœur de ses priorités. Sa raison d'être consiste à réglementer, dans l'intérêt public canadien, les pipelines, la mise en valeur des ressources énergétiques et le commerce de l'énergie.

Office national de l'énergie | National Energy Board | Canada

La Fondation franco albertaine

POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE

VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME

Pièce 315
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton, (AB) T6C 3N1

Tél. 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca

BILLET D'HUMEUR

OUBLIEZ LE NIQAB. L'INTÉGRITÉ DES JOURNAUX DEVRAIT ÊTRE QUESTIONNÉE

On se lève le matin avec une liste de choses à faire et rares sont les occasions où on décide de passer la journée sur le terrain pour trouver nous-même l'information de première main. Ci c'était le cas, nous serions tous des journalistes.

Nous décidons donc de faire confiance à ces experts de l'actualité pour nous fournir les informations importantes, locales et autres, afin de comprendre ce qui se passe dans notre monde. Nous sommes, en quelque sorte, dépendants des journaux et de leurs journalistes.

Imaginez alors que vos sources d'informations, notamment les journaux que vous lisez quotidiennement, annoncent en concert leur soutien pour un parti politique lors d'une élection. Qu'en pensez-vous? Ce sont vos sources d'informations après tout. Vos liens avec l'actualité et de ce fait avec le monde. Ne sont-ils pas censés être bien éduqués sur les affaires du monde? En prenant tout cela en considération, l'opinion d'un journal devrait avoir un poids considérable. Je m'apprête cependant à vous dire pourquoi ce poids est illusoire et pervers.

L'opinion du journal n'est pas l'opinion des journalistes

Andrew Coyne est un journaliste canadien bien connu qui écrit pour le National Post. Il a un style bien à lui. Si certains le lisent religieusement et l'apprécient, d'autres le détestent. Peu importe ce que les gens pouvaient bien penser de lui auparavant, aujourd'hui son nom est associé au mot intégrité.

Le 19 octobre, jour d'élections fédérales, il a envoyé en rafale une série de « tweets » expliquant qu'il venait de démissionner de son poste de journaliste au quotidien. Ses raisons étaient claires : À l'opposé de son journal, il ne comptait pas ouvertement manifester son soutien aux conservateurs. Il explique sur Twitter qu'il était en profond désaccord avec ses patrons. Ces derniers craignaient que les lecteurs ne se perdent si l'un de leurs journalistes écrivaient des articles qui n'étaient pas pro-Harper, après que le journal a déclaré son soutien pour l'ancien premier ministre.

Bref, les inquiétudes du journal étaient légitimes. Que diraient les Canadiens si le journal qu'ils lisent, leur source « légitime » d'information, envoyait un message, mais que leurs journalistes en envoyait un autre? C'est là que réside l'ambiguïté, que les gens confondent le message d'un journal avec ceux de ses journalistes et c'est pour cette raison qu'Andrew Coyne a décidé de démissionner de son poste de journaliste (mais conserve toujours son poste de chroniqueur pour le NP) plutôt que d'afficher les couleurs politiques de ses patrons.

Pourquoi tant de journaux ont-ils soutenu la candidature de Harper et des conservateurs?

Le Edmonton Journal, le Ottawa Citizen, le Toronto Sun et d'autres médias, ont déclaré publiquement qu'ils soutenaient le Parti Conservateur du Canada. La vérité, c'est que ce n'est pas plusieurs journaux qui déclaraient leur soutien pour Harper, mais un seul: Postmedia Network. Postmedia est une seule entreprise qui est propriétaire de tout ces journaux. En publiant des notes de soutien dans tous les différents journaux, Postmedia donne l'illusion que tout d'un coup, le monde journalistique est d'accord sur qui devrait gouverner le pays. Ce qui est peut-être plus inquiétant encore est le fait que les parts de l'entreprise Postmedia Network sont vendues publiquement en bourse, et appartiennent a des sociétés plus ou moins anonymes.

« Ne crois pas tout ce que tu vois à la télé ». Ce sont des paroles que mes parents me disaient souvent quand j'étais jeune. Ils répétaient inlassablement cette phrase pendant la diffusion des annonces publicitaires; qui essayaient de nous vendre quelque chose. Ce genre de publicité a ensuite été utilisé généreusement quand l'Internet est devenu important. « Vérifiez vos sources », disaient les enseignants « n'utilisez pas Wikipédia ». Faut-il donc se méfier des journaux? La réponse courte est oui. La réponse longue est qu'il faut commencer à réellement questionner qui sont les propriétaires de nos médias et quels sont leurs rôles pendant les élections. Devraient-ils avoir le droit d'afficher ouvertement leur tendance politique pour un parti ou un candidat? Est-ce que nous devrions augmenter le financement public à nos diffuseurs publics pour éviter alors cette situation?

| COLIN CHAMPAGNE

ART ET AINÉS FRANCOPHONES

INITIATION AUX ARTS DRAMATIQUES POUR LES AINÉS

Le théâtre, ce n'est pas une question d'âge, c'est plutôt un état…d'âme. Encourager les personnes âgées à sortir de leur zone de confort, c'est le défi que s'est lancé la Fédération des ainés franco-albertains (FAFA) autour de plusieurs ateliers d'initiation aux arts dramatiques. Rencontre avec tous les protagonistes d'une belle histoire!

| HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Éducation

Un jeudi soir, au manoir St-Thomas, à Edmonton, une trentaine d'ainés s'adonne non pas à une partie de cartes, ou bien encore à des mots croisés; mais bel et bien à jouer au théâtre. Ce projet, financé par le Ministère de Patrimoine canadien, donne une occasion unique à des personnes âgées de sortir de l'isolement et de la solitude rencontrés parfois dans les maisons de retraite et certaines communautés rurales.

C'est par l'entremise de deux professeurs aguerris, Gilles Denis, ancien professeur de théâtre en école d'immersion et André Roy, tous deux animateurs des parties pédagogiques, que les ainés peuvent s'approprier des textes. C'est sous forme de petites scénettes écrites par l'auteure France Levasseur-Ouimet que les ainés deviennent le temps d'un soir comédiens. Ces textes ont été écrits pour la plupart « sur mesure » puisqu'ils traitent de sujets délicats et personnels. Car vieillir après tout, c'est une histoire personnelle. Le corps change, le regard des autres aussi parfois, mais certainement pas la personne que l'on est profondément. Ces ateliers permettent donc de faire un joli pied de nez aux idées reçues sur la vieillesse.

Il n'y a pas d'âge pour faire du théâtre, au contraire. Et ces ateliers d'initiation aux arts dramatiques permettent donc d'exprimer les peurs et les défis que peuvent accompagner la vieillesse ou encore les échanges parfois complexes entre les hommes et les femmes. C'est sous forme de cercle que les 30 ainés ont commencé à lire des textes jeudi soir et faire quelques exercices d'échauffement. Comme l'explique André Roy, « il faut se dégêner ».

Comédien de profession pendant près de 51 ans, il seconde Gille Denis dans cette démarche d'extériorisation. Aujourd'hui, ces deux comédiens chevronnés mettent leurs talents au service des ainés: « On fait des exercices sur comment s'exprimer face à l'autre, avec joie, avec peine… des exercices de respiration aussi ». C'est le deuxième atelier qui est organisé, afin d'encourager des activités culturelles en français au sein des communautés rurales et des établissements pour personnes âgées.

Bientôt une tournée est prévue dans les régions afin de présenter la pièce *Prends mes yeux tu vas voir*, écrite par France Levasseur-Ouimet et jouée par Gilles Denis, André Roy et Thérèse Dallaire.

Ce spectacle est une belle occasion de parler de la vieillesse avec justesse, humour et délicatesse. Un bon moment aussi pour visiter les petits coins francophones à travers la province. D'après Gilles Denis, c'est aussi le moyen de transmettre un message, celui « d'amener les vieux à aller au-delà de leur zone de confort, d'accepter de vieillir en dignité… et de voir les beautés en dépit des maladies… on doit prendre l'offensive pour jouir de nos ainés quand ils commencent à vieillir ». Le message le plus important selon lui, c'est l'espoir: « Avoir droit à ses petits moments de bonheur », avance t-il, c'est écrit dans la pièce. Il va plus loin: « Il faut valoriser le passé si on veut vraiment créer un avenir qui a du sens…». Un message significatif pour la jeunesse, afin de comprendre l'importance du rôle des ainés et de reconnaitre leur place dans une société trop souvent régie par les dictas de la jeunesse et de la beauté.

Cette pièce sera bientôt en tournée et présentée à St-Isidore, Falher, Plamondon et Bonnyville pour les jeunes, comme pour les plus vieux, du 20 novembre jusqu'à la mi décembre.

PHOTO: FAFA

ÉCHO DU CENTRE-NORD

Conseil scolaire Centre-Nord

Instruire l'avenir!
780 468-6440 • 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

L'école Sans-Frontières à Lloydminster

Tout au long de ses 22 années d'existence, le Conseil a mis beaucoup d'effort à atteindre l'un des buts les plus fondamentaux de l'article 23 et de l'instruction dans une démocratie, celui de fournir l'accès à une éducation de qualité en établissant des écoles de langue française là où suffisamment de parents ayants droit le demandent.

Dans la majorité des cas, nos parents, appuyés par le Centre-Nord, ont ouvert des écoles après des mois ou des années de consultation, de discernement et de promotion. Parfois le temps entre la demande des parents et l'ouverture a été très court, tellement que le ministère de l'Éducation a eu du mal à accepter notre décision, Sherwood Park étant un exemple récent.

Dans d'autres instances, comme à Fort McMurray et à Lloydminster, le Conseil s'est vu transférer des écoles qui avaient été ouvertes par d'autres autorités scolaires. Par exemple, l'école Boréal a premièrement vu le jour sous la bannière des écoles catholiques de Fort McMurray, ensuite des écoles publiques pour finalement être transférée au Centre-Nord en 1999 en respect de la volonté des parents.

À Lloydminster, c'est le Conseil des écoles fransaskoises (CÉF) qui a ouvert l'école Sans-Frontières en 2012 dans cette ville frontalière. Pourquoi eux et pas nous? Ça s'explique du fait qu'il existe une entente très complexe (*la Lloydminster Charter*) entre l'Alberta et la Saskatchewan, entente remontant aux années 1930 qui précise les domaines de responsabilité de chaque province. Bref, l'éducation est sous la tutelle de la Saskatchewan et la santé revient à l'Alberta.

Au début, les deux conseils scolaires francophones croyaient qu'il aurait été avantageux pour l'école d'être reconnue à même la *Lloydminster Charter* et au même titre que les écoles publiques et catholiques de la ville. Toutefois, les deux gouvernements provinciaux ont refusé de l'insérer dans la charte, mais sans jamais sans trop expliquer pourquoi.

Dès la première année, le CÉF a connu un déficit important vu que les effectifs étaient bas et que la majorité des enfants n'avaient que 3 et 4 ans, enfants pour lesquels il y avait peu de financement provenant de la Saskatchewan et aucun de l'Alberta. De plus, le ministère de l'Éducation de l'Alberta refusait de verser une subvention importante, la *Small Schools by Necessity Grant*, prétextant qu'il ne s'agissait pas d'une école albertaine. Ajoutons qu'environ les deux tiers des jeunes étaient – et sont toujours – des résidants de l'Alberta. Le CÉF estime que le déficit accumulé pour l'école Sans-Frontières s'est élevé à 1,6 million $ pour les trois premières années d'opération de l'école.

Essentiellement, ces facteurs ont perduré pendant les trois années de gestion de l'école par le CÉF à tel point qu'à l'été 2014, on a demandé au Centre-Nord d'assumer la gestion de Sans-Frontières. Évidemment, il était alors trop tard pour effectuer un transfert pour l'année scolaire 2014-2015. Toutefois, nous avons amorcé des pourparlers en vue de la prise en charge de l'école par le Centre-Nord en septembre 2015.

Au niveau des effectifs, il y avait 35 élèves de la maternelle à la 8e année en 2013 et en 2014; cette année, on en compte 29. Néanmoins, une étude du CÉF démontre que le potentiel des effectifs serait de l'ordre de 200 élèves ayants droit dans la région de Lloydminster, ville de 27 000 habitants. Ajoutons que le fait de ne pas avoir pris possession de l'édifice avant le 21 aout ne nous a pas aidé pour le recrutement et la rétention des élèves.

Lorsque les deux conseils scolaires ont rencontré les parents en mars 2015, le CÉF a expliqué que sa décision de fermer l'école était conforme à la *Loi sociale de la Saskatchewan* et que l'option envisagée était de transférer l'école à une autre autorité scolaire, le Centre-Nord. De notre côté, nous reconnaissions notre obligation constitutionnelle, légale et morale d'assumer la gestion de l'école. L'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés* est fondé sur un droit à l'instruction en langue française «là où le nombre le justifie » et sur l'acquisition et le respect de ce droit. Or, vu que nous avions déjà ouvert et géré de petites écoles ayant moins d'élèves que Sans-Frontières, et vu que les élèves qui fréquentaient l'école avaient acquis le droit à une instruction en langue française, la *Loi scolaire de l'Alberta* les protégeait et du fait même, nous obligeait à assumer la gestion de cette école.

Les parents y voyaient aussi des avantages pour leurs enfants surtout parce que le Centre-Nord a une plus grande capacité d'offrir des services directs à l'école. Par exemple, nous avons deux fois plus d'élèves et notre siège social à Edmonton est à 2 heures et demi de Lloydminster comparativement à 5 heures et demi de Régina. En Saskatchewan, les services spécialisés sont offerts principalement par une firme d'Ottawa, alors que ces mêmes services sont offerts par nos employés ou par l'équipe de consultants spécialisés du Réseau.

Le transfert des trois enseignants a été relativement facile, de même que le transfert des biens et du transport scolaire, ainsi que de l'édifice qui est loué d'un propriétaire privé. Cette année, Sans-Frontières a l'équivalent de cinq enseignants, dont une directrice-enseignante, quatre enseignantes et une instructrice de musique pour les 29 élèves de la maternelle à la 8e année.

Sur le plan des infrastructures, Sans-Frontières est similaire à trop d'écoles francophones qui ne sont pas équivalentes à celles de la majorité : elle est louée, les classes sont petites, il n'y a pas de gymnase, la cour d'école est petite et il n'y a pas de locaux spécialisés pour le secondaire. Par contre, l'édifice récemment rénové est bien situé. On y trouve de beaux appareils de jeu à l'extérieur et il permet un bon accès à des parcs et à un gymnase avoisinants.

Les écoles fransaskoises ne sont pas désignées publiques ou catholiques, mais en Alberta, la Loi scolaire l'oblige. En novembre, les parents de l'école seront appelés à faire ce choix par référendum. Une soirée d'information aura lieu à l'école le 3 novembre. Quant au nom de l'école, il ne changera pas.

À ce stade, il reste que les autorités francophones n'ont toujours pas conclu les deux ententes qui devaient être signées le 2 juillet. Le CÉF attend des directives de son ministère de l'Éducation avant de signer les ententes de transfert et de services. Pour notre part, nous avons la responsabilité de desservir les élèves en dépit de cette absence temporaire d'ententes concluantes. Présentement, il n'est pas possible de savoir quand cela se fera, car la Saskatchewan – comme l'Alberta auparavant – hésite, voire refuse, de transférer la même somme qui est allouée aux élèves des 13 autres écoles du CÉF aux élèves de Lloydminster.

Heureusement pour les parents et les élèves francophones de Lloydminster, cela importe peu vu que le transfert d'une juridiction scolaire à une autre s'est fait avec peu de conséquences directes pour eux. Longue vie à l'école Sans-Frontières!

Henri Lemire
DIRECTEUR GÉNÉRAL

École Alexandre-Taché

Pleins d'activités à Taché

L'école Alexandre-Taché à Saint-Albert vit au rythme des évènements les plus stimulants les uns des autres. Le mois d'octobre a vu son lot de moments forts. Au début du mois se tenait la course cross-country avec la participation d'une dizaine d'élèves de l'école. À la course du district, Bronwyn Boucher, 7e année, a terminé première dans la catégorie filles junior et elle s'est classée 3e pour l'étape de la zone.

En octobre toujours, l'école entière a enfilé ses espadrilles pour se dégourdir dans le cadre de la course Terry Fox. On a amassé 650$ pour financer la recherche contre le cancer.

Nous avons aussi souligné le mérite de nos élèves qui se sont illustrés dans les domaines académiques, sportifs, socio-culturels et spirituels au cours de l'année scolaire 2014-2015 lors de notre soirée des lauréats. Le personnel, de nombreux parents et élèves se sont réunis pour célébrer nos élèves méritants.

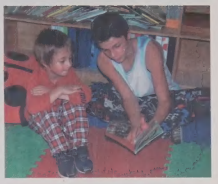
Finalement, tout juste avant l'Action de grâces, le conseil étudiant a organisé une danse sous le thème « Hollywood » qui s'est avéré un franc succès. Dans la joie, pas moins de 80 élèves se sont déhanchés sur la piste de danse du gymnase.

École Citadelle

Voyage et lecture

Le 5 octobre, 16 élèves de l'école Citadelle et neuf élèves de l'école Alexandre-Taché sont partis dans l'Est du pays. Ils ont visité Montréal, Québec et Ottawa. Ils ont vu plusieurs musées, participé à des ateliers et à une marche hantée, mangé un repas de cabane à sucre et ont vu une partie de hockey des 67s d'Ottawa. Ils ont bien mangé et ont noué de nouvelles amitiés. Ils sont revenus avec plein de beaux souvenirs. Les élèves ont été de bons ambassadeurs pour leurs écoles et notre conseil scolaire! Bravo à eux et leurs enseignants accompagnateurs.

De plus, la semaine de lecture a été célébrée en grand à Citadelle! Il y a eu un concours de photos « Surpris à lire », des activités de lecture jumelées et le tout s'est terminé par une chasse aux mots et aux phrases à travers l'école! C'était beau de voir les élèves si impliqués dans leur lecture.



École des Fondateurs

Une nouvelle enseigne

L'École des Fondateurs a maintenant une très belle enseigne visible devant l'école! Nous sommes fiers d'enfin montrer à toute la communauté de Camrose notre beau logo! Et nous avons bien hâte au 19 novembre, ce sera la cérémonie d'ouverture officielle de notre école!

En octobre, nos élèves ont beaucoup aimé leur participation à la Journée des 6e, et nous avons organisé beaucoup d'activités au cours de la semaine de lecture au début du mois, sans oublier notre participation à la course Terry Fox!

École Desrochers

Célébration de la vie de M. Desrochers

C'est un heureux hasard que le nom de l'école Desrochers décrit tout aussi bien les montagnes qui l'entourent que l'homme qui lui a donné son nom. En effet, l'école Desrochers a été nommée pour honorer M. Louis-Armand Desrochers. M. Desrochers a passé une partie de sa jeunesse à Jasper. À la suite de son décès, l'école a organisé une célébration de la vie de M. Desrochers. Il était un modèle, quelqu'un qui a tracé un chemin pour les francophones, un chemin qu'on se doit de continuer. C'est sur le thème de « faire un chemin » que les élèves ont entrepris une œuvre d'art qui permettra de symboliser ce chemin. Lors de la célébration, nous avons aussi décrété le 26 septembre la journée M. Desrochers afin de faire vivre son œuvre dans l'esprit de toute la famille de l'école Desrochers. Le 26 septembre a été choisi car c'était la date officielle de l'ouverture de l'école et M. Desrochers était présent pour célébrer avec nous ce grand moment de notre histoire.

École Gabrielle-Roy

Projet Coup de cœur littéraire

C'est dans le cadre de la semaine de lecture qu'est né un projet d'école des plus enrichissants, soit l'élaboration de l'écusson « Coup de coeur littéraire » de l'école Gabrielle-Roy. Grands et petits se sont engagés à décorer les couloirs de notre école de leurs projets d'arts illustrant leurs livres favoris.

De plus, au cours de cette même semaine, une période a été consacrée au jumelage des élèves du secondaire avec leurs camarades du primaire, permettant un moment privilégié de lecture en dyade. En tant qu'école hôte de la semaine de lecture au nom du Conseil scolaire Centre-Nord, l'école Gabrielle-Roy remercie chaleureusement tous les parents et amis de la communauté qui se sont déplacés pour venir vivre le thème cette année : Raconte-moi ton histoire. Quelle belle façon de mettre de l'avant notre cible commune de littératie!

Activité du Conseil scolaire Centre-Nord

Journée des 6e

Une tradition depuis bien des années, la Journée des 6e permet à nos élèves en 6e année provenant de toutes nos écoles de se rassembler et de participer à divers ateliers. Une tradition, oui, mais qui a pris une autre tournure cette année avec de toutes nouvelles activités : décoration de cupcakes, tournoi de flag football, construction de ponts en bâtons de popsicle, ateliers de scrapbooking et film d'animation image par image, atelier vidéo avec l'émission jeunesse ONIVA d'ICI Radio-Canada, course géo cache avec GPS, jeu « La guerre des étoiles » et atelier d'impression à l'encre. Près de 250 élèves ont eu beaucoup de plaisir au cours de cette journée. Merci aux enseignants, accompagnateurs et animateurs d'ateliers pour votre aide à faire de cette journée un immense succès!

École La Mission

Éco Héros

Grâce à la générosité d'un parent, les élèves de l'école La Mission ont eu la chance de vivre une belle présentation d'Éco Héros. Éco Héros est un organisme offrant des programmes aux enfants qui portent sur la conservation des espèces animales. Leurs programmes sont basés sur les animaux en voie de disparition. Les élèves de l'école ont découvert quatre espèces en danger de disparition. Ils ont vu des vidéos très touchantes qui expliquent le but du programme d'Éco Héros. L'un des moments favoris du programme est lorsque les élèves ont pu voir en chair et en os des animaux. Les gens d'Éco Héros ont présenté une moufette, un faucon, un petit faucon coloré et un lézard d'Argentine. Je suis certaine que plusieurs de nos élèves seront des membres d'Éco Héros très bientôt et qu'ils vont aider à faire augmenter la population des espèces menacées.

École La Prairie

Installation d'un nouveau terrain de jeux à La Prairie

C'est grâce à la contribution de nombreux bénévoles qu'un nouveau terrain de jeux est maintenant disponible pour les élèves de l'école. En effet, les membres du Conseil d'école et de la Société de parents pour l'éducation francophone de Red Deer n'ont pas ménagé les efforts pour offrir aux élèves de nouvelles structures de jeu. C'est en parallèle avec la construction de la nouvelle école que les parents ont entamé ce projet. Des collectes de fonds, l'obtention de subventions et l'appui financier des Kinsmen de Red Deer ont permis la concrétisation du projet. L'installation des nouvelles structures a été complétée le 19 septembre et l'inauguration officielle aura lieu le 6 novembre.

La semaine de lecture

Du 5 au 8 octobre avait lieu la semaine de lecture sous le thème « Raconte-moi ton histoire » et La Prairie n'a pas manqué de souligner l'évènement.

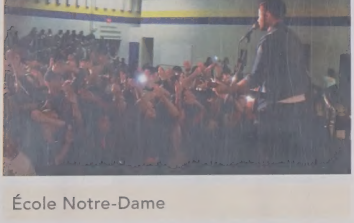
Avec l'aide de bénévoles, nous avons fait de la lecture aux élèves tout au long de la semaine. Nous avons profité de l'occasion pour offrir plein de belles surprises au Club de la lecture lors de la rencontre hebdomadaire. En effet, nous avons demandé aux membres du Club de nous raconter leur histoire! Ces histoires, vraies ou fictives, seront utilisées tout au long de l'année.

Pour clore la semaine, les élèves ont participé à un atelier d'écriture avec l'auteur et écrivain renommé David Bouchard! Bravo à tous les lecteurs et merci pour votre participation aux différentes activités.

École Maurice-Lavallée

Spectacle de Wilfred LeBouthillier

Le mois d'octobre a été chargé d'activités à notre école. Tout au long du mois il y a eu des compétitions de volleyball, de courses cross-country et de football. Nous avons aussi souligné les succès de nos élèves à la Soirée des Lauréats le 5 octobre. Les parents ont eu l'occasion de rencontrer les enseignants lors des rencontres du 14 octobre. D'autres activités comme la participation au RaJe, une excursion à la foire des carrières et une visite à NAIT pour les portes ouvertes ont aussi eu lieu au cours du mois. Mais un des plus beaux moments d'octobre a été le spectacle de Wilfred LeBouthillier. Les élèves de l'école Maurice-Lavallée, d'Alexandre-Taché et de Joseph-Moreau ont assisté au spectacle du gagnant de Star Académie le 16 octobre dans le gymnase de l'école!



École Notre-Dame

Lance et compte!

Au-delà de 800 amateurs de hockey ont acheté des billets pour la soirée de hockey bilingue *Passe-moi la puck* et plus de 100 choristes ont chanté l'hymne national exclusivement en français devant l'équipe des Oil Kings. Un grand merci à Julie Plourde et au Conseil scolaire Centre-Nord pour l'énorme contribution à cet évènement. Merci également à tous ceux qui ont participé: les écoles La Citadelle, La Mission, Corinthia Park et l'école Notre-Dame, bien sûr.

Pour une première soirée dédiée aux francophones et francophiles, ce fut un vrai succès. Corey Loranger, l'animateur bilingue par excellence et le bien-aimé de tous, a pris le temps d'interviewer en français l'un des nôtres tout de suite après la partie des joueurs Timbits. Bravo à Noah Correia pour ta participation! Nous avons hâte de revivre l'expérience l'an prochain, cette fois-ci dans le nouvel aréna au centre-ville!

École Père-Lacombe

Découverte de la culture ukrainienne

Les deux classes de 3e année de l'école Père-Lacombe ont visité le village ukrainien afin d'en apprendre davantage sur la culture ukrainienne et de découvrir comment les pionniers des années 1920 travaillaient durant le temps des moissons. C'était une expérience qui nous a permis de vraiment bien intégrer notre apprentissage car nous l'avons vécu! C'est la meilleure façon d'apprendre! Ouf, ils travaillaient très fort!

Clément, jeune auteur de Père-Lacombe

Mon nom est Clément et je vais à l'école Père-Lacombe. J'ai écrit deux livres. Mon premier livre est «Woody va à l'école». J'ai écrit ce premier livre pour mon ami qui s'appelle Kielyr. Kielyr a des besoins particuliers et il aime beaucoup le personnage de Woody. Woody est son compagnon de tous les jours et c'est son personnage préféré. Mon deuxième livre est «Woody apprend à l'école». J'ai choisi ce sujet parce que je veux aider Kielyr et aussi les autres élèves à apprendre à l'école. Kielyr a beaucoup aimé mon livre et je suis très fier. Aussi, nous avons souligné la semaine de lecture en octobre. Pendant cette semaine, nous devions lire des livres qu'on aime. Nous avons lu de très beaux livres. Moi, j'ai présenté et lu mes livres avec les amis de la maternelle, de la 1re et de la 2e année. J'ai écrit mes livres parce que j'aime aider les autres.

École Saint-Christophe

Programme d'école positive, lecture et plus encore!

À l'école Saint-Christophe, nous avons débuté l'année scolaire en formant des équipes pour notre programme d'école positive. Chaque équipe est composée d'élèves de tous les niveaux scolaires de l'école. Lors de nos assemblées et activités, les élèves participent en équipe. Les équipes «Les Go» et «Tic Tac» ont déjà gagné la première et la deuxième manche de notre course aux étoiles et dégusté leur banquet de la victoire. Nous avons eu une température idéale pour la marche Terry Fox, à Wainwright, le 30 septembre.

Cette année, la semaine de lecture a été plus courte à cause d'une journée pédagogique le 9 octobre. Nous avons donc organisé du 5 au 8 octobre un camping-lecture qui a plu à tous les élèves et enseignants.

Le 2 octobre, nos élèves du secondaire ont participé au RaJe à Edmonton. Pendant ce temps, les élèves de 3e, 5e, 6e et 7e sont allés au Telus World of Science. La représentation de «Extreme Planets» en lien avec le programme d'étude en science était à l'horaire de la journée.

École Saint-Vital

Marche Terry Fox, vote étudiant et semaine de lecture

Le jour de la marche Terry Fox, on a marché. Les maternelles et les élèves de 1ère année ont marché pas trop loin, les 2e, 3e et 4e année ont marché un peu plus loin et les 5e et 6e année ont marché très loin mais on a vu des choses intéressantes comme des camions qui étaient en train de mettre du ciment. C'était cool. Les maternelles et les autres sont rentrés à l'école et puis SURPRISE: ils ont eu de la crème glacée C'était amusant! *(Par Renée et Nathan)*

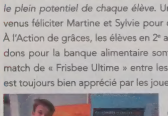
Nous sommes Evan et Pascal, élèves de l'école Saint-Vital, et on a participé au vote étudiant. Notre enseignante nous a beaucoup parlé des élections fédérales et du fonctionnement du gouvernement. Lors du vote étudiant, c'était très calme et silencieux dans la bibliothèque, là où on votait. Tous les élèves se sont bien comportés. On a aussi parlé de la Charte canadienne des droits et libertés et des sept droits qui la composent: le droit de circuler, le droit de s'exprimer, le droit de voter, etc.

Lors de la semaine de la lecture, on a fait beaucoup de lecture! Pour commencer la semaine, Mme Isabelle nous a expliqué comment la semaine allait se dérouler. On a aussi fait une réunion avec toute l'école. En après-midi, les petits ont lu avec les grands. Mme Isabelle nous a trouvé très bons! Mardi, Mme Sonia est venue nous lire une histoire de deux grenouilles qui ont fait du beurre. Quand on est retourné dans la classe, madame nous a demandé: «Aimez vous lire?» et on a répondu: «Oui!». Mercredi, Mme Gisèle Bourque est venue nous lire un petit livre et c'était amusant. Jeudi, M. Henri Lemire est venu nous raconter sa vie. C'était intéressant ! *(Par Myriam, Payton et Amy)*

École Sainte-Jeanne-d'Arc

Une activité après l'autre!

Depuis la rentrée scolaire, les élèves de SJA ont eu l'occasion de participer à une variété d'activités enrichissantes. Le 30 septembre, plus de 420 élèves et membres du personnel ont dédié leur marche à un proche ou à notre héros canadien, Terry Fox. Au début d'octobre, les élèves de 1re année ont participé à leur journée-pomme et la semaine de lecture nous a amené plusieurs invités dont notre directeur général, M. Lemire, Mae Anderson de l'émission ONIVA et plusieurs amis, parents et grands-parents de la communauté francophone. Le couronnement de cette semaine a été marqué le 8 octobre par le lancement du livre de Martine Cavanagh et Sylvie Blain en collaboration avec l'une de nos enseignantes, Sylvie Bergevin : *Enseigner le récit réaliste pour développer le plein potentiel de chaque élève.* Une trentaine de collègues et amis sont venus féliciter Martine et Sylvie pour cette nouvelle ressource pédagogique. À l'Action de grâces, les élèves en 2e année ont préparé la belle liturgie et les dons pour la banque alimentaire sont venus en abondance. Le traditionnel match de « Frisbee Ultime » entre les enseignants et les élèves de 6e année est toujours bien apprécié par les joueurs et tous les spectateurs!



Le 19 octobre, les élèves de 4e, 5e et 6e année ont encore une fois exercé leur droit de vote en élisant le nouveau conseil étudiant de l'école, le jour même des élections fédérales. Les 34 candidats de 6e année avaient fait une campagne électorale de quatre semaines, durant laquelle ils ont recueilli des signatures pour appuyer leur mise en candidature, fait des affiches et prononcé un discours pour encourager les 200 électeurs à voter pour eux. Félicitations aux candidats qui se sont présentés et bravo aux nouveaux élus : Alexi Dufour - président, Jérémi Déry - vice-président, Océanne Kahanyshyn-Fontaine – secrétaire, Zacharie Cadrin – trésorier, Tristan Carrière-Bela, Émilie Fortin et Nicolas Richer – conseillers. Dès le lendemain des élections, le nouveau conseil étudiant s'est rencontré afin de préparer une activité de maison hantée pour tous les élèves de l'école.

École Sans-Frontières

Lecture, pyjama et visite des pompiers

Pour souligner la semaine de lecture, le personnel de l'école a organisé un camping lecture. Pendant la nuit du 7 au 8 octobre, une dizaine de tentes ainsi que plusieurs livres de lecture sont apparus dans le foyer de l'école. Déjà en pyjamas, les élèves se sont vite installés dans une tente avec un livre. Certains ont choisi d'écouter un plus grand lire à voix haute, alors que d'autres ont plongés dans leur propre livre. L'activité a duré plus longtemps que prévu car il y avait tant de plaisir à lire.

Deux pompiers de la Ville de Lloydminster sont venus nous rendre visite le 13 octobre. Ils nous ont parlé de la sécurité et nous ont montré comment enfiler leurs vêtements et équipement spécialisés. Nous avons aussi eu l'occasion de passer un peu de temps dans leur beau camion rouge! Merci à l'éducatrice de la prématernelle Annick Quevillon pour avoir organisé cette activité.

École À la Découverte

Découvrir le Muttart Conservatory

Les élèves des classes de 4e, 5e et 6e année de l'école À la Découverte ont eu le plaisir de visiter le Muttart Conservatory en octobre. Ils ont eu la chance de pouvoir observer in situ certaines formes d'écosystèmes, la classification des feuilles ou encore la croissance et le changement des plantes. Cette expérience fut très productive et les apprentissages nombreux.

École francophone de Sherwood Park

Raconte-moi ton histoire!

Pendant la semaine de lecture, nous avons organisé une variété d'activités pour les élèves : Théâtre des lecteurs, je m'habille comme mon personnage de livre préféré, lecture partagée entre les classes, activité de lecture au Campus Saint-Jean en collaboration avec les étudiants en éducation, etc. De plus, nous avons eu le plaisir de recevoir des invités spéciaux pour lire dans nos classes: M. David Beard, joueur des Eskimos, notre députée de Sherwood Park Mme Annie McKitrick, M. Henri Lemire, directeur général et Mme Gisèle Bourque, directrice générale adjointe du conseil scolaire, ainsi que de nombreux parents. Merci d'être venu nous raconter votre histoire!

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations
Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces.

Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue.

L.C.

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maitrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

CKRP
Radio Rivière-la-Paix

Toutes les semaines, Le Franco discute de ses articles avec l'animateur de la Radio Rivière-la-Paix, Pascal Auger.

Écoutez-nous au 95,7 à Falher, ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

AVIS DE CONVOCATION

sava

La Société Francophone des Arts Visuels de l'Alberta convoque ses membres à une réunion extraordinaire qui aura lieu le 8 novembre à 13h30 au Centre d'arts visuels de l'Alberta (CAVA).

accès emploi

accès•emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net
accès•emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PAROISSES FRANCOPHONES

(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
8928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

En soutien à la Société du cancer du sein du Canada, la Fédération du sport francophone de l'Alberta a organisé une marche pendant l'heure du midi pour les employés de la Cité francophone dans le ravin Mill-creek le 23 octobre dernier. Merci à nos généreux donateurs! Nous avons amassé plus de 400$ qui seront versés à la recherche importante sur le cancer du sein.

| RENÉE LEVESQUE-GAUVREAU / FSFA

LE COIN DU RAISIN #39

| MARIO GIGUÈRE @coinduraisin

Voici mon attaque à cinq

Chaque semaine, j'offre une perspective sur le hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine. La voici!

1 SORTIR EN LION

Le Canadien a réussi une fiche parfaite de 9-0-0 (au moment d'entrer sous presse, le 26 octobre), ce qui représente un nouveau record dans la Ligue nationale de hockey pour le plus grand nombre de victoires consécutives en temps réglementaire en début de saison. Il faut noter leurs victoires contre les Rangers et les Blues, qui se classaient deuxièmes et premiers dans leurs conférences respectives. Le 27 octobre, à l'Aréna Rogers de Vancouver, le Tricolore tentera d'égaliser le record de 10-0-0 partagé par les Maple Leafs de 1993-1994 et les Sabres de 2006-2007. Par contre, rien n'est coulé dans le béton pour la suite des choses: Pour atteindre 11 parties gagnées consécutives, ils devront affronter les Oilers à la Place Rexall, un endroit où le Canadien a gagné seulement une fois au cours de ses cinq dernières visites.

2 MOINS DÉPENDANT SUR PRICE

La lancée historique du Bleu-Blanc-Rouge parait bien chanceuse, notamment avec un PDO de 107,7 %. Néanmoins, les hommes de Michel Therrien se sont clairement améliorés comparativement à la saison dernière, où ils ont connu un départ de 7-1-1. Jusqu'à présent, Carey Price n'a eu qu'à voler un seul match, lorsqu'il a réussi 49 arrêts contre les Maple Leafs samedi passé (le pourcentage Corsi de l'équipe a chuté de 51,4 % (8e rang) à 49,5 % (18e rang) durant la même soirée). Le club a augmenté sa production à l'attaque (sur chacun des quatre trios) avec une moyenne de 3,9 buts par match. Ils ont réduit la moyenne de buts alloués par match à 1,3 but. Si, l'an passé, le CHC a tiré de l'arrière au pointage dans chacun de ses sept premières rencontres, cette saison ils n'ont joué que 2,57 minutes dans une pareille situation. Est-ce un feu de paille ou s'il s'agira d'une tendance véritable à long terme? *Tableau A*

3 UN REVERS DE FORTUNE

Si les Flames ont débuté la saison précédente avec une fiche de 5-4-1 pour occuper le quatrième rang de la Conférence de l'Ouest, cette année, c'est une tout autre histoire. Ils démarrent la saison avec une fiche de 2-6-0 pour occuper le 13e rang. Au moins, ils peuvent se rassurer d'être plus haut dans le classement que les Ducks, leur adversaire de la deuxième ronde des séries éliminatoires de l'an dernier. Le club de Anaheim a seulement une victoire à sa fiche et une défaite en prolongation en sept matchs pour occuper le dernier rang de la Conférence. Avec un PDO de 95,6 % et un Corsi de 47,9 %, est-ce simplement une équipe malchanceuse, ou frôle-t-elle réellement la catastrophe? Peu importe, le gérant général Brad Treliving aurait déjà discuté de transactions avec certaines autres équipes, dont le Lightning, même s'il se trouve dans une position de faiblesse par rapport aux négociations.

4 UNE LOURDE TÂCHE

Certains disent qu'il faut savoir gagner contre les équipes de sa division pour pouvoir accéder aux séries éliminatoires. Ce fut certainement le cas pour les Flames la saison passée: ils ont connu une fiche de 22-6-1 contre leurs adversaires de la Division Pacifique. En ce moment, les Oilers ont une fiche de 2-1-0 à ce chapitre grâce à leurs victoires contre des équipes rapides comme Calgary et Vancouver. Seront-ils en mesure de vaincre les équipes plus robustes, dont Los Angeles et San Jose? Les Oilers ont presque égaliser la marque contre les Kings dimanche soir (25 octobre), si ce n'était que pour une deuxième période ordinaire ainsi qu'un but refusé contre Connor McDavid quand il restait cinq secondes à écouler au cadrant.

5 LA PRESSION ACCOMPAGNE LA PARITÉ

Les Jets se retrouvent dans la division le plus serrée du circuit, car six des sept équipes de la division centrale mènent la conférence de l'Ouest avec un écart de seulement trois points. Avec une fiche de 5-2-1 et 11 points au classement, les hommes de Paul Maurice se classent présentement troisièmes dans leur division et septièmes dans la ligue. Dans leur division, ils affichent une victoire contre Minnesota et une défaite contre Saint-Louis.

Saison	Parties jouées	Nombre de victoires	Buts-pour	Buts-contre	Corsi (% de tirs tentés)	PDO (% d'arrêts + % de tirs)
2014-10-01 au 2014-10-25	8	7 (1er)	23 (12e)	22 (15e)	49.6 (20e)	101
2015-10-01 au 2015-10-25	9	9 (1er)	35 (1er)	12 (1er)	49.5 (18e)	107.7

Tableau A : comparaison des débuts des saisons 2014-2015 et 2015-2016 pour les Canadiens

3e COLLECTE DE DENRÉES À LA CITÉ DES ROCHEUSES

UN BESOIN QUI SE FAIT SENTIR

La Cité des Rocheuses de Calgary organise sa troisième collecte de denrées, de produits de beauté, de jouets et d'argent pour les familles les plus démunies, à l'approche du temps des Fêtes. C'est la Société de la petite enfance et de la famille du Sud de l'Alberta (SPEFSA), dont les bureaux sont à la Cité des Rocheuses, qui s'occupera d'en faire la distribution.

«Notre travailleuse sociale est très occupée depuis la rentrée scolaire. Elle a énormément de demandes en termes de services et de biens cette année. On dirait que les gens nous trouvent plus facilement», soutient Christiane Tanguay, la directrice de la SPEFSA.

Elle attribue la hausse des demandes d'aide à la récession économique et aux différentes vagues de licenciement dans la province. «Les gens qui ont perdu leur emploi en mars et en avril sont maintenant au bout de certaines ressources et ont besoin d'aide», poursuit-elle.

La SPEFSA tente également de créer des partenariats avec d'autres organismes, comme la paroisse Sainte-Famille et le Centre d'accueil des nouveaux arrivants francophones (CANAF) de Calgary pour s'assurer que les familles reçoivent les services dont elles ont besoin.

Les employés et bénévoles de la Société de la petite enfance et de la famille du Sud de l'Alberta commenceront à distribuer les produits et l'argent recueillis à partir du 16 décembre. Les âmes généreuses ont donc jusqu'au plus tard le 13 décembre pour faire un don à la Cité des Rocheuses. Un grand conteneur a été aménagé à l'entrée du bâtiment et identifié «Collecte de dons en nature».

«Les gens peuvent avoir confiance: Il n'y a aura pas de perte. Tous les dons amassés trouveront preneurs», précise le directeur général de la Cité des Rocheuses, Hervé Stéclebout.

| MEGHANN DIONNE

Aliments non périssables
Exemple: pâtes, riz, céréales, farine, sucre, café, conserves, etc.

Produits de toilette de base
Exemple: brosse à dents, dentifrice, shampooing, gel-douche, savon, crème hydratante, lait de toilette pour bébé, etc.

Jouets et livres pour enfants
(Usagés ou neufs)

Argent ou chèques

[Dons acceptés par la Cité des Rocheuses]

Alberta Government

VENEZ CÉLÉBRER... DU 1er AU 7 NOVEMBRE 2015

SEMAINE NATIONALE DE L'IMMIGRATION francophone

Une diversité qui nous unit

AU PROGRAMME EN ALBERTA

L'IMMIGRATION, L'AFFAIRE DE TOUS! ACFA

EDMONTON

31 OCTOBRE

CÉLÉBRONS LA DIVERSITÉ CULTURELLE!

Journée d'accueil des nouveaux arrivants / Journée de la diversité francophone

31 octobre de 10h à 15h, La Cité francophone (8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton)

Organisé par le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta et organismes partenaires | Personne-contact : Georges Bahaya (georges.b@lecac.ca – 780.669.6004)

PARCOURS MIGRATOIRE

Novembre, Publication - Le Mouton Noir (Journal étudiant), Campus Saint-Jean (8406 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton)

Organisé par le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta | Personne-contact : Zoë Avner (avner@ualberta.ca – 780.485.8633); Dany Bazira (kezimana@ualberta.ca)

2 NOVEMBRE

HISTOIRE MIGRATOIRE

2 novembre, dans les écoles secondaires du Conseil scolaire Centre-Nord

Organisé par Projet Espoir, CSCN

MES ORIGINES

2 novembre, dans les écoles primaires du Conseil scolaire Centre-Nord

Organisé par Projet Espoir, CSCN

BIENVENUE CHEZ TOI!

Du 2 au 6 novembre, Affiche «Bienvenue», dans les écoles du Conseil scolaire Centre-Nord

Organisé par Projet Espoir, CSCN

UN BONJOUR DE CHEZ MOI

Du 2 au 6 novembre, chaque matin dans les écoles du Conseil scolaire Centre-Nord

Organisé par Projet Espoir, CSCN

MUSIQUES FRANCOPHONES DU MONDE

Du 2 au 6 novembre, Salon étudiant, Radio-Active, Campus Saint-Jean (8406 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton)

Organisé par le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta | Personne-contact : Zoë Avner (avner@ualberta.ca - 780.485.8633); Dany Bazira (kezimana@ualberta.ca)

MURALE DE POST-IT "UNE DIVERSITÉ QUI NOUS UNIT"

Du 2 au 6 novembre, Le Mouton Noir (Journal étudiant), Campus Saint-Jean (8406 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton)

Organisé par le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta | Personne-contact : Zoë Avner (avner@ualberta.ca - 780.485.8633)

3 NOVEMBRE

PARTAGE CULTUREL

3 novembre, dans les écoles du Conseil scolaire Centre-Nord

Organisé par Projet Espoir, CSCN

LES "VOIX" DE L'IMMIGRATION FRANCOPHONE DU CAMPUS SAINT-JEAN

Du 3 au 4 novembre de 10h à 13h, Radio-Active , Campus Saint-Jean (8406 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton)

Organisé par le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta | Personne-contact : Zoë Avner (avner@ualberta.ca - 780.485.8633); Dany Bazira (kezimana@ualberta.ca)

4 NOVEMBRE

POT-LUCK DU CSCN & L'ACFA

4 novembre, dans les écoles du Conseil scolaire Centre-Nord

Organisé par Projet Espoir, CSCN

CE MIDI JE MANGE TRADITIONNEL / CE MIDI ON CUISINE ENSEMBLE / CE MIDI ON PARTAGE UN REPAS

4 novembre, dans les écoles du Conseil scolaire Centre-Nord

Organisé par Projet Espoir, CSCN

FOIRE DE L'EMPLOI

4 novembre de 12h à 16h, La Cité francophone (8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton)

Organisé par Accès emploi | Personne-contact : Robert Delplanque (robert.delplanque@accesemploi.net - 780.490.6975)

5 NOVEMBRE

ÉCHANGE ET HISTOIRE VIRTUELS

5 novembre, dans les écoles du Conseil scolaire Centre-Nord

Organisé par Projet Espoir, CSCN

RENCONTRE-CAUSERIE SUR LES MÉTIERS EN ALBERTA

5 novembre de 18h30 à 20h, La Cité francophone, Pavillon II # 202 (8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton)

Organisé par Accès emploi | Personne-contact : Mélanie-Carole Laverdière (melanie-carole.laverdiere@accesemploi.net - 780.490.6975)

6 NOVEMBRE

VOYAGEONS ENSEMBLE!

6 novembre, dans les écoles du Conseil scolaire Centre-Nord

Organisé par Projet Espoir, CSCN

3@5 À LA CITÉ FRANCOPHONE

6 novembre de 15h à 17h, La Cité francophone (8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton)

Organisé par l'ACFA et La Cité francophone | Personne-contact : Estelle Pekan (e.pekan@acfa.ab.ca – 780.466.1680 x.213)

7 NOVEMBRE

ATELIER SUR LA GESTION DU CHANGEMENT

7 novembre de 10h30 à 12h30, La Cité francophone, Pavillon II # 303 (8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton)

Organisé par le Conseil de développement économique de l'Alberta | Personne-contact : Francis Essebou (francis.essebou@lecdea.ca – 780.414.6125 x.110)

CALGARY

FRANCOQUIZZ

Mini-questionnaire sur l'immigration francophone

Du 1er au 7 novembre

1ER AU 7 NOVEMBRE

Testez vos connaissances avec ce jeu-questionnaire en ligne sur les plateformes de tous les organismes partenaires | Personne-contact : Erwan Goasdoué (egoasdoue@bowvalleycollege.ca – 587.390.6260)

2 NOVEMBRE

ATELIER NUTRITION, DISCUSSION & POT-LUCK MULTICULTUREL

2 novembre de 10h à 15h, La Cité des Rocheuses (4800 Richard Rd S.O., Calgary)

Organisé par la Société de la petite enfance et de la famille du Sud de l'Alberta (SPEFSA) | Personne-contact : Luce Côté (familles.spefsa@rpfa.ab.ca – 403.249.0525)

3 NOVEMBRE

ATELIER NUTRITION, DISCUSSION & POT-LUCK MULTICULTUREL

3 novembre de 10h à 15h, Genesis Center / 1000 Voices (7555 Falconridge Blvd N.E., #10, Calgary)

Organisé par la Société de la petite enfance et de la famille du Sud de l'Alberta (SPEFSA) | Personne-contact : Luce Côté (familles.spefsa@rpfa.ab.ca – 403.249.0525)

4 NOVEMBRE

ATELIER SUR LE SYSTÈME DE SANTÉ EN ALBERTA

4 novembre de 19h à 21h, La Cité des Rocheuses (4800 Richard Rd S.O., Calgary)

Organisé par la Société de la petite enfance et de la famille du Sud de l'Alberta (SPEFSA) et la Clinique francophone de Calgary | Personne-contact : Christiane Tanguay (direction.spefsa@rpfa.ab.ca – 403.249.0525)

5 NOVEMBRE

RENCONTRE DU RÉSEAU EN IMMIGRATION FRANCOPHONE DE L'ALBERTA (RIFA)

5 novembre de 9h à 16h30, Inspirewood Community Association Hall (1140 24 avenue S.E., Calgary)

Organisé par l'ACFA | Personne-contact : Ida Kamariza (i.kamariza@acfa.ab.ca - 780.466.1680 x.221)

7 NOVEMBRE

ATELIER / DISCUSSION SUR L'INTERCULTURALITÉ

7 novembre de 16h à 18h30, Calgary

Organisé par l'ACFA régionale de Calgary, le Centre d'accueil pour nouveaux arrivants francophone (CANAF), Connexion Carrière | Personnes-contacts : Mamady Camara (mcamara@canaf-calgary.ca – 403.532.6334); Esdras Ngenzi (direction.calgary@acfa.ab.ca – 403.532.8576)

FESTIVAL DES SAVEURS

7 novembre de 18h30 à 20h, Calgary

Organisé par l'ACFA régionale de Calgary, le Centre d'accueil pour nouveaux arrivants francophone (CANAF) | Personne-contact : Céline Bossé (celine.acfa@gmail.com – 403.532.8576)

LETHBRIDGE

5 NOVEMBRE

SOUPER POT-LUCK MULTICULTUREL

5 novembre à 17h, La cité des Prairies (2104 – 6e avenue Sud, Lethbridge)

Organisé par l'ACFA régionale de Lethbridge | Personne contact : Stéphane Rondeau (direction.lethbridge@acfa.ab.ca – 403.328.8506)

GRANDE PRAIRIE

6 NOVEMBRE

CÉLÉBRATION DE LA SEMAINE NATIONALE DE L'IMMIGRATION FRANCOPHONE

Journée portes ouvertes avec le Comité local en immigration francophone de Grande Prairie

6 novembre de 15h à 18h, École Nouvelle Frontière (11201 Pinnacle Boulevard, Grande Prairie)

Organisé par l'ACFA régionale de Grande Prairie et le Centre pour nouveaux arrivants de Grande Prairie | Personne-contact : Donat Mpunga (don@gpcn.ca - 780.538.4452)

FORT MCMURRAY

7 NOVEMBRE

TABLE RONDE SUR LES ENJEUX ET DÉFIS LIÉS À L'IMMIGRATION

7 novembre à 18h, Centre communautaire scolaire Boréal (312 Abasand Drive, Fort McMurray)

Organisé par l'ACFA régionale de Wood Buffalo et le Centre d'accueil et d'établissement de Fort McMurray | Personnes-contacts : Angelina Gionet (administration.woodbuffalo@acfa.ab.ca – 780.791.7700); Kouamé Adié (kouame.a@lecae.ca – 780.750.7779)

Participons en grand nombre!

Pour plus d'information, contactez :

Ida Kamariza, Coordonnatrice du RIFA
Tél : 780.466.1680 x.221 | i.kamariza@acfa.ab.ca

Organisée par les partenaires du Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA) avec la collaboration de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada et l'appui de Citoyenneté et immigration Canada. L'ACFA tient à remercier tous les organismes, écoles et institutions qui contribuent au succès de cette importante semaine!

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

ART ET SENSIBILISATION

L'ALLIANCE FRANÇAISE D'EDMONTON EXPOSE *CLIMAT, ÉTAT D'URGENCE*

Du 13 octobre au 10 novembre, l'Alliance française d'Edmonton présente au public une série de photos sur le réchauffement climatique. C'est la première année que l'Alliance participe au concours photo des Alliances françaises. Cette exposition fait écho au sommet qui aura lieu à Paris du 30 novembre au 11 décembre pendant la conférence des Nations Unies sur les changements climatiques. Une belle entrée en matière afin de parler d'un phénomène qui touche chacun de nous à travers la planète.

Parrainée par Yann Arthus Bertrand, la Fondation Alliance française a lancé son concours de photographie à travers les 800 Alliances qui existent à travers le monde et cela pour sa 5e année. Plusieurs de ces photos sont actuellement disponibles à l'Alliance française d'Edmonton. «Ce sont des étudiants, des membres, des personnes publiques, des francophiles de niveaux différents, des photographes amateurs ou parfois semi-professionnels qui se sont mis à l'exercice», explique Anthony Bertrand, le directeur de l'organisme.

Le processus de sélection consistait pour chaque participant à proposer deux photos à leur Alliance respective. Un jury composé de diverses professionnels du monde des médias, ont alors choisi 44 lauréats parmi toutes les photos présentées.

L'exposition intégrale des 44 clichés n'étant pas possible par manque d'espace, le choix s'est orienté sur des photos très peu retouchées, d'après le directeur de l'Alliance française d'Edmonton.

Une série de conférences organisées par l'Ambassade de France aux États-Unis et au Canada invite le grand public à parler et à nourrir une réflexion sur des problématiques liées au changement climatique. Doit-on être alarmiste à juste titre ? Le 29 octobre, l'une de ces conférences, qui se tiendra à l'Université de l'Alberta «Climate Change and Energy Transition», rentrera dans le cadre de cette série de présentations.

À cette occasion, l'Alliance française d'Edmonton projettera les 44 photos des lauréats.

C'est sur une initiative d'Anthony Bertrand que l'AFE s'est associé avec le consulat pour parler de la conférence «Climate Change and Energy Transition» et présenter cette exposition. Le but de toutes ces démarches sont en lien avec la 21e Conférence des Nations unies sur les changements climatiques qui aura lieu à Paris fin novembre et début décembre. Ce Grand Chelem des conférences grâce à l'Ambassade de France aura pour but de donner un aperçu du ressenti des gens. Une source d'informations utile afin de préparer la venue de cette grande conférence des Nations-Unies.

La «COP21», c'est son nom, rassemblera de nombreuses personnalités ainsi que plusieurs chefs d'État de tout horizon, afin d'arriver à un accord et préconiser des actions concrètes concernant les changements climatiques.

Pour Anthony Bertrand, l'une de ses principales ambitions de l'Alliance française d'Edmonton sera d'inciter le public à participer au concours photo l'année prochaine.

| HÉLÈNE LEQUITTE

On water's edge / 2014 au Bengale occidental (INDE)
PHOTO : SOMENNATH MUKHOPADHYAY

Salt Lake / 2015 à Melbourne (AUSTRALIE)
PHOTO : DAVID PORTEUS

Carrying the bucket / 2013 Jharkhand (INDE)
PHOTO : SOMENNATH MUKHOPADHYAY

JOUR DU SOUVENIR

EN MÉMOIRE DES VÉTÉRANS FRANCO-ALBERTAINS

Le 11 novembre jour du souvenir, est un temps qui permet de se recueillir et de rendre hommage aux vétérans. Bien souvent, beaucoup de ces jeunes combattants, partis trop tôt, sont représentés par une pierre tombale dans les cimetières canadiens outre atlantique. Aujourd'hui, qui se rappelle d'eux? Il y a au moins une personne en Alberta qui s'en rappelle. Daniel Eugène Cournoyer, vétéran de la seconde guerre, veille à ce qu'on ne les oublie pas. Rencontre avec un homme attaché à ses convictions et à ses compagnons tombés au front.

Après la mort, qu'est ce qui peut être pire? Probablement l'oubli! Et pour ne pas oublier, Daniel Eugène Cournoyer, 92 ans, inaugurera une cérémonie à la Rotonde le 11 novembre prochain, à la Cité francophone.

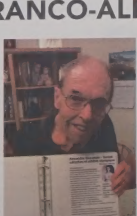
En 2013, Daniel Eugène Cournoyer père, 92 ans, s'est rendu en France avec sa famille, à l'occasion du 11 novembre pour voir les cimetières canadiens. Son petit fils Paul qui l'accompagne, réalise qu'il a pratiquement le même âge que son grand-père lorsque ce dernier est enrollé dans l'armée canadienne pour faire la guerre. «Je ne savais pas ça» répond Paul Cournoyer à son grand-père. Monsieur Cournoyer précise alors la pensée de son petit-fils: «il ne savait pas que tant de jeunesse était morte durant la deuxième guerre et ils étaient de son âge». Paul Cournoyer avait alors 20 ans, puis 23 quand la guerre se termine.

Après la visite du 3ième cimetière, c'est un choc pour le jeune homme qui réalise le gâchis de toute une génération de jeunes hommes sacrifiés au combat. C'est alors que l'hymne national canadien, Ô Canada, revêt un sens nouveau dans les yeux du jeune homme. Ce ne sont plus des mots appris par coeur, c'est une réalité, une survivance du passé et de ceux qui se sont sacrifiés. Monsieur Cournoyer fait un constat: «beaucoup de notre jeunesse ignore la contribution de nos Francos-Albertains».

Depuis quelques temps, Daniel Cournoyer père a entamé une recherche afin de retrouver tous les Franco-Albertains morts et enterrés dans les cimetières en Europe. Il est déjà passé au travers de 6000 noms pour les retrouver afin de les identifier. Il en a comptabilisé 70 pour la seconde guerre. La lettre M signifiait l'enregistrement des Albertains, il suffisait juste de vérifier si le nom était alors francophone.

Aujourd'hui, Daniel Eugène Cournoyer fait partie des rares à pouvoir encore témoigner de ce chapitre de l'histoire. Véritable encyclopédie de cette période, il est le gardien de la mémoire des Francos-Albertains. Une exposition aura lieu du 11 jusqu'à fin novembre à la Rotonde afin d'exposer le visage de ces jeunes Francophones décédés au combat, toute armée confondue. À l'occasion du jour du souvenir, la sénatrice Claudette Tardif sera présente pour cette journée de recueil et de commémoration. Une gerbe sera également déposée afin de ne pas oublier!

| HÉLÈNE LEQUITTE



Daniel Cournoyer père
PHOTO : LE FRANCO / ARCHIVES

LE FRANCO

VOL. 49 NO. 42
5 AU 11 NOVEMBRE 2015
12 pages | 1 $

| DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

SEMAINE NATIONALE DE L'IMMIGRATION FRANCOPHONE

À LIRE CETTE SEMAINE

Récapitulatif du budget provincial | *page 5*

Rendez-vous des villes francophones et francophiles | *page 8*

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !

Bruno Mercier, CIM, CFP, Conseiller en placement, Vice-président

780 412-6614 • 1 800 537-0569 • www.brunomercier.com

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

MERCIER & MERCIER

FCPE MEMBRE Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

Découvrez une nouvelle façon de générer plus d'action pour votre marque.

Marketing Intelliposte
La science de l'activation

POSTES CANADA CANADA POST

postescanada.ca/marketingintelliposte

** Marques de commerce de la Société canadienne des postes. Le motif de l'enveloppe encerclée est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

SEMAINE DE L'IMMIGRATION FRANCOPHONE

LA FRANCOPHONIE S'AGRANDIT

Ce samedi 31 octobre, dans le contexte de la semaine de l'immigration Francophone, le centre d'accueil et d'établissement d'Edmonton a organisé une journée à la Cité Francophone. Cet événement souligne la présence des derniers arrivants, arrivés de 2014 à octobre 2015. C'est, d'après Kaji-Ngulu Béda, coordinateur des services d'intégration de l'association CAE et organisateur, le moment qui ouvre la semaine de l'immigration francophone pour la communauté.

«Nous somme une communauté francophone minoritaire et la communauté s'enrichit de nouveaux membres. Il y a un nouveau monde de l'immigration à Edmonton. Que ce soit des individus du monde ou des autres provinces du Canada», souligne monsieur Béda.

Plus de 400 personnes se sont inscrites à l'occasion de la journée de la diversité canadienne et plusieurs activités étaient alors proposées durant cette journée. Les organismes communautaires ont donc ouvert des stands, afin de favoriser un contact direct avec les nouveaux arrivants francophones. Le but: leur offrir des opportunités d'intégration en les informant de leurs droits et des services mis à leur disposition.

Un séminaire a été organisé et, c'est sous forme d'atelier que l'histoire de la communauté francophone en Alberta et de ses enjeux a été abordée. Puis, des visites d'associations culturelles et enfin un grand rassemblement se sont également tenus. Le maire Don Iveson s'est déplacé pour l'événement et a glissé quelques mots à cette occasion. Cette journée s'est cloturée avec une série de spectacles de chants et de danses des différentes communautés culturelles et francophones.

Toutes ces activités visaient à célébrer la diversité culturelle de la communauté francophone en Alberta. «Durant la semaine, puisque l'immigration est l'affaire de tous, nous voulons célébrer notre diversité culturelle francophone et accueillir les nouveaux arrivants. Nous voulons souligner leur présence et créer des liens entre les nouveaux membres de la communauté francophone d'Edmonton.» nous rappelle Béda, le coordinateur des services d'intégration de l'association.

D'après lui, pour qu'il y ait de la facilité dans l'intégration des nouveaux membres et pour créer un sens d'appartenance à une communauté, il faut leur donner une chance de donner le meilleur d'eux-mêmes en participant aux activités communautaires.

Ce rassemblement aura encore lieu l'année prochaine pour faciliter l'accueil des prochains arrivants francophones.

| SARAH CHÉRIET

PHOTOS : SARAH CHÉRIET

IMMIGRATION FRANCOPHONE

LE RIFA DÉVOILE SON NOUVEAU LOGO

Le 28 octobre à la Rotonde de la Cité francophone, le RIFA (Réseau en immigration francophone de l'Alberta) coordonné par l'ACFA provinciale a présenté son nouveau logo. Cette présentation s'intègre dans le cadre de la semaine de la diversité canadienne qui aura lieu du 1er au 7 novembre.

| HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton

Une vingtaine de personnes ont répondu présent à la conférence de presse du 28 octobre.

Jean Johnson, président de l'ACFA ainsi que du RIFA en a profité pour inviter tous les organismes qui travaillent directement ou indirectement dans l'accueil et l'établissement des nouveaux arrivants à interagir sur les questions de l'immigration.

Le nouveau logo du RIFA possède à présent une identité qui lui est propre puisqu'auparavant il s'appuyait beaucoup sur celui de l'ACFA provinciale.

Le 5 novembre, une rencontre aura lieu à Calgary afin de parler du modèle opérationnel du RIFA. Comme l'explique son président: «les gens qui ont un intérêt direct, mais qui ne sont pas impliqués dans l'immigration… peuvent se rencontrer avec le groupe noyau et par la suite… jouer un rôle dans l'intégration des nouveaux citoyens».

Ce type de rencontre a pour but d'optimiser le fonctionnement du RIFA. Ce dernier, pour le moment offre trois niveaux de participation, ainsi que plusieurs fréquences de rencontre.

A l'occasion du lancement et de la célébration de la semaine de la diversité francophone qui a eu lieu le 31 octobre, le RIFA a bien entendu été présent. La reconnaissance des acquis des nouveaux arrivants demeurent toujours un défi à relever, ainsi que la compréhension du marcher du travail canadien.

PHOTO : HÉLÈNE LEQUITTE

RENCONTRES QUI CHANTENT À MONCTON

PAUL COURNOYER REPRÉSENTE L'ALBERTA

L'auteur-compositeur-interprète et contrebassiste de l'Alberta, Paul Cournoyer, sera en spectacle à Moncton, le 4 novembre, pour le grand rassemblement musical francophone *Rencontres qui chantent*. Le Franco-Albertain fait partie des 11 artistes choisis pour faire vibrer la foule, qui devrait s'élever à 300 personnes.

«C'est un grand honneur d'avoir été choisi. Je me sens choyé de travailler avec une si belle équipe, c'est-à-dire des formateurs et des artistes de très haut calibre, c'est super», se réjouit Paul Cournoyer. Pour être sélectionné, il devait notamment fournir un curriculum vitae mettant en valeur son parcours artistique et une démo.

L'un des critères pour être choisi était d'avoir enregistré au moins un disque. Paul Cournoyer a sorti son premier court album, en français, le 25 août 2014. Son groupe de musique, Post script, a également lancé If not for you cet automne, un album qui contient 11 chansons, dont trois en français.

Le 4 novembre, il interprétera la chanson qu'il a écrite lors d'un atelier en Gaspésie d'environ une semaine auquel il a participé dans le cadre des *Rencontres qui chantent*. «C'était tout un défi d'écrire une chanson en une semaine. Nous avons fait plusieurs exercices pour tailler nos crayons et nos cerveaux», explique le Franco-Albertain.

Les *Rencontres qui chantent*, et toute la préparation qui les précède, ont pour but de permettre à des jeunes artistes comme lui d'enrichir leur parcours créatif et d'améliorer leur réseau de contacts au sein de la francophonie canadienne. L'événement a donné un tremplin à la carrière de plusieurs artistes, dont Lisa Leblanc et Salomé Leclerc.

Cette année, le spectacle est présenté par Coup de coeur francophone en Acadie, en collaboration avec l'Université de Moncton, dans le cadre de la FrancoFête en Acadie.

De l'ambition et des idées plein la tête

Paul Cournoyer commence à être bien connu dans la province de la Rose sauvage, et dans les autres provinces de l'Ouest, mais sa carrière est encore au stade du cocon pour ce qui est de l'Est du pays. «Je rencontre tranquillement des gens de l'industrie dans divers événements auxquels je participe. Des occasions comme les *Rencontres qui chantent* sont précieuses parce que ça me sert de vitrine et ça contribue à l'épanouissement de ma carrière», soutient l'artiste.

Son rêve est de se faire connaître dans tout le Canada, mais aussi à l'international, en commençant par l'Europe. Lorsqu'on lui demande s'il préfère concentrer ses efforts sur sa carrière en anglais, il répond ceci: «Pour l'instant, mes deux carrières [en anglais et en français] sont aussi importantes l'une que l'autre. En ce moment, j'ai beaucoup d'opportunités en français. Mon spectacle est donc plutôt francophone. J'aimerais aussi construire un spectacle musical en anglais», avance Paul Cournoyer.

Après les *Rencontres qui chantent*, il sera en spectacle le 29 novembre à Gravelbourg, en Saskatchewan, dans le cadre du Coup de francophone.

| MEGHANN DIONNE

Paul Cournoyer en répétition pour le grand rassemblement musical de Moncton, *Rencontres qui chantent*.
PHOTO : JOHN ERIC KAISER

RENCONTRE ANNUELLE DU QUARTIER FRANCOPHONE D'EDMONTON

BILAN ET DISCUSSION DE LA COMMUNAUTÉ D'ENTREPRENEURS DE BONNIE DOON

Le 2 novembre 2015, c'est dans l'intimité du restaurant Sweet Mango situé sur la 82e Avenue qu'a eu lieu l'AGA du Quartier Francophone. Cette assemblée générale annuelle est organisée pour permettre aux membres exécutifs ainsi qu'aux entreprises qui font partie intégrante de la communauté Francophone de se retrouver dans le quartier de Bonnie Doon.

Le Franco y a rencontré les membres exécutifs dont Jean Johnson, directeur général. Selon lui, l'objectif du Quartier Francophone est clair: «L'idée était de créer une zone de revitalisation commerciale. Capter une thématique pour développer un buzz, un look, pour augmenter le trafic des consommateurs mais aussi d'attirer dans la région d'autres commerçants».

Il s'agit d'après lui, d'augmenter la capacité économique locale. «En choisissant le quartier francophone, on choisissait une thématique qui était déjà présente dans l'idée des gens. C'est ce qu'on appelle un *Pre-Branding*».

Au cours de la soirée, un rapport des bilans économiques a été dressé. Les enjeux culturels et sociaux qui ont touché directement la communauté du quartier francophone ainsi que les entreprises qui se situent dans la zone commerciale de Bonnie Doon ont été abordés. Plusieurs projets futurs ont été évoqués tels que la possibilité d'avoir des lumières et des banderoles, qui traverseraient le pont de Mill Creek, et qui représenteraient la communauté Francophone. Le but étant d'embellir le quartier et d'attirer ainsi les entreprises et les consommateurs. On y parla aussi d'accomplissements comme le fait d'avoir aujourd'hui des signes d'arrêts bilingues dans le quartier, ce qui est rare ici à Edmonton.

«Nous voulons promouvoir la culture francophone» nous dit Ray Volmer, président de l'association du quartier francophone d'Edmonton. «…Nous voulons que les gens se sentent en sécurité dans nos rues pour attirer les entreprises et encourager la clientèle à venir profiter de notre quartier aux allures européennes.»

| SARAH CHÉRIET

UN RÉGIME LINGUISTIQUE À PROTECTION VARIABLE

«…au Canada, le pouvoir de légiférer en matière de langue appartient aux deux ordres de gouvernement— le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux et territoriaux—selon les compétences législatives que leur attribue la Constitution. Par conséquent, les régimes linguistiques varient énormément d'une législature à l'autre, en raison de facteurs historiques, politiques et démographiques. Pour les mêmes raisons, la nature des obligations juridiques relatives au bilinguisme des lois n'est pas la même dans toutes les législatures. »

Justice et droits

| GÉRARD LÉVESQUE
levesque.gerard@sympatico.ca

C'est ce qu'a indiqué Maître Karine McLaren, directrice du Centre de traduction et de terminologie juridiques (CTTJ) de l'Université de Moncton, lors du colloque «La langue des lois et des jugements», tenu par le Barreau de Montréal, le 21 octobre 2015.

Participant d'abord au panel sur la version anglaise des lois du Québec, Maître McLaren explique le contexte juridique dans lequel opère le régime de bilinguisme législatif au Québec et ailleurs au pays. Elle note qu'une obligation de nature constitutionnelle reflète une valeur fondamentale et ne peut être modifiée ou abrogée unilatéralement, alors qu'une obligation législative est de nature plus précaire, puisqu'elle peut être abolie par simple voie législative. Au sujet de la règle d'égale autorité, Maître McLaren souligne que la Cour suprême du Canada a modifié ses règles en 2002 pour exiger que toute référence à une loi bilingue dans les documents présentés à la Cour comporte le libellé des deux versions «parce qu'elle était préoccupée par le manque d'attention apporté en pratique aux deux versions linguistiques des lois bilingues».

Maître McLaren a aussi participé au panel sur le manque de visibilité de la jurisprudence québécoise dans le reste du Canada. Notant qu'une partie importante de la jurisprudence du Québec n'est pas disponible dans les deux langues, elle rappelle que la source du droit ne se trouve pas exclusivement dans les lois et règlements mais aussi dans les décisions définitives des tribunaux qui constituent la jurisprudence, partie intégrale et fondamentale du droit. «Si la province du Québec souhaite mettre sur pied un régime de traduction des décisions judiciaires, elle a la chance de pouvoir s'inspirer des modèles adoptés dans d'autres provinces pour créer un régime crédible qui répondra à ses besoins particuliers.»

Maître Karine McLaren

Diplômée en droit de London Guildhall University et membre non praticienne du barreau anglais (Law Society of England and Wales), Maître McLaren a exercé le droit en Angleterre pendant près de dix ans. Originaire de France, elle détient un Baccalauréat en traduction de l'Université de Moncton, depuis mai 2012, alors qu'elle se joint à l'équipe du CTTJ en juin de la même année pour se spécialiser en traduction juridique.

Depuis juin 2015, l'alinéa 2.02 (13) (a) du Code de déontologie du Barreau de l'Alberta prévoit que les membres de la profession juridique doivent aviser leurs clients de leurs droits linguistiques, y compris le droit de procéder dans la langue officielle des clients. Le colloque du Barreau de Montréal devrait-il être suivi d'une initiative similaire qui serait organisée par le Barreau de l'Alberta en collaboration avec le ministère de la Justice de l'Alberta, l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta et le Centre d'études constitutionnelles de l'Université de l'Alberta?

Cela fournirait à notre ministre de la Justice un forum tout désigné pour venir nous faire part comment le ministère qu'elle dirige entend dorénavant favoriser l'accès à la justice, y compris l'accès aux services juridiques en français.

Parmi les autres conférenciers, on pourrait inviter Maître McLaren à venir partager avec nous l'état de ses recherches puisqu'elle travaille présentement à l'obtention d'une maîtrise en droit. Elle rédige sa thèse de maîtrise sous la direction du juge à la retraite de la Cour suprême, l'honorable Michel Bastarache.

Lettre ouverte

Dans l'édition du 22 au 28 octobre du Franco, Paul-François Sylvestre indique que la représentation franco-canadienne au Parlement fédéral a chuté de 23 % après les élections fédérales – de 13 à 10 députés.

À la liste de M. Sylvestre, il manque les noms de Darrell Samson (Sackville-Preston-Chezzetcook, Nouvelle-Écosse), bien connu dans le secteur de l'éducation en français, du Franco-Albertain Randy Boissonneault (Edmonton-Centre) et de Matt DeCourcey (Fredericton). Par ailleurs, le nouveau député de Miramichi – Grand Lake, toujours au Nouveau-Brunswick, est un Acadien de Rogersville, Pat Finnigan. On compte donc, au bas mot, 14 députés francophones, auxquels s'ajoutent des parlementaires qui n'ont peut-être pas le français comme langue maternelle mais sont parfaitement bilingues et s'intéressent aux enjeux de la communauté francophone qu'ils représentent, comme Colin Fraser (Nova Ouest, Nouvelle-Écosse), Andrew Leslie (Orléans, Ontario) et Robert-Falcon Ouellette (Winnipeg-Centre).

| SUZANNE BOSSÉ
Directrice générale, Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada

Optimum wellness

Dr Mélanie Robinson B.Sc, ND
Docteure Naturopathe
Médecine Familiale

356 Saddleback Road (27e Ave)
Blue Quill Shopping Centre
Edmonton (AB) T6J 4R7

Téléphone : 780 439-1200
www.optimumwellnessclinic.ca

Services offerts :
- Médecine traditionnelle chinoise
- Acuponcture
- Nutrition clinique
- Phytothérapie
- Médecine homéopathique
- Modifications de style de vie
- Thérapie psychosociale
- Thérapie Bowen
- Tests de laboratoires

MÉDECINE FAMILIALE D'ENFANTS NAISSANTS JUSQU'AUX AINÉS.

La seule Docteure Naturopathe francophone à Edmonton!

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
MEGHANN DIONNE | Journaliste Calgary
ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Collaboratrice à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT
OLIVIER DÉNOMMÉE (culture)
MARIO GIGUÈRE (sports)
Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont
Alberta Weekly Newspapers Association
lignes agates marketing
on passe le mot APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ 2 ans — 75 $ ☐ 3 ans — 105 $ ☐ 5 ans — 160 $ ☐

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : ____ CODE POSTAL : ____________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

LE BUDGET PROVINCIAL **EN BREF**

Le gouvernement néo-démocrate a déposé son budget, le 27 octobre, qui prévoit un déficit de 18 milliards de dollars sur quatre ans pour créer de l'emploi et offrir un financement stable dans les domaines de l'éducation et de la santé. Ce déséquilibre financier est surtout causé par les pertes engendrées dans le secteur pétrolier, la principale source de revenus de la province. Le ministre des Finances, Joe Ceci, envisage un retour à l'équilibre budgétaire en 2019-2020. Voici quelques chiffres qui pourraient vous intéresser.

Hausse de taxes en vigueur dès maintenant

- ☐ Carton de 200 cigarettes coûtera 5 dollars de plus
- ☐ Prix des produits alcoolisés augmentera de 5%

Investissement de 34 milliards de dollars sur cinq ans pour construire, rénover et réparer:

- ☐ Les écoles: 8,8 milliards de dollars
- ☐ Les routes et les ponts: 4,7 milliards de dollars
- ☐ Les hôpitaux: 2,2 milliards de dollars

Investissement de 61 milliards de dollars sur trois ans dans les soins de santé dont:

- ☐ 120 millions de dollars sur deux ans à partir de 2016-17 pour ajouter des lits en soins longue durée
- ☐ 90 millions de dollars sur deux ans à partir de 2016-17 pour les soins à domicile
- ☐ 10 millions par année pour améliorer les soins de santé mentale

Investissement de 23, 6 milliards de dollars sur trois ans en éducation qui permettra:

- ☐ L'embauche de 380 enseignants et 150 employés de soutien dans le système d'éducation
- ☐ Un meilleur appui aux enfants avec besoins spéciaux
- ☐ La mise en place d'un nouveau programme de petits déjeuners

Province devra emprunter pour ses dépenses en infrastructures:

- ☐ 15,3 milliards en 2015-2016

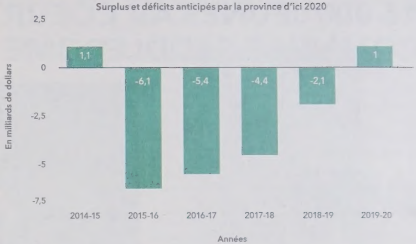
Province devra emprunter pour ses dépenses courantes:

- ☐ 712 millions de dollars en 2017 (premier emprunt pour les dépenses courantes en deux décennies)

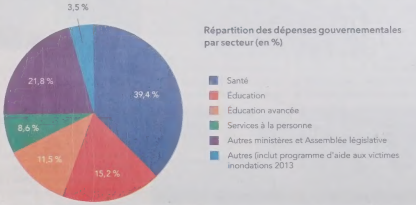
| MEGHANN DIONNE

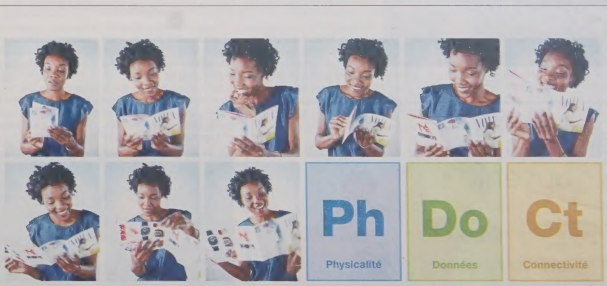
Source: Gouvernement de l'Alberta

Surplus et déficits anticipés par la province d'ici 2020



Répartition des dépenses gouvernementales par secteur (en %)





Une puissante réaction humaine se produit lorsque vous combinez trois éléments importants.

Découvrez Marketing Intelliposte de Postes Canada[MC]. C'est une approche qui tire parti des avantages physiques du publipostage, du ciblage précis de nouvelles données et d'une connectivité fluide entre les canaux de publicité. C'est une façon plus judicieuse d'aborder le publipostage. Et lorsque vous l'intégrez à votre mix média, elle incite bien plus à passer à l'action.

Marketing Intelliposte
La science de l'activation

POSTES CANADA
CANADA POST

[MC] Marques de commerce de la Société canadienne des postes. Le motif de l'enveloppe encerclée est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

postescanada.ca/marketingintelliposte

4e WE DAY À CALGARY

16 000 JEUNES AU COEUR GRAND COMME LE SADDLEDOME

16 000 jeunes de partout au pays ont envahi le Saddledome de Calgary, le 27 octobre, pour le 4e WE Day, un rassemblement qui vise à promouvoir et récompenser l'engagement communautaire. Parmi ce nombre, 100 élèves venaient d'écoles francophones de l'Alberta.

MEGHANN DIONNE
Journaliste
Calgary

« De venir à un évènement comme WE Day, ça me permet de voir qu'il y a énormément de jeunes qui, comme moi, veulent faire une différence et améliorer les choses », explique Nicol Garzon, une élève de 12e année à l'école Alexandre-Taché de Saint-Albert.

Cette année, son groupe a décidé de concentrer ses efforts pour aider une communauté de l'étranger à avoir accès à de l'eau potable. Les membres de son club social se rencontrent chaque lundi pour planifier les activités de financement de la semaine qui leur permettent d'atteindre progressivement leur but.

La jeune femme, originaire de la Colombie, se considère chanceuse d'avoir pu immigrer au Canada et d'avoir eu droit à une éducation de qualité. « C'est important pour moi que tout le monde puisse être libre et avoir accès aux ressources leur permettant de combler leurs besoins les plus essentiels », soutient celle qui prévoit faire un voyage humanitaire l'an prochain, avant d'entamer ses études postsecondaires.

La délégation de St-Albert

PHOTOS : MEGHANN DIONNE

Nicol Garzon, une élève de 12e année à l'école Alexandre-Taché, qui dédie plusieurs heures par semaine de son temps au bénévolat.

Un nombre de places limité

Nicol Garzon faisait partie des 22 chanceux qui ont été choisis dans son école pour participer au rassemblement WE Day de cette année. Les organisateurs de l'évènement limitent le nombre de places disponibles par école parce que la demande est trop grande. « Nous aurions eu beaucoup plus d'élèves qui auraient mérité de venir, mais nous avions à faire un choix », raconte François Bergeron, un enseignant en études sociales à l'école Alexandre-Taché. Il en était à sa 4e participation cette année.

« Cette journée-là motive les jeunes, les valorise et leur redonne de l'énergie pour continuer ce qu'ils ont déjà entrepris. Ça encourage aussi d'autres élèves à donner du temps et à s'engager dans des causes sociales qui les intéressent. WE Day est un bon incitatif, c'est certain », avance l'enseignant.

Des invités inspirants

Durant la journée, les participants ont assisté à plusieurs conférences et spectacles d'artistes relativement bien connus des jeunes, comme Kardinal Offishall et The Band Perry. Parmi les conférenciers-invités, le jeune acteur, chanteur et activiste de 12 ans, Elliot Miville-Deschênes, s'est adressé en anglais aux 16 000 personnes présentes.

Le francophone a animé une partie du spectacle et a passé le message suivant aux participants : « Toutes les petites actions mises ensemble, ça peut faire une énorme différence ».

Elliot Miville-Deschênes donne de son temps chaque fois qu'il a un moment de libre, entre l'école et sa carrière d'acteur. Il passe une partie de ses étés à faire des ventes de garage visant notamment à amasser de l'argent pour construire une école en Tanzanie. Le garçon avec la maturité et la volubilité d'un adulte, pense peut-être devenir journaliste quand il sera plus grand.

Plusieurs autres grands rassemblements WE Day sont prévus à travers le pays et aux États-Unis cette année, dont trois en novembre, soit à Ottawa, Winnipeg et Halifax.

Cérémonie du Souvenir

En présence de
L'honorable Claudette Tardif, sénatrice
Président de l'ACFA provincial, Jean Johnson
et autres invités spéciaux

Le 11 novembre 2015
à 10h30
La Cité Francophone
(Rotonde)

Allocution d'ouverture
Poèmes
Prière
Acte du Souvenir
Dernière sonnerie (clairon)
Silence (deux minutes)
Élégie (cornemuse)
Réveil (clairon)
Promesse de se souvenir
Dépôt de couronnes
Bénédiction
Hymne national

Découvrez l'exposition de Daniel Cournoyer, père, soulignant le sacrifice ultime des franco-albertains lors de la première et deuxième grande guerre mondiale.

La Cité FRANCOPHONE

Le jeune acteur, chanteur et activiste, Elliot Miville-Deschênes, s'adresse à la foule de 16 000 personnes au Saddledome de Calgary.

UN ROMAN QUI SE LIT À PAS DE LOUP

Toutes les fables ne finissent pas par « ils vécurent heureux et eurent plusieurs enfants ». Dans *Trois fois la bête*, la jeune auteure Zhanie Roy imagine une fable intrigante qui, selon son éditeur, se situe entre la comptine et le refrain des morts. Je ne savais pas que ce milieu existait. Je vous préviens que le roman de Zhanie Roy se nourrit autant de l'horreur que de l'amour et de la solidarité.

L'appétit vient en lisant

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

La jeune romancière situe son histoire ou sa fable dans le village de Sainte-Clarisse, non loin de la ville de Québec. L'action se déroule durant l'été de 1935, une saison grise et désolante à plus d'un égard. Il n'a pas plu depuis deux mois, les récoltes sont menacées et un drame sanglant n'attend pas l'autre. Le titre dit bien « trois fois »…

Les principaux personnages de ce roman sont Damase Couture, curé septuagénaire, Lorenzo Tanguay, bedeau et Aurèle Labonté, un riche revenant qui vit avec sa mère, sage-femme. Le curé Couture et Aurèle Labonté ne peuvent pas se blairer, comme on dit. Chaque drame sanglant les oblige cependant à se croiser et leurs échanges demeurent toujours froids, voire venimeux. Zhanie Roy truffe d'ailleurs son récit de dialogues colorés.

J'ai mentionné des drames sanglants. À vous de juger. Durant cet été de 1935, on découvre en quelques semaines, le cadavre de trois enfants. Chaque fois, il s'agit du dernier enfant d'une famille. Chaque fois, le corps a été sauvagement éventré. Chaque fois, le foie a été enlevé. On pense tout de suite à des attaques d'un loup qu'on a vu rôder, mais « la bête meurtrière ne se cache peut-être pas dans les bois. Elle pourrait bien prendre place sur l'un des bancs d'église. »

La première victime est une petite fille. L'enfant ne semble pas avoir eu peur puisqu'elle affiche un sourire radieux, extatique; on dirait la sublime expression d'un ange. Quand on découvre la deuxième victime, un garçon de sept ans, la réaction du père a de quoi faire redresser les cheveux du vieux curé: « Maudit bon Dieu. S'il existait, il aurait pas permis sa mort. Non, il aurait pas permis ça. Le bon Dieu peut pas permettre une injustice si grande. S'il y avait un Dieu il aurait pas laissé mourir mon petit gars. Maudit Christ ! »

Loin de moi l'idée de vous révéler le dénouement de cette sanglante intrigue. Je vous dirai que certains découvriront probablement l'auteur de ces morts violentes bien avant la fin du récit. Chose certaine, on est en présence de quelqu'un de perturbé qui aime assister à la mort, donner surtout la mort. « Je savoure mon triomphe, mon triomphe sur le destin des autres. Cela me gonfle d'une nouvelle énergie. J'en veux plus. »

Comme vous pouvez le constater, *Trois fois la bête* ne fait pas dans la dentelle, loin de là. Le style est concis, les rebondissements ne manquent pas, bien entendu, et ce qui donne à cette ouvrage toute sa force est la capacité qu'a Zhanie Roy de conjuguer superbement les verbes haïr et aimer dans une même phrase ou un même paragraphe. En haïssant Dieu, le père ne crie-t-il pas son immense amour pour le fils perdu ?

Ce roman est publié par le Groupe d'édition la courte échelle. Juste la mention de « la courte échelle » nous fait penser à des livres pour enfants. L'ancienne maison d'édition La courte échelle a été vendue et ce nouveau Groupe d'édition a une collection intitulée À l'étage, dans laquelle paraît *Trois fois la bête*.

Zhanie Roy, *Trois fois la bête*, fable, Montréal, Groupe d'édition la courte échelle, coll. À l'étage, 2015, 224 pages, 24,95 $.

Se faire soigner en français : bon pour sa santé !

Ouais… mais y'a peu ou pas de service en français direz-vous…

Le meilleur moyen de s'assurer que ça ne change pas ? Rien dire. Rien faire.

Faisons en santé ce qu'on a réussi ensemble en éducation.

On ne perd rien à demander.
On ne peut que gagner à essayer.

Une initiative du Réseau santé albertain

Commençons par cliquer : soignerenfrancais.ca

La santé en français, le Réseau santé albertain y voit depuis plus de 10 ans. Avec l'appui financier de Santé Canada par l'entremise de la Société Santé en français et l'aide de bénévoles partout en province, le Réseau soutient, sensibilise, concerte, mobilise et influence — tout pour améliorer l'accès aux services de santé en français.

RENDEZ-VOUS DE VILLES FRANCOPHONES ET FRANCOPHILES À QUÉBEC

CALGARY DEVIENDRA-T-ELLE UNE VILLE BILINGUE?

Le conseiller municipal de Calgary, Brian Pincott, a affirmé sa volonté, lors de son passage à Québec pour le Rendez-vous de la fondation du Réseau des villes francophones et francophiles d'Amérique, du 29 au 31 octobre, de voir sa ville devenir bilingue.

« Les écoles d'immersion ont des listes d'attente, ce qui veut dire que même quand les parents ne parlent pas français, ils reconnaissent la valeur d'être bilingue. Je pense que la génération après nous va être bilingue et ça va donner un tremplin à la francophonie », croit le conseiller municipal.

Le conseiller municipal de Calgary, Brian Pincott, était de passage à Québec pour le Rendez-vous de la fondation du Réseau des villes francophones et francophiles d'Amérique, les 29 au 31 octobre.
PHOTOS : GILLES FRÉCHETTE

Il ajoute que les 90 000 francophones qui habitent à Calgary doivent avoir un meilleur accès à des services dans leur langue. Ces changements doivent se faire au sein de l'administration de la ville, et pas au conseil municipal, d'après Brian Pincott. « C'est bon pour l'image d'un politicien de se lever au conseil pour manifester son soutien aux francophones, mais ça prend plus que ça. Il faut que l'administration de la ville s'asseye avec les organismes francophones », explique celui qui s'implique aussi au sein du Réseau des municipalités francophones de la Fédération canadienne des municipalités (FCM).

Une économie en mutation?

Lors du grand rassemblement francophone à Québec, Brian Pincott a donné une conférence sur l'entrepreneuriat social, en donnant l'exemple de Calgary. Il a notamment expliqué comment la métropole est en train de diversifier son économie en faisant place aux entreprises communautaires. « On a quelque chose à dire à Calgary. Notre économie qui est basée sur le pétrole est en train de changer pour faire place à des organismes oeuvrant dans le secteur communautaire », soutient le conseiller municipal.

Pour le moment, l'entrepreneariat social auquel il fait référence n'accorde pas beaucoup de place aux organismes et entreprises francophones. Il espère revenir inspiré du congrès des villes francophones et francophiles. « On a encore beaucoup à faire pour intégrer la francophonie dans notre économie et on essaie de voir par où on doit commencer. Ce rassemblement me permet notamment de parler à des représentants de villes où la francophonie est impliquée et contribue à l'économie », précise-t-il.

Au cours de la fin de la semaine, Brian Pincott a notamment discuté avec des représentants du Manitoba, du Québec et du Nouveau-Brunswick, avec qui il souhaite garder contact. Il a aussi rencontré des membres de la communauté franco-albertaine qui étaient sur place, dont Jean Johnson, le président de l'ACFA provinciale.

Des dinosaures qui parlent français

Trois représentants de la ville de Grande Prairie étaient eux aussi présents au Rendez-vous des villes francophones et francophiles. La municipalité veut intégrer des affiches et des services en français à son musée des dinosaures et s'est inspirée de ce que d'autres municipalités ont fait. « Nous avons participé à plusieurs ateliers et conférences pour nous aider à mieux intégrer le français dans notre offre. L'une des conférences était précisément axée sur le tourisme et les musées et ça nous sera assurément utile », avance le conseiller municipal de Grande Prairie, Rory Tarant.

Le conseiller municipal, qui comprend bien le français mais a du mal à le parler, a rencontré des francophones et francophiles de partout en Amérique du Nord. « J'ai parlé à des francophones du New Hampshire et des anglophones du Québec. Je vois qu'il est possible de faire cohabiter deux langues au sein d'une même municipalité », croit-il. Il se dit d'ailleurs fier que la communauté francophone soit aussi active à Grande Prairie et il est prêt à lui faire une plus grande place.

Le conseiller municipal, Rory Tarant, était l'un des trois représentants de la Ville de Grande Prairie, lors du rassemblement des villes francophones et francophiles, à Québec.

Par ailleurs, Rory Tarant a promis de ramener à l'ordre du jour la signalisation routière bilingue au conseil municipal de Grande Prairie.

| MEGHANN DIONNE

LANCEMENT DU RÉSEAU DES VILLES FRANCOPHONES ET FRANCOPHILES

PLAN D'ACTION POUR UN PHARE DE LA FRANCOPHONIE D'AMÉRIQUE

Ils étaient plus de 300 élus municipaux et intervenants des milieux du développement économique, du tourisme ou de la culture d'un peu partout sur le continent en fin de semaine dernière, à Québec, venus poser les premières pierres d'un édifice qu'ils veulent ériger en un gigantesque phare de la francophonie : le Réseau des villes francophones et francophiles d'Amérique.

Plusieurs arrivaient de très loin. De Lafayette, Opelousas ou Houma, en Louisiane, de Summerside à l'Ile-du-Prince-Édouard, de Racine au Wisconsin ou de Biddeford au Maine, de Clare ou d'Argyle à l'extrémité sud de la Nouvelle-Écosse, de Grande Prairie et de Calgary en Alberta, même de Martinique et Guadeloupe, d'Haïti ou de Cuba.

La plupart des villes ontariennes, grandes ou petites, où la présence francophone rayonne un tant soit peu étaient là, de Hearst à Hawkesbury en passant par Sudbury, d'Ottawa à Welland. Comme du Nouveau-Brunswick, de Campbellton à Moncton, de Shippagan à Fredericton, de Caraquet à Dalhousie. Comme, bien sûr, le Manitoba.

Se joignaient à eux les représentants d'une quarantaine de villes québécoises ainsi que de villes américaines agglutinées à la frontière sud du Québec soignant racines françaises, amitiés ou intérêts particuliers, comme Plattsburg (N. Y.), Woonsocket (R. I.), Nashua (N. H.) ou Burlington (VT).

Ceux-ci répondaient à l'appel lancé au mois de juin dernier par les maires de Québec, Régis Labaume, de Moncton, George Leblanc, et de Lafayette, Joey Durel, en collaboration avec le Centre de la francophonie des Amériques (CFA).

« Nous visions 30 villes, au départ, indique le directeur général du CFA, Denis Desgagné. Mais à notre surprise, plus de 80 ont répondu (…). Nous avons le sentiment d'avoir généré une volonté d'être ensemble dans la francophonie d'Amérique. Les gens ont manifesté qu'ils ont besoin les uns des autres et on a le sentiment que l'on va accomplir quelque chose de vraiment grandiose. »

Un plan

Cinq volets d'intervention ont été identifiés, explique M. Desgagné: le tourisme, l'économie, la culture, l'engagement de la jeunesse et la généalogie, ce dernier élément étant en pleine effervescence chez les Franco-Américains (11 millions de personnes parlent français aux États-Unis) qui ont soif de découvrir leur origines.

Un plan stratégique a été développé par les participants, souligne-t-il, alors que les maires se sont ensuite retirés pour travailler sur un cadre de gestion de ce plan. Deux dates butoir ont été déterminées. « Il y aura une rencontre des têtes de réseau (le territoire a été divisé en cinq régions qui recevront de l'aide, technologique ou autre, selon leurs besoins) en 2016, en Louisiane, « pour bâtir un tremplin pour 2017 alors que les choses commenceront vraiment à prendre forme.

En 2017

« La vision du Centre (pour 2017) est que des circuits s'organisent, qu'un financement important soit mis en place, et on parle ici de millions de dollars, pour stimuler et motiver la mise en place du réseau (et) que des villes touristiques des Amériques soient retenues ».

Et pas seulement les grandes villes comme Québec ou Moncton, précise-t-il, en expliquant que celles du nord ou de l'est de l'Ontario, de partout en Acadie, du Niagara ou de l'Ouest devraient travailler avec les intervenants économiques et culturels de leur milieu pour élaborer des offres de circuits touristiques. Le gouvernement fédéral, laisse-t-il entendre, serait mis à contribution.

Les participants ont également eu droit à une brochette de conférenciers éminents, dont l'essayiste et romancier ontarien de renommée mondiale John Ralston Saul, un fervent francophile, Barry Ancelet, du Centre d'études louisianaises de l'Université de la Louisiane à Lafayette, et encore de l'homme de théâtre René Cormier, président de la Société nationale de l'Acadie.

Le panel de clôture intitulé Perspectives d'avenir était alimenté par la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, Sylviane Lanthier, le géographe Franco-Américain Dean Louder qui a fait carrière à l'Université Laval, la présidente directrice générale du World Trade Centre de Winnipeg, Mariette Mulaire et le maire d'Edmundston, au Nouveau-Brunswick, Cyrille Simard.

L'Ontario était à l'honneur en prélude au congrès, vendredi soir, pour souligner le 400e anniversaire de la présence française dans cette province. Un spectacle a été offert par des artistes franco-ontariens en présence de la ministre des Affaires francophones de la province, Madeleine Meilleur.

Les hôtes de l'événement (de gauche à droite) les maires de Moncton, George LeBlanc, de Québec, Régis Labaume et de Lafayette, Joey Durel.
PHOTO: GILLES FRÉCHETTE

| ADRIEN CANTIN
(Francopresse)

GÉNÉRATION SOCCER

| JORIS DESMARES-DECAUX

Dans cette chronique, je vous fais partager les derniers résultats, faits ou événements de la planète soccer en offrant une couverture provinciale, nationale, et internationale.

LIGUE MAJEURE DE SOCCER – LMS (Major League Soccer – MSL)

Impact de Montréal et Toronto FC

Première historique pour l'Impact de Montréal qui se qualifie pour la première fois de son histoire pour les demi-finales de la Conférence Est de la LMS. L'impact a livré un match de grande qualité au Stade Saputo le 29 octobre dernier contre leur rival du Toronto FC (victoire 3-0). Seules 20 petites minutes auront suffi pour mettre fin aux rêves de l'équipe à Sebastian Giovinco. Le premier but est inscrit par le capitaine Patrice Bernier à la 18e minute. Le natif de Brossard a profité d'un très beau travail d'Ignacio Piatti pour tromper du pied droit le portier de Toronto. Ce même Piatti a ensuite doublé la mise après une mauvaise relance de la défense torontoise à la 33e minute de jeu. L'inarrêtable Didier Drogba a ponctué ce festival offensif en offrant le troisième but à son équipe à la 39e minute sur un service de Patrice Bernier portant son total à 12 buts en autant de rencontre.

L'équipe de Montréal a enchainé un second match au stade Saputo quelques jours après ce succès, le dimanche 1er Novembre, lors du 1er match de demi-finale contre le Columbus Crew SC. Les Montréalais ont pris une option pour la finale de la Conférence Est en s'imposant 2-1. Malgré un but refusé pour Montréal suite à une main peu évidente de Didier Drogba (15e), ce sont les visiteurs qui ouvrent la marque à la 33e minute par l'Argentin Federico Higuain suite à une erreur de relance de la défense montréalaise. Cependant le Crew n'aura tenu cet avantage que 4 minutes, temps qu'il a fallu au joueur en forme du moment, Patrice Bernier, de signer son deuxième but en deux matchs suite à un corner de Marco Donadel (37e). Le club de Montréal prend définitivement l'avance au tableau d'affichage suite à un magnifique but de Johan Venegas à la 77e minute.

Bien que l'Impact ait gagné ce premier duel entre les deux clubs, le but de Higuain maintien les espoirs du Crew (règle de l'avantage du but marqué à l'extérieur.) La ferveur du soccer reste très vive à Montréal où les partisans sont en train de revivre les mêmes émotions qu'en avril dernier, où l'Impact s'était hissé en finale de la Ligue des Champions CONCACAF (Coupe Continentale regroupant les zones Caraïbes, Amérique centrale et Amérique du Nord). Verdict, dimanche 8 novembre pour le match retour à Colombus.

Vancouver Whitecaps FC

Qualifié d'office pour la demi-finale de Conférence Ouest, les Whitecaps de Vancouver ont hérité de Timbers de Portland comme adversaire. Joué dans l'Oregon, ce premier match s'est soldé par un score nul et vierge entre les deux équipes (0-0).

Dans un match intense mais assez terne dans la finition des deux équipes, les Caps ont assuré l'essentiel en vue du match retour au BC Center devant leur public. Notons malgré tout l'arrêt incroyable du gardien de Vancouver David Ousted qui a permis repoussé un coup-franc d'une main ferme qui filait dans sa lucarne (71e). Ousted a multiplié les interventions décisives (53e, 75e, 86e) au moment où son équipe était totalement dominée par les Timbers. Du talent mais aussi de la chance avec le poteau trouvé par Portland à la 88e minute de jeu permettant à son équipe d'entrevoir le match retour avec une certaine sérénité.

Prochain match pour les Whitecaps, ce dimanche 8 novembre au BC Center.

LIGUE DE SOCCER NORD-AMÉRICAINE - LSNA (North American Soccer League – NASL)

Ottawa Fury FC

Après le titre de champion d'automne obtenu la semaine passée sur le terrain de Jacksonville Armada FC, le Fury pouvait espérer s'emparer du titre de champion de la saison régulière (ouverture et fermeture) en cas de victoire. Malheureusement les hommes de Marc Dos Santos ont terminé leur saison régulière par un score nul (1-1) contre les Silverbacks d'Atlanta, laissant le titre des deux saisons combinées à l'équipe du buteur espagnol Raul, le New York Cosmos. Les Rouge et Noir ont concédé l'ouverture du score sur un but de Junior Burgos dès la 4e minute de jeu. Aly Alberto Hassan a permis aux siens de revenir dans le match à la 65e minute.

Ottawa Fury FC termine donc Champion d'automne (45 points) et Vice-Champion de la saison régulière (56 points à égalité avec le NY Cosmos, mais moins bonne différence de buts.) L'équipe d'Ottawa accueillera le Minnesota United FC (Vice-Champion d'automne, et 3e de la saison régulière) le 8 novembre prochain pour le 1er match de la demi-finale. L'autre demi-finale opposera le New York Cosmos au Fort Lauderdale Strikers le 7 nomvembre.

Edmonton FC

La saison s'est à peine terminée pour le Edmonton FC que déjà du changement s'opère. Le 28 octobre dernier les propriétaires du club, Tom et Dave Fath, ont annoncé le départ du Manager Général, Rod Proudfoot. Arrivé en 2013 et en fin de contrat, Rod Proudfoot quitte la maison bleue avec le sentiment du devoir accompli comme on peut le lire sur le communiqué officiel du club. Le Edmonton FC est donc à la recherche d'un nouveau Manager Général pour la saison 2016. Pour rappel, les Eddies ont terminé la saison d'automne à la 5e place avec 26 points. Ils se classent 7e de la saison régulière avec 35 points.

LE COIN DU RAISIN #39

| MARIO GIGUÈRE @coinduraisin

Voici mon attaque à cinq

Chaque semaine, j'offre une perspective sur le hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine. La voici!

1 LE VENT FROID DE L'OUEST CANADIEN

Si, en moyenne par match, le Canadien a compté 3,9 buts-pour et a alloué 1,3 buts-contre lors de leurs premiers 10 matchs de la saison, la donne a changé lors de leurs trois derniers matchs dans l'Ouest canadien. Vaincus par le score de 5-1 par Vancouver et 4-3 par Edmonton, mais ayant eu le dessus sur Calgary 6-2, le Tricolore a moyenné 3,3 buts-pour et 3,7 buts-contre. Il faut noter la remontée spectaculaire des Oilers à leurs dépens. « Après la première période, on a cessé de jouer de notre façon. Ça résume tout », ajoute le gardien Carey Price, qui n'affiche aucune victoire, mais quatre défaites, en carrière à la Place Rexall.

2 CALGARY MONTRE LES DENTS

Après avoir réussi leur remontée de quatre buts sans réponse contre le CHC, les Oilers ont tenté le coup de nouveau à Calgary, où ils ont effacé un retard de deux buts en troisième tiers. Les Oilers sont venus proches de forcer une période de surtemps, si ce n'était pour le but gagnant (et chanceux) de Michael Frolik avec 8,7 secondes qui restait en temps réglementaire. En complétant son tour du chapeau, Frolik a réussi ses trois premiers buts dans l'uniforme des Flames. Le défenseur T. J. Brodie a joué 25'23" pour afficher un but, une passe et trois tirs bloqués, tandis que Taylor Hall et Leon Draisaitl ont chacun réussi un but et deux passes pour l'équipe hôte. « Parfois ces batailles – dont la bataille de l'Alberta – ressort le meilleur des gens », a expliqué Bob Hartley, l'entraineur chef des Flames, en après-match. **Tableau A*

3 LES CANUCKS MALCHANCEUX EN PROLONGATION

Les Canucks affichent cinq victoires en temps réglementaire, deux défaites en temps réglementaire et quatre défaites en prolongation pour totaliser 14 points au classement. Leur victoire de 5-1 contre Montréal a cassé une séquence de quatre revers consécutifs à domicile, dont les défaites en surtemps contre les Oilers et contre Détroit. Pourtant, les ils ont suffisamment de points pour partager le sixième rang de la Conférence de l'Ouest et le premier rang de la Division Pacifique avec les Kings.

4 L'INFERNO MAINTIENT SA FICHE PARFAITE

La fin de semaine passée, la formation calgarienne de la Ligue canadienne de hockey féminin (LCHF) a réussi des gains de 7-0 et 4-2 contre les Blades de Boston pour compléter quatre victoires en autant de matchs. Elana Lovell a mené l'offense contre les Blades avec deux buts et trois passes, tandis que Hayley Wickenheiser a compté ses premiers deux buts de la saison. Avec huit points au classement, l'Inferno partage le premier rang avec les Canadiennes de Montréal. Les deux équipes disputeront la première place lors du prochain match le 14 novembre à Calgary.

5 MESURER LA CHANCE

Dans ma chronique de la semaine passée, j'ai beaucoup parlé de la statistique PDO, sans la définir suffisamment. Nommé après l'identifiant en ligne de Brian King (un analyste de hockey), le PDO représente la somme du pourcentage d'arrêts et du pourcentage de tirs à forces égales, ce qui sert à déterminer quels équipes ou quels joueurs sont soit 1) chanceux ou malchanceux, 2) sur une séquence de victoires ou de défaites, ou 3) qui sont sur-performants ou sous-performants. Généralement, les équipes ou les joueurs avec un PDO supérieur à 100 profitent des rondelles qui « roulent de leur bord », si vous me permettez l'expression. Vu qu'il y a généralement très peu de différence dans les pourcentages de tirs entre les équipes de la LNH, un PDO élevé au cours d'une saison peut faire la différence entre une couple de buts, de victoires ou de défaites. C'est la raison pour lequel le volume de tirs (Corsi ou Fenwick) est si important lorsqu'on tient compte de telles statistiques.

Équipe	Victoires	Buts-pour	Tirs-pour	Tirs bloqués	Chances de marquer	Corsi-pour	Mises-en-échec	Pénalités
Oilers	1	9	51	37	51	111	33	9
Flames	1	7	56	26	43	101	52	10

Tableau A : Statistiques pour la bataille de l'Alberta en saison régulière 2015-2016

Chaque trousseau de **clés perdu** a une **histoire**

« J'aimerais remercier la personne qui a trouvé mes clés et qui a appelé au numéro figurant au dos de ma plaque porte-clés. L'Association des Amputés de guerre me les a retournées gratuitement par messageries! » – Alex

Chaque année, le Service des plaques porte-clés de l'Association des Amputés de guerre retourne environ 13 000 trousseaux de clés perdus.

Les Amputés de guerre
514 398-0759 ou 1 800 250-3030
amputesdeguerre.ca

Nº d'enregistrement d'organisme de bienfaisance : 13196 9628 RR0001

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C8
Phone : 780 - 424 - 0272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
McCUAIG DESROSIERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience, Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers,c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0860
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
• Immeuble
• Testaments et Successions
• Droit Pénal
• Litiges Civils / Lésions Corporelles
• Incorporations
Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojurl.ca
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780 641 1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces.

Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Teresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue, Bureau 312, Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

CKRP Radio Rivière-la-Paix

Toutes les semaines, Le Franco discute de ses articles avec l'animateur de la Radio Rivière-la-Paix, Pascal Auger.

Écoutez-nous au 95,7 à Falher, ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

Exposition

6 novembre - 18 novembre
Centre d'arts visuels de l'Alberta
01103 - 95 Avenue, Edmonton AB
Sélection d'oeuvres récentes
Recent works by
Valerie Solash • Karen Blanchet • Marc
Vernissage / Opening: 6 novembre, 19h00 - 21h00
cava
Exhibition

ALCOOLIQUES ANONYMES FRANCOPHONES

A.A
POUR INFORMATION:
ClaudeAAFrancophone@gmail.com

PAROISSES FRANCOPHONES

(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 9e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
8928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

ASAPMY

Vous aimez l'époque médiévale, *Le Seigneur des Anneaux* ou encore *Les Chevaliers d'Émeraude*? Alors la série *Asapmy* est pour vous. Les quatre tomes d'*Asapmy* sont écrits par Geneviève G. Whitlock, une jeune auteure québecoise. Selon moi, ces romans sont destinés aux jeunes âgés de 9 à 12 ans. Le premier tome se nomme : Épidémie.

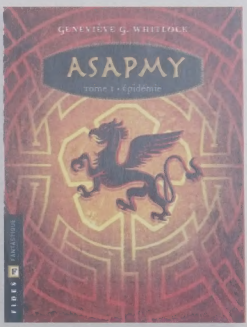
Bouquinerie junior

[MAËLLE LABRIE]

Pour commencer, voici un extrait de la jaquette du livre : «*Prenez garde: la quête de quatre jeunes Asaps, partis dans une folle épopée pour trouver un antidote à l'épidémie menaçant la survie de leur royaume, vous entraînera dans des heures captivantes de lecture! En butte à de nombreux sortilèges, piégée de mille et une manières, la Princesse Moraggen, aidée de son amie Elsabeth et de ses compagnons Vikh et Kheldrik, devra mettre sa vie plus d'une fois en péril et déjouer les plans diaboliques des Gnomes, ennemis jurés des Asaps.*» Si cet extrait vous intrigue, qu'attendez-vous? Partez à l'aventure dès maintenant!

Ce qui m'a moins plû dans ce livre, c'est que je trouve qu'il ressemble beaucoup trop aux Chevaliers d'Émeraude mais en version plus enfantine. Plusieurs des actions sont semblables aux Chevaliers d'Émeraude. Par exemple, dans les deux séries, les héros doivent passer par un chemin glacial pour parvenir à leur but. Cette histoire est parsemée de petits détails comme ceci et ça m'a beaucoup agacé tout au long de ma lecture. Donc, si vous n'avez pas aimé *Les Chevaliers d'Émeraude*, *Asapmy* ne vous plaira sûrement pas car les deux sont très similaires. Par contre, cette série est composée de quatre courts romans faciles à lire avec une histoire simple à comprendre pour les plus jeunes, alors cette collection est idéale pour les enfants passionnés par l'époque médiévale et la fantaisie.

Pour conclure, *Asapmy* est une série brève mais intriguante écrite pas Geneviève G. Whitlock. Je vous la conseille vraiment si le monde des chevaliers et des princesses vous passionne et que vous êtes âgé de 9 à 12 ans. Aussi, elle convient parfaitement autant aux filles qu'aux garçons. En me positionnant du point de vue des jeunes de ce groupe d'âge, je lui donnerai probablement 4 étoiles sur 5. Bonne aventure!



FPFA
Fédération des parents francophones de l'Alberta

LE 28e COLLOQUE
Le rendez-vous des parents francophones de l'Alberta
20 ET 21 NOVEMBRE 2015

www.fpfa.ab.ca
inscrivez-vous!

PROGRAMME DU SERVICE D'ANIMATION
Ce sont vos enfants qui vont être contents que vous participiez au Colloque!

EDMONTON
Vendredi 20 (18 h 30 – 22 h)
Fabrication de marionnettes à doigt
Ciné-Anima « Sens dessus dessous »

Samedi 21 (8 h 30 – 16 h)
Activité Brise-glace
Sortie au Launch Pad pour les enfants de 5 ans et +
Cuisiner,c'est magique : « La pom' mobile »
Dîner
Artiste en herbe
Histoire animée

AIRDRIE
Vendredi 20 (19 h – 22 h)
Cours de relaxation : Relax-Maxi avec Maud Fizet
Ciné-Aventures « Balto »

Samedi 21 (8 h – 16 h)
Heure du conte
Atelier Cinq épices (cuisine avec les enfants) avec Céline Bossé, diététicienne
Zumba enfants et clinique de soccer
Dîner
Yoga enfants
Danse créative avec Lili
Peintre animalier

UNIVERSITY OF ALBERTA CAMPUS SAINT-JEAN
Conseil scolaire Centre-Nord
Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta
Patrimoine canadien Canadian Heritage
Alberta Education
Gouvernement du Québec

À Postes Canada, nous sommes fiers de rendre hommage aux femmes et aux hommes qui ont servi leur pays et qui continuent à le faire.

Nous vous présentons ce feuillet de timbres soulignant le centenaire du poème écrit de la main de John McCrae.

Offert dans tous les bureaux de Postes Canada et à postescanada.ca/champdhonneur.

POSTES CANADA CANADA POST

LE FRANCO

VOL. 49 NO. 43
12 AU 18 NOVEMBRE 2015
20 pages | 1 $

| DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

BSJ SP

UNIVERSITY OF ALBERTA
DEC 10 2015
LIBRARY

LES ÉCOLES FRANCOPHONES D'EDMONTON SE CONCERTENT

À LIRE CETTE SEMAINE

La COP21 et le Canada vers une direction commune? | *page 3*

SEMAINE NATIONALE DE L'IMMIGRATION *francophone*
Une diversité qui nous unit

Reconnaissance des acquis au Canada, tout un défi | *page 4*

1[er] tournoi de soccer en salle francophone, bilingue | *page 5*

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

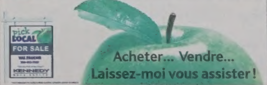
LE FRANCO
#312 – 8627 – 91[e] Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM 40011833 1057 8/3 xxDIR(S)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

SERVICE OFFERT
DÉCORATION D'INTÉRIEUR
780.952.7927 KENNEDY REAL ESTATE

pick LOCAL
KENNEDY REAL ESTATE

VALERIE FAUCON REALTOR®
HomeWithVal@gmail.com
Cell. : 780-952-7927
www.HomeWithVal.com
KENNEDY REAL ESTATE



Acheter... Vendre...
Laissez-moi vous assister !

Faites livrer votre achat en ligne au bureau de poste près d'où vous serez.

FlexiLivraisonMC
> INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA / CANADA POST

postescanada.ca/flexilivraison

ÉDUCATION FRANCOPHONE

QUEL AVENIR POUR LES ÉCOLES SECONDAIRES FRANCOPHONES D'EDMONTON?

Plusieurs parents et membres de la communauté ont été conviés, le 9 novembre, à une consultation organisée par le Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN). Cette rencontre, qui a eu lieu à l'école Maurice-Lavallée, était la troisième d'une série de quatre. La ronde de consultation du CSCN vise à réorganiser les écoles secondaires de la région d'Edmonton.

C'est dans une salle remplie de l'école Maurice-Lavallée que les conseillers scolaires du CSCN ont accueilli de nombreux parents et membres de la communauté. Deux consultations se sont déroulées avant celle du 9 novembre, soient à l'école Alexandre-Taché et à l'école Joseph-Moreau, et une autre se préparait, le lendemain, à l'école Gabrielle-Roy.

Ces récentes rencontres avec les parents font partie d'une deuxième ronde organisée par le conseil scolaire. Elles donnent suite à la Vision 20/20, qui a eu lieu au printemps 2014 et qui visait à établir une stratégie sur 20 ans. Cette première série avait notamment permis de trouver une partie de la solution concernant le taux de rétention à la baisse des élèves qui passent de la 9e à la 10e année.

Le CSCN a aussi tenté de trouver une solution quant à la capacité de l'école Gabrielle-Roy, qui devrait se situer aux alentours de 119% en 2020-2021.

Les participants à la consultation, des parents surtout, ont donc été appelés à se prononcer sur différentes idées proposées par le conseil scolaire.

« Maintenant, qu'on a développé des possibilités de solutions, on voulait interroger la population. On a déjà consulté les directions d'école et les membres du personnel. Ce soir on consulte les parents et on consultera bientôt les élèves. Donc on essaye de faire un tour afin de voir s'il y a un consensus qui se dégage », explique le président du conseil scolaire, Kevin Bell.

119 %
UN ESTIMÉ DE LA CAPACITÉ DE L'ÉCOLE GABRIELLE-ROY EN 2020-2021

Description des scénarios

Cinq scénarios ont été présentés aux parents lors de cette soirée. Il s'agit en fait d'options à court terme pour faire face aux défis actuels, mais d'autres options à long terme pourront être envisagées.

Un premier scénario propose que l'école catholique Maurice-Lavallée demeure une école de la 10e à la 12e année et que ces mêmes niveaux de l'école publique Gabrielle-Roy fusionnent avec ceux de Maurice-Lavallée. Le problème de désengorgement de Gabrielle-Roy serait alors évité.

Un deuxième scénario, qui présente une petite variation, propose que Maurice-Lavallée devienne une école de la 9e à la 12e année, et qu'elle fusionne avec les mêmes niveaux de Gabrielle-Roy. Contrairement au premier scénario, cette option permettrait d'affronter aussi le problème de la transition entre la 9e et la 10e année.

Une troisième scénario suggère un retour en arrière qui permet d'outrepasser la question public/catholique. Maurice-Lavallée redeviendrait ainsi une école de la 7e à la 12e année en accueillant les élèves de l'école catholique Joseph-Moreau. Les niveaux de la 7e à la 12e année de Gabrielle-Roy migreraient vers Joseph-Moreau, ce qui permettrait d'avoir une nouvelle école publique de la 7e à la 12e année.

L'ASPECT JURIDIQUE QUI ENCADRERAIT LE JUMELAGE DU SECONDAIRE DES ÉCOLES GABRIELLE-ROY ET DE MAURICE-LAVALLÉE A ÉTÉ ÉVALUÉ.

D'autres scénarios ont aussi proposé l'ouverture d'une nouvelle école publique et la redistribution territoriale.

Fusionner public et catholique : Qu'en pensent les avocats?

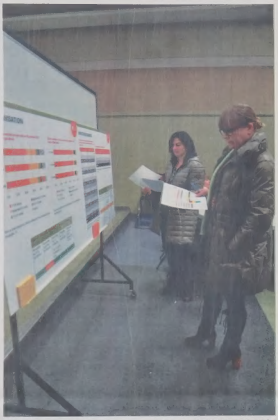
D'après Karen Doucet, vice-présidente du CSCN, l'aspect juridique qui encadrerait le jumelage du secondaire des écoles Gabrielle-Roy et de Maurice-Lavallée a été évalué.

Selon la Loi scolaire de l'Alberta, c'est une possibilité. L'arrangement doit cependant être conforme aux obligations constitutionnelles en matière de langue, d'éducation confessionnelle et de liberté de religion.

Par contre, les quatre avocats consultés par le conseil scolaire sont tous du même avis: Le partage d'un immeuble pourrait brimer les droits constitutionnels et la liberté de religion des élèves. « On s'expose à une poursuite si on les regroupe ensemble », signale Mme Doucet.

Les conseillers espèrent avoir accès au rapport des consultations publiques après les Fêtes.

JAMY VACHON-CHABOT



PHOTOS : AMY VACHON-CHABOT

Axe d'analyse	Scénario A	Scénario B	Scénario C	Scénario D	Scénario E
Effectifs étudiants	Sans effet	Sans effet	Sans effet	Sans effet	Sans effet
Immobilisations	Envisageable	Sans effet	Dommageable	Bénéfique	Sans effet
Ressources humaines	Bénéfique	Bénéfique	Sans effet	Sans effet	Dommageable
Programmation	Bénéfique	Bénéfique	Sans effet	Sans effet	Sans effet
Vie étudiante et parascolaire	Bénéfique	Envisageable	Sans effet	Sans effet	Dommageable
Organisation	Envisageable	Dommageable	Envisageable	Envisageable	Envisageable
Transport scolaire	Sans effet	Sans effet	Sans effet	Sans effet	Sans effet

ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX CANADIENS

LA COP21, UNE RÉFLEXION POUR LE CANADA

Après la venue de l'ambassadeur de France à Calgary, c'était au tour du consul de Vancouver, Jean-Christophe Fleury, de parler de la Conférences des Nations unies sur les changements climatiques (COP21), le 29 octobre, au Château Lacombe d'Edmonton lors de la conférence FACTS. Une belle occasion pour la province de l'Alberta de s'interroger sur les améliorations qu'elle voudra elle-même apporter au sein de son gouvernement.

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
hlequitte@lefranco.ab.ca

« L'Alberta doit choisir si elle veut réglementer l'effet de serre afin d'amener des améliorations au sein des secteurs industriels, du pétrole et de l'énergie », explique Sam Dyer, directeur de l'Institut Pembina, en Alberta. La COP21, qui se tiendra du 30 novembre au 11 décembre à Paris, permettra à des chefs d'État et ministres de l'Environnement, d'aboutir à un nouvel accord international sur le climat, applicable à tous, pour maintenir le réchauffement climatique en-dessous de 2°C.

Rappelons que le Canada, sous Stephen Harper, s'est retiré du protocole de Kyoto sur les changements climatiques. Le Consul de France à Vancouver, Jean Christophe Fleury, compte entreprendre des démarches auprès du nouveau gouvernement de Justin Trudeau pour lui faire part de l'état de la situation de la négociation au sein de la COP. « Bien entendu nous voulons l'encourager afin de faire des annonces supplémentaires à celles qui ont été faites par le gouvernement conservateur », a-t-il indiqué. En effet, le précédent gouvernement avait alors annoncé une baisse de l'INDC (La contribution nationale à l'action climatique) d'environ 30% du gaz à effet de serre pour 2030 par rapport aux niveaux de 2005, soit une baisse de 14 % par rapport à 1990.

« Nous ne pensons pas que le gouvernement de Justin Trudeau aura le temps matériel d'améliorer sa cible annoncée par le gouvernement conservateur précédent », explique Jean-Christophe Fleury. Cependant, avec l'arrivée de ce nouveau gouvernement, le Consul se dit confiant que le Canada puisse atteindre sa cible.

Changer le comportement des consommateurs

Changer le comportement des consommateurs en matière d'énergie pourrait s'avérer être un défi en Alberta, puisque la plupart des résidents ont choisi cette province à cause de certains avantages. L'Alberta est l'une des provinces les moins taxées au pays et notamment pour le prix de son essence. Sam Dyer, de l'Institut Pembina, décrit plusieurs alternatives: « Emprunter une taxe carbone comme en Colombie-Britannique, qui s'applique aux consommateurs à la pompe, l'Alberta possède déjà une sorte de régulation de la taxe carbone, appelée ESCA, mais ne s'applique qu'à 12% de l'émission du prix des 15$ ».

Pour le directeur de l'Institut Pembina, ce ne sont pas les consommateurs qu'il faudrait taxer, mais bien les entreprises. Selon lui cette mesure ne serait pas suffisante pour diminuer l'émanation de gaz à effet de serre. Il faudrait augmenter le prix de l'essence pour inciter les entreprises à investir et ainsi réduire les émissions: « Le but d'une augmentation de la taxe carbone n'est pas de créer des revenus mais de générer des comportements ».

Rock Labelle, directeur du développement durable et de l'entrepreneriat au Conseil de développement économique de l'Alberta (CDEA), explique que son organisme souhaite susciter l'intérêt sur le développement durable par l'intermédiaire de son projet Réseau Concerto, qui rassemble les municipalités bilingues de l'Alberta. « Notre approche est d'aider les communautés dans la gestion des déchets municipaux, on explore une manière de faire une valorisation énergétique de leurs déchets municipaux », a-t-il soutenu.

L'un des défis majeurs que rencontrent actuellement les municipalités, c'est de renouveler le cycle de vie de leurs infrastructures. Ces dépenses incluent des coûts de rénovation ou bien un remplacement intégral des anciens modèles de fonctionnement. Cette participation du CDEA pour la COP21 rentre dans le cadre du projet Eco-Ouest dont il est partenaire. Eco-Ouest aide actuellement les petites municipalités rurales à entreprendre des projets d'infrastructures durables. Eco-Ouest était aussi commanditaire de cette conférence qui a eu lieu au château Lacombe le 29 octobre. Selon monsieur Labelle, « si on touche au portefeuille des gens à la pompe ou à l'achat d'un véhicule électrique ou moins polluant, ce sont des incitatifs économiques. On taxerait le comportement des gens ».

La France présidera la 21e Conférence de la COP21 à Paris à la fin du mois de novembre. Cet événement réunira les 196 États membres des Nation-Unies. Le but de ce sommet est d'atteindre les cibles fixées pour réduire l'effet de serre, soit contenir la hausse des températures dans la limite des 2°C d'ici 2100. Les deux nouveaux éléments de la COP21 : injecter 100 milliards de dollars en financement pour les pays émergents et les guider dans leur processus de réduction de l'effet de serre. Si certains parlent de grande messe médiatique comme l'ancien ministre français de l'Éducation Luc Ferry concernant la COP21. Le Consul de France de Vancouver est optimiste : « on ne peut plus avoir les mêmes mécanismes du haut vers le bas » explique t-il. Et comme il le souligne : « Ce qui compte c'est ce qui va se passer après la COP21, 90 jours après la fin de la COP21 ». Justin Trudeau ainsi que tous les premier ministres provinciaux ont prévu de se rassembler afin de discuter de la mise en œuvre de cette annonce.

PHOTOS : ALICE DUBOT

DROITS ET IMMIGRATION

LA RECONNAISSANCE DES ACQUIS LOIN D'ÊTRE ACQUISE

À l'occasion de la Semaine nationale de l'immigration francophone du 1er au 7 novembre, c'est aussi l'occasion pour les nouveaux arrivants de connaitre les aides et les services auxquels ils ont droit. La reconnaissance des acquis peut poser parfois problème dans le processus d'intégration sur le marcher du travail. Certains en témoignent.

Une diversité qui nous unit, tel est le slogan de la Semaine nationale de l'immigration francophone créée par la Fédération des communautés francophones et acadienne. Si la francophonie grandit, il n'est cependant pas toujours aisé de travailler directement dans son champ de compétence quand on arrive au Canada.

Amadou Sangaré, ingénieur, possède une maitrise en génie industriel et a eu la chance de trouver du travail dans son milieu professionnel. Si aujourd'hui il travaille à l'Office national de l'énergie, les débuts n'ont pas toujours été faciles. « Fin 2010 la crise était en cours, j'ai dû passer par des travaux de survie tout en cherchant du travail.» Au bout de six mois, Amadou obtient un emploi de technicien. La reconnaissance des diplômes, dans son cas, a été automatique puisqu'une fois après avoir repris ses études au Québec, le transfert de dossier a pu se faire. Les conseils qu'il donne à un immigrant francophone se résument à: « améliorer son anglais! Les employeurs même s'ils sont francophones, la communication va se faire en anglais.» La langue est donc souvent un problème.

Il y a aussi les difficultés liées à l'adhésion de certains ordres professionnels. Selon l'ingénieur, il y a beaucoup d'immigrants qui sont qualifiés et possèdent beaucoup d'années d'expérience. Mais il faudrait réussir à alléger certaines choses pour les nouveaux arrivants. Amadou s'en explique: « je suis d'accord qu'on ne laisse pas n'importe qui s'appeler ingénieur ou bien médecin … mais le traitement des dossiers est un peu long … les examens que l'on demande sont un peu au-dessus du niveau que les étudiants canadiens ont à la sortie de l'université». La reconnaissance des acquis est un processus long, complexe et qui manque parfois d'équité.

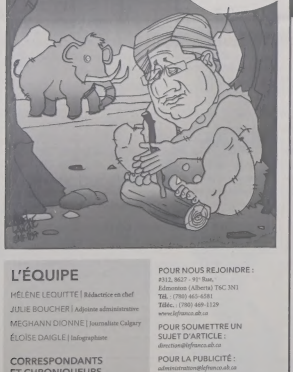
Séraphin Twagirimana originaire du Mali, a passé l'examen requis pour être médecin au Canada. Cependant il demeure toujours assistant-médecin dans un centre médical. Comme il l'explique: « mes collègues me disent, tu fais exactement la même chose que nous, qu'est ce qui te manque?» La profession de médecin demeure très contingentée et les places y sont chères. « Même si vous avez postulé dans certaines régions, certains postes restent encore ouverts même après y avoir envoyé sa candidature, il y a un système de quotas.» Travailler dans son domaine quand on immigre, peut s'avérer être un véritable parcours du combattant.

C'est pourquoi, l'organisme Immigrant Access Fund accorde des microcrédits de plusieurs milliers de dollars à des nouveaux arrivants. Ce type de services est bilingue. Dianne Fehr, la directrice de cet organisme apporte quelques précisions: « nous prêtons 10 000$ pour payer les frais de scolarité, le matériel scolaire et les cours … afin que les nouveaux arrivants puissent obtenir leur formation ou leur diplôme canadien.» Les critères pour pouvoir bénéficier de ce type d'aide sont: être sans emploi ou bien encore employés dans des emplois alimentaires à très faibles revenus. Selon Diann Fehr, « pour la plupart des gens cela représente beaucoup d'argent … parce qu'ils n'en gagnent pas beaucoup ou ne travaillent pas, c'est donc difficile d'économiser».

Actuellement, près de 2000 personnes ont déjà bénéficié de l'aide d'Immigrant Access Fund. Ce type de service peut représenter la première étape d'un processus où chaque aide compte. Immigrer c'est un projet de vie!

Vivre et travailler au Canada, quand on n'y est pas né, requiert un certain parcours. La reconnaissance des acquis demeure l'un des gros défis du processus d'immigration vis à vis d'une population immigrante sollicitée; mais pas toujours intégrée comme elle se l'était imaginée.

| HÉLÈNE LEQUITTE



L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
MEGHANN DIONNE | Journaliste Calgary
ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Collaboratrice à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT

OLIVIER DENOMMÉE (culture)
MARIO GIGUÈRE (sports)
Mgr GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de TACFA. Au niveau national, il est représenté par l'agence agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc. de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de texte par dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

lignes agates marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON, ALBERTA, CANADA | UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

APPEL D'OFFRES

Étude de marché

Le Campus Saint-Jean recherche un professionnel avec d'excellentes aptitudes de rédaction et une excellente méthodologie de recherche et de synthèse. Une connaissance marquée pour les domaines de la santé et les besoins des communautés francophones en milieu minoritaire serait recommandée.

CONTEXTE

Le Campus Saint-Jean envisage la création de programmes universitaires et collégiaux dans le domaine de la santé qui seraient offerts par la Faculté Saint-Jean et le Centre collégial de l'Alberta. La création de ces programmes collégiaux et universitaires pourra faire l'objet de demandes de financement auprès de Santé Canada par l'intermédiaire du Consortium national de formation en santé (CNFS).

OBJECTIFS DE L'ÉTUDE DE MARCHÉ

Le consultant aurait à effectuer une étude de marché qui servira de guide dans la création de programmes en santé qui seraient potentiellement offerts par le Campus SaintJean.

L'ÉTUDE DE MARCHÉ DEVRAIT :

- Suggérer des programmes en santé qui seraient pertinents pour le Campus SaintJean, et en particulier pour le Centre collégial de l'Alberta;
- Présenter des données quantitatives de la clientèle potentielle pour chacun des programmes proposés;
- Déterminer les possibilités d'embauches des diplômés de chacun des programmes;
- Identifier les besoins de la communauté, auxquels répondraient les programmes proposés.

L'étude de marché devrait identifier les besoins au niveau des services en santé pour les francophones en lien avec chacun des programmes proposés. Un accent devra être mis sur le programme collégial *Proposé aux soins de santé personnels.*

L'étude de marché devrait être accompagnée par des données quantitatives et une analyse scientifique sur laquelle le Campus Saint-Jean pourrait s'appuyer pour prendre des décisions en ce qui concerne la mise en place des programmes proposés.

Date limite pour recevoir les offres : 27 novembre 2015

Date limite pour recevoir le rapport final de l'étude de marché : 19 février 2016

Pour obtenir plus d'information sur cette étude de marché, ou pour soumettre votre offre, veuillez contacter M. Denis Fontaine, doyen adjoint, Administration académique au Campus SaintJean au 780 465-8704 ou par courriel à denis.fontaine@ualberta.ca.

Consortium national de formation en santé

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ 2 ans — 75 $ ☐ 3 ans — 105 $ ☐ 5 ans — 160 $ ☐

NOM : _____ ADRESSE : _____

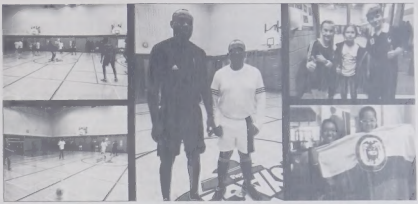
VILLE : _____ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : _____

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

SPORTS - FRANCOPHONIE

LE SOCCER RASSEMBLE LA FRANCOPHONIE

C'est dans le cadre de la semaine de la diversité canadienne, que le premier tournoi de soccer en salle francophone, communément appelé le futsal, a eu lieu à la Cité des Rocheuses de Calgary. Premier tournoi bilingue, cette initiative a permis de développer mais aussi, de promouvoir la francophonie en invitant les différentes communautés à jouer. Le Franco y était !



Pari réussi ! C'est dans le gymnase de l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys que s'est déroulée ce samedi 7 novembre la première édition du Tournoi Futsal des Nations de Calgary. Organisé par le Calgary Olympic FC (COFC), ce premier tournoi s'est intégré dans la Semaine nationale de l'immigration francophone. Une occasion de célébrer la création du premier club bilingue de l'ouest Canadien.

Le Canada, la Colombie, la France et la Guinée ont composé ce premier évènement dans le cadre d'un tournoi-championnat. François-Xavier Jeannet, Vice-Président Responsable de l'Administration et Communication du COFC nous explique le déroulement de la compétition : « Le principe est que chaque nation affronte les trois autres. Au final, la meilleure des équipes sera désignée championne à l'issue des confrontations ».

Une quarantaine de personnes ont assisté à cet évènement sportif. Une bonne façon de faire connaissance et de socialiser autour d'un sport qui voit sa côte de popularité grimper au Canada.

De plus le futsal, originaire du Brésil se joue très facilement. Au lieu d'un match classique de 90 minutes, le sport se joue plutôt en deux parties de 20 minutes, avec une pause entre chaque.

Dans une ambiance très amicale, les rencontres, d'un bon niveau, ont réservé tout de même un certain degré de compétition. « C'est l'envie de gagner. On est ici pour s'amuser mais les équipes veulent aussi gagner », explique Martin Modjo, l'un des deux arbitres du tournoi. « Notre rôle en tant qu'arbitre, c'est de garder le jeu calme et de s'assurer que personne ne se blesse », conclut-il.

Bien que le français ait été mis à l'honneur avec la présence de deux équipes francophones, la plupart des joueurs des équipes du Canada et de la Colombie ne parlait pas un mot de la langue de Molière. Selon Erwan Goasdoue, directeur de Connexion Carrière, le succès de ce tournoi est le soccer lui-même. « Je pense que le soccer attire d'une manière générale les gens. L'autre succès, c'est l'énergie que Joris (ndlr : Joris Desmares-Decaux, Président du COFC) a mis dans la mise en place du tournoi. Il a su mobiliser les gens, dire les choses au bon moment et on voit le résultat aujourd'hui ».

Cette première édition a vu couronner l'équipe de la Colombie championne. La Guinée, la France et le Canada complètent ainsi le classement d'un tournoi où le plus grand reste la diversité multiculturelle à Calgary et cela dans les deux langues officielles.

Le Calgary Olympic FC compte bien réitérer cette initiative dès l'année prochaine.

| HÉLÈNE LEQUITTE

PHOTOS : HÉLÈNE LEQUITTE

[Le **futsal**]

Le football en salle ou futsal est une adaptation ou une variation du football.

Dans le futsal, chacune des équipes est composée de cinq joueurs sur un terrain rectangulaire de 40 X 20 mètres. Les équipes peuvent opter pour différents systèmes de jeu qui impliquent une répartition différente des joueurs sur le terrain (1-2-2, 1-3-1, etc.).

Le futsal a sa propre Coupe du Monde, organisée tous les 4 ans par la FIFA, dont la première édition s'est tenue en 1989. La sélection du Brésil a remporté la compétition à cinq reprises. La prochaine Coupe du Monde aura lieu en Colombie, en 2016.

Dans ses diverses variantes, le futsal est l'un des sports les plus pratiqués par les amateurs car son essence est similaire au football et parce qu'il n'exige pas autant de capacité physique et peut se jouer avec moins de joueurs.

NOURRIR SON ESPRIT
Pour mieux nourrir la planète
Profitez de nos conférences et de nos ateliers gratuits
Plus de 125 événements
Plus de 100 villes et municipalités
Plus de 10 000 participants
Carrefour du savoir agricole de l'AC
l'AC présente à nouveau des conférenciers inspirants et compétents, des ateliers pratiques et des conférences captivantes à l'échelle du pays. Ces événements gratuits sont offerts à tous ceux et celles qui s'intéressent à l'agriculture canadienne.
Trouvez les événements qui répondent aux besoins de votre exploitation. Inscrivez-vous dès aujourd'hui.
fac.ca/Evenements
Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroalimentaire
Canada

LES PRAIRIES CANADIENNES ONT DES TEINTES DE DÉBUT ET DE FIN DU MONDE

Un très grand nombre de Canadiens n'a probablement jamais traversé les prairies de l'Ouest canadien. Qu'à cela ne tienne, David Baudemont vient de publier un ouvrage dans la catégorie « beaux livres ». Intitulé *Lignes de fuite*, cet ouvrage se veut une ode au paysage saisissant et désarmant pour quiconque n'y a jamais mis les pieds. Baudemont crée en déclinant la plaine au fil des quatre saisons, « tant dans sa prose que sous son pinceau », pour reprendre une expression de l'éditrice Martine Noël-Maw.

L'appétit vient en lisant

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

Né en France, David Baudemont est géologue de profession et artiste de cœur. Il est arrivé au Canada vingt-cinq ans passés et est récemment devenu art-thérapeute. On lui doit plusieurs romans jeunesse et des pièces de théâtre, dont l'une a été coproduite par L'UniThéâtre d'Edmonton. Artiste visuel (fusain, encre), il illustre ses textes ; *Lignes de fuite* compte vingt-sept superbes dessins.

Pour vous donner une idée des paysages que Baudemont décrit dans cet ouvrage, voici le miracle d'un coucher de soleil : « C'est un festival de couleurs volcaniques. Ultraviolet, rouge magmatique, rouge éruptif, ce sont des teintes de début et de fin du monde. Ce sont les couleurs de l'incroyable, de l'insensé, de l'irraisonnable ! » La plaine n'est pas toujours splendide, surtout lorsque le vent et la pluie se mettent de la partie. Un marais peut être transformé en lac ; une route, une maison et une vitalité peuvent être noyées lors des grosses pluies estivales. Le ciel est toujours là pour rappeler aux champs de canola qui commande. La grêle et la tornade ne sont jamais bien loin.

Lors de la moisson, les bottes de foin dans les plaines forment un motif répétitif, des agencements géométriques qui aux nous donnent l'assurance que le cycle saisonnier se répètera. « Ces roues de foin tout en or et en rondeur nous rappellent que les beaux jours reviendront toujours. »

Le format du livre est horizontal, sans doute pour mieux reproduire les 27 œuvres d'art (fusain et encre) et les laisser respirer. Malheureusement, le texte est disposé sur une seule colonne de 9 pouces de large, ce qui rend parfois la lecture quelque peu pénible. Pourquoi ne pas avoir opté pour des marges plus larges ou une mise en page sur deux colonnes ?

Cela dit, une seule conclusion s'impose après lecture de *Lignes de fuite* : lorsque nous portons un regard sur les prairies canadiennes, l'horizon semble infini et « il n'y a rien pour faire obstacle à notre démesure, notre douce folie ». Au bout de la prairie, c'est au bout du monde.

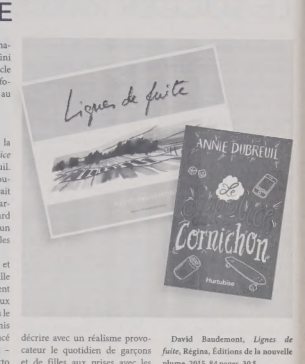
Le supplice du cornichon

Je vous signale brièvement la parution du roman *Le supplice du cornichon*, d'Annie Dubreuil. Il s'agit d'une histoire aussi touchante que drôle, qui devrait plaire aux filles comme aux garçons. L'auteure porte un regard décapant sur le quotidien d'un adolescent de 16 ans, dont « les hormones sont au plafond ».

Damien n'a pas de blonde et fantasme sur la plus belle fille de l'école. Ses chances semblent nulles car son visage boutonneux ressemble à un cornichon, d'où le titre du roman. Deux de ses amis ont une petite amie, un est fiancé avec son téléphone intelligent – « Il nous parle davantage par texto que de vive voix » – et un autre est un nouvel arrivant de l'Europe de l'Est. Damien lui apprend qu'au Canada « les vieux ont des rendez-vous, les jeunes ont des *dates* ».

L'histoire se passe à l'école, au McDo, au cinoche et aussi à la maison où Damien essuie souvent un « festival de reproches ». Il estime évidemment que sa mère « n'a rien à cirer dans sa vie sociale, amoureuse ou sexuelle ». Damien se demande parfois pourquoi les adultes essaient par tous les moyens d'être « sur la coche » et de paraître cool.

Une adolescence typique, me direz-vous. Sans doute, sauf qu'Annie Dubreuil a l'art de décrire avec un réalisme provocateur le quotidien de garçons et de filles aux prises avec les petites humiliations de l'adolescence – côté amourette surtout –, tout ça soi-disant pour acquérir de l'expérience. Le récit est aussi authentique et réaliste que coloré et savoureux.



David Baudemont, *Lignes de fuite*, Régina, Éditions de la nouvelle plume, 2015, 84 pages, 30 $.

Annie Dubreuil, *Le supplice du cornichon*, roman, Montréal, Éditions Hurtubise, 2015, 236 pages, 12,95 $.

CONTRIBUTION SPÉCIALE: ÉLOI DEGRÂCE

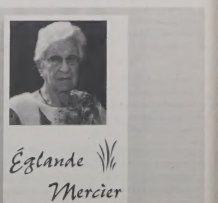
Le 6 novembre, Éloi DeGrâce a présenté aux membres du Club des retraités d'Edmonton une courte publication à propos d'une fière Franco-Albertaine qui est décédée il y a un peu plus d'un an.

Le livret biographique brosse le portrait d'Églande Mercier (1918-2014) qui fut une grande bénévole dans diverses organisations de la francophonie albertaine. Elle a notamment été active dans des organisations provinciales comme l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne et la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA). Elle a aussi laissé sa marque avec des organisations culturelles comme les Amis du fléché et le Cercle d'artisanat canadien-français.

La biographie de 25 pages contient quelques photos d'Églande et des extraits de son journal personnel qui font connaître son point de vue sur bien des activités auxquelles elle a pris part.

La publication qui s'intitule tout simplement « Églande Mercier » est disponible au bureau de la FAFA, à La Cité francophone, au coût de 6$ (8$ par la poste).

| ÉLOI DEGRÂCE



AJEFA Association des Jurnes d'expression française de l'Alberta
DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

FORMATION EN FRANÇAIS À EDMONTON

FORMATION EN MÉDIATION FAMILIALE

Les 29 février, 1er, 2, 3 et 4 mars 2016

Cout par personne : 500 $ (5 jours de formation, manuel et repas)

POUR ÉDUCATEURS, TRAVAILLEURS SOCIAUX, PSYCHOLOGUES, AVOCAT ET PROFESSIONNELS

PLACE LIMITÉE! Il n'en reste plus que 10.

Information : 780 450-2443 poste 2

Inscription : https://ajefa.wufoo.com/forms/formulaire-dinscription-edmonton

FORMATION RECONNUE PAR MÉDIATION FAMILIALE CANADA

L'AJEFA tient à remercier l'AJEFO pour la conception du programme et le partage des ressources ainsi que Justice Canada pour sa contribution financière à la réalisation de ce projet.

Department of Justice Canada | Ministère de la Justice Canada

ajefo

PLAINTES SUR LE DÉBAT DES CHEFS D'ICI RADIO-CANADA

UNE RÉPONSE « ARROGANTE ET CONDESCENDANTE »

L'ombudsman d'ICI Radio-Canada, Pierre Tourangeau, soutient que les questions posées lors du débat des chefs en français, diffusé à l'antenne d'ICI Radio-Canada, concernaient l'ensemble des Canadiens. C'est ce qu'il conclut dans un récent rapport publié sur son site Internet. Une réponse qui a suscité de nombreuses réactions déjà au sein de la communauté francophone.

| MEGHANN DIONNE
Journaliste
Calgary

« J'ai trouvé sa réponse arrogante et condescendante. [Pierre Tourangeau] donne l'impression que les francophones hors Québec ne sont qu'une nuisance pour son institution. Ses arguments sont fallacieux et sans fondement. Je n'ai pas apprécié du tout », a indiqué le doctorant en science politique spécialisé en minorités linguistiques à l'Université de Montréal, Martin Normand.

Dans sa révision de la plainte de Line Branchaud, Pierre Tourangeau avoue que la question sur les droits linguistiques des francophones hors Québec n'a pas été abordée durant le débat. Il ajoute toutefois qu'elle n'a pas été soulevée non plus dans les médias en milieu minoritaire durant la campagne électorale.

« D'après mes recherches, les médias régionaux dans les communautés francophones de l'extérieur du Québec, y compris les antennes régionales de Radio-Canada, n'ont pas abordé cette question. Pourquoi? Parce que les débats électoraux y portaient sur tout autre chose et que les médias couvrent habituellement ce qui se passe sur le terrain », écrit-il. Un argument qui ne tient pas la route, selon Martin Normand.

« On voit bien que [Pierre Tourangeau] ne connaît pas l'univers médiatique francophone. De prétendre que les langues officielles n'ont pas été abordées dans les médias durant la campagne, c'est un gage du manque de crédibilité de son enquête », s'indigne le spécialiste.

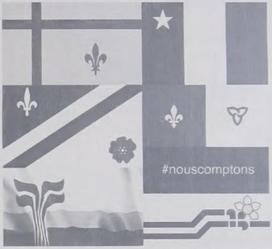
Deux questions de moins pour les francophones

AnnickMartin-RW-5292Dans sa plainte, Line Branchaud soutient que « les questions des journalistes faisaient toujours référence au Québec sans se soucier d'aucune façon des droits linguistiques hors Québec ».

L'ombudsman d'ICI Radio-Canada soutient pourtant que les enjeux abordés durant le débat des chefs touchaient l'ensemble des Canadiens. Dans son rapport, il précise que, sur les 17 questions posées par les journalistes lors de la soirée, seulement deux mentionnaient le Québec. Une première sur la réforme du Sénat et une deuxième, posée au chef du Bloc québécois, sur un éventuel référendum sur la souveraineté du Québec.

« C'est déjà deux de plus que pour la francophonie canadienne. Et de réduire cette "crise" à une vue de l'esprit, c'est de dénigrer l'opinion de tous ceux qui se sont plaints directement et qui se sont manifestés sous #nouscomptons », déplore Martin Normand.

Le politologue ajoute qu'il n'est pas surpris de la réponse de l'ombudsman. Martin Normand souligne cependant que la lettre de Pierre Tourangeau manquait de respect à l'égard des francophones hors Québec. « Je pense [qu'ICI Radio-Canada] a laissé de côté les langues officielles et accepte mal qu'on le lui reproche. Ses arguments sont insuffisants pour nous convaincre qu'elle a eu raison », conclut le doctorant de l'Université de Montréal.



MONTAGE PHOTO: BRYCE WILLIGAR

Merci mille fois
(ou plutôt 5,2 millions de fois!)

Grâce à la générosité de nos partenaires et des bénévoles de nos communautés, plus de gens ont mangé à leur faim au Canada.

Votre aide nous a permis d'amasser l'équivalent de 5,2 millions de repas pour les Canadiens et les Canadiennes qui ont recours aux banques alimentaires partout au pays.

PLATINE
BDO Certification | Comptabilité | Fiscalité | Services-conseils
Lou's Peameal Bacon
Défi Jeunesse Québec
courchesne larose
Chenail

NATIONAUX
windset farms
CO-OP
Solis
AGT Foods
Broadgrain

OR
PrairieCoast
The Western Producer

ARGENT
Agland

fcc Financement agricole Canada Canada
La communauté, ça compte

29e CONSEIL DES MINISTRES:

DEUX DÉPUTÉS LIBÉRAUX DE L'ALBERTA NOMMÉS MINISTRES

Deux députés représentant les grandes villes de l'Alberta font partie du nouveau Conseil des ministres de Justin Trudeau. Kent Hehr, député de Calgary Centre, a été nommé ministre des Anciens combattants et ministre associé de la Défense nationale. Amarjeet Sohi, député d'Edmonton Mill Woods, est pour sa part le nouveau ministre de l'Infrastructure et des Collectivités.

Kent Hehr est bien connu à Calgary. Il a représenté la circonscription provinciale de Calgary-Buffalo à l'Assemblée législative de l'Alberta pendant sept ans. Kent Hehr a annoncé qu'il se présentait comme candidat fédéral libéral dans la circonscription de Calgary Centre à la fin de l'année 2014. Le 19 octobre, jour du scrutin, il a vaincu la candidate conservatrice sortante, Joan Crockatt, avec moins de mille voix d'avance.

Le nouveau ministre des Anciens combattants risque d'avoir du pain sur la planche au cours des prochains mois pour rétablir la relation avec les anciens combattants. L'ancien gouvernement de Stephen Harper a fermé neuf bureaux des anciens combattants à travers le pays en 2014, ce qui avait suscité la controverse. Le Parti libéral s'est engagé à les rouvrir. Les libéraux ont aussi promis que ces derniers seraient mieux indemnisés et recevraient de l'aide pour la planification de leurs finances.

Dans sa plateforme électorale, le Parti libéral s'est engagé à investir 25 millions de dollars par an pour offrir des allocations aux vétérans ayant une déficience permanente. Les libéraux ont également promis 40 millions de dollars supplémentaires annuellement pour permettre aux anciens combattants blessés de recevoir 90% du salaire qu'ils touchaient avant de subir leurs blessures.

Marie-Claude Bibeau

Infrastructures

Le nouveau ministre de l'Infrastructure et des Collectivités, Amarjeet Sohi, est un ancien conseiller municipal à la Ville d'Edmonton. Il était en poste depuis 2007 au conseil municipal. L'un de ses chevaux de bataille est le transport en commun. D'ailleurs, son parti s'est engagé à quadrupler les investissements fédéraux dans le transport collectif.

Le Parti libéral a aussi promis d'investir près de 20 milliards de dollars sur dix ans dans les infrastructures sociales, comme les logements abordables, les garderies et les centres communautaires.

Amarjeet Sohi et Kent Hehr

Francophonie

Le 4 novembre, Justin Trudeau et ses 30 ministres, dont la moitié sont des femmes, ont été assermentés. Parmi ceux-ci, la député de Compton-Stanstead, Marie-Claude Bibeau, a été nommée ministre du Développement international et de la Francophonie.

Rappelons que le Parti libéral a promis d'élaborer une nouvelle stratégie pour les langues officielles qui profitera aux minorités linguistiques. Il est aussi indiqué dans la plateforme électorale du parti que tous les services gouvernementaux seront fournis dans le respect de la Loi sur les langues officielles.

Finances

Le député de Toronto-Centre, Bill Morneau, jouera l'un des rôles les plus importants au sein du gouvernement fédéral, celui de ministre des Finances. Son parti a prévu d'enregistrer un déficit budgétaire jusqu'en 2018, pour revenir à l'équilibre en 2019.

Le Parti libéral prévoit notamment augmenter les impôts des plus riches, pour réduire ceux de la classe moyenne. L'allocation canadienne aux enfants doit aussi passer à 533 dollars par enfant sur une base mensuelle.

| MEGHANN DIONNE

PATRIMOINE ET LANGUES OFFICIELLES

MÉLANIE JOLY SUCCÈDE À SHELLY GLOVER

OTTAWA – Le hasard fait parfois bien les choses. Le premier ministre canadien nouvellement élu, Justin Trudeau, a dévoilé la composition de son cabinet à une date qu'affectionnait particulièrement l'ex-premier ministre libéral Jean Chrétien, le «5 quatre novembre».

Justin Trudeau en a profité pour réduire la taille du cabinet fédéral. Le nouveau cabinet compte dorénavant une trentaine de membres, soit une dizaine de moins que celui du chef conservateur Stephen Harper au moment du déclenchement des élections. Par ailleurs, le nouveau premier ministre a opté pour la parité hommes-femmes au sein de son conseil des ministres.

En ce qui concerne le membre du cabinet Trudeau qui sera responsable du dossier des langues officielles, une certaine incertitude a plané dans les heures qui ont suivi l'assermentation des ministres, mais c'est finalement à Mélanie Joly qu'incombera cette responsabilité.

Si les organismes porte-parole des communautés de langue officielle en situation minoritaire s'interrogeaient quant à savoir qui serait leur principal interlocuteur au sein du gouvernement fédéral, c'est que Justin Trudeau a nommé Mélanie Joly ministre du Patrimoine canadien, tandis que Marie-Claude Bibeau, une autre députée québécoise élue pour la première fois le 19 octobre dernier, était nommée ministre du Développement international et de la Francophonie.

Lors des années Harper, on retrouvait un ou une ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles. Même sous Paul Martin, de 2004 à 2006, on comptait un ministre responsable des Langues officielles. Les langues officielles ne font dorénavant plus partie du titre officiel, ce qui n'a pas manqué de soulever certaines questions à la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada.

«Ce n'est pas clair en ce moment. Ce qui est clair, c'est que personne n'en porte le titre, et ça envoie un drôle de message», notait la présidente de l'organisme, Sylviane Lanthier, peu de temps après l'assermentation des nouveaux ministres.

Quelques mots sur la nouvelle ministre

Âgée de 36 ans seulement, la ministre du Patrimoine canadien est une nouvelle venue en politique fédérale. Elle a cependant brigué la mairie de Montréal en 2013, terminant derrière l'ancien député et ministre libéral Denis Coderre.

Sa courte carrière politique a néanmoins été marquée par quelques contradictions et controverses, certains de ses adversaires la qualifiant d'opportuniste. Entre autres, elle avait promis à maintes reprises être en politique municipale pour y rester et ne catégoriquement avoir l'intention de tenter sa chance au fédéral sous la bannière libérale.

D'autre part, des rumeurs circulent à l'effet que certaines règles auraient été contournées au sein du Parti libéral afin qu'elle décroche l'investiture dans la circonscription montréalaise d'Ahuntsic-Cartierville. Des postes auraient même été promis à des adversaires pour qu'ils laissent le champ libre à Mme Joly, une protégée de Justin Trudeau.

Avant de faire le saut en politique, soulignons que Mélanie Joly avait agi comme avocate, pour ensuite œuvrer au sein d'une agence de communication. Dans ce dernier rôle, elle avait été appelée à travailler à la campagne de Justin Trudeau lors de la course à la direction du Parti libéral.

Les autres... et les oubliés

Parmi les autres ministres avec lesquels les communautés francophones d'un bout à l'autre du pays auront éventuellement des discussions, on retrouve bien entendu Marie-Claude Bibeau à la Francophonie, bien que celle-ci risque surtout d'hériter des dossiers émanant du Québec et de la francophonie internationale.

La FCFA indique pour sa part avoir hâte d'échanger avec le vétéran John McCallum, qui se retrouve à la tête de ce qui s'appelle maintenant le ministère de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté. La FCFA entend notamment discuter d'immigration francophone avec lui.

De plus, les communautés francophones entendaient demander au nouveau ministre de l'Innovation, des Sciences et du Développement économique, Navdeep Bains, que l'on réinstaure le questionnaire long du recensement, mais cette mesure a été annoncée par le gouvernement dès le lendemain de l'assermentation des ministres.

Soulignons aussi que le député acadien Dominic LeBlanc a été choisi comme leader du gouvernement à la Chambre des communes.

Enfin, du côté des députés francophones qui ont été écartés du cabinet, on compte le Franco-Ontarien et ex-ministre responsable des Langues officielles Mauril Bélanger, de même que Pablo Rodriguez, qui est bien au fait des dossiers en la matière et qui s'est avéré un proche collaborateur de Justin Trudeau.

| DANNY JONCAS
(Francopresse)

Dans nos écoles...

1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

Se donner des racines et des ailes

École des Quatre-Vents

Projet de magazine "Ça-clic"
Les élèves de la 7e à la 9e année à EQV ont lancé un magazine en ligne! Ça-Clic, destiné aux jeunes francophones de partout dans le monde, est une idée originale des élèves. La 1ère édition du magazine est disponible au *www.quatrevents.csno.ab.ca*

Les élèves de la 4-5-6 année sont allés aider les résidents du Sutherland Nursing Home de Peace River à sculpter de belles citrouilles pour l'Halloween.

www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage

Une remise pour la Villa Beausejour
Dans le cadre de leur cours en Études professionnelles et technologiques, les élèves de la 10e année ont construit une remise pour les résidents de la Villa Beausejour à Falher. Celina, Dominic, Shelly, Edith, Chase, Gabriel, Tommy, Charly et Josh...Bravo! L'esprit communautaire est bien ancré dans nos jeunes. Merci à UFA qui a fourni le matériel pour le projet.

Belle récompense
Les élèves ont reçu un gros cube rempli de ballons et de jeux de cirques. Le grand DÉFI Pierre Lavoie - durant le mois d'avril et de mai 2015 les élèves du primaire ont «bougés» en famille et avec leur école afin d'accumuler un maximum de cubes d'énergies.

Saperlipopette
L'auteure Danielle Lavoie était en visite pour promouvoir son livre intitulé, Saperlipopette !

www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière

Visite de l'auteur Michel Noël
L'auteur Michel Noël a fait une présentation dynamique et inspirante aux élèves de 6e à la 12e année.

Halloween
Une fête très réussie avec ateliers et parades des superbes costumes. Merci à tous les parents qui sont venus aider!

Projet de roche 3e année
Les élèves de 3e année ont eu beaucoup de plaisir à étudier toutes sortes de roches pendant le module de géologie.

www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

AJEFA
DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

VOLUME 1, NUMÉRO 1

Le petit juriste albertain

LA CYBERINTIMIDATION, ÇA NOUS CONCERNE TOUS!

À quelques jours de la 13e Semaine nationale de sensibilisation à l'intimidation qui aura lieu du 15 au 21 novembre 2015, nous invitons les jeunes, les parents ainsi que la communauté dans son ensemble à prendre quelques minutes pour s'informer davantage sur la cyberintimidation. Il est aussi important de parler de ce fléau social afin que nos jeunes sachent que nous sommes là pour les aider, et ce, qu'ils soient intimidateurs, victimes ou témoins d'intimidation.

QUESTION OU INFORMATION?
Que ce soit pour obtenir une ressource sur l'intimidation ou de l'information sur un sujet juridique, n'hésitez surtout pas à communiquer avec nous à **bureau@ajefa.ca** ou au 780 450-2443. NOUS SOMMES LÀ AUSSI POUR VOUS. Visitez nos sites Web à **www.ajefa. ca** ou **www.infojuri.ca**.

LA DIFFÉRENCE ENTRE « INTIMIDATION » ET « CYBERINTIMIDATION »

L'**intimidation** peut être physique, verbale ou sociale, commise par une seule personne ou par un groupe. Elle vise à blesser **INTENTIONNELLEMENT** l'autre par des paroles ou des gestes répétés. La **cyberintimidation** consiste à utiliser les **TECHNOLOGIES DE COMMUNICATION** (Internet, médias sociaux, cellulaires, sites Web) pour intimider ou harceler une personne ou répandre des secrets ou des rumeurs à propos d'une personne.

Voici des exemples de cyberintimidation :

- Envoyer à quelqu'un des propos méchants ou des menaces par courriel ou texto.
- Afficher des photos embarrassantes d'une personne sans son approbation.
- Créer un site Web ou un blogue pour se moquer de quelqu'un.
- Publier des commentaires insultants sur la page de quelqu'un.
- Créer de faux comptes sur les médias ou réseaux sociaux pour ridiculiser les autres.
- Utiliser un sondage en ligne pour donner des notes aux gens.
- Utiliser les jeux vidéos en ligne pour harceler les autres joueurs.

Source : Gendarmerie royale du Canada, *Intimidation et Cyberintimidation*. Consulté le 30 octobre 2015 à www.rcmp-grc.gc.ca/cycp-cpcj/bull-inti/index-fra.htm

LES FAITS

Le taux d'intimidation au Canada est plus élevé que celui de 2/3 des pays membres de l'Organisme de coopération et de développement économique (OCDE) et 78 % des Canadiens jugent qu'il manque de ressources pour contrer l'intimidation au sein de leurs communautés. Malheureusement, dans la moitié des cas, les jeunes ne dénoncent pas aux adultes les actes d'intimidation dont ils sont victimes.

Source : Jeunesse, J'écoute, *Semaine de sensibilisation à l'intimidation*. Consulté le 2 novembre 2015 à org.jeunessejecoute.ca/outils-et-ressources/sensibilisation-a-lintimidation

SAVAIS-TU QUE...

La loi albertaine sur l'éducation exige que les élèves déclarent l'intimidation s'ils en sont témoins? Elle prévoit aussi des sanctions (ex. : suspension ou expulsion) pour les élèves qui ne dénoncent pas un cas d'intimidation.

CYBERINTIMIDER, ÇA PEUT ÊTRE CRIMINEL!

Un cyberintimidateur peut être poursuivi en vertu du droit civil ou du droit pénal. En effet, depuis le 10 mars 2015, il est interdit selon la loi de distribuer des images intimes d'une personne sans avoir obtenu son approbation avant de le faire.

- Cette loi s'applique aussi AUX **JEUNES DE 12 À 18 ANS.**
- Peine maximale : 5 ans d'emprisonnement.
- Une « image intime » est définie comme une image qui illustre une personne se livrant à une activité sexuelle explicite ou qui illustre ses parties intimes ou une image que la personne croyait privée.

Certains autres comportements de cyberintimidation pourraient être jugés criminels en vertu du Code criminel du Canada. Cela veut dire que le cyberintimidateur pourrait être accusé et devoir se présenter en cour, devant un juge, pour répondre de ses actes. Voici les comportements pouvant faire l'objet de poursuites judiciaires :

- Harcèlement criminel
- Proférer des menaces
- Intimidation
- Méfaits concernant des données
- Utilisation non autorisée d'ordinateur
- Fraude à l'identité
- Extorsion
- Faux messages, propos indécents au téléphone ou appels téléphoniques harcelants
- Conseils sur le suicide
- Incitation à la haine
- Pornographie juvénile
- Diffamation

Source : Gouvernement du Canada, *Quelles sont les conséquences juridiques potentielles relatives à la cyberintimidation?* Consulté le 30 octobre 2015 à www.pensezcybersecurite.gc.ca/cnt/ctrblng/pnts/lgl-cnsqncs-fr.aspx#a01

VOLUME 1, NUMÉRO 1

AJEFA
DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

Le petit juriste albertain

VICTIME DE CYBERINTIMIDATION, CELA PEUT ÊTRE TOI AUSSI!

Tu te demandes peut-être pourquoi certains jeunes font de la cyberintimidation. Il y a plusieurs raisons :

- Ils pensent que c'est inoffensif et font ça pour blaguer.
- Cela peut être un moyen de faire sortir leur colère.
- Ils se sentent plus puissants.
- Ils veulent se venger parce qu'ils ont déjà été intimidés.
- Ils rejettent la faute sur l'autre. Ils disent que la personne a mérité d'être intimidée.

Mais, peu importe la raison, aucune ne justifie de blesser l'autre. Aucun geste de cyberintimidation ne doit être considéré comme inoffensif ou comme une blague.

Voici ce que tu peux faire si quelqu'un t'intimide sur Internet ou sur ton portable :

BLOQUE l'expéditeur grâce à la fonction « courriel indésirable ». Sur un réseau social, tu peux le signaler aux administrateurs du site.

ARRÊTE et ne réponds pas aux messages ou aux courriels. Cela ne ferait qu'empirer la situation. Inspire et expire profondément en comptant jusqu'à 10.

SAUVEGARDE tout courriel ou texto d'intimidation. Tu peux aussi faire une capture d'écran. Tu auras des preuves de ce qui est arrivé.

PARLE! Il faut que tu le dises à quelqu'un en qui tu as confiance. Et si tu reçois des menaces, verbales ou écrites, communique avec la police.

10 CONSEILS POUR PROTÉGER TA VIE PRIVÉE SUR INTERNET

1. Réfléchis avant de cliquer!
2. Assure-toi de savoir qui sont les personnes avec lesquelles tu deviens ami.
3. Resserre les paramètres de confidentialité.
4. Évite d'inscrire le lieu où tu te trouves.
5. Ne donne jamais ton mot de passe et change-le régulièrement.
6. Fie-toi à ton instinct. C'est ton meilleur ami.
7. Apprends comment fonctionnent les nouvelles applications (ex. : géomatique).
8. Rappelle-toi que ta réputation en ligne peut avoir un impact sur tes futurs emplois.
9. Ne publie jamais tes renseignements personnels sur les médias sociaux.
10. Reste discret sur ta vie privée.

Source : Jeunesse J'écoute, *Cyberintimidation*. Consulté le 3 novembre 2015 à jeunessejecoute.ca/Teens/InfoBooth/BullyingCyberbullying/Are-You-a-Target.aspx

QUELQUES FAÇONS D'ARRÊTER LA CYBERINTIMIDATION

- Sur Facebook ou tout autre réseau social, tu peux dénoncer des commentaires, photos, messages et profils méchants ou embarrassants comme étant des propos ou gestes abusifs.
- Si tu te sens en sécurité, dis à l'intimidateur d'arrêter.
- Trouve des amis, des élèves, des jeunes ou un adulte qui pourront t'aider à t'arrêter.
- Lie-toi d'amitié avec la personne intimidée puis éloigne-la de la situation.
- Parle de la situation à un enseignant ou au personnel de l'école.
- Rédige une lettre anonyme et envoie-la à un enseignant ou à un adulte de confiance.

Source : Jeunesse J'écoute, *Cyberintimidation*. Consulté le 3 novembre 2015 à http://jeunessejecoute.ca/Teens/InfoBooth/Bullying/Cyberbullying/Are-You-a-Target.aspx

BESOIN D'AIDE OU DE PARLER
Tous les appels sont anonymes et confidentiels

Bullying Prevention Helpline : 1 888 456-2323
(services disponibles en 170 langues)

Jeunesse, j'écoute : 1 800 668-6868
(services disponibles en français et anglais)

RESSOURCES EN FRANÇAIS

Dans notre centre de documentation virtuel, nous avons une section dédiée à l'intimidation. Visitez **www.ajefa.ca/I-intimidation**.

CYBERINTIMIDATEUR, MOI? JAMAIS DE LA VIE!

Oui, cela se peut, surtout si tu as déjà envoyé un texto méchant ou écrit des commentaires négatifs sur la page Facebook d'une personne en espérant la blesser ou l'humilier. Peut-être l'as-tu fait parce que la personne t'a intimidé en premier? Peut-être l'as-tu fait en blague ou sans trop savoir que tu blesserais l'autre? Aucune raison ne peut excuser ni justifier ton geste. Si tu souhaites changer ta façon de traiter les autres, tu peux

- demander de l'aide à tes parents ou à toute autre personne en qui tu as confiance;
- faire savoir à quelqu'un près de toi que tu essaies d'apprendre à être moins agressif ou méchant en ligne;
- déplacer ton ordinateur dans une pièce où les autres personnes pourront le voir;
- limiter ton accès à Facebook et aux autres sites où tu as fait de la cyberintimidation;
- relire ton message avant de l'afficher ou de l'envoyer. Demande-toi alors : « Est-ce que c'est blessant? Est-ce que je trouverais ça correct si quelqu'un avait dit ça de moi? »

Tu peux aussi utiliser le guide *Je veux arrêter d'intimider les autres* disponible gratuitement à http://jeunessejecoute.ca/Teens/InfoBooth/Bullying/I-want-to-stop-bullying.aspx.

PARTICIPANT ACTIF OU TÉMOIN SILENCIEUX?

Il y a bien une différence entre être témoin et participant à un acte de cyberintimidation.

Tu es un participant actif si...

- tu « aimes » un commentaire méchant sur Facebook;
- tu partages un lien vers un site Web au contenu cruel;
- tu fais circuler, par courriel ou par téléphone, des photos embarrassantes d'une personne.

Tu es un témoin silencieux si tu sais...

- qu'une personne fait de la cyberintimidation, que tu ne lui dis pas d'arrêter ou ne le dénonces pas;
- qu'une personne est intimidée et que tu ne fais rien pour l'aider.

TU PEUX CHANGER LES CHOSES!

Savais-tu que les jeunes ont plus de succès que les adultes pour convaincre leurs pairs d'arrêter l'intimidation. Engage-toi dans la lutte contre l'intimidation à ton école ou dans ta communauté! Tu peux avoir un plus grand impact que tes enseignants ou tes parents!

FPFA
Fédération des parents francophones de l'Alberta

LE 28e COLLOQUE

Le rendez-vous des parents francophones de l'Alberta

VENDREDI 20 NOVEMBRE

Soirée discussion
avec des anciens étudiants diplomés
(récemment, plus de 5 ans et plus de 10 ans)

SAMEDI 21 NOVEMBRE

Activités de ressourcement

AIRDRIE

Tendances en ligne : rester connecté avec ses enfants
Planifier son secondaire
D'où vient le financement des écoles et où va-t-il?
Gérer ses réunions et communiquer efficacement
Soutenir la jeunesse de minorité sexuelle
Que puis-je faire pour que mon enfant réussisse mieux à l'école francophone?

EDMONTON

Tendances en ligne : rester connecté avec son enfant
Planifier son secondaire
D'où vient le financement des écoles et où va-t-il?
Gérer ses réunions et communiquer efficacement
Éducation inclusive : parce que chaque enfant est important !
Soutenir la jeunesse de minorité sexuelle
L'anxiété positive et négative chez mon enfant
Santé et éducation : Le succès de la collaboration !

Assemblée Générale Annuelle

www.fpfa.ab.ca *inscrivez-vous!*

PROGRAMME DU SERVICE D'ANIMATION

AIRDRIE

Vendredi 20 (18 h – 22 h)
Cours de relaxation : Relax-Max!
avec Maud Fizet
Ciné-Aventures « Balto »

Samedi 21 (8 h – 16 h)
Heure du conte
Atelier Cinq épices (cuisine avec les enfants)
avec Céline Bossé, diététicienne
Zumba enfants et clinique de soccer
Dîner
Yoga enfants
Danse créative avec Lili
Peintre animalier

EDMONTON

Vendredi 20 (18 h 30 – 22 h)
Fabrication de marionnettes à doigt
Ciné-Anima « Sens dessus dessous »

Samedi 21 (9 h 30 – 16 h)
Activité Brise-glace
Sortie au Launch Pad
pour les enfants de 5 ans et +
Cuisinez,c'est magique :
« La pom' mobile »
Dîner
Artiste en herbe
Histoire animée

University of Alberta Campus Saint-Jean
Conseil scolaire Centre-Nord
Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta
Patrimoine canadien Canadian Heritage
Alberta Education
Québec

JEUX DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

LES ACADIENS ONT HÂTE D'ACCUEILLIR LES JEUNES FRANCOPHONES DU CANADA

La grande région de Moncton a tellement hâte de recevoir les centaines de jeunes participants francophones du Canada aux 7e Jeux de la francophonie canadienne que plusieurs bénévoles se sont déjà manifestés auprès de la directrice générale de ce grand rassemblement qui aura lieu du 11 au 15 juillet 2017.

« Le fait que le Grand Moncton ait une notoriété pour l'organisation d'événements francophones et internationaux, ça fait en sorte que la communauté est prête », explique la directrice de l'événement, Joëlle Martin.

« Il y a ici des bénévoles qui sont déjà formés et intéressés. J'ai régulièrement des courriels de gens qui veulent être bénévoles. Je ne veux pas nécessairement dire que ce ne sera pas un défi, mais on sent déjà un intérêt. »

Depuis 1999 maintenant, les communautés francophones du pays organisent cet immense rassemblement de jeunes de 14 à 18 ans pour qu'ils puissent échanger et partager leur amour de la francophonie par le biais de compétitions sportives, artistiques et portant sur le leadership.

Dans plusieurs communautés, une participation à ce genre d'événements a un aspect prestigieux. Joëlle Martin se rappelle à quel point elle voulait participer aux jeux lorsqu'elle était adolescente.

« Au secondaire, je convoitais beaucoup ça, mais mon équipe d'impro n'était pas assez bonne. Au Nouveau-Brunswick, on n'a pas de misère à faire les délégations. Il y a une grande compétition juste pour participer aux Jeux », analyse-t-elle.

800 bénévoles

Pour accueillir 1200 jeunes et accompagnateurs, la directrice devra être entourée de 800 bénévoles.

Selon le maire de Dieppe, Yvon Lapierre, cet autre événement d'envergure devrait attirer des centaines de bénévoles en raison de l'expérience et de l'intérêt des gens de la région pour ce type d'activités. Les employés des villes de Dieppe et Moncton ont aussi beaucoup d'expérience dans la tenue d'activités.

« Notre personnel a une grande expérience pour gérer des événements majeurs comme les Jeux de l'Acadie, le Salon du livre, la Franco Fête. Et nous sommes très choyés d'avoir une population de bénévoles remarquables qui sont très sollicités par d'autres municipalités », assure le maire de Dieppe.

Selon la directrice, l'organisation suit son cours sans retard. Dans quelques mois, les Jeux

PHOTO : MARJORIE PEDNEAULT

devraient annoncer leur partenaire principal de même que leur image de marque. On lancera aussi la campagne de recrutement des bénévoles. À la fin de 2016, les organisateurs devraient dévoiler la programmation des Jeux dont les compétitions se dérouleront en grande partie sur le campus de Moncton. La programmation sociale, quant à elle, sera divisée entre les villes de Dieppe et de Moncton.

L'aspect financier ne semble pas non plus inquiéter Yvon Lapierre tout comme Joëlle Martin.

« Le budget varie d'une édition à l'autre, explique la directrice. À Gatineau en 2014, le comité organisateur avait un budget de 2 millions $. Les Jeux de 2017 auront une formule plus communautaire qui fait penser aux Jeux de l'Acadie. Avec 1,2 million $, on croit que c'est réalisable. Les Jeux de l'Acadie ont à peu près le même nombre de participants, mais avec un budget plus petit que le nôtre. »

Selon Joëlle Martin, l'Université de Moncton se prépare même à tenter de séduire ces centaines de jeunes dans l'espoir de recruter de futurs étudiants. Yvon Lapierre estime pour sa part que les retombées économiques des Jeux pourraient se situer entre 20 et 25 millions $, des chiffres qu'il est bien fier d'affirmer. Il ajoute que l'élément identitaire est aussi très important.

« Je suis convaincu que cela viendra ajouter à la fierté identitaire des francophones et francophiles de la région du grand Dieppe. Cet événement me ramène au Sommet de la francophonie de 1999 qui dans mon esprit a été un élément déclencheur de la naissance d'un plus grand intérêt de la part de notre population envers la francophonie mondiale et une fierté grandement accrue. »

|MARJORIE PEDNEAULT
(Francopresse)

C'EST ENSEMBLE QUE NOUS DEVONS FAIRE LA PROMOTION DE LA LANGUE FRANÇAISE

« Malgré l'épreuve du temps, des sagas judiciaires et autres batailles, notre langue vibre encore au Canada…Je crois fermement que c'est ensemble que nous devons faire la promotion de la langue française. Pas pour la chuchoter! Pour la parler haut et fort, l'apprendre, la transmettre, l'écrire et la diffuser. Cet héritage francophone, que nous avons en commun, n'est pas qu'un rappel historique; il est un gage pour l'avenir, que nous avons le devoir de perpétuer. »

Justice et droits

|GÉRARD LÉVESQUE
gerard.gerard@sympatico.ca

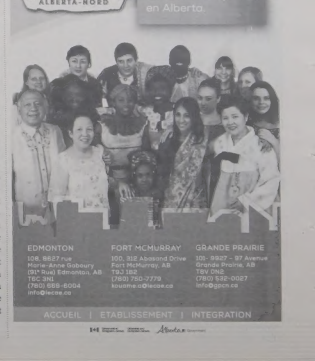
C'est ce qu'a déclaré Jean-Marc Fournier, ministre responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes et de la Francophonie canadienne, et leader parlementaire du gouvernement du Québec, à l'occasion du banquet du congrès annuel de la francophonie albertaine, le 16 octobre dernier, à Edmonton.

Abordant le dossier du tourisme, le ministre s'est dit réjoui de constater que des intervenants du monde municipal de l'Alberta allaient participer au rendez-vous de fondation du Réseau des villes francophones et francophiles d'Amérique, organisé par la Ville de Québec et le Centre de la francophonie des Amériques. En marge de cette rencontre, il y aura une séance de travail afin d'approfondir l'idée d'implanter un circuit touristique de la francophonie canadienne. Il s'agit là d'un projet qui pourrait devenir un des legs permanents dans le cadre des célébrations du 150e anniversaire de la fédération canadienne.

Le ministre a profité de son passage à Edmonton pour prendre le pouls de notre réalité, de nos besoins et de nos attentes et de voir comment il serait possible de collaborer davantage pour renforcer nos liens et mettre de l'avant des initiatives qui auront de réelles répercussions sur la francophonie canadienne.

Selon le ministre, le Québec désire resserrer ses liens avec tous ses partenaires en matière de francophonie canadienne et, à ce chapitre, il souhaite accroitre la coopération avec l'ensemble des gouvernements des provinces et des territoires. Il annonce ainsi une nouvelle ère où il y aurait davantage de coopération entre gouvernements, d'implication des milieux associatifs, de promotion et de rayonnement. Il y aurait davantage de concertation autour d'enjeux déterminants comme ceux du financement de la Société Radio-Canada et de l'immigration francophone.

« Le Québec est indéfectible allié des 2,6 millions de francophones et francophiles vivant à l'extérieur de ses frontières. Nous sommes et serons toujours présents pour eux. Nos initiatives pour le bénéfice de la francophonie canadienne sont autant d'occasions offertes aux Québécois de reprendre leur place au Canada, de déployer une intense activité diplomatique à l'échelle canadienne, en étant présents et proactifs dans l'ensemble de la Fédération, pour que rayonne la francophonie canadienne et que sa vitalité et sa pérennité soient ainsi assurées. »



L'ARTICLE 23

LA JURISPRUDENCE A-T-ELLE FRAPPÉ UN MUR ?

Les récentes décisions de la Cour suprême du Canada signalent-elles un changement d'approche en matière de gestion scolaire ? Les commissaires du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest n'ont pas reçu du tribunal l'accueil habituel. Et pour cause.

La décision de ne pas entendre le cas de la Commission scolaire francophone des TNO a grandement déçu les communautés francophones. Le constitutionnaliste Michel Doucet, de l'Université de Moncton, partage leurs inquiétudes. « Les questions méritaient d'être soulevées. Dans la cause du Yukon, la cour a fourni une interprétation de l'article 23 plus restrictive qu'avant. »

L'année 2015 a pourtant bien commencé. En avril, le jugement unanime du plus haut tribunal donnait raison aux parents de l'école Rose-des-Vents, de Vancouver. La cour reconnaissait que leur école « est surpeuplée, moins facilement accessible que les écoles de langue anglaise de la région et ses installations de piètre qualité ». Elle leur donnait des munitions pour obtenir l'agrandissement de l'école remplie au double de sa capacité.

Par contre en mai, la cour donnait raison au gouvernement du Yukon et invitait la Commission scolaire à retourner à la table pour négocier ses demandes d'infrastructures. Les juges ont également reconnu l'autorité du gouvernement en matière d'admissions. La commission scolaire ne peut pas, selon eux, s'approprier cette autorité unilatéralement pour inclure des non ayants droit.

Puis le 29 octobre, le tribunal a refusé d'entendre une cause semblable des Franco-Ténois. « La Cour suprême ne rejette pas le droit à l'équivalence des établissements, un acquis de la jurisprudence, souligne Michel Doucet. Les avocats ont peut-être été un peu trop gourmands, en incluant l'inscription de non ayants droit dans leurs projections. »

La commission scolaire avait adopté une politique d'admission inclusive d'immigrants et de francophiles sans avoir d'abord obtenu un amendement au régime éducatif. « Ce n'était pas la bonne stratégie, note le professeur. On doit respecter la loi. Si on trouve que les dispositions sont incompatibles avec l'article 23, il faut négocier pour les changer. »

Selon le conseiller des parents de l'école Rose-des-Vents, les récents jugements s'inscrivent dans la continuité. « Ce que dit la Cour suprême, souligne Nicolas Rouleau, c'est qu'elle a déjà répondu aux questions soulevées par les commissions scolaires du Yukon et des TNO.

« La décision très forte qui fait jurisprudence en matière d'infrastructures équivalentes est celle de Rose-des-Vents. Un jugement supplémentaire n'est donc pas nécessaire et n'a pas une importance nationale. On a fourni l'essentiel, dit la cour, allez appliquer le droit. »

Sur la question des admissions au Yukon, note le plaideur torontois, la cour a ajouté un élément qui constitue une percée. « Si une commission scolaire se trouve devant une approche restrictive qui l'empêche de réaliser l'objet de l'article 23, et que la province refuse de la changer, le tribunal accueillerait un recours.

« Les tribunaux sont prêts à donner raison aux parents et aux commissaires sur les grandes lignes, ajoute Nicolas Rouleau. Mais quand on commence à se pencher sur des petites choses, ce genre de question résonne moins bien. On ne peut pas aller devant les tribunaux pour régler des problèmes avant qu'ils arrivent. »

Les inscriptions et les infrastructures à l'école Boréale sont au centre du litige entre la CSF et les TNO. PHOTO : ARCHIVES DE L'AQUILON

Michel Doucet estime que les récents jugements demandent réflexion. « Les communautés et leurs avocats doivent se questionner sur les stratégies à suivre. Il faudra être prudent dans nos revendications. On n'a plus carte blanche. Le message, c'est que les problèmes ne peuvent pas toujours se régler devant la Cour suprême. Vous devez vous entendre avec vos gouvernements. »

Au Yukon, le gouvernement et la commission ont tenu en septembre les premières rencontres d'un comité de règlement (des litiges) et d'un sous-comité de construction. Au Nunavut, la Commission scolaire francophone a récemment remis en question son projet d'actionner le gouvernement et a choisi de privilégier un rapprochement avec le Territoire.

Les commissaires et les parents franco-ténois se préparent à négocier. « Nous recommandons aux parents de mandater leurs élus afin d'exiger que le gouvernement agrandisse les deux écoles pour répondre aux besoins réels de la communauté », ont-ils déclaré suite au jugement. En espérant que le gouvernement territorial se joigne aux autres juridictions qui respectent l'article 23.

JEAN-PIERRE DUBÉ
(Francopresse)

CHRONIQUE

UN PIGNON POUR TOUS LES FRANCOPHONES…

Il y eut une époque où tous ceux et celles qui parlaient français logeaient à la même enseigne, celle des Canadiens-français. Il en a été ainsi jusqu'au milieu du XX[ième] siècle.

De souche acadienne, Réjean Paulin a parcouru la francophonie tout au long de sa carrière de journaliste. Il a aussi vécu en France, au Québec et dans l'Ouest canadien avant de s'établir à Ottawa où il est professeur en journalisme au collège La Cité.

Et puis, il y a eu l'effervescence des années 60 : Révolution tranquille au Québec, éveil identitaire ailleurs. Dans la foulée, Québécois et autres francophones ont fini par percevoir leur différence.

La scission a commencé à paraître dans les années 70. Il m'a été donné de la voir dans toute son évidence.

C'était en 1974 à la Superfrancofête, une formidable célébration de la francophonie mondiale tout en spectacles et en chansons, dans la Vieille capitale.

La Fédération des jeunes Canadiens-français y avait dépêché des délégations de toutes les provinces. Toutes?! Oui, absolument. Le Québec aussi était convié. On nous avait alors demandé d'illustrer la vie française dans nos coin de pays respectifs, en montant une petite pièce de théâtre. La délégation du Québec s'est sentie à part. Elle ne se reconnaissait pas dans ce qu'elle avait vu.

Le dénominateur commun, soit la langue d'expression, était désormais fractionné. On constatait par le fait même que la fusion des francophones du Canada anglais et du Québec en un bloc monolithique n'était plus faisable. La francophonie pancanadienne au sein de cette génération en pleine croissance s'étiolait déjà.

Il y eut par la suite des métaphores brisantes à l'endroit des minorités; les « Dead Ducks », les « Homards encore chauds de l'Atlantique » et puis les paroles de Jacques Parizeau le soir de la défaite référendaire de 1995. Je ne parle pas de l'outrageant « vote ethnique », mais de l'ouverture de son discours. « Cessons de nous appeler francophones » avait-il dit, distinguant ainsi le Québécois des autres parlant français.

De plus, le Québec a pris l'habitude de se ranger dans le camp adverse quand une cause scolaire aboutit en Cour suprême. Il a récemment plaidé contre les parents franco-ténois dans la cause qu'ils viennent de perdre.

Bien sûr, tout n'est pas sombre. Lucien Bouchard tendait la main aux francophones du Canada avant le référendum de 1995. Le Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes leur apporte aujourd'hui un soutien appréciable. Mais en définitive, le temps a bien délavé l'enseigne commune.

Cela dit, les derniers jours d'octobre ont vu la naissance d'un grand réseau dont Québec se veut le coeur, celui des villes francophones et francophiles d'Amérique. Le maire Régis Labaume, en a pris l'initiative, accompagné de deux villes fondatrices, Lafayette en Louisiane et Moncton au Nouveau-Brunswick.

Quand on se souvient du soulèvement étudiant de 1968 qui avait exposé au grand jour la francophobie du maire de Moncton de l'époque, Leonard Jones, on se dit que le français a pris du galon.

Une cinquantaine de villes veulent monter à bord de ce convoi qui veut toucher à toute la francité d'Amérique. Cela commence par les citoyens qui parlent la langue pour aller jusqu'au coin de terre isolé qu'un francophone aurait foulé de ses semelles, au hasard de ses découvertes dans l'Histoire oubliée.

On y jase tourisme, valorisation culturelle, historique et patrimoniale. Ce serait donc ces thèmes qui rassembleraient maintenant cette francité dispersée. Mais pourquoi ne pas voir les choses autrement? Par exemple, faire de cette nouvelle enseigne commune, une tribune pour protéger la culture française là où rien n'est acquis, où il faut encore demander.

Ces endroits existent encore au Canada. Les parents des Territoire du Nord-Ouest ont sans doute l'impression d'en habiter un. Leur gouvernement ne veut pas leur laisser la liberté d'accueillir qui ils veulent dans leurs écoles.

Il est certes plaisant que la culture française se déploie comme un grand éventail aux quatre coins de l'Amérique. Mais au delà du patrimoine, il y a ce quotidien qui maintient tout ça en vie, par l'effort, le travail et l'engagement. Si le Réseau des villes francophones et francophiles de l'Amérique pouvait en devenir un ardent défenseur…

RÉJEAN PAULIN
(Francopresse)

ÉDUCATION FRANCOPHONE

UNE NOUVELLE FORMULE POUR LE GALA SAINT-JEAN

Le samedi 7 novembre, plus de 175 invités se sont joints au Gala Saint-Jean pour célébrer à la fois les efforts de nouveaux titulaires de bourses, mais aussi pour honorer des grands ambassadeurs de la communauté. Une nouvelle formule qui a su rassembler la communauté franco-albertaine.

L'évènement, qui se déroulait à la Cité francophone d'Edmonton, a permis de reconnaitre les efforts académiques et communautaires des étudiants du Campus Saint-Jean, tout en célébrant les lauréats des Prix de reconnaissance Saint-Jean pour l'année 2015. Le Campus Saint-Jean a opté pour une nouvelle formule cette année, soit celle de rassembler la remise des bourses, qui se faisait habituellement en après-midi, avec le Gala Saint-Jean, qui se déroulait en soirée.

Le doyen de l'institution, Pierre-Yves Mocquais, explique d'ailleurs l'intention derrière cette initiative: « Lorsque nous avons décidé de jumeler les deux évènements, c'est avec l'intention d'associer plus largement les étudiants du Campus et les membres de la communauté, et d'inviter cette dernière à être témoin du succès de nos étudiants ».

Cependant, M.Mocquais souligne qu'il ne s'agissait pas d'une décision facile. Cette année, l'Université de l'Alberta a mis en place une semaine de lecture au mois de novembre pour la première fois, ce qui venait compliquer la tâche.

Monsieur Mocquais est satisfait de la participation de quelques 50 étudiants et mentionne que la formule risque d'être répétée dans le futur. « Je suis ravi que la moitié de nos étudiants se soient déplacés. Avec le Gala, cela nous permet d'accueillir presque 200 personnes. Il me semble que c'est un modèle qui est très prometteur ».

Le doyen a profité de l'occasion pour mentionner le décès de Louis A. Desrochers et d'Ernest Côté, deux piliers de l'établissement scolaire. « C'était un homme philanthrope et défenseur des francophones en milieu minoritaire et qui a toujours su mettre ses compétences au service de ses concitoyens. Il était important pour lui de remettre à la société ce qu'il avait reçu », a indiqué la fille d'Ernest Côté, Lucie Côté, qui a eu l'occasion de dire quelques mots.

Par ailleurs, de nombreuses bourses ont été décernées en octobre dernier par la Fondation franco-albertaine dans le cadre du Francothon. C'est ainsi que M. Mocquais invite cette dernière à se joindre au Gala Saint-Jean l'an prochain.

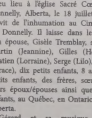
PHOTOS : AMY VACHON-CHABOT

Des récipiendaires aux parcours impressionnants

En fin de soirée, des ambassadeurs de la communauté du Campus Saint-Jean ont été reconnus dans trois catégories distinctes: le Prix avenir prometteur, décerné à des récents diplômés, le Prix de contribution exceptionnelle décerné à un ami de l'institution postsecondaire et le Prix d'honneur Saint-Jean. Ce dernier est le plus grand honneur que le Campus puisse conférer à l'un de ses anciens.

| AMY VACHON-CHABOT

AVIS DE DÉCÈS



GÉRARD PEDNEAULT
9 MAI 1934 – 14 JUILLET 2015

C'est avec tristesse que nous vous annonçons le décès de notre bien-aimé, Gérard Pedneault qui est décédé à l'âge de 81 ans à l'Hôpital «Sacred Heart Health Centers» de McLennan, Alberta.

Gérard est né à Alma, Lac St Jean, Québec. Il était le quatrième enfant, d'Aulda Bolly et Octave Pedneault, mais le premier fils. Trois frères et trois sœurs le suivies.

À quinze ans, il suit quelques cours de guitare chez un voisin; ce qu'il n'a jamais regretté. Sa vie se déroule normalement entre le travail, les amusements, la musique, les fêtes d'anniversaire, mariages et soirées de cartes. Les familles nombreuses du temps, et le bon voisinage occasionnaient beaucoup de rassemblements. C'est à une de ces fêtes, où il fait la musique avec ses cousins qu'il fait la rencontre de Gisèle Tremblay. Après quelques mois de fréquentation, le mariage vient le 4 mai 1957. Pendant leurs premières années de mariage, trois fils sont nés.

Intéressé par l'agriculture, en 1962 il décide de venir s'établir en Alberta avec sa petite famille. Pendant les onze années passées à Marie Reine, deux autres fils sont nés. En plus d'être agriculteur, il fait l'abattage des arbres dans les chantiers l'hiver. Les vingt-neuf ans qui suivent il les vit, avec sa famille, au nord de Donnelly, à défricher du terrain, bruler des racines, empiler des roches, pour enfin le cultiver. La santé donne des signes de fatigue. En 2002, lui et Gisèle déménagent à Edson pour se rapprocher de leurs garçons qui vivent maintenant là. En 2014, ils retournent à Falher où ils s'installent à la Villa Beaudjour.

Le Service funéraire de Gérard a eu lieu à l'église Sacré Cœur de Donnelly, Alberta, le 18 juillet 2015 suivit de l'inhumation au Cimetière de Donnelly. Il laisse dans le deuil son épouse, Gisèle Tremblay, ses fils Martin (Jeannine), Gilles (Hélène), Gratien (Lorraine), Serge (Lilo), Dany (Grace), dix petits enfants, 8 arrières petits enfants, des frères, sœurs, et leurs époux/épouses ainsi que leurs enfants, au Québec, en Ontario et en Alberta.

Gérard et sa musique nous manqueront beaucoup, mais vivront parmi nous dans nos cœurs et nos pensées.

La famille, aimerait remercier profondément, le personnel médical et le soin palliatif de l'hôpital de Mclennan, Monseigneur Charles-Lavoie, le Diacre Réginald Bouchard, Brigitte Aubin, pour le chant, et Chapel of Memories de High Prairie.

Quelques lauréats de la soirée

Prix avenir prometteur

Ziyah Karmali, diplômée du programme d'Éducation et enseignante dans une école d'immersion française.

Valéry Bazira, diplômé du baccalauréat ès sciences et après-diplôme en éducation. Enseignant au secondaire à l'école Gabrielle-Roy.

Prix contribution exceptionnelle

James S. Edwards, ancien radiodiffuseur, chef d'entreprise, membre du parlement et membre du conseil privé de la reine du Canada. Il est reconnu comme étant un ardent défenseur de l'éducation postsecondaire.

Prix d'honneur Saint-Jean

Le Franco-Albertain originaire de Guy, en Alberta, **Denis Noël**, a obtenu son diplôme en Droit en 1980 de l'Université de l'Alberta. Comme avocat, il a travaillé en français et en anglais. Il a enseigné à la faculté de Droit de l'Université de l'Alberta. Il s'est également impliqué dans la communauté franco-albertaine.

Prix d'honneur Saint-Jean

Le Franco-Albertain originaire de Beaumont, **Hector Goudreau** a obtenu son baccalauréat en sciences, spécialisé en agriculture, de l'Université de l'Alberta en 1973. Il s'est impliqué dans la communauté francophone de Rivière-la-Paix et a été élu pour la première fois comme député provincial en 2001. Il a été ministre et responsable du Secrétariat francophone. Hector Goudreau s'est retiré de la politique albertaine en 2015.

NOUVEAU MINISTRE DE L'INFRASTRUCTURE

LE MAIRE DE CALGARY CONFIANT

Le maire de Calgary, Naheed Nenshi, a félicité le nouveau premier ministre, Justin Trudeau, et son Conseil des ministres dans une brève publication sur son blogue, cet après-midi (4 novembre).

Le maire a indiqué qu'il avait hâte de travailler en collaboration avec le nouveau gouvernement Trudeau pour entreprendre de nouveaux projets d'expansion de transport en commun et de construction de logements abordables.

Naheed Nenshi a tenu à féliciter son ami de longue date, Kent Hehr, pour sa nomination à titre de ministre responsable des Anciens combattants. « Il a inspiré plusieurs personnes et continuera d'apporter sa compassion et son sens de l'humanité à profit dans le cadre de ses nouvelles fonctions », a-t-il indiqué.

Le maire Nenshi a aussi souligné la nomination du député d'Edmonton Mill Woods, Amarjeet Sohi, comme ministre de l'Infrastructure et des Collectivités. « Il possède une expérience riche qu'il a acquise alors qu'il était conseiller municipal », a précisé Naheed Nenshi. Ce dernier se dit heureux que les ministres responsables des infrastructures sur les scènes fédérale et provinciale connaissent les besoins en termes de transport en commun.

« Je n'ai aucun doute: Ce sont deux personnes intelligentes, attentionnées et responsables d'un point de vue éthique qui réussiront à répondre aux besoins des Albertains et des Canadiens », a conclu le maire.

| MEGHANN DIONNE

PHOTO: COURTOISIE, VILLE DE CALGARY

Affichez-vous dans Le Franco

Média par excellence pour rejoindre les francophones albertains!

Nos deux éditions, *Calgary & Sud de l'Alberta* et *l'hebdomadaire*, ainsi que notre site internet maximiseront la portée de vos annonces selon vos besoins.

Contactez-nous à administration@lefranco.ab.ca

Le cahier de Noël du Franco

Saisissez votre chance pour publier vos voeux de Noël dans notre cahier spécial afin de remercier et de souhaiter une bonne année à votre clientèle. Ce cahier spécial sera publié dans l'édition du 24 décembre prochain. Vous avez jusqu'au **10 décembre** pour placer votre réservation.

Pour de plus amples renseignements

Veuillez contacter le Franco au **780-465-6581**, ou bien à l'adresse courriel : **administration@lefranco.ab.ca**

GÉNÉRATION SOCCER

| JORIS DESMARES-DECAUX

Deux déceptions qui laissent place à une grande satisfaction ! Au vu de leurs prestations lors des matches aller, on aurait espéré meilleur sort pour les deux équipes canadiennes encore en lice en LMS. L'impact et les Whitecaps ont respectivement été éliminés en demi-finales des conférences Est et Ouest contre le Columbus Crew SC (défaite 3-1 ap) et les Timbers de Portand (défaite 0-2). Mauvaise nouvelle qui est cependant compensée par Ottawa Fury FC et sa place en Finale de la LSNA ! Comme quoi, rien n'est écrit par avance dans le soccer…

LIGUE MAJEURE DE SOCCER – LMS (Major League Soccer – MSL)

Impact de Montréal

Victorieux lors de la demi-finale aller dans son Stade Saputo contre Columbus (2-1), l'Impact avait pourtant son destin en main pour filer jusqu'en finale. Ce destin s'est très vite obscurci dès la 4e minute de jeu avec un but de la tête de l'attaquant du Crew, Kei Kamara, suite à un centre côté gauche de Waylon Francis.

L'espoir est revenu dans les rangs montréalais à la 40e minute. Un corner tiré par Marco Donadel repris en deux temps par Laurent Ciman puis par Victor Cabrera, a permis Dilly Duka d'égaliser et de remettre l'Impact en tête sur l'ensemble des deux matches. Evan Bush a permis à son équipe de rester dans la partie en sauvant un penalty accordé aux joueurs du Crew suite à une faute de Ciman (68e). Joie de courte durée puisque 10 minutes plus tard, Ethan Finlay permet à son équipe de revenir à 2-1 (77e) et d'assurer les prolongations, malgré un très bon arrêt réflexe du gardien montréalais. « Special Kei » Kamara donne définitivement avantage aux siens grâce à un second but de la tête à la 108e minute.

Le Columbus SC rejoint les Red Bulls de New York en finale de la Conférence Est.

Vancouver Whitecaps FC

Auteur d'un très bon match nul la semaine passée, grâce notamment à leur gardien David Ousted, les Whitcaps était en position de force devant leur public du BC Center pour ce match retour.

Les Caps ont pourtant bien entamé leur match. Dès la 8e minute, la percée de Kekuta Manneh dans la défense de Portland suivi de son tir de 30 mètres heurte le poteau du portier des Timbers. Portland porte le premier coup fatal aux Whitecaps à la 30e minute grâce à Fanendo Ali. Le centre de Diego Valeri, repris par l'attaquant, est imparable pour David Ousted. À ce moment, Vancouver doit marquer deux fois pour passer en tête sur l'ensemble des deux parties. Malgré leurs tentatives passées proches d'une égalisation (66e, 82e), le deuxième but du chaos pour les joueurs de Vancouver arrive à la 93e minute suite à une contre-attaque menée par Fanendo Ali et Diego Chara, conclu par ce dernier.

Les joueurs de Portland affronteront le FC Dallas lors de la finale de la Conférence Ouest.

La LMS est donc maintenant orpheline d'équipes canadiennes. Cependant elles nous auront fait vibrer jusqu'au bout avec la satisfaction d'avoir vu pour la première fois de l'histoire de la LMS les trois clubs canadiens atteindre les séries.

LIGUE DE SOCCER NORD-AMÉRICAINE - LSNA (North American Soccer League – NASL)

Ottawa Fury FC

Ottawa reste donc la seule équipe canadienne en course pour un titre continental cette saison. Les joueurs de Dos Santos se sont hissés en finale de la LSNA en battant le Minnesota United FC (2-1). Dans une partie assez tendue, la rencontre s'est déroulée devant 9346 personnes! Un record que Marc Dos Santos n'a pas hésité à commenter en déclarant que le soccer était enfin arrivé à Ottawa.

L'homme du match et héro de cette demi-finale se nomme Tom Heinemanm. Dans un match nettement dominé par le club d'Ottawa, l'attaquant du Fury a été très présent et a signé un doublé permettant aux siens d'obtenir la victoire. Ce sont pourtant ses adversaires qui ont ouvert le score suite à un penalty transformé par Christian Ramirez (7e). Malgré de nombreuses occasions d'égalisations manquées par les joueurs d'Ottawa, Tom Heinemanm décroche son premier but de la soirée à la 47e minute. Ottawa aurait pu prendre le large au tableau d'affichage à de nombreuses reprises tant leur domination était importante. La libération pour le public du TD Place arrive à la 108e minute avec le second but d'Heinemanm.

Cette victoire historique permet à l'Ottawa Fury FC de rejoindre le New York Cosmos en finale. Rendez-vous le 15 Novembre prochain pour la finale aller, jouée à New York.

LE COIN DU RAISIN #40

| MARIO GIGUÈRE @coinduraisin

Voici mon attaque à cinq

Chaque semaine, j'offre une perspective sur le hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine. La voici!

1 UNE VRAIE BOUGIE D'ALLUMAGE

Samedi, le 7 novembre, Johnny Gaudreau a inscrit deux buts et une passe pour mener les Flames à une victoire de 5-2 contre les Penguins. Même si Calgary (5-9-1) affiche un lent départ cette saison, ce n'est pas le cas pour son petit attaquant qui commence sa deuxième saison dans la LNH. Si l'on compare ses premiers 15 départs cette année avec la saison dernière, on remarque qu'il tire au but plus souvent, qu'il est plus responsable avec le disque et qu'il affiche cinq points de plus. Gaudreau se classe présentement quatrième au chapitre des pointeurs dans la Ligue nationale du hockey. *Tableau A*

2 UNE BLESSURE QUI FAIT MAL

Encore une fois, les Oilers sont déçus de perdre une jeune vedette en raison d'une blessure à l'épaule. Après un gain de 4-2 contre les Flyers, l'organisation a confirmé que Connor McDavid ratera près de 12 semaines puisqu'il s'est cassé la clavicule. La victoire semblait amère: « Dans ce sens, c'est une perte, mais [les coéquipiers] veulent tous qu'il sache qu'on le soutient », explique Ryan Nugent-Hopkins. Pendant sa saison recrue en 2011-2012, ce dernier a raté 20 matchs en raison d'une blessure à l'épaule gauche. McDavid a réussi 12 points en 12 matchs cette saison pour se positionner au sommet des recrues. *Tableau B*

3 PATINER POUR MOURIR

Cette saison, cinq des 14 matchs des Sénateurs ont été contre des adversaires canadiens. Chacune de leurs quatre victoires ont nécessité des périodes de prolongation. En fait, la moitié de tous leurs matchs ont nécessité du temps supplémentaire, qui se joue maintenant à trois contre trois. Le nouveau format épuise le jeune capitaine Erik Karlsson: « Je ne sais pas, pour des joueurs comme moi, c'est comme patiner pour mourir ». Cette saison, Karlsson joue 26,37 minutes par match en moyenne en temps réglementaire, ce qui le place au quatrième rang des défenseurs les plus utilisés de la LNH. En prolongation, son temps d'utilisation peut franchir les 30 minutes, dont 31'04" contre Calgary.

4 UN CHEVREUIL ROUGE AUX HONNEURS

Les hôtes du programme « Coach's Corner », Ron MacLean et Don Cherry, ont été intronisés à l'Allée des célébrités canadiennes à Toronto le 7 novembre. MacLean, originaire de Red Deer, a débuté sa carrière à la radio CKRD-FM (98,9 FM) en 1978, suivi par CKRD-AM (850 AM), où il commentait les parties des Rustlers de la Ligue de hockey junior de l'Alberta (AJHL). Il est devenu présentateur météo à la télévision de RDTV (CKRD-TV) avant joindre la télévision de Calgary en 1984 en tant qu'animateur des Flames sur le réseau CFAC. En 1986, il a fait le saut à Hockey Night in Canada sur le réseau CBC avant de devenir animateur sur Coach's Corner: « Don m'a tellement appris de choses. Il m'a protégé et il m'a conseillé par rapport à la LNH. J'étais [comme on dit en Anglais] un chevreuil entre les phares ». En plus d'animer le programme Hometown Hockey sur le réseau Sportsnet, MacLean est un arbitre de niveau cinq pour l'Association canadienne de hockey amateur.

5 LA MÉLODIE DU BONHEUR

Pour Éloi DeGrâce, un fier partisan du Tricolore qui réside à Edmonton, il n'y a rien de plus beau que le son de la rondelle lorsqu'elle touche le poteau, sans entrer dans la cage. Pour lui, c'est comme une musique à ses oreilles. Éloi, vous vous comptez certainement parmi les Patrick Roy de ce monde—ce gardien de but qui parlait à ses poteaux à tous les matchs! Par contre, il constate que le son « est à peine perceptible pour ceux qui regardent le match à la télévision ». Il suggère que la LNH se serve d'une nouvelle sorte de métal pour amplifier ce son aigu et réconfortant. Dans une lettre qu'il a adressée au Réseau des sports (RDS), il demande de transmettre sa suggestion aux gens responsables: « ça ajouterait un peu de piquant pour les autres spectateurs aussi ».

Saison	Buts	Assistes	Points	% Corsi	PDO	% de tirs	% buts-pour sur glace	Minutes sur glace par match
2015-2016	4	13	17	56,2	103,9	12,9	61,8	19
2014-2015	3	9	12	48,0	110,8	12,5	78,3	14,9

Tableau A : La production de Johnny Gaudreau pour ses 15 premiers matchs par saison

Saison	Buts	Assistes	Points	% Corsi	PDO	% de tirs	% buts-pour sur glace	Minutes sur glace par match
2015-2016	5	7	12	58,0	94,4	20,8	46,9	18,1

Tableau B : La production de Connor McDavid pour ses 13 matchs en saison

La Fondation franco albertaine

POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE

VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME

Pièce 315
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton, (AB) T6C 3N1

Tél. 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
LANALIA PLACE DENTAL
9826-101 Ave. Edmonton, AB T5J 3G6
Phone : 780 - 424 - 0272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-439-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS NOTARIES
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2400 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.3982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infouri.ca
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1526
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces.
Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Sainte-Jude ou la Prière à Mère Teresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.
Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

ckRP
Radio Rivière-la-Paix
Toutes les semaines, Le Franco discute de ses articles avec l'animateur de la Radio Rivière-la-Paix, Pascal Auger.
Écoutez-nous au 95,7 à Falher, ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

accès emploi
accès-emploi
210, 9627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tel. : 780.490.6575 • Sans frais : 1.866.490.6998
Téléc. : 780.490.6985 • ae@accesemploi.net
accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7725, Bonnyville AB T9N 2J3
Tel. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9006 • ae-ne@accesemploi.net
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

DONNEZ généreusement au FOND DU FRANCO pour soutenir une presse LIBRE et FRANCOPHONE!
WWW.FONDATIONFA.CA

PAROISSES FRANCOPHONES
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
8928 - 110e rue

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

PREMIÈRE VISITE ALBERTAINE DES CHICLETTES

Depuis cinq ans, trois Franco-Ontariennes – Nathalie Nadon, Geneviève Cholette et Julie Kim – forment le trio Les Chiclettes. Ouvertement inspirées par la musique jazz des années 40 et plus particulièrement par les Andrews Sisters, elles proposent des harmonies vocales, des textes rafraîchissants et des chorégraphies non loin des comédies musicales… le tout, principalement en français. Les chanteuses seront très prochainement en visite en Alberta.

Culture nomade

JOLIVIER DÉNOMMÉE

Le trio a lancé cet automne un second album studio, intitulé *Voyage à trois*. Un album légèr où se mélangent des standards de jazz aux paroles traduites en français et des compositions originales aux propos tantôt humoristiques, tantôt engagés. Questionnées sur leur album, les trois Chiclettes ne cachaient pas leur fierté : « On travaillait depuis janvier sur l'album et ça fait deux ans que les chansons sont écrites. On est arrivées à la fin de la première étape ! », illustre Nathalie Nadon, faisant référence à la fin des spectacles de lancement. Quant au succès de l'album, les filles « touchent du bois », affirment-elles, comme elles n'ont encore entendu que du positif, autant des médias que des fans. « Par rapport au premier album, il y a plus d'instruments, explique Geneviève Cholette. Avant, c'était plus une trame sonore de spectacle. Là, on a conçu un show pour correspondre à l'album. » Anecdote : une critique énumérait les standards repris par Les Chiclettes, et a inclus *Time for Romance*, pourtant une chanson originale ! « Ça veut dire qu'on a réussi, parce que c'est de cette époque-là qu'on s'inspire », ajoute fièrement Julie Kim.

Bêtes de scène

En entrevue, les trois chanteuses et amies ne tenaient pas en place, chacune affichant des personnalités très distinctes, non loin de leurs personnages de scène. Pourtant, elles assurent que ce n'était rien, parce qu'elles n'étaient pas encore entrées dans la peau de leurs personnages. Et effectivement, sur scène, c'est un feu roulant. Elles chantent, dansent et changent des éléments de leur costume entre presque chaque chanson. Même entre les pièces, elles poursuivent leur chorégraphie, telle une comédie musicale. La caricature est très présente, mais elle fait son effet et rend ces dames bien attachantes, surtout lorsque Vivie (Geneviève Cholette) parle en anglais.

PHOTOS : OLIVIER DÉNOMMÉE

Trois dates albertaines

« On a fait une tournée en Saskatchewan et au Manitoba; on a aussi joué au Yukon, mais ça faisait quelques fois que ça tombait à l'eau pour l'Alberta. Enfin, cette tournée était due et on a bien hâte ! », exprime Nathalie Nadon, qui a tout particulièrement hâte de jouer à Fort McMurray, le 19 novembre. « Parce qu'il y a beaucoup d'expatriés de partout à travers le pays », explique-t-elle. Les deux autres spectacles auront lieu à Plamondon et à Saint-Isidore, respectivement les 20 et 21 novembre.

La formule proposée sera le spectacle « Hollywood », où le trio sera simplement accompagné d'un piano et d'une contrebasse. Cela s'approche beaucoup du style comédie musicale et offre davantage de mise en scène. Au menu, beaucoup de chansons du nouvel album, mais aussi des vieilles compositions et d'autres standards à la sauce Chiclettes. Et si les principales villes ne recevront pas le groupe, les filles promettent que ce n'est que partie remise !

« Ce n'est pas pour nous vanter, mais chaque fois qu'on fait un show, les gens nous disent qu'ils regrettent de ne pas avoir amené plus de gens avec eux », répondent les chanteuses à ceux qui hésitent de les voir en spectacle. Elles invitent aussi les spectateurs à se prêter au jeu en venant avec des accessoires rappelant les années 40, pour ajouter à l'ambiance.

leschiclettes.wix.com/voyageatrois

UN AMOUR PLUS FORT QUE LE SONT LE TEMPS OU LA TRAGÉDIE

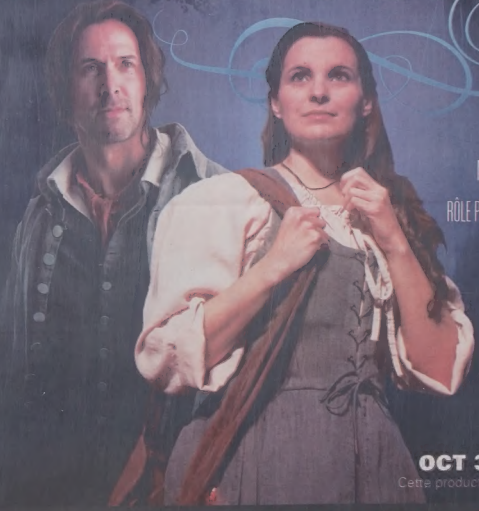
« ÉPIQUE, AMBITIEUX, CANADIEN... COMPARABLE À LES MISÉRABLES »
GLOBE AND MAIL

« UN TRIOMPHE SUR LA TRAGÉDIE... UNE ORCHESTRATION DÉCHIRANTE QUI VIENT PUREMENT DE L'ÂME. »
TORONTO STAR

« EVANGELINE MARQUERA LONGTEMPS LE THÉATRE CANADIEN. TOUT UN CADEAU. »
CHARLOTTETOWN GUARDIAN

LA NOUVELLE OPÉRETTE SUR LA DÉPORTATION DES ACADIENS EST À VOIR

EVANGELINE



DE TED DYKSTRA
METTEUR-EN-SCÈNE BOB BAKER
RÔLE PRINCIPAL JOSÉE BOUDREAU
ET JAY DAVIS
AVEC BRENT CARVER
DANS LE RÔLE DE PÈRE FÉLICIEN

UNE COPRODUCTION ENTRE LE CITADEL THEATRE
ET LE FESTIVAL DE CHARLOTTETOWN

12 ANS ET PLUS

OCT 31 - NOV 22/15
Cette production est présentée en anglais

CITADEL THEATRE
ROBBINS | ACADEMY
WE'RE 50

ACHETEZ LES VÔTRES DÈS MAINTENANT
780.425.1820 • citadeltheatre.com

commanditaire de la saison
Capital Power

commanditaire de la production
Christenson Developments

commanditaire de cette production
BMO Financial Group

bailleurs de fonds
Alberta Foundation for the Arts · Alberta · Edmonton · Canada

commanditaires médiatiques
Edmonton Journal · VUE Weekly · CTV · Global · 102.3

BSJ SP

LE FRANCO

VOL. 49 NO. 44
19 AU 25 NOVEMBRE 2015

UNIVERSITY OF ALBERTA
DEC 10 2015
LIBRARY

| DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

SOYONS SOLIDAIRES

À LIRE CETTE SEMAINE

Vin et peinture à St-Albert | *page 10*

25[ème] anniversaire pour le PFCNO | *page 13*

L'école Héritage au service des autres | *page 16*

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#312 – 8627 – 91[e] Rue,
Edmonton, AB T6-C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833 857 7/3 xxDIR(C)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Gardez la surprise de vos cadeaux grâce à FlexiLivraison[MC].

Avec FlexiLivraison, vous pouvez faire livrer vos cadeaux achetés en ligne à un bureau de poste près de là où vous serez. Vous éviterez donc qu'ils se retrouvent trop tôt entre les mains de la personne concernée. Inscrivez-vous à **postescanada.ca/flexilivraison**

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA / CANADA POST

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

UNE FRANCOPHONIE DIVERSE ET UNIE

UNE BOUGIE POUR LES ATTENTATS DE PARIS

Lundi 16 novembre, la francophonie a répondu au rendez-vous, donné à la Cité francophone pour soutenir la France. Le drame du vendredi 13 ne concerne pas juste le peuple français, c'est l'affaire de tous!

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Édmonton

Plus d'une centaine de personnes se sont rassemblées à la Rotonde aux alentours de 19h. C'est le député libéral franco-albertain Randy Boissonault qui a lancé l'initiative. Le FJA, l'ACFA provinciale, l'Alliance française et la Cité francophone ont tout de suite embarqués afin de rendre hommage aux victimes; mais aussi rappeler les valeurs fondamentales qui cimentent les cultures francophones. Peu de temps après le 11 novembre, jour du souvenir, ce vendredi fait figure d'un violent rappel à l'ordre concernant les valeurs pour lesquelles nos grands-parents se sont battus.

Si Randy Boissonault a été le maître de cérémonie de ce rassemblement de nombreux intervenants ont pris la parole tels que l'ambassadeur de Suisse Beat Nobs, la députée Claudette Tardif, la poétesse Pierrette Requier, le président de l'ACFA Jean Johnson, la présidente de la FRAP Jeanne Lehman et bien d'autres.

C'est une francophonie plurielle et de tout horizon qui est venue brandir des messages de paix. On pouvait y lire sur certains panneaux : j'aime Paris. L'événement s'est déroulé dans les deux langues afin de permettre à plusieurs personnes d'y assister. On y a chanter l'hymne à l'amour, d'Edith Piaf.

Côté politique, si le ministre de la Saskatchewan Brad Wall a annoncé récemment son intention de suspendre la venue de 25 000 réfugiés syriens dans sa province. « Rachel Notley a annoncé son intention d'accueillir entre 2500 et 3000 réfugiés syriens en Alberta » a confirmé Randy Boissonault à la fin de cette soirée.

Pour ce qui est de l'avenir de la sécurité nationale, le cabinet de Justin Trudeau évalue actuellement la marche à suivre. En effet, les terroristes avaient annoncé que les attaques de vendredi avaient été la conséquence des bombardements de la France en Syrie. Le Canada participe également à ce type d'opération. Les canadiens auraient-ils des raisons d'avoir aussi peur d'éventuelles représailles sur leur territoire? Randy Boissonault se veut rassurant :«il y a toujours un risque dans un monde global, mais en même temps le Premier ministre est très clair sur notre plan avec les bombardements et nous allons continuer à faire partie de la coalition pour défaire Daech…on est absolument vigilants pour la sécurité des canadiens et des canadiennes ».

Lundi soir, l'esprit n'était pas à la guerre mais bien à la paix. La soirée s'est terminée à la lueur d'une centaine de bougies, après que tous les participants aient chanté Oh Canda et la Marseillaise. Il ne manquait plus que la chanson de John Lenon, Imagine.

PHOTOS : HÉLÈNE LEQUITTE

Soigner en français : bon pour la santé!

Pourquoi?
Parce que c'est bon pour la santé!

Les barrières linguistiques nuisent à la qualité des soins. Elles ont un impact sur la santé des patients et leur sécurité.

La solution?
Simple comme bonjour!

Un seul mot d'accueil suffit pour signaler votre capacité de soigner en français.

Une initiative du Réseau santé albertain

Avec l'appui financier de Health Canada / Santé Canada

par l'entremise de SSF

Renseignez-vous :
soignerenfrancais.ca

Prévenir la maladie. Promouvoir la santé. Améliorer l'accès aux soins. Collaborer avec les professionnels de la santé. Travailler en partenariat avec le système de santé. Dans tous ces domaines, le Réseau santé albertain, avec l'appui de bénévoles partout en province, soutient, sensibilise, concerte, mobilise et influence. La santé en français, le Réseau y voit depuis plus de 10 ans.

ÉDITORIAL

LES VALEURS DE LA FRANCE ATTAQUÉES

Depuis vendredi 13, le monde a le cœur en berne. De Sao Polo à Toronto, de nombreux monuments ont affiché leur soutien à la France et cela en bleu, blanc et rouge. Un élan de solidarité qui ne touche pas seulement l'Hexagone. Le reste du monde reste aussi consterné et se sent aussi concerné.

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton

« Paris outragé, Paris brisé, Paris martyrisé … ». Cet extrait du discours du général de Gaulle à l'Hotel de ville de Paris le 25 août 1944, lors de la libération de la capitale, fait malheureusement échos dans l'actualité de tous les français. Ils auront bien choisi leur jour ces terroristes, un vendredi 13! Le discours du général on en connait la suite, "Paris libéré!», mais de quoi Paris doit-il à présent se libérer ?

La devise en latin de Paris, «*Fluctuat nec mergitur*» (battu par les flots mais ne sombre pas), devient elle aussi un message de résistance. Elle souligne le caractère historique de la ville qui a été cible de nombreuses conquêtes, et cela pendant des siècles, mais a toujours résisté.

Si la capitale française s'est libérée des chaines de l'occupation nazie durant la seconde guerre; aujourd'hui c'est une guerre d'un genre nouveau: celle du terrorisme international et de la radicalisation religieuse. À chaque siècle son fléau. Le terrorisme est au 21ème siècle, ce que la peste bubonique était au XIV ème en France.

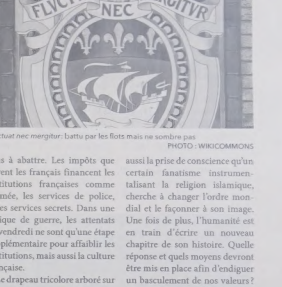
L'ancien Premier ministre François Fillon a déclaré récemment être en faveur d'une "coalition mondiale contre le totalitarisme islamique". «La France en guerre » a titré Le journal Le Parisien. La particularité du terrorisme c'est qu'il peut frapper n'importe où, n'importe quand, n'importe qui. Il n'y a aucune logique au fanatisme. Après le massacre de Charlie hebdo en janvier, le 26 juin plusieurs attentats meurtriers se sont produits, frappant la Tunisie, la France, le Koweit et la Somalie, et ce en plein ramadan.

Vendredi, le monde a tremblé pour la France. Car dans l'escalade de la terreur ces terroristes ont encore monté d'un cran leur machination de guerre. Massacrer des gens en plein cœur de Paris, dans leur quotidien, dans ce qui constitue l'essence même de la culture française. Ça pourrait être vous, moi, un ami, un membre de votre famille assis à une terrasse d'un bistrot, à un concert. C'est à la jeunesse qu'ils s'en sont pris. Une jeunesse libre, passionnée, éduquée et cultivée, la jeunesse de la laïcité en somme.

Le message qu'à voulu faire passer ces terroristes est clair: le temps de l'insurrection est révolu. Du moins, c'est ce qu'ils veulent essayer nous faire croire. Car la terreur est un processus très insidieux dans l'esprit des gens.

Aujourd'hui, les français sont devenus aux yeux de ces terroristes des «mécréants», des gens à abattre. Les impôts que payent les français financent les institutions françaises comme l'armée, les services de police, et les services secrets. Dans une logique de guerre, les attentats de vendredi ne sont qu'une étape supplémentaire pour affaiblir les institutions, mais aussi la culture française.

Le drapeau tricolore arboré sur tous les principaux monuments du monde entier n'est pas juste une marque de soutien. Elle est aussi la prise de conscience qu'un certain fanatisme instrumentalisant la religion islamique, cherche à changer l'ordre mondial et le façonner à son image. Une fois de plus, l'humanité est en train d'écrire un nouveau chapitre de son histoire. Quelle réponse et quels moyens devront être mis en place afin d'endiguer un basculement de nos valeurs? L'enjeu de taille et il s'appelle : liberté, égalité, fraternité.



Fluctuat nec mergitur: battu par les flots mais ne sombre pas

PHOTO : WIKICOMMONS

NOUVEAU MINISTÈRE

VERS UN CADRE NATIONAL DU PRÉSCOLAIRE

Pour la première fois, un ministère fédéral porte le nom de Famille, des Enfant et du Développement social. Ce choix des libéraux salué hors Québec fournira-t-il l'occasion d'élargir la jurisprudence sous l'article 23?

Le constitutionnaliste Michel Doucet déplorait en 2011 l'inertie juridique des communautés francophones dans ce dossier. «Depuis 1988, j'ai donné au moins une dizaine d'avis juridiques et prononcé une douzaine de conférences sur la petite enfance. J'ai l'impression que nous ne faisons que tourner en rond. »

L'été dernier, il a répété l'urgence de porter devant les tribunaux la question de l'inclusion de la petite enfance parmi les remèdes nécessaires à la pleine mise en œuvre de l'article 23. N'ayant pas réussi à convaincre les groupes de parents ni les conseils scolaires, le professeur de droit a demandé au ministre de l'Éducation et du Développement de la petite enfance du Nouveau-Brunswick de procéder par un renvoi à la Cour d'appel.

Le ministre Serge Rousselle ne sait pas encore comment il procèdera. «On est en train d'examiner cette question-là. Ici au Nouveau-Brunswick, on a une situation particulière avec les articles 16 (dualité des services) et 23 (droit à l'instruction) de la Charte canadienne. »

Le régime actuel de garde ne respecte pas la dualité linguistique, comme c'est le cas des écoles publiques. «Nous avons mis sur pied une commission d'étude sur la viabilité du système de garde et on tentera de voir ce qui manque, précise le ministre. Le rapport sera remis le mois prochain. Après, on verra. On entend respecter nos obligations constitutionnelles. »

Serge Rousselle salue l'orientation du nouveau ministre fédéral, Jean-Yves Duclos,rappelant que le gouvernement a promis de créer un «Cadre national d'éducation préscolaire et de garde d'enfants». Il se réjouit de la volonté d'Ottawa de lancer les travaux dans les 100 jours suivant les élections et dans la collaboration avec les provinces. Il entend participer aux discussions.

La Commission nationale des parents francophones est porteuse du dossier de la petite enfance. «On est très heureux du mandat du nouveau ministère, souligne la directrice générale Ghislaine Pilon, ça donne une lueur d'espoir. On va bientôt demander de rencontrer le ministre.

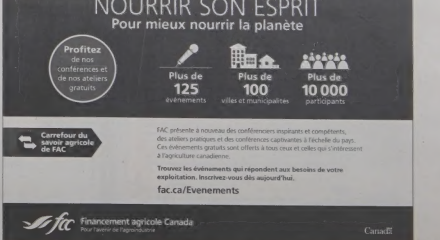
«On vient d'avoir notre assemblée annuelle, explique-t-elle. Avec nos membres, on est toujours à la recherche d'une politique nationale en développement de la petite enfance. On ne veut pas juste des garderies, mais de l'apprentissage par le jeu. On ne veut pas de projets pilotes, mais un système national sous l'article 23. »

Ghislaine Pilon estime que l'approche du gouvernement de Justin Trudeau aura des répercussions partout au pays. En particulier dans sa province, l'Ontario, où la mise en vigueur de la politique en petite enfance n'avance pas. La prise en charge et le financement des garderies et centres de ressources par le ministère des Services à l'enfance attendent l'adoption d'une loi habilitante.

«On a des villes qui s'occupent des services de garde, précise la directrice générale, il y a aussi des conseils scolaires qui s'en occupent. Le suis convaincu qu'on va mettre un système et des programmes en place, lance-t-elle. C'est comme l'éducation, on en a parlé pendant combien de temps? Éventuellement, ça aboutit. On de très bons alliés chez les libéraux. »

La Commission des parents et la Fédération nationale des conseils scolaires francophones coprésident une table nationale en petite enfance qui s'est donnée une stratégie en sept points. L'élaboration d'une cause juridique n'en fait pas partie. Mais les partenaires ont indiqué leur intention de demander le statut d'intervenant dans l'éventualité d'un renvoi en Cour d'appel du Nouveau-Brunswick.

| JEAN-PIERRE DUBÉ
(Francopresse)



UNE CONSTITUTION OFFICIELLEMENT BILINGUE POUR LE CANADA EN 2017?

«...Il n'y a pas de recours judiciaire pour forcer le gouvernement à donner suite au devoir d'adopter la version française de la Loi constitutionnelle de 1867 tout simplement parce que la primauté du droit n'est pas menacée. »

Justice et droits
| GÉRARD LÉVESQUE
levesque.gerard@sympatico.ca

C'est ce qu'a déclaré Michel Bastarache, juge à la retraite de la Cour suprême, lors de la journée d'étude « Une Constitution officiellement bilingue pour le Canada en 2017? », tenue à l'Université d'Ottawa, le 6 novembre dernier. Maître Bastarache est parvenu à cette conclusion troublante après avoir fait un tour d'horizon de la jurisprudence pertinente.

Et Mary Dawson, ex sous-ministre déléguée, Droit public, du ministère de la Justice du Canada, a révélé qu'« après 33 ans, même si je reconnais l'importance symbolique de réaliser une version française officielle des parties pertinentes de la Constitution du Canada, j'en suis réduite à me demander si nous parviendrons un jour à respecter les exigences de l'article 55 » de la Loi constitutionnelle de 1982. Cet article prévoit l'adoption éventuelle d'une version française de certains textes constitutionnels.

Parmi les participants à cette journée d'étude, il y avait notamment la procureure générale de l'Ontario, Madeleine Meilleur, le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, le sénateur Serge Joyal, le juge Paul Rouleau, de la Cour d'appel de l'Ontario, les professeurs de la Section de common law de la Faculté de droit, Nathalie Des-Rosiers, Pierre Foucher, François Larocque et John Mark Keyes, les professeurs de la Section de droit civil, Sébastien Grammond, Benoît Pelletier et Alain François Bisson, les conseillers juridiques Jules Brière (Lavery avocats) et Mark Power (Juristes Power), la titulaire de la Chaire de recherche de l'Université d'Ottawa sur la francophonie et les politiques publiques Linda Cardinal, le professeur à la Faculté de droit de l'Université Queen's Hugo Choquette, et l'avocat général principal de Justice Canada Warren Newman.

Ces jours-ci, il est impossible de discuter de dossiers comme ceux de la version française de la Constitution, d'Ottawa officiellement bilingue ou de l'adhésion éventuelle de l'Ontario aux dispositions linguistiques de la Charte canadienne des droits et libertés sans faire allusion à la lettre ouverte publiée le 30 octobre dernier par le ministre québécois responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes et de la Francophonie canadienne, Jean-Marc Fournier. Il y déclare notamment :

« Reprendre notre place au Canada, penser et proposer la vision et les aspirations québécoises du Canada font dorénavant partie de la nouvelle vision des Québécois. Quelles valeurs les Québécois et Québécoises veulent-ils pour le Canada? ... Se rapprocher ne veut pas dire " disparaître." C'est plutôt le contraire : c'est prendre notre place avec notre vision et nos aspirations. Nous pourrions commencer par notre retour, comme Québécois et Québécoises, dans la famille francophone canadienne.

Nos compatriotes franco-ontariens, franco-albertains, fransaskois et tous les autres ont tenu le fort. Leurs combats, leur insistance, leur persistance nous ont préservé une résonance francophone à la grandeur de notre pays. Nos communautés francophones sont nos racines et nos repères qui alimentent et guident la réappropriation de notre appartenance canadienne...

En chemin, on découvrira peut-être non seulement une francophonie canadienne bien vivante avec ses artistes et ses acteurs économiques et sociaux, mais aussi – oh surprise! – une anglophonie s'ouvrant tranquillement à l'avantage francophone. Réciproquement, je crois et j'espère, nous apprendrons l'avantage canadien...

Viendra un moment, les couteaux sur la gorge remisés, la connaissance, le respect réciproque et la confiance retrouvée, où l'on signera, dans la formalité, une citoyenneté accueillant notre communauté nationale québécoise. Ce n'est pas une question d'échéancier, mais une affaire de volonté. »

Les astres semblent en train de s'aligner pour la tenue d'une conférence constitutionnelle en 2016.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
MEGHANN DIONNE | Journaliste Calgary
ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Collaboratrice à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT

OLIVIER DÉNOMMÉE (culture)
JORIS DESMARES-DECAUX (soccer)
MARIO GIGUÈRE (sports)
Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

lignes agates marketing
on passe le mot APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

UNIVERSITY OF ALBERTA
EDMONTON-ALBERTA-CANADA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

APPEL D'OFFRES

Étude de marché

Le Campus Saint-Jean recherche un professionnel avec d'excellentes aptitudes de rédaction et une excellente méthodologie de recherche et de synthèse. Une connaissance marquée pour les domaines de la santé et les besoins des communautés francophones en milieu minoritaire serait recommandée.

CONTEXTE

Le Campus Saint-Jean envisage la création de programmes universitaires et collégiaux dans le domaine de la santé qui seraient offerts par la Faculté Saint-Jean et le Centre collégial de l'Alberta. La création de ces programmes collégiaux et universitaires pourra faire l'objet de demandes de financement auprès de Santé Canada par l'intermédiaire du Consortium national de formation en santé (CNFS).

OBJECTIFS DE L'ÉTUDE DE MARCHÉ

Le consultant aurait à effectuer une étude de marché qui servira de guide dans la création de programmes en santé qui seraient potentiellement offerts par le Campus Saint-Jean.

L'ÉTUDE DE MARCHÉ DEVRAIT :

- Suggérer des programmes en santé qui seraient pertinents pour le Campus Saint-Jean, et en particulier pour le Centre collégial de l'Alberta;
- Présenter des données quantitatives de la clientèle potentielle pour chacun des programmes proposés;
- Déterminer les possibilités d'embauches des diplômés de chacun des programmes;
- Identifier les besoins de la communauté, auxquels répondraient les programmes proposés.

L'étude de marché devrait identifier les besoins au niveau des services en santé pour les francophones en lien avec chacun des programmes proposés. Un accent devra être mis sur le programme collégial *Préposé aux soins de santé personnels*.

L'étude de marché devrait être accompagnée par des données quantitatives et une analyse scientifique sur laquelle le Campus Saint-Jean pourrait s'appuyer pour prendre des décisions en ce qui concerne la mise en place des programmes proposés.

Date limite pour recevoir les offres : 27 novembre 2015

Date limite pour recevoir le rapport final de l'étude de marché : 19 février 2016

Pour obtenir plus d'information sur cette étude de marché, ou pour soumettre votre offre, veuillez contacter M. Denis Fontaine, doyen adjoint, Administration académique au Campus Saint-Jean au 780 465-8704 ou par courriel à denis.fontaine@ualberta.ca.

Consortium national de formation en santé

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ 2 ans — 75 $ ☐ 3 ans — 105 $ ☐ 5 ans — 160 $ ☐

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : ________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

L'« OFFRE OBLIGATOIRE » À LA GRANDEUR DU CANADA

GROUPE MÉDIA TFO ESSUIE UN REFUS DU CRTC

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a rejeté jeudi dernier une demande d'ordonnance d'« offre obligatoire de service » qui aurait permis au Groupe Média TFO un meilleur accès aux marchés de langues française et anglaise de tout le pays.

Une telle démarche, réclamée par TFO au mois de janvier dernier, aurait ordonné aux grands distributeurs terrestres (par câble) ou par satellite au Canada à offrir le signal du télédiffuseur éducatif ontarien de langue française à tous leurs clients, sans pour autant leur en imposer l'achat.

Le président et chef de la direction de l'organisme, Glenn O'Farrell, a qualifiée de « décevante » la décision du CRTC. Mais il a indiqué que si une décision favorable lui aurait facilité la tâche, TFO est bien loin de lancer la serviette.

TFO avait plaidé pour l'intervention du CRTC vu les difficultés extraordinaires à conclure des ententes avec les géants de la distribution télévisuelle, même dans les régions où vivent des communautés francophones.

« Le système actuel (…) est fortement concentré dans les mains de quelques distributeurs/programmeurs intégrés verticalement qui occupent une position dominante avait-elle indiqué dans sa requête. TFO ne dispose pas, vu sa taille, d'outils de négociation suffisants face à ces grandes entreprises ».

TFO avait précisé qu'elle « rencontre des obstacles importants à l'élargissement de son rayonnement, surtout dans les provinces de l'ouest où son signal est absent chez de grands distributeurs comme Shaw Cablesystems, Shaw Direct et le service OPTK TV de TELUS ».

Les opposants

Certaines de ces grandes entreprises dont Bell Télé, Bragg Communication (Eastlink) et Rogers sont intervenues en opposition à la demande de TFO.

Eastlink a plaidé que les communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM), selon le texte du jugement du CRTC, « ont accès à une grande variété de programmation en langue française et que le Conseil n'a pas à intervenir davantage afin d'exiger la distribution de TFO ou de tout autre service de langue française ».

Rogers a indiqué, toujours selon le texte du jugement, « que Groupe Média TFO n'a pas démontré que son service mérite la mesure réglementaire exceptionnelle demandée, ni que TFO serait incapable de remplir son mandat (…), ou encore ses obligations spécifiques, sans celles-ci ».

Les opposants ont insisté que le signal de TFO est déjà disponible, d'une manière ou d'une autre, partout au Canada et qu'une ordonnance d'offre obligatoire constituerait un boulet injustifiable pour leur industrie.

TFO reconnaît rejoindre présentement 700 000 foyers à l'extérieur de l'Ontario, « dans les provinces atlantiques, au Québec, au Manitoba et ailleurs au Canada (notamment) par l'intermédiaire du service Bell Satellite », une maigre part de son auditoire potentiel.

L'effort continue

Le CRTC a donc retenu les arguments des opposants et juge qu'il « ne serait pas approprié d'approuver la demande de Groupe Média TFO ».

Car, souligne le jugement, « le Conseil a (déjà) annoncé qu'il exigera que toutes les EDR (entreprises de distribution de radiodiffusion) terrestres (et par satellite) autorisées offrent à leurs abonnés, au plus tard en mars 2016, un service d'entrée de gamme qui inclut entre autres les services éducatifs provinciaux ou territoriaux. »

TFO pourra peut-être y tirer son épingle du jeu, reconnaît Glenn O'Farrell. Mais, déplore-t-il, « nous n'en connaissons pas encore la pratique, ni la réalité. » TFO réclamait un engagement; le CRTC offre une initiative qui, à son avis, est encore floue et nébuleuse.

« Nous ne sommes pas surpris que le Conseil ait choisi cette option-là. Nous sommes déçus, cependant. C'était une belle occasion pour le Conseil, de reconnaitre la légitimité et les besoins de faire mieux circuler des contenus éducatifs de langue française au pays, surtout en situation minoritaire.

« (Mais) notre ambition, conclut-il, notre désir, notre sens de l'obligation de partager ces contenus avec les communautés francophones qui n'y ont pas accès demeure tout aussi grand, nonobstant la décision décevante du CRTC. Nous allons tout simplement travailler plus fort pour le faire ».

Glenn O'Farrell, président et chef de la direction du Groupe Médias TFO : « Nous allons tout simplement travailler plus fort. »
PHOTO: COURTOISIE TFO

| ADRIEN CANTIN (Francopresse)

ANNONCE LE 20 NOVEMBRE

CAUSE CARON/BOUTET - La Cour suprême du Canada a annoncé mardi qu'elle rendrait vendredi (20 novembre) sa décision dans la cause Caron/Boutet au sujet la validité de contraventions unilingues anglaises en Alberta. Une décision favorables aux appelants changerait complètement le paysage des droits linguistiques en Saskatchewan et en Alberta.

ACFA

Les points saillants

Rencontre du Comité exécutif
Le 9 novembre 2015

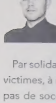
Rapport du président
Au cours des derniers mois, le président de l'ACFA a été très occupé. Plusieurs événements, entrevues médiatiques et rencontres politiques ont eu lieu.
Le président a rencontré le ministre responsable du Secrétariat francophone, David Eggen, la députée de Saint-Albert, Marie Renaud ainsi que la députée de Sherwood Park, Annie McKitrick afin de les informer sur la cause Caron-Boutet et discuter des dossiers prioritaires de la francophonie albertaine. Il a également participé à une rencontre avec l'Assemblée communautaire fransaskoise afin d'arrimer de messages en préparation de la sortie du jugement de la cause Caron-Boutet ainsi qu'avec la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada et la Fédération des associations de juristes d'expression française. Enfin, une rencontre a été organisée avec le conseiller André Chabot afin de l'informer sur la cause Caron-Boutet. L'ACFA souhaite ainsi conscientiser les maires de Calgary et d'Edmonton à cette cause et les inviter à prendre position publiquement en appui à la francophonie le jour du jugement. Par ailleurs, le président a assisté à un dîner, faisant suite à l'invitation de la ministre Shannon Phillips, lors de la visite de l'Ambassadeur de France. Le président a également été invité personnellement par la députée de Saint-Albert, à assister au dévoilement du budget provincial. Puis, le président et la directrice générale ont assisté en soirée à une réception du ministre responsable du Secrétariat francophone, David Eggen.
Enfin, le président et la directrice générale ont participé au lancement du Réseau des villes francophones et francophiles d'Amérique à Québec. Cet événement aura permis à l'ACFA de solidifier certaines relations et de faire de nouvelles connaissances des plus inspirantes.

Table de proposition
Les administrateurs ont proposé que Juste Kagiyse soit membre communautaire de la Table d'évaluation et de proposition.

Évènement Georges-Arès
En vue de la tenue du premier évènement Georges-Arès prévu en mars 2016, les administrateurs ont demandé à l'ACFA de contacter l'artiste Herman Poulin pour créer le cadeau qui sera remis aux récipiendaires.

Finances
Le rapport financier de l'ACFA du 1er juillet 2015 au 30 septembre 2015 a été adopté.

La prochaine rencontre du CA provincial est prévue pour le 30 novembre, 5 et 6 décembre 2015. La prochaine rencontre du CE est prévue le 14 janvier 2016.



GÉNÉRATION

SOCCER

| JORIS DESMARES-DECAUX

Par solidarité avec la France, et en guise d'hommage aux victimes, à leurs familles et aux français, nous ne parlerons pas de soccer dans ce numéro, mais bien de football ou « foot ». Terme employé pour parler du sport le plus populaire dans « l'Hexagone. »

Dans ce numéro de Génération Soccer : la France endeuillé, joueurs personnellement touchés par la perte de proches et solidarité dans l'Europe du football. La fin du parcours de l'Ottawa Fury FC en LSNA, défaite en finale 3-2 contre le New York Cosmos, s'accompagne avec la carrière d'un géant du football, le buteur espagnol Raúl González.

Attentats de Paris : le football pris pour cible

C'est à 21h20, heure de Paris, qu'a eu lieu la première des nombreuses explosions terroristes. Cette déflagration, suivit de deux autres à 21h30 et 21h53, se sont situées autour du Stade de France qui accueillait ce soir-là le match de football France-Allemagne (2-0) où 80 000 spectateurs étaient présent. Thierry Braillard, secrétaire d'État aux Sports a affirmé que l'intention des terroristes était de rentrer à l'intérieur de l'enceinte et de faire le maximum de victimes.

Nombreux sont les spectateurs directement ou indirectement touché par la perte d'une personne proche dans ces attentats. Spectateurs, mais aussi joueurs. Parmi eux, l'international français Lassina Diara (30 sélections, joueur de l'Olympique de Marseille), qui jouait dans les rangs français ce soir-là. Dans une lettre publiée sur le profil Facebook du joueur, on apprend la douloureuse disparition de sa cousine lors des attentats. Un autre international français, Antoine Griezmann (23 selections, joueur de l'Atletico Madrid), lui aussi présent sur la pelouse du Stade de France, a eu de meilleures nouvelles apprenant que sa sœur, présente dans la salle de spectacle du Bataclan au moment d'un autre assaut terroriste, a survécu.

Autre joueurs de football endeuillés par ces attentats, les internationaux du Paris-Saint Germain, Salvatore Sirigu (Italie) et le milieu de terrain Javier Pastore (Argentine). Selon le quotidien sportif français, l'Équipe, les deux membres de l'actuel leader du championnat de France ont tristement perdu deux amis proche, propriétaires du restaurant italien Chez Livio, où des clients tels que Brigitte Bardot, Nicolas Sarkozy ou encore Zatlan Ibrahimovic avaient l'habitude de se rendre.

La solidarité dans le monde du football

Avec le maintien de la rencontre France-Angleterre ce mardi, les supporteurs anglais souhaitent montrer leur soutien aux français en entonnant La Marseillaise avant le coup d'envoi de la rencontre et après God Save The Queen. Un protocole inversé qui, avec l'impressionnante puissance vocale des anglais au sein du mythique stade de Wembley, garantie un grand moment d'émotion.

Ce mercredi, la solidarité s'est aussi vu en Série B italienne (seconde division dans la hiérarchie du football en Italie) où l'ensemble des rencontres ont été précédées par l'hymne national français. Moment particulier ce dimanche lorsque le joueur de Brescia, Leonardo Morosoni, a célébré son but contre l'équipe de Trapani en enlaçant puis embrassant un drapeau français.

Cette solidarité s'est notamment poursuivie avec l'Olympique de Marseille, club rival historique du Paris-Saint-Germain. Ses partisans, les Ultras Marseille, ont en effet poussé les barrières du football en brandissant une banderole « Nous sommes Paris » sur l'un des ponts de la ville. Un autre club rival du club de la capitale française, l'AS Saint-Étienne a aussi montré son soutient en s'affichant avec la célèbre image de la Tour Eiffel au cœur du logo « Peace and Love. »

Parmi les autres clubs ayant diffusé des messages d'union notons les prestigieux Real Madrid, FC Barcelone ou encore FC Chelsea.

LIGUE DE SOCCER NORD-AMÉRICAINE - LSNA (North American Soccer League – NASL)

Ottawa Fury FC

Que cette saison fût belle pour l'équipe d'Ottawa : un titre de champion d'automne et une finale de LSNA. Malheureusement, pas de titre suprême pour le Fury qui s'est incliné ce dimanche 15 contre le New York Cosmos 3-2 au James M. Shuart Stadium d'Hempstead, mettant également fin à leur série de 12 matches sans défaite.

C'est devant plus de 10 000 spectateurs que le champion de l'ouverture du championnat rencontrait celui de la fermeture. Dans une partie n'ayant vu que deux buteurs, ce sont les joueurs du Cosmos qui se sont illustrés les premiers par leur artificier de la soirée, Gaston Cellerino. Le buteur de New York ouvre le score dès la 8e minute de jeu en parvenant à se faufiler dans la défense du Fury. Début canon pour le Cosmos, qui domina légèrement le premier acte du match avec une avance d'un but. La seconde partie du match fût bien plus animée. L'élément marquant arrive à la 68e minute avec l'expulsion du joueur d'Ottawa Mason Trafford. Évoluant à 10 contre 11, les joueurs du Fury trouvent malgré tout le chemin des filets deux minutes après (70e) par l'intermédiaire de leur buteur Tom Heinemann, permettant au club canadien de revenir dans le match. Joie de courte durée puisque Gaston Cellerino redonne avantage aux joueurs du Cosmos à la 72e avant de tripler la mise à la 85e minute de jeu sur une passe de Raûl, s'offrant ainsi un « coup du chapeau. » Refusant d'abdiquer, le Fury, par l'intermédiaire de Tom Heinemann, réduit le score à 3-2 aux derniers instants du match (90e).

Les joueurs du Cosmos remportent ainsi leur second « Soccer Bowl Trophy » en 3 ans. Un trophée qui sera le 22e et dernier pour Raûl González, 38 ans. Le joueur ayant réalisé la majorité de sa carrière au Real Madrid a décidé de « raccrocher les crampons » après 741 matches, 323 buts et 102 sélections avec l'Espagne. Raûl restera malgré tout au Cosmos en tant responsable du centre de formation. Un autre joueur international espagnol du Cosmos, Marcos Senna (28 sélections), a également pris sa retraite après cette victoire à l'âge de 39 ans.

LITTÉRATURE

UNE FRANCO-ALBERTAINE D'ADOPTION AU SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

L'écrivaine, enseignante et mère de deux enfants qui habite à Edmonton, Stéphanie Bourgault-Dallaire, sera au Salon du livre de Montréal, les 19 et 20 novembre, pour faire la promotion de son plus récent roman, *Abigaëlle et la séduction prénatale*, et signer des autographes.

| MEGHANN DIONNE
Journaliste
Calgary

Notre coup de téléphone a sorti Stéphanie Bourgault-Dallaire de ses rêveries. Elle était confortablement assise dans son salon à penser à son prochain projet d'écriture. Écrire un billet ou travailler sur le plan d'écriture de son troisième tome? C'est la question qu'elle se pose. Le calme règne dans la maison, les enfants sont à la garderie et elle a toute un après-midi à consacrer à l'écriture. C'est le moment idéal pour elle d'enlever son chapeau d'enseignante et de maman, et de mettre celui d'auteure.

« Je suis déjà constamment en train de penser au troisième tome. J'ai presque terminé de l'écrire dans ma tête, mais il me reste à tricoter et à le mettre sur papier », explique Stéphanie Bourgault-Dallaire. Son projet d'écriture avance un peu tous les jours.

La jeune maman a publié son premier roman, Abigaëlle et le date-coaching, en mars 2015. Six mois plus tard, en octobre, elle lançait son plus récent ouvrage, le deuxième d'une série de trois, Abigaëlle et la séduction prénatale.

Récemment, elle a été choisie par sa maison de production, Libre Expression, pour présenter son plus récent ouvrage et rencontrer les quelque 120 000 mordus de la lecture qui se rendent chaque année au Salon du livre de Montréal.

« Je n'arrête pas de me pincer. Je me sens comme si j'avais gagné la loterie », se réjouit l'auteure originaire du Québec et qui habite en Alberta depuis près de neuf ans. Pour elle, le Salon du livre lui permettra de rencontrer des lecteurs potentiels et d'autres qui ont lu ses livres et qui ont le goût d'en discuter avec elle. « Je pourrai en quelques sortes vivre la petite vie d'auteure l'espace de quelques jours », lance avec le sourire Stéphanie Bourgault-Dallaire.

Sa maison d'édition est bien établie au Québec, ce qui fait en sorte que son lectorat est surtout situé dans la Belle Province. Cependant, la communauté franco-albertaine est aussi derrière elle. L'auteure a notamment été invitée par divers organismes francophones à parler de ses romans et à donner une conférence sur la motivation.

Lors de son passage au Québec, après le Salon du livre, Stéphanie Bourgault-Dallaire se rendra dans sa ville d'origine, Thetford-Mines où elle fera des dédicaces à la librairie L'Ecuyer.

PHOTO: COURTOISIE STÉPHANIE BOURGAULT-DALLAIRE

Grâce à mes racines, mon avenir se dessine!

Conseil scolaire Centre-Est

GRÂCE À MES RACINES, MON AVENIR SE DESSINE!

PRÉMATERNELLE À LA 12e ANNÉE Maternelle à douze ans

École Voyageur

Cross-country

Le 2 octobre dernier était le grand rassemblement prévu en lien avec l'activité cross-country 2015-2016. Bien que le plus important ne soit pas les performances individuelles, il est important de mentionner le haut niveau de performance offert par les élèves représentants de l'école Voyageur. Sans rien enlever aux performances, il ne faut pas négliger le haut taux de participation des élèves de notre école dans un climat de franche camaraderie.

Ébéniste en devenir

Les élèves de la maternelle ont eu droit à un premier contact avec l'atelier d'ébénisterie sous la stricte surveillance de monsieur Marc Hamel le 23 octobre dernier. L'aspect sécurité était évidemment au rendez-vous.

Halloween

Fête symbolique

Les élèves de la douzième année ont offert, à titre de symbole de la continuité, un arbre aux élèves de la maternelle. C'est par une belle journée ensoleillée que nos jeunes amis ont accepté ce présent de nos doyens de l'école. La tradition s'est continuée le 15 octobre dernier et se perpétuera dans les années à venir. Chacun de élèves a été invité à déposer une poignée de terre en signe de collaboration.

École Beauséjour

Vote étudiant

Les élèves du secondaire ont eu la chance de participer au programme électoral : Le Vote étudiant. C'est une expérience politique où les jeunes Canadiens qui n'ont pas encore l'âge de voter ont eu l'occasion de vivre le processus électoral de près et de mettre en pratique leurs compétences de futurs citoyens informés et engagés.

Les TechnoPros

Des élèves du cours option Radio, ont animé pour nous un super «Bingo Radio» impliquant les élèves de la maternelle à la12e!

École Sainte-Catherine

Le 26 octobre nous avons reçu de très grands visiteurs... Des joueurs de hockey de l'équipe du Collège Portage les Voyageurs ! L'entraineur Arnie Caplan et 8 de ses joueurs se sont livrés à un match captivant de hockey-balle contre les élèves de l'école Sainte-Catherine ! Le pointage final était 13 pour l'école Sainte-Catherine et 9 pour les Voyageurs... Une victoire pour nos élèves ! Une mention spéciale à Jayden Lafrance, élève de 3e année, qui était le gardien de but des Voyageurs pour l'activité. Bravo!

Le 4 novembre nous avons lancé le programme Vers le Pacifique. Ce programme comporte plusieurs ateliers qui développent chez les enfants des habiletés sociales leur permettant d'établir des relations plus harmonieuses avec leurs pairs et une meilleure gestion de leurs conflits. Les ateliers seront offerts aux élèves tout au long de l'année scolaire. Pour symboliser le départ en voyage « Vers le Pacifique » tous les élèves et le membre du personnel ont apposé leur main sur une valise.

Le 30 octobre les élèves sont venus à l'école vêtus de leurs costumes d'Halloween. Nous avions des ninjas, des princesses, une sirène, une pirate, des super héros, etc. Wow ! Quels beaux costumes ! Le matin les enfants ont défilé dans un concours de costumes. Pour le dîner, ils ont dégusté de la pizza. En après-midi les élèves ont participé à une kermesse au gymnase avec plusieurs jeux d'adresse plaisants.

École du Sommet

Jour du Souvenir

École des Beaux-Lacs

Halloween

Les racines de l'empathie

Un véritable succès et des élèves à la hauteur pour ce programme en plein essor.

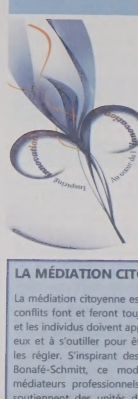
Du sport et des victoires de partout et à tous les niveaux

AJEFA
DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

VOLUME 1, NUMÉRO 2

Le petit juriste albertain

LA SEMAINE DE LA JUSTICE RÉPARATRICE



Du 15 au 22 novembre 2015 se déroula la Semaine de la justice réparatrice sous le thème *Au cœur de l'innovation*. Nous profitons de l'occasion pour vous sensibiliser à la justice alternative, incluant la médiation citoyenne et la justice réparatrice. Dans le cadre d'un projet-pilote financé par le gouvernement du Canada, l'AJEFA a développé une expertise dans ce domaine en participant à diverses formations et en créant son propre programme pour résoudre les conflits liés aux mauvais traitements envers les aînés.

Qu'est-ce que la justice réparatrice

La justice réparatrice est une philosophie et une approche dans le cadre de laquelle la criminalité et les conflits sont considérés surtout comme des torts causés aux personnes et aux relations. Elle est une approche non conflictuelle et non punitive qui met l'accent sur le rétablissement des victimes, la responsabilisation des délinquants et la participation des citoyens, de manière à créer des collectivités plus saines et plus sûres. Ainsi, elle donne à toutes les parties impliquées dans un conflit la possibilité de jouer un rôle actif dans le cadre d'un processus sûr et respectueux qui permet un dialogue ouvert entre la victime, le délinquant et la collectivité. La décision de participer à un processus de justice réparatrice peut se révéler complexe et difficile. Néanmoins, les personnes qui ont décidé d'y participer estiment que cette approche les a aidées à répondre à des besoins qui n'avaient encore jamais été satisfaits.

Source : www.csc-scc.gc.ca/justice-reparatrice/003005-0007-fra.shtml

LA MÉDIATION CITOYENNE

La médiation citoyenne est née du constat que les conflits font et feront toujours partie de notre vie et les individus doivent apprendre à composer avec eux et à s'outiller pour être en mesure de mieux les régler. S'inspirant des travaux de Jean-Pierre Bonafé-Schmitt, ce modèle implique que des médiateurs professionnels forment, encadrent et soutiennent des unités de médiateurs bénévoles offrant gratuitement leurs services dans leur communauté. La médiation citoyenne est donc un projet collectif visant la promotion d'une saine gestion des conflits dans la communauté basée sur la communication et le dialogue.

Il n'y a guère longtemps encore, une bonne partie des conflits et des différends se réglait à l'intérieur de la famille, du quartier ou du village. L'arrivée de l'État-providence à par contre entrainé une judiciarisation accrue d'un ensemble de situations. Si bon nombre des mesures adoptées ont pour effet d'accorder plus de droits à la population, elles entrainent aussi une augmentation du nombre de lois ayant une incidence directe sur la vie quotidienne et la création de nouvelles méthodes de résolution de conflits, dont la médiation citoyenne qui permet

- un dialogue direct entre les parties en conflit et un possible rapprochement entre elles;
- d'explorer avec les parties en conflit les causes profondes de leur différend et de discuter des solutions possibles;
- d'identifier les fausses représentations (impressions, croyances, sentiments) qui sont souvent à l'origine des conflits ou qui, bien souvent, l'amplifient.

En résumé, la médiation citoyenne est un projet collectif s'adressant à un milieu donné, en collaboration avec des partenaires, s'appuyant sur la participation citoyenne et l'empowerment individuel et collectif dans un objectif de gestion des conflits.

Source : www.rojaq.qc.ca/les-oja/services-offerts/mediation-citoyenne

DIFFÉRENCES ENTRE JUSTICE PÉNALE ET JUSTICE RÉPARATRICE

La justice réparatrice a une longue histoire dans le cadre du système de justice pénale au Canada. Les méthodes de justice réparatrice ont tout d'abord été observées dans le cadre de la culture des Premières Nations. Ayant dépassé le cadre de la société des Premières Nations, la justice réparatrice s'est associée au système formel de justice pénale.

Pour que les approches de justice réparatrice soient utilisées dans le système judiciaire, les actes criminels doivent être considérés non seulement comme une violation de la loi, mais surtout comme une rupture des relations. L'accent est alors mis sur la façon de réparer le tort causé au lieu de se concentrer sur la peine à administrer, et ce, afin de répondre aux besoins de la victime et de prévenir la récidive. Voici les différences entre ces deux visions de la justice qui se côtoient au jour le jour dans le système judiciaire canadien :

JUSTICE PÉNALE	JUSTICE RÉPARATRICE
♦ Le crime est une violation des lois et de l'État.	♦ Le crime est une violation des gens causant la rupture de relations.
♦ Les violations entrainent une culpabilité.	♦ Les violations créent des obligations.
♦ La justice exige que l'État détermine qui doit être blâmé (coupable) de façon à lui causer de la souffrance (punition).	♦ La justice fait participer les victimes, les contrevenants et la collectivité afin d'essayer de régler la situation.
Préoccupations centrales : Les contrevenants n'ont que ce qu'ils méritent.	**Préoccupations principales** : Les besoins de la victime et la responsabilité du contrevenant qui doit réparer le tort causé.

POURQUOI LA JUSTICE RÉPARATRICE DANS LES ÉCOLES?

Les pratiques de justice réparatrice peuvent être utilisées dans les écoles comme méthode de discipline et d'apprentissage. Elles peuvent aussi aider à régler les incidents ayant causé un préjudice en réunissant les personnes les plus touchées (élèves, parents, membres du personnel et de la collectivité) pour discuter du tort causé et des moyens d'empêcher qu'un tel incident se reproduise. La justice réparatrice en milieu scolaire favorise l'adoption de comportements positifs, aide à bâtir des relations respectueuses et permet aux personnes d'acquérir des habiletés sociales qui leur seront utiles lors de conflits.

De plus, les pratiques de justice réparatrice peuvent aider les écoles et les conseils scolaires à respecter les nouvelles exigences du *Alberta School Act* (2015). En effet, les conseils scolaires sont maintenant obligés d'offrir un milieu d'apprentissage bienveillant, respectueux et sécuritaire qui favorise le respect de la diversité et le développement d'un sentiment d'appartenance. Selon les modifications apportées à la loi albertaine, les conseils scolaires doivent aussi tenir compte de l'âge, de la maturité et des circonstances individuelles de chaque élève au moment de choisir la conséquence à imposer à la suite d'un comportement inapproprié. Finalement, la loi exige que les conseils scolaires offrent leur appui à la fois aux victimes et aux élèves fautifs.

AJEFA
DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

Le petit juriste albertain

VOLUME 1, NUMÉRO 2

UN PREMIER GUIDE PRATIQUE SUR LA JUSTICE RÉPARATRICE EN FRANÇAIS

L'AJEFA est fière d'annoncer qu'elle a contribué à la publication du premier « Guide pour l'élaboration de programmes de justice réparatrice en Alberta », dont la version anglaise a été préparée par l'Alberta Restorative Justice Association.

Puisque la justice réparatrice est fondamentalement un processus de justice communautaire, elle devrait être conduite par des praticiens de la collectivité. Il y a souvent beaucoup de questions qui viennent à l'esprit quand certains groupes communautaires ou certaines personnes d'une collectivité veulent lancer un programme de justice réparatrice. Qui devrait-on contacter? D'où proviennent les renvois? Comment obtenir du financement? Comment les bénévoles sont-ils formés? D'où provient le soutien?

Ce guide aide à répondre à ces questions et a également pour objet de servir de ressource à tous ceux qui pourraient avoir un rôle à jouer dans l'implantation de programmes de justice réparatrice ou qui souhaitent les appuyer ou y participer. Il peut donc servir à

- offrir des principes et des méthodes de programmation de justice réparatrice à partir desquels les collectivités locales pourraient créer leurs propres programmes ou évaluer leurs programmes actuels;
- procurer des renseignements aux collectivités locales concernant ce que l'on peut attendre d'un programme de justice réparatrice;
- donner de la crédibilité aux programmes de justice réparatrice auprès des intervenants et de bailleurs de fonds potentiels;
- être un outil utile aux clients potentiels qui sont référés.

Pour se procurer un exemplaire ou une copie électronique, veuillez communiquer avec Fernande Bergeron à f.bergeron@ajefa.ca ou au 780 450-2443 poste 102.

UNE FORMATION SUR LES CERCLES DE CONCILIATION

Les 8 et 9 octobre dernier, l'AJEFA a offert deux jours de formation sur les cercles de conciliation à onze personnes, dont les quatre intervenants jeunesse du projet ESPOIR (Conseil scolaire Centre-Nord). Lors de cette formation, les participants en ont appris davantage sur le fonctionnement de base des cercles de conciliation, le rôle du gardien du cercle et le processus de cercle menant à la réparation du tort causé lors d'un conflit.

Utilisés depuis des milliers d'années par plusieurs cultures à travers le monde, les cercle de conciliation utilisent le dialogue structuré pour créer un espace sûr et bienveillant qui favorise la création de liens, la prise de décision, le partage d'idées et de points de vue et la résolution de conflits. Les participants ont également découvert les fonctions adaptives des cercles de conciliation et ont eu l'occasion de coanimer un cercle lors du dernier jour de formation.

Pour offrir cette formation spécialisée, l'AJEFA avait retenu les services de Joanne Munroe de Silver Lining Mediation & Consulting Services. Mme Munro est une formatrice en justice et pratiques réparatrices, en cercles de conciliation, en résolution de conflits et en médiation. Elle est aussi médiatrice pour Alberta Justice (médiation familiale et poursuites civiles) et pour Catholic Social Services (médiation parents-ados et médiation communautaire) et pour le Mediation and Restorative Justice Centre (réconciliation de l'infracteur et de la victime). En 2010, elle a participé à la création du Restorative Justice Task Force, un organisme primé qui dessert 31 églises locales.

SAVIEZ-VOUS QUE...

En avril 2014, l'AJEFA concluait une entente avec le Regroupement de médiation citoyenne du Club Saint-Thomas (MCCS) pour la mise en œuvre d'un programme pilote de médiation citoyenne au Manoir Saint-Thomas?

Avec l'appui de Mirande Alexandre, consultante de l'AJEFA, le MCCS organisera trois cercles différents au Manoir Saint-Thomas le 24 novembre ainsi que les 1er et 8 décembre prochain.

- Le premier cercle sera un cercle d'introduction sur les objectifs et le processus des cercles de guérison et sur les avantages d'utiliser les cercles pour résoudre des désaccord et réparer le tort causé.
- Lors du deuxième cercle, les participants auront la chance de parler de leurs expériences de désaccords, d'expliquer comment ils ont réagi face à la situation et la façon dont ils ont peut-être résolu le problème.
- Le troisième cercle donnera la chance aux participants de discuter d'une situation réelle de la vie en générale et de partager des idées sur la façon de la résoudre.

L'AJEFA SUR LA ROUTE

Notre direction générale, Fernande Bergeron, a participé au Symposium national sur la justice réparatrice 2015 *Innover, consolider, pérenniser* qui a lieu les 16 et 17 novembre à Québec.

Puis, siégeant au comité organisateur, Mme Bergeron se rendra à Calgary pour participer, les 19 et 20 novembre, à la 9e conférence annuelle sur la justice réparatrice organisée par l'Alberta Restorative Justice Association sous le thème *Building Capacity & Inspiring Innovation.*

LE CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE

Initiative de l'AJEFA financée par Justice Canada, le Centre albertain d'information juridique est là pour vous aider quel que soit votre problème juridique ou votre revenu. Grâce à ses juristes qualifiés, le Centre peut répondre aux besoins d'information juridique dans tous les domaines de droit (fédéral et albertain), incluant ceux en matière criminelle. Tous nos services (information, accompagnement et orientation) sont gratuits, offerts dans les deux langues officielles et en toute confidentialité, en personne ou à distance.

Que ce soit pour de l'information sur un sujet juridique ou les coordonnées d'un avocat, n'hésitez surtout pas à communiquer avec nous à **question@infojuri.ca** ou au 780 450-2443 poste 1. Visitez aussi **www.infojuri.ca**.

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

SOIRÉE VIN ET PEINTURE À SAINT-ALBERT

LA FRANCOPHONIE TOUTE EN COULEURS

L'école La Mission de Saint-Albert s'est transformée en véritable atelier de peinture, le 13 novembre. L'ACFA régionale de Centralta y a organisé une soirée bilingue sous la thématique vin et peinture.

Les 18 participants ont fait des mélanges de couleurs et ont tenté de reproduire la toile qu'a créé l'artiste de la région, Jacques Martel, pour l'occasion. Le paysage à reproduire était typiquement albertain avec les prairies en premier plan et les montagnes à l'arrière.

L'ACFA a ainsi repris le concept des populaires soirées «Paint Nite», qui se tiennent chaque semaine dans différentes villes de l'Amérique du Nord, dont Calgary et Edmonton. L'activité vise à montrer les rudiments de la peinture à des amateurs dans une ambiance décontractée où le vin est aussi à l'honneur.

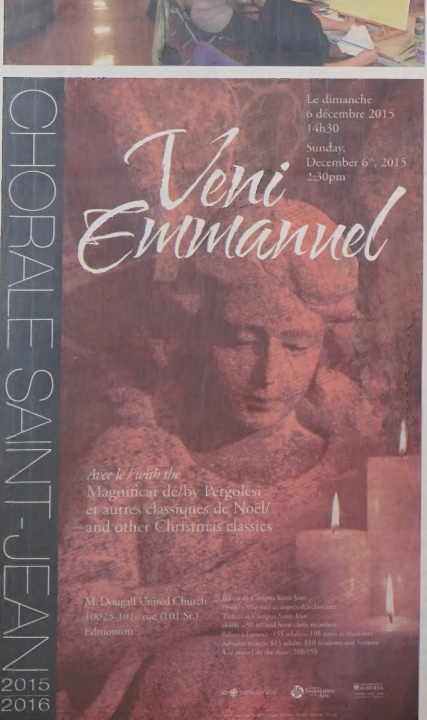
Leur mentor, Jacques Martel, est un artiste bien connu dans la communauté francophone. Il a d'ailleurs peint plusieurs murales pour la municipalité de Legal. Lors de la soirée, il a guidé les participants dans les deux langues officielles. «Le mélange anglais et français s'est super bien passé. C'était très convivial», raconte la directrice de l'ACFA régionale de Centralta, Cathy Pellerin. Parmi les participants, quatre étaient anglophones.

L'organisme a tenu une soirée similaire à Legal, en mars, à l'occasion de la Journée internationale de la francophonie. L'événement avait si bien fonctionné qu'il a décidé de le répéter à Saint-Albert. L'ACFA compte également en tenir un autre, mais n'a toujours pas déterminé de date précise.

Il y aura cependant des petites modifications à apporter pour raccourcir la soirée. «On ne sait pas si c'était le groupe qui était trop grand ou le niveau de difficulté qui était trop élevé, mais on a fini plus tard que prévu. Il faudra réajuster le tir pour la prochaine fois», indique Cathy Pellerin.

Par ailleurs, l'artiste Jacques Martel est disponible et prêt à se déplacer en région s'il y a des organismes intéressés à offrir un atelier sur la peinture.

|MEGHANN DIONNE



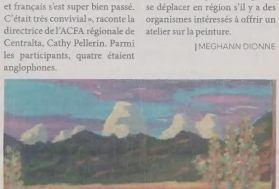


PHOTO : CATHY PELLERIN

LE COIN DU RAISIN #41

| MARIO GIGUERE @raisinraisin

Voici mon attaque à cinq

Chaque semaine, j'offre une perspective sur le hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine. La voici!

1 PAR SOLIDARITÉ

Pierre-Edouard Bellemare, joueur de centre des Flyers, s'est dit bien affecté par les récents actes terroristes dans la capitale française qui ont tué une centaine de personnes. Originaire de Paris, il s'est dit inquiet pour sa sœur et ses amis. « La majorité de mes amis à Paris ont signalé sur Facebook qu'ils étaient en sécurité. Évidemment, ça nous rend plus à l'aise », dit-il. L'attaquant Antoine Roussel des Stars, originaire de Roubaix, mais dont les parents habitent à Paris, a collé le drapeau français sur son casque et sur son bâton avant son match contre le Wild. De nombreuses équipes de la LNH ont démontré leur soutien en observant un moment de silence ou en interprétant « La Marseillaise » avec les hymnes nationaux du Canada et des États-Unis.

2 PLUS GROS QUE PRICE

Même si le Canadien représente la pire formation pour les sorties de zone défensive par dégagement avec 26,9% (une statistique qui semble amère en raison du potentiel pour les revirements et pour la diminution du temps de possession de la rondelle), le journaliste Elliotte Friedman remarque que cette stratégie leur rend très dangereux. En raison de leur vitesse, les quatre unités de l'entraineur, Michel Therrien, transforment ces dégagements en chances de marquer. Donc, en l'absence de neuf matchs de Carey Price (et avec Mike Condon devant la cage), les Canadiens sont toujours au sommet du classement de la Ligue nationale de hockey avec huit points sur une possibilité de 10 (avec aucune défaite en temps régulier). Sur la saison, ils ont une moyenne de 3,6 buts par matchs (1er rang dans la LNH), 1,9 but alloué (2e), 27,1 % sur l'attaque massive (3e) et 89,7 % d'efficacité en infériorité numérique (2e). De plus, ils se classent au deuxième rang pour le nombre de minutes de possession du disque en zone adverse.

3 LES DÉPISTEURS ONT TOUJOURS LEUR PLACE

Samedi dernier, le 14 novembre, j'ai eu l'occasion de demander à Marc Bergevin, le directeur général des Canadiens, à quel point il s'est servi des statistiques fines pour faire l'acquisition de Devante Smith-Pelly, Jeff Petry, Torrey Mitchell et Brian Flynn avant la date limite des transactions. Sa réponse : « On s'en sert comme outil, mais la décision ultime n'est pas prise sur les statistiques. Regardez un joueur évoluer sur la patinoire, un joueur qui va sacrifier son corps pour bloquer des lancers, pour aller au filet, ça tu ne vois pas ça sur les statistiques avancées. Alors c'est une bonne chose à se servir, mais ultimement, ce n'est pas juste de ça qu'on se sert ».

4 LES STATISTIQUES, CE N'EST PAS COMME AU BASEBALL

On fait couler l'encre autour du faible nombre de buts marqués dans la LNH. La ligue décidera-t-elle d'agrandir les filets, de diminuer la taille de l'équipement des gardiens de buts, ou même de déplacer les lignes bleues pour réduire l'aire de la zone centrale? Chose certaine, les statistiques sont difficilement comparables d'une époque à l'autre, surtout chez les gardiens. Le journaliste Darren Haynes a remarqué que Patrick Roy se situait au sommet des gardiens en 1987-88 avec un taux d'arrêts de 0,900. L'an dernier, chez les gardiens qui ont joué plus de 35 matchs, ce chiffre le placerait au 35e rang juste au-dessus de Ben Scrivens (maintenant dans les ligues mineures).

PHOTO : TWITTER DES FLYERS DE LA PHILADELPHIE

5 NURSE SOIGNE LA DÉFENSIVE

Même s'il n'a joué que neuf matchs avec les Oilers, Darnell Nurse occupe le quatrième rang chez les défenseurs de l'équipe pour la moyenne de temps de glace par match, le quatrième rang pour la moyenne de présence sur la glace par match, le troisième rang pour le nombre de points ainsi que le deuxième rang pour le nombre de mises-en-échec (il a la plus grande moyenne de mises-en-échec par match avec 2,13). La recrue, qui mesure 1,93 mètres et pèse 93 kilogrammes, va certainement grossir dans les années à venir. Par contre, il relève des défis de taille grâce à son efficacité et sa robustesse.

Nom	Parties jouées	Minutes sur la glace par match	Présences sur la glace par match	Points	Mises-en-échec
Justin Schultz	9	21m, 4s.	26,0	1	7
Oscar Klefbom	17	21m, 29s.	27,1	8	17
Andrej Sekera	17	20m, 31s.	26,4	8	7
Darnell Nurse	8	19m, 26s.	23,8	4	17
Eric Gryba	17	17m, 47s.	22,8	2	34
Brandon Davidson	9	16m, 54s.	23,3	2	14
Griffin Reinhart	8	16m, 38s.	22,5	0	9
Mark Fayne	15	16m, 08s.	23,4	1	15
Andrew Ference	5	14m, 47s.	20,8	0	10

Le cahier de Noël du Franco

Saisissez votre chance pour publier vos voeux de Noël dans notre cahier spécial afin de remercier et de souhaiter une bonne année à votre clientèle. Ce cahier spécial sera publié dans l'édition du 24 décembre prochain. Vous avez jusqu'au **10 décembre** pour placer votre réservation.

Pour de plus amples renseignements

Veuillez contacter le Franco au **780-465-6581**, ou bien à l'adresse courriel : **administration@lefranco.ab.ca**

LA SCIENCE-FICTION EST TOUJOURS À L'HONNEUR AVEC MICHÈLE LAFRAMBOISE

La science-fiction annonce-t-elle un avenir pas si lointain? Peut-on imaginer un univers glauque où un ordre d'assassins se dresse contre l'hégémonie d'un gouvernement légitime qui se soucie peu du bien-être de la population? C'est ce à quoi nous convie Michèle Laframboise dans Clowns vengeurs: L'écologie d'Odi, un roman qui voltige allégrement dans la haute sphère de la technologie.

L'appétit vient en lisant

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

Les adeptes de science-fiction connaissent probablement l'univers des «clowns vengeurs», qui est apparu à partir de 2004 dans des nouvelles publiées par Michel J. Lévesque. De 2012 à 2014, une demi-douzaine d'autres auteurs ont contribué à la série «Les clowns vengeurs». Les Éditions Porte-Bonheur ont demandé à Michèle Laframboise d'écrire le premier *Clowns vengeurs* revu et augmenté, qui s'intitule *L'écologie d'Odi*.

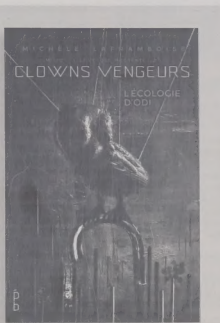
Je vous avoue d'emblée que je ne suis pas un fan de science-fiction, loin de là. Je connais cependant Michèle Laframboise et j'admire son talent de narratrice. Je me suis donc «tapé» *L'écologie d'Odi* et j'ai découvert qui étaient les Odi-menvatts, auxquels s'opposent les Arcurides, pions du Gouvernement légitime. J'en ai surtout appris sur des produits de haute technologie qui sont, pour l'instant, l'apanage du monde virtuel.

Le personnage principal du roman, Arran Noor, vit dans un «cervologis» muni de toute une panoplie de gadgets plus originaux les uns que les autres. Il fait partie de l'Ordre d'Odi, a été formé au Monastère d'Odi et reçoit ses ordres d'un Cercle régional. Elles consistent à donner suite à une requête de vengeance et à éliminer une personne qui a commis une injustice. Arran Noor est un Odi-menvatt novice qui doit relever des défis et subir des épreuves pour passer de pommeau de bronze à pommeau d'argent, voire d'or.

Jeune homme, Arran a un corps athlétique, superbement musclé. Ses cheveux noirs encadrent un visage finement sculpté et rieur qui attire toutes les filles qu'il croise. Il ne peut que flirter car un Odi-menvatt doit demeurer célibataire. Michèle Laframboise ne dit pas un mot sur les relations de même sexe. Les personnes LGBT ne font pas partie de son univers de science-fiction, du moins pas dans ce roman.

Si vous n'êtes pas familiers avec les lieux d'action qui mettent scène les Odi-menvatts, je vous signale que nous évoluons sur le Cinquième Continent, dans le Mirage-Nord ou le Mirage Sud, surtout dans la ville de Montag, près du Grand Lac d'Arcure. Je m'avance peut-être trop, mais ne croyez-vous pas que Montag pourrait être une déformation de Montréal et montagne…?

Les attaques ou combats sont nombreux dans *L'écologie d'Odi*. Juste pour vous donner un exemple du style parfois humoristique de la romancière, voici un court extrait où Arran s'oppose à un rival arcuride: «Le poignard de l'arc-capitaine trace un arc de cercle mortel. Arran bondit hors de portée. Il n'a pas été touché. Pourtant, un courant d'air lui annonce qu'il a perdu son nez de clown.»



La Franco-Ontarienne Michèle Laframboise est l'une des plus importantes écrivaines de science-fiction au Canada, une des plus primées aussi: Prix Cécile-Gagnon, Prix Aurora, Prix Solaris, finaliste au Prix du Gouverneur général. Les profs ont intérêt à l'inviter dans leurs cours de français pour une rencontre avec une auteure flyée.

Michèle Laframboise, *Clowns vengeurs: L'écologie d'Odi*, roman, Montréal, Éditions Porte-Bonheur, 2015, 184 pages, 15,95 $.

PLANCHES D'ENFER

Aujourd'hui, je vous présente Planches d'enfer, une série de quatre tomes écrit par Chloé Varin. Le premier tome s'intitule *Annabelle:180°*. Selon moi, ce roman est destiné aux jeunes âgés entre 12 et 15 ans. Le premier tome a été publié en 2012 aux éditions Les Intouchables. Chloé Varin est une jeune auteure québécoise qui aime beaucoup voyager. Et comme elle adore skier, on dit qu'elle «planche» à fond sur l'écriture, c'est d'ailleurs cette passion qui lui a inspirée ce roman.

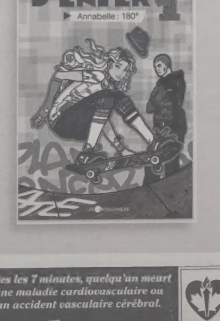
Bouquinerie junior

MAÉLLE LABBIE

Voici un résumé du livre selon l'auteure: *«L'arrivée de la jolie et rebelle Annabelle à l'école secondaire des Cascades perturbe le quotidien de Sam, Loïc, Xavier, Mathis et Fabrice, cinq adolescents amateurs de sports de glisse extrêmes. Car force est de constater que la jeune fille est douée en planche à roulettes et plutôt… cool! Petit à petit, Annabelle trouvera sa place dans le groupe et affrontera les mêmes défis sportifs que ses nouveaux amis. Les rues, les lacs et les montagnes de Lanaudière deviendront leur terrain de jeu et pas question de le céder aux plus vieux! Mais à l'aube de la mégacompétition «Planches d'enfer», les six planchistes auraient intérêt à faire preuve d'une solide motivation face aux autres très bons concurrents! Une chose est certaine, la bande va une fois de plus faire des vagues. La pression continue de monter parmi les participants: quelle sera l'équipe gagnante? Entre le sport, les profs, les parents, la routine de l'école et un peu d'amour dans l'air, les émotions fortes ne manquent pas dans cette nouvelle série pour ados…»*

Ce qui m'a beaucoup plu dans cette série c'est qu'Annabelle n'est pas comme la plupart des filles... sa passion sort du commun. Le skate est un sport pratiqué majoritairement par des garçons et elle n'a pas peur de foncer pour suivre sa passion. De plus, j'apprécie beaucoup le fait qu'Annabelle a beaucoup d'imagination et qu'elle ne s'en laisse pas imposer. Puisque c'est un très bon roman et comme le concept est très original, que le sujet et la façon de l'aborder sortent des sentiers battus, que la vie d'ado est au premier plan (ce qui plait beaucoup aux adolescentes) mais que la planche à roulette n'est pas un de mes sujets favoris, je donnerais à ce roman la note de 3.5 étoiles sur 5.

Pour conclure, *Planches d'enfer* est un roman formidable. Je crois qu'il plaira majoritairement aux filles mais il peut tout aussi bien faire le bonheur des garçons car plusieurs des personnages sont masculins et que le skateboard peut plaire à tout le monde. Si vous adorez le skate, la planche à neige ou tout autre sport semblable, cette série est pour vous, qu'attendez-vous, plongez dans l'univers incroyable de *Planches d'enfer*, une série par Chloé Varin!



Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.
Donnez.
1 888 HSF-INFO
FONDATION DES MALADIES DU CŒUR

25ÈME RASSEMBLEMENT

PARLEMENT FRANCO CANADIEN DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST: UN ÉCHANGE ENRICHISSANT

Est-ce que tout le monde devrait avoir le droit d'avoir des enfants? Devrions-nous forcer nos jeunes gens à contribuer à l'ONU? Est-ce que nous devrions sacrifier notre liberté pour notre sécurité? Et la question qui est probablement la plus importante, la plus cruciale et la plus urgente : Devrions-nous bannir les ego-portraits? Ce sont les sujets que les participants du 25ème Parlement Franco-canadien du Nord et de l'Ouest (PFCNO) on débattu le 11 au 15 novembre dernier à Yellowknife.

Un 25ème anniversaire pour le PFCNO

Rassemblés pour une édition extraordinaire dans les Territoires du Nord-Ouest, plus de 50 participants, dont 8 de l'Alberta, ont utilisé des discours enflammés pour défendre leur position et combattre le froid. Cependant, cette édition fut marquée d'événements spéciaux pour célébrer le riche héritage culturel des Territoires du Nord-Ouest ainsi que le 25ème anniversaire du Parlement. La soirée du 12 novembre fut marquée d'une rencontre exceptionnelle avec les communautés dénés Dettah et N'dilo. Les participants ont eu la chance de participer à des jeux traditionnels dénés tel qu'un jeu qui se joue en équipe et consiste à cacher un petit objet et de tromper l'adversaire. Pour célébrer le 25ème anniversaire, une soirée «open mic» fut organisée pour que les participants puissent impressionner la foule avec leur talent. Parmi les prestataires, nous retrouvons notamment l'albertain Sympa Cesar qui impressionnât la foule avec ses propres compositions jouées sur la guitare.

Malgré les délais : on n'arrête pas le PFCNO

Malheureusement, plus du 30 participants n'ont pas pu se rendre à Yellowknife avant le jeudi après-midi ou même jeudi soir à minuit puisque la neige et le brouillard ne permettaient pas de vol sécuritaire. Un vol de la Colombie-Britannique s'est même rendu jusqu'à Yellowknife mais, ne pouvant atterrir de manière sécuritaire, fut forcé de rebrousser chemin et de laisser ses passagers à Edmonton pour la nuit. Certes, le climat ne coopérait peut-être pas, mais le PFCNO fut l'heureux hôte d'une douzaine de participants provenant des territoires canadiens cette année; un record pour le parlement. Yoan Barriault, l'accompagnateur des participants d'Iqaluit, explique que les vols du Nunavut coutent extrêmement cher et le manque d'organisme jeunesse franco-phone au Nunavut rend le recrutement difficile. Néanmoins, grâce à de nombreuses activités de levée de fonds, les participants d'Iqaluit ont pu bien profiter du PFCNO et plusieurs indiquent qu'ils souhaiteraient revenir dans le futur.

Consensus et multiculturalisme

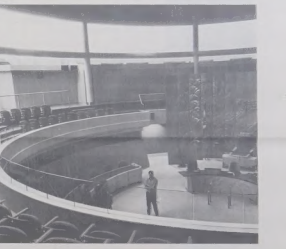
Les participants arrivés le mercredi ont eu l'opportunité de visiter l'assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest. Remplis de symboles culturels et historiques, l'assemblée législative présentement utilisée à Yellowknife est l'une des plus jeunes aux Canada, ayant été officiellement ouverte en 1993. L'assemblée, construite pour ressembler à un igloo, comporte 19 membres élus qui forment ensuite un gouvernement de consensus. Dans ce type de gouvernement, aucun parti politique n'est représenté. Le Premier Ministre et les membres du cabinet sont choisis par l'assemblée et peuvent être destitués de leur rôle si la majorité de l'assemblée estime qu'ils ne font pas adéquatement leur travail. À l'intérieur du bâtiment, nous retrouvons la chambre principal ou l'assemblée débat des vrais projets de lois mais aussi une chambre dite «la chambre des secrets» où tout chuchotement peut être entendu par les membres de la salle pour symboliser l'honnête devoir qu'on les représentants envers leurs concitoyens mais aussi envers l'un l'autre. Certes, ce sont des aspects intéressants de l'assemblée, mais un des éléments les plus impressionnants de ce gouvernement se retrouve dans la langue. C'est-à-dire, les onze langues officielles (incluant le français et l'anglais) des Territoires du Nord-Ouest. Trois langues sont offertes en traduction simultanée et celles-ci changent à chaque semaine. Cependant, les membres de l'assemblé peuvent s'exprimer dans n'importe qu'elle des onze langues officielles même si elles ne sont pas offertes en traduction. Les discours fait de cette manière sont souvent traduits par leur orateur pour que toute la salle puisse comprendre, mais il reste que cette liberté et cette flexibilité d'expression langagière est impressionnante et enviable.

En conclusion

L'organisé cette année par Alex Assabgui et Amber Amber O'Reilly de Jeunesse TNO ainsi que le comité organisateur (le cabinet) du PFCNO formé de Yann Lacoste, Colin Champagne, Vincent Picard, Jacques De Moissac et Chloé Freynet Gagné le PFCNO 2015 a su stimuler la créativité et l'art oratoire de ses participants, tout en leur offrant une introduction aux procédures parlementaires de notre pays. Certains étaient farfelus, d'autres plus sérieux, mais chaque discours et argument permettait aux participants de pratiquer leurs talents d'orateur et de développer leur confiance en soi. Dimanche le 15 novembre, les participants se sont dit adieux mais plusieurs d'entre eux se sont donnés rendez-vous l'année prochaine à la 26ème édition du PFCNO à Victoria.

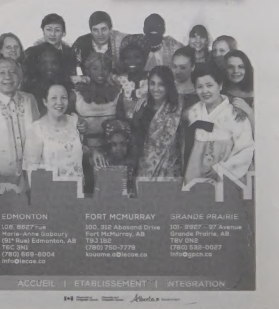
PHOTOS : ALEX ASSABGUI

| COLIN CHAMPAGNE



CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT ALBERTA-NORD

La porte d'entrée dans la francophonie en Alberta.



EDMONTON
108, 8627 rue Marie-Anne Gaboury (91st Rue) Edmonton, AB T6C 3N1
(780) 669-6004
info@lacca.ca

FORT MCMURRAY
100, 312 Abasand Drive Fort McMurray, AB T9J 3S2
(780) 750-7779
kayane.n@lacca.ca

GRANDE PRAIRIE
101- 9827 - 97 Avenue Grande Prairie, AB T8V 0N8
(780) 532-0027
info@gpca.ca

ACCUEIL | ETABLISSEMENT | INTÉGRATION

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
CANADIAN PLACE DENTAL
9828-101 A ave. Edmonton, AB T5J 3C8
Phone : 780 - 424 - 8272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Brault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél : 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
McCLEAN DUBORCHER LLP
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mcclaw.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1- 800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
• Immeuble
• Testaments et Successions
• Droit Pénal
• Litiges Civils / Lésions Corporelles
• Incorporations
Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces.
Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine ; 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Téresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.
Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

CKRP Radio Rivière-la-Paix

Toutes les semaines, Le Franco discute de ses articles avec l'animateur de la Radio Rivière-la-Paix, Pascal Auger.

Écoutez-nous au 95,7 à Falher, ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

DONNEZ généreusement au FOND DU FRANCO pour soutenir une presse LIBRE et FRANCOPHONE!

WWW.FONDATIONFA.CA

CLUB JEAN-PATOINE | *Soirée de Noël*

28 novembre, 18h au Chateau Louis
Bienvenue membres et amis!
Confirmez votre participation :
kgshields@shaw.ca

CJP

PAROISSES FRANCOPHONES
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
8928 - 110e rue

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

CHRONIQUE

N'OUBLIEZ PERSONNE!

La parole française peut s'agiter dans le tumulte d'un centre-ville, planer dans le ciel immense des prairies, rebondir en écho dans les Rocheuses ou descendre un fleuve pour s'étouffer dans des embruns d'océan. La voix qui la porte est jeune ou âgée, celle d'un homme ou d'une femme qui retrouve les siens en fin de journée, ou qui rentre seul chez soi.

De souche acadienne, Réjean Paulin a parcouru la francophonie tout au long de sa carrière de journaliste. Il a aussi vécu en France, au Québec et dans l'Ouest canadien avant de s'établir à Ottawa où il est professeur en journalisme au collège La Cité.

Voilà une façon d'écrire. Il est toujours plaisant d'évoquer la démesure de notre continent en parlant des Francophones qui l'habitent. En voici une autre, plus sérieuse.

Le Canada compte environ sept millions de citoyens d'expression française, répartis en un certain nombre de tranches d'âge, qui vivent seuls, en groupe ou en famille entre trois océans, dans l'Ouest, dans les territoires, dans le Canada central et dans l'Est.

Les styles diffèrent, mais au fond, ils disent la même chose.

Vous me voyez peut-être venir, je me suis inspiré du recensement de 2011 pour rédiger ces deux paragraphes avares en informations. Pourtant, j'ai pressé le citron. Le problème, c'est que le grand sondage national n'en disait pas beaucoup. On n'y comptait qu'une dizaine de questions sur l'âge, le sexe, le lieu de résidence et l'état civil. On y oubliait tout ce qui fait du citoyen ce qu'il est: son origine ethnique, son niveau d'étude, sa situation socioéconomique et familiale etc.

C'est le magire résultat de la simplification du questionnaire imposée par gouvernement précédent; une image qui brouille les détails. Il n'est guère possible alors de différencier les communautés les unes des autres pour concevoir programmes et politiques spécifiques et adaptés à leurs besoins. C'était le style Harper.

Se contenter de si peu pour définir le citoyen n'est possible que dans une société où nous serions tous pareils, ce qui n'est absolument pas le cas ici.

On parle maintenant français dans ce pays avec toutes les nuances de la planète, emmenées sur ce continent par ceux et celles qui ont grandi là où la France a mis le pied. Cet éventail de cultures et d'origines orne un portrait sociocuturel trop complexe pour être saisi à travers une image aux contours mal définis.

À cela s'ajoutent les différences socioéconomiques. Les régions francophones au pays ne vibrent pas toutes au diapason de l'idéal d'égalité de notre démocratie. La Péninsule acadienne, par exemple, figure souvent en tête de liste au chapitre du chômage. En Ontario, on constatait dans les années 90 que l'analphabétisme était un problème chez les Franco-ontariens, les femmes en particulier. Toujours en Ontario, la communauté francophone devient de plus en plus pluraliste. Une discussion à ce sujet était d'ailleurs au programme d'un colloque sur le public francophone à l'Université d'Ottawa. Et que dire des minorités dispersées comme le sont les Fransaskois?

Le questionnaire détaillé, que les Conservateurs ont aboli, portait sur le travail, la formation et les diplômes, les revenus, le temps passé à s'occuper des enfants ou d'un proche malade, autant d'éléments ignorés, pourtant indispensables pour tisser un filet social adéquat.

Il y a des régions au pays où les Francophones ont des besoins particuliers liés à tous ces détails et éléments qu'un recensement superficiel ne peut révéler.

Cela va de soi que les initiatives gouvernementales destinées aux minorités doivent tenir compte de besoins précis. Pour ce faire, le portrait fidèle des communautés francophones est indispensable.

Ne pas savoir s'il y a du chômage ou de l'emploi, de la richesse ou de la pauvreté empêche d'intervenir efficacement. Quant à la dimension linguistique, elle est incontournable.

C'est bel et bien d'épanouissement et de développement dont il est question ici. Or, ces deux mots sont écrits en toutes lettres dans la Loi sur les langues officielles.

Au style Harper succède le style Trudeau. Ils sont différents. Le défi des Libéraux? Prouver avec le temps que les politiques le seront tout autant.

| RÉJEAN PAULIN
(Francopresse)

Affichez-vous dans Le Franco

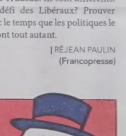
Média par excellence pour rejoindre les francophones albertains!

Nos deux éditions, *Calgary & Sud de l'Alberta* et *l'hebdomadaire*, ainsi que notre site internet maximiseront la portée de vos annonces selon vos besoins.

Contactez-nous à
administration@lefranco.ab.ca

Concours de **dessins** de Noël

À l'occasion du temps des fêtes, le journal Le Franco organise, en collaboration avec la librairie Le Carrefour, de nouveau cette année, un concours de dessins de Noël.



Divisés en catégories A, B, C, D et E (préscolaire à la 12e année), les participants devront dessiner un sujet se rapportant à la fête de Noël et à l'hiver. Faites travailler votre imagination! Les dessins, en couleur, doivent être faits à la main. Nous n'accepterons pas de dessins fait à l'ordinateur.

Catégorie A
Préscolaire / maternelle

Catégorie B
1re à 3e année

Catégorie C
4e à la 6e année

Catégorie D
7e à la 9e année

Catégorie E
10e à la 12e année

Nous remettrons 10 cartes-cadeaux de la librairie Le Carrefour, d'une valeur de 20 $ chacun, aux auteurs des deux plus beaux dessins de chacune des cinq catégories.

Prière de mettre votre nom, prénom, la catégorie (A, B, C, D ou E) et le nom de votre école à l'endos de votre dessin et envoyez-le à l'adresse suivante:

Le Franco
Concours de dessins de Noël
Pièce 312, 8627 - 91e Rue
Edmonton, Alberta T6C3N1

Date limite: Vous avez jusqu'au **jeudi 10 décembre 2015**, l'oblitération postale faisant foi, pour nous envoyer votre chef-d'oeuvre. Les noms des 10 gagnantes et gagnants seront dévoilés dans l'édition spéciale de Noël du journal *Le Franco* du **24 décembre 2015**. D'autres dessins pourraient servir à illustrer l'édition spéciale de Noël.

LE CARREFOUR
Campus St-Jean
Pavillon McMahon 1-33
8406 - 91e rue
Heures d'ouverture
Jeudi: 9h30 à 16h30

Librairie de l'Université de l'Alberta
Students' Union Building
8900 - 116 Street

LE FRANCO

L'ÉCOLE HÉRITAGE SE RETROUSSE LES MANCHES

Les élèves de la dixième année de l'école Héritage de Falher ont fièrement construit, dans le cadre de leur cours d'études professionnelles et technologiques avec leur enseignant M. Marc Belley, une magnifique remise pour les résidents de la Villa Beauséjour, les voisins de l'école. Grâce à un généreux don de la compagnie UFA qui a fourni le matériel nécessaire pour réaliser ce projet, les personnes âgées du foyer voisin ont maintenant un endroit sécuritaire pour ranger leurs bicyclettes et autres biens. Les élèves ont travaillé pendant plusieurs heures, par beau temps ou mauvais temps, pour construire une remise solide qui saura résister aux intempéries et au temps. Selon Dominic Labrecque, étudiante de l'école, tous les élèves se sont au moins donné un coup de marteau sur le pouce durant le projet. Les élèves sont fiers d'avoir travaillé ensemble et d'avoir contribué à leur communauté. Ils se disent prêts à recommencer n'importe quand... sauf en hiver. Leur enseignant, Marc Belley, est très fier de l'accomplissement de ses élèves et surtout du fait que les jeunes ont travaillé en équipe et ont persévéré malgré les défis qui se sont présentés durant le projet. Les représentants de la compagnie UFA ont été très impressionnés par la qualité de la construction des apprentis.

| ÉLÈVES DE 10IÈME ANNÉE
École Héritage

Chase Maure, Dominic Labrecque, Edith Sanchez, Joshua Fischar, Todd Moore, Michael Curry, Célina Bouchard, Shelly Levesque, Gabriel Campagna, Marc Belley, Alina Roy, Mme Estelle Bruneau, Mme Marguerite Roy et M. Robert St-Laurent. Absents : Charly Thibault, Tommy Lebel.
PHOTOS : ÉCOLE HÉRITAGE

De gauche à droite : Célina Bouchard, Dominic Labrecque, Shelly Levesque, Edith Sanchez, Chase Maure, Gabriel Campagna, Tommy Lebel, Charly Thibault, Joshua Fischer.

Par chez nous,
c'est mon épicier local
c'est mon dentiste local
c'est mon garagiste local

C'EST MON INFO LOCALE.

ICI.Radio-Canada.ca/alberta
ICI RADIO-CANADA .ca

BSJ SP

LE FRANCO

VOL. 49 NO. 45
26 NOV. AU 2 DÉC. 2015
16 pages | 1 $

| DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

UNIVERSITY OF ALBERTA
DEC 10 2015
LIBRARY

REJETÉ!

À LIRE CETTE SEMAINE

La cause Caron vu par les jeunes | *page 3*

CANAVUA, une demande en hausse | *page 6*

La semaine nationale des Métis | *page 14*

PHOTOS : ARCHIVES, LE FRANCO / D. GORDON E. ROBERTSON

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6-C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833 1193 6/1 xxDIR(C)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Gardez la surprise de vos cadeaux grâce à FlexiLivraison.MC

Faites livrer vos cadeaux achetés en ligne à un bureau de poste près d'où vous serez, au lieu de la maison. Vous éviterez donc qu'ils se retrouvent trop tôt entre les mains de la personne choyée.
Inscrivez-vous à **postescanada.ca/flexilivraison**

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA / CANADA POST

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

CAUSE CARON

LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE DÉÇUE !

Vendredi 20 novembre, c'est avec une profonde déception que Gilles Caron et avec lui toute la francophonie, ont accueilli la décision de la Cour suprême. Retour sur une décision qui a fini en coup d'épée dans l'eau.

HÉLÈNE LÉQUITTE
Rédactrice en chef-
Edmonton

Le rejet par la Cour suprême du Canada a fait l'effet d'un couperet au sein de la communauté franco albertaine. C'est une Francophonie désabusée qui s'est exprimée tout cette fin de semaine sur les médias sociaux. Les messages twitter n'ont pas cessé de pleuvoir depuis que le verdict a été rendu.

Douze années de lutte, finalement soldées par un rejet, six juges sur neuf se sont prononcés contre le droit de pouvoir se prononcer en français devant les tribunaux canadiens. Pierre Asselin, président des juristes d'expression française de l'Alberta est lui aussi déçu et commente cette décision : « C'est franchement une situation bien maladroite tant pour les juristes que pour les justiciables ». Rappelons que Rachel Notley avait envoyé une lettre le 12 juin à monsieur Asselin; afin de favoriser les services juridiques en français. Une première main tendue qui semblait de bonne augure pour la cause francophone.

Suite à l'annonce de la cours suprême, la ministre de la Justice Kathleen Ganley, a abondé dans ce sens en réitérant son projet de collaborer auprès de la communauté. « Nous ne voulons pas que cette décision définisse notre relation avec la communauté francophone en Alberta, nous en avons discuté ce matin avec le Ministre Eggen […] nous encourageons l'éducation, l'art ainsi que les services en français », a t-elle déclaré.

De son côté, Jean Johnson, président de l'ACFA provinciale se dit attristé par cette nouvelle : « Nous vivons une triste journée. Nous sommes des citoyens canadiens à part entière. Il est donc difficile d'accepter que parce que nous habitons en Alberta, nos droits linguistiques historiques ne sont pas reconnus », a t-il récemment déclaré.

Quant à l'un des principaux intéressés dans l'affaire Caron-Boutet, Gilles Caron « Je suis très déçu, je vais essayer de trouver un média au Québec […] il faut que le message soit passé au cœur de la francophonie qui est le Québec […] que le Canada ne fonctionne pas et que la Cour suprême protège cette assimilation agressive du gouvernement de l'Alberta ».

Pour Pierre Asselin, nul doute que les répercussions de ce verdict auront un impact négatif concernant l'avenir des francophones et leur droit à être représentés en français. Ce qui se traduirait par : « La diminution de l'accessibilité de l'aide juridique […] les gens sont très peu habitués à naviguer dans le système judiciaire, ce qui rend l'expérience plus effrayante, surtout en anglais ».

Si la cause Caron avait abouti, elle aurait certainement représenté une brèche dans un système actuellement à majorité monolingue. Si demain le statut politique du français était reconnu, ce même système verrait une remise en cause de son fonctionnement direct, ainsi que de ses représentants. Tous les services devraient alors impérativement être traduits dans les deux langues et laisser place à un personnel totalement bilingue. La cause Caron a démontré que la francophonie albertaine avait certes perdu une bataille, mais non pas la guerre. Quelle leçon faut-il tirer d'un tel jugement ? Chacun y verra midi à sa porte. L'année 2016 approche, et le droit des francophones à obtenir des services en français est loin d'être encore un acquis dans la société canadienne.

[…] LA COUR SUPRÊME PROTÈGE CETTE ASSIMILATION AGRESSIVE DU GOUVERNEMENT DE L'ALBERTA.
—Gilles Caron

GISÈLE BOUTIN-DESJARDINS
(1938-2015)

C'est avec beaucoup de tristesse que l'ACFA a appris le décès d'une leader communautaire en Alberta, madame Gisèle Boutin-Desjardins, survenu ce matin, à l'âge de 77 ans.

Originaire de Sainte-Claire au Québec, madame Boutin-Desjardins déménage dans l'Ouest en 1977. Dès son arrivée en sol albertain, elle est fièrement impliquée au sein de la communauté francophone. Elle occupe les postes d'administratrice du défunt théâtre pour enfants Popicos, de directrice adjointe au Secrétariat provincial de l'ACFA et de directrice du Centre Marie-Anne-Gaboury avant de créer la Société francophone des arts visuels de l'Alberta (SAVA) et le Centre d'arts visuels de l'Alberta (CAVA) en 1997. Elle-même artiste peintre, elle s'est dévouée pendant près de vingt ans auprès des artistes albertains.

Parmi ses grandes réalisations, soulignons la fondation de la galerie d'art PAVA, l'exposition de courtepointes historiques en 2010, un projet réalisé en collaboration avec les douze ACFA régionales, et le concert annuel Jazz'Art. Au nom de la communauté francophone de l'Alberta, l'ACFA offre ses plus sincères condoléances aux membres de sa famille et à ses amis.

ACFA

CSJ CHORALE SAINT-JEAN

Avis à tous les anciens choristes de la Chorale Saint-Jean

Au cours de notre concert de Noël du 6 décembre à l'Église McDougall à Edmonton, nous allons reconnaître la contribution exceptionnelle de Laurier Fugère en tant que chef de chœur de la Chorale Saint-Jean au cours des 20 dernières années.

Pour que vous puissiez le féliciter en personne et que nous puissions souligner votre contribution à la Chorale Saint-Jean, nous aimerions vous envoyer une invitation spéciale au concert.

Veuillez communiquer avec Anik Gigière-Biollo à chorale@saalberta.ca dans les plus brefs délais pour avoir les détails et confirmer votre présence.

Au plaisir de vous revoir en grand nombre!

8406 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton, Alberta T6C 4G8

TEXTE D'ANALYSE

LE RETOUR AU POLITIQUE

Nous venons enfin de connaître le dénouement de la cause Caron. Elle aura monopolisé des énergies considérables, celles de Gilles Caron et Pierre Boutet, mais aussi d'autres acteurs comme le professeur de science politique Ed Aunger qui avec ses recherches fouillées, a voulu donner des arguments historiques et politiques aux appelants. Mais la Cour suprême a rendu son verdict en rejetant leur thèse dans un jugement partagé 6 contre 3. Comment expliquer cela? En fait, un profond conflit a émergé entre deux interprétations possibles.

Politique

| FRÉDÉRIC BOILY

Les juges majoritaires affirment que «les droits linguistiques ont toujours été conférés de manière expresse». Rejetant l'idée que les «droits acquis» et les «droits légaux» se traduisaient par le bilinguisme législatif, ils ont estimé qu'il n'y avait pas de disposition précise dans le Décret de 1870 pour imposer l'usage du français, comme cela a été le cas avec la Loi de 1870 sur le Manitoba.

À leur yeux, Caron et Boutet n'ont pas en été en mesure de les convaincre qu'il y avait une volonté, au-delà de la «simple conjoncture», de consacrer le bilinguisme législatif dans les territoires annexés en 1870. Ils sont donc arrivés à la conclusion que si «[l]a Cour doit donner une interprétation généreuse aux droits linguistiques constitutionnels; elle ne doit pas en créer de nouveaux.» Au contraire, les trois juges dissidents estimaient que l'entente conclue entre le gouvernement et les représentants des territoires du Nord-Ouest et de la Terre de Rupert, «contenait une promesse de protéger le bilinguisme législatif.» En conséquence, de l'avis de ces trois juges, le bilinguisme législatif devait être accepté pour les deux provinces, ce que précisément la majorité des juges a refusé d'entériner.

Cela dit, on comprend l'amère déception, mais elle pourrait être mauvaise conseillère. Par exemple, l'idée de s'adresser à des tribunaux internationaux, évoquée par certains, paraît mal avisée et contre-productive. Aussi décevant soit le jugement, l'idée de partir dans une guerre de surenchère à l'international pour faire valoir les droits des francophones ne passera pas la rampe de l'opinion publique albertaine. En fait, on pourrait aussi profiter de ce jugement pour freiner ce que d'aucuns voient comme une dépendance trop forte aux tribunaux. Que ces derniers et le droit soient des instruments importants pour faire avancer la cause de la francophonie dans des provinces comme l'Alberta est indiscutable. En même temps, il faut aussi repenser à nouveau frais la nature des rapports politiques et sociaux que les communautés francophones veulent et doivent entretenir avec les pouvoirs en place dans leur province respective. Comment accroître la légitimité politique des francophones albertains dans un environnement anglophone? Difficile question qui ne recevra pas de réponse simple alors même qu'il pourrait y avoir dans les prochaines années un ralentissement marqué de l'immigration francophone comme anglophone d'ailleurs, avec des perspectives économiques plus sombres.

La Cour suprême du Canada PHOTO : WIKI / COMMONS

Enfin, ceux qui voulaient une Cour prenant une part active dans l'établissement des droits seront déçus. En revanche, le jugement devrait faire taire ceux qui estiment que la Cour suprême prend trop de place, au point de remplacer les gouvernements. Si elle avait accepté les arguments de Caron et Boutet, on lui aurait reproché de créer de «nouveaux droits», une critique déjà bien présente et qui aurait été, à coup-sûr, réactivée par certains chroniqueurs canadiens-anglais. Mince consolation, on dispose d'un argument de taille, même si on aurait aimé que cela provienne d'un autre jugement, pour dire que cette accusation d'une Cour qui fait le droit est exagérée. Enfin, les efforts effectués pour défendre et étayer la Cause Caron laissent un héritage intellectuel considérable en matière historique. Infructueux aujourd'hui au plan juridique, ce travail pourrait porter des fruits dans le futur en étant réutilisé de diverses manières pour confirmer, aux yeux des incrédules, la présence ancienne et actuelle des francophones en Alberta.

JEUNESSE ET CAUSE CARON

UNE ÉNERGIE QUI VA AU-DELÀ DES INTEMPÉRIES

Une cause qui était dite « gagnée d'avance ». Ce sont des mots que l'on peut retrouver dans le publi-reportage sur la Cause Caron que les organismes jeunesse francophone de l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba avaient subventionné plus tôt cette année.

FJA, en collaboration avec leur homologue l'AJF et le CJF, avait déclaré leur support pour la Cause Caron-Boutet en créant un cahier spécial informatif en vue d'éduquer les gens sur cette cause importante. Trois juges de la Cour suprême. Trois juges ont jugé en faveur de Caron et de Boutet pour confirmer que le bilinguisme avait bel et bien une place constitutionnelle en Alberta et en Saskatchewan. Cependant, la manière dont notre système légal fonctionne, ne reconnait que l'opinion de la majorité des neuf juges, qui ont composé le panel pour la Cause.

Réponse défavorable en main, j'ai passé une courte entrevue avec le président de Francophonie Jeunesse de l'Alberta, Colin-Philip Belliveau-Simard, pour savoir quel allait être le prochain objectif de l'association jeunesse.

Q: Quel sont vos sentiments par rapport à cette réponse ?

R: « Bien sûr que je suis déçu des résultats d'aujourd'hui, mais je reste optimiste pour le futur de la francophonie albertaine et pancanadienne. Notre communauté gagne toujours en force et nous ne sommes pas prêts d'arrêter de nous battre pour nos droits. En plus, du côté de la jeunesse nous voyons apparaitre des leaders incroyables qui auront, et qui ont déjà un effet important et positif sur la francophonie ».

Q: Maintenant que le débat en Cour est terminé, quelles sont les prochaines étapes pour FJA du côté des droits linguistiques ?

« Pour l'instant je crois que la consternation causée par la décision de la cour suprême est tempérée par la promesse dont nous a fait le gouvernement de l'Alberta, de travailler avec nous sur les droits linguistiques. Le prochain pas pour FJA est donc de travailler avec nos partenaires communautaires et le gouvernement de l'Alberta pour assurer la mise en place d'une Loi sur les services en français, qui est effective et répond aux besoins de la francophonie albertaine ».

Malgré une réponse qui était loin d'être idéale, il semble que les représentants de Francophonie Jeunesse de l'Alberta ne sont pas prêts d'arrêter. Il sera intéressant de suivre leurs démarches dans le future.

| COLIN CHAMPAGNE

Gouvernement du Canada / Government of Canada

Occasions d'emploi
Arbitres médicaux

Aimeriez-vous travailler à la fonction publique fédérale?

Service Canada cherche des infirmières et des infirmiers pour travailler comme arbitres médicaux dans ses bureaux situés à :

- Winnipeg (Manitoba)
- Edmonton (Alberta)
- Victoria (Colombie-Britannique)

Personnes admissibles
Personnes vivant au Canada et citoyens canadiens vivant à l'étranger.

Échelle de traitement
71 127 $ à 78 509 $

Pour obtenir plus d'information sur cette occasion d'emploi et pour postuler en ligne, veuillez consulter l'offre d'emploi sur www.emplois.gc.ca. Pour trouver l'occasion d'emploi, utilisez le terme de recherche «arbitres médicaux».

Canada

NOURRIR SON ESPRIT
Pour mieux nourrir la planète

Profitez de nos conférences et de nos ateliers gratuits

Plus de 125 événements
Plus de 100 villes et municipalités
Plus de 10 000 participants

Carrefour du savoir agricole de FAC

FAC présente à nouveau des conférences inspirants et compétents, des ateliers pratiques et des conférences captivantes à l'échelle du pays. Ces événements gratuits sont offerts à tous ceux et celles qui s'intéressent à l'agriculture canadienne.

Trouvez les événements qui répondent aux besoins de votre exploitation. Inscrivez-vous dès aujourd'hui.

fac.ca/Evenements

fac Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agriculture

Canada

Lettre ouverte

Chers membres de la francophonie albertaine,

Le vendredi 20 novembre dernier demeurera gravé dans ma mémoire. Nous apprenions que la Cour suprême du Canada a refusé, par un compte de six à trois, la demande des appelants dans l'affaire Caron-Boutet. Le jugement confirme donc que la province de l'Alberta peut voter ses lois en anglais seulement. Du coup, la validité constitutionnelle de la Loi linguistique de l'Alberta de 1988 est confirmée. Un résultat décevant? Absolument.

Nous sommes des citoyens canadiens à part entière. Il est donc extrêmement difficile d'accepter que parce que nous habitons en Alberta, nos droits linguistiques historiques ne soient pas reconnus. Cependant, il est important de ne pas tomber dans le piège du défaitisme, ni de vouloir sortir avec des déclarations publiques agressives. Il est important de se rappeler qu'avant le jugement Mercure en 1988, nous avions une loi qui n'était pas respectée par notre gouvernement et ce, depuis la création de la province en 1905. Depuis, malgré ce jugement qui donnait raison à la province, nous avons fait quelques gains tel la gestion scolaire, la mise en place du Secrétariat francophone de l'Alberta, la cérémonie à la Législature albertaine pendant les Rendez-vous de la francophonie ainsi que l'obtention de quelques services et programmes en français.

Dans le jugement du 20 novembre dernier, certains éléments donnent espoir. La promesse solennelle faite par la reine Victoria à nos ancêtres en 1869 a été reconnue par les neuf juges. Cependant, six d'entre eux ont jugé que sans l'écrit, les paroles n'ont aucune valeur constitutionnelle. L'affaire Caron-Boutet aura permis de mettre en lumière les racines profondes de la francophonie dans l'Ouest du pays. Jamais nous ne pourrons renier l'histoire importante des francophones et des métis car la promesse est maintenant sur la place publique. Il faut aussi rappeler que trois juges ont soutenu la demande des appelants en parlant « d'injustices » dans cette affaire.

PHOTO : ARCHIVES/ LE FRANCO

Sans une victoire, nous allons devoir poursuivre le travail au niveau politique. Immédiatement après la publication du jugement, j'ai reçu un appel du ministre Eggen qui a réitéré son engagement à faire avancer le dossier et le statut de la francophonie en Alberta. Il a aussi réaffirmé qu'il croit qu'un jugement de la Cour suprême du Canada ne devrait pas déterminer les relations entre le gouvernement provincial et la francophonie albertaine. Quelques heures plus tard, nous avons aussi reçu un appel nous confirmant une date en décembre pour une rencontre entre l'ACFA et la Première ministre Notley. Ces deux gestes proactifs nous donne l'espoir pour un meilleur avenir.

Au cours des prochaines semaines, les conseillers juridiques de l'ACFA procéderont à une analyse en profondeur du jugement. Bien que la possibilité de revendication juridique soit presque impossible, nous croyons que c'est maintenant le temps pour nous de poursuivre nos efforts pour faire avancer nos dossier par la voix politique. Le 5 décembre prochain, le Conseil d'administration provincial de l'ACFA se penchera sur la question afin d'explorer les meilleures suites à donner pour s'assurer de continuer à faire des gains pour la francophonie albertaine.

J'aimerais remercier publiquement les deux appelants dans cette affaires, messieurs Gilles Caron et Pierre Boutet. Avoir le courage de ses convictions n'est pas toujours facile et dans ce cas, vous avez fait preuve d'une détermination profonde au cours de la dernière décennie. Merci à vous deux pour avoir accepté que cette cause porte votre nom.

À nos avocats, Michel Doucet, Mark Power, François Larocque, Justin Dubois, Sébastien Grammond, Allan Damer, Rupert Baudais et Roger Lepage: merci d'avoir crû dans notre cause et merci pour votre engagement sincère envers notre communauté. Bien que plusieurs d'entre vous n'habitent pas l'Alberta, nous sommes conscients que vous subissez également cet échec; votre solidarité nous touche beaucoup. Le travail doit maintenant se poursuivre et nous aurons certainement besoin de vous consulter de temps à autres, dans l'avenir.

Aux experts conseils, notamment, le professeur Edmund Aunger: un merci sincère pour votre intégrité et votre désir de poursuivre les recherches pour la vérité.

À l'équipe du Secrétariat provincial ainsi qu'aux membres du Conseil d'administration de l'ACFA, passé et présent: un GRAND MERCI. Depuis 2004, nous y travaillons et je reconnais l'investissement de temps, d'énergie et d'émotion que vous avez contribué. Vos efforts et votre travail ne passeront pas sous silence.

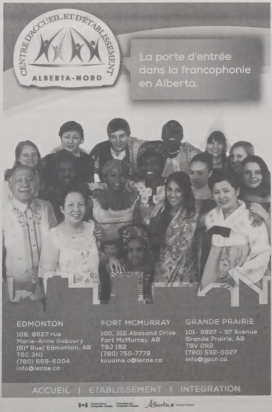
À nos homologues de la Saskatchewan et aux membres de la francophonie canadienne, merci d'être là avec nous et d'avoir répondu présent lorsque nous en avions besoin.

Comme vous le savez, la population francophone de l'Alberta est dispersée partout en Alberta et est en constante croissance, notamment dû à la migration interprovinciale, l'immigration et les programmes d'enseignement du français. Il est donc primordial de répondre à ses besoins et d'accroître l'offre de services en français.

Francophones de l'Alberta, c'est à nous maintenant de façonner des approches innovatrices et d'imaginer des présentations percutantes pour les décideurs de notre province. Demeurons solidaires et fiers! Ensemble, poursuivons avec ardeur, persévérance et respect, le travail politique qui devra être effectué. La francophonie offre beaucoup à notre province et ce sera à nous de le démontrer par nos actions et nos paroles.

Avec respect,

| JEAN JOHNSON,
Président de l'ACFA



L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef

JULIE BOUCHER | Adjointe administrative

ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Collaboratrice à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT

OLIVIER DÉNOMMÉE (culture)

JORIS DESMARES-DECAUX (soccer)

MARIO GIGUÈRE (hockey)

Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont | Alberta Weekly Newspapers Association | lignes agates marketing | on passe le mot APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ 2 ans — 75 $ ☐ 3 ans — 105 $ ☐ 5 ans — 160 $ ☐

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : ______

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

DÉBAT DES CHEFS

REPRÉSENTATIF DE L'ENSEMBLE DES CITOYENS

OTTAWA – Le débat des chefs diffusé sur les ondes de Radio-Canada le 24 septembre dernier, débat qui a suscité la colère au sein de la francophonie canadienne, reflétait la diversité du Canada et n'était pas trop axé sur le Québec. C'est du moins ce que conclut l'ombudsman de Radio-Canada, Pierre Tourangeau.

Dans le cadre d'une révision menée à la suite d'une plainte d'une auditrice, l'ombudsman se range du côté du diffuseur public, estimant que le choix des questions ayant été posées aux chefs des différents partis traitaient d'enjeux susceptibles d'intéresser l'ensemble des Canadiens. Par le fait même, il détermine que le débat n'a pas enfreint les normes et pratiques journalistiques de Radio-Canada.

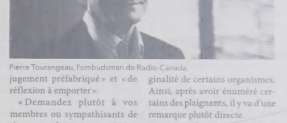
« Cet enjeu (les droits linguistiques des francophones hors Québec), il est vrai, n'a pas été soulevé lors du débat. Ni par les journalistes, ni par les chefs », reconnaît Pierre Tourangeau, tout en ajoutant que la question des droits linguistiques n'a pas constitué un enjeu majeur lors de la dernière campagne électorale.

« Les journalistes auraient-ils tout de même pu interroger les chefs à ce sujet? Bien sûr. Devaient-ils le faire? Rien ne les y obligeait, même pas les normes et pratiques journalistiques de Radio-Canada », précise-t-il toutefois.

Selon l'ombudsman, bien que ces mêmes normes et pratiques journalistiques obligent Radio-Canada, dans ses contenus d'information, à refléter les diversités régionales et culturelles du pays, elles exigent également que la société d'État défende la liberté d'expression et la liberté de presse et qu'elle préserve son indépendance en résistant aux lobbies et aux pouvoirs politiques et économiques. Cette référence aux lobbies vise particulièrement les organismes porte-parole des communautés de langue officielle en situation minoritaire.

Pour sa part, le directeur de l'information de Radio-Canada, Michel Cormier, avance que les réponses des chefs pourraient expliquer le fait que les francophones vivant à l'extérieur du Québec ne se soient pas sentis interpellés par le débat.

« Le choix des thèmes et des questions, je l'admets, est difficile. À notre avis, il doit porter sur des enjeux qui touchent l'ensemble des électeurs. Si vous avez eu l'impression qu'il s'agissait d'une émission conçue principalement, sinon presque exclusivement, pour un public québécois, c'est sans doute parce que les leaders, dans leurs réponses, ont de leur propre chef ramené le sujet à sa dimension québécoise », a répondu Michel Cormier à la plaignante.



Pierre Tourangeau, l'ombudsman de Radio-Canada.

Plaintes préfabriquées

Dans sa révision, Pierre Tourangeau en profite également pour lancer quelques flèches aux groupes de pression qui ont manifesté leur indignation auprès de son bureau, notamment la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada et ses organismes membres.

Ses critiques ciblent le recours à des courriels de masse, une pratique qu'il qualifie « d'indignation prête à porter », « de jugement préfabriqué » et « de réflexion à emporter ».

« Demandez plutôt à vos membres ou sympathisants de signer une plainte ou une pétition en ligne qui pourrait m'être envoyée par la suite. Je considérerai chacune des signatures comme une plainte individuelle, mais ça m'évitera de traiter inutilement des dizaines, voire des centaines de fois la même plainte », recommande-t-il.

« C'est, je crois, une bonne façon de faire en sorte que l'argent du contribuable, qui paie en partie pour Radio-Canada, ne soit pas gaspillé en vaines procédures », enchaîne M. Tourangeau.

Ce dernier, qui rapporte qu'un total de 39 plaintes ont été acheminées à son bureau et au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), **ne se gêne pas non plus** pour dénoncer le manque d'originalité de certains organismes. Ainsi, après avoir énuméré certains des plaignants, il y va d'une remarque plutôt directe.

« Quatre des organisations ont repris le modèle de lettre préparé par la FCFA. L'ACFA, de son côté, a simplement recyclé, la reprenant mot pour mot, la lettre de protestation qu'elle avait adressée aux présidents de Radio-Canada et de TVA, au lendemain du débat des chefs lors de la campagne électorale fédérale de 2011 », souligne l'ombudsman.

Comme il l'avait souligné dans le cadre d'une autre révision récente, Pierre Tourangeau assure que sa décision ne sera pas influencée s'il reçoit la même plainte une seule fois ou à 100 reprises.

| DANNY JONCAS
(Francopresse)

Lettre ouverte

M. Randy Boissonnault,

J'ai assisté à la veillée de recueillement en souvenir des victimes de Paris que vous avez organisé lundi soir à la Cité Francophone. J'ai été déçue par un programme politisé et d'une durée qui était le double du temps annoncé. Je m'attendais à un rassemblement sobre et humble qui honorerait les multiples victimes de ces attentats terroristes; or nous n'avons seulement vu qu'un diaporama de quelques secondes avec le nom des victimes avec comme musique de fond une musique d'Édith Piaf bien trop joyeuse en comparaison à la solennité et la gravité du rassemblement.

C'est pourquoi j'ai quelques difficultés à comprendre le titre que vous avez donné à l'événement de lundi soir « Une vigile pour les victimes de Paris ». Il me semble que le titre suivant aurait été plus opportun : « Une vigile du parti Libéral et leurs opinions sur l'actualité devant les caméras de Global News et de Radio-Canada ».

Comme vous l'avez démontré, en tant que membre du parlement, un de vos devoirs est de participer aux événements locaux et de vous rapprocher de la population. Je suis consciente que vous avez organisé cet événement en moins de 24 heures ce qui peut être, je le sais bien, une prouesse, et vous êtes nombreux à vouloir prendre la parole et apporter vos mots de condoléances, de paix et d'espoir. Nul doute que vos intentions étaient bonnes, mais le résultat m'a paru extrêmement maladroit face à votre auditoire endeuillé par la perte de proches et d'amis.

Nous venions rendre respect aux victimes dont vous n'avez pas pris le temps de citer les noms. Vous auriez pu proposer un livre ou une affiche dans lesquels nous aurions pu écrire nos condoléances et mots de soutien à toutes les victimes d'actes terroristes ainsi qu'à leurs proches.

Or, vous avez choisi de commencer votre discours en retraçant vos origines françaises datant du 17e siècle et terminer, en demandant à ce que l'on chante l'hymne national canadien avant de finir avec une séance de *selfie*... Vous avez préché à votre audience d'agir en tant que citoyens du monde avec une démonstration nombriliste. La prochaine fois que vous organisez un événement aussi délicat, pensez à l'élégance et la simplicité de Monsieur l'ambassadeur de Suisse que vous avez invité et qui aurait dû être le seul à parler tant ses paroles étaient justes. J'ai eu honte et je suis repartie encore plus blessée qu'à mon arrivée.

Très sincèrement,

| AMÉLIE BIGRAS

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agriculture

Résolument
différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Employeurs de choix au Canada

Aptitudes au service à la clientèle requises
Adjoint ou adjointe au service à la clientèle, Drumheller
(anglais, poste permanent à temps partiel, 50 %), numéro de dossier 222-15/16)

Vous accueillerez les gens chaleureusement et avec le sourire. Vous mettrez à profit vos compétences organisationnelles et votre maîtrise des logiciels de traitement de texte et de l'informatique pour préparer des documents, tenir à jour les systèmes de classement et gérer la correspondance. Vous compterez au moins une année d'expérience en travail de bureau. La date de clôture du concours est le 30 novembre 2015.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 27 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez fac.ca/Carrieres pour poser votre candidature.

fac.ca/Carrieres

Canada

BANQUE ALIMENTAIRE FRANCOPHONE

BANQUE ALIMENTAIRE : LA DEMANDE S'ACCENTUE !

Le service de distribution de nourriture du Canadian Volunteers United in Action est plus que jamais sollicité. Cette recrudescence des demandes pour le service de la banque alimentaire dans le milieu francophone s'explique par une économie actuellement peu florissante, en Alberta.

Les temps se font durs à Edmonton ! Chaque mercredi, Dicky Dikamba, directeur général de CANAVUA, va à la Banque alimentaire d'Edmonton (Food Bank) afin de récolter plusieurs palettes de nourriture pesant près de 300kg chacune. Comme à chaque mercredi, plusieurs volontaires l'accompagne. « C'est une façon de participer à la vie de la communauté et de se sentir utile » explique Frédéric Makarakiza, arrivé dernièrement du Burundi, afin de fuir les conflits de son pays.

Si à l'approche de Noël, les banques de denrées alimentaires sont toujours très solicitées, une hausse de 40 % a été notée: « Ce que l'on remarque en Alberta, surtout à Edmonton, c'est que les personnes qui reçoivent de l'aide sociale ont toujours eu recours à l'aide, mais il y a aussi des personnes qui travaillent pour finir les fins de mois, en font aussi la demande » souligne le directeur général de CANAVUA. Le quota régulier se situe aux alentours de 25 familles. La semaine dernière, le CANAVUA est venue en aide à près de 41 familles, soit 250 à 270 personnes, dont 40 % sont des enfants. Cette augmentation s'explique par une perte d'emploi dans le domaine des transports, des manufactures, également les familles monoparentales: « À l'approche des vacances, les enfants restent à la maison avec leurs parents, donc ils vont chercher quelque chose à se mettre sous la dent » explique t-il.

Les moyens actuels ne permettent pas de faire deux distributions par semaine comme le souhaiterait Dicky Dikamba. Avec l'arrivée prévue de 2000 réfugiés syriens à Edmonton et à Calgary comme l'ont annoncé les maires de chaque ville, ce nombre augmentera encore.

Ce type de service à la communauté ne fait pas travers l'appel collectif auprès des agriculteurs, des entreprises, des particuliers qui vont déposer à la banque alimentaire. La Banque d'Edmonton possède plusieurs succursales où le CANAVUA possède un dépôt dans l'une d'entre elle. « Mais nous, nous sommes francophones, les seuls francophones dans la ville et cela a été une petite bataille pour expliquer que les francophones sont plus à l'aise d'être servis par des francophones » explique Dicky Dikamba. Pour bénéficier de ce type d'aide les familles envoient bien souvent un courriel au CANAVUA ou bien encore à la banque alimentaire elle même. Chaque mercredi, la distribution se fait de 13h à 17h pour les personnes dont le nom est sur la liste.

Du côté de CANAVUA, la demande se fait de plus en plus importante. Le directeur de l'organisme a bon espoir de bénéficier d'un fond de programme de la province, appelé Family Community Support Services. Un financement qui n'a jusqu'à présent jamais été attribué à aucun groupe francophone.

|HÉLÈNE LEQUITTE

Dicky Dikamba, directeur général de CANAVUA PHOTO : HÉLÈNE LEQUITTE

AJEFA
Association des jeunes d'expression française de l'Alberta
DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

ATELIER SUR LE DROIT DE LA SANTÉ

Savez-vous qui est admissible à l'assurance maladie au Canada? Les services de santé assurés par les provinces et territoires? Les procédures à suivre si vous déménagez dans une autre province ou si vous voulez porter plainte contre un médecin?

Venez discuter avec nous.

Jeudi 10 décembre, 17 h 30 à 19 h
Local 314 de La Cité francophone

Avec Me Pierre Asselin, avocat du cabinet Durocher Simpson Koehli & Erler

GRATUIT
OUVERT À TOUS

PLACES LIMITÉES
780 450-2443 ou bureau@ajefa.ca

Cet atelier est offert grâce à la contribution financière des bailleurs de fonds suivants :
Department of Justice Canada | Ministère de la Justice Canada | Alberta Gouvernement

CHRONIQUE

RADIO-CANADA ET LA DÉCEPTION DU COMMISSAIRE

De souche acadienne, Réjean Paulin a parcouru la francophonie tout au long de sa carrière de journaliste. Il a aussi vécu en France, au Québec et dans l'Ouest canadien avant de s'établir à Ottawa où il est professeur en journalisme au collège La Cité.

Il fait nuit, il pleut. La route est longue, droite et lisse, tellement qu'on croit faire du sur place. C'est comme si les kilomètres venaient d'eux-mêmes s'engouffrer sous le capot. Puis, tout à coup, un panneau nous envoie le reflet d'un nom : Leduc. Tiens tiens… Il y a quelques jours, nous sommes passés par le lac Lacombe.

Non, nous ne sommes pas en région francophone. Ici, c'est l'Alberta. Mes deux fils sont avec moi. J'ai l'impression de leur montrer leur pays puisque les bottes des pionniers ont imprimé la parole française sur la carte. Ce n'est peut-être que du passé, mais aujourd'hui, c'est la même parole, sur les ondes de Radio-Canada, qui m'informe sur le voisinage et son quotidien.

C'est cette voix qui parle de soi que les Francophones de la région de Windsor, dans le Sud-ouest de l'Ontario, craignait de perdre quand la SRC songeait à fermer leur station. Vers la fin des années 2000, ils ont déposé plus de 800 plaintes contre le diffuseur public auprès du commissaire aux langues officielles.

On a appris que l'on ne peut rien tenir pour acquis. La Cour d'appel fédérale vient de dire au commissaire qu'elle ne lui reconnait pas le pouvoir d'enquêter sur les obligations linguistiques de Radio-Canada.

Il y a droit et privilège. À l'échelle planétaire, c'est certainement un privilège de vivre dans un pays qui a la bienveillance d'offrir information et divertissement à ses citoyens, en deux langues en plus. C'est plus difficile ailleurs, nous le savons. Les secousses qui troublent notre monde font réfléchir. Cela dit, le Canada a érigé en droits le plein respect de ses deux communautés linguistiques. Il devrait donc exister une sorte d'assurance quelque part.

Le diffuseur public estime que seul le CRTC peut se prononcer sur ses obligations à cet égard. Peut-on y voir une garantie ? On peut en douter. À preuve, je vous raconte cette petite anecdote.

On était en janvier 2000. Françoise Bertrand, alors présidente du CRTC, donnait une conférence de presse sur le renouvellement de la licence de Radio-Canada. Une grande priorité devait être accordée « à l'extension des services de radio de la Société à la majorité des collectivités de langues officielles ». Elle demandait un rapport annuel sur la mise en œuvre d'un plan d'extension des services en région, notamment pour les minorités.

Son exposé terminé, elle a quitté le Théâtre national de la presse pour céder la place au président de la Société, Robert Rabinovitch.

D'entrée de jeu, il a déclaré qu'il allait gérer avec les seules ressources qu'on lui avait consenties, même s'il fallait faire des choix difficiles quant à l'existence de certaines stations. La menace qui a par la suite plané sur celle de Windsor a montré qu'il ne blaguait pas.

Le CRTC n'est donc pas un blindage contre d'éventuelles fermetures. Si ses pouvoirs réels sont limités à ce chapitre, ils le sont probablement tout autant en matière de langues officielles.

Quant à la *Loi sur la radiodiffusion*, que le CRTC doit faire respecter, elle a davantage la forme d'un énoncé de principes que d'une description détaillée de la structure qui respecterait le bilinguisme.

Dans les circonstances, tous les Francophones qui ont besoin de Radio-Canada pour se sentir chez eux dans leur coin de pays, et *la loi sur les langues officielles* si, un jour, espérons-le, on leur en donnera les moyens.

Quant à la cause que Radio-Canada vient de gagner, le commissaire peut encore aller devant la Cour Suprême. Un jugement favorable tirerait au clair les obligations de toutes sociétés d'état à l'endroit des minorités.

Ce serait une grande victoire dans un pays qui dit vouloir tisser une part de son idéal dans la cohabitation égalitaire des deux communautés linguistiques.

ÉCHO DU CENTRE-NORD
Conseil scolaire Centre-Nord
Instruire l'avenir!
780 468-6440 • 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Prêtez votre voix sur l'avenir de l'éducation secondaire à Edmonton et à Saint-Albert

L'une des recommandations clés ressorties dans le cadre de Vision 20/20, Regard vers demain! au printemps 2014, fut celle-ci : « Entreprendre une étude sur l'état actuel des écoles secondaires à Edmonton, s'informer sur leur statut juridique, consulter les parties prenantes et considérer des recommandations avant de prendre une décision quant à leur avenir. »

Par conséquent, le CSCN a entrepris une étude pour évaluer l'état de l'enseignement secondaire dans le Grand Edmonton. La principale préoccupation qui est ressortie de l'analyse initiale est la situation précaire de l'école Gabrielle-Roy. Nous avons donc demandé à des experts externes au CSCN de répondre à deux questions : 1) Comment serait-il possible de désengorger l'école Gabrielle-Roy, soit en utilisant les écoles existantes du CSCN ou en misant sur de nouvelles écoles? 2) Quelles sont les considérations juridiques dont il faut tenir compte si jamais on jumelait le secondaire 2e cycle des écoles Maurice-Lavallée et Gabrielle-Roy dans un même établissement?

Récemment au début novembre, quelque 120 parents et conseillers scolaires ont répondu à ces questions lors de quatre séances de consultations à Joseph-Moreau, Alexandre-Taché, Maurice-Lavallée et Gabrielle-Roy.

Maintenant, c'est à votre tour de participer à la conversation sur l'avenir de l'éducation secondaire à Edmonton et Saint-Albert. Nous vous invitons, jeunes, parents, employés, membres de la famille francophone, à partager votre point de vue en répondant à un sondage qui sera affiché jusqu'au 26 novembre sur notre site Web :

www.centrenord.ab.ca/ecoles-secondaires

C'est facile. Pour chacun des axes, vous trouverez deux ou trois tableaux qui vous aideront à répondre à une question à choix multiples. Répondez aux axes qui vous intéressent. À la fin du sondage, vous pourrez ajouter vos propres commentaires.

Les tableaux résument les faits, chiffres, projections et autres données pour chaque axe et facilitent la compréhension des conséquences pour les trois écoles secondaires francophones du sud-est d'Edmonton. Nous vous demandons donc de faire vos suggestions et de nous indiquer ce qui doit avoir plus de poids dans les recommandations finales, ce qui a été oublié ou négligé, et si les résultats de l'analyse initiale cadrent avec votre perception de l'axe. Vos préoccupations, commentaires et recommandations seront ajoutés à ceux déjà recueillis et à être utilisés dans la rédaction du rapport final qui sera soumis au CSCN cet hiver.

L'auteur du rapport, l'économiste David Caron, a identifié cinq scénarios et huit axes. On vous invite à en prendre connaissance avant de répondre au sondage.

Scénario A - Maurice-Lavallée demeure une école 10-12. Les élèves 10-12 de Gabrielle-Roy se déplacent à Maurice-Lavallée.

Scénario B - Maurice-Lavallée devient une école 9-12. Les élèves 9-12 de Gabrielle-Roy se déplacent à Maurice-Lavallée. La 9e de Joseph-Moreau se déplace à Maurice-Lavallée. Maurice-Lavallée redevient une école 7-12.

Scénario C - Les élèves 7-12 de Gabrielle-Roy se déplacent à Joseph-Moreau. Les élèves 7-9 de Joseph-Moreau se déplacent à Maurice-Lavallée.

Scénario D - Une nouvelle école primaire publique ouvre ses portes dans le sud-est de la ville d'Edmonton. Les élèves M-6 de Gabrielle-Roy se déplacent dans cette nouvelle école. Gabrielle-Roy devient une école 7-12.

Scénario E - L'école À la Découverte devient une école M-9. Gabrielle-Roy demeure une école M-12.

Axe 1 - Effectifs étudiants : On présente l'historique et les projections des inscriptions entre 2012 et 2020. On y constate que le Centre-Nord doit se préparer à accueillir plus de 1 000 élèves du niveau secondaire dans le sud-est d'Edmonton.

Axe 2 - Immobilisations : Voici les effectifs en 2015-2016 (le chiffre entre parenthèses étant la capacité de l'école) pour les trois écoles : Joseph-Moreau - 251 (481); Maurice-Lavallée - 225 (740); Gabrielle-Roy - 465 (542). Les projections pour l'année 2020-21 sont (le pourcentage entre parenthèses représente le taux d'utilisation actuel de l'école) : Joseph-Moreau - 415 (86,3 %); Maurice-Lavallée - 319 (43,1 %); Gabrielle-Roy - 645 (119 %). Notons que l'effet de jumeler les écoles secondaires catholiques Joseph-Moreau et Maurice-Lavallée résulterait en une école de 733 (99 %) élèves d'ici cinq ans. Dans le cas de Gabrielle-Roy, dans un avenir rapproché, l'école aura assez d'espace pour accueillir soit les M-6 ou les 7-12, mais pas les deux.

Axe 3 - Ressources humaines : On pourrait économiser près de six enseignants à temps plein, soit près d'un demi-million de dollars par rapport à aujourd'hui en jumelant Maurice-Lavallée et Gabrielle-Roy, même si cela représentait 80 élèves de plus.

Axe 4 - Programmation : La concentration d'élèves augmente les choix d'options disponibles aux élèves.

Axe 5 - Vie étudiante : Plusieurs activités associées à la vie étudiante ou au parascolaire sont complémentaires entre Maurice-Lavallée et Gabrielle-Roy.

Axe 6 - Organisation : Dans le Grand Edmonton, 50 % des élèves 7-9 se retrouvent dans des écoles 7-9, et 80 % des élèves 10-12 se retrouvent dans des écoles 10-12.

Axe 7 - Transport scolaire : Peu importe le scénario, la variation dans le temps de transport est négligeable.

Axe 8 - Avis juridique : Le Conseil a obtenu un avis juridique conjoint rédigé par quatre avocats d'Edmonton et d'Ottawa, tous des spécialistes en droit de l'éducation et/ou en droit linguistique et constitutionnel. Essentiellement, nous leur avons posé ces quatre questions (le sommaire de leurs réponses est donné en italique) :

1. Deux écoles secondaires 2e cycle de langue française à Edmonton, l'une catholique et l'autre publique?

Selon la jurisprudence, il y a assez d'élèves du secondaire 2e cycle à Edmonton pour avoir deux écoles secondaires, l'une publique, l'autre catholique.

2. Une école catholique et une école publique dans un même immeuble?

Selon la Loi scolaire de l'Alberta, c'est possible. Cet arrangement doit être conforme aux obligations constitutionnelles en matière de langue, d'éducation confessionnelle et de liberté de religion.

3. Immeuble distinct : un droit?

Catholique : Selon des avis juridiques, la Loi scolaire de l'Alberta (art. 17) accorde le droit à un établissement distinct pour les écoles catholiques, un pouvoir de gestion, des moyens financiers et des ressources matérielles, l'établissement d'écoles dans des endroits accessibles aux contribuables et des droits de propriété.

Public : La Charte canadienne des droits et libertés accorde le droit à la liberté de religion, c.-à-d. le droit à une éducation neutre et, selon les tribunaux, la neutralité religieuse de l'État dans les espaces publics.

4. Risques et conséquences juridiques?

Le partage d'un immeuble brimerait vraisemblablement les droits constitutionnels protégés par la Loi scolaire de l'Alberta et le droit à la liberté de religion protégé par la Charte. Si le CSCN décidait de fermer l'un des deux programmes et de n'offrir que l'autre, il court le risque d'une poursuite des parents.

Je réitère, la parole est à vous; faites vite et répondez au sondage avant le 26 novembre en visitant http://www.centrenord.ab.ca/ecoles-secondaires.

Merci de prendre le temps de répondre à ce sondage. Votre participation contribuera à la détermination d'un avenir prometteur pour le secondaire à Edmonton et la région.

Henri Lemire, DIRECTEUR GÉNÉRAL, Novembre 2015

École Alexandre-Taché

Un novembre tout à fait spécial!

Le mois de novembre fut un mois très occupé et rempli d'activités! Nous avons souligné la Semaine nationale de l'immigration francophone. Pendant cette semaine, nous avons commencé chaque matin avec un « bonjour de chez moi ». Quinze élèves ont dit bonjour dans la langue de leur pays d'origine. Le lundi était dédié à son histoire migratoire. Les élèves ont identifié sur une grande carte du monde l'endroit de leur pays d'origine. Le mardi, nous avons invité les élèves à faire un partage culturel et le mercredi, les élèves ont pu partager un met traditionnel avec leur groupe classe. À la fin de la semaine, plusieurs élèves sont venus à l'école habillés dans leur habit traditionnel.

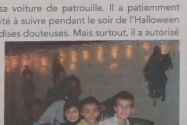
Le 10 novembre, nous avons tous participé à une liturgie pour souligner le jour du Souvenir et rendre hommage aux anciens combattants. Plusieurs élèves sont venus à l'école vêtus de leur uniforme de scouts ou de cadets. En plus, tous nos élèves ont participé à une retraite le 16 novembre menée par l'équipe NET sous le thème de l'image de soi. Nous remercions les élèves d'avoir pris cette journée au sérieux.

Avec la journée du 4 novembre « Invitons nos jeunes au travail », les activités de la semaine de sensibilisation à l'intimidation du 16 au 20 novembre, et un match de volleyball (enseignants contre les deux équipes de l'école) pour souligner la fin de la saison de volleyball le 13 novembre, c'est certain qu'il y a de la vie à Taché! OUF!!! Nous avons remarqué que les enseignants ont besoin de pratique au volleyball!

École Boréal

C'est avec enthousiasme qu'a eu lieu la semaine de lecture du 5 au 8 octobre à l'école Boréal. Les élèves ont écrit leur histoire personnelle qu'ils ont par la suite partagée avec leurs camarades. De plus, les élèves étaient invités à se costumer comme le héros de leur livre préféré. Également, ils ont partagé des livres de la maison avec les autres élèves et ils ont lu à la noirceur à la bibliothèque avec des lampes de poche. Ces belles activités ont donné le goût de la lecture aux élèves. Le plaisir fut prolongé puisqu'ils ont reçu un livre en cadeau à la fin de la semaine. Félicitations aux organisatrices, Mme Nicole et Mme Mélanie, aux élèves ainsi qu'aux autres intervenants pour leur implication à la bonne marche des activités.

L'école Boréal a aussi célébré une journée spéciale pour la fête de l'Halloween le 29 octobre. Un policier francophone de la GRC, Samuel Métivier, s'est déplacé à l'école afin de rencontrer tous les élèves. Ils ont eu toute une surprise lorsqu'ils se sont rendus à l'extérieur et que ce dernier les attendait avec sa voiture de patrouille. Il a patiemment expliqué aux élèves les règles de sécurité à suivre pendant le soir de l'Halloween et leur a montré comment trier les friandises douteuses. Mais surtout, il a autorisé à chacun de monter à bord de la voiture de patrouille. En après-midi, les élèves ont participé à de nombreux ateliers autour de la thématique de l'Halloween ainsi qu'à une danse sous le décor effrayant installé dans la salle communautaire de l'école par Mélissa LaRose, la coordonnatrice scolaire communautaire. Tous ont eu beaucoup de plaisir pendant ces activités! Ce fut une belle journée réussie!

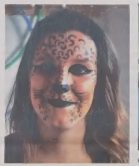


École Citadelle

Le 30 octobre, le conseil étudiant de l'école Citadelle a organisé toutes sortes d'activités amusantes et terrifiantes! Les élèves ont eu la chance de parader avec leur costume lors du défilé et ensuite, ils ont participé à plusieurs activités de groupe pendant l'après-midi. Ils ont fait des projets d'arts, des compétitions d'équipes et ont même eu la chance de visiter une maison hantée! Ce fut une journée remplie de plaisir, de rires et de peurs!

École des Fondateurs

Au cours du dernier mois à l'École des Fondateurs, nos élèves ont célébré l'Halloween et ont souligné le jour du Souvenir. Nous avons aussi fait de la musique avec des instruments de percussion. Voici en photos ces deux événements!



École Desrochers

Le 5 novembre, les élèves de maternelle de l'école Desrochers ont eu la chance de démontrer leur expertise lors de leur exposition sur l'automne. Pour l'occasion, la classe fut transformée en salle d'exposition (maison hantée, maquette d'animaux en hibernation…). Tous les élèves du primaire, ainsi que les parents, ont été invités à assister à des présentations individuelles et une dégustation de mets cuisinés (muffins à la citrouille, graine de citrouille, compote et tarte aux pommes). Le projet, d'une durée de deux mois, fut un franc succès et surtout, une belle expérience!

École Gabrielle-Roy

We Day, de Adaré Adaré, 8e année

L'école Gabrielle-Roy est allée au We Day le 27 octobre avec 17 élèves et deux enseignants. Les élèves ont pris l'autobus scolaire et ça a pris trois heures pour se rendre à Calgary, avec une pause à mi-chemin. We Day s'est déroulé à l'aréna Scotiabank. We Day est un rassemblement de personnes qui viennent en aide à ceux qui ont besoin d'aide pour construire des écoles, avoir de l'eau ou de la nourriture.

Jour du Souvenir

Le 10 novembre, au son de la cornemuse, les élèves et le personnel de l'école, ainsi que plusieurs parents et invités spéciaux, se sont rassemblés au gymnase afin de célébrer et de commémorer les gens qui ont donné leur vie pour la liberté de notre pays. Les maîtres de cérémonie ont raconté des histoires touchantes concernant cette journée du Souvenir. Trois élèves ont récité le célèbre poème *Au champ d'honneur* de John McRae et la chorale de l'école a animé la foule avec le *Ô Canada* et la chanson *Quand les hommes vivront d'amour*. Merci au comité organisateur pour cette belle cérémonie solennelle.

École Joseph-Moreau

À l'école Joseph-Moreau, l'année scolaire 2015-2016 s'annonce des plus dynamiques et réussies. En septembre, chaque classe titulaire a élu un représentant de classe qui siégera au sein du conseil étudiant. Le conseil organisera les danses, les repas chauds, les journées thèmes, les intramuros et autres activités en collaboration avec la RPJ (responsable des projets jeunesses) de l'école, madame Cynthia Daviault. Les premières ventes de pizza ont été très populaires. De plus, la danse de l'Halloween a connu un immense succès. Maintenant, le comité se prépare à organiser les activités de Noël qui se tiendront le vendredi 18 décembre. Bravo aux élus et à tous ceux et celles qui participent à rendre l'école Joseph-Moreau un lieu où la vie étudiante débordent d'énergie. Vive le leadership étudiant!

École La Mission

Jour du Souvenir, par Madeleine Doiron, enseignante

Le 10 novembre, les élèves et le personnel de l'école La Mission se sont réunis pour une célébration liturgique commémorative du jour du Souvenir. Plusieurs dignitaires, parents militaires et membres de la GRC étaient également présents. De plus, on a remarqué que plusieurs élèves portaient leur uniforme de scout. Les organisateurs de cette célébration, soit les élèves de la 6e année de monsieur Éric Larouche ainsi que les élèves de la 1re année de madame Ashley McPherson, ont réussi à rendre hommage à tous ces braves militaires d'hier et d'aujourd'hui dans une atmosphère des plus solennelles. Les élèves de l'école remercient tous les parents militaires qui ont visité les classes après la cérémonie afin de parler de leur rôle dans l'armée canadienne.

École La Prairie

Semaine de sensibilisation à l'intimidation

Dans le cadre de la Semaine de sensibilisation à l'intimidation, les élèves ont été invités à écrire un message d'amitié, positif et encourageant. Tous ces messages ont ensuite été affichés sur un grand tableau prévu à cet effet pour ainsi faire la promotion de la paix et de la lutte contre l'intimidation. De plus, les élèves ont été encouragés à porter du bleu le vendredi. Le bleu se veut un symbole de paix en reconnaissance des efforts de paix des Casques bleus de l'ONU.

Semaine nationale de l'immigration francophone, par Gina Gagnon

Du 1er au 7 novembre avait lieu la Semaine nationale de l'immigration francophone. Pendant toute la semaine nous avons célébré la diversité culturelle à l'école en construisant une belle bannière qui regroupait les mots « bienvenue » et « bonjour » dans la langue d'origine de nos élèves. La bannière a été affichée dans l'aire ouverte de l'école. De plus, nos élèves ont dit « bonjour » dans leur langue d'origine lors des messages du matin à l'intercom. De la musique du monde a animé l'atmosphère à l'heure du dîner. Finalement, plusieurs élèves ont apporté un repas traditionnel mercredi midi ce qui a parfois suscité bien de l'intérêt et des discussions intéressantes de la part de leurs amis.

École Maurice-Lavallée

Le comité multiculturel a souligné la Semaine nationale de l'immigration francophone en montrant d'où viennent les élèves de l'école. Les vitres de la bibliothèque sont couvertes des 33 pays qui représentent les origines de nos élèves. Les équipes de volley-ball ont terminé leur saison. Ils se sont démarqués sur le terrain et ont été d'excellents ambassadeurs de l'école. L'équipe des garçons s'est rendue jusqu'en demi-finale; événement qui ne s'est pas produit à l'école depuis longtemps. Bravo!

Du 8 au 15 novembre, 13 élèves se sont rendus en Amazonie, en Equateur, accompagnés de trois enseignants et trois parents. C'était un voyage à but éducatif, comblé d'excursions au cœur même de la forêt tropicale. Ils ont eu la chance de voir des oiseaux, des insectes, des araignées, des singes et même des alligators. Ils ont aussi osé se baigner dans le Piranhacocha, un lac plein de piranhas. Ce fut une expérience enrichissante et inoubliable.

La visite de l'Équipe NET... Une rencontre de jeunes évangélistes qui ont su par des jeux brises glaces, des témoignages et des discussions, faire vivre une retraite unique et spirituelle à tous les élèves de l'école. Le comité des Beaux-Arts invitent, tous les mercredis à midi dans l'entrée, nos pianistes à jouer des airs de musique qui nous font chanter. À venir... notre spectacle de Noël !

École Père-Lacombe

Dans le cadre de la Semaine nationale de l'immigration francophone, l'école Père-Lacombe a eu le privilège d'accueillir le numéro 8 des Eskimos d'Edmonton, Chauchy Muamba. Monsieur Muamba a parlé de son parcours migratoire; né en République démocratique du Congo, il est passé par Montréal, Toronto, Halifax, Vancouver, Winnipeg et maintenant Edmonton. Son message a beaucoup inspiré nos élèves de 3e à 5e année. Il est un exemple vivant de l'importance de s'accrocher à son rêve malgré les embûches et de l'importance de bien travailler à l'école, car cela lui a permis d'obtenir une bourse et ne pas avoir à payer ses études universitaires. La star des Eskimos a aussi parlé de l'importance d'accepter les autres avec leurs défauts et leurs qualités afin de ,composer une équipe gagnante. Merci à monsieur Ali-John du Centre d'Accueil et d'Établissement pour avoir organisé cette présentation.

École Saint-Christophe

Halloween

Vendredi le 30 octobre, les élèves et le personnel de l'école Saint-Christophe ont donné libre cours à leur créativité et à leur imagination à l'occasion de l'Halloween. Les déguisements réalisés étaient des plus rigolos!

Banquet de la victoire

La troisième manche de la course aux étoiles de notre programme d'école positive a été gagnée par deux équipes. L'équipe des Fabuleux a dégusté son banquet de la victoire le 3 novembre, alors que l'équipe de Les Go a savouré le sien le 6 novembre. La quatrième manche de la course est maintenant bien amorcée et toutes les équipes s'efforcent de la gagner!

Jour du Souvenir

Pour notre cérémonie du jour du Souvenir, nous avons reçu la visite du Capt. Jocelyn Roy et du Sgt. Simard le 10 novembre en avant-midi. Ils nous ont présenté des images des différents endroits du monde où les militaires canadiens sont présents ou ont été en mission. Merci à madame Alexandra Lemmetti qui a organisé l'événement.

École Saint-Vital

Sports-Arts-Études, par Aurélie

Dans le programme SAE, nous faisons des sports et du dessin. Nous avons appris comment faire des bandes dessinées sur papier et sur l'ordinateur. Nous avons aussi appris à jouer au soccer intérieur et extérieur, et maintenant nous faisons de la danse. Voici comment ça marche pour séparer les cours; nous les séparons en mois. Un mois, c'est sport et un mois, c'est art. Nous avons encore beaucoup de sports et d'art à faire cette année.

Journée plein air, par Thomas-Olivier

C'est quoi la journée plein air? C'est quand on sort de l'école pour jouer à des jeux et avoir nos cours dehors. On a eu bien du plaisir lors de notre dernière sortie : il y avait une petite rivière avec des bâtons qui faisaient un pont mais il n'était pas si stable. On s'est quand même amusé à passer dessus. Il y avait aussi une très grosse branche et quand on sautait dessus, ça bougeait comme une trampoline. Aussi mes amis ont trouvé une couleuvre. J'ai entendu tout le monde crier: «ah un serpent de jardin!» mais en français c'est une couleuvre. Il y avait aussi un parc avec deux glissades, un tuyau et un mur avec des pneus pour grimper. Je suis très content d'être venu ici avec ma classe. Notre prochaine journée pleine air est le 24 novembre. J'ai bien hâte!

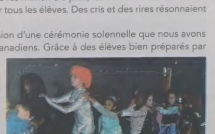
Journée sportive, par Samar Mejri et Angeline Simpanzwe

Le 18 novembre nous sommes allés à Eaglemont Christian Church à Beaumont pour la journée du sport organisé par la banque RBC. On a fait de la danse pour se réchauffer, c'était vraiment amusant. Ensuite, des sous-groupes ont été créé pour différentes activités. Les activités du matin étaient le basket-ball, un circuit, et une autre danse. Ensuite, il y a eu un jeu de frisbee, garçons contre filles, et les garçons ont gagné. Les activités de l'après-midi étaient Lacrosse, le Kin-Ball et la physique. Pour Lacrosse, nous avons appris à attraper la balle et à la ramasser avec le bâton. Au Kin-Ball, il y avait une équipe d'adultes contre deux équipes d'élèves, et les adultes ont gagnés.

École Sainte-Jeanne-d'Arc

C'est la nouvelle tradition à l'école de fêter l'Halloween en dansant dans le gymnase parmi de nombreux fantômes, sorcières et pirates. Cette année, quatre élèves de 6e année ont animé cet après-midi dansant avec de la musique francophone entraînante et des chorégraphies. Ils étaient comme des vedettes et les élèves ont bien apprécié de les mimer! De plus, les élèves de 6e année ont organisé une maison hantée pour tous les élèves. Des cris et des rires résonnaient dans toute l'école!

Le 10 novembre, c'est à l'occasion d'une cérémonie solennelle que nous avons rendu hommage à nos soldats canadiens. Grâce à des élèves bien préparés par nos enseignantes de la 6e année, les paroles et les émotions transmises pendant cette cérémonie commémorative ainsi que le son de la trompette ont bien clôturé le rassemblement. Merci à tous ceux qui sont venus se joindre à nous.



École Sans-Frontières

Le 30 octobre, les élèves de l'école ont célébré l'Halloween et l'automne. Un concours de costume a permis de trouver le costume le plus original, le plus beau et le plus épeurant. Pour ceux qui ne célèbrent pas l'Halloween, il y a eu des bricolages d'automne et des pommes au caramel.

Les jeunes de la 2e à la 9e année de l'école se sont initiés au curling pendant le mois de novembre. Ils ont eu deux cours sur le plancher de l'école avant de s'essayer sur la glace. Tout le groupe revient de l'aréna avec un grand sourire et beaucoup d'enthousiasme. C'est une activité à refaire l'an prochain!

École À La Découverte

Dans le cadre de la semaine nationale de l'immigration francophone, les élèves de l'école À La Découverte ont eu l'immense plaisir de rencontrer le joueur de football d'origine congolaise Cauchy Muamba, défenseur de l'équipe des Edmonton Eskimos. Après un moment de partage du parcours de vie de ce joueur talentueux, les élèves ont pu poser bon nombre de questions très intéressantes auxquelles le joueur a répondu avec enthousiasme. Cette expérience unique partagée avec ces enfants aux origines multiples laissera sans nul doute de très bons souvenirs dans les mémoires. Un grand merci à M. Yao, du Centre d'Accueil et d'Établissement pour ces beaux instants de partage.

École francophone de Sherwood Park

Les élèves et le personnel de l'école sont très fiers de Sophie Bérubé, élève de 4e année. Grâce à ses merveilleux talents et sa personnalité chaleureuse, elle s'est mérité un rôle dans la comédie musicale Évangeline au théâtre Citadel à Edmonton qui était à l'affiche du 5 au 22 novembre. «J'ai adoré mon expérience et je suis contente d'avoir une meilleure compréhension de l'histoire des Acadiens et Acadiennes», a-t-elle dit.

LE COIN DU RAISIN #42

| MARIO GIGUÈRE Brandisation

Voici mon attaque à cinq

Chaque semaine, j'offre une perspective sur le hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine. La voici!

Juste pour le fun, les soustitres réfèrent à des chansons du rappeur Eminem, bien qu'ils soient tirados de l'anglais.

1 ILS AGISSENT COMME ILS OUBLIÈRENT DRAI

On parle beaucoup de Taylor Hall, qui accuse 24 points en 20 matchs pour se classer quatrième à ce chapitre dans la LNH. Par contre, son coéquipier Leon Draisaitl a réussi sept buts et dix passes en dix matchs seulement pour se tailler la deuxième place sur l'équipe. Effectivement, il existe une belle alchimie entre Hall et Draisaitl sur le deuxième trio. «On se complète très bien», explique Draisaitl en entrevue d'avant-match. «Je sais qu'il est un patineur très rapide. Il aime jouer à pleine vitesse et j'aime distribuer la rondelle. Avec sa vitesse, je me dois de lui envoyer le disque». Bien que les journaux européens le surnomment le «Gretzky allemand», Draisaitl se compare aussi à Mark Messier, car «l'Original» est le dernier des Oilers à réussir 17 points lors de ses dix premiers matchs pendant une saison (sept buts et dix assistes en 1989-90).

2 SE PERDRE DANS LA MUSIQUE, LE MOMENT

Dale Weise a débuté la saison avec huit buts et trois passes en 15 rencontres, ce qui lui a valu le sommet des pointeurs chez le Canadien. Ce «Gretzky néerlandais» n'a pas connu autant de production depuis la grève patronale de 2011-2012, où il a inscrit 48 points en 29 matchs dans la Ligue néerlandaise (doit vient son surnom). Originaire de Winnipeg, Weise a déjà neuf buts sur la saison, ce qui le place à un but d'atteindre le sommet de sa carrière dans la LNH. «Je ne porte pas trop attention aux statistiques personnelles», dit-il au journaliste Bill Beacon. «Je suis content que notre ligne joue bien et qu'elle contribue de cette manière». Ses compagnons David Desharnais et Tomáš Fleischmann ont 17 et 15 points sur l'année, respectivement, pour former une troisième unité très dangereuse.

3 QUE LE VRAI WAYNE GRETZKY SE LÈVE, S'IL VOUS PLAÎT

Je me demande ce que le vrai Wayne Gretzky pense des comparaisons de Draisaitl et de Weise à son regard. «La merveille» était le joueur le mieux rémunéré de son époque, touchant 6,54 millions de dollar par année 1995-1996, tandis que les deux autres Gretzkys valent présentement un million de dollars par année (0,925 et 1,025 respectivement)— une véritable aubaine pour leurs clubs. Considérant que le grand numéro 99 détient 61 records de la LNH et qu'il est le seul à avoir le numéro retiré dans l'ensemble de la ligue, je crois que les ressemblances entre ces joueurs se limitent à leurs cheveux blonds.

4 MON NOM EST LE VRAI MATHIEU PERREAULT

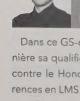
Mercredi passé, les Jets ont cassé une séquence de six revers dans un gain de 4-1 contre les Canucks. Le nouveau trio de Drew Stafford, Mark Scheifele et Mathieu Perreault a réussi tour à tour a marqué. Perreault est certainement la pierre angulaire de ce trio. Bien que le joueur de centre parait invisible au chapitre des buts (il n'a qu'un seul depuis le début de la saison), il a toutefois livré 13 passes sur la saison pour se situer au troisième rang des pointeurs sur son équipe (derrière Blake Wheeler et Bryan Little) et il mène son équipe dans certaines autres catégories, dont le nombre d'assistes par 60 minutes de jeu (2,28), le pourcentage Corsi (65,04 %), les occasions de marquer par 60 minutes (37,07) et le différentiel des chances-pour de marquer et les chances-contre de marquer (276). Chapeau au petit attaquant originaire de Drummondville, Québec.

5 COMME DES SOLDATS DE PLOMB

Les dirigeants de la LNH aiment tellement le nouveau format de prolongation à trois contre trois que la décision a été prise pour transformer le Match des étoiles du 31 janvier 2016 en véritable tournoi (trois matchs de 20 minutes). Chaque division aura sa propre équipe d'étoiles composée de 11 joueurs, dont six attaquants, trois défenseurs et deux gardiens, et chaque division luttera pour le butin d'un million de dollars. Selon le Commissaire adjoint Bill Daly, «on introduit un nouveau format créatif cette année à Nashville, non seulement pour accroître la compétition de l'événement, mais aussi pour souligner et mettre l'emphase sur les habiletés, la vitesse et les performances athlétiques des joueurs». Mathieu Schneider, Assisant spécial du Directeur exécutif de l'Association de joueurs, a de quoi se réjouir, non seulement pour le nouveau format du Match des étoiles, mais aussi pour la nouvelle semaine de congé pour les joueurs. Le congé de cinq jours sera implanté sur une base d'essai vers la fin de la saison prochaine.

Nom	Matchs joués	Buts	Aides	Points	Points par 60 minutes	Minutes sur glace par match	% Corsi	PDO
Leon Draisaitl	10	7	10	17	5,59	18,23	61,01	110,14
Dale Weise	22	9	5	14	2,75	13,90	54,06	106,64

← *Tableau A : Comparaison des Gretzky allemands et néerlandais*



GÉNÉRATION SOCCER

| JORIS DESMARES-DECAUX

Dans ce GS-6: Le Canada a lancé d'une très bonne manière sa qualification pour la Coupe du monde de la FIFA contre le Honduras et le Salvador. Les finales de Conférences en LMS ont débuté ; Avantage Columbus Crew SC pour l'Est et Portland Timbers pour l'Ouest.

Coupe du monde de la FIFA, Russie 2018

Le Canada a débuté le 4e tour des qualifications CONCACAF contre le Honduras (victoire 1-0) et l'équipe de Salvador (0-0), les 13 et 17 novembre dernier.

Canada - Honduras

Rencontre riche en émotion lors de cette « revanche » tenue au Stade BC Place de Vancouver. L'équipe du Canada retrouvait son bourreau des dernières qualifications pour la Coupe du Monde 2014, qui l'avait humiliée 8-0. Le public était venu en nombre pour soutenir les canadiens avec un total de 20 108 spectateurs. Un nouveau record pour l'équipe masculine en Colombie-Britannique.

Le début du match a vu une nette domination offensive des Rouges. C'est le capitaine, de Guzman, qui s'exprime le premier avec une frappe de 25 mètres qui oblige le gardien Hondurien, Noel Valladares, à une très belle parade (31e).

L'ouverture du score arrive à la 38e minute de jeu par Cyle Larin. Suite à une traversée du terrain par Junior Hoilett qui a intercepté une passe Hondurienne, le joueur adresse un centre côté gauche à destination de Will Johnson. Johnson parvient à piquer le ballon d'une tête qui se trouve dévié par Larin, s'offrant son 4ème but en sélection. Le Canada mène à la mi-temps 1-0.

Au retour des vestiaires, les joueurs du Honduras s'expriment les premiers avec un tir hors cadre (46e). Le Canada domine ensuite largement les phases offensives (54e, 63e avec un tir de Johnson sur le poteau, 72e, 74e). Les rares inquiétudes de la part des visiteurs sont arrivées à la 76e et 82e minute obligeant le gardien canadien, Milan Borjan, à s'illustrer. Le Canada maintiendra ce score jusqu'au coup de sifflet final.

Salvador – Canada

Quatre jours plus tard, le Canada se rendait au Salvador, dans le stade Cuscatlan San Salvador pour ce deuxième match des qualifications avec un Onze de départ inchangé. Dans la lignée de celui du nombre de spectateurs lors de la rencontre précédente, un autre record a été établi par le capitaine canadien Julian de Guzman, qui devient à ce moment le joueur le plus capé de l'histoire de la nation masculine avec 85 sélections. Il détrône une autre légende canadienne, Paul Stalteri (84).

Après une minute de silence accordée en hommage aux victimes de Paris, les deux équipes ont commencé timidement la rencontre où les réelles occasions n'interviennent qu'à l'issue du premier quart d'heure. La première par le Canada avec un ballon piqué de Junior Hoilett qui manque le cadre (16e). Les Rouges récidivent à la 33e minute par Larin dont la tête manque également le cadre, puis à la 43e minute avec une nouvelle tête de Hoilett qui heurte cette fois-ci la barre transversale. Les deux principales occasions dangereuses pour les salvadoriens arrivent à la 34e et 43e minute obligeant Borjan à deux bels arrêts. La dernière occasion fût pour la Canada avec un tir des 25 mètres de Johnson passant de peu au-dessus du but de Henry Hernandez (45e).

La seconde période fût moins riche en occasions. Notons simplement cette frappe salvadorienne stoppée par Borjan (54e), puis une autre canadienne par Johnson 6 minutes plus tard (61e) arrêtée par Hernandez. Le score restera nul jusqu'au coup de sifflet final (0-0).

Ce second match a ainsi souligné la solidité défensive et l'audace offensive du Canada qui aligne un sixième match sans défaite. Le Canada se classe 2ème du groupe A avec 4 points, derrière le Mexique (6 points). Le Salvador (1 point) et le Honduras (0 point) complètent le classement.

Notons que les deux premières équipes sont qualifiées pour le 5ème tour. Prochain match pour le Canada, le 25 Mars 2016 contre le Mexique.

LIGUE MAJEURE DE SOCCER – LMS (Major League Soccer – MSL)

Les premiers matches des finales Est et Ouest se sont déroulés ce dimanche 22 Novembre opposant Colombus Crew SC contre New York Red Bull (finale Est) et Portland Timbers contre Dallas FC (finale Ouest).

Le match aller de la finale Est a vu les tombeurs de l'Impact, le Crew, prendre l'avantage sur les Red Bull de New York, 2-0, grâce à des buts de Justin Meram (1ère minute) et Kei Camara (85e).

L'autre premier match de la finale Ouest a vu Portland prendre également une belle option sur la qualification en s'imposant 3-1 contre le Dallas FC. Buts de Liam Ridgewell (23e), Darion Asprilla (53e) et Nat Borchers (90e) pour les Timbers, David Texeira (62e) pour le Dallas FC.

Matches retour le 29 Novembre pour connaitre les deux finalistes.

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9823-101 A ave. Edmonton, AB T5J 3C8
Phone : 780 - 424 - 0272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 0E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
McCarthy Tétrault LLP
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, q.c. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccarthy.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
• Immeuble
• Testaments et Successions
• Droit Pénal
• Litiges Civils / Lésions Corporelles
• Incorporations
Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojust.ca
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX. 780 641 1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

RÉSIDENCE PRIVÉE POUR AÎNÉ(E)S

Chambres à louer pour personnes autonomes et semi-autonomes

- Loyer: 1000-1500$, coûts additionnels pour assistance et soins à domicile
- Repas, entretien ménager, câble TV inclus
- À l'ouest d'Edmonton

Pour plus d'info, prière d'appeler (780) 405-8621

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine ; 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot.

Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627- 91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Cœur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Teresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

CKRP
Radio Rivière-la-Paix
Toutes les semaines, Le Franco discute de ses articles avec l'animateur de la Radio Rivière-la-Paix, Pascal Auger.
Écoutez-nous au 95,7 à Falher, ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

DONNEZ généreusement au
FOND DU FRANCO pour soutenir une presse LIBRE et FRANCOPHONE!
WWW.FONDATIONFA.CA

accès emploi
accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.450.6975 • Sans frais : 1.866.490.6599
Téléc. : 780.490.6905 • acc@accesemploi.net
accès-emploi Nord-Est
45048 50e Rue, CP 7129, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.5003 • Sans frais : 1.877.826.5004
Téléc. : 780.826.5004 • ac-ne@accesemploi.net
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PAROISSES FRANCOPHONES
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
8928 - 110e rue

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

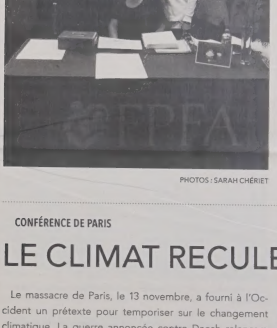
SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

28e COLLOQUE ANNUEL DE LA FPFA

RENCONTRE ET DISCUSSION AVEC LA FÉDÉRATION DES PARENTS FRANCOPHONES DE L'ALBERTA

Chaque année, la FPFA organise un colloque pour rappeler l'importance de la langue française et de l'éducation en Alberta. Cet événement est une rencontre avec les parents et les membres des conseils scolaires pour souligner leur engagement dans l'éducation des jeunes de la communauté francophone. Ils se sont rassemblés le 20 et le 21 novembre au campus Saint-Jean pour ce 28e colloque.

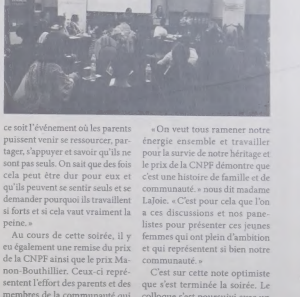


PHOTOS : SARAH CHÉRIET

Au cours de la soirée du vendredi 20 novembre, *Le Franco* a assisté au panel de discussion. « Éducation francophone, c'est s'ouvrir ses portes », c'est le nom que l'on a donné à cet événement. Pour marquer cette soirée, plusieurs finissantes d'écoles francophones étaient présentes pour discuter de l'importance de leur éducation en français ainsi que leurs expériences personnelles dans ce milieu.

Ces jeunes filles ont démontré que l'on peut réussir en étudiant en français dans un milieu majoritairement anglophone. Elles nous ont fait part de la place que la langue française a eu dans leur parcours étudiant mais également après les études. Le français d'après elles, leur a ouvert des portes sur leur avenir. Que ce soit par des bourses gagnées pendant leurs études ou l'atout d'avoir une langue en plus sur le marché du travail. Elles avaient toutes en commun le français, et l'impact positif qu'il a eu sur leur éducation et leur parcours respectif.

Claudine LaJoie, présidente de la FPFA, nous a glissé quelques mots concernant l'importance de ce colloque et de l'existence même de l'organisation. « On veut que



ce soit l'événement où les parents puissent venir se ressourcer, partager, s'appuyer et savoir qu'ils ne sont pas seuls. On sait que des fois cela peut être dur pour eux et qu'ils peuvent se sentir seuls et se demander pourquoi ils travaillent si forts et si cela vaut vraiment la peine. »

Au cours de cette soirée, il y eu également une remise du prix de la CNPF ainsi que le prix Manon-Bouthillier. Ceux-ci représentent l'effort des parents et des membres de la communauté qui sont engagés dans l'éducation des jeunes francophones.

« On veut tous ramener notre énergie ensemble et travailler pour la survie de notre héritage et le prix de la CNPF démontre que c'est une histoire de famille et de communauté. » nous dit madame LaJoie. « C'est pour cela que l'on a ces discussions et nos panelistes pour présenter ces jeunes femmes qui ont plein d'ambition et qui représentent si bien notre communauté. »

C'est sur cette note optimiste que s'est terminée la soirée. Le colloque s'est poursuivi avec un café et réseautage, des ateliers ainsi que l'assemblée annuelle générale de la FPFA.

| SARAH CHÉRIET

CONFÉRENCE DE PARIS

LE CLIMAT RECULE DANS LES PRIORITÉS

Le massacre de Paris, le 13 novembre, a fourni à l'Occident un prétexte pour temporiser sur le changement climatique. La guerre annoncée contre Daesh relancera l'économie mais fera augmenter les émissions de carbone. La chercheuse Dominique Perron est pessimiste.

« On est en plein paradoxe, souligne la professeure retraitée et analyste du discours sur le pétrole. On veut réduire le carbone mais on s'apprête à en produire davantage.

« La campagne militaire pour éradiquer l'État islamique, comme le souhaitent la France, la Russie et les États-Unis, ça ne se fait pas avec de l'énergie solaire. Les forces de la coalition, ça produit une énorme quantité de CO^2. »

Par exemple, les chasseurs CF-18 du Canada affectés aux bombardements en Syrie consomment 4485 litres d'essence par heure de vol, générant 12 200 kg de carbone. Chaque heure de mission coûte 250 000 $ aux contribuables.[1]

« On ne peut pas réduire les émissions de carbone et stimuler la croissance économique. Si on était logique et rationnel, soutient Dominique Perron, on devrait réfléchir à des modes de décroissance.

« Mais la classe politique et les citoyens n'ont pas les outils cognitifs de comprendre les exigences d'une réduction du carbone, soutient la chercheuse. Personne n'a le courage politique pour appliquer des modes de décroissance et de dire la vérité que ça va faire mal. Plus on s'arrange pour ne pas réfléchir à l'inévitable, plus l'inévitable sera destructif. »

Quelque 50 000 participants de 195 pays sont attendus du 30 novembre au 11 décembre à la COP21, la Conférence des parties à la Convention-cadre des Nations-Unies sur les changements climatiques. On propose de limiter à 2 degrés le réchauffement planétaire.

Après les attaques terroristes à Paris qui ont fait 130 morts et plongé l'Occident en détresse, Dominique Perron s'attend au pire. « Sans mesures contraignantes qui sortent de la Conférence, ce sera une perte de temps. »

La veille de la tuerie parisienne, le président français François Hollande insistait sur la nature juridiquement contraignante d'un accord sur le climat. Selon lui, les engagements qui auront été pris devront être tenus et respectés.

Dion pessimiste

Le ministre des Affaires étrangères du Canada, Stéphane Dion, est pessimiste quant à l'issue du sommet, en raison des cibles annoncées par les pays les plus polluants.

« On aurait un réchauffement de 3 ou 4 degrés si on ne faisait rien, a-t-il déclaré à Radio-Canada. Parce qu'on fait des efforts, on est rendu à 2,7 selon l'ONU. Ce n'est pas assez. Il faut un accord international pour qu'on joue selon les mêmes règles climatiques ensemble. »

La population n'est pas sur cette longueur d'ondes, note Dominique Perron. « Surtout dans l'Ouest, les gens attendent une reprise de la croissance, en pensant que le pétrole va remonter. En Alberta, les politiciens pensent que la transition peut se faire en douce, que le résultat peut être différé, qu'on a encore quatre ou cinq ans devant nous.

« On devrait fermer immédiatement les champs de sables bitumineux, affirme-t-elle. Sinon, tout ce qu'on fait est cosmétique. La voiture électrique, ça peut réduire les CO^2 dans certains endroits mais ça ne sert à rien. Les CO^2 ne connaissent pas de frontière.

Décroissance ou crise

« En ce moment, estime la chercheuse, on a le choix d'entreprendre une décroissance structurée ou d'attendre l'obligation de la faire dans un état de crise totale. Dans cinq ou dix ans, nos gouvernements seront complètement démunis contre le changement climatique. Il y aura des masses de réfugiés climatiques. »

Elle note l'émergence d'une nouvelle branche de science sociale, la collapsologie. Il s'agit de « l'étude transdisciplinaire de l'effondrement de notre civilisation industrielle et de ce qui pourrait lui succéder, en s'appuyant sur les modes cognitifs que sont la raison et l'intuition et sur des travaux scientifiques reconnus. Son objectif est de nous éclairer sur ce qui nous arrive pour pouvoir discuter sereinement des politiques à mettre en place ».[2]

« Va donc parler de ça à Justin Trudeau, » lance la chercheuse. Le premier ministre continue à promouvoir, au pays comme à l'étranger, le programme libéral de croissance économique. Le gouvernement canadien va se présenter à la COP21 sans avoir établi de cibles nationales.

| JEAN-PIERRE DUBÉ
(Francopresse)

[1] Selon *Le Journal de Montréal*, 8 mai 2014.

[2] Voir Pablo Servigne et Raphaël Stevens, *Comment tout peut s'effondrer*, Éditions du Seuil, Paris, 2015.

ACFA LE FRANCO

OFFRE D'EMPLOI

L'ACFA est à la recherche d'un.e
Journaliste à Calgary pour l'hebdomadaire Le Franco

L'ACFA est présentement à la recherche d'une personne pour occuper le poste à temps partiel (20 heures / semaine) de **Journaliste à Calgary** pour le journal hebdomadaire *Le Franco*.

Responsabilités
Sous la supervision de la rédactrice en chef du journal Le Franco, la personne retenue occupera les tâches suivantes :

- Couvrir les évènements pertinents pour les francophones de l'Alberta, à Calgary et dans le Sud de la province;
- Rédiger des articles pour l'hebdomadaire, le mensuel et le site Web;
- Réaliser des entrevues et prendre des photos dans le but de les rapporter sous forme de reportages, dans le journal et sur le site web;
- Contribuer à la révision des articles;
- Participer au montage du journal mensuel (Calgary-sud);
- Alimenter le site web et les médias sociaux;
- Toutes autres tâches connexes.

Exigences / compétences recherchées :

- Avoir complété une formation postsecondaire en journalisme ou avoir de l'expérience en rédaction.
- Connaissance de la francophonie albertaine, un atout.
- Être une personne capable de travailler seul(e), avec une équipe de soutien à distance.
- Être sociable et faire preuve d'initiative en tant que représentant du journal sur le terrain.
- Horaire flexible pour assurer la couverture des évènements demandés.
- Maîtrise du français (parlé et écrit) et bonne connaissance de l'anglais (parlé et écrit).
- Posséder un permis de conduire valide.
- Connaissance des logiciels Adobe (InDesign et Photoshop).
- Être citoyen canadien ou résident permanent.

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience
Lieu de l'emploi : Calgary, Alberta
Date d'entrée en fonction : Idéalement le 1er décembre, 2015

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, **en français**, d'ici le 27 novembre 2015 à Mme Hélène Lequitte, rédactrice en chef du Journal Le Franco, par courriel à direction@lefranco.ab.ca.

ACFA LE FRANCO

OFFRE D'EMPLOI

L'ACFA est à la recherche d'un.e
Journaliste à Edmonton pour l'hebdomadaire Le Franco

L'ACFA est présentement à la recherche d'une personne pour occuper le poste à temps partiel (20 heures / semaine) de **Journaliste à Edmonton** pour le journal hebdomadaire *Le Franco*.

Responsabilités
Sous la supervision de la rédactrice en chef du journal Le Franco, la personne retenue occupera les tâches suivantes :

- Couvrir les évènements pertinents pour les francophones de l'Alberta, à Edmonton et dans le Nord de la province;
- Rédiger des articles pour l'hebdomadaire, le site Web et le mensuel (au besoin);
- Réaliser des entrevues et prendre des photos et des vidéos dans le but de les rapporter sous forme de reportages, dans le journal et sur le site web;
- Contribuer à la révision des articles;
- Alimenter le site web et les médias sociaux;
- Toutes autres tâches connexes.

Exigences / compétences recherchées :

- Avoir complété une formation postsecondaire en journalisme ou avoir de l'expérience en rédaction.
- Connaissance de la francophonie albertaine, un atout.
- Être une personne capable de travailler seul(e) et en équipe.
- Être sociable et de faire preuve d'initiative en tant que représentant du journal sur le terrain.
- Horaire flexible pour assurer la couverture des évènements demandés.
- Maîtrise du français (parlé et écrit) et bonne connaissance de l'anglais (parlé et écrit).
- Posséder un permis de conduire valide.
- Connaissance des logiciels Adobe (InDesign et Photoshop).
- Être citoyen canadien ou résident permanent.

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience
Lieu de l'emploi : Edmonton, Alberta
Date d'entrée en fonction : Idéalement le 1er décembre 2015

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, **en français**, d'ici le 27 novembre 2015 à Mme Hélène Lequitte, rédactrice en chef du Journal Le Franco, par courriel à direction@lefranco.ab.ca.

SEMAINE MÉTIS WEEK À CALGARY

EN VEDETTE, LOUIS RIEL, UN HÉROS RÉEL !

Du 15 au 21 novembre 2015, on célèbre la semaine Métis partout en Alberta et notamment à Calgary. Chaque journée offre une activité spéciale. Voici un tour d'horizon de ces principales activités.

C'est un tourbillon d'activités qui a jalonné la semaine Métis : cérémonie de levée du drapeau de la Nation Métis de l'Alberta devant l'hôtel de ville de Calgary, proclamation officielle de la semaine par le Maire Naheed Nenshi, journées porte-ouverte au Métis Calgary Family Services et au centre Aboriginal Friendship Centre, présentation théâtrale 7 *Lives of Louis Riel* au Nickel Theatre du Campus MRU, vente de fruits et bannock au profit de la fête de Noël des enfants, soirée-rencontre pour gens d'affaires, journée familiale et soirée à l'honneur des aînés.

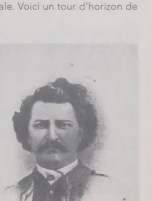


PHOTO: ARCHIVES–U MANITOBA

Le vendredi 23 mars 2015, la MNA Region 3 souligne l'importance des contributions de leurs aînés lors d'une soirée organisée en leur honneur au Coast Plaza Hotel. Cette soirée était offerte gratuitement aux 55 ans et plus. « Cette soirée de remerciements à nos aînés fut initiée il y a 19 ans déjà par feu Ephram Bouvier », déclare la présidente Marlene Lanz. « Ephram était un homme de coeur ! Dévoué à aider les autres, il était estimé de tous et dès 1990 il travaillait inlassablement pour la Nation Métisse en tant que leader et fier membre communautaire. »

Un succulent repas suivi d'une remise de prix, d'un spectacle de chants par Dorothy Walker, Henry Red Iron, le musicien Richard Piché et le groupe Calgary Métis Cultural Dancers ont enchanté la salle. La pièce de résistance ? *Le procès de Louis Riel*, une présentation théâtrale des plus émouvante par Wally Garrioch de Medicine Hat.

Lawrence Gervais, vice-président MNA R3, annonce l'arrivée de Louis Riel et demande le silence de tous durant la ré-actualisation de cette partie de son procès, grande honte subséquente Canadienne.

Un silence sépulcral s'ensuivit alors que Louis Riel, patriote métis et héros canadien, injustement accusé de haute trahison, entre dans la pièce accompagné par un gardien de prison. Le prisonnier avance à petits pas, portant dans ses mains la lourde chaîne et boulet attachés à sa cheville. Devant le podium, il se présente et plaide sa cause devant ce qui était le jury de l'époque, composé entièrement d'anglo-saxons protestants, le 20 juillet 1885.

Après une courte prière, Louis Riel souligne que l'anglais n'est pas sa langue maternelle, mais il s'exprime en anglais afin que tous puissent le comprendre. Il fait le bilan des troubles dans le Nord-Ouest, des souffrances endurées par son peuple et de l'inaction du gouvernement. Il affirme avec dignité qu'il n'est pas fou et ne veut pas être acquitté pour cause de folie. Il ne nie pas avoir été interné auparavant, mais souligne que les médecins l'ont déclaré guéri.

Il termine son allocution passionnée en hurlant ses dernières déclarations comme une bête prise au piège ! Le coeur de tous dans cette salle comble doit se débattre. « Est-ce que vision, mission et prophétie signifient la folie ? » s'écrie-t-il, en terminant avec quelques commentaires éloquents au sujet des sacrifices qu'il avait fait et demande justice.

Vous auriez pu entendre une épingle tomber. Quel moment solennel et fort que nul ne pourra oublier.

Louis Riel se penche alors pour reprendre le boulet qu'il avait déposé à terre et quitte la salle à petits pas, accompagné du gardien de prison. C'est sous un tonnerre d'applaudissements, certains la larme à l'oeil que le spectacle prend fin.

| SUZANNE DE COURVILLE NICOL

DE LOUIS RIEL… À GILLES CARON & PIERRE BOUTET

Nous nous rappellerons de la semaine du 16 au 20 novembre 2015 comme d'une étape particulière dans l'histoire franco-albertaine et dans l'histoire métisse. Le 16 novembre de chaque année, il y a à la législature albertaine une cérémonie commémorative de la mort de Louis Riel. Cette année, en raison du résultat du rendez-vous électoral du 5 mai dernier, de nouvelles personnes y ont pris la parole.

Justice et droits

| GÉRARD LÉVESQUE
levesque.gerard@sympatico.ca

Parmi celles-ci, il faut noter la participation de Kathleen Ganley, notre ministre de la Justice. Elle a rappelé que Louis Riel a été acclamé comme un champion des droits linguistiques des francophones. Le chef de l'Opposition officielle, Brian Jean, est allé dans le même sens en déclarant que Louis Riel a alimenté l'imaginaire de générations successives de Métis, de Canadiens-Français et de Canadiens de l'Ouest.

Un tel début de semaine annuelle métisse ne pouvait que se terminer avec éclat. C'est la Cour suprême du Canada qui a pris en charge l'animation du 20 novembre en choisissant cette journée pour rendre public sa décision partagée dans le dossier Caron-Boutet.

Tant les six juges de la majorité que les trois juges de la minorité ont contribué à faire connaître davantage des pages peu connues de notre histoire. Grâce à leur jugement, on sait maintenant que, bien avant la création de l'Alberta, Louis Riel et les métis francophones et anglophones avaient réclamé l'usage du français et de l'anglais dans les législatures et dans les tribunaux des territoires de l'Ouest qui allaient être transférés au Canada. Nous savons maintenant que le droit à la version française de nos lois albertaines n'était pas de nature constitutionnelle et, ainsi, pouvait être retiré. Un gouvernement conservateur s'est chargé de nous nier ce droit en adoptant, en 1988, l'article 3 de la Loi linguistique.

Cet article 3 indique que les lois et règlements de l'Alberta peuvent être édictés, imprimés et publiés en anglais. L'article 3 est un minimum. Il ne prohibe pas la publication d'une version française des lois. C'est un euphémisme que de dire que la législation est un élément essentiel de l'accès à la justice qui, elle, se doit d'être dans les deux langues officielles de par l'article 4 de la Loi linguistique, la législation fédérale et la Constitution du pays.

Il revient maintenant aux élus albertains de rendre justice à la mémoire de Louis Riel en reconnaissant le droit (non constitutionnel) mais historique à la législation dans les deux langues officielles. En 1988, le gouvernement conservateur de l'Alberta avait refusé l'aide financière que le gouvernement fédéral offrait pour rendre disponible les lois en français. Au contraire, le gouvernement de la Saskatchewan s'était montré plus ouvert en acceptant l'offre fédérale.

C'est tout un paradoxe que, depuis 1988, le gouvernement conservateur de l'Alberta a dépensé une fortune pour empêcher la reconnaissance des droits linguistiques des francophones. Pour sa part, la Cour suprême du Canada a reconnu que les questions soulevées par Gilles Caron et Pierre Boutet étaient d'un tel intérêt public que le plus haut tribunal du pays a décidé d'exercer son pouvoir discrétionnaire pour accorder à nos deux héros les dépens entre parties devant la Cour suprême du Canada, la Cour d'appel de l'Alberta et la Cour du Banc de la Reine de l'Alberta.

Notre nouveau gouvernement NPD semble ouvert à la possibilité de distribuer autrement une partie des budgets qui, auparavant, servaient à nier les droits des Franco-Albertains. Ainsi, serait financée une mise en œuvre de services en français.

Et pour que, enfin, la langue française ne soit plus considérée comme une langue étrangère sur notre territoire, on peut compter sur l'appui original du Père Noël qui, comme vous pouvez le constater par le dessin ci-joint, s'engage encore à intervenir en haut lieu afin que justice soit faite !

Signature du Fonds Anna-Mary Brideau lors du lancement le 18 novembre à l'école la Prairie
PHOTO : FFA

HOMMAGE DU 18 NOVEMBRE À RED DEER

ANNA-MARY BRIDEAU NE SERA PAS OUBLIÉE

Anna-Mary Brideau est l'un des six parents qui a permis la création de l'école La Prairie à Red Deer. C'est Claude Duret, lui aussi parent clé pour la mise en place de l'école et ancien président du Conseil scolaire Centre Nord, qui lui a rendu hommage le 18 novembre.

C'est devant sa fille Janelle et une quinzaine de parents, amis et leadeurs de la francophonie de Red Deer que le lancement officiel pour le Fonds Anna-Mary-Brideau de La Fondation franco-albertaine a été désignée pour appuyer l'école La Prairie de Red Deer.

Monsieur Duret a parlé de l'historique de l'école. L'établissement scolaire fut nommé par Jean-Baptiste Lagimodière, premier fils de Marie-Anne-Gaboury, né dans une prairie lors d'une chasse au Bison et connu comme La Prairie. Il a expliqué le rôle important joué par Anna-Mary Brideau dans l'école et, avec émotion a précisé l'amour avec lequelle cette femme s'est dévouée à sa francophonie jusqu'à son décès, suite à un cancer en 2007? : « Nous étions juste des parents qui avions nos enfants et leur éducation à cœur, tout comme vous. Nous avons construit l'école pour nos enfants et maintenant pour vos enfants, nous vous remettons aujourd'hui ce fonds de dotation pour appuyer cette belle école. Il vous appartient maintenant de le faire grandir, il servira à vos enfants, vos petits-enfants et vos arrière-petits-enfants ».

| JOËL F. LAVOIE
Directeur de la Fondation franco-albertaine

Concours de **dessins** de Noël

À l'occasion du temps des fêtes, le journal Le Franco organise, en collaboration avec la librairie Le Carrefour, de nouveau cette année, un concours de dessins de Noël.

Divisés en catégories A, B, C, D et E (préscolaire à la 12e année), les participants devront dessiner un sujet se rapportant à la fête de Noël et à l'hiver. Faites travailler votre imagination! Les dessins, en couleur, doivent être faits à la main. Nous n'accepterons pas de dessins fait à l'ordinateur.

Catégorie A
Préscolaire / maternelle
Catégorie B
1re à 3e année
Catégorie C
4e à la 6e année
Catégorie D
7e à la 9e année
Catégorie E
10e à la 12e année

Nous remettrons 10 cartes-cadeaux de la librairie Le Carrefour, d'une valeur de 20 $ chacun, aux auteurs des deux plus beaux dessins de chacune des cinq catégories.

Prière de mettre votre nom, prénom, la catégorie (A, B, C, D ou E) et le nom de votre école à l'endos de votre dessin et envoyez-le à l'adresse suivante:

Le Franco
Concours de dessins de Noël
Pièce 312, 8627 - 91e Rue
Edmonton, Alberta T6C3N1

Date limite: Vous avez jusqu'au **jeudi 10 décembre 2015**, l'oblitération postale faisant foi, pour nous envoyer votre chef-d'oeuvre. Les noms des 10 gagnantes et gagnants seront dévoilés dans l'édition spéciale de Noël du journal *Le Franco* du **24 décembre 2015.** D'autres dessins pourraient servir à illustrer l'édition spéciale de Noël.

LE CARREFOUR LIBRAIRIE • BOOKSTORE

Campus St-Jean
Pavillon McMahon 1-33
8406 - 91e rue
Heures d'ouverture
Jeudi: 9h30 à 16h30

Librairie de l'Université de l'Alberta
Students' Union Building
8900 - 116 Street

LE FRANCO

UN INDISPENSABLE OUVRAGE DE RÉFÉRENCE SUR LE CANADA-QUÉBEC

Une synthèse de l'histoire du Québec et du Canada a paru en 1968 et a fait l'objet d'au moins six ou sept éditions revues et augmentées entre 1970 et 2011. Les auteurs Jacques Lacoursière, Jean Provencher et Denis Vaugeois viennent de publier une version finale de cet important ouvrage de référence: *Canada-Québec, synthèse historique, 1534-2015*. L'ouvrage propose une histoire solidement documentée qui renvoie aux plus récents et aux meilleurs travaux historiques.

L'appétit vient en lisant

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

Écrit dans une langue claire et précise, le livre couvre 480 ans d'histoire. L'approche est évidemment chronologique; la trentaine de chapitres se répartit en trois parties: Nouvelle-France, Deux Canadas (Haut/Bas, Est/Ouest) et Québec-Canada. On vous présente tout ce que vous avez toujours voulu savoir, tout ce qu'on ne vous a pas enseigné, tout ce que vous avez peut-être oublié et tout ce qu'on ne vous a pas dit parce que les études n'existaient pas encore.

On y trouve de nombreuses cartes, dessins, croquis, reproductions de peintures, caricatures et photos en noir et blanc; seul un folio de 32 pages est en couleurs à la fin du bouquin. Il n'y a pas de bibliographie en soi, mais on présente un ouvrage dans les marges extérieures de presque chaque page. Ainsi, dans le chapitre sur la «Fin du consensus populaire (1885-1895)», on nous signale l'ouvrage où Marcel Martel décrit ce qui lui paraît être la fin de la solidarité des francophones à travers tout le Canada: *Le deuil d'un pays imaginé: rêves, luttes et déroute du Canada français* (Presses de l'Université d'Ottawa, 1997).

Je ne peux m'empêcher de commenter l'index qui accompagne cet ouvrage. Il est certes monumental puisqu'il couvre quinze pages sur trois colonnes. Ce qui étonne cependant dans cet index, c'est l'absence d'une province, la plus populeuse du Canada: l'Ontario. Sous la lettre M vous trouvez le Manitoba, sous la lettre S'il y a la Saskatchewan, sous la lettre T vous avez Terre-Neuve, etc. Mais sous la lettre O vous ne trouverez pas l'Ontario!

À mon avis, une des sections les plus intéressantes du livre demeure celle des tableaux synchroniques qui clôturent ce magistral survol de presque cinq cents ans d'histoire. Chaque tableau permet de voir très succinctement ce qui s'est passé la même année sur trois parties géographiques du monde. Je vous donne quelques exemples. Pour la période qui va de 1492 à 1760, les trois parties du monde sont l'Europe, la Nouvelle-France et les Colonies anglaises d'Amérique; on signale que, en 1682, Newton a découvert la loi de la gravitation universelle, La Salle a descendu le Mississippi jusqu'au golfe du Mexique et le quaker William Penn a fondé la Pennsylvanie.

Pour la période qui va de 1760 à 1867, les trois parties du monde sont le Canada, l'Europe et les États-Unis; on signale que, en 1851, le Canada-Uni adopte une monnaie décimale (dollars et cents), la première Exposition universelle a lieu à Londres et Herman Melville publie *Moby Dick*. Pour la période qui va de 1867 à 2015, les trois parties sont le Québec, le Canada et le Monde; on signale que, en 1940, les Québécoises obtiennent le droit de vote au provincial, le gouvernement fédéral obtient la juridiction exclusive pour légiférer en matière d'assurance chômage et l'Allemagne envahit la Norvège, les Pays-Bas, la Belgique et la France.

Canada-Québec, synthèse historique, 1534-2015 n'est pas un ouvrage que vous lirez de la première à la dernière page, comme un roman, mais plutôt un livre de référence que vous consulterez pour avoir l'heure juste sur une question politique, sociale, religieuse ou économique. Chaque bibliothèque publique et scolaire devrait l'avoir sur ses rayons.

Jacques Lacoursière, Jean Provencher et Denis Vaugeois, *Canada-Québec, synthèse historique, 1534-2015*, Québec, Éditions du Septentrion, nouvelle édition mise à jour, 2015, 616 pages, 39,95 $.

LE RETOUR DE L'OISEAU-TONNERRE

Encore une fois, je vous transporte dans l'univers passionnant d'Anne Robillard! Le roman que je vous présente aujourd'hui s'intitule *Le retour de l'oiseau-tonnerre*. Cette trilogie est publiée aux éditions Wellan inc. Cette série est dédiée aux lecteurs un peu plus vieux car le personnage principal est dans la quarantaine, mais l'histoire est tout de même aussi intrigante pour les jeunes. Je conseillerais donc «Le retour de l'oiseau-tonnerre» aux personnes de 15 ans et plus.

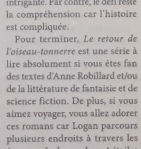
Bouquinerie junior

MAËLLE LABRIE

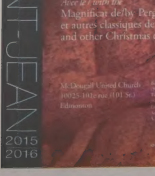
À priori, *Le retour de l'oiseau-tonnerre* raconte la vie de Logan McEwan, un homme divorcé, père d'une fille unique; Sabrina, une adolescente de 15 ans. Il se satisfait parfaitement de sa petite routine qui consiste à travailler à l'atelier de réparation d'ordinateur et de vivre dans un tout petit appartement à Vancouver. Un jour, il voit sa vie chamboulée à jamais quand soudainement, il se met à faire des régressions spontanée dans ses vies antérieures. Il commence alors à se questionner sur ce qui a bien pu le conduire vers sa grande destinée. En compagnie de son meilleur ami, d'un médium et d'un être de lumière, Logan verra le cheminement intégral de son âme au fil de chacune de ses incarnations.

Voici un petit extrait de la jaquette du tome 1: *«Avec l'aide de Rain Taylor, un médium que lui présentera John Oliver, son meilleur ami, Logan se mettra en communication avec un être lumière qui lui montrera le cheminement de son âme depuis sa toute première incarnation. En retournant dans ses vies antérieures, de l'Atlantide en passant par l'Égypte, la Mésopotamie, Babylone, la Phénicie, l'Amérique du nord, la Chine, la Scandinavie et l'Italie, Logan a peine à croire qu'il a surmonté toutes ces épreuves dans un but unique... mais lequel?»*

Anne Robillard est sans contredit l'une de mes auteures favorites de par son style d'écriture unique. Tout comme dans *Les Chevaliers d'émeraude*, *Les Héritiers d'Enkidiev* ou encore dans *Les ailes d'Alexanne*, la trilogie de «Le retour de l'oiseau-tonnerre» fait preuve d'une imagination sans fin. J'aime que le vocabulaire soit plus complexe car ça m'aide à améliorer et enrichir mon français. J'adore le fait que l'histoire, dans l'Éveil (le premier tome de la série) comporte beaucoup d'aventure et que, ce que l'on y raconte chevauche à la fois le réel et le fantastique. La combinaison du monde réel dans lequel Logan vie et de la science fiction/fantaisie remplie ce roman d'une façon intrigante. Par contre, le défi reste la compréhension car l'histoire est compliquée.



Pour terminer, *Le retour de l'oiseau-tonnerre* est une série à lire absolument si vous êtes fan des textes d'Anne Robillard et/ou de la littérature de fantaisie et de science fiction. De plus, si vous aimez voyager, vous allez adorer ces romans car Logan parcours plusieurs endroits à travers les époques. Je donne donc 4 étoiles sur 5 à cette collection. Et comme le dit si bien Mme Robillard: *«Le retour de l'oiseau-tonnerre*, c'est à la fois un roman fantastique, initiatique et historique qui nous aidera, je l'espère, à rendre notre monde meilleur». Si j'étais vous, je partirais rapidement à la découverte de la vie surprenante de Logan McEwan.



BSJ SP

LE FRANCO

VOL. 49 NO. 46
3 AU 9 DÉCEMBRE 2015
16 pages | 1$

UNIVERSITY OF ALBERTA
DEC 10 2015
LIBRARY

| **DEPUIS 1928**, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

UNE JEUNESSE IMPLIQUÉE

PHOTOS : JAKUB SZYPULKA ET FJCF

À LIRE CETTE SEMAINE

La Coupe Grey de retour à Edmonton | **PAGE 5**

Coup de coeur francophone | **PAGE 6**

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6-C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM 40011833
1191 6/1 xxDIR(C)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !
Bruno Mercier, CIM, CFP, Conseiller en placement, Vice-président
780 412-6614 • 1 800 537-0569 • www.brunomercier.com

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

MERCIER & MERCIER

FCPE MEMBRE Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

Gardez la surprise de vos cadeaux grâce à FlexiLivraison.MC

Faites livrer vos cadeaux achetés en ligne à un bureau de poste près d'où vous serez, au lieu de la maison. Vous éviterez donc qu'ils se retrouvent trop tôt entre les mains de la personne choyée. Inscrivez-vous à **postescanada.ca/flexilivraison**

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA CANADA POST

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

UNE JEUNESSE FRANCOPHONE ACTRICE DE SA SOCIÉTÉ

Le Centre de la francophonie des Amériques et la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) se sont rassemblés pour la deuxième fois à Québec, du 27 au 29 novembre. Un forum qui permet aux jeunes canadiens de s'impliquer et d'exercer pleinement leur rôle de citoyen. Retour sur les principaux dossiers de cette rencontre.

| HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton

Au moment du grand rassemblement de la COP21 à Paris, c'est une jeunesse canadienne qui a fait sa propre rencontre au sommet. Colin-Philip Belliveau-Simard, président de la Francophonie Jeunesse de l'Alberta a participé et représenté son organisme à la FJCF. Cet organisme est actuellement composé de onze membres associatifs jeunesse, originaires de neuf provinces et de deux territoires.

Cette rencontre est la seconde des quatre prévues tout au long de l'année. Toutes les provinces étaient représentées à l'exception du Québec et du Nunavut faute de représentants pour cette province.

Le déroulement

Dans un premier temps, un suivi a été fait sur les différents dossiers abordés en septembre lors de la dernière AGA. Par exemple, quel type d'impact et de visibilité la présence de la campagne mot clique, #Né pour voter, a eu sur les réseaux sociaux.

L'un des principaux buts de cette rencontre comme l'explique Colin-Philip Belliveau-Simard: « Former les présidences de chaque organisme provincial pour qu'ils puissent partager cette expérience… » En effet, chaque province travaille sur différents dossiers, cette rétrospective est donc aussi un moyen de partager l'information. » Cela évite de faire le travail deux fois » précise le président de FJA. Une rencontre avec la direction générale de l'ACELF (l'Association Canadienne d'éducation de langue française) a permis de mettre en perspective le point de vue de la jeunesse sur le thème central de l'éducation. « Qui est ce qui est le plus touché par le système d'éducation, se sont les jeunes » explique Colin-Philip Belliveau-Simard. Un rapport leur a donc été remis afin d'expliquer les attentes des jeunes.

La cause Caron-Boutet est l'un des sujets qui a été également abordé. « …On en parle dans le dépôt de nos rapports… le gouvernement a aussi promis de travailler avec la communauté francophone… on n'est pas découragé ». D'ailleurs selon Colin-Philip Belliveau-Simard la mise en place de panneaux bilingues est l'un des projets mis en avant, concernant les avancées du français en milieu minoritaire.

Les enjeux **en bref**

Faire preuve de confiance et de respect à l'égard de la jeunesse en lui accordant le droit de vote dès l'âge de 16 ans.

Avoir accès à une éducation postsecondaire de qualité, offerte en français et ce, partout au pays.

Renforcer l'économie tout en respectant l'environnement.

Actualisation et mise en œuvre de la Loi sur les langues officielles.

Accessibilité aux emplois de qualité et aux occasions de formation par une stratégie renforcée sur l'employabilité des jeunes.

PHOTO - FJCF

De nombreux enjeux ont été abordés lors de ce forum comme: le vote à 16 ans, l'éducation postsecondaire en français, la gestion responsable de l'environnement, l'avenir de la Loi sur les langues officielles, l'employabilité des jeunes.

Des projets il y en a aussi à la pèle. Notamment, la possibilité de voir la création d'un institut de recherches de la jeunesse canadienne française, portant sur les enjeux essentiels, comme des services d'éducation en français. Le président de FJA s'explique: « donner plus d'informations pour nos demandes afin de démontrer… qu'il y a quelque chose qui manque pour la jeunesse d'expression française ».

Environ 25 personnes ont assisté à ce forum. Justin Trudeau comme Premier ministre du Canada, s'est aussi désigné comme Premier ministre des Jeunes du Canada. A cet égard, le président de FJA pense qu'il sera réceptif aux enjeux de la jeunesse canadienne francophone. Le prochain rendez-vous aura lieu en mars et se tiendra à Vancouver avec toujours pour objectif de rester proactif.

Concours de **dessins** de Noël

À l'occasion du temps des fêtes, le journal Le Franco organise, en collaboration avec la librairie Le Carrefour, de nouveau cette année, un concours de dessins de Noël.

Divisés en catégories A, B, C, D et E (préscolaire à la 12e année), les participants devront dessiner un sujet se rapportant à la fête de Noël et à l'hiver. Faites travailler votre imagination! Les dessins, en couleur, doivent être faits à la main. Nous n'accepterons pas de dessins fait à l'ordinateur.

Catégorie A
Préscolaire / maternelle
Catégorie B
1re à 3e année
Catégorie C
4e à la 6e année
Catégorie D
7e à la 9e année
Catégorie E
10e à la 12e année

Nous remettrons 10 cartes-cadeaux de la librairie Le Carrefour, d'une valeur de 20 $ chacun, aux auteurs des deux plus beaux dessins de chacune des cinq catégories.

Prière de mettre votre nom, prénom, la catégorie (A, B, C, D ou E) et le nom de votre école à l'endos de votre dessin et envoyez-le à l'adresse suivante:

Le Franco
Concours de dessins de Noël
Pièce 312, 8627 - 91re Rue
Edmonton, Alberta T6C3N1

Date limite: Vous avez jusqu'au **jeudi 10 décembre 2015**, l'oblitération postale faisant foi, pour nous envoyer votre chef-d'oeuvre. Les noms des 10 gagnantes et gagnants seront dévoilés dans l'édition spéciale de Noël du journal *Le Franco* du **24 décembre 2015**. D'autres dessins pourraient servir à illustrer l'édition spéciale de Noël.

LE CARREFOUR
Campus St-Jean
Pavillon McMahon 1-33
8406 - 91re rue
Heures d'ouverture
Jeudi: 9h30 à 16h30

Librairie de l'Université de l'Alberta
Students' Union Building
8900 - 116 Street

LE FRANCO

LA FJCF À QUÉBEC

UN MESSAGE ARTICULÉ DE LA JEUNESSE CANADIENNE-FRANÇAISE

La Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) a porté le message de la francophonie minoritaire au cœur même du fait français en Amérique, vendredi dernier, lors d'un panel de deux heures diffusé en direct sur les ondes de la station de radio CKRL, de Québec.

Le président de la FJCF, Alec Boudreault, étudiant à l'Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton, le néo-écossais Joël LeFort, inscrit à l'Université de Moncton et Élyse Saurette, de Saint-Boniface, qui étudie à l'Université de Winnipeg en même temps qu'elle travaille au Conseil des arts du Manitoba, ont partagé l'antenne avec trois jeunes du Québec, échangeant sur leurs perspectives respectives de la vie en français sur le continent.

Cette table ronde intitulée Convergences et différences, présentée conjointement par la FJCF et le Centre de la francophonie des Amériques (CFA) proposait d'engager un dialogue entre des jeunes de l'ensemble de la francophonie canadienne.

Au niveau des différences, on a souligné l'engagement envers la francophonie. Pour les jeunes Québécois, cela est moins urgent et se passe surtout à l'international, ont-ils indiqué, puisqu'ils sont majoritaires chez eux. Mais pour ceux des communautés minoritaires, « c'est vraiment une nécessité (de tous les jours) si on veut vivre en français », a précisé Élyse Saurette.

Alec Boudreault, qui a grandi dans une communauté très minoritaire, à Saint-Jean NB, a abordé la question de la « double vie » que mènent parfois les jeunes parlants français, alors que leurs voisins et amis sont anglophones et leurs réseaux, francophones.

Solidarité et espoir

Mais du côté des convergences tous étaient unanimes. « Je ne me considère pas comme Canadien, a résumé le paneliste québécois Gabriel Laurence-Brook, un étudiant en économie à l'université Laval. Mais (les francophones minoritaires) sont mes compatriotes dans la francophonie canadienne ».

Des manifestations de solidarité et d'amitié ont spontanément été lancées de part et d'autres, notamment au cours d'échanges marqués d'humeur et d'humour sur les multiples accents de la francophonie nord-américaine et internationale.

« Je vois beaucoup d'espoir dans ce qui s'est passé ici aujourd 'hui, a conclu le président-directeur général du CFA, Denis Desgagné. (…) Il y a un grand respect des uns et des autres.

Il y a beaucoup encore à faire et je pense que le Centre (de la francophonie des Amériques) a comme mandat de mettre en valeur ce potentiel d'intelligence et de savoir. Nous n'avons pas à nous inquiéter de l'avenir; nous avons une jeunesse extraordinaire. »

Blitz à Québec

La directrice générale de la FJCF, Josée Vaillancourt, ne cachait pas sa satisfaction au terme de cette diffusion radiophonique de deux heures, donnant crédit au partenariat avec le CFA.

Cela a notamment permis de promouvoir des événements importants organisés par la FJCF dont les Jeux de la francophonie canadienne, le Parlement jeunesse et le Forum jeunesse.

« C'est toujours important pour nous d'avoir une représentation du Québec, d'avoir de jeunes Québécois qui participent à ces activités pour assurer un rapprochement avec les jeunes francophones d'un bout à l'autre du pays. »

La FJCF tenait à Québec en fin de semaine une de ses quelque quatre rencontres annuelles en face-à-face de son conseil de direction et en profitait pour resserrer des liens avec divers organismes, dont l'Association canadienne d'éducation en langue française.

« C'est important pour nous de venir rencontrer nos partenaires du Québec (…) en dehors du contexte (formel et officiel) des congrès et de tout cela », a indiqué Mme Vaillancourt.

| ADRIEN CANTIN
(Francopresse)

Les participants à la table ronde, de gauche à droite : Alec Boudreau (Nouveau-Brunswick), Élyse Saurette (Manitoba), Joël LeFort (Nouvelle-Écosse), Jessica Lebbe, animatrice CKRL, Joelle Boucher-Kerouac (Québec), Gabriel Laurence-Brook (Québec), Katéri Lalancette (Québec).
PHOTO COURTOISIE CFA

NOURRIR SON ESPRIT
Pour mieux nourrir la planète

Profitez de nos conférences et de nos ateliers gratuits.

Plus de 125 événements
Plus de 100 villes et municipalités
Plus de 10 000 participants

Carrefour du savoir agricole de l'AC

l'AC présente à nouveau des conférenciers inspirants et compétents, des ateliers pratiques et des conférences captivantes à l'échelle du pays. Ces événements gratuits sont offerts à tous ceux et celles qui s'intéressent à l'agriculture canadienne.

Trouvez les événements qui répondent aux besoins de votre exploitation. Inscrivez-vous dès aujourd'hui.

fac.ca/Evenements

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada

Demande de qualification
Currie Barracks, Calgary (Alberta)

La Société immobilière du Canada désire sonder l'intérêt du secteur immobilier. Une occasion de devenir le constructeur-partenaire privilégié pour le futur projet d'aménagement immobilier réalisé sur le site Currie Barracks est offerte à toutes les parties intéressées.

La proposition présentée en réponse à la présente demande de qualification constitue la première de deux étapes d'un processus pour l'achat de terrains viabilisés lors des phases futures du projet d'aménagement.

Pour obtenir une trousse expliquant toutes les exigences relatives à la proposition, veuillez envoyer un courriel à l'adresse suivante : **sleng@clc.ca**

Date limite : 11 décembre 2015 à 12 h 00 HNR

Canada Lands Company
Société immobilière du Canada

LE CANADA AU BOURGET

Éditorial

«Le Canada est de retour» a déclaré Justin Trudeau au Bourget lors de son passage à Paris pour la Cop21. Un changement de ton notable après le retrait du Canada du protocole de Kyoto en 2011. «Le Canada ne sera jamais capable de respecter les engagements qu'il avait pris à Kyoto sans faire des choix «radicaux» ...», avait alors déclaré le ministre de l'époque Peter Kent.

Aujourd'hui, c'est un Justin Trudeau animé de bonnes attentions qui s'est exprimé lors du sommet sur le réchauffement climatique. Cependant, le Premier ministre du Canada a présenté des cibles de réduction de gaz à effets de serre, semblables, à celles présentées par ses prédécesseurs du gouvernement conservateur, soit une baisse de 30 pour cent par rapport à 2005, d'ici 2030.

Rien de bien nouveau, mais il faut bien commencer quelque part! Justin Trudeau a précisé que c'était une cible «plancher». Le plus intéressant se déroulera dans les 90 jours qui suivront la Cop21, lors d'une rencontre avec tous les premiers ministres. Le but de cette réunion permettra de réévaluer, voir bonifier ou non l'objectif annoncé.

Le 22 novembre en Alberta, un rapport a été rendu concernant la lutte contre les changements climatiques, indiquant l'application d'une taxe carbone dans la province. Cette taxe s'élèvera à 20 $ par tonne de gaz à effet de serre en 2017 et passera à 30 $ l'année suivante. Cette taxe s'appliquera à tous les secteurs a déclaré Rachel Notley.

Le chef néo-démocrate Thomas Mulcair, lui n'a pas caché son scepticisme concernant la mise en pratique du dévoilement d'une nouvelle politique environnementale: «Le changement de ton est très apprécié de tous, y compris par moi-même. Mais en changeant de ton, il faut aussi changer de contenu», a-t-il souligné.

Le dévoilement de cette nouvelle politique n'est pas du goût de tous. En Saskatchewan, le Premier ministre Brad Wall ne voit pas d'un bon oeil et se dit «préoccupé» pour l'économie canadienne.

Le président français, François Hollande lui a donné le ton: «les déclarations d'intention ne suffiront pas. Nous sommes au bord d'un point de rupture. Paris doit être le départ d'une profonde mutation».

De son côté, Justin Trudeau a tenu parole en accordant 300 millions $ dans le cadre de «Mission Innovation». Une initiative financée par des investissements publics et privés.

Les bonnes attentions seront-elles suffisantes? L'avenir nous le dira.

| HÉLÈNE LEQUITTE

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef

JULIE BOUCHER | Adjointe administrative

ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Collaboratrice à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT

OLIVIER DÉNOMMÉE (culture)

JORIS DESMARES-DECAUX (soccer)

MARIO GIGUÈRE (hockey)

Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de nature peut dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (programmes d'aide aux publications canadiennes).

Le cahier de Noël du Franco

Saisissez votre chance pour publier vos voeux de Noël dans notre cahier spécial afin de remercier et de souhaiter une bonne année à votre clientèle. Ce cahier spécial sera publié dans l'édition du 24 décembre prochain. Vous avez jusqu'au **10 décembre** pour placer votre réservation.

Pour de plus amples renseignements

Veuillez contacter le Franco au **780-465-6581**, ou bien à l'adresse courriel : **administration@lefranco.ab.ca**

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ **2 ans** — 75 $ ☐ **3 ans** — 105 $ ☐ **5 ans** — 160 $ ☐

NOM : _____ ADRESSE : _____

VILLE : _____ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : _____

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

SPORTS

LA COUPE GREY REVIENT À EDMONTON !

Cela a pris dix ans ! La Coupe Grey reviendra finalement à Edmonton, après la victoire des Edmonton Eskimos contre les Red Blacks d'Ottawa, lors de la 103e finale de la Coupe, dimanche dernier qui s'est tenue à Winnipeg. Après un match très serré, la victoire fut assurée pour les Eskimos par un «touchdown» de la part de Jordan Lynch dans le dernier quart du match. Match palpitant, mais, si vous êtes fan de la Ligue nationale de Football (la NFL) vous avez peut-être remarqué qu'il y a plusieurs différences entre le football de la ligue canadienne et la ligue américaine.

En voici quelques-unes

Le terrain

Et oui ! Un terrain de football aux États-Unis n'a pas les mêmes dimensions qu'un terrain de football canadien. Si les joueurs traversaient 100 verges, il n'arriverait pas tout à fait à marquer un touchdown sur un terrain canadien puisque ceux-ci mesurent 110 verges. Les terrains canadiens sont aussi un peu plus larges mesurant 65 verges, comparés aux terrains américains qui mesurent 53 verges et demie.

Le ballon

Il existe un mythe qui entoure cette différence. Dans le passé, les ballons canadiens étaient typiquement plus grands que les ballons américains, mais depuis 1985, les ballons sont de taille très semblable aux ballons américains. Néanmoins, chaque ballon est fait à la main et les dimensions indiquées dans les livrets de règlement américains et canadiens sont différentes et, par conséquent, les ballons ne sont pas pareils. Les différences peuvent sembler minimes et pourtant, plusieurs quarts-arrière indiquent qu'ils ressentent une différence nette en lançant les différents ballons.

Le nombre de tentatives

Dans le football canadien, l'équipe qui se retrouve en possession du ballon à trois essais pour faire avancer le ballon de dix verges ou de marquer des points. Dans le football américain, l'équipe en possession du ballon dispose de quatre essais, ce qui change drastiquement les différentes stratégies que l'équipe peut utiliser pour faire avancer le ballon.

Il existe plusieurs autres différences entre les deux sports; cependant, ceci n'empêche pas les admirateurs de football d'apprécier les deux versions du jeu ou même aux joueurs professionnels de jouer dans les deux ligues. Évidemment, un joueur ne peut jouer que dans une ligue à la fois. Néanmoins, certains joueurs, tels que l'ancien quart-arrière des Edmonton Eskimos, Ricky Ray, en passant, saviez-vous qu'il y avait quatre joueurs francophones sur l'équipe des Eskimos? Gregory Alexandre, Danny Groulx, Mathieu Boulay et Mike Dubuisson sont tous des athlètes en provenance du Québec qui jouent maintenant pour les Eskimos. Le sport semble devenir de plus en plus populaire au Canada, mais une autre grande différence entre la NFL et la CLF est : l'argent. Contrairement à leurs homologues américains, plusieurs joueurs de football professionnel au Canada doivent prendre des seconds emplois pour maintenir leur niveau de vie. Dans la CFL, le salaire moyen est de 80 000$ et seulement 50 000$ pour les nouveaux joueurs tandis qu'au sud de la frontière, le salaire minimum d'un joueur dans la NFL est de 435 000$ et Aaron Rogers, le joueur avec le plus gros salaire, rapporte 22 millions de dollars américains.

Peu importe leur salaire, les Eskimos d'Edmonton ont redonné vigueur à la ville des champions et risque d'inspirer toute une nouvelle génération de jeunes joueurs de football à Edmonton.

| COLIN CHAMPAGNE

Le Investors Group Field, à Winnipeg PHOTO : WIKICOMMONS

L'ACTU EN BREF!

Le Conseil scolaire du Nord-Ouest est très fier de souligner la brillante performance de l'équipe masculine sénior de l'école Héritage qui a remporté la médaille d'or lors du championnat provincial 1A, qui se déroulait les 26, 27 et 28 novembre dernier à l'École Héritage à Falher, AB.

L'équipe des Lynx est composée de: Evan Bonnamour, Alex Cloutier, Tarren Dion, Skyler Guérette, Simon Jean, Eric Labbé, Samuel Laroche, Nicolas Lavoie, Oliver Roy, David Therriault, Dane Vandeligt, Alexei Walisser, ainsi que l'entraineur, monsieur James Bazan-Lindsay. C'est après avoir remporté le tournoi de la Zone les 20 et 21 novembre dernier qu'elle s'est qualifiée pour le championnat provincial. L'équipe a de quoi se réjouir au terme de cette incroyable saison.

Ayant terminé en 1re place de leur division, l'équipe a affronté les Stingers de l'École Mallaig en demi-finale et a remporté le match en deux sets. En finale, les Lynx se sont affrontés aux Warriors de Living Waters Christian Academy de Spruce Grove. L'émotion était au rendez-vous et les deux équipes ont démontré à quel point elles étaient déterminées à gagner! Mais c'est en deux parties dynamiques et d'excellent niveau de technique et d'esprit sportif que les Lynx ont remporté le match pour devenir la première équipe masculine dans l'histoire de l'École Héritage à remporter la médaille d'or au niveau provincial. Un titre bien mérité !

Le Conseil remercie et félicite la communauté scolaire pour leur accueil et leur dévouement pour la tenue de cet événement à l'École Héritage. Bravo à notre communauté scolaire pour leurs réussites et leur engagement dans les activités sportives parascolaires. Cet événement reflète la vitalité et la fierté qui a toujours animé, tant les parents, les membres du personnel, que les élèves.

Enfin le conseil scolaire applaudit l'équipe féminine sénior qui s'est également distinguée en représentant la Zone 1A au tournoi provincial à Fairview! L'équipe s'est classée en 7e position. Ce fut une excellente conclusion à leur saison. Félicitations à l'entraineur, monsieur Jean-Pierre Lavoie.

| CSNO

COUP DE COEUR FRANCOPHONE 2015

UNE SOIRÉE TOUT EN HUMOUR!

Dans le cadre des spectacles pancanadiens, le festival Coup de cœur francophone a permis à la communauté francophone d'Edmonton d'accueillir Stef Paquette et Fred Pellerin le 26 novembre dernier. Chaque année, ce festival permet d'offrir une vitrine à la création francophone et de réunir des artistes de partout au Canada.

Plus de 250 personnes se sont réunies au théâtre Capitol du Fort Edmonton Park pour prendre part à cette soirée, mettant en vedette des artistes-compteurs. Celle-ci fut notamment organisée par l'ACFA régionale d'Edmonton.

Stef Paquette, auteur-compositeur-interprète franco-ontarien, a eu la chance d'ouvrir la soirée. Originaire de la région de Sudbury Ontario, il parcourt le pays avec sa guitare depuis 15 ans. Récemment, il a été nommé interprète masculin de l'année lors des prix Trille Or de 2015.

À travers ses chansons folks, il évoque avec justesse et émotion le vécu des communautés francophones hors Québec. Stef Paquette réussit d'ailleurs à faire rire le public grâce à son spectacle à saveur humoristique.

Dans le cadre de Coup de cœur francophone, il mentionne que ça faisait depuis le 10 octobre que son guitariste et lui étaient sur la route, « Nous en sommes au jour 48 sur 50 de notre tournée ». Deux autres destinations étaient encore sur leur chemin, soit Vancouver et Whitehorse.

C'était pour lui tout un honneur de jouer devant des foules francophones partout au pays : « Quand j'ai eu l'appel et qu'on m'offrait la tournée nationale du festival, 43 spectacles en 50 jours, et qu'on terminerait les 8 derniers avec nul autre que Fred Pellerin, je pense qu'on ne pouvait pas demander mieux », a-t-il expliqué au public.

Ayant fait des blagues au sujet de la cause Caron au cours de la soirée, il lance en terminant un mot d'encouragement : « Ne lâchez pas, même si je suis un francophone de l'Ontario, on est avec vous autres les Franco-Albertains ».

Par la suite, c'était au tour de Fred Pellerin de monter sur scène. Après 12 ans d'absence, il faisait son retour en Alberta. En effet, il avait déjà joué dans le passé à Edmonton dans le cadre d'un spectacle en duo avec Roger Dallaire.

Diplômé en littérature à l'Université du Québec à Trois-Rivières, il décide de devenir compteur après avoir été inspiré par les histoires de sa grand-mère, de son voisin et de son père. Fred Pellerin a aussi enregistré trois albums.

Venant du tout petit village Saint-Élie-de-Caxton, près de Shawinigan au Québec, il raconte des histoires autour celui-ci dans son spectacle De peigne et de misère. Cependant, la version présentée à Edmonton a été raccourcit de l'originale étant donnée les deux actes de la soirée.

Ainsi, les contes offerts tournaient autour de l'ancien barbier du village, Méo. Ses multiples aventures racontées, avec des interludes de chansons, finissaient par s'attacher pour créer une seule et grande histoire.

En terminant, Fred Pellerin en profite pour mentionner au public que ce spectacle durait depuis 4 ans et qu'il avait voyagé partout au Québec, en France et au Canada. Les représentations offertes durant Coup de cœur francophone étaient en fait les dernières.

Pour la suite des choses, Fred Pellerin a expliqué lors d'une entrevue offerte à Radio-Canada, qu'il a l'intention de faire une mini tournée musicale: « J'ai fait des albums, mais je n'ai jamais fait de spectacles de chanson. On s'est dit avec mon équipe qu'on partirait en voyage pour 5 mois ».

Une série de 49 spectacles a été annoncée pour le Québec et elle débutera à la fin janvier. Celle-ci sera suivie d'une pause d'écriture pour un nouveau spectacle de contes.

| AMY VACHON-CHABOT

PHOTO : AMY VACHON-CHABOT

LETTRE À GISÈLE

Dans la vie, aucune rencontre n'est le fruit du hasard, du moins, c'est ce que je crois. Chaque personne qui croise ton chemin a forcément une raison de s'y trouver; un apport, une leçon, une prise de conscience à réaliser ou, à tout le moins, un message à te livrer. Et ceci est valable dans les deux sens puisqu'une rencontre est un échange en soi.

Ma belle Gisèle, je ne sais pas quel fut mon apport envers toi, mais je peux assurément témoigner de ce que j'ai reçu de ta part.

Dès le premier contact, tes yeux bleus ciel et ton sourire empreint d'amour ont su se frayer un chemin en ligne directe jusqu'à mon cœur. C'est à travers l'une de tes créations; qu'est le Jazz'Art, que j'ai fait ta précieuse rencontre et pendant deux trop courtes années, j'ai eu le bonheur à maintes reprises d'échanger avec toi, tant au niveau professionnel que personnel. À ton contact, j'ai côtoyé la sincérité, le respect, la joie de vivre, le don de soi, le dévouement… la grandeur d'âme. Je me souviens lors de l'une de nos rencontres, tu m'avais dit : «j'ai pas un caractère toujours facile et c'est très partagé, y'a des gens qui m'aiment et d'autres qui ne m'aiment pas du tout, mais je suis comme je suis et c'est tout.» Eh bien, je peux te dire, chère Gisèle, que je fais assurément partie de ceux qui t'aiment profondément !

Pour ne nommer que quelques-uns des traits qui ont su me toucher, citons entre autres, ta simplicité, ton ouverture, ta force de caractère, ta franchise, ta détermination et ta passion. Ta passion, non seulement pour les arts, les artistes, la Société des arts visuels, la galerie d'art, etc., mais aussi pour l'être humain, cette passion a fait de toi une femme authentique … une grande dame de cœur.

Gisèle, permets-moi de te souhaiter un bon voyage et un repos bien mérité. Je garde en souvenir de toi, ton art, ton amitié et bien plus encore.

Je t'aime, je t'aime, je t'aime …

| JULIE BOUCHER

Concours de photos

Noël, ma déco !

Décorations de Noël extérieures

Partagez vos créations en soumettant vos photos sur notre page Facebook: *Le Franco (journal)* entre le 2 et le 17 décembre 2015.

À gagner: 2 certificats-cadeaux chez Saule Massage (a conserver pour vous ou à partager avec l'être cher).

Le gagnant sera dévoilé dans l'édition du 24 décembre 2015.

AVANT QUE J'OUBLIE...

Volume 6, numéro 9 - Décembre 2015

Notre ancêtre : un bâtisseur dans le nord-ouest de l'Alberta

Wilbrod Desaulniers
1895 – 1966

Wilbrod (Titou) & Anna Desaulniers

Wilbrod Desaulniers, né le 16 avril 1895 à St-Pierre-Jolys au Manitoba, est le plus jeune des dix enfants de Maxime Desaulniers et de Victoria Gélinas. À travers les années, il a hérité de plusieurs noms : Wilfrid, Wilbrod ou Wilbray. Éventuellement, on l'a surnommé "Titou" : le père Titou, le bonhomme Titou, pépère Titou. Ce nom lui est resté toute sa vie.

Quand sa mère est décédée le 12 octobre 1910, Titou n'avait que quinze ans. Titou et son père Maxime déménagent à Ste-Élizabeth au Manitoba où ils furent bien accueillis dans le foyer d'Odilon, grand frère de Titou. Peu de temps après son arrivée à Ste-Élizabeth, Titou débute sa carrière d'installateur de gouttières et de paratonnerres. À cause d'allergies à la soudure, il devient asthmatique et doit abandonner son travail en métallurgie. Cette malchance l'oblige à se trouver un autre emploi avec un charpentier du village. Le métier d'ouvrier devient sa carrière de vie et se transmet d'une génération à l'autre.

C'est à Ste-Élizabeth, population de 100 habitants, que Titou fait la connaissance d'Anna. Marie Anna Albertine Bellerive est née le 7 novembre 1899 à St-Jean-Baptiste (Manitoba), la cadette des cinq enfants de Rose Délima Auger et d'Aimé Bellerive. Anna a fait des études en musique. À l'âge de treize ans, elle joue de l'orgue à l'église. Elle maîtrise aussi le piano ainsi que la harpe.

Le 15 janvier 1918, Anna Bellerive (18 ans) prend pour époux Wilbrod (Titou) Desaulniers (22 ans) à l'église de Ste-Élizabeth. Les nouveaux mariés s'installent chez le père d'Anna à Ste-Élizabeth. Le travail de Titou nécessite plusieurs déplacements. En juillet 1926, Titou, Anna et leurs quatre enfants quittent Ste-Élizabeth pour la dernière fois, en direction de la Saskatchewan : Ponteix et Gouverneur. C'est à Gouverneur que le plus jeune, Denis, est né. Pendant son séjour à Gouverneur, Titou travaille à la construction d'une maison, d'une écurie et d'une garage.

Titou entend dire qu'on peut acheter un *homestead* pour 10 $ dans la région de la Rivière-la-Paix, dans le nord de l'Alberta. Titou et son neveu Hervé Bellerive arrivent à Falher en train au printemps de 1928. Anna demeure à Gouverneur avec les cinq enfants, attendant que Titou les fasse venir.

Le 11 avril 1928, Titou fait une demande pour un *homestead* au sud-ouest de Falher (SE-22-76-22-O5) alors que Hervé fait demande pour le quart au nord de celui de Titou. Ayant beaucoup de travail à faire avant que la terre soit habitable, Titou achète une terre dans le village de Falher. Il y construit une maison et fait venir la famille. Anna et les cinq enfants (Laurent 9 ans, Jean-Paul 7 ans, Marcelle 5 ans, Alberte 2 ans et Denis 7 mois), arrivent en train à Falher vers la fin avril.

La maison n'est pas tout à fait achevée. Alors, pour 35 sous par nuit, la famille loue une chambre à l'hôtel Adanac. Tous couchent à l'hôtel, sauf Laurent et Jean-Paul, qui s'installent dans la maison inachevée, sur un lit de bran de scie, recouvert de papier goudronné et d'une couverture. La famille déménage dans la petite maison. Anna s'implique dans la communauté et la paroisse. Elle joue de l'orgue à l'église et dirige la chorale. En 1932, Titou et Anna prennent un deuxième *homestead* (NO-14-77-21-O5). Éventuellement la famille s'installe en permanence sur la ferme l'été de 1937.

Durant ses 45 ans en construction, Titou entreprend plusieurs projets à Falher et dans la région. Des l'âge de 16 ans, Laurent, l'aîné, est toujours à ses côtés pour l'épauler dans ses projets. La région prospère et plusieurs des nouveaux arrivés travaillent avec Titou : Alphonse Garand, Joe Marier, Antoine St. Martin et bien d'autres.

Liste des projets de construction de Titou

1927 *(Maison Desaulniers au village)*: Cette maison est encore habitée.

1928 *(Falher)*: On agrandit la salle de billards et construit la salle d'immigration (Immigration Hall) et le bureau de télégraphe.

1929 École Ballater #1. Théâtre Boyd à Falher. École de quatre salles de classes à Falher.

1929 -30 *(McLennan)*: Construction de l'hôpital administré par les Sœurs de la Providence.

1930 -32 Plusieurs écoles de campagne et une rénovation à l'hôpital de McLennan.

1932 -33 *(Spirit River)*: Déménagement d'une église de campagne au village.

1932 *(Peace River)*: Un théâtre et deux magasins: Trainor et Levesque.

1933 *(McLennan)*: Une résidence pour les Sœurs de la Providence et les employés de l'hôpital.

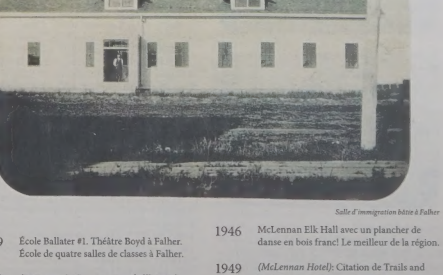
1935 *(Grouard)*: Plusieurs projets pour les Affaires Indiennes: une école, une rallonge au couvent et une grande écurie. Titou emploie une centaine d'hommes, surtout des gens qui voyagent en train durant la Dépression.

1936 *(Slave Lake)*: Grande inondation en 1935 et le village doit être déménagé de l'autre côté de la rivière. Après le gel, les bâtiments sont levés, placés sur des "skids" et tirés sur la glace. Les fondations sont creusées pour 40 bâtiments. Un hôtel, un restaurant et un magasin sont aussi construits.

1938 *(Falher)*: Grande grange d'Albert Alain.

1941 -42 *(Falher)*: Le vieux presbytère est déménagé et devient un logement avec chambres à louer et plus tard Roger's Steakhouse. Un nouveau presbytère est construit.

1943 -47 Maisons privées : Frank Gagnon, Cyril Roy, Albert Dupuis, Thomas Dentinger et la maison paternelle Desaulniers.



Salle d'immigration bâtie à Falher

1946 McLennan Elk Hall avec un plancher de danse en bois franc! Le meilleur de la région.

1949 *(McLennan Hotel)*: Citation de Trails and Rails North: "This new hotel is a three-story $150,000 structure. It contains 42 modern rooms, a beverage room, a sample room and a dining room."

Suite en page 8

1951 *(Spirit River)*: Rallonge à l'hôpital.

1951-52 *(Tangent)*: Nouveau couvent.

(Falher Aréna): Desaulniers Construction surveille la construction de l'aréna par des bénévoles. Un bâtiment à deux étages devant et 19 arches supportent la structure de l'aréna.

1952 *(Falher)*: École de six classes.

1954 *(Donnelly)*: Titou et son nouveau partenaire, Gaspar Dandurand, construisent l'école de six salles…considérée comme la plus moderne dans la province!

1954 *(Falher)*: Rénovation de l'aréna pour inclure le bureau d'administration du village et l'installation des trottoirs en ciment sur la rue principale.

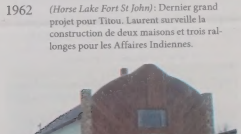
1955 *(Fort Vermillion)*: Une école et deux maisons pour les Affaires Indiennes.

1956 Une église à Wabasca et, à Desmarais, une école à deux étages ajoutée au couvent Anglican.

1957 *(Donnelly Corner)*: Royalite Café et rénovation à l'école de stuc de Falher.

1959-60 *(Donnelly)*: Le nouveau couvent est rebâti après l'incendie.

1962 *(Horse Lake Fort St John)*: Dernier grand projet pour Titou. Laurent surveille la construction de deux maisons et trois rallonges pour les Affaires Indiennes.



Elk Hall à McLennan

École de Ballater

Anna demeure dans sa propre maison jusqu'à ce qu'elle soit hospitalisée en 1992. Le 20 mars 1998, à l'âge de 98 ans, Anna décède au Sacred Heart Continuing Care Centre, à McLennan. On se souvient d'elle comme une dame fière, bien mise et qui appréciait les belles choses de la vie. Comme écrivaine et musicienne, elle nous a laissé de précieux souvenirs.

Texte par Yvonne Desaulniers Cruickshank, petite-fille de Titou et d'Anna Desaulniers

L'emblématique mont McKinley redevient le Denali.

Que penser du rétablissement des anciens noms de lieux?

« Les noms de lieux manifestent une culture, une histoire, une certaine conception de la réalité. Par les noms qu'il donne aux lieux qu'il habite, chaque peuple exprime son esprit particulier, la musicalité propre de la langue, sa propre conception du monde. » —*Jean-Marie Woerhling* (1998)[1].

Le Denali

Le 30 août, tout juste avant son bref séjour en Alaska, le président Obama a donné son accord au changement de nom du célébrissime mont McKinley qui est désormais officiellement désigné sous le vocable Denali lequel signifie « celui qui est haut »[2] en koyukon (langue athapascane).

Ce nouveau nom a été favorablement accueilli par une majorité de la population de l'Alaska. Toutefois, la nouvelle n'a pas suscité le même enthousiasme en Ohio, État où le William McKinley, vingt-cinquième président des États-Unis, vit le jour et où des voix s'élèvent pour que la désignation McKinley soit restituée. C'est d'ailleurs l'engagement qu'a pris le candidat républicain Donald Trump s'il est élu à la présidence des États-Unis.

Plus haut sommet des Rocheuses, le Denali est une formidable éminence qui domine la cordillère des Rocheuses en Alaska. L'on doit la toute première évocation écrite du massif montagneux qu'elle culmine au capitaine George Vancouver. En 1794, alors qu'il se trouvait dans la région de Cook Inlet, il s'étonna à la vue de ces « stupéfiantes montagnes enneigées ». Il se garda toutefois de lui attribuer un nom. Bien que seul le nom Denali soit officiel, on connaît aujourd'hui près de 47 autres noms ou variantes, entre autres Bolshoy, Bulshaia Gora, Churchill Peaks, Deghilaay Ce'e, Densmore's et Doleika. Le nom McKinley qui a figuré sur les cartes pendant plus d'un siècle fut officiellement adopté en 1917.

Au cours des années 1970, des voix se sont élevées pour que le nom Denali soit officiellement restitué à la montagne. Ce mouvement reçut la faveur de la population de l'État de l'Alaska où il fut reconnu et adopté par l'Alaska Geographic Board en 1976. Les premières tentatives pour convaincre le département de l'Intérieur des États-Unis de rétablir officiellement le nom Denali remontent à 1975. Elles furent renouvelées avec insistance d'année en année puisque chaque requête se heurta à l'opposition farouche des représentants de l'Ohio. Ce n'est pas tous les jours que l'on débaptise le pinacle des Rocheuses. Mais, c'est aujourd'hui chose faite, le changement est officialisé.

Cette restitution de nom n'est d'ailleurs pas sans rappeler la controverse que suscita l'attribution du nom Eisenhower qui, de 1946 à 1979, remplaça le nom Castle que James Hector, célèbre membre de l'expédition Palliser, avait donné en 1859 et qui convient si parfaitement à cette majestueuse montagne située à mi-chemin entre Banff et le lac Louise.

Le changement de nom McKinley en Denali fait date en raison de son caractère doublement symbolique. Il fournit l'occasion de s'interroger sur le rétablissement des noms anciens à valeur patrimoniale au Canada particulièrement lorsqu'il s'agit de noms remontant à des époques précédant l'arrivée des Européens. Faut-il rétablir les dénominations jadis en usage chez les Premières Nations? Dans quelles circonstances est-il souhaitable de le faire? Des principes régissent-ils ces restitutions?

Au Canada, la dénomination des lieux est la responsabilité de la province ou du territoire où chaque entité est située. Quant à la Commission de toponymie du Canada (CTC), elle a pour rôle de stimuler le développement et l'adoption de politiques normalisées dans tout le Canada pour le traitement des noms de lieux. Au Canada, il n'y a pas de principes de préséance des noms remontant à telle ou telle époque. En revanche, une priorité est aujourd'hui accordée aux noms en-est située. Quant à la Commission de toponymie du Canada (CTC), elle a pour rôle de stimuler le développement et l'adoption de politiques normalisées dans tout le Canada pour le traitement des noms de lieux. Au Canada, il n'y a pas de principes de préséance des noms remontant à telle ou telle époque. En revanche, une priorité est aujourd'hui accordée aux noms employés par les habitants des lieux et qui sont implantés depuis longtemps dans l'usage local. La CTC accorde au respect de l'usage des noms locaux la plus grande importance. Toutefois, il n'en a pas toujours été ainsi. En 1898, la Commission géographique du Canada, nom sous lequel fut d'abord désignée la CTC, adopta un ensemble de règles et la priorité fut alors accordée aux noms « bien établis » dans les publications émanant d'autorités en la matière. Cette perspective explique, en partie tout au moins, le fait qu'un nombre indéterminé de noms en usage localement a pu échapper à l'attention de l'autorité toponymique d'alors ou que

nombre de ces désignations n'a pas gagné le mérite à ses yeux de figurer sur les cartes gouvernementales.

Au fil des décennies, le changement des attitudes et des perceptions a conduit la Commission de toponymie du Canada à réviser les principes et les directives pour les dénominations de lieux dont s'inspirent les autorités toponymiques provinciales et territoriales.

Une absence de directives ou de principes n'entraine pas pour autant l'absence de restitution ou de remplacement par des noms reflétant mieux les usages dénominatifs régionaux ou locaux. Adopté le 15 octobre 1920, le nom Queen Charlotte Islands et sa forme française Îles de la Reine-Charlotte ont été remplacés le 3 juin 2010 par Haida Gwaii (îles du peuple) en usage parmi les Haïdas depuis le milieu des années soixante-dix. C'est cette désignation que l'on retrouvera désormais sur les cartes canadiennes officielles où cet archipel figurera. L'ancien nom était Xhaaidlagha Gwaayaai (Îles aux frontières du monde).

Puisque l'on ne peut faire état de tous les changements, on retiendra pour seuls autres exemples Fort-Chimo qui, en 1980, fut remplacé par Kuujjuaq alors que Frobisher Bay devint Iqaluit en 1987 et Coppermine a été éclipsé en 1996 pour laisser sa place à Kugluktuk.

La promotion des changements dénominatifs et l'opposition qu'ils rencontrent souvent mettent en lumière le fait qu'outre leurs fonctions d'orientation et de localisation, les noms de lieux sont également chargés d'une fonction symbolique. Cette fonction peut être active dès la création du nom comme elle peut germer et croitre au fil du temps. C'est elle qui agit lorsque l'on devient persuadé qu'un nom est inapproprié ou carrément indésirable du lieu qu'il désigne, mais aussi du patrimoine local, provincial ou national auquel il s'intègre.

Comment alors trancher lorsque deux noms concurrents chacun porteur de symbolisme et de sens sont en lice pour accéder au rang de seule désignation véritablement officielle? Et, pourquoi donc faut-il trancher?

Dès sa fondation en 1897, la Commission de toponymie du Canada a entrepris d'uniformiser et d'officialiser la nomenclature géographique au pays. Depuis la Première Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques de Genève en 1967, un train de résolutions a été adopté lors des conférences qui l'ont suivie et auxquelles le Canada a largement soussrit. Au cœur de ces résolutions, on retrouve le principe de l'univocité selon lequel un lieu ne peut être désigné officiellement que par un seul nom. L'application du principe d'univocité permet de prévenir les confusions et de diminuer les cas d'erreur.

Cela dit, la question de la préséance de tel ou tel nom sur les autres est souvent problématique. Si un nom ancien a été remplacé à une époque par un autre, ce dernier gagne en légitimité puisque, fil du temps, il s'inscrit chaque jour davantage dans l'usage. Le principe de l'usage comporte des avantages mais aussi des inconvénients.

Les gestionnaires du patrimoine toponymique subissent des pressions qui les poussent tant à la normalisation des noms géographiques qu'à la reconnaissance et au rétablissement de désignations évincées.

Or, la Commission de toponymie du Canada n'a pas formulé de principes particuliers pour guider les autorités provinciales et territoriales en matière de restitution des noms historiques. En toponymie, il n'y a pas de logique implacable et l'esprit de système ne se prête pas toujours très bien à une saine gestion des marqueurs identitaires que sont les noms de lieux. D'autres règles semblent devoir s'appliquer pour que réapparaissent des désignations perçues comme souhaitées et en harmonie avec les aspirations des populations résidentes. Ces principes se résument à ce qu'inspirent une écoute de l'autre, le maintien d'une entente cordiale, le respect mutuel et la poursuite de l'intérêt commun.

Enfin, l'absence de principes en matière de restauration ou de restitution des noms historiques prémunit contre l'application aveugle, voire pernicieuse, d'un droit qui, dans certains cas, peut s'avérer préjudiciable à l'ensemble des parties dès lors qu'elles ne souhaitent ni ne réclament de changement. Le règlement au cas par cas est davantage propice aux débats citoyens lesquels, s'ils ne débouchent pas toujours sur des ententes ou des compromis avisés, autorisent le partage des perspectives et la mise en valeur des patrimoines respectifs.

Les compromis ne sont pas toujours aisément atteints, particulièrement lorsque les conflits s'inscrivent dans un cadre de revendications territoriales ou identitaires, que chacune des parties se croit dans son bon droit et demeure persuadée qu'elle a beaucoup à perdre. Rétablir la toponymie de l'autre, c'est en quelque sorte lui reconnaitre le droit de présence.

Un rétablissement correspond à un moment de vérité au cours duquel la mémoire s'exprime et redonne sa place à l'histoire. Un rétablissement, c'est aussi une marque d'estime exprimée à l'endroit de ceux qui se réclament de cette appellation. Car la toponymie, c'est aussi le reflet d'une présence reconnue. Ainsi, aux principes que nous venons d'évoquer, on peut ajouter la générosité d'esprit et de cœur à l'égard des populations qui, en maintes circonstances, ont eu moins voix que d'autres au chapitre.

Chaque rétablissement et chaque restauration doit avoir une valeur émancipatoire plutôt que de correspondre à un « exclusionnisme » ou à un renfermement identitaire. En toponymie, les démarches progressives et respectueuses des opinions sont de loin les meilleures. La précipitation est toujours mauvaise conseillère. Pas étonnant que la Commission de toponymie impose un moratoire de cinq ans avant que le nom proposé d'une personne décédée puisse être pris en considération à des fins de commémoration.

Afin de reconnaitre la valeur de désignations concurrentes, de respecter un patrimoine collectif lié au sol et d'atténuer les effets qu'entraine l'accession d'un seul nom au rang de désignation officielle, certaines provinces, nommément le Manitoba et l'Ontario, ont formulé et mis en pratique des politiques encadrant la reconnaissance et l'usage de désignations parallèles, voire de désignations officielles parallèles[3].

À l'échelle du pays, on a également établi une liste limitée de noms qui doivent être présentés dans les deux langues officielles du Canada sur les cartes du gouvernement fédéral. Ces noms ont été adoptés officiellement dans les deux formes et sont dits d'intérêt pancanadien[4].

Ces considérations mises de l'avant, je ne voudrais pas clore ce propos sans évoquer un autre débat toponymique en territoire étatsunien et revenir sur le cas McKinley/Denali.

Il a été question récemment du changement du nom de la plus haute montagne de l'État de Washington, le mont Rainier. Certains souhaitent voir le nom Rainier remplacé par Tahoma. Georges Vancouver est celui-là même qui a nommé cette montagne Rainier en l'honneur d'un ami, officier de la marine britannique, qui s'illustra par la capture d'un vaisseau corsaire américain lors de la guerre d'Indépendance américaine. Moins méritant aux yeux de nos voisins étatsuniens que le président McKinley, Peter Rainier court malgré tout de meilleures chances de voir son nom maintenu au sommet du mont qu'il désigne. La commission américaine des noms géographiques (U.S. Board on Geographic Names) a déjà statué sur le maintien du nom Rainier.

Quant à Donald Trump, s'il est élu président, il devra y penser à deux fois avant de rétablir le nom McKinley. Un président ne peut appuyer un État dans sa volonté de dicter à un autre les noms qu'il doit adopter sur son propre territoire sans être prêt à en payer les coûts politiques. Les paris sont donc ouverts tant à ceux qui croient que Denali est là pour rester qu'à ceux qui sont persuadé du retour de McKinley.

Texte par Carol J. Léonard

[1] Woerhling , Jean-Marie. (1998). Conclusions générales. In S. Wrdmusch (Ed.), *La toponymie, un patrimoine à préserver* (pp. 159-169). Paris: L'Harmattan, page 159.

[2] Et non pas « le Très grand » ou « The Great One » comme l'on rencontre parfois dans la presse. Voir : Kari, J. (2003). Names for Denali/M.T.McKinley in Alaska Native Languages. In J. Kari & J. A. Fall (Eds.), *Shem Pete's Alaska: The Territory of the Upper Cook Inlet Dena'ina* (pp. 400): University of Alaska Press.

[3] Commission de toponymie de l'Ontario. Principes de désignation toponymique. Consulté le 20 septembre 2015. https://dr6j45jk9xcmk.cloudfront.net/documents/3831/ongnbprinciples20140610-fr.pdf et Programme des noms géographiques du Manitoba. *Glossaire bilingue des noms géographiques du Manitoba*. http://www.gov.mb.ca/conservation/lands_branch/glossary/index_fr.html et *Lexique bilingue des noms géographiques du Manitoba*. http://www.gov.mb.ca/conservation/lands_branch/pdf/mb_alternate_names_may09.pdf. Consultés tous deux le 20 septembre 2015.

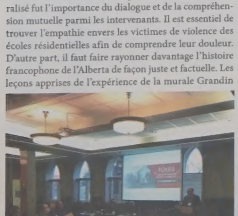
[4] Toponymes d'intérêt pancanadien. https://www.rncan.gc.ca/sciences-terre/geographie/noms-lieux/renseignements-pertinents-traducteurs/9233.

C'est le 14 novembre 2015 que la Société historique francophone de l'Alberta a rassemblé quarante amateurs et praticiens du patrimoine francophone de l'Alberta au Campus Saint-Jean, afin de mettre en commun leur passion et leur énergie pour l'histoire et de poursuivre le progrès au sein du secteur.

À l'ordre du jour était des sujets aussi diversifiés que la réconciliation de l'histoire francophone et autochtone en Alberta, l'histoire de la chanson franco-albertaine, l'avenir des fonds d'archives francophones, l'histoire francophone et métis sur film, le Centre d'interprétation de l'histoire métisse et franco-albertaine à Saint-Albert, les lieux significatifs à Calgary et l'évaluation de ce journal-même, *Avant que j'oublie*.

Le panel d'ouverture intitulé « La réconciliation avec notre passé: l'expérience de la murale Grandin » a traité de cette controverse hautement contestée et médiatisée. Le panel a été composé de Nathalie Kermoal, professeure d'histoire de l'université de l'Alberta, Sylvie Nadeau, artiste, Maurice Vincent, instigateur du projet original et Rhéal Poirier, gestionnaire du projet d'expansion des murales. Ils ont présenté l'expérience d'avoir créé et re-créé l'ensemble des murales, ainsi que les enjeux dans la réconciliation de l'histoire francophone et de l'histoire autochtone en Alberta.

L'excellente présentation des faits et des perspectives a été suivis d'une discussion en plénière. Un constat généralisé fut l'importance du dialogue et de la compréhension mutuelle parmi les intervenants. Il est essentiel de trouver l'empathie envers les victimes de violence des écoles résidentielles afin de comprendre leur douleur. D'autre part, il faut faire rayonner davantage l'histoire francophone de l'Alberta de façon juste et factuelle. Les leçons apprises de l'expérience de la murale Grandin pourraient se résumer ainsi : on doit s'engager dans le dialogue dans l'esprit d'ouverture incarné par les intervenants du projet, particulièrement Francophonie jeunesse de l'Alberta et l'artiste Sylvie Nadeau. Une voie proposée en plénière était un exercice supplémentaire de réconciliation par le développement de panneaux didactiques pour accompagner les murales Grandin dans leur état actuel afin de conscientiser le public sur l'expérience Grandin, représentée et vécue.



En ce qui concerne les ateliers qui ont suivi, voici quelques faits saillants qui en sont ressortis :

Une concertation des archives importantes pour les francophones en Alberta est nécessaire afin de promouvoir la collecte des documents et la préservation de la mémoire collective de la présence française en Alberta.

Le passé de la chanson française en Alberta est riche et exhaustif. Il reste à documenter et diffuser cette histoire au public et à reconnaitre les liens naturels entre les provinces de l'Ouest dans ce secteur. L'anthologie de la chanson française dans l'Ouest canadien sera un outil essentiel à cette fin.

Le Centre d'interprétation de l'histoire francophone et métisse de l'Alberta à Saint-Albert avance à grand pas sur le plan politique. Maintenant, les organisateurs passent à la création d'un programme scolaire afin d'évoluer vers un centre physique éventuel.

L'histoire francophone de Calgary est un domaine de recherche et de promotion en plein essor. D'une part, il y a eu un projet à Calgary de production d'un film documentaire sur le vécu des francophones et métis en Alberta impliquant le Bureau de visibilité de Calgary. D'autre part, il y a une histoire riche et profonde de lieux significatifs pour les francophones à Calgary à Rouleauville, le quartier Mission mais aussi dans la ville en général.

Finalement, *Avant que j'oublie* demeure une publication fortement appréciée en tant qu'archive vivante du passé francophone en Alberta. Mais il faut demeurer rigoureux quant à une présentation visuelle attrayante, des sujets adaptés à un lectorat plus jeune ou nouvellement arrivé et dans tous les coins de la province et une vision actualisée pour la communication moderne.

Finalement, la Société historique francophone de l'Alberta, en tant que chef de file du secteur du patrimoine et de l'histoire francophones en Alberta, a tenu son assemblée générale annuelle en fin d'après-midi afin de présenter le bilan de ses finances et de ses activités pour l'année 2014-2015. Le constat généralisé en fut un de croissance et de multiplication des dossiers de développement.

Le conseil d'administration 2015-2016 élu par acclamation est le suivant (notez que les administrateurs nommés au comité exécutif lors de la rencontre organisationnelle, tenue immédiatement après l'assemblée générale, sont indiqués par leurs titres):

Frank McMahon, Edmonton (président)
Valérie Lapointe-Gagnon, Campus Saint-Jean (vice-présidente)
Claudette Roy, Edmonton (trésorière)
Carol Léonard, Edmonton (secrétaire)
Robert Lennard, Calgary (conseiller)
Nicole Bugeaud, Edmonton
Alex Bossé-Vanier, Spruce Grove
Aimé Déry, Edmonton
Sedami Gnidehou, Edmonton
Henri Lemire, Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta
France Levasseur-Ouimet, Edmonton
Stéphane D. Perreault, Red Deer

TEXTE PAR DENIS PERREAUX

Concours « Qui suis-je? »

QUESTION :

Qui fut le partenaire de Titou pour la construction de l'école considérée la plus moderne de la province à l'époque?

Par courriel : info@shfa.ca
Par la poste : Boite postale 48008
8627 – 91e Rue, Edmonton (AB) T6C 3N1

Réponse au dernier concours:
Blanche (Chartier) Boulanger
Gagnante: Maryse Simon

Patrimoine canadien Canadian Heritage
LE FRANCO
une initiative de ACFA
INSTITUT FRANCOPHONE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHE
UNIVERSITÉ DE L'ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN

LE COIN DU RAISIN #43

| MARIO GIGUÈRE Rédacteur-raisin

Voici mon attaque à cinq

Chaque semaine, j'offre une perspective sur le hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine. La voici!

Cette semaine, le hockey, c'est chouette.

1 LE GRAND DUC D'AMÉRIQUE RESTE LE BEC DANS L'EAU

Après avoir terminé le premier tiers de la saison régulière, le Grand Duc (l'emblème aviaire de l'Alberta) connait de faux espoirs après de belles promesses. De sa haute perche, il perçoit les deux formations albertaines, dont les Flames et les Oilers, au fond du classement avec une fiche identique: 18 points sur une possibilité de 48, dont huit victoires, 14 défaites et deux défaites en prolongation. Dans le Sud de la province, il émettait des hululements puissants pendant les deux premières rondes des séries éliminatoires. Cet automne, il est sorti de sa cache uniquement pour les matchs de football.

2 PERDRE SES AIGRETTES

Malgré leurs fiches décevantes, les deux formations albertaines ont échappé de nombreux matchs serrés. Les retards au pointage font particulièrement mal aux Oilers, car ils ont perdu 13 matchs par une différence d'un ou deux buts, tandis que les Flames accusent six défaites dans de pareilles circonstances. Les Oilers semblent plus confiant dans une situation de recul que leur voisin du Sud, car selon les statistiques, ils sont à une plume d'atteindre la prochaine branche.

**Tableau A*

Tableau A : statistiques cette saison en situation de déficit d'un but ou plus.

	Nombre de matchs	Minutes sur glace	Buts-pour	Buts-contre	+/- de buts	% de tirs sur glace	% arrêts sur glace	% Corsi-pour	PDO	Fraction de départs offensifs contre défensifs
Oilers	19	521,8	32	26	6	11,6	88,6	56,1	100,2	55,4
Flames	18	525,1	22	33	-11	8,2	86,6	54,1	94,9	55,8

3 LA CHOUETTE LAPONE IMPRESSIONNÉE

L'oiseau officiel du Manitoba peut se promener le bec en l'air. Le vendredi 27 novembre passé, les Jets ont retrouvé leurs ailes avec un gain de 3-1 contre le Wild. Bien que Dustin Byfuglien a réussi le but gagnant en plus d'une aide, c'est grâce au nouveau gardien de but Connor Hellebuyck que l'équipe a freiné leur séquence de revers en territoire hostile (six défaites de fil). Sélectionné en cinquième ronde (130e au total) lors du repêchage de 2012, le gardien a fini la soirée avec 14 arrêts. « N'importe quel joueur en leur premier match sera stimulé par l'adrénaline, donc je me concentrais », raconte la recrue de 30 ans. « L'équipe jouait très bien devant moi, c'est tout ce qu'on peut leur demander ». Ce fut bien évident en première période, car le Wild n'ont dirigé que trois tirs vers son filet.

4 LE HARFANG DES NEIGES CONSCIENT DES LACUNES EN DÉFENSIVE

Même si l'emblème aviaire du Québec ait construit son nid sur la plus haute branche, il doit mieux la protéger. Même si le Canadien s'empare du sommet du classement de la LNH, il présente une fiche ordinaire de 28,6 tirs-contre par 60 minutes de jeu (12e rang). Selon Andrew Berkshire de Sportlogiq, le Tricolore accorde trop de chances de marquer en égalité numérique. D'après son analyse, le CHC donne à l'adversaire le plus de tentatives de tirs dans le bas de l'enclave (la zone la plus dangereuse) avec un pourcentage de tirs de 12,7 (la moyenne de la LNH est 11,9). Ceci peut devenir un enjeu réel avec l'absence de Carey Price. Pour l'instant, le Bleu-Blanc-Rouge se porte encore très bien à l'attaque avec 30,7 tirs-pour par 60 minutes de jeu (4e rang) et un pourcentage de tirs de 51,8 à cinq contre cinq (7e rang). Cependant, ils n'ont aucunement pas bénéficier de la touche de marquer de Brendan Gallagher (doigts cassés) lors des deux dernières rencontres en surtemps contre les Devils.

5 UN NID POUR LES PROCHAINS SIX ANS

Le mercredi 25 novembre, Marc Bergevin, le directeur général des Canadiens, a signé une prolongation de contrat qui durera jusqu'à la fin de la saison 2021-2022. Le 2 mai 2012, Bergevin est devenu le 17e directeur général de l'histoire du club en héritant une équipe qui se trouvait au 27e rang du classement pour la transformer en prétendant pour la Coupe Stanley. « Marc est un excellent directeur général qui a fait ses preuves rapidement et qui possède les qualités de leadership pour mettre en place les effectifs nécessaires à une équipe qui aspire aux plus grands honneurs », a annoncé Geoff Molson, le propriétaire du club. Sous l'oeil vigilant du directeur général, le Tricolore se place au troisième rang de la LNH au chapitre des victoires (142-28-26).

NOUVELLES STRUCTURES DE JEUX POUR L'ÉCOLE LA PRAIRIE DE RED DEER

L'inauguration officielle des nouvelles structures de jeux de l'école La Prairie a eu lieu le vendredi 3 novembre en présence de plusieurs dignitaires, dont la mairesse de Red Deer, Tara Veer, Barb Miller, MLA Red Deer sud, Nabil Abu Ulba, président du Club Kinsmen de Red Deer et Nicole Lorrain, conseillère du CSCN.

Ce projet de terrain de jeux, pris en charge par la Société de Parents pour l'Éducation Francophone de Red Deer (SPEF), a vu le jour il y a près de trois ans et représente un investissement de plus de 170 000$. Avec la construction d'une nouvelle école en 2014 et le réaménagement du terrain, le besoin pour un nouveau terrain de jeux était devenu une nécessité.

La réalisation de ce projet n'aurait pas été possible sans le soutien financier de la province de l'Alberta, la ville de Red Deer, le *Community Facility Enhancement Program*, le Club Kinsmen de Red Deer et l'argent amassé et mis de côté par la SPEF grâce au programme de casino. Nous aimerions aussi souligner le soutien de tous les parents, enseignants et membres de la communauté qui ont sacrifié une fin de semaine complète pour participer à la construction du terrain de jeux.

| BRENT LABROSSE

Agence canadienne d'évaluation environnementale | Canadian Environmental Assessment Agency

Projet de mine de sables bitumineux Frontier

Disponibilité d'une aide financière supplémentaire

19 novembre 2015 — L'Agence canadienne d'évaluation environnementale dégage des fonds additionnels dans le cadre de son Programme d'aide financière aux participants pour favoriser la participation du public et des groupes autochtones aux prochaines étapes du processus d'évaluation environnementale du projet de mine de sables bitumineux Frontier, en Alberta.

L'Agence invite les particuliers et les groupes admissibles à présenter une demande d'aide financière pour faciliter leur participation à l'examen et à la formulation de commentaires sur les documents soumis par le promoteur et pour se préparer et participer à l'audience publique.

L'aide financière leur permettra également d'examiner et de présenter des commentaires sur les conditions potentielles liées aux mesures d'atténuation éventuelles et aux exigences en matière de suivi qui seraient nécessaires si le projet était autorisé à aller de l'avant. Les groupes autochtones recevront également une aide financière pour examiner le rapport de la commission.

Pour présenter une demande d'aide financière, remplissez le formulaire Demande – Évaluation environnementale menée par une commission d'examen accessible sur le site Web de l'Agence à acee.gc.ca à la section Aide financière aux participants. Pour obtenir plus de renseignements, envoyez un courriel au Programme d'aide financière aux participants à PFPAFP@acee-ceaa.gc.ca ou téléphonez au 1-866-582-1884.

Les demandes reçues d'ici **le 8 janvier 2016** seront examinées. Le nom des bénéficiaires et le montant de l'aide financière qui leur sera alloué seront communiqués à une date ultérieure.

La mise à jour du projet que propose Teck Resources ltée comprendrait une exploitation minière de sables bitumineux permettant de produire 260 000 barils par jour, située à environ 110 kilomètres au nord de Fort McMurray. Il s'agirait d'une mine exploitée par camions et par pelles comprenant un puits à ciel ouvert, une usine de préparation du minerai, une usine de traitement du bitume, des installations de gestion des résidus, des installations de cogénération, des services de soutien, des aires d'élimination et de stockage, un ouvrage de prise d'eau fluviale, un lac de compensation pour la préservation de l'habitat du poisson, un pont, des chemins, un terrain d'aviation et un campement. La mine serait exploitée durant 41 ans.

Des renseignements sur le projet et le processus d'évaluation environnementale se trouvent dans le Registre canadien d'évaluation environnementale à acee.gc.ca, au numéro de référence 65505.

Canada

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat

- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

DOMINION LENDING CENTRES

Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

DONNEZ généreusement au
FOND DU FRANCO pour soutenir
une presse LIBRE et FRANCOPHONE!

WWW.FONDATIONFA.CA

RÉSIDENCE PRIVÉE POUR AÎNÉ(E)S

Chambres à louer pour personnes autonomes et semi-autonomes

- Loyer: 1000-1500$, coûts additionnels pour assistance et soins à domicile
- Repas, entretien ménager, câble TV inclus
- À l'ouest d'Edmonton

Pour plus d'info, prière d'appeler (780) 405-8621

Optimum wellness
Naturopathic Medical Clinic

Dr Mélanie Robinson B.Sc, ND
Docteure Naturopathe
Médecine Familiale

356 Saddleback Road (27e Ave)
Blue Quill Shopping Centre
Edmonton (AB) T6J 4R7

Téléphone : 780 439-1200
www.optimumwellnessclinic.ca

Services offerts :
- Médecine traditionnelle chinoise
- Acuponcture
- Nutrition clinique
- Phytothérapie
- Médecine homéopathique
- Modifications de style de vie
- Thérapie psychosociale
- Thérapie Bowen
- Tests de laboratoire

MÉDECINE FAMILIALE D'ENFANTS NAISSANTS JUSQU'AUX AINÉS.

La seule Docteure Naturopathe francophone à Edmonton!

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maitrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

CKRP
Radio Rivière-la-Paix

Toutes les semaines, *Le Franco* discute de ses articles avec l'animateur de la Radio Rivière-la-Paix, Pascal Auger.

Écoutez-nous au 95,7 à Falher, ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

ALCOOLIQUES ANONYMES FRANCOPHONES

A.A

POUR INFORMATION:
ClaudeAAFrancophone@gmail.com

PAROISSES FRANCOPHONES
(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
8928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

FRANCOPHONIE – CALGARY

GALA DE LA FRANCOPHONIE 2015

C'est à l' Executive Royal Hotel que s'est tenue la 3ème édition du Gala de la Francophonie organisée par l'ACFA régionale de Calgary, le samedi 28 Novembre dernier. Une soirée placée sous le signe du rassemblement et de la reconnaissance pour la communauté francophone.

Cocktail, retrouvailles, nouvelles rencontres, souper de qualité et bonne ambiance, tels ont été les ingrédients principaux de cette édition 2015. Animée par Sandra Gagnon et entraînée par la chanteuse Ariane Mahrÿke Lemire, cette troisième édition a également vu un nombre d'invité plus important que celle de 2014 avec environ 180 convives. Les toiles exposées par l'artiste Lyse Deselliers ont également permis d'offrir aux invités une exposition riche en couleurs pendant la soirée.

C'est après des remerciements, un rappel de l'actualité encore brûlante avec le cas Caron-Boutet ou encore les avancées dans le développement de la francophonie, par la Sénatrice de l'Alberta l'honorable Claudette Tardif, et les membres de l'ACFA de Calgary, que les premières récompenses ont eu lieu.

Cette année, le comité de sélection a désigné comme récipiendaire du Prix Roger Lalonde et Champion de la Francophonie 2015, Maitre Gérard Lévesque. Membre de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) et du Barreau de l'Alberta, le chroniqueur juridique pour Le Franco a déjà vu son implication communautaire récompensée à plusieurs reprises. En 2007 avec un certificat d'honneur de La Cité des Rocheuses, en 2008 par l'ACFA Régionale de Calgary, ou encore en 2014 avec le Prix d'excellence Jean-Louis-Lebel par l'AJEFA. Maitre Levesque voit ainsi sa détermination et sa contribution exceptionnelle à la défense des droits linguistique des francophones de l'Alberta et à la promotion du français dans les instances juridiques de l'Alberta de nouveau récompensés. C'est par l'intermédiaire d'une vidéo que le public a assisté à la remise de son prix où le lauréat a exprimé toute sa gratitude mais surtout sa volonté de continuer la promotion du français.

Maitre Lévesque succède ainsi au Consul honoraire de France, Maitre Roy Klassen, et Suzanne de Courville Nicol, présidente du bureau de visibilité de Calgary, tous deux récompensés lors de lors du Gala 2014.

Cette soirée de reconnaissance communautaire a permis à de nombreuses organisations de Calgary de remettre des nombreux certificats et prix d'excellence à de nombreux bénévoles pour leur implication dans la francophonie.

| HÉLÈNE LEQUITTE

Michael Connoly, député de Calgary-Hawkwood et Ricardo Miranda, député de Calgary-Cross
PHOTOS: HÉLÈNE LEQUITTE

POUR LE MOMENT, DONNONS LA CHANCE AU COUREUR

Élue députée de Calgary-Buffalo le 5 mai dernier, Kathleen Ganley a accédé au Conseil exécutif de l'Alberta, trois semaines plus tard, à titre de ministre de la Justice. Sa première initiative législative a été couronnée de succès : c'est à l'unanimité que l'Assemblée législative a adopté, en juin dernier, le projet de loi numéro 1, une loi pour renouveler la démocratie en Alberta.

Justice et droits

| GÉRARD LÉVESQUE
levesque.gerard@sympatico.ca

Comme bien des gens, j'espérais que, dans les premiers mois suivant son élection, notre nouveau gouvernement élimine les obstacles les plus criants à l'utilisation du français devant les tribunaux de notre province. On m'invite à expliquer aux lecteurs de ma chronique pourquoi je ne suis pas aussi critique à l'endroit de Kathleen Ganley que je l'étais à l'endroit de ses prédécesseurs.

J'estime qu'il est essentiel d'accorder un temps raisonnable aux ministres d'un nouveau gouvernement pour changer ce qui doit être changé ou, à tout le moins, pour amorcer le changement qui est dû. À mon avis, si, un an après son assermentation comme ministre de la Justice de l'Alberta, les politiques et procédures mises en place par le gouvernement conservateur précédent pour contrer l'utilisation du français devant les tribunaux sont encore en vigueur, la ministre aura, par son inaction, démontré qu'elle est d'accord avec le mépris que ses prédécesseurs avaient à l'égard de la langue de Louis Riel. Nous sommes donc à mi-chemin de cette échéance.

Entretemps, je suggère aux membres de l'Assemblée législative de l'Alberta de tenir un débat sur la réponse qu'ils désirent donner à leurs collègues du Québec. En effet, le 25 novembre dernier, l'Assemblée nationale du Québec a adopté à l'unanimité la motion suivante :

«Que l'Assemblée nationale exprime sa vive déception suite à la décision rendue par la Cour suprême à l'égard du bilinguisme législatif qui donne le droit à l'Alberta et la Saskatchewan d'édicter leurs lois et règlements uniquement en anglais;

«Qu'elle rappelle que le Québec, dont la langue officielle est le français, a toujours fait preuve du plus grand respect envers la minorité anglophone;

«Qu'elle demande aux provinces canadiennes d'assurer l'accès aux documents officiels en français, malgré cette décision.»

En déterminant la réponse appropriée à donner aux législateurs québécois, nos législateurs albertains ont intérêt à considérer le texte de l'article 3 de la *Loi linguistique* de l'Alberta qui ne stipule pas une obligation ou une interdiction mais seulement une possibilité de publication des lois en anglais. Normalement, en rédaction législative, l'obligation s'exprime par l'indicatif présent du verbe porteur du sens principal ou, occasionnellement, par l'emploi de mots à sens impératif tels « doit » ou « est tenu de » suivis d'un infinitif. L'interdiction s'exprime par « ne peut », l'impersonnel « il est interdit de » ou, occasionnellement, par « ne doit ».

En 1988, une majorité conservatrice à l'Assemblée législative de l'Alberta a choisi de protéger l'accès à la législation dans la langue officielle de la majorité.

En 2016, une majorité néo-démocrate de cette même assemblée, pourrait choisir de protéger aussi l'accès à la législation dans la langue officielle de la minorité.

TRAVAILLER EN FRANÇAIS

La francophonie albertaine offre de nombreuses possibilités pour exercer sa créativité. Chez nous, il y a beaucoup de place pour de nouvelles initiatives. Si vous cherchez à combiner vos forces administratives avec une équipe d'individus passionnés du français, lisez plus loin.

Adjoint(e) aux affaires publiques
Temps plein (35 h/semaine), Edmonton

L'ACFA est à la recherche d'une personne bilingue, motivée et enthousiaste pour assurer le poste d'**adjoint(e) aux affaires publiques**. La personne choisie travaillera sous la supervision de la gestionnaire des affaires publiques et aura comme principale fonction de coordonner certains évènements de l'ACFA. Régulièrement, la personne devra rédiger et/ou traduire différents documents, développer du contenu pour les sites Web, infolettres et médias sociaux et effectuer des mises à jour. La personne sera aussi appelée à effectuer la promotion de l'ACFA et de ses projets lors d'évènements promotionnels. La personne retenue doit avoir les qualifications nécessaires pour gérer une multitude de tâches d'une façon calme et positive.

Visitez *www.acfa.ab.ca/emploi.html* pour savoir comment postuler et obtenir plus d'information. Nous ne contacterons que les personnes choisies pour une entrevue, mais nous remercions ceux et celles qui auront soumis leur candidature.

Date limite pour postuler: **12h, le vendredi 4 décembre 2015.**
Date d'entrée en poste: **Le 4 janvier 2016.**
Les entrevues auront lieu le mercredi 9 décembre 2015. ACFA

ACFA LE FRANCO

OFFRE D'EMPLOI

L'ACFA est à la recherche d'un.e
Journaliste à Calgary pour l'hebdomadaire Le Franco

L'ACFA est présentement à la recherche d'une personne pour occuper le poste à temps partiel (20 heures / semaine) de **Journaliste à Calgary** pour le journal hebdomadaire *Le Franco*.

Responsabilités
Sous la supervision de la rédactrice en chef du journal Le Franco, la personne retenue occupera les tâches suivantes :

- Couvrir les événements pertinents pour les francophones de l'Alberta, à Calgary et dans le Sud de la province;
- Rédiger des articles pour l'hebdomadaire, le mensuel et le site Web;
- Réaliser des entrevues et prendre des photos dans le but de les rapporter sous forme de reportages, dans le journal et sur le site web;
- Contribuer à la révision des articles;
- Participer au montage du journal mensuel (Calgary-sud);
- Alimenter le site web et les médias sociaux;
- Toutes autres tâches connexes.

Exigences / compétences recherchées :

- Avoir complété une formation postsecondaire en journalisme ou avoir de l'expérience en rédaction.
- Connaissance de la francophonie albertaine, un atout.
- Être une personne capable de travailler seul(e), avec une équipe de soutien à distance.
- Être sociable et faire preuve d'initiative en tant que représentant du journal sur le terrain.
- Horaire flexible pour assurer la couverture des événements demandés.
- Maitrise du français (parlé et écrit) et bonne connaissance de l'anglais (parlé et écrit).
- Posséder un permis de conduire valide.
- Connaissance des logiciels Adobe (InDesign et Photoshop).
- Être citoyen canadien ou résident permanent.

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience
Lieu de l'emploi : Calgary, Alberta
Date d'entrée en fonction : Le plus tôt possible

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, **en français**, d'ici le 16 décembre 2015 à Mme Hélène Lequitte, rédactrice en chef du Journal Le Franco, par courriel à direction@lefranco.ab.ca.

ACFA LE FRANCO

OFFRE D'EMPLOI

L'ACFA est à la recherche d'un.e
Journaliste à Edmonton pour l'hebdomadaire Le Franco

L'ACFA est présentement à la recherche d'une personne pour occuper le poste à temps partiel (20 heures / semaine) de **Journaliste à Edmonton** pour le journal hebdomadaire *Le Franco*.

Responsabilités
Sous la supervision de la rédactrice en chef du journal Le Franco, la personne retenue occupera les tâches suivantes :

- Couvrir les événements pertinents pour les francophones de l'Alberta, à Edmonton et dans le Nord de la province;
- Rédiger des articles pour l'hebdomadaire, le site Web et le mensuel (au besoin);
- Réaliser des entrevues et prendre des photos et des vidéos dans le but de les rapporter sous forme de reportages, dans le journal et sur le site web;
- Contribuer à la révision des articles;
- Alimenter le site web et les médias sociaux;
- Toutes autres tâches connexes.

Exigences / compétences recherchées :

- Avoir complété une formation postsecondaire en journalisme ou avoir de l'expérience en rédaction.
- Connaissance de la francophonie albertaine, un atout.
- Être une personne capable de travailler seul(e) et en équipe.
- Être sociable et de faire preuve d'initiative en tant que représentant du journal sur le terrain.
- Horaire flexible pour assurer la couverture des événements demandés.
- Maitrise du français (parlé et écrit) et bonne connaissance de l'anglais (parlé et écrit).
- Posséder un permis de conduire valide.
- Connaissance des logiciels Adobe (InDesign et Photoshop).
- Être citoyen canadien ou résident permanent.

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience
Lieu de l'emploi : Edmonton, Alberta
Date d'entrée en fonction : Le plus tôt possible

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, **en français**, d'ici le 16 décembre 2015 à Mme Hélène Lequitte, rédactrice en chef du journal Le Franco, par courriel à direction@lefranco.ab.ca.

NIKKI POP

Dans notre société, la plupart des adolescents adorent la musique. Certains aiment en jouer tandis que d'autres préfèrent l'écouter. C'est ce qui m'apporte à vous dire qu'aujourd'hui, je vous transporte dans le monde d'Émily, une jeune fille du secondaire un qui adore chanter. Le premier tome ; *Le rêve d'Émily*, est un excellent début à cette série écrite par Jade Bérubé.

Bouquinerie junior

MAËLLE LABRIE

Émily, aussi connue sous le pseudonyme de Nikki Pop, a une véritable passion pour le chant. Cette série, publiée par la maison d'édition Les intouchables, comporte un total de 6 tomes. Jadé Bérubé a su apporter une touche tout à fait rafraîchissante à la lecture pour tout jeune passionné de musique. Cette série nous prouve que même si ton rêve semble inatteignable, tout est possible. De plus, il nous montre que tout obstacle est surmontable. Dans cette histoire, c'est le stress qu'Émily a su surmonter.

Pour continuer, voici un extrait de la jaquette: « *Émily Faubert a une seule obsession: écouter de la musique et chanter, début sur son lit. Mais le faire sur une scène? Berr! Surtout pas devant les élèves milliardaires et snobs du pensionnat Saint-Preux, où elle fait, cette année, son entrée au secondaire. Mais lorsqu'elle rencontre Jérémie Granger, vedette du petit écran qui fréquente son école, Émily commence à changer d'idée.* » Cette collection comprend plusieurs sujets populaires pour les jeunes, comme par exemple: la célébrité, l'amour, la trahison et la vengeance.

Subséquemment, j'ai beaucoup apprécié le fait qu'il y ait un triangle amoureux. J'ai aussi beaucoup aimé qu'Émily ait une relation spéciale avec sa mère, elles sont vraiment très proches. D'autre part, Émily a une amitié hors du commun avec Emma, une jeune surdouée. Ce roman original, conçu pour les jeunes de 11 et plus, est une façon fabuleuse d'initier les jeunes au monde de la musique et au secondaire. Par contre, je trouve l'histoire un peu trop simple, mais c'est peut-être seulement parce que je suis plus vieille.

Pour conclure, je donnerais 3 étoiles sur 5 à Nikki Pop. Par contre, il est important de noter que je n'ai su complètement apprécier cette collection, car ce n'est pas mon style d'écriture favori. Mais, toutes jeunes filles s'intéressant à la musique, aux histoires amoureuses ou à l'amitié devraient commencer dès maintenant la lecture de ce roman à l'histoire saisissante!

DES CRÉATURES PRÉHISTORIQUES COMME VOUS NE LES AVEZ JAMAIS VUES

Saurischiens, ornithischiens, théropodes, ornithopodes, pachycéphalosaures, stégosaures, ankylosaures, ce ne sont là que quelques formes des 800 espèces de dinosaures identifiées par les scientifiques. Dans *Incroyables dinosaures*, John Woodward présente plus de 60 créatures préhistoriques comme vous ne les avez jamais vues.

L'appétit vient en lisant

| PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

Les premiers dinosaures sont apparus environ 235 millions d'années passées, durant l'ère mésozoïque, et sont disparus il y a 66 millions d'années. Depuis cette période, nous sommes dans l'ère cénozoïque qui a connu l'*homo neanderthalensis* (300 000 ans passés), puis l'homme moderne (200 000 ans passés).

Ce livre de référence magnifiquement illustré (plus de 150 pages en couleur) présente une foule de renseignements sur comment vivaient ces animaux préhistoriques, sur les causes de leur extinction et sur ce que nous révèlent leurs fossiles. Le premier chapitre raconte la vie sur Terre, l'apparition des vertébrés et les diverses formes de dinosaures. Puis on explique comment notre planète a subi une catastrophe qui anéantit presque toutes formes de vie. Parmi les survivants figuraient des animaux qui allaient donner naissance aux premiers dinosaures.

C'est durant la période jurassique que les dinosaures se développent « en une variété de formes spectaculaires, des géants les plus impressionnants aux agiles petits chasseurs à plumes ». L'un d'eux est l'*Heterodontosaurus*, qui est gros comme une dinde. Mesurant un mètre de long, il se nourrit de plantes, racines et insectes.

En 1976, un fossile quasi complet d'*Heterodontosaurus* fut découvert en Afrique du Sud. Il révèle des canines inférieures tellement longues que la mâchoire supérieure présentait des alvéoles spéciales dans lesquelles elles venaient se ranger.

Un dinosaure végétivore évoque une gigantesque girafe. Le Giraffatitan mesurait 26 mètres, dont environ 13 pour le cou seulement. Ses larges pieds circulaires évoquent, en plus grand, ceux d'un éléphant. Il était « un cousin africain de *Brachiosaurus*, une forme similaire qui vivait en Amérique ».

Le *Pachycephalosaurus* date d'environ 68 millions d'années et mesure 4,50 mètres. Sa caractéristique principale est un crâne très épais, ce qui accrédite la théorie du combat tête contre tête. Contrairement à la majorité des dinosaures, celui-ci avait des dents de différents types, ce qui signifierait qu'il consommait plusieurs sortes d'aliments.

Le dinosaure *Muttaburrasaurus* est l'un des plus célèbres d'Australie et tire son nom de la ville la plus proche du site de sa découverte: Muttaburra, dans le Queensland. « Son caractère le plus remarquable était la présence d'une grosse excroissance, peut-être, gonflables, qui couronnait son museau. » Il mesurait 7 mètres de long, était végétivore et datait de 100 millions d'années. Ses pieds avaient trois orteils robustes munis de fortes griffes.

Un des animaux les plus longs à avoir existé est sans doute le *Diplodocus*. Il mesurait 33 mètres, soit la longueur de trois autobus. Herbivore, ce dinosaure pouvait facilement ingurgiter des feuillages ligneux et coriaces, avec des aiguilles, car il disposait d'un énorme système digestif qui traitait longuement les feuilles pour en assimiler les nutriments.

L'ère mésozoïque s'est achevée par l'extinction de la majeure partie des animaux: dinosaures, reptiles volants et marins. « Les animaux survivants commencèrent à développer de nouvelles formes... Ainsi apparurent les premiers grands mammifères, qui remplacèrent les dinosaures sur les terres émergées. C'est au cours de cette nouvelle ère [cénozoïque] qu'allait également apparaître la ligne humaine. »

Ce magnifique livre imagé de 60 impressionnantes créatures préhistoriques fera le bonheur de tous les jeunes et moins jeunes intéressés par les dinosaures et la paléontologie.

Écrivain prolifique, John Woodward a rédigé de nombreux autres ouvrages, dont *Encyclopedia Animal, Dinosaurs Eye to Eye* et *Everything You Need to Know about Dinosaurs and Other Prehistoric Creatures.*

John Woodward, *Incroyables dinosaures*, album traduit de l'anglais par Bruno Porlier, Montréal, Éditions Hurtubise, 2015, 178 pages, 26,95 $.

Tile's Trend / Digit'art Gallery
#7 - 445 Parsons Road, Edmonton, AB T6X0W6
Courriel : tilestrend@gmail.com
Web : www.tilestrend.com
Tél. : 780 485 2277 (Vero Andria)

Nouveau en Alberta! Le carrelage se fait image à vos propres mesures. Le résultat est juste fantastique! À partir de vos images numériques, de nos photos, ou autres images de votre choix, nous réalisons vos carrelages à la demande dans un univers inventif, personnel, unique, original et durable. Que vous soyez un particulier ou un professionnel, passez nous voir, nous reproduisons pour vous un nouveaux concept avec une idée innovatrice.

L'impression numérique sur carrelage (peut être imprimée sur toutes sortes de céramiques et porcelaines, assiettes, plats, porcelaine en forme ovale ou en forme de coeur, etc.

Fruit d'une alliance parfaite entre tradition et modernité, associant parfaitement le monde de la photographie à celui de la décoration intérieure

JFA
sélection
JFC 2017
JEUX FRANCOPHONES de l'Alberta
À Beaumont du 13 au 15 mai 2016
Un événement à ne pas manquer!
Volet sport
Cadet 7e à 9e année :
Basketball 3x3 (mixte)
Badminton (simple, double et mixte)
Soccer (mixte)
Ultimate (sport de démonstration)
Junior 10e à 12e année :
Volleyball (masculin et féminin)
Basketball 3x3 (masculin et féminin)
Hockey-balle (mixte)
Badminton (simple, double et mixte)
Ultimate (sport de démonstration)
Volet journalisme - 10e à 12e
Radio-canada présente
Volet musique - 7e à 12e
ONF présente
Pour t'inscrire, visite le www.lafsfa.ca
FSFA
Canadian Heritage
Patrimoine canadien
Radio-canada
Pour renseignement :
jfa@lafsfa.ca | 780 469-1367

BSJ SP

LE FRANCO

VOL. 49 NO. 47
10 AU 16 DÉCEMBRE 2015
12 pages | 1 $

DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

UNIVERSITY OF ALBERTA
DEC 23 2015
LIBRARIES

À LIRE CETTE SEMAINE

PHOTO AMY VACHON-CHABOT

Consultation au Campus Saint Jean | PAGE 3

Entrevue avec Randy Boissonnault | PAGE 3

Nouveau service traiteur Tina traiteur | PAGE 5

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6-C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM40013893 1189 3/4 x0IR(C)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
3rd Floor, Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

CHORALE SAINT-JEAN
LA VOIX DES ANGES

Vous voyagez pendant les Fêtes?
Retrouvez vos achats en ligne à destination.

Plutôt que de transporter avec vous les cadeaux achetés en ligne pour la famille et les amis éloignés, vous pouvez les faire livrer à un bureau de poste près d'où vous serez grâce à Flexilivraison®. Partout au Canada.
Inscrivez-vous à **postescanada.ca/flexilivraison**

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA CANADA POST

® Marque de commerce de la Société canadienne des postes

NOËL EN FRANÇAIS

20 ANS DE CARRIÈRE POUR LE DIRECTEUR ARTISTIQUE DE LA CHORALE SAINT-JEAN

Le 6 décembre dernier, plus d'une centaine de spectateurs se sont rendus à l'église McDougall d'Edmonton pour assister au spectacle Veni Emmanuel de la Chorale Saint-Jean. En plus de marquer le début du temps des fêtes, l'événement a permis de reconnaître la contribution exceptionnelle de Laurier Fagnan en tant que chef de chœur au cours des 20 dernières années.

Le concert de Noël de la Chorale Saint-Jean est une tradition annuelle qui permet de rassembler la communauté francophone et anglophone. Cette année, la pièce maîtresse du spectacle était le Magnificat composé par Pergolesi/Durante. Pour l'interpréter, les choristes étaient accompagnés d'un orchestre à cordes.

Ceux-ci ont su offrir une prestation mémorable. Plusieurs autres morceaux ont été par la suite présentés, dont Silent Night et Huron Carol, dirigés respectivement par Marie-Josée Ouimet et Catherine Kubash.

Pour sa dernière pièce, intitulée O magnum mysterium, la Chorale invitait les spectateurs à se joindre à eux. Ils ont participé en chantant à quatre voix le refrain, créant ainsi une expérience musicale majestueuse.

En plus d'entamer la saison des fêtes, le spectacle soulignait les 20 ans de carrière de Laurier Fagnan au sein de la Chorale Saint-Jean. « Nous sommes très fiers de ce que la Chorale Saint-Jean a pu accomplir sous sa direction durant cette période », expliqua la présidente Noémie Valois.

Pour l'occasion, plusieurs anciens membres ont été invités à prendre part à l'événement. L'appel a été répondu en grand nombre.

Plusieurs invités de marque étaient aussi présents pour lui rendre hommage, dont l'ancienne doyenne du Campus Saint-Jean et sénatrice Claudette Tardif et le député fédéral, nouvellement devenu secrétaire parlementaire, Randy Boissonnault. Ces derniers ont prononcé quelques mots.

L'ancienne doyenne du Campus Saint-Jean et sénatrice Claudette Tardif

PHOTOS: AMY VACHON-CHABOT

Le parcours du chef de chœur

La Chorale Saint-Jean représente avec fierté la communauté franco-albertaine depuis 1937. Étant la plus grande chorale francophone de l'Ouest canadien, elle a parcouru le Canada et aussi la France.

En 1995, cette dernière accueille un nouveau directeur artistique, Laurier Fagnan. Ayant tout juste terminé sa maîtrise en pédagogie vocale de l'Université Laval à Québec, M. Fagnan entama son parcours au Campus Saint-Jean.

C'est d'ailleurs l'ancienne doyenne, Claudette Tardif, qui a eu le plaisir d'embaucher M. Fagnan. Par le fait même, elle relança l'ensemble, qui n'avait pas été actif depuis quelques années.

Elle souligne que c'était l'une des meilleures décisions de sa vie professionnelle. « Laurier mérite grandement que nous soulignions sa remarquable contribution au chant choral et son sincère engagement auprès de la communauté francophone en faisant rayonner la vie culturelle à Edmonton », expliqua la sénatrice.

C'est dans l'idée d'amalgamer la communauté et les étudiants du Campus Saint-Jean que la Chorale a repris vie. Aujourd'hui elle regroupe environ une cinquantaine de membres. « 20 ans avec la Chorale Saint-Jean ont été pour moi un immense privilège. C'est une joie de diriger cet ensemble », fait remarquer M. Fagnan.

Sous sa direction, la Chorale a su prendre part à des événements grandioses. On se rappelle notamment des célébrations du 400e anniversaire de la ville de Québec en 2008, où les membres ont eu l'occasion de chanter au sein d'un ensemble de 1400 choristes. M. Fagnan était l'un des 6 chefs de chœur.

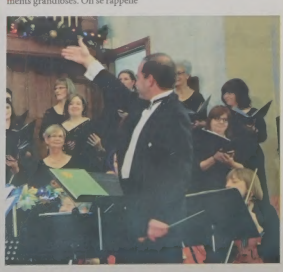
De plus, en juillet 2011, la Chorale avait entrepris une tournée en France. Celle-ci avait pour but de célébrer les racines culturelles et musicales du pays de ses ancêtres français.

Plus récemment en 2012, elle a été hôte du festival des Choralies internationales. Rassemblant plus de mille choristes francophones et francophiles de par le monde, ce festival fut l'un des plus grands rassemblements culturels dans l'histoire de l'Ouest canadien.

M. Fagnan termine en remerciant tous les anciens choristes présents pour l'occasion : « La Chorale Saint-Jean a une belle histoire, merci d'avoir chanté dans la Chorale! » Il rappelle que cette dernière est ouverte à tous et qu'elle est toujours à la recherche de nouveaux membres.

| AMY VACHON-CHABOT

Concours de photos
Noël, ma déco !
Décorations de Noël extérieures
Partagez vos créations en soumettant vos photos sur notre page Facebook: *Le Franco (journal)* entre le 2 et le 17 décembre 2015.
À gagner: 2 certificats-cadeaux chez Saule Massage (à conserver pour vous ou à partager avec l'être cher).
Le gagnant sera dévoilé dans l'édition du 24 décembre 2015.
Saule MASSAGE
MARCEL HAMANN
Massothérapeute, réfléxologue
(MTA-A) Massage Therapy Association of Alberta
780-439-4040



ÉDUCATION FRANCOPHONE

LE PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE L'ALBERTA CONSULTE LE CAMPUS SAINT-JEAN

Le 3 décembre dernier, le Président de l'Université de l'Alberta David Turpin et le prévôt Steve Dew étaient en visite au Campus Saint-Jean. Le but de cette rencontre présenter l'ébauche de la planification stratégique de l'Université de l'Alberta. Les membres du campus ainsi que des membres de la communauté en générale étaient cordialement invités afin d'émettre leurs commentaires, questions ou suggestions .

La visite au CSJ était la deuxième d'une série de trois visites (une au campus Nord, la 3e se déroulera au campus d'Augustana à Camrose) de consultations entamées par le Président pour recueillir le plus d'informations possible afin d'établir les priorités pour les vingt prochaines années. La présentation du président était relativement courte, afin de laisser le temps aux participants de poser leurs questions et d'apporter leurs commentaires. Un plus grand leadership par apport au bilinguisme, des frais de scolarité moins élevés pour les étudiants internationaux et un nouvel édifice pour les sciences sont parmi les priorités qui sont ressorties de l'échange avec le public.

Patrick Xavier Cajina Cortez, étudiant en 5e année en Science Politique et en économie au Campus Saint-Jean et Vice-Président externe de l'Association des Universitaires de la Faculté Saint-Jean fut un des étudiants à questionner le président. *Le Franco* l'a interrogé pour voir ce qu'il pensait du concept ouvert des consultations du Président Turpin.

FR: Qu'avez-vous pensé de la présentation du Président Turpin?

PXCC: Je crois que sa présentation démontrait une ouverture et une volonté d'être à l'écoute de la part de l'université, ce qui j'espère continuera tout le long de son mandat. Je pense qu'il sera plus à l'écoute auprès de la faculté et surtout des étudiants; c'est ça qui le distinguera de son prédécesseur.

FR: Que devrait être, selon toi, les priorités de l'Université de l'Alberta pour les années à venir?

PXCC: Je crois que les deux priorités les plus importantes pour l'UofA sont l'accessibilité et la transparence. L'accessibilité dans le sens financier (donc que l'université vise à rendre l'éducation post secondaire abordable pour tous) et dans le sens linguistique; que l'université fournisse l'appui nécessaire pour que le Campus Saint-Jean puisse servir ses étudiants d'une manière exemplaire en tant que l'une des meilleures universités au Canada. Quant à la transparence, j'espère que l'université communique de manière assidue ce qui a rapport avec les frais qu'elle voudrait imposer, les résidences qu'elle voudrait construire, etc. Cela implique que les étudiants

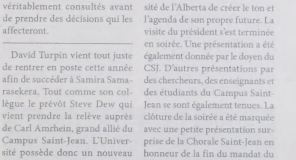


PHOTO: COLIN CHAMPAGNE

et d'autres intervenants seraient véritablement consultés avant de prendre des décisions qui les affecteront.

David Turpin vient tout juste de rentrer en poste cette année afin de succéder à Samira Samarasekera. Tout comme son collègue le prévôt Steve Dew qui vient prendre la relève auprès de Carl Amrhein, grand allié du Campus Saint-Jean. L'Université possède donc un nouveau chef qui arrive en même temps qu'un nouveau gouvernement provincial et fédéral. Ces coïncidences ont été soulignées par le Président Turpin dans sa présentation et représentent, selon lui, une opportunité pour l'Université de l'Alberta de créer le ton et l'agenda de son propre future. La visite du président s'est terminée en soirée. Une présentation a été également donnée par le doyen du CSJ. D'autres présentations par des chercheurs, des enseignants et des étudiants du Campus Saint-Jean se sont également tenues. La clôture de la soirée a été marquée avec une petite présentation surprise de la Chorale Saint-Jean en honneur de la fin du mandat du Chancellier de l'université Ralph Young.

Il reste maintenant à voir si ce qui aura été retenu de cette visite et ce qui sera mis en place dans les mois à venir.

| COLIN CHAMPAGNE

ENTREVUE

RANDY BOISSONNAULT SECRÉTAIRE POUR LE MINISTÈRE DU PATRIMOINE CANADIEN

Justin Trudeau a présenté récemment la liste des secrétaires parlementaires. Le franco-albertain Randy Boissonnault a été nommé secrétaire pour le ministère du Patrimoine canadien. Il travaillera donc en collaboration avec la ministre Mélanie Joly sur de nombreux dossiers. Le Franco lui a parlé.

| HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Édmonton

FR: Depuis votre nomination, quels vont être les dossiers prioritaires dans le cadre de la francophonie?

RB: « J'ai eu une session d'information déjà avec la ministre, mais les sessions d'informations vont se poursuivre cette semaine, lorsque je recevrais des sessions plus abouties je vais être en mesure de parler plus profondément des dossiers prioritaires pour la communauté francophone. Ceci dit, c'est clair que notre gouvernement va faire un rapprochement auprès des communautés francophones à travers le pays. Ce qui inclut les communautés francophones en milieu minoritaire, mais ça inclut aussi la communauté anglophone en milieu minoritaire au Québec ».

FR: Des stratégies seront-elle mises bientôt en place?

RB: « Les sessions d'information vont prendre plusieurs semaines et ça se poursuivra jusqu'en janvier. Comme vous le savez le département de Patrimoine canadien est immense et il y a plusieurs dossiers. J'ai hâte de commencer le travail en tant que secrétaire parlementaire, mais il faut admettre aussi que selon plusieurs départements, nous sommes toute fois en transition afin d'embaucher le personnel principal et ça se poursuit dans notre ministère aussi ».

FR: Qu'est ce que ça vous a inspiré le rejet par la cour suprême du cas Caron-Boutet ?

RB: « Je pense que ça a été important à travers la communauté francophone à travers le pays, de pas seulement réagir à la décision de la cour suprême, mais aussi de déterminer elle même quelles sont aussi ses stratégies pour la reconnaissance et pour travailler avec les provinces. Et je pense que ces discussions sont déjà en cours surtout en Alberta, je ne peux pas me prononcer pour d'autres provinces… mais c'est pourquoi nous sommes vraiment à l'écoute de la francophonie canadienne à travers le pays ».

FR: Tous les journaux francophones minoritaires subissent une baisse au niveau des publicités fédérales, qu'est-ce que vous avez à dire à ce sujet ?

RB: « Il faut que je m'informe, mais dans le monde des journaux en milieu minoritaire ou majoritaire, c'est en voie de transformation radicale, la numérisation on a tout ce qui est portable, accès sur les cellulaires, sur les ordinateurs, qu'est ce que ça veut dire sur les plateformes qui étaient basées sur les formats journaux papier. Je vais m'informer absolument plus sur ce dossier ».

ENSEMBLE, FAISONS OBSTACLE À LA VIOLENCE

Lettre d'opinion

La violence faite aux femmes concerne tout le monde. Elle a des conséquences dans l'ensemble de nos communautés francophones et acadiennes.

Chaque année, du 25 novembre au 10 décembre, les groupes de femmes et leurs alliés se mobilisent pour dénoncer ce fléau et pour rappeler ses conséquences économiques, culturelles et sociales dans la vie des victimes, de leurs enfants, de leurs familles et dans leurs milieux de travail ou d'engagement. Et pourtant, chaque année qui suit apporte son lot d'événements malheureux qui justifient encore ces 16 jours d'activisme contre la violence faite aux femmes. Vingt-six ans après les évènements de Polytechnique, les femmes ont encore à craindre pour leur vie, tout simplement parce qu'elles sont des femmes. La violence conjugale, les homicides et meurtres-suicides commis par des conjoints, la culture du viol, l'hypersexualisation des filles, les disparitions de femmes autochtones et la maltraitance de femmes vivant avec un handicap tuent à petit feu nos communautés et les privent des riches contributions affectives, intellectuelles, professionnelles, économiques ou politiques des femmes et des filles qui en sont les victimes.

La violence envers les femmes nous coûte cher sur bien des aspects. Bien au-delà des dépenses liées aux soins de santé physique et psychologique pour les survivantes et leur entourage, ou des coûts liés au système judiciaire et aux services de police, pensons aux lourdes conséquences de la violence sur les plans social et humain. Elle appauvrit nos communautés, car ces femmes, survivantes, tombées sous les coups de la violence, ne sont pas que des morceaux de chair remplaçables. Elles ne sont pas que la fille, la conjointe, la mère, la propriété d'un tel. Elles ne sont pas un simple numéro sur un avis de recherche, une image dans une mosaïque de photos de femmes autochtones assassinées. Ces femmes sont des ingénieurs et des bâtisseuses qui font grandir, épanouir et perdurer nos communautés. Il est temps que nous prenions conscience de la perte immense que nos actions et notre immobilisme nous infligent collectivement et individuellement.

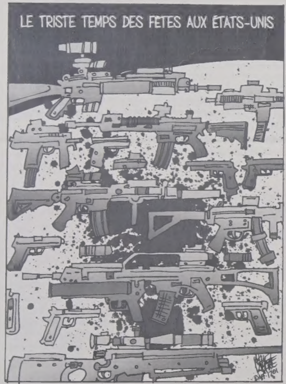
Cette année, l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne vous invite à faire plus que participer à une marche, plus que changer votre photo de profil sur les médias sociaux, plus que porter un macaron en signe de solidarité. Ces actions sont louables, mais nous devons également nous interroger sur notre participation personnelle à la perpétuation de ce fléau qu'est la violence faite aux femmes. Ne détournons plus le regard, en disant qu'il y a des enjeux plus importants. Ne gardons plus le silence. Ne culpabilisons plus les victimes en nous convaincant qu'elles l'ont peut-être cherché. Ne minimisons plus leurs souffrances lorsqu'elles se confient ou qu'elles révèlent enfin leurs agressions. Et surtout, ne laissons plus la violence, sous aucune de ses injustifiables formes, passer par nous.

La violence faite aux femmes n'est pas qu'une affaire de femmes. Ensemble, nous pouvons y mettre un terme.

| BLANDINE NGO TONA
Présidente de l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne

À propos

L'Alliance des femmes de la francophonie canadienne sert les intérêts des femmes et des jeunes femmes de la francophonie canadienne en situation minoritaire. Elle travaille pour assurer et améliorer l'accès à des services en français pour les survivantes de la violence et met en œuvre des initiatives pour la prévenir ou autonomiser les femmes pour en sortir.



LA COALITION DES FEMMES REND HOMMAGE

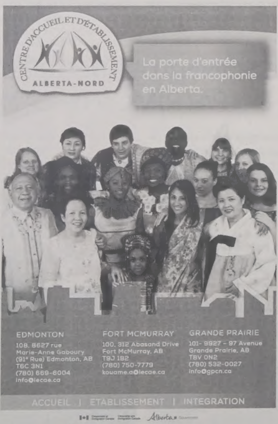
La Coalition des femmes de l'Alberta tient à souligner la Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes au Canada. Cette journée, instituée en 1991 par le gouvernement fédéral, commémore le massacre de 14 jeunes femmes à l'École Polytechnique de Montréal en 1989.

La violence sous toutes ses formes, commise envers n'importe quelle personne, est inacceptable et inexcusable. La violence faite aux femmes est l'outil du lâche et est impardonnable. Elle viole la femme de sa dignité, de son identité et de son droit de vivre en toute sécurité. Pour les femmes autochtones tuées et disparues, elle est d'autant plus aggravée par l'indifférence démontrée par le gouvernement précédent. Il nous faut éliminer ce fléau au sein de notre société.

La Coalition des femmes de l'Alberta incite toute la communauté francophone de l'Alberta, autant homme que femme, de prendre un moment pour réfléchir à cette situation qui demeure malheureusement toujours très présente dans nos villes, nos quartiers, chez nos voisins et même au sein de nos foyers. Que pouvons-nous faire individuellement et collectivement pour aider à éliminer concrètement toute forme de violence envers les femmes et les filles ? Imaginons-nous un monde sans violence ! Est-ce possible ? Par où commencer ?

Notre organisme, de niveau provincial, œuvre auprès des femmes francophones et francophiles de l'Alberta, de toutes diversités, afin qu'elles puissent contribuer pleinement à la société. Nous travaillons à appuyer et à représenter ces femmes, à faire valoir leurs droits et leurs intérêts et à faciliter leur regroupement.

| COALITION DES FEMMES



L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Collaboratrice à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT

OLIVIER DÉNOMMÉE (culture)
JORIS DESMARES-DECAUX (soccer)
MARIO GIGUÈRE (hockey)
Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

lignes agates marketing
on passe le mot APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ 2 ans — 75 $ ☐ 3 ans — 105 $ ☐ 5 ans — 160 $ ☐

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : ____________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

NOUVELLE CUISINE

«TINA TRAITEUR», CUISINE CANADIENNE ET EXOTIQUE POUR TOUS

L'émotion était au rendez-vous pour le lancement du nouveau service traiteur de Tina Dikamba, le samedi 5 décembre au Campus Saint-Jean. Une centaine de personnes ont répondu présentes à cette dégustation gratuite. Madame Dikamba avait mis les petits plats dans les grands pour cet évènement.

Tina traiteur ou Tina Catering services, des mots qui sonnent doux à l'oreille de madame Dikamba. Un rêve qui est devenu réalité pour Tina puisque passionnée de cuisine depuis son plus jeune âge, la création de sa petite entreprise, un service traiteur vient de voir officiellement le jour.

Si l'invitation a été lancée dans toute la francophonie, elle était aussi destinée à toute personne intéressée par la bonne cuisine.

Tina Dikamba parle volontiers de cuisine fusion pour décrire les mets qu'elle prépare: «je fais des mets pas seulement exotiques, mais aussi canadiens ... j'ai mélangé un peu de tout». C'est un vrai mélange des genres puisque Tina puise son inspiration de différents pays et de différents continents comme la France, l'Afrique ou bien encore le Québec. Tina travaille avec une équipe d'environ une quinzaine de personnes. Six à dix femmes sont à la cuisine et plusieurs hommes l'aident aussi.

Les clients peuvent venir chercher la nourriture à partir d'une certaine heure, mais la livraison est un élément clé du service traiteur. Leur local se trouve actuellement au centre communautaire de Beaumont.

Le Coeur était vraiment à la fête puisque la chanteuse congolaise Chimène Manzambi a chanté durant toute la soirée.

La cuisine est un volet important de la culture. Culture et nourriture étaient assurément les deux thèmes principaux de cette soirée.

Le site web sera bientôt en ligne: www.tinacatering.com

Comme l'a expliqué Tina durant la soirée: "le meilleur emploi au monde, c'est celui que l'on adore faire". Après son service de traiteur, Madame Dikamba ne compte pas en rester là. La prochaine étape: établir un restaurant buffet.

| HÉLÈNE LEQUITTE

DISCOURS DU TRÔNE CONCIS ET SANS SURPRISE

BIEN ACCUEILLI PAR LES PORTES PAROLE DES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES

Dans son premier discours du Trône, vendredi dernier, le premier ministre Justin Trudeau a misé sur la concision. Ceux qui s'attendaient à des primeurs et à des annonces flamboyantes, ils ont été déçus, le discours reprenant les grandes lignes de la plateforme électorale des libéraux.

Dès le départ, le chef libéral a insisté sur le fait que son gouvernement entendait faire les choses différemment au cours du prochain mandat, voulant ainsi marquer une coupure entre le gouvernement actuel et celui de l'ère Harper. On a d'ailleurs senti un désir de la part de M. Trudeau de régler certains comptes avec Stephen Harper, lors de ce deuxième cours lu par le gouverneur général David Johnston, tradition oblige.

«Il faut souligner ce que le gouvernement ne fera pas: il n'utilisera pas les publicités du gouvernement à des fins partisanes, il entravera pas le travail des agents parlementaires, et il n'aura pas recours à des mécanismes tels que la prorogation et les projets de loi omnibus pour éviter les examens minutieux», a laissé tomber Justin Trudeau.

«Le gouvernement prouvera aux Canadiens et Canadiennes ainsi qu'au monde entier qu'un environnement sain et une économie forte vont de pair. L'un est impossible sans l'autre. La protection de l'environnement et la croissance de l'économie ne sont pas des objectifs incompatibles», a-t-il poursuivi dans une critique peu subtile à l'endroit de son prédécesseur.

Les promesses

Au chapitre des engagements du gouvernement, en cette semaine où pas moins de 197 nouveaux députés faisaient leur entrée à la Chambre des communes, le premier ministre en a profité pour réitérer les promesses formulées par son parti en campagne électorale.

Entre autres, le Parti libéral s'engage à réduire le fardeau fiscal de la classe moyenne, à intensifier la lutte aux changements climatiques, à accueillir 25 000 réfugiés syriens au pays, à déclencher une enquête publique sur la disparition de nombreuses femmes autochtones et à procéder à une réforme du système électoral en vue des prochaines élections générales.

D'autre part, il était impensable que l'on évite la question du Sénat dans ce premier discours du Trône, les récentes controverses impliquant des sénateurs ayant tellement fait couler d'encre.

«Pour rétablir la confiance de la population et mettre fin à la partisannerie, le gouvernement respectera son engagement concernant la réforme du Sénat en mettant sur pied un nouveau processus non partisan et fondé sur le mérite afin de conseiller le premier ministre concernant les nominations au Sénat», promet Justin Trudeau.

Les électeurs seront d'ailleurs en mesure de juger par eux-mêmes de l'efficacité de ce nouveau processus dès le début de la nouvelle année, puisque le premier ministre aura à combler certains postes vacants à la Chambre haute.

«Encourager l'utilisation des langues officielles»

Enfin, en ce qui concerne la question des langues officielles et des francophones vivant en situation minoritaire, elle a été abordée dans un court paragraphe englobant également le financement de la culture et du diffuseur public.

«Le gouvernement appuiera la société CBC/Radio-Canada, encouragera l'utilisation des langues officielles du pays, et investira dans les industries culturelles et créatives canadiennes», a indiqué le nouveau premier ministre.

Bien que très peu détaillé, cet engagement de la part du gouvernement a semblé rassurer le milieu culturel, si l'on se fie au directeur de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF), Martin Théberge.

«Une nouvelle ère de collaboration de notre secteur avec les décideurs et influenceurs politiques du Canada vient de commencer. Je suis heureux des engagements présentés dans le discours du Trône où l'utilisation des langues officielles est encouragée et où l'appui aux infrastructures culturelles et créatives, dont la Société Radio-Canada, est réaffirmé. Tous ces engagements se retrouvent sous le thème de la diversité, cette diversité qui enrichit notre écosystème culturel», a commenté M. Théberge.

Pour sa part, la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada a elle aussi accueilli favorablement le discours du Trône, voyant un signe d'ouverture de la part du gouvernement en ce qui a trait à l'engagement de celui-ci à «encourager l'utilisation des langues officielles».

«Nous voyons dans cette formulation une volonté d'agir pour que les langues officielles prennent leur place au pays, tant dans l'offre de services en français de la part du gouvernement que dans l'appui à la vitalité des communautés elles-mêmes», soutient la présidente de la FCFA, Sylviane Lanthier.

Maintenant que le coup d'envoi à la 42e rentrée parlementaire a officiellement été donné, les organismes porte-parole en matière de francophonie voudront entreprendre dès que possible des discussions avec les nouveaux interlocuteurs au sein du gouvernement.

Or, ces promesses énoncées pour le moins brièvement ont laissé les membres de l'opposition officielle sur leur faim.

«Il est décevant de constater que les Libéraux n'ont pu donner aux Canadiens les réponses à de nombreuses questions d'une importance vitale. Le discours du Trône est une occasion de montrer clairement comment les choses vont se dérouler, mais nous attendons de savoir quelle sera l'orientation du Canada sur de nombreux enjeux majeurs», a déclaré le vétéran conservateur Tony Clement.

| DANNY JONCAS
(Francopresse)

AQUIDAM

Magie, mystère, fantaisie, batailles et peuples autochtones! Aquidam aura tout pour vous plaire! L'oiseau-tonnerre, le premier tome d'Aquidam, raconte l'histoire incroyable de plusieurs peuples vivant sur terre comme dans d'autres dimensions. Véronique Dubois a su faire preuve d'une imagination débordante. Andara, la maison d'édition qui a publié la série de 4 tomes, a su trouver une illustratrice extrêmement talentueuse car la couverture d'Aquidam est tout simplement magnifique. Au cours de ma lecture, je n'ai pu m'empêcher de regarder la couverture à plusieurs reprises pour garder en mémoire l'image mentale de l'héroïne car elle est tout simplement sublime!

Bouquinerie junior

| MAËLLE LABRIE

À priori, Aquidam raconte l'histoire du peuple des wédoos, un peuple autochtone en guerre contre les Tierses. Pendant ce temps, dans un univers parallèle, les Orstallites se battent pour la survie de leur peuple contre les Migmites. Wéca, la future chamane du village wédoo, vivra plusieurs moments très difficiles, dont la mort de plusieurs être chers et la séparation avec son âme sœur. Quand la guerre éclate, la pauvre femme se retrouve au beau milieu du chaos. Wéca croira mourir, elle se verra sauvée par un jeune orstallite qui était venu chercher repos dans le monde des humains à ce moment-là. Cette rencontre interdite entre ces deux jeunes pourrait-elle chambouler les univers dans lesquels ils vivent? De plus, pourrait-t-elle les sauver tous?!

Pour finir de vous convaincre, voici un extrait de la jaquette: *Dans le village wédoo, une jeune femme du nom de Wéca est appelée à devenir la chamane du village. Son maître Tath-Tatéoh s'apprête à lui remettre les pouvoirs de la guérison lors de la grande cérémonie du feu. Toutefois, alors que la fête bat son plein, la tribu des Tierses décide d'attaquer les Wédoos et de prendre possession de leur terre. La guerre éclate. La pauvre Wéca se retrouve au milieu du chaos. Gravement blessée, elle songe à se laisser mourir, mais l'avenir en a décidé autrement pour elle. Un être venu d'ailleurs se cache non loin de la bataille. Dérouté par la violence de son propre peuple, il est venu chercher du repos sur la terre des humains. Cependant, à sa grande surprise, il y trouve la guerre et une femme à qui il ne peut s'empêcher de venir en aide. Pour eux… une nouvelle vie commence, un nouveau combat, une nouvelle chance. Celui qu'on appelle l'Oiseau tonnerre va chambouler la vie de Wéca et des humains à tout jamais… Le premier tome d'une histoire à couper le souffle qui te tiendra en haleine du début à la fin. Action, aventure, savoir, puissance et amour sont au rendez-vous!*

Poursuivons avec ce qui m'a beaucoup plût dans ce court roman d'environ 200 pages… c'est qu'il est simple à lire. Il est court, le vocabulaire est très simple mais l'histoire est passionnante et bourrée de moments surprenants. De plus, j'aime que l'histoire soit hors du commun; le fait que ce soit l'histoire d'un peuple autochtone rend le roman spécial. Ensuite, les filles comme les garçons peuvent lire cette série car, même si le personnage principal est une fille, l'histoire va assurément plaire aux gars. En fait, les personnages secondaires sont majoritairement des gars. Ce qui fait que plaire à une grande variété d'âge mais je dirais que le public cible est fort probablement les jeunes qui sont âgés d'entre 10 et 15 ans. Par contre, la raison pour laquelle je ne lui donnerais pas 5 étoiles c'est parce qu'il n'y a pas assez d'action et de romance à mon goût. De plus, ce n'est pas mon genre de lecture préféré… je préfère de loin les histoires fantastiques ou les romans de science-fiction.

Pour terminer, Aquidam est un livre qui a tout pour plaire. Simple mais très divertissant, Aquidam est un petit roman parfait pour de courtes lectures ou pour des gens qui n'aiment pas les livres compliqués et longs. Je vous conseille dès maintenant de vous plonger dans l'histoire exaltante du premier tome: *L'oiseau-tonnerre!* Bonne lecture!

LITTÉRATURE JEUNESSE

SAPERLIPOPETTE, LE LIVRE DE DANIELLE LAVOIE AU MARCHÉ DE NOËL

Après son passage, au 28e Colloque de la Fédération des parents francophones de l'Alberta les 20 et 21 novembre, l'auteure Danielle Lavoie sera présente au marché de Noël afin de faire la promotion de son livre pour enfants.

Saperlipopette, ce n'est pas juste le titre d'un livre pour enfants. C'est aussi la collaboration de deux Franco-Albertaines originaires de Saint-Isidore. Danielle Lavoie l'auteure, et Linda Lavoie-Marwart l'illustratrice se connaissent depuis leur plus tendre enfance.

C'est au travers de son travail, comme professeure suppléante que Danielle Lavoie a eu l'idée d'écrire son premier livre pour enfants.: « Je me suis rendue compte que lorsque j'enseignais pour les touts petits…, il y avait un besoin de livres en français pour les enfants dont le français était une langue seconde ». L'idée de ce livre c'était de développer un outil supplémentaire pour favoriser leur apprentissage.

Mère de trois enfants, ce livre s'est aussi inspiré de sa fille qui souhaitait avoir un animal de compagnie. Un souhait qui n'a pas encore été exaucé pour la fille de Danielle, puisqu'à l'image du personnage principal, une petite fille prénommée Suzette, elle non plus ne peut pas avoir d'animaux à la maison. Cette histoire Danielle Lavoie l'avait écrite il y a quelque temps. C'est en la ressortant du fond d'un tiroir que son entourage proche l'encourage à la publier.

Pour illustrer cette histoire, Danielle Lavoie a fait appel aux talents de graphiste de Linda Lavoie-Marwart. De fil en aiguille, les deux femmes se sont très vite entendues : « J'étais convaincue qu'elle avait un petit bijou, je voulais vraiment faire partie de ça… j'ai toujours voulu faire un livre pour enfants» explique alors Linda. L'illustratrice a fait en sorte de respecter les expressions de l'auteure pour réussir à les coller à l'image. « Pour les enfants il faut garder ça simple » précise l'illustratrice. Le souhait de Linda, poursuivre sa collaboration avec Danielle sur une série que l'auteure a déjà commencé à produire.

L'objectif de Danielle Lavoie sera de pouvoir continuer à créer, ainsi que de proposer des ateliers sur l'écriture.

Le livre de Danielle sera présenté au marché de Noël à la Cité francophone, le samedi 12 décembre à Edmonton.

www.danielllelavoie.com

| HÉLÈNE LEQUITTE

LE COIN DU RAISIN #44

| MARIO GIGUÈRE @coinduraisin

Voici mon attaque à cinq

Chaque semaine, j'offre une perspective sur le hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine.

La voici!

1 LE FESTIVAL DES GARDIENS

PHOTO: THE CANADIAN PRESS/CHRIS YOUNG

Cette saison, très peu de gens connaissaient ou s'attendaient à voir les noms de Garret Sparks, Mike Condon, Jacob Markstrom, Matt O'Connor, Anders Nilsson, Connor Hellebuyck ou même Joni Ortio devant la cage de leurs équipes respectives. En raison de blessures, de difficultés sur la glace, ou même situations contractuelles, plusieurs gardiens partants un ont cédé leur place à cette relève inattendue. Les performances de ces gardiens « surprise » ont certainement capté l'attention de leurs partisans.

(voir Tableau A)

2 EST-CE UN MOUTON NOIR?

Garret Sparks des Maple Leafs a réussi un jeu blanc de 24 arrêts contre les Oilers dans son premier match dans la LNH. Dans ce contexte, mon fidèle lecteur Laurier Amyotte se demande si le succès d'un jeune gardien de la sorte crée des attentes insupportables de la part de leurs partisans. Il est vrai que les Maple Leafs connaissent des lacunes défensives et que les partisans espèrent un gardien de but qui soit capable de compenser pour ses lacunes (à la Carey Price de la saison passée). Ma réponse à Laurier se fait en deux temps: premièrement, les gardiens du calibre de Price sont très rares et, deuxièmement, on ne peut évaluer l'impact à long terme d'un gardien quand l'échantillon est aussi petit. Bien que Sparks ait connu une belle performance contre les Oilers, il est revenu sur terre pendant son prochain match contre les Jets. Dans un revers de 6-1, c'est son adversaire Hellebuyck qui a capté l'attention avec 32 arrêts et la troisième étoile du match.

3 LA SUPER-SOURIS DE CALGARY

En huit matchs qui ont nécessité la prolongation, les Flames ont réussi six victoires en période de trois contre trois, en plus d'une victoire et une défaite en tirs de barrage. Johnny Gaudreau s'est valu le surnom de « Super-Souris » par l'entraineur-chef Bob Hartley en raison de ses trois buts et de deux passes en prolongation un sommet dans la LNH. « [L'équipe adverse] ne peut se démêler parce qu'il ne compte jamais au même endroit », raconte-t-il. Malgré les applaudissements pour son jeune attaquant, l'entraineur-chef des Flames aimerait bien gagner en temps réglementaire. Les équipes adverses ont réussi au moins un point au classement contre les Flames pour 23 de leurs 26 matchs cette saison.

4 ELLES SONT EN FEU

Bien que l'Inferno se soit incliné devant les Furies de Toronto à l'Aréna de Olds (Alberta) dimanche passé par la marque de 6-5, elles détiennent toujours le sommet du classement de la Ligue canadienne de hockey féminin (LCHF) avec 20 points et une fiche de 10 victoires et deux défaites. Elana Lovell (11 buts, 8 passes), Brianne Jenner (4 buts, 10 passes), Brittany Esposito (4 buts, 9 passes) et Jessica Campbell (7 buts, 5 passes) se trouvent tous dans les 10 meilleurs pointeurs du circuit, tandis que la gardienne Delayne Brian trouve le troisième rang avec une moyenne de buts-contre par match de 2,61.

5 PERDU DANS LE VENT

Samedi le 5 décembre passé, les Hurricanes de Lethbridge (19-10-0) ont vaincu les Rebels de Red Deer (19-9-0) par la marque de 6-2. Ce fut une des plus importantes victoires du club depuis six ans, car ils ont arraché des Rebels la première place de la Conférence Est de la Ligue de hockey de l'Ouest (WHL). Justin Gutierrez et Cory Millette ont marqué deux buts chacun, en plus des filets de Barian Skeoch et Barrett Sheen. Même si Conner Bleackley et Presten Kopeck ont compté pour les Rebels, on ne peut pas leur reprocher de baisser les bras. Les hommes de Brent Sutter ont amassé 61 minutes de pénalités, dont 45 minutes en troisième période.

Nom	Équipe	Age	Matchs joués	Minutes sur glace	Moyenne de buts-contre par match	% arrêts	Tirs-contre par 60 minutes
Connor Hellebuyck	Jets	22	3	184,7	1,00	96,51	27,94
Anders Nilsson	Oilers	25	15	880,5	2,47	92,08	31,82
Garret Sparks	Maple Leafs	22	3	179,7	2,33	91,95	29,05
Mike Condon	Canadiens	25	17	970,1	2,11	91,33	25,67
Matthew O'Connor	Sénateurs	23	1	58,0	3,00	91,18	35,17
Jacob Markstrom	Canucks	25	6	314,2	2,67	90,36	31,70
Joni Ortio	Flames	24	4	140,7	2,50	86,84	32,41

Tableau A : statistiques de gardiens de but surprise de cette saison chez les équipes canadiennes

GÉNÉRATION SOCCER #7

| JORIS DESMARES-DECAUX

Un mois de décembre chargé pour les équipes du Canada féminines A et U20 au Brésil et Honduras. La saison LMS se termine sur une grosse surprise lors de la finale entre Portland Timbers et le Columbus SC avec un but record !

Équipes Féminine Canada
Canada féminine U-20 |
Championnat CONCACAF U20

Du 3 au 13 décembre se déroule au Honduras la 8e édition du championnat qualificatif pour la prochaine Coupe du Monde FIFA 2016 U-20 en Papouasie Nouvelle-Guinée. Ce tournoi accueille 8 équipes, divisées en 2 groupes. Le Canada se positionne dans le Groupe A avec le Honduras, la Jamaïque et Trinité & Tobago. Le Groupe B se compose du Mexique, des États-Unis, du Panama et d'Haïti.

Nos canadiennes ont parfaitement débuté le tournoi avec 2 victoires en autant de matches, les plaçant en tête de leur groupe avec 6 points et les assurant déjà de jouer les demi-finales avant la confrontation avec le Honduras. Après leur premier succès contre Trinité et Tobago jeudi 3 dernier (2-0; buts de Sarah Kinzer et Martina Loncar), les jeunes canadiennes ont assuré leur qualification avec un second succès 7-0 contre la Jamaïque ce dimanche 06 Décembre (Taylor Pryce x3; Sura Yekka; Sarah Kinzner; Shana Flynn et Vital Kats).

Selon Daniel Worthington, entraineur U-20 Canada, ce tournoi est une excellente opportunité pour les jeunes joueuses de continuer leur apprentissage et d'obtenir de l'expérience à un niveau international. Notons que plusieurs jeunes francophones font partie du groupe présent au Honduras.

Les deux premières équipes de chaque groupe assureront leur place en demi-finale. Les trois meilleures équipes à l'issue du tournoi obtiendront leur ticket pour la Coupe du Monde U-20 en Papouasie Nouvelle-Guinée.

Canada féminine « A » |
Tournoi International de Natal 2015 – Brésil

Les héroïnes de la dernière Coupe du Monde féminine FIFA 2015 déroulée au Canada seront de retour dans une compétition internationale, du 9 au 20 décembre, incluant le Brésil, le Mexique, et Trinité & Tobago.

L'occasion pour l'entraîneur-chef John Herdman de permettre à ses joueuses de retrouver les automatismes qui leur ont permis de décrocher a 6ème place mondiale, et de préparer le Championnat de qualification olympique de la CONCACAF qui se déroulera à partir du 11 février au Texas. Le tournoi donnera également l'opportunité aux jeunes Gabrielle Carle (17 ans), Kennedy Faulknor (16 ans), Marie Levasseur (18 ans) et Deanne Rose (16 ans), de faire leurs premiers pas dans l'équipe « A ».

Carle et Levasseur s'ajouteront ainsi à la délégation québécoise du groupe avec les expérimentées Marie-Eve Nault, Rhian Wilkinson et Josée Bélanger. Notons par ailleurs que Josée Bélanger a remporté le championnat norvégien et atteint les ¼ de finale de la ligue des Champions Européenne avec son équipe le FC Rosengard.

Les quatre équipes du tournoi de Natal s'affronteront tour à tour dans un groupe unique. Les deux premières se retrouveront pour la finale, alors que les deux moins bien classées joueront la 3ème place. Début du tournoi pour la Canada le 9 décembre contre le Mexique.

LIGUE MAJEURE DE SOCCER – LMS (Major League Soccer – MSL)

La saison de Ligue Majeure de Soccer a donc pris fin ce dimanche 6 décembre avec le sacre des Timbers de Portland contre le Columbus SC (2-1). Pourtant favori et jouant devant son public, le Crew est passé totalement à côté de « sa » finale. Premier titre en LMS pour la franchise crée il y a seulement 4 ans, qui succède au Los Angeles Galaxy au palmarès.

Une chose est sûre, il ne fallait pas être en retard pour cette rencontre ! Les spectateurs du Mapfre Stadium n'ont eu besoin d'attendre que 27 secondes pour voir le premier but de la parti par Diego Valeri après une incroyable erreur du gardien Steve Clark donnant l'avantage aux Timbers. Ce but devient ainsi le plus rapide de l'histoire de la LMS ! Le second but arrive 6 minutes plus tard par Rodney Wallace après une nouvelle erreur des joueurs du Crew portant le score à 2-0 pour les visiteurs.

Timide, le Columus SC réagit à 17e avec cette fois, une erreur du gardien adverse Larsen Kwarasey, permettant à Keï Kamara de réduire la marque à 2-1. Kamara qui profite ainsi pour célébrer son 25e but de la saison et devenir le meilleur de la LMS devant Sebastian Giovinco.

Le score aurait pu être plus élevé en seconde mi-temps tellement la possession du ballon fût importante pour les Timbers. C'est le cas notamment de cette tête de Nat Borchers sauvée sur sa ligne par un joueur du Crew puis touchant la barre (50e), ou encore celle de Fanendo Adi sur le poteau (71e). Columbus était proche de sombrer totalement avec cette occasion sauvée une nouvelle fois sur la ligne par son gardien Clark (81e), ou bien ce penalty non sifflé suite à une main de Michael Parkhurst.

Les Timbers signent ainsi une victoire de prestige, eux qui se sont qualifiés de justesse pour les séries. Comme quoi, le soccer réserve toujours des surprises.

OÙ SONT LES FAISEURS DE PAYS ?

Des générations de Canadiens se sont fait dire par leurs politiciens que la dualité linguistique était le fondement du pays. Des générations de Canadiens ont vu leurs législateurs inscrire les droits linguistiques dans des textes constitutionnels ou législatifs du Parlement et des Assemblées provinciales et territoriales.

Dans les médias, le blogueur Pierre Allard y voit la consécration, pour les francophones, du statut de « citoyens de second ordre ». Pour Maître Maxime Laporte, président de la SSJB-Montréal, la décision du plus haut tribunal du pays constitue une seconde pendaison pour Louis Riel.

À mon avis, ce jugement remet en question le tissu social du pays et interpelle les élus de la Chambre des communes et des assemblées législatives des provinces et territoires. En 1982, le rapatriement de la Constitution visait notamment à favoriser une réconciliation entre francophones et anglophones. Pour garantir la reconnaissance des droits linguistiques, on inscrivait dans la *Charte canadienne des droits et libertés* plusieurs dispositions dont une reconnaissant le français et l'anglais comme les langues officielles du Canada, et une autre confirmant le pouvoir du Parlement et des législatures de favoriser la progression vers l'égalité de statut ou d'usage du français et de l'anglais.

Force est de constater que, malgré des progrès vers l'égalité dans certaines régions du pays, ailleurs comme ici en Alberta, cela a plutôt été une progression vers l'inégalité de statut ou d'usage du français et de l'anglais devant les tribunaux. Ne serait-il pas approprié et même urgent en 2016 de faire un bilan pan canadien des initiatives prises en vue de favoriser ou limiter ou contrer la progression vers l'égalité de statut ou d'usage du français et de l'anglais ?

Si, en cette fin d'année, vous avez un peu de temps pour lire, je vous recommande l'ouvrage « Le statut du français dans l'Ouest canadien : la cause Caron », disponible au coût de 20$ au secrétariat de l'Association des juristes d'expression française de la Saskatchewan, J440, 9e Avenue Nord, bureau 219, Regina, Saskatchewan S4R 8B1, téléphone : 1-855-924-8543.

Comme il est de mise de garder un sens de l'humour même dans l'adversité, je note que, cette année encore, le Père Noël a accepté d'intercéder publiquement en faveur des francophones qui, malgré les demandes historiques de Louis Riel à l'effet que « l'usage des langues française et anglaise soit commun devant les tribunaux », en sont toujours au point de se faire refuser, ou d'avoir à quémander devant le prétoire albertain, le droit à la reconnaissance de leur langue officielle.

MISE EN CEUVRE EN ALBERTA DU PRINCIPE CONSTITUTIONNEL DE PROGRESSION VERS L'ÉGALITÉ DE STATUT OU D'USAGE DU FRANÇAIS ET DE L'ANGLAIS

ALISON REDFORD
MINISTRE DE LA JUSTICE
2008-2011

JONATHAN DENIS
MINISTRE DE LA JUSTICE
2012-2015

KATHLEEN GANLEY
MINISTRE DE LA JUSTICE
2015-2016

DROITS LINGUISTIQUES

LE POUVOIR CRAINT L'AUTONOMIE DES MINORITÉS

Après la victoire de l'école Rose-des-Vents de Colombie-Britannique en avril, quatre défaites crève-cœur ont suivi. Le vent aurait-il tourné à la Cour suprême ?

À la veille du jugement historique très attendu du 19 novembre dernier sur le bilinguisme dans l'Ouest, on espérait encore « créer un changement politique et psychologique » avec un agrandissement de l'espace francophone. Ce changement n'arrivera pas. En Saskatchewan, on retourne au processus politique.

« Les résultats de la cause Caron-Boutet sont très décevants, souligne la directrice générale de l'Association des parents fransaskois, Frédérique Baudemont. C'était un dossier bien documenté et pour lequel nous avions beaucoup d'espoir. Nous verrons maintenant la volonté des gouvernements à collaborer hors cour. »

L'avocat Roger Lepage mène trois actions pour le Conseil des écoles fransaskoises, dont deux recours pour le sous-financement opérationnel et des infrastructures. « On est présentement engagé dans la négociation, dit-il. Le constitutionnaliste participe aussi à la préparation d'un renvoi sur un régime de financement spécifique à l'éducation française.

Frédérique Baudemont ne démord pas. « C'est en cour que nous avons obtenu des avancées significatives. Il reste énormément de travail à accomplir en éducation et en petite enfance. »

Les francophones n'ont souvent pas d'alternative. C'est Michel Bastarache qui l'a réitéré, le 23 novembre, devant la centaine de participants à la 6e rencontre annuelle du Programme d'appui aux droits linguistiques (PADL). L'ancien juge de la Cour suprême a expliqué que les droits linguistiques résultent d'un compromis négocié en 1982 en pleine crise constitutionnelle.

« D'une part, l'adoption de ces dispositions a fait suite à un conflit constitutionnel avec le Québec et a pris les airs d'un autre compromis politique ; d'autre part, les provinces n'ont pas consenti à mettre en œuvre les nouveaux droits sans y être forcées par les tribunaux.

« Le problème qui subsiste, selon l'éminent juriste, c'est que chez les gouvernements il y a une crainte persistante que la revendication pour des services va se transformer en revendications pour une certaine autonomie, laquelle trouve forme dans le droit à des écoles, des médias, des hôpitaux.

« L'espérience de l'article 23 est concluante, selon Michel Bastarache. Ce sont les tribunaux qui ont inscrit le fondement moral des droits et affirmé le devoir des gouvernements de promouvoir le maintien des minorités de langues officielles. »

Les causes tranchées ou en instance en 2015

**Voir tableau A*

Le nombre de demandes traitées par le programme a bondi depuis sa création en 2010, passant de 19 à 44. En octobre, la Cour suprême a refusé d'entendre la cause scolaire des francophones des Territoires du Nord-Ouest, les renvoyant à la négociation.

L'éditorialiste Alain Bessette du journal L'Aquilon n'est pas surpris des récents jugements faisant fi de la justice réparatrice dans l'Ouest, « surtout après dix ans de nominations de juges par les conservateurs.

« La Cour suprême d'avant Stephen Harper aurait accueilli avec plus de bienveillance cette argumentation sur les torts historiques. Peut-être que dans une dizaine d'années, on pourra ramener ces notions devant le plus haut tribunal. »

Les droits linguistiques couvrent l'éducation mais aussi la législation, les services et l'accès à la justice. Avec son budget annuel de 1,5 million $, le PADL appuie des études et des litiges.

Cette année, il a financé trois études d'impact sur l'application de l'article 16 de la charte canadienne.

JEAN-PIERRE DUBÉ
(Francopresse)

Les panélistes à la rencontre annuelle du PADL : (de gauche à droite) Pascale Giguère, du Commissariat aux langues officielles, Michel Bastarache, Ingride Roy, de l'Université de Sherbrooke et la directrice Geneviève Boudreau.
PHOTO : PADL

Statut*	Cause	Question	Tribunal
V – avril	Parents de l'École Rose-des-Vents c. Colombie-Britannique	Le droit à la création d'un nouvel établissement et de bénéficier d'une qualité d'éducation équivalente.	Décision : Cour suprême du Canada
X – mai	Commission scolaire francophone du Yukon c. Yukon	Le droit à des établissements de qualité égale et d'établir des critères d'admission inclusives.	Décision : CSC
X- octobre	CSF des TNO c. Territoires du Nord-Ouest	Le droit de bénéficier d'installations adéquates et de gérer l'admission de non-ayants droit.	CSC : refus d'entendre la cause
X – novembre	Caron et Boutet c. Alberta	Le droit au bilinguisme législatif en Alberta et en Saskatchewan.	Décision : CSC
X – novembre	Commissaire aux langues c. Société Radio-Canada	L'autorité du commissaire d'enquêter sur les obligations linguistiques de la SRC.	Cour d'appel fédérale
? – 2014 à 2016	CSF de la Colombie-Britannique c. CB.	Le droit à des établissements de qualité équivalente pour 15 écoles et à un régime de financement distinct.	En instance : Cour suprême de CB
? – juin	L'Association des enseignants du NB c. NB	Le droit à un financement suffisant permettant de remédier aux inégalités.	Dépôt : Cour du banc de la reine

Tableau A (* V = victoire, X = échec et ? = en attente de procès ou de jugement)

ACFA

Les points saillants

Rencontre du CA provincial de l'ACFA du 30 novembre, 5 et 6 décembre 2015
La Cité francophone, Edmonton

Rapport du président

Le président de l'ACFA a participé à plusieurs évènements et rencontres. Le 27 octobre dernier, lors du dépôt du budget provincial, il a été invité par la députée Marie Renaud à assister à l'évènement à la Législature albertaine. Puis, il s'est rendu à la rencontre de débrief du ministre responsable du Secrétariat francophone, David Eggen. Les 29 et 30 octobre, le président a participé au lancement du Réseau des villes francophones et francophiles d'Amérique à Québec où de belles rencontres inspirantes et engageantes ont eu lieu. Le 16 novembre, il a participé à la commémoration de la pendaison de Louis Riel à la Législature albertaine où il a rencontré les représentants de la communauté métis ainsi que certains chefs de partis et élus, qui ont fait part de leur ouverture à discuter de la francophonie albertaine.
Enfin, les 19, 20 et 21 novembre, il était de passage à Ottawa pour la rencontre du Forum des leaders et du CA de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada. Le 20 novembre fut la sortie du jugement de la Cour suprême du Canada dans la cause Caron-Boutet. Avant et après cette sortie, le président avait activement rencontré plusieurs personnes influentes afin de discuter des deux scénarios possibles et de certains dossiers.

Préparation pour une rencontre avec le Première ministre albertaine

En suivi au jugement de la Cour suprême du Canada dans la cause Caron-Boutet et en préparation pour une éventuelle rencontre avec le Première ministre albertaine, les administrateurs de l'ACFA ont déterminé leurs attentes. L'ACFA demandera une action structurante pour la communauté par l'adoption d'une Loi sur les services en français clarifiant notamment le mandat du Secrétariat francophone de l'Alberta et sa place dans l'appareil gouvernemental et dont la rédaction serait initiée par un comité de la communauté francophone. Des actions immédiates seront aussi demandées dont l'avancement de dossiers prioritaires pour la communauté francophone qui avaient été mis de côté à cause du litige devant les tribunaux, la signature des ententes fédérales-provinciales en français et le respect des clauses linguistiques associées ainsi que la nomination de membres de la communauté francophone, en concertation avec celle-ci, sur les comités consultatifs mis en place par le gouvernement de l'Alberta afin d'apporter la perspective francophone.

Retour sur les consensus et propositions de l'AGA 2015

Un retour sur les consensus et propositions qui ont émané de la dernière AGA a été effectué.
Entre autres, il a été proposé que l'ACFA tienne une consultation communautaire locale à Calgary pour discuter du modèle innovateur et durable de développement communautaire à Calgary, qui sera tenue avant l'AGA 2016 et animée par un consultant externe.
Lors de sa prochaine rencontre, le comité exécutif analysera le rapport sur l'adaptation du nom de l'ACFA à la réalité des communautés francophones de l'Alberta en vue de soumettre une proposition de deux noms potentiels à la prochaine rencontre du CA provincial afin de poursuivre les démarches demandées. Le comité exécutif a aussi été mandaté d'adopter les termes de référence pour le comité de suivi du Forum communautaire et en déterminer la composition afin que les travaux débutent rapidement.
Les administrateurs ont aussi mandaté la direction générale de faire un suivi sur la situation du Carrefour afin de s'assurer que les promesses soient tenues ; obtenir une confirmation de la date de mise en ligne du nouveau site Web du Carrefour, recevoir le plan d'action pour répondre aux besoins de la communauté et des régions, confirmer le développement d'une collection de livres pour présentation aux salons du livre en province et dans les écoles et assurer la tenue de deux rencontres annuelles du comité consultatif.

Situation financière de l'ACFA

Les administrateurs de l'ACFA ont reçu le bilan financier au 30 septembre 2015.

Agenda proactif 2015-2017

L'agenda proactif n'a pas été discuté et sera remis sur la table lors de la prochaine rencontre du CA. Les administrateurs seront alors invités à établir les enjeux prioritaires sur lesquels ils souhaitent travailler au cours des deux prochaines années.

La prochaine rencontre du CE est prévue pour le 18 janvier 2016 et la prochaine rencontre du CA provincial aura lieu les 16, 20 et 21 février 2016.

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

Dominion Lending Centres
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.
Donnez.
1 888 HSF-INFO
FONDATION DES MALADIES DU COEUR

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot.
Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi (12h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel.
Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.
Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

DONNEZ généreusement au FOND DU FRANCO pour soutenir une presse LIBRE et FRANCOPHONE!

WWW.FONDATIONFA.CA

LE FRANCO
EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY
Compétences requises
- expérience en rédaction
- maitrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.
Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

CKRP
Radio Rivière-la-Paix
Toutes les semaines, *Le Franco* discute de ses articles avec l'animateur de la Radio Rivière-la-Paix, Pascal Auger.
Écoutez-nous au 95,7 à Falher, ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

accès æ emploi

accès•emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net
accès•emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés. : 780 459-5491 • Bur. : 780 459-7786
Téléc. : 780 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert

PAROISSES FRANCOPHONES
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
8928 - 110e rue

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

L'HEUREUSE FOLIE DE GILLES ARCHAMBAULT

Les écrivains se racontent de plus en plus ouvertement dans ce qu'on appelle de l'autofiction. Après avoir publié plus de quinze romans, Gilles Archambault donne au personnage de son nouveau roman, *Doux démenti*, le nom de… Gilles Archambault. Comme il s'agit d'un roman et non d'un récit, il y a une part fictive, mais je la crois assez mince, juste un tantinet accrocheuse.

L'appétit vient en lisant

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

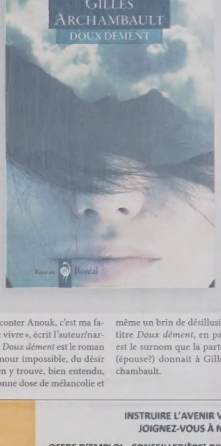
Les Éditions du Boréal présente cet ouvrage comme le tableau d'un esprit et d'un cœur à la fois tendres et écorchés. J'ajouterais qu'il s'agit d'un esprit et d'un cœur un peu fous. Le lecteur embarque facilement dans cette heureuse folie.

Tout comme dans la vraie vie, le Gilles Archambault du roman a 82 ans. Veuf depuis quelques années, il a depuis longtemps été relégué par son fils « au rayon des retraités de la vie ».

L'auteur/narrateur, vous vous en doutez bien, ne voit pas les choses comme ça. Il entend (se) prouver que la vie lui sourit encore, voire qu'il peut y mordre à belles dents. Gilles Archambault aime dire que, à son âge, il est « visité par le simple étonnement de participer à la vie ».

Entre en scène Anouk, une nouvelle voisine d'appartement. Belle, vive, passionnée, elle a trente-cinq ans de moins que Gilles Archambault (G.A.). Il sait qu'elle n'est pas pour lui, et elle le sait aussi.

Cela n'empêche pas G.A. de conjuguer allégrement les verbes « se souvenir » et « s'illusionner ». Le contraire aurait été étonnant, car par sa seule présence, Anouk réintroduit la vie dans le quotidien de G.A. Il court après la jeunesse d'Anouk, sait qu'il a perdu la tête aux yeux de ses amis, mais n'est pas du tout tenté de modifier son étrange comportement, bien au contraire.



« Raconter Anouk, c'est ma façon de vivre », écrit l'auteur/narrateur. *Doux démenti* est le roman de l'amour impossible, du désir fou. On y trouve, bien entendu, une bonne dose de mélancolie et même un brin de désillusion. Le titre *Doux démenti*, en passant, est le surnom que la partenaire (épouse?) donnait à Gilles Archambault.

Sommes-nous en présence d'« un vieillard qui survit à ses souvenirs » ? On peut faire ce constant, d'autant plus que, selon G.A., un homme qui n'a pas tenu dans ses bras une femme depuis cinq ans et qui sait que le seul fait d'y songer est une bêtise, cet homme « n'est au mieux qu'un survivant ».

Gilles Archambault ne raconte jamais juste une histoire. Il réfléchit tout haut. Cela ne saurait surprendre puisqu'« écrire n'est rien si cette activité n'est pas le résultat d'une démarche personnelle et dérangeante ».

L'auteur aime aussi glisser des petites phrases lapidaire comme « En amitié, on est souvent plus discret qu'en amour. » Il ne se gêne pas non plus pour dire ce qu'il pense de son métier. Aujourd'hui, l'existence d'un livre est de plus en plus brève. « Quelques semaines à peine. »

Si vous connaissez déjà l'œuvre de Gilles Archambault, vous serez ici en pays de connaissance; vous retrouverez cette voix émue et ce regard ironique qui lui appartiennent en propre.

Gilles Archambault, *Doux démenti*, roman, Montréal, Éditions du Boréal, 2015, 248 pages, 22,95 $.

ACFA LE FRANCO

OFFRE D'EMPLOI

L'ACFA est à la recherche d'un.e
Journaliste à Calgary pour l'hebdomadaire Le Franco

L'ACFA est présentement à la recherche d'une personne pour occuper le poste à temps partiel (20 heures / semaine) de **Journaliste à Calgary** pour le journal hebdomadaire *Le Franco*.

Responsabilités
Sous la supervision de la rédactrice en chef du journal Le Franco, la personne retenue occupera les tâches suivantes :

- Couvrir les évènements pertinents pour les francophones de l'Alberta, à Calgary et dans le Sud de la province;
- Rédiger des articles pour l'hebdomadaire, le mensuel et le site Web;
- Réaliser des entrevues et prendre des photos dans le but de les rapporter sous forme de reportages, dans le journal et sur le site web;
- Contribuer à la révision des articles;
- Participer au montage du journal mensuel (Calgary-sud);
- Alimenter le site web et les médias sociaux;
- Toutes autres tâches connexes.

Exigences / compétences recherchées :

- Avoir complété une formation postsecondaire en journalisme ou avoir de l'expérience en rédaction.
- Connaissance de la francophonie albertaine, un atout.
- Être une personne capable de travailler seul(e), avec une équipe de soutien à distance.
- Être sociable et faire preuve d'initiative en tant que représentant du journal sur le terrain.
- Horaire flexible pour assurer la couverture des évènements demandés.
- Maîtrise du français (parlé et écrit) et bonne connaissance de l'anglais (parlé et écrit).
- Posséder un permis de conduire valide.
- Connaissance des logiciels Adobe (InDesign et Photoshop).
- Être citoyen canadien ou résident permanent.

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience
Lieu de l'emploi : Calgary, Alberta
Date d'entrée en fonction : Le plus tôt possible

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, **en français**, d'ici le 16 décembre 2015 à Mme Hélène Lequitte, rédactrice en chef du Journal Le Franco, par courriel à direction@lefranco.ab.ca.

ACFA LE FRANCO

OFFRE D'EMPLOI

L'ACFA est à la recherche d'un.e
Journaliste à Edmonton pour l'hebdomadaire Le Franco

L'ACFA est présentement à la recherche d'une personne pour occuper le poste à temps partiel (20 heures / semaine) de **Journaliste à Edmonton** pour le journal hebdomadaire *Le Franco*.

Responsabilités
Sous la supervision de la rédactrice en chef du journal Le Franco, la personne retenue occupera les tâches suivantes :

- Couvrir les évènements pertinents pour les francophones de l'Alberta, à Edmonton et dans le Nord de la province;
- Rédiger des articles pour l'hebdomadaire, le site Web et le mensuel (au besoin);
- Réaliser des entrevues et prendre des photos et des vidéos dans le but de les rapporter sous forme de reportages, dans le journal et sur le site web;
- Contribuer à la révision des articles;
- Alimenter le site web et les médias sociaux;
- Toutes autres tâches connexes.

Exigences / compétences recherchées :

- Avoir complété une formation postsecondaire en journalisme ou avoir de l'expérience en rédaction.
- Connaissance de la francophonie albertaine, un atout.
- Être une personne capable de travailler seul(e) et en équipe.
- Être sociable et de faire preuve d'initiative en tant que représentant du journal sur le terrain.
- Horaire flexible pour assurer la couverture des évènements demandés.
- Maîtrise du français (parlé et écrit) et bonne connaissance de l'anglais (parlé et écrit).
- Posséder un permis de conduire valide.
- Connaissance des logiciels Adobe (InDesign et Photoshop).
- Être citoyen canadien ou résident permanent.

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience
Lieu de l'emploi : Edmonton, Alberta
Date d'entrée en fonction : Le plus tôt possible

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, **en français**, d'ici le 16 décembre 2015 à Mme Hélène Lequitte, rédactrice en chef du journal Le Franco, par courriel à direction@lefranco.ab.ca.

CHRONIQUE

POUR SE DISTINGUER DE SON PUISSANT VOISIN

« Déjà, on parle la même langue. On va très bien s'entendre, surtout si on tient le même langage, » dit celui qui tient le gros bout du bâton, bière à la main, menton appuyé sur la clôture. Ne croyez pas que je parle d'une conversation de banlieue, entre voisins aux gonflettes inégales. Non, c'est l'image qui me vient à l'esprit quand je songe au rapport que le Canada entretient avec les États-Unis.

De souche acadienne, Réjean Paulin a parcouru la francophonie tout au long de sa carrière de journaliste. Il a aussi vécu en France, au Québec et dans l'Ouest canadien avant de s'établir à Ottawa où il est professeur en journalisme au collège La Cité.

En voyant Justin Trudeau et Stéphane Dion bondir de capitale en capitale depuis leur victoire, on prend conscience de la personnalité diplomatique du Canada. On pourrait épiloguer longtemps là-dessus en se rappelant ce que l'on en a déjà dit. « Le Canada, 51ème état américain », le Canada « finlandisé », allusion faite au silence que la Finlande avait concédé à Moscou en politique étrangère pour s'épargner du joug soviétique. Ottawa serait jusqu'à un certain point bâillonné lui aussi par une superpuissance un peu trop collée à sa frontière.

Petite anecdote… Un jour, en Italie, je suis tombé sur des autostoppeurs qui arboraient fièrement le drapeau canadien sur leur sac à dos. J'avais cru tomber sur des compatriotes. Et bien non! « It works well when hitchiking ». Non, mais sans gêne! C'était des Américains qui se servaient de l'Unifolié pour amadouer les automobilistes.

Une année plus tôt, une Américaine s'était exclamée en m'entendant : « Oh, you're a French Canadian! » Était-ce une constante, la différence d'avec son pays.

Cocasses sans doute, ces deux petites rencontres ont révélé deux choses. Le français caractérise notre pays, et les États-Unis sont sans gêne. Dans tout ça, le Canada doit se débrouiller pour rester lui-même dans ses rapports avec le reste du monde.

Comment faire? Un politicien célèbre, père d'un premier ministre l'avait compris. Non, non, non! Je ne parle pas du papa de Justin… D'autres aussi ont eu de bonnes idées.

Il s'agit de Paul Martin sénior. Il a souvent parlé de la Francophonie alors qu'il était Secrétaire d'État aux Affaires extérieures dans le gouvernement Pearson. À son avis, le caractère bilingue du Canada assorti de ses rapports avec la France et le monde francophone, ajoutait une nouvelle dimension à la politique étrangère du pays.

Il accepta la définition de la Francophonie que Léopold Sédar Senghor proposait alors qu'il était président du Sénégal. Il s'agissait d'une communauté spirituelle et intellectuelle de tous les pays qui faisaient usage de la langue française, officiellement ou couramment.

En mars 1967, devant la Chambre de commerce de Montréal, Paul Martin évoquait la création d'un organisme francophone international pour rassembler tout ce monde. Aujourd'hui, tous ces pays font partie de l'Organisation internationale de la Francophonie… Sans les États-Unis.

Nous ne parlons donc pas tous la même langue au nord du Mexique et nous ne tenons pas tous le même langage non plus en matière de politique étrangère.

Le Canada a ses propres antennes avec deux grandes organisations internationales, le Commonwealth et l'OIF. Il peut donc choisir avec qui accorder ses violons dans le concert des Nations dont la baguette du chef d'orchestre s'agite souvent sur le balcon de la Maison blanche.

Il le doit aussi seulement à son histoire, mais aussi à sa propre composition linguistique, qui fait ressortir le français comme un son de caisse claire dans le bourdon anglophone d'Amérique.

Bien sûr, tout n'est pas net dans notre propre pays, avec la chicane de drapeau à Lac-Brome… C'était déjà commencé au premier centenaire de la Confédération. À preuve, les propos du ministre québécois des Affaires culturelles quelques jours à peine après le discours de Paul Martin. Quatre mois avant Expo 67, Jean-Noël Tremblay parlait à l'Agence France Presse qu'il n'avait pas l'intention de se satisfaire d'une représentation indirecte, diluée par le gouvernement central.

Mais qu'à cela ne tienne. Dans ce pays, le français suit le soleil du levé au coucher pour une longue journée, quatre heure et demi de plus qu'ailleurs. Les Américains ne pourront jamais en dire autant… Personne non plus d'ailleurs!

Par souci de rigueur, les propos de Martin et Tremblay sont consignés dans un livre que j'ai dépoussiéré, Canadian Foreign Policy Since 1945, recueil réalisé sous la direction de J.L. Granatstein, 3ème édition, publiée en 1973… Pas jeune, mais quand même actuel.

Quant au décalage horaire, on peut toujours le vérifier en voiture, mais le CNRC est plus efficace…

| RÉJEAN PAULIN
(Francopresse)

BSJ SP

LE FRANCO

VOL. 49 NO. 48
17 AU 23 DÉCEMBRE 2015
12 pages | 1 $

DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

UNIVERSITY OF ALBERTA
JAN 21 2016
LIBRARY

PHOTO: HÉLÈNE LEGOUTTE

HUMOUR, POLITIQUE ET FRANCOPHONIE

À LIRE CETTE SEMAINE

Prend mes yeux tu vas voir à Edmonton | PAGE 2

Soirée de reconnaissance à la FAFA | PAGE 3

Marché de Noël | PAGE 9

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833 857 7/3 xxDIR(C)
Bibliographic Serv Serials U Of A Library
5th Floor Cameron Lib
Edmonton AB T6G 2J8

Vous voyagez pendant les Fêtes?
Retrouvez vos achats en ligne à destination.

Plutôt que de transporter avec vous les cadeaux achetés en ligne pour la famille et les amis éloignés, vous pouvez les faire livrer à un bureau de poste près d'où vous serez grâce à FlexiLivraison[MC] Partout au Canada.
Inscrivez-vous à **postescanada.ca/flexilivraison**

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA CANADA POST

[MC] Marque de commerce de la Société canadienne des postes.

SCÈNE FRANCOPHONE

LA GANG DU RIRE VOUS PRÉSENTE SON ACTUALITÉ 2015

C'est au moment du marché de Noël que la troupe de comédiens La Gang du Rire a donné un avant-gout de son spectacle intitulé le «Parti du Rire pour le vrai change». Ce spectacle aura lieu du 18 au 19 décembre, à 20h au théâtre de la Cité à Edmonton.

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton

Un spectacle qui promet de ne laisser personne indifférent.

«C'est une tradition canadienne-française que de jouer la revue humoristique de l'année» explique la comédienne Josée Thibeault. Un exercice de style qui permet souvent de passer au vitriol les évènements marquants de l'actualité politique. «En Acadie ça existe aussi» surenchérit Patrick Henri, l'un des cinq comédiens de la troupe de théâtre.

Ce sera donc bientôt au tour de La Gang du RiRe, une troupe d'artistes très polyvalents composée de cinq humoristes Eve Marie Forcier, Josée Thibeault, Patrick Henri, Steve Jodoin et Vincent Forcier de donner prochainement «leur» version de l'actualité 2015.

«On joue des personnages qui sont connus» explique Patrick Henri. Les comédiens joueront pas moins de 14 rôles durant leur spectacle. Ce qui signifie que les comédiens devront changer de costumes autant de fois qu'il y aura de personnages. S'habiller en noir et blanc permet d'en changer plus facilement. «On est dans la tradition, dans la veine de ça, on fait des imitations» précise Josée Thibeault.

Ce style a commencé dans les années 50 au théâtre, puis c'est prolongé à la télévision. Imitations, adaptations, parodies constituent les facettes principales de ce courant artistique. Les zapartistes, Infoman, le Bye Bye au Québec ou en Alberta, le public francophone est déjà familier de ce type de spectacle. Un genre unique et nécessaire qui aborde volontairement un ton caustique, qui n'est pas sans rappeler le rôle que tenait alors le bouffon du roi, il y a quelques siècles de ça. Si l'humour est extrêmement libérateur, il est aussi très politique.

En matière de politique, l'année 2015 a été particulièrement un bon cru. Rien de mieux qu'une année d'élections pour donner matière à rire et à critiquer.

La troupe s'est rassemblée dès le mois de septembre pour rassembler ses idées: «c'est un grand remue-ménage qui débute» souligne Josée Thibeault, afin d'entamer le processus de création. Comme la Gang du RiRe l'explique très bien leurs armes ce sont l'humour.

Leur spectacle promet donc d'être un joyeux «équarrissage pour tous» comme dirait ce cher Boris Vian. Rendez-vous le 18 et 19 décembre.

SCÈNE FRANCOPHONE

PRENDS MES YEUX, TU VAS VOIR, SUR LES PLANCHES À EDMONTON

L'auditorium du Campus Saint-Jean était presque complet pour la présentation de la pièce *Prends mes yeux, tu vas voir* ce samedi 12 novembre. C'est en partenariat avec la FAFA, la Fédération des aînés franco-albertains que la pièce a été jouée.

André Roy, Gilles Denis et Thérèse Dallaire ont fait un vrai tabac en interprétant la pièce écrite par France Levasseur-Ouimet, samedi dernier. Un décor minimaliste, un banc et deux buissons ont permis de mettre en avant le thème central de cette pièce : vieillir.

C'est avec humour, justesse et délicatesse que les écueils de la vieillesse ont été abordés. Car en effet, vieillir n'est pas une sinécure! La solitude, les problèmes de santé, les souvenirs qui rejaillissent, bons ou mauvais comme l'évocation de la guerre ou bien le doux souvenir de la perte d'un être cher sont des thèmes universels. Si le corps fait défaut, l'être humain n'en demeure toujours pas moins le même. Les chamailleries, les jalousies, l'amitié jeune ou vieux c'est toujours pareil.

Si une grande majorité des spectateurs était un public dans l'ensemble âgé, d'autres personnes plus jeunes ont assisté également à la pièce. On vieillit tous un jour, du moins une majorité d'entre nous. La vieillesse est donc un thème universel qui a su être mis en scène par des acteurs qui ont compris que jouer la vulnérabilité, c'est aussi l'apprivoiser. La notion de l'altérité, où je me vois dans les yeux de l'autre, est aussi l'un des leviers majeurs de cette pièce.

Et comme l'explique le personnage de Gilles Denis dans la pièce, ce qui compte : «c'est avoir ses petits moments de bonheur». Une leçon à méditer que l'on soit jeune ou vieux !

| HÉLÈNE LEQUITTE

PHOTO: HÉLÈNE LEQUITTE

VOX POP: QUELLE TRADITION DE NOËL VOUS TIENT LE PLUS À CŒUR?

Alejandro Denney
Moi ce que j'aime vraiment à Noël, c'est faire des bonshommes de neige avec mon frère et mon cousin et aussi aller en *snowboard* avec mon frère.

Saïdou Bah
J'aime regarder des films et jouer avec mes amis. Alors je profite des vacances de Noël pour inviter mes amis à venir écouter des films et jouer avec moi.

Par Yzjak Labrie

Danielle LaBrie
La tradition de Noël que nous avons commencé il y a 6 ans, c'est que nous invitons le voisinage à partager des desserts et un petit verre de café ou de vin. C'est juste pour partager la joie de Noël. (...) C'est une tradition bien personnelle que nous avons créé.

Anne-Marie Duchesneau
Le sapin de Noël pour les enfants qui vont s'amuser et qui vont chanter! Étant grand-mère de 3 petits, je penses que c'est ça qui est le plus important pour moi: de voir mes petits enfants heureux!

Delphine Roux-Bühl
Ce que j'aime par-dessus tout à Noël, c'est quand tu te lèves et que tu vois les cadeaux et le sapin et que tu t'aperçois que le père Noël a bu le lait et mangé les biscuits. Ensuite, on ouvre les cadeaux en famille et on passe la journée avec la famille.

Arsène Muamba
Quand j'étais petit, dans mon pays, Noël était la fête qui était la plus célébrée. Alors, je vois encore mes parents qui nous achetaient de nouveaux habits spécialement pour la fête de Noël et ils nous donnaient un peu de sous pour que nous puissions acheter tout ce que nous voulions par nous-même. Donc c'est vraiment ça que je garde comme tradition même avec mes enfants.

SOIRÉE DE RECONNAISSANCE DES BÉNÉVOLES ET DONATEURS DE LA FAFA

Gilles-Pierre Nadeau, qui agissait comme maître de cérémonie, a d'abord invité la présidente de la FAFA, Linda Groth, à prendre la parole. Elle a souligné son appréciation pour les bénévoles qui se donnent sans compter afin que les aînés francophones continuent de s'épanouir pleinement. En remerciant les donateurs au fonds de dotation de la FAFA, la présidente a souligné le fait que le fonds avait permis cette année de faciliter la participation des aînés vivant dans des communautés éloignées à participer aux Jeux Franco+.

Yvonne Rijavec a ensuite expliqué que le fonds de dotation de sa famille va contribuer à défrayer une partie des frais du Plaisir d'apprendre et qu'elle continue ses efforts pour accroître le capital de ce fonds.

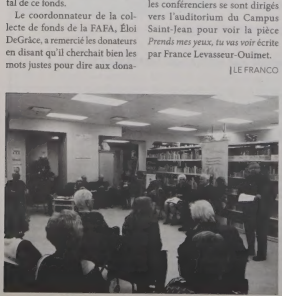
Le coordonnateur de la collecte de fonds de la FAFA, Éloi DeGrâce, a remercié les donateurs en disant qu'il cherchait bien les mots justes pour dire aux donateurs à quel point les dons reçus ont été appréciés par l'équipe de la FAFA. En parlant des activités de collecte de fonds pour l'année prochaine, il a mentionné que l'on parlerait du legs testamentaire par lequel nous pouvons contribuer concrètement à assurer la continuité de la FAFA.

Ghislain Bergeron, le président de la Fondation franco-albertaine, a souligné l'importance du rôle de la Fondation dans l'avenir de la francophonie albertaine.

Un savoureux vin et fromage, préparé par le Café Bicyclette, a agrémenté la rencontre et Jason Kodie et son accordéon assuraient la musique d'ambiance pour ce deuxième vin dinatoire qui deviendra certainement une tradition à la FAFA.

Peu avant 19 h, les convives et les conférenciers se sont dirigés vers l'auditorium du Campus Saint-Jean pour voir la pièce *Prends mes yeux, tu vas voir* écrite par France Levasseur-Ouimet.

| LE FRANCO



ACFA LE FRANCO

OFFRE D'EMPLOI

L'ACFA est à la recherche d'un.e
Journaliste à Edmonton pour l'hebdomadaire Le Franco

L'ACFA est présentement à la recherche d'une personne pour occuper le poste à temps plein (37,5) heure de **Journaliste à Edmonton** pour sa filiale, le journal hebdomadaire *Le Franco*.

Responsabilités
Sous la supervision de la rédactrice en chef du journal Le Franco, la personne retenue occupera les tâches suivantes :
- Couvrir les événements pertinents pour les francophones de l'Alberta; à Edmonton et dans le Nord de la province;
- Rédiger des articles pour l'hebdomadaire, le site Web et le mensuel (au besoin);
- Réaliser des entrevues et prendre des photos et des vidéos dans le but de les rapporter sous forme de reportages, dans le journal et sur le site web;
- Contribuer à la révision des articles;
- Alimenter le site web et les médias sociaux;
- Toutes autres tâches connexes.

Exigences / compétences recherchées :
- Avoir complété une formation postsecondaire en journalisme ou avoir de l'expérience en rédaction.
- Connaissance de la francophonie albertaine, un atout.
- Être une personne capable de travailler seul(e), (avec une équipe de soutien à distance), d'être sociable et de faire preuve d'initiative en tant que représentant du journal sur le terrain.
- Maîtrise du français (parlé et écrit) et bonne connaissance de l'anglais (parlé et écrit).
- Posséder un permis de conduire valide.
- Connaissance des logiciels Adobe (InDesign et Photoshop).
- Être citoyen canadien ou résident permanent.

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience
Lieu de l'emploi : Edmonton, Alberta
Date d'entrée en fonction : Idéalement janvier 2016

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, **en français**, à Mme Hélène Lequitte, rédactrice en chef du journal Le Franco, par courriel à direction@lefranco.ab.ca

POURVU QU'ON ARRIVE À BON PORT

Un article du journaliste Gary Mason, publié dans l'édition du 8 mai dernier du quotidien *The Globe and Mail*, aide à saisir ce qui a forgé le caractère de notre première ministre de l'Alberta.

Justice et droits

| GÉRARD LÉVESQUE

levesque.gerard@sympatico.ca

Celle qui a mis fin à l'une des plus importantes dynasties politiques du pays suit les traces de son père, Grant Notley, un des fondateurs du parti NPD de l'Alberta au début des années 1960. Durant 11 ans, à partir de 1971, il a été le seul député néodémocrate à siéger à l'Assemblée législative de l'Alberta.

Rachel Notley a hérité de sa mère, Sandra Wilkinson, une profonde conscience sociale. Après avoir terminé son école secondaire, Rachel Notley s'est rendue à Paris pour y travailler au pair tout en apprenant le français. Par après, elle a obtenu un baccalauréat ès arts, spécialisé en sciences politiques, à l'Université de l'Alberta. Puis, elle est déménagée à Toronto pour compléter son cours de droit à Osgoode Hall. À l'élection de 2008, Brian Mason et Rachel Notley ont été les deux seuls néodémocrates élus à la législature provinciale.

Parmi les gens qui ont conseillé Rachel Notley dès son élection de mai dernier, il y a deux anciens premiers ministres néodémocrates : Roy Romanow, de la Saskatchewan et Glen Clark, de la Colombie-Britannique.

Romanow lui a recommandé de prendre le temps requis pour bien identifier les problèmes légués par le précédent gouvernement. Clark a indiqué que le nouveau gouvernement ne voudra pas succomber au statu quo qui sera plaidé par la bureaucratie. D'un autre côté, il ne faudra pas procéder aveuglément à mettre en place de nouvelle politiques sans faire toute la recherche nécessaire. Il faudra toutefois agir promptement parce que « after six months, all problems are the new government's, not the old regime's ».

Prête pour créer du changement, Rachel Notley fait face à tout un défi. Parmi les 54 néodémocrates élus le 5 mai dernier, le nouveau gouvernement n'a que quatre députés ayant de l'expérience en politique provinciale.

En matière d'accès à la justice dans les deux langues officielles et de services en français, le gouvernement Notley a hérité d'une situation dégradée. Cela découle en partie de la réponse irrationnelle de l'Alberta à la décision de la Cour suprême du Canada dans le dossier R. c. Mercure, [1988] 1 RCS 234.

Rachel Notley PHOTO: DAVE COURNOYER / FLICKR

Par comparaison, la Saskatchewan avait accepté de signer avec le Secrétaire d'État du Canada des ententes sur la promotion des langues officielles. En se réjouissant de la signature de ces ententes, le commissaire aux langues officielles, D'Iberville Fortier, avait rappelé que le premier ministre de la Saskatchewan, Grant Devine, avait affirmé que sa province serait bilingue dans dix ans.

Pour sa part, l'Alberta, alors dirigé par le conservateur Don Getty (1 nov. 1985 - 13 déc.1992), avait refusé l'aide fédérale. Aujourd'hui, on voit le résultat : la Saskatchewan devance l'Alberta en matière de législation en français et de services en français. En Saskatchewan, les règles des tribunaux, les formulaires et les lois importantes sont disponibles en français. En Alberta, aucune règle des tribunaux, aucun formulaire ne sont disponibles en français. Et une seule loi, la Loi linguistique (qui, pour l'usage du français, se limite à prévoir uniquement le droit de le parler devant les tribunaux) est disponible en français.

FORMATION EN FRANÇAIS À EDMONTON

AJEFA Association des juristes d'expression française de l'Alberta — DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE — ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

FORMATION EN MÉDIATION FAMILIALE

Les 29 février, 1er, 2, 3 et 4 mars 2016

Cout par personne : 500 $ (5 jours de formation, manuel et repas)

POUR ÉDUCATEURS, TRAVAILLEURS SOCIAUX, PSYCHOLOGUES, AVOCAT ET PROFESSIONNELS

PLACE LIMITÉE! Il n'en reste plus que 10.

Information : 780 450-2443 poste 2

Inscription : https://ajefa.wufoo.com/forms/formulaire-dinscription-edmonton

FORMATION RECONNUE PAR MÉDIATION FAMILIALE CANADA

L'AJEFA tient à remercier l'AJEFO pour la conception du programme et le partage des ressources ainsi que Justice Canada pour sa contribution financière à la réalisation de ce projet.

Department of Justice Canada — Ministère de la Justice Canada — ajefo

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef

JULIE BOUCHER | Adjointe administrative

ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Collaboratrice à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT

OLIVIER DÉNOMMÉE (culture)

JORIS DESMARES-DECAUX (soccer)

MARIO GIGUÈRE (hockey)

Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

lignes agates marketing — on passe le mot APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ 2 ans — 75 $ ☐ 3 ans — 105 $ ☐ 5 ans — 160 $ ☐

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : ____________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

LE COIN DU RAISIN #45

MARIO GIGUÈRE @raisindusiècle

Voici mon attaque à cinq

Chaque semaine, j'offre une perspective sur le hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine.

La voici!

1 L'ARCHITECTE EST IMMORTALISÉ

Le vendredi 11 décembre les Oilers ont hissé la bannière de Glen Sather au plafond de la Place Rexall pour commémorer leur ancien entraineur-chef et directeur général. Sather fut l'architecte de la dernière grande dynastie de la Ligue nationale de hockey. Les cinq Coupes Stanley qu'il a remportées entre 1984 et 1990 sont affichées sur sa bannière. Le commissaire Gary Bettman était sur place pour l'évènement, ainsi que Mark Messier, Paul Coffey, Grant Fuhr, Glenn Anderson, Al Hamilton et Jari Kurri. « Les gens ici sont formidables, » raconte Sather, « et je pense que les ovations à Edmonton démontrent qu'ils sont fiers de nous ». Voilà un autre beau souvenir dans l'aréna autrefois connu comme le Colisée Northlands, où les Oilers termineront la saison avant de déménager la saison prochaine dans la nouvelle Place Rogers.

2 LE GRAND-DUC D'AMÉRIQUE EN COLÈRE

Si j'ai écrit, il y a deux semaines, que le Grand-Duc d'Amérique restait le bec dans l'eau, maintenant il sort ses serres. Les Oilers et les Flames viennent de réussir, chacun leur tour, des séquences victorieuses de cinq matchs contre les Stars, les Bruins, les Sharks, les Sabres et les Rangers (tous à domicile). Il y a à peine une semaine, les formations albertaines occupaient le fond du classement général avec 22 points, tandis que maintenant, ils partagent le 23e échelon avec 28 points. En surpassant les Ducks dans la Division Pacifique, les deux clubs sont à deux points de la deuxième place et, conséquemment, une place en séries éliminatoires! *(voir Tableau A)*

3 LE JEU DE PUISSANCE EN PANNE

Le vendredi 11 décembre, dans un revers de 2-0 contre les Blackhawks, les Jets étoient réussi qu'un seul tir en cinq avantages numériques. Avec un taux d'efficacité de 15,5% en attaque massive depuis le début de la saison, les Jets se retrouvent au 28e rang du classement général, devançant seulement les Flames (11,6 %) et l'Arizona (14,7 %). En fait, les Jets n'ont compté que 15 buts cette année dans de telles circonstances. « Vous savez, la moitié de tout ça, c'est la vitesse », explique l'entraineur-chef Paul Maurice. « Nous devons faire circuler la rondelle plus rapidement »

4 LES REVERS DU CANADIEN

Depuis le 28 novembre, le Canadien présente une fiche de deux victoires et quatre défaites en temps réglementaire, ainsi qu'une défaite en prolongation. Malgré leur moyenne de 3,2 buts par match sur cette saison, Montréal a marqué plus de deux buts dans seulement un match sur sept. Depuis le 28 novembre, ils ont 14 buts-pour et 17 buts-contre. Pourtant, ils jouent relativement bien avec le disque avec un Corsi-pour de 54,6 % et leur PDO de 96,6 indique qu'ils sont malchanceux sur leurs tirs au but. Ils limitent aussi les chances de compter de l'adversaire (ils ont maintenu une moyenne de 24,9 chances de compter-contre par 60 minutes par rapport à leurs chances de compter-pour de 28,5). Même si leur production de buts a baissée, il est intéressant de voir la contribution de la relève durant l'absence de Brendan Gallagher, Torrey Mitchell, Devante Smith-Pelly et Alexander Semin. *(voir Tableau B)*

5 LA CLASSIQUE HÉRITAGE 2016

Les Centurions de Saint-Jean ont terminé la première moitié de la saison avec une fiche de deux victoires et trois défaites. Bien qu'ils espèrent une meilleure deuxième moitié, l'équipe se prépare pour la cinquième édition de la Classique héritage. « J'ai bien hâte pour la Classique, ça va être gros cette année », explique le directeur général Mathieu Coones. Effectivement, le format du match sera modifié pour quatre périodes, ce qui permet aux organisateurs d'inclure plus de joueurs courants et d'anciens. L'évènement aura lieu le samedi 16 janvier de 13h00 à 15h15 à l'aréna Donnan (Edmonton).

Nom	Âge	Matchs	Buts	Aides	Tirs-pour individuel	Pénalités	Minutes sur glace
Daniel Carr	23	4	1	1	9	1	41,3
Christian Thomas	23	5	0	2	6	1	42,8
Sven Andrighetto	22	7	2	0	13	0	76,7
Charles Hudon	21	2	0	2	1	0	19,1
George « Bud » Holloway	27	1	0	0	1	0	7,19

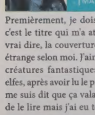
Tableau B : production des recrues du Canadien depuis le 28 novembre

Équipe	Buts-pour	Buts-contre	Tirs-pour	Tirs-contre	% de tirs sur glace	% chances-pour de marquer sur glace	% arrêts sur glace	% Corsi-pour	PDO
Oilers	19	13	145	179	13,1	48,6	92,7	44,6	105,8
Flames	21	16	161	159	13,0	53,6	89,9	51,2	103,0

Tableau A : statistiques des Oilers et Flames à leurs derniers cinq matchs (lors de leur cinq derniers matchs) (du 1 au 13 décembre).

LE SCHISME DES MAGES

Cette semaine, je vous présente une série intitulée «Le Schisme des Mages». Cette collection est écrite par Louise Gauthier, l'auteure du «Pacte des elfes-sphinx». La série comporte maintenant 4 tomes et est publiée aux éditions de Mortagne. Avant de poursuivre, je dois avouer ne pas avoir aimé cette série. Chaque livres comporte environ 500 pages.



Bouquinerie junior

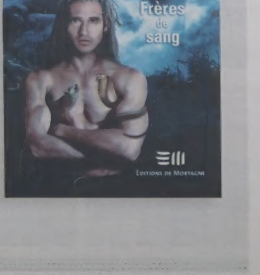
MAELLE LABRIE

Premièrement, je dois dire que c'est le titre qui m'a attiré car, à vrai dire, la couverture est assez étrange selon moi. J'aime bien les créatures fantastiques dont les elfes, après avoir lu le prologue, je me suis dit que ça valait la peine de le lire mais j'ai eu tort. J'étais confuse, l'histoire est complexe et mélangeante. Au dos du livre, il est inscrit 16 ans et plus, mais je ne trouve pas qu'il y ait vraiment un âge pour lire cette série car l'histoire, en temps que telle, fait enfantin alors qu'en même temps, le vocabulaire employé et la façon dont les idées sont organisées font en sorte que ça ne pourrait pas être compris par les plus jeunes.

Pour poursuivre, voici un extrait du prologue du tome 1; *Frères de sang*: « Quelque part dans l'Univers se consume un soleil insouciant: il projette ses chauds rayons sans se préoccuper de la vie qu'il engendre, assortie de son lot de grâces et de cruauté. Notre récit se déroule sur une planète gravitant autour de cette étoile. Depuis la nuit des temps, trois lunes couvent cet astre aux terres cernés d'océans. Telles des marraines bienveillantes, elles semblent veiller sur toutes les créatures qui habitent sous leur regard. Les premiers êtres conscients qui ont dominé le continent d'Anastavar ont jadis désigné la plus grosse et influente des sœurs lunaires du nom de Shira. L'histoire de toutes les civilisations, quel que soit leur degré d'évolution, regorge de légendes; il devient parfois difficile de déterminer le point de rupture entre la réalité et les fables. Puisque les savants n'ont jamais pu établir l'existence d'une espèce divine antérieure à la race originelle des Ejbâlas, nous commencerons notre généalogie par la description de ce peuple source. »

Enfin, je ne peux pas vraiment conseiller ce roman, mais chacun d'entre nous a un style littéraire différent alors je suis presque certaine qu'il plaira à l'un d'entre vous. Il se peut aussi que ce type de roman plaise plus aux garçons, vu que les personnages sont tous des gars. L'histoire raconte le récit de plusieurs peuples fantastiques et s'avère difficile à comprendre. Je crois que si vous avez de la facilité à comprendre les choses complexes et qu'en plus, vous êtes fan de monde magique, ceci vous plaira.

Pour terminer, je donnerais 2 étoiles à cette série car ce n'est pas la pire de mes lectures mais certainement pas la meilleure non plus. Par contre, la prochaine fois, je ne choisirai assurément pas ce type d'histoire. Le concept de l'histoire est fortement à retravailler selon moi. Vous pouvez tout de même vous laisser tenter par ces livres et qui sait, cette série sera peut-être votre nouveau coup de cœur?!



Grâce à mes racines, mon avenir se dessine!

Conseil scolaire Centre-Est

GRÂCE À MES RACINES, MON AVENIR SE DESSINE!

PRÉMATERNELLE À LA 12E ANNÉE Maternelle à temps plein!

École Voyageur

Séance de Yoga

Nos élèves de la prématernelle sont toujours très actifs, mais prennent parfois le temps de relaxer. Nous les voyons ici en pleine séance de yoga. Nos petits bouts de choux se sont fort bien amusés lors de cette activité.

ONIVA

Le 4 novembre dernier, l'équipe technique et d'animation de l'émission Oniva était de passage à l'école Voyageur. Les élèves se sont bien amusés lors de leur implication pour le tournage de l'émission. L'animateur Olivier Mercure a su divertir les élèves de notre école. L'émission en lien avec cette visite sera rediffusée au mois de janvier 2016.

École Beauséjour

Un Pep Rallye hors de l'ordinaire! Nos équipes de volleyball en primeur, mais aussi quelques athlètes de l'équipe de hockey, Les Voyageurs, du Collège Portage! Les filles seniors ont joué un jeu contre les Voyageurs et ont gagné! Les Voyageurs se sont repris et ont battu les garçons séniors! Quelques-uns de nos élèves ont même pu obtenir des autographes!

Parmettez-nous de vous présenter un superhéros! Tous les amis de la 2e année apprennent à développer leurs pouvoirs spéciaux en vue de s'approprier les caractéristiques d'un superhéros pour devenir un remarquable citoyen dans ce monde!

École Sainte-Catherine

Journée du sport

Les élèves ont tous porté fièrement un chandail de sport le 19 novembre dernier afin de célébrer la journée du sport! Il y avait plusieurs chandails différents : Oilers, Bruins, Canadiens, Leafs, Voyageurs, équipe Canada, soccer, etc.

L'Opération enfant de Noël

Pour la première fois, les élèves de l'école Sainte-Catherine ont préparé des boîtes pour l'Opération enfant de Noël. Les boîtes sont envoyées en Amérique Centrale et en Amérique du Sud, dans les Caraïbes, en Haïti, et en Afrique de l'Ouest à des enfants de 2 à 14 ans. Dans chaque boîte les élèves ont placé des petits cadeaux: des fournitures scolaires, des petits jouets, des accessoires de toilette et un petit message d'amitié. Nous avons acheminé 6 boîtes en tout! Bravo!

École des Beaux-Lacs

Livre ligne de ÉBL

Des histoires lues par notre groupe de 7ième année avec l'application GARAGEBAND, ensuite diffusées aux plus jeunes.

Le conte à 1001 mains

Racines de l'empathie

Dans nos écoles...

1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

Se donner des racines et des ailes

École des Quatre-Vents

Voici notre équipe de volleyball élémentaire. Ils se sont beaucoup amusés cette année!

Les élèves ont préparé un sapin de Noël pour le festival des arbres. Voici leur création cette année. Le thème était musique.

Un groupe d'élève à élémentaire a fait de la randonnée avec l'enseignante Danielle Murray.

www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage

Reconnaissances
Des certificats de reconnaissance académique et non-académique (bénévolat, amélioration, etc.) ont été remis aux élèves à la suite du premier bulletin. Voici les élèves de la 10e, 11e et 12e année.

Jour du Souvenir
Le vétéran de la 2e guerre mondiale, monsieur Paul-Emile Maisonneuve, a visité l'école. Le voici en compagnie de ses petits-enfants, élèves de l'École Héritage.

Ste-Catherine
Les élèves de la maternelle apprennent à faire de la tire pour la Ste-Catherine.

www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière

Les élèves de la 9e et de la10e année ont eu la chance de visiter le nouveau centre paléontologique de Grande Prairie : le PHILIP J. CURRIE DINOSAUR MUSEUM. Cet institut de statut international leur a permis de découvrir et de faire un apprentissage concret du patrimoine paléontologique de l'Alberta.

Toute l'école a assisté à une cérémonie pour souligner le Jour de Souvenir.

Les 21 élèves inscrits au DELF ont passé les examens. Nous sommes très fiers d'eux. La prochaine session se déroulera au printemps.

Erin Pelé, une élève de 6e année a gagné un important concours, le Big Country Spelling Bee de Grande Prairie. Erin a gagné $550 en cartes cadeaux pour le centre d'achat Prairie Mall ainsi que plusieurs autres prix (fournitures scolaires, plaque, crème glacée, sac etc...)

www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

PATRIMOINE DES NOMS DE LIEUX FRANÇAIS DE L'OUEST CANADIEN

LES CYPRESS HILLS, DES COLLINES SANS *CYPRESS* NI CYPRÈS?

L'Alberta offre aux voyageurs une variété de paysages admirables. Certains des plus beaux se donnent à voir dans les collines Cypress, particulièrement dans la clarté diffuse des crépuscules lorsque la palette des jaunes, des verts et des ores mordorés ornant les éminences et leurs coteaux tourne au pastel sous l'effet des derniers rayons empourprés d'un soleil à l'agonie. Rien d'étonnant que cette région une réputation de lieu sacré auprès de plus d'un peuple autochtone.

Une histoire de mots

| CAROL J. LÉONARD

La fréquentation de ces collines remonte à la nuit des temps. Des peuples aux origines communes ou distinctes s'y sont déplacés, croisés, heurtés même parfois. Cris, Assiniboines, Pieds-Noirs, Gros-Ventres (*Atsinas*), Pend d'Oreilles et Gens de Vache (Arapahos) furent au nombre de ceux-là. Au cours des deux derniers siècles, attirés par les derniers grands troupeaux de bisons qui paissaient à ses abords, des descendants d'Européens, métis pour la plupart, en ont fréquenté les coulées et les plateaux avant d'y être rejoints par les vagues de colons désireux d'y pratiquer l'élevage.

Si tous ces groupes adoptèrent un nom tiré de leur propre langue pour désigner ces collines, seul le nom *Cypress Hills* a aujourd'hui acquis un caractère officiel. Or, ce nom paraît bien curieux puisqu'il n'y a précisément pas de «*cypress*» dans les Cypress Hills. L'élément spécifique «cypress» dans le nom Cypress Hills est la traduction du terme français «cyprès». Or, l'un et l'autre terme ne désignent pas la même essence d'arbre.

Cette explication toute simple et probablement véridique n'est cependant pas complète. En fait, l'adoption du nom cypress ne se serait pas le produit de méprises et de métonymies.

Au Canada, «cyprès» est le nom commun des conifères du genre cupressus. Au cours du XIXe siècle et peut-être même bien avant, les Canadiens français, particulièrement ceux vivant au Lac-Saint-Jean et en Abitibi[1], en seraient venus à employer le nom cyprès pour désigner le pin divariqué (*pinus banksiana*), en anglais «*grey pine*». Cette application du nom cyprès au pin divariqué semble s'être rapidement répandue à l'ouest du continent.

C'est, semble-t-il, James Hector, membre de l'expédition Palliser qui livra le premier l'origine du nom Cypress Hills: «*These hills are usually called the "Cypress Mountains" from the fact of a specie of pine known by the name of "Cyprè" [sic] to the French Half-breeds*»[2]. Or le pin divariqué ne se rencontre pas véritablement dans ces collines qui n'abritent que deux types de grands conifères: le pin tordu (Pinus contorta var. latifolia) et l'épinette blanche (Picea glauca). James Hector précise ailleurs: «*...all the pines are termed by the Company's servants le Cyprès [sic], which, however, is more properly the P. Banksiana.*»[3]

Les Métis auraient-ils donc confondu pin gris et pin tordu? Quoi qu'il en soit, et c'est la troisième méprise, le nom «montagne de Cyprès» fut très tôt traduit en anglais bien que le pin tordu ne soit pas connu dans cette langue sous le nom

Aujourd'hui le toponyme Cypress Hills est fermement implanté. Mais l'appellation française était-elle originale ou serait-elle elle-même la traduction d'un nom amérindien? La chose n'est pas si improbable.

Les sources documentaires ne nous révèlent que quelques noms aux origines autochtones. Les Cris nous ont laissé le nom *Mun-a-tuh-gow* [sic] «magnifique hauteur».[4] L'un des noms est d'origine assiniboine et signifie «Collines de l'Ours grizzly». Enfin, les Pied-Noirs nous ont laissé *ahya kimi kwi* [sic]' que l'on peut rendre par «terre striée», mais aussi un autre nom à référence sylvestre à propos duquel il n'est pas interdit de penser qu'il a pu inspirer la désignation française. Il s'agit de *katewius netumoo* [sic] que l'on trouve traduit en anglais de deux manières: «*pine hills*» et «*hills of whispering pines*».[5]

Cela dit, si tout n'a pas encore été écrit sur les noms de ces collines, ce que l'on peut tenir pour assuré c'est l'influence qu'a jouée la culture canadienne-française dans la genèse du nom officiel que ces collines portent aujourd'hui.

1) Marie-Victorin, (1964), Flore laurentienne. – Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, deuxième édition

2) Palliser, J. Further Papers Relative to the Exploration by the Expedition under Captain Palliser (London, 1860). p. 61.

3) Selwyn, R.C., (1874) Observations by R.C. Selwyn, Report of Progress for 1873-74, Geological Survey of Canada. Montreal, Dawson Brothers, p. 47, 4, 5 et 6) Bonnichsen, R., & Baldwin, S. J. (1978). Cypress Hills–ethnohistory and ecology: a regional perspective. (Edmonton): Alberta Culture Historical Resources Division, p. 78.

Recettes de Noël de Tina Dikamba

TINA CATERING & SERVICES

Tina D.
Directrice
Tél: 587-926-1195

Mariages
Fêtes
Événements corporatifs

tina@tinacatering.com

214-8627 91 Street
Edmonton, Alberta
T6C 3N1

Beignets

Cette recette de beignets Africains est aussi connue sous Mikaté au Congo, gâteau en Guinée et puff puff dans beaucoup d'autres pays Africain.

Portions: 25 à 30 beignets

INGRÉDIENTS

2 tasses de farine
1 tasse d'eau ou de lait
1 cuillère à soupe de poudre à pâte magique
1 cuillère à café de sel
1/2 tasse de sucre
Huile végétale pour friture

PRÉPARATION

- Versez la farine dans un bol
- Rajoutez du sucre, sel, et la pâte magique
- Mélangez le tout puis rajouter l'eau ou le lait.
- Assurez-vous que la pâte n'est pas trop épaisse ni trop mince.
- La température de l'huile est aussi très importante, elle doit être assez chaude mais pas trop chaude.
- Quand c'est prêt, servez chaud avec une pâte d'arachide ou tout seul.

Salade de macaronis à l'italienne

INGRÉDIENTS

750 ml (3 tasses) de macaronis
2 carottes
3 branches de céleri
1 poivron rouge
2 oignons rouge
2 grosses tomates coupées en petit morceaux
375 ml (1 l/2 tasse) de cheddar mozzarella taillé en cubes
Pour la vinaigrette:
180 ml (2/3 de tasse) de mayonnaise
30 ml (2 c. à soupe) de vinaigrette italienne

PRÉPARATION

- Dans une casserole d'eau bouillante salée, faites cuire les pâtes. Egouttez. Rincez à l'eau froide, égouttez de nouveau et laisser tiédir.
- Râpez les carottes. Coupez le céleri et le poivron en dés, hachez les oignons rouge, coupez les tomates.
- Dans un bol, mouettez les ingrédients de la vinaigrette avec le liquide des cornichons réservé.
- Déposez les pâtes dans un saladier. Ajoutez les légumes, le fromage et la vinaigrette.
- Mélangez bien.

Recette de la dinde de Noël

INGRÉDIENTS

1 dinde
200 g de beurre
2 cuillères à soupe de moutarde
Un mélange de: sel, gingembre, oignon, ail, ciboulette, persil, céleri (bien mélangés)

PRÉPARATION

- La veille de la préparation, badigeonnez le mélange d'épices au beurre mou et à la moutarde sur la dinde. En insistant sur la peau de la poitrine, les cuisses, bref, badigeonnez bien la dinde de ce bon mélange.
- Laissez mariner la dinde toute la nuit au frais.
- Le lendemain, sortez la du réfrigérateur.
- Puis, préchauffez le four à 200°C et attendez au moins 5-10 minutes avant d'enfourner.
- Lorsque le four est bien chaud, enfournez la dinde marinée et laissez cuire deux heures, tout en surveillant la cuisson et en arrosant la dinde de son jus qui en découle.
- Quand c'est bien cuit, servez sur un plat, recouvrez du papier afin que tout le jus reste et le suc s'y diffuse bien dans la dinde, et à table!

LES CHORALES FRANCOPHONES SE RENCONTRENT

À l'occasion du concert de Noël le 13 décembre, quatre chorales se sont réunies pour chanter tous en coeur. La chorale les Chantamis, la chorale Mélodie d'Amour, l'Ensemble vocal clé et la chorale de l'école Sainte-Jeanne d'Arc, soit plus d'une centaine de choristes ont uni leur coeur pour célébrer Noël à l'église Saint-Thomas d'Aquin. Près de 225 spectateurs se sont déplacés pour le premier concert, puis 300 personnes pour le deuxième durant cette journée de fête.

| HÉLÈNE LEQUITTE

FÊTE DE NOËL MULTICULTURELLE

LE MARCHÉ DE NOËL À LA CITÉ FRANCOPHONE

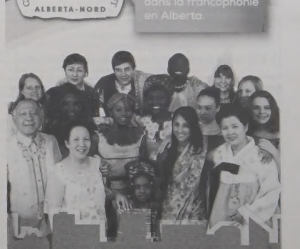
Le 12 décembre, c'est à la Cité Francophone que jeunes et grands se sont rassemblés pour souligner la fête de Noël. Près de 1000 personnes se sont présentées dont 304 enfants, c'est dans une ambiance festive que s'est passé l'après-midi. L'événement a permis de rassembler la communauté francophone tout en passant d'agréables moments ensemble.

Entre 11 heures et 15 heures de cette journée de congé, l'excitation des enfants était à son comble dans le quartier francophone. Cette fête de Noël est organisée tous les ans par l'ACFA régionale d'Edmonton avec la participation de plusieurs partenaires et organisations francophones. L'événement est un moment opportun pour rassembler la communauté multiculturelle et francophone de la ville. C'est également une bonne occasion, pour les familles et les gens de tous âges, d'avoir un avant-goût des fêtes.

Plusieurs activités ont été organisées à cette occasion. Il y eu la visite du père Noël ainsi qu'une distribution de cadeaux pour les jeunes de 8 à 10 ans , des ateliers de maquillage, du chant, de la danse, un marché de noël et plus encore. Il y avait de tout pour faire plaisir aux petits comme aux grands.

La Cité Francophone était en effet bien vivante et remplie en ce samedi de décembre. On peut dire que la frénésie de Noël en a touché plus d'un et l'excitation était bien au rendez-vous cette année.

| SARAH CHÉRIET



BILLET D'HUMEUR

LA MINUTE RELAXATION

Qu'est-ce que le massage? Bien que le massage gagne en popularité, il demeure pour certains très méconnu pour ces vertus thérapeutiques. Cela m'amène donc à vous faire découvrir certaines facettes du massage. En premier lieu on abordera brièvement son étymologie, par la suite sa provenance et enfin ce que nous devrions sentir lorsque l'on reçoit un massage.

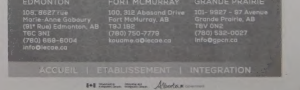
La provenance du mot massage n'est pas connue avec certitude cependant on semble croire qu'il prend racines du mot grec »massein » qui signifie – frotter, d'autre pensent qu'il provient de l'arabe « mass » qui veut dire – frotter doucement- ou bien du mot hébreu « massch » synonyme de palper, pétrir et plus globalement TOUCHER. Le massage, une forme thérapeutique naturelle serait donc utilisée depuis la nuit des temps.

La pratique du massage est donc une des méthodes naturelles les plus anciennes contre les douleurs physiques. Selon certains manuscrits nous retrouvons des traces que le massage était employé à titre thérapeutique autant en Chine qu'en Inde et cela même avant J.C. Cependant ce fut la Grèce qui su l'utiliser de manière fleurissante faisant ainsi partie intégrale de sa culture populaire. Au fil des années, le massage perdit sa connotation thérapeutique et fut donc bannit par le clergé. Il fallut attendre jusqu'à la renaissance environ pour qu'il réapparaisse dans le vocabulaire français et qu'il soit réintroduit au sein de la médecine naturelle.

Le massage continue à progresser afin de pouvoir répondre aux besoins des gens de la société moderne qui vivant trop souvent dans un tumulte de stress quotidien. Par le fait même la massothérapie actuelle c'est tout simplement perfectionné et a raffiné pour que le TOUCHER devienne une approche structurée pour ainsi soit prévenir, relaxer et même traiter le ou la personne. Aujourd'hui, il existe une multitude de sorte de massages ou de techniques, comme par exemple le Shiatsu, le Californien, le Thaïlandais, le Rolfing et j'en passe. Cependant, il y a trois domaines sur quoi un massage devrait travailler. (les muscles, la circulation et le stress)

Que vous soyez un sportif amateur ou professionnel ou tout simplement dans l'exécution d'un travail quotidien, les muscles de votre corps peuvent devenir fatigués et même douloureux. Cette fatigue est souvent causée par un manque d'élasticité ou bien une augmentation d'acide lactique. Le massage en utilisant diverses techniques pétrit, assouplit tout en diminuant les nœuds donc les tensions musculaires. Ces manipulations ou pétrissage du fascia, des muscles, des tendons (appelé tissu mou) a pour effet d'accélérer le retour du sang vers le cœur et par le fait même améliore la circulation sanguine et l'homéostasie du corps. Enfin après toutes ces manipulations la personne devrait se sentir un peu moins tendu et parfois même avec un sentiment de bien-être.

| MARCEL HAMANN



Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB T5J 3C8
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Deaschenes,c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Begin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mcduag.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1- 800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

La Fondation franco albertaine
POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE
VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME
Pièce 315
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton, (AB) T6C 3N1
Tél. 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces.
Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.
Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

CKRP
Radio Rivière-la-Paix
Toutes les semaines, Le Franco discute de ses articles avec l'animateur de la Radio Rivière-la-Paix, Pascal Auger.
Écoutez-nous au 95,7 à Falher, ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtière D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

PAROISSES FRANCOPHONES

(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 9e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
8928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

UN « TANNANT » DE BEAU TRÉSOR

Vous connaissez sans doute les expressions « se lever du mauvais bord du lit » ou « se faire casser la margoulette ». Ce sont des expressions canadiennes-françaises assez courantes et elles se retrouvent, comme un millier d'autres, dans notre littérature. Pierre DesRuisseaux les a répertoriées en 1990, a publié une nouvelle édition en 2003 et vient maintenant de la revoir et de l'augmenter dans un ouvrage intitulé *Trésor des expressions québécoises*.

L'appétit vient en lisant

PAR PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

La course au trésor de Pierre DesRuisseaux s'est faite à partir d'une centaine d'œuvres littéraires dites québécoises. Mais cela comprend un roman de l'écrivaine franco-manitobaine Gabrielle Roy et des ouvrages d'auteurs qui ont passé leur vie active en Ontario, comme Rodolphe Girard, Marie-Rose Turcot, Gérard Bessette et Clermont Trudelle (professeur à l'Université York).

Plusieurs expressions sont tirées d'écrivains très connus comme Roger Lemelin, Michel Tremblay, Clémence Desrochers, Yvon Deschamps et Marie Laberge. Dans *Bonheur d'occasion*, Gabrielle Roy utilise « un tannant un tannant de beau velours… » pour signifier « un ancien premier ministre ». Dans *L'héritage*, Victor-Lévy Beaulieu a recours à l'expression « avoir la falle basse » pour dire que quelqu'un est dépité: « Du café, tu pourrais peut-être en servir à Miville et Junior… ils ont l'air à avoir la falle basse en tabarnance! »

L'expression « être au coton » signifie être à bout de force. On l'emploi aussi pour dire « pleine-ment ». Lorsque l'ancien premier ministre Paul Martin s'était fait reprocher de ne pas être un Québécois pure laine, il avait répondu « je suis un Québécois au coton! »

Vous connaissez sans doute l'expression « ambitionner sur le de… » comme synonyme d'impressionnant ou de superbe: « Ouais, ça t'en fait, ça, pain bénit » qui veut dire abuser de quelqu'un ou de quelque chose. Dans *C'était avant la guerre à l'Anse à Gilles*, Marie Laberge écrit: « Vous avez d'la façon à matin, Honoré. Continuez sus vot'allant pis vous allez pouvoir partir avec la tarte. – T'prendrais ben la ménagère avec, tant qu'à faire. – Là j'trouve que vous ambitionnez sus l'pain bénit, Honoré. »

Dans le romans de Victor-Lévy Beaulieu, cité plus haut, il y a une phrase qui contient deux expressions: « Si vous pensez que c'est mieux ailleurs, gênez-vous pas! Nous autres, on est pas payé pour vous faire des guilis guilis ah! ah! rien que pour vous recriquer le paroissien. » Faire des « guilis guilis » signifie lutiner, caresser quelqu'un, et « recriquer le paroissien » veut dire revigorer quelqu'un.

Comme on voisine un géant anglo-saxon, il n'est pas étonnant de trouver des expressions qui incluent des mots anglais comme « se sentir down » (déprimé), « avoir les shakes » (trembler), « se faire slaquer » (congédier) ou « être swell » (beau, chic). Certaines expressions sont entièrement anglaises: « short and sweet » (rapidement et en douceur), « that's it that's all » (c'est tout, c'est fini).

Mon dernier exemple ne sera pas gentil pour la famille royale, mais c'est une expression entendue à l'émission *Gérard D. Laflaque*. En parlant du prince Charles, Gérard a dit qu'il « avait pigé tard dans le sac à faces », une expression assez récente pour dire qu'une personne est très laide.

Cette nouvelle édition du petit dictionnaire de la langue imagée dans la littérature bien de chez-nous comprend plus de 400 nouvelles entrées. Que l'on s'intéresse à la culture, à la langue, à la littérature et aux auteurs, on plongera avec plaisir, intérêt et ravissement dans ce petit trésor.

Pierre DesRuisseaux, *Trésor des expressions québécoises – Petit dictionnaire de la langue imagée dans la littérature et les écrits québécois*, Montréal, Éditions Fides, coll. Biblio Fides, nouvelle édition revue et augmentée, 2015, 384 pages, 14,95 $.

DANSE • SCULPTURES DE NEIGE ET GLACE • THÉÂTRE • EXPOSITION D'ART & VENTES •

Deep Freeze

UN FESTIVAL D'HIVER BYZANTIN

MUSIQUE • HOCKEY DE RUE • PATINAGE • THÉÂTRE •

HOCKEY DE RUE • MURMURES • METS ETHNIQUES DÉLICIEUX • PATINAGE • MUSIQUE • THÉÂTRE • DANSE •

Une célébration de la richesse culturelle ukrainienne, francophone et autochtone

9 ET 10 JANVIER 2016

Entre les 90e et 94e Rues sur la 118e Avenue

Des fées, des lutins et des ogres... Oh la la !

FEUX D'ARTIFICE Samedi à 18 h

APPUYÉ PAR DES DONS Venez et payez ce que vous pourrez !

DeepFreezeFest.ca

Edmonton arts council · Fondation des Arts · Canadian Heritage · Patrimoine canadien · Travel Alberta · EXPLORE EDMONTON

Fresh 103.5 · avenue magazine · Global Edmonton · 630 CHED · LE FRANCO

BSJ SP

LE FRANCO

VOL. 49 NO. 49
24 AU 30 DÉCEMBRE 2015
20 pages | 1 $

| DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

UNIVERSITY OF ALBERTA
JAN 21 2016
LIBRARY

À LIRE CETTE SEMAINE

Point sur le conflit syrien | PAGE 3

Une classique hivernale de hockey | PAGE 5

Nouvelle chronique culinaire: Hardware Grill | PAGE 17

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6-C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833 857 7/3 xxDIR(M)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

2016 : VERS DES CHANGEMENTS DE FOND?

Le cahier de Noël du Franco

Recettes, activités, bricolages, etc. À lire en pages 7 à 16!

Il y a des millions de Canadiens sur notre liste.

Nous livrerons des millions de colis durant les Fêtes, dont les vôtres, chez vous ou tout près, à l'un de nos 6 200 bureaux de poste. Nous sommes fiers d'être votre choix pour la livraison de vos achats des Fêtes faits en ligne. Joyeuses Fêtes de Postes Canada.

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA CANADA POST

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

postescanada.ca/letempsdesfetes

CHANGEMENTS POLITIQUES À EDMONTON ET OTTAWA

À QUOI S'ATTENDRE POUR 2016?

PHILIPPE PRÉVOST
Collaboration spéciale

Le 1er janvier, les Albertains se réveilleront devant un paysage politique grandement différent de ce qu'il était à pareille date l'an dernier. L'année 2015 a débuté avec le Parti conservateur bien en place à Ottawa et à Edmonton. L'année 2016 débute pour sa part avec un gouvernement libéral majoritaire à Ottawa et un gouvernement néo-démocrate majoritaire à Edmonton, les deux ayant des politiques radicalement différentes de celles de leurs prédécesseurs. Les deux partis ont été élus en promettant d'amener du changement. Déjà, on peut au moins noter un changement de ton, même si la route qui mène aux changements de fond est encore bien longue.

Au début de l'année, peu de gens entrevoyaient sérieusement la possibilité que les libéraux de Justin Trudeau remportent un gouvernement majoritaire. Le chef libéral, dépeint par ses adversaires conservateurs comme léger et inexpérimenté, aura su profiter de la longue campagne électorale pour incarner un changement à la fois politique et générationnel. L'Alberta, qui soutenait les conservateurs en bloc depuis leur arrivée au pouvoir en 2006, a envoyé quatre élus libéraux aux Communes. L'un d'entre eux, le député d'Edmonton Mill Woods, Amarjeet Sohi, siège au Cabinet comme ministre de l'Infrastructure et des collectivités. Ce gouvernement libéral s'annonce radicalement différent du précédant. Déjà, sur de nombreux dossiers, le ton a été donné, à commencer par l'environnement. Le gouvernement Trudeau a activement participé à la conférence de Paris sur les changements climatiques et a même été nommé pays-facilitateur. Autrefois perçu comme mauvais élève, le Canada sous la gouverne des libéraux a clairement annoncé au monde son intention de devenir un leader en matière d'environnement. Cette volonté a également été annoncée par le gouvernement néo-démocrate d'Alberta, qui a agi en instaurant une taxe sur le carbone. Encore une fois, il s'agit d'un virage à 180 degrés par rapport à l'ancien gouvernement conservateur de Jim Prentice. Dès son arrivée au pouvoir, le gouvernement Trudeau a fait de l'accueil de réfugiés syriens une priorité et a instauré un plan pour en accueillir 25 000 – quoique moins rapidement que prévu – respectant ainsi sa promesse de campagne. Il ne serait pas étonnant, considérant l'impasse dans le conflit syrien, que le gouvernement décide d'en accueillir davantage dans les mois et années à venir. La vision de Justin Trudeau concernant les relations fédérales-provinciales est aussi passablement différente de celle de son prédécesseur. Le premier ministre libéral a rapidement organisé une conférence des premiers ministres des provinces et territoires et a même invité ces derniers à participer à la conférence de Paris. Enfin, le gouvernement libéral a récemment annoncé la mise en place d'une commission d'enquête sur les femmes autochtones assassinées ou disparues et s'est engagé à appliquer toutes les recommandations du rapport de la commission vérité et réconciliation, ce qui annonce également un changement de ton avec les Premières nations. En Alberta, au moins 28 homicides de femmes autochtones sont toujours non résolus et 19 sont toujours portées disparues.

La plus grande différence entre ces deux nouveaux gouvernements et les gouvernements conservateurs précédents est probablement d'ordre philosophique. D'un côté, les libéraux et les néo-démocrates prônent une plus grande intervention de l'État, que ce soit dans l'économie en investissant dans les infrastructures ou dans la société à travers des programmes sociaux. De l'autre, les conservateurs préconisent un État plus minimaliste en favorisant des baisses d'impôts et une diminution des dépenses en général. Conformément à cette philosophie, la taille de l'État fédéral a certainement diminué sous les conservateurs de Stephen Harper et l'Alberta a le taux d'imposition le plus faible au pays grâce au long règne de ce parti dans la province.

Si les gouvernements de Justin Trudeau et de Rachel Notley incarnent le changement, il y a certaines choses qui ne changent pas ou sinon lentement et difficilement. La volonté de faire du Canada un leader en matière d'environnement ne change pas le fait que le secteur énergétique occupe une place importante dans l'économie albertaine (et canadienne). Par conséquent, le pétrole des sables bitumineux continuera à être exploité dans un avenir prévisible. Ce pétrole devra également être transporté vers les marchés d'exportations d'une manière ou d'une autre et le gouvernement fédéral aura un rôle à jouer dans la construction de pipelines interprovinciaux. La volonté d'une plus grande coopération entre les provinces ne change pas le fait que leur demande principale auprès du gouvernement fédéral est d'obtenir plus d'argent pour la santé, argent qui ne sera pas nécessairement disponible. Enfin, la volonté de rapprochement avec les Premières nations n'atténue pas l'immensité et la complexité de la tâche à accomplir dans ce dossier. Si le paysage politique a considérablement changé en 2015, certains changements seront graduels et certainement difficiles à accomplir.

POINT SUR LE CONFLIT SYRIEN

SYRIE : UN CONFLIT AU-DELÀ DE SES FRONTIÈRES

L'actualité internationale de l'année 2015 a été dominée par un événement géopolitique majeur dont l'issue reste toujours incertaine: la guerre civile en Syrie. Ce conflit, qui dure depuis bientôt cinq ans, est également en partie responsable de deux autres phénomènes largement médiatisés cette année: la crise des réfugiés et le terrorisme international. L'entrée en scène de la Turquie et de la Russie, de même que l'intensification des efforts de la coalition contre le groupe armé État islamique menée par les États-Unis, internationalise encore davantage le conflit et augmente les intérêts en jeu.

Le nombre de belligérants et leurs divergences d'intérêts expliquent la complexité du conflit et la difficulté à parvenir à quelconque solution politique. À l'origine du conflit, le soulèvement d'une partie de la population syrienne, dans la foulée du Printemps arabe, contre le régime de Bashar Al-Assad. Ce soulèvement a pris une tournure armée lorsque le régime a violemment réprimé les manifestants, devenus ensuite rebelles. L'armée syrienne libre, formée notamment de déserteurs de l'armée syrienne, incarne l'opposition séculière et est, aux yeux de l'occident, l'alternative la plus crédible à Bachar Al-Assad. Ce groupe est toutefois en position de faiblesse par rapport aux divers groupes rebelles inspirés par l'islam radical sunnite. Le plus puissant d'entre eux est sans contredits le groupe armé État islamique (EI). Créé à partir d'Al-Qaeda en Irak, le groupe contrôle désormais plusieurs grandes villes d'Irak et de Syrie ce qui, en quelque sorte, fusionne la guerre civile syrienne avec le conflit sectaire en Irak. L'EI est devenu du coup le principal opposant au régime Assad et du gouvernement chiite de Bagdad, de même que l'ennemi numéro un non seulement de l'Occident, mais aussi de la Russie et de l'Iran, de confession chiite, défenseur du régime syrien alaouite (une secte chiite) et du gouvernement chiite de Bagdad.

Plusieurs États sont maintenant impliqués à des degrés divers dans le conflit syrien. Une coalition menée par les États-Unis dont fait partie le Canada bombarde les positions de l'EI en Irak et en Syrie. Cette coalition, à laquelle appartiennent nombre de pays arabes, exige le départ de Bachar Al-Assad et cherche à dégrader et ultimement à détruire (pour reprendre les mots du Président Obama) l'EI. Pour la Russie, principale alliée de la Syrie, l'objectif premier est le maintien du régime syrien. À cet effet, les Russes bombardent les positions de tous les opposants au régime. Bien que la Russie et l'Occident voient en l'EI un ennemi commun, ceux-ci ont un différend fondamental quant à l'avenir politique du Président syrien. Ce qui rend une résolution politique au conflit extrêmement difficile. Si, pour sa part, la Turquie souhaite un changement de régime à Damas, le but de son implication militaire dans le conflit est beaucoup plus difficile à cerner. D'un côté, la Turquie est l'une des cibles des djihadistes et combat, par conséquent, l'EI. De l'autre, les pertes de l'EI profitent au seul groupe qui combat véritablement les djihadistes avec des troupes au sol, c'est-à-dire les Kurdes. Ankara, aux prises avec des séparatistes kurdes sur son territoire, craint les avancées des Kurdes, qui fonctionnent déjà de façon quasi-indépendante dans le nord-est de l'Irak et qui défendent leurs territoires en Syrie contre les assauts de l'EI. Ainsi, chaque pays a des priorités différentes et espère une combinaison de résultat différente. Les États-Unis veulent la destruction de l'EI et un changement de régime à Damas, la Russie veut le maintien du régime et la destruction de l'EI et les Turcs veulent à la fois un changement de régime, la destruction de l'EI et l'affaiblissement des Kurdes. Enfin, l'Iran, dont les objectifs correspondent à peu près à ceux de la Russie, cherche à maintenir son alliance chiite qui est attaquée sur tous les fronts en Syrie, en Irak et aussi au Liban.

> PLUSIEURS ÉTATS SONT MAINTENANT IMPLIQUÉS À DES DEGRÉS DIVERS DANS LE CONFLIT SYRIEN

Cette lutte d'agendas parallèles va se poursuivre en 2016 et il est difficile, dans l'état actuel des choses, de prédire lequel va l'emporter. Pendant ce temps, les répercussions du conflit en Syrie (et en Irak) se font sentir ailleurs dans le monde. Les réfugiés, fuyant autant les exactions de l'EI que les bombardements de l'armée syrienne, vont continuer à fuir par milliers vers l'Europe et il est fort possible qu'on demande au Canada d'accueillir davantage d'entre eux que les 25 000 prévus. Le terrorisme, qu'il soit commandé de Raqqa ou inspiré de la mouvance djihadiste, risque également de déborder de la région. La multiplicité des acteurs sur le terrain et les contradictions qui existent entre les objectifs géopolitiques de chacun explique pourquoi la résolution de ce conflit est aussi complexe.

PHILIPPE PRÉVOST
Collaboration spéciale

LE RIRE 2015

UNE REVUE HUMORISTIQUE À SAVEUR POLITIQUE

Le 18 et 19 décembre dernier, la gang du RIRE a offert son spectacle annuel à la Cité francophone d'Edmonton. Ce «Bye-Bye» albertain était surtout centré autour de la politique, ayant même pour titre Le Parti RiRe : Pour le vrai change! On y retrouvait ainsi une panoplie de nouveaux personnages, mais aussi certains incontournables. Il y en avait pour tous les goûts!

Cette soirée tant attendue par plusieurs a été entamée en abordant les campagnes électorales et les partis politiques. Une entrée en matière qui a permis de donner le pouls de la soirée. Le public a donc eu droit à de nombreux sketchs où des politiciens, autant fédéraux que provinciaux, ont été dépeints.

D'ailleurs, il était impossible de passer à côté de la défaite de Stephen Harper aux dernières élections, surtout après près de dix ans au pouvoir. Plus précisément, un numéro traitait de la joie ressentie par plusieurs lorsqu'il a été dévoilé qu'il y aurait un nouveau premier ministre.

Par la suite, quelques numéros avaient trait à la francophonie albertaine. En effet, il n'était pas question d'oublier la Cause Caron. Celui-ci avait pour but d'aborder le dénouement de la cause, mais aussi d'offrir un message d'espoir quant au futur des francophones en Alberta.

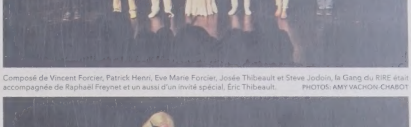
D'autres sujets d'importance avaient une place privilégié dans le spectacle, dont le périple vers la Baie d'Hudson du conteur franco-albertain Roger Dallaire, le Dîner en blanc, la peinture nue de Stephen Harper, la controverse entourant la compagnie de transport Uber, la crise économique en Alberta et la communauté LGBTQ.

De plus, une allusion quant aux multiples tragédies et attentats perpétués à travers le monde au cours de l'année a été jouée avec brio. Il s'agissait d'un moment touchant qui a suscité un moment d'émotion parmi le public.

Sans aucun doute, l'année 2015 fut l'une des plus mouvementées à l'échelle provinciale, nationale et internationale. La Gang du RIRE a su adéquatement transposer les meilleurs moments de cette dernière, tout en étant sobre dans son humour. Assurément l'une de leurs meilleures revues depuis quelques années.

| AMY VACHON-CHABOT

Composé de Vincent Forcier, Patrick Henri, Eve Marie Forcier, Josée Thibeault et Steve Jodoin, la Gang du RIRE était accompagnée de Raphaël Freynet et un aussi d'un invité spécial, Eric Thibeault. PHOTOS: AMY VACHON-CHABOT



On voit ici les *Cocottes* ayant une discussion au sujet des transgenres. Un sketch qui faisait un retour sur leur importance auprès de la jeunesse et sur la politique scolaire commandée par le ministre de l'Éducation David Eggen en novembre.

OFFRIR UN ANIMAL EN CADEAU!

À l'approche des fêtes, l'idée d'offrir un animal de compagnie à l'un de vos proches a peut-être déjà effleuré l'esprit de quelques-uns d'entre vous.

Poils, plumes & cie

| JULIE BOUCHER

Si tel est le cas, permettez moi de passer en revue les principales questions à se poser, afin de vous assurer de faire un choix éclairé. L'adoption ou l'achat d'un animal représente un projet à long terme. Il est donc primordiale de prendre en compte l'espérance de vie de l'animal. En quelques mots, adopter un animal de compagnie, c'est pour la vie!

Quelques points importants avant d'adopter

La personne a-t-elle de l'intérêt pour votre projet?

Avant d'entreprendre des démarches, il est important de vérifier l'intérêt de la personne quant à la prise en charge d'un animal de compagnie.

Il serait aussi tout indiqué de s'informer quant à l'espèce à privilégier.

À qui est destiné l'animal?

S'il s'agit d'un enfant, vous devez être prêt à prendre la relève puisque la responsabilité de s'occuper d'un animal, jour après jour, peut s'avérer trop lourde et affecter le climat familial.

S'il est plutôt destiné à une personne âgée ou célibataire, il faut tenir compte de l'âge de la personne (quelle sera sa situation dans 5, 10 ou 15 ans?), son style de vie, sa capacité à répondre aux besoins de l'animal, sa santé, et surtout, le budget nécessaire au bien-être de l'animal.

Quels sont les membres de la famille impliqués?

Il est important de s'assurer que toutes les personnes vivant sous le même toit que l'animal ne soient ni allergiques, ni phobique. Élémentaire mon cher Watson!

Se donner un temps d'adaptation et accepter les changement de son mode de vie, une chose positive pour certains s'avéreront être une corvée pour d'autres.

La personne devra également garder en tête la possibilité que ses biens soient abîmés ; meubles grugés, sofas plein de poils, maille à son chandail, odeurs, boules de poils sur le tapis, etc…

Il faut être prêt à investir de son temps et déployer son énergie afin de le caresser, de jouer, courir, et parler avec lui. Un animal a qui l'on offre une bonne stimulation mentale et physique devient équilibré et agréable.

Propriétaire ou locataire?

Si la personne est propriétaire de son domicile tout va pour le mieux. Cependant, si elle est locataire, elle doit absolument obtenir l'autorisation écrite de son propriétaire puisque le fait d'avoir un animal de compagnie n'est pas un droit mais un privilège.

Quel type d'habitation?

Selon les races, l'espace nécessaire diffère.

Un chat peut très bien vivre sa vie entière à l'intérieur d'un appartement mais un chien aura besoin de plus d'espace et d'aller faire de l'exercice à l'extérieur de façon quotidienne.

Prêt à assumer les frais?

Pour éviter que votre cadeau bien intentionné ne se transforme en pomme empoissonnée, il faut vérifier que le futur propriétaire possède le budget nécessaire.

- Frais d'adoption
- Nourriture, litière, produits d'hygiènes, accessoires, jouets, etc. …
- Gardiennage
- Soins vétérinaires : vaccins, examen, stérilisation, maladie, accident, etc.

Quelle espèce choisir?

Considérer son style de vie versus le tempérament général de l'espèce et ses besoins de bases;

Chat : plutôt indépendant, s'adapte bien aux espaces restreints et à la vie à l'intérieur

Chien : social, déteste la solitude, besoin d'exercice et de sorties quotidiennes à l'extérieur

Rongeur : bien adapté à la vie en cage, apprécie les interactions, les manipulations et les petites sorties quotidiennes

Oiseau : bien adapté à la vie en cage, apprécie les interactions, les manipulations et les petites sorties quotidiennes selon la race

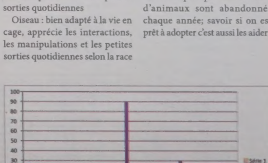
Reptile : bien adapté à la vie en vivarium, apprécie les interactions, les manipulations et les petites sorties quotidiennes

Les exigences des animaux varient selon leur âge, taille, race.

Si la personne n'est pas certaine d'être prête à adopter?

Vous pouvez; faire des recherches sur internet, consulter des experts, visiter des refuges et même vous proposer comme famille d'accueil.

C'est une idée géniale que d'aider les animaux dans le besoin. Mais n'adoptez pas sur un coup de cœur puisque des milliers d'animaux sont abandonnés chaque année; savoir si on est prêt à adopter c'est aussi les aider!



INFLUENCE NATIONALE D'UNE VICTOIRE FRANCO-ALBERTAINE : LA CAUSE MAHÉ

À partir des années 80, des comités de parents ont entrepris des batailles judiciaires contre les gouvernements provinciaux et territoriaux afin que le droit constitutionnel à l'éducation dans leur langue soit reconnu et respecté. Leurs exploits font maintenant partie de notre histoire grâce à la série documentaire Droit comme un F, de la productrice Anne-Marie Rocher.

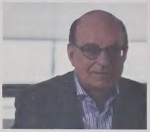
Justice et droits
| GÉRARD LÉVESQUE
levesque.gerard@sympatico.ca

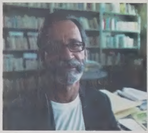
Cette vue d'ensemble inédite sur la lutte passée et présente des minorités francophones du Canada pour une éducation en français est une série composée de trois épisodes : Gains de cause (les procès de l'Alberta et de la Nouvelle-Écosse), Nos droits, nos batailles (les procès de la Saskatchewan et du Yukon) et Revers et justice (les procès des Territoires du Nord-Ouest et de la Colombie-Britannique). Chaque épisode est d'une durée d'une heure et chacun aborde deux batailles judiciaires menées par des minorités francophones hors Québec.

À travers les témoignages de parents, d'enfants, d'avocats, de sociologues, d'enseignants et d'anciens ministres, la réalisatrice met en lumière les enjeux qui ont motivé les intervenants à s'engager dans une lutte de longue haleine que plusieurs croyaient perdue d'avance. Si les infrastructures nécessaires à la transmission de la culture, de la langue et de l'histoire sont déficientes, insuffisantes ou inexistantes, quel est l'avenir de ces minorités francophones?

Le procès albertain fait revivre la bataille juridique menée par Jean-Claude Mahé, Paul Dubé et Angéline Martel en faveur du droit à l'éducation en français pour les jeunes francophones d'Edmonton. En 1990, la Cour suprême du Canada leur donne raison. Cette victoire a été un gain considérable pour toute la francophonie hors Québec.

Coproduite par les Productions Testa et par l'Office national du film du Canada (ONF), en collaboration avec le Groupe Média TFO, la série retrace les faits marquants de ces luttes de longue haleine. Droit comme un F, c'est également une plateforme éducative en ligne et qui propose des capsules vidéo mettant en vedette des artistes tels que Véronic DiCaire, Arthur Comeau, Chéli Sauvé-Castonguay, Alexandre Désilets, Shawn Jobin et Wilfred LeBouthiller, tous issus de régions dans lesquelles le français est minoritaire. Chacune des capsules est accompagnée de ressources et d'outils captivants permettant d'en apprendre davantage sur la francophonie canadienne.





Angéline Martel, Jean-Claude Mahé et Paul Dubé

ÉDITORIAL

STAR WARS, UNE HISTOIRE DE FAMILLE

Trentenaire, quadra ou quinquagénaire, Star Wars touche toutes les générations. C'est presque devenu une histoire de famille puisque même les adultes se mettent à avoir la nostalgie d'un phénomène qui a débuté dans les années 70. Retour sur une saga unique, dont la sortie du dernier volet Le Réveil de la Force le 16 décembre, a replongé petits et grands dans l'univers de la force.

| HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton

Il était une fois, dans une galaxie pas si lointaine, un mythe cinématographique répondant au nom de Star Wars. Certains psychologues disent que ce qui s'est construit comme un mythe, une forme d'Iliade où le personnage de Luc, à l'instar du futur roi Oedipe, est amoureux de sa sœur et non de sa mère, alors qu'il ne sait pas qu'elle est sa sœur, et doit tuer son père pour la rejoindre. Compliqué? Pas tant que ça, puisque cette saga touche à des thèmes universels : la famille, la prohibition de l'inceste

Star Wars existe depuis déjà 38 ans et tout comme les premiers fans, l'histoire a grandi au fil du temps et cela au travers des différents épisodes. Star Wars est un fil conducteur qui permet de se replonger dans ses souvenirs d'enfance et d'adolescence, un peu à la manière de la madeleine de Proust. Ce qui explique aisément un sentiment d'identification fort qui rassemble plusieurs générations d'un seul coup. Un phénomène si populaire que la terminologie Star Wars en est passée dans le langage courant, exemple : «je suis ton père», le «côté obscur de la force», ou encore l'incontournable «que la force soit avec toi».

La fièvre Star Wars est tellement planétaire que même les quadra ou les quinquagénaires s'autorisent un moment de régression, un retour en arrière approuvé par le reste de la société. Les produits dérivés peuvent en attester, puisque selon le magazine l'Express, la franchise Star Wars s'élève à près de 27 milliards de dollars.

Ce nouveau volet de la saga a récolté la somme faramineuse de 529 millions de dollars selon les chiffres annoncés par les studios Disney.

Star Wars est sans conteste un phénomène extra terrestre à tous les niveaux; que ce soit économique, sociologique ou encore psychanalytique. Voyons, si la jeune génération sera encore au rendez-vous dans vingt ans ?

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Collaboratrice à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT

OLIVIER DÉNOMMÉE (culture)
JORIS DESMARES-DECAUX (soccer)
MARIO GIGUÈRE (hockey)
Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont   Alberta Weekly Newspapers Association   lignes agates marketing   on passe le mot APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐   2 ans — 75 $ ☐   3 ans — 105 $ ☐   5 ans — 160 $ ☐

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : ____ CODE POSTAL : ________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

CRITIQUE

NOS ÂMES JUMELLES

Bouquinerie junior

MANUELA EKOTTO EBOA

La chronique d'aujourd'hui portera sur un roman qui mettiens très à coeur : nos âmes jumelles. Ce roman de Samantha Bailly fait partie de la catégorie jeunesse. Je le recommande pour les adolescents de treize à dix-sept ans, fille comme garçon. Cette histoire touchante a réussi à capter mon attention et combiera je pense aussi vos attentes.

Ce récit jeunesse raconte l'histoire de deux lycéennes chacune issue de deux mondes différents. D'un côté, il y a Lou dite «la plume» : réservée et, excellente élève de série S. Malheureusement, à cause de ses bonnes notes elle est connue dans son lycée comme étant une «intello». Très isolée, elle n'a aucun ami et dois suivre une psychothérapie suite au divorce de ses parents. De l'autre coté, il y a Sonia. Elle rêve depuis toute petite de devenir écrivain et vit en internat. Contrairement à Lou, cette jeune adolescente est très populaire, belle, a des parents fantastiques et est amoureuse d'un élève de terminale.

Extrait

–Dis, Lou, tu te souviens de notre première rencontre ? Je veux dire, de la première fois où nous avons discuté toi et moi ? Si on m'avait dit que, ce jour-là, je venais de t'ouvrir une fenêtre sur ma vie, que nos histoires seraient liées aussi longtemps, je ne l'aurais pas cru.

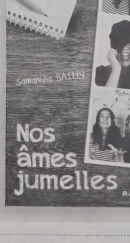
–Tu sais, Sonia, tu as toujours été la plus forte de nous deux. la plus souriante, la plus lumineuse. A côté de toi, je me suis souvent sentie sombre, très sombre. J'imagine que c'est ce mélange de noir et de blanc qui a permis que nous en soyons là aujourd'hui.

(....)

J'ai beaucoup aimé ce roman de Samantha Bailly. Il est de loin, l'un des livres les plus émouvants, drôles, et remplis d'évènements surprenants qui m'ait été donnée de lire. L'auteur nous entraine de manière captivante dans son histoire, et ne manquera pas de vous y entrainer également. C'est la première fois que je lis cet auteur et j'en suis ressortie ébahie.

Durant la lecture, l'auteur nous prouve qu'il est possible de faire des rencontres extraordinaires sur internet; quoi qu'elles peuvent aussi bien nous décevoir ou nous blesser. Plusieurs adolescents pourront facilement s'identifier à cette histoire, puisque de nos jours il est possible de retrouver une communauté ou une famille virtuelle grâce à un clavier. Nos âmes jumelles est un roman jeunesse avec un message intéressant.

Ce roman est une très bonne lecture qui montre que nos rêves sont plus atteignables que nous le croyons. N'oublie pas, canalise ton énergie. La vie peut être rude et donner des coups, mais il faut savoir aussi lui en donner.



CLASSIQUE HIVERNALE DE HOCKEY

UN SUCCÈS INTERSCOLAIRE

La 3e édition de la Classique hivernale a eu lieu jeudi le 17 décembre 2015 alors que 54 élèves de 4e à 6e années inscrits au programme sport-études des écoles Citadelle, La Mission et Sainte-Jeanne-d'Arc étaient exemptés de leur classe régulière pour se rendre à l'aréna Akinsdale de St-Albert pour jouer au hockey entre écoles.

Tout au long de la journée, 3 parties ont eu lieu impliquant des joueurs de différentes catégories. Dès 10h, ce fut la cérémonie officielle où M. Henri Lemire, directeur-général du Conseil scolaire Centre-Nord, est venu faire un discours pour l'ouverture. Il était accompagné des enseignants responsables de chacune des écoles.

Avant chacune des 3 parties, nous avons eu droit à l'interprétation de l'hymne national du Canada ainsi qu'une mise en jeu protocolaire. La première partie a débuté à 10h30 alors que les élèves n'ayant jamais joué dans le hockey mineur des écoles Citadelle et La Mission se sont affrontés dans une rencontre où l'émerveillement et la fierté étaient à l'honneur.

La 2e rencontre mélangeait les joueurs élites des 3 écoles en deux équipes. Une chimie s'est rapidement créée au sein des 2 équipes, mais surtout une amitié et une passion pour le même sport les a rapidement rassemblés dans un même but.

Bien que le jeu était très rapide pour cette rencontre, ce sont tout de même les deux gardiens Alexi Dufour et Jackson Bérubé qui ont attiré l'attention grâce à des arrêts spectaculaires. Chez les joueurs, Ethan Deschamplain (Citadelle) et Tristan Carrière-Bela (SJA) avec 3 buts chacun ainsi qu'Emric Cadieux (Mission) avec 2 buts ont été les meilleurs marqueurs de chaque école.

La dernière rencontre opposait les joueurs de niveau 2 de La Mission et de Citadelle et encore une fois nous avons eu droit à du jeu enlevant où les deux gardiennes se sont distinguées plus d'une fois.

Un grand nombre de bénévoles ont également fait de cet événement un succès tout comme le Campus St-Jean ainsi que la Fédération du sport francophone de l'Alberta qui ont remis une grande quantité de prix au logo de leur organisation à chacune des écoles. Une journée mémorable appuyée par le Conseil scolaire Centre-Nord et grâce à l'initiative des directions qui ont donné une couleur sportive à leur école respective. Le sport et les études, une formule gagnante !

| LUC DOSTIE

Lise Gislet, Eric Larouche, Luc Dostie et François Boucher remettent la rondelle avant la rencontre des joueurs élites. PHOTO: LUC DOSTIE

ATELIER SUR LES ALLERGIES

Une quinzaine de personnes étaient présentes pour le souper-causerie du jeudi 17 décembre. La conférence sur l'élimination des allergies a été présentée par Louise Grenier, homéopathe et Amanda Loch professeur de yoga et des Relations publiques. Louise Grenier a une longue carrière comme professeur de soins et a donné des séminaires sur les pratiques alternatives de santé. Pendant sa présentation elle a parlé aussi de la façon dont elle a travaillé avec la maladie chronique.

Pour en savoir plus consulter le site Internet: **www.allergygone.ca**

ACFA LE FRANCO

OFFRE D'EMPLOI

L'ACFA est à la recherche d'un.e
Journaliste à Edmonton pour l'hebdomadaire Le Franco

L'ACFA est présentement à la recherche d'une personne pour occuper le poste à temps plein (37.5) heure de **Journaliste à Edmonton** pour sa filiale, le journal hebdomadaire *Le Franco*.

Responsabilités
Sous la supervision de la rédactrice en chef du journal Le Franco, la personne retenue occupera les tâches suivantes :

- Couvrir les évènements pertinents pour les francophones de l'Alberta; à Edmonton et dans le Nord de la province;
- Rédiger des articles pour l'hebdomadaire, le site Web et le mensuel (au besoin);
- Réaliser des entrevues et prendre des photos et des vidéos dans le but de les rapporter sous forme de reportages, dans le journal et sur le site web;
- Contribuer à la révision des articles;
- Alimenter le site web et les médias sociaux;
- Toutes autres tâches connexes.

Exigences / compétences recherchées :

- Avoir complété une formation postsecondaire en journalisme ou avoir de l'expérience en rédaction.
- Connaissance de la francophonie albertaine, un atout.
- Être une personne capable de travailler seul(e), (avec une équipe de soutien à distance), d'être sociable et de faire preuve d'initiative en tant que représentant du journal sur le terrain.
- Maîtrise du français (parlé et écrit) et bonne connaissance de l'anglais (parlé et écrit).
- Posséder un permis de conduire valide.
- Connaissance des logiciels Adobe (InDesign et Photoshop).
- Être citoyen canadien ou résident permanent.

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience
Lieu de l'emploi : Edmonton, Alberta
Date d'entrée en fonction : Idéalement janvier 2016

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, **en français**, à Mme Hélène Lequitte, rédactrice en chef du journal Le Franco, par courriel à direction@lefranco.ab.ca.

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
CANADIAN MARK DENTAL
9828-101 A ave. Edmonton, AB T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E-mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5908 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD
McCuaig Desrochers LLP
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurrats • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0882
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
• Immeuble
• Testaments et Successions
• Droit Pénal
• Litiges Civils / Lésions Corporelles
• Incorporations
Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

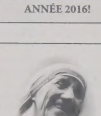
DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtière D'Hypothèque
CELL: 780 993 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

accès emploi
accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6979 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net
accès-emploi Nord-Est
4104B 50e Rue, CP 7229, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

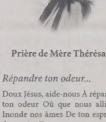
De la part de la paroisse fondatrice de l'église catholique d'Edmonton :
Saint-Joachim
(9928-110e Rue)

Joyeux Noël, paix, joie, lumière aux lecteurs du Franco.

Célébrations eucharistiques
(Noël et jour de l'An)
Le 24 décembre à 20 h
Le 24 décembre à Minuit
Le 25 décembre à 11 h
Le 31 décembre à 20 h
Tout le monde est bienvenue pour le réveillon (après la célébration)
Le jour de l'An à 11 h



BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2016!



Prière de Mère Thérésa

Répandre ton odeur...

Doux Jésus, aide-nous À répandre ton odeur Où que nous allions. Inonde nos âmes De ton esprit et de ta vie. Transperce toute notre existence Et fais-la tienne complètement Que toute notre vie ne soit plus Qu'un reflet de la lumière, Et sois en nous de manière à ce que Chaque âme que nous rencontrons Puisse sentir Ta présence dans notre âme. Fais-leur lever les yeux pour ne plus voir en nous, Mais seulement toi !

Amen
Mère Teresa

L.C

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises
- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

CKRP
Radio Rivière-la-Paix
Toutes les semaines, Le Franco discute de ses articles avec l'animateur de la Radio Rivière-la-Paix, Pascal Auger.
Écoutez-nous au 95,7 à Falher, ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

La Fondation franco albertaine
POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE
VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME
Pièce 315
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton, (AB) T6C 3N1
Tél. 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca

PAROISSES FRANCOPHONES
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Le cahier de Noël du Franco

Recettes de Noël de Tina Dikamba
PAGES 7, 8, 16

Gagnants du concours de dessins
PAGES 10-11

Bricolage L'étoile
PAGE 13

Activités À faire ou voir pendant les fêtes
PAGE 15-16

Bricolage Le bonhomme de neige
PAGE 12

Recettes de Noël de Tina Dikamba

Pâté au boeuf braisé

Préparation

Garniture

1. Dans une grande casserole à feu moyen-élevé, dorer l'oignon et l'ail dans 45 ml (3 c. à soupe) d'huile. Ajouter la viande. Poursuivre la cuisson jusqu'à ce que la viande soit cuite (elle ne dorera pas). Ajouter la pâte de tomates et bien mélanger.
2. Déglacer avec le vin et le bouillon. Porter à ébullition. Couvrir et laisser mijoter 1 heure. Ajouter la carotte et le céleri. Poursuivre la cuisson environ 30 minutes ou jusqu'à ce que la viande soit tendre et se défasse à la fourchette.
3. Dans un petit bol, délayer la fécule dans l'eau. Ajouter le mélange de fécule à la garniture et porter de nouveau à ébullition en remuant. Saler et poivrer.
4. Dans une poêle à feu moyen-élevé, dorer les champignons dans le reste de l'huile (30 ml/2 c. à soupe). Ajouter les champignons et les petits pois dans la garniture au boeuf. Réserver.

Pâte brisée

5. Au robot culinaire, mélanger la farine et le sel. Ajouter le beurre et mélanger quelques secondes à la fois jusqu'à ce qu'il ait la grosseur de petits pois. Ajouter l'eau et le vinaigre. Mélanger de nouveau jusqu'à ce que la pâte commence tout juste à se former. Ajouter de l'eau au besoin. Retirer la pâte du robot et former deux disques avec les mains. Couvrir de pellicule de plastique et réfrigérer 15 minutes.
6. Placer la grille dans le bas du four. Préchauffer le four à 200 °C (400 °F).
7. Sur un plan de travail fariné, abaisser les deux disques de pâte. Avec une première abaisse, foncer un moule à tarte de 23 cm (9 po) de diamètre. Y déposer le mélange de boeuf. Faire des incisions au centre de la deuxième abaisse pour laisser la vapeur s'échapper lors de la cuisson. Recouvrir la garniture de cette abaisse et sceller le pourtour. Badigeonner de lait.
8. Cuire au four environ 40 minutes ou jusqu'à ce que la pâte soit bien dorée. Laisser reposer 15 minutes et servir.

Ingrédients

Garniture

- 1 oignon, émincé
- 3 gousses d'ail, hachées
- 75 ml (1/3 tasse) d'huile d'olive
- 454 g (1 lb) de bifteck de flanc ou de bavette de boeuf, coupé en lanières d'environ 5 mm (1/4 po) d'épaisseur
- 45 ml (3 c. à soupe) de pâte de tomates
- 180 ml (3/4 tasse) de vin rouge
- 125 ml (1/2 tasse) de bouillon de boeuf
- 1 carotte, pelée et coupée en dés
- 1 branche de céleri, coupée en dés
- 10 ml (2 c. à thé) de fécule de maïs
- 15 ml (1 c. à soupe) d'eau
- 225 g (1/2 lb) de champignons blancs, tranchés
- 75 g (1/2 tasse) de petits pois surgelés
- Sel et poivre

Pâte brisée

- 280 g (2 tasses) de farine tout usage non blanchie
- 2,5 ml (1/2 c. à thé) de sel
- 225 g (1 tasse) de beurre non salé froid, coupé en cubes
- 60 ml (1/4 tasse) d'eau glacée
- 15 ml (1 c. à soupe) de vinaigre blanc ou de jus de citron
- Lait pour badigeonner

Recettes de Noël

de Tina Dikamba

Dinde farcie aux champignons

Ingrédients

Dinde
- 1 dinde d'environ 6 kg (13 lb)
- 2 gousses d'ail, hachées finement
- 30 ml (2 c. à soupe) de sel fin
- 1/2 citron

Farce
- 1 gros poireau, tranché
- 1 carotte, coupée en tronçons
- 225 g (1/2 lb) de champignons blancs
- 45 g (3 c. à soupe) de beurre
- 150 g (3 tasses) de cubes de pain frais
- 1 ml (1/4 c. à thé) de muscade moulue
- 1 ml (1/4 c. à thé) de cannelle moulue
- Sel et poivre

Sauce
454 g (1 lb) de champignons blancs, coupés en fins quartiers
2 échalotes françaises, hachées grossièrement
55 g (1/4 tasse) de beurre
1,5 litre (6 tasses) de bouillon de bœuf
1 pincée de muscade

Préparation

Dinde

1. Dans un grand plat de cuisson en verre ou en céramique, déposer la dinde, poitrine vers le haut.
2. Dans un bol, mélanger l'ail et le sel. Saupoudrer la moitié du sel sur la peau de la dinde. Frotter l'extérieur (couvert de sel) et l'intérieur de la dinde avec la partie coupée du citron pendant 2 minutes. Ajouter le reste du sel en insistant bien sur les poitrines. Couvrir de pellicule plastique et réfrigérer 2 jours.

Farce

3. Au robot culinaire, hacher finement le poireau et la carotte. Réserver. Hacher ensuite les champignons. Réserver.
4. Dans une grande casserole à feu élevé, attendrir le poireau et la carotte dans le beurre. Ajouter les champignons et poursuivre la cuisson jusqu'à ce qu'ils commencent à dorer. Ajouter la viande et poursuivre la cuisson jusqu'à ce qu'elle commence à dorer. Ajouter le reste des ingrédients. Porter à ébullition et laisser mijoter à feu moyen-doux environ 30 minutes ou jusqu'à ce que la texture du mélange soit assez ferme et que le liquide soit complètement évaporé. Saler et poivrer. Réfrigérer 6 heures ou jusqu'à ce que le mélange soit complètement refroidi.

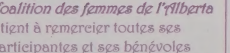
Cuisson

5. Placer la grille dans le bas du four. Préchauffer le four à 180 °C (350 °F).
6. Rincer la dinde sous l'eau et bien éponger avec du papier absorbant.
7. Dans une grande rôtissoire, déposer la dinde poitrine vers le haut. Huiler et poivrer. Farcir l'intérieur de la dinde ainsi que la cavité du cou avec le mélange refroidi. Rabattre la peau du cou sur la farce et attacher les pattes avec de la ficelle.
8. Cuire au four environ 3 h 30 ou jusqu'à ce qu'un thermomètre inséré dans la cuisse, sans toucher l'os, indique 82 °C (180 °F). Au besoin, ajouter 125 ml (1/2 tasse) d'eau dans le fond de la rôtissoire à la mi-cuisson. Réserver la dinde sur une grande assiette au chaud. Dégraisser et réserver le jus de cuisson.

Sauce

9. Entre-temps, dans une grande poêle à feu élevé, dorer les champignons dans le beurre.
10. Laisser mijoter à feu moyen environ 30 minutes ou jusqu'à ce que la sauce ait réduit de moitié. Ajouter le jus de cuisson réservé. Saler et poivrer

D'autres délicieuses recettes en page 16!



La Coalition des femmes de l'Alberta tient à remercier toutes ses participantes et ses bénévoles qui se sont manifestées tout au long de 2015 !

Elle vous souhaite tous ses vœux de réussite pour 2016 !

Coalition des femmes de l'Alberta

TINA CATERING & SERVICES

Tina D.
Directrice
Tél. 587-838-1195

- Mariages
- Fêtes
- Événements corporatifs

tina@tinacatering.com

214-8627 91 Street
Edmonton, Alberta
T6C 3N1

accès emploi

ACFA

JOYEUSES FÊTES!

L'ACFA profite de cette occasion spéciale pour vous remercier et vous souhaiter un merveilleux temps des fêtes entouré d'êtres chers. Que l'année 2016 vous apporte bonheur, santé et prospérité! Profitez des vacances pour vivre votre francophonie et partager votre joie de vivre!

Jean Johnson,
Président de l'ACFA

Réseau santé albertain

Soigner en français : bon pour la santé!

L'équipe du Réseau santé albertain vous souhaite une très bonne année 2016.

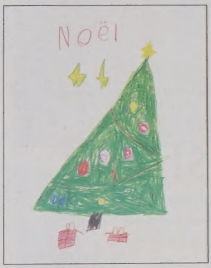
Que notre collaboration illumine cette nouvelle année d'une réussite partagée.

Les **gagnants** du concours de **dessins** de Noël

Un concours du Franco en collaboration avec la librairie Le Carrefour

Catégorie A

Préscolaire / maternelle



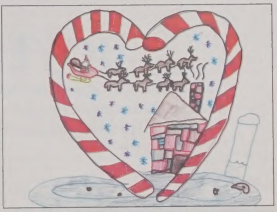
Colin Gow
École francophone de Sherwood Park
Sherwood Park

Karl Girard
École francophone de Sherwood Park
Sherwood Park

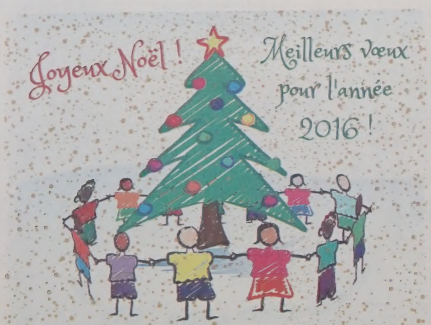
Catégorie B

1re à 3e année

Joël Risbud, École Notre-Dame-de-la-Paix, Calgary



Brielle Bernier, École des Beaux-lacs, Bonnyville



Sarah Kaptchouang, École Notre-Dame, Edmonton

Le Conseil scolaire vous offre ses meilleurs souhaits pour un très Joyeux Noël rempli d'amour, de paix et de réjouissances, ainsi qu'une Nouvelle année sous le signe du bonheur, de la santé et de la prospérité ! !

ACFA
Régionale de Grande Prairie

La période des Fêtes est, plus que jamais, l'occasion d'exprimer notre gratitude à ceux et celles qui ont contribué à notre réussite.

En tout cet esprit nous vous disons, sincèrement et viscéralement

MERCI et meilleurs vœux en cette période de réjouissances. Que cette nouvelle année soit remplie de paix, de joie et de succès.

Catégorie C

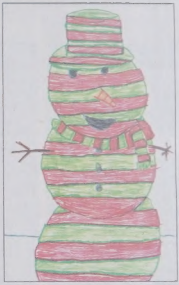
4e à la 6e année

De gauche à droite

Miral Bachouti
Holy Cross Academie Internationale
Edmonton

Isabelle Harris
École Sainte-Jeanne-d'Arc
Edmonton

Jazmyn Fowler
Holy Cross Academie Internationale
Edmonton



Catégorie D

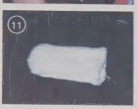
7e à la 9e année

Auxalie Labrie, École Joseph-Moreau, Edmonton

Maëlle Labrie, École Joseph-Moreau, Edmonton

Bricolage

Le bonhomme de neige



Que ce Joyeux Noël soit l'aube
d'une année de bonheur.

Joyeux Noël et Bonne Année!

Bruno Mercier, CIM, CFP, FCSI
Gestionnaire de portefeuille, Conseiller en placement
Vice-président
780 412-6614
www.brunomercier.com

1 800 537-0569

MERCIER & MERCIER

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX). Financière Banque Nationale est membre du Fonds canadien de protection des épargnants (FCPE).

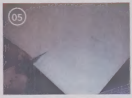
Bonne année 2016!

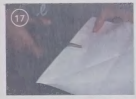
AJEFA
Association des jurnes d'expression française de l'Alberta
DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

Bricolage

L'étoile





MEILLEURS VŒUX!

Dicky et Ginette de **CANAVUA** vous souhaite un Joyeux Noël ainsi qu'une Bonne et Heureuse Année!

L'ACFA régionale de Saint-Paul ainsi que les membres du CA profitent de l'occasion pour vous souhaiter nos meilleurs vœux.

Que la magie de Noël vous apporte joie et gaieté dans vos foyers.

Qu'elle soit le prélude d'une nouvelle année remplie de bonheur, de paix et de sérénité pour vous et ceux qui vous sont proche.

Nous remercions aussi tous les bénévoles qui sans leur présence et leur dévouement, la vie de l'ACFA ne serait pas la même.

Joyeux Noël et Bonne Année!

ACFA
Régionale de Saint-Paul

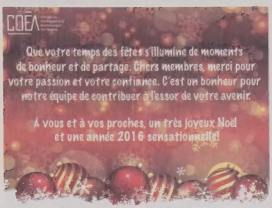
Marlin Schmidt, MLA
Edmonton-Gold Bar

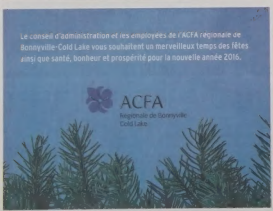
Edmonton-Gold Bar Constituency Office:
7510 82 Avenue
Edmonton, AB T6C 0X9
Email: edmonton.goldbar@assembly.ab.ca
Phone: 780-414-1015
Fax: 780-414-1017

Meilleurs vœux et bonne année!

AIR CANADA

Air Canada profite de cette période de réjouissances pour vous souhaiter un joyeux temps des Fêtes.





Activités

Voici pour vous une liste d'activités à faire et/ou à voir durant la période des fêtes en Alberta

Edmonton et environs

CANDY CANE LANE

- 12 décembre 2015 au 2 janvier 2016
- 148e rue entre la 92e et la 100e avenue
- Promenade à pied, tour de traîneau à chevaux, profitez des lumières et des décorations, apportez un don pour la banque alimentaire.
- *candycanelane.trav-graphics.com*

CHRISTMAS REFLECTIONS

- 11 au 30 décembre 2015
- 17 hres à 21 hres, les jours de semaine
- 14 hres à 18 hres, la fin de semaine
- 15 hres à 19 hres, après Noël
- 18$ (adulte), 16$ (étudiant/65 ans +), 13$ (enfant), gratuit (2 ans et moins)
- Fort Edmonton Park
- Retour dans le temps aux traditions des Noël passés. Découvrez comment les gens recevaient leurs convives, ce qu'ils faisaient pour se divertir et bien plus.
- *fortedmontonpark.ca*

MARY POPPINS

- 17 au 30 décembre 2015
- Festival Place, Sherwood Park
- Le livre culte et le film se mélangent dans un plaisir musical qui enchantera les adeptes de théâtre de tous les âges.
- 780-449-3378
- *festivalplace.ab.ca*

NEW YEAR'S EVE

- 31 décembre 2015
- Sir Winston Churchill Square
- Cet événement familial amusant inclura des divertissements en direct, des bricolages, du patinage sur glace, des feux d'artifices et beaucoup plus.
- *edmonton.ca/newyearseve*

DEEP FREEZE

- 9 et 10 janvier 2016
- 118e avenue et 91e rue
- Gratuit
- Le Deep Freeze est un événement gratuit et familial qui rassemble les traditions et les communautés Ukrénienne, Franco-Albertaine, Franco-Africaine et les Premières Nations pour se délecter de la magie et de la beauté de l'hiver.
- *deepfreezfest.ca*

SERVUS FREE SKI FRIDAY

- 1er vendredi de chaque mois (hiver)
- Edmonton Ski Club, 9613 - 96e avenue
- Venez faire du ski et de la planche à neige gratuitement (commandité par Servus Credit Union)
- Location d'équipement et cours de groupe: 10$ chacun
- *edmontonskiclub.com*

SWING'N SKATE SUNDAY AT CITY HALL

- Chaque dimanche des mois de janvier et février
- 13 hres à 16 hres
- City Hall & Churchill Square, 1 Sir Winston Churchill Square
- Gratuit
- Appréciez la musique en directe: swing, jazz et big band et laissez-vous aller à quelques leçons de danse «swing» gratuites offertes par le Sugar Swing Dance Club.
- Location de patins disponible gratuitement
- *exploreedmonton.com/festivals-and-events/swing-n-skate-sundays*

SNOWSHOEING WILDLIFE TOUR

- 1er janvier au 29 février 2016
- Fort Edmonton Park, 7000 - 143e rue
- Laissez les interprètes du Fort Edmonton Park vous guider à travers le temps tandis que vous faites de la raquette au clair de lune le long de la River Valley. Vous suivrez les traces des voyageurs au fil des siècles et explorerez le Fort de 1846 pour découvrir de quoi la vie des premiers colons était faite.
- 780-442-5311
- *fortedmontonpark.ca*

ICE CASTLE EDMONTON

- 30 décembre 2015 à mars 2016
- Lundi à jeudi: 15hres à 21hres
  Mardi: fermé
  Vendredi: 15hres à 22hres
  Samedi: midi à 22hres
  Dimanche: midi à 20hres
- Tarifs en ligne:
  Semaine: 12.95$ (adulte et 12 ans +), 9.95$ (enfant de 4 à 11 ans), gratuit (moins de 4 ans)
  Fin de semaine: 15.95$ (adulte et 12 ans +), 11.95$ (enfant de 4 à 11 ans), gratuit (moins de 4 ans)
- Hawrelak Park, 9330 Groat Road, Edmonton
- *icecastles.com/edmonton/*

LEDUC COUNTY LIGHTS CHRISTMAS HOUSE

- 15 décembre 2015 au 3 janvier 2016
- 17hres à 22hres (tous les jours)
- Gratuit
- Township Road 492, Leduc County, AB T0B 3M1

Banff / Lac Louise

ICE MAGIC FESTIVAL

- 15 au 24 janvier 2016
- 10$ (adulte), 5$ (enfant / 65 ans +), 25$ (famille)
- À cet événement de classe internationale avec plus de 20 ans à son actif, vous constaterez le talent incroyable de passionnés internationaux de sculpture sur glace et verrez comment ils équilibrent délicatement le travail physique et extènuant, avec la précision artistique dans ce 34 heures de compétition.
- *banfflakelouise.com*

SNOWDAYS

- 15 janvier au 7 février 2016
- Lieux divers à Banff
- Célébrez l'hiver avec SnowDays annuel de Banff, un festival d'un mois bondé d'événements en milieu de semaine et les festivals de fins de semaines qui célèbrent l'amour historique de Banff pour l'hiver.
- *banfflakelouise.com/Area-Events/Festivals/Winter/SnowDays*

BANFF SLEIGH RIDES

- Décembre 2015 à mars 2016
- Warner Stables, 132 Banff nue, Banff
- 32$ (adulte 13 ans et +), 27$ (enfant de 4 à 12 ans), gratuit (moins de 4 ans)
- Joignez-vous à nous pour un tour de traîneau à chevaux avec votre famille, amis ou des personnes aimées. Détendez-vous et appréciez les vues à couper le souffle et l'air brillant d'hiver des Montagnes Rocheuses canadiennes. Le tour de traîneau vous mènera à travers la Bow River Valley pour vous faire découvrir les zones éloignées autour de Banff.
- 403-762-4551
- *horseback.com*

Suite en page 16...

SENATE SÉNAT
CANADA

L'honorable Claudette Tardif
Sénatrice (Alberta)

Recevez mes vœux les plus chaleureux à l'occasion de Noël et du Nouvel An

Joyeux temps des Fêtes!

À vous et à tous les vôtres, un très Joyeux Noël et une année sensationnelle

Saule MASSAGE

GIGASCOPE
RENFORCEMENT DES CAPACITÉS SUR MESURE

Toute l'équipe de Gigascope Consulting – vos experts en capacité organisationnelle – vous souhaite un très Joyeux temps des fêtes!

gigascope@shaw.ca
780-983-8040
Beaumont (Alberta)

GROTTO CANYON ICE-WALK

- Durant tout l'hiver
- 66$ (adulte), 40$ (enfant de 8 à 12 ans)
- Heures de départ: 8h30 et 13h30
- Durée: 4 heures
- Promenade sur un ruisseau gelé dans le Grotto Canyon, formations de roches inhabituelles et anciennes, art rupestre antique des Premières Nations et chute de glace. L'histoire de l'art rupestre et la géologie des montagnes est à votre portée alors que les guides vous expliquent leurs mystères.
- 403-760-5007
- *banfftours.com*

JOHNSTON CANYON ICE-WALK

- Durant tout l'hiver
- 66$ (adulte), 40$ (enfant de 8 à 12 ans)
- Heures de départ: 8h30 et 13h30
- Durée: 4 heures
- Les encrages qui s'attachent sur vos bottes d'hiver sont fournis, qui se rend la marche en sentier glacer plus simple. L'excursion sur des passerelles d'acier construites à même les murs du canyon vous donnent une vue aérée de la gorge ci-dessous.
- Randonnée en soirée disponible
- 1-877-565-9372
- *banfftours.com*

KINGMIK DOG SLED TOURS

- Durant tout l'hiver
- Tours disponible tous les jours sauf les jeudis
- Unesco Heritage Site, 16430 Hwy 1A, Lake Louise
- La seule promenade en traîneau à chiens dans le Parc national de Banff. Pour des souvenirs inoubliables, venez vous divertir en compagnie de nos joyeux Huskies. Visitez notre site web pour plus d'informations.
- 403-763-7789
- *kingmikdogsledtours.com*

WOLFDOG SANCTUARY

- Durant tout l'hiver
- 39$
- Heures de départ: 10h30, midi, 14h00 et 15h30
- Range Road 53 sur l'autoroute 1A, à 60 minutes de Banff
- Le tour du Sanctuaire Yamnuska Wolfdog vous permet un regard intime sur les loups et les chiens-loups. Gagnez une meilleure compréhension des loups sauvages et leur importance dans l'environnement naturel en observant le comportement des chiens-loups du sanctuaire.
- 1-877-565-9372
- *banfftours.com*

BANFF UPPER HOT SPRINGS

- 31 octobre au 24 décembre 2015
- Du dimanche au jeudi: 10hres à 22hres
  Vendredi et samedi: 10hres à 23hres
  25 décembre 2015 au 2 janvier 2016: 10hres à 23hres
- Tarifs: 7.30$ (adulte), 6.30$ (enfant et 65 ans +)
- 1 Mountain Avenue, Banff
- 403-762-1515

Jasper / Hinton

JASPER IN JANUARY

- 16 au 31 janvier 2016
- Lieux divers à Jasper
- En célébrant sa 26ème année, Jasper in January offre deux semaines complètes d'événements de toutâges représentant le coup d'envoi de la fête, le festival de rue, les feux d'artifice, le Concours de cuisine Mountain Park Lodge's, tours de traîneau à chiens, etc...
- *jasper.travel/*

GLACIER SKYWALK

- Durant tout l'hiver
- 29.95$ (adulte), 14.95$ (enfant de 6 à 15 ans), gratuit (enfant de moins de 6 ans)
- 1 heure au sud de Jasper
- Venez vivre l'expérience des chutes d'eau, de la faune et la flore, les fossiles et bien plus sur une passerelle à flan de falaise qui mène à une plateforme où le verre est tout ce qui vous sépare d'une chute de 918 pieds.
- 403-762-6700
- *brewster.ca*

Canmore

HELICOPTER SIGHTSEEING

- Durant tout l'hiver
- 124$ à 289$ (adulte), 62$ à 144.50$ (enfant)
- Départ à partir de l'héliplex de Canmore ou embarquement à partir de l'hôtel aussi disponible
- Vols avec vue spectaculaire dans ces tours d'hélicoptère qui bordent le Parc national de Banff.
- 1-877-565-9372
- *banfftours.com*

MAD DOGS & ENGLISHMEN SLED DOG EXPEDITIONS

- Durant tout l'hiver
- Exshaw, Alberta; 7 km au sud-est de Canmore sur l'autoroute Trans-canadienne 1
- Visitez le site web pour les tarifs; différentes options disponible
- Une entreprise familiale offrant des tours de traîneau à chien guidé et des tours de ski joëring sur les sentiers de Kananaskis Country juste à l'extérieur du Parc national de Banff .

Gull Lake

ICE FISHING

- À partir du 11 décembre 2015 (jusqu'à ce que la température le permette)
- Huttes de jour: du lundi au dimanche, 45$ (location d'équipement, 10$)
- Huttes de nuit: du lundi au jeudi, 90$ par personne ou 150$ par personne pour 2 nuits
- Huttes de nuit: du vendredi au dimanche, 105$ par personne ou 170$ par personne pour 2 nuits
- Sur réservation seulement
- L'aventure de la pêche sur glace est une activité qui encourage les amis et la famille à sortir dans le cadre enchanteur du Gull Lake pour partager un moment agréable en attrapant des poissons pendant les journées froides d'hiver.
- 403-885-2997
- *adventureicefishing.com*

| JULIE BOUCHER

Recettes de Noël

de Tina Dikamba

Filets de saumon à la lime

Ingrédients

- 4 filets de saumon avec la peau (environ 1 1/2 lb/750 g en tout)
- 1 c. à thé (5 ml) de thym séché
- 1/4 c. à thé (1 ml) de sel
- 1/4 c. à thé (1 ml) de poivre noir du moulin
- 1 c. à tab (15 ml) de beurre
- 4 oignons verts coupés en tranches
- 1 c. à thé (5 ml) de zeste de lime râpé finement
- 1 lime (ou citron) coupée en quartiers

Préparation

1. Parsemer le côté sans peau des filets de saumon du thym, du sel et du poivre. Dans un poêlon, faire fondre le beurre à feu moyen-vif. Ajouter les filets de saumon, la peau dessus, et cuire pendant environ 4 minutes ou jusqu'à ce que le dessous des filets soit légèrement doré.
2. Retourner les filets de saumon et les parsemer des oignons verts et du zeste de lime. Poursuivre la cuisson de 3 à 6 minutes ou jusqu'à ce que la chair du poisson se défasse facilement à la fourchette. Servir avec les quartiers de lime.

Boulettes de bœuf apéritives

Ingrédients

- 600 g de bœuf haché (paleron éventuellement)
- ½ baguette rassie
- lait
- 4 oeufs
- 1 oignon
- 6 gousses d'ail (quantité selon les goûts)
- 200 g de gruyère râpé
- 1 bouquet de persil
- 1 pincée de marjolaine
- sel, poivre

Préparation

1. Faites tremper le pain rassi dans du lait. Lorsqu'il est bien imprégné, pressez-le un peu et mettez-le dans un grand plat.
2. Ajoutez la viande hachée, la marjolaine, l'oignon, le persil et l'ail haché (personnellement je préfère hacher avec un hachoir à main).
3. Mettez les œufs, le gruyère. Salez et poivrez. Mélangez bien le tout. Puis confectionnez des boulettes à la main (4 cm de diamètre).
4. Aplatissez-les un peu, elles cuiront mieux. Enfin, faites frire ces boulettes dans une friteuse.
5. Elles peuvent se manger chaudes ou froides à votre convenance.

L'équipe du CRFM vous souhaite leurs meilleurs voeux de bonheur pour la saison des fêtes!

MFRC CRFM Edmonton

www.forcedelafamille.ca/sites/edmonton

HARDWARE GRILL: L'ALBERTA DANS SON ASSIETTE!

Vous êtes amateurs et à la fois critique de bonne bouffe! Nous serons vos yeux, vos papilles et vos oreilles! Originaires de la capitale du Québec et de la capitale française; nous sommes passionnées de gastronomie et tout genre… nous allons parcourir le monde de la restauration à travers l'Alberta! Bonne lecture!

En ce temps des fêtes, nous avons choisi un restaurant des plus raffinés, le genre de resto qu'on se permet une fois de temps en temps. Notre choix s'est arrêté sur le Hardware Grill; cuisine canadienne influencée par la cuisine française et italienne ; situé au cœur du centre-ville de la capitale albertaine (9698 Jasper Avenue), sur le site historique de Goodridge Block.

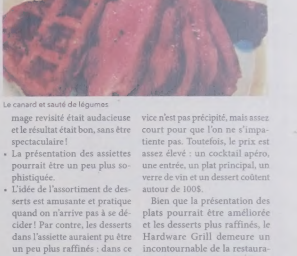
Les fines bouches

| CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY

L'édifice est un savoureux mariage des genres, alliant tour à tour la structure ancienne du bâtiment à un décor contemporain. Le restaurant présente donc une décoration urbaine, sans trop de superflue, sa cave à vin et sa cuisine ouverte font son originalité!

Nous avons eu la chance d'être placées à une table le long des vitres donnant sur la cuisine. C'était divertissant de voir les cuisiniers préparer les plats sous la supervision du chef. Ce dernier, Larry Stewart, en est aussi le propriétaire. Il a ouvert le Hardware Grill en 1996. Larry est un perfectionniste : toujours présent en cuisine, il est évident que la qualité des plats et du service est prioritaire pour lui. Dès l'ouverture du restaurant, il a instauré le concept « de la ferme à la table » (utilisation de produits locaux), garantissant ainsi la qualité des produits.

Menu
CÉLINE
Entrée : Carpaccio de bœuf Kobe, sauce aïoli
Plat principal : Magret de canard sauce aux cerises, légumes sautés, gaufre farcie au fromage
Dessert :
Assortiment de desserts
CORALIE
Entrée : Tortellinis à la courge musquée, sauce à la truffe blanche, chanterelles fraiches
Plat principal : Bison vielli, « mac n'cheese » au homard, champignons marinés
Dessert : Crème brûlée à l'érable, beignet bacon/érable



Le canard et sauté de légumes

Points forts
- Le menu est diversifié, il y en a pour tous les goûts.
- La carte des vins contient aussi plusieurs importations privées, ce qui la rend unique.
- Le plat de bison était excellent et très copieux : une généreuse portion de viande de première qualité, pour les bons mangeurs.
- La cuisson du canard était parfaite, légèrement rosé au centre, ce qui n'est pas toujours le cas au restaurant.
- L'utilisation de champignons sauvages dans certains plats.
- La crème brûlée avait une belle texture et était bien caramélisée et nous avions peur de goûter au beignet érable/bacon, qui finalement, s'est avéré être une belle découverte.

Points à améliorer
- Manque de sauce dans certains plats (sauce aioli avec le bœuf Kobe et sauce aux cerises avec le canard).
- L'idée du macaroni au fromage revisité était audacieuse et le résultat était bon, sans être spectaculaire!
- La présentation des assiettes pourrait être un peu plus sophistiquée.
- L'idée de l'assortiment de desserts est amusante et pratique quand on n'arrive pas à se décider! Par contre, les desserts dans l'assiette auraient pu être un peu plus raffinés : dans ce genre de restaurant, on s'attend à plus que des brownies et du pain d'épice!

Dans l'ensemble, l'ambiance agréable, la qualité du service et le menu gourmet font du Hardware Grill un incontournable de la restauration à Edmonton. Tout au long du repas, le service était excellent et notre serveur a su nous conseiller les accords mets/vins. Le temps d'attente entre les plats est juste assez long : le service n'est pas précipité, mais assez court pour que l'on ne s'impatiente pas. Toutefois, le prix est assez élevé : un cocktail apéro, une entrée, un plat principal, un verre de vin et un dessert coûtent autour de 100$.

Bien que la présentation des plats pourrait être améliorée et les desserts plus raffinés, le Hardware Grill demeure un incontournable de la restauration à Edmonton. Nous vous le recommandons sans hésiter.

4 fourchettes
Accessible aux handicapés
$$$$

Évaluation du restaurant:
sur 5 fourchettes

Échelle des prix (par personne):
$: 10-20$
$$: 20-30$
$$$: 30-50$
$$$$: 50$ et plus

GÉNÉRATION SOCCER #9

| JORIS DESMARES-DECAUX

L'équipe Canadienne féminine Sénior a terminé son année 2015 d'une belle manière en terminant sur la seconde marche du podium lors du Tournoi International de Natal au Brésil.

Équipes Féminine Canada
Canada féminine « A » | Tournoi International de Natal 2015 - Brésil

La victoire lors de ses deux premières confrontations contre le Mexique (3-0) et Trinité-et-Tobago (4-0) avait assuré au Canada de disputer la finale du tournoi contre le pays hôte, le Brésil. Les Rouges devaient cependant disputer le dernier match du groupe contre cette même équipe.

La première des deux confrontations s'est jouée le 16 décembre dernier. Dans un match globalement équilibré, ce sont les Brésiliennes qui ont remporté la partie, 2-1. Les joueuses de la Seleção ont ouvert le score dès la 11e minute de jeu par un coup franc direct de d'Andressa Alves dans la lucarne de Stéphanie Labbé (1-0).

Le Brésil double la mise à la 40e minute. Suite à une longue passe en direction de Marta côté droit, la star brésilienne trouve sa coéquipière Debora au point de pénalty qui ajuste parfaitement Labbé du plat du pied (2-0).

Nos Canadiennes n'ont cependant pas attendu longtemps avant de réagir. 42e minute de jeu, Christine Sinclair côté gauche offre une passe en retrait à Josée Bélanger au point de pénalty. La Québécoise place magnifiquement sa frappe dans le but d'ofrant son 7ème but en 38 sélections. Une phase de jeu identique au précédent but Brésilien qui permet au Canada de revenir dans le match avant la mi-temps.

La seconde partie du match fût intense pour les deux équipes où de nombreux avertissements ont eu lieu. Les Brésiliennes auraient pu prendre le large au tableau d'affichage à la 53e ou bien à la 91e minute de jeu sans l'intervention décisive de Labbé. Cette victoire a permis au Brésil de finir en tête du groupe avec 9 points, suivi du Canada (6 points), Mexique (3 points) et Trinité et Tobago (0 point).

Josée Bélanger lors du match Canada-Brésil
PHOTO: ASSOCIATION CANADIENNE DE SOCCER

Finale | 20 décembre 2015

Quatre jours plus tard, les deux équipes se retrouvaient en finale à l'Arena das Dumas de Natal devant 10 643 spectateurs. Un match nul était suffisant pour les Brésiliennes pour remporter le tournoi. Le Canada devait quant à lui absolument gagner pour décrocher le titre.

Au terme d'une première période légèrement dominée par le Brésil, les deux équipes se sont créées plusieurs occasions. À la 6e, 25e et 45e par le Brésil avec deux frappes sur le poteau, ou la 35e pour la Canada avec un ballon sauvé sur la ligne de but par la brésilienne Formiga. Notons la blessure de la gardienne Erin McLoed, remplacée par l'Albertaine Stéphanie Labbé à la 28e minute de jeu.

Au retour des vestiaires, ce sont les Canadiennes qui frappent les premières avec un magnifique but de Janine Beckie à la 66e minute permettant au Canada de mener au score 1-0. Beckie célèbre ainsi son premier but en sélection A suite à un ballon en profondeur de Diana Matheson, ponctué par un tir du pied droit.

Le Brésil a aussitôt réagit dès la minute suivante (47e) par l'intermédiaire de Andressa Alves qui permet à son équipe d'égaliser (1-1). Quinze minutes plus tard, suite à un bel arrêt de Labbé, le Brésil prend l'avantage par une tête de Mônica suite à un coup de pied de coin côté gauche (63e). Cette même Mônica donne définitivement l'avantage à ses coéquipières en marquant le troisième but de son équipe suite à une séquence de jeu identique : but marqué de la tête suite à un coup de pied au coin côté droit (81e).

Malgré la défaite, l'entraîneur-chef John Herdman s'est montré très satisfait de son équipe, où de plusieurs jeunes joueuses ont eu l'opportunité de découvrir le niveau sénior et d'apprendre auprès des plus expérimentées.

Le Canada remporte donc l'Argent dans ce tournoi qui a surtout permis à l'équipe de se préparer pour le championnat qualificatif des Jeux de Rio 2016 en février prochain. Lors de ce championnat, le Canada se placera dans le Groupe B avec les équipes de Trinité-et-Tobago, du Guatemala et de la Guyane. Le Groupe A est quant à lui composé des États-Unis, du Mexique, du Costa Rica et de Puerto Rico.

Je souhaite à tous les lecteurs du Franco de très belles fêtes de fin d'année. Rendez-vous en 2016 pour de nouveaux articles de Génération Soccer !

FESTIVITÉS DE LA CLASSIQUE

15 ET 16 JANVIER 2016

15 janvier

Festival hivernal
Dès 17 h

Au Grand Salon et à l'extérieur du Pavillon Lacerte

Traditionnel Bistro
Prestations musicales
Nourriture et consommations disponibles à très bon prix!

16 janvier

Classique Héritage
De 13 h à 15 h15

Aréna Donnan
(9105, 80e Avenue NW,)

1 grande partie de
4 périodes de 20 minutes
4 équipes qui s'affrontent!

16 janvier

Banquet de la Classique
Dès 18 h

Au Grand Salon et la Salle historique

25 $ pour ceux qui ne jouent pas!

Danse
21 h 30 Coût 5 $

Pour obtenir des renseignements complémentaires sur la Classique, veuillez composer le 780 465-8763.

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN

AUFSJ

DU CIMENT DE L'AMITIÉ AU SCRABBLE DE L'IDENTITÉ

Auteur de best-sellers comme *J'aurais préféré vivre*, *Je le ferai pour toi*, *Longtemps j'ai rêvé d'elle* et *Si tu existes*, Thierry Cohen est traduit en huit langues. Son tout dernier roman s'intitule *Avant la haine* et met en scène deux jeunes marocains devenus français, l'un juif, l'autre musulman. L'auteur avoue avoir écrit «le livre le plus personnel» de sa vie. On devine une large part d'autofiction.

L'appétit vient en lisant

| PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

Raphaël Levy et Mounir Basri, 6 ans, arrivent en France au milieu des années 1960. Le premier est juif, le second est musulman. Ils deviennent amis sur les bancs d'école et au foot. Jour après jour, ils vont tisser une intense mais fragile complicité.

Les deux garçons ne tardent pas à découvrir que, pour nombre de Français, il y a «les sales juifs» et «les sales Arabes». Ils apprennent vite à cacher leur trouble quand la raillerie les vise, à jouer les désinvoltes quand les regards les écrasent. Ces situations sont «un ciment de leur amitié».

Raphaël et Mounir se sentent étrangers parce que possédant «une histoire nourrie d'ailleurs». Une bonne part du roman se résume en trois mots: nous, vous eux. «Nous les juifs, vous les Arabes, eux les Français». Les deux amis jouent ni plus ni moins au «Scrabble de l'identité». L'auteur décrit à quel point il existe «tant de frustrations à toujours essayer d'être autre et tant de difficultés à demeurer soi-même.»

Bien que nés au Maroc, Raphaël et Mounir grandissent, étudient, travaillent et militent en France. Ils veulent être reconnus comme Français malgré les barrières sociale, culturelle et religieuse. «La normalité est une pute qui sait flatter notre fierté. Aucun d'entre nous ne résiste à ses cuisses blanches et à ses œillades des perverses.»

Cohen inclut nombre d'expressions que les jeunes français – juifs, arabes ou autres – utilisent dans leurs conversations. En voici quelques exemples: «c'est moi qui te nique la gueule…, pourquoi tu me mates…, je suis bel et bien à la bourre…, salut les tafioles…, magne-toi le bougne…, mais t'es ouf!»

En page couverture du roman on peut lire une sorte de sous-titre: «Avant, Raphaël et Mounir étaient fiers d'être amis. Avant…» Parce qu'il y a évidemment un Après qui fait en sorte que le juif et le musulman en viennent à se séparer, que le youpin et le bougnoule en viennent à se détester.

Avant la haine est présenté comme un roman, mais il s'agit aussi d'un essai sur les relations entre juifs et musulmans. Cela donne malheureusement lieu à certaines longueurs qui ralentissent le rythme de la trame romanesque. Il y a trop de références à des événements historiques comme l'attaque du commando terroriste contre les athlètes israéliens aux Jeux olympiques de Munich (1972), la guerre de Kippour (1973), l'Accord de Camp David (1978), l'attentat rue Copernic à Paris (1980), le massacre de Sabra et Chatila (1982).

Le roman n'en demeure pas moins une entreprise réussie, une œuvre qui illustre clairement comment la majorité des gens ne supporte pas «que certains puissent penser différemment, vivre autrement». L'auteur raconte avec brio une histoire qui démontre que la rancœur des uns et la défiance des autres peuvent parfois devenir «deux ruisseaux d'acide coulant insidieusement sous les pavés et dans les cœurs».

Thierry Cohen a écrit *Avant la haine* d'abord et avant tout pour révéler son trouble identitaire. Il en a profité pour exposer les multiples questions qui le taraudent depuis nombre d'années.

Thierry Cohen, *Avant la haine*, roman, Paris, Éditions Flammarion, 2015, 670 pages, 27,95 $.

LE COIN DU RAISIN #46

| MARIO GIGUÈRE @coinduraisin

Voici mon attaque à cinq

Chaque semaine, j'offre une perspective sur le hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine. La voici!

1 ON S'EN RAPPELLERA POUR SON COURAGE EXEMPLAIRE

La légende du hockey Richard Winston « Dickie » Moore a rendu l'âme le samedi 19 décembre à l'âge de 84 ans. Une partie intégrale de la dynastie des Canadiens des années 1950, le numéro 12 a gagné six coupes Stanley avec ses coéquipiers Maurice « le Rocket » Richard, Jean « le Gros Bill » Béliveau, Bernard « Boom Boom » Geoffrion, Doug Harvey et Jacques Plante. Originaire du cartier Parc Extension de Montréal, il était le meilleur compteur de la Ligue nationale de hockey à deux reprises dans sa carrière de 14 saisons, dont en 1958 (où il a terminera la saison avec un plâtre en raison d'une fracture au poignet) et 1959. Moore a inscrit 261 buts et 347 aides en 719 matchs de la saison régulière et on peut rajouter 46 filets et 64 passes en 135 matchs des séries éliminatoires. « Dickie » quitta la retraite à deux reprises pour jouer 38 parties avec les Maple Leafs en 1964-65, ainsi que 27 matchs avec les Blues en 1967-68. Dans sa jeunesse, il a aussi remporté la Coupe Memorial avec le Royal de Montréal. Il fut intronisé au Temple de la renommée du hockey en 1998.

2 BÂTIT À LA LIGNE BLEUE

Il est évident que la force des Flames est à la ligne bleue et le retour de T. J. Brodie a fait toute une différence. Avec une fracture de l'os de sa main droite, le défenseur a raté les neuf premiers matchs de la saison, ou son équipe a affiché deux victoires et sept défaites. Depuis son retour, les Flames ont 13 victoires, sept défaites et deux défaites en surtemps. Bien que ces derniers succès ne reposent pas uniquement sur Brodie, l'équipe améliore néanmoins plusieurs facettes de leur jeu (voir Tableau A). Espérons qu'ils pourront améliorer leurs unités spéciales (ils sont toujours au dernier rang de la LNH pour l'attaque massive et pour l'infériorité numérique) et leur fiche sur la route (5-9-2).

(Voir tableau A)

3 UN MENTAL SOLIDE

Selon le journaliste Elliotte Friedman, les négociations de contrat pour Dustin Byfuglien, Andrew Ladd et Jacob Trouba sont autant une distraction pour les joueurs que pour les partisans. Normalement, les joueurs ne connaissent pas les demandes des joueurs et de leurs agents, mais ce n'est plus le cas depuis que le journaliste Tim Campbell les a révélés au public. Dans son article du 15 novembre, Campbell indique que Byfuglien souhaite une prolongation de contrat de 55 millions $ sur huit ans, Ladd demande un contrat de 41 millions $ sur six ans et Trouba aimerait 56 millions $ sur huit ans. Le problème, c'est que si les Jets offrent des contrats pour ces montants, il ne restera plus beaucoup argent dans les caisses pour signer Mark Scheifele, Adam Lowry et Michael Hutchinson, qui recherchent eux aussi des prolongations de contrat. « Au-delà de la question des distractions, c'est ma responsabilité de m'assurer que cette équipe reste concentrée sur le match de ce soir, » explique l'entraîneur chef Paul Maurice. Ce soir là, les Jets ont perdu 4-3 contre les Blues.

4 DE RETOUR SUR LA GLACE

Heureusement pour les partisans des Oilers, Connor McDavid et Nail Yakupov ont recommencé à s'entraîner sur la glace alors que leurs coéquipiers sont sur la route. « Connor ne tire pas encore le disque », explique son agent Jeff Jackson, car « les Oilers ont un horaire avec des étapes différentes pour pratiquer certaines choses sur la glace ». McDavid s'est cassé la clavicule le 3 novembre, tandis que Yakupov s'est blessé à la cheville le 25 novembre. McDavid a compté cinq buts et sept passes en 13 matchs cette saison et Yakupov a réussi deux buts et 10 passes en 22 matchs.

5 LE TI-GARS DE SHERWOOD PARK

Âgé de 24 ans, l'attaquant du Canadien accuse deux buts et une passe en six matchs cette saison. Mesurant 1,83 mètres et 87 kilogrammes, Carr était le meilleur pointeur du club école du Canadien durant sa première saison en tant que joueur professionnel, compilant 24 buts et 15 passes en 76 matchs dans la Ligue américaine du hockey (LNH). Même s'il n'a jamais été repêché, Carr était le deuxième meilleur pointeur de son équipe en sa deuxième année avec le Steel de Saint-Albert en 2008-2009 (27 buts et 28 passes en 59 matchs). Au National Collegiate Athletic Association (NCAA) des États-Unis, il a joué quatre saisons complètes avec les Dutchmen du Collège Union, où en 2013-2014, il a remporté le championnat national en tant que meilleur compteur de son équipe (22 buts et 28 passes en 39 matchs).

	Matchs	Buts-pour par 60 minutes	Buts-contre par 60 minutes	Tirs par 60 minutes	% Corsi	PDO
Sans	9	1,8	3,8	26,5	47,4	94,1
Avec	22	2,9	3,1	29,3	48,4	99,4

Tableau A : Statistiques des Flames cette saison sans et avec T. J. Brodie

DANSE * SCULPTURES DE NEIGE ET GLACE * THÉÂTRE * EXPOSITION D'ART & VENTES
MUSIQUE * HOCKEY DE RUE * PATINAGE * THÉÂTRE
HOCKEY DE RUE * MUMMERS * METS ETHNIQUES DÉLICIEUX * PATINAGE * MUSIQUE * THÉÂTRE * DANSE
Deep Freeze
UN FESTIVAL D'HIVER BYZANTIN
Une célébration de la richesse culturelle ukrainienne, francophone et autochtone
9 ET 10 JANVIER 2016
Entre les 90e et 94e Rues sur la 118e Avenue
Des fées, des lutins et des ogres... Oh la la !
FEUX D'ARTIFICE Samedi à 18 h
APPUYÉ PAR DES DONS Venez et payez ce que vous pouvez !
DeepFreezeFest.ca
Edmonton
edmonton arts council
Alberta Foundation for the Arts
Canadian Heritage Patrimoine canadien
Travel Alberta
EXPLORE EDMONTON
Fresh RADIO 92.5
avenue magazine
NORTHLANDS
Global EDMONTON
CISN COUNTRY 103.9FM
630 CHED
iNews 880AM
LE FRANCO